

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 109 VOLUMINA, PRO PRIMA SERIE GRÆCA, NON EXCEDIT. POSTERIOR AUTEM VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. QUÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET EAS IN TEMPORE SUO ANNUNTIABIMUS, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XC.

S. MAXIMUS ABBAS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore

TRADITIO CATHOLICA.
SÆCULUM VII. ANNUS 662.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΜΑΞΙΜΟΥ

ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ,

ΑΠΑΝΤΑ.

S. P. N. MAXIMI

CONFESSORIS,

OPERA OMNIA

EX PROBATISSIMIS QUÆQUE MSS. CODICIBUS, REGIIS, CARD. MAZARINI, SEGUIERIANIS, VATICANIS, BARBERINIS MAGNI DUCIS FLORENTINIS, VENETIS, ETC., ERUTA, LATINE TRANSLATA, NOTISQUE ILLUSTRATA,

CURA ET STUDIO

R. P. FRANC. COMBEFIS, ORD. FR. PR.

ACCEDIT

S. MAXIMI LIBER DE VARIIS DIFFICILIBUS LOCIS SS. PATRUM DIONYSII ET GREGORII, QUEM EX CODICE GUDIANO DESCRIPSIT, ET IN LATINUM SERMONEM INTERPRETATUS, POST JOANNIS SCOTI ET TH. GALE TENTAMINA, PRIMUS INTEGRUM EDIDIT FRANC. OEHLER, THEOLOGIÆ DOCTOR.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS.

VENEUNT 2 VOL. 22 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD* OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII. ANNUS 662.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC VOLUMINE XC CONTINENTUR.

S. MAXIMUS ABBAS.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.

NOTITIA

(FABRIC., *Bibliotheca Græca*, ed. Harles, tom. IX, p 635.)

S. Maximus, ex protosecretario Heraclii imp., monachus fuit et abbas Chrysopolitani prope Constantinopolin monasterii. *Theologus et confessor* a Græcis appellatur(*a*), sanctisque una cum Anastasio, discipulo, ab Ecclesia ascribitur. Monothelitarum strenuus ac præcipuus adversarius, a quibus vicissim multa et gravia perpessus et in Lazicos deportatus obiit in carcere a. C. 662, ætatis 82 (*b*), cum celebrem cum Pyrrho, ex-patriarcha Constantinopol., disputationem habuisset a. 645, et concilio Lateranensi a. 649, sub Martino I papa, interfuisset (*c*). Videnda, quæ tomo priori Operum S. Maximi Combefisius præmisit, ubi primo loco Græce et Latine pag. 1-28, cum Combefisii versione, legitur Vita ejus, scripta ab Anastasio, apocrisiario, discipulo, ex qua lacinias (*d*) quasdam produxerat Baronius ad a. C. 640 seq. atque imprimis ad a. 656, usus Latina Vitæ illius versione, quam e mss. Græcis Vaticanis concinnaverat Petrus Morinus. Eamdem Vitam laudat Allatius lib. *De purgatorio*, pag. 730, et de Simeonum scriptis, ubi auctorem incertum prodit, et hoc ejus ponit initium : καὶ πάλαι μὲν τῶν κατὰ Θεὸν πολιτευσαμένων ὁ βίος, λυσιτελὴς καὶ ὠφέλιμος. Sed legendum : καὶ πάντων μὲν [v. ad n. 42]. Inde apud Combefisium p. 29-86 sequuntur Acta et collationes, sive *relatio motionis factæ inter S. Maximum et socium ejus atque principes in secretario*. Incipit : Τῇ ἡμέρᾳ ᾗ προσωρμίσθησαν, Græce et Latine, nisi quod nonnulla tantum Latine ex Anastasii bibliothecarii versione exhibentur, quæ Græca non sunt reperta in mss. Latina prodierant in Anastasii bibliothecarii Collectaneis, a Jac. Sirmondo editis, Paris. 1620, in-8. Deinde hæc collectanea recusa sunt Paris. 1696 fol. in tomo tertio operum Sirmondi p. 528, seq. et Græca, quæ Combefisius protulit, adjuncta, apud quem deinceps pag. 85, 86, Græce et Latine sequitur monachi cujusdam στηλιτευτικὸν pro S. Maximo contra Constantinopolitanos, e codice Seguieriano, et hinc p. 87-106, *Officium SS. Maximi et discipuli ejus Anastasii*, apocrisiarii, quale exstat in Græcorum Menæis ad XIII Augusti. Refert etiam Lambecius, VIII, p. 127 [p. 271 seqq. cod. XIV, qui continet Menologii magni Græcorum mensem August. n. 26], in bibl. Cæsarea occurrere vastam epitomen certaminis S. Maximi, quæ incipit : Ὁ ὅσιος καὶ τρισμακάριστος πατὴρ ἡμῶν Μάξιμος. [Add. vol. IX, p. 122 sq. ed. vet.]

(*a*) Vide Combefis. ad S. Maximum tom. I, p. 647, tom. II, p. 484. Theologus dicitur in codice bibl. Coislinianæ, quem memorat Montfauconus p. 305. Atque, ut frequentissime ipsi tribuitur nomen Ὁμολογητοῦ et magni confessoris, ut tom. II, p. 98, *ita observabis*, eum quandoque etiam appellari *martyrem*, ut ab Alexia Comnena lib. v, et in titulo *Locorum* communium tom. II, p. 528. Ἀββᾶ Μαξίμου τοῦ φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, laxius nimirum accepto isthoc vocabulo.

(*b*) V. Walch. *Hist. hær.* t. IX, p. 308 seq. *Harl.*

(*c*) Conf. Vossius *De scientia mathem.*, cap. XL, § XIII, p. 227. G. Cave, *Hist. litter. script. eccl.*, tom. I, pag. 585. L. Ell. du Pin, *Nouv. bibl.* tom. VI, p. 23. Cas. Oudin, *Diss. de S. Maximo*, tom. I comment. p. 1635 sqq., qui p. 1647 sqq., in cap. 3 ostendit, quomodo Maximi monachi opera in nova editione possint commodiore distribui ratione, et pag. 1650 sq. Annæ Comnenæ in *Alexiade* Gr. Lat. edit. Paris. 1651, fol. lib. v, pag. 147, longam repetit narrationem, quantum litteras doctosque viros coluerint Alexius Comnenus, imper., ejusque uxor, Irene, et quanti Irene æstimaverit seduloque lectitarit Maximi libros, tam illorum argumentis, quam stylo, ab aliis vituperato satis sublimi allecta. — R. Ceillier, *Hist. génér. des AA. eccl.* tom XVII; p. 689. Hamberger Zuverl. Nachr., tom. III, p. 504 sqq. qui etiam laudat Jos. Simon. Assemanni Italicæ historiæ scriptores, tom. II, cap. 6. — Saxius in *Onom.* part. II, p. 75 sq., qui præterea plura loca Pagii in crit. Baron. in quibus passim agitur de Maximo, excitat.—Walch. in Hist. mox laudanda, etc., tom. XI, p. 194 sqq., ubi etiam p. 197, not. 2, laudat Assemanni librum. Schroeckh. in *Hist. eccl. Christ.* tom. XX, p. 205 sq. de ejus arguta et allegorica interpretandorum oraculorum div. ratione ; p. 330 sq., de scriptis ejus dogmaticis; p. 411 sqq., de acri ejus cum Monothelitis controversia; p. 452 sqq. de accusatione et condemnatione morteque Maximi. — J. Fabric. *Hist. bibl. Fabr.*, tom. I, p. 115. *Harl.*

(*d*) Eadem, cum commentario prævio et adnotatis Jo. Pinii, in Act. SS. Antwerp. d. 13 Aug. tom. III, pag. 93 sqq. Add. vol. IX. inter elogia et Vitas sanctor. p. 122, sq. ed. vet. — In cod. Harlei. DCXXIV, n. 21, Passio S. Maximi martyris. v. cat. codd. Harlei. I ; add. C. Guil. Fr. Walch. *Histor. hæres.*, etc., Germanice scriptam, tom. IX, p. 60 sqq. et 177 sqq., ubi ex Vita s. lib. in vitam et certamen S. Maximi longa excerpsit loca, et in illo tomo, de controversiis cum Monothelitis, frequenter commemorat Maximum; et passim de illius ingenio, scriptis, controversiis dicendique genere agit et judicat. — De Maximi causa et judicio in secretario ex Anastasii collectan. ap. Mansi Coll. concil. tom. XI, p. 3 — II ; et Walch. l. c. pag. 254 sqq. — De ejus colloquio cum Theodosio, episc. Cæsar., in Mansi Supplem. concil. tom. I p. 487, et in Coll. concil. ampliss. tom. XI, p. 73, Latine, v. Walch. l. c. p. 258 sqq. de ejus condemnat. p. 305 sqq. et p. 528. sqq. de ejus dogmatibus. — In cod. Vindobon. Cæsar. XII, inter canones sive cantica sacra in sanctos totius mens. April. die X in martyres, Terentium Pompeium, Africanum, Maximum, etc., v. Lambec. comm. VIII, p. 209, et Kollar. ad vol. VIII, p. 273, de epitome certaminis. *Harl.*

Scripta S. Maximi complura, tunc adhuc inedita, ex mss. bibl. Vaticanæ memoravit Baronius ad a. C. 657, n. 31, *Quorum*, inquit Franciscus Scorsus S. J. in notis ad Theophanis Ceramei homilias pag. 645, *si unquam ego copiam nactus fuero, operam industriamque meam, quantacunque illa sit, in illis publico commodo proferendis in lucem, conferre non pigebit.* Cæterum non Scorso, sed Francisco Combefisio præclaram operum S. Maximi, certe plerorumque, editionem debemus, quam cum versione sua notisque *ex almi*, ut in titulo ipse profitetur, *Galliæ cleri jussu et ordine* dedit e mss. regis Galliæ, card. Mazarini, Seguierianis, Vaticanis, Barberinis, Magni Ducis Florentinis, Venetisque, Paris. 1675, fol. duobus voluminibus; tertio enim, quod parabat, immortuus est an. 1679, 23 Jun. anno ætatis septuagesimo quarto. FABR. In vol. XIII, p. 789, ex Jac. Echardi tom. III Scriptorum ordin. Prædicatorum, ubi p. 678 seqq. referuntur collectionum scriptorum Græcorum, a Combefisio factarum, editiones, addit Fabric. a Combefisio paratum fuisse prelo etiam tertium tomum, in quo debebant comparere : 1. Computus S. Maximi ecclesiasticus ex Uranologio Petavii ; 2. commentarius fusior in Dionysii Areopagitæ epistolam quartam ad Caium ; 3. in Gregorii Naz. locos quosdam difficiles, ad Thomam ; 4. in Gregorii Naz. locos difficiles cum versione Scoti Erigenæ, quod opus deinde in lucem produxit Thom. Galeus ; et 5. scholia in Dionysium Areopagitam ex mss. aucta et emendata, quæ tamen non S. Maximum, sed J. Scythopolitanum episcopum habere auctorem disputat Mich. Lequien, diss. prævia ad Joannem Damascenum. Add. Montfauc. Bibl. Coislin. p. 307 seqq. — Idem Fabric. l. c., p. 796, 4, adnotat, Maximi homilias Gallice versas exhiberi in : *La Bibliothèque sacrée, ou recueil des plus beaux sermons et homélies des SS. Pères pour tous les Dimanches de l'année — le tout divisé en cinq tomes, par Messire Jean de Loyac, protonotaire du S. Siége, et abbé de Gondon. Paris.* 1634, *in*-4, *tom. I.* — Maximi capp. CCCC de charitate, CC theologica, et D theologica atque œconomica sec. cod. quemdam in collectione, φιλοκαλία τῶν ἱερῶν νηπτικῶν, etc. Venet. 1782 fol. ; de quo opere v. cl. Morelli Not. ad cat. bibl. Pinell. p. 78 ; add. eumd. V. D. in bibl. mss. Gr. et Lat. Ven. I, p. 82 sq. — Fragment. quoddam primum edidit Galland.

Maximi Apologia pro S. Nysseno, ad dignoscendum, in ejus sermonibus esse, quod ultima status animarum immutatio bene sit futura : ex cod. Laurent. XIII, n. 8. (v. Bandin. cat. cit. III, p. 337 sq.) edidit J. Bapt. Caracciolus cum VII epp. Gregorii Nysseni, Florent. 1731, 4.

Cum Maximus in magna esset apud Catholicos eruditionis et sanctitatis opinione, factum est ut ejus Opera vel plura junctim, vel nonnulla certatim describerentur a librariis. Hinc ingens codicum, in quibus illa adhuc servata sunt, multitudo exstat, ut notavit Fabricius. Ego vero h. l. memorabo plures codd. in quibus opp. vel omnia vel plura simul, aut particulæ continentur, aut citantur. Aliis tamen spicilegium me, ne tædium excitem, tempusque perdam, esse relicturum, haud diffiteor. Multos adhuc, suo quemque loco, nominabo. — In vol. X, in indice ms. cod. Anton. Eparchi, n. 22, 53. 75, pag. 480 sq. 483, 486, vet. ed. Qui codd. mss. in bibliothecis Anglicanis exstant, eos recenset Oudinus l. c. pag. 1637 seqq. Sic sunt ex. Gr. XVII opusc. in cod. Barocc. CXXVIII. — *Paris.* in bibl. publ. cod. DCCCLXXXVI, opera a Combefisio edita. — in cod. DCCCLXXXVIII sunt 26 opusc. aut epist. Maximi. De aliis codd. deinceps. — *Augustæ Vindelic.* multa opuscula, a Reisero in not. codd. Aug. p. 14 sq. indicata : in alio cod. ib. p. 22, n. 2, quatuor opusc. — ib. p. 40, Maximi capita. — *Monachii*, in bibl. elector. varia opusc. in multis codd. vid. catal. codd. Bavar. p. II, sq., 32, sq., 34, 40, 42, 47, 49, 51, 53, 76 et 77. — *Vindobonæ*, in bibl. Cæs. in cod. CXXXIV, inter excerpta miscellanea ex scriptis Patrum, quædam Maximi, monachi atque martyris. (Lambec. IV, pag. 196). — in cod. CLVIII, n. 21, fragm. de divina incarnat. — in codd. CXCIV et CXCVI multa opp. n. 1-10. (Lamb. IV, pag. 340, 463 seqq. et 469 seqq.) — in cod. CLXIV, n. 9, citatur Maximus *De miseria et brevitate vitæ humanæ.* — in cod. CLXV, n. 6, Maximi fragmm. duo *De triginta argenteis, quibus Christus venditus est*, et *De ordinibus ecclesiastic. a Christo gradatim administratis.* (Lamb. IV, p. 368 et 379). — in cod. CCXLI, n. 1, fragmm. in Joannis, patriarchæ Antioch., eclogis asceticis. (Lamb. V, p. 225). — in cod. CCXLVIII, n. 2 (et in cod. *Taurin.* CC v. cat. p. 300), capita X, *contra Arium, Sabellium, Nestorium et Eutychen ;* n. 12, aliud caput *contra Arianos.* (Lamb. V, p. 291). — in cod. CCLXVII, n. 41, excerpta ex Maximi opp. asceticis. (Lamb. V, pag. 436). — in cod. CCLXXXIII, n. 2, fragmm. in anonymi cujusdam excerptis miscellan. ex SS. Patribus, etc. (Lambec. V, pag. 474). — in cod. XI, n. 8-24, multa Maximi opera et epistolæ. V. *Kollarii* supplem. ad Lambec. p. 98-104. — Idem ibid. p. 772 sq. de cod. CXXXVII de vaticinio de CPoli, quod Leoni tribuitur. — *Venetiis* in bibl. Marci cod. CXXXII, sermones IX, ascetici ; cod. CXXXV, epist. ad Joan. Cubicularium et alia opusc. — cod. CXXXVI. et cod. CXXXVII, Opera. — cod. CCCCXCIV, quædam opusc. — cod. CCCCXCVII et in cod. sequenti (in quo etiam sunt Maximi capp. XLIV theologica, pariter in cod. *Vaticano*, teste Montfauc. Bibl. biblioth. mss. I, p. 6, C.) fragm. sermonis *De 30 argenteis, quibus Christus venditus est ;* diversum a fragm. in cod. Cæsar. — in cod. DIV, multa Max. opuscula et excerpta inter illa, *definitiones explanantes : quid sit essentia et natura, persona et hypostasis, similiter quid substantiale et consubstantiale.* — In cod. DVII, quædam opusc. — in cod. DXXI Max. dogmatica utilissima ; exponit auctor variorum hæreticorum hæreses, qui us opponit Ecclesiæ definitiones. Vid. plura in cat. codd Gr. Marc. p. 77, 78, 79, 258, 260, 261, 266, 272, 280. — In cod. Veneto Marc.

CCLVII, excerpta in florilegio quodam : *Definitiones variæ* ex diversis auctoribus sacris et profanis. V. cel. Morelli bibl. mss. Gr. et Lat. I p. 144. — *Taurini*, plurima opp. in cod. quondam regio XXV, ib. in cod. XXXV, v. cat. codd. Gr. Taur. p. 94 seqq. et 140 seqq. — Multa in cod. LVIII, ibid. p. 158 seqq. ubi auctor catal. ex ultimo codicis opusc. s. *collectione locorum V. T. anagogice explanatorum*, etc , exc. ex Maximo aliisque dedit specimen. — De codd. regiis Neapolit. v. Cat. illorum in vol. V, n. 2, 55 et 205. — *Ferrariæ* in bibl. Carmelitarum opusculum quoddam, Damasceni opp. attextum. V. Franc. Ant. Zacchariæ *Iter litter. per Ital.* pag. 161. — Plura opp. in codd. bibl. Escorial. de quibus v. Plüer *Itiner. per Hisp.* 181, sub nomine Maximi. — *Matriti* in bibl. regia, cod. XIV a Callisto quodam, hierodiacano, circa sæc. XVII dimidium exarato, n. 15, 16, 30, 38, quædam Maximi inter varios Patrum asceticos sermones, etc. V. Iriart. Cat. codd. Gr. Matrit., pag. 33 seqq. — *Mosquæ* in bibl. synod. codd. III, XI, XIII, et XXV, Maximi fragm. V. cf. Matthæi Notit. codd. Gr. Mosqu. p. 4, 16, 22 et 36. — De cod. monast. Crypto-Ferratæ, qui continet Maximi opp. et cod. reg. MMCMXLIV, in quo sunt varia Maximi opp. v. Montfauc. in *Palæogr. Gr.*, p. 45 et 50. — Idem in bibl. Coislin. multos recenset codd. in quibus vel plura, vel pauciora, opp. aut fragmm. (ut in catenis), reperiuntur, quos singulatim indicare non vacat, et quibus partim usus est Combefisius, v. pag. 60, III, 142, ubi cod. XC memorabilis recensetur, qui permulta opera continet, et multa quidem, quæ Combef. tertio tomo destinabat, sed edere non potuit, fatis interceptus. Ib. p. 186, 191, 193 bis, 200 bis, 305, 306, 307, magna operum pars : ubi et pagg. seqq. Montf. typis renovandum curavit Combefisii prospectum atque elenchum operum Maximi ad editionem paratorum, quænam opp. editurus fuerit (sed tertium tomum lucem non vidisse, jam monuimus,) et ex quibus codd. illa sint desumpta ; — pag. 312, 389, 404 sq. 412, 414, 449, 574 seqq. 579, 586, etc. — Idem Montf. in Bibl. biblioth. mss. nubem codicum, in quibus reperiuntur Maximi opp., excitavit : ex Gr. *Romæ* in bibl. Vaticana, plura p. 67 *E* et *A*. — Sermones, bis, p. 124 *D*, codd. reginæ quondam Sueciæ, n. 866 et 898, plura opusc. (p. 32 *A*, p. 33 *B*). — In monasterio quodam, opera (p. 134 *B*). — *Mediolani* in bibl. Ambros. plura opp. (p. 501 *B*, et 520 *C*.) — *Dublini*, sermones quidam (p. 691, n. 53 et 54). in bibl. Sfortiana centuriæ IV *de charitate*. (p. 697 *A*, et p. 705 *C*, et alia (p. 706 *C* præcipue multa p. 708). — in bibl. Murbacensi, Sermo de bono martyre (II, pag. 1176 *A*). — in bibl. Michael. Virdun. sermones (pag. 1179 *A*). — in bibl. abbat. S. Theodorici prope Rhemos, sermones (pag. 1233 *E*, et p. 1234 *A*). Sed ohe ! jam satis. HARL.

TOMO I OPERUM S. MAXIMI.

1. Περὶ διαφόρων ἀπόρων τῆς θείας Γραφῆς, De variis dubiis S. Scripturæ, ad Thalassium presbyterum et abbatem, ἐρωτήσεις καὶ ἀποκρίσεις, quæstiones et responsiones LXV, pag. 1-300. Hoc opus in plures τόμους ab auctore divisum fuit : itaque τόμου τετάρτου finis notatur pag. 149, τόμου πέμπτου, p. 178. Meminit hujus operis S. Maximus ipse tom. II, p. 14 et Photius cod. CXCI, ubi male initio occurrit numerus Γραφικῶν ἀπορημάτων ρξδ', cum deinde tantum ξε' enumerentur. Rarius sensum litteralem scrutatur Maximus, crebrior in argutiis, allegoriis, et ex nominum propriorum etymis captando mysterio. Meminit iterum Photius cod. CXCIV. Scholia subinde adjuncta sunt ab auctore Græco anonymo, qui circa a. C. 1100 *scripsisse* videtur, et Nilum, Joannis Itali sectatorem, subinde perstringit. Fabr. *Paris.* in octo codd. bibl. publ. secundum cat. vol. II. — in cod. Coislin. CCLXXVI, fol. 272. v. Montfauc. bibl. Coisl. pag. 390 fin. — *Matriti*, in cod. regio L, ab initio ad fol. usque 50. mutilo. v. Iriart. cat. codd. Gr. Matrit. p. 168 sq. — *Vindobonæ* in cod. CCLI, Cæsar. fragmenta ex Maximi opere, in Collect. quadam locorum communium asceticor. v. Lambec. V, pag. 324 seqq. — in cod. XI, n. 9 et n. 8, Index opp. in cod. XXV, in quo etiam sunt excerpta quædam ex aliis Maximi opp. et Max. ep. ad Thalassium (in opp. tom. II, p. 358). v. Kollar. supplem. p. 98 sq. — et p. 212 sq. ubi quoque p. 215, n. 6 et 7, quatuor sunt excerpta. — *Taurini*, in bibl. reg. codd. XXV. XXXV et LVIII, v. Cat. codd. Gr. Taur. p. 94, 141 et 138. — *Florentiæ*, in cod. Laurent. Medic. XVI, n. 24. plut. 9, in quo cod. est etiam n. 23, Maximi partic. *Harl.*

2. Πεύσεις καὶ ἀποκρίσεις καὶ ἐρωτήσεις καὶ ἐκλογαὶ διαφόρων κεφαλαίων ἀπορουμένων· Quæstiones, interrogationes et responsiones breviores LXXIX, diversorumque difficilium capitum electa pag. 301-334. Fabr. *Romæ*, in monasterio S. Basilii. v. Montfauc. Diar. Ital. p. 215. — *Paris.* in cod. MXCVIII bibl. publ. add. ad n. 37. *Harl.*

3. Ἑρμηνεία εἰς τὸν νθ' ψαλμόν· Psalmi LIX allegorica expositio pag. 335-343. Fabr. *Taurini*, in cod. reg. XXV. v. cat. codd. Gr. Taur. p. 96. — *Florentiæ*, in cod. Laurent. VII, n. 27, plut. 57, et n. 26, Maximi sermo in forma epistolæ ad Georgium, Africæ præfectum. v. Bandini cat. codd. Gr. Laur. II, p. 346 sq. — Hæc interpretatio et interpretat. orationis Dominicæ aliaque multa Maximi in cod. Paris. bibl. publ. DCCCLXXXVIII, utraque interpretatio, cum variis Maximi epp. et mystagogia, ib. in cod. MXCVII. et fragmm. in catenâ in Psalterium. v. Montfauc. Bibl. Coisl. pag. 57 fin. *Harl.*

4. Εἰς τὴν προσευχὴν τοῦ, *Πάτερ ἡμῶν*, πρός τινα φιλόχριστον ἑρμηνεία σύντομος. *Orationis Dominicæ* expositio compendiaria ad quemdam Christo devotum p. 344-366. In hac expositione suffragatur Maximus, p. 350, Gregorio Nysseno, qui apud Lucam XI, 2, pro verbis, ἐλθέτω

ἡ βασιλεία σου, legit : ἐλθέτω σου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ καθαρισάτω ἡμᾶς. Tertullianus IV, 26, Contra Marcion. *Cui dicam, Pater? a quo Spiritum S. postulem?* Etiam huic expositioni brevia quædam anonymi Græci scholia accedunt. Fabr. V. ad n. 3. fragment. in cod. Cæsar. LXXVII, n. 72. v. Lambec. comm. III, p. 406 in IV. codd. bibl. publ. *Paris. Harl.*

5. Λόγος ἀσκητικὸς κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν. Liber asceticus, sive ad pietatem exercens, per interrogationem et responsionem pag. 367-393. Hunc memorat Photius cod. CXCIII, et Latine vulgaverat Flaminius Nobilius cum aliquot opusculis Chrysostomi et duabus epistolis Basilii Rom. 1587, in 4. Exstat et in bibliothecis Patrum Latine sub titulo dialogi de incarnatione Verbi, et de aliis aliquot ad pietatem conducentibus quæstionibus, ex versione Bilibaldi Pirckheimeri. Quæ prodiit primum Norimb. 1530, 8. atque exstat etiam in collectione scriptorum Pirckheimeri, anno 1610. At in Lugdunensi Bibl. Patrum tom. XII, p. 479, Pirkheimeri, et p. 506 Nobilii versio legitur. Fabr. In bibl. Jacobæa, Gr. et Lat. n. 8588, cat. codd. Angliæ, etc. vol. II. — In codd. Coislin. tribus. v. Montfauc. bibl. Coisl. p. 305. (ubi quoque in cod. CCLX sunt Max. centenaria IV ascetica), 401 et 418. — *Vindobonæ*, in cod. Cæsar. CLVI, n. 6. v. Lambec. comm. IV, p. 330. — cod. CCXIV, n. 8, et CCXCVI, n. 6 excerptum. v. Lambec. VI, p. 94 et 544. *Harl.*

6. Κεφάλαια περὶ ἀγάπης. *De charitate* ad Elpidium capita CCCC. pag. 394-458. Etiam hæc capita lecta Photio cod. CXCIII, et ab anonymo Græco brevibus, pag. 458-460, scholiis illustrata sunt. Ediderat capita illa (sed sub falso Maximi Taurinensis, qui Latine, non Græce scripsit, nomine), cum versione sua Vincentius Opsopœus Hagenoæ 1531, in 8. Ejus interpretationis loca quædam castigat Jac. Billius, lib. I Observationum sacrarum, cap. 12 et 17. Ex Opsopœi editione recusa sunt Græce et Latine cum S. Maximi et Antonii Melissæ locis communibus Tiguri 1546 fol. et in Micropresbytico pag. 49, Basil. 1550 fol. et in Orthodoxographis prioris edit. 1555. Latine sæpius in SS. Patrum Bibliothecis. Fabr. Maximi Sententiarum centuriæ IV de charitate, Græce et Latine, cum diversis exemplaribus excusis et cum primis quodam mss. collatæ, et a multis mendis repurgatæ, studio Joan. a Fuchte, *Helmstadii* ap. Jac. Lucii her. 1616. 8.—*Augustæ. Vindel.* in quodam cod. Maximi : 1, diversa capp. theologica et œconom.; 2, de virtute et malitia, centuriæ VII ; 3, centuriæ IV, de dilectione ad Elpidium; 4, una centuria de mysterio incarnationis. — in alio cod. centuriarum de charit. secunda a cap. 8, cum integris posterioribus v. Reiser. not. codd. Aug. p. 22, n. II et 23, n. 20. — *Vindobonæ*, in cod. CXCIV, n. 2, et alia Max. opp. in cod. CCIV, n. 3. — CCXXXIV, n. 19. — CCXXXVII. n. 25; CCXL, n. 8, v. Lambec. IV, p. 465. vol. V, p. 10, 153, 196 et 217. — In cod. *Coislin.* CIX, v. Montfauc. bibl. Coisl. p. 184. — *Paris.*, in bibl. publicæ codd. septemdecim. — *Taurini*, in cod. reg. XXV. — *Florentiæ*, in cod. Laurent. XVII, n. 36, plut. 9. v. Bandin. cat. etc. I, p. 419. — *Venetiis*, in cod. bibl. Marc. DLXX, hoc et tria seqq. opusc. v. cat. codd. Gr. Marc. p. 299. — in cod. Naniano XCI, n. 3, insuper sunt in eod. cod. n. I, Max. fragmm. in diversis collectionib. ex divinis et sacris Libris; et n. 2, alia capita Maximi. v. cat. codd. Gr. Nan. p. 180. *Harl.*

7. Περὶ Θεολογίας καὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ. Ad theologiam, Deique Filii in carne dispensationem spectantia capita CC, pag. 461-511. Meminit et horum capitum Photius cod. CXCIV, et anonymi Græci brevia quædam scholia iisdem subjiciuntur p. 511, 512. Γνωστικὰ κεφάλαια appellantur p. 484. Fabr. *Vindobonæ*, in cod. CCVIII, n. 8 et 9; cod. CCXXXV, n. 16. — capp. 215, in cod. CCXL, n. 9, v. Lambec. V, p. 41, 173 et 218, add. Lambec. IV, p. 465, 469. *Florentiæ*, in cod. Laurent. XX, n. 7, 8, 9, 10, plut. 8, ea quæ apud Fabric. numerantur 7 et 8 (*a*), quomodo autem differant ab editis, te docebit *Bandin.* in cat. codd. Gr. Laur. I, p. 366. In eodem vol. pag. 262, in cod. XIX, n. 6, memoratur *exercitatio dogmatica Maximi : in divinitate divinitas*, s. Trinitas. — et p. 402, excerpta in cod. VIII, n. 55, plut. 9 —*Paris.*, in quinque codd. bibl. publ. et passim jam cum aliis sunt citata. *Harl.*

8. Κεφάλαια διάφορα θεολογικά τε καὶ οἰκονομικὰ, καὶ περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας. Capita diversa 500, theologica et œconomica (sive de Christi incarnatione), et de virtute ac vitio p. 512-634. Hæc Græce et Latine ediderat J. Picus, ex edit. Guil. Morellii. *Paris.*, 1560, in-8. Unde in bibliothecis Patrum Latine ex Pici versione recusa leguntur, ut tomo XII, edit. Lugd. a. 1677, p. 438. Fabr. Conf. cat. bibl. Leidens., pag. 57, de editis, et p. 401, n. 4, de particulis quibusd. in cod. Vossian. *Paris.*, in bibl. publ. cod. CDXCI (qui etiam opp. ap. Fabr. n. 1 et 6 continet), est n. 6 Maximi opusc. summarium et allegoricum *de virtute*, in septem centurias divisum, « quarum quinque, ait confector catal. codd. vol. II, p. 73, jam lucem aspexerunt, hoc titulo insignitæ : *Capp. quingenta theologica deque virtute et vitio*; unde manifestum est, in editis duas centurias desiderari. » — Capp. 500, in cod. MXCIX. — cap. 200, cum aliis Maximi opp. in codd. MXCIV. — cap. 100, n. 5; et capp. theologica 100, n. 6; atque capp. 15 de divinitate, incarnatione et virtutibus, n. 7, cod. MCLXVI. — Quædam capp. alio ordine in cod. *Florent. Laur.* XX, ad superiorem num. memorato. — *Vindobonæ*, in cod. CCXLVI, n. 15, præter alia, Maximi doctrina de virtutibus animi et corporis, v. Lambec. V, p. 247. — *Venetiis*, in bibl. Marci, cod. CCCCXCVIII, capp. 44 theologica, v. cat. codd. Gr. Marc. p. 261. -- Ibid. in bibl. *Naniana*, cod. XCV, duæ priores centuriæ capp. moralium, et initium tertiæ; in cod. XCVI, a capite 50, centuriæ

(*a*) In his centena capp. quæ inscribuntur *gnostica*; atque in cod. Paris. bibl. publ. DCCCLIX (in quo plura sunt Maximi opp.), n. 6, nominantur *Gnostica capp. ducenta. H.*

tertiæ, et centuria quarta : in fine versus scribæ Dorothei, v. cat. codd. Gr. Nan. p. 184 et 188. *Harl.*

9. Πρὸς Θεόπεμπτον Σχολαστικόν. *Ad Theopemptum*, scholasticum, de judice iniquitatis, Luc. XVIII, 6 : deque illo, *Si quis te percusserit in dextram maxillam*, Luc. VI, 29 : itemque illo, Joan. XX, 27, *Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem*, pag. 635-640.

10. Ἕτερα κεφάλαια. Alia capita CCXLIII (non CCXIII, ut typographi errore apud Caveum), ex cod. Vaticano, p. 640-671.

11. Ἐκ τῶν ξγ' ἀπόρων, πρὸς τὸν θειότατον βασιλέα τὸν Ἀχρίδης. Fragmentum ex opere LXIII dubiorum ad divinissimum Achridæ (Bulgariæ hæc metropolis) regem, p. 671, 672.

Volumen claudunt Combefisii notæ p. 673-724, et indices locorum S. Scripturæ rerumque.

TOMO II.

12. Πρὸς Μαρῖνον τὸν ὁσιώτατον πρεσβύτερον. Ad Marinum, sanctiss. presbyterum, epistola de duabus in Christo voluntatibus, p. 1-17; subjunguntur pauca Græci anonymi scholia p. 17, 18. Hanc epistolam genuinum S. Maximi fetum esse, pluribus recentium Græcorum testimoniis evincit Allatius contra Crichthonum pag. 190. Latine ante Combefisium vertit Gabriel Alexander, Bergomas, ord. Præd. *Mediolani*, 1588. et Franciscus Turrianus in tredecim opusculis S. Maximi contra Monothelitas, et Acephalos, *Ingolstad.* 1605, 1615, in-8. Fabr. *Venet.* in bibl. Marci XXXIX, v. cat., etc., p. 309. De Maximi libris contra Monothelitas v. Walch. *Hist. hæres*, p. 499 sqq. p. 258 sqq. et 536 sqq. de Max. colloquio cum Theodosio Cæsar. etiam de duabus in Christo voluntatibus; atque p. 539 laudat Mansi Concil. coll. tomi XI p. 47-54. *Harl.*

13. Πρὸς τὸν αὐτὸν Μαρῖνον ἐκ τῆς περὶ ἐνεργειῶν καὶ θελημάτων πραγματείας. Ad eumdem Marinum ex tractatione de operationibus et voluntatibus caput L et LI, pag. 18-27. [in codd. Taurin. XXV et XXXV, v. cat. codd. Gr. Taur. pag. 95 et 141.] Græce ad calcem paraphraseos ethicorum Aristotelis Nicomachorum, quæ Andronico Rhodio tribuitur, *Lugd. Bat.* 1617, in-8, prodierat, expressum ex editione Hœscheliana ad calcem libelli, quem eidem Andronico codices quidam tribuunt, περὶ ἀρετῶν καὶ κακιῶν καὶ τούτων μεσοτήτων, Augustæ Vindel. 1593 in-8. Vertit ediditque ante Combefisium idem Turrianus, quemadmodum et undecim proxima, quæ jam memorabo, opuscula.

14. Πρὸς Γεώργιον τὸν ὁσιώτατον πρεσβύτερον καὶ ἡγούμενον, ἐρωτήσαντα δι' ἐπιστολῆς περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου. Ad Georgium, sanctiss. presbyterum et abbatem, qui per epistolam de Christi mysterio sciscitatus fuerat pag. 27-31 [in cod. Taurinensi XXXV, cum multis aliis Maximi opp. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 141. *H.*]

15. Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι μίαν Χριστοῦ χρὴ λέγειν ἐνέργειαν κατ' ἐπικράτειαν. Adversus eos qui dicunt, unam Christi dicendam operationem, quod divina præ humana prævaleat, p. 31.

16. Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι ὥσπερ ὀργάνου καὶ τοῦ κινοῦντος μία ἐνέργεια. Adversus eos qui dicunt, quod sicut instrumenti et moventis una est operatio, sic quoque divinitatis et humanitatis una sit, pag. 31.

17. Πρὸς τοὺς λέγοντας, μίαν σύνθετον τοῦ Χριστοῦ ἐνέργειαν. Adversus eos, qui dicunt, unam *Christi* operationem compositam, p. 32.

18. Περὶ τοῦ, Πάτερ. De eo quod scriptum est Matth. XXVI, 39 : *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste*, p 32-34, ubi et Græcum anonymi scholion. [In memoratis codd. Taurin. XXV et XXXV, et in cod. Laurent. XX, n. 4, plut. 8, v. Bandin. cat. codd. Gr. I. p. 365.]

19. Τόμος δογματικὸς σταλεὶς ἐν Κύπρῳ πρὸς Μαρῖνον διάκονον. Tomus dogmaticus, missus in Cyprum insulam, ad Marinum diaconum, p. 34-46, ubi iterum pauca quædam anonymi Græci scholia. [In citatis codd. Taurin.]

20. Ἴσον ἐπιστολῆς. Exemplum epistolæ ad Nicandrum, sanctiss. episcopum, de duabus in Christo operationibus, p. 46-58.

21. Τοῖς κατὰ τήνδε τὴν Σικελῶν φιλόχριστον νῆσον παροικοῦσιν ἁγίοις Πατράσιν, ἡγουμένοις τε καὶ μονάζουσιν καὶ ὀρθοδόξοις λαοῖς. Epistola ad sanctos Patres, abbates et monachos, et recte sentientes populos, Christi amantem Siciliæ insulam incolentes, pag. 58-69. [In codd. Taurin. XXV et XXXV, v. cat. codd. Gr. Taur., p. 96 et 141.]

22. Ἴσον ἐπιστολῆς πρὸς τὸν κύριον Μαρῖνον τὸν πρεσβύτερον τῆς Κύπρου. Exemplum, sive fragmenta potius, epistolæ ad dom. Marinum, Cypri presbyterum, p. 69-72, ubi inter alia de processione Spiritus S. e Patre et Filio negat reprehendendam esse Latinorum sententiam. [In cod. reg. Matrit. LXXVII, fol. 305, v. Iriart. cat. codd. Gr. Matrit. p. 284; conf. Mansi coll. X, p. 687; et Walch, l. c. p. 155.] Citatur hic locus ab Anastasio bibliothecario, in epistola ad Joannem diaconum : deinde in Florentina synodo sess. 23, et a Georgio Metochita, Joanne Becco, sive Vecco, aliisque Græcis latinizantibus, et genuinum Maximi esse probat Combefisius, qui fragmentum etiam ex aliis Maximi litteris, Roma scriptis, affert pag. 72, 73, quod incipit : Ταῦτα γὰρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης. [Excerpta de Spiritu S. ex Maximi III centuria in collect. sententiar. de Spir. S. in cod. Laurent. VIII, n. 20, plut. 86, v. Bandin. cat. etc. III, pag. 324. *Harl.*]

23. Diffloratio, sive fragmenta ex epistola ad Petrum illustrem, ubi Pyrrhi, Constantinopol. et Sophronii, Hierosolymitani episcopi, et papæ Honorii, mentionem facit, p. 74-76, Latine. Ad hunc Petrum ex epistola S. Maximi contra Severi dogmata Græce locum producit Allatius, p. 116, ad Eustathium in Hexaomeron; Hœschelius ad Photium p. 940, 8. Fabr. V. Mansi Collect. concil. tom X. pag. 690; Walch. *Hist. hæres.* tom. IX, p. 156 et 213; in Collect. concil. Labb. V, et Harduin. tom. II, ad a. 640. V. vol. XI, p. 464. *Harl.*

24. Περὶ τῶν δύο Χριστοῦ φύσεων. *De duabus in Christo naturis*, decem capitula, pag. 76-78. Hæc una cum præcedentibus in tomo hoc secundo opusculis omnibus, Latine vertit ediditque Franciscus Turrianus, *Ingolstad.* 1603 et 1615 in-8, ex cujus editione leguntur recusa in tomo XII Bibliothecæ Patrum edit. Lugd. pag. 514 seq. et p. 534: post ista decem capitula leguntur *Antitheses hæreticorum et Ecclesiæ circa nonnulla fidei dogmata*, quas Combefisius prætermisit. At capitula ista ex Joachimi quoque Perionii versione exstant Latine in Bibl. Patrum antiquioribus editionibus, ut *Paris*, 1589. Ediderat etiam Græce et Latine Combefisius in auctario novo Bibl. Patrum p. II, p. 443, *Paris*. 1648, fol. incertus Maximone tribuenda decerneret, an Timotheo, presbytero. Licet enim Maximi nomen præfixerit in titulo: tamen in notis, pro Timotheo pugnat, sub cujus nomine eadem vulgavit quoque Græce primus J. Meursius in Variis divinis, Lugd. Batav. 1619, 4, pag. 127, [in Meursii opp. tom. VIII, pag. 738], ad calcem libri Timothei de accedentibus ad Ecclesiam, de quo dictum est volumine VII hujus bibl. pag. 490. *Fabr.* S. sec. hanc nov. ed. vol. VIII, p. 358 seqq. — Exstat opusc. *Paris.* in bibl. publ. codd. XI, et octo aliis; *Taurini*, in codd. regiis XXV et LVIII, v. cat. codd. Gr. pag. 94 et 158 sq. — *Vindobonæ*, in bibl. Cæsar. cod. LXXVII, n. 80, v. Lambec. III, pag. 419. — In cod. XLV, n. 50, v. Lambec. VIII, p. 937. Fragmm. ex hoc opusc. sumpta esse in cod. *Florent.* Laurent. XXI. n. 9. plut. suspicatur Bandin. in cat. codd. Gr. Laur. I, p. 544, et in indice, vol. III, p. 542. *Harl.*

25. Ὅροι διάφοροι. *Definitiones theologicæ*, p. 78-81. Hæ primum cum Gregorii Naz. definitionibus lucem viderant Græce et Latine Joanne Lengolario interprete. Heidelberg. 1561, in-8 (*a*). Deinde illas ex mss. Augustanæ bibl. Græce emendatius vulgavit David Hœschelius ante S. Maximi mystagogiam, utraque lingua editam *Augustæ Vindel.* 1599, in-8. Vertit etiam Franciscus Turrianus.

26. Πνευματικὸς τόμος καὶ δογματικός. Tomus spiritualis ac dogmaticus adversus ἔκθεσιν Heraclii, imp., suggestione Sergii, patriarchæ Constantinopol., promulgatam et faventem Monothelitis, pag. 81-98. Epistolæ more scriptus Romæ ad Stephanum, episcopum Dorensem, post a. C. 645. [In cod. Cæsar. CXCVI, n. 11, v. Lambec. IV, pag. 473.]

27. Περὶ θελημάτων β' τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Epistola de duabus unius Christi Dei nostri voluntatibus, pag. 98-114. Incipit: Ἄλλα μὲν ἄλλοις εἰς ἀσφάλειαν. Nomen ejus, ad quem scripta est, non exprimitur, videtur autem abbatem quemdam alloqui, σοὶ δὲ, πάτερ ἡγιασμένε. Combefisius putat, hanc esse epistolam, Photio cod. CXCIV memoratam, ad Stephanum, ἡγούμενον. In titulo hujus scripti S. Maximus ὁ μέγας ὁμολογητής, magnus confessor, appellatur.

28. Περὶ ὅρων διαστολῶν. De definitionibus distinctionum, et ὅροι ἑνώσεων definitiones unionum varii generis p. 115, 116. Vertit ante Combefisium Turrianus. [*Venet.* in cod. Marc. DIV, in quo præterea multa Maximi opp. exstant.]

29. Theodori, diaconi ac rhetoris Byzantini, et Pauli, apud archiepiscop. Constantinopol. synodicarii, ἀπορίαι, sive dubitationes duæ, et ad illa ἄπορα, S. Maximi ἐπιλύσεις, sive solutiones ad Marinum, Cypri presbyterum, p. 116-123.

30. Τόμος δογματικός. Tomus dogmaticus ad eumdem Marinum, presbyterum, p. 129-134. [in codd. Taurin. XXV et XXXV, v. cat. codd. Gr., p. 96 et 141.]

31. Περὶ ποιότητος, ἰδιότητος καὶ διαφορᾶς, De qualitate, proprietate et differentia, seu distinctione ad Theodoretum, presbyterum in Mazario Siciliæ, p. 134-140.

32. Fragmentum S. Maximi ex Gregorii, patriarchæ Constantinop., oratione ad imperatorem Trapezuntium, quam ms. habuit Leo Allatius. Incipit: Πῶς οὖν τὴν οὕτω σεβασμίως p, 140-142.

(*a*) Sed Fabricium corrigit Freytag. in *Apparatu litterar.* tom. III, pag. 583 sq. Hic, postquam primum recensuerat edit. inscriptam: *S. Gregorii Nazianz. definitiones rerum simplices*, Græce nunc primum ex Augustana bibl. editæ a Dav. Hœschelio, cum ejusd. Hœschelii notis et Lat. versione J. Leunclavii, *Heidelberg.* 1591, 8; tum adnotavit, Sylburgium addidisse ex cod. Heidelb. duo consimilia ὅρων opuscula, alterum ἀδέσποτον p. 31 sqq., alterum nostri Maximi p. 40 sqq., sed Græce tantum, et in fine pag. 44 sqq. cum Hœschelio communicasse nonnullas ad istos ὅρους adnotatt., postea Hœschelium Maximi ὅρους διαφόρους e cod. Augustano emendatiores vulgasse cum Maximi mystagogia, Augustæ Vindel. 1599. 8. Negat igitur Freytag. Maximi ὅρους primum 1591, typis excusos jam prius prodiisse in lucem *Heidelberg.* 1561, 8: et in nomine Joan. Lengolarii peccatum fuisse; atque Fabricium voluisse scribere *Leunclarius* censet. Denique pag. 585 sq. quædam de S. Maximo et Dav. Hœschelio tradit. Add. ipsum Fabr. vol. XIII, p. 544, ubi anonymi illius ὅρους Græce cum sua versione Lat. reddidit. — *Paris.* in bibl. publ. cod XI. Maximi definitiones variæ, e Patrum scriptis excerptæ, cum aliis Max. opusc. et epistolis. Add. cod. CDXXIV, n. 5. — *Definitiones diversæ*, etc., in bibl. Taurin. codd. XXV, XXXV et LVIII, v. cat codd. Gr. p. 96, 141 et 158. *Harl.*

33. Κεφάλαια περὶ οὐσίας καὶ φύσεως, ὑποστάσεώς τε καὶ προσώπου. Capita de substantia, seu essentia et natura, deque hypostasi et persona, p. 143, 144. Incip. ὅτι οὐσία μὲν αὐτὸ τὸ εἶδος.

Eulogii, papæ Alexandrini, τοῦ μακαριωτάτου Εὐλογίου, πάπα Ἀλεξανδρείας, κεφάλαια ἑπτὰ περὶ τῶν δύο φύσεων τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Capita septem de duabus naturis Domini Deique ac Salvatoris nostri Jesu Christi, pag. 145, 146.

34. Περὶ οὐσίας καὶ φύσεως καὶ ὑποστάσεως. De substantia, seu essentia et natura et hypostasi, p. 146. Incip. οὐσία ἐστὶν ἡ τὸ κοινόν τε. [V. supra in notitia codd. generali.]

35. Ὅτι ἀδύνατον ἓν θέλημα λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ. Fieri non posse, ut dicatur una in Christo voluntas p. 146-149. Incipit : Τὸ Χριστὸς ὄνομα.

36. Κεφάλαια ι' περὶ τῶν δύο θελημάτων. Capita X, de duplici voluntate Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Ἐγράφη δὲ πρὸς ὀρθοδόξους. Scripta sunt ad orthodoxos, p. 149-151. Incip. Εἰ ὥσπερ μιᾶς ὑποστάσεως. [*Paris.* in bibl. publ. cod. MCCCI, n. 18.]

37. Ἐκ τῶν ἐρωτηθέντων αὐτῷ παρὰ Θεοδώρου μοναχοῦ. Ex quæstionibus, per Theodorum, monachum, S. Maximo propositis p. 151-154. Incip. Φύσις ἐστὶ κατὰ μὲν φιλοσόφους. [*Florent.*, in cod. Laurent. XX, n. 6. plut. VIII, alia quæstio (in ed. tom. I, pag. 304, quæstio XIII, cum Maximi respons. v. Bandin. cat. Gr. Laur. I, p. 365.]

38 Ὅροι διάφοροι τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν περὶ τῶν δύο ἐνεργειῶν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Diversæ SS. Patrum de duabus operationibus Domini ac Dei, Salvatorisque nostri Jesu Christi, definitiones, pag. 154-158 (*a*). « Inter alia testimonia afferuntur in hoc et superiore scripto loca ex deperditis monumentis antiquissimorum Ecclesiæ doctorum, Justini Martyris, Clementis Alex. aliorumque, quorum nomina librorumque titulos habes infra in indice scriptorum.

39. Παρασημείωσις τῆς γενομένης ζητήσεως. Excepta a notariis Acta disputationis celeberrimæ cum Pyrrho, ex-patriarcha Constantinopol., dogma Monothelitarum a Sergio, decessore suo, introductum defendente, habitæ coram Africæ præfecto Gregorio (Georgio) patricio et episcopis, mense Jul. indictione III, a. C. 645, p. 159-195. In codice Romano uno inscribitur, teste Luca Holstenio, ἡ γενομένη ἐν Ἀφρικῇ διάλεξις τοῦ ἁγίου Μαξίμου πρὸς Πύρρον· *S. Maximi disputatio cum Pyrrho, in Africa habita.* Ante Combefisium vertit Gabriel Alexander, Bergomas, ord. præd., Mediolani 1588, et Franciscus Turrianus, cum cujus versione primus Græce edidit Cæsar Baronius ad calcem tomi VIII Annalium, totius excusorum Romæ, *Antuerpiæ, Coloniæ* et non ita pridem *Venetiis :* [in Mansi Coll. concil. tom. XI, p. 681 sqq.] Inde Latine in conciliis Binianis tom. II, parte II, p. 380, et utraque lingua in Labbeanis tom. V, pag. 1784. *Fabr.* Item in Pagii crit. Baron. a. 645, II, p. 631 sqq. Gr. ac Lat. notante Saxio in Onom. II, p. 75; add. vol. XI, p. 464, plura de Maximo et Pyrrho atque hac disputat. in C. Gull. Fr. Walch. Histor. sæpe laudata hæresium, p. 50 sqq. (ubi p. 54, excitatur Mansi Collect. concil. ampliss., tom. X, p. 711, 739, 741 et 757.) — pag. 84 sq., 153 seqq., 156 sqq., 161 sq., 170 sqq., 177 sqq., 192 sq., 194 sq. imprimis p. 202 sqq., ubi alii quoque VV. DD. laudantur, p. 207 sqq. 211, p. 528 sqq., ubi etiam p. 536 sqq. de Maximi colloquio cum Theodosio, Cæsareensi, et citatur Mansius in Coll. concil. tom. XI, p. 49-54. — Item alia Maximi scripta contra Monothelitas recensentur p. 539 sqq. etc. — De Pyrrho vol. X, p. 198, vet. ed. — De Maximi disput. cum Pyrrho Schroeckh. in *Histor. eccl. Christ.* tom. XX, p. 413 sqq.—*Paris.*, in *bibl.* publ. codd. XI. — MCCLVIII et MCCCI.— *Taurin.*, in codd. regiis XXV et LVIII, v. *cat.* codd. Gr. p. 95 et 159. — *Florentiæ*, in cod. Laurent. XX, n. 2 et n. 3, fragm. quoddam, plut. 8, v. Bandin. cat. cit. I, p. 365. Fragment. in cod. Cæsar. v. Lambec. VIII, p. 753, not. 3, *Harl.* Meminit hujus disputationis Photius cod. CXCV, qui διάλογον περὶ τῶν δύο θελημάτων καὶ τῶν δύο ἐπὶ Χριστοῦ ἐνεργειῶν appellat, innuitque, Maximum cum Pyrrho deinde Romam contendisse, quod longe clarius demonstrat Theophanes, p. 275 et Martinus papa, epist. 16. Vide Baronium ad a. C. 645, et Binium ad Vitam Theodori papæ.

40. Περὶ ψυχῆς. De animæ natura et affectionibus p. 195-200. Incipit : Πρῶτον μὲν ἁπάντων. *Fabr.* Maximi scripta psychologica, in Analectis novis Patrum, etc. *Venet.* 1781, p. 153. — Fragmenta quædam *Vindob.* in cod. Cæsar. XLII, n. 12. (Lambec. VII, p. 177) et *Florentiæ* in cod. Laurent. XIII, n. 33, plut. 59; et n. 31, Ep. ad Christian. orthodoxos; v. Bandin. cat. II, p. 523. *Harl.*

41. Epistolæ, partim communes, partim dogmaticæ, et polemicæ, ut digestæ habentur in codice regis Christianissimi (*b*).

a) Ad Georgium (supra num. 39, Gregorium) ἔπαρχον Ἀφρικῆς, πλεύσαντα ἐν Κωνσταντινουπόλει, præfectum Africæ, cum ille Constantinopolin navigasset, λόγος παραινετικός, sermo hortatorius, de magistratu non ambiendo quidem, sed nec contemnendo et pie gerendo, pag. 201-218. Laudat Photius cod.

(*a*) *Paris.* in bibl. publ. codd. XI et CLXXIV. *Harl.*

(*b*) *Paris.* in bibl. publ. sunt Maximi epistolæ in sedecim codd. sec. cat. vol. II. — *Florentiæ* in cod. Laurent. V, n. 3 — 5, plut. 55, duæ epistolæ ad Thalassium et una ad Constantinum, sacellarium : in cod. VII, plut. 57, epistolæ viginti sex : duæ autem priores non occurrunt in ed. Combefisii. V. Bandini cat. II, p. 240 et 345. sqq. Taurini in codd. XXV, XXXV et LVIII; et in cod. Coislin. CCXCIII. etc. sunt multæ Maximi epistolæ. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 94, 141 et 159, et Montfauc. bibl. Coislin. p. 411 sq. In.

CXCIV, ubi etiam Georgius, non Georgius, vocatur, ut pag. 336. *Fabr.* V. Walch. *Hist. hær.*, IX, pag. 189 sqq. *Harl.*

b) Epistola ad Joannem κουβικουλάριον, cubicularium, περὶ ἀγάπης, de charitate, pag. 219-231.

c) Ad eumdem περὶ τῆς κατὰ Θεὸν λύπης, de tristitia secundum Deum, pag. 231-235.

d) Ad Constantinum (fortasse sacellarium, ad quem infra litt. (y); quem verbis ὁ εὐλογημένος μου δεσπότης compellat p. 235-238.

e) Ad Joannem, Cyzici archiepiscopum, ὅτι ἀσώματός ἐστιν ἡ ψυχή, quod anima sit incorporea, p. 238-243.

f) Ad Joannem (*a*) presbyterum, περὶ τοῦ καὶ μετὰ θάνατον ἔχειν τὴν ψυχὴν τὴν νοερὰν ἐνέργειαν, καὶ μηδεμιᾶς ἐξίστασθαι φυσικῆς δυνάμεως, animam etiam a morte intelligere, nec ullam ex facultatibus quæ insunt a natura, amittere, pag. 243-247.

g) Ad eumdem p. 248-251. Incipit: Ὁ κατὰ σάρκα πόθος.

h) Ad Thalassium, presbyterum et ἡγούμενον, sive abbatem, pag. 251-253. Incipit: Τρία, καθώς φασιν. Fabr. *Vindobonæ*, in cod. Cæs. CCLXXXIII, duæ ep. ad Thalassium et epistola ad Polychronium, monach. V. Lambec. V, p. 478. cum nota Koll. *Harl.*

i) Ad Joannem cubicularium, pag. 253-255. Incipit: Ἐπειδὴ τὴν αἰτίαν. Fabr. *Vindob.* in cod. Cæsar. LXVIII, n. 10, notante Kollario ad Lambecii comm. et Lambetium corrigente VII, p. 241; sunt fragm. ep. ad Joann. cubicularium, fragm. epist. ad Petrum illustr. et epistola, in fine mutila, ad Cosmam, diacon. Alexandr.— epp. ad Joan. cubic. in pluribus codd. Coislin. V. Montfauc. bibl. Coisl. p. 421, 449, 574 sqq. 579, 586. *Harl.*

k) Πρὸς ἡγουμένην, *ad præpositam* (Ἰανίαν nomine, ut ex Photii cod. CXCIV Combefisius colligit), περὶ ἀσκητρίας ἐξελθούσης τῆς μονῆς καὶ μετανοησάσης, de moniali, quæ monasterio exierat ac quam facti pœnituerat, p. 255-259.

l) Ad Joannem cubicularium, περὶ τῶν ὀρθῶν τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ δογμάτων, καὶ κατὰ Σευήρου τοῦ αἱρετικοῦ. De rectis Ecclesiæ Dei decretis, et adversus Severum, hæreticum, p. 259—291. Incipit: Καλῶς ἔχειν λογισάμενος.

m) Πρὸς Πέτρον Ἰλλούστριον λόγος ἐπίτομος κατὰ τῶν Σευήρου δογμάτων. Ad Petrum illustrem liber brevis adversus dogmata Severi, pag. 291—307. Incipit: Ἔδειξεν ὡς ἀληθῶς εὐλογημένος μου δεσπότης. [Mansi, Coll. concil. tom. X, p. 690; Assemann. l. c, p. 163 sqq.; Walch. l. c, p. 213. *H.*]

n) Ad eumdem epistola dogmatica, p. 307—313. Incipit: Ὁ μὲν Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀγαθός.

o) Ad Cosmam, diaconum Alexandrinum, περὶ κοινοῦ καὶ ἰδίου, τουτέστιν οὐσίας καὶ ὑποστάσεως, de communi et proprio, hoc est de essentia et hypostasi, pag. 313—333. Incipit: ἐπειδήπερ πολὺς ἡμῖν.

p) Ad eumdem p. 334—336. Incipit: Πολλαῖς με λύπης.

q) Epistola ad Julianum, scholasticum Alexandrinum, περὶ τοῦ κατὰ τὴν σάρκωσιν τοῦ Κυρίου ἐκκλησιαστικοῦ δόγματος, de ecclesiastico dogmate Dominicæ incarnationis, pag. 336—339. Incipit: Χαρᾶς μεγάλης.

r) Ἐκ προσώπου Γεωργίου πανευφήμου ἐπάρχου Ἀφρικῆς, πρὸς ἀσκητρίας ἀποστάσας τῆς Καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. Ex persona Georgii, laudatissimi præfecti Africæ, ad moniales, quæ Alexandriæ a catholica fide discesserant, p. 336—342. Incipit: Ἐγὼ μὲν ᾤμην ὑμᾶς.

s) Ad Pyrrhum, presbyterum et abbatem, pag. 343—348. Incipit: Τὴν ἁγίαν σου, θεοτίμητε Πάτερ.

t) Ad Marinum, monachum (eumdem fortasse, qui postea in Cypro presbyter), pag. 347—351. Incipit: Ἐγὼ μὲν εἰδὼς τῶν οἰκείων πλημμελημάτων τὸ πλῆθος.

u) Ad Cydoniæ (quæ hodie Canea in Creta insula) episcopum, pag. 351, 352. Incipit: Αὐτὸν ἑαυτῷ τὸν Θεόν.

v) Ad Auxentium, p. 352, 353. Incipit: Εἰ μὲν θαρρoῦντες.

x) Ad Stephanum, presbyterum, p. 353. Incipit: Ἀγάπης ἴδιον.

y) Ad Constantinum, sacellarium (eumdem, ut videtur, ad quem supra n. 41), pag. 354 — 356. Incipit: Ἧκε τὸ τίμιον τοῦ θεοφυλάκτου μου δεσπότου γράμμα.

z) Ad Cononem, presbyterum et abbatem, pag. 357, 358. Incipit: Πιστεύω καθὼς παρέλαβον.

aa) Ad Thalassium, presbyterum, cum is quæsiisset, Πῶς ἔνιοι τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι βασιλέων ὑπὲρ ὀργῆς θεηλάτου ἐπικειμένης τῷ ὑπηκόῳ πλήθει κατέθυον τέκνα καὶ προσγενεῖς, καὶ ἐπαύετο ἡ ὀργή, καθὼς πολλοῖς τῶν ἀρχαίων ἱστόρηται; *Qui fiat ut nonnullis gentilium regibus, ad Dei iram, subditis ingruentem, depellendam, liberos et affines immolantibus, ira cessaret, ut plures veterum conscripserunt?* p. 358, 359. Incipit: Καὶ Ἕλλησιν ὁ Θεὸς συνεχώρει χρηματίζεσθαι.

bb) Ad Joannem, cubicularium, p. 359—361. Incipit: Οἱ μὲν κατὰ κόσμον.

cc) Ad Cyrisicium (Κυρισίκιον) episcopum, p. 361. Incipit: Τῆς θείας ἐπὶ γῆς.

dd) Ad eumdem, p. 362. Incipit: Ὁ μὲν Θεὸς ζητῶν.

ee) Epistola ad Joannem episcopum, p. 363. Incipit: Φασὶν οἱ τὴν τῶν ὄντων φύσιν λογικῶς διασκεψάμενοι.

ff) Ad eumdem, p. 364. Incipit: Ὥσπερ ἀκτὶς ἐπισπᾶσαι.

gg) Ad Polychronium, abbatem, p. 365. Incipit: Ἐπειδὴ ταχὴν.

hh) Ad eumdem, p. 365. Incipit: Εἰ κατὰ τὸν μέγαν νικητήν.

ii) Ad eumdem, p. 366. Incipit: Εἰρήνην ἀπιὼν πρός.

kk) Ad eumdem, p. 367. Incipit: Εἰ μετὰ τὴν μεγάλην.

ll) Ad eumdem, p. 367. Incipit: Εὐλογημένος ἐστὶν ὁ.

mm) Ad eumdem, p. 368. Incipit: Πάλιν σου τίμιον γράμμα.

nn) Ad eumdem, p. 369. Incipit: Εὐχαριστοῦμέν σοι, τίμιε Πάτερ.

oo) Ad eumdem, p. 370. Incipit: Ἄφθονος ἡμῶν διατρέφεις.

pp) Ad Thalassium (*a*), presbyterum et abbatem, p. 370. Incipit: Τῷ σοφῷ καὶ τιμίῳ γράμματι τῆς ὑμετέρας, δέσποτα, πατρικῆς ἁγιωσύνης.

(*a*) Ad *Jordanem, presbyterum*, in bibl. *Taurin.* in cod. XXV, in cat. etc. p. 94. — in cod. *Veneto Marc.* DIV, in quo plura sunt Maximi opp. v. cat. codd. Gr. Marc. p. 267. — in cod. *Vindobon.* Cæs. XI n. 12. v. Kollar. supplem. ad Lamb. comm. p. 99. — et in cod. quondam *Gudiano*, nunc *Guelferbyt.* qui continet multa nondum edita Max. opp. teste Oudino l. c. pag. 1645, sq. *Harl.*

(*b*) Quæ sequuntur epistolæ, ex codd. Mediceo et Romano Bigotius descripsit et cum Combefisio communicavit.

qq) Ad eamdem, p. 371. Incipit : Εἰς Χριστὸν πάντα αἰχμαλωτίζειν.
rr) Ad eumdem, p. 372. Incipit : Ὁ μακάριος Δαβίδ.
ss) Ad Joannem cubicularium, p. 373—375. Incipit : Ἦλθεν τὸ τίμιον.
tt) Ad eumdem, παραθετικὴ, commendans Georgium, Africæ præfectum, p. 376—379. Incipit : Διὰ νόμου καὶ προφητῶν.
uu) Ad eumdem, p. 379—381. Incipit : Πάσῃ μὲν γενεᾷ.
[Epistola ad Anastasium monachum, in Mansi Coll. concil. tom. XI, pag. 11. Conf. Walch. l. c. pag. 259. *Harl.*]

42. Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος. De S. Trinitate, dialogi V, 1, 2 adversus Anomœos, ut 3 adversus Macedonianos, et 4, 5 adversus Apollinarium sub S. Athanasii nomine primum a Theodoro Beza, ac deinde inter Athanasii opera sæpius editi et a J. Garnerio relati ad Theodoretum; sed quos Maximo, ut notat, qui post Bezam vertit, Combefisius, ascribunt Romani codices et Veneti, ipseque Dufrenii (a). Sicque passim citant Græci (b) qui πολεμικὰ scripserunt a 400 et 500 annis, p. 381 — 484. *Licebat*, inquit Combefisius, *et alia addere, quæ produxit Abrahamus Scultetus et habentur tomo altero Operum Athanasii : ac præcipue disputationem unam et alteram cum Macedoniano de Spiritu S. ipsas quoque dialogi specie, et superioribus ita affines, ut ab una eademque vena profectas cum superioribus quinque dialogis vix dubitari possit : quamvis non ita passim exstent nomine Maximi.*

43. Μυσταγωγία περὶ τοῦ τίνων σύμβολα τὰ κατὰ τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν ἐπὶ τῆς συνάξεως τελούμενα καθέστηκε. *Mystagogia*, qua explicantur quorum signa sint, quæ in sancta Ecclesia peraguntur in divina synaxi, pag. 489 — 526; præmissis Maximi Margunii, Cytherorum episcopi, et Dan. Hœschelii Græcis epistolis, præmissis primæ editioni Mystagogiæ Græcæ, quam e ms. Augustano Hœschelius dedit Augustæ Vindel. 1599, in-8, subjuncta ad calcem voluminis Latina versione Gentiani Herveti, qui ante Combefisium hoc scriptum fuit interpretatus, cujusque versio, *Venetiis* primum anno 1548, in-8, separatim edita, exstat etiam inter liturgica Claudii de Sainctes, theologi Parisiensis, *Antwerp*. 1562, in-8, et in Bibliothecis Patrum. Græce et Latine recusa est *Mystagogia* in auctario Bibl. Patrum Ducæano tom. II, p. 166, *Paris*. 1624, fol.; et in tomo XII edit. Morellianæ, p. 410 [v. cat. bibl. Leid. p. 57]. In quibusdam codicibus περὶ ἐκκλησιαστικῆς μυσταγωγίας, et πρὸς τὸν θεοχάριστον inscribitur. *Fabr.* Exstat quoque in Liturgiis Patrum, curante S. Andrea et F. Claudio de Sainctes. *Paris.*, 1560 fol. et rec. *Antwerp*. 1562. 8. Add. Oudin. l. c. pag. 1646. — In cod. Cæsar. Vindob. CXCVI, n. 8, in quo cod. plura sunt Maximi opusc.; v. Lambec. vol. IV, Comment. p. 472, qui utilissimum fore arbitratur, ut exemplar illud ms. cum ed. Hœschel. accurate conferatur. — *Paris.* in quatuor codd. bibl. publ. — *Venetiis* in cod. Marc. XXVI, ex capite primo Mystagogiæ, sub falso titulo *Historiæ ecclesiast.* v. cel. Morelli Bibl. ms. Lat. et Gr. p. 47. — *Florentiæ*, in cod. Laurent. XXXIX, n. 2, plut. 10, caput IV *Mystagogiæ* ad Theocharistum (pag. 498 ed. opp.) v. *Bandin* cat. cit. l. p. 494. *Harl.*

44. *Loci communes*, κεφάλαια θεολογικὰ, ἤτοι ἐκλογαὶ ἐκ διαφόρων βιβλίων τῶν τε καθ' ἡμᾶς καὶ τῶν θύραθεν. Capita theologica, sive scite dicta atque electa ex diversis tum Christianorum tum externorum libris p. 528 — 689. Hoc est illud opus, propter quod speciatim in hoc capite de S. Maximo agendum suscepi, et cujus titulos, sive argumenta capitum LXXI jam descripsi, p. 599 seq. Illud ante Combefisium verterat cum Conrado Gesnero, Joannes *Ribittus*, Sabaudus. Sed Gesnerus, qui primus Græce et Latine edidit *Tiguri*, 1546, fol. Maximi *collectionem*, optimo consilio distinxit a sylloge simili junioris scriptoris, Antonii Melissæ. Itaque non laudanda confusio, quæ offenditur in posterioribus editionibus, ut *Genevensi*, 1609, fol., ubi Maximus et Antonius ad Stobæi calcem exhibentur. Nam in editione Wecheliana *Francof.*, 1581 fol. confusio etiam major, ubi capita Maximi et Antonii Stobæanis permista sunt. Laudandus inde Combefisius, quod S. Maximo sua restituit exhibuitque illa separatim, adjutus codice ms. Maximi, non integro illo quidem, quem a D. de Ballesdens, sacerdote, suppeditatum sibi memorat. Exstant isti loci communes

(a) Conf. vol. VIII, p. 203, n. 74, inter Athanasii scripta; et p. 299, de Theodoreto, vol. IX, p. 388, vet. ed. de Photio, ubi Fabr. judicat, a Combefisio illos libros Maximo tribui parum certa conjectura : Maximo attribuuntur in cod. Vindob. Cæsar. CXCIV (in quo quatuor alia Maximi opp. insunt), n. 5, v. Lambec. IV, p. 466 sq. ibique not. Kollarii — Oudin. l. c. pag. 1643 sqq. Add. cod. in bibl. *Genev*. 30, et plura de eo atque dialogor. auctore, J. Senebier, in : Catalogue raisonné des mss. conservés dans la biblioth. de la ville de Genève, à *Genève* 1779, 8 p. 38 sqq., ubi primum recudi fecit præf. Bezæ ad ed. illorum dialogor. *Genev.* ap. H. Stephan. 1570 : tum quorumdam codd. et virorum doct. refert judicia de auctore illorum; sententiam vero Garnerii, Theodoreto ea vindicaturi, ridiculam esse pronuntiat : denique observat, ad calcem dialogorum in cod. Genev. reperiri vitam Maximi, εἰς τὸν βίον καὶ τὴν ἄθλησιν τοῦ — — ὁμολογητοῦ Μαξίμου, et initio rectius, quam apud Allatium, legi καὶ πάντων μὲν pro vitioso καὶ πάλαι μὲν τῶν, uti etiam conjecit Fabr. *Harl.*

(b) Ut Demetrius Cydonius, c. 5, *De processione Spiritus S.* et Gregorius CPol. apud Allatium tom. I *Græciæ orthodoxæ*, p. 448. Manuel Calecas, in tom. II Auctarii noviss. Combefisiani p. 37 et 233, qui tamen pag. 222, videtur notare, quod in Athanasii scriptum σημειώσεις tantum S. Maximus composuerit, atque S. Athanasio ipsi tribuere dialogos pag. 63, 247. Maximo etiam tribuit Georgius protosyncellus apologia adversus epistolam Marci Ephesini, in appendice ad synodum Florentinam, etc.

etiam Latine in Bibliothecæ Patrum editionibus Paris. et Colon., sed itidem ex Gesneri editione, συναγωγὰς Maximi et Antonii inter se permiscente (a).

Capita Locorum communium S. Maximi.

Procemium ex Ephraimo, Πῶς χρὴ ἀναγινώσκειν, ἢ ἀναγινώσκοντι προσέχειν· *Quomodo legere, vel legenti auscultare oporteat* (quod in edit. Wechel. et Genevensi Stobæi Antonii et Maximi ad calcem universi operis subjunctum est p. 962).

Edit. Wechel.

11. 1. Περὶ βίου ἀρετῆς καὶ κακίας. *De virtute et vitio in vita*, tom. II Opp. Maximi, p. 529. Adde Melissam, lib. I, c. 7.
29. 2. Περὶ φρονήσεως καὶ βουλῆς. *De prudentia et consilio*, pag. 533. Melissa, lib. I, c. 8.
84. 3. Περὶ ἁγνείας καὶ σωφροσύνης. *De pudicitia et castitate*, p. 536. Melissa, lib. I, c. 14.
49. 4. Περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος. *De fortitudine ac robore*, p. 540. Adde Melissam, lib. I, cap. 12.
52. 5. Περὶ δικαιοσύνης. *De justitia*, p. 543. Melissa, lib. I, cap. 13.
213. 6. Περὶ φίλων καὶ φιλαδελφίας. *De amicis et fraterno amore*, p. 545. Melissa, lib. I, c. 24.
76. 7. Περὶ ἐλεημοσύνης. *De misericordia in pauperes*, pag. 551. Melissa, lib. I, c. 27.
77. 8. Περὶ εὐεργεσίας καὶ χάριτος. *De beneficentia et gratia*, p. 555. Melissa, lib. I, c. 29.
153. sq. 9. Περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. *De magistratu, seu imperio et potestate*, p. 558.
70. 10. Περὶ ψόγου καὶ διαβολῆς. *De vituperatione et calumnia*, p. 562. Melissa, lib. I, cap. 53.
65. 11. Περὶ κολακείας. *De adulatione*, p. 564. Melissa, lib. I, c. 52.
230. sq. 12. Περὶ πλούτου καὶ πενίας καὶ φιλαργυρίας. *De divitiis et paupertate ac avaritia*, p. 567.
40. 13. Περὶ αὐταρκείας. *De virtute animi, sorte sua contenti*, p. 573. Melissa, lib. I, c. 36.
294. 14. Περὶ προσευχῆς. *De precibus ad Deum*, p. 574. Melissa, lib. I, c. 46.
296. 15. Περὶ διδαχῆς καὶ λόγων. *De eruditione et eloquentia*, p. 578. Melissa, lib. I, c. 48.
68. 16. Περὶ νουθεσίας. *De correptione*, p. 580. Melissa, lib. I, cap. 49.
210. 17. Περὶ παιδείας καὶ φιλοσοφίας. *De doctrina et philosophia*, p. 582. Melissa, lib. I, c. 50.
248. 18. Περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας. *De secundis rebus atque adversis*, p. 587. Melissa, lib. I, c. 70.
99. 19. Περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ. *De ira et furore*, p. 592. Melissa, lib. II, c. 53.
128. 20. Περὶ σιωπῆς καὶ ἀπορρήτων. *De silentio et arcanis*, p. 595. Melissa, lib. I, c. 73.
46. 21. Περὶ πολυπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας. *De curiositate alienorum negotiorum, et de quiete animi*, p. 598. Melissa, lib. II, c. 76.
54. 22. Περὶ πλεονεξίας. *De avaritia*, p. 600.
199. 23. Περὶ τιμῆς γονέων καὶ φιλοτεκνίας. *De honore parentum, et liberorum amore*, p. 603.
288. 24. Περὶ φόβου. *De timore*, p. 605. Melissa, lib. I, c. 66.
306. 25. Περὶ τῶν ταχέως μεταβαλλομένων καὶ περὶ μετανοίας. *De iis, qui cito mutantur, deque pœnitentia*, p. 606. Melissa, lib. I, c. 18.
297. 26. Περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως. *De peccato et confessione*, p. 608.
87. 27. Περὶ ἀκρασίας καὶ γαστριμαργίας. *De ciborum incontinentia et gula*, p. 611. Melissa. lib. I, c. 39.
240. 28. Περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας. *De tristitia et animi ægritudine*, p. 613. Melissa, lib. I, c. 71.
89. 29. Περὶ ὕπνου. *De somno*, p. 615. Melissa, lib. I, c. 42.
88. 30. Περὶ μέθης. *De ebrietate*, p. 616. Melissa, lib. I, c. 41.
67. 31. Περὶ παρρησίας καὶ ἐλέγχου. *De libertate loquendi et reprehendendi*, p. 618. Melissa, lib. II, c. 78.
118. 32. Περὶ φιλοπονίας. *De laboris studio et industria*, p. 620.
113. 33. Περὶ ὅρκου. *De jurejurando*, p. 621.
103. 34. Περὶ κενοδοξίας. *De inani gloria*, p. 622.
61. 35. Περὶ ἀληθείας καὶ ψεύδους. *De veritate et mendacio*, p. 624.
261. 36. Περὶ θανάτου. *De morte*, p. 625. Melissa, lib. I, c. 58.
166. 37. Περὶ εἰρήνης καὶ πολέμου. *De pace et bello*, p. 628.
260. 38. Περὶ ἐλπίδος. *De spe*, p. 629.
181. 39. Περὶ γυναικῶν. *De mulieribus*, p. 631.
101. 40. Περὶ ἀντιλογίας καὶ θρασύτητος, καὶ ἔριδος. *De contradictione et procacia et contentione*, p. 632. Melissa, lib. II, c. 71.
263. 41. Περὶ γήρως καὶ νεότητος. *De senectute et juventute*, p. 634.
93. 42. Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας. *De patientia et longanimitate*, pag. 636
69. 43. Περὶ ἐπαίνου. *De laude*, p. 638. Melissa, lib. I, c. 51.
161. 44. Περὶ κάλλους. *De pulchritudine*, p. 639. Melissa, lib. I, c. 60.
282. 45. Περὶ μελλούσης κρίσεως. *De futuro judicio*, p. 641. Melissa, lib. I, c. 20.
162. 46. Περὶ δόξης. *De gloria*, p. 643. Melissa, lib. I, c. 61.
134. 47. Περὶ γλωσσαλγίας. *De loquacitate et linguæ incontinentia*, p. 647. Melissa, lib. II, c. 70.
284. 48. Περὶ Προνοίας. *De Providentia*, p. 648.
42. 49. Περὶ ταπεινοφροσύνης. *De modestia animi*, p. 649. Melissa, lib. I, c. 73.
245. 50. Περὶ ἰατρῶν. *De medicis*, p. 651. Melissa, lib. I, c. 56.
285. 51. Περὶ πίστεως. *De fide*, p. 652. Melissa, lib. I, c. 44.

(a) *Vindobonæ* in cod. Cæsar. CCCXX, n. 2, sunt Maximi *Loci communes*; v. Lambec. V, pag. 589: ibique not. Kollarii, et in vol. IV, p. 468 sq. de cod. pervetusto CXCV, qui continet Max. *locos communes*. — Ib. in vol. VII, pag. 309 seq. de cod. LXXXIII. — *Paris.* in quinque codd. bibl. publ. — *Florentiæ*, in bibl. Laurent. Med. cod. XV, n. 4, plut. 7; in collectione quadam sententiarum, v. Bandin. cat. codd. Gr. Laur. I. p. 252 sqq., et p. 449 de cod. XXIX, plut. 9, qui comprehendit Max. *Locos communes*, initio ac fine mutilos. — In cod. Veneto Marc. CCLVII, loci ex Maximo in florilegio quodam: Ὅροι καὶ ὑπογραφαὶ ἐκ διαφόρων λόγων (ex auctoribus sacris et profanis), ἀπανθισθέντες κατὰ στοιχεῖον, v. cl. *Morell.* in bibl. ms. Gr. et Lat. p. 144 sq. *Harl.*

110. 52. Περὶ μνήμης. *De memoria*, p. 653. Melissa, lib. I, c. 54.
293 53. Περὶ ψυχῆς. *De anima*, p. 655. Melissa, lib. I, c. 55.
140 54. Περὶ φθόνου. *De invidia*, p. 656. Melissa, lib. I, c. 62.
5. 55. Περὶ ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου. *De voluntario et involuntario*, p. 660. Melissa, lib. I, c. 65.
103. 56. Περὶ τοῦ, Γνῶθι σεαυτόν. *De dicto*, Nosce te ipsum, p. 662. Melissa, lib. I, c. 59.
137. 57. Περὶ χρηστότητος. *De bonitate, seu benignitate*, p. 664. Melissa, lib. II, c. 83.
143. 58. Περὶ νόμου. *De lege*, p. 665. Melissa, lib. I, c. 67.
26. 59. Περὶ λογικοῦ καὶ λογισμοῦ. *De parte rationabili hominis et ratione*, p. 668. Melissa, lib. I, c. 64.
33. 60. Περὶ ἀφροσύνης, ἄφρονος καὶ ἀνοήτου καὶ ἀπαιδεύτου καὶ μωροῦ. *De insipientia, insipiente et stolido et imperito ac stulto*, p. 669. Adde Melissam, lib. I, c. 9.
74. 61. Περὶ ἀσωτίας. *De luxuria et prodigalitate*, p. 671. Melissa, lib. I, c. 39, 40.
144. 62. Περὶ συνηθείας καὶ ἔθους. *De consuetudine ac more*, p 672.
217. 63. Περὶ εὐγενείας καὶ δυσγενείας. *De nobilitate et ignobilitate*, p. 675. Melissa, lib. II, c. 79.
91. 64. Περὶ γέλωτος. *De risu*, p. 677. Melissa, lib. I, c. 36.
90. 65. Περὶ ἐνυπνίων. *De insomniis*, p. 678. Melissa, lib. I, c. 43.
9. 66. Περὶ ἀκακίας καὶ μνησικακίας. *De innocentia et injuriarum memoria*, p. 679. Melissa, lib. II, c. 54.
246. 67. Περὶ βίου ἀνωμαλίας. *De vitæ inæqualitate*, p. 682. Melissa, lib. I, c. 71.
3. 68. Περὶ τοῦ, ὅτι δεῖ τιμᾷν ἀρετὴν καὶ κολάζειν κακίαν. *De eo, quod honor habendus virtuti, vitium puniendum*, p. 684. Melissa, lib. I, c. 68.
105. 69. Περὶ φιλαυτίας. *De cæco amore sui*, p. 685. Melissa, lib. II, c. 75.
4. 70. Περὶ τοῦ, ὅτι εὔκολος ἡ κακία, καὶ δυσπόριστος ἀρετή. *Vitium esse facile, non facile parari virtutem*, p. 687. Melissa, lib. I, c. 69.
15. 71. Περὶ τοῦ, ὅτι οὐκ ἀεὶ τὸ πλεῖστον ἄριστον. *Non semper majorem partem esse optimam*, p. 688. 689. Melissa, lib. I, cap. 37.

Mantissæ loco Combefisius p. 690 — 693 subjunxit Græce et Latine ἔκθεσιν τῆς ὁμολογίας τῆς πίστεως, expositionem confessionis fidei Latinorum, scriptam missamque a Gregorio XI Romano pontifice, ad sanctiss. Germanum, patriarcham Constantinopol. In hac dicitur S. Athanasius symbolum scripsisse Latine, cum in Occidentis partibus exsularet (a). Ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος, ὅταν ἐν τοῖς μέρεσι δυτικοῖς ἐξόριστος ἦν, ἐν τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως, ἣν τοῖς Λατινικοῖς ῥήμασιν διεσάφησεν. Citatur et ἔκθεσις fidei Gregorii Thaumaturgi, et Gregorius Nyssenus, et Ambrosius, Augustinus et Hieronymus, quem τὸν ἰσχυρώτατον τῆς τῶν αἱρετικῶν στρεβλότητος καταμαχητὴν appellat, quos secutus Cyrillus Alex. et synodus Ephesina Spiritum S. ex Filio esse docuerint : Cyrillus in προσφωνητικῷ ad Theodosium, imp. et ad Hermiam in expositione noni anathematismi. Addit Gregorius IX epistolam Cyrilli ad Nestorium cum XII anathematismis, receptam a tertia, sive Ephesina synodo, Theodorum Mopsuestenum autem et Theodoreti adversus XII capitula opus a quinta synodo damnatum. Citantur etiam loca ex Cyrilli epistola ad Acacium, episc. Melitensem, et altera ad Donatum, episcopum. Subscribunt huic expositioni fidei apocrisiarii ἀπὸ τῆς τάξεως τῶν κηρύκων, ex ordine prædicatorum, Ammonius, Radulphus, etc.

Volumen claudunt Combefisii notæ p. 695 — 731, et indices scriptorum in locis communibus, dictorum S. Scripturæ, rerumque.

INDEX SCRIPTORUM

Sancto Maximo in duobus tomis editionis Combefisianæ laudatorum,

Concinnatus a me ad paginas illius editionis (b).

(a) Add. vol. VIII, p. 210, *Harl.*

(b) Ex cod. Laurent. XXIX, a Bandin. l. c. I, p. 449, apponuntur scriptores, quorum nomina ibi citantur, nec vero occurrunt in hoc Fabriciano catalogo : n. Agesilaus pag 9 b; Arcesilaus, p. 101; Archelaus, p. 12, b; Artaxerxes, p. 14, b; Κάσος, sive κάπος, p. 45 b; Fabius, p. 77. Hypsias, p. 8, b; Iphicrates, p. 44. Lysias, rhetor, p. 58, b; Photius, patriarcha, p. 21 b; 56 b; 46, 64 b; 66 b; 80 b. (et in nota, « hinc, ait, colligas, syllogen hanc scite dictorum, uti jacet in codice, non S. Maximo, sed juniori cuidam scriptori, forte Antonio Melissæ, adjudicandam esse : quæ confusio a Fabricio quoque n. 44, animadversa fuit. » Seleucus, p. 53 b. Σιμοκατ. p. 88 b; Symeon Metaphrastes, p. 82 b; Synesius, p. 14 b; Syrus, p. 18 b; Zonæus, p. 84. *Harl.*

Opera S. Maximi edita, quæ in duobus tomis editionis Combefisianæ non exstant.

45. Fragmenta plurima S. Maximi, in Catenis Patrum ad S. Scripturæ libros, et speciatim in expositione Cantici canticorum per paraphrasin, collecta ex Gregorio Nysseno, Nilo et Maximo, tom. II Auctarii Ducæani, *Paris.* 1624, fol. p. 681, et tom. XIII Bibl. Patrum edit. Morell. a. 1654. *Fabr.* V. supra, vol. VIII, cap. 13, de catenis Patrum Gr. in S. Scripturam, passim. — Aliquoties in catenis mss. Coislinianis, in Montfauc. bibl. Coisl. ex Gr. in Psalmos, p. 244 bis; in Lucam, p. 67 et 252; in Epist. Jacobi, p. 263, etc. — In Lambec. comm. de codd. Cæsar. vol. III, X, XV, XLII et XLVI. — Vol. IV, p. 397 s., cod. CLXIX, n. 2. Expositio paraphrastica Cantici canticorum ex Gregorio Nysseno, Nili et Maximi commentariis collecta: — p. 457 seq. sive codd. CLXXXVIII, n. 22, in catena in psalmum CIII. — *Florentiæ*, in catenis in Isaiam, Psalmos et IV Evangelia. V. Bandin. cat. codd. Gr. Laurent. I, p. 18, 91 et 161. — *Venetiis* in bibl. Marc. cod. XXVII s. Catena in IV Evangelia, de qua v. cl. Morell. ms. Gr. et Lat. I, pag. 48 seq. Add. catal. codd. Gr. bibl. Marci, p. 23, 259, etc. *Harl.*

46. Scholia in Opera, quæ jampridem feruntur sub nomine S. Dionysii Areopagitæ, illique a Maximo magna contentione vindicantur (*a*), prodierunt Græce primum ex Guil. Morellii officina, *Paris.*, 1562 in-8; una cum Dionysio ipso et Georgii Pachymeræ, Maximum secuti, paraphrasi et Michaelis Syngeli in Dionysium encomio. Deinde Græce et Latine cum Petri Lansselii S. I. versione, in editione operum Dionysii *Antwerp.* 1615 in-fol. et cum versione Balthasaris Corderii ex eadem S. I. *Paris.* 1633, fol. II vol. Francisci Combefisii breves ad Maximi in Dionysium scholia vindiciæ, et interpretum Lansselii et Corderii castigationes exstant ad calcem homiliæ S. Chrysostomi, quæ incipit: Φέρε δὴ καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων, editæ Græce et Latine a Combefisio, *Paris.*, 1645, in-4, p. 65-86.

INDEX SCRIPTORUM

Et hæreticorum, in scholiis Maximi ad Dionysium memoratorum,
Concinnatus a me ad paginas editionis Corderianæ (1).

(*a*) V. supra, vol. VII, p. 12, 13, 16, 17 et paulo antea init. h. §. de ed. Combef. ac tomo ejus tertio, prelo jam parato, necdum edito. it. Oudin. l. c pag. 1649, qui quosdam excitat codd. — In cat. codd. Angliæ, etc. tom. II, n. 6110, cod. Galei sic citatur: *Maximi, monachi, ambigua, vel scholia in Dionysium, Areopagitam, inedita Gr.* add. ibid. in tom. I, inter codd. *Oxoniens.* n. 1608 et 1630. Montfaucon. bibl. Coislin. p. 140 et 303, ejusd. palæogr. Græc. pag. 61 et 322. — *Venetiis*, in codd. Marcianis, v. supra, vol. VII, p. 16 et cel. Morell. in bibl. mss. Gr. et Lat I, p. 88 seq. de cod. CXLIII, qui adnotat, ad illius cod. fidem Opp. Dionysii, Areopag., recensita esse et emendata, scholia aucta, atque ex iis quædam, veluti Germani, patriarchæ CPolitani, ab aliis S. Maximi distincta; adhuc tamen, num distinctio ea recte se habeat, posse in dubium revocari cum Jo. Fr. Bernardo de Rubeis in diss. præliminari editionis ipsius, — *Taurini*, in bibl. reg, cod. XXIV, fol. 108, sunt Maximi de « diversis dubiis SS. Dionysii et Gregorii ad Thomam, præfectum; atque auctor cat.; codd. Gr. Taur. p. 95. » Habentur, inquit, quatuor capp. in primam S. Gregorii orat. de Filio, et quintum in Dionysii, Areopagitæ, epist. ad Caium, therapeutam. » — *Paris.* in sedecim codd. bibl. publ. *Harl.*

(1) Quam complectuntur nostræ *Patrologiæ* tomi III et IV. Edit.

Polycarpus, ἐν τῇ πρὸς Ἀθηναίους ἐπιστολῇ αὐτοῦ, tom. I, Præf. p. xxxv, πρὸς Φιλιππησίους, tom. II, p. 93.

Sextus, ὁ ἐκκλησιαστικὸς φιλόσοφος, tom. II, p. 55.

Simon Magus, tom. I, p. 421, 703, 740; tom. II, p. 123.

Stoicis et Epicureis (cum) philosophis disputans Athenis S. Paulus, apostolus, tom. I, Præf. p. xxxiii.

Symbolum, tom. I, p. 310.

Symmachus, tom. II, p. 17, 95.

Theodotio, tom. II, p. 17.

Θεολογία (ἡ) φησὶ, tom. I, p. 310. Locus e libro Sapientiæ Salomonis.

Θεολογικαὶ δέλτοι, biblia Vet. et Novi Test., tom. I, p. 242. Οἱ καθ' ἡμᾶς θεολόγοι, prophetæ et apostoli, I, p. 466.

Titus, (Bostrensis) ἐν τοῖς κατὰ Μανιχαίων λόγοις, tom. I, p. 58.

Valentinus, hæreticus, tom. I, p. 421. Valentiniani, tom. I, p. 855.

47. Ἐξήγησις κεφαλαιώδης περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν σωτηρίου Πάσχα, τὸ διαγραφὲν κανόνιον ἑρμηνεύουσα. *Brevis enarratio Christiani Paschatis*, qua descripti laterculi ratio declaratur (*a*). Parte tertia cap. 9, testatur Maximus, se hunc computum Paschatis ecclesiastici scripsisse indictione xiv, anno Heraclii, imp. XXXI, Diocletiani CCCLVII hoc est Christi DCXL. Excerpta ampla Græce dederat cum notis Josephus Scaliger lib. vii *De emendat. temporum*, p. 736 seq. Confer lib. ii, pag. 163 seq. Integrum primus Græce vulgavit e Vaticano codice Dionysius Petavius, addita Latina sua versione, *Paris*. 1630, fol., p. 313, in Uranologio, quod recusum est Amstelodami, (licet titulus Antwerpiam præferat) 1703 fol. Ad eumdem computum illustrandum faciunt multa in Petavii libro octavo variarum dissertationum, quæ in illo Uranologio priscis veterum scriptorum monumentis subjiciuntur. Quænam illa præter Maximi ἐξήγησιν sint, dixi lib. iii, [cap. 18 vol. IV, p. 29 sq. not. fff.].

48. Ἄπορα, Ambigua, sive difficilia loca in orationibus quibusdam Gregorii Nazianzeni, explanata, ad Joannem, Cyzici episcopum (*b*). Meminit horum ἀπόρων Maximus ipse in quæstionibus ad Thalassium, tom. I, pag. 87; et Jo. Tzetzes, Chiliad. IX, v. 866.

> Περὶ τοῦ λέγοντος χρησμοῦ τὰς Θετταλὰς τὰς ἵππους
> Μέμνηται μὲν καὶ Μάξιμος ἱστοριῶν τοῖς λόγοις,
> Ἃς ἱστορίας ἔγραψε Γρηγόριος ὁ Μέγας.

Latine vertit, qui sæpe etiam illorum in libris de divisione naturæ meminit, circa a. C. 864. Joannes (*c*) Scotus Eringena, s. Erigena, jussu Caroli Calvi, ut ipse testatur in epistola ad Carolum, quam interpretationi suæ præmisit: *Hoc opus Maximi, monachi et abbatis, quod sanctissimo et beatissimo archiepiscopo Cyzici Joanne postulante de quorumdam in sermonibus beatissimi Gregorii, Theologi, ambiguorum, hoc est intellectu difficilium, explanationibus composuit, de Græco in Latinum vobis jubentibus edidi. — Fortassis autem qualicunque apologia defensus, non tam densas subierim caligines, nisi viderem, præfatum beatissimum Maximum sæpissime in processu sui operis obscurissimas sanctissimi theologi, Dionysii Areopagitæ, sententias, cujus symbolicos theologicosque sensus nuper vobis similiter jubentibus transtuli, introduxisse, mirabilique modo dilucidasse.* Edidit quidem Thomas Galeus Maximi ἄπορα in Gregorium Naz., eisque præmissam ad Joannem Cyzici episcopum, epistolam, cum jam dicti Joannis Erigenæ versione p. 1 — 45, ad calcem librorum quinque, ab eodem Erigena Latine scriptorum : *Περὶ φύσεων μερισμοῦ. De divisione naturæ*, Oxon. 1681, in-fol. Epistola ad Joannem Cyzic. innuit : Ἐπαινοῦνται μὲν, καὶ τυχὸν δικαίως. Subjuncta quoque p. 46 — 70. Epistola Maximi ad Thomam, abbatem, cum versione, non Erigenæ, sed editoris, Galei, περὶ διαφόρων ἀπόρων τῶν ἁγίων Διονυσίου καὶ Γρηγορίου. *De variis difficilibus locis Dionysii, Areopag. et Gregorii Naz.*, τῷ ἡγιασμένῳ δούλῳ τοῦ Θεοῦ, πατρὶ πνευμονικῷ (codex Gudianus πνευματικῷ), καὶ διδασκάλῳ κυρίῳ Θωμᾷ Μάξιμος ταπεινὸς καὶ ἁμαρτωλὸς ἀνάξιος δοῦλος καὶ μαθητής. Incipit : Ἀπλανοῦς θεωρίας ἐξ ἐμμελοῦς. Meminit Photius, cod. CXCIV, duarum Maximi ad Thomam epistolarum, e quibus prior tantum edita. Pauca loca et ex paucis Nazianzeni orationibus sunt quæ a Maximo in editis hisce ἀπόροις fusius illustrantur, ac suspicor, plura vertisse Erigenam, qui p. 210, *De divisione naturæ*, capitulum quadragesimum primum de ambiguis citat in orat. Nazianzeni de Paschate : plura etiam habuisse Combefisium, cujus in Bibl. concionatoriæ tomo I, hæc sunt verba : *S. Maximus locos difficiles plurium Gregorii orationum, ac quorumdam carminum fusissime explicavit, quæ ejus mihi lucubratio exstat ex Regio codice, collato cum altero rev. abbatis, Gerasimi Blacchi, Venetiis humanissime submisso, ipsaque Joannis Erigenæ ex*

(*a*) *Paris.*, in codd. DCCCLXXXVI, (de quo v. confector cat. codd. Gr. Paris. II, pag. 171), et MMCCCCII. — *Leidæ*, in bibl. publ. inter codd. Scaliger. v. cat. bibl. Leid. p. 340, n. 33; ex eoque suppleri posse lacunas, quæ in editis occurrunt, observat Oudin. l. c. pag. 1650. — *Fragment.*, in cod. Jo. Mori, secund. cat. codd. Angliæ etc., tom. II, n. 9273. — *Chronicon*, quod vocatur *Alexandr.* male tribuitur Maximo. v. supra, vol. VII, p. 450. *Harl.*

(*b*) Conf. supra, vol. VIII, p. 430 et pag. 611, XV. Add. cod. Nanian. LXIV, v. cat. Gr. p. 114. — Cod. plenior *Venet.* Marcian. CXXXVI. v. cel. Morell. bibl. mss. Gr. et Lat. I, p. 82, qui etiam observat, de illo cod. sumptam esse et a Gallando in Append. ad Bibl. Patrum primum publicatam *S. Maximi animadversionem in eos, qui aiunt, animas ante vel post corpora exsistere. — Taurini*, in cod. reg. XXIV, v. Auctor. cat. codd. Gr. Taur. 95, qui etiam ex Oudino., tom. I, p. 1649, monet, diversum esse opus ab eo, quod Scotus Erigena aggressus est, excuso Oxon. 1681, F. *Harl.*

(*c*) De hoc Erigena Georgius Mackenzie in Vitis scriptorum Scotorum, Anglice in fol. editis *Edinburgi* ann. 1708, tom. I, p. 49 sq. Puto autem, commentum esse, quod pag. 58 inter Erigenæ scripta e Nauclero et Genebrardo commemorat Aristotelis Moralia de secretis secretorum, sive de recto principum regimine, de Græco in Chaldaicam, Arabicam et Latinam linguam conversa. *Fabr.* De Erigenæ dialogo de divisione naturæ v. Heumann. Act. *philos.* vol. III, pag. 858. De Erigena ipso, conf. Hamberger. zuverl. Nachr. III, pag. 632, sqq. (qui ed. citat inscriptam : Dionysii Areopagitæ. Opp. omnia, Lat. quintuplici translatione, Joan. Scoti Erigenæ, Joan. Saraceni, Ambrosii Camaldul., Thomæ canonici) versa, cum commentariis D. Dionysii a Rickel, Carthusiani etc. *Colon.* 1556, fol. et Saxii Onom. II, p. 119 ac 547, uterque alios laudat auctores. *Harl.*

Cluniacensi bibl. versione. Colophonem dabit viri Cl. Raphaelis du Fresne τοῦ μακαρίτου *pulcherrimis membranis pulcherrime et manu erudita exaratus codex, si quando facultas sit et otium cum illo conferendi.* Idem Combefisius in conspectu operum S. Maximi edito *Paris.* ann. 1660, quem Montfauconus catalogo bibl. Coislinianæ inseruit, pag. 311 : *In Gregorii, Theologi, locos difficiles. Opus est spissum atque arduum, Scoto Erigenæ olim tentatum, inscripta versione Carolo Calvo, ex qua emendata Regio cod. aliqua et suppleta. Recepta versio hæc ex Cluniacensi bibliotheca. Exstat et apud Carmelitas excalceatos. Collatus deinde textus cum probato rev. abbatis, Blacchi, cod. humanissime Venetiis eam in rem submisso.* Videtur etiam posterior ad Thomam epistola esse in codice Gudiano : nam in catalogo mss. Marqu. Gudii, quæ jam accessere bibliothecæ instructissimæ Guelpherbitanæ, p. 535, traditur desinere in his verbis (*a*) : Ἱερουργούσης τῷ Θεῷ τὴν φιλαλληλίαν τῷ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς παρὰ πάσης δοξαζομένῳ τῆς κτίσεως καὶ μόνον ἀπαιτοῦντι παρ' ἡμῶν θυσίαν τὴν πρὸς ἀλλήλους φιλίαν.

Orationes Nazianzeni, quarum loca illustrantur, sunt : Εἰς τὸν ἅγιον Ἀθανάσιον, p. 36, seq. — Εἰς τὰ Γενέθλια, p. 26. — Δευτέρῳ εἰρηνικῷ, p. 48. — Πρὸς τοὺς πολιτευομένους, p. 26. — Περὶ Υἱοῦ πρώτῳ, p. 48 seq., 50 seq., 52 seq. — Δευτέρῳ, p. 54. — Περὶ φιλοπτωχίας, p. 4 seq., 6 seq., 33 seq. — Εἰς τὰ Φῶτα, p. 27. — Περὶ χαλάζης, p. 20.

Basilius in Isaiam laudatur, p. 15.

Ὁ στρωματεὺς μέγας Κλήμης, p. 19.

Dionysius, Areopagita, laudatur, pag. 15, 19, 47. Epist. ad Caium, θεραπευτήν, p. 58 seq.

Pantænus, Clementis Alex. καθηγητής, p. 19 (1).

Scripta sancti Maximi inedita, vel deperdita.

49. *Διάλεξις Ὀρθοδόξου καὶ Μανιχαίου*, citatur a Georgio, scholario, versus finem libri ms. quem contra Latinos Joanni Comneno Trapezuntio, imperatori, nuncupat. Vid. Mich. le Quien ad Damascenum, tom. I, p. 428.

50. *Lexicon*, quod in arte etymologica longe versatum ostendit Maximum, sine nomine auctoris ms, in cardinalis Mazarini bibliotheca, in quibusdam Italiæ Maximo ascriptum, quo tamen gravare ejus operum editionem non est visum, inquit Combefisius, in Notis ad Max. tom. I, p. 680. *Fabr.* V. supra vol. VI, p. 633 sq., ubi de cod. Veneto Marc. CCCCVXII addendum est, Lexicon, inscriptum : Συναγωγὴ λέξεων συλλεγεῖσα ἐκ διαφόρων βιβλίων, etc. reperiri quoque in cod. Marciano CXL (de quo præcipue agit Morell. loco mox citando), et alio ; item in cod. Naniano CCXCIV, ex quo excerpta protulit Mingarell. in cat. codd. Nan. p. 491. Cel. Morell. in bibl. msta Lat. et Gr. I, p. 85 sqq. de illo Lexico, de variis codd. ac variorum opinionibus de auctore illius docte fuseque disputat, denique ostendit, auctorem illius fuisse Zonaram, de quo supra VI, p. 638 sq. dubie scripseram *Harl.*

51. *De secundo adventu.* Incipit : Ἐπὶ τούτοις πᾶσιν. Ex Seguieriano codice editurum se promisit Combefisius in conspectu operum S. Maximi, edito *Paris.* 1660.

52. *Chronologia succincta vitæ Christi*, ms. inter alia hujus argumenti in codice Cæsareo, de quo Lambecius V, pag. 114 (*b*). Incipit : Γέγονεν ὁ εὐαγγελισμὸς τῆς Παρθένου τῷ πεντακισχιλιοστῷ πρώτῳ ἔτει.

53. *Quæstiones sacræ miscellaneæ* ad *Nicephorum*, chartophylacem Constantinopol. Ἐρωτήσεις Μαξίμου μοναχοῦ πρὸς τὸν ἁγιώτατον κύριον Νικηφόρον, γεγονότα χαρτοφύλακα τῆς τοῦ Θεοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, περὶ διαφόρων κεφαλαίων. Ms. in bibl. Cæsarea. Vide Lambecium, VI p. 56. [p. 125, n. 3 ed. Kollar. de cod. XVIII.]

[In catal. codd. Paris. regg. vol. II, cod. CMXX, n. 18 et 19, inesse dicuntur Maximi opusc. quo ostenditur, *monachum debere esse perfectum* (*c*) et *Tractat. de loquacitate* ; in cod. MLXXVI, n. 4, *Tractat. de oratione*; in cod. MCCCXXXI, n. 55, *Tract. de typo Ecclesiæ catholicæ*; in tribus codd. fragmenta.—Florent. in cod. Laurent. VI, n. 8, plut, 86, qui continet de prædeterminatione et præscientia Dei auctoritates, desumptas ex S. Script. et Patrib occurrit Maximus ἐκ τῶν πρὸς Θαλάσσιον, καὶ τῶν πρὸς Ἑλλάδιον ἀντιῤῥητικῶν· v. Bandin l. c. III. pag. 295, it. in tom. I, p. 99, 436, 348, 358, 434 et 495. In variis aliorum opp. citantur loca Maximi ; add. aliæ partes in codd. Taurin. XXV et XXXV, codd. Gr. Taur. pag. 95 et 141, et alia quædam passim in notitiis de codd. indicavimus. *Harl.*

In plerisque bibliothecis, paulo instructioribus, plura Maximi opuscula manu exarata occurrunt, ut apparet ex Apparatu Possevini, Labbei, Bibl. nova mss. et aliis scriptis, in mss, codicum notitia traditur. [v. ad initium h. §. X.] Imprimis locorum communium opus, quod hoc loco de Maximi scriptis disserendi ansam mihi dedit, ter vel quater exstat ms. in bibl. Cæsarea, quos codices cum Combefisiana editione conferri operæ pretium esset, quemadmodum et præclarum Seguierianum, de quo Montfauconus in Catalogo, bibl. Coislinianæ pag. 374 seq. Quæ autem in eodem catalogo, p. 310, negatur reperiri, S. Maximi epistola ad Georgium, præfectum Africæ, ea legitur in editione Combefisiana, tom. II, pag. 201, quemadmodum [1] spiritalis et dogmatica oratio ad Stephanum Dorensem episcopum, tom. II, pag. 81.

(*a*) Sic quoque in cod Ven. Marc. teste cl. Morell. paulo ante laudato. *H.*

(*b*) Pag. 240 seq. ed. Kollar. de cod. CCXLVI. *Harl.*

(*c*) An idem est, quod exstat in cod. Laurent. XVI, n. 23, plut. 9, *De habitu monachorum*, quod Bandin. cat. codd. Gr. Laur. I, pag. 415, suspicatur, desumptum esse ex Maximi quæstione LXVII Opp. tom. I, p. 326; et sic reliquæ particulæ fuerint excerptæ ex Max opp. *H.*

(1) *Ambigua* S. Maximi integre nuper edidit V. cl. Franc. Oehler Halis 1857, in-8. Edit. Patr.

SANCTI MAXIMI

CONFESSORIS,

GRÆCORUM THEOLOGI EXIMIIQUE PHILOSOPHI,

OPERA OMNIA

EX PROBATISSIMIS QUÆQUÆ MSS. CODICIBUS, REGIIS, CARD. MAZARINI, SEGUIERIANIS, VATICANIS, BARBERINIS, MAGNI DUCIS FLORENTINIS, VENETIS, ETC. ERUTA, NOVA VERSIONE SUBACTA, NOTISQUE ILLUSTRATA.

OPERA ET STUDIO

R. P. FRANCISCI COMBEFIS,

ORDINIS FF. PRÆDICATORUM

(Parisiis, apud Andream Cramoisy, via Fibularia, sub Abrahami Sacrificio, MDCLXXV. Cum Privilegio Regis Christianissimi.

—

SERENISSIMO PRINCIPI

EMMANUELI THEODOSIO DE LA TOUR D'AUVERGNE,

CARDINALI BULLIONIO,

MAGNO FRANCIÆ ELEEMOSYNARIO, ETC.

Exspectato diu typorum partu novus Romanaque lingua excultus Maximus, cum Galliæ cleri amplissimo ordine, omnium sibi apertos nihil diffidat sinus, nullosque non ambiat; majori tamen impetu propensiorique alacritate in tuum illum gratiarum plenum, Serenissime Princeps, merito convolat. Suum agnoscit ac domesticum, quidquid Galliæ clero meret; quodque Græcus Latinis theologus surgit atque oritur (haud forte ipse despicabilis aut immaturus, per tot retro annorum sub mea manu parturitionem, tenui licet ingenio, nec tantæ satis molitioni pari) nulli non debet, qui in eo, vel primas, vel secundas, ex quo mihi deposito creditus est, ornaverit ornetve infulas. Nec enim tot retro lustris, cunctis vita superstes; sed non pauci, Dei providentia, per eas, quas illa ipsa rei injecit, moras, ad animarum summum pastorem, ac cujus vicarias in terris vices gesserant, quavis tandem illi obsequentes προεδρίᾳ, *emigravere. Sic nimirum certatim omnibus in sententiam itum, enixeque curatum, ne quid necessaria deessent subsidia, et quo temporum sic inofficiosam Græcorum monumentis malitiam liceret vincere. Vitreianum domesticum prelum destinatum, semel iterumque data imperia, sed frustrato eventu; uni id Henrici Valesii V. Cl. Historiæ ecclesiasticæ Eusebii ac reliquorum (quod certe æternæ memoriæ opus, sua ipsius celebritate, vulgantisque singulari eruditione) valuit sufficere : meæ ipsius relictum curæ, ut quo liberet typographo, destinatam Maximi editionem studerem expedire.*

In his hærenti curarumque anxio per rei perplexitatem, occurrit ipsa a se provocata tua illa, Eminentissime Princeps, singularis humanitas. Quod in me, ea Maximi parturitione a te derivatum beneficium, non mea unius gratia est, sed qua rem sacram ac litterariam, qua Romam, Gallias, Christianum ipsum orbem, immortali memoria digno munere demeruisti. Nempe venit in mentem ingravescentis meæ ætatis, præterlabentis temporis, incerti vitæ; positæ jam

Maximo operæ, periculi ne omnis illa per preli absentiam pessum iret ; nec suum Græcia, post tantam molitionem Latinis auribus theologum daret, nec ab ea Latinæ aures atque animi (nisi in paucis, indigesta mole, plurimumque laborantibus vulgantium plerumque inscitia, aut etiam extra Ecclesiæ castra militantium sublesta fide, mente profana, sicque augustis atque mysticis prorsus peregrina) acciperent. Roma vindicem suum desideraret, et quo illi tantis asserta judiciorum fidei regula summa potestas Christi vicaria : plenum ipsum atque augustum Gallica pietas (matri, filia) non ministraret : vana spe moraretur atque lactaret, uti factum in Damasceno, tanta monumentorum jactura, occasu, furto, plagio, nulla via reparabili, per ejus obitum, qui ipse ex cleri ordine, in lucem daturus erat : et vero nondum malis adeo temporibus, succurrente opera, per quosvis in urbe typographos poterat. Excussi jam mihi omnes Vaticani plutei, summa Pontificis Max. indulgentia, si quid in eis aliisque per Italiam bibliothecis, Maximi usquam exstaret, castissimeque exscriptum, si quid inveniri potuisset, ut nostris hic bene multis, Regiis, cardinalis Mazarini, Seguierianis, aliisque accederet. Tanto hoc apparatu digestisque omnibus, dolebat tibi, Serenissime Princeps, quod mihi torpebat prelum. Tuæ hæ cogitationes, tuus animi ludus et ἀδολεσχίαι, *cum adhuc in minoribus, omnium admiratione scholasticum pulverem, tam caste quam strenue tereres, nec pro ingenita tua morum suavitate, a dignitate personaque tua alienum duceres, si sic infimi subsellii hominem ad familiaritatem tuam necessitudinemque admitteres. Cogitasti itaque, et (quod divinum; absit verbo invidia : nam et in vobis et sacerdotibus divini imago, agnovitque et professus non semel Maximus est) cogitatio opus fuit. Ausimque dicere, exemplo hoc auctor videare, ut summa arce administri, in Luparensi mea Historia Byzantina, haud aliter cogitantes, ad opus serio urgendum, invita licet temporum omni malitia, omnino excitarentur. In rem itaque destinasti, qui majores nunc infulas perquam merito ornat, et cujus plurimum opus, heroicæ illæ excoctique animi virtutes ac dotes, quibus ex personæ ac dignitatis ratione, claro mundo sidere fulges. Typographum domesticis muniis ac obsequiis notum probatumque a te is obtulit, rei ipse admovit, ex tuis prærogatis humanissimeque oblatis, ut par esset tantæ molis operi aggrediendo fecit; moras illi omnes rupit. Nempe cogitasti jam tum, quanti sit (ac nisi martyris, at certe non verberibus solum, sed et membrorum putatione reliquisque cruciamentis purpurati confessoris) non paucos versus publico dare, sed integra volumina, sed sententiarum myriades, sed quibus Christiana omnis disciplina ac fides, mira perspicuitate ac* ἀσφαλείᾳ *statuitur, insinuatur, roboratur.* Μεγίστην *certe in Maximo vidisti* τῷ διδασκαλείῳ Χριστοῦ προσθήκην, *justiori titulo ac vidit Synesius in Theophili Alexandrini Commentariis, sic paucis. Et quod suo ipse de aliis Maximus, in sanctorum Patrum commendationem,* Ὑπὲρ τοὺς φωστῆρας τοῦ στερεώματος, λόγον ζωῆς ἐπέχοντα · οὗ οὐδέποτε ἡ θρυαλλὶς πίπτει, οὐδὲ ὁ λύχνος συντρίβεται · ὁ πυρσὸς οὐ μαραίνεται, *et quæ ejusmodi prosequitur in De divinis nom. aliorum nomine, suus ipse, qui plerisque præstet, haud ignavus panegyristes. Vidisti, Eminentissime Princeps, ac vides clariore jam lumine, cum purpura prope martyri affinem facit. Nempe, in ea consideras, non honoris humani fumum, sed quam Ecclesiæ debes in ejus universali cura, juvandoque consiliis ac omni ope summum ejus antistitem, ac Petri successorem, ad sanguinis usque purpuram, fidem, diligentiam, ardorem. Nec aliud spectaverit Christianissimus idemque piissimus invictissimusque Ludovicus XIV, Francorum rex semper Augustus, cum te omnium primum, tum ad Romanas ac cardinalis, juvenem licet, delegit infulas, tum sibi episcopum Palatinum (Magnum scilicet Eleemosynarium) adhibuit, ut et Romanæ strenuus arci, senili supra ætatem prudentia, ac prope miraculo orbi habita, studeres, et rei ac Ecclesiæ Gallicanæ (quæ ipsa ocellus Christi gregis, ejusque portio sincerissima) singularem quamdam operam, assiduus muneri, in aula versans, Ecclesiarum vindicem patronumque regem maximum continue conveniens, cunctis utilis, nemini nocens, consiliis æquus gravisque, præstares. Illi denique Moses esses, puras in monte ad Deum manus levans, victoriarum illi auctor cum reliquo sacerdotum choro, dum clara progenies inclytumque genus (atque in illis princeps ille heros Turennius) arma tractant adversus Germanos (quam immerito sane bello lacessentes, et quasi in fratrum, Gallicæ gentis, perniciem, Batavorum, perduellium fœdere conjuratos) tutumque ab eis, patriæ, regno, regi asylum præbent. Nocendi impetus omnes elidunt, artes dissuunt; faventissima regi regnoque providentia, numerosiores longe exercitus;*

sic fortis, sic interritæ nationis, fundunt. Itaque miraris, Serenissime Princeps, si tuus ad te tantis momentis gestit Maximus? si in tuo sinu tantæ ætatis frigidus senex (ne quid mea ipsi opera detriverit, nec ad illius altos animos assurrexerit) fomentum quærit? Tuæ experiri sapientiæ radios petit? acri tuo probari judicio? per te nec aulam respuere, ipsa pervadere sacra cubicula, a quibus nec eruditio abest, nec pietas exsulat. Nimirum regno instituitur regis maximi generosa soboles, qui et rex et philosophus, regum maximus et Christiani columen nominis, post Nestoreos parentis optimi invictissimique annos, beatamque retributionem, felici vere per eum regno ac Rep. totius Gallicæ gentis orbisque Christiani votis exspectatur, jureque expetitur. Hæc nec Maximo aula ablubet, in qua ipse tu micantissimum sidus, etsi Heracliana pridem displicuit, eique prælata chara solitudo et ἡσυχία, *quam in cælis nunc beato nulla interturbarint negotia, nulla piis clientibus quovis tandem loco Christo militantibus, impensa solatia ac subsidia. Tuis nunc, Serenissime Princeps, auspiciis tutus, in omnium sapientum versaturus cœtu est. Doctorum implebit scenas atque exedras, scholasque ac pulpita: ascetæ nostri, et qui ad pietatem sedulo exerceantur, desudentque virtutis palæstra (quorum tibi maximum nomen, magnaque in te eorum reverentia et cultus) diurna nocturnaque manu Maximum versabunt. Quidquid* λόγου *est, quidquid* βίου, *pari fœdere in eo omnes offendent: sacræ doctrinæ summam, virtutis normam; ac queis* ὁ Θεολόγος *vere audiat, post unum alterumque Græciæ ac Ecclesiæ theologum, Joannem ac Gregorium.*

E museolo nostro cellaque ascetica in sanctissimæ Annuntiationis FF. Prædicatorum provinciæ S. Ludovici strictioris observantiæ, IV Idus Octobr. anni MDCLXXIV.

Serenitatis Tuæ Eminentissimæ,

Devotus servus ac cliens
FR. FRANCISCUS COMBEFIS.

LECTORI.

Annuit Deus optimus maximus, ut desiderato diu operi finem imponerem, unumque et alterum Maximi confessoris operum volumen, spissum utrumque, variaque omnis generis eruditione (utriusque maxime theologiæ) confertum, ad umbilicum perducerem, et tibi, Lector, unum ipsum munus ac conjunctum offerrem; cum dividere, primumque emittere, ubi semel absolutum esset, quidam suaderent, et levandum hinc typographum ducerent. Sed mihi magis visum in rem tuam conducere, si absque Polemicis et Epistolis, aliisque Maximi præcipuis, mihi ipsum elabi non sinerem: nec mihi aliter de tertio volumine conveniret, nisi diutius trahere molestius scirem, majoremque dilationem eruditi omnes, Romæ, Parisiis, toto Christiano orbe, ægrius ferrent; quod præcipue ipsa diutius moratura ejus editio operis arduitate; et qua Maximi Gregorium et Dionysium (sic enim ille ordinat, etsi Dionysium virum apostolicum habet, et magni Pauli discipulum) repræsentaturus sum; ambos scilicet viri tanti observationibus notis, scholiis, illustratos: Dionysium maxime, in quem continua illa eruditissima scholia, et quibus Pachimeris Paraphrasis aliud nihil addidisse videatur, præter majorem verborum circuitum et apparatum; quo tibi carere haud grave futurum arbitror, ubi scholia textui composita, cunctaque versione nova ex me acceperis, post tanta variorum in eis σφάλματα et supinitates, quæ mihi primum movere calamum, ut prima mea velitione almo Galliæ clero oblata, cum Chrysostomi egregio tractatu Περὶ πολιτείας (*De disciplina modoque pænitentiæ tenendo*) vadimonium jam aliquod, juvenis ipse, Maximi susciperem, quod a seniculo maturius, Deo auspice, vita comite, a me, Lector, exspectare potes. Paschalion etiam luculentius ac edidit Dionysius Petavius vir doctus, S. J. ac religiosus: etsi in eo non multum operæ videri possit, certiori jam methodo ac faciliori digesta, nostris mathematicis arte, ac astrologis, qua Paschachalis festivitatis dies, aliorumque subinde festorum mobilium, ex decreto sanctæ Nicænæ synodi, vel χρονικῶς, vel πολιτικῶς quisque habere potest.

Sic tractæ editionis, Lector, non tam meam culpam velis, aut malitiam temporum, quam Dei cuncta rite disponentis providentiam. Ex ejus nutu erat, ut opus plenum, ac quoad liceat, suis numeris absolutum prodiret; eoque, et cleri Gallicani amplissimique ordinis votis facerem satis, nec eruditorum exspectationem fallerem. Editionem tentarat Aubertus collegii Laudunensis præpositus, oblata Vitreianis typis meæ tum versionis parte aliqua ex Quæstionibus ad Tha'assium. At, bone Deus qualis tum Maximus proditurus erat! Vir ille, sic clero merens, ab eoque donatus, unum hoc præstabat, ut quæ liceret, sedulo satis colligeret: si qua jam reddita offenderet, ea sic ut exstarent, repræsentaret; alia a viris Græce doctis reddenda procuraret; notas, nec ipse ullas adhiberet, nec aliorum, si qui parturirent, ferret. Erant in promptu lacera illa, et capite, fine, medio mutila Regio cod. nullis etiam scholiis illustrata, cujus unius illi facta copia. Excell. vir Petrus Seguierius, Franciæ cancellarius, unum et alterum in rem codices suos prorsus negaverat, sive viri genio diffidebat, sive a se exque suis prodire Maximum ambiebat. Et vero cogitavit per me producere Sebastiani Cramoisy typis, prærogata justa pecuniæ summa; sed intercessit vir doctus ὁ μακαρίτης, nec maturum me satis rei tantæ insinuavit, cujus ille voces anticipata opinione, oracula habebat. Bono, vel malo animo fecerit, nihil anquiro: bono, malim, viri pietate ac candore motus; etsi socios plures meam ægre ferre dicendi libertatem, cum vere in eis doctos plurimum observem ac colam, argumentis plurimis proditum sit. Ut ut sit, et hoc Providentiæ deputo. Nihil mihi ex Seguierianis codd. desideratum, intercedente præcipue cleri nomine illustr., ac rev. Dominico Seguierio cancellarii fratre, Meldensi episcopo meritissimo; vereque cum ætate maturuisse videatur mea in Maximo et opera et ingenium, ut seniculus darem, illustrarem, decoquerem, quæ junior non ignavus tractassem. Debebat ea laus chori totius sacerdotum esse, non unius hominis, sæculari, quantumvis augusta sacraque Themide, militia. Præterea manebant tanta illa Vaticana, aliaque Veneta, Romana, Florentina; ac quod maximum, codex ille magnificus Raphaelis Tricheti Dufresne, gentilis mei Burdigalensis, cura, me pene illi ejus auctore, ultima viri pereruditi in Italiam profectione; Galliæ invectus, humanissime mihi concessus, ac modo in Regiam gazam illatus, cujus nec molem, nec bonitatem aut copiam ullum usquam æquare existimem Maximi operum codicem. Tantis his fretus prodit, exemplarium copia digestus, sanatus, versione ex integro meus, superiorum interpretum, si qui ejus paucula delibarunt, maculis abstersus, notulis illustratus; in quibus ipsis mihi faveas, Lector, si nec mea menda dissimulaveris, sed solum charitate et veritatis zelo puriorisque theologiæ monueris, castigaveris: si qua obscurius reddita occurrerint, humaniter excusaveris, in eo præsertim auctore, qui et suis ipse Græcis, atque in eis emunctæ naris hominibus et eruditis, multæque lectionis viris, Photio, etc., negotium facessit, implexo genere dicendi, *hyperbatis*, mysticis sensibus remotius quæsitis, aliisque hujusmodi: quamvis non desint pleraque in sententiis, in epistolis, in tractatibus polemicis et theologicis ipsa limpidissima, vereque theologo ipsa pervia et exposita, in quibus nihil cespitaturum putem, qui non prorsus ἀμύητος, Maximum meum, sicque meis curis, longo labore, multorum annorum familiaritate mihi subactum, adierit.

Quam in Maximo tentavi operam, sollicitabat et in Damasceno illustr. ac rev. Carolus de Monchal, archiepiscopus Tolosanus, vir eruditus et litterarum fautor, quarum illi cura a clero delegata: sed non licuit impetrare a laudato viro Auberto, quæ a Leone Allatio tanta Roma acceperat, aliaque in rem ejus editionis paraverat, ne jam clero inutilis prope videretur, ubi in Cyrillo, non infeliciter prorsus, sed sua methodo, et qua Maximum adoriebatur, laborasset. Utinam vero quovis tandem modo pervitæ inducias, alterum nobis a Maximo theologum, etsi omnibus, ætate, sensis, majestate imparem, quibus fultus erat monumentis dedisset, iisque litterarum sacram remp. ditasset, nec suo occasu, omnium damnum publico fecisset; iis saltem legasset, qui non tineis blattisque malo furto damnaturi essent, sed qui ex amplissimi ordinis voto, ejus collecta pecuniis ac impensis producere mallent: ac non deerant gnavi bibliopolæ, qui temporibus nondum adeo malis ipsi sponte ad Damascenum, sic auctum; sic plenum producendum (nescio an satis castigatum) prelum mihi paratum offerrent, gratiamque haberent.

De Maximo præfari pene inutile, post tanta de eo dicta in Prolegomenis, ac satis superque castigato βιογράφῳ, quibus non satis illi cum Maximi Actis convenit, aliisque æqualibus scriptoribus, vel etiam ejusdem epistolis. Acta sincerissima sunt, ab iis qui præsentes fuissent, omni fide conscripta; Vita seu Laudatio, diu ab ejus obitu, nec acri satis judicio, aut ex probatis monumentis. Acta illa jam reddiderat Anastasius Bibliothecarius cum aliis ad Honorium papam et Martinum pontificem spectantibus: mihi ego Græca ex Seguieriano habui codice, ipso integro et sano, quæ mea vena reddita repræsento.

Veterum de Maximo testimonia legere, res tædio sit et superfluum. Unum hoc sufficiat, nullum Græcorum qui post eum theologica, polemica, seu etiam ethica scripserit, a Maximi sibi testimonio summa cum laude abstinuisse; ac videre liceat in nostro Manuele Caleca, tantaque illa auctorum silva, quam dedit Leo Allatius in *Græcia* sua *orthodoxa*, ac libris aliis, eratque daturus in Metochita, si tertium ejusdem tomum dedisset, atque in eo a me acceptum quinque libris probatissimum auctorem magnumque confessorem vulgasset. Omnium maximum videatur, quod utraque Ecclesia in concilio Florentino unum Maximum causæ arbitrum voluit, causa illa vexatissima de productione Spiritus sancti et ex Filio; quidquid boni homines dormitaverint, totumque Maximum Græcorum schismaticorum opinionis sensusque fecerint: quos ipsos in Christo felicius obdormisse exopto, ut et ipse quandoque brevique obdormiam, nullaque nobis ejusmodi nebula obrepat, veri Solis claro jubare, et quæ in Dei sanctorumque injuriam vergat. Vale.

—

Non possum, amice Lector, nisi magna ingrati animi labe parumque beneficii memori, non hic exhibere reverendissimi abbatis Gerasimi Blachi Cretensis ad me datam epistolam, ab anno 1657, cum Venetiis suos litteras doceret, ipseque iis, quæ erant adornandæ Maximi operum editioni, ex illustrissimi reverendissimique cleri Gallicani ordine, haud ignavus incumberem. Ad quam nemo mortalium majoribus animis suppetias ivit, reverendissimo ipso Blacho : ut non solum quibus mihi opus erat, opuscula Maximi polemica suis ex codicibus transcribenda curaverit, serioque sua ipse manu, si quid exscribenti obrepsisset, correxerit; verum etiam spissum volumen variorum ejusdem Maximi, a se ultro, ne qua mora operi fieret, Venetiis ad me miserit; nulla alia exspectata mercede, aut pretio, quam ut editorum a me exemplar acciperet. Utinam vero, et mihi liceat dare, et illi accipere; fruaturque etiamnum vitæ hujus usura, nec lateat quonam gentium diverterit, luceatque extremæ Græciæ præclarum lumen, pietate, eruditione, fide. Corcyram tenere, ac incolumem esse, haud ita pridem accepi, salutavitque officiosissime : sed an humano abhinc fato, naturæ debitum vir cœlo dignus persolverit, haud mihi scire facile fuerit. Utinam vero in libris suis, quos illatos volebat in gazam regiam (remque per me sollicitabat) quovis regiæ munificentiæ arbitrario donativo, in sempiternum nobis viveret! Epistolam, ne viri animus eos lateat, qui Græce nesciunt, omni ego fide, quoad licebit, reddam; etsi alium libens mihi vellem interpretem, ne mihi ipse blandiri videar. In epigrammatis tamen tum reverendissimi ejusdem abbatis Blachi, tum religiosissimi pereruditissimique Arsenii Caludi, sacerdotis monachi, ac sacri Evangelii præconis, non ludam; sed, si cujus animo sederit, vel astricta vel soluta reddere oratione, permittam. Velim autem, amice Lector, sic meas, cum regis nostri Christianissimi, illustrissimique ac reverendissimi cleri Gallicani, laudes accipias, ut in eis aliud nihil, præter amorem pene insanientem, nec sui satis compotem, intelligas; ipsum certe in tantis viris veniabilem, quo ardore Græci vere homines suum nobis, suæque ipsorum Græciæ ac orbi Christiano suscitatum iri theologum flumenque vere μέγιστον Maximum, mea quavis in rem delecta opera, sapientissimi cleri concertantibus animis votisque, etiam atque etiam sibi gratulati sunt, suamque ipsi gratitudinem, quasi gentis ipsius nomine, qua amplissimo ordini, qua mihi ipsi ministro, pluraque forte imperitia mea deterenti, nec ad tantos Maximi assurgenti animos, testatam facere conati. Alioqui meum ipse modum novi, cui a te indulgeri quæso, si quando per eum non plene tibi, et quantum optas, optemque ipse, fecerim satis.

Τῷ πανταιδεσιμωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ τῆς τῶν ἱεροκηρύκων τάξεως κυρίῳ Πατρὶ ΦΡΑΓΚΙΣΚΩ ΚΟΜΒΕΦΙΣ, θεολόγῳ, καὶ τῶν Ἑλλήνων Πατέρων πανευφραδεῖ παραφραστῇ· ΓΕΡΑΣΙΜΟΣ ΒΛΑΧΟΣ ὁ ἐκ Κρήτης ἀββᾶς τοῦ μεγάλου Γεωργίου Σκαλωτοῦ, κήρυξ τοῦ ἱεροῦ Εὐαγγελίου, καὶ τῶν ἐπιστημῶν κατ' ἀμφοτέρας τὰς διαλέκτους παρὰ τοῖς ἐν Βενετίαις Γραικοῖς διδάσκαλος, εὖ πράττειν.

—

Reverendissimo sapientissimoque ordinis FF. Prædicatorum D. P. Francisco Combefis, disertissimo Patrum Græcorum interpreti, Gerasimus Blachus Cretensis, magni Georgii Scaloti abbas, sancti Evangelii præco, et scientiarum utraque lingua Venetiis, Græcis præceptor, P. S.

—

Οὐδὲν οὕτω ἐπὶ γῆς βασιλεύοντα ἄνθρωπον, ὥσπερ ἀνδρεία μετὰ σοφίας ζηλωτὸν ἀναδείκνυσιν. Ὧν ἕνεκα καὶ τῶν ἡμετέρων προγόνων οἱ ἐπὶ σοφίᾳ θαυμάσιοι, τὴν μὲν Ἀθηνᾶν ἔνοπλον διὰ τὸ σοφὸν ἅμα καὶ θαῤῥαλέον τοῖς Ἕλλησι, τὸν δὲ κρατερὸν Ἄρεα, διὰ τὸ τολμηρὸν, τοῖς βαρβάροις ἐπαρήγειν ἱστόρησαν. Καὶ ὁ κατ' ἐξοχὴν ποιητὴς τὸν Ἀγαμέμνονα ἀγαθὸν βασιλέα καὶ κρατερὸν αἰχμητὴν ἐῤῥαψῴδησε, τὸ σοφὸν καὶ ἀνδρεῖον αὐτῷ οἰκειούμενος. Καὶ Ἀπόλλων αὐτὸς τὸν Λάκωνα Λυκοῦργον θεὸν καὶ ἄνδρα τούτου χάριν ἐθεσπιῴδησεν· ἐξ ὧν καὶ τὸ τοῦ θείου Πλάτωνος ἐξελήλυθε θέσφατον· *Τότε τὴν πόλιν εὐδαιμονήσειν, ὅταν ἢ οἱ φιλόσοφοι βασιλεύσωσιν, ἢ οἱ βασιλεῖς φιλοσοφήσωσιν*· ὡσανεὶ τῇ μετὰ φρονήσεως ἀνδρείᾳ τὸ οἰκονομεῖν μακαρίως πρὸς τῶν βασιλέων τῇ πόλει πορίζεσθαι.

Εἰ δ' οὕτως φέρεται τὸ πρᾶγμα, καθάπερ τό τε ἀληθὲς καὶ ἡ πεῖρα καθίστησι γνώριμον· ἔγωγε προσηκόντως τὸν ἀήττητον τῆς Κελτογαλλίας ἀεὶ μέγα κοιρανέοντα, σοφίᾳ τε καὶ ἀνδρείᾳ κεκοσμημένον ἐπάγαμαι. Μάρτυρες ἀψευδέστατοι, τῆς μὲν ἐκείνου ἀνδρείας τὰ κατὰ τῶν πολεμίων πολυπλάσια τρόπαια, καὶ αἱ ὁσημέραι ἐπιτελούμενοι θρίαμβοι· τῆς δὲ σοφίας, τὰ ἐκ βασιλικῆς προμηθίας τοσαῦτα ἀρχιγυμνάσια, αἱ τῶν διδασκάλων κατὰ πάντα τὰ ἰδιώματα ἀκαδημίαι, ἡ ὠκεάνειος πλημμυρὶς τῶν ἐκδιδομένων περὶ πάσης ἐπιστήμης βίβλων, καὶ ἡ ἐπιμελὴς τῆς τῶν πρόπαλαι συγγραφέων ἐκ παντὸς τοῦ περιγείου ἀθροίσεως πρόνοια, καὶ ἡ τῶν ἱερῶν Ἑλλήνων Πατέρων κατ' ἀμφοτέρας τὰς διαλέκτους ἔκδοσις.

Καὶ ἐπειδὴ οἷος ὁ βασιλεὺς, τοιοῦτοι καὶ οἱ ὑπήκοοι, οἷάπερ πρόπαλαι ἡ τοῦ Νότου βασιλὶς ἐπὶ Σολομῶντος, τοὺς σεμνοὺς Γαλλικανοὺς ὑπηκόους ἐπὶ σοφίᾳ καὶ ἀνδρείᾳ κατὰ πάντα τὸν κόσμον φημιζομένους κατευλογῶ· ἐξαιρέτως δὲ διὰ πάντων καὶ μετὰ πάντων θαμβαίνει μου τὸν νοῦν ὁ λαμπρότατος καὶ σοφώτατος Γαλλικανὸς κλῆρος, *οὗ καὶ μείζων ἀρετὴ, τιμή τε, βίη τε*· ὁ ἔνθεος ἐκείνου ζῆλος περὶ τὰ θεῖα, τὸ πρόθυμον περὶ τὴν ἡμετέραν φιλοσοφίαν, τὸ ἄκρον τῆς μελέτης περὶ τὴν τῶν παλαιῶν βίβλων ἐπανάκαμψιν, καὶ μάλιστα τὸ πολὺ τῆς σπουδῆς περί τε τὴν τῶν Ἑλλήνων Πατέρων

A Nihil in terra hominem regem sic beatum reddit ac spectabilem, quemadmodum fortitudo, cui comes sapientia sit. Quamobrem etiam majores nostri, viri sapientia spectabiles, Minervam armis instructam Græcis, sapientiæ simul animique præsidentis nomine; Martem vero fortem robore, quibus barbaris audaciam ministrat, descripsere. Poetarumque adeo excellentia nominis princeps, Agamemnonem, tum regem optimum carmine celebravit, tum fortem pugnatorem, cui et sapientiæ et fortitudinis laudem ascripserit. Apollo quoque ipse Laconem Lycurgum Deum virumque eam ob causam oraculo professus est : hincque adeo divini Platonis profecta sententia est : *Tunc civitatem beatam fore, cum vel philosophi ejus principentur, vel reges ipsi* B *philosophiæ studeant :* quasi nimirum fortitudine cum prudentia civitati præstetur, ut regum curis beate fausteque disponatur.

Quod si ita se res habet, uti revera habet, notumque experientia est, merito sane ego invictissimum Celtogalliæ magnum semper dominatorem ac regem, qua præclare sapientia et fortitudine ornatus est, veneror ac suspicio. Testes nimirum omni exceptione majores, verissimique, fortitudinis quidem, erecta adversus hostes multiplicia tropæa, quotidianique assurgentes triumphi; sapientiæ vero, tam multa, regia procuratione archigymnasia, magistrorum quovis idiomate academiæ, oceano certans librorum omnis disciplinæ ac scientiæ, C exundansque typorum partus, continua veterum scriptorum quovis ex orbis angulo cogendorum diligentia ac cura, sanctorumque Græcorum Patrum utraque lingua productio.

Quodque adeo talis rex est, tales et subditi. Velut olim Austri regina sub Salomone, Gallicam plebem et subditos, sapientiæ laude ac fortitudinis orbe toto fama clarissimos, etiam atque etiam laudo : singulariter vero per omnia et cum omnibus stupore animum implet illustrissimus sapientissimusque clerus Gallicanus, *cujus et major virtus, honosque ac vita :* divinus illius erga res divinas zelus; alacritas animi Græcorum philosophia colenda; eruendis et in lucem producendis antiquis libris summa diligentia; cumprimis vero ingens illud studium atque opera, typorum munere excitandi,

A ac vix non exstinctos hominum usibus vita reducc donandi Græcos Patres, ac in eis divino nutu delectum, quo sapientissimus mihi, ac per omnia desideratissimus Franciscus Combefis, perspicuus clarusque interpres Græcorum Patrum, ejus digne calculo assumptus est.

Admirationi itaque habeo tuam in omnibus perfectam eruditionem, summamque, quam reddendis auctoribus exhibes peritiam. Ipse namque, vir sapientissime, improbo quantum labore, ex aliena in propriam ad verbum convertendo linguam Græcorum monumenta, nihil ea pervertis, sed velut Prometheus quidam, tua sagacitate ac solertia Græcos lepores, Latinam fecisti Musam, ut et ipse Jupiter (qui scilicet sapientiæ nomine admirationem habent) imponi sibi ipsi sentiant, animisque B hæreant, qua ratione ab ossibus carnes distinguant, scriptoris linguam ac interpretis; quærantque Græcene prius an Latine ea prodierint, nec advertere satis valeant. Velut etiam nuper Maximum confessorem, eruditissimo stylo tuo ac calamo redditum intuentes, veterem renovamus parœmiam, qui dicamus : *Aut Maximus Combefis, aut Combefis Maximus;* velut etiam olim ob dictionis sensuumque ac sententiarum similitudinem dictum est : *Aut Philo platonizat, aut Plato philonizat.*

Quamobrem quantum et magnus confessor Maximus exstitit, ac Jovis cujusdam in modum Monothelitas Gigantes in Tartarum detrusit, sed qui ex Titanum gravi acie, ejus, cujus nec mens nec sensus est, oblivionis in vetustatis Tartaro vinctus C esset, sancta tua diligentia atque opera, in sanctæ Ecclesiæ lucem claro sidere exortus est; et quod Magnus ipse, maximum te sacrum interpretem consecutus est. Beatum prædico Deo placitum tuum propositum, opus veneror, labores concelebro, sudores colo, alacritatem æmulor, animum exosculor, virtutem dilaudo; opus indeficiens ut conspiciatur, ac per omnia perfectum, omni animorum ardore percupio. Exactam tuam inquisitionem in ore habeo, animo cogitans dignitatem tuam, edito divini Maximi operum indiculo, a cunctis exquirere, quæ in libris suis desiderentur, pluraque in aliorum pluteis occurrant. In divinum tuum zelum pari animo conspiro; quod sic hortaris ac provocas, D sequor; ac quod expetis, quoad per facultatem licet, expedio.

Ecce enim et in Christianissimi Ludovici XIV, Galliarum regis, illustrissimique Gallicani cleri gratiam, quorum studiis Græcia sibi quasi nova ac juvenescens confovetur, necnon reverentiæ tuæ desiderio, communis utilitatis causa, prompto placidoque ac libenti animo, mea ex bibliotheca (in qua cum aliis multis exstant et Maximi opera) quæ in tuo indiculo desiderantur, in meis autem occurrunt, tuæ eruditioni mitto. Exscripta vero sunt ut in exemplari jacent, nullo quovis dempto, seu etiam addito, qua ratione ipse scriptor composuit, ut ex libri longæ ætatis vetustate deprehendere licet. Est

A διὰ τῶν τύπων ἀνάστασιν, καὶ περὶ τὴν
θείῳ ἐκείνων ἐκλογὴν, καθ' ἣν ὁ σοφώτατό
κατὰ πάντα περιπόθητος Φραγκίσκος ὁ Ι
μεταφραστὴς διαπρύσιος τῶν Ἑλλήνων
ἀξίως διεψηφίσθη.

Διὰ θαύματος οὖν ἔχω τὸ κατὰ πάντα τῆς σ
τητος τέλειον, καὶ τὴν ἄκραν ἐμπειρίαν ἣν
μεταφράσεις ἐνδείκνυσαι. Καὶ γὰρ αὐτὸς, ὦ
τε, μόχθῳ ὅσον πλείστῳ ἐξ ἀλλοτρίας π
διάλεκτον κατὰ λέξιν τὰ τῶν Ἑλλήνων σ
ματα μεταστρέφων, οὐ διαστρέφεις· ἀλλ'
ἄλλος Προμηθεὺς τῇ ἰδίᾳ ἀγχινοίᾳ τὴν Ἰ
Λατινίδα Μοῦσαν διέθηκας, ὥστε καὶ α
Δία, τοὺς ἐπὶ σοφίᾳ θαυμαζομένους, ἐξα
B τοῦ διακρῖναι ἐπαπορροῦντας ἐκ τῶν ὀσ
σάρκας, τὸ τοῦ συγγραφέως ἐκ τῆς μετα
ἰδίωμα, καὶ πότερον Ἑλληνιστὶ ἢ Λατινιστὶ
γράφειν ἤρξατο ἐρωτᾷν, καὶ εἰδέναι μὴ
τας. Οἷον νεωστὶ καὶ τὸν ὁμολογητὴν Μάξι
τῆς σῆς μεταφρασθέντα ἐλλογιμότητος β
τὴν παλαιὰν παροιμίαν ἀνανεούμεθα λ
Ἢ Μάξιμος Κομβέφις, ἢ Κομβέφις Μάξιμ
καὶ πρόπαλαι διὰ τὴν τῆς φράσεως καὶ τῶ
των ἐῤῥέθη ὁμοίωσιν, *Ἢ Φίλων Πλατω*
Πλάτων Φιλωνίζει.

Ὥστε ὅσον καὶ μέγας ὑπῆρχεν ὁ ὁμολογη
μος, καὶ οἷά τις Ζεὺς τοὺς Μονοθελήτας κατετ
Γίγαντας, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν Τιτάνων δεινῆς πα
C τῆς ἀνοήτου λήθης ἐν τῷ Ταρτάρῳ τῆς πα
δεδεμένος, διὰ τῆς σῆς ἱερᾶς ἐπιμελείας ἐ
τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας ἀνέτειλε, καὶ ὡς μ
τοῦ μεγίστου ἱεροφάντου τετύχηκε. Μακ
τὸν θεάρεστον σκοπὸν, τὸ ἔργον σεβάζομ
μόχθους ἐγκωμιάζω, τοὺς ἱδρῶτας τιμῶ, τὴ
μίαν ζηλῶ· τὴν γνώμην ἀσπάζομαι, τὸ κ
ἐπαινῶ· τὸ ἔργον ἀνελλιπὲς ὀφθῆναι, τ
κατὰ πάντα σφόδρα ἐφίεμαι. Τὴν σὴν ἀκρ
ναν διὰ στόματος ἔχω, σκοπούμενος τὴν
μνοπρέπειαν παρὰ πάντων ἐπιζητεῖν διὰ
θέντος τῶν τοῦ θείου Μαξίμου συγγραμμάτ
κιδίου, τὰ ἐκ τῶν σῶν βίβλων παρελλείπο
δ' ἐν ἑτέροις πλείονα. Ὁμογνωμονῶ τῷ σῷ
λῳ, ἕπομαι τῇ σῇ προσκλήσει, καὶ τὸ π
D ὅσον ἐφικτὸν ἐκτελῶ.

Ἰδοὺ γὰρ, χάριν καὶ τοῦ Χριστιανικωτάτ
δίκου δεκάτου τετάρτου, τοῦ τῶν Γαλλιῶ
τως βασιλεύοντος, καὶ τοῦ λαμπροτάτου Γ
κλήρου, ἐξ ὧν ἡ Ἑλλὰς ἀνανεουμένη ἐνθάλ
τῆς πρὸς τὴν αἰδεσιμότητά σου ἐφέσεως, ε
ὠφέλειαν προθύμως τε καὶ ἀσμένως ἐκ τῆς
βλιοθήκης (ἐν ᾗ μετὰ πολλῶν ἐστι καὶ τὰ
ξίμου) τὰ ἐν τῷ ἐκδοθέντι πινακιδίῳ παρελ
ἐν ἐμοὶ δὲ τυγχάνοντα τῇ σῇ ἐξαποστέλλω
τητι. Ἀντεγράφη δὲ καθάπερ ἐν τῷ πρ
κεῖται ἀφαιρέσεως ἢ προσθήκης ἄτερ· οἷά
ἔθετο ὁ συγγραφεύς· ὡς ἔξεστιν ἰδεῖν ἐκ

τῆς βίβλου παλαιότητος. Ἔστι γὰρ τῶν ἀρχαιοτάτων ἐκ βεβραΐνου χάρτου χαρακτῆρι λεπτοτάτῳ γεγραμμένη· ἔτυχε δέ μοι ἀγαθῇ τύχῃ ἐκ τοῦ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἁγιωτάτου θρόνου. Ὅθεν ἐξ αὐτοῦ τοῦ χαρακτῆρος τὸ βέβαιον γνησιοῦται, καὶ τὸ γνήσιον τοῦ συγγραφέως ἐκ τῆς παλαιότητος βεβαιοῦται· καθὰ δὴ κἀγὼ τὰ ἀντίγραφα πρὸς τὴν σὴν σεμνοπρέπειαν ἐκστελλόμενος, ὁλόκληρα εἶναι καὶ κατὰ πάντα ὅμοια τῶν ἐν τῇ παρ' ἐμοὶ βίβλῳ ἐνώπιον Θεοῦ μεγίστην τὴν πρόνοιαν ποιῆσαι ἀποφαίνομαι.

Ἴσθι τοίνυν, Πατέρων αἰδεσιμώτατέ μοι καὶ προσφιλέστατε, καὶ τὰ τοῦ θείου Μαξίμου, καὶ τὰ τῶν ἑτέρων θείων Πατέρων τυγχάνοντά μοι συγγράμματα, φυλάττεσθαι εἰς δόξαν καὶ τιμὴν τοῦ ἀηττήτου βασιλέως, εἰς ἐπίταξιν τοῦ Γαλλιανικοῦ λαμπροτάτου κλήρου, καὶ εἰς αἴτησιν τῆς σῆς λογιότητος. Ἔγωγε δὲ κατὰ τὸν τῆς ἀκολουθήσεως λόγον τὴν τοῦ Παρισίου πόλιν εὐδαιμονεστάτην τῶν ἑτέρων κηρύττω πόλεων, τὸν βασιλέα τρισόλβιον, τὸν κλῆρον μακάριον, τὴν σὴν σεμνοπρέπειαν ἀείμνηστον, ὡς διὰ πάντων ὑμῶν ἀθανάτων καὶ μακαρίων ἔργων ἀεὶ ἐνεργουμένων. Ὅθεν σοι ᾄδω·

Οὖλέ τε καὶ μάλα χαῖρε, Θεὸς δέ τοι ὄλβια δοίη.

Ἐδόθη ἐν ταῖς κλειναῖς Βενετίαις, Κυρίου τὸ ͵αχνη' ἔτος, Ἰουνίου ιγ'.

A enim inter antiquissimos numerandus codex, in charta bebraina, seu bombicina, minutissimo charactere delineatus, cujus mihi fauste copia ex sanctissimo Constantinopolitano throno facta est. Quapropter ex ipso charactere ejus veritas dignoscitur, veritasque scriptoris ex vetustate firmatur. qua utique ratione etiam ego, ut quæ tuæ dignitati transcripta mitto, integra essent, et per omnia libro meo similia, summam adhibuisse curam, coram Deo saucte affirmo ac pronuntio.

Scito igitur, reverendissime mihi ac amantissime pater, quæ mihi tum divini Maximi, tum divinorum aliorum Patrum in censu sunt atque suppetunt, monumenta, servari in laudem ac honorem B invictissimi regis, illustrissimi Galliæ cleri jussis, tuæque eruditionis votis ac petitioni dedita. Sane vero ipse consequenti ratione Parisiorum inclytam urbem inter reliquas beatissimam prædico, regem ter quaterque felicem, clerum beatum, tuam dignitatem sempiterna dignam memoria, quippe quod a vobis per omnia quæ immortalia beataque sunt, nullo fine accurentur ac præstentur opera. Vale, etiamque atque etiam salve, præstetque Deus felicem.

Datum in inclyta Venetiis urbe, anno salutis MDCLVIII, 13 Junii.

—

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΟΥ ΘΕΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ ΒΙΒΛΟΝ.

Ηὔξατο δαφνοφάγων πολυφέρτατα ἔμμεναι ἄλλων
 Φθογγὴ θειοφόρος δῶρα σεμνὰ σοφίης.
Καὶ ἐξ Ἰάδος αἴης Ἰταλίδεσσι Σιβύλλης,
 Τὴν σοφίην ἥξειν λέξατο ῥηϊδίον·
Ἀλλά γε νῦν ἀπόπειρα ἀρείοσι ῥήμασι φαίνει
 Τὴν σοφίην Κελτοῖς ἑδριάειν ὁρίοις.
Ἔνθεν ἄναξ πολύολβος ἐπ' ἀμφοτέροις μεγαδώροις,
 Καὶ σοφὸς ἐκτελέθει, καὶ πολέμοιο κλέος.
Ἔνθα σοφῶν ὁ κλῆρος Γαλλικανῶν μεγαθύμων
 Ἱροσύνῃ κρατέει, καὶ σοφίῃ στέφεται·
Ἧ τε σεμνῶν Πατέρων μελεδήματα Ἑλλάδος αἴης,
 Ἐξ ἀΐδου ἐς φάος προφρονέως φέρεται.
C Ἐκ περάτων δαπάναισιν ἄκραις ἐπὶ πείρατα γαίης
 Βίβλους θειοσόφους ἀντερανιζόμενος.
Ὅς καμάτους ἱεροὺς μεγακήρυκος ἔργματι θείῳ
 Μαξίμου ἀθλοφόρου χαλκοτύποις ἔθετο.
Μόχθοις Φραγκίσκου θεοκήρυκος, ὅν ῥα φιλοῦσι
 Παλλὰς Ἀθηναίη, φθέγμα τε Πιερίδων.
Ὄλβιος ὃς Δαναῶν μεγαφέρτατα δῶρα κομίζων
 Ἀμφοτέρῃ γλώττῃ πάντας ἐπαβρύνεται.
Μαξίμου οὖν τύπος ἐν βασιλεῦσι Maximum εἶναι
 Ἄμμιγα σκηπτροφόρον δείκνυσι Γαλλιάδων.
Maximum ἐν δήμῳ θεοτερπέα κλῆρον ἐπᾴδει,
 Κόμβεφιν αὖ Πατέρων maximum εὐφραδέα.

—

ΕΠΙΓΡΑΜΜΑ,

Εἰς τὸν σοφώτατον καὶ ἐλλογιμώτατον ἐν Πατράσι κύριον κύριον Φραγκίσκον τὸν Κομβέφις, ἄνδρα εὐφραδέστατον, ἐκ τοῦ τῶν κηρύκων χοροῦ.

Πανδώρην μέγα ἔργον Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες,
 Πόρσυνον ἀνθρώποις, δῶρα δολοφροσύνης.
Φραγκίσκον δὲ σαόφρονα ἰδμοσύνης μέγα εὖχος,
 Πιερίδες κόσμῳ προφρονέως ἔνεμον.
Ἔμμεναι ἀργαλέων ὀλετῆρα ἐπαφροσυνάων,
 Καὶ πῦρ ἀμαθύνον, ῥιζόθεν πάντα δόλον.
D Ῥήμασιν εὐσεβέων Πατέρων ἀνεμώλια πάντα,
 Μοῦνος ἄτην τ' ἀπάγων, ἐξ ἱερῶν δαπέδων.
Οὗ στόμα ἐμπεδόμυθον ἐϋμμελέως ἀγορεύει,
 Λατινίδι γλώττῃ, Ἑλλάδος αὐδοσύνην.
Ὅς καὶ Γαλλικανοῦ κλήρου μελεδήματα ἄρδει,
 Μάξιμον οὕνεκα ὤν, πᾶσι πορίζόμενος.

ΑΡΣΕΝΙΟΥ ἱερομονάχου Καλούδι τοῦ Κρητὸς,
κήρυκος τοῦ ἱεροῦ Εὐαγγελίου.

—

ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΑΘΛΗΣΙΝ

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΑΙ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ.

IN VITAM AC CERTAMEN

SANCTI PATRIS NOSTRI

AC CONFESSORIS MAXIMI.

[I] I. *Maximi eximiæ dotes.* — Cum omnium qui A religiosa unquam pietate fulserunt Vita utilis sit ac conducibilis (quæ nimirum ad virtutem adhortatio sit, bonique ac honesti æmulatione animos acuat), tum maxime divini viri ac confessoris Maximi, quanto major, cunctisque illustrior est, tanto etiam ad conciliandum animis fortitudinem plus valet, et ad juvandum universis excellentior est. Fuit enim Maximus, nedum eximio vitæ cultu ornatus, sed et gratus facilisque eloquio, certaminis quoque gloria strenuus, ac omnem vincens comparationem; cujus et solum meminisse, multam afferre novit voluptatem, nec minimum religiosis animis virtutis amorem atque illecebram injicit. Quamobrem, suscepta nobis inpræsentiarum oratio, quæ ejus res ac virtutes sit enarratura, velit illa quidem, plurisque B faciat, ut singula ejus gestorum in medium adducat ac repræsentet, ut et ipsa, horum memoria dulcior efficiatur, et magnam auditoribus gratiam reponat; at non potest, vel cuncta simul complecti, vel etiam iis quæ complectatur, debita laude defungi; quod vel minima admirandi viri opera ac facinora, majora sunt, quam ut ulla sermonis vi ea liceat assequi. Quod igitur haud facile sit ac expeditum cuncta [II] sermone exornare ac enarrare, ipse quoque mihi operæ pretium facturus videar, si plura omisero, nec ejus omissionis nomine ullam mihi labem asciscam; quod neque ullus hactenus superiorum, quantum nobis intelligere licuit, ut viri omnia edissereret, operam studiumque posuerit, ea scilicet ratione, quod arduam nec facile superabilem rei C aggressionem intellexerint. Ne tamen tanti muneris argumentum penitus defugere videamur, ac, quia totum assequi non liceat, totum etiam omittamus; quod necquidquam frugi esse existimo, nec crimine prorsus vacare; plane necessariæ mihi operæ sit, ut hunc inferam sermonem, quanquam noverim summe exilem esse, quanquam a rerum majestate longe deficere. Sic enim, tum quod officii est impleverimus, tum debito vobis defungemur, qui etiam atque etiam omnibus semota excusatione, hanc a nobis

Α'. Καὶ πάντων μὲν τῶν κατὰ Θεὸν π
μένων ὁ Βίος, λυσιτελὴς καὶ ὠφέλιμος· οἷ
τρέπων εἰς ἀρετὴν, καὶ παραθήγων πρὸ
καλοῦ μίμησιν· ὁ δέ γε τοῦ θείου Μαξίμο
λογητοῦ, ὅσῳ μέγας καὶ τοῖς ὅλοις περιφ
σούτῳ καὶ πρὸς ἀνδρείαν ἀλεῖψαι ἀνυσιμώ
ψυχὴν ὠφελῆσαι πάντων διαφορώτατος. '
ἐκεῖνος οὐ μόνον βίον ἔχων ὑπερφυῆ, ἀλλὰ
ἐπιτερπῆ, καὶ ἄθλησιν γενναίαν καὶ ἀπαρ
καὶ μόνη ἡ μνήμη, πολλὴν μὲν οἶδε φέρει
νὴν, πολὺν δὲ ταῖς φιλοθέοις ψυχαῖς τὸν
τῆς ἐνίησιν ἔρωτα. Ὅθεν καὶ ὁ παρὼν
κατ' ἐκεῖνον μέλλων εἰπεῖν, βούλεται μὲ
πολλοῦ ἔχει, τὸ τὰ καθ' ἕκαστα τῶν αὐτῷ
μένων εἰς μέσον θεῖναι καὶ παραστήσασθ
αὐτός τε ἡδίων τῇ τούτων γένηται μνήμη
ἀκροωμένοις μεγάλην τὴν χάριν κατάθ
ἔχει δ' ὅπως ἢ πάντων ὁμοῦ τὴν περίλ
ἢ καὶ ὧν ἔχει ἐν περιλήψει τὸν ὀφειλ
τούτοις ἔπαινον εἰπεῖν, τῷ κρείττω ἢ κατὰ
ναμιν καὶ τὰ ἐλάχιστα τῶν εἰργασμένων
μασίῳ τυγχάνειν. Οὐκοῦν ὡς μὲν οὐ ῥᾴδιο
οὐδ' εὔπορον, τὸ τοῖς πᾶσιν ἐπεξιέναι, κα
αὐτὸς εὐλόγως δοκῶ μοι· μηδὲν πάντως
νος ἐπὶ τῷ παραλιπεῖν· ὅτι μηδ' ἄλλος
πρὸ ἡμῶν, ὅσα γε αὐτοὶ σύνισμεν, εἰς
τοῦ ἀνδρὸς καθῆκεν αὐτὸν, τῷ χαλεπὴν
δυσέφικτον ὁρᾷν τὴν ἐγχείρησιν. Ὡς ἂν δὲ
φαινώμεθα παντελῶς τηλικαύτην ὑπόθεσιν
χοντες, καὶ ὅτι μὴ ἐξὸν ἡμῖν τοῦ παντὸς
καὶ τὸ πᾶν ἐλλιμπάνοιμεν, ὅπερ ἀσύμφ
καὶ οὐδ' ἔξω πίπτον αἰτίας· ἀναγκαῖον ἄρ
παρόντα λόγον εἰσενεγκεῖν, κἂν ἐλάχιστο
τον, κἂν παρὰ πολὺ τῶν πραγμάτων λ
Οὕτω γὰρ ἂν καὶ τό τε εἰς ἡμᾶς ἧκον ἀπ
μεν, καὶ ὑμῖν τὸ χρέος ἀφοσιώσοιμεν, τὸν
νου λόγον, εἴπερ τι ἄλλο, ἀπαραιτήτως ε
σιν. Εἰ δὲ καὶ ἄλλα τινὰ τῶν τηνικαῦτα π
ἐν τῷ μεταξὺ διαμνημονεύσοι ὁ λόγος, ὁ
οὐκ ἔξω πάντως τοῦ λόγου, οὔτε μὴν τ
τῶν τότε καιρῶν πολλὴν κεκινηκότων, ὡ

κατὰ τῆς ἀληθείας ἐπήρειαν· ἀλλὰ γὰρ ἄνωθεν, ὡς οἷόν τε, τὰ κατὰ τὸν ὅσιον τέως διηγητέον, δι' ὃν καὶ τὸν λόγον ἤδη ἐνεστησάμεθα.

A hocque argumento orationem exigatis. Sin autem etiam alia quædam per id tempus interim gesta sermo perstrinxerit, atque eorum meminerit, haud tamen id prorsus extra rationem, vel a decoro procul exire existimandus sit; quod nimirum ea tempora, ut scitis, contra veritatem gravem excitarunt procellam, ac noxam intulerunt Cæterum, quæ ad virum sanctum spectant, ea hactenus a principio enarranda, cujus etiam gratia hanc modo orationem instituimus.

Β'. Μαξίμῳ τοίνυν τῷ θείῳ καὶ ὁμολογητῇ πατρὶς μὲν, ἡ πρώτη τῶν πόλεων καὶ μεγάλη Κωνσταντινούπολις· ἣν καὶ Νέαν Ῥώμην ὁ λόγος οἶδε προσονομάζειν. Πατέρες δὲ, εὐγενεῖς ἄνωθεν, καὶ τῇ κατὰ κόσμον περιφανείᾳ μὴ πολλῶν δεύτεροι· οἷς εὐσέβεια τὸ ἐξαίρετον, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἀρετὴν νεῦσίς τε καὶ οἰκείωσις· ὡς ἂν ἔχοιεν ἐντεῦθεν μᾶλλον ἢ ἀπὸ τοῦ γένους τὸ λαμπρὸν ἐπιφέρεσθαι. Οἳ δὴ καὶ εἰς φῶς τὸν μακάριον τοῦτον προαγαγόντες, καὶ ἐν κομιδῇ νέῳ σώματι τῷ θείῳ λουτρῷ προσαγαγόντες, ἵν' ἐκ βρέφους λάβοι τὴν κάθαρσιν, οὐδὲν εἴων τῶν ὅσα τοῖς νέοις πρὸς ἡδονὴν, πράττειν, οὐδὲ τοῖς νηπιώδεσι τούτοις καὶ παιδικοῖς τὴν διάνοιαν ἀσχολεῖν· ὅπως μὴ ἄπλαστος φύσις καὶ ἁπαλὴ, πρὸς ἄνεσιν ἑλκυσθῇ καὶ ἠθῶν μαλακότητα· ἀλλὰ τοῖς στεῤῥοτέροις τε καὶ ἀνδρώδεσι διαπλάττοντες τὸν γενναῖον, πολλὴν αὐτῷ τὴν πρὸς τὰ καλὰ ἐνετίθουν ῥοπὴν, καὶ ὅλον αὐτὸν συννεύειν πρὸς τὴν ἀρετὴν ἔπειθον. Ὃς καὶ αὐτὸς, καὶ φύσεως λαχὼν δεξιᾶς, καὶ ἀγωγῆς οὕτω τυχὼν, καὶ νέος μὲν ὢν ἔτι, εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τὰ τῆς ἀρετῆς προχαράγματα, οἷον σκιάς τινας καὶ γραμμὰς οὐκ ἀμυδρῶς τὸ μέλλον εἰκονιζούσας· εἶχε δὲ ἀκριβεστέρους τοὺς ταύτης τύπους καὶ χαρακτῆρας, τῆς ἡλικίας αὐτῷ προβαινούσης ἐπὶ τὰ πρόσω, καὶ πῆξιν τῆς διανοίας στάσιμον λαμβανούσης· ὅτε καὶ λόγος καὶ φρόνημα καὶ πάντα ὁμοῦ τὰ πρὸς τὰ κρείττω τούτῳ ἑώρα καὶ τελεώτερα.

II. *Maximi patria, parentes, primaque educatio.* — Viro itaque divino ac confessori Maximo, patria quidem, primo exstitit urbium magnaque Constantinopolis, quam et Novam Romam moris est indigitare. Parentes, antiqua prosapia nobiles, ac qui sæculi claritate paucis secundi essent. Horum pietas singulare ornamentum fuit, inque virtutem pro- B pensa affectio ejusque necessitudo, ut inde quam a generis nobilitate majorem claritatem referrent. Suscepto autem in lucem beato parvulo, eoque adhuc tenella ætate divino lavacro admoto, ut jam a puero lustrationem consequeretur, rerum quæ puerilia sunt, puerilique indole ac levitate delectant, nihil eum facere permittebant, autve nugis istis ac tricis animum addicere sinebant, ne simplex ac tenerior indoles, ad laxioris vitæ licentiam morumque mollitiem per ea initia traheretur : sed ut robustioribus exque virili firmitate, strenui pectoris puerum jam tum informantes, [III] grande illi ad ea quæ officii sunt atque honesta momentum afferrent, et ut toto nisu in virtutem ferretur, auctores ei exsisterent. Quamobrem etiam ille, tum solers ipse C nactus ingenium, tum et eæ usus disciplina, etsi adhuc annis junior ac puer, ceu umbras quasdam atque lineas, easque ejusmodi ut non obscure futurum designarent, virtutis in se primos ductus ac informationes habebat; jamque ætate illi grandescente, firmumque mente statum eo nanciscente, ejus certiores notas figurasque animo reddebat, cum et ratio et prudentia, cunctaque simul, ad ea quæ virtutis essent ac perfectiora illi spectarent.

Γ'. Ἐπεὶ δὲ οὗτος καὶ ἐπὶ διδασκάλους ἐφοίτα, παιδείας, ὡς εἰκὸς, παντοίας ἐπιμελούμενος, τί χρὴ καὶ λέγειν, ὅσην ἐντὸς ὀλίγου χρόνου γνῶσιν ἑαυτῷ συνελέξατο; γραμματικὴν μὲν καὶ τὴν ἄλλην ἐγκύκλιον παίδευσιν ἐξασκήσας ἐπιμελέστατα, ῥητορικῆς δὲ καὶ τῆς ἐν τῷ λέγειν τέχνης ἥκων εἰς τὸ ἀκρότατον, φιλοσοφίας δὲ οὕτω φιλοπόνως ἀκροασάμενος, ὡς μηδένα ἐγγὺς αὐτοῦ ἀφεῖναι γενέσθαι καὶ κατὰ μικρόν. Σπουδῇ γὰρ ἐναμίλλῳ τῇ εὐφυΐᾳ χρησάμενος, ἱκανῶς εἶχεν ἐν πᾶσι μαθήμασι καὶ περιττῶς· οἷς καὶ ἑκάστοις μὲν συνεχρῆτο, οὐκ ὀλίγα ἔστιν ὅτε τούτῳ πρὸς τὰ βελτίω συναιρομένοις. Φιλοσοφίαν δὲ καὶ τοὺς ἀπ' αὐτῆς λόγους, μειζόνως καὶ περιεῖπε καὶ περιέστεργε, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων προέταττεν. Ἐπεὶ γὰρ ᾔδει ταύτην καὶ γνῶσιν τῶν ὄντων καὶ ἐπιστήμην, καὶ περὶ θεωρίαν καταγινομένην καὶ πρᾶξιν, καὶ φύσεως πέρι καὶ κόσμου διεξιοῦσαν, καὶ πᾶν ἁπλῶς ἄλλο παραδιδοῦσαν· ταύτῃ καὶ τὴν πλείω σπουδὴν ἔνεμε, καὶ ἐν νῷ διὰ παντὸς ἔφερε· πλὴν οὐχ ὡς ἔτυχεν οὐδ' ἀλογίστως· ἀλλὰ τὸ μὲν σοφιστικὸν ταύτης, καὶ ὅσον ἀπάτης καὶ παραλογισμῶν ἔχεται, πόῤῥω θεὶς καὶ ἀποβαλόμενος, τὸ δὲ περὶ λόγους καὶ δόγματα καὶ λογικὰς ἄλλας

III. *Maximi studiorum sedulitas. Philosophiæ cultus, et in ea delectus.* — Quod vero et ad magistros itare ludumque terere licebat, quo nimirum omne sibi eruditionis genus pararet, quid etiam loqui necesse sit, quantam intra brevis temporis moras sibi collegerit scientiam? Nempe grammatica quidem, ac reliquis, quæ circulo traduntur, liberalibusque disciplinis diligentissime excultus; rhetorices, ejus- D que artis, quæ in dicendo versatur, summam arcem adeptus; acrique adeo opera philosophiæ auditione perfunctus, ut quam ipse metam modumque, vel procul assequendi, facultatem cunctis ademerit. Pari enim diligentia cum ingenii dexteritate usus, omni satis disciplinarum genere abundeque instructus fuit; quibus et singulis pariter utebatur, exque illis quandoque ad virtutis munera compendii plurimum corrogabat. Porro philosophiam, ac quarum illa doctrinarum sermonumque parens exsistit, etiam atque etiam colebat, majoremque in modum illi affectus, cunctis reliquis anteponebat. Quod enim hanc rerum scientiam certamque notitiam noverat, ac ejusmodi ut in contemplatione versetur ac actione, deque natura ac mundo disputet; quidquid denique pror-

nus affine est, tradat; huic quoque majorem operam impendebat, ac semper eam mente versabat. Haud tamen temere nulloque consilio aut judicio: sed sophistice quidem procul amandata, quidquid denique fallaciarum est vergitque ad errorem, repudians: doctrinamque et decreta, necnon alias ratione nitentes rerum docendarum vias ac demonstrationes, probans atque vindicans. Quid enim illius attinebat falsa propositio, nihilque sincero utens ratiorum syllogistica arte complicatio, atque (iv) his affinis parque conclusio, ac quibus aliis vera commaculatur sapientia; nedum ut etiam verbis edideril, aut ejusmodi quidpiam unquam curaverit, vel ferendum putaverit, ut tantisper animum inclinaret, si quid non rite elaboratum minusque sanum aliis exciderit. Denique cunctis etiam admirationi erat, qua scientiæ, qua virtutis luce fulgebat: quaque majori hæc modestia ac humilitate cumulabat: quem nulla rerum efferret, et ad alte sapiendum induceret, non generis claritas, non doctrinæ, qua cunctis præstabat, excellentia, non virtutis sublimitas, aut omnino quidpiam aliud: sed sic modestiæ addictus erat, ut hanc unam vitæ ornamentum gloriamque haberet: sibique magis ea placeret, quam si quis simul, quidquid in humanis gloriæ est et claritatis, tribueret.

A μεθόδους καὶ ἀποδείξεις ἐγκρίνας καὶ ἀποδεξάμενος. Τί γὰρ αὐτῷ ψευδὴς πρότασις, καὶ τίς ἐκ ψευδῶν συλλογισμῶν, καὶ τοιοῦτον συμπέρασμα, καὶ ὅσοις ἄλλοις ἡ ἀληθὴς σοφία καταμιαίνεται; Ἐκεῖνο γὰρ τοῦ λέγειν καὶ φάναι, ἢ ποιεῖν τι ἐμέλησε πώποτε, ἢ περί τι τῶν τοῖς ἄλλοις οὐ καλῶς πονουμένων ἀνεκτὸν γίγνεσθαι καὶ μικρὸν τὴν διάνοιαν ἐπικλῖναι. Ἀμέλει καὶ διὰ θαύματος αὐτὸν ἅπαντες ἐποιοῦντο· οὕτω μὲν γνώσεως, οὕτω δὲ ἀρετῆς, ἔργοις οὕτω δὲ πλέον μετριοφροσύνης καὶ ταπεινώσεως· ὅν γε οὐδὲν τῶν ὄντων ἐπῆρεν, οὐδὲ μεῖζον φρονεῖν ἔπεισεν. Οὐ γένος εὐκλεές, οὐ λόγων κατὰ πάντων ὑπεροχή, οὐκ ἀρετῆς ὕψος, οὐκ ἄλλο τῶν πάντων οὐδὲν ἀλλ' οὕτως ἦν τῷ μετρίῳ προσκείμενος, ὡς μόνον τοῦτ' ἔχειν καὶ σεμνόν τι βίου B καὶ καύχημα, καὶ τούτῳ πλέον φρονεῖν, ἢ εἰ πᾶσαν ὁμοῦ τις τὴν ἐν ἀνθρώποις δόξαν αὐτῷ ἐχαρίζετο.

IV. *Maximus secretariorum Heraclii primus.* — Cæterum fieri non poterat, ut eo vitæ splendore vir admirandus lateret, nec in alios quoque communis utilitatis causa claresceret: quanquam omnem quotidie navabat operam, ut inanem gloriam caveret, nec sæculi unquam negotiis curisque deditus esset, quas vel in cute attingere, plurimum virtuti officere putabat. Etsi vero sic ille cogitabat, suasque rationes in hoc conferebat, vel invitus tamen obnoxius fit atque capitur; Heraclio nimirum, qui tum rerum potiebatur, ac Romani clavum imperii moderabatur, omni benevolentia in aulam evocante, atque eorum qui a secretis imperatori essent, principem esse jubente. Eo ille, ut qui tantus vir esset, sicque nobili prosapia, in omnibus quæ in manu erant, libens utebatur, ministrumque et adjutorem, in quibus momenti plurimum erat rebusque præcipuis, ipsum adhibebat. Ad prospicienda enim quæ officii erant, cordatissimus erat, struendoque consilio solertissimus, necnon dicendo ex tempore atque scribendo expeditissimus; cujus consuetudine ac colloquio, tum imperator, tum aula reliqua ac proceres summe delectabantur, ejusque virtutis miraculo jugiter stupore defixi tenebantur.

Δʹ. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἦν οὕτω βιοῦντα λαθεῖν τὸν θαυμάσιον, οὐδὲ μὴ καὶ εἰς ἄλλους ἐκφανὲς τὸ κοινὸν γενέσθαι ὄφελος· καίτοι πολλὰ ὁσημέραι ποιοῦντα, ὥστε τὴν κενὴν ἀποδιδράναι δόξαν, καὶ τὸ μὴ ἁλῶναι ταῖς τοῦ βίου περιστάσεσιν ὧν καὶ τὸ γενέσθαι ἐν χρῷ, μέγα πρὸς ἀρετὴν ἐμπόδιον ᾤετο. Ἀλλ' εἰ καὶ αὐτὸς οὕτω καὶ ἐμελέτα καὶ ἔπραττεν, ὅμως γοῦν καὶ ἄκων ἁλίσκεται· πρὸς τὰ βασίλεια τούτου τοῦ τότε κρατοῦντος (Ἡράκλειος δ' οὗτος ἦν), εὐνοίᾳ τῇ C πάσῃ μετακαλεσαμένου, καὶ ὑπογραφέα πρῶτον τῶν βασιλικῶν ὑπομνημάτων καταστησαμένου· ᾧ καί, οἷα τηλικοῦτος ἀνήρ, καὶ τοσούτου οἴκου, ἐν πᾶσί τε ἐχρῆτο τοῖς ἀνὰ χεῖρα, καὶ ὑπουργὸν καὶ συλλήπτορα τῶν καλλίστων ἐκέκτητο. Ἦν γὰρ οὗτος συνιδεῖν μὲν τὸ δέον συνετώτατος, βουλὴν δ' ὑποθέσθαι κομιδῇ δεξιώτατος, λόγον δὲ σχεδιάσαι ἱκανῶς προχειρότατος· οὗ τῇ συνουσίᾳ καὶ βασιλεὺς αὐτὸς καὶ οἱ περὶ τὰ βασίλεια σφόδρα τε ἥδοντο, καὶ διὰ παντὸς ἦσαν τὸν ἄνδρα ἐκπεπληγμένοι.

V. *Monachum init perfectioris vitæ studio, tædioque in aula grassantis hæresis. Electus præpositus ægre acquiescit.* — Verum is minora hæc ad philosophiam (claritatem scilicet, opesque et honorem, ac si quid superflui ambitus est) existimans; ad hæc etiam maculari fidem novitatibus videns, cum Monothelitarum dogma consurgens, (v) multam Ecclesiæ inferret labem, cuncta relinquit (quamdam animi inquinationem arbitratus, ea in colluvie versari), atque monachi institutum, cum et pridem vitæ solitariæ desiderio accensus esse, acriter arripit; se nimirum ipse monasterio dedens, quod in adverso situm littore est, ac Chrysopolis dicitur, quod tum vitæ religiosæ studiis florebat; atque illic tum comam ponens, tum pannos ac cili-

D Εʹ. Ἀλλ' αὐτὸς μικρὰ ταῦτα πρὸς φιλοσοφίαν, καὶ δόξαν, καὶ χρήματα, καὶ τιμήν, καὶ ὅσα φιλοτιμίας ἦσαν τῆς περιττῆς, ἡγησάμενος ἄλλως τε καὶ τὴν πίστιν τότε καινοτομουμένην ὁρῶν, τῷ πολλὰ τὴν Ἐκκλησίαν τὸ τῶν Μονοθελητῶν διαλυμαίνεσθαι δόγμα, καταλείπει μὲν ἅπαντα, ψυχῆς ὥσπερ κοίνωσιν τὸ τοῖς τοιούτοις ἀναστρέφεσθαι οἰόμενος· πρὸς δὲ τὸν μονάδα βίον, ὃν καὶ πάλαι τοῦ καθ' ἡσυχίαν βιῶναι ἐρῶν, σπουδῇ προσχωρεῖ, τῷ κατὰ τὴν ἀντιπέραν ἠϊόνα φροντιστηρίῳ, ὃ τῆς Χρυσοπόλεως προσωνόμασται, τότε κατὰ φιλοσοφίαν ἀνθοῦντι, δοὺς ἑαυτόν· κἀκεῖ τρίχας τε κειράμενος, καὶ τὸ τρίχινον ἐνδυσάμενος ἔνδυμα· ἕως καὶ τὸ ἀπ' ἐκείνου τρῦχον ἦν τὸ σῶμα διὰ παντός, οὐ νηστείᾳ μόνον καὶ τῇ ἄλλῃ χρώμενος ἤδη κακοπαθείᾳ, ἀλλὰ

καὶ στάσει παννύχῳ καὶ εὐχῇ προσανέχων ἐπιτεταμένῃ, τῆς ψυχῆς ἐντεῦθεν τὸ ὄρθιον ἀναστηλῶν, καὶ τὸν νοῦν ἀποσπῶν τῆς ὕλης, καὶ τοῦ δεσμοῦ λύων καὶ πρὸ τῆς διαλύσεως. Ὁ γὰρ καὶ πρὸ τοῦ ἀκριβεστέρου βίου ἀγῶσιν ἑαυτὸν συνεθίζων καὶ πόνοις, καὶ τὴν κατὰ φιλοσοφίαν μετιὼν ἀγωγὴν, σχολῇ γ' ἂν οὗτος μετὰ τὸ εἰς αὐτοὺς ὑπεισδῦναι ἄλλο τι ἢ εἵλετο ἢ κατέπραξεν. Ἀμέλει καὶ πολλοὺς ἔχων τοὺς συνασκουμένους, πάντας τε ὑπερέβαλε, καὶ δὴ καὶ τὸ κατὰ πάντων πρεσβεῖον θαυμασίως ἀνῄρητο· οἵ γε καὶ τοσοῦτον τῆς τοῦδε ἡττήθησαν ἀρετῆς, ὡς καὶ κοινῇ διαπρεσβεύσασθαι πρὸς αὐτὸν, προστῆναι τούτων ἐκλιπαροῦντες, καὶ ἡγεμονίαν τὴν κατ' ἐκείνους ἀναδεδέχθαι· ἦσαν γὰρ πρὸ μικροῦ τὸν ἑαυτῶν καθηγεμόνα ἀποβαλόμενοι. Ἀλλ' αὐτὸς τὴν ἀρχὴν B ὥσπερ τι βάρους ἐφόλκιον διωθούμενος, ἀνένδοτος ἦν περὶ τὴν αἴτησιν καὶ ἰσχυρογνώμων· μήτε λόγοις αὐτῶν εἴκων, μήθ' ἱκεσίαις ὑπενδιδούς. Ὡς δὲ ἑώρα μᾶλλον ἐπικειμένους, καί τι καὶ βίας προστιθέντας, πείθεται μόλις, καὶ καταδέχεται τὴν ἐπιστασίαν· οὐκ ἀρχὴν μᾶλλον ἢ λειτουργίαν νομίσας ὑπεύθυνον.

A cium induens. Quo ex tempore vir beatus, jugiter corpus atterebat, nedum jejuniis ac reliqua jam utens corporis afflictatione, sed et noctes pervigili statione, intentisque precibus ducens; ipsaque in pedes standi lege animum in Deum recto tramite dirigens erigensque, atque a terrenis avellens; necnon vinculo, cum necdum dissolutio esset, absolvens. Qui enim, necdum etiam severioris disciplinæ arrepto instituto, certaminibus assueverat, laboribusque ac ex philosophiæ rationibus vitam instituerat; is, eo arrepto, vix aliud quidquam in animum inducat, aut agat. Denique cum et multos ejus palæstræ socios exercentes haberet, cunctos superavit, ac supra omnes primas mirabiliter tulit: tanta nimirum illius præ reliquis sodalibus virtutis præstantia, ut et communi ad eum legatione, præesse illum ac præfecturam inire ardentibus votis poposcerint, cum paulo ante præfecto suo duceque orbati essent. Hanc vero ille præfecturam, velut oneris sarcinam ac appendicem depellens, inflexo ac obfirmato animo ad vota flagitantium erat, ut nec eorum quidquam sermonibus cederet, nec se facilem supplicum desideriis præberet. Ubi tamen majori ardore insistentes vidit, vimque etiam aliquam cumulo adhibentes, vix tandem acquiescit, ac præfecturam suscipit: non magis imperium ratus, quam obnoxium ministri functione obsequium.

Ϛ'. Ἔνθεν τοι καὶ ἔμφροντις γίνεται μᾶλλον, καὶ τὸ πᾶν μεμεριμνημένος· οὐ τὸ καθ' ἑαυτὸν μόνον σκοπῶν, οὐδ' ὅπως ἂν αὐτὸς ἄριστα διαβιῴη· ἀλλ' ὅπως ἂν εἴη τοῖς ἀρχομένοις λυσιτελῶς τὸν βίον ἰθύνειν, καὶ ἀγωγῆς ἐπειλῆφθαι τῆς κρείττονος. Ἑώρα C γὰρ ἐν ἑαυτῷ, ὅτι τοῖς καθ' ἑαυτοὺς τὴν ἀρετὴν μετιοῦσιν, ἐξέσται πάντως κατὰ τὸ δοκοῦν, τὰ μείζω ἢ ἐλάττω τῶν πραττομένων αἱρεῖσθαι· οἷς καὶ συγγνοίη ἄν τις, μὴ τὰ μεγάλα πράττουσι. Τῷ δ' ἄγειν ψυχὰς ἐγκεχειρισμένῳ, καὶ μικρὸν καθυφιέντι τῆς ἀκριβείας, κίνδυνος ἔσται οὐχ ὁ τυχὼν, αὐτῷ τε καὶ τοῖς ἀρχομένοις· ὃν οὐχ ὅπως ἄριστον εἶναι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπιδιδόναι ἀεί· εἴπερ μέλλοι τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα προσάξειν ἐπὶ τὸ βέλτιον, ὡς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον τὸν ἐκείνου βίον ὁρῶντας, κἀντεῦθεν ἢ πρὸς ἀρετὴν, ἢ τὸ ἐναντίον, πρὸς κακίαν ἐναγομένους. Ταῦτα ὁ θεῖος Μάξιμος ἐννοῶν, συνετήκετο τὴν ψυχήν· τὸ λεῖπον προσεδαπάνα τῶν σαρκῶν· ταῖς φροντίσι τῶν φοιτητῶν συνείχετο. Διὰ ταῦτα βελτίω τούτοις ὑποτιθεὶς, καὶ νῦν μὲν, ἠπιωτέρῳ τῷ λόγῳ, D νῦν δὲ, τραχυτέρῳ χρώμενος τούτῳ· καὶ ἄρτι μὲν, ὁμαλῶς καὶ ἀδήκτως ἐπαφιέμενος τὴν διδασκαλίαν· ἄρτι δ' αὐστηρὰν καὶ ἀνήδυτον ταύτην προφέρων, ὡς ἕκαστον ἑώρα ἢ ἕξεως ἢ καὶ φύσεως ἔχοντα. Καὶ αὐτὸς μὲν οὕτω καὶ διέκειτο πρὸς τοὺς ἀρχομένους, καὶ τοιαύτῃ διαθέσει τὴν τούτων μετῄει ἐπιστασίαν.

VI. *Ejus præpositi sollicitudo.*— Hinc majori pressus cura, undique sollicitus peneque animi anxius, efficitur; qui scilicet non id tantum spectaret, quod suarum rationum esset, neque ut vitam ipse optime institueret; sed ut etiam subditorum utilius vitam dirigeret, et ad id demum, quod potioris disciplinæ esset, capessendum proveheret. Secum enim merito reputabat, iis quidem qui ipsi per se suarumque rationum solliciti privatim virtutem colant, omnino liberum esse, ut pro eo ac [vj] libuerit, majora vel minora obeundæ virtutis munera deligant: quibus et proclive venia sit, tametsi majora non faciant. Ei autem cui regimen animarum creditum est, vel si modicum ab eo quod exactum ac perfectum est, mitiore disciplina desciverit, tum se ipse, tum subditos grandi periculo innectit: quem scilicet, nedum quovis modo solum optimum esse necesse sit, sed ut etiam ad anteriora semper magis provehat, si modo id illi constitutum est, ut exemplo suo subditos suos ad meliorem componat frugem, atque ad majorem virtutem promoveat; qui videlicet illius vitam tanquam exemplar ob oculos habeant, ejusque inspectione aut instituantur ad virtutem, aut ad vitium prone inducantur. Hæc beatus Maximus etiam atque etiam reputans, animo contabescebat; quidquid corpusculi virium reliquum erat, id omne impendebat; discipulorum curis distinebatur. Quamobrem ad virtutem eis documenta præbebat, ac modo quidem mitiorem, modo autem asperiorem sermonem inferebat: modo placide nihilque mordacius perstringendo doctrinam adhibebat, modo austerius nulloque verborum lenocinio admonebat, ut cuique ex genio atque indole esse advertebat. Atque hic quidem Maximi erga subditos affectus erat, sicque ex animo illorum præfecturam gerebat.

Ζ'. Ἐπεὶ δ' ἑώρα, ὡς ἀνωτέρω ἔφαμεν, τὴν τῶν Μονοθελητῶν τηνικαῦτα αἵρεσιν εἰς τέλειον μᾶλλον

VII. *Alia ex Maximi litteris secessus causa in Africam. Persarum timor.* — Quod autem, uti superius

dictum est, Monothelitarum tunc hæresim magis magisque excurrere, ac immane quantum impietatis patronorum solertia ac sedulitate quotidie augmentum facere videret; gemebat ille quidem ac gravissimo luctu tenebatur, ipsos quoque maximopere miserans, qui nequissimorum auctores essent. Haud vero etiam in promptu erat, quid potissimum præstaret, malo sic in immensum effuso, et cum universum fere Orientem partesque occiduas occupasset. Quamobrem etiam in tanta hac malorum funestaque procella ac colluvie, unum hoc sibi pariter rebusque commodum invenit. Quod enim seniorem Romam ac universam Africam, locaque alia, necnon iis circumjacentes insulas, ea labe vacare cognoverat, his relictis sedibus, ad eas se partes confert, doctrinæ laboranti patrocinio futurus, rectæque fidei cultoribus per ea loca cohæsurus. Nec vero extra laborem nullisque non [vij] superatis ærumnis atque molestiis, tantum illud iter confecit : cuncta tamen honestæ alacritati posthabuit : cum forte ii ipsi, qui sub illo merebant, monachi, auctores ei perfectionis exstiterint. Quanquam enim etiam molesta vixque ferenda illorum disjunctio, haud tamen habebat quid aliud præstaret, quam quæ constituta essent, cum sic in arctum occasio cogeret, atque recessum omnino suaderet. Enimvero occupato excurrens oratio, quæ media intercesserunt dicere omisit, ac unde pessima hæc jureque aversanda opinio originem traxerit. Necesse igitur est, ut de illa pauca dicamus; ac tum, quæ deinceps ex argumenti ratione dicenda sint, adjungamus.

A ἐκτεινομένην, καὶ δεινῶς καθ' ἡμέραν ὑπὸ τῶν τῆς ἀσεβείας προστατῶν αὐξανομένην· ἔστενε μὲν καὶ πένθει βαρυτάτῳ συνείχετο, οἰκτιζόμενος μάλιστα καὶ τοὺς τὰ παράνομα δρῶντας· οὐκ εἶχε δ' ὅ τι καὶ πράξοιεν ἑαυτῷ, οὕτω τοῦ κακοῦ εἰς ἄμετρον ἐκχυθέντος, καὶ Ἑῴαν μικροῦ πᾶσαν καταλαβόντος καὶ Ἑσπέριον· Ὅθεν καὶ ἐν τοσούτοις δεινοῖς, τοῦθ' εὑρίσκει μόνον ἑαυτῷ τὸ λυσιτελοῦν, καὶ τοῖς πράγμασιν. Ἐπεὶ γὰρ ἐγίνωσκε τὴν πρεσβυτέραν Ῥώμην τοῦ τοιούτου καθαρεύουσαν μύσους, καὶ ὅσον ἐν Ἀφρικῇ, καὶ ὅσον ἐν ἄλλοις τόποις καὶ νήσοις ἐκείναις ταῖς πέριξ· λιπὼν τὰ ἐνταῦθα, ἐκεῖσε ἐπιφοιτᾷ, συνηγορίαν δώσων τῷ λόγῳ, καὶ τοῖς ἐκεῖ συνεπόμενος ὀρθοδόξοις· οὐκ ἀμογητὶ μὲν, οὐδ' ἄνευ καμάτου καὶ ταλαιπωρίας, τὴν τοσαύτην ἠνυκὼς ὁδόν· πάντα δ' B ὅμως ἐλάττω τῆς καλῆς προθυμίας τιθέμενος· συμβούλοις τάχα καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν μονάζουσι χρησάμενος τῆς ἀφίξεως· ὧν εἰ καὶ τὴν διάζευξιν βαρεῖαν καὶ οὐδὲ φορητὴν εἶχεν, ἀλλ' οὐκ εἶχεν ἄλλο τι παρὰ τὰ βεβουλευμένα δρᾶσαι, τοῦ καιροῦ στενοχωροῦντος αὐτὸν, καὶ τὴν ἀναχώρησιν ἐπιτρέποντος. Ἀλλὰ γὰρ ὁ λόγος προεκδραμὼν, παρῆκε τὰ ἐν τῷ μέσῳ εἰπεῖν, καὶ ὅθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ἡ πονηρὰ αὕτη δόξα καὶ ἀποτρόπαιος, οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν ταράξασα, καὶ πολλοὺς εἰς τὸν ὅμοιον ὑποσύρασα ὄλισθον. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον μικρὰ περὶ ταύτης διαλαβεῖν· εἶθ' οὕτως προσθεῖναι τῷ λόγῳ καὶ ὅσα ἑξῆς τῆς ὑποθέσεως.

VIII. *Athanasius Jacobitarum patriarcha, Heraclio auctor novitatis : Cyrus Sergiusque patroni.* — Heraclio imperii sceptra adepto, ac Sergio Constantinopolitanam sedem administrante; primum quidem ipse Heraclius cunctique palatini ac senatus comites et proceres, rectæ fidei cultu concordes erant, qui duas naturas totidemque operationes et voluntates, in Christo meo, qui Deus pariter et homo sit, tum profiterentur, tum prædicarent (*a*). Verum illo, proh dolor! post multa adversus hostes tropæa, illustriaque illa adversus Persas gesta bellica, a recto demutato dogmate, res Ecclesiæ pariter demutari pessum ac ire cœperunt, non parva populi manu in contrarium abrepta. Porro Heraclio mutationis auctor exstitit Athanasius ille, Jacobitarum (quam ita sectam dictitant) patriarcha; homo scilicet præstigiator, ac qui veritatis confusione longe omnium solertissimus esset. Is enim Heraclium, cum Hierapoli Phrygiæ stativa haberet, conveniens, atque eum dolo maligneque aggrediens; ad hæc vero spe mulcens fore ut synodum Chalcedonensem reciperet, geminas profitentem naturas, unione quæ secundum hypostasin est, copulatas (incesserat enim istud voti Heraclium, ut tum ipsum Athanasium, cui et Antiochenam sedem fuerat pollicitus, tum reliquos omnes, quos dissidere videbat, in ejus synodi sensum cogeret illique conjungeret; quanquam fatuitate mentisque levitate, præter quam

C Η'. Ἡρακλείου τῶν τῆς βασιλείας σκήπτρων ἐπειλημμένου, καὶ Σεργίου τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως διέποντος θρόνον· πρῶτα μὲν αὐτὸς Ἡράκλειος καὶ ὅσον περὶ τὰ βασίλεια καὶ ὅσον ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι, τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει συναινοῦντες ἐτύγχανον· φύσεις διττὰς καὶ ἐνεργείας τὰς αὐτὰς καὶ θελήματα, ἐπὶ τῷ θεϊκῷ τε καὶ ἀνθρωπίνῳ τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁμολογοῦντες καὶ κηρύττοντες. Ἀλλὰ τούτου, φεῦ! μετὰ πολλὰ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τρόπαια, καὶ τὴν κατὰ Περσῶν ἐκείνην περιφανῆ ἀριστείαν, τοῦ ὀρθοῦ μεταβαλομένου δόγματος, συμμεταβάλλεσθαι καὶ τὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἤρξατο· οὐκ ὀλίγης καὶ τοῦ λαοῦ μοίρας πρὸς τὸ ἐναντίον μετατραπείσης. Αἴτιος δὲ τῷ βασιλεῖ τῆς μεταβολῆς, Ἀθανάσιος ἐκεῖνος, ὁ τῶν Ἰακωβιτῶν οὕτω καλούμενος πα- D τριάρχης· ἀνὴρ γόης, καὶ συγχέαι ἀλήθειαν πάντων δεινότατος. Οὗτος γὰρ ἐν Ἱεραπόλει τῆς Συρίας τῷ Ἡρακλείῳ διατρίβοντι προσιὼν, καὶ ὑπούλως τοῦτον καὶ κακοήθως ὑπελθὼν, πρὸς καὶ ὑποσχέσεσι δελεάσας, ὡς καὶ τὴν ἐν Χαλκηδόνι δέξαιτο σύνοδον, ἣ τὰς δύο φύσεις καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένας ἐπρέσβευεν (εἶχε γὰρ πόθος Ἡράκλειον, ὡς ἐδείκνυ τὰ πράγματα, αὐτόν τε Ἀθανάσιον, ᾧ καὶ τὸν τῆς Ἀντιοχείας ὑπισχνεῖτο δώσειν θρόνον, καὶ τοὺς ἄλλους δήπου ὅσους ἑώρα μὴ συμφρονοῦντας, πρὸς ἐκείνην συνάψαι τὴν σύνοδον· κἂν εὐηθείᾳ καὶ γνώμης κουφότητι, πρὸς τῷ μηδένα ἑλκύσαι, καὶ ἑαυτῷ τὴν κακοδοξίαν προσέτριψε). Τοῦτον γοῦν, ὡς εἴρηται, ποικίλως ὁ

(*a*) Eadem Theophanes. Uter ab altero acceperit.

Ἀθανάσιος ὑποποιησάμενος, ἐπιδοιάζοντά πως περὶ τὰς διττὰς ἐνεργείας καὶ τὰ θελήματα τῶν δύο φύσεων ἐγκατέστησε· παρ' ὃ δὴ καὶ πείθει καὶ Σεργίῳ τῷ Κωνσταντινουπόλεως ἀναθέσθαι τὰ δεδογμένα· ἀλλὰ μὴν καὶ Κῦρον (a) ἐκεῖνον τὸν Φάσιδος, πρὸς ἑαυτὸν ἤδη μετακαλέσασθαι, πυθέσθαι τέ φησι κἀκεῖνον, πῶς ἄρα χρὴ περὶ τούτου δοξάζειν· καὶ ὅπερ τούτοις εἴη δοκοῦν, τοῦτ' εἶναι καὶ αὐτῷ συνδοκοῦν. Ἤδει γὰρ ὁ δύστροπος, ἑκατέρους τῇ μιᾷ ἐνεργείᾳ, καὶ τῷ ἑνὶ στοιχοῦντας θελήματι. Ὡς δ' Ἡράκλειος τὸν μὲν πρὸς ἑαυτὸν μετάκλητον ἐποιήσατο, τὸν Κῦρον, τῷ δὲ πατριάρχῃ γράμμασι περὶ τῶν δεδογμένων ἐσήμανεν, εὗρε δ' ἀμφοτέρους τὸ μονοθέλητον ἐκείνης περιθάλποντας δόγμα, συναινοῦντάς τε αὖ κἀκείνῳ τὰ ἴσα φρονεῖν ἀνεπιδοιάστως· τότε δὴ ὅλος τῆς ἐναντίας γίνεται μοίρας, καὶ τοῦ ἀθελήτου μᾶλλον εἰπεῖν, ἢ μονοθελήτου, θελήματος.

quod traxit neminem, sibi ipse pravam opinionem ascivit). Hunc igitur, uti dicebamus, Athanasius ille varia arte astuque capiens ac illiciens, dubiæ prope mentis de duplici operatione ac voluntate naturæ, quæ ipsa duplex exsistat, fecit. Quamobrem etiam auctor est, ut ad Sergium Constantinopolitanæ urbis antistitem [viij] referat, quæ visa illis essent. Quin et Cyrum Phasidis episcopum, sibi præsto esse jubeat, a quo sciscitetur, quid ea in re sentire videatur : quidquid illis visum, hoc quoque se suffragio probaturum. Noverat enim scelestissimus homo ac malignissimus, in hac ambos sententia esse, ut unam operationem unamque voluntatem colerent. Heraclius vero, ubi altero quidem (nempe Cyro) ad se accersito; alteroque (id est patriarcha) per litteras consulto, ambos perinde invenit unius dogma voluntatis foventes, eademque ac ille indubie omnino sentientes; tunc sane totus et ipse in contrariam partem concedit, et ut nullius potius, quam unius assertor voluntatis, audiret.

Θ'. Καὶ δὴ κατὰ τάχος καὶ τῷ προέδρῳ τῆς Ῥώμης ἀνατίθησι τὰ δογματισθέντα· ὥσπερ ἀδικεῖν νομίζων, εἰ μὴ καὶ τοὺς ἁπανταχοῦ γῆς, τῆς οἰκείας ἀναπλήσειε ζύμης, καὶ τῆς λοιμώδους μεταδοίη αἱρέσεως. Ἀλλ' ὁ θεῖος οὗτος ἀνήρ, ἀπάτην νομίσας τὰ παρ' ἐκείνου, σαφῆ· καὶ τῆς φαύλης προσοχθίσας κακοδοξίας, οὐ μόνον ἀντιγράφοις καὶ δυναταῖς ἀντιῤῥήσεσι διελέγχει καὶ ἀνατρέπει τὰ προτεινόμενα· ἀλλὰ καὶ ἀναθέματι περιβάλλει τοὺς ἐκεῖνα κρατοῦντας καὶ περιέποντας. Ἀλλ' οὐδὲν Ἡράκλειον ὤνησεν, ἅτε μὴ ἐπιπόλαιον, ἀλλὰ κατὰ βάθος τὴν κακίαν εἰσδεδεγμένον· ὃς σπεύδει μετὰ μικρὸν, καὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν τούτου δὴ τοῦ μύσους ἐμπλῆσαι, Κῦρον τὸν σύμφρονα στείλας ταύτῃ ἐπίσκοπον, ὡς ἂν εἴη καὶ αὐτὴ Ἀλεξάνδρεια συμφρονοῦσα τὰ ἴσα καὶ διωλλυμένη. Ἀμέλει καὶ Κῦρος Θεοδώρῳ τῷ τῆς Φαρὰν ἐπισκόπῳ πρὸς λόγους ἐλθὼν, σφόδρα αὐτῷ τοῖς Μονοθελήταις συνομαρτοῦντι, ποιεῖται ἤδη σὺν τούτῳ τὴν οὕτω καλουμένην ὑδροβαφῆ ἕνωσιν· οἶμαι δὲ τοῦτο σημαίνειν, τὴν ἐξίτηλον καὶ ὑδαρώδη βαφὴν, καὶ οἷον πεφυρμένην καὶ ἀδιάγνωστον, καὶ μηδ' ὁποτέραν τῶν χροιῶν καθαρῶς διασώζουσαν· ἵν' ἐξῇ πάντως καὶ τούτοις, ὁποτέρως ἂν βούλοιντο, φύρειν καὶ συγχεῖν καὶ ἀνακιρνᾷν τὴν δογματιζομένην ἐνέργειαν· καὶ μήθ' ἁπλῆν ταύτην, μήτε διπλῆν, μήτ' οὐδετέραν, καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, οἵαν τε οὖσαν ἢ νοεῖσθαι ἢ ὀνομάζεσθαι.

IX. Sane vero statim etiam ad Romanum antistitem refert, quæ visa decreta essent; nempe injuria prope se violari ratus, nisi etiam ubique terrarum sparsos, suo illo fermento confarciret, ac hæreseos lue impartiret (b). Enimvero vir ille divinus, manifestum errorem, quod ille suggerebat, existimans, pravæque opinionis nequitia odio percitus, nedum datis litteris validisque confutationibus, quæ proposita essent, coarguit atque evertit; verum etiam, qui ejus sententiæ exsisterent atque hæc colerent, diris subjicit. Nihil tamen inde Heraclium juvit, quippe qui non levius summaque quasi cute tinctus esset, sed alto ipso pectore pravitatem hausisset. Brevi itaque satagit Alexandriam quoque ea labe implere, misso illuc Cyro episcopo, qui idem ac ipse sentiret : quo nimirum ipsa quoque Alexandria pari sensu imbuta, pariter labefactaretur, fideique naufragio periret. Postremo etiam Cyrus cum Theodoro Pharanitano episcopo sermone congressus, qui ipse quoque Monothelitarum erroris acris defensor esset; una cum illo, quam ita vocant, ὑδροβαφῆ (c) unionem facit. Existimo autem ea voce significari, evanidam ac dilutam tincturam, velutque confusam, nec satis distinctam, et in qua neuter colorum pure incolumis exstet, vereque maneat; quo videlicet omnino liceat, pro libito, quam operationem docent, commiscere ac confundere, quæ nec simplex nec gemina, nec (quod verius dictu) alterutrum aut intelligi aut dicit queat.

Ι'. Ἀλλ' οὗτοι μὲν, ὡς αὐτοί γε ἔδοξαν καὶ τοὺς ἠπατημένους ἔπεισαν, τὴν μίαν ἐνέργειαν καὶ τὸ ἓν φυσικὸν ἐπικυρώσαντες θέλημα, λαθὴν καὶ τοῖς Ἰακωβίταις καὶ τοῖς ἀπὸ Θεοδοσίου δεδώκασι, τῆς ἡμετέρας καταυχᾶσθαι πίστεως, καὶ ἐν γέλωτι καὶ τωθασμῷ τὴν ἐν Χαλκηδόνι τίθεσθαι σύνοδον· οἳ καὶ κακούργῳ προὔφερον γνώμῃ, ὡς καὶ αὐτὴ Χαλκη-

X. Verum hi quidem, quem ipsi sibi sensum usurparunt, ejus et seductis hominibus auctores exstiterunt; unam [ix] sancientes operationem, ac naturalem unam voluntatem; Jacobitisque et Theodosianis adversus fidem nostram gloriandi occasionem dederunt, sanctamque synodum Chalcedonensem risui ac contemptui habendi; mentisque vagentius habuisset.

(a) Gr. Bibl. ubique Κύρον : at Hesych. et Suid. perinde Κῦρον.

(b) Aliter hæc gesta Joannes pontifex exstincto Honorio, sic hæresin damnat, in quam ille indul-

(c) Sic vocat Theophil. ex quo auctor, et reliqua (minuta valde) acceperit.

fritie, ipsam quoque synodum Chalcedonensem visam esse illorum secutam opinionem, jactabant, uniusque naturæ opinioni hæsisse : atque hoc inde manifestum esse, quod et unam operationem sentiat doceatque, quod nunquam aliter, ut aiunt, factura erat, nisi veritatis ipso pudore adacta esset, remque perfectius dispexisset.

δῶν τοῖς ἑαυτῶν ὤφθη συνεπομένη, καὶ τῆς μιᾶς ἐξεχομένη φύσεως· καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν καὶ τὴν μίαν πρεσβεύει ἐνέργειαν· ὅπερ οὐκ ἂν ἄλλως, ὥς φασι, κατεπράξατο, εἰ μὴ τὸν ἀληθῆ λόγον ἐδυσωπήθη, καὶ τὴν κατάληψιν ἔσχεν ἐντελεστέραν.

XI. *Sophronii opera, compescenda Monothelitarum nova hæresi.* — Cum vero per hoc tempus Sophronius Hierosolymorum sedem suscepisset, vir nimirum pietatis laude ac virtute conspicuus, ad eum confluunt quotquot episcopi erant et orthodoxi; conjunctisque pariter studiis ac votis, eos diris feriunt damnantque, qui unam in Christo naturalem operationem unamque voluntatem sentirent; eos vero, qui præter duas naturas, duas itidem operationes ac totidem voluntates profiterentur atque docerent, amplissimo præconio celebrant ac laudant. Cumque vir ille sacratissimus, quæ illi decreta edita essent, majori luce proferri vellet, sigillatim de illis significat, tum Joanni (*a*) (sic enim ille vocabatur) Romanæ urbis antistiti, tum et Sergio Constantinopolitano episcopo, quin et Cyro Alexandrino : hos quidem sugillans graviusque vituperans ejus pravitatis nomine; illum autem (nempe Joannem), ut par erat, egregie laudans ac sexcentis encomiis coronans.

ΙΑ'. Ἐπεὶ δὲ τὸ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, Σωφρόνιος τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις θρόνον ἐνεχειρίσθη, ἀνὴρ εὐσεβείᾳ διαλάμπων καὶ ἀρετῇ· συναθροίζονται περὶ τοῦτον ὅσον ἀρχιερατικὸν καὶ ὀρθόδοξον, διαβάλλον μὲν σὺν αὐτῷ καὶ ἀναθέματι περιβάλλον τοὺς μίαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ φυσικὴν ἐνέργειαν καὶ ἓν δοξάζοντας θέλημα· εὐφημοῦν δὲ καὶ ἀνακηρύττον τοὺς πρὸς ταῖς δύο φύσεσι καὶ τὰς διττὰς ἐνεργείας μετὰ τῶν ἴσων θελημάτων ὁμολογοῦντας καὶ περιέποντας. Βουλόμενος δ' ἱερὸς οὗτος ἀνὴρ καὶ μειζόνως διατρανῶσαι τὰ ἐκτεθέντα, δηλοῖ ἀνὰ μέρος περὶ αὐτῶν καὶ Ἰωάννῃ τῷ Ῥώμης (οὕτω γὰρ ἐκαλεῖτο ἐκεῖνος), καὶ Σεργίῳ τῷ Κωνσταντινουπόλεως, ἀλλὰ μὴν καὶ Κύρῳ τῷ Ἀλεξανδρείας· τοὺς μὲν, κακίζων καὶ πολλὰ φαυλίζων τοῦ δόγματος· τὸν δ', ὡς εἰκὸς, ἐπαινῶν, τὸν Ἰωάννην, καὶ μυρίοις καταστέφων τοῖς ἐγκωμίοις.

XII. *Heraclii nova molliorque hæresis, ut nec unam, nec duas operationes sentiret. Severianorum ironia.*— Heraclius imperator in aurem ubi accepit, in metum incidit, animique anxius factus est, secum ipse cogitationum æstu jactatus, eversisque mentis rationibus, nec habens quo novum invectum dogma commutaret; quod forte eum puderet nuperæ adeo mutationis, ac repente in contraria versi consilii. Postremo etiam ab utrisque scinditur; tum iis scilicet qui geminas operationes, tum qui unam censerent; cum hoc quoque exsecrabilis Sergius illi suasisset : quippe quem ad omnia sciret facilem ac sequacis animi, quocunque aucupando molliori aura vertisset; ac præterea timens ne is prorsus a suorum sodalitio, unius voluntatis assertorum, avelleretur. Nequiore itaque consilio indulget imperatori, ut, quod libuerit atque animo [x] sederit, hoc faciat. Hincque velut insperato lucro rei eventu delectatus Heraclius, scriptis sanctionibus, et edicto, quod vocant, ejus absurdum monstrumque opinationis confirmat. Id vero Severiani ubi sic litteris exaratum viderunt, nedum domi privatisque conventibus, verum etiam in tabernis balneisque scommata jactabant largeque subsannabant, talia quædam ore patulo effrenique licentia ructantes. Nestorii olim asseclæ Chalcedonitæ (sic enim nos appellant, ac qui ejus synodi fidem profiteamur, tametsi illorum a nobis confutata erat sententia) resipuerant pariter atque ab errore abcesserant, qui nobis per unam operationem uniti essent in unam Christi naturam : nunc autem, dum eos pœnitet ejus, quod recte illis ac frugis erat, utrumque amiserunt, qui nec duas, nec unam in Christo

ΙΒ'. Ἃ δὴ ὁ βασιλεὺς ἐνωτισθεὶς Ἡράκλειος, εἰς δέος ἐμπίπτει καὶ ἀγωνίαν· ποικιλλόμενος πρὸς ἑαυτὸν καὶ μετατρεπόμενος, καὶ οὐκ ἔχων πρὸς ὃ ἄρα τὸ καινοτομηθὲν διαμείψαιτο δόγμα· τὸ ὑπόγυον τάχα τῆς μεταβολῆς αἰσχυνόμενος, καὶ τὴν ἀθρόαν πρὸς τὰ ἐναντία μετάθεσιν. Ἀμέλει καὶ ἀποῤῥήγνυται ἀμφοτέρων, τάς τε δύο φημὶ καὶ τὴν μίαν πρεσβευόντων ἐνέργειαν· τοῦτο καὶ τοῦ στυγητοῦ πρὸς ἐκεῖνον ὑποθεμένου Σεργίου, οἷα εὔκολον εἰδότος περὶ ἅπαντα καὶ εὐάγωγον· ἄλλως τε καὶ ὀῤῥωδήσαντος μὴ τέλεον ἴδοι τοῦτον τῆς αὐτῶν ἀποσπώμενον συμμορίας, καὶ διὰ τοῦτο συγχωρήσαντος τρόπῳ σκαιοτέρῳ πρᾶξαι τὸν βασιλέα τὰ κατὰ βούλησιν. Ἔνθεν τοι καὶ ὡς ἑρμαίῳ τῷ γενομένῳ ἡδόμενος Ἡράκλειος, καὶ ἐγγράφοις τύποις καὶ τῷ λεγομένῳ ἰδίκτῳ τὸ ἄτοπον βεβαιοῖ· ὅπερ οἱ τὰ Σευήρου φρονοῦντες, γράμμασιν οὕτω σεσημασμένον ἑωρακότες, οὐ μόνον οἴκοι καὶ καθ' ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ καπηλείων καὶ βαλανείων, σκώμμασιν ἔβαλλον, ἀθύρῳ ταῦτα φθεγγόμενοι στόματι, ὅτι Πρώην μὲν τὰ Νεστορίου φρονοῦντες οἱ Χαλκηδονῖται (ἡμᾶς οὕτω λέγοντες, κἂν τὰ παρ' ἐκείνων ἦμεν ἠθετηκότες), ἀνένηψάν τε, καὶ τοῦ κακῶς φρονεῖν ἀπέσχοντο, ἑνωθέντες ἡμῖν διὰ τῆς μιᾶς ἐνεργείας εἰς τὴν μίαν τοῦ Χριστοῦ φύσιν· νῦν δὲ καταγνόντες τοῦ καλῶς ἔχοντος, ἀπώλεσαν ἀμφότερα, μήτε δύο, μήτε μίαν ἐν τῷ Χριστῷ φύσιν ὁμολογοῦντες. Ἦν οὖν τότε ἰδεῖν σύγχυσιν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις καὶ ταραχὴν, ὅτε καὶ ποιμένες καὶ λαοὶ ἠφρονεύσαντο, καὶ ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι· μὴ ὄντος τοῦ συνιέντος, μηδὲ τοῦ ἐκζητοῦντος τὸν Κύριον. Τίς γὰρ ἂν τοὺς πολλοὺς ἔπεισε τὰ βελτίω ἑλέσθαι, οὕτω τῶν προεστώτων διακειμένων, καὶ βασιλέων

(*a*) Imo, Honorio cui perinde ac Sergio inscripta Sophronii synodica.

καὶ ἀρχιερέων, ἀντ' ἄλλων τινῶν διαταγμάτων καὶ νόμων, τὴν ἀσέβειαν θεσπιζόντων, καὶ ὑποκύπτειν πάντας ἀναγκαζόντων, καὶ τὸν ἄτμητον τῆς Ἐκκλησίας χιτῶνα εἰς πολλὰς μοίρας τεμνόντων, καὶ ἐφήδεσθαι διδόντων τοῖς τὰ ἡμέτερα μωμοσκοποῦσι καὶ διαβάλλουσιν;

A profiteantur naturam. Multam itaque tum in Ecclesiis confusionem videre erat, cum et pastores et populi insipientes facti essent, præsidesque et subditi; nec esset qui intelligeret, nec qui Dominum exquireret[1]. Quis enim vulgo eligendi quæ potiora ac virtutis essent auctor exsisteret, cum ii qui magistratu præerant, eum in modum affecti essent, summique sæculi principes atque præsules, aliarum constitutionum legumque loco, impietatem sancirent, cunctosque caput inclinare cogerent, ac Ecclesiæ inconcissam tunicam in multas partes secarent, atque illis, qui nostra subsannant iisque detrahunt, amplam gaudii segetem ministrarent?

ΙΓ'. Ἀλλὰ γὰρ οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ Σέργιος ὁ τῆς κακοδοξίας σπορεύς, ἡ πολυκέφαλος ὕδρα, τὸν τῇδε βίον διέξεισιν, ὅλον ἑαυτῷ τὸν τῆς δίκης τρυγίαν ἐκεῖσε ταμιευσάμενος· Πύῤῥον δὲ τῷ ἐκείνου θρόνῳ Ἡράκλειος ἐγκαθίστησι, τῆς ἐναντίας ὄντα καὶ τοῦ- B τον καὶ μοίρας καὶ δόξης, καὶ τὰ ἴσα τῷ ἀπελθόντι πρεσβεύοντα. Ἐπεὶ δὲ καὶ αὐτὸς Ἡράκλειος μετ' ὀλίγον τὸν βίον διέστρεψε, Κωνσταντῖνος ὁ τούτου υἱὸς ἐπὶ τῶν σκήπτρων καθίσταται· ὃν καὶ Πύῤῥος κατὰ σκαιότητα τρόπων, σὺν ἅμα καὶ Μαρτίνῃ ἐκείνῃ γυναικὶ φαύλῃ καὶ πρᾶξαι τὸ κακὸν ἐπικαιροτάτῃ, φαρμάκῳ ἀνελών, παρὰ δόξαν τὸν ἐκείνης υἱὸν Ἡρακλωνᾶν οὕτω προσονομαζόμενον, πρὸς τὴν βασιλείαν ἀντιμεθίστησι· καλά γε ὁ ἀρχιερεὺς δρῶν, καὶ τῆς αὐτοῦ πρᾳότητος ἄξια. Ἀλλὰ τὸν Ἡρακλωνᾶν ἡ σύγκλητος μυσαχθεῖσα, θᾶττον μετακινεῖ τῆς ἀρχῆς, ἐν ταυτῷ καὶ τὸν δυσσεβῆ Πύῤῥον, σὺν τῇ ὁμοτρόπῳ Μαρτίνῃ τῆς βασιλίδος ἀπελασάμενοι· καὶ τέως ὁ γεννάδας ταύτην τίνει τὴν δίκην, θρόνου τε καὶ πόλεως ἐξωσθείς, ἀνθ' οὗ τὸν ἄδικον φόνον ἐσκαιωρήσατο. Βασι- C λεύει δὲ τότε Κώνστας, ὁ τοῦ ἀναιρεθέντος Κωνσταντίνου υἱός· προχειρισάμενος οὗτος καὶ Παῦλον τῆς Βυζαντίδος ἐπίσκοπον, ὑποθάλποντας δὴ καὶ αὐτοὺς [ὑποθάλποντα καὶ αὐτὸν] τὸ ἀλόγιστον ἐκεῖνο δόγμα καὶ μονοθέλητον. Ἀλλὰ γὰρ ἐπανιτέον ἡμῖν πάλιν πρὸς τὰ τοῦ θείου Μαξίμου, ὃν καὶ ὁ λόγος ἡμῖν ὑπόθεσιν ἐνεστήσατο, εἰ καὶ περὶ ἄλλα τὴν διήγησιν ἔτρεψεν, ὧν δὴ καὶ αὐτῶν ὡς ἀναγκαίων μνησθῆναι ἐν ἀρχῇ καθυπέσχετο.

XIII. *Pyrrhus Sergii successor. Constantinus, Heraclii filius: a Pyrrho et Martina noverca veneno sublatus.* — Non multum interim interjectum tempus excurrerat, cum pravæ sator opinionis Sergius (hydra illa multorum capitum) humanis rebus migrat, plena sibi ultionis fæce ævo illo reposita. In hujus demortui locum successor Pyrrhus ab Heraclio mox datus est: qui et ipse contrariæ tum partis tum opinionis exsisteret; eademque ac decessor sentiret ac doceret. Quia vero ipse quoque Heraclius brevi vivis sublatus est, ejus filius Constantinus rerum potitur. Quo ipso Pyrrhus, per insignem morum sævitiam ac pravitatem, una cum Martina scelestissima femina, et ad omne nefas paratissima, veneni haustu exstincto, extra omnem opinionem ejus filium Heracleonem nomine illius loco imperii sceptris admovit: dignum plane episcopo facinus, ac quod ejus [xj] congruat lenitati. Cæterum Heracleonem exsecratus senatus, non multo post in ordinem cogit, unaque impium Pyrrhum cum Martina iisdem moribus atque indole femina, urbe regia ejicit. Hancque interim audax ille ac thraso pœnam luit, sede pariter urbeque ejectus; eo scilicet nomine, quod nefandam eam cædem perpetraverit. Interim vero Constans, sublati Constantini filius, imperii summam capessit. Is Paulum Byzantinum episcopum præficit, qui et ipse ab omni abhorrens ratione, ac quod unam doceat voluntatem, dogma animi foveret. Enimvero iterum revertamur oportet ad enarrandas D. Maximi res, quem etiam oratio sibi argumentum constituit, etsi ad alia vertit narrationem, quorum ipsorum (quippe necessariorum) ingerendam mentionem jam initio in se receperat.

ΙΔ'. Ὡς οὖν τῇ Ῥώμῃ φοιτῆσαι διὰ τὴν ἐπιπολάσασαν τῇ Κωνσταντινουπόλει κακοδοξίαν, ὁ ἱερὸς οὗτος ἀνὴρ εἵλετο, καθά μοι καὶ ἀνωτέρω δεδήλωται, πρῶτα μὲν τοῖς ἐν Ἀφρικῇ ἐπισκόποις συγγίνεται D κατὰ πάροδον· οἷς καὶ λόγους προθεὶς τοὺς οἰκείους, καὶ γλῶσσαν τὴν τὰ θεῖα πελαγίζουσαν ἐπαφεὶς, βεβαιοτέρους τε περὶ τὴν πίστιν καθίστα, καὶ ὅπως ἂν ἔχοιεν τὰς τῶν ἐναντίων διαδιδράσκειν λαβὰς, καὶ λόγους αὐτῶν τοὺς σοφιστικοὺς ὑπεκβαίνειν, ἐδίδασκε μάλα καὶ ὑπετίθει. Ἤδει γὰρ ὁ εὐσύνετος, ὅτι πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἐμπειρίας καὶ τῆς διαλέξεως, εἴγε μέλλοιμεν βάλλειν τοὺς ἀντιτεταγμένους, καὶ πᾶν αὐτῶν καθαιρεῖν ὕψωμα, κατὰ τῆς ἀληθοῦς ἐπαιρόμενον γνώσεως. Διὰ τοῦτο παντὶ τρόπῳ ἐκείνους παρέθηγε· συνεκρότει, λόγοις ἤλειφε πρὸς ἀνδρείαν, γενναιοτέρου ἐνεπίπλα φρονήματος. Εἰ

XIV. *Maximi in Africam profectio atque opera. Concilia Africana in Monothelitas incentore Maximo.* — Cum itaque vir iste sanctissimus ob exstantem lateque fusum Constantinopoli errorem, Romam proficisci animo constituisset, uti etiam in superioribus a nobis ostensum est: primum quidem quasi per transennam ac iter agens, in colloquium cum episcopis Africanis venit: suosque eis sermones adjiciens, atque linguam divinis affluentem doctrinis immittens, firmiores in fidei negotio reddidit: quave ratione adversariorum strues evadere possent, ac sophisticos illorum sermones eludere, docuit ac instituit. Noverat enim vir solertissimus, multa nobis peritia opus dicendique vi ac disputandi, si modo adversarios dejecturi simus, eorumque omnem sublimitatem extollentem[2] se ad-

[1] Psal. XIII, 2. [2] II Cor. X, 5.

versus veram scientiam destructuri. Quapropter omni opera et modo eorum animos incitabat, confovebat, ad fortitudinem sermonibus animabat, robustiore spiritu sensuque adimplebat. Quanquam enim sedis prærogativa præcellerent, sapientia tamen et intelligentia minores longeque inferiores erant; ut ne reliquam viri virtutem dicam, et in omnibus clarissimi nominis præstantiam. Quocirca etiam ejus libenter sermonibus cedebant, monitisque aliis ac consiliis, quorum tanta esset utilitas, nulla contradictione dicto audientes erant. Etenim vitam in eo spectabant a sæculi usu longe semotam ac eximiam; dicendi copiam ac ubertatem : ex cujus ore non stillæ quædam, sed flumina ipsa prope manarent, prudentiam denique [xij] ac reliquam animi speciem indolemque, cui nihil prorsus æquale exsisteret. Quamobrem etiam, nedum qui cleri ordinem implebant, cunctique episcopi, sed et populus universique primores ac magistratus, toti prorsus ex eo pendebant, ac velut ex magnete suspensi erant; haud aliter in beatum virum affecti, ac aiunt affici ferri segmina ad eum, quem dicebam, magnetis lapidem; sive etiam ad Sirenas, quarum in fabulis mentio est, qui earum modulis capti erant. Quia vero tum fama pervaserat, Romanum antistitem episcoporum conventum coegisse, ut communi cum illis concilio absurdum dogma diris subjiceret, ipsi quoque ut idem præstarent, hortatore duceque ac doctore divino Maximo inducti sunt : nec ii modo, ac si qui ad Africam spectant, verum etiam quotquot insulas illis in oris positas incolebant; cuncti ad opus incitati, omnique diligentia præclarum exsequentes munus, quippe cum hi omnes eum magistrum et præceptorem, atque agendis strenue socium ac adjutorem haberent.

γὰρ καὶ τῷ θρόνῳ ὑπερεῖχον, ἀλλὰ τήν γε σοφίαν καὶ σύνεσιν, ἐλάττους ἦσαν καὶ ἀποδέοντες· ἵνα μὴ τὴν ἄλλην ἀρετὴν λέγω, καὶ τὴν ἐν ἅπασι τοῦ ἀνδρὸς εὔκλειαν. Ὅθεν καὶ λόγοις τε ἦσαν τοῖς ἐκείνου ὑπείχοντες, καὶ παραινέσεσιν ἄλλαις καὶ συμβουλαῖς οὕτω πολὺ τὸ ὠφέλιμον ἐχούσαις, ἀναντιῤῥήτως πειθόμενοι. Ἑώρων γὰρ ἐν τῷ ἀνδρὶ βίον μὲν ἀνῳκισμένον καὶ ὑπερφυῆ, λόγον δὲ ἄφθονον καὶ πολὺν, καὶ οὐ κατά τινας ψεκάδας, ἀλλὰ κατὰ ποταμοὺς ῥέοντα· σύνεσιν δὲ καὶ τὴν ἄλλην κατάστασιν ἐν ψυχῇ, οὐδενὶ οὐδ' ὅλως παρισουμένην. Δι' ἃ πάντα, οὐχ ὅσον ἐν ἱερεῦσι καὶ ἐπισκόποις, ἀλλὰ καὶ ὅσοι τοῦ λαοῦ καὶ ὅσοι τοῦ πλήθους προτεταγμένοι, ἐκείνου τε ἦσαν ὅλοι δι' ὅλων ἐξηρτημένοι, καὶ αὐτοῦ οἷα μαγνήτιδος ἐκκρεμάμενοι· ταυτὸν πεπονθότες πρὸς τὸν μακάριον, ὅ φασι πρὸς τὴν λίθον ἐκείνην τὰ σιδήρια· ἢ καὶ ὃ πρὸς τὰς μυθευομένας Σειρῆνας, οἱ τούτων τοῖς μέλεσιν ἐνισχημένοι. Ἐπεὶ δ' οὗτοι ἐπύθοντο τηνικαῦτα συνέλευσιν ἐπισκόπων τὸν Ῥώμης ἀθροίσαντα, ὡς ἂν κοινῇ σὺν αὐτοῖς τὸ ἔκτοπον δόγμα ἀραῖς ὑποβάλῃ καὶ ἀναθέματι· τοῦτο δὴ καὶ αὐτοὶ προτροπῇ καὶ εἰσηγήσει τοῦ θείου Μαξίμου πρᾶξαι προήχθησαν· οὐκ Ἀφρικὴ μόνον καὶ ὅσον περὶ ταύτην, ἀλλὰ καὶ εἴ τινες ἐν ἄλλαις ταῖς ἐκεῖ νήσοις, πρὸς τὸ ἔργον ἐπαχθέντες, καὶ σπουδῇ τὸ καλὸν δράσαντες· ὅτι δὴ καὶ ἅπαντες οὗτοι ἐκεῖνον εἶχον καὶ διδάσκαλον καὶ καθηγητὴν, καὶ τῶν πραττομένων συλλήπτορα.

XV. *Theodorus Joannis successor Rom. Pontifex. Pyrrhi secessus in Africam. Disputatio cum Maximo.*— Haud longi inde temporis emenso spatio, Joanne Romanæ urbis antistite ad Dominum migrante, ejus thronum Theodorus conscendit, non minus sedis successor, quam rectæ fidei hæres. Interim vero etiam Pyrrhus (quippe qui urbe regia ejectus esset) in Africam venit; congressusque cum beato Maximo, suos ei sermones proponit, vicissimque ex ejus excipit ore : quorum etiam amborum vicaria objecta responsaque, quanam modo ratione ex rei dignitate referre, autve viri sancti in singulis quibusque quæsitis, probabilem veroque nitentem solutionem, sive etiam Pyrrhi ad dicta singula victoria cadentis nutum assensumque, repræsentare queam? Pyrrhus quidem, ut quid validissimum et insolubile, uni Christo unam quoque inesse voluntatem opponebat, nec alio modo vere intelligi posse aiebat. Maximus contra, tum unum esse ratione personæ (seu hypostasi) reponebat, tum nihilominus duplicem in eo naturam, pariterque duplicem voluntatem distinguebat; idque validissime, et ut nihil opponi posset, probabat. Atque ille quidem rursus cum voluntatibus pari etiam numero volentes inferebat, absurdum absurdo nectens; sanctus vero ut quid immane [xiij] quantum alienum a ratione atque absonum consequenti ratione amoliebatur ac confutabat. « Si enim semel, aiebat, dederimus, cum voluntatibus

ΙΕ'. Χρόνος τὸ ἀπ' ἐκείνου διῄει οὐχὶ συχνὸς, καὶ Ἰωάννης ὁ τῆς Ῥώμης πρόεδρος πρὸς Κύριον ἐκδημεῖ· ἄνεισι δὲ πρὸς τὸν ἐκείνου θρόνον Θεόδωρος, οὐχ ἧττον τῆς προεδρείας, ἢ τῆς ὀρθοδοξίας διάδοχος. Ἐν τοσούτῳ δὲ καὶ Πύῤῥος, οἷα τῆς βασιλίδος ἀπελαθεὶς, καταλαμβάνει τὴν Ἀφρικὴν, καὶ τῷ θείῳ Μαξίμῳ συγγίνεται, λόγους τοὺς οἰκείους αὐτῷ προβαλλόμενος, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου δεχόμενος· ὧν καὶ ἀμφοτέρων πρὸς πεύσεις καὶ ἀντιῤῥήσεις ἰόντων, πῶς ἂν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀξίως, ἢ τὴν τοῦ ἁγίου μετὰ τοῦ πιθανοῦ καὶ τῆς ἀληθείας ἐν ἑκάστῳ προβλήματι παραστήσαιμι λύσιν, ἢ τὴν τοῦ Πύῤῥου πρὸς ἕκαστον τῶν λεγομένων ἧτταν καὶ συγκατάθεσιν; Ὁ μὲν γὰρ, ὥς τι τῶν ἀμάχων καὶ δυσεκλύτων, ἓν εἶναι τῷ ἑνὶ Χριστῷ προὐβάλλετο καὶ τὸ θέλημα, καὶ οὐκ ἄν φησιν ἄλλως ἔχειν τὴν ἐπ' ἀληθείας κατάληψιν· ὁ δὲ, καὶ ἕνα τοῦτον καθ' ὑπόστασιν ἀνθυπέφερεν· ἀλλά γε καὶ τὸ διπλοῦν διῄρει τῶν φύσεων, αἷς συνδιῃρεῖτο καὶ τὰ θελήματα· καὶ τοῦτο ἰσχυρῶς ἄγαν καὶ ἀναντιῤῥήτως ἐδείκνυ. Καὶ ὁ μὲν αὖθις τοῖς θελήμασι καὶ τοὺς θέλοντας συνῆγεν, ἀτόπῳ συνδέων τὸ ἄτοπον· ὁ δ' ὅσιος, τοῦτο μὲν ὡς ἐκτόπως παράλογον ἀπέτρεπεν ἐκ τοῦ ἀκολούθου καὶ ἤλεγχεν. « Εἰ γὰρ δοθῇ, φησὶ, τοῖς θελήμασι συνεισάγεσθαι καὶ τοὺς θέλοντας (αὐτοῖς γὰρ τοῖς τῆς μακαρίας γλώσσης χρήσομαι λόγοις), πάντως καὶ τοῖς θέλουσι τὰ θελήματα κατὰ τὴν εὔλογον ἀντιστροφὴν συνεισαχθήσεται·

καὶ εὑρεθήσεται, καθ' ὑμᾶς, τῆς ὑπερουσίου καὶ A ὑπεραγάθου καὶ ἀρχικωτάτης θεότητος, διὰ μὲν τὸ ἐν αὐτῆς θέλημα, μία καὶ ὑπόστασις, κατὰ Σαβέλλιον· διὰ δὲ τὰ τρία πρόσωπα, τρία καὶ τὰ θελήματα· καὶ διὰ τοῦτο τρεῖς φύσεις, κατὰ Ἄρειον· εἴπερ, κατὰ τοὺς πατρικοὺς ὅρους καὶ κανόνας, ἡ διαφορὰ τῶν θελημάτων, καὶ φύσεων εἰσάγει διαφοράν. »

etiam inferri qui velint (iisdem enim ipsis beatæ illius linguæ verbis utar) plane etiam æqua ac probabili conversione, cum iis qui velint inferentur et voluntates: invenieturque vestro illo sensu ac argutatione, superessentialis et supra quam bonæ principalissimæque Deitatis, ratione quidem unius ipsius voluntatis, etiam una persona, ex Sabellii mente; ratione vero trium personarum etiam tres voluntates; atque adeo tres naturæ, quæ Arii sententia est (*a*); siquidem juxta Patrum definitiones atque regulas, voluntatum distinctio, etiam naturarum inducit distinctionem, atque altera alteri prope comes est. »

ΙϚʹ. Καὶ τί ἂν τὰ καθ' ἕκαστα λέγοιμι τῶν τότε ῥηθέντων; ἃ καὶ ὑπόθεσιν ὅλην ἐνστησάμενος, μόλις ἂν δυνηθείην πᾶσιν εἰς τέλος ἐπεξελθεῖν· οὕτω μακρᾶς οὔσης καὶ ποικίλης καὶ περινενοημένης, τῆς τούτων ἐπεξηγήσεως. Οὐκοῦν ἔξεστιν, ἐκεῖνο αὐτὸ τὸ πονηθὲν σύνταγμα τῷ ἁγίῳ διεξελθοῦσιν, ἐκ B τοῦδε καταμαθεῖν ἀκριβέστερον, καὶ τοῦ ἁγίου τὴν μετὰ συνέσεως καὶ λογισμῶν ἐπικαιροτάτων πεῦσιν ἐν ἅπασι καὶ ἀπόκρισιν, καὶ τοῦ Πύῤῥου τὸ ἐν προτάσεσιν ἀσυνάρτητον καὶ μαχόμενον, ἢ μᾶλλον ἀσυλλόγιστον εἰπεῖν καὶ ἀνόητον· ὃς καὶ τοῖς ὅλοις ἀπειρηκὼς, βοῦν ἐπὶ γλώσσης, ὅ φασι, τίθεται, καὶ τοῦ οἰκείου λόγου καταγινώσκει ἀσθένειαν· ὃν καίτοι εἰς πολλὰ μορφώσας καὶ ποικίλας, καὶ πανταχόθεν ἑλίξας, οὐκ ἔσχεν ὅμως πρός τι τῶν κατὰ βούλησιν αὐτῷ συναιρόμενον. Ἀμέλει καὶ συγγνώμην ἐφ' οἷς ἔδρασεν ἐξαιτεῖται, δόγμα παρευθὺς τὸ οἰκεῖον καὶ μονοθέλητον, ἐγγράφως ἐξομοσάμενος, δοὺς καὶ τῷ Ῥώμης λιβέλλους· καὶ ὑπ' αὐτοῦ πῶς ἂν εἴποις δεχθεὶς ἀσμενέστατα. Ἀλλ' ὁ ἄφρων καὶ ἰσχυρῶς C ἀνόητος, ὥσπερ οὐδενὸς ἐπ' αὐτὸν καινοῦ γεγονότος, ἐν Ῥαβέννῃ κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἀνέτρεχεν ἔμετον. Ὅσπερ καὶ εἰς ὦτα τῷ θείῳ Μαξίμῳ πεσὸν, καὶ αὐτῷ τῷ εἰρημένῳ προέδρῳ, κοινῇ συνελεύσει τὴν κατ' αὐτοῦ ψῆφον ἐκφέρουσιν, ὥς τι μέλος σεσηπὸς καὶ συνόλως ἀνίατον, τέλεον ἐκκόψαντες τὸν ἄθλιον καὶ ἀποβαλ[λ]όμενοι. Ὁ δὲ, καὶ οὕτω παθὼν, οὐδ' οὕτως ἔληγεν ἀναιδείας, οὐδὲ τοῦ μεῖζον κατωφρυῶσθαι· ἀλλ' ὁρμῇ αὐθαδεστέρᾳ, τῷ ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ αὖθις θρόνῳ ἐπιπηδᾷ, καὶ ἆθλον ἀσεβείας, τὴν ἀρχιερωσύνην λαμβάνει δεύτερον.

XVI. *Pyrrhus a Maximo victus : ejurata hæresi receptus. Idem ad vomitum reversus, dirisque devotus, sedem recipit.* — Quid vero necesse dicta tunc singula persequi, quæ vel sola in argumenti partem assumpta, omnia in finem explicare oratio nulla sufficiat; sic nimirum prolixa variaque, ac solerti ingenio composita, habitæ tunc disputationis tractatio. Possint itaque, qui illud ipsum opus, viro sancto elucubratum pellegerint, ex eo accuratius, tum ejus ipsius in omnibus cum prudentia solidissimisque rationibus conjunctas interrogationes responsionesque perdiscere, tum Pyrrhi inconsonas sibique ipsas pugnantes propositiones (seu potius ejus ipsius imprudentiam ac dementiam) advertere: qui et cunctis desperatis, quod parœmiæ est (*b*), bovem linguæ imponit, infirmumque sermonem suum ac rationem agnoscit. Quamvis enim multis efformans variansque ac undequaque versans, ad ea quæ animo constituta essent, nihil inde frugis ac quod conduceret, effecit. Denique etiam eo adactus, ut eorum quæ dicta illi essent, peteret veniam, confestim suum ipse dogma, uniusque voluntatis errorem, scripto ejurat, datis etiam libellis Romano pontifici, a quo ipso, supra quam dici possit, humanissime receptus fuit. Cæterum vir insipiens valdeque mentis inops, ac si nihil novi contigisset, Ravennæ constitutus, canis ad vomitum suum reversus est. Idque adeo, ubi in divini Maximi, ejusque, quem dicebam, antistitis, aures incidisset, communi conventu in eum sententiam ferunt, ac velut putre membrum prorsusque insanabile, miserum penitus exscindunt ac abjiciunt. Ille autem ne sic quidem eaque indicta mulcta, impudentior esse destitit, [xiv] magisque supercilium tollere · quinimo audaciore conatu in Constantinopolitanæ urbis sedem denuo irrumpit, ac impietatis præmio iterum episcopatum accipit (*c*).

ΙΖʹ. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸν αἴτιον, ὅστις ἐστὶν, οὐκ D ἠγνόει (καὶ πῶς γὰρ ἂν οὕτω λάμποντα πᾶσι καὶ ἐν ὑπαίθρῳ τὸν λόγον πυρσεύοντα;), σπουδῇ τὸν ὅσιον εἰσαχθῆναι προστάττει πρὸς τὰ βασίλεια· οἰόμενος ὡς εἰ τούτου κρατήσοι, καὶ πάντων τῶν ἄλλων ἔσται κρατῶν. Σὺν αὐτῷ δὲ καὶ τὸν τούτου μαθητὴν Ἀναστάσιον, μεθ' ἅμα τοῦ ὁμωνύμου τούτου καὶ ὁμοτρόπου, ὃς καὶ ἀποκρισιάριος τῆς κατὰ Ῥώμην Ἐκκλησίας ἐλέγετο· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Μαρτῖνον τὸν θειότατον σὺν ἐπισκόποις τῶν ἑσπερίων πλείοσι, θᾶττον ἐν Βυζαντίδι παρίστησι· τούτοις, οἷα εἰκὸς,

XVII. *Maximus cum Anastasiis et Martinus papa Byzantium adducti. Martini pœna et exsilium.* — Quod vero etiam auctorem quisnam esset, eum non latebat (quomodo enim nescire posset, qui sic clarum omnibus jubar, ac velut faculam in aperto, veritatis sermonem prætenderet?), cito virum sanctum in regiam induci jubet; hoc nempe reputans, fore ut, hoc superato, etiam reliquorum facile compos fieret. Cum eo autem ejus quoque discipulum Anastasium, ac cui idem nomen erat, parique morum honestate fulgebat, Anastasium alterum, qui

(*a*) Greg. or. 29; Damasc. de duabus vol., fere initio, etc.
(*b*) Erasm. chil. 1, cent. 7, 18.
(*c*) Gesta hæc Paulo jam patriarcha, ut ex Actis liquet.

et Romanæ Ecclesiæ apocrisiarius audiebat; quin et divinissimum Martinum cum non paucis occiduarum partium episcopis, sine mora in urbe Byzantio sibi sistit; in illos nimirum, ut par est, ob adversam sententiam gravius exasperatus. Verum quæ spectant ad Martinum pontificem, quantaque in eum homo impius debacchatus sit, sexcentis virum compluens verborum probris, verberumque dehonestans injuriis (o manus impias!) innocentem tormentis subigens, ac demum longissimo procul exsilio addicens (porro exsilii constitutus locus Chersona erat), paria quoque in ejus episcopos patrans; hæc, inquam, non satis interim per otium licet, ut quemadmodum gesta sunt, hic edisseram: qui videlicet ad res Maximi ac argumenti caput properem; multi vero forsitan illa, partim quidem jam dicturi sunt, partim etiam puto, dixerunt, honorem viro habentes, atque ejus vitam et gesta celebrantes. Nobis autem oratio, qualis tandem est, quæ instituti sunt exsequatur.

διὰ τὸ τῆς γνώμης ἀντίξοον ἐμπικραινόμενος. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τὸν ἱεράρχην Μαρτῖνον, καὶ ὅσα πρὸς τοῦτον πεπαρῳνήκει ὁ δυσσεβὴς, μυρίαις αὐτὸν πλύνας ταῖς ὕβρεσι καὶ αἰκίαις, ὢ χειρῶν ἀνοσίων! τὸν ἀθῶον τιμωρησάμενος, καὶ τὸ τελευταῖον ὑπερορίᾳ μακροτάτῃ καταδικάσας (Χερσὼν δ' ἦν αὐτῷ ὁ τῆς ὑπερορίας τόπος), τὰ ἴσα δηλαδὴ καὶ τοῖς αὐτοῦ δράσας ἐπισκόποις· ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὐ σχολὴ τέως ἐμοὶ καθὰ ἐπράχθη διεξελθεῖν, πρὸς τὰ τοῦ θείου Μαξίμου ἐπειγομένῳ· πολλοὶ δὲ ἴσως ἐκεῖνα, οἱ μὲν ἤδη ἐροῦσιν, οἱ δὲ καὶ εἰρήκασιν, οἶμαι, τὸν ἄνδρα τιμῶντες, καὶ τούτου τὴν πολιτείαν σεμνύνοντες· ἡμῖν δ', ὡς ὁ λόγος ἔχει, τὰ τοῦ σκοποῦ διίτω.

XVIII. *Maximi dura Byzantii susceptio, et carcer*, etc. — Jam itaque quomodo vir sacratissimus in scelestissimorum hominum manibus versaretur, ab eis comprehensus, et in eum intentis omnes oculis essent, videamus. Quibus primum occursibus ipsum accipiunt, qualive judicii forma præclari hi censores legumque administri, ejus negotium transigunt. Vix enim jam nave eductus Byzantium salutaverat, cum ad eum veniunt, quos eam in rem imperator destinaverat; homines scilicet ipso aspectu ingentem animo acerbitatem prodentes. Hi nempe sanctum procaciore ausu rapientes, cum nudis pedibus esset ac sine [xv] amiculo, vi, publice trahunt ducuntque, sequente pariter discipulo, ac rei facinus deplorante: porro autem cum in modum turpi pompa deductum, tenebricosa quadam domuncula carcere includunt, ne facta quidem contubernalis monachi ac discipuli facultate. Post aliquot vero dies virum justum in palatium ducunt, præsidente universo senatu, cunctis in eum truculentis, plenisque furore oculis, conversis: hactenusque Sacellario, qui dignitate omnibus anteiret, ejus causam ac judicium committunt; viro scilicet expeditæ linguæ facilisque eloquii, ac qui sermones levi opera posset confingere: cui denique ad veritati fucum faciendum, dexteritate ac ingenio nullus secundus esset. Hinc quidnam mali omissum? quidve nequitiæ non pertentatum atque sceleris patratum? Nihil venerandam viri reveritus senectutem (cum prope jam octogenarium eo tempore ageret), non gratiam in ejus efflorentem vultu, non gestum habitumque gravitate compositum, non reliquum honestate ac modestia conditum animum; idque cum scelestissimus homo, nihil justi criminis aut rationis obtendere posset, pro ea severitate judicii: nec aliud, ut sic loquar, quam suam ipse ferocitatem morumque improbitatem ac morositatem ostenderet: ut quanquam tanta grassari impudentia visus est, frustra tamen omnia miscuerit, degeneri duntaxat malignitate palam deprehensus ac improbitate insignis. Verum singula tunc dicta gestaque, ac per calum-

ΙΗ'. Ὡς οὖν λοιπὸν ὁ ἱερὸς οὗτος ἀνὴρ χερσὶν ἦν φονώντων συνειλημμένος, καὶ πρὸς αὐτὸν ἦσαν ἅπαντες ἐνορῶντες· ἴδωμεν ποίοις πρῶτον αὐτὸν δεξιοῦνται τοῖς ἀπαντήμασι, καὶ ποταπῇ κρίσει τὰ κατ' αὐτὸν οἱ καλοὶ οὗτοι διεξάγουσι θεσμοθέται. Ἅμα γὰρ τῷ προσοκεῖλαι τῇ Βυζαντίδι διὰ πλοίου ἤδη ἀναχθέντα, ἥκουσι πρὸς αὐτὸν οἱ παρὰ βασιλέως ἀποσταλέντες, ἄνδρες ἀπὸ μόνης τῆς ὄψεως πολλὴν ἐν τῇ ψυχῇ τὴν πικρίαν ἐμφαίνοντες· οἳ καὶ ἀναίδην τοῦ ὁσίου λαβόμενοι, ἀνυποδήτου καὶ δίχα ὄντος περικαλύμματος, εἷλκον βίᾳ τὴν ὁδὸν καὶ ἀπῆγον, συνεπομένου καὶ τοῦ μαθητοῦ, καὶ τοῖς δρωμένοις ἐπιστενάζοντος· ὃν δὴ καὶ ἀπαγαγόντες, πρός τι καθεῖρξαν ζοφῶδες δωμάτιον, μηδ' αὐτὸ μόνον, τῆς τοῦ μαθητοῦ μεταδόντες αὐτῷ συνοικήσεως. Καὶ δὴ καὶ ἡμερῶν διαγενομένων, ἄγουσι τὸν δίκαιον ἐν τῷ παλατίῳ, τῆς συγκλήτου ἁπάσης προκαθημένης, καὶ φόνιόν τι καὶ μανικὸν πρὸς αὐτὸν ἀποβλεπομένης· καὶ τέως μὲν τῷ Σακελλαρίῳ, πρώτῳ τὴν ἀξίαν τυγχάνοντι, τὴν κατ' αὐτοῦ ἐπιτρέπουσι δίκην· ἀνδρὶ δεινῷ μὲν εἰπεῖν· δεινῷ δὲ λόγους συμπλάσαι· κακουργῆσαι δ' ἀλήθειαν, πάντων οὐχ ἥκιστα δεινοτέρῳ. Ὅς, τί μὲν κακίας ἐνέλιπε; τί δὲ πονηρίας οὐκ εἴργαστο; μὴ γῆρας αὐτοῦ τὸ τίμιον αἰδεσθεὶς (περὶ γὰρ τὰ ὀγδοήκοντά που τότε ἐτύγχανεν ἔτη μικροῦ δέοντος), μὴ τὴν ἐπανθοῦσαν τῷ προσώπῳ χάριν, μὴ τὸ ἐν ἤθει κόσμιον, καὶ τὴν ἄλλην εὐπρεπῆ, καὶ σεμνοτάτην κατάστασιν· καὶ ταῦτ' ἔχων ὁ ἀδικώτατος, δίκαιον μὲν οὐδὲν οὐδ' εὔλογον ἐφ' οἷς ἔπραττεν ἐγκαλεῖν, μόνην δ', ὡς εἰπεῖν, τὴν οἰκείαν ἐμφαίνων σκαιότητα, καὶ τὸ ἰταμὸν τοῦ τρόπου καὶ μοχθηρότατον· ὅς, εἰ καὶ τὰ τηλικαῦτα ὤφθη ἀναιδευόμενος, ὅμως γοῦν μάτην ἐφάνη πάντα κυκῶν· δύσνους μόνον ἐξελεγχθεὶς, καὶ τὴν πονηρίαν διασημότατος. Ἀλλὰ γὰρ τὰ καθ' ἕκαστα τῶν τότε ῥηθέντων καὶ πραχθέντων, καὶ οἵας τὰς συκοφαντίας τῷ ἀναιτίῳ προσῆψαν οἱ τῷ ψεύδει οἰόμενοι σκεπασθήσεσθαι, αὐτὸς ὁ καλὸς τοῦ ὁσίου μαθητὴς ἐπὶ μέρους διέξεισιν, ἐν ἰδίῳ ἐκθέμενος ὑπομνήματι· παρ' οὗ καὶ τῷ βουλομένῳ ἐξέσται πάντα διιέναι πρὸς ῥῆμα, καὶ ἀναμαθεῖν ἀκριβέστερον. Πλὴν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ καὶ

ἡμῖν βραχέα ἀπ' ἐκείνων ἐρεῖν, καὶ τῷ παρόντι ἐνθεῖναι λόγῳ, ὡς ἂν μὴ ὦμεν παντελῶς τῶν τοιούτων μηδενὸς μεμνημένοι· καὶ ταῦτα μέλλοντες, οὐ κατὰ διήγησιν, ἀλλὰ κατ' ἐπιδρομὴν, ὡς ἂν εἴποι τις, περὶ τῶν πεπραγμένων διεξελθεῖν.

A niam innocentis animi viro objecta, eique afflicta, cum in eis mendacium sibi præsidium tutum quæreret, præclarus ipse viri sancti discipulus per singula disserit, proprio hæc executus commentario (a) : apud quem etiam licebit volenti omnia ad verbum perlegere ac accuratius discere. Haud tamen alienum ab instituto videatur, ut et nos ex illis pauca delibemus, atque huic orationi nostræ inseramus, ne nulla horum penitus facta mentione illi finem imponamus : cum præsertim non continua quasi narratione, sed velut desultorie cursimque, ut sic dicam, acta hæc perstricturi simus.

ΙΘʹ. Ὡς οὖν ὁ δυσώνυμος ἐκεῖνος Σακελλάριος εἰς ὄψιν τὸν ἅγιον παρεστήσατο, λόγοις αὐτὸν τραχυτέροις καὶ ἀπειλαῖς εὐθὺς προκατασείειν ἤρχετο· ἄδικον καὶ προδότην, καὶ τοῖς βασιλεῦσιν ἐχθρόν, καὶ τὰ πάντων ἀποκαλῶν αἴσχιστα. Ὡς δ' ἐπύθετο οὗτος, ὅτου χάριν εἴη ταῦτα καταλέγων αὐτοῦ, καὶ τίς ἦν εἰργαστο προδοσίαν· τότ' ἐκεῖνος συμπλάττει διαβολάς, ἃς ἐκεῖνον μόνον συμπλάσσειν εἰκὸς, παριστῶν ἐφ' ὁμολογουμένῳ τῷ ψεύδει καὶ μάρτυρας. B Καὶ δὴ κατεφλυάρει τοῦ ὁσίου, ὡς εἴη πόλεις μεγάλας προδεδωκὼς, Ἀλεξάνδρειαν φημὶ καὶ Αἴγυπτον καὶ Πεντάπολιν, τῶν ἡμετέρων μὲν, φησὶν, ἀποσπάσας ὁρίων, τοῖς δὲ Τῶν Σαρακηνῶν ἤδη προσθέμενος· ὧν καὶ τὰ μάλιστα εὔνουν αὐτὸν ἐκάλει, καὶ οἰκειότατον.

XIX. *Proditionis crimen per calumniam impactum Maximo.* — Ubi itaque nefandi ille nominis Sacellarius suo coram tribunali adhibuisset, cœpit statim asperiori sermone lacessere minasque incutere, injustum eum et proditorem, imperatorumque [xvj] inimicum et perduellem dictitans, atque omnia alia turpissima in eum jactans. Quo sciscitante, qua is gratia de illo hæc diceret ; quamve proditionem patrasset, mox ad calumniam vertit animum, eaque confingit, quæ par erat uni illi posse in mentem venire, reque exploratissime falsa testes producit. Sane vero deblaterabat in religiosissimum virum, magnas eum urbes prodidisse : Alexandriam scilicet et Ægyptum ac Pentapolim ; quas a nostris, inquit, abstraxisti finibus, ac Saracenorum ditionis fecisti (b) : quibus eum maxime bene velle aiebat, ac necessitudine conjunctissimum esse

Κʹ. Ὡς δὲ ταύτην αὐτοῦ τὴν σκαιωρίαν λόγῳ ἀναντιῤῥήτῳ ὁ ἅγιος ἀπεκρούσατο, συκοφαντίαν σαφῆ καὶ οὐδὲν ἄλλο οὖσαν δείξας (τί γὰρ αὐτῷ καὶ τῇ ἁλώσει τῶν πόλεων, αἷς μᾶλλον τὰ λυσιτελῆ ἐβούλετο;)· ἑτέραν ὁ ἀναιδὴς ἐτράπετο, ὀνείρους τινὰς πλάττων καὶ σκιὰς καὶ φαντάσματα· ἐν οἷς καὶ φωνῶν ἀπηχήσεις μειζόνων τε καὶ ἐλαττόνων, καὶ βασιλέων προσηγορίας, καὶ C τῷ τῆς Ἑσπέρας μᾶλλον, ἢ τῷ τῆς Ἑῴας, τὴν τρανοτέραν φωνὴν ἐπαφιεμένην ἀπήχησιν· κατηγόρους κἀνταῦθα, καὶ συκοφάντας ἐμφανίζων καὶ προβαλλόμενος. Ἐφ' ᾧ καὶ μᾶλλον ὁ ὅσιος ἐπιστενάξας, «Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, εἶπεν, ὅτι εἰς χεῖρας ὑμῶν παραδέδομαι, καὶ τοιούτοις αἰτιάμασι βάλλομαι· ὡς ἂν διὰ τῶν ἀκουσίων τουτωνὶ, τὰ ἑκουσίως μοι προστριβέντα ἀπαλειφῇ, καὶ κηλίδων τῶν ἐν τῷ βίῳ ἐμαυτὸν ἀποσμήξαιμι. Πλὴν ἵνα μικρὸν καὶ πρὸς ταῦτα ἀπολογήσωμαι, οὔτε ὀνειροσκόπος ἐγὼ, οὔτε ἐπιίστωρ ὀνείρων· ὅτι μηδὲ σχολὴ ἐμοὶ τοῖς τοιούτοις καταφαντάζειν τὸν νοῦν. Ἐπεὶ δ' οὕτω μου κατηγορεῖν εἵλεσθε, ὡς καὶ μάρτυρας παριστᾶν· καὶ τούτους οὐ τοὺς εἰδότας, ἀλλὰ τοὺς παρὰ τῶν εἰδότων ἀκηκοότας, ὡς ἐκείνων, φατὲ, ἀπολελοιπότων τὸν βίον· διὰ D τί μὴ ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ἔτι περιόντων τῶν πρώτων, τὰς περὶ τῶν ὀνείρων ἀπῃτεῖτε εὐθύνας; Οὕτω γὰρ ἂν αὐτοί τε ἦτε πραγμάτων ἀπηλλαγμένοι, κἀγὼ ἂν εἰσεπραξάμην τὴν δίκην ἐφ' ὁμολογουμένοις τοῖς πράγμασιν. Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, οὔτε ἡ ἀλήθεια οὕτως ἔχει, οὔθ' οἱ κατειπόντες ἡμῶν, τὸν ἐτάζοντα καρδίαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἔθεντο. Μὴ γὰρ ἴδοιμι τοῦ ἐμοῦ Δεσπότου καὶ Κυρίου ἐπιφάνειαν, μηδὲ Χριστιανὸς

XX. *De somniis quæstio habita, eorumque exsufflata calumnia.* — Ubi autem hanc illius pravitatem irrefragabili rationis vi vir sanctus propulsavit, manifestam calumniam, nec aliud quidquam certa probatione evincens (quid enim etiam Maximo capiendis urbibus, qui magis vellet quæ eis conducibilia essent?), aliam homo impudentissimus viam init; somnia quædam et umbras et spectra fingens; in iisque et vocum resultantes sonos majorum et minorum, regumque appellationes; atque Occidentis, quam Orientis, imperatori clariorem resonare vocem : hic quoque accusatores et sycophantæ in medium producti. Quare magis etiam ingemiscens religiosissimus vir : « Gratias ago Deo meo, inquit, quod in manus vestras traditus, ejusce generis criminibus reus agar; quo nimirum hisce involuntariis, ea quæ voluntate mihi commissa sunt, deleam, et ut vitæ meæ maculas abstergam. Verum ut his quoque paucis respondeam : Nec ad somnia respicio, nec conjector sum somniorum, nec per otium vacat ut his vanis animum occupem. Quoniam vero sic placuit accusare, ut et testes adduceretis eosque qui ipsi non noverunt, sed ab iis qui noverant dicta acceperunt; quod priores (ut dicitis) humanis jam sublati sunt; quid causæ est cur non a principio, et cum illi etiamnum vitæ superstites essent, somniorum rationem pœnasque expeteretis? Sic enim tum vos ipsi magno negotio ac molestia liberassetis; tum ego explorata noxa atque crimine pœnas exsolvissem. Sed, ut vero simile

(a) Sunt hæc Collationes, quæ exstant et infra repræsento, cum Sirmondus ex Anastasii versione Latinas dedisset.

(b) Id forte, quod per religionis dissidia auctæ Saracenorum vires capta Ægypto, Cyro Alexandrino episcopo.

est, nec se veritas sic habet, nec mei accusatores ob oculos suos statuerunt eum qui corda scrutatur [a]. Ne enim videam Domini Herique mei conspectum, nec Christianus habear (quod enim mihi imprecer gravius aliud non [xvij], occurrit) si confictum somnium aut vidi ego, aut mente informavi, vel cuiquam hominum narravi; eo scilicet tanquam insperato lucro delectatus. »

A λογισθείην (οὐ γὰρ ἄλλο τι ἔχω ἐμαυτῷ ἐπαράσασθαι), εἰ τὸν συμπλασθέντα ὄνειρον, ἢ εἶδον ἐγὼ ἢ ἀνετυπωσάμην, ἢ ἄλλοις ἐξηγησάμην, ὡς ἑρμαίῳ δῆθεν τῷ πράγματι ἐφηδόμενος. »

XXI. Tertium deinde ei crimen inferunt, ubi secundi dicam confutatam viderunt: quod nec orationi inserendum putavi, tum quod omnem ipsum sponte sibi adimat fidem, tum quod puerile sit ac ridiculum. Quod itaque ne a quarta criminatione ac impostura præclari judices abstinendum sibi putaverunt, Gregorium quemdam inducunt, qui affirmaret dixisse Romæ sancti discipulum: « Nefas esse nec e ratione aut conveniens, ut imperator sacerdos appelletur, » tanquam nimirum hæc a magistro doctus esset. Verum ne in hoc quoque sancto viro defuit defensio: qui in faciem Gregorio obstiterit, certoque probaverit, alia esse quæ tunc dicta sunt, alia quæ nunc objiciantur. « Illo enim, inquit, Romam veniente, de Unione (a) sermo erat, hocque agebatur negotium, ut et nos typum reciperemus, quo dogma illud per multorum ora vulgatum sanciebatur ac promulgabatur. Ad hæc nimirum tum nobis et mista colloquia et habiti conventus, ea disceptantibus quæ conducibilia essent et quæ utilia arbitraremur. Quamobrem nec mea esse novi quæ nunc proferuntur, nec ejus qui in crimen vocatur, meus discipulus; quocum nihil unquam ejusmodi (Deo teste) contuli. Cæterum unum hoc dixisse, mihi ipse conscius sum meminique, non discipulo, sed utique ipsi Gregorio; quod ne ipse quidem impræsentiarum sit inficiaturus, nisi et ipse seipsum neget; sacerdotum magis esse quam regum et imperatorum dogmata definire, ac de illis quæstionem movere; quoniam his quoque concessum est et ungere, et manuum impositionem facere, seu ordinare, et panem offerre, et altari assistere, et quæcunque alia diviniora sunt ac sacratiora, divinique Christo auctore ritus atque muneris, peragere. Hæc tunc temporis locutus sum, et nunc etiam loquor. Horum me nomine, quisquis velit vel absolvat vel damnet. Neque enim homo, quantumvis omnium gravissima patiatur, injuste lædi ab hominibus potest.

ΚΑ'. Εἶτα καὶ τρίτην αὐτῷ ἐπάγουσι κατηγορίαν, ὡς τὴν δευτέραν εἶδον ἐληλεγμένην· ἣν οὐδ' ἐνθεῖναι τῷ λόγῳ δέον ᾠήθην, τῷ πρὸς τῷ ἀπιθάνῳ καὶ παιδιώδη εἶναι καὶ καταγέλαστον. Ἐπεὶ δ' οὐδὲ τετάρτων λόγων καὶ ψευδολογιῶν οἱ καλοὶ ἀπέσχοντο δικασταὶ, εἰσάγουσί τινα Γρηγόριον, εἰρηκέναι λέγοντα ἐν Ῥώμῃ τὸν τοῦ ἁγίου μαθητὴν, μὴ ὅσιον εἶναι μηδ' εὔλογον, ἱερέα τὸν βασιλέα καλεῖσθαι·
B ἅτε παρὰ τοῦ διδασκάλου τοῦτο μεμαθηκότα. Ἀλλ' ὁ ἱερὸς ἀνὴρ, οὐδὲ πρὸς ταῦτα ἀπολογίας ἠπόρησεν, αὐτῷ κατὰ πρόσωπον Γρηγορίῳ ἀντικαταστὰς, καὶ δείξας, ἄλλα μὲν εἶναι τὰ τότε ὁμιληθέντα, ἄλλα δὲ τὰ νῦν προβαλλόμενα. « Καὶ ὅτι, φησὶν, ἐκείνῳ τὴν Ῥώμην καταλαβόντι, περὶ ἑνώσεως ἦν ὁ λόγος, καὶ τοῦ τὸ δεδέχθαι τὸν τύπον ἡμᾶς, δι' οὗ τὸ θρυλλούμενον δόγμα ἐτυποῦτο καὶ ἐπεγράφετο. Πρὸς ἃ δηλαδὴ καὶ ἡμῖν οἵ τε λόγοι ἦσαν καὶ ἀπαντὴ, τὰ συνοίσοντα ἑαυτοῖς διεξιοῦσι, καὶ ἃ λυσιτελῆ ἐνομίζομεν. Διὰ τοῦτο γοῦν οὔτε ἐμὰ οἶδα τὰ νῦν προφερόμενα, οὔτε τοῦ ἐνδιαβαλλομένου μαθητοῦ· ᾧτινι οὐδέν ποτε τοιοῦτον ἐπὶ Θεῷ μάρτυρι ἐκοινολογησάμην. Πλὴν τοῦτο μόνον σύνοιδα εἰρηκὼς (οὐ τῷ μαθητῇ, ἀλλ' αὐτῷ δήπου τῷ Γρηγορίῳ· ὅπερ οὐδ' αὐ-
C τὸς παντελῶς ἀρνηθείη, εἰ μὴ καὶ ἑαυτὸν τελείως ἀρνήσοιτο), ὅτι τὸ ὁρίζεσθαι περὶ δογμάτων καὶ ζητεῖν, ἱερέων μᾶλλον ἢ βασιλέων ἐστί. Ἐπεὶ καὶ τούτοις ἀνεῖται χρίειν, καὶ χειροθετεῖν, καὶ τὸν ἄρτον προσφέρειν, καὶ θυσιαστηρίῳ παρίστασθαι, καὶ ὅσα ἄλλα θειότερα πράττειν καὶ μυστικώτερα. Ταῦτα καὶ τότε ἐφθεγξάμην, καὶ νῦν φθέγγομαι. Ἐπὶ τούτοις ὁ βουλόμενος ἢ ἀφιέτω, ἢ κατακρινέτω· οὐ γὰρ ἂν ἀδικηθείη ἄνθρωπος παρὰ ἀνθρώπων, κἂν εἰ τὰ πάντων δεινότερα πείσοιτο. »

XXII. *De Anastasio Maximi discipulo.* — Exinde aqua illis hærente, ac cum, non haberent quid facerent, qui in mendacio spem ponerent [b]; justum quidem ex auditorio educunt; ejus vero discipulum Anastasium inducunt. [xviij] Hunc verbis minisque ac terroribus aggrediuntur, et ut magistro aliquid obloquatur, cogunt. Nempe hoc adigunt ut dicat molestiæ quidpiam Pyrrho fecisse, ac injuria virum violasse, tum, cum in colloquium cum eo venisset: nec scio quid hac sciscitatione falsiloqui homines struerent ac molirentur. Cum vero is, secus omnino ac exspectabant, respondisset, ac nedum nihil quidquam gravius illo usum esse, sed omni

D ΚΒ'. Εἶτα μὴ ἔχοντές τι δρᾶσαι, οἱ τῷ ψεύδει τὴν ἐλπίδα τιθέμενοι, ἐξάγουσι μὲν τοῦ κριτηρίου τὸν δίκαιον, τὸν δὲ τούτου μαθητὴν εἰσάγουσιν Ἀναστάσιον· ὃν λόγοις καὶ ἀπειλαῖς ἐξεδειμάτουν, τοῦ διδασκάλου κατειπεῖν ἀναγκάζοντες· καὶ ὡς εἴη τὸν Πύῤῥον λελυπηκὼς, ὅτ' εἰς λόγους αὐτῷ συνεγένετο, εἰπεῖν ἐκβιάζοντες· οὐκ οἶδα ἀνθ' ὅτου τὸ τοιοῦτον οἱ ψευδολόγοι συσκευαζόμενοι. Ὡς δὲ τἀναντία ἢ αὐτοὶ προσεδόκων εἰρήκει καὶ Ἀναστάσιος, καὶ ὅτι οὐδὲν οὖμενουν οὐ μόνον τοῦτον λυπήσοι, ἀλλὰ καὶ τιμῇ τιμήσοι τῇ πάσῃ, καὶ οἷα εὔνουν δοκοῦντα φιλοφρονέστατα δεξιώσοιτο, πυγμαῖς αὐτὸν καὶ κονδύλοις κατὰ κεφαλῆς καὶ παρειῶν αἰκίσαντες, καὶ ταύτην

[a] Psal. VII, 10. [b] Isa. XXVIII, 15.

(a) Unione Ecclesiarum sub forma typi, non voluntatum, ut male Morinus, et ex illo Baronius.

τῆς ἀληθείας εἴσπραξιν δεδωκότες, φρουρᾷ καὶ αὖθις ἐγκλεισθῆναι προστάττουσιν.

A honore cultuque hominem demeruisse, ac quasi qui bene in eum affectus videretur, humanissime accepisse, pugnis et colaphis in caput genasque cæsum, oppressa per eam vim veritate, in carcerem rursus compingi præcipiunt.

ΚΓ'. Ἄγουσι δὲ πάλιν πρὸς ἑαυτοὺς τὸν ὅσιον, ὥσπερ οὐκ ἀρκούμενοι τοῖς προλαβοῦσι, καὶ πεῖραν ἄλλην τῷ ἀπειράστῳ προσάγουσιν. Ἡ δὲ ἦν, ὡς εἴη στοιχῶν τοῖς τοῦ Ὠριγένους δόγμασι, καὶ τούτῳ ἐν ἅπασι συμφρονῶν. Ὡς δὲ θᾶττον τὴν σαθρὰν ταύτην καὶ εὐδιάλυτον κατηγορίαν διέλυσε, φάμενος παῤῥησίᾳ, ὡς εἴη Θεοῦ κεχωρισμένος καὶ τῆς τῶν Χριστιανῶν μοίρας, ὁ τὰ Ὠριγένους φρονῶν, καὶ λόγους αὐτοῦ τοὺς ληρώδεις παραδεχόμενος· περὶ τοῦ Πύῤῥου ἐκ δευτέρου καὶ τῶν τότε λεχθέντων πυνθάνονται, προσωπεῖον ὑποδύντες χρηστότητος, ἢ εἰδότες, ἢ ἐπὶ καρδίαν θέμενοι. Εἶθ' ἑξῆς, καὶ B ὅτῳ τρόπῳ τῆς τοῦ πατριάρχου κοινωνίας ἀπέῤῥηξεν. Ἐφ' οἷς καὶ ἄλλας ἐν τῷ μεταξὺ πεύσεις καὶ ἐρωτήσεις προτεινάμενοι, καὶ τὸν παρ' αὐτοῖς προβαλλόμενον τύπον τιμᾶσθαι δέον ἰσχυρισάμενοι, οὕτω σφόδρα ὑπ' ἐκείνου βδελυττόμενον καὶ ἀτιμαζόμενον· καὶ ἁπλῶς ὅσα τούτοις ἐδόκει ἄφυκτά τινα, καὶ ταῖς ἀπαντήσεσι δύσληπτα παρενθέμενοι, καὶ μήτε ἀπειλῶν τῶν κατ' αὐτοῦ, μήτε ὕβρεων ἀποσχόμενοι· τέλος ὡς εἶδον ἑαυτοὺς ἡττωμένους ἐν ἅπασι, καὶ οἰκείοις, τὸ τοῦ λόγου, πίλοις [*f* πτίλοις] ἁλισκομένους· τὸ συνέδριον λύσαντες, αὐτοὶ σπουδῇ πρὸς τὸν βασιλέα εἰσῄεσαν, τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἔνστασιν, καὶ τὸ ἐν λόγοις ἀήττητον προσαγγέλλοντες, καὶ ὅτι Μάξιμον οὐδεὶς ἂν πείσοι συνθέσθαι τοῖς ἡμετέροις, κἂν κολάζειν ἐπιχειροίη.

XXIII. *Maximi iterata auditio. Depulsa Origeniani sensus calumnia. Quæstio de typo.* — Iterata igitur auditione sanctum sibi adhibent, quasi superioribus minus ex voto cessisset negotium; aliaque machina nullis machinis expugnabilem illius adoriuntur animum. Objectant ergo Origenis eum dogmata sequi, ejusdemque cum illo in omnibus sententiæ esse. Cumque is confestim imbecillum et ad diluendum facile crimen depulisset, palam asseverans, a Deo sejunctum esse, et a Christo ejusque ac Christianorum parte extraneum, qui Origenis sensum teneret, anilesque ac deliros illius reciperet sermones; de Pyrrho rursus, deque illis quæ tunc dicta essent, interrogant: lenitatis potius larvam induti, quam eam scientes, aut in corde positam habentes. Tum quærunt, ecquonam modo a patriarchæ se communione abruperit? Aliique interea hinc inde interrogatis responsisque propositis, quodque typum, quem proferrent, ac quem veneratione habendum sanctumque astruerent, eum ipse tantopere exsecraretur, spretimque haberet ac infamaret: omninoque quæcunque eis inextricabilia argumenta viderentur ac crimina, et quibus vix quidquam occurri posset, hæc intermiscentes, nec minis in eum contumeliisque abstinentes; tandem, ut viderunt se in omnibus illi impares, propriisque (ut aiunt) capi C udonibus (*pennis, aliis*) soluto conventu, imperatorem propere adeunt, viri renitentiam nuntiantes, invictamque ejus verborum ac rationum pugnacitatem. « Maximum, aiunt, nemo unquam adducat, satisque ei suadeat ut assensum nostris præbeat, vel si omnia in eum tormenta experiatur. »

ΚΔ'. Χρόνος τὸ ἀπ' ἐκείνου βραχὺς, καὶ ἀφικνοῦνται πρὸς αὐτὸν ἕτεροι, ἔμφρουρον ἤδη τυγχάνοντα· οἰόμενοι τάχα τῷ συχνὰ προσβάλλειν, καὶ λόγοις δεδίττειν μαλακωτέρῳ ἐντεύξεσθαι. Ἔφασκον δ' οἱ ἀφιγμένοι πρὸς τοῦ πατριάρχου ἐστάλθαι· οἳ καὶ ταῦτα, ὡς εἶχον, προὔτειναν τῷ ἁγίῳ· « Ποίας εἶ, φασὶν, ὦ οὗτος, Ἐκκλησίας; » αὐτοῖς γὰρ τοῖς ἐκείνων χρήσομαι ῥήμασι· « Βυζαντίου, Ῥώμης, Ἀντιοχείας, Ἀλεξανδρείας, Ἱεροσολύμων; Ἰδοὺ πᾶσαι μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὰς ἐπαρχιῶν ἡνώθησαν. Εἰ τοίνυν εἶ τῆς Καθολικῆς καὶ αὐτὸς Ἐκκλησίας, ἑνώθητι, μήπως ξένην ὁδὸν τῷ βίῳ καινοτομῶν, πάθῃς ἅπερ D οὐ προσδοκᾷς. » Πρὸς οὓς ὁ μακάριος πῶς ἂν εἴποις ἐπικαίρως καὶ συνετῶς ἀποκρίνεται· « Καθολικὴν Ἐκκλησίαν, τὴν ὀρθὴν καὶ σωτήριον τῆς πίστεως ὁμολογίαν, ὁ Κύριος εἶναι εἰπὼν, ἐπὶ τούτῳ καὶ Πέτρον καλῶς ὁμολογήσαντα, ἐμακάρισεν· ἐφ' ᾧ καὶ τὴν τοιαύτην οἰκοδομήσειν Ἐκκλησίαν, ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἀπεφήνατο. Πλὴν βούλομαι μαθεῖν τὴν ὁμολογίαν, ἐφ' ᾗ πᾶσα ἡ τῶν Ἐκκλησιῶν γέγονεν ἕνωσις· καὶ εἰ καλῶς τοῦτο γέγονεν, οὐδ' αὐτὸς ἀλλοτριοῦμαι.

XXIV. Haud longum tempus effluxerat, [xix] cum eum jam in carcere constitutum alii conveniunt: hoc forsitan reputantes fore, ut crebro congredientes ac verbis territantes, molliore eo uterentur. Venientes autem, missos se esse a patriarcha dicebant, atque hæc actutum sancto objectabant: « Cujusnam, heus tu, Ecclesiæ es (*a*)? Ipsis enim utar eorum verbis. « Ejus quæ Byzantii, Romæ, Antiochiæ, Alexandriæ, Hierosolymis est? En omnes cum provinciis eis subjectis unitæ sunt. Ergo, si et ipse Ecclesiæ catholicæ es, unionem cole, ne forte peregrinam novamque sæculo viam initians, quæ non exspectas, mala patiaris. » Ad quos vir beatus, quantum quid dicat opportune, quanta solertia ac judicio, respondet: « Dominus, dum Ecclesiam, rectam ac salutarem fidei confessionem vocavit; eo nomine etiam Petrum præclara edita confessione beatum [8] prædicavit; super quem etiam universorum Deus pronuntiavit ædificaturum se ejusmodi Ecclesiam. Cæterum velim eam fidem nosse ac confessionem, super qua omnis Ecclesiarum facta est unio. Ac siquidem rite transactum negotium est, nec ego abhorrebo. »

[8] Matth. XVI, 18.

(*a*) Hæc ipse Maximus ad Anastasium suum discipulum. Exstant in Collect. Anast. post Collat.

XXV. *Una et duæ operationes Maximo confutatæ.* — Ad quem qui missi erant : « Quamvis eam in rem mandatum non habeamus, dicemus tamen ne quid tibi quo excuses sit reliquum. Duas dicimus operationes, ob distinctionem; unamque ob unionem. » Ad quos vir sanctus : « Duasne propter unionem unam effectam dicitis, an præter duas aliam? — Non, aiunt illi, sed duas unam ob unionem. » Respondit ille : « Omni sumus liberati negotio, qui nobis ipsis fidem nulla substantia confixerimus, ac Deum non vere exsistentem. Si enim in unam confundimus, quæ duæ sint, propter unionem, et rursus in duas dividimus, quæ una sit, propter distinctionem, nec unitas futura est, nec binitas (ut sic dicam) operationum; cum se illæ mutuo jugiter interimant, omnisque expertem operationis, cujus nativæ facultates sunt, ipsumque prorsus ne vere quidem ens aut exsistentem, reddant. Quod enim nullo ex natura motu insuferibili nullaque mutationis ratione alterabili, et qui in aliud transferatur, præditum est, omni substantia veraque entitate, ut est Patrum sententia, destitutum est; quippe cui desit operatio, quæ substantialiter ejus propria nota, vereque insigniens est. Hoc itaque ut dicam in animum inducere non valeo, nec a sanctis Patribus didici, ut ita confitear. Quod igitur vobis videtur, facite, penes quos rei summa ac potestas est. »

A KE'. Πρὸς ὃν οἱ ἀπεσταλμένοι, « Κἂν οὐκ ἔχωμεν, εἶπον, περὶ τούτου κέλευσιν, ὅμως ἐροῦμεν, διὰ τὸ εἶναί σε παντελῶς ἀπροφάσιστον. Δύο λέγομεν ἐνεργείας διὰ τὴν διαφορὰν, καὶ μίαν διὰ τὴν ἕνωσιν. » Ὁ δέ φησι· « Τὰς δύο, διὰ τὴν ἕνωσιν μίαν φατὲ γεγενῆσθαι, ἢ παρὰ ταύτας ἑτέραν; — Οὔ, φασὶν οὗτοι, ἀλλὰ τὰς δύο μίαν διὰ τὴν ἕνωσιν. — Ἀπηλλάγημεν, ἔφη, πραγμάτων, ἑαυτοῖς ἀνυπόστατον πίστιν, καὶ Θεὸν ἀνύπαρκτον πλάσαντες. Εἰ γὰρ εἰς μίαν συγχέομεν τὰς δύο διὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ πάλιν εἰς δύο διαιροῦμεν τὴν μίαν διὰ τὴν διαφορὰν, οὐκ ἔσται μονὰς οὔτε δυὰς ἐνεργειῶν· ὑπ' ἀλλήλων ἀναιρουμένων ἀεὶ, καὶ ποιουσῶν ἀνενέργητον, τὸν ᾧ προσπεφύκασι, καὶ παντελῶς ἀνύπαρκτον. Τὸ γὰρ μηδὲ μίαν ἔχων ἐκ φύσεως ἀναφαίρετον, καὶ μηδενὶ λόγῳ τροπῆς ἀλλοιουμένην καὶ μεταπίπτουσαν κίνησιν, B πάσης οὐσίας ἐστέρηται, κατὰ τοὺς Πατέρας· οὐκ ἔχον ἐνέργειαν οὐσιωδῶς αὐτὸ χαρακτηρίζουσαν. Τοῦτο τοίνυν λέγειν οὐ δύναμαι, οὐδὲ ἐδιδάχθην ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογεῖν· τὸ δοκοῦν οὖν ὑμῖν οὖσιν ἐξουσιασταῖς, ποιήσατε. »

XXVI. *In Maximum dicta sententia. Maximi et sociorum exsilium.* — Cum vero non haberent quid [xx] contra hæc obmutirent, quod visum rerum dominis, illi inferunt; aiunt itaque : « Debere, qui, ut morem gerat induci nolit, anathemati subjici, abundeque morte luere, quæ illi decreta sit. » Ad quæ sic leni voce modesteque Maximus : « Quod de me a Deo definitum est ac prædestinatum, id impræsentiarum finem accipiat, quod in ejus gloriam, ante omne sæculum cognitam, cedat. » Verum hactenus, quæ lata eis sententia erat, exsequi differunt : inito vero consilio imperator et patriarcha (haud secus ac Pilatus et Judæi, dum mei Jesu causa ageretur), virum justum damnant exsilio : in oppidulum quoddam (*a*) Bizyæ nomine quam cito abducentes : simul etiam ejus discipulum Anastasium in locum immane quantum horridum, arentem, tenuem, ad imperii Romani extremam oram, solum deportant. Loco Perberis nomen, quod ita Barbaris nuncupatur. Nec mitiore sorte habitus, alter ipse Anastasius, Ecclesiæ Romanæ apocrisiarius, Mesembriam relegatus.

KϚ'. Οἱ δὲ μὴ ἔχοντες πρὸς ταῦτα ἀντειπεῖν, τὸ δόξαν τοῖς κρατοῦσι τούτῳ προσεπιφέρουσιν· ὡς εἴη, φάσκοντες αὐτὸν ἀναθέματι μὴ πειθόμενον ὑποβληθῆναι, καὶ θάνατον αὐτῷ τὸν ὁρισθέντα προσαπενέγκασθαι. Ὁ δὲ πράως οὕτω καὶ ταπεινῶς, « Τὸ τῷ C Θεῷ, φησὶν, ὁρισθὲν ἐπ' ἐμοὶ, νῦν δέξοιτο πέρας, φέρον αὐτῷ δόξαν πρὸ παντὸς ἐγνωσμένην αἰῶνος. » Ἀλλὰ τέως μὲν ἀναβάλλονται τὰ ἐξενηνεγμένα· συμβούλιον δὲ ποιησάμενοι βασιλεὺς ἅμα καὶ πατριάρχης, οὐδὲν ἧττον ἢ Πιλάτος καὶ Ἰουδαῖοι ἐπὶ τῷ ἐμῷ Ἰησοῦ, κατακρίνουσιν ἐξορίᾳ τὸν δίκαιον· ἐπί τι πολίχνιον, Βιζύη οὕτω καλούμενον, θᾶττον ἀπαγόμενοι· ἐν ταυτῷ δὲ καὶ τὸν μαθητὴν Ἀναστάσιον, εἴς τινα τόπον ἐκτόπως φαῦλον, καὶ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς ἔσχατον, μόνον ἀπενεγκάμενοι (Πέρβερις οὕτω πως γλώσσῃ βαρβάρῳ ὁ τόπος ὠνόμασται)· τὰ ἴσα δηλαδὴ καὶ τῷ αὐτοῦ δράσαντες συνωνύμῳ, τῷ τῆς Ῥώμης ἀποκρισιαρίῳ φημί.

XXVII. Non paucis interim interjectis diebus, ad virum sanctum in exsilio positum, missi Theodosius ille Cæsariensis episcopus, itemque Paulus alterque Theodosius (*b*), consulari ambo dignitate fulgentes. Hi quoque multos diversosque beato viro sermones obtendunt : partim blanditiis agentes, partim vero minas adhibentes; partim etiam audiendi studio interrogantes; quæ ipsa per singula narrata declarat, uti a me superius dictum est, quem præclarus Anastasius in eam rem commentarium edidit. Haud vero forsitan importunum videatur, nos quoque pauca quædam ex illis commemo-

D KZ'. Καὶ δὴ ἡμερῶν συχνῶν διαγενομένων, πέμπουσιν ἐν ἐξορίᾳ πρὸς τὸν ἅγιον Θεοδόσιον ἐκεῖνον τὸν Καισαρείας ἐπίσκοπον, καὶ Παῦλον καὶ Θεοδόσιον ἕτερον, τὴν τοῦ ὑπάτου ἀμφοτέρους περικειμένους ἀξίαν· οἳ καὶ αὐτοὶ, πολλοὺς μὲν καὶ ποικίλους τῷ μακαρίῳ προὔτειναν λόγους· νῦν μὲν κολακεύοντες, νῦν δ' ἀπειλοῦντες· νῦν δὲ καὶ πρὸς τὸ πυθέσθαι διερωτῶντες. Ὧν καὶ τὴν ἀνὰ μέρος ὑφήγησιν, τὸ ἐκτεθὲν πρὸς τοῦ καλοῦ Ἀναστασίου, καθά μοι καὶ ἀνωτέρω εἴρηται, διεμφαίνει ὑπόμνημα. Οὐκ ἄκαιρον δὲ ἴσως καὶ ἡμῖν ὀλίγα καὶ ἀπὸ τούτων ἐρεῖν, ποιουμένοις κἀνταῦθα κατ' ἐπιδρομὴν τὴν διήγησιν.

(*a*) At nunc metropolim ep. sub arch. Heracl.
(*b*) In Collect. Anastasii, missus Theodosius ex persona Petri patriarchæ; reliqui duo ex persona imperatoris.

Οὕτω γὰρ ἂν μᾶλλον, τὸ ἐν πᾶσιν ἀνάλωτον τοῦ ἀνδρὸς καταμάθοιμεν, ὅτι καὶ πολλῶν ὄντων τῶν τινασσόντων, καὶ διασαλεύειν πολυτρόπως ἐπιχειρούντων, αὐτὸς οὐδὲν ἧττον ἀκλινὴς ἔμενε, στεῤῥὸς ὅλος, καὶ τὸ φρόνημα ἄτρεπτος.

ΚΖ'. Ἀλλὰ γὰρ ἴδωμεν οἷα οἱ ῥηθέντες οὗτοι τῷ ἁγίῳ προσφέρουσι. Τὰ κατ' αὐτὸν ὅπως ἔχοι, πρῶτον διαπυνθάνονται· φιλικὴν δῆθεν ταύτην, ἢ κολακικὴν μᾶλλον εἰπεῖν, τὴν πεῦσιν τούτῳ προσάγοντες. Ὡς δ' ἔφη οὗτος· « Καθὰ προεγνωσμένον τε καὶ προωρισμένον ἐστὶ τῷ προνοητικῷ τοῦ Θεοῦ τὸ περὶ αὐτὸν τῆς βιοτῆς πέρας, οὕτως δὴ καὶ ἔχοιμι· » αὖθις ἀντερωτῶσιν αὐτοί· « Τί τὸ προγνῶναι αὐτὸ, καὶ τί τὸ προωρίσθαι δηλοῖ, καὶ τί τὸ τῶν ἑκατέρων διάφορον. » B Τοῦ δὲ φάντος, τὸ μὲν, τῶν ἐν ἡμῖν εἶναι, ἐννοιῶν τέ φημι, καὶ λόγων, καὶ ἔργων, τὸ προγνῶναι· ἐξ ὧν αἱ ἀρεταὶ καὶ αἱ κακίαι ἡμῖν ἐπεισίασι· τὸ δὲ, τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ τῶν ἔξωθεν ἐπισυμβαινόντων ἀκουσίως, τὸ προωρίσθαι· ἐπιφορῶν τε δήπου παντοίων, καὶ ἄλλων κολαστικῶν τρόπων· καὶ ἁπλῶς περὶ ἑκάστου τούτων τοῦ θεοληπτικωτάτου διεξελθόντος· καὶ ποῖαι μὲν τῶν θλίψεων, δι' ἔκτισιν ἁμαρτιῶν, διελθόντος· ποῖαι δὲ διὰ δοκιμασίαν, ἢ καὶ οἰκονομίαν δικαίως ἡμῖν, καὶ ὡς οὐκ ἂν εἴποι τις ἄλλως, συμφερόντως ἐπάγονται· ἐκεῖνοι τούτων τέως ἀφέμενοι, περὶ ὧν ἥκοντες ἦσαν ἀντεπῆγον τοὺς λόγους· πρὸς κοινωνίαν αὐτὸν, ἐκκαλούμενοι, καὶ ὧν ἔδρασαν, συγκατάθεσιν. Ὡς δὲ οὗτος τὴν γενομένην τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀνθυπέφερε καινοτομίαν, καὶ τὴν τῆς πίστεως σύγχυσιν· C τηνικαῦτα καὶ ὁ Καισαρείας Θεοδόσιος πρὸς διάλεξιν αὐτῷ ἐπισυνίσταται, καὶ ὡς οὐδὲν ἐναντίον παρὰ τούτοις πρεσβεύοιτο, οὐδ' ἔκφυλον καὶ τοῦ ὀρθοῦ λόγου ἀλλότριον, μάλα ἐνστατικῶς προὔφερε· τὴν ἐνέργειαν καὶ τὸ μονοθέλητον ἐκεῖνο θέλημα συγκροτῶν, καὶ ὑπερμαχόμενος.

A rare, ea methodo ut hic quoque quasi desultorie dicendis defungamur. Sic enim magis invictum in omnibus viri animum cognoscemus, quod nimirum multis eum pulsantibus, ejusque constantiam variis modis labefactare conantibus, ipse nihilominus inflexa firmitate manserit, robusto prorsus proposito stabilis, sensuque mentis indemutabilis.

XXVIII. Enimvero videamus quos viri jam dicti sancto viro sermones inferant. Ante omnia interrogant ut se res illius habeant, quasi amice, seu magis adulatorie, ex illo sciscitentur. Illo autem dicente, prout nimirum Dei providentia vitæ illi præscitus finis ac prædestinatus, seu præordinatus, sic nempe se habere : congeminata rursus interrogatione [xxj] quærunt, « Quid enim vero sibi velit præscire, quidve prædestinare sive præfinire ? » Ad quos ille : « Illud quidem eorum esse, quæ sita sunt in nostra potestate : cogitationum scilicet, verborumque et operum, nempe præscientiam, unde nobis virtutes vitiaque obveniunt : hoc autem, illorum esse quæ non sunt in nostra potestate (a), sed præter voluntatem extrinsecus accidunt, prædestinationem scilicet et præfinitionem : adversorum scilicet omnis generis casuum, et aliorum quibus pœnæ infliguntur. » Cumque omnino vir divino Spiritu plenissimus, horum singula sermone prosecutus esset, ac quantæ nobis ærumnæ obveniant ob peccatorum luendam pœnam, quanta vero mala probationis causa, seu etiam altiori quodam consilio juste nobis, et (ut nemo aliter dixerit) utiliter inferantur, dixisset; illi, his hactenus omissis, de iis quorum causa venerant, sermones subjecerunt; nempe provocantes ut communione iis jungeretur, atque his quæ gesta essent, assentiretur. Porro Maximo novationem, quæ Ecclesiæ facta erat, objectante, fideique confusionem; tunc et Theodosius Cæsariensis ad disputandum cum eo accingitur. nihilque iis antiquæ adversum doctrinæ, nihilve peregrinum, atque a recta alienum fide doceri, pugnaci admodum animo contendebat, cum unam illam operationem ac voluntatem astrueret, eamque propugnaret.

ΚΘ'. Ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς τοιούτοις ἀτοπίαν ὁ ὅσιος διελέγξας, καὶ ὡς εἰ μία ἐνέργεια, φησὶν, δύο θέλη ἐπὶ θεότητος λέγεσθαι καὶ ἀνθρωπότητος, συγχυθήσεται πάντως καὶ ὁ τῆς θεολογίας καὶ ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος· καὶ τὸ ἄτοπον, τετρὰς ἔσται ἡ τριὰς, τῷ D ὁμοφυῆ τῷ Λόγῳ γενέσθαι τὴν σάρκα· εἴπερ, κατὰ τοὺς Πατέρας, « Ὧν οὐσία μία, μία ἔσται καὶ ἐνέργεια. » Ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ γνωριστικὰ καὶ συστατικὰ τῆς τε θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος ἀφαιρεθήσεται, ἢ καὶ εἰς τελείαν ἑκατέρα χωρήσει ἀνυπαρξίαν· τῷ μήτε μίαν, μήτε δύο τὰς ἐνεργείας ἢ τὰς θελήσεις, ἐξὸν ἢ νοεῖσθαι ἢ λέγεσθαι κατὰ τοὺς ὑμετέρους τούτους λόγους, καὶ τὴν καινὴν δογματοποιίαν· καὶ πολλὰ ἕτερα τῷ λόγῳ προσθεὶς, ὥσπερ ἀπορήσας ὁ Θεοδόσιος, « Ἀλλὰ τὸ δι' οἰκονομίαν, φησὶ, γεγενημένον οὐ δέον ὡς κύριον δόγμα λαμβάνειν, καθὰ καὶ

XXIX. Cæterum ubi vir sanctus, quæ in eis continerentur, absurditatem arguisset, atque probasset, si una operatio, duæ in Deitate atque humanitate dici ponantur, fore omnino ut et theologiæ et dispensationis doctrina (Trinitatis scilicet fides et incarnationis) confundatur : ac quod longe absurdissimum est, Trinitas, quaternitas sit; ea scilicet ratione, quod caro ejusdem ac Verbum naturæ facta esset; siquidem, ut Patrum sententia est : quorum una substantia est, horum una erit et operatio. Quin etiam, ut intereant quæ divinam humanamque insigniunt et constituunt naturam, sive ut utraque in nihilum prorsus cedat, quod nimirum, ut ita belle comminiscimini, novoque confingitis dogmate, neque una, neque duplex operatio aut voluntas, vel intelligi possit, vel dici : multisque

(a) Sic quoque Nem., Damasc. ac Græci alii quasi de illis, quæ Deus nobiscum faciat, et quæ sine nobis.

A νῦν ὁ παρ' ἡμῶν προτεινόμενος τύπος, οἰκονομικῶς γεγένητο, ἀλλ' οὐ δογματικῶς. » Τοῦ δὲ ὁσίου, « Οὔτ' εὔλογον, οὔτε δίκαιον ταῖς τοιαύταις καινοτομίαις συμφέρεσθαι, ὑπειπόντος, καὶ ὡς ψευδοδιδασκάλων τὸ τοιοῦτον καὶ ἀπατεώνων, οἷς οὐδὲ πείθεσθαι χρὴ, ἀλλ' ἐκκλίνειν, ὡς ἐγχωροῦν, καὶ ἀποδιίστασθαι, ἵνα μὴ καὶ δόξωμεν κακόν τι τῆς τούτων συνουσίας παραπολαύειν· » ἐννεοὶ ὥσπερ ἐπὶ τοῖς λαληθεῖσιν οὗτοι γενόμενοι, σιγῶντες ἦσαν ἐφ' ἱκανοῦ, καὶ τὰς κεφαλὰς κάτω κύπτοντες.

aliis ejus generis illi disputatis, velut jam animi anceps Theodosius, atque illi hærente [xxij] aqua : « At, inquit, quod certa indulgentia ac dispensatione gestum est, non ut dogma proprium accipiendum est; quemadmodum et quem modo protendimus typum, dispensationis ratione certaque indulgentia, at non dogmatis sanciendi causa, editum fuerat. » Cumque vir sanctus subjecisset, « nec rationi consonum esse, nec vero æquum ejus generis novitatibus animum accommodare; remque esse ac facinus falsorum magistrorum atque impostorum, quibus nullo modo deceat morem gerere, ac quos totis viribus cavere necesse sit et aversari, ne quid mali ac labis ex eorum nobis consuetudine videamur asciscere, » stupore quodam correpti judices, ex iis quæ audierant, ac attoniti, prono in terram capite ac cernui, diu silentium tenuerant.

B Λ'. Ἀλλὰ πάλιν ὁ Θεοδόσιος ἐφ' ἑαυτοῦ γεγονὼς, καὶ πεύσεις ἑτέρας κατὰ σχολὴν συναγηοχὼς, ἃς καὶ ὡσεί τινας ἀκροπόλεις ἀκαθαιρέτους ἑαυτῷ ᾤετο διαμένειν· ταύτας οὖν τὰς ῥήσεις προτεθεικὼς, καὶ παραδοχὴν φωνῶν τινων ἁπλῶν· καὶ παραδέχεσθαι τὸν Μάξιμον ταύτας ἰσχυρισάμενος· πρὸς δὲ, καὶ ζητήσεις ἄλλας περί τε ὑποστατικῆς ἐνεργείας, καὶ φυσικῆς τινος καὶ σχετικῆς θελήσεως κεκινηκὼς, ὧν καὶ ὁ λόγος μακροτέρας δεῖται, καὶ οὐ κατὰ τὸν παρόντα λόγον, τῆς διηγήσεως· ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος μὲν ταῦτα, ὁ δ' ὅσιος, πᾶσαν τὴν ἐν λόγοις αὐτοῦ καὶ λογισμοῖς προβολὴν μάλα ῥᾳδίως ἔτυχεν ἀνατετραφώς· τέλος ἀποκαμὼν οὗτος, καὶ μὴ ἔχων τέως ἀντιφθέγξασθαί τι πρὸς τὰ παρόντα, τρόπον ἕτερον πειρᾶται τὸν ἅγιον ἐφελκύσαι· φιλικώτερον τούτῳ C δήπου προσομιλῶν, καὶ ὡς βούλοιτο ἂν καὶ αὐτὸς, τὰ ἐν μέσῳ ἐξαιρεθῆναι σκῶλά τε καὶ προσκόμματα, καὶ τὴν προτέραν εἰρήνην τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποδοθῆναι. Ὅπερ οὐκ ἂν, φησὶ, γένοιτο ἄλλως, εἰ μὴ καὶ πρὸς τοὺς ἐν Ῥώμῃ ἀφικοίμεθα ἤδη, καὶ ἐπὶ συμβάσεις καὶ διαλλαγὰς τούτους ἐκκαλεσοίμεθα· τὸ ἓν δηλαδὴ σὺν ἐκείνοις καὶ πνεύσαντες, καὶ φρονήσαντες. Ἐφ' ᾧ καὶ μᾶλλον ὁ ἅγιος εὔθυμος γεγονὼς, πῶς ἂν εἴποις αὐτὸν πρὸς τὰ εἰρημένα διατεθήσεσθαι· ποίαις δ' εὐφημίαις τὸν εἰρηκότα οὐ διαμείψασθαι. Ὅς γε καὶ οὕτω πονήρως ἔχων τοῦ σώματος, τῷ ἀσκήσει ἅμα καὶ γήρᾳ ἐκτετρυχῶσθαι, πρόθυμος ἦν ὅμως καὶ τῇ Ῥώμῃ αὖθις ἐπιφοιτῆσαι, καὶ συνάμα αὐτοῖς τὰ λυσιτελῆ καταπρᾶξαι· « Μόνον ἔργον γένοιτο, φησὶ, τοῦτο, ἀλλὰ μὴ λόγος εἴη λελεγμένος τηD νάλλως.

XXX. Iterum vero Theodosius resumptis animis, aliisque otio et lente coacervatis interrogationibus, quas etiam velut turres quasdam firmaque propugnacula sibi fore existimabat et inconvulsa : his itaque auctoritatibus propositis, et ubi vocum quarumdam simplicium, nulloque mentis scrutinio ac accuratione digestarum acceptionem composuisset, easque Maximo acceptandas assereret : præterea quoque alias quæstiones de personali operatione, deque naturali quadam et relativa voluntate movisset : de quibus etiam prolixior, quam pro præsentis orationis angustiis instituenda foret oratio; ubi, inquam, illa Theodosius struxisset, sanctus vero omnem ejus sermonum rationumque vim ac struem facile admodum evertisset : tandem ille fatiscens, nec habens quod dictis opponeret aut saltem mutiret, alio modo sanctum conatur pertrahere; proniore scilicet ad amicitiam oblato colloquio; velle nimirum ipsum pariter, etiamque atque etiam optare, ut e medio tollantur scandala ac offendicula, pristinaque Ecclesiis pax instauretur : quod quidem, inquit, nulla alia ratione fiat, quam si jam ad eos qui sunt Romæ, accesserimus, atque ad pacis fœdera incundamque concordiam eos provocaverimus; eodem nimirum ac illi instincti spiritu, idemque sentientes. Ad quæ verba æquiori animo effatus vir sanctus; quis dicat quanto is gaudio complendus erat? Quibus laudibus muneraturus, qui hæc locutus erat? Ac quanquam sic male affecto [xxiij] corpore erat, eo scilicet tum monastica exercitatione laboribus exhausto, tum senio confecto, prompto tamen animo erat, ut Romam iterum proficisceretur, pariterque cum illis quod e re esset fidei negotio plene ageret : « Modo, aiebat, quod ita constitutum res ac opus fiat, non sermo temere fusus in ventos aurasque eat. »

ΛΑ'. Τοῦ δὲ Θεοδοσίου καὶ ὅρκῳ τὰ εἰρημένα ἐπιβεβαιώσαντος, καὶ χερσὶ τῶν ἀχράντων Εὐαγγελίων προσψαύσαντος, εἰ καὶ οὐδὲν ὁ ἀσύνετος τούτων διεφυλάξατο, οἷα τοῖς τῶν κρατούντων θελήμασι συνελκόμενος· ἔτι μᾶλλον ὁ ὅσιος εὔθυμος ἦν, ὅλον ἑαυτὸν πρὸς τὴν ἀποδημίαν συντείνων, καὶ τὰ συνοίσοντα αὐτοῖς τε καὶ τοῖς κατὰ Ῥώμην σκοπῶν. Εἶθ' ὡς ἐκεῖθεν ἔμελλεν ἀπαίρειν ὁ Θεοδόσιος, ἵνα καὶ τοῖς κατὰ τὴν βασιλίδα περὶ τούτων κοινωνήσοιτο, ἀσπασμῷ αὖθις τὸν ὅσιον δεξιωσάμενος· καί τι καὶ στιχάριον αὐτῷ καὶ φαιὸν ἀναδεδωκὼς τριβώνιον, οὕτως τὴν

XXXI. ***Theodosius episcopus*** (*vere an simulate*) ***Maximo assensus.*** — Porro Theodosio quæ dicta essent etiam juramento firmante, et in eorum fidem intemeratis Evangeliis manus admovente (quanquam homo, demens datæ fidei immemor, eorum nihil servavit, ut qui imperatorum voluntate nutuque traheretur), magis ac magis vir religiosissimus alacri animo ac promptus erat, se ipse totum ad iter intendens, eaque spectans atque animo destinans, quæ utrisque (his pariter qui per Orientem et qui Romæ erant) utilia forent. Inde igitur discessurus

Βυζαντίδα εἰσέρχεται, μεθ' ἅμα καὶ τῶν δύο ὑπάτων, A οἳ τούτῳ συνείποντο.

Theodosius, commune scilicet cum iis, qui in urbe regia erant, consilium habiturus, remque cum illis deliberaturus, osculo rursus sanctum accipit et amplexatur, dataque munusculo tunica, et fusci coloris pallio (a), sic Byzantium ingreditur, una cum duobus consulibus, qui illi comites venerant.

ΛΒ'. Ὀκτὼ δὲ τὸ ἀπ' ἐκείνου διῆλθον ἡμέραι, καὶ Παῦλος τῇ τοῦ ὑπάτου καὶ αὐτὸς ἀξίᾳ τετιμημένος, πρὸς τὸν ἅγιον ἔξεισι· προσταχθὲν τούτῳ παρὰ βασιλέως, σὺν αἰδοῖ τὸν ὅσιον καὶ σεβάσματι, οἷα φίλον καὶ συνήθη καὶ τῶν ἑαυτοῦ προγόνων τυγχάνοντα, τῆς Βιζύης ἀναλαβεῖν, καὶ πρός τι τῶν ἐν τῷ Ῥηγίῳ μοναστηρίων, ὃ τοῦ ἁγίου προσωνόμασται Θεοδώρου, τοῦτον μετακομίσαι. Καὶ τῇ ἑξῆς φοιτῶσι πρὸς αὐτὸν Ἐπιφάνιος καὶ Τρώϊλος, πατρικίων ἀμφότεροι ἀξίωμα περικείμενοι, σὺν ἅμα καὶ τῷ Καισαρείας B Θεοδοσίῳ· ὃν καὶ τὰ εἰρημένα ἐμπεδώσειν ὁ ἅγιος ἔμενε, μὴ ἐκείνου τὸ ὕπουλον φωρασάμενος, ὁ τὴν διάνοιαν ἀδολώτατος· οἳ δὴ καὶ αὐτοὶ πλεῖστα τῷ ὁσίῳ διομιλησάμενοι, τὰ παρὰ τοῦ βασιλέως ἐπαγγειλάμενοι, ὡς καὶ πατέρα θήσειν ἑαυτοῦ καὶ ἀνώτερον δείξειν πάντων ὑπισχνουμένου, μόνον εἰ γένοιτο τούτῳ ἑνωθῆναι καὶ συνελθεῖν, καὶ κοινῇ σὺν αὐτοῖς ἑλέσθαι τὰ δεδογμένα· καὶ ὅτι τούτου ἀποδιισταμένου καὶ στασιάζοντος, καὶ Ἀνατολὴ μικροῦ πᾶσα καὶ Δύσις συστασιάζει καὶ συναφίσταται· καὶ ἄλλα πρὸς τούτοις, ἃ πρὸς ἐκείνων εἶναι ἐδόκει, εἰπόντες· καὶ προβαλ[λ]όμενοι, τὸν ἀτύπωτον ἐκεῖνον τύπον, ἄνω καὶ κάτω ἐν οἷς ἔλεγον πᾶσι προσεπιφέροντες· ἐπεὶ ἔγνωσαν ἤδη οὐδὲ βραχὺ τὸν ὅσιον τῶν παρ' ἐκείνοις λόγων ἐπιστρεφόμενον, τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων C μέγα ἀνακεκραγότα, ὅτι « Πᾶσα ἡ τῶν οὐρανῶν δύναμις, τὸ παρ' ὑμῖν πρᾶξαι οὐ πείσει με· τί γάρ, φησί, ἀπολογήσομαι, οὐ τῷ Θεῷ λέγω, ἀλλὰ τῷ ἐμῷ συνειδότι, εἴ γε διὰ δόξαν ἀνθρώπων τὴν οὐδὲν πρὸς ὕπαρξιν ἔχουσαν, τὴν σώζουσάν με πίστιν ἐξομόσομαι ἤδη; »

XXXII. *Maximi summa auctoritas et nomen.* — Octavo posthac die exit rursus et Paulus (ipse quoque consulari dignitate fulgens) ad virum sanctum; cum in mandatis accepisset ab imperatore, ut cum reverentia cultuque devotiore velut amicum ac familiarem majorum ipsius atque illis honore habitum, eum Bizya reciperet, et ad quoddam monasterium in Rhegio positum, quod Sancti Theodori vocant, transferret. Postridie vero veniunt ad eum Epiphanius et Troilus, ambo patricia dignitate clari, unaque eis socius Theodosius Cæsariensis episcopus, quem et dicta confirmaturum vir sanctus exspectabat, non satis deprehenso illius dolis consuto animo, qua ipse sinceritate ab omni dolo remotissimus erat. Longioreque ad eum verborum ambitu, ac imperatoris pollicitatione oblata: fore nimirum ut patrem sibi eum constitueret, et cunctis sublimiorem efficeret; ea duntaxat lege, ut uniri illi contingeret ac convenire, parique illis consilio quæ decreta essent, probare ac suscipere. Nempe illo discessionem faciente ac tumultuante, omnem pene Orientem et Occidentem pariter tumultuari ac discessionem facere; aliisque [xxiv] insuper, quæ ex re illis videbantur ad ipsum peroratis eique propositis; cum illegitimum typum illum (sive regulam dicas) in omnibus quæ dicebant sus deque versarent, importuniusque ingererent; ubi nec minimum eorum verbis a sententia moveri virum sanctum cognoverunt; qui et ante alia alto clamore dixerat, ne cœlorum quidem virtutes omnes suasuras, ut quod vellent, præstaret. « Quam enim, aiebat, defensionem afferam, nedum Deo, sed et meæ ipsius conscientiæ, siquidem humanæ gloriæ causa, cujus nulla exsistentia ac veritas sit, qua mihi salus reposita est, fidem impræsentiarum ejuravero? »

ΛΓ'. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνον οὕτως ἔχοντα ἔγνωσαν, καὶ μάλιστα καὶ τῷ Θεοδοσίῳ ἐπιμεμφόμενον, μάτην οὕτω καὶ ἐπὶ κακῷ τῷ σφετέρῳ τοὺς λόγους καὶ τοὺς ὅρκους προϊσχομένῳ, τότε ἀναστάντες οὗτοι D σπουδῇ, τὰ ἑαυτῶν ἔπραττον, καὶ οἷα ἂν τοιοῦτοι πράξειαν ἄνθρωποι. Οἱ μὲν γὰρ αὐτὸν πυγμαῖς, ὢ χειρῶν ἀνοσίων! ᾔκιζον, παραθήγοντες καὶ τοὺς συνεπομένους πρὸς τὴν τόλμαν ὑπηρέτας· οἱ δ' ἐκολάφιζον· ἄλλοι ῥαπίσμασι καὶ ὠθισμοῖς ἔβαλλον· οἱ δέ, καὶ εἰς τὸ τούτου ἐνέπτυον πρόσωπον, καθὰ καὶ τὸν ἐμὸν Ἰησοῦν οἱ στρατιῶται καὶ δῆμος ὁ ἄνομος· ὃν οὐ πρὶν ἀνῆκαν τοῖς πτύσμασιν οἱ ἀληθῶς κατάπτυστοι ἐπιπάττοντες, πρὶν τὸ πρόσωπον ἅπαν τῶν πτυέλων ἐμπλῆσαι, καὶ ῥάκια αὐτὰ καταχλῦσαι· ὡς καὶ τῷ πλήθει τῶν καταφερομένων σιέλων, δυσωδίαν οὐχ ὅπως καὶ φορητὴν ἐγγίνεσθαι· ἧς ἄλλος μὲν οὐδείς, μόνοι δ' οἱ δυσώδεις ἐκεῖνοι καὶ ἐξάγιστοι, ὀσφραίνεσθαι ἄξιοι· καὶ οὐκ ἂν ἐπαύσαντο οὕτω

XXXIII. *Sancti Maximi tumultuaria dehonestatio.* — Ubi igitur sic animo comparatum eum adverterunt; et maxime quod et Theodosio crimini daret, quod sic temere suoque malo, fidem obstrinxisset, dictaque sua jurejurando firmasset; tunc illi ocius surgentes, quæ sua erant, fecerintque ejus generis homines, hæc faciunt. Nam alii quidem (o manus sceleratas!) pugnis eum cædebant, ipsos quoque gregales famulos ac pedisequos incitantes ad eamdem in illum audendam injuriam: alii alapas dabant, alii calcibus impetebant, alii etiam in faciem (haud secus ac milites et iniqua plebs in meum Jesum) spuebant: nec prius, despuendi vere homines, sputorum in eum finem fecerunt, quam omnem ejus faciem iis implessent, pannosque ipsos quibus contegebatur, tetro eo mucore obruissent, tanta nimirum excrementorum copia, ut intolerabilis inde fetor exhalaretur; quo uni illi digni,

(a) Anast. *casula*, quod non videtur aptum, cum non liqueat Maximum presbyterum fuisse: nec ea vox aliud quam pallium commune sonet.

nullique alii, olentissimi homines longeque scelestissimi : tantaque in eum illorum animositas erat, ut a cœpto opere impudentissimi hominum haud cessaturi essent, nisi Theodosius Cæsariensis episcopus illorum retardato impetu, ad alia advertendi animum auctor illis fuisset. Hi porro, ac si res integra esset, nihilque in eum sceleris perpetrassent (omni scilicet cane impudentiores homines) brevi post rursum quæstiones movent et sciscitantur, nugasque alias viro sancto proponunt. Ut autem frustra se conari viderunt, ac cassum esse quidquid molirentur, inanemque operam ludere; quam ne fari liceat, injuriarum atrocitate illo accepto, supellectilis morosissimi homines, inde abscedunt.

A δρῶντες οἱ ἀναιδέστατοι, εἰ μὴ ὁ Καισαρείας Θεοδόσιος, τὰς τούτων ἐπισχὼν ὁρμάς, πρὸς ἄλλα τετράφθαι ἐποίησεν. Οἳ καὶ ὡς μηδὲν δεδρακότες, οἱ πῶς εἴποιμι καὶ κυνῶν ἰταμώτεροι, πάλιν μεταβραχὺ, ἐρωτήσεις καὶ πεύσεις, καὶ ἄλλα ἄττα ληρήματα τῷ ἁγίῳ προσῆγον· ὡς δ' ἀνήνυτα τὰ παρ' αὐτῶν ἑώρων καὶ ἄπρακτα, εἰκῇ μόνον πονοῦντες καὶ ματαιάζοντες, ὕβρεις αὐτοῦ τὰς οὐδὲ λόγῳ ῥητὰς καταχέαντες, καὶ εἴ τι τῶν χρειωδῶν τούτῳ καὶ ἀναγκαίων ἐτύγχανεν ἀφελόμενοι, ἐκεῖθεν ἀναχωροῦσιν οἱ δύστροποι.

XXXIV. *Maximi dira vapulatio.* — Interjecta autem temporis [xxv] mora aliqua, Constantinopolim adducunt, unaque cum eo etiam Anastasium ejus discipulum inducunt (a) : ad hæc vero et Anastasium alterum, quem et apocrisarium diximus; dirisque in illos usi, infames homines atque devoti, ac cum anathemati subjecissent (neque hos modo; sed et cunctos orthodoxos, tum qui etiamnum vitæ superstites essent, tum qui vivere desiissent), iis qui tunc tormentis præfecti essent, illos tradunt : qui nimirum, quæ judicum in eum sententia decreta essent, exsequerentur. Ac quidem vitam hactenus non omnino adimunt, ut et diræ immanitatis, humanitatis partes quædam viderentur, suppliciis vero ipsa morte acerbioribus examinant. Urbis enim præfectus acceptos illos in prætorium induxit : tumque primum divinum Maximum quaternis distentum, durissimis nervis cædi imperavit : nihil scilicet vir nefarius senectutis misertus, nihil squalore rugisque contractorum membrorum, nihil longa abstinentia ac laboribus consumpti corpusculi; sed sæva adeo immanitate diverberat, ut subjectum omne solum cruoribus copia defluentibus cruentaretur, omnisque caro consumeretur, nec ullum membrum sanum atque integrum relinqueretur.

B ΛΔ'. Μετὰ δέ τινα χρόνου παραδρομὴν, εἰσάγουσιν αὐτὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει, σὺν αὐτῷ καὶ τὸν μαθητὴν Ἀναστάσιον εἰσάγοντες· πρὸς δὲ, καὶ τὸν ἕτερον Ἀναστάσιον, ὃν καὶ ἀποκρισιάριον ἔφαμεν. Καὶ ἀραῖς κατ' αὐτῶν χρησάμενοι, οἱ ἐπίῤῥητοι οὗτοι καὶ ἐπάρατοι, καὶ ἀναθέματι ὑποβαλόντες (οὐκ αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ ἅπαντας ὀρθοδόξους, τούς τε περιόντας, καὶ τοὺς ἀπελθόντας) παραδιδόασι τότε τοῖς ἐπὶ τὸ κολάζειν τεταγμένοις, ὡς ἂν τὰ ἐξενηνεγμένα κατ' αὐτῶν διαπράξοιντο· τὸ μὲν ζῆν δῆθεν τούτοις οὐ παντάπασιν ἀφαιρούμενοι, ἵν' ᾖ τι καὶ τοῖς ἀφιλανθρώποις φιλάνθρωπον, πικρότερον δ' αὐτοῦ θανάτου τὰς τιμωρίας προσεξεργάζοντες. Ὁ γὰρ τῆς πόλεως αὐτοὺς παραλαβὼν ἔπαρχος, καὶ ἐν τῷ πραιτωρίῳ εἰσαγαγὼν, πρῶτα μὲν τὸν θεῖον Μάξιμον ἐκ C τεσσάρων τείνας, νεύροις ἀπεσκληκόσιν ἐκέλευε τύπτεσθαι· μὴ γῆρας αὐτοῦ κατοικτίσας ὁ μιαρὸς, μὴ τὰ κατεῤῥικνωμένα τῶν σαρκῶν μέλη, μὴ σῶμα ἐκεῖνο τὸ νηστείᾳ καὶ πόνοις δαπανηθέν· ἀλλ' οὕτως ὠμῶς ἔξαινεν, ὡς καὶ τῷ πλήθει τοῦ καταῤῥέοντος αἵματος, τὸ ὑποκείμενον ἔδαφος ἅπαν φοινίξαι, καὶ σάρκας πάσας δαπανῆσαι, καὶ μηδὲ βραχὺ τῶν μελῶν ὑγιὲς ἐναπολιπεῖν.

XXXV. *Utriusque item Anastasii.* — Tum bellua dirumque crudelitatis monstrum, ad ejus quoque discipulum transfert impetum; deincepsque ad alterum, dictum et ipsum Anastasium, multas utrique plagas imponens, ac vibicibus amborum corpuscula replens, præcone illis adhibito, qui inter vapulandum acclamaret : « Qui regiis sanctionibus non parent, et in contumacia perseverant, digni sunt qui hæc patiantur, » et eos quidem vix ægrum tenuemque spiritum trahentes, in carcerem contrudunt.

ΛΕ'. Εἶτα ὁ θηριώδης, καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ μέτεισι μαθητήν· ἐξῆς δὲ καὶ πρὸς τὸν ἐκείνου συνώνυμον, πολλὰς καὶ αὐτοῖς ἐπιθεὶς τὰς πληγὰς, καὶ μωλώπων ὑποπλέους ἀπεργασάμενος· ἐπιστήσας τούτοις καὶ κήρυκας, ταῦτα μαστιζομένοις ἐπιβοῶντας· « Οἱ D τοῖς βασιλικοῖς ἀπειθοῦντες θεσπίσμασι, καὶ ἀνένδοτοι μένοντες, οὕτω καὶ παθεῖν ἄξιοι. » Οὓς δὴ καὶ μικρὰ πνέοντας, φέροντες τῇ εἱρκτῇ ἐναπέῤῥιψαν.

XXXVI. *Abscissa Maximo lingua, servata divinitus loquendi vis.* — Deinceps vero, virum sanctum una cum discipulo, sibi denuo sistunt; totum vibicibus exaratum, totum tumoribus inflatum, totum plagis inustum. Quin etiam cum tot confectus doloribus esset, haud tamen, a se prorsus ablegata natura, quin pejora in eum designarent, sibi temperarunt. Linguam enim illam divinis eloquiis disertam, flu-

ΛϚ'. Καὶ τὸ ἐξῆς πάλιν παριστῶσι τὸν ὅσιον συνάμα καὶ τῷ μαθητῇ, ὅλον τοῖς μώλωψιν ἐστιγμένον, ὅλον ἐξῳδηκότα, ὅλον ταῖς πληγαῖς ἐμφλεγμαίνοντα· ὃν καὶ οὕτως ὀδυνῶν ἔχοντα, δρᾶσαι ὅμως ἐπ' αὐτὸν καὶ ἄλλα χείρω οὐκ ἀπέσχοντο, τὴν φύσιν παντάπασι διωσάμενοι. Γλῶσσαν γὰρ ἐκείνην τὴν θεολόγον, καὶ τοὺς λόγους ὑπὲρ ποταμοὺς βλύσασαν, ἔνδον ἀπὸ τοῦ φάρυγγος καὶ τῆς παραψαυούσης ἐπιγλωττίδος,

(a) Hæc male Baron. post primam auditionem in secretario posita.

παρανόμως ἐκτέμνουσιν· ὡς ἂν τοῦ φωνητικοῦ ἀφαιρεθέντος ὀργάνου, συναφαιρεθείη καὶ λόγος τούτῳ καὶ διδασκαλία· καὶ σιγῶν εἴη ἄφθογγος. Ἀλλ' οὐκ ἔμελλες, ὦ καλὲ Μάξιμε, καὶ τὴν γλῶσσαν τεμνόμενος, σιωπᾷν· οὐδὲ λόγους ἐκείνους τοὺς ἡδίστους μὴ κελαδεῖν· ἀλλ' ὁ γλῶσσαν καταρτίζων νηπίων, καὶ λάλον θεὶς φθέγξασθαι καὶ κωφὸν, αὐτὸς καὶ σὲ παρὰ δόξαν καὶ φθέγγεσθαι πεποίηκε, καὶ λαλεῖν, καὶ μεῖζον ἢ πρόσθεν διηρθρωμένους τοὺς λόγους προΐεσθαι.

viisque copiosius sermonibus uberem, a faucibus usque conjunctaque epiglottide scelestissime radicitus præscindunt, ut adempto vocis organo, sermo quoque ac doctrina illum deficeret, ac deinceps conticesceret, mutusque silentio esset. [xxvi] Verum, o præclare Maxime, ne sic quidem exsecta lingua taciturus eras, aut a dulcissimis illis modulandis sermonibus cessaturus: sed qui infantium linguam perficit, ac qui surdo et muto sermonem dedit, ipse nihilominus ut præter opinionem loquereris, disertiusque ac magis articulate quam prius sermones haberes fecit.

ΛΖ'. Ἐπεὶ δὲ τὸ αὐτὸ κἀν τῷ μαθητῇ Ἀναστασίῳ δράσαν, καὶ γλῶσσαν κἀκείνῳ ἔνδον ἀπέτεμον, ἡ αὐτὴ ἦν καὶ τοῦτον ἐνισχύουσα χάρις· καὶ λόγον διδοῦσα δίχα τοῦ φωνοῦντος ὀργάνου, πολύν τινα τοῦτον παραδόξως καὶ ἄφθονον. Ἐφ' ᾧ καὶ μείζονι φθόνῳ πληγέντες οἱ μιαροὶ, καὶ ἄλλην τοῖς γενναίοις καινοτέραν βάσανον προσεπῆγον· ὥσπερ ἀδικεῖν νομίζοντες, εἰ μὴ πᾶσαν πεῖραν δεινῶν ἐπὶ τούτοις κινήσαιεν· οὓς καὶ πολλῷ βέλτιον ἦν θανάτῳ ὑπεξαγαγεῖν, καθὸ καὶ ἦν ἐκείνοις δοκοῦν, ἢ οὕτω παραδοῦναι κολάσεσι. Σχοίνοις γὰρ λεπταῖς τὸν μακάριον ἐνειλίσαντες, καὶ στρέβλαις πανταχόθεν πιέσαντες, σμίλῃ καὶ σφύρᾳ τὴν δεξιὰν τῶν χειρῶν ἀποκόπτουσι, καὶ ἐπ' ἐδάφους ῥίπτουσιν· εἶθ' ὡς εἶχον, καὶ πρὸς τὸν σύναθλον μετίασιν Ἀναστάσιον· τὴν ἴσην κἀκείνου τιμωρίαν εἰσπράττοντες, ἵν' ἔχοι πάντως καὶ τῆς ἴσης δόξης τὴν παραπόλαυσιν. Οὓς καὶ ἀγλώττους καὶ ἄχειρας ἐκβαλόντες τοῦ πραιτωρίου, εἷλκον καὶ περιῆγον κατὰ τὴν ἀγορὰν, τὰ κεκομμένα θεατρίζοντες μέλη, καὶ κραυγαῖς ἀσήμοις χρώμενοι· καὶ τωθασμοῖς αὐτοὺς καὶ σκώμμασι βάλλοντες. Ἐφ' ᾧ καὶ μετὰ τὴν ἄτιμον ἐκείνην περιαγωγὴν, ἐξορίᾳ μακροτάτῃ παραδιδόασι· μεθ' ἅμα καὶ τοῦ ἀποκρισιαρίου Ἀναστασίου· τοῦτό γε μόνον καλῶς ποιησάμενοι τοὺς ἁγίους, οἱ ἐναγεῖς, ἑαυτῶν ἀποδιαστείλαντες.

XXXVII. *Idipsum Anastasio Maximi discipulo. Abscissa utrique manus dextera. Maximi sociorumque supremum exsilium.*— Ubi autem idem quoque Anastasio sancti discipulo fecerunt, ejusque item linguam introrsus præciderunt; eadem ipsum corroboravit gratia, sermonem tribuens, idque inaudita quadam ratione (cum vocis organo deficeretur) longe copiosum atque uberem. Quare majori quoque invidia perciti nefarii homines, aliud fortissimis athletis novum magis et insolitum adhibent supplicium quasi injuria se afficere, nec juste satis lædere existimarent, nisi omnem in eos acerbitatem experirentur: quos et multo satius erat nece sublatos humanis exigere (ac nec ipsi aliter opinabantur) quam ejusmodi tormentis subjicere. Tenuibus itaque fidiculis circumplectentes beatum virum, ac tormentis undique adhibitis, cultri aciem malleo adigentes, dextram ei manum abscindunt, humique projiciunt: nec mora, ad certaminis socium Anastasium transeuntes, ut paris illi gloriæ fructu omnino potiretur, idem ab eo supplicium exigunt. Ad hæc lingua manuque truncatos ejicientes prætorio, toto late trahunt ac circumducunt foro, putata membra sic ostentui habentes, inconditisque clamoribus et dicteriis salsæque dictis ac ludibriis illos appetentes. Tum post inhonestam illam circumductionem, procul exsilio relegant, una cum Anastasio apocrisiario: hoc solum præclare sanctos demerentes, scelestissimi hominum, quod a se longe amandarunt.

ΛΗ'. Ἀλλὰ γὰρ ἡ θεία οὐκ ἠμέλει δίκη, καίτοι μακροθυμοῦσα ὡς τὰ πολλά· ἀλλὰ τιμωρίαν μετὰ μικρὸν τὸν παρανομήσαντα βασιλέα εἰσέπραξε· πόῤῥω ἐκτοπίσασα, καὶ εἰς τὴν ἐν Σικελίᾳ Συράκουσαν τὸν οἴκτιστον δοῦσα θάνατον ἀπενέγκασθαι. Τοῖς γὰρ Βυζαντίοις δι' ἃ ἔδρασεν ὁ μίσους ἄξιος μισηθεὶς, καὶ ἔχθιστος μάλα γεγενημένος· δείσας μήτι καὶ πάθοι πρὸς τούτων κακὸν, μετὰ συζύγου καὶ παίδων ἐκεῖσε ἀφίκετο· ᾧ δὴ καὶ ἐν βαλανείῳ λούσασθαι εἰσελθόντι, τῶν τις ὑπηρετούντων καιρίαν δοὺς κατὰ κεφαλῆς, τό τε κράνιον ἅπαν συνέτριψε, καὶ τῷ δυστήνῳ τὴν ζωὴν προσαφείλετο. Ἐπεὶ δ' ὁ τούτου υἱὸς Κωνσταντῖνος ὃς ἐκαλεῖτο, μετὰ Ἡρακλείου καὶ Τιβερίου τῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τῶν σκήπτρων κατέστη, ἔγνω δεῖν αὐτὸς μὴ τὴν ἴσην πατρὶ πεπορεῦσθαι, ἵνα μὴ τῶν ἴσων καὶ ἀντιτύχοι· ὅθεν καὶ τοὺς ἁπανταχῇ συναθροίσας Πατέρας, καὶ σύνοδον μεγάλην κροτήσας, ἣ καὶ ἕκτη τῶν οἰκουμενικῶν λέγεται· πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα ἐν αὐτῇ μνήμης ἄξια κατ-

XXXVIII. Haud enimvero divina despexit ultio, tametsi longa plerumque patientia agat: sed paulo post ab improbo scelestoque principe, quas dignum erat, pœnas exegit. Procul namque mutato solo, Syracusis in Sicilia, miserabili fato exstinxit. Cum enim ob ea quæ patrata erant, Byzantinorum in se odium homo dignissimus odio concitasset, metusque esset ne quid etiam gravius ab eis illi accideret, una cum uxore ac liberis eo profectus est. Cui etiam lavandi causa balneum ingresso, domesticorum quispiam, lethali capiti illiso vulnere, [xxvii] cranium omne contrivit, vitamque infelici abstulit. Cæterum Constantinus filius, cum Heraclio et Tiberio imperium capessens, operæ pretium agnovit, non eadem ac pater via progredi, ut et ipse easdem sibi pœnas damnaque arcesseret. Quapropter etiam congregatis undequaque Patribus, amplissimaque coacta synodo, quæ et sexta in œcumenicas audit, tum alia plura memoranda in ea

egit, tum duas in Christo voluntates et operationes, A duplici illius natura, clarius prædicavit, diris devotis atque anathemati subjectis, qui unius illud voluntatis dogma pravitate sensus introducerent atque docerent. Idipsum porro etiam Romæ, ejus urbis præsul Agatho, qui ipse ibi a Martino sedit, divino instinctus Spiritu ante fecerat; ipse quoque diris devotos ac Ecclesiæ exsecrabiles decernens, qui hæc scelera patraverant. Verum hæc postea gesta sunt.

XXXIX. Maximum itaque, ita ut relatum est, in exsilium deportatum, contigit in via multa pati, multasque subire ærumnas ac doloribus conflictari, cum nec jumento, nec sella aut lectica sedere posset, multis scilicet confectus laboribus ac angoribus attritus. Quamobrem gestatorio vimineo grabato B imponunt, ac vix ægreque gestantes longo itinere abducunt: inque Alaniæ castro quodam, quod Schimaris vocant, carcere inclusum, omni vitæ solatio destitutum relinquunt. Abducti pari itinere præclarus ejus discipulus, ac cui idem nomen est, ambo scilicet Anastasii: tumque a præceptore, ipsique a se invicem divisi, alia subinde atque alia commutantes loca, ac procul ad Abasgarum regionem protracta. Quibus ærumnis ac fatigatione, alter spiritum, qui solus reliquus erat, emisit: nec ejus obitus satis nota dies, ut ejusdem ac ille nominis (Anastasius scilicet apocrisiarius) tradidit (*a*).

A επράξατο, καὶ διττὰς δὴ τοῦ Χριστοῦ θελήσεις καὶ ἐνεργείας, ἐπὶ τῶν δύο φύσεων τρανώτερον διεκήρυξεν· ἀρᾷ καὶ ἀναθέματι καθυποβαλὼν τοὺς τὸ μονοθέλητον ἐκεῖνο δόγμα παρεισάγοντας καὶ πρεσβεύοντας. Τοῦτο δὲ πρότερον ἐν Ῥώμῃ καὶ ὁ ταύτης πρόεδρος Ἀγάθων, ὃς καὶ μετὰ Μαρτῖνον τῷ θρόνῳ ἐπικαθιδρύθη, θείῳ κινούμενος Πνεύματι ἔπραξεν· ἐπαράτους καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐκπτύστους τοὺς τὰ παράνομα δεδρακότας καὶ οὗτος καταστησάμενος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον.

ΛΘ'. Ἐπεὶ δ', ὡς ὁ λόγος ἔφη, πρὸς τὴν ὑπερορίαν τὸν θεῖον ἀπήνεγκαν Μάξιμον, πολλὰ μὲν συνέβη τοῦτον παθεῖν κατὰ τὴν ὁδὸν, καὶ πολλὰς ὑπομεῖναι τὰς ἀλγηδόνας, οἷα μήτ' εἰς ὑποζύγιον, μήτ' εἰς λεκτίκιον καθεσθῆναι δυνάμενον· τῷ πάντῃ κατειρ- B γάσθαι τοῖς πόνοις, καὶ ταῖς μυρίαις τετρυχῶσθαι ὀδύναις. Ἀμέλει καὶ εἴς τι χαλάδριον βέργεσι πεπλεγμένον τοῦτον ἐνθέμενοι, μόλις καὶ κόπῳ διαβαστάζοντες, τὴν μακρὰν ὁδὸν ἐκείνην ἀπήγαγον· ὃν καὶ εἰς ἓν τῶν κατὰ τὴν Ἀλανίαν κάστρων, Σχίμαριν οὕτω λεγόμενον, ἔμφρουρον ποιησάμενοι, εἴασαν αὐτὸν παντάπασιν ἀτημέλητον. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸν καλὸν μαθητὴν μετὰ τοῦ συνωνύμου αὐτοῦ τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἤλαυνον, διαιροῦσι μὲν ἀμφοτέρους τοῦ διδασκάλου· διαιροῦσι δὲ καὶ αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων· ἕνα πρὸς ἕνα πολλοὺς διαμείβοντας τόπους, καὶ πόρρω που τῆς τῶν Ἀβασγῶν χώρας ἀπαγομένους· ἐξ οὗ καὶ τὸν ἕνα αὐτῶν τῇ πολλῇ ἀπειρηκότα κακοπαθείᾳ, καὶ αὐτὴν τὴν πνοὴν διαφεῖναι, ἣ μόνη τούτῳ περιελείπετο· καὶ μηδ' αὐτὴν ἐγνῶσθαι ἀκριβῶς τὴν ἡμέραν καθ' ἣν τῶν ὧδε μετέστη, ὡς ὁ τούτου εἰρήκει ὁμώνυμος· ἀποκρισιάριός φημι Ἀναστάσιος.

XL. *Maximi mors; ejus divinitus illustratum monumentum.* — Divino autem Maximo [triennium] C jam in Alaniæ castro incluso, divinum quoddam visum e cœlo oblatum est, quod et mortis diem significaret, et ad tabernacula, quæ sunt illic accerseret. Quo die adventante (tertia decima scilicet mensis Augusti) dimissis quæ terrena sunt, ad cœlos excurrit, qui vere cœlis, cœlestique habitaculo dignus esset. Monumentum, quo ejus sacrum corpus [xxviij] conditum est, lucidæ tres faces per unam noctium splendore illustrant; quarum mirificus orbis radiantis fulgor, majorique, ut par est, stupore ex miraculo spectantes afficiunt, munificique Dei erga famulum suum ditissimam gratiam ostendunt.

XLI. *Auctoris ad Maximum peroratio.* Tibi enim- D vero, sanctissime pater, magna præsentium gloria et splendor est, cum et hic cumulate Dominus honoraverit; multoque major ac longe præstantissima tibi illic sors tributa, qui cœlestes honores consecutus sis: dum magnæ Luci assistis, beatæque Trinitatis ac principis Lucis in te splendorem recipis; Deumque (quod maximum est summeque mirandum) conspicis: ipsa quippe unione effectus deus, divinoque commercio totus deificatus, ac inenarrabilem deificationem adeptus. Quamobrem qui eam

C **Μ'.** Ἀλλὰ γὰρ τῷ θείῳ Μαξίμῳ τῷ κατὰ τὴν Ἀλανίαν ἤδη κάστρῳ ἐγκαθειργμένῳ, θεία τις ἐπιφοιτᾷ ἄνωθεν ὄψις· τήν τε ἡμέραν αὐτῷ δηλοῦσα τῆς τελευτῆς, καὶ πρὸς τὰς ἐκεῖθεν μετακαλουμένη σκηνάς. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ ἡμέρα καταλάβοι ἐκείνη· ἡ δὲ ἦν ἡ τρισκαιδεκάτη τοῦ Αὐγούστου μηνὸς, ἀφίησι μὲν τὰ ἐνταῦθα, πρὸς δὲ τοὺς οὐρανοὺς ἀνατρέχει, ὁ τῶν οὐρανῶν ἀληθῶς καὶ τῆς ἐκεῖ κατοικίας ἄξιος. Ἐν ᾧ δὲ τὸ ἱερὸν αὐτοῦ σῶμα ἐναπετέθη, τρεῖς διαφανεῖς πυρσοὶ κατὰ μίαν τῶν νυκτῶν ἔκτοτε τῷ μνήματι ἐναυγάζουσι· θαυμαστὴν μὲν τὴν αἴγλην ἐναφιέντες, θαυμαστοτέραν δ', ὡς εἰκὸς, τοῖς ὁρῶσι τὴν ἔκπληξιν ἐμποιοῦντες, καὶ τοῦ μεγαλοδώρου Θεοῦ περὶ τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα πλουσιωτάτην χάριν ἐμφαίνοντες.

D **ΜΑ'.** Ἀλλὰ σοὶ μὲν, ὦ ἱερώτατε πάτερ, μεγάλη μὲν καὶ ἡ τῶν παρόντων δόξα τε καὶ λαμπρότης, πλέον σε κἀνταῦθα τοῦ Δεσπότου τετιμηκότος· μείζων δὲ πολλῷ καὶ ὑπεροχικωτάτη ἡ αὐτόθι λῆξις καὶ οὐρανία· φωτὶ τῷ μεγάλῳ παρισταμένῳ, καὶ ὅλην τὴν αἴγλην τῆς μακαρίας καὶ ἀρχιφώτου Τριάδος ἐν ἑαυτῷ δεχομένῳ· καὶ Θεὸν ὁρῶντι, τὸ παραδοξότατον, θεῷ δηλαδὴ καὶ αὐτῷ τῇ ἑνώσει γεγενημένῳ, καὶ κατὰ μέθεξιν ὅλῳ θεουμένῳ, καὶ ἄρρητον τὴν θέωσιν ὑφισταμένῳ. Οὐκοῦν οὕτω δόξης τυχὼν, δίδου πολλὴν καὶ τὴν παρὰ σοῦ βοήθειαν τοῖς ἔτι

(*a*) Epist. ad Theod. At auctor Hypomn. 24 Julii, indict. v, mortuum tradit.

νηχομένοις ἡμῖν τὰ παρόντα, καὶ τὸν δολιχὸν τοῦτον A βίον καὶ πολυκινδυνότατον διαπλέουσιν· ὡς ἂν ὑπὸ σοὶ κυβερνήτῃ καὶ ὁδηγῷ, κοῦφοι τὴν ἄστατον θάλασσαν ὑπερπλεύσαντες, τοῖς ἀκλύστοις καὶ ἀϊδίοις λιμέσι καθορμισθείημεν· ἔνθα ἡ μακαρία διαγωγὴ καὶ κατάπαυσις ἡ γαληνοτάτη.

gloriam ac claritatem consecutus sis, multum abs te nobis auxilium exoramus, qui adhuc in præsentis ævi undis natemus; prolixamque hanc, multisque procellis obsitam vitam enavigemus: ut te gubernatore, te duce, maris hujus instabilis vastitate transmissa, tranquillo æternoque portu stationem firmam nanciscamur.

ΜΒ'. Οὗτος ὁ παρ' ἡμῶν σοι λόγος, ὦ πατέρων ἄριστε καὶ φιλοτεκνότατε, τῶν μὲν πραγμάτων, ὥσγε καὶ αὐτὸς οἶδα, πάντη ἀπολειπόμενος, τοῦ δὲ πόθου οἶμαι οὐδενὸς ἐλαττούμενος. Αἴτιος δὲ πάντως τοῦ λόγου καὶ καθηγεμὼν, ὁ σοῦ ἐξεχόμενος ἱεράρχης· ὃς καὶ τὴν ὁμωνυμίαν καὶ ὁμοτροπίαν τοῦ ἐν Μύροις ἐπλούτησε ποιμενάρχου· λόγων οὗτος ἀεὶ τῶν σῶν θαυμασίως ἐρῶν, καί σε διαφερόντως ποθῶν· καὶ τρυφὴν γλώσσης, τὸ ἥδιστόν σου ποιούμενος B ὄνομα. Ὦ καὶ ἀντιδοίης τὴν μετὰ σοῦ συναυλίαν καὶ συσκηνίαν· πολλὴν ὡς ὁρᾷς καὶ αὐτῷ ὑπὲρ τοῦ καλοῦ τιθεμένῳ τὴν ἀγωνίαν, καὶ τὴν ψυχὴν προϊεμένῳ αὐτὴν, μόνον εἴ τι βέλτιον εἴη τούτῳ ἐν τοῖς πράγμασι καταπράξασθαι· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

XLII. *In Nicolai cujusdam episcopi gratiam scripta hæc Maximi Vita.* — Hæc a nobis tibi oratio, patrum optime et filiorum amantissime, rebus ipsis (quod nec ipsum me latet) impar omnino: quæ tamen desiderio (ut quidem existimo) ipsa nemini cedat. Eam vero ut haberem ac conscriberem, auctor mihi et causa fuit, præsul tibi devotissimus, ejus qui Myræ gregem princeps pastor pavit tum nomine honestatus, tum et pari morum honestate magnifice ornatus: vir scilicet sermonum tuorum atque doctrinæ amore mire affectus, ac eximie te desiderans, quique linguæ delicias, dulcissimum nomen tuum sibi faciat. Huic vero, ut et una tecum parique tabernaculo versetur, ejus in te animi præmio tribuas; cum et ipse (ut vides) honesti causa bonique enixius contendat, strenueque ac sollicite navet operam, nec illubens ipsam prodat animam, modo melioris aliquid frugis in rebus ei præstare contingat: in ipso Christo Domino nostro, cui gloria et potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΕΞΗΓΗΣΙΣ ΤΗΣ ΚΙΝΗΣΕΩΣ

Γενομένης, μεταξὺ τοῦ κυροῦ ἀββᾶ Μαξίμου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, καὶ τῶν ἀρχόντων ἐπὶ σεκρέτου.

—

RELATIO MOTIONIS

Factæ inter domnum abbatem Maximum et socium ejus atque principes (a) in secretario.

—

Α'. Τῇ ἡμέρᾳ ᾗ προσωρμίσθησαν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ C πόλει, ὅ τε κύριος Μάξιμος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, περὶ δυσμὰς ἡλίου, ἐλθόντες δύο μανδάτωρες μετὰ δέκα ἐκσκουβιτιώρων, ἐπῆραν αὐτοὺς ἐκ τοῦ πλοίου γυμνοὺς, καὶ ἀνυποδέτους· καὶ μερίσαντες αὐτοὺς ἀπ' ἀλλήλων, ἐφύλαξαν εἰς διάφορα ἐκσκούβιτα. Καὶ μεθ' ἡμέρας τινὰς ἀναφέρουσιν αὐτοὺς ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ εἰσάγουσι τὸν γέροντα, ἐν ᾧ τόπῳ συνήχθη ἡ σύγκλητος, καὶ πολὺς ἄλλος ὄχλος· καὶ παριστῶσιν αὐτὸν μέσον τῶν ἀρχόντων καθημένων, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ σακελλάριος μετ' ὀργῆς πολλῆς καὶ μανίας· Χριστιανὸς εἶ; Καὶ εἶπε· Χάριτι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων, Χριστιανός εἰμι. Καὶ λέγει ἐκεῖνος· Οὐκ ἔστιν ἀληθές. Ἀπεκρίθη ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ· Σὺ λέγεις. Οὐκ εἰμί· ἀλλ' ὁ Θεὸς λέγει εἶναί με, καὶ διαμένειν Χριστιανόν. Καὶ πῶς, φησὶν, εἴπερ

[xxix] I. *Maximi prima adductio Constantinopolim, et auditio. Majestatis crimen et depulsio.* — Qua die ad regiam hanc urbem applicuerunt, tum scilicet domnus Maximus, tum socius ejus, circa solis occasum, venientes, duo mandatores cum decem excubitoribus, tulerunt eos e navi nudos nudique pedes; quos ab invicem separantes, in diversis excubitis sub custodia servaverunt. Et post dies aliquot adducunt eos ad palatium, introque sistunt senem, quo loco senatus aliaque multa turba convenerant; cumque medium sedentium principum adhibuissent, dicit ei sacellarius cum multa ira et furore, Christianus es? Et ait, Gratia Christi, universorum Dei, Christianus sum. Cui ille, Non est verum. Respondit Dei servus, Tu dicis; sed Deus scit esse me Christianum, et perseveranter esse. Et

(a) Anast. *coram principibus.*

quomodo, inquit, si Christianus es, odio habes imperatorem? Respondens Dei servus ait, Et unde liquet me eum odisse? odium enim occulta est mentis affectio, uti etiam dilectio. Et dicit ei : Ex his quæ fecisti, cunctis palam factum est, odisse te imperatorem et imperium ejus. Tu enim solus Ægyptum et Alexandriam et Pentapolim et Tripolim et Africam Saracenis tradidisti. Et quæ est, infit, horum probatio? Et subornant Joannem, qui fuerat sacellarius Petri quondam Numidiæ prætoris provinciæ Africæ, dicentem : Quia ante annos viginti duos avus dominatoris jussit beatæ memoriæ Petro, ut sumpto exercitu, in Ægyptum contra Saracenos pergeret; et scripsit ad te, tanquam cum servo Dei loquens, cum scilicet de te ut de homine sancto occupatam animo opinionem haberet, num suaderes ut expeditionem susciperet? et rescripsisti ei, dicens : Nihil tale feceris, quoniam non placet Deo, ut imperatore Heraclio ejusque posteris, faveat Romanæ reipublicæ. Dicit servus Dei : [xxx] Si verum dicit, utique habet et Petri ad me, et meam ad ipsum epistolam; hæ afferantur, sumque obnoxius pœnis a lege constitutis. Et dicit : Ego non habeo epistolam, sed neque scio, an omnino tibi scripserit : verum hæc in castris per illud tempus omnes loquebantur. Et dicit ad eum Dei servus : Si toto exercitu vulgi rumore hæc ferebantur, cur tu solus inde mihi calumniam struis? Vidisti me unquam, aut ego te? At ille, Nunquam. Tunc Dei servus conversus ad senatum, dixit : Si justum est tales judicio adhibere calumniatores, aut testes, judicate : *Quo enim judicio judicaveritis, judicabimini; et qua mensura metiemini, de vobis metientur*, ait omnium Dominus [6].

II. *Aliud item majestatis crimen.* — Et post hunc adducunt Sergium Magudam, dicentem : Ante annos novem beatus abbas Thomas veniens Roma dixit mihi : Papa Theodorus misit me ad Gregorium, patricium, ut dicerem ei, ne quemquam timeret; servus enim Dei abbas Maximus visum atque somnium vidit, quod nempe in cœlis ad orientem et occidentem chori angelorum essent : atque hi quidem qui ad orientem, clamarent, *Constantine Auguste, tu vincas;* hi vero qui ad occidentem, contenta et ipsi voce, *Gregori Auguste, tu vincas :* invaluisseque eorum qui ad occidentem vocem, illorum voci qui ad orientem. Ad quæ verba clamat sacellarius : Misit te Deus ut in hac urbe flammis incendaris. Dicit Dei servus : Gratias ago Deo, qui emundat me pœna involuntaria, a malis, quæ voluntate contraxi. Verumtamen, *Væ mundo a scandalis. Necesse est enim ut veniant scandala : væ tamen illi per quem scandalum venit* [7]. Vere non decebat talia loqui in conspectu Christianorum; nec ut impuniti manerent, qui ejusmodi crimina confingunt, ut placeant hominibus, qui hodie sunt et cras non erunt.

Χριστιανὸς εἶ, μισεῖς τὸν βασιλέα; Ἀποκριθεὶς ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος, ἔφη· Καὶ πόθεν δῆλον; τὸ γὰρ μῖσος ψυχῆς ἐστι κεκρυμμένη διάθεσις, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ ἀγάπη. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐξ ὧν ἐποίησας, πᾶσιν ἐγένου φανερὸς, ὅτι μισεῖς τὸν βασιλέα, καὶ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ· σὺ γὰρ μόνος Αἴγυπτον καὶ Ἀλεξάνδρειαν καὶ Πεντάπολιν καὶ Τρίπολιν καὶ Ἀφρικὴν Σαρακηνοῖς παρέδωκας. Καὶ τίς τούτων ἀπόδειξις; ἔφη. Καὶ παραφέρουσιν Ἰωάννην τὸν γενόμενον σακελλάριον Πέτρου τοῦ γενομένου στρατηγοῦ Νουμηδίας τῆς Ἀφρικῆς λέγοντα, Ὅτι πρὸ εἰκοσιδύο ἐτῶν ὁ πάππος τοῦ δεσπότου ἐκέλευσε τῷ μακαρίῳ Πέτρῳ, λαβεῖν στρατὸν, καὶ ἀπελθεῖν εἰς Αἴγυπτον κατὰ τῶν Σαρακηνῶν, καὶ ἔγραψέ σοι ὡς πρὸς δοῦλον τοῦ Θεοῦ λαλῶν, πληροφορίαν ἔχων εἰς σὲ ὡς ἅγιον ἄνθρωπον, εἰ συμβουλεύεις αὐτῷ ἀπελθεῖν. Καὶ ἀντέγραψας αὐτῷ, λέγων, μηδὲν τοιοῦτο ποιῆσαι, ἐπειδὴ οὐκ εὐδοκεῖ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἡρακλείου, καὶ τοῦ γένους αὐτοῦ, συμπραχθῆναι τὴν πολιτείαν τῶν Ῥωμαίων. Λέγει ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ· Ἐὰν ἀληθεύῃ, πάντως ἔχεις καὶ τὴν πρὸς ἐμὲ Πέτρου, καὶ τὴν ἐμὴν πρὸς αὐτὸν ἐπιστολήν· παρενεχθῶσι, καὶ ὑπόκειμαι ταῖς δοκούσαις τῷ νόμῳ ποιναῖς. Καὶ λέγει· Ἐγὼ οὐκ ἔχω ἐπιστολὴν, ἀλλ' οὔτε οἶδα, εἰ ὅλως ἔγραψέ σοι. Ἀλλ' ἐν τῷ φοσάτῳ ταῦτα κατ' ἐκεῖνον ἐλάλουν πάντες τὸν καιρόν. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος· Εἰ τὸ φοσάτον ὅλον τοῦτο διελάλει, πῶς σὺ μόνος τοῦτο συκοφαντεῖς με; Ἐθεώρησάς μέ ποτε, ἢ ἐγώ σε; Καὶ λέγει· Οὐδέποτε. Τότε στραφεὶς πρὸς τὴν σύγκλητον ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος εἶπεν· Εἰ δίκαιόν ἐστι τοιούτους παρακομίζεσθαι κατηγόρους, ἢ μάρτυρας, κρίνατε· *Ὧ γὰρ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε· καὶ οἵῳ μέτρῳ μετρεῖτε, μετρηθήσεσθε*, φησὶν ὁ τῶν ὅλων Θεός.

Β'. Καὶ μετὰ τοῦτον φέρουσι Σέργιον τὸν Μαγουδὰν, λέγοντα· Πρὸ ἐννέα ἐτῶν ὁ μακάριος ἀββᾶς Θωμᾶς ἐλθὼν ἀπὸ Ῥώμης εἶπέ μοι, ὅτι Ὁ πάππας Θεόδωρος ἔπεμψέ με πρὸς τὸν πατρίκιον Γρηγόριον, ἵνα εἴπω αὐτῷ, μὴ φοβηθῆναί τινα. Ὁ γὰρ δοῦλος τοῦ Θεοῦ ὁ ἀββᾶς Μάξιμος ἐθεώρησεν ὄναρ, ὅτι κατ' οὐρανοὺς εἰς ἀνατολὰς καὶ δυσμὰς ἦσαν δῆμοι ἀγγέλων· καὶ οἱ μὲν εἰς ἀνατολὰς ἔκραζον· *Κωνσταντῖνε Αὔγουστε, τοῦ βίγκας*· οἱ δὲ εἰς δυσμὰς ἐβόουν· *Γρηγόριε Αὔγουστε, τοῦ βίγκας*· καὶ ὑπερίσχυσεν ἡ φωνὴ τῶν εἰς δυσμὰς, τὴν τῶν εἰς ἀνατολὴν φωνήν. Καὶ τότε κραυγάζει ὁ σακελλάριος· Ἔπεμψέ σε ὁ Θεὸς καυθῆναι εἰς τὴν πόλιν ταύτην. Λέγει ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος· Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, καθαίροντί με τῶν ἑκουσίων κακῶν, δι' ἀκουσίου κολάσεως· πλὴν, *Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων. Ἀνάγκη γὰρ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα· οὐαὶ δὲ δι' οὗ σκάνδαλον ἔρχεται.* Ὄντως οὐκ ἔδει τοιαῦτα λαλεῖσθαι παρουσίᾳ Χριστιανῶν· οὐδὲ ἀτιμωρήτους μένειν τοὺς τὰ τοιαῦτα πράττοντας πρὸς τὸ ἀρέσαι ἀνθρώποις, σήμερον οὖσι, καὶ αὔριον οὐκ οὖσι. Ταῦτα ζῶντος Γρηγορίου ἔδει τοῦτον εἰπεῖν,

[6] Matth. vii, 2. [7] Matth. xviii, 7

καὶ γνωρίσαι τῷ βασιλεῖ τὴν εἰς αὐτὸν εὔνοιαν. Δίκαιον δέ ἐστι, εἰ καὶ ὑμῖν παρίσταται, τὸν πρὸ τούτου συκοφάντην, ἐκβιασθῆναι ἀπελθεῖν ἐνέγκαι τὸν πατρίκιον Πέτρον, καὶ τοῦτον τὸν ἀββᾶν Θωμᾶν, κἀκεῖνον τὸν μακάριον πάππαν Θεόδωρον· καὶ τότε παρουσίᾳ πάντων, ἔλεγον τῷ πατρικίῳ Πέτρῳ· Εἰπὲ, κῦρι ὁ πατρίκιος· ἔγραψάς μοί ποτε περὶ ὧν εἶπεν ὁ σακελλάριός σου, ἢ ἐγὼ σοί; Καὶ ὅταν κατέθετο, ὑπὸ κόλασιν ἐγενόμην. Ὁμοίως δὲ καὶ τῷ μακαρίῳ πάππᾳ· Εἰπὲ, δέσποτα, ἐγώ σοί ποτε ὄναρ ἀφηγησάμην; Καὶ ὅταν ἤλεγξέ με, ἐκείνου ἦν τὸ ἔγκλημα, οὐκ ἐμοῦ τοῦ ἑωρακότος. Ἀπροαίρετον γὰρ πρᾶγμα τὸ ὄναρ· μόνα δὲ τὰ προαιρετικὰ κολάζει ὁ νόμος, εἴπερ αὐτῷ ἐναντιοῦται. Τότε λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Τρώϊλος· Παίζεις, ἀββᾶ, οὐκ οἶδας ποῦ εἶ. Ὁ δέ· Οὐ παίζω, ἀλλὰ πενθῶ τὴν ζωήν μου συντηρηθεῖσαν μέχρι τοῦ νῦν, ἵνα τοιούτων λάβω πεῖραν φαντασμάτων. Λέγει Ἐπιφάνιος ὁ πατρίκιος· Ὁ Θεὸς γινώσκει, καλῶς ποιεῖ παίζων αὐτὰ, ἐὰν οὐκ εἰσὶν ἀληθῆ. Μεθ' ὃν ὁ σακελλάριος πάλιν πρὸς αὐτὸν μετ' ὀργῆς εἶπεν· Ἁπλῶς πάντες ψεύδονται, καὶ σὺ μόνος ἀληθεύεις; Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος, συνδακρύσας τῷ λόγῳ· Ἐξουσίαν ἔχετε συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ ζωῶσαι καὶ θανατῶσαι· πλὴν ἐὰν οὗτοι ἀληθεύωσι, καὶ ὁ Σατανᾶς φύσει Θεός ἐστιν. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν, ὥσπερ οὖν οὐδέ ἐστιν, οὐδὲ οὗτοι ἀλήθευσαν. Μήτε γὰρ ἀξιωθῶ μετὰ Χριστιανῶν θεωρῆσαι τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ ὑπερουσίου Θεοῦ, ποιητοῦ τε καὶ δημιουργοῦ, καὶ κτίστου, καὶ προνοητοῦ, καὶ κριτοῦ, καὶ Σωτῆρος τῶν ὅλων, εἴ ποτε ὄναρ τοιοῦτον ἀφηγησάμην, ἢ ἄλλου ἀφηγουμένου ἤκουσα, εἰ μὴ τῇ ὥρᾳ ταύτῃ παρὰ τοῦ κυροῦ Σεργίου τοῦ εὐνοϊκοῦ τῆς βασιλείας.

Hæc dicenda erant cum Gregorius in vivis ageret, eaque insinuatione erga imperatorem devotio prodenda et benevolentia. Justum autem esset, si et vobis quoque videretur, ut qui hoc prior per calumniam accusavit, cogeretur ire adductum Petrum patricium, et iste abbatem Thomam, et ille beatum papam Theodorum : et tunc cunctorum præsentia dicerem Petro patricio : Dic, domine patrici : Scripsisti mihi aliquando, de quibus sacellarius tuus dixit, aut ego [xxxi] tibi? Et siquidem assentiretur, pœnæ obnoxius essem. Similiter autem etiam beato Papæ, Dicito, domine, ego tibi aliquando somnium enarravi? Et siquidem me ille convinceret, illius esset crimen, non meum, qui videram. Nec enim somnium res ejusmodi est, quæ libera sit et ex voluntate. Hæc porro sola lex punit, si fuerint illi contraria. Tunc dicit ei Troilus : Jocaris, abba; nescis ubi sis? Qui respondens ait : Non jocor, sed lugeo vitam meam hactenus conservatam, ut hujuscemodi visorum ac præstigiorum periculum faciam. Ait Epiphanius patricius : Deus novit, bene facit, joco hæc habens, ridensque, si non sunt vera. Post quem sacellarius iterum cum ira dixit ad eum : Omnino omnes mentiuntur, et tu solus verum dicis? Et respondens servus Dei, audito verbo cum lacrymis, dixit : Potestatem habetis, permittente Deo, ut et vivere sinatis, et necem inferatis. Verumtamen si isti verum dicunt, etiam Satanas natura Deus est. Si autem non est, sicut non est, nec isti verum dixerunt. Neque enim merear cum Christianis videre adventum Dei, qui omni major substantia, universorum auctor et conditor est et creator, atque providentia rector judexque et salvator, si unquam somnium tale narravi, vel alio narrante audivi, nisi hac duntaxat hora a domno Sergio viro in rem imperii propense devoto.

Γ'. Εἶτα τρίτον συκοφάντην προβάλλονται, Θεόδωρον τὸν υἱὸν Ἰωάννου τοῦ Κανδιδάτου λεγομένου (a), τὸν ἐπίκλην Χιλᾶ, τὸν νῦν γαμβρὸν τοῦ κυροῦ Πλάτωνος τοῦ πατρικίου, λέγοντα· Ὅτι συντυχίας μεταξὺ ἡμῶν ἐν Ῥώμῃ γενομένης περὶ τοῦ βασιλέως, διέσυρε τὸ λαλούμενον, βυτία (b) ποιῶν καὶ λεβία. Πρὸς ὃν εἶπεν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος· Οὐδέποτε διελέχθην σοι, εἰ μὴ ἅπαξ μετὰ τοῦ ὁσιωτάτου πρεσβυτέρου κυροῦ Θεοχαρίστου, τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ ἐξάρχου, διὰ τὸν πριμικήριον, προτραπεὶς διὰ γραμμάτων περὶ τούτου. Καὶ ἐὰν εὑρεθῶ ψευδόμενος, ἀπολαύσω.

III. *Tertia accusatio ridicula.* — Dein tertium calumniatorem producunt, Theodorum filium Joannis dudum candidati funeti militia, cognomento Chila, qui gener est nunc domni Platonis patricii, dicentem : Cum inter nos Romæ de imperatore sermonem conferremus, cavillatus est quod dicebatur, butiens et ridiculo traducens. Ad quem servus Dei dixit : Nunquam tecum disserui, nisi semel cum sanctissimo presbytero domno Theocharisto, præfecti fratre propter primicerium, cum per litteras hoc jussus essem. Quod si repertus fuero mentiri, recipiam.

Δ'. Καὶ μετὰ τοῦτον, τέταρτον ἄγουσι Γρηγόριον τὸν υἱὸν Φωτεινοῦ, λέγοντα, ὅτι Ἀπῆλθον εἰς τὸ κελλίον τοῦ ἀββᾶ Μαξίμου ἐν Ῥώμῃ, κἀμοῦ εἰπόντος, ὅτι καὶ ἱερεύς ἐστιν ὁ βασιλεὺς, εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἀναστάσιος ὁ μαθητὴς αὐτοῦ· Μὴ ἀξιωθῇ εἶναι ἱερεύς. Εὐθέως λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος· Φοβήθητι τὸν Θεὸν, κῦρι Γρηγόριε, οὐδὲν παντελῶς ἐν τῇ περὶ τούτων διαλέξει λελάληκεν ὁ σύνδουλός μου. Καὶ

IV. *Quartum crimen. Tentata Romæ receptio typi; ipse Maximo explosus.* — Post hunc vero quartum adducunt, Gregorium filium Photini, dicentem : Pergebam Romam ad cellulam abbatis Maximi; et me dicente, quia et sacerdos est imperator, dixit abbas Anastasius ejus discipulus : Non sit dignus fore sacerdos. Ad quem statim servus Dei : Time Deum, domne Gregori; nihil prorsus in ea dispu-

(a) Anast. legit γενομένου.

(b) Anast. *mutiens*; at certe reddiderit *butiens*; tanquam bubonis lugubri digna voce. Malim legere βιτία et λεβία, quæ sint voces meæ Latinæ, undecunque venerit κακογραφία.

tatione [xxij] conservus meus locutus est : seque ipse in terram jactans, dicit senatui : Sustinete servum vestrum, et omnia dicam vobis sicuti dicta sunt : et arguat me si mentitus fuero. Hic dominus meus Gregorius veniens Romam, dignatus est venire ad cellulam servi vestri. Quo viso, sicuti moris mihi est, projeci meipsum in terram, et adoravi eum et osculatus sum. Et dixi ei postquam sedissemus, Quæ causa est desiderabilis adventus domini mei? Et dixit : Optimus, atque a Deo confortatus dominator noster, sollicitus pacis sanctarum Dei Ecclesiarum, jussionem fecit ad divinitus honoratum papam, missa etiam oblatione ad sanctum Petrum, hortatus eum ad ineundam unionem cum Constantinopolitanæ urbis præsule : quæ per meam mediocritatem pium ejus imperium dignatum est mittere. Et dixi : Gloria Deo, qui fecit te dignum hujusmodi ministerio. Verumtamen sub qua conditione ac modo ineundam unionem jussit, ejus a Deo coronata tranquillitas? Et dixit, Sub typo. Et dixi : Impossibilis est, ut opinor, ista molitio. Non enim sustinent Romani, sanctorum Patrum lucidas voces una cum impuris hæreticorum vocibus auferri, vel simul cum mendaciis veritatem exstingui, aut cum tenebris lumen pariter dissipari. Nullum enim nostrum Numen erit, si quæ divinitus edocti sumus, verba perimantur. Et dixisti : Non perimit typus sacras voces, sed silentium facit, ut pacem dispensemus. Et dixi : Penes divinam Scripturam, silentium ipsum peremptio exsistit. Deus enim per Davidem dixit : *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum* [7]. Ergo si nec loqui licet nec audire, qui de Deo sermones sunt, nec omnino sunt, ut Scriptura testis est. Et dixisti : Ne me mittas in silvas; ego contentus sum sancto Symbolo. Et quomodo, dixi, potes esse contentus sancto symbolo, qui typum recipias? Ecquidnam vero, dixisti, nocet, typum recipere et Symbolum dicere? Dico, quod nempe typus omnino Symbolum abolet. Et dixisti, quomodo propter Dominum? Recita mihi, dixi, Symbolum, et scito quomodo a typo perimatur. Et cœpisti dicere : *Credo in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium*. Siste, dixi, paululum, et discito qualiter sublata sit fides Patrum qui Nicæam [xxxiij] convenerunt. Non enim Deus factor esset, si naturali voluntate et operatione careret; siquidem voluntate, non ulla coactus necessitate cœlum et terram fecit : quippe cum verum sit Davidis eloquium : *Omnia quæcunque voluit Dominus fecit, in cœlo et in terra : in mari, et in omnibus abyssis* [8]. Sin autem dispensationis causa, una cum prava fide, salutaris aufertur fides ac perimitur, plena a Deo separatio est, non Dei unio genus hoc sic dictæ dispensationis. Etenim cras nefandi Judæi dicent : Certa dispensatione pacem inter nos ineamus, et uniamur; ac nos qui-

A ῥίπτει ἑαυτὸν εἰς τὴν γῆν, λέγων τῇ συγκλήτῳ· Ἀνάσχεσθε τοῦ δούλου ὑμῶν, καὶ πάντα λέγω ὡς ἐλαλήθη, καὶ ἐλέγξει με ἐὰν ψεύσομαι. Ὁ κύριός μου εἶναι Γρηγόριος ἐλθὼν εἰς Ῥώμην, ἠξίωσεν ἐλθεῖν εἰς τὸ κελλίον τοῦ δούλου ὑμῶν· ὃν θεωρήσας, ὡς ἔθος μοί ἐστιν, ἔῤῥιψα ἐμαυτὸν εἰς τὴν γῆν, καὶ προσεκύνησα αὐτῷ· καὶ ἠσπασάμην αὐτὸν, καὶ εἶπον αὐτῷ μετὰ τὸ καθίσαι· Τίς ἡ αἰτία τῆς ποθητῆς παρουσίας τοῦ δεσπότου μου; Καὶ εἶπεν· Ὁ ἀγαθὸς καὶ θεοστήρικτος ἡμῶν δεσπότης, φροντίζων τῆς εἰρήνης τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν, ἐποίησε κέλευσιν πρὸς τὸν θεοτίμητον πάππαν, πέμψας καὶ προσφορὰν εἰς τὸν ἅγιον Πέτρον, προτρεπόμενος αὐτὸν ἑνωθῆναι τῷ προέδρῳ Κωνσταντινουπό-B λεως· ἅπερ πεμφθῆναι διὰ τῆς ἐμῆς μετριότητος κατηξίωσε τὸ εὐσεβὲς αὐτοῦ κράτος. Καὶ εἶπον· Δόξα Θεῷ τῷ ποιήσαντί σε ἄξιον τῆς τοιαύτης διακονίας. Πλὴν, ἐπὶ ποίῳ τρόπῳ γενέσθαι τὴν ἕνωσιν ἡ αὐτοῦ θεοστεφὴς ἐκέλευσε γαληνότης; Πάλιν εἶπε· Εἴπερ οἶδας. Καὶ εἶπας· Ἐπὶ τῷ Τύπῳ. Καὶ ἔφην· Ἀδύνατον, ὡς οἶμαι, τοῦτο καθέστηκεν· οὐ γὰρ ἀνέχονται οἱ Ῥωμαῖοι συναναιρεθῆναι ταῖς τῶν ἀκαθάρτων αἱρετικῶν φωναῖς, τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων φωτοφόρους φωνάς· ἢ τῷ ψεύδει συναποσβεσθῆναι τὴν ἀλήθειαν· ἢ τῷ σκότει συναφανισθῆναι τὸ φῶς. Οὐδὲν γὰρ ἡμῖν ἔσται τὸ προσκυνούμενον, εἰ γένηται τῶν θεοδιδάκτων λόγων ἀναίρεσις. Καὶ εἶπας· Οὐκ ἀναίρεσιν τῶν ἱερῶν τύπος ποιεῖται φωνῶν, ἀλλὰ σιωπὴν, ἵνα τὴν εἰρήνην οἰκονομήσωμεν. Καὶ C εἶπον· Ἔστι παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ σιωπὴ καὶ ἀναίρεσις. Ὁ Θεὸς γὰρ εἶπε διὰ τοῦ Δαβίδ· *Οὐκ εἰσὶ λαλιαὶ, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐκ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν*. Οὐκοῦν εἰ μὴ λαλοῦνται καὶ ἀκούονται οἱ περὶ Θεοῦ λόγοι, οὐδὲ ὅλως εἰσὶ κατὰ τὴν Γραφήν. Καὶ εἶπας· Μὴ βάλῃς με εἰς ὕλας· ἐγὼ ἀρκοῦμαι τῷ ἁγίῳ συμβόλῳ. Καὶ πῶς δύνασαι τῷ ἁγίῳ ἀρκεῖσθαι συμβόλῳ, ἔφην, δεχόμενος τὸν τύπον; — Καὶ τί βλάπτει τὸ δέχεσθαι τὸν τύπον, καὶ λέγειν τὸ σύμβολον; ἔφης. Λέγω· Ὅτι προφανῶς ἀναιρεῖ τὸ σύμβολον ὁ τύπος. Καὶ εἶπας· Διὰ τὸν Κύριον, πῶς; — Εἰπέ μοι, ἔφην, τὸ σύμβολον, καὶ γνῶθι πῶς ἀναιρεῖται ὑπὸ τοῦ τύπου. Καὶ ἤρξω τοῦ λέγειν· *Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς· ὁρατῶν τε πάντων* D *καὶ ἀοράτων*. Ἐπίσχε, εἶπον, μικρὸν, καὶ μάθε πῶς ἡ τῶν ἐν Νικαίᾳ πίστις ἤρνηται. Ποιητὴς γὰρ οὐκ ἂν εἴη Θεὸς, θελήσεως καὶ ἐνεργείας φυσικῆς ἐστερημένος, εἴπερ θελήσας, ἀλλ' οὐκ ἀναγκασθεὶς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, εἴπερ ἀληθεύει ἐν Πνεύματι Δαβίδ· *Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ· ἐν ταῖς θαλάσσαις, καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἀβύσσοις*. Εἰ δὲ οἰκονομίας χάριν συναναιρεῖται τῇ κακοπιστίᾳ ἡ σωτήριος πίστις, χωρισμὸς Θεοῦ παντελὴς, ἀλλ' οὐχ ἕνωσις Θεοῦ ἐστι τὸ τοιοῦτον εἶδος τῆς λεγομένης οἰκονομίας. Καὶ γὰρ αὔριον οἱ δυσώνυμοι Ἰουδαῖοι λέγουσιν· Οἰκονομήσωμεν τὴν πρὸς ἀλλήλους εἰρή-

[7] Psal. XVIII, 3. [8] Psal. CXXXIV, 6.

νην, καὶ ἑνωθῶμεν, καὶ περιέλωμεν ἡμεῖς μὲν τὴν περιτομὴν, καὶ ὑμεῖς τὸ βάπτισμα, καὶ μηκέτι ἀλλήλους πολεμήσωμεν. Τοῦτο Ἀρειανοί ποτε προέτειναν ἐγγράφως ἐπὶ τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, λέγοντες· Περιέλωμεν τὸ Ὁμοούσιον καὶ τὸ ἑτεροούσιον, καὶ ἑνωθῶσιν αἱ Ἐκκλησίαι. Καὶ οὐ κατεδέξαντο οἱ θεοφόροι Πατέρες ἡμῶν· ἀλλ' εἵλοντο μᾶλλον διώκεσθαι καὶ ἀποθανεῖν, ἢ σιωπῆσαι φωνὴν παραστατικὴν τῆς μιᾶς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπερουσίου θεότητος. Καὶ ταῦτα συνεπιτιθεμένου τοῖς τὰ τοιαῦτα προτείνουσι τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, καθὼς πολλοῖς ἱστόρηται τοῖς φιλοπόνως τὰ τότε γενόμενα γράψασι. Καὶ οὐδεὶς τῶν βασιλέων ἠδυνήθη μέσαις φωναῖς πεῖσαι τοὺς θεηγόρους πατέρας συμβιβασθῆναι τοῖς ἐπὶ αὐτῶν αἱρετίζουσιν· ἀλλὰ ταῖς τρανaῖς καὶ κυρίαις, καὶ καταλλήλοις τῷ ζητουμένῳ δόγματι ἐκέχρηντο, λέγοντες προφανῶς, ὅτι Ἱερέων ἐστὶ τὸ ζητεῖν, καὶ ὁρίζεσθαι περὶ τῶν σωτηρίων δογμάτων τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Καὶ εἶπας· Τί οὖν; οὐκ ἔστι πᾶς βασιλεὺς Χριστιανὸς καὶ ἱερεύς; Καὶ εἶπον· Οὐκ ἔστιν· οὐδὲ γὰρ παρίσταται θυσιαστηρίῳ, καὶ μετὰ τὸν ἁγιασμὸν τοῦ ἄρτου ὑψοῖ αὐτὸν, λέγων· *Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις*. Οὔτε βαπτίζει, οὔτε μύρου τελετὴν ἐπιτελεῖ, οὔτε χειροθετεῖ, καὶ ποιεῖ ἐπισκόπους καὶ πρεσβυτέρους καὶ διακόνους· οὔτε χρίει ναοὺς, οὔτε τὰ σύμβολα τῆς ἱερωσύνης ἐπιφέρεται, ὠμοφόριον καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὥσπερ τῆς βασιλείας, τόν τε στέφανον καὶ τὴν ἁλουργίδα. Καὶ πῶς ἡ Γραφὴ βασιλέα καὶ ἱερέα λέγει εἶναι τὸν Μελχισεδέκ; ἔφης. Καὶ εἶπον· Ἑνὸς τοῦ φύσει βασιλέως Θεοῦ τῶν ὅλων γενομένου φύσει διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἀρχιερέως, εἷς ὑπῆρχε τύπος ὁ Μελχισεδέκ. Ὡς δέ γε κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἕτερον εἶναι λέγεις βασιλέα καὶ ἱερέα, καὶ τὰ λοιπὰ τόλμησον εἰπεῖν, τὸ, ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητον, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε τέλος ζωῆς ἔχοντα. Καὶ σκόπει τὸ ἐκ τούτου ἀναφυόμενον κακόν· ἄλλος γὰρ εὑρεθήσεται θεὸς ὁ τοιοῦτος ἐνανθρωπήσας, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν τὴν ἡμῶν ἱερουργῶν σωτηρίαν.

Ε'. Πλὴν, τί θέλομεν διὰ πολλῶν ἐλθεῖν; Εἰς τὴν ἁγίαν ἀναφορὰν ἐπὶ τῆς ἁγίας τραπέζης, μετὰ τοὺς ἀρχιερέας καὶ διακόνους, καὶ παντὸς ἱερατικοῦ τάγματος, μετὰ τῶν λαϊκῶν οἱ βασιλεῖς μνημονεύονται, λέγοντος τοῦ διακόνου· *Καὶ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων λαϊκῶν, Κωνσταντίνου, Κώνσταντος, καὶ τοὺς λοιπούς*. Οὕτω δὲ καὶ τῶν ζώντων μνημονεύει βασιλέων, μετὰ τοὺς ἱερωμένους πάντας. Ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος, κράζει ὁ Μηνᾶς· Ταῦτα λέγων ἔσχισας τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Εἰ ὁ λέγων τὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν, καὶ τὰ τῶν ἁγίων Πατέρων σχίζει τὴν Ἐκκλησίαν, ὁ ἀναιρῶν τὰ τῶν ἁγίων δόγματα, τί δειχθήσεται τῇ Ἐκκλησίᾳ ποιῶν, ὧν χωρὶς, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο, Ἐκκλησίαν εἶναι δυνατόν; Καὶ στραφεὶς ὁ σακελλάριος, εἶπε τοῖς ἀνθρώ-

A dem circumcisionem, vos autem baptismum auferatis, nec amplius alii aliis pugnemus. Hoc et Ariani quandoque oblato libello Constantino imperatore obtinere studuerunt, dicentes : Auferamus quod unius ejusdemque substantiæ, et quod diversæ substantiæ dicitur, et uniantur Ecclesiæ; nec admiserunt divini Patres nostri, sed maluerunt potius persecutionem pati ac neci tradi, quam ut silerent vocem, quæ unam Patris et Filii et Spiritus sancti supersubstantialem deitatem, certo astrueret; atque id cum magnus Constantinus illis faveret, eorumque mentis esset qui talia proponerent, uti a multis relatum est, qui ejus temporis gesta diligenter scripserunt : nullusque imperatorum mediis

B vocibus suadere potuit deiloquis Patribus, ut cum hæreticis per eorum tempora convenirent : sed claris vocibus et propriis, eique doctrinæ quæ in quæstionem vertebatur, consentaneis, usi sunt, palam professi, sacerdotum esse quærere ac definire de salutaribus Ecclesiæ catholicæ dogmatis. Et dixisti, Quid igitur? nunquid non omnis imperator Christianus est et sacerdos? Et dixi, Non est; neque enim astat altari, et post sanctificationem panis ipsum exaltat dicendo, *Sancta sanctis :* neque baptizat, neque unguenti mysterium celebrat, neque impositionis manuum ritum peragit, et episcopos et presbyteros et diaconos facit : nec templa linit et consecrat; nec sacerdotii gestat insignia, superhumerale scilicet et Evangelium, quemadmo-

C dum imperii coronam et purpuram. Et dixisti, Et quomodo Scriptura regem et sacerdotem dicit esse Melchisedech? Et dixi, Unius natura Regis universorum Dei qui et natura nostræ salutis causa sacerdos factus sit, unus Melchisedech figura fuit. Quod si secundum [XXXIV] ordinem Melchisedech, alium dicis esse regem et sacerdotem; et reliqua præsume dicere, id est, sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem habentem [a]. Et adverte quod ex hoc oriri valeat malum : alius quippe talis reperietur Deus incarnatus, secundum ordinem Melchisedech, et non secundum ordinem Aaron operans nostram salutem.

V. *Imperatorum regumque memoria post sacri ordinis homines. Anastasii Maximi discipuli suggillatio. Ori-*

D *genianismi exsufflata calumnia.* — Verumtamen, quid volumus permulta discurrere? Inter sacram oblationem in sancta mensa post pontifices et presbyteros, et diaconos, omnemque ordinem sacerdotalem, cum laicis imperatores memorantur, dicente diacono : *Et eorum qui in fide dormierunt, laicorum, Constantini, Constantis, et reliquorum.* Sic vero etiam vivorum memoriam facit imperatorum, post sacrorum hominum omnem ordinem. Hæc eo dicente clamat Menas : Hæc dicendo, scidisti Ecclesiam. Et ait ad eum : Si is qui dicit ea quæ sunt sanctarum Scripturarum et quæ sunt sanctorum Patrum, scindit Ecclesiam, qui sanctorum placita destruit, quid

[a] Hebr. VII, 3.

Ecclesiæ videbitur facere, sine quibus ne dici quidem ipsa Ecclesia potest? Et conversus sacellarius dixit cum clamore hominibus : Dicite exarcho : Hujusmodi hominem debebas sinere vivere, ubi cum imperio præes? Et cum eduxissent eum foras, introducunt illius discipulum. Cumque exigerent ut magistro obloqueretur, velut qui Pyrrhum male habuisset, respondit submissa lenique voce, quæ veritatis erant : Neminem scilicet sicut ille Pyrrhum coluisse : jubentque clamare. Quod vero non sit passus, ejus quæ monachos deceat modestæ vocis ac subtimidæ modum excedere, percuti ab astantibus jubet, pugnisque subactum, seminecem reddiderunt. Cumque in suum quisque carcerem dimissi essent, venit ad senem Menas, dicens in præsentia principum : Misit te Deus et adduxit huc, ut recipias quæcunque in alios fecisti, seducens omnes ut Origenis decreta sequantur. Ad quem Dei servus in præsentia omnium : Anathema, inquit, Origeni et ejus placitis, cunctisque qui idem ac ille senserint. Et dicit Epiphanius patricius : Soluta est, domne abba Mena, quæ a te adversus eum allata est querimonia ut vel si Origenista esset, postquam dixit, Anathema, ab ejusmodi se crimine liberaverit. Hactenus ergo talem in eum criminationem deinceps non admittam. Ductusque [xxxv] quisque est in locum ubi sub custodia servabatur.

A ποις τοῦ ἐξάρχου μετὰ κραυγῆς· Εἴπατε τῷ ἐξάρχῳ· Τοιοῦτον ἄνθρωπον ὤφειλες ἐᾶσαι ζῆν ὅπου ἄρχεις; Καὶ λαβόντες αὐτὸν ἔξω, εἰσάγουσι τὸν μαθητὴν, καὶ ἀπαιτοῦντες αὐτὸν κατειπεῖν τοῦ ἐπιστάτου, ὡς θλίψαντος Πύῤῥον, ἀπεκρίνατο ἠρεμαίᾳ τῇ φωνῇ τὰ τῆς ἀληθείας, ὅτι οὐδεὶς ἐτίμησε Πύῤῥον ὡς ἐτίμησε· καὶ κελεύεται κράξαι. Καὶ ἐπείπερ οὐ κατεδέξατο τῆς πρεπούσης μοναχοῖς εὐλαβοῦς φωνῆς ξενωθῆναι, κελεύει τυπῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν παρεστώτων· καὶ πυγμαῖς αὐτὸν βαλόντες, ἡμιθανῆ αὐτὸν πεποιήκασι. Καὶ ἀπολύσαντες αὐτοὺς εἰς τὰ δεσμωτήρια καταλαμβάνει τὸν γέροντα ὁ Μηνᾶς, λέγων παρουσίᾳ τῶν ἀρχόντων· Ἔβαλέ σε ὁ Θεὸς, καὶ ἤγαγέ σε ὧδε, ἵνα ἀπολάβῃς, ὅσα εἰς ἄλλους ἐποίησας, πλανῶν πάντας εἰς τὰ Ὠριγένους δόγματα. Πρὸς ὃν εἶπεν ὁ τοῦ B Θεοῦ δοῦλος παρουσίᾳ πάντων· Ἀνάθεμα Ὠριγένει καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτοῦ, καὶ παντὶ σύμφρονι αὐτοῦ. Καὶ λέγει ὁ πατρίκιος Ἐπιφάνιος· Ἐλύθη, κῦρι ἀββᾶ Μηνᾶ, ὁ κατ' αὐτοῦ παρὰ σοῦ ἐπαγόμενος ψόφος, ἵνα καὶ εἰ ἦν Ὠριγενιστὴς, ἐπὰν ἀνεθεμάτισε, τῆς τοιαύτης ἑαυτὸν ἠλευθέρωσε μέμψεως. Ἐγὼ δὲ ὡς οὐκέτι τοιοῦτο περὶ αὐτοῦ λεγόμενον παραδέχομαι· Ἀπηνέχθη ἕκαστος αὐτῶν, ἐν ᾧ παρεφυλάττετο τόπῳ.

VI. *Maximi dogma ipsum Ecclesiæ, non ejus proprium. Fides antiqua Monothelitis eversa : doctrinæ inconstantia.* — Eademque die ad vesperam, Troilus patricius et Sergius Eucrates, qui erat super imperatoriam mensam, venerunt ad servum Dei senem, et sedentes, jusserunt etiam eum sedere, et dixerunt ad eum : Dic nobis, domne abba, motionem dogmatum, quæ facta est inter te et Pyrrhum in Africa et Romæ : et quibus ei verbis persuaseris anathematizare proprium dogma, et tuo pacisci. Et enarravit eis omnia per ordinem, quæcunque retinere memoria valuit. Addidit autem et hoc, dicens : Ego dogma proprium non habeo, sed commune Ecclesiæ catholicæ. Neque enim ullam movi vocem, ut proprium meum dicatur dogma. Postquam vero quæ dicta gestaque erant narraverat, dicunt ei : Non communicas throno Constantinopolitano? Et dicit, Non communico. Quamobrem non communicas? dixerunt. Respondit : Quia sancta quatuor concilia ejecerunt, per illa novem capitula, quæ facta sunt Alexandriæ; et per ecthesim, quæ in hac urbe Sergio auctore edita est; et per typum, qui nuper, id est, per sextam indictionem, promulgatus est : et quia quæ per capitula dogmatizaverant, per ecthesim damnaverunt; et quæ per ecthesim dogmatizaverant, per typum abrogarunt : ipsique seipsos toties deposuerunt. Illi ergo qui suo ipsi calculo damnati sunt, et a Romanis, necnon a Synodo quæ post hæc per octavam indictionem habita est (*a*), sunt depositi et sacerdotio denudati, quam rogo, rem sacram peracturi sunt? aut qualis Spiri-

Ϛ'. Καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ περὶ τὴν αὐτὴν ἀφὴν τοῦ λύχνου, Τρώϊλος ὁ πατρίκιος, καὶ Σέργιος ὁ Εὐκρατᾶς ὁ ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς βασιλικῆς, παρεγένοντο πρὸς τὸν δοῦλον Θεοῦ τὸν γέροντα, καὶ C καθίσαντες, ἐκέλευσαν καὶ αὐτὸν καθίσαι, καὶ εἶπον πρὸς αὐτόν· Εἰπὲ ἡμῖν, κῦρι ἀββᾶ, τὴν μεταξὺ σοῦ καὶ Πύῤῥου γενομένην ἐν Ἀφρικῇ καὶ Ῥώμῃ περὶ τῶν δογμάτων κίνησιν· καὶ ποίοις αὐτὸν ἔπεισας ἀναθεματίσαι τὸ δόγμα τὸ ἴδιον, καὶ τῷ σῷ συνθέσθαι. Καὶ ἀφηγήσατο αὐτοῖς πάντα καθεξῆς, ὅσα ἡ μνήμη ἀνέσωσε. Καὶ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ δόγμα ἴδιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας τῆς καθολικῆς. Οὐ γὰρ ἐκίνησα φωνὴν τὴν οἱανοῦν, ἵνα ἴδιόν μου λέγηται δόγμα· καὶ μετὰ τὴν ἀφήγησιν λέγουσιν αὐτῷ· Οὐ κοινωνεῖς τῷ θρόνῳ Κωνσταντινουπόλεως; Καὶ εἶπεν· Οὐ κοινωνῶ. Διὰ ποίαν οὐ κοινωνεῖς αἰτίαν, εἶπον; Ἀπεκρίθη· Ὅτι τὰς ἁγίας τέσσαρας συνόδους ἐξέβαλον διὰ τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ γενομέ- D νων ἐννέα κεφαλαίων· καὶ διὰ τῆς ἐν ταύτῃ τῇ πόλει γενομένης παρὰ Σεργίου ἐκθέσεως, καὶ διὰ τοῦ προσεχῶς ἐπὶ τῆς ἕκτης ἰνδικτιῶνος ἐκτεθέντος τύπου· καὶ ὅτι ἅπερ ἐδογμάτισαν διὰ τῶν κεφαλαίων, διὰ τῆς ἐκθέσεως κατέκριναν· καὶ ἅπερ ἐδογμάτισαν διὰ τῆς ἐκθέσεως, διὰ τοῦ τύπου ἠκύρωσαν· καὶ καθεῖλαν ἑαυτοὺς τοσαυτάκις. Οἱ τοίνυν ὑφ' ἑαυτῶν κατακριθέντες καὶ ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων, καὶ τῆς μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς ὀγδόης ἰνδικτιῶνος γενομένης συνόδου καθαιρεθέντες, ποίαν ἐπιτελέσουσι μυσταγωγίαν· ἢ ποῖον πνεῦμα τοῖς παρὰ τῶν τοιούτων ἐπιτελουμένοις ἐπιφοιτᾷ; Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Σὺ μόνος σώζῃ, καὶ πάντες ἀπόλλυνται; Καὶ εἶπεν·

(*a*) Male Morin. ex Rom., *quæ postea sexta indict. facta est*, sequiturque Baron.

Οὐδένα κατέκριναν οἱ τρεῖς παῖδες μὴ προσκυνήσαντες τῇ εἰκόνι, πάντων ἀνθρώπων προσκυνούντων. Οὐ γὰρ ἐσκόπουν τὰ τῶν ἄλλων, ἀλλ' ἐσκόπουν ὅπως ἂν αὐτοὶ μὴ ἐκπέσωσι τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας. Οὕτω καὶ Δανιὴλ βληθεὶς εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων, οὐ κατέκρινέ τινα τῶν μὴ προσευξαμένων τῷ Θεῷ κατὰ τὸ θέσπισμα Δαρείου, ἀλλὰ τὸ ἴδιον ἐσκόπησε· καὶ εἵλετο ἀποθανεῖν, καὶ μὴ παραπεσεῖν τῷ Θεῷ, καὶ ὑπὸ τῆς ἰδίας μαστιγωθῆναι συνειδήσεως, ἐπὶ τῇ παραβάσει τῶν φύσει νομίμων. Κἀμοὶ οὖν μὴ δῴη ὁ Θεὸς κατακρῖναί τινα, ἢ εἰπεῖν, ὅτι ἐγὼ μόνος σώζομαι. Αἱροῦμαι δὲ ἀποθανεῖν, ἢ θρόησιν ἔχειν κατὰ τὸ συνειδὸς, ὅτι περὶ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν παρεσφάλην καθ' οἱονδήποτε τρόπον.

A tus iis adveniet, quæ a talibus celebrantur? Et dicunt ei: Ergo tu solus salvaberis, et omnes perierunt? Et dixit: Neminem damnaverunt tres pueri non adorando statuam, cum hanc cuncti adorarent [10]. Non enim spectabant quæ erant aliorum, sed hoc spectabant, ne a vera ipsi pietate exciderent. Sic et Daniel, missus in lacum leonum [11], non damnavit quemquam eorum, qui non oraverunt Deum, pro eo quod Darii decreto sancitum erat: sed quod suarum partium erat, spectavit; maluitque mori, nec Deum offendere, ac conscientiæ flagello cædi, eorum prævaricatione quæ essent legis naturæ. Mihi quoque non det Deus damnare quemquam, vel ut unum me salvum fore dicam. Cæterum malim mori, quam ut percellar terrente conscientia, quod ullo modo ea fide, quæ ad Deum est, errori concesserim.

Ζ'. Λέγουσιν αὐτῷ· Καὶ τί ἔχεις ποιῆσαι, τῶν Ῥωμαίων ἑνουμένων τοῖς Βυζαντίοις; Ἰδοὺ γὰρ χθὲς ἦλθον οἱ ἀποκρισιάριοι Ῥώμης, καὶ αὔριον τῇ Κυριακῇ κοινωνοῦσι τῷ πατριάρχῃ· καὶ πᾶσι δῆλον γίνεται, ὅτι σὺ διέστρεφες τοὺς Ῥωμαίους· ἀμέλει σοῦ ἀπαρθέντος ἐκεῖθεν, συνέθεντο τοῖς ἐνταῦθα. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· Οἱ ἐλθόντες, οἱονδήποτε πρόκριμα τῷ θρόνῳ Ῥώμης, κἂν κοινωνήσωσιν, ἐπὰν οὐκ ἤγαγον πρὸς τὸν πατριάρχην ἐπιστολὴν, οὐ ποιοῦσι· καὶ οὐ πείθομαι πάντως ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι ἑνοῦνται τοῖς ἐνταῦθα, εἰ μὴ ὁμολογήσωσι τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν, καθ' ἑκατέραν τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ἐστὶν, εἶναι φύσει θελητικόν τε καὶ ἐνεργητικὸν τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Καὶ λέγουσιν· Εἰ δὲ συμβιβασθῶσι τοῖς ἐνταῦθα οἱ Ῥωμαῖοι, τί ποιεῖς; Καὶ εἶπε· Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ Ἀποστόλου, καὶ ἀγγέλους ἀναθεματίζει παρὰ τὸ κήρυγμά τι νομοθετοῦντας (a).

B [xxxvi] VII. *Apocrisiariorum Constantinopoli prævaricatio, Eugenio sedente Romæ, vel magis Martini vicario.* — Dicunt ei: Et quid facies cum Romani uniendi Byzantiis sint? Ecce enim heri venerunt apocrisiarii Romani, et cras Dominico die communicabunt patriarchæ: et per hoc cunctis manifestum fit, quod tu subverteris Romanos. Denique te illinc amoto, mox consenserunt his qui sunt hic. Et dixit ad eos: Hi, qui venerunt, præjudicium quoque modo Romanæ sedi, quamvis communicent, eo quod epistolam non detulerunt ad patriarcham, facturi non sunt. Nec prorsus adduci possum ut credam fore ut Romani istis uniantur, nisi confessi fuerint Dominum nostrum ac Deum, secundum utrumque eorum ex quibus est, et in quibus est, et quæ est, esse natura tum voluntate tum operatione in rem nostræ C salutis præditum. Et dicunt: Quod si Romani cum istis convenerint, quid facturus est? Et dixit: Spiritus sanctus Apostoli ore etiam angelos anathematizat, qui aliquid sanciant præter quod est prædicatum [12].

Η'. Καὶ λέγουσι· Πάντως ἀνάγκη ἐστὶ, θελήσεις λέγεσθαι ἐπὶ Χριστοῦ καὶ ἐνεργείας; Ἀπεκρίθη· Πᾶσα ἀνάγκη, εἴπερ εὐσεβεῖν κατὰ ἀλήθειαν θέλομεν. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων χωρὶς ἐνεργείας φυσικῆς ὑφέστηκεν. Οἱ γὰρ ἅγιοι Πατέρες φανερῶς λέγουσι· Μήτε εἶναι, ἢ γινώσκεσθαι χωρὶς τῆς οὐσιώδους αὐτῆς ἐνεργείας τὴν οἱανδήποτε φύσιν. Εἰ δὲ οὔτε ἔστιν, οὔτε γινώσκεται φύσις, ἄνευ τῆς αὐτὴν οὐσιωδῶς χαρακτηριζούσης ἐνεργείας, πῶς εἶναι τὸν Χριστὸν, ἢ γνωρίζεσθαι Θεὸν ἀληθῶς φύσει καὶ ἄνθρωπον, ἄνευ τῆς θεϊκῆς καὶ ἀνθρωπίνης ἐνεργείας, ἐστὶ δυνατόν; Ἀπολέσας γὰρ, κατὰ τοὺς Πατέρας, τὸ βρυχικὸν ὁ λέων, οὐκ ἔστι λέων· καὶ κύων τὸ ὑλακτικὸν οὐκ ἔστι κύων. Καὶ ἄλλο τὸ οἱονοῦν τὸ φυσικῶς αὐτοῦ συστατικὸν ἀπολέσαν, οὐκ ἔστιν ἔτι ὅπερ ἦν. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Οἴδαμεν ὄντως ὅτι οὕτως ἦν· πλὴν μὴ λυπήσῃς τὸν βασιλέα, διὰ τὴν εἰρήνην καὶ μόνον ποιήσαντα τὸν τύπον, οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τινὸς τῶν ἐπὶ Χριστοῦ νοουμένων· ἀλλ' ἐπὶ εἰρήνῃ, τὴν

VIII. Et dicunt: Num ergo prorsus necesse est ut voluntates et operationes in Christo dicantur? Respondit: Plane necesse, si vere pie sentire volumus. Nihil enim in rebus absque naturali operatione subsistit. Nam Patres palam dicunt, neque esse neque cognosci ullam quoquomodo naturam, absque substantiali sua operatione. Quod si neque est nec cognoscitur natura absque insigniente eam substantialiter operatione, quinam fieri potest ut Christus D sit aut noscatur vere natura Deus et homo, cui divina et humana operatio desit? Amissa enim leo, ex Patrum sententia, rugiendi facultate, jam leo non est: canis item, jam non canis est, amissa latrandi facultate; et aliud quodcunque perdito quod ejus natura constituens proprietas est, non ulterius est quod erat. Et dicunt ei: Novimus vere quod ita sit: verumtamen ne contristes imperatorem, qui propter pacem, nullaque alia causa fecit typum: non quod sublatum velit aliquid eorum quæ in

[10] Dan. III, 18. [11] Dan. VI, 16. [12] Galat. I, 8

(a) Sic Anast. Forte νεωτερίζοντας, *innovantes*.

Christo intelliguntur, sed hactenus dispensans, certaque consilii ratione indulgens, earum vocum, quibus dissidium erat, silentium indixit.

IX. Tum projiciens se Dei servus in terram cum lacrymis, dixit : Non debebat contristari benignus et pius Dominus adversus humilitatem meam. Non enim possum contristare Deum, ut ea taceam, quæ ipse nos loqui ac confiteri præcepit. [xxxvij] Si enim, ut auctor est divinus Apostolus, ipse est *qui posuit in Ecclesia primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* [14]; perspicuum est quod ipse sit qui per istos locutus est. Per omnem igitur sacram Scripturam, tam scilicet Veteris quam Novi Testamenti, sanctorum doctorum ac conciliorum vocibus, docemur Deum incarnatum deitate pariter ac humanitate voluntatis vi ac operandi esse præditum. Nullo enim eorum deficitur, uno duntaxat excepto peccato, quibus ut Deus noscitur ac quibus ut homo natura cognoscitur. Sin autem in utroque perfectus est, ut in quo secundum utrumque nihil desideretur, palam est omne illius mysterium adulterare, qui non hoc illum esse quod est profitetur, cum illis quæ utriusque ratione suppetunt, naturalibus omnibus proprietatibus.

X. Factoque tantisper silentio, alii aliis innuentes : Unde, inquiunt, potes ostendere, quod sanctas synodos, qui sedis sunt Constantinopolitanæ abjiciant? Qui dicit eis : Jam partim ostensum est, per ea quæ Romæ locutus sum cum domno Gregorio, qui est a secretis. Nunc quoque si dominatori placet, ut hoc ostendatur, jubeat ut licentia fiat indigno servo vestro, et indicabo libros, quod mei ablati sint; atque rem cunctis palam faciam, nulla prorsus verborum vocumque sinuosa ambage aut detorsione. Jamque adeo alia non pauca collocuti, ad Scripturæ atque naturæ artisque versi sunt argumenta et contemplationes : quibus delectati hilarioresque effecti, dicere cœperunt : Novit Dominus, commodo cessit disputatio, nec vobis deinceps quidquam molesti erimus.

XI. *Maximi pietas in imperatorem etsi sævientem.*— Porro domnus Sergius dixit ei : Sæpe veni in cellulam tuam in Bebbas (*a*), et docentem te audivi : tibique Deus auxiliabitur; nec animo anxius sis. Unum est in quo omnes contristas, quod nimirum in causa sis, ut multi ab hujus Ecclesiæ communione abjungantur. Estne aliquis, inquit Dei servus, qui dicat, me illi dixisse : Ne Ecclesiæ Byzantinorum communicaveris? Respondit domnus Sergius : Hoc ipsum quod non communicas, ingentis vox tonitrui est, qua omnes ab ejus communione absterreas. Et ait Dei servus : Nihil est conscientia accusante violentius, neque ea patrocinante ad fiduciam aliquid majus. Cæterum ut audivit domnus Troilus typum anathematizari per omnem Occidentem, dicit ad [xxxviij] servum Dei : Æquumne

A σιωπὴν τῶν ποιουσῶν τὴν διάστασιν φωνῶν οἰκονομοῦντα.

Θ'. Καὶ ῥίψας ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἑαυτὸν εἰς τὴν γῆν μετὰ δακρύων· Οὐκ ὤφειλε λυπηθῆναι ὁ ἀγαθὸς καὶ εὐσεβὴς δεσπότης κατὰ τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως. Οὐ γὰρ δύναμαι λυπῆσαι τὸν Θεὸν σιωπῶν, ἅπερ αὐτὸς λαλεῖσθαι καὶ ὁμολογεῖσθαι προσέταξεν. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, αὐτός ἐστιν ὁ *θέμενος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους· δεύτερον, προφήτας· τρίτον, διδασκάλους*, δῆλον ἐστὶν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ διὰ τούτων λαλήσας. Διὰ πάσης οὖν τῆς ἁγίας Γραφῆς, τῆς τε Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης, καὶ τῶν ἁγίων διδασκάλων καὶ συνόδων διδασκόμεθα, θελητικόν τε καὶ ἐνεργητικὸν θεότητί τε καὶ ἀνθρωπότητι, τὸν σαρκωθέντα Θεόν. Οὐ-
B δενὸς γὰρ τῶν οἷς ὡς Θεὸς γινώσκεται, καὶ τῶν οἷς ὡς ἄνθρωπος φύσει γνωρίζεται, χωρὶς ἁμαρτίας, ἐστὶν ἂν ἐλλιπής. Εἰ δὲ τέλειός ἐστι καθ' ἑκάτερον, ὡς οὐδενὸς καθ' ἑκάτερον ἐλλιπὴς, προφανῶς τὸ κατ' αὐτὸν ὅλον νοθεύει μυστήριον, ὁ μὴ ὁμολογῶν αὐτὸν εἶναι ὅπερ ἐστὶ, μετὰ τῶν προσόντων αὐτῷ καθ' ἑκάτερον, ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ἐστὶ, πάντων φυσικῶν ἰδιωμάτων.

Ι'. Καὶ μικρὸν σιωπήσαντες, ἀλλήλοις προσνεύσαντες λέγουσι· Πόθεν δύνασαι δεῖξαι, ὅτι τὰς συνόδους ἐκβάλλουσιν, οἱ θρόνου Κωνσταντινουπόλεως; Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἤδη δέδεικται μερικῶς, διὰ τῶν ἐν Ῥώμῃ λαληθέντων παρ' ἐμοῦ πρὸς τὸν
C κῦριν Γρηγόριον, τὸν ἀσηκρῆτιν· καὶ νῦν, εἰ παρίσταται τῷ δεσπότῃ τοῦτο δειχθήσεσθαι, κελεύσει δοθῆναι ἄδειαν τῷ ἀναξίῳ ὑμῶν δούλῳ, καὶ ποιῶ γνῶσιν βιβλίων, ὅτι τὰ ἐμὰ ἀφῃρέθησαν· καὶ πᾶσι φανερὸν ποιῶ τοῦτο, χωρὶς οἱασδήποτε σκολιότητος λόγων. Καὶ λοιπὸν ἄλλων πολλῶν λαληθέντων, εἰς γραφικὰς καὶ φυσικὰς καὶ τεχνικὰς ἐτράπησαν γυμνασίας τε καὶ θεωρίας· ἐφ' αἷς ἡδυνθέντες, ἱλαρωτέρως διετέθησαν· καὶ ἤρξαντο λέγειν· Οἶδεν ὁ Κύριος, ὠφελήθημεν, καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐνοχλεῖν ὑμῖν οὐκ ἔχομεν.

ΙΑ'. Ὁ δὲ κῦρις Σέργιος εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Πολλάκις ἦλθον εἰς τὸ κελλίον σου εἰς Βέββας, καὶ ἠκροασάμην τῆς διδασκαλίας σου· καὶ ὁ Χριστὸς ἔχει βοηθῆσαί σοι· καὶ μὴ ἀγωνιάσῃς. Εἰς ἓν δὲ μόνον λυπεῖς
D πάντας, ὅτι πολλοὺς ποιεῖς χωρισθῆναι τῆς κοινωνίας τῆς ἐνταῦθα Ἐκκλησίας. Ἔστι τις ὁ λέγων, εἶπεν ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ, ὅτι εἶπον· Μὴ κοινωνήσῃς τῇ Ἐκκλησίᾳ τῶν Βυζαντίων; Ἀπεκρίθη ὁ κῦρις Σέργιος· Αὐτὸ τοῦτο, τό σε μὴ κοινωνεῖν, μεγάλη πρὸς πάντας ἐστὶ φωνὴ, μὴ κοινωνῆσαι. Καὶ εἶπεν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος· Οὐδὲν βιαιότερον συνειδότος κατηγοροῦντος, καὶ οὐδὲν τούτου συνηγοροῦντος παῤῥησιαστικώτερον. Ἀκούσας δὲ ὁ κῦρις Τρώϊλος, ὅτι ὁ τύπος ἀναθεματίζεται εἰς πᾶσαν τὴν δύσιν, λέγει πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ, Καλόν ἐστιν, ὅτι τοῦ εὐσεβοῦς ἡμῶν δεσπότου ἡ ὑπόληψις ὑβρίζεται;

[14] Ephes. IV, 11.

(*a*) Anast. *Bellas.*, Mor. *Bembas.*

Ἀπεκρίθη ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος· Ὁ Θεὸς συγχωρήσει τοῖς ἐκδιδάσασι τὸν δεσπότην ποιῆσαι τὸν τύπον, καὶ τοῖς συγχωρήσασι. Καὶ λέγει· Τίνες εἰσὶν οἱ ἐκδιδάσαντες, καὶ τίνες οἱ συγχωρήσαντες; Ἀπεκρίθη· Οἱ τῆς Ἐκκλησίας ἐξεδίδασαν, καὶ οἱ ἄρχοντες συνεχώρησαν· καὶ ἰδοὺ ὁ ῥύπος ἐκ τῶν ὑπευθύνων εἰς τὸν ἀθῷον καὶ καθαρὸν πάσης αἱρέσεως, ἐξετινάχθη. Ἀλλὰ συμβουλεύσατε ποιῆσαι, ὃ ἐποίησεν ὁ εὐσεβὴς τῇ μνήμῃ γενόμενος αὐτοῦ πάππος. Ἐκεῖνος γὰρ αἰσθόμενος ὅτι ψόγον αὐτοῦ τινες κατὰ τὴν δύσιν καταχέουσι, διὰ κελεύσεως ἐλεύθερον ἑαυτὸν ἐποίησε τῆς ἐπὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ μέμψεως, γράψας, ὅτι *Ἔκθεσις οὐκ ἔστιν ἐμή· οὔτε γὰρ ἐγὼ ὑπηγόρευσα, ἢ ἐκέλευσα γενέσθαι· ἀλλὰ Σέργιος αὐτὴν ὁ πατριάρχης συντάξας πρὸ πέντε ἐτῶν, τοῦ ἀνελθεῖν με ἀπὸ τῆς Ἀνατολῆς, ἐδεήθη μου κατ' αὐτὴν γενομένου τὴν πανευδαίμονα πόλιν, ὀνόματί μου προτεθῆναι αὐτὴν μεθ' ὑπογραφῆς· καὶ κατεδεξάμην τὴν ἐκείνου παράκλησιν. Νῦν δὲ γνοὺς ὅτι τινὲς ἐπ' αὐτὴν διαμάχονται, πᾶσι δῆλον ποιῶ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐμή.* Ταύτην ἐποιήσατο τὴν κέλευσιν πρὸς τὸν μακάριον Ἰωάννην πάππαν, κατακρίνοντα τὴν ἔκθεσιν, ἐν τοῖς πρὸς Πύῤῥον τότε γραφεῖσι. Καὶ ἔκτοτε Σεργίου χρηματίζει πανταχοῦ εἶναι ἔκθεσις. Τοῦτο ποιήσει καὶ ὁ νῦν εὐσεβῶς βασιλεύων ἡμῶν, καὶ μενεῖ παντελῶς ἄχραντος πάσης μέμψεως ἡ πρόληψις αὐτοῦ. Τότε σείσαντες τὰς κεφαλὰς, ἐσιώπησαν, τοῦτο μόνον εἰρηκότες· Ὅλα δυσχερῆ καὶ ἀνέκβατα.

Τούτων καὶ ἑτέρων διαφόρων λαληθέντων, προσκυνηθέντες καὶ προσκυνήσαντες, μετὰ πάσης ἱλαρότητος ἀνεχώρησαν. Καὶ πάλιν τῷ ἄλλῳ Σαββάτῳ, ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐν τῷ παλατίῳ· καὶ εἰσφέρουσι πρῶτον τὸν μαθητὴν τοῦ γέροντος, συνελθόντων καὶ τῶν δύο πατριαρχῶν· καὶ ἄγουσι Κωνσταντῖνον καὶ Μηνᾶν κατηγόρους τοῦ γέροντος, καὶ ἀπαιτοῦντες τὸν μαθητὴν συγκαταθέσθαι τοῖς κατ' αὐτῶν λαλουμένοις. Μετὰ δὲ πάσης παῤῥησίας εἶπεν ὁ μαθητὴς σφόδρα πρὸς τὴν σύγκλητον· Κωνσταντῖνον εἰσάγετε ἐν σεκρέτῳ παλατίου; Οὗτος οὐκ ἔστιν οὔτε πρεσβύτερος, οὔτε μοναχὸς, ἀλλὰ τριβοῦνος θυμέλης. Ἐγνωρίσθη Ἄφροις καὶ Ῥωμαίοις, ποῖα γύναια βόσκων ἦλθεν ἐκεῖσε. Πάντες ἔμαθον τὰς πανουργίας αὐτοῦ, ἃς ἐποίησε πρὸς τὸ λαθεῖν· ποτὲ μὲν λέγων, ὅτι ἀδελφαὶ αὐτοῦ εἰσι· ποτὲ δὲ, ὅτι διὰ τὸ μὴ κοινωνῆσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ Κωνσταντινουπόλεως ἐπῆρα αὐτὰς, ἵνα μὴ χρανθῶσι τῇ αἱρετικῇ κοινωνίᾳ. Ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐὰν λείψῃ αὐτῷ σπατάλη, καὶ εὕρῃ χώραν μὴ γνωρίζουσαν αὐτὸν, τὰ αὐτὰ ποιεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν, καὶ ῥυπαρᾶς ἡδονῆς. Καὶ μεγάλη αἰσχύνη ἐστὶ, τὸ κἂν συντυγχάνειν αὐτῷ, τοῖς σεμνῶς βιῶναι θέλουσιν. Εἶτα μετὰ ταῦτα, ἐρωτηθεὶς εἰ τὸν τύπον ἀνεθεμάτισεν, ἀφόβως εἶπεν· Οὐ μόνον ἀνεθεμάτισα, ἀλλὰ καὶ λίβελλον ἐποίησα. Τί οὖν; οὐχ ὁμολογεῖς πεποιηκέναι κακῶς; λέγουσιν αὐτῷ οἱ ἄρχοντες. Καὶ λέγει· Μὴ δῷ ὁ Θεὸς, ἵνα ὅπερ ἐποίησα καλῶς κατὰ θεσμὸν ἐκκλησιαστικὸν, εἴπω

A est, quod pii Dominatoris nostri nomen infamatur? Respondit servus Dei : Ignoscat Deus his, qui dominatori typum facere suaserunt, et qui permiserunt. At illi : Qui sunt qui suaserunt ac induxerunt, et qui permiserunt? Respondit : Qui de Ecclesia erant, hi induxerunt, principes autem (id est, senatus) permiserunt. Et ecce sordes a sontibus in insontem excussæ sunt, omnisque hæresis labis purum. Verum consilium date, ut faciat quod fecit piæ memoriæ quondam avus ejus. Is enim cum in Occidente a quibusdam sibi labem aspergi sensisset, data epistola, ad ecclesiastica se reprehensione liberum fecit, in hæc verba scribens : *Ecthesis non est mea. Neque enim ego dictavi, aut fieri jussi. Sed cum hanc Sergius patriarcha condidisset, quinquennio antequam* B *ab Oriente redirem, rogavit, post meum in beatissimam hanc urbem adventum, ut meo nomine cum subscriptione vulgaret : ejusque ego supplicationi annui. Nunc autem ubi perspexi nonnullos illius causa altercari, cunctis manifestum facio, illam non esse meam.* Hanc fecit jussionem ad beatum Joannem papam condemnantem ecthesim, in his, quæ tunc scripserat ad Pyrrhum. Et ex eo tempore, ecthesis ubique Sergii esse dicitur. Hoc faciat et qui nunc pie in nobis rerum potitur, ejusque nominis fama penitus illibata manebit. Tunc moventes capita siluerunt, hoc tantum dicentes : Difficilia omnia atque perplexa.

C XII. *Anastasii, Maximi discipuli, auditio responsionisque constantia.* — Hæc, atque alia diversa prolocuti, ac cum mutuas accepissent salutes atque dedissent, cum omni hilaritate discesserunt. Rursumque alio Sabbato adduxerunt eos in palatium : et introducunt primo discipulum senis, una etiam convenientibus duobus patriarchis. Et ducunt Constantinum et Menam senis accusatores, exigentes a discipulo, ut his assentiretur, quæ illi in eos objectarent. Enimvero discipulus cum omni fiducia intrepide ad senatum dixit : Constantinum introducitis in secretarium palatii? Hic neque presbyter est neque monachus, sed tribunus thymelicus (*a*). Exploratum est Afris atque Romanis, quales pascens mulierculas illuc venerit. [xxxix] Omnes enim D noverunt ejus versutias quas fecit ut lateret : modo quidem suas sorores esse dicens, modo autem affirmans se eas tulisse, ne communicarent Ecclesiæ Constantinopolitanæ, ne scilicet polluerentur hæretica communione. Quin et rursus si eum defecerint epulæ, ac locum invenerit ubi non adeo notus sit, eadem faciet turpis lucri causa et sordidæ voluptatis. Ingensque confusio est, saltem cum eo sermone congredi, his qui honeste ac religiose vivere velint. Deinde interrogatus si typum anathematizasset, intrepide dixit : Non solum anathematizavi, sed et libellum feci. Num ergo, aiunt ei principes, fateris te male fecisse? At ille : Non tri-

(*a*) Id est, homo lascivus et mulierosus.

buat Deus, ut quod bene rituque ecclesiastico feci, hoc dicam factum fuisse male. Multaque alia interrogatus, cum respondisset, prout Deus subministraverat, educitur de secretario.

XIII. *Maximi auditio et constantia.* — Et introducunt senem, et dicit ad eum domnus Troilus: Dic, abba, vide, dic veritatem, et miserebitur tui dominator. Nam si ad legalem inquisitionem venerimus, et invenerit saltem unum verum, ex his, de quibus accusaris, lex occidet te. Et dixi: Jam dixi, et iterum dico. Si unum tantummodo ex his quæ dicitis est verum, et Satanas Deus est. Si vero non est Deus, sed desertor, et quæ mihi imponuntur crimina falsa sunt, et quæ nulla veritate nitantur. Verumtamen quidquid placet facere, facite. Qui Deum colam, nihil injuria afficior. Et dicit ei: Nunquid non anathematizasti typum? Respondit. Multoties dixi, quia anathematizavi. Typum anathematizasti? Imperatorem anathematizasti. Respondit Dei servus: Ego imperatorem non anathematizavi, sed chartam alienam ab ecclesiastica fide. Et dicit ei: Ubinam anathematizatus est? A Romana synodo, respondit, in Ecclesia Salvatoris et in Dei Genitricis. Tunc dicit ad eum præfectus: Communicas huic Ecclesiæ, an non communicas? Respondit et dixit, Non communico. Dicit ei: Quare? Respondit: Quoniam synodos eliminavit. At ille: Si eliminavit, inquit, forasque misit synodos, quomodo in diptychis recitantur? Et dicit: Quænam vero utilitas nominum, cum ejecta sint dogmata? Et potes, inquit, hoc ostendere? Et dixit: Si accepero licentiam et jusseritis, ostendetur hoc oppido facile. [xl] Illisque tacentibus, dicit ei sacellarius, Quid causæ est cur diligas Romanos, Græcos autem odio habeas? Respondit Dei servus, et ait: Præceptum habemus, ne quemquam odio habeamus. Porro diligo Romanos, ut unam mecum habentes fidem; Græcos autem, ut eadem qua ego lingua loquentes. Et iterum dicit ei sacellarius: Quot annorum te esse dicis? Respondit: Septuaginta quinque. Et dicit ei: Quot annos habet tecum discipulus tuus? Respondit: Triginta septem. Tunc unus clericorum exclamavit: Retribuit tibi Dominus quæcunque fecisti beato Pyrrho. Cui ille nihil prorsus respondit.

XIV. *Martini expulsio principis violentia, non vera depositio et canonica.* — Cum autem tanta in secretario dicta sint, nullus penitus patriarcharum quidquam locutus est. Cumque sermo de synodo Romana motus esset, clamat Demosthenes: Non est rata synodus, illo deposito, qui eam celebravit. Aitque Dei servus: Non est depositus, sed expulsus. Nam quæ sub gestorum serie synodica et canonica facta est actio, continens ejus certa relatione depositionem? Verumtamen etiamsi canonice depositus esset, nullum hoc præjudicium faceret, his, quæ orthodoxe ex divinarum regularum præscripto firmata sunt: quibus etiam congruunt, quæ a sanctæ memoriæ papa Theodoro scripta sunt. His auditis, dicit *Troilus patricius*: Nescis quid dicas, abba; quod factum est, factum est.

A γενέσθαι κακῶς. Καὶ πολλὰ ἄλλα ἐρωτηθεὶς, καὶ ἀποκριθεὶς καθὼς ὁ Θεὸς ἐχορήγησεν αὐτῷ, ἐξάγεται τοῦ σεκρέτου.

ΙΓ'. Καὶ εἰσάγουσι τὸν γέροντα, καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν κῦρις Τρώϊλος· Εἰπὲ, ἀββᾶ, βλέπε, εἰπὲ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐλεεῖ σε ὁ δεσπότης· ἐπεὶ ἐὰν διὰ τῆς νομίμου διηγήσεως ἔλθωμεν, καὶ εὑρῇ κἂν ἓν τῶν κατηγορηθέντων σου ἀληθὲς, ὁ νόμος φονεύει σε. Καὶ εἶπε· Καὶ ἤδη εἶπον, καὶ πάλιν λέγω, ὅτι ἐὰν μόνον ἓν λέγηται εἶναι ἀληθὲς, καὶ ὁ Σατανᾶς Θεός ἐστιν. Εἰ δὲ οὐκ ἔστι Θεὸς, ἀλλ' ἀποστάτης, καὶ τὰ κατηγορηθέντα μου ψευδῆ καὶ ἀνυπόστατα. Πλὴν εἴ τι κελεύετε ποιῆσαι, ποιήσατε. Θεὸν σέβων, οὐκ ἀδικοῦμαι. Καὶ λέγει αὐτῷ· Οὐκ ἀνεθεμάτισας τὸν B τύπον; Ἀπεκρίθη· Πολλάκις εἶπον ὅτι ἀνεθεμάτισα. Λέγει αὐτῷ· τὸν τύπον ἀνεθεμάτισας; τὸν βασιλέα ἀνεθεμάτισας. Ἀπεκρίθη ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος· Ἐγὼ βασιλέα οὐκ ἀνεθεμάτισα, ἀλλὰ χάρτην ἀλλότριον τῆς ὀρθοδόξου καὶ ἐκκλησιαστικῆς πίστεως. Καὶ λέγει αὐτῷ· Ποῦ ἀνεθεματίσθη; — Ὑπὸ τῆς συνόδου Ῥώμης, ἀπεκρίθη, εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Σωτῆρος, καὶ εἰς τὴν Θεοτόκον. Τότε λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ ἔπαρχος· Κοινωνεῖς τῇ Ἐκκλησίᾳ τῶν ὧδε, ἢ οὐ κοινωνεῖς; Ἀπεκρίθη, καὶ εἶπεν· Οὐ κοινωνῶ. Λέγει αὐτῷ· Διὰ τί; Ἀπεκρίθη· Ὅτι ἔξω ἔβαλε τὰς συνόδους. Καὶ εἶπεν· Ἐὰν ἔξω ἔβαλε τὰς συνόδους, πῶς εἰς τὰ δίπτυχα ἀναφέρονται; Καὶ λέγει· Καὶ τίς ὄνησις ὀνομάτων, τῶν δογμάτων ἐκβεβλημένων; Καὶ C δύνασαι, ἔφη, τοῦτο δεῖξαι; Καὶ εἶπεν· Ἐὰν λάβω ἄδειαν, καὶ κελεύετε, δειχθῆναι ἔχω τοῦτο πάνυ εὐχερῶς. Καὶ σιωπησάντων αὐτῶν, λέγει αὐτῷ ὁ σακελλάριος· Διατί ἀγαπᾷς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ τοὺς Γραικοὺς μισεῖς. Ἀποκριθεὶς ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος, εἶπε· Παραγγελίαν ἔχομεν, τοῦ μὴ μισῆσαί τινα. Ἀγαπῶ τοὺς Ῥωμαίους, ὡς ὁμοπίστους· τοὺς δὲ Γραικοὺς, ὡς ὁμογλώσσους. Καὶ πάλιν λέγει αὐτῷ ὁ σακελλάριος· Πόσων ἐτῶν λέγεις ἑαυτόν· Ἀπεκρίθη· Ἑβδομήκοντα πέντε. Καὶ λέγει αὐτῷ· Πόσους χρόνους ἔχει μετὰ σοῦ ὁ μαθητής σου; Ἀπεκρίθη· Τριάκοντα ἑπτά. Τότε ἀνέκραξε εἷς κληρικός· Ἀπέδωκέ σοι ὁ Κύριος, ὅσα ἐποίησας τῷ μακαρίῳ Πύῤῥῳ. Πρὸς ὃν οὐδὲν ἀπεκρίθη ὅλως.

D ΙΔ'. Τοσούτων δὲ λαληθέντων ἐν τῷ σεκρέτῳ, οὐδεὶς οὐδὲν τῶν πατριαρχῶν ἐφθέγξατο. Ἐν δὲ τῷ κινεῖσθαι περὶ τῆς συνόδου Ῥώμης λόγον, κράζει ὁ Δημοσθένης· Οὐ κεκύρωται ἡ σύνοδος, τοῦ συγκροτήσαντος αὐτὴν καθαιρεθέντος. Καὶ λέγει ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος· Οὐ καθῃρέθη, ἀλλ' ἐδιώχθη. Ποία γέγονεν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις συνοδικὴ καὶ κανονικὴ πρᾶξις ἀσφαλῶς ἔχουσα αὐτοῦ τὴν καθαίρεσιν; Πλὴν ἵνα καὶ κανονικῶς καθῃρέθη, οὐ ποιεῖ τοῦτο πρόκριμα τοῖς ὀρθοδόξως κατὰ τοὺς θείους κανόνας κυρωθεῖσιν· οἷς καὶ τὰ γραφέντα παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις πάπα Θεοδώρου συμβαίνουσι. Καὶ λέγει τούτων ἀκούσας Τρώϊλος ὁ πατρίκιος· Οὐκ οἶδας τί λέγεις, ἀββᾶ· τὸ γενόμενον γέγονε.

ΙΕ'. Ταῦτα ὅσα ἡ μνήμη κατέχει τὰ κεκινημένα A καὶ εἰρημένα· καὶ εἰς τοιοῦτον τὰ κατ' αὐτοὺς κατέληξε τέλος, ἀπολύσαντες καὶ τὸν ἅγιον γέροντα τοῦ σεκρέτου, ἐν τῇ φρουρᾷ. Καὶ τῇ ἐπαύριον, ἥτις ἦν Κυριακὴ, συμβούλιον ποιήσαντες οἱ τῆς Ἐκκλησίας, ἔπεισαν τὸν βασιλέα, ταύτην αὐτοὺς κατακρῖναι τὴν πικρὰν καὶ ἀπάνθρωπον ἐξορίαν, διῃρημένους ἀλλήλων· τὸν μὲν ἅγιον γέροντα εἰς Βιζύην κάστρον τῆς Θρᾴκης· τὸν δὲ μαθητὴν αὐτοῦ εἰς Πέρβεριν· ὃ οὐκ ἔχει ἐξώτερον βῆμα ποδὸς ἡ Ῥωμαίων βασιλεία, ἀπρονοήτους, γυμνοὺς, ἀτρόφους, πάσης τῆς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμῆς ἐστερημένους· μὴ ἐγγίζοντας θαλάσσῃ, ἵνα μὴ ἔχωσιν ἐκ τῶν ἐλεημένων ἐπίσκεψιν. Καὶ οὕτως εἰσὶ γυμνοὶ καὶ ἄτροφοι, μόνην ἔχοντες τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ· παρακαλοῦντες B πάντας τοὺς Χριστιανοὺς, τοῦτο βοῶντες· Εὔξασθε διὰ τὸν Κύριον, ἵνα τελειώσῃ ὁ Θεὸς τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετὰ τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, καὶ διδάξῃ ἡμᾶς ὅτι οἱ συμπλέοντες αὐτῷ, ἠγριωμένης πεῖραν λαμβάνουσι θαλάσσης, ἀνέμοις καὶ κύμασι δονουμένου μὲν τοῦ σκάφους, ἀκατασείστου δὲ διαμένοντος. Συγχωρεῖ γὰρ κλύδωνος μεγάλου αὐτοὺς πειραθῆναι, δοκιμάζων αὐτῶν τὴν περὶ αὐτὸν διάθεσιν, ἵνα μεγάλῃ τῇ φωνῇ κράξωσι· *Κύριε, σῶσον ἡμᾶς, ἀπολλύμεθα*· καὶ μάθωσι πάντα μόνῳ αὐτῷ ἐπιγράφειν, τὰ τῆς αὐτῶν σωτηρίας· καὶ μὴ πεποιθότες ὦσιν ἐφ' ἑαυτοῖς, καὶ τύχωσι γαλήνης μεγάλης, τοῦ ἀνέμου καὶ τῶν κυμάτων κατευνασθέντων· καὶ εἰς μέσον λύκων αὐτοὺς ἐκδίδωσι, καὶ διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσελθεῖν, καὶ διὰ τεθλιμμένης ὁδεύειν τρίβου παρα- C κελεύεται· καὶ λιμὸν, καὶ δίψαν, καὶ γύμνωσιν, καὶ δεσμὰ, καὶ φυλακὰς, καὶ ἀπαγωγὰς, καὶ μάστιγας, καὶ σταυρὸν, καὶ ἥλους, καὶ ὄξος, καὶ χολὴν, καὶ ἐμπτύσματα, καὶ ῥαπίσματα, καὶ κολαφίσματα, καὶ ἐμπαιγμοὺς προτείνεται· καὶ πάθος καὶ θανάτους πολυτρόπους· ὧν τέλος, ἡ παμφαὴς ἀνάστασις, φέρουσα μεθ' ἑαυτῆς εἰρήνην τοῖς δι' αὐτὸν διωχθεῖσι· καὶ χαρὰν, τοῖς δι' αὐτὸν θλιβεῖσι· καὶ ἀνάληψιν εἰς οὐρανοὺς, καὶ προσαγωγὴν τῷ Πατρικῷ καὶ ὑπερουσίῳ θρόνῳ, καὶ λῆξιν ὑπὲρ ἄνω πάσης ἀρχῆς οὖσαν καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος· καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, εἴτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, εἴτε ἐν τῷ μέλλοντι· ἧς τύχοιμεν ἅπαντες, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς πανυμνήτου καὶ πανσέπτου καὶ ὑπερενδόξου κυρίως φύσει Θεοτόκου D καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, προφητῶν καὶ μαρτύρων. Ἀμήν.

XV. *Maximi Anastasiique discipuli exsilium. Divinum consilium sanctorum ærumnosa vita.* — Hæc sunt, quantum memoria retinet, quæ mota et dicta sunt; talique exitu tota hæc in illos molitio terminata est: dimisso quoque sancto sene a secreto in carcerem. In crastinum vero, qui erat dies Dominicus, concilio facto, qui ecclesiastica merebant militia, auctores fuerunt imperatori, hoc illos amaro ac inhumano damnandos exsilio, a se mutuo divisos, ut sanctus quidem senex, Bizyæ, provinciæ Thraciæ castro, ejus autem discipulus Perberi, ultra quam ne passum quidem pedis Romanum habet imperium, exsularent, nulla eorum cura; nudi, nulla habentes alimenta, omni ad vitæ usum commeatu carentes: interdicto maris propius accessu, ne qua miserantium visitatione, tanta hæc illorum desolatio aliquid, levaretur. Sicque nudi et inedia conflictantes, una Dei spe fulciuntur; obsecrantes omnes Christianos, hoc clamantes: Orate per Dominum, ut perficiat Deus misericordiam suam cum nostra parvitate, doceatque nos, eos qui una cum ipso navigant, [xli] exasperati maris atque irati in periculo esse: ventis undisque jactata navi, quæ tamen iis inconcussa servetur. Permittit enim grandi eos procella excipi, ut eorum in ipsum probetur animus; quo scilicet magna voce clament: *Domine, salva nos, perimus*[14]; noverintque cuncta quæ sunt eorum salutis, illi tribuere; nec in se ipsi confidant, magnaque tranquillitate fruantur, vento ac fluctibus sedatis: exponitque in medio luporum[15], et per angustam portam ingredi jubet[16], et per arctum callem incedere: famemque, et sitim, et nuditatem, et vincula, et carceres, et exsilia, et verbera, et crucem, et clavos, et acetum, et fel, et sputa, et pugnorum ictus, et colaphos, et ludibria proponit; et passionem et mortes diversi generis: quorum finis, omni luce splendida resurrectio, ipsa secum pacem afferens, iis, qui illius causa persecutionem passi sunt; atque gaudium, his, qui propter illum in ærumna malisque versati sunt: receptionem in cœlos, et ut ad paternum ac supersubstantialem thronum admittantur, beatasque sedes supra omnem principatum et potestatem atque virtutem et dominationem, et omne nomen quod nominatur sive in hoc sæculo sive in futuro, consequantur. Quas utinam nancisci cunctis nobis liceat, precibus et intercessionibus laudatissimæ summæque venerabilis ac supergloriosæ vere natura Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ, et sanctorum apostolorum et prophetarum atque martyrum. Amen.

[14] Matth. VIII, 25. [15] Matth. X, 16. [16] Matth. VII, 13

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΑΒΒΑ ΜΑΞΙΜΟΥ

ΠΡΟΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΝ ΜΟΝΑΖΟΝΤΑ.

S. MAXIMI ABBATIS, AD ANASTASIUM MONACHUM *.

Heri, quod fuit decima octava dies mensis, qua A solemnitas agebatur Mediæ sanctæ Pentecostes, significavit mihi patriarcha, dicens : Cujus Ecclesiæ es ? Constantinopolitanæ, Romanæ, Antiochenæ, Alexandrinæ, Hierosolymitanæ ? Ecce omnes cum subjectis illis provinciis unione consociatæ sunt. Igitur si es Ecclesiæ catholicæ, unire, ne forte extraneam nec ex usu, mundo viam innovans, quod non speras, id patiaris. Ad quos dixi : Catholicam Ecclesiam universorum Deus pronuntiavit [17], rectam et salutarem fidei in ipsum confessionem, Petrum beatificando, quibus eum præclare [xlij] confessus est. Verumtamen discam confessionem super quam omnium Ecclesiarum facta est unio : nec ab eo quod bene gestum est, quidquam abhorrebo. Et aiunt : Licet non habeamus super hoc jussionem, dicemus B tamen, ut nulla tibi prorsus excusandi supersit ratio. Duas fatemur operationes ob distinctionem, et unam propter unitionem. — Duas propter unitionem unam factam asseritis, an præter has, dixi, aliam ? Non, inquiunt, sed duas unam propter unitionem. Res igitur nobis, dixi, ablatæ sunt, qui fidem nobis sine substantia, ac Deum non vere exsistentem fingamus. Si enim in unam duas confundimus propter unitionem, ac rursus in duas dividimus propter distinctionem, nec unitas, nec dualitas erit operationum, quæ se invicem semper interimant, eumque cui natura insunt omnis expertem operationis, ac prorsus exsistentia carentem, efficiant. Quod enim nullam a natura inauferibilem, nulloque mutationis modo alterabilem aliaque aliam C mutantem motionem habet, ex Patrum vera sententia, omni substantia ac veritate caret, quippe cui operatio virtusque substantialiter insigniens deest. Hoc utique dicere non valeo, nec a sanctis Patribus eam didici confessionis regulam. Quod vobis libuerit, penes quos potestas sit, hoc facite. — Audi igitur, dixerunt : Visum est dominatori et patriarchæ, ut per præceptum papæ anathematizeris, nisi obedias, et quam illi decreverunt mortem sustineas. Quod a Deo ante omne sæculum diffinitum est, in me finem accipiat, ferens illi gloriam ante

Χθὲς ὀκτωκαιδεκάτη τοῦ μηνὸς, ἥτις ἦν ἡ ἁγία Πεντηκοστὴ (a), ὁ πατριάρχης ἐδήλωσέ μοι λέγων· Ποίας Ἐκκλησίας εἶ; Βυζαντίου; Ῥώμης; Ἀντιοχείας; Ἀλεξανδρείας; Ἱεροσολύμων; Ἰδοὺ πᾶσαι μετὰ τῶν ὑπ' αὐτὰς ἐπαρχιῶν ἡνώθησαν. Εἰ τοίνυν εἶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ἑνώθητι, μήπως ξένην ὁδὸν τῷ βίῳ καινοτομῶν, πάθῃς ὅπερ οὐ προσδοκᾷς. Πρὸς οὓς εἶπον· Καθολικὴν Ἐκκλησίαν, τὴν ὀρθὴν καὶ σωτήριον τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ὁμολογίαν, Πέτρον μακαρίσας ἐφ' οἷς αὐτὸν καλῶς ὡμολόγησεν, ὁ τῶν ὅλων εἶναι Θεὸς ἀπεφήνατο. Πλὴν μάθω τὴν ὁμολογίαν, ἐφ' ἣν πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν γέγονεν ἡ ἕνωσις· καὶ τοῦ γενομένου καλῶς, οὐκ ἀλλοτριοῦμαι. Καί φασι· Κἂν οὐκ ἔχωμεν περὶ τούτου κέλευσιν, λέγομεν διὰ τὸ γενέσθαι σε πάντως ἀπροφάσιστον. Δύο λέγομεν ἐνεργείας διὰ τὴν διαφορὰν, καὶ μίαν διὰ τὴν ἕνωσιν. — Τὰς δύο διὰ τὴν ἕνωσιν μίαν φατὲ γεγονέναι, ἢ παρὰ ταύτας, εἶπον, ἑτέραν. — Οὔ, φασὶν, ἀλλὰ τὰς δύο μίαν διὰ τὴν ἕνωσιν. — Ἀπηλλάγημεν πραγμάτων, ἔφην, ἑαυτοῖς ἀνυπόστατον πίστιν, καὶ Θεὸν ἀνύπαρκτον πλάσαντες. Εἰ γὰρ εἰς μίαν συγχέομεν τὰς δύο διὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ πάλιν εἰς δύο διαιροῦμεν διὰ τὴν διαφορὰν, οὐκ ἔσται μονὰς οὔτε δυὰς ἐνεργειῶν, ἀλλήλαις ἀναιρουμένων ἀεὶ, καὶ ποιουσῶν ἀνενέργητον ᾧ προσπέφυκαν, καὶ παντελῶς ἀνύπαρκτον. Τὸ γὰρ μηδεμίαν ἔχον ἐκ φύσεως ἀναφαίρετον, καὶ μηδενὶ λόγῳ τροπῆς ἀλλοιουμένην καὶ μεταπίπτουσαν κίνησιν, πάσης οὐσίας ἐστέρηται κατὰ τοὺς Πατέρας, οὐκ ἔχον ἐνέργειαν οὐσιωδῶς αὐτὸ χαρακτηρίζουσαν. Τοῦτο οὖν λέγειν οὐ δύναμαι, οὔτε ἐδιδάχθην παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογεῖν. Τὸ δοκοῦν ὑμῖν, οὖσιν ἐξουσιασταῖς, ποιήσατε. — Οὐκοῦν ἄκουσον, ἔφησαν· ἔδοξε τῷ δεσπότῃ καὶ τῷ πατριάρχῃ, διὰ πραικέπτου τοῦ πάπα Ῥώμης, ἀναθεματισθῆναί σε μὴ πειθόμενον, καὶ τὸν ὁριζόμενον αὐτοῖς ἀπενέγκασθαι θάνατον. — Τὸ τῷ Θεῷ πρὸ παντὸς αἰῶνος ὁρισθὲν ἐν ἐμοὶ δέξοιτο πέρας, φέρον αὐτῷ δόξαν πρὸ παντὸς ἐγνωσμένην αἰῶνος, αὐτοῖς τοῦτο ἀκούσας ἀπεκρινάμην. — Καὶ πρὸς τὸ γνῶναί σε, καὶ προσθήκην εὐχῆς τῷ Θεῷ ποιήσασθαι καὶ δεήσεως, ἐμφανῆ σοι τὰ δηλωθέντα πεποίηκα, παρακαλῶν τῷ κυρίῳ Θείῳ, καὶ τοῖς ἐκεῖ σὺν αὐτῷ

[17] Matth. xvi, 18.

* Anast. addit *discipulum suum*.

(a) Μεσοπεντηκ. legit Anastasius, quem et sequor. Nec enim satis quadrat, ut ipso die Pentecostes facta sit hæc allocutio, bene alio minus solemni, qualis ille Mediæpentecostes, nostris ignotus, antiquæ tamen Græcis venerationis.

πατράσιν ἡμῶν ἁγίοις γνώριμα καταστῆσαι ταῦτα, τῆς αὐτῆς χάριν αἰτίας.

A omne sæculum cognitam, respondi illis dum hoc audirem. — Atque ut scias, hincque orandi, majoribus in rem animis, compendium facias, quæ fuerunt significata, tibi nota feci; rogans ut ea domno Thio (a), sanctisque Patribus qui cum ipso sunt, eamdem ipsam ob causam, nota facias.

(a) Sic et Anast. Forte tamen est appellativum, deestque nomen proprium.

ANASTASIUS.

Hæc jussit mihi transcribere et nota facere sanctissimis vobis, quo et ex his motione comperta, communem omnes pro communi matre nostra (catholica videlicet Ecclesia) et nobis indignis servis vestris, afferatis Domino precem, ad roborandum omnes, et nos quoque, in illa nobiscum perseverantes, secundum pie in ipsa prædicatam a sanctis Patribus orthodoxam fidem. Magnus enim in toto mundo timor habetur, cum hæc persecutionem consonanter ab omnibus patiatur; nisi sua gratia consuete præstet auxilium, is, qui semper auxiliatur, semen pietatis saltem seniori Romæ relinquens, nobis non mentientem ad apostolorum habitam principem repromissionem, suam confirmans.

(a) Anastasii Collect. Nobis desiderata Græca.

[xliij] *Ejusdem sancti Anastasii monachi discipuli sancti abbatis Maximi, ad commune monachorum apud Calarim constitutorum collegium.*

(a) **Multa** scribere nos, etiam præter votum, B tempus prohibuit. Omnia vero in uno nota faciamus verbo sanctissimis vobis. Hi qui alterius sunt partis (b) diffinitione immobili ut est, et propriæ maxime professionis, constitui paternam non maluat doctrinam : sed alternis impelluntur opinionibus, quas et dinumerare operosum de cætero duco. Modo ergo ab inexsistentia ad inconvenientiam translati sunt, id est, ex eo quod neque unam neque duas dicunt, ad prædicandum duas et unam, id est, tres, in uno eodemque Christo voluntates et operationes traducti : quod neque Patrius, neque synodicus, neque physicus sermo decrevit : sed neque priscorum et deinceps hæreticorum furor eatenus adinvenit; sciens inanem, tanquam vitio proprio corruptam, eamdem opinionem. Si enim C diversæ, ex diversis compositum substantiis characterizant naturaliter proprietates, utpote nullatenus adempta naturarum diversitate propter unitionem, sed salva potius proprietate utriusque naturæ, et in unam personam et unam subsistentiam concurrente, quemadmodum sancta Chalcedonensis synodus ait, et is Deus ex Deo Patre, et homo ex homine semper Virgine matre, idem ipse existens cognoscitur juxta naturam natus, quanquam incorporaliter et sine causa; corporaliter autem ex hac propter causam, salutem videlicet nostram; quomodo possibile est, unam eamdemque personam, id est, unum eumdemque Christum Dominum nostrum et Deum, super duas, etiam alia secundum ipsos proprietate naturaliter figurari, ad D certitudinem eorum, ex quibus, et in quibus, et quæ est? Si enim eædem creduntur etiam per aliam, id est, per tertiam, quæ et per dualitatem, voluntates et operationes ejus, quæ secundum naturam sunt : necesse est ut identitate exhibitionis indissimilitas cognoscatur exsistentiæ, et sit idem duabus una, id est, alterutris tres, sive naturales, sive substantiales. Verum naturales quidem non, sed secundum illos, subsistentiales : aggregentque ob hoc aut adversus eum jam aut tres substantias, aut totidem subsistentias, et secundum ipsum æqui numeri proprietates, increatam videlicet et creatam, et neutram, id est, inexsistentem. Inexsistens enim est, quod neutrius per naturam participatur, ita ut etiam identitate, quæ ad eam, id est, tertiam est, secundum illos inexsistentes sint et duæ naturæ, et naturales ipsius voluntates et operationes. At vero si non eadem, sed alia, exceptis his ex quibus est credendus, in eo per tertiam aiunt, eumdem secundum eamdem, rursus proferunt inexsistentiam, velut is qui medius inter utramque, neutra harum exsistat; increatam scilicet natura sua, et creatam substantiam atque virtutem. Aut enim subsistentialem volunt hanc esse, aut compositam, aut Deivirilem, aut unitoriam propter adunationem. Nam non solum, ut diximus, hanc non exsistentem introducunt, quod secundum nihil eorum ex quibus est natura, hunc characterizet. Verum etiam a naturali cognatione, quam habet cum Deo et Patre, reddunt externum. Minus enim dicendum, quia perhibent eam etiam a congenita proprietate, quam habet ad intemeratam Matrem et Virginem, alienum : quasi secundum neutrum horum habeat

(a) Anast. Bibl. Collect.

(b) Mollienda versio, si Græca suppeterent.

compositam aut subsistentialem, aut deivirilem, A aut unitoriam propriam voluntatem et operationem. Verum Patris quidem incompositam sine principio habet et substantialem atque divinam; Matris vero creatam atque humanam. Deinde etiam divisas naturas, ex quibus ipse est, inferunt, quas, per operationem et non per subsistentiam sibi unitas, innotescat, si propter unitatem unam operationem dogmatizant. Quod hi, qui in divisione corrupti sunt, dicunt, affectuosam hanc esse operationem fabulose fingentes. Sic autem et confusioni locum tribuentes, et deivirilem, secundum Severum male interpretantur, unam hanc, sed non duas secundum unitionem, divinam naturam et virilem significare contendentes : et hac, Dei viri quamdam naturam, sed non virum factum Deum sibimet sub- B inducunt. Præsertim cum hoc prævidens etiam vere deiphantor Dionysius (a), non unam vocaverit hanc, sed nova quadam Deivirili nobis cum dixerit operatione conversatum : ostendens, non alteram ab altera disjunctam, sed ambas per alterutras, et alterutris connaturaliter adunatas, in eorum ex quibus est, et in quibus, et quæ erat, certitudinem proferendas. Et, ut Paterne dicamus, cum alterius communione horum utrumque. Ita ut (b) mirabiles quidem passiones, compassibilia vera procul dubio miracula cognoscantur, per omnimodam coaptationem eorum, quæ ab eo naturaliter gesta sunt. Dupla enim omnia, et unita omnia prædicant in eo, qui duplici est natura, [xliv] ea quæ secundum naturam sunt, Dei præcones et Patres nostri. Quibus, ut dictum C est, suum corrigere nolentes sermonem, adhuc et senioris Romæ propriæ consentire sectæ coegerunt apocrisiarios. Unam super duas, id est, tres secum prædicant in eodem Domino nostro Jesu Christo voluntates et operationes : similem scientiæ ligno gustum commiscentes, quemadmodum et isti fidem ex bono et malo proferunt, affectantibus. Unde et talibus circumvenientes litteris, ei qui miserat, mittunt. Quia ergo in magno propter hæc periculo sunt res pene totius catholicæ et apostolicæ Dei Ecclesiæ constitutæ, pro ea deprecamur et obsecramus sanctissimos viros, ne hanc despiciatis periclitantem, sed adjuvetis tempestatibus laborantem, scientes in tempore tribulationis dilectionem, quæ in Spiritu sancto est, nasci. Et si possibile est, vos transire citius, quasi alia pro causa, ad senioris Romæ pios et firmos, ut petram, viros. Qui videlicet nobiscum tutores nostri sunt semper et propugnatores ferventissimi veritatis; obsecrantes hos supplicatoriis vocibus et lacrymis pro omnibus Christianis, quatenus mercedem a Domino sortiantur Omnibus similiter et sibimet absque novitate recens inventa servantes orthodoxam fidem, et nihil approbantes, præter quæ definita sunt a sanctissimis Patribus et synodis, ut boni studii sui æmulatione hoc maximum cum Dei auxilio directe prosequentes opus, cum illis sive nunc, sive in die judicii, Dominum habeant debitorem, quem nimirum habuerunt in talibus creditorem, non aliud qui præter se, sed ipsum totum, totis vobis atque illis in æternas delicias et refectionem donantem quem et nos habere adversus Arianos, qui continuantur hic, supplicate Deo, beati, cum simus egeni, pauperes et indigni servi vestri.

(a) Epist. 4, ad Caium.

(b) Leo papa, ep. ad Flavianum.

ΤΟΜΟΣ Β'

Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ ὁμολογητοῦ Μαξίμου,

Περὶ τῶν πραχθέντων ἐν τῇ πρώτῃ αὐτοῦ ἐξορίᾳ, ἤτοι ἐν Βιζύῃ· τὰ παρὰ τοῦ Θεοδοσίου ἐπισκόπου Καισαρείας Βιθυνίας, καὶ αὐτοῦ διαλεχθέντα.

—

TOMUS ALTER

Sancti Patris nostri Maximi ac confessoris :

Quæ gesta sunt in primo ejus exsilio, id est, Bizyæ : quæ scilicet inter Theodosium Cæsareæ Bithyniæ episcopum ipsumque fuerunt disputata.

—

I. Quæ mota sunt de immaculata nostra Christianorum fide, ac de subintroducta contrariorum novitate, inter abbatem Maximum et Theodosium Cæsareæ Bithyniæ episcopum, necessarium duxi vobis omnibus nota facere, qui rectæ fidei sensum tenetis, ut cum hæc certius vos nosse contigerit, benignissimum Deum magis ac magis glorificetis, qui dat verbum in apertione oris timentium eum [17] :

D Α'. Τὰ κεκινημένα περὶ τῆς ἀμωμήτου ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν πίστεως, καὶ τῆς τῶν δι' ἐναντίας παρεισάκτου καινοτομίας, μεταξὺ τοῦ ἀββᾶ Μαξίμου, καὶ Θεοδοσίου ἐπισκόπου Καισαρείας Βιθυνίας ἀναγκαῖον ἡγησάμην κατάδηλον ποιῆσαι πᾶσιν ὑμῖν τοῖς ἐν ὀρθοδοξίᾳ διατελοῦσιν, ἵνα ἀκριβέστερον τὰ περὶ τούτων εἰδέναι ἔχοντες, δοξάζητε μᾶλλον τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν, τὸν διδόντα λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στό-

[17] Ephes vi, 19.

A ματος τῶν φοβουμένων αὐτόν· μήπως συνήθως οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας, τἀναντία ταύτης διαφημίζοντες, ἐκταράξωσιν ὑμῶν τὰς καρδίας.

Β'. Τοιγαροῦν τῇ εἰκοστῇ τετάρτῃ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς τῆς νυνὶ παρελθούσης τεσσαρεσκαιδεκάτης ἐπινεμήσεως, ἐξῆλθε πρὸς αὐτὸν ἐν ᾗ παρεφυλάττετο ἐξορίᾳ, τουτέστιν ἐν κάστρῳ Βιζύης, ὁ προρηθεὶς ἐπίσκοπος Θεοδόσιος, ὡς εἶπεν, ἐκ προσώπου Πέτρου τοῦ προέδρου Κωνσταντινουπόλεως πεμφθείς· καὶ Παῦλος καὶ Θεοδόσιος οἱ ὕπατοι, ὡς εἶπον καὶ αὐτοί, ἐκ προσώπου βασιλέως πεμφθέντες· καὶ ἀνελθόντες πρὸς τὸν εἰρημένον μοναχὸν Μάξιμον, ἐν ᾧ τόπῳ ἀπεκέκλειστο, ἐκάθισαν, καὶ ἐπέτρεψαν καὶ αὐτὸν καθίσαι, συνόντος αὐτοῖς δηλονότι καὶ τοῦ ἐπισκόπου Βιζύης. Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν Θεοδόσιος ὁ ἐπίσκοπος· B Πῶς ἔχεις, κῦρι ἀββᾶ; ΜΑΞ. Ὡς προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων τὴν περὶ ἐμὲ προνοητικὴν διεξαγωγήν, οὕτως ἔχω. ΘΕΟΔ. Τί οὖν; πρὸ παντὸς αἰῶνος περὶ ἑκάστου ἡμῶν ὥρισεν [προώρισεν] ὁ Θεός; ΜΑΞ. Εἴπερ προέγνω, πάντως καὶ προώρισε· ΘΕΟΔ. Τί ἐστιν αὐτὸ τὸ, Προέγνω, καὶ Προώρισεν; ΜΑΞ. Ἡ πρόγνωσις τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐννοιῶν καὶ λόγων καὶ ἔργων ἐστίν· ὁ προορισμὸς δὲ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν συμβαινόντων ἐστί. ΘΕΟΔ. Ποῖά ἐστι τὰ ἐφ' ἡμῖν, καὶ ποῖα τὰ οὐκ ἐφ' ἡμῖν; ΜΑΞ. Ὡς ἔοικε, πάντα γινώσκων ὁ δεσπότης μου, δοκιμαστικῶς διαλέγεται πρὸς τὸν δοῦλον αὐτοῦ. ΘΕΟΔ. Μὰ τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ, ἀγνοῶν ἠρώτησα, καὶ μαθεῖν θέλων τὴν διαφορὰν τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν· καὶ πῶς τὰ μὲν ὑπὸ τὴν πρόγνωσιν τοῦ Θεοῦ ὑπάρχουσι· τὰ δὲ, C ὑπὸ τὸν προορισμόν εἰσιν. ΜΑΞ. Ἐφ' ἡμῖν ἐστι τὰ ἑκούσια πάντα, τουτέστιν ἀρεταὶ καὶ κακίαι· οὐκ ἐφ' ἡμῖν δὲ, αἱ ἐπιφοραὶ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν κολαστικῶν τρόπων, ἢ τῶν ἐναντίων. Οὔτε γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἐστιν ἡ κολάζουσα νόσος, οὔτε ἡ εὐφραίνουσα ὑγεία· καὶ αἱ ποιότητες καὶ αἱ τούτων (a) αἰτίαι. Οἷον αἰτία νόσου ἀταξία, ὥσπερ καὶ ὑγείας εὐταξία· καὶ βασιλείας οὐρανῶν αἰτία, ἡ τῶν ἐντολῶν φυλακή, ὥσπερ καὶ πυρὸς αἰωνίου, ἡ τούτων παράβασις. ΘΕΟΔ. Τί οὖν; διὰ τοῦτο θλίβῃ ἐν τῇ ἐξορίᾳ ταύτῃ, ἐπειδὴ ἄξιά τινα ἐποίησας ταύτης τῆς θλίψεως; ΜΑΞ. Παρακαλῶ ἵνα ὁ Θεὸς ταύτῃ τῇ θλίψει περιορίσῃ τὰς ἐκτίσεις ὧν ἥμαρτον αὐτῷ ἐν τῇ παραβάσει τῶν αὐτοῦ δικαιωτικῶν ἐντολῶν. ΘΕΟΔ. Οὐκ ἔστι δοκιμῆς ἕνεκεν ἐπαγομένη θλίψις πολλοῖς; ΜΑΞ. D Ἡ δοκιμὴ τῶν ἁγίων ἐστὶν, ἵνα φανερωθῶσι διὰ τῆς θλίψεως τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων, αἱ περὶ τὸ φύσει καλὸν διαθέσεις αὐτῶν, αὐταῖς συνεκφαίνουσαι τὰς ἠγνοημένας πᾶσιν ἀρετὰς, ὡς ἐπὶ Ἰὼβ καὶ Ἰωσήφ. Ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ φανερώσει τῆς κεκρυμμένης ἀνδρείας ἐπειράζετο· ὁ δὲ, ἐπ' ἐκφωνήσει τῆς ἁγιαστικῆς σωφροσύνης ἐδοκιμάζετο· καὶ πᾶς τῶν ἁγίων ἀκουσίως ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ θλιβεὶς, ἐπὶ τισὶ τοιαύταις οἰκονομίαις ἐθλίβετο, ἵνα διὰ τῆς ἀσθενείας τῆς συγχωρουμένης αὐτοῖς ἐπαχθῆναι, τὸν ὑπερήφανον καὶ ἀποστάτην περιπατήσωσι δράκοντα, τουτέστι τὸν διά-

A ne forte veritatis inimici more solito huic contraria diffamantes, corda vestra conturbent.

II. Igitur nono Kalendas Septembris, ejus quæ jam lapsa est, indictionis, venit ad eum in exsilium, in quo positus servabatur (ad castrum scilicet Bizyæ) quem modo dicebam, Theodosius episcopus, ex persona (uti dicebat) Constantinopolitani præsulis [xlv] missus; Paulusque et Theodosius consules, ipsi quoque, ut fassi sunt, ex persona imperatoris directi. Ascendentesque ad eum, quem dixi, abbatem Maximum, quo loco reclusus erat, sederunt, eumque pariter sedere jusserunt. Aderat autem cum illis etiam episcopus Bizyæ. Et dicit ad eum Theodosius episcopus : Quomodo B habes, domne abba ? MAX. Sicut prædestinavit Deus ante omnia sæcula certa mihi providentia transigendam vitam, sic habeo. THEOD. Ergone prædestinavit Deus ante omne sæculum, quid cuique nostrum futurum sit? MAX. Si præscivit, omnino etiam prædestinavit [16]. THEOD. Quid sibi hoc ipsum vult, Præscivit et, Prædestinavit? MAX. Præscientia est cogitationum sermonumque et operum, quæ in nobis sunt; prædestinatio vero est eorum quæ non posita in nobis eveniunt. THEOD. Quænam sunt quæ in nobis, et quæ non in nobis posita sunt? MAX. Ut videtur, cum sciat omnia dominus meus, explorando cum servo suo disputans sermone congreditur. THEOD. Per Dei veritatem, ignorans in- C terrogavi, eoque animo ut noverim, quodnam sit discrimen eorum quæ in nobis, et quæ non in nobis posita sunt; et quomodo alia quidem sub Dei præscientiam, alia vero sub prædestinationem cadant. MAX. In nobis sunt omnia quæ voluntaria sunt, virtutes scilicet et vitia; non in nobis autem, quæ castigandis delictis mala eveniunt Deoque auctore inferuntur, atque his contraria. Non enim in nobis est, vel languor crucians, vel sanitas lætitiam præstans; tametsi in nobis sunt quibus illa conflantur. Puta, inordinata victus ratio causa est languoris; uti etiam eadem ordinata exque temperantiæ rationibus composita, est causa sanitatis. Regni item cœlorum causa, mandatorum custodia est; uti et ignis æterni, illorum transgressio. THEOD. Quid igitur? D Ea causa est cur in hoc exsilio malis conflictaris, quod ærumna hac digna quædam perpetraveris? MAX. Rogo ut Deus ærumna hac circumscribat pœnas eorum, quæ illi deliqui, in transgressione justificantium illius mandatorum. THEOD. Nunquid non multis probationis causa est, quod malis appetuntur? MAX. Probatio sanctorum est, ut per ærumnam illataque eis mala, eorum animus circa id quod natura bonum est, mortalium vitæ innotescat, ac cum eo virtutes cunctis ignotæ una elucescant : uti se res in Jobo et Josepho habuit. [xlvi] Alter namque tentatus est, ut quæ occulta erat fortitudo splen-

[16] Rom. viii, 29.

(a) Legit Anast., quem sequor, κἂν αἱ ποιητικαὶ τούτων.

desceret; alter vero probatus, ut sanctimoniæ castitatis celebrem laudem referret. Ac quisquis sanctorum in hoc sæculo iis malis, quæ non ex voluntate sunt, obnoxius fuit, ut iis esset obnoxius, ejusmodi aliqua dispensatio causa fuit; quo scilicet per infirmitatem quam illis evenire Deus permittebat, seu etiam cujus ipse eis auctor erat, superbum draconem ac desertorem conculcarent; nempe diabolum. Patientia enim probationis opus est in quolibet sanctorum [19]. THEOD. Per Dei veritatem bene dixisti : ac me commodo affectum confiteor; quærebamque semper in talibus vobiscum sermonem conferre. Quia tamen alia rei summa est ob quam ego pariter et domini mei futuri patricii (a) ad te venimus, tantaque locorum spatia peragravimus; rogamus te ut quæ a nobis proponenda sunt suscipias, orbique universo gaudium facias. MAX. Quænam hæc, domine, quisve ego sum, et unde, ut si his quæ mihi proponenda sunt assensum præbuero, gaudium facturus sim orbi universo? THEOD. Per veritatem Domini nostri Jesu Christi, quod tibi dicturus sum, ego et domini mei futuri patricii ex ore domini nostri patriarchæ audivimus, ac pii Dominatoris orbis. MAX. Amabo vos, domini mei, dicite quæ vultis, et quæ audistis.

βολον. Ἡ γὰρ ὑπομονὴ, δοκιμῆς ἔργον ἐστὶν ἐφ' ἑκάστου τῶν ἁγίων. ΘΕΟΔ. Μὰ τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ, καλῶς εἶπας· καὶ ὁμολογῶ τὴν ὠφέλειαν· καὶ ἐζήτουν ἀεὶ ἐν τοῖς τοιούτοις συνδιαλέγεσθαι ὑμῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπ' ἄλλῳ κεφαλαίῳ κἀγὼ καὶ οἱ δεσπόται μου οἱ μελλοπατρίκιοι (a) πρὸς σὲ γεγόναμεν, καὶ τοσαῦτα διαστήματα ἤλθομεν, παρακαλοῦμέν σε τὰ παρ' ἡμῶν προτεινόμενα δέξασθαι, καὶ χαροποιῆσαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. ΜΑΞ. Ποῖα ταῦτά εἰσι, δέσποτα, καὶ τίς ἐγὼ, καὶ πόθεν εἰμὶ, ἵνα ἡ ἐπὶ τοῖς προτεινομένοις μοι συγκατάθεσις χαροποιήσῃ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην; ΘΕΟΔ. Μὰ τὴν ἀλήθειαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἅπερ λέγω σοι, ἐγώ τε καὶ οἱ δεσπόται μου μελλοπατρίκιοι, ἐκ τοῦ στόματος τοῦ δεσπότου ἡμῶν τοῦ πατριάρχου καὶ τοῦ εὐσεβοῦς Δεσπότου τῆς οἰκουμένης ἠκούσαμεν. ΜΑΞ. Κελεύσατε, οἱ δεσπόται μου, εἰπεῖν ἅπερ βούλεσθε, καὶ ἅπερ ἠκούσατε.

III. THEOD. Rogat per nos imperator et patriarcha, ex te scire, quid causæ sit, cur non communices throno Constantinopolitano. MAX. Habetis super hoc procurationem in scriptis a piissimo imperatore vel a patriarcha? THEOD. Non debueras, domine, nobis fidem abnuere. Tametsi enim humilis sum atque tenuis, episcopus tamen audio, et isti domini mei pars senatus sunt : nec tui tentandi causa venimus; absit! MAX. Quovis tandem modo ac causa ad servum vestrum veneritis, ego nulla tergiversatione, causam vobis ob quam non communico throno Constantinopolitano, aperiam. Cæterum, quanquam aliorum erat ex me ejus rei percontari causam, at certe vestrum non est, qui me certius eam noveritis.

Γ'. ΘΕΟΔ. Παρακαλεῖ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης δι' ἡμῶν, μαθεῖν παρὰ σοῦ, διὰ ποίαν αἰτίαν οὐ κοινωνεῖς τῷ θρόνῳ Κωνσταντινουπόλεως. ΜΑΞ. Ἔχετε περὶ τούτου ἐπιτροπὴν ἔγγραφον παρὰ τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως, ἢ παρὰ τοῦ πατριάρχου; ΘΕΟΔ. Οὐκ ὤφελες, δέσποτα, ἀπιστῆσαι ἡμῖν. Κἂν γὰρ ταπεινός εἰμι, ἐπίσκοπος ἀκούω· καὶ οἱ δεσπόται μου συγκλήτου μέρος τυγχάνουσι· καὶ οὐκ ἤλθομεν πειράσαι σε· μὴ δῴη Θεός. ΜΑΞ. Οἱῳδήποτε τρόπῳ ἤλθατε πρὸς τὸν δοῦλον ὑμῶν, ἐγὼ χωρὶς πάσης ὑποστολῆς λέγω τὴν αἰτίαν δι' ἣν οὐ κοινωνῶ τῷ θρόνῳ Κωνσταντινουπόλεως. Πλὴν κἂν ἄλλων ἦν τὸ ἐρωτᾷν με διὰ ποίαν αἰτίαν, ὑμῶν οὐκ ἔστι, τῶν γινωσκόντων ἀσφαλῶς πλεῖον ἐμοῦ τὴν αἰτίαν.

IV. Nostis quæ factæ sunt novitates a sexta indictione transacti circuli, cœptas ab Alexandria, per novem capitula a Cyro promulgata, qui nescio qua ratione ejus loci præsul exstitit; quæ ipsa a sede [xlvij] Constantinopolitana confirmata sunt : aliasque immutationes, necnon additamenta minuentiaque synodice a Sergio, Pyrrho, Paulo, Byzantinæ Ecclesiæ præsulibus, facta : quas videlicet novitates omnis orbis exploratas habet. Hæc causa est, cur ego servus vester non communicem Ecclesiæ Constantinopolitanæ. Tollantur offendicula, a viris, quos dicebam, posita, una cum ipsis qui hæc posuerunt, quemadmodum ait Deus : *Et lapides e via disjicite* [20], planamque ac tritam, atque ab omni senticosæ hæreseos pravitate liberam Evangelii viam, qualem et inveneram, nullo hominum hortatore, ipseque ultro incedam. Quandiu autem de ipsis his offendiculis positis, iisque qui posuerunt, gloriantur Constantinopolitani præsules, nulla sit

Δ'. Γινώσκετε τὰς γενομένας καινοτομίας ἀπὸ τῆς ἕκτης ἐπινεμήσεως τοῦ διελθόντος κύκλου ἀρξαμένας ἀπὸ Ἀλεξανδρείας διὰ τῶν ἐκτεθέντων ἐννέα κεφαλαίων παρὰ Κύρου, τοῦ οὐκ οἶδα πῶς γεγονότος ἐκεῖσε προέδρου, τῶν βεβαιωθέντων ὑπὸ τοῦ θρόνου Κωνσταντινουπόλεως· καὶ τὰς ἄλλας ἀλλοιώσεις, προσθήκας τε καὶ μειώσεις, τὰς γενομένας συνοδικῶς ὑπὸ τῶν προεδρευσάντων τῆς τῶν Βυζαντίων Ἐκκλησίας, Σεργίου λέγω, καὶ Πύῤῥου, καὶ Παύλου· ἅστινας καινοτομίας πᾶσα γινώσκει ἡ οἰκουμένη. Διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν οὐ κοινωνῶ, ὁ δοῦλος ὑμῶν, τῇ Ἐκκλησίᾳ Κωνσταντινουπόλεως. Ἀρθῶσι τὰ προσκόμματα τὰ τεθέντα ὑπὸ τῶν εἰρημένων ἀνδρῶν, μετ' αὐτῶν ἐκείνων τῶν θεμένων αὐτὰ, καθὼς εἶπεν ὁ Θεός· *Καὶ τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαῤῥίψατε*, καὶ τὴν λείαν καὶ τετριμμένην, καὶ πάσης ἀκανθώδους αἱρετικῆς κακίας ἐλευθέραν ὁδὸν τοῦ Εὐαγγελίου, καθάπερ καὶ ἣν εὑρίσκων, ὁδεύω πάσης δίχα προτροπῆς ἀνθρωπίνης. Ἕως δὲ ἂν τοῖς

[19] Rom. v, 4. [20] Jerem. L, 26.

(a) Sic quoque Anast., *futuri patricii;* Morinus, *magnificentissimi*, quasi μεγαλοπατρίκιοι, fallentibus, puto, oculis.

τεθεῖσι προσκόμμασι, καὶ τοῖς τεθεικόσιν αὐτὰ σεμνύνωνται οἱ πρόεδροι Κωνσταντινουπόλεως, οὐδείς ἐστιν ὁ πείθων με λόγος ἢ τρόπος κοινωνεῖν αὐτοῖς.

Ε'. ΘΕΟΔ. Τί γὰρ κακὸν ὁμολογοῦμεν, ἵνα χωρισθῇς τῆς κοινωνίας ἡμῶν; ΜΑΞ. Ὅτι μίαν ἐνέργειαν λέγοντες θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, συγχέετε τόν τε τῆς θεολογίας, καὶ τῆς οἰκονομίας λόγον. Εἰ γὰρ πεισθῆναι δεῖ τοῖς ἁγίοις Πατράσι, λέγουσιν, Ὧν ἡ ἐνέργεια μία, τούτων καὶ ἡ οὐσία μία· τετράδα ποιεῖτε τὴν ἁγίαν Τριάδα, ὡς ὁμοφυοῦς τῷ Λόγῳ γενομένης τῆς αὐτοῦ σαρκὸς, καὶ ἐκστάσης τῆς πρὸς ἡμᾶς καὶ τῆς αὐτὴν τεκούσης συγγενοῦς κατὰ φύσιν ταυτότητος.

Ϛ'. Καὶ πάλιν, ἀναιροῦντες τὰς ἐνεργείας, καὶ μίαν κυροῦντες θέλησιν θεότητος τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀνθρωπότητος, ἀφαιρεῖσθε αὐτοῦ τὴν τῶν ἀγαθῶν διανομήν. Ἐὰν γὰρ ἐνέργειαν οὐδεμίαν ἔχῃ, κατὰ τοὺς τοῦτο θεσπίσαντας, δῆλον ὅτι, κἂν θέλῃ, ἐλεῆσαι οὐ δύναται, ἀφαιρεθείσης αὐτῷ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐνεργείας, εἴπερ ἐνεργείας ἀγαθῆς χωρὶς, οὐδὲν τῶν ὄντων ἐνεργεῖν ἢ πράττειν πέφυκεν.

Ζ'. Ἄλλως τε δὲ, καὶ τὴν σάρκα ποιεῖτε τῷ θελήματι συνδημιουργὸν πάντων τῶν αἰώνων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς, Πατρί τε, καὶ Υἱῷ, καὶ Πνεύματι· τῇ δὲ φύσει κτιστὴν, ἢ τὸ ἀληθέστερον εἰπεῖν, ἄναρχον τῇ θελήσει, ἐπείπερ ἡ θεία θέλησις ἄναρχός ἐστιν, ὡς ἀνάρχου θεότητος· τῇ δὲ φύσει πρόσφατον, ὅπερ πᾶσαν οὐκ ἄνοιαν ὑπερβαίνει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσέβειαν. Οὐ γὰρ λέγετε ἁπλῶς μόνον ἓν θέλημα, ἀλλὰ καὶ τοῦτο θεϊκόν. Θείας δὲ θελήσεως, οὐδεὶς δύναται ἀρχὴν ἐπινοῆσαι χρονικὴν, ἢ τέλος, ἐπειδὴ μηδὲ τῆς θείας φύσεως, ἧς ἐστιν οὐσιώδης ἡ θέλησις.

Η'. Πάλιν δὲ ἑτέραν εἰσάγοντες καινοτομίαν, ἀφαιρεῖσθε παντάπασι πάντα τὰ γνωριστικὰ καὶ συστατικὰ τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ, νόμοις καὶ τύποις θεσπίζοντες μήτε μίαν, μήτε δύο ἐπ' αὐτοῦ θελήσεις ἢ ἐνεργείας λέγεσθαι· ὅπερ ἐστὶ πράγματος ἀνυπάρκτου. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων, εἴτε νοερόν ἐστιν ἀφῄρηται θελητικῆς δυνάμεως καὶ ἐνεργείας, εἴτε αἰσθητικὸν αἰσθητικῆς ἐνεργείας, εἴτε φυτικὸν, αὐξητικῆς καὶ θρεπτικῆς ἐνεργείας· εἴτε παντελῶς ἄψυχον, καὶ πάσης ἄμοιρον ζωῆς, τῆς καθ' ἕξιν λεγομένης ἐνεργείας καὶ ἐπιτηδειότητος. Καὶ δηλοῦσι πάντα τὰ οὕτως ὄντα, ἀντιληπτὰ τυγχάνοντα ταῖς τῶν αἰσθητικῶν αἰσθήσεσιν. Ἐνέργεια γὰρ τῶν τοιούτων, τὸ ὑποπίπτειν πάντως ὁράσεσι, διὰ τῆς ἰδίας ἐπιφανείας· ἀκοῇ, διὰ κτύπου· ὀσφρήσει, δι' ἀτμοῦ τινος προσφυοῦς· γεύσει, τισὶ χυμοῖς· καὶ ἁφῇ, διὰ τῆς ἀντιτυπίας. Ὥσπερ γὰρ ἐνέργειαν λέγομεν τῆς ὁράσεως τὸ ὁρᾷν, οὕτως καὶ τῶν ὁρωμένων τὸ ὁρᾶσθαι. Καὶ τὰ λοιπὰ πάντα κατὰ τὸν αὐτὸν θεωροῦμεν γινόμενα τρόπον. Εἰ τοίνυν οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστὶ πάσης ἔρημον παντελῶς φυσικῆς ἐνερ-

A ratio ac sermo, nullus modus, quo in consensum eorum communionis inducar.

V. THEOD. Quid enimvero mali confitemur, ut a nostra te communione abjunxeris? MAX. Quod nimirum dicendo unam deitatis et humanitatis Dei ac Domini nostri Jesu Christi operationem, theologiæ pariter ac dispensationis (Dei scilicet trini et Christi incarnati) doctrinam confunditis. Siquidem enim fides habenda Patribus est, dicentibus, Quorum una est operatio, eorum esse et unam substantiam; quaternitatem facitis sanctam Trinitatem, ut quod ejusdem ac Verbum naturæ ejus caro facta sit, atque a nostra ejusque Genitricis per naturam B cognata identitate excesserit.

VI. Et rursus: Qui operationes perimatis, unamque voluntatem deitatis et humanitatis statuatis, bonorum distributionem uni Christo aufertis. Nam si nullam habet operationem, juxta quod sanxerunt ejus auctores dogmatis, perspicuum est, vel si velit, non posse misereri, sublata illi bonorum operatione atque virtute; quippe cum citra illam, eaque desiderata, nulli rerum comparatum sit ut operetur aut agat.

VII. Præterea vero, etiam carnem una cum Patre et Filio, et Spiritu sancto, omnium sæculorum, et eorum quæ in eis sunt, creatricem facitis, eamdemque natura creatam statuitis, aut (quod dictu verius est) voluntate principii expertem (si qui- C dem divina voluntas ipsa principii expers, quippe cum deitatis exsistat, cujus nullum principium sit), eamdemque natura recentem; quod nedum omnem dementiam, verum etiam omnem impietatem excedit. [xlviij] Non enim unam quovis modo dicitis voluntatem, sed hanc quoque divinam. Divinæ autem voluntatis nemo unquam initium temporis finemve excogitaverit: nam neque divinæ hæc naturæ, cujus illa substantialis voluntas sit, quisquam sana mente ascripserit.

VIII. Rursus vero aliam novitatem inducitis: nempe, omnes prorsus notas insignientes ac constituentes seu exhibentes ac repræsentantes Christi deitatis ac humanitatis aufertis, qui legibus ac typis sanciatis, neque unam, neque duas in eo dicendas voluntates aut operationes: quod ejus D rei est, quæ nullam vere exsistentiam habeat. Nulla enim rerum, sive intelligens est, privata est voluntatis vi ac operandi; sive sentiens, sentiendi operatione; sive vegetabilis, augendi operatione et nutriendi; sive prorsus inanima est, omnisque vitæ expers, ea, quæ habitu dicitur, operatione ac aptitudine. Ostenduntque, quæ ita se habent omnia, ipsa ut percipiantur eorum sensibus quæ sensu vivunt, comparata. Talium namque operatio et virtus actusque in eo positus est, ut omnino subjiciantur: obtutibus, per externam speciem; auditui, per sonum; olfactui, per convenientem quamdam exspirationem et vaporem; gustui, per sapores quosdam; tactui, per qualitates obnitentiam quamdam facientes. Quemadmodum enim operationem

visus ejusque actum videre dicimus, sic et videri atque conspici, eorum quæ visu percipiuntur. Ac reliqua ad eumdem modum fieri conspicimus. Siquidem igitur nulla rerum omni prorsus operatione actuque deficitur; Dominus autem noster ac Deus (propitius esto, Domine) nulla præditus voluntate est aut operatione, in alterutro eorum ex quibus, et in quibus, et quæ ipse est, quomodo Dei cultores virique religiosi aut esse potestis, aut vocari, qui, quod colitis Numen, nullo modo volendi aut operandi facultate præditum dicatis? Clare enim ex sanctis Patribus didicimus, qui dicant (a): *Quod enim nullam virtutem habet, neque est, neque aliquid est, neque ulla ejus omnino affirmatio est.*

A γείας· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς (ἱλάσθητι, Κύριε) οὐδεμίαν ἔχει φυσικὴν θέλησιν ἢ ἐνέργειαν καθ' ἑκάτερον τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ἐστί· πῶς δύνασθε ἢ εἶναι ἢ καλεῖσθαι θεοσεβεῖς, κατ' οὐδένα τρόπον ὑπάρχοντα θελητικὸν ἢ ἐνεργητικὸν, παρ' ὑμῶν προσκυνούμενον λέγοντες; Τρανῶς γὰρ ὑπὸ τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκόμεθα, λεγόντων· *Τὸ γὰρ μηδεμίαν δύναμιν ἔχον, οὔτε ἔστιν, οὔτε τί ἐστιν, οὔτε ἔστι τις αὐτοῦ παντελῶς θέσις.*

IX. THEOD. Quod certa consilii ratione ac dispensando factum est, tu ne quasi ratum dogma acceperis. MAX. Si non est ratum dogma, eorum, qui recipiunt, qui sancit typus, lexque posita, ut nulla Domini dicatur voluntas aut operatio (quarum ablatio nihil esse nullaque substantia præditum indicat, cui hæc sublata sunt), quid causæ est cur me gentibus barbaris [xlix] et sine Deo absque honore tradideretis? Quamobrem decreto mihi exsilio Bizyam habitare damnatus sum, et conservorum meorum alter quidem Perberim, alter vero Mesembriam? THEOD. Per Deum qui me judicaturus est, et quando factus est, dixi, et nunc idipsum dico, male factum fuisse Typum et vulgi damno. Ut autem ederetur ratio fuit, alterna lis orthodoxorum altercantium super operationibus et voluntatibus: et ut omnes inter se pacem haberent, operæ pretium aliqui putaverunt, ut voces ejusmodi silerentur. MAX. Quisnam vero fidelis dispensationem recipiet, eas voces silentio damnantem, quas universorum Deus (b) per apostolos et prophetas atque doctores loquendas dispensavit? Ac videamus, magne domne, in quod malum exeat istud, quod tractamus, capitulum. Siquidem enim Deus in Ecclesia posuit, primum quidem apostolos, secundo prophetas, tertio doctores ad perfectionem sanctorum [21]; dicens in Evangelio apostolis, et per eos etiam iis qui illorum successores exsistunt: *Quod vobis dico, omnibus dico* [22]. Et iterum, *Qui recipit vos, me recipit* [23]; *et qui vos spernit, me spernit* [24]; manifestum est ac plane perspicuum, qui non recipit apostolos et prophetas atque doctores, sed spernit eorum voces, etiam Christum spernere.

Θ'. ΘΕΟΔ. Τὸ δι' οἰκονομίαν γενόμενον, μὴ λάβῃς ὡς κύριον δόγμα. ΜΑΞ. Εἰ μή ἐστι κύριον δόγμα B τῶν δεχομένων, ὁ θεσπίζων τύπος καὶ νόμος μηδεμίαν λέγεσθαι τοῦ Κυρίου θέλησιν ἢ ἐνέργειαν, ὧν ἡ ἀφαίρεσις τὴν ἀνυπαρξίαν δηλοῖ τοῦ ταύτας ἀφῃρημένου, διὰ ποίαν αἰτίαν βαρβάροις ἔθνεσι καὶ ἀθέοις ἀπέδοσθέ με ἄνευ τιμῆς; Διὰ ποίαν αἰτίαν κατεκρίθην οἰκῆσαι Βιζύην, καὶ οἱ σύνδουλοί μου, ὁ μὲν Πέρβεριν, ὁ δὲ Μεσημβρίαν; ΘΕΟΔ. Μὰ τὸν Θεὸν τὸν μέλλοντά με ἐτάσαι, καὶ ὅτε γέγονεν, εἶπον, καὶ νῦν τὸ αὐτὸ λέγω, ὅτι κακῶς γέγονεν ὁ Τύπος, καὶ ἐπὶ βλάβῃ πολλῶν. Πρόφασις δὲ γέγονε τὸ ἐκτεθεῖναι αὐτὸν, ἡ πρὸς ἀλλήλους τῶν ὀρθοδόξων περὶ θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν ζυγομαχία· καὶ διὰ τὸ πρὸς ἀλλήλους εἰρηνεῦσαι πάντας, συνεῖδόν τινες τὰς τοιαύτας κατασιγασθῆναι φωνάς. ΜΑΞ. Καὶ ποῖος πιστὸς δέχεται οἰκονομίαν κατασιγάζουσαν φωνὰς, C ἅσπερ λαλεῖσθαι δι' ἀποστόλων, καὶ προφητῶν, καὶ διδασκάλων ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ᾠκονόμησε; Καὶ σκοπήσωμεν, κῦρι ὁ μέγας, εἰς ποῖον κακὸν καταντᾷ ψηλαφούμενον τὸ κεφάλαιον τοῦτο. Εἰ γὰρ ὁ μὲν Θεὸς ἔθετο ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον μὲν ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων· εἰρηκὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῖς ἀποστόλοις, καὶ δι' αὐτῶν καὶ τοῖς μετ' αὐτούς· *Ὃ ὑμῖν λέγω, πᾶσι λέγω.* Καὶ πάλιν· *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἀθετῶν ὑμᾶς, ἐμὲ ἀθετεῖ·* δῆλον ὅτι καὶ προφανὲς, ὡς ὁ μὴ δεχόμενος τοὺς ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ διδασκάλους, ἀλλ' ἀθετῶν αὐτῶν τὰς φωνὰς, αὐτὸν ἀθετεῖ τὸν Χριστόν.

D

X. Quin aliud quoque inspiciamus. Electos Deus apostolos et prophetas atque doctores suscitavit ad perfectionem sanctorum; diabolus vero pseudoapostolos et pseudoprophetas falsosque doctores contra pietatem electos excitavit, ut tum veterem legem tum evangelicam oppugnaret. Pseudoapostolos autem et pseudoprohetas ac falsos doctores hæreticos duntaxat intelligo, quorum doctrina, sermonesque ac rationes perversæ sunt. Quemadmodum igitur qui veros apostolos et prophetas atque

Ι'. Καὶ ἄλλο δὲ σκοπήσωμεν· Ὁ Θεὸς ἐκλεξάμενος, ἐξήγειρεν ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ διδασκάλους, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων· ὁ δὲ διάβολος, ψευδαποστόλους καὶ ψευδοπροφήτας, καὶ ψευδοδιδασκάλους κατὰ τῆς εὐσεβείας ἐκλεξάμενος ἐξήγειρεν, ὥστε καὶ τὸν παλαιὸν πολεμηθῆναι νόμον, καὶ τὸν εὐαγγελικόν. Ψευδαποστόλους δὲ, καὶ ψευδοπροφήτας, καὶ ψευδοδιδασκάλους μόνους νοῶ τοὺς αἱρετικούς· ὧν οἱ λόγοι καὶ οἱ λογισμοὶ διεστραμμένοι εἰσίν. Ὥσπερ οὖν ὁ τοὺς ἀληθεῖς ἀποστόλους, καὶ

[21] Ephes. iv, 11. [22] Marc. xiii, 37. [23] Matth. x, 40. [24] Luc. x, 16.

(a) Dionys. *De div. nom.*
(b) Morit., *quas magnus apostolus, Paulus*, etc., nihil apte.

προφήτας, καὶ διδασκάλους δεχόμενος, Θεὸν δέχεται· οὕτως καὶ ὁ τοὺς ψευδαποστόλους, καὶ ψευδοπροφήτας, καὶ ψευδοδιδασκάλους δεχόμενος, τὸν διάβολον δέχεται. Ὁ τοίνυν συνεκβαλὼν τοὺς ἁγίους τοῖς εναγέσι καὶ ἀκαθάρτοις αἱρετικοῖς (δέξασθε λέγοντα τὴν ἀλήθειαν), τῷ διαβόλῳ προφανῶς τὸν Θεὸν συγκατέκρινεν.

ΙΑ'. Εἰ τοίνυν γυμνάζοντες τὰς γενομένας καινοτομίας ἐν τοῖς ἡμετέροις χρόνοις, εἰς τοῦτο καταντούσας αὐτὰς εὑρίσκομεν τὸ ἀκρότατον κακὸν, ὁρᾶτε μήπως εἰρήνην προφασιζόμενοι, τὴν ἀποστασίαν εὑρεθῶμεν νοσήσαντες, καὶ κηρύττοντες ἣν πρόδρομον εἶπεν ἔσεσθαι τῆς τοῦ Ἀντιχρίστου παρουσίας ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Ταῦτα χωρὶς ὑποστολῆς εἶπον ὑμῖν, δεσπόταί μου, ἵνα φείσησθε ἑαυτῶν τε καὶ ἡμῶν. Κελεύετε ἵνα ταῦτα γεγραμμένα ἔχων ἐν τῇ βίβλῳ τῆς καρδίας, ἔλθω κοινωνήσων ἐν ᾗ ταῦτα κηρύττεται Ἐκκλησίᾳ· καὶ γένωμαι κοινωνὸς τῶν ἀληθῶς μὲν τὸν Θεὸν, δῆθεν δὲ τὸν διάβολον τῷ Θεῷ συνεκβαλλόντων; Μὴ γένοιτό μοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ δι' ἐμὲ γενομένου χωρὶς ἁμαρτίας. Καὶ βαλὼν μετάνοιαν εἶπεν· Ἐγὼ, εἴ τι κελεύετε εἰς τὸν δοῦλον ἡμῶν ποιῆσαι, ποιήσατε· ἐγὼ τοῖς ταῦτα δεχομένοις, οὐδέποτε γένωμαι συγκοινωνός.

ΙΒ'. Καὶ ἀποπαγέντες ἐπὶ τοῖς λαληθεῖσι, κάτω βαλόντες τὰς κεφαλὰς ἐσίγησαν ἐπὶ ὥραν ἱκανήν· καὶ ἀνακύψας, καὶ τῷ ἀββᾷ Μαξίμῳ ἀτενίσας Θεοδόσιος ὁ ἐπίσκοπος, εἶπεν· Ἡμεῖς ἀντιφωνοῦμέν σοι, τὸν δεσπότην ἡμῶν τὸν βασιλέα, ὅτι σοῦ κοινωνοῦντος κουφίζει τὸν Τύπον. ΜΑΞ. Πολὺ ἀπεχόμεθα ἀπ' ἀλλήλων ἀκμήν· τί ποιοῦμεν περὶ τῆς συνοδικῶς βεβαιωθείσης φωνῆς, τοῦ ἑνὸς θελήματος, ἐπ' ἐκβολῇ πάσης ἐνεργείας ὑπὸ Σεργίου καὶ Πύῤῥου; ΘΕΟΔ. Ἐκεῖνος ὁ χάρτης κατηνέχθη καὶ ἀπεβλήθη. ΜΑΞ. Κατηνέχθη ἐκ τῶν λιθίνων τοίχων, οὐ μὴν ἐκ τῶν νοερῶν ψυχῶν. Δέξωνται τὴν κατάκρισιν τούτων τὴν ἐν Ῥώμῃ συνοδικῶς ἐκτεθεῖσαν δι' εὐσεβῶν δογμάτων τε καὶ κανόνων, καὶ λέλυται τὸ μεσότοιχον, καὶ προτροπῆς οὐ δεόμεθα. ΘΕΟΔ. Οὐκ ἔῤῥωται ἡ σύνοδος ἡ ἐν Ῥώμῃ, ἐπειδὴ χωρὶς κελεύσεως γέγονε βασιλέως. ΜΑΞ. Εἰ τὰς γενομένας συνόδους αἱ κελεύσεις τῶν βασιλέων κυροῦσιν, ἀλλ' οὐχὶ εὐσεβὴς πίστις, δέξωνται καὶ τὰς κατὰ τοῦ ὁμοουσίου γενομένας συνόδους, ἐπειδὴ κελεύσει βασιλέων γεγόνασι· φημὶ δὲ, τὴν ἐν Τύρῳ, τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ, τὴν ἐν Σελευκείᾳ, τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπὶ Εὐδοξίου τοῦ Ἀρειανοῦ· τὴν ἐν Νίκῃ τῆς Θρᾴκης, τὴν ἐν τῷ Σιρμίῳ· καὶ μετὰ ταύτας πολλοῖς ὕστερον χρόνοις, τὴν ἐν Ἐφέσῳ δεύτερον, ἧς ἐξῆρχε Διόσκορος· ὅλας γὰρ ταύτας, κέλευσις βασιλέων ἤθροισε, καὶ ὅμως πᾶσαι κατεκρίθησαν διὰ τὴν ἀθεΐαν τῶν κυρωθέντων ἀσεβῶς δογμάτων. Διὰ τί δὲ οὐκ ἐκβάλλετε τὴν καθελοῦσαν Παῦλον τὸν Σαμοσατέα ἐπὶ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων

doctores recipit, Deum recipit, sic et qui pseudoapostolos et pseudoprophetas falsosque doctores recipit, diabolum recipit. Igitur qui pariter cum scelestis et impuris hæreticis sanctos ejicit (suscipite me qui dicam veritatem) (*a*), iis liquido Deum pariter cum diabolo condemnavit.

XI. Cum igitur, examinando novitates quæ nostris temporibus factæ sunt, ad hoc eas summum malum evasisse inveniamus, videte, ne forte prætextæ pacis causa, defectione laborare inveniamur, [I] ac eam prædicare, quam beatus Apostolus dixit Antichristi adventui præire. Hæc confidentius vobis locutus [25] sum, ut vobis pariter nobisque pareatis. Vultis, ut qui ista in libro cordis scripta habeam, ei Ecclesiæ communicaturus veniam, in qua hæc prædicantur; fiamque eorum socius, qui vere scilicet Deum, ac cum Deo diabolum pariter ejiciunt? Ne mihi a Deo contigerit, qui propter me mei similis, uno duntaxat excepto peccato, factus est. Et genu flexo, dixit: Quidquid in servum vestrum libet facere, facite. Ad me quod attinet, his, qui hæc recipiunt, nunquam sum communicaturus.

XII. Obriguerunt ad hanc verborum constantiam, vultuque cernui ad longum satis tempus conticuerunt; levansque caput Theodosius episcopus, et oculis in Maximum abbatem intentis, dixit: Nos fide jubemus pro domino nostro imperatore, te communicante, sublatum iri (*b*) Typum. MAX. Multum adhuc distamus, nec parum inter nos refert. Quid faciemus de confirmata synodice unius voluntatis voce a Sergio et Pyrrho, ad eliminandam omnem operationem? THEOD. Charta deposita est et rejecta. MAX. Deposita est ex muris lapideis, non autem ex animis atque mentibus. Suscipiant horum damnationem, quæ Romæ per pia dogmata atque regulas synodice edita est (*c*), mediusque paries solutus est, nec ulla nobis opus erit exhortatione. THEOD. Non habuit robur, quæ Romæ celebrata synodus est, ut quæ injussu imperatoris habita est. MAX. Si habitas synodos imperatorum jussiones firmant, non autem pia fides, etiam synodos contra homoousion habitas suscipiant, quippe quæ principum jussione habitæ sint. Primam videlicet Tyri, secundam Antiochiæ, tertiam Seleuciæ, quartam Constantinopoli Eudoxio Ariano antistite, quintam Nicæ (*d*) Thraciæ, sextam Sirmii; et post has multo post secundam Ephesinam, cui Dioscorus præfuit. Omnes enim has, imperatorum jussio congregavit: omnes tamen damnatæ sunt, propterea quod impia dogmata irreligiose confirmarunt. Cur vero non eam abjicitis, quæ Paulum Samosa-

[25] II Thess. II, 3, 4.

(*a*) Mendosa, Morin.
(*b*) Non bene Morin., *leviorem factum iri;* Anast., *tollere*, qui verus sensus.

(*c*) Laterani Mart. I pontifice.
(*d*) Male Morin., *Nicææ*, quæ non Thraciæ, sed Bithyniæ.

tenum deposuit, sub sanctis ac beatis Patribus, Dionysio papa Romano et Dionysio Alexandrino atque Gregorio [lj] miraculorum effectore, qui eidem synodo præfuit, quod imperatoris injussu celebrata sit? Quis præterea canon illas duntaxat synodos probandas statuit, quæ imperatoris jussione coactæ fuerint, aut omnino synodos omnes imperatoris jussione cogendas fore? Illas sane sanctas probatasque synodos novit pia Ecclesiæ regula, quas rectitudo dogmatum approbavit (a). Quin et sicut novit dominus meus atque alios docet, bis in anno per omnem provinciam celebrandas synodos ecclesiastica sancit regula, nulla regiæ jussionis mentione, ad salutaris fidei nostræ munimentum, ac emendationem omnium capitulorum quæ divinæ Ecclesiæ legi non congruunt.

XIII. THEOD. Ita est, ut asseris; dogmatum rectitudo, synodos approbat eisque robur adjicit. Verumtamen non recipis libellum Menæ, in quo unam Christi voluntatem et unam operationem docuit? MAX. Non det Dominus Deus. Vos non recipitis, sed ejicitis omnes doctores qui post sanctum concilium Chalcedonense adversus exsecrabilem Severi hæresim concertarunt, et ego recipere habeo libellum Menæ, qui post concilium fuit? quo palam Severo patrocinatur, et Apollinario et Macedonio et Ario et omni hæresi, sugillatque synodum; quinimo omnino rejicit, per ea quæ dogmatizavit. TH. Quid igitur, nullo modo admittis unam operationem? MAX. Ecquis probatorum Patrum unam operationem dicit? Et attulit Theodosius quæ ab eis subdititiæ auctoritates feruntur sanctorum Julii Romani, Gregorii Thaumaturgi et Athanasii, easque legit. MAX. Timeamus, quæso, Deum, nec ad iracundiam eum provocare velimus, ea ratione quod hæreticorum testimonia adducimus. Nemo enim est qui nesciat esse hæc impii Apollinarii. Ergo, si alia forsan habes, ostende. Quippe hæc proferendo, laborare vos vere impii Apollinarii et sodalium errore pravaque opinione, magis omnibus persuadetis. Profertque idem Theodosius episcopus duo testimonia nomine Chrysostomi; quibus lectis abbas Maximus ait: Hæc Nestorii sunt, qui duas in Christo personas vesane dogmatizavit. Moxque ira effervescens Theodosius, dixit: Domne monache, Satanas locutus est per effrene os tuum (b). MAX. Ne tristetur [lij] dominus meus adversus servum suum. Sumensque statim ostendit ei easdem has voces esse Nestorii, et in quibus ejus libris positæ essent. THEOD. Deus novit, frater, hæc testimonia mihi patriarcha dedit: sed ecce, horum alia quidem dixisti Apollinarii esse, alia Nestorii. Productoque sancti Cyrilli testimonio, quod ait: *Unam et congenerem, per utramque demonstrans operationem*; dixit: Quid ad

(a) Conc. Antioch., c. 20, et Chalc., c. 19.
(b) Morin., *per frenum tuum*. Malui sequi. Anast., ac forte scriptum, ἀχαλινώτου στόματός σου.

A Πατέρων, Διονυσίου τοῦ πάπα Ῥώμης καὶ Διονυσίου τοῦ Ἀλεξανδρείας καὶ Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ, τοῦ τῆς αὐτῆς ἄρξαντος συνόδου, ἐπειδὴ μὴ γέγονε κελεύσει βασιλέως; Ποῖος δὲ κανὼν διαγορεύει, μόνας ἐκείνας ἐγκρίνεσθαι συνόδους, τὰς κελεύσει βασιλέως ἀθροισθείσας, ἢ ὅλως κελεύσει βασιλέως πάντας τὰς συνόδους ἀθροίζεσθαι. Ἐκείνας οἶδεν ἁγίας καὶ ἐγκρίτους συνόδους ὁ εὐσεβὴς τῆς Ἐκκλησίας κανὼν, ἃς ὀρθότης δογμάτων ἔκρινεν. Ἀλλὰ, καθὼς οἶδεν ὁ δεσπότης μου, καὶ ἄλλους διδάσκει, δεύτερον γίνεσθαι σύνοδον κατὰ πᾶσαν ἐπαρχίαν τοῦ ἔτους ὁ κανὼν διηγόρευσε, κελεύσεως βασιλικῆς μηδεμίαν μνήμην πεποιημένος, ἐπ' ἀσφαλείᾳ τῆς σωτηριώδους ἡμῶν πίστεως, καὶ διορθώσει πάντων τῷ θείῳ τῆς Ἐκκλησίας νόμῳ μὴ συναινούντων κεφαλαίων.

B

ΙΓ'. ΘΕΟΔ. Ὡς λέγεις ἐστίν· ἡ τῶν δογμάτων ὀρθότης ἐγκρίνει τὰς συνόδους· πλὴν οὐ δέχῃ τὸν λίβελλον Μηνᾶ, ἐν ᾧ μίαν θέλησιν καὶ μίαν ἐνέργειαν τοῦ Χριστοῦ ἐδογμάτισεν; ΜΑΞ. Μὴ δῷ Κύριος ὁ Θεός. Ὑμεῖς οὐ δέχεσθε, ἀλλ' ἐκβάλλεσθε πάντας τοὺς διδασκάλους, τοὺς μετὰ τὴν ἁγίαν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, τοὺς ἀγωνισαμένους κατὰ τῆς τοῦ Σεβήρου μιαρίας· κἀγὼ ἔχω δέξασθαι τὸν λίβελλον Μηνᾶ, τοῦ γενομένου μετὰ τὴν σύνοδον; δι' οὗ συνηγορεῖ προφανῶς Σεβήρῳ, καὶ Ἀπολιναρίῳ καὶ Μακεδονίῳ καὶ Ἀρείῳ καὶ πάσῃ αἱρέσει, καὶ κατηγορεῖ τῆς συνόδου· μᾶλλον δὲ τελείως ἐκβάλλει, δι' ὧν ἐδογμάτισε. ΘΕΟΔ. Τί οὖν; ὅλως οὐ δέχῃ μίαν

C ἐνέργειαν; ΜΑΞ. Καὶ τίς λέγει μίαν ἐνέργειαν τῶν ἐγκρίτων διδασκάλων; καὶ ἤγαγε Θεοδόσιος τὰς ψευδωνύμως παρ' αὐτῶν περιφερομένας Ἰουλίου τοῦ Ῥώμης, καὶ τοῦ Θαυματουργοῦ Γρηγορίου, καὶ Ἀθανασίου τῶν ἁγίων χρήσεις, καὶ ἀνέγνω αὐτάς. ΜΑΞ. Φοβηθῶμεν δὴ τὸν Θεὸν, καὶ μὴ θελήσωμεν παροργίσαι αὐτὸν, ἐπὶ τῇ παραγωγῇ τῶν αἱρετικῶν χρήσεων. Οὐδεὶς ἀγνοεῖ ταύτας εἶναι τοῦ δυσσεβοῦς Ἀπολιναρίου. Εἰ μὲν ἄλλας ἔχεις, δεῖξον· ἐπεὶ ταύτας προφέροντες, πλεῖον πείθετε πάντας, ὅτι κατ' ἀλήθειαν Ἀπολιναρίου τοῦ δυσσεβοῦς, καὶ τῶν ὁμοφρόνων αὐτῷ κακοδοξίαν ἐνοσήσατε (c). Καὶ προφέρει ὁ αὐτὸς ἐπίσκοπος Θεοδόσιος, ἐπ' ὀνόματι τοῦ Χρυσοστόμου δύο χρήσεις, ἃς ἀναγνοὺς ὁ ἀββᾶς Μάξιμος ἔφη· Αὗται Νεστορίου εἰσὶ τοῦ νοσήσαντος

D ἐπὶ Χριστοῦ τὴν προσωπικὴν δυάδα. Καὶ εὐθέως θυμῷ ζέσας ὁ ἐπίσκοπος εἶπε· Κῦρι μοναχὲ, ὁ Σατανᾶς ἐλάλησε διὰ τοῦ χαλινοῦ σου. ΜΑΞ. Μὴ λυπηθῇ ὁ δεσπότης μου πρὸς τὸν δοῦλον αὐτοῦ. Καὶ λαβὼν, εὐθέως ἔδειξεν αὐτῷ τὰς αὐτὰς φωνὰς οὔσας Νεστορίου, καὶ ἐν ποίοις λόγοις αὐτοῦ κειμένας. ΘΕΟΔ. Ὁ Θεὸς οἶδεν, ἀδελφὲ, τὰς χρήσεις ταύτας ὁ πατριάρχης μοι δέδωκε· πλὴν ἰδοὺ, τὰς μὲν Ἀπολιναρίου εἶπας· τὰς δὲ, Νεστορίου. Καὶ παραγαγὼν τὴν τοῦ ἁγίου Κυρίλλου χρῆσιν τὴν λέγουσαν· *Μίαν τε καὶ συγγενῆ, καὶ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεικνὺς ἐνέρ-*

(c) Legit Anast., ἐκαινοτομήσατε. Morin. ex Rom. cod. *innovasse*.

γειαν, εἶπε· Τί πρὸς ταῦτα λέγεις; ΜΑΞ. Εἰσί τινες δείξαντες αὐτὴν κατ' ἀλήθειαν κατὰ προσθήκην τεθεῖσαν ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τοῦ Εὐαγγελίου, τῇ γενομένῃ ἐκ τοῦ ἁγίου τούτου Πατρὸς, ὑπὸ Τιμοθέου τοῦ Ἐλούρου. Ἔστω δὲ καθ' ὑμᾶς αὐτοῦ. Ἐξετάσωμεν τοίνυν τὴν διάνοιαν τῶν πατρικῶν φωνῶν, καὶ γνωσόμεθα τὴν ἀλήθειαν. ΘΕΟΔ. Τοῦτο οὐ συγχωρῶ γενέσθαι· ἁπλᾶς γὰρ τὰς φωνὰς ἀνάγκην ἔχεις δέξασθαι. [(a) ΜΑΞ. Εἰπέ μοι τὴν διαφορὰν, ἱκέσιος γενόμενος, τῶν ἁπλῶν φωνῶν πρὸς τὰς ποικίλας. ΘΕΟΔ. Ἵνα ὡς ἔστι τὴν φωνὴν δέξῃ, καὶ μὴ ἐρευνήσῃς τὴν διάνοιαν αὐτῆς.] ΜΑΞ. Προφανῶς καινοὺς καὶ ξένους τῆς Ἐκκλησίας καὶ περὶ τῶν φωνῶν εἰσάγετε θεσμούς. Εἰ καθ' ὑμᾶς οὐ δεῖ ἐρευνᾷν τὰς φωνὰς τῶν Γραφῶν καὶ τῶν Πατέρων, ἐκβάλλομεν πᾶσαν τὴν Γραφὴν τὴν Παλαιὰν καὶ τὴν Καινήν. Ἠκούσαμεν γὰρ λέγοντος τοῦ Δαβίδ· *Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐκζητήσουσιν αὐτόν*· ὡς μηδενὸς χωρὶς ἐρεύνης δυναμένου ἐκζητῆσαι τὸν Θεόν. Καὶ πάλιν· *Συνέτισόν με, καὶ ἐξερευνήσω τὸν νόμον σου, καὶ φυλάξω αὐτὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου*· ὡς τῆς ἐρεύνης ἀγούσης ἐπὶ τὴν γνῶσιν τοῦ νόμου, καὶ τῆς γνώσεως πόθῳ πειθούσης τοὺς ἀξίους ἐν καρδίᾳ αὐτῶν φυλάξαι, διὰ τῆς πληρώσεως τῶν ἐν αὐτῷ κειμένων ἁγίων ἐντολῶν. Καὶ πάλιν· *Θαυμαστὰ τὰ μαρτύριά σου, διὰ τοῦτο ἐξηρεύνησεν αὐτὰ ἡ ψυχή μου*. Τί δὲ παραβολὰς καὶ αἰνίγματα καὶ σκοτεινοὺς λόγους ἐρευνᾷν ἡμᾶς βούλεται ὁ παροιμιακὸς λόγος; Τί δὲ ὁ Κύριος ἐν παραβολαῖς λαλῶν βούλεται νοεῖν τοὺς μαθητὰς, διδάσκων τῶν παραβολῶν τὴν διάνοιαν; Τί δὲ προστάσσων, *Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς*, ὡς μαρτυρούσας περὶ αὐτοῦ; Τί δὲ ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος Πέτρος διδάσκειν βούλεται, *Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζήτησαν, καὶ ἐξηρεύνησαν προφῆται*, λέγων; Τί δὲ Παῦλος ὁ θεῖος ἀπόστολος, λέγων· *Εἰ κεκαλυμμένον ἐστὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, ὧν ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας αὐτῶν, εἰς τὸ μὴ διαυγάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ;* Ὡς ἔοικεν, ἐξομοιωθῆναι ἡμᾶς βούλεσθε τοῖς Ἰουδαίοις, οἵτινες ἁπλαῖς ταῖς φωναῖς, ὡς λέγετε, τουτέστι μόνῳ τῷ γράμματι ὥσπερ τινὶ φορυτῷ ἐγχώσαντες τὸν νοῦν, ἐξέπεσαν τῆς ἀληθείας, τὸ κάλυμμα ἔχοντες ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, τοῦ μὴ νοῆσαι τὸ κύριον πνεῦμα, τὸ ἐγκεκρυμμένον τῷ γράμματι, περὶ οὗ φησι· *Τὸ μὲν γράμμα ἀποκτένει· τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ*. Πληροφορηθῇ ὁ δεσπότης μου, ὅτι ἐγὼ οὐκ ἀνέχομαι δέξασθαι φωνὴν χωρὶς τῆς ἐγκειμένης αὐτῇ διανοίας, ἵνα μὴ γένωμαι προφανὴς Ἰουδαῖος.

A hæc dicis? MAX. Sunt qui ostendant, id revera per additionem positum esse a Timotheo Eluro, in expositione Evangelii, quæ ex hoc sancto Patre conflata est. Verum esto, quod vos ita existimatis, illius vere sententia sit. Excutiamus igitur sensum paternarum vocum, et veritatem sciemus. THEOD. Istud fieri, non sino; necesse enim habes simplices voces recipere. MAX. Dic mihi, quæso, quid differant simplices voces, ab his, quæ variæ sunt? THEOD. Ut, sicuti est, vocem accipias, et ne scruteris illius sensum. MAX. Novas perspicue et ab Ecclesia alienas, ad ipsas quoque quod attinet voces, inducitis leges. Si, ut vos auctores estis, non sunt scrutandæ Scripturarum voces Patrumque, omnem utriusque paginæ Scripturam rejicimus.
B Audivimus enim Davidem, dicentem: *Beati qui scrutantur testimonia ejus; in toto corde exquirunt eum* [26]. Quasi nemo nisi scrutando possit exquirere Deum: Et rursus: *Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam, et custodiam illam in toto corde meo* [27]. Tanquam nimirum, hoc, quod scrutamur, ad Legis scientiam ducat; scientiaque ex desiderio suadeat, auctorque sit, ut qui digni sunt, in corde suo eam custodiant, ea ratione, ut quæ in ea posita sunt, sancta mandata impleant. Et iterum: *Mirabilia testimonia tua, ideo scrutata est ea anima mea* [28]. Quid nos parabolas et ænigmata atque obscuros sermones scrutari jubet proverbialis sermo [29]? Quid Dominus in parabolis loquens
C intelligere vult discipulos suos, ipse parabolarum edocens sensum [30]? Quid dum scrutari Scripturas admonet, ut quæ de ipso testimonium perhibeant [31]? Quid et summus apostolorum vertex Petrus docere vult, dum ait: *De qua salute exquisierunt graviterque scrutati sunt prophetæ* [32]? Quid vero Paulus divinus apostolus, dicens: *Si opertum est Evangelium, sed in his qui pereunt est opertum; quorum Deus hujus sæculi* [liij] *excæcavit oculos mentis, ut non fulgeat eis illuminatio scientiæ Christi* [33]. Ut videtur, similes nos vultis esse Judæis, qui simplicibus, ut dicitis, vocibus (sola nimirum littera) velut confusa quadam strue ac quisquiliis sensum obruentes, a veritate avulsi sunt, velamen habentes in cordibus suis, ut non intelligant Dominum Spiritum, qui
D in littera abditus est, de qua ait: *Littera quid* [illegible] *occidit, Spiritus autem vivificat* [34]. Certus sit dominus meus, nunquam me passurum, ut vocem recipiam absque sensu qui illi inest, ne manifestus Judæus videar.

ΙΔ'. Τοῦτο δὲ ἀκούσας Θεοδόσιος, εἶπεν· Μίαν ἐνέργειαν τοῦ Χριστοῦ ὑποστατικὴν ὀφείλομεν λέγειν. ΜΑΞ. Σκοπήσωμεν τὸ τικτόμενον ἐκ τούτου κακὸν, καὶ φύγωμεν τὴν ξένην ταύτην φωνήν· μόνων γὰρ αἱρετικῶν πολυθεούντων ἐστίν. Εἰ γὰρ ὑποστατικὴν λέγομεν τοῦ Χριστοῦ τὴν μίαν ἐνέργειαν, οὐ

XIV. Quo audito, dixit Theodosius: Unam Christi voluntatem personalem debemus dicere. MAX. Consideremus quid inde mali eveniat, novamque hanc et peregrinam vocem fugiamus, quæ hæreticorum duntaxat sit; eorum scilicet qui plures deos invehant. Si enim unam Christi per-

[26] Psal. CXVIII, 2. [27] ibid. 34. [28] ibid., 129. [29] Prov. I, 6. [30] Matth. XIII, 18; Luc. VIII, 11. [31] Joan. V, 39. [32] I Petr. I, 10. [33] I Cor. IV, 3. [34] II Cor. III, 6.

(a) Ex Anast. petita.

sonalem operationem dixerimus, cum Filius in persona cum Patre et Spiritu sancto non conveniat; plane etiam non conveniet ejus operationis ratione, quæ personalis est; eritque necesse, ut sicut Filio, sic et Patri et Spiritui personales operationes tribuamus; vestroque adeo sensu beata Deitas quatuor habebit operationes; tres scilicet distinguentes personas, in quibus est; unamque communem, quæ naturalem trium personarum communitatem significet: atque adeo juxta Patres, si modo eorum doctrinam recipimus, in eo erimus errore, ut quaternam Deitatem (quatuor scilicet deos) sentiamus. Naturalem enim, non vero personalem statuunt omnem operationem. Quod si ita est, ut sane etiam est, quatuor naturas totidemque deos, inter se natura pariter personaque distinctos, dicere nos liquebit. Enimvero quis vidit autve animo intellexit, operationem propriam cujusvis eorum, quæ sub speciem aliquam rediguntur, ac sub communi speciei definitione natura collocantur? Nunquam enim quod natura commune est, unius cujusdam ac singularis proprium est. Personalia enim insignientia, puta nasi aduncitas ejusve simitas, aut quod oculis cæsis sis aut calvaster, ac si qua ejus generis sunt, accidentia sunt ea segregantia, quæ inter se numero distinguuntur. Omnis enim homo, ut quid natura, non ut quis persona, operari habet, secundum peculiarissimam, et quæ communiter intelligatur [liv] pariter atque dicatur, categoricam rationem; ut est animal, rationale, mortale, quæ nostra hominum universalis ac generica ratio est. Omnes enim ejusdem vitæ commercio gaudemus, eadem rationis facultate, eodem fluxu ac defluxu, quod sedemus et stamus, et loquimur et tacemus, et videmus et audimus et tangimus: quæ sunt communis ejus rationis, quæ in nobis intelligitur. Non igitur novæ invehendæ voces, quæ nec ex Scriptura, nec ex Patribus, nec ex natura robur habeant, sed peregrinum quid, ac perversis hominum studiis adinventum. Cæterum ostende mihi vocem hanc exstare apud ullum Patrum, ac rursus ejus qui dixit, sensum inquiremus.

A συμβαίνει δὲ κατὰ τὴν ὑπόστασιν τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματι ὁ Υἱὸς, δῆλον ὅτι οὔτε κατὰ τὴν ὑποστατικὴν ἐνέργειαν· ἀναγκαζόμεθα δὲ ὥσπερ τῷ Υἱῷ, οὕτω καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι ὑποστατικὰς ἐνεργείας ἀπονεῖμαι· καὶ καθ' ὑμᾶς, τέσσαρας ἐνεργείας ἕξει μακαρία Θεότης· τρεῖς ἀφοριστικὰς τῶν ἐν οἷς ἔστι προσώπων, καὶ μίαν κοινὴν σημαντικὴν τῆς κατὰ φύσιν τῶν τριῶν ὑποστάσεων κοινότητος· καὶ κατὰ τοὺς Πατέρας, εἴπερ αὐτῶν δεχόμεθα τὴν διδασκαλίαν, τετραθεΐαν νοσήσομεν. Φυσικὴν γὰρ, ἀλλ' οὐχ ὑποστατικὴν πᾶσαν εἶναι διαγορεύουσιν ἐνέργειαν. Καὶ εἰ τοῦτό ἐστιν ἀληθῶς, ὡς οὖν καὶ ἔστι, τέσσαρας φύσεις, τέσσαρας θεοὺς, διαφέροντας ἀλλήλων ὑποστάσει τε καὶ φύσει δειχθησόμεθα λέγοντες. Πλὴν, τίς εἶδεν ἢ ἐθεώρησεν ἰδιάζουσαν ἐνέρ- B γειαν οἱανδήποτε τῶν ὑπὸ τὸ εἶδος ἀγομένων, καὶ ὑπὸ τὸν κοινὸν ὁρισμὸν τοῦ εἴδους φύσει ταττομένων; Οὐδέποτε γὰρ γίνεται τὸ φύσει κοινὸν, ἑνὸς καὶ μόνου τινὸς ἴδιον. Τὰ γὰρ ὑποστατικὰ σήμαντρα, οἷον, γρυπότης, ἢ σιμότης, ἢ γλαυκότης, ἢ ψεδνότης, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἀφοριστικά εἰσι συμβεβηκότα τῶν ἀριθμῷ ἀλλήλων διαφερόντων. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος, ὥς τι τὴν φύσιν ὢν, ἀλλ' οὐχ ὥς τις τὴν ὑπόστασιν, ἐνεργεῖν πέφυκε, κατά τε τὸν ἰδιαίτατα καὶ κοινῶς νοούμενόν τε καὶ λεγόμενον κατηγορικὸν λόγον, οἷον τὸ ζῶον, τὸ λογικὸν, τὸ θνητὸν, ὅπερ ἐστὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς γενικοῦ λόγου. Πάντες γὰρ τῆς αὐτῆς μετέχομεν ζωῆς, τῆς αὐτῆς λογικότητος, καὶ τῆς αὐτῆς ῥοῆς καὶ ἀποῤῥοῆς, καὶ τοῦ καθέζεσθαι καὶ ἵστασθαι, καὶ λαλεῖν καὶ σιγᾷν, καὶ ὁρᾷν καὶ ἀκούειν C καὶ ἅπτεσθαι· ἅπερ εἰσὶ τοῦ κοινοῦ ἐφ' ἡμῶν νοουμένου λόγου. Οὐ δεῖ οὖν καινοτομεῖν φωνὰς μὴ ἐχούσας ἰσχὺν ἢ Γραφικὴν, ἢ Πατρικὴν, ἢ φυσικήν· ἀλλὰ ξένην, καὶ διαστροφαῖς ἀνθρώπων ἐξηυρημένην. Πλὴν δεῖξόν μοι ταύτην κειμένην ἐν οἱῳδήποτε Πατρὶ, καὶ πάλιν τὸν νοῦν τοῦ ταύτην εἰρηκότος ἐπιζητοῦμεν.

XV. THEOD. Quid igitur? Non est omnino dicenda in Christo una operatio? MAX. Ex Scriptura sanctisque Patribus, et ut illis consentaneum est, nihil tale dicendum accepimus; sed sicut duas naturas Christum, ex quibus est, sic et naturales ejus voluntates et operationes, pro ejus ratione, qui simul natura Deus et homo in eodem sit, credere jussi sumus, ac confiteri. THEOD. Certe, domine, nos quoque cum naturas confitemur, tum distinctas operationes, divinam scilicet et humanam; ejusque deitatem voluntatis facultate præditam, itemque voluntate præditam ejus humanitatem. Quippe non absque voluntate ejus anima erat. Duas tamen non dicimus, ne ipsum secum pugnantem inducamus. MAX. Quid igitur? dicendo duas naturas, eas inter se pugnantes inducitis, ea ratione quod numero censentur? THEOD. Haud sane. MAX. Quid igitur? numerus de naturis prædicatus non dividit; de voluntatibus autem et

ΙΕ'. ΘΕΟΔ. Τί οὖν; Οὐ δεῖ παντελῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν μίαν ἐνέργειαν; ΜΑΞ. Κατὰ τὴν ἁγίαν Γραφὴν, καὶ τοὺς ἁγίους Πατέρας οὐδὲν τοιοῦτον λέγειν παρελάβομεν· ἀλλ' ὥσπερ δύο φύσεις τὸν Χριστὸν D τὰς ἐξ ὧν ἐστιν, οὕτως καὶ τὰς φυσικὰς αὐτοῦ θελήσεις καὶ ἐνεργείας καταλλήλως αὐτῷ, ὁμοῦ τε φύσει Θεῷ καὶ ἀνθρώπῳ ὄντι τῷ αὐτῷ πιστεύειν καὶ ὁμολογεῖν ἐπετράπημεν. ΘΕΟΔ. Ὄντως, δέσποτα, καὶ ἡμεῖς ὁμολογοῦμεν καὶ τὰς φύσεις καὶ διαφόρους ἐνεργείας, τουτέστι, θείαν τε καὶ ἀνθρωπίνην· καὶ θελητικὴν αὐτοῦ τὴν θεότητα, καὶ θελητικὴν αὐτοῦ τὴν ἀνθρωπότητα· ἐπειδὴ οὐκ ἄνευ θελήσεως ἦν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Δύο δὲ οὐ λέγομεν, ἵνα μὴ μαχόμενον αὐτὸν αὐτῷ εἰσαγάγωμεν. ΜΑΞ. Τί οὖν; δύο φύσεις λέγοντες, μαχομένας αὐτὰς εἰσάγετε διὰ τὸν ἀριθμόν; ΘΕΟΔ. Οὔ. ΜΑΞ. Τί οὖν; φύσεσιν ἐπιφημιζόμενος ὁ ἀριθμὸς οὐ διαιρεῖ· ἀλλ' ἐπὶ θελήσεων καὶ ἐνεργειῶν λεγόμενος, διαιρέσεως ἔχει δύναμιν; ΘΕΟΔ. Πάντως καὶ οἱ Πατέρες ἐπὶ θελήσεων καὶ

ἐνεργειῶν οὐκ εἶπον, φεύγοντες τὴν διαίρεσιν, ἀλλ' **A** ἄλλην καὶ ἄλλην, καὶ θείαν, καὶ ἀνθρωπίνην, καὶ διπλῆν, καὶ διττήν· καὶ ὡς εἶπαν λέγω, καὶ ὡς εἰρήκασι λέγω.

ΙϚʹ. ΜΑΞ. Διὰ τὸν Κύριον, ἐάν τίς σοι εἴπῃ· Ἄλλην καὶ ἄλλην, πόσας νοεῖς; ἢ, θείαν καὶ ἀνθρωπίνην, πόσας νοεῖς; ἢ, διπλῆν καὶ διττήν, πόσας νοεῖς; ΘΕΟΔ. Οἶδα πῶς νοῶ, δύο δὲ οὐ λέγω. Τότε στραφεὶς ὁ ἀββᾶς Μάξιμος πρὸς τοὺς ἄρχοντας, εἶπε· Διὰ τὸν Κύριον, ἐὰν ἀκούσητε μίαν καὶ μίαν, ἢ ἄλλην καὶ ἄλλην· ἢ δὶς δύο, ἢ δὶς πέντε, τί νοοῦντες τοῖς λέγουσιν ἀποκρίνεσθε; καὶ εἶπαν· Ἐπειδὴ ὥρκισας ἡμᾶς, τὸ μίαν καὶ μίαν, δύο νοοῦμεν· καὶ ἄλλην καὶ ἄλλην, δύο νοοῦμεν· καὶ δὶς δύο, τέσσαρα νοοῦμεν. **B** Ὁμοίως καὶ δὶς πέντε, δέκα νοοῦμεν. Καὶ ὥσπερ αἰδεσθεὶς Θεοδόσιος τὴν ἀπόκρισιν ἐκείνων, εἶπε· Τὸ μὴ εἰρημένον τοῖς Πατράσιν, οὐ λέγω. Καὶ λαβὼν εὐθέως ὁ ἀββᾶς Μάξιμος τὴν βίβλον τῶν πεπραγμένων τῆς ἁγίας ἀποστολικῆς συνόδου, ἔδειξε τοὺς ἁγίους Πατέρας τὰς δύο θελήσεις καὶ ἐνεργείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ Θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ διαῤῥήδην λέγοντας· ἣν λαβὼν βίβλον τῶν πεπραγμένων ἐξ αὐτοῦ Θεοδόσιος ὁ ὕπατος, ἀνέγνω καὶ αὐτὸς πάσας τὰς χρήσεις τῶν Πατέρων. Καὶ τότε ἀποκριθεὶς Θεοδόσιος ἐπίσκοπος εἶπεν· Ὁ Θεὸς οἶδεν, εἰ μὴ προσωπικῶς τὰ ἀναθέματα ἔθηκεν ἡ σύνοδος αὕτη, πλεῖον παντὸς ἀνθρώπου ἐδεχόμην αὐτήν· ἀλλ' ἵνα μὴ χρονοτριβῶμεν ἐνταῦθα, εἴ τι εἶπαν οἱ Πατέρες, λέγω, καὶ ἐγγράφως εὐθέως ποιῶ, δύο **C** φύσεις, καὶ δύο θελήματα, καὶ δύο ἐνεργείας· καὶ εἴσελθε μεθ' ἡμῶν κοινωνήσων, καὶ γενέσθω ἕνωσις.

ΙΖʹ. ΜΑΞ. Δέσποτα, ἐγὼ οὐ τολμῶ δέξασθαι συγκατάθεσιν παρ' ὑμῶν ἔγγραφον περὶ τοιούτου πράγματος, ψιλὸς ὑπάρχων μοναχός· ἀλλ' ἐὰν κατένυξεν ὑμᾶς ὁ Θεὸς, τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων δέξασθαι φωνὰς, καθὼς ἀπαιτεῖ ὁ κανὼν, πρὸς τὸν Ῥώμης περὶ τούτου ἐγγράφως ἀποστείλατε· ἤγουν ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ πατριάρχης, καὶ ἡ κατ' αὐτὸν σύνοδος. Ἐγὼ γὰρ οὐδὲ τούτων γινομένων κοινωνῶ, ἀναφερομένων τῶν ἀναθεματισθέντων ἐπὶ τῆς ἁγίας ἀναφορᾶς. Φοβοῦμαι γὰρ τὸ κατάκριμα τοῦ ἀναθέματος. ΘΕΟΔ. Ὁ Θεὸς οἶδεν, οὐ καταγινώσκω σου φοβουμένου· ἀλλ' οὔτε ἄλλος τις. Ἀλλὰ δὸς ἡμῖν βουλὴν διὰ τὸν Κύριον, ἐὰν ἐστι τοῦτο δυνατὸν γενέσθαι. ΜΑΞ. **D** Ποίαν βουλὴν ἔχω ὑμῖν περὶ τούτου δοῦναι; Ὑπάγετε, ψηλαφήσατε ἐάν τι τοιοῦτον γέγονέ ποτε, καὶ μετὰ θάνατον ἀπελύθη τις τοῦ περὶ τὴν πίστιν ἐγκλήματος, καὶ τοῦ ἐξενεχθέντος κατ' αὐτοῦ κατακρίματος· καὶ καταδέξηται ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πατριάρχης μιμήσασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν συγκατάβασιν· καὶ ποιήσωσιν, ὁ μὲν κέλευσιν παρακλητικὴν, ὁ δὲ, συνοδικὴν δέησιν πρὸς τὸν πάπαν Ῥώμης· καὶ πάντως εἴπερ εὑρεθείη τρόπος ἐκκλησιαστικὸς, τοῦτο ἐπιτρέπων διὰ τὴν ὀρθὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως, συμβιβάζεται ὑμῖν περὶ τούτου.

operationibus si dicatur, vim habet dividendi? THEOD. Plane in his divisionem habet, et Patres in voluntatibus et operationibus non dixerunt, caventes divisionem, sed aliam et aliam, divinamque et humanam, duplicemque ac geminam : et ut dixerunt dico; sicque loquor ut ii locuti sunt.

XVI. MAX. Per Dominum, si quis tibi dixerit: Aliam et aliam, quot intelligis? aut, divinam et humanam, quot intelligis? aut, duplicem et geminam, quot intelligis? THEOD. Novi quomodo intelligam; duas tamen non dico. Tunc conversus abbas Maximus ad judices [lv] dixit : Per Dominum, cum audieritis unam et unam, aut aliam et aliam, aut bis duo, aut bis quinque, quid intelligentes respondetis his qui dicunt? Et reponderunt : Quia adjurasti nos, unam et unam duas intelligimus, aliamque et aliam, duas intelligimus : bisque duo, quatuor intelligimus : similiter etiam bis quinque, decem intelligimus. Velutque reveritus Theodosius, quod sic respondissent, ait : Quod non est dictum à Patribus, non dico. Sumptoque statim Maximus sanctæ apostolicæ synodi (*a*) actorum libro, ostendit sanctos Patres duas Salvatoris nostri ac Dei Jesu Christi voluntates et operationes diserte dicere. Tollensque ab illo Actorum librum Theodosius consul, legit et ipse omnes Patrum auctoritates; tuncque respondens Theodosius episcopus, dixit : Deus scit, nisi hæc synodus ex nomine personis anathema dixisset, propensiore cunctis animo eam recepissem; sed ne hic tempus teramus, si quid dixerunt Patres, dico, statimque scripta mihi schedula, duas naturas, duasque voluntates et duas operationes statuo : tu solum nobiscum communicaturus ingredere, et fiat unio.

XVII. MAX. Domine, non audeo ego assensum a vobis in scriptis super istiusmodi negotio, qui nudus monachus sim, accipere. Sed si vos Deus ad compunctionem permovit, ut sanctorum Patrum voces recipiatis, sicut exigit ecclesiastica regula ad Romanum antistitem super ea re scriptam suggestionem mittite, tum scilicet imperator, tum patriarcha ejusque synodus. Ego vero nec si hæc fiant communico, quandiu ii qui anathemate percussi sunt inter rem sacram fidelium ritu memorantur. Timeo enim anathematis condemnationem. THEOD. Deus scit, non reprehendo te quod timeas, sed neque alius quispiam. Verum da nobis consilium, per Dominum, si fieri potest ut hoc fiat. MAX. Quod vobis consilium super hoc dare possum? Ite, explorate, si tale quid unquam factum sit, ac post mortem solutus quispiam crimine est, quod fidei causa contraxit, et ea, quæ eo nomine inflicta damnatio fuit; ac quæso allubeat imperatori ac patriarchæ, ut divinam ambo in rem nostram usumque æmulando inclinationem, alter quidem jussionem rogatoriam, alter vero synodicam deprecationem (*b*), ad Romanum antistitem faciant; ac profecto si omnino occurrerit [lvj] ecclesiastica

(*a*) Anast., *Romanæ*, nempe Martini Later.
(*b*) Male Morin., *jussionem hortatoriam, Ecthesim vulgo dictam.*

consuetudo, qua hoc liceat, ob rectam fidei confessionem, dabit et ipse in rem manus, vobisque consentiet.

XVIII. THEOD. Omnino fiet, quod dicis: sed mihi obstringe fidem, venturum te mecum, si me mitti contigerit. MAX. Domine, expedit tibi ut potius conservum meum, qui est Mesembriæ, tecum accipias; nam et linguam novit, et eum merito reverebuntur, quod tot annos propter Deum et rectam fidem, quæ Romæ viget, ærumnas malaque pertulerit. THEOD. Diversa inter nos habemus jurgia, et ideo non libens cum eo iter suscipiam. MAX. Domine, quandoque placuit ut hoc fieret, quæ sic visa sunt, exitu compleantur, sequorque quocunque jusseritis. Atque his dictis, surrexerunt omnes cum gaudio et lacrymis, positisque genibus, ad orationem se prostraverunt; singulique sancta Evangelia et pretiosam crucem atque imaginem Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, sanctissimæque Dominæ nostræ, quæ illum peperit, Dei Genitricis osculo consalutavere, appositis etiam propriis manibus, ad eorum quæ dicta essent firmandam fidem.

A ΘΕΟΔ. Τοῦτο πάντως γίνεται· ἀλλὰ δός μοι λόγον, ὅτι, ἐὰν ἐμὲ πέμπωσιν, ἔρχῃ μετ' ἐμοῦ. ΜΑΞ. Δέσποτα, συμφέρει σοι τὸν σύνδουλόν μου τὸν ἐν Μεσημβρίᾳ λαβεῖν μεθ' ἑαυτοῦ, εἴπερ ἐμέ· ἐκεῖνος γὰρ καὶ τὴν γλῶσσαν οἶδε, καὶ αἰδοῦνται αὐτὸν ἀξίως, τοσούτους χρόνους κολαζόμενον, διά τε τὸν Θεὸν, καὶ τὴν κρατοῦσαν ὀρθὴν πίστιν ἐν τῷ κατ' αὐτοὺς θρόνῳ. ΘΕΟΔ. Ἀψιμαχίας διαφόρους πρὸς ἀλλήλους ἔχομεν, καὶ οὐχ ἡδέως ἔχω μετ' ἐκείνου ἀπελθεῖν. ΜΑΞ. Δέσποτα, ἐπὰν ἔδοξε τοῦτο γενέσθαι, ἔκβασις γένηται τῶν δοξάντων· καὶ ὅπου βούλεσθε, ἀκολουθῶ ὑμῖν. Καὶ ἐπὶ τούτῳ ἀνέστησαν πάντες μετὰ χαρᾶς καὶ δακρύων· καὶ ἔβαλον μετάνοιαν, καὶ εὐχὴ ἐγένετο· καὶ ἕκαστος αὐτῶν τὰ ἅγια Εὐαγγέλια, καὶ τὸν τίμιον σταυρὸν, καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν B Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς Δεσποίνης ἡμῶν, τῆς αὐτὸν τεκούσης παναγίας Θεοτόκου ἠσπάσαντο, τεθεικότες καὶ τὰς ἰδίας χεῖρας ἐπὶ βεβαιώσει τῶν λαληθέντων.

XIX. Deinde ubi pauca inter se collocuti essent deque vita pie religioseque instituenda, ac de divinorum mandatorum observatione sermonem contulissent, conversus Theodosius episcopus ad Maximum abbatem, dixit: En omnia soluta sunt ac sublata scandala, factaque est pax Deo auspice, et fiet; sed per Deum, ne me celaveris, nullone tandem modo unam in Christo voluntatem unamque operationem dicis? MAX. Fieri non potest ut aliquando dicam. Et vero dico causam; quod nimirum vox est sanctis Patribus inaudita iisque peregrina, ut duplicis naturæ una voluntas atque operatio dicatur. Deinde, qui hoc dicit, recta sibi obviantem absurditatem offendit. Primo enim, si naturalem eam dixero, timeo confusionem. Secundo, si personalem appellavero, Filium a Patre et Spiritu divido, tresque voluntates, inter se non convenientes, haud secus ac personas, astruere videbor. Si unam tanquam unius voluntatem operationemque dixero, velim nolim necesse habeo, ut unam tanquam unius Patris, unamque tanquam unius Spiritus, voluntatem dicam ac operationem, eoque doctrina invenietur desciscere, ut plures deos impie statuam. Sin habitudinalem et in affectu [lvij] positam dixero, Nestorii personalem divisionem induco; sin denique innaturalem ac præter naturam, volentis exsistentiam interimo ac substantiam. Ejus enim quod natura est interitus ac corruptio est, quod est præter naturam, quemadmodum dixere Patres.

ΙΘ'. Εἶτα μικρὸν ὁμιλήσαντες πρὸς ἀλλήλους περὶ τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, καὶ τῆς θείων ἐντολῶν τηρήσεως, στραφεὶς Θεοδόσιος ὁ ἐπίσκοπος πρὸς τὸν ἀββᾶν Μάξιμον, εἶπεν· Ἰδοὺ πάντα διαλέλυται τὰ σκάνδαλα, καὶ γέγονεν εἰρήνη διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ γενήσεται· ἀλλὰ διὰ τὸν Κύριον, μὴ κρύψῃς με· οὐ λέγεις καθ' οἱονδήποτε τρόπον μίαν θέλησιν καὶ μίαν ἐνέργειαν ἐπὶ Χριστοῦ; ΜΑΞ. Οὐκ ἐνδέχεταί με τοῦτο εἰπεῖν ποτε. Καὶ λέγω τὴν αἰτίαν· ἐπειδὴ ξένη ἐστὶν ἡ φωνὴ τοῖς ἁγίοις C Πατράσι, δύο φύσεων μίαν λέγειν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν. Εἶτα δὲ, διὰ παντὸς τρόπου ὁ τοῦτο λέγων, εὑρίσκει εὐθυβόλως ὑπαντῶσαν αὐτῷ τὴν ἀτοπίαν. Ἐὰν γὰρ εἴπω φυσικὴν, φοβοῦμαι τὴν σύγχυσιν· ἐὰν εἴπω ὑποστατικὴν, διαιρῶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος τὸν Υἱὸν, καὶ τρεῖς θελήσεις εἰσάγων φανήσομαι, μὴ συμβαινούσας ἀλλήλαις, ὥσπερ καὶ τὰς ὑποστάσεις· ἐὰν εἴπω τὴν ὡς ἑνὸς μίαν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, ἀναγκάζομαι καὶ τὴν ὡς ἑνὸς τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ὡς ἑνὸς τοῦ Πνεύματος εἰπεῖν, κἂν μὴ θέλω, θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, καὶ εὑρεθήσεται εἰς πολυθεΐαν ἐκπίπτων ὁ λόγος· ἐὰν εἴπω σχετικὴν, τὴν Νεστορίου εἰσάγω προσωπικὴν διαίρεσιν· ἐὰν εἴπω παρὰ φύσιν, φθείρω τὴν ὕπαρξιν τοῦ θέλοντος· φθορὰ γὰρ τῇ φύσει, τὸ παρὰ φύσιν ἐστὶ, D καθὼς οἱ Πατέρες εἰρήκασι.

XX. THEOD. Unam propter unitionem Salvatoris nostri voluntatem plane omninoque dicere debemus, uti etiam Sergius et Pyrrhus, bene, ut reor, intelligentes scripserunt. MAX. Quæso, domine, duo verba mea super hoc suscipito. Si propter unitionem, una Dei ac Salvatoris nostri voluntas effecta est, quemadmodum Sergius, Pyrrhus et Paulus scripserunt, alterius diversæ voluntatis a Patre, *illorum sententia*, erit Filius; qui scilicet unam

Κ'. ΘΕΟΔ. Μίαν διὰ τὴν ἕνωσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θέλησιν, πάντῃ τε καὶ πάντως ὀφείλομεν λέγειν, καθάπερ Σέργιος καὶ Πύῤῥος, ὡς οἶμαι, καλῶς νενοηκότες γεγράφασι. ΜΑΞ. Εἰ κελεύεις, δέσποτα, δέξαι μου περὶ τούτου δύο ῥήματα. Εἰ διὰ τὴν ἕνωσιν μία τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, καθάπερ Σέργιος, καὶ Πύῤῥος, καὶ Παῦλος γεγράφασι, γέγονε θέλησις, ἑτεροθελὴς κατ' αὐτοὺς ἔσται ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί· διὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' οὐ διὰ τὴν ἕνωσιν, μίαν κατὰ τὸν

Ἰδίαν ἔχοντι θέλησιν, εἴπερ οὐ ταυτόν ἐστιν ἕνωσις καὶ φύσις. Εἰ διὰ τὴν ἕνωσιν μία κατ' αὐτοὺς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν γέγονε θέλησις, αἰτίαν αὐτῆς ἕξει πάντως τὴν ἕνωσιν, ἀλλ' οὐδετέραν τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσιν· καὶ σχέσεως κατ' αὐτοὺς ἔσται προδήλως ἡ θέλησις, ἀλλ' οὐ φύσεως· σχέσιν γὰρ, ἀλλ' οὐ φύσιν ὁ τῆς ἀληθείας τὴν ἕνωσιν ἐπίσταται λόγος. Εἰ διὰ τὴν ἕνωσιν, ὡς ἔφασαν, μία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν γεγένηται θέλησις, ποίᾳ θελήσει φασὶν αὐτὴν γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν. Οὐ γὰρ δήπου τῇ δι' αὐτὴν γενομένῃ φαῖεν ἂν ἀληθείας φροντίζοντες, καὶ τὸ παράλογον φεύγοντες. Εἰ διὰ τὴν ἕνωσιν μία τοῦ Σωτῆρος γεγένηται θέλησις, δῆλον ὅτι πρὸ τῆς ἑνώσεως, ἢ πολυθελὴς ἦν ἢ παντελῶς ἀθελής. Καὶ εἰ μὲν πολυθελὴς ἦν, μείωσιν τῶν πολλῶν, πρὸς μίαν σταλεὶς, ὑπέμεινε, θελήσιν, καὶ τροπῆς προφανῶς ἐδέξατο πάθος, τὴν τῶν προσουσῶν αὐτῷ φυσικῶς πολλῶν θελήσεων μείωσιν. Εἰ δὲ παντάπασιν ἦν ἀθελὴς, κρείττονα τῆς φύσεως ἀπέφηνεν οὖσαν τὴν ἕνωσιν, ἐξ ἧς ἐπορίσατο θέλησιν, ἣν ἡ φύσις ἠπόρησε· καὶ πάλιν τρεπτὸς ἀπέφηνε [ἐπέφηνε], τὸ μὴ τῇ φύσει προσὸν αὐτῷ, σχέσει κτησάμενος. Εἰ διὰ τὴν ἕνωσιν μία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καθ' ἕτερον τῶν ἐξ ὧν ἐστι γέγονε θέλησις, πρόσφατος γέγονε θελήσει Θεὸς, ὁ αὐτὸς διὰ τὴν ἕνωσιν τῇ φύσει μένων ἀΐδιος, καὶ ἄναρχος ἄνθρωπος τῇ θελήσει, μένων τῇ φύσει πρόσφατος, ὅπερ ἀδύνατον, ἵνα μὴ λέγω δυσσεβές. Εἰ διὰ τὴν ἕνωσιν μία τῶν φύσεων γέγονε θέλησις, τί δήποτε διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν μία τῶν φύσεων οὐ γέγονε φύσις.

ΚΑ'. Καὶ διακόψας ἐπὶ τούτοις τὴν τοῦ λόγου φορὰν Θεοδόσιος ὁ ἐπίσκοπος, εἶπε· Τί τοίνυν διὰ τὴν ἕνωσιν γέγονεν, εἰ μηδὲν τούτων γεγένηται δι' αὐτήν; ΜΑΞ. Ἔνσαρκον ἔδειξεν ἀψευδῶς γεγονότα τὸν ἄσαρκον αὐτὸν φύσει Θεόν· καὶ τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν, φύσει γενόμενον ἄνθρωπον ἀριδήλως παρέστησεν, οὐ τροπῇ φύσεως, ἢ μειώσει τινὸς τῶν τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀληθεῖ προσλήψει νοερῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, ἤγουν ἀνελλιποῦς ἀνθρωπότητος, παντὸς προπατορικοῦ καθαρᾶς κατὰ φύσιν ἐγκλήματος. Καὶ τῷ κατ' ἐπαλλαγὴν λόγῳ, τὸ θαυμάσιον ὄντως καὶ πᾶσι κατάπληκτον, ὅλον ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις Θεὸν τὸν αὐτὸν ὁλοκλήρως μένοντα τῶν ἰδίων ἐντός· ὅλον ἐν τοῖς θείοις ἄνθρωπον, ὁλοκλήρως μένοντα τῶν ἰδίων ἀνέκπτωτον. Περιχώρησις γὰρ εἰς ἀλλήλας τῶν φύσεων καὶ τῶν αὐταῖς προσόντων φυσικῶν, κατὰ τὴν τῶν θεηγόρων Πατέρων ἡμῶν διδασκαλίαν· ἀλλ' οὐ μεταχώρησις, ἢ μείωσις (a) διὰ τὴν ἕνωσιν γέγονεν, ὅπερ ἴδιόν ἐστι τῶν σύγχυσιν κακούργως ποιουμένων τὴν ἕνωσιν, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς καινισμοῖς πολυτρόπως ἐμφυρομένων, καὶ δι' ἀπορίαν τοῦ κατ' αὐτοὺς λόγου σταθηρότητος διωκόντων τοὺς εὐσεβεῖς.

(a) Legit Anast., πτῶσις.

propter naturam, non autem propter unitionem, quemadmodum Filius, habeat voluntatem; neque enim unitio atque natura sunt idem. Secundo, si propter unitionem, una, ut ii auctores sunt, Salvatoris nostri voluntas effecta est, sui profecto causam unitionem habebit, non alterutram naturarum, ex quibus exsistit; eorumque palam sententia, voluntas, affectionis seu amoris e' necessitudinis, non quidquam naturæ, erit. Affectionem enim et relationem seu habitudinem, non naturam veritatis sermo adunationem novit. Tertio, si propter adunationem, ut fassi sunt, una Salvatoris nostri voluntas effecta est; qua, rogo, voluntate ipsam unitionem factam esse aiunt? Non enim ea, quæ per illam effecta est, dicant, si modo ulla veritatis cura ducantur, ac quod absurdum est cavere velint. Quarto, si propter unitionem una Salvatoris voluntas effecta est, liquet profecto ante unitionem aut multiplici præditum voluntate fuisse, aut ea prorsus caruisse. Ac siquidem multiplici præditus voluntate erat, ad unam contractus voluntatem, jacturam voluntatum fecit; ac plane mutationis labem incurrit, multiplicis, quæ natura inerat, jactura voluntatis. Sin autem omnino expers voluntatis erat, potiorem natura ostendit unitionem, ex qua voluntas, quæ ipsa naturæ desiderabatur, illi quæsita est. Rursusque mutationi obnoxius visus est, qui id quod natura non suppetebat, habitudine affectuque, seu relatione ac unitione adeptus sit. Quinto, si propter unitionem una Salvatoris nostri secundum utrumque eorum ex quibus est, voluntas effecta est, recens factus est voluntate Deus, idem ipse propter unitionem manens natura [lviij] æternus ac homo principii expers voluntate, manens natura recens, quod est impossibile, ne dixerim impium. Sexto, si propter unitionem una naturarum voluntas facta est, quid causæ est cur, ob eamdem causam, non una naturarum natura facta sit?

XXI. Inter hæc Theodosius episcopus, sermonis cursu inhibito, eoque interrupto, ait: Quid igitur factum est propter unitionem, si nihil horum ejus causa factum est? MAX. In carne vere factum ostendit, ipsum natura carnis expertem Deum; universorumque auctorem ac creatorem natura factum hominem, liquido repræsentavit, non naturæ mutatione, ullave alicujus eorum, quæ naturæ sunt, diminutione, sed vera carnis intelligentium more animatæ assumptione; totius scilicet, nullo desiderato, humanitatis, quæ ipsa, ab omni primi parentis (seu originalis) culpæ reatu natura pura sit. Eaque ratione quæ per commutationem est ac reciprocationem (rem vere miram ac cunctis stupendam!) totus in humanis Deus, qui idem ex toto atque integre in suis maneat; totusque in divinis homo, qui ipse idem integre maneat, nulla eorum jactura, quæ illius propria sunt. Circumincessio enim naturarum, et qua alia alii immeet, eaque quæ illis natura insunt, juxta divinorum Patrum nostrorum doctrinam per unitionem facta est, non alterius in alteram demutatio aut utriusvis dimi-

nutio seu exstinctio; quod eorum proprium est, qui perversa mente sensuque unitionem confusionem faciunt, eamque ob rem innovationibus multifariam confusionem inducunt, rationibusque ac mente instabiles atque doctrina nutante, pios persequuntur.

XXII. A His auditis, visus est Theodosius episcopus, cum reliquis qui una cum illo advenerant, recipere quod dictum erat. Rursusque idem episcopus ad abbatem Maximum: Quæso te, inquit, quid est quod nobis dixisti, neminem operari ut quis persona, sed ut quid natura? Occurrit enim mihi cogitanti ejus dicti vis. MAX. Nemo operatur ut quis persona, sed ut quid natura; exempli causa, Petrus et Paulus operantur; at non Petri ratione, aut Pauli, sed hominis (sunt enim ambo natura homines, communi, et qua definitio est, naturæ ratione): non vero personali differentia ejusque qualitate. Similiter Michael et Gabriel operantur, at non Michaelis autve Gabrielis ratione, sed angeli. Sunt enim ambo angeli. Et ita in B omni natura, quæ de multis [lix] numero prædicatur, communem, non vero propriam operationem conspicimus. Igitur, qui personalem operationem dicit, naturam ipsam, quæ una sit, infinitam operationibus inducit, et quæ pro individuorum, quæ sub ipsam reducuntur, multitudine, a semetipsa discreta sit. Quod si recte se habere admittemus, cum omni natura, qui in ea sic exsistendi propriusque modus est, corrumpemus.

ΚΒ'. Ὧν ἀκούσας Θεοδόσιος ὁ ἐπίσκοπος, ἔδοξε μετὰ τῶν λοιπῶν τῶν σὺν αὐτῷ παραγενομένων, τὸ λεχθὲν ἀποδέχεσθαι. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐπίσκοπος πρὸς τὸν ἀββᾶν Μάξιμόν φησιν· Ποίησον ἀγάπην· τί ἐστιν ὅπερ εἶπας ἡμῖν, ὅτι οὐδεὶς ὥς τις τὴν ὑπόστασιν, ἀλλ' ὥς τι τὴν φύσιν ἐνεργεῖ; προΐεται γάρ μοι νοήσαντι τὸ λεχθέν. ΜΑΞ. Οὐδεὶς ὥς τις τὴν ὑπόστασιν ἐνεργεῖ, ἀλλ' ὥς τι τὴν φύσιν· οἷον, Πέτρος καὶ Παῦλος ἐνεργοῦσιν· ἀλλ' οὐ Πετρικῶς καὶ Παυλικῶς, ἀλλ' ἀνθρωπικῶς· ἄμφω γὰρ ἄνθρωποι φυσικῶς κατὰ τὸν κοινὸν καὶ ὁριστικὸν τῆς φύσεως λόγον (ἀλλὰ οὐχ ὑποστατικῶς κατὰ τὸν ἰδίως ποῖον. Ὡσαύτως Μιχαὴλ καὶ Γαβριὴλ ἐνεργοῦσιν), ἀλλ' οὐχὶ Μιχαηλικῶς καὶ Γαβριηλικῶς, ἀλλὰ ἀγγελικῶς· ἄμφω γὰρ ἄγγελοι. Καὶ οὕτως B ἐπὶ πάσης φύσεως, πολλῶν τῷ ἀριθμῷ κατηγορουμένης, κοινὴν, ἀλλ' οὐχὶ μόνην τὴν ἐνέργειαν θεωροῦμεν. Οὐκοῦν ὁ λέγων ὑποστατικὴν ἐνέργειαν, αὐτὴν τὴν φύσιν μίαν οὖσαν, ἄπειρον ταῖς ἐνεργείαις εἰσάγει γεγενημένην· καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὑπ' αὐτὴν ἀγομένων ἀτόμων, ἑαυτῆς διαφέρουσαν· ὅπερ εἰ δεξόμεθα καλῶς ἔχειν, πάσῃ φύσει τὸν ἐπ' αὐτῇ τοῦ πῶς εἶναι λόγον συνδιαφθείρομεν.

XXIII. Atque his dictis, aliisque aliis salutes dantibus ac vale dicentibus, Theodosius consul dixit: En omnia bene gesta sunt; putasne consentiet imperator ut jussionem rogatoriam faciat? MAX. Omnino faciet, si modo Deum imitari velit, et cum eo pariter humiliari ob communem omnium no- C strum salutem; hoc animo reputans, quod si Deus, qui natura Salvator sit, donec sponte humiliatus est, salutem non attulit; quinam fiat ut homo ipse natura salutis inops, vel salutem consequatur, vel aliis præstet, nisi humilietur? Et dixit Theodosius consul: Spero, Deo mihi servante memoriam, hunc ipsum sermonem me illi dicturum, eumque ut acquiescat moremque gerat inducturum. In his, alii alios amplexati, abierunt cum pace, cum episcopus pecuniæ quantulam vim ac stipem ad se transmissam, abbati Maximo dedisset, et tunicam et camasum. Et tunicam quidem statim ipsaque hora tulit Bizyæ episcopus: in Rhegio autem, nedum datam eam pecuniæ vim, verum etiam quidquid aliud ex quorumdam beneficentia habere videbatur, una cum reliqua ejus vili supellectili abstulerunt.

ΚΓ'. Καὶ τούτων εἰρημένων, ἐν τῷ ἀσπάζεσθαι ἀλλήλους, εἶπε Θεοδόσιος ὁ ὕπατος· Ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καλῶς· ἆρα καταδέχεται ὁ βασιλεὺς παρακλητικὴν ποιῆσαι κέλευσιν; ΜΑΞ. Πάντως ποιεῖ, ἐὰν θέλῃ μιμητὴς εἶναι τοῦ Θεοῦ, καὶ συνταπεινωθῆναι αὐτῷ, διὰ τὴν κοινὴν πάντων ἡμῶν σωτηρίαν· λογιζόμενος, ὡς εἴπερ ὁ φύσει σώζων Θεὸς, οὐκ ἔσωσεν ἕως ἐταπεινώθη θέλων· πῶς ὁ φύσει σωζόμενος ἄνθρωπος ἢ σωθήσεται, ἢ σώσει μὴ ταπεινούμενος; Καὶ εἶπε Θεοδόσιος ὁ ὕπατος, ὅτι Ἐλπίζω τοῦ Θεοῦ σώζοντός μοι τὴν μνήμην, τοῦτον αὐτῷ τὸν λόγον λέγω, καὶ πείθεται. Καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους ἐπὶ τούτοις, ἀπῆλθον μετ' εἰρήνης, δεδωκότος τοῦ ἐπισκόπου τῷ ἀββᾷ Μαξίμῳ πεμφθὲν αὐτῷ ποσὸν μικρὸν (*a*), καὶ στιχάριν καὶ καμάσιν (*b*)· καὶ τὸ μὲν στιχάριν εὐθέως κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν Βιζύης ὁ ἐπίσκοπος· ἐν τῷ Ῥηγίῳ δὲ οὐ τὸ δοθὲν αὐτῷ ποσὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλο εἴ τι δήποτε ἐξ εὐποιίας εἶχε, μετὰ τῶν λοιπῶν οἰκτρῶν αὐτοῦ πραγμάτων καὶ ἐσθημάτων, ἀφείλαντο.

XXIV. D Postquam autem, ii, quos dicebam, viri abiissent, sexto Idus Septembris, ejus, quæ jam agitur, quintæ decimæ indictionis, exivit rursus Paulus consul Bizyam ad abbatem Maximum, hujus fere tenoris jussionem ferens: *Jubemus gloriæ tuæ ut eas Bizyam, atque Maximum monachum magno honore et cultu, blandiusque adducas, tum propter senium viresque collabentes, tum quod amicus ac*

ΚΔ'. Μετὰ δὲ τὸ ἀπελθεῖν τοὺς εἰρημένους ἄνδρας, τῇ ὀγδόῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς τῆς παρούσης πεντεκαιδεκάτης ἰνδικτιῶνος, ἐξῆλθεν αὖθις Παῦλος ὁ ὕπατος ἐν Βιζύῃ πρὸς τὸν ἀββᾶν Μάξιμον, κέλευσιν ἐπιφερόμενος περιέχουσαν οὕτως· *Κελεύομεν τῇ σῇ ἐνδοξότητι ἀπελθεῖν ἐν Βιζύῃ, καὶ ἀγαγεῖν Μάξιμον τὸν μοναχὸν μετὰ πολλῆς τιμῆς καὶ κολακείας, διά τε τὸ γῆρας καὶ τὴν ἀσθε-*

(*a*) οἰκτρόν, ἐν ἄλλῳ.

(*b*) Vitæ auct. τριβώνιον, *pallium*.

νειαν καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν προγονικὸν ἡμῶν, καὶ γενόμενον αὐτοῖς τίμιον· καὶ θέσθαι τοῦτον ἐν τῷ εὐαγεῖ μοναστηρίῳ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου, τῷ διακειμένῳ πλησίον τοῦ Ῥηγίου· καὶ ἐλθεῖν, καὶ μηνῦσαι ἡμῖν, καὶ πέμπομεν ἐκ προσώπου ἡμῶν δύο πατρικίους, ὀφείλοντας διαλεχθῆναι τὰ παραστάντα ἡμῖν, φιλοῦντας ἡμᾶς ψυχικῶς, καὶ φιλουμένους παρ' ἡμῶν· καὶ ἐλθεῖν, καὶ ἀναγγεῖλαι ἡμῖν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ. Ἀγαγὼν οὖν ὁ αὐτὸς ὕπατος, καὶ θεὶς ἐν τῷ προειρημένῳ μοναστηρίῳ, ἀπῆλθε ἀναγγεῖλαι.

ΚΕ'. Καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ ἐξέρχονται πρὸς αὐτὸν Ἐπιφάνιος καὶ Τρῶϊλος οἱ πατρίκιοι μετὰ πολλῆς περιβολῆς καὶ φαντασίας, καὶ Θεοδόσιος ὁ ἐπίσκοπος, καὶ ἀνέρχονται πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ κατηχουμενίῳ τῆς ἐκκλησίας τῆς αὐτῆς μονῆς· καὶ τοῦ συνήθους ἀσπασμοῦ γενομένου, ἐκάθισαν, βιασάμενοι καὶ αὐτὸν καθίσαι· καὶ ἀπαρξάμενος τοῦ πρὸς αὐτὸν λόγου Τρῶϊλος, εἶπεν· Ὁ δεσπότης ἡμῶν ἐκέλευσεν ἡμᾶς πρὸς σὲ γενέσθαι, καὶ λαλῆσαι ὑμῖν τὰ δόξαντα τῷ αὐτοῦ θεοστηρίκτῳ κράτει. Ἀλλ' εἰπὲ ἡμῖν πρῶτον, ποιεῖς τὴν κέλευσιν τοῦ βασιλέως, ἢ οὐ ποιεῖς; Μάξιμος εἶπε· Δέσποτα, ἀκούσω τί ἐκέλευσε τὸ εὐσεβὲς αὐτοῦ κράτος, καὶ δεόντως ἀποκρίνομαι· ἐπεὶ πρὸς τὸ ἀγνοούμενον, ποίαν ἔχω ἀπόκρισιν δοῦναι; Τρῶϊλος ἐπέμενε λέγων· Οὐκ ἐνδέχεται ὅτι λέγομεν τί ποτε, ἐὰν μὴ πρῶτον εἴπῃς εἰ ποιεῖς, ἢ οὐ ποιεῖς τὴν κέλευσιν τοῦ βασιλέως. Καὶ ὡς οἶδεν αὐτοὺς ἐνισταμένους, καὶ ἐπὶ τῇ ἀναβολῇ αὐτοῦ πικρότερον βλέποντας, καὶ τραχύτερον ἀποκριναμένους μετὰ πάντων τῶν συνόντων αὐτοῖς, καὶ τῶν ἀξιωμάτων κόσμοις ἐπηρμένων, ἀποκριθεὶς ὁ ἀββᾶς Μάξιμος, εἶπεν· Ἐπὰν οὐκ ἀνέχεσθε εἰπεῖν τῷ δούλῳ ὑμῶν τὰ παραστάντα τῷ δεσπότῃ ἡμῶν καὶ βασιλεῖ, ἰδοὺ λέγω ἀκούοντος τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ πάντων ὑμῶν, ὅτιπερ εἴ τι δήποτε κελεύει μοι περὶ οἱουδήποτε πράγματος τῷ αἰῶνι τούτῳ συγκαταλυομένου καὶ συμφθειρομένου, προθύμως ποιῶ. Καὶ εὐθέως ἀναστὰς Τρῶϊλος, εἶπεν· Εὔξασθέ μοι, ἐγὼ ὑπάγω· οὗτος γὰρ οὐδὲν ποιεῖ. Καὶ πολλοῦ πάνυ γενομένου θορύβου, καὶ πολλῆς ταραχῆς καὶ συγχύσεως, εἶπεν αὐτοῖς Θεοδόσιος ὁ ἐπίσκοπος· Εἴπατε αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν, καὶ γνῶτε τί λέγει· ἐπεὶ τὸ οὕτως ἐξελθεῖν μηδὲν εἰρηκότας καὶ μηδὲν ἀκούσαντας, οὐκ ἔστιν εὔλογον. Τότε Ἐπιφάνιος ὁ πατρίκιος εἶπε· Τοῦτό σοι δηλοῖ δι' ἡμῶν ὁ βασιλεὺς, λέγων· Ἐπειδὴ πᾶσα ἡ Δύσις, καὶ οἱ ἐν τῇ Ἀνατολῇ διαστρέφοντες εἰς σὲ θεωροῦσι· καὶ ἅπαντες διὰ σὲ στασιάζουσι, μὴ θέλοντες συμβιβασθῆναι ἡμῖν διὰ τὴν πίστιν· κατανύξοι σε ὁ Θεὸς κοινωνῆσαι ἡμῖν ἐπὶ τῷ παρ' ἡμῖν ἐκτεθέντι Τύπῳ, καὶ ἐξερχόμεθα ἡμεῖς δι' ἑαυτῶν εἰς τὴν Χαλκῆν, καὶ ἀσπαζόμεθά σε, καὶ ὑποτιθέμεθα ὑμῖν τὴν χεῖρα ἡμῶν, καὶ μετὰ πάσης τιμῆς καὶ δόξης εἰσάγομεν ὑμᾶς εἰς τὴν μεγάλην Ἐκκλησίαν, καὶ μεθ' ἑαυτῶν ἱστῶμεν ἐν ᾧ κατὰ συνήθειαν οἱ βασιλεῖς ἵστανται, καὶ ποιοῦμεν ἅμα τὴν σύναξιν, καὶ κοινωνοῦμεν ἅμα τῶν ἀχράντων καὶ

familiaris majoribus meis olim fuerit, iisque charus habitus sit, illumque in venerabili monasterio sancti Theodori, quod est prope Rhegium, ponas; veniasque ac nunties nobis : et mittemus ex persona nostra duos patricios, cum illo collaturos, quæ a nobis in mandatis acceperint; viros scilicet, qui ex animo nos ament, ac charissimi nobis exsistant : veniasque et nunties nobis ejus adventum. Igitur idem consul, adducto eo, ac collocato in [lx] monasterio, quod dicebam, certiorem facturus imperatorem profectus est.

XXV. In crastinum autem veniunt ad eum Epiphanius et Troilus patricii, multo cum apparatu ac fastu, itemque Theodosius episcopus : et ascendunt ad eum ad catechumenium ecclesiæ ipsius monasterii : factaque consueta salutatione, sederunt, cogentes Maximum ut et ipse sederet; orsusque ad eum sermonem Troilus, infit : Dominator noster jussit nos venire ad te, eaque ad vos loqui, quæ visa sunt Dei numine roborato ejus imperio : sed dicito nobis prius : Facturusne sis imperatoris jussionem, necne? Maximus dixit : Domine, audiam quid jusserit pium ejus imperium, exque officii munere et ut deceat respondebo. Ad id enim quod ignotum est, qualem possum responsionem dare? Contra Troilus insistebat, dicens : Fieri non potest ut quidquam loquamur, nisi prius dixeris, num facturus, an non facturus sis, quod imperator jussit. Ubi autem instantius urgere eos cognovit, atque ejus cunctatione offensos acerbius intueri graviusque respondere, cum illis omnibus qui simul erant (viris scilicet sæculari claris militia, et qui dignitatibus fulgerent) conspexit; respondens abbas Maximus, dixit : Quandoquidem non sustinetis dicere servo vestro quæ sint visa dominatori nostro et imperatori, ecce dico audiente Deo et sanctis angelis, cunctisque vobis, quidquid demum mihi ille jusserit, de quavis re cum hoc sæculo destruenda ac interitura, prompte me exque animo facturum. Et confestim surgens Troilus, dixit : Precamini mihi; ego vado : hic enim homo nihil facturus est. Multoque ac vehementi concito tumultu, multaque perturbatione ac confusione orta, dixit eis Theodosius episcopus : Dicite illi responsionem, et scitote quid dicturus sit. Nam sic egredi, nullo vel dato sermone vel accepto, haud congruum satis exque ratione sit. Tunc Epiphanius patricius dixit : Hoc tibi per nos mandat imperator, dicens : Quandoquidem Occidens omnis et qui in Oriente perversi sunt, ad te spectant, cunctique tui causa factionibus laborant dissidentque, nolentes ob negotium fidei nobiscum coire, compungat te Deus, ut in Typo, qui nobis editus est, una nobiscum communices : exibimusque nos ipsi ad Chalcem, et salutes dabimus (a), supponemusque vobis manum nostram, et cum omni honore ac claritate introducemus [lxj] in magnam Ecclesiam, et nobiscum statuemus, ubi ex

(a) Morin., *consultamus;* scripserit, consalutamus.

more imperatores stant; faciemusque pariter synaxim, et vivifica mysteria vivifici corporis ac sanguinis Christi percipiemus : teque Patrem nostrum proclamabimus, et fiet gaudium, nedum Christi pietate religiosæ regiæque nostræ civitati, sed et in universo orbe. Certissime enim compertum habemus, fore ut te communicante sanctæ huic sedi, cuncti nobis uniantur, qui tui causa, tuoque magisterio abducti, a nostra se communione absciderunt.

XXVI. Conversus autem ad episcopum abbas Maximus, cum lacrymis ad eum ait : Domine magne, judicii diem (a) exspectamus. Nosti quæ decreta sunt, visaque propositis sacris Evangeliis et vivifica cruce, nec non imagine Dei et Salvatoris nostri, sanctissimæque ejus Genitricis semper Virginis Matris. Vultuque in terram demisso, subtristiori (b) voce episcopus ad eum dicit : Ecquidnam ego possum facere, postquam aliud quid placuit piissimo imperatori? Ad quem abbas Maximus : Quid vero causæ erat, ut ipse pariter, et qui simul erant, tangeretis sancta Evangelia, cum penes vos non esset, ut quæ dicta fuerant rata forent, exitumque pacta haberent? Sane, ne omnes quidem cœlorum Virtutes in eam me mentem inducant, ut hoc præstem. Quam enim, nedum Deo, sed et meæ ipsius conscientiæ rationem reddidero, dum humanæ gloriæ causa (rei scilicet ejusmodi quæ nulla essendi vi, inane quid nulliusque frugis exsistat) fidem abnegavero, qua ejus cultores salutem consequuntur?

XXVII. Eo in sermone consurrexerunt; cunctique furore acti, vellendo, pulsando, cœstibus ac (c) pugnis debilitarunt, a capite ad ungues usque sputis obruentes, quorum sanie donec lota sunt vestimenta quibus indutus erat, fetor longius exhalabat. Surgensque episcopus, dixit : Non ita committendum erat; sed audienda duntaxat ex eo responsio, tumque ingrediendum, ac benignissimo dominatori nostro nuntiandum. Alia enim ratione res canonicæ tractantur. Vixque tandem episcopo suadente sedata tumultuaria illa grassatione ac cum rursus consedissent, sexcentisque procaci ore injuriis, dirisque ejusmodi lacesserent, quas nec animus capiat, cum furore asperiusque ad eum Epiphanius : Dic, malorum extreme, cane vorax, quasi nos nostramque civitatem, quin et imperatorem, in hæreticorum censu habeas, [lxij] hæc prolocutus es? Vere supra te majorique opera christiani ac orthodoxi sumus, Dominumque nostrum ac Deum confitemur, divina pariter humanaque voluntate, nec non anima intelligente, præditum : omnemque naturam intelligentem, omnino ex natura habere ut velit et operetur; eo quod motus vitæ proprium sit, voluntasque mentis exsistat proprium. Ejusque vim voluntatis, non ea solum ratione, qua Deus, sed qua etiam homo, novimus. Quin neque ejus duas voluntates atque operationes negamus.

A ζωοποιῶν μυστηρίων τοῦ ζωοποιοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἀνακηρύττομέν σε Πατέρα ἡμῶν· καὶ γίνεται χαρὰ οὐ μόνον τῇ φιλοχρίστῳ καὶ βασιλίδι ἡμῶν πόλει, ἀλλὰ καὶ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ. Οἴδαμεν γὰρ ἀσφαλῶς, ὅτι σοῦ κοινωνοῦντος τῷ ἁγίῳ τῷ ἐνταῦθα θρόνῳ, πάντες ἑνοῦνται ἡμῖν, οἱ διὰ σὲ καὶ τὴν σὴν διδασκαλίαν ἀποσχίσαντες τῆς κοινωνίας ἡμῶν.

ΚϚ'. Καὶ στραφεὶς πρὸς τὸν ἐπίσκοπον ὁ ἀββᾶς Μάξιμος, μετὰ δακρύων εἶπεν αὐτῷ· Κύριε ὁ μέγας, ἡμέραν κρίσεως ἐκδεχόμεθα πάντες. Οἶδας τὰ τυπωθέντα, καὶ δόξαντα ἐπὶ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων καὶ τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ τῆς εἰκόνος τοῦ Θεοῦ καὶ B Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ τῆς αὐτὸν τεκούσης παναγίας ἀειπαρθένου Μητρός. Καὶ βαλὼν κάτω τὸ πρόσωπον ὁ ἐπίσκοπος, στυγνοτέρᾳ τῇ φωνῇ λέγει πρὸς αὐτόν· Καὶ τί ἔχω ποιῆσαι ἐγὼ, ἐπὰν ἕτερόν τι παρέστη τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ; Καί φησι πρὸς αὐτὸν Μάξιμος· Καὶ διὰ τί ἥψω τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων, καὶ οἱ μετὰ σοῦ, οὐκ οὔσης ἐφ' ὑμῖν τῆς τῶν λαληθέντων ἐκβάσεως; Ὄντως πᾶσα ἡ δύναμις τῶν οὐρανῶν τοῦτο οὐ πείθει με ποιῆσαι. Τί γὰρ ἀπολογήσομαι, οὐ λέγω τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τῷ ἐμῷ συνειδότι, ὅτι διὰ δόξαν ἀνθρώπων, τῷ κατ' αὐτὴν λόγῳ μηδεμίαν ἔχουσαν ὕπαρξιν, τὴν σώζουσαν τοὺς στέργοντας αὐτὴν πίστιν ἐξωμοσάμην;

C ΚΖ'. Καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ ἀναστάντες, θυμοῦ στρατηγήσαντος πᾶσιν αὐτοῖς, τιλμοῖς, καὶ ὠθισμοῖς, καὶ σφαιρισμοῖς (c) παρέλυσαν αὐτὸν, ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ὀνύχων καταχλύσαντες αὐτὸν πτύσμασιν· ὧνπερ, μέχρις ἂν ἐπλύνθησαν ἅπερ ἐβέβλητο ἱμάτια, διεπνέετο ὁ βρόμος. Καὶ ἀναστὰς ὁ ἐπίσκοπος εἶπεν· Οὕτως οὐκ ἔδει γενέσθαι, ἀλλ' ἀκοῦσαι μόνον παρ' αὐτοῦ τὴν ἀπόκρισιν, καὶ εἰσελθεῖν ἀναγγεῖλαι τῷ δεσπότῃ ἡμῶν τῷ ἀγαθῷ. Τὰ γὰρ κανονικὰ πράγματα, ἑτέρῳ διοικοῦνται τρόπῳ. Καὶ μόλις πείσας αὐτοὺς ὁ ἐπίσκοπος ἡσυχάσαι, πάλιν ἐκάθισαν, καὶ μυρίαις ὕβρεσι καὶ ἀραῖς ἀνεπινοήτοις μωμώσαντες αὐτὸν, μετὰ θυμοῦ καὶ τραχύτητος εἶπεν Ἐπιφάνιος· Εἰπὲ, κακέσχατε φαγοπόλιε, ὡς αἱρετικοὺς D ἔχων ἡμᾶς, καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν, καὶ τὸν βασιλέα, τούτους εἶπας τοὺς λόγους; Ὄντως πλεῖόν σου Χριστιανοί ἐσμεν καὶ ὀρθόδοξοι· καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν ὁμολογοῦμεν ἔχειν καὶ θεϊκὴν θέλησιν καὶ ἀνθρωπίνην θέλησιν, καὶ νοερὰν ψυχήν· καὶ ὅτι πᾶσα νοερὰ φύσις, πάντως ἔχει τὸ θέλειν ἐκ φύσεως καὶ τὸ ἐνεργεῖν, ἐπειδὴ ζωῆς ἴδιον ἡ κίνησις, καὶ νοὸς ἴδιον ἡ θέλησις. Καὶ θελητικὸν αὐτὸν οἴδαμεν, οὐ θεότητι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωπότητι. Ἀλλὰ καὶ τὰς δύο θελήσεις αὐτοῦ καὶ ἐνεργείας οὐκ ἀρνούμεθα.

(a) Morin., *magnum dicem*. Sed ita Græca et Anast.

(b) Anast., *mitiori*, mendose.

(c) Anast., *direptionibus*; ac si σπαραγμοῖς. Auct. Vitæ, ῥαπίσμασι, *cæstibus et pugnis*.

ΚΗ'. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀββᾶς Μάξιμος, εἶπεν· Ἐὰν οὕτω πιστεύετε, καθὼς αἱ νοεραὶ φύσεις, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, πῶς με ἀναγκάζετε κοινωνῆσαι ἐπὶ τῷ Τύπῳ, τῷ μόνην τούτων ἔχοντι ἀναίρεσιν; ΕΠΙΦ. Δι' οἰκονομίαν τοῦτο γέγονεν, ἵνα μὴ βλαβῶσιν οἱ λαοὶ ταῖς τοιαύταις λεπτομερέσι φωναῖς. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀββᾶς Μάξιμος, εἶπε· Τοὐναντίον πᾶς ἄνθρωπος ἁγιάζεται διὰ τῆς ἀκριβοῦς ὁμολογίας τῆς πίστεως, οὐ μὴν διὰ τῆς ἀναιρέσεως, τῆς ἐν τῷ Τύπῳ κειμένης. Καὶ εἶπε Τρώϊλος· Καὶ ἐν τῷ παλατίῳ εἶπόν σοι, ὅτι οὐκ ἀνεῖλεν, ἀλλὰ κατασιγασθῆναι ἐκέλευσεν, ἵνα εἰρηνεύωμεν πάντες. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀββᾶς Μάξιμος, εἶπεν· Ἡ σιγὴ τῶν λόγων, ἀναίρεσις τῶν λόγων ἐστί. Διὰ γὰρ τοῦ Προφήτου λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Οὐκ εἰσὶ λαλιαί, οὐδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν*. Οὐκοῦν ὁ μὴ λαλούμενος λόγος, οὐδὲ λόγος ἐστί. Καὶ εἶπε Τρώϊλος· Ἔχε ἐν καρδίᾳ σου, ὡς θέλεις· οὐδείς σε κωλύει. Ὁ ἀββᾶς Μάξιμος εἶπεν. Ἀλλ' οὐ περιώρισεν ὁ Θεὸς τῇ καρδίᾳ τὴν ὅλην σωτηρίαν, εἰπών· *Ὁ ὁμολογῶν με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. Καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος διδάσκει, λέγων· *Καρδίᾳ μὲν πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην· στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν*. Εἰ οὖν ὁ Θεός, καὶ οἱ τοῦ Θεοῦ προφῆται καὶ ἀπόστολοι κελεύουσιν ὁμολογεῖσθαι τὸ μυστήριον φωναῖς ἁγίων, τὸ μέγα καὶ φρικτόν, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον, οὐκ ἔστι χρεία οἱῳδήποτε τρόπῳ κατασιγασθῆναι τὴν τοῦτο κηρύττουσαν φωνήν, ἵνα μὴ μειωθῇ τῶν σιγώντων ἡ σωτηρία.

ΚΘ'. Καὶ ἀποκριθεὶς τραχυτάτῳ λόγῳ Ἐπιφάνιος, εἶπεν· Ὑπέγραψας ἐν τῷ λιβέλλῳ; Καὶ εἶπεν ὁ ἀββᾶς Μάξιμος· Ναί, ὑπέγραψα. — Καὶ πῶς ἐτόλμησας, εἶπεν, ὑπογράψαι, καὶ ἀναθεματίσαι τοὺς ὁμολογοῦντας καὶ πιστεύοντας ὡς αἱ νοεραὶ φύσεις, καὶ ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία; Ὄντως τῇ ἐμῇ κρίσει εἰσάγομέν σε εἰς τὴν πόλιν, καὶ ἱστῶμεν εἰς τὸν φόρον δεδεμένον, καὶ τοὺς μίμους καὶ τὰς μιμάδας, καὶ τὰς προϊσταμένας πόρνας, καὶ πάντα τὸν λαὸν φέρομεν, ἵνα ἕκαστος καὶ ἑκάστη, καὶ ῥαπίσῃ καὶ ἐμπτύσῃ τὸ πρόσωπόν σου. Πρὸς ταῦτα ἀποκριθεὶς ὁ ἀββᾶς Μάξιμος, εἶπεν· Ὡς εἴπατε, γένηται, ἐὰν τοὺς ὁμολογοῦντας δύο φύσεις ἐξ ὧν ὁ Κύριός ἐστι, καὶ τὰς καταλλήλας αὐτῷ δύο φυσικὰς θελήσεις καὶ ἐνεργείας, Θεῷ φύσει δι' ἀλήθειαν ὄντι καὶ ἀνθρώπῳ, ἀνεθεματίσαμεν. Ἀνάγνωθι, δέσποτα, τὰ πεπραγμένα, καὶ τὸν λίβελλον, καὶ ἐάν, ὡς εἴπατε, εὕρητε, ποιήσατε ὅπερ βούλεσθε. Ἐγὼ γάρ, καὶ οἱ σύνδουλοί μου ὅσοι ὑπέγραψαν, τοὺς κατὰ τὸν Ἄρειον καὶ Ἀπολινάριον μίαν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν λέγοντας, ἀνεθεματίσαμεν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν καθ' ἕτερον τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ἐστί, φύσει νοερόν· καὶ διὰ τοῦτο κατ' ἄμφω θελητικὸν καὶ ἐνεργητικὸν τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Καὶ λέγουσιν· Ἐὰν τούτῳ συνεπαχθῶμεν, οὐ τρώγομεν, οὐ πί[ν]ομεν· ἀλλ' ἀναστῶμεν, καὶ ἀριστήσωμεν, καὶ εἰσέλθωμεν. Εἴπωμεν δὲ

A XXVIII. Respondensque abbas Maximus, dixit: Si ita creditis, quemadmodum angelicæ mentes ac Dei Ecclesia, cur me cogitis Typo communicare, qui in hoc solum positus est, ut illa interimat? EPIPH. Indulgentiæ causa ac dispensatione factum est, quidquid istud actum est, ne ex ejusmodi subtilioribus vocibus damno aliquo populi afficiantur. Respondensque abbas Maximus, dixit: Contra vero omnis homo sanctificatur per accuratam fidei confessionem, non ea, quæ in Typo posita est, vocum ablatione. Ad quem Troilus: Etiam in palatio dixeram tibi, Typum non sustulisse voces, sed taceri jussisse, ut pace fruamur omnes. Respondensque abbas Maximus, dixit: Tacere voces seu supprimere, perimere est atque tollere. Dicit enim Spiritus
B sanctus per Prophetam: *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum voces non audiantur* [35]. Igitur sermo qui non voce effertur ac prædicatur, ne quidem sermo est. Ad quem Troilus: Habe in corde tuo, ut vis; qui prohibeat, nemo est. Abbas Maximus dixit: Verum non conclusit Deus quidquid salutis est hactenus ut in corde solum habeatur, cum dicat: *Qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor eum coram Patre meo, qui est in cœlis* [36]. Sacer quoque Apostolus docet, dicens: *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem* [37]. Cum ergo Deus et Dei prophetæ et apostoli, magnum ac tremendum mysterium totique mundo salutare, sanctorum vocibus confiteri jubeant, non est necesse
C quoquo modo taceri vocem hoc prædicantem, ne quid inde lædatur tacentium salus.

XXIX. Tum respondens asperrima voce Epiphanius: Subscripsisti libello? inquit. Ad quem abbas Maximus: Etiam, subscripsi. — Et quomodo, inquit, ausus es subscribere, et anathematizare eos, qui confitentur et credunt sicut intelligentes naturæ, et Ecclesia catholica? Vere, [lxiij] meo judicio ac sententia in urbem inducemus, et mimas et prostibula omneque vulgus adducemus, ut singuli singulæque et alapis cædant et in faciem conspuant. Ad hæc respondens abbas Maximus, dixit: Sicut dixistis, fiat, si quidem eos anathematizavimus, qui duas naturas, ex quibus Dominus est, duasque ei congruentes naturales voluntates ac operationes,
D qui vere natura Deus et homo sit, confitentur. Lege, domine, Actorum seriem et libellum; et si, ut dixistis, inveneritis, id facite quod vultis. Ego enim, et conservi mei quotquot subscripserunt, eos, qui ex Arii Apollinariique sententia unam voluntatem et unam operationem dicunt, anathematizavimus; non eos qui confitentur Dominum nostrum et Deum in utrisque ex quibus est, et in quibus ac quæ est, natura intelligentem: et ideo utriusque ratione, voluntatis facultate præditum ac operandi nostram salutem. Et dicunt: Si nos trahi siverimus, moremque verba danti gesserimus, nec manducabimus neque bibemus. Verum surgamus et

[35] Psal. xviii, 3. [36] Matth. x, 32. [37] Rom. x, 10.

prandeamus et ingrediamur. Quæ audivimus, hæc referamus. Hic enim Satanæ se venumdedit. Surgentesque pransi sunt : ingressique sunt cum ira in vigilia Exaltationis pretiosæ ac vivificæ crucis.

XXX. In crastinum autem jam tum mane exivit Theodosius consul, ad eum quem dicebamus, abbatem Maximum, omnemque ejus tenuem supellectilem abstulit, dicens ei quasi imperatoris nomine: Quia noluisti honorem, etiam a te procul honor aufugiet. Vade itaque, ubi te esse dignum judicasti, habens judicium discipulorum tuorum, tum ejus qui Mesembriæ est, tum qui Perberis, qui fuit notarius beatæ memoriæ aviæ nostræ. Dixerunt autem et patricii, Troilus scilicet et Epiphanius : Omnino etiam sistemus duos discipulos tuos, tum qui est Mesembriæ tum qui Perberis, atque eos quoque examinabimus, quoque exitu illorum finienda causa sit, videbimus. Cæterum noveris, domne abba, fore, si vel modicam a confusione gentium requiem nacti fuerimus, ut papam quoque qui nunc extollitur ac insolescit, per sanctam Trinitatem una vobiscum jungamus, omnesque Romæ loquentes ac cunctos discipulos tuos, vosque omnes, singulos quosque convenienti sibi loco conflemus, haud secus ac Martinus conflatus est. Sumensque illum, quem dicebam, Theodosius [lxiv] consul, militibus tradidit, duxeruntque usque Salembriam.

XXXI. Manseruntque ibi duos dies, quousque unus militum profectus ad castra, in omnem exercitum rumorem sparsit, adesse monachum atque venire, qui sanctam Dei Genitricem blasphemaret; quo scilicet verbis illis ac rumore universum exercitum adversus jam dictum abbatem Maximum, quasi blasphemantem sanctam Dei Genitricem, commoverent. Postque duos dies reversus miles, eum ad castra tulit; compunctusque Dei numine prætor (sive prætoris legatus) misit qui illum propius adirent ac convenirent provectæ militiæ viros ac centuriones, presbyterosque et diaconos, ac reverendos signorum custodes. Hos ut adesse dictus jam abbas Maximus vidit, surgens, pronusque in terram atque genibus positis, salutavit. Salutarunt et ipsi vicissim procumbentes, sederuntque, jubentes ut et ipse sederet. Tum quidam valde senex vir venerabilis, reverenter admodum ac modeste ad eum inlit : Pater, quandoquidem nos quidam scandalizaverunt, atque id labis sanctitati tuæ asperserunt, quasi neges sanctissimam Virginem Dominam nostram Dei Genitricem esse, adjuro te per sanctam et consubstantialem et vivificam Trinitatem, ut dicas nobis an ita res habeat, atque scandalum hoc a cordibus nostris abstergas, ne injuste scandalizati, damni aliquid referamus. Prostratusque in genua, surrexit, extensisque in cœlum manibus cum lacrymis, dixit: Qui non dicit Dominam nostram omni laude prosequendam, sanctissimamque intemeratam, atque omni naturæ intelligenti venerabilem, vere natura Dei Matrem exstitisse, ejus qui fecit cœlum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt, sit

A ἠκούσαμεν. Οὗτος γὰρ πέπραχεν ἑαυτὸν τῷ Σατανᾷ. Καὶ ἀναστάντες ἠρίστησαν· καὶ εἰσῆλθον μετ' ὀργῆς τῇ παραμονῇ τῆς Ὑψώσεως τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ.

Λ'. Καὶ τῇ ἑξῆς ἕωθεν ἐξῆλθε Θεοδόσιος ὁ ὕπατος πρὸς τὸν προειρημένον ἀββᾶν Μάξιμον, καὶ ἀφεῖλε πάντα ὅσα εἶχεν, εἰπὼν αὐτῷ ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως· « Ὅτι οὐκ ἠθέλησας τιμὴν, καὶ μακρυνθήσεται ἀπὸ σοῦ. Καὶ ὕπαγε ὅπου ἑαυτὸν ἄξιον ἔκρινας εἶναι, ἔχων τὸ κρῖμα τῶν μαθητῶν σου, τοῦ τε ἐν Μεσημβρίᾳ, καὶ τοῦ ἐν Περβέροις, τοῦ γενομένου νοταρίου τῆς μακαρίας ἡμῶν μάμμης. Ἦσαν δὲ καὶ οἱ πατρίκιοι, τουτέστι Τρώϊλος καὶ Ἐπιφάνιος εἰρηκότες, ὅτι Πάντως φέρομεν καὶ τοὺς δύο μαθητὰς, τόν τε ἐν Μεσημβρίᾳ καὶ τὸν ἐν Περβέροις, καὶ δοκιμάζομεν B καὶ αὐτοὺς, καὶ βλέπομεν καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἔκβασιν. Πλὴν ἵνα εἴδες, κῦρι ἀββᾶ, ὅτι μικρὰν ἄνεσιν ἐὰν λάβωμεν ἐκ τῆς συγχύσεως τῶν ἐθνῶν, ἁρμόσασθαι ὑμῖν ἔχομεν, μὰ τὴν ἁγίαν Τριάδα, καὶ τὸν πάπαν τὸν νῦν ἐπαιρόμενον, καὶ πάντας τοὺς ἐκεῖσε λαλοῦντας, καὶ τοὺς λοιπούς σου μαθητάς· καὶ πάντας ὑμᾶς χωνεύομεν ἕκαστον ἐν τῷ ἐπιτηδείῳ αὐτοῦ τόπῳ, ὡς ἐχωνεύθη Μαρτῖνος. Καὶ λαβὼν αὐτὸν ὁ ῥηθεὶς ὕπατος Θεοδόσιος, παρέδωκεν αὐτὸν στρατιώταις, καὶ ἤγαγον αὐτὸν ἕως Σαλεμβρίας.

ΛΑ'. Καὶ ἔμειναν ἐκεῖ δύο ἡμέρας, ἕως οὗ ἀπῆλθεν εἰς τὸ φοσσάτον ὁ εἷς τῶν σρατιωτῶν, καὶ εἶπεν C ὅλῳ τῷ στρατῷ, ὅτι Ὁ μοναχὸς ὁ βλασφημῶν τὴν Θεοτόκον ὧδε ἔρχεται, ἵνα κινήσωσι τὸν στρατὸν κατὰ τοῦ ῥηθέντος ἀββᾶ Μαξίμου, ὡς βλασφημοῦντος τὴν Θεοτόκον. Καὶ μετὰ δύο ἡμέρας ἐπανελθὼν ὁ στρατιώτης, ἔλαβεν αὐτὸν ἐν τῷ φοσσάτῳ, καὶ κατανυγεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὁ στρατηγὸς, ἤγουν ὁ τοποτηρητὴς τοῦ στρατηγοῦ, ἔπεμψεν ἐγγὺς αὐτοῦ τοὺς προβεβηκότας τῶν βάνδων· πρεσβυτέρους τε καὶ διακόνους, καὶ τοὺς εὐλαβεῖς σιγνοφύλακας. Οὓς ἰδὼν παραγενομένους ὁ ῥηθεὶς ἀββᾶς Μάξιμος, ἐγερθεὶς ἔβαλε μετάνοιαν· καὶ ἀντέβαλον κἀκεῖνοι, καὶ ἐκάθισαν, κελεύσαντες καὶ αὐτῷ καθίσαι. Καί τις πάνυ γέρων τίμιος εἶπε πρὸς αὐτὸν μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαβείας· Πάτερ, ἐπειδὴ ἐσκανδάλισαν ἡμᾶς τινες εἰς τὴν σὴν ἁγιωσύνην, ὡς οὐ λέγεις Θεοτόκον τὴν D Δέσποιναν ἡμῶν τὴν παναγίαν Παρθένον, ὁρκίζω σε κατὰ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ ζωοποιοῦ Τριάδος, εἰπεῖν ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀποτρίψασθαι τῶν καρδιῶν ἡμῶν τοῦτο τὸ σκάνδαλον, ἵνα μὴ βλαπτώμεθα ἀδίκως σκανδαλιζόμενοι. Καὶ βαλὼν μετάνοιαν, ἀνέστη, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν μετὰ δακρύων εἶπεν· Ὁ μὴ λέγων τὴν Δέσποιναν ἡμῶν τὴν πανύμνητον καὶ παναγίαν ἄχραντον, καὶ πάσῃ τῇ φύσει τῇ νοερᾷ σεπτὴν, φυσικὴν ἀληθῶς μητέρα τοῦ Θεοῦ γενομένην, τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, ἔστω ἀνάθεμα καὶ κατάθεμα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος, καὶ πάσης ἐπουρανίου Δυνάμεως· καὶ τοῦ χοροῦ τῶν ἁγίων

A ἀποστόλων καὶ προφητῶν, καὶ τοῦ ἀπείρου δήμου τῶν μαρτύρων· καὶ παντὸς πνεύματος ἐν δικαιοσύνῃ τετελειωμένου, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Καὶ κλαύσαντες ηὔξαντο αὐτῷ, λέγοντες· Ὁ Θεὸς ἐνδυναμώσει σε, Πάτερ, καὶ ἀξιώσει σε ἀπρόσκοπον τελειῶσαι τὸν δρόμον τοῦτον. Καὶ τούτων εἰρημένων, ἠθροίσθησαν πολλοὶ στρατιῶται, πολλῶν καλῶν κινηθέντων λόγων ἀκροώμενοι· καὶ θεωρήσας τίς τῶν δομεστίκων τοῦ στρατηγοῦ, ὅτι πολὺς ἐπισωρεύεται στρατὸς, καὶ οἰκοδομεῖται, καὶ καταγινώσκει τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων, τί ὑπονοήσας ὁ Θεὸς οἶδεν, ἐπέτρεψεν ἀνάρπαστον αὐτὸν γενέσθαι, καὶ βληθῆναι ἀπὸ δύο μιλίων τοῦ φοσσάτου, ἕως ἂν τὴν σύναξιν ποιήσωσι, καὶ ἔλθωσιν οἱ ὀφείλοντες ἀπαγαγεῖν αὐτὸν ἐν Περβέροις. B Πλὴν ὅτι θείᾳ ἀγάπῃ νικώμενοι οἱ κληρικοὶ, ἐπέζευσαν τὰ δύο μίλια, καὶ ἦλθον, καὶ ἠσπάσαντο αὐτὸν, καὶ ηὔξαντο αὐτῷ· καὶ χερσὶν ἰδίαις βαστάσαντες αὐτὸν, ἔθηκαν ἐπὶ τὸ κτῆνος, καὶ ὑπέστρεψαν μετ' εἰρήνης εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν, καὶ αὐτὸς ἀπηνέχθη ἐν Περβέροις, ἐν τῇ συνεχούσῃ αὐτὸν φρουρᾷ.

anathema et catathema a Patre et Filio et Spiritu sancto, consubstantiali et adoranda Trinitate, et ab omni cœlesti Virtute; ab omni quoque choro sanctorum apostolorum et prophetarum infinitaque plebe martyrum; necnon abs Spiritu omni in justitia consummato, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Et flentes, bene ei precati sunt, dicentes: Deus confortabit te, Pater, ac præstare dignabitur, ut sine offensa hunc cursum perficias. Quibus dictis, congregata est ingens militum turba, ut audirent quos multos egregios interim contigit moveri sermones. Idque ut vidit prætoris domesticorum unus, multam [lxv] scilicet militum catervam coire ac ædificari, necnon crimini vertere quæ in Maximum gererentur (in quam adductus suspicionem, Deus novit), rapi eum jussit, duobusque a castris millibus semoveri, donec peracta collecta venirent, qui eum Perbera adducturi essent. Enimvero clerici divina victi charitate, duo illa millia pedibus ad eum confecerunt: et cum salutassent, beneque precati essent, manibus suis gestantes, jumento imposuerunt, et reversi sunt cum pace ad loca sua: ipseque abductus est Perbera, in custodiam qua tenebatur.

ΛΒ'. Καὶ τοῦτο δὲ ἰστέον, ὅτι ἐν τῷ Ῥηγίῳ ἀποτεινόμενος Τρώϊλος πρὸς τὸν ἀββᾶν Μάξιμον, εἶπεν, ὡς ὁ κονσιλιάριος Ἰωάννης ἔγραψεν αὐτῷ περὶ συμβάσεως προταθείσης αὐτοῖς· καὶ τοῦτο γενέσθαι τέως, ἡ τῶν σῶν μαθητῶν ἀταξία διεκώλυσε. Οἶμαι δὲ, ὅτι οὐκ ἔγραψεν ὁ εἰρημένος κονσιλιάριος Ἰωάννης πρὸς τὸν Τρώϊλον, ἀλλὰ πρὸς Μηνᾶν τὸν μοναχὸν, κἀκεῖνος εἶπε τοῖς τοῦ παλατίου.

XXXII. Quin illud quoque sciendum, Troilum, cum in Rhegio adversus Maximum inveheretur, dixisse, Joannem Consiliarium ad se scripsisse, de concordia illis proposita ac pacis unione; idque interim, ne fieret, ipsius discipulorum petulantiam moresque incompositos prohibuisse. Existimo autem non scripsisse, quem dicebam, Joannem Consiliarium, C ipsi Troilo, sed Mennæ monacho, illumque deinceps palatinis dixisse.

ΛΓ'. Καὶ μετὰ ταῦτα ἤγαγον αὐτοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐποίησαν κατ' αὐτῶν πρᾶξιν, καὶ μετὰ τὸ ἀναθεματίσαι καὶ ἀνασκάψαι αὐτοὺς τὸν ἐν ἁγίοις Μάξιμον, καὶ τὸν μακάριον Ἀναστάσιον τὸν μαθητὴν αὐτοῦ· τόν τε ἁγιώτατον πάπαν Μαρτῖνον, καὶ τὸν ἅγιον Σωφρόνιον τὸν πατριάρχην Ἱεροσολύμων, καὶ πάντας τοὺς ὀρθοδόξους καὶ σύμφρονας αὐτῶν, ἤνεγκαν καὶ τὸν ἄλλον μακάριον Ἀναστάσιον, καὶ τοῖς αὐτοῖς ἀναθέμασι καὶ ὕβρεσι χρησάμενοι καὶ ἐπ' αὐτὸν παρέδωκαν τοῖς ἄρχουσιν, εἰπόντες οὕτως· Σὺ μὲν οὖν, Ἀναστάσιε, τὸ (a) φαιὸν τῆς πανδήμου τῶν ἀναθημάτων τῆς ἀρᾶς ἐνδυσάμενος περιβόλαιον, ἀπαλλάσσου τῆς κανονικῆς ἀκροάσεως, πρὸς ἣν ᾑρετίσω στάσιν τῆς γεέννης, ἀποφερόμενος, D συνούσης ἡμῖν τῆς εὐκλεοῦς καὶ πάντα συνδιαιτησάσης τιμίας τε καὶ ἱερᾶς συγκλήτου, παραχρῆμα τὴν μεθ' ἡμᾶς παραληψομένης κρίσιν, καὶ τὰ τοῖς πολιτικοῖς δοκοῦντα νόμοις ἐπὶ σοὶ διαπραξομένης, ὡς αὐτοὶ δοκιμάσειεν, τῶν τηλικούτων σου βλασφημιῶν ἕνεκα καὶ τυραννίδων. Ψῆφος γὰρ κατ' αὐτῶν τῆς παρούσης συνόδου, καὶ συνεργείᾳ τοῦ παντοδυνάμου Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν Θεοῦ κανονικῶς ψηφισαμένης τὰ δέοντα καθ' ὑμῶν, Μάξιμε, Ἀναστάσιε καὶ Ἀναστάσιε, ἐπεὶ τὸ λεῖπον ὑπῆρχε πρὸς τὰ παρ' ὑμῶν λεχθέντα τε δυσσεβῶς καὶ πραχθέντα,

XXXIII. Exinde adductis illis Constantinopolim, adversumque eos actione habita, ac (b) cum anathematizassent essentque exsecrati sanctum Maximum, ejusque discipulum beatum Anastasium, necnon sanctissimum papam Martinum, sanctumque Sophronium patriarcham Hierosolymitanum, ac omnes orthodoxos; quotquot denique ejusdem ac illi sententiæ essent; alterum quoque beatum Anastasium adduxerunt, iisdemque in eum diris ac contumeliis usi, tradiderunt judicibus, ita dicentes: Sane igitur, tu, Anastasi, pullum populi universi maledictionis dirarumque indutus amictum, canonica liberatus auditione eaque extrusus, ad eam quam delegisti deveharis gehennæ stationem ac sedem; qui nobiscum est, parique consilio cuncta moderatur, prænobili sacroque senatu, statim a nobis judicium arrepturo, ac quæ civilibus constituta legibus sunt, prout visum illi fuerit, justa in te animadversione facturo, ob tantas tuas illas blasphemias rebellisque animi molitiones. Adversus hæc enim sententiam tulit præsens synodus: cumque illa, omnipotentis Christi veri Dei nostri ope, quæ par erat, adversum vos, Maxime, Anastasi Anastasique, decreto sanxerit, sitque reliquum ad ea quæ [lxvi] a vobis impie dicta gestaque sunt, ut

(a) λαμπρὸν, ἢ μέλαν, ἢ περκνόν.

(b) Desiderata ista omnia Anastasii Coll.

severioribus legum pœnis subjiciamini (quanquam idcirco quod nulla ejusmodi pœna suppetit, quæ delictis vestris, ac blasphemiis condigna videri possit, justo vos judici, qui majora sit inflicturus, permittimus) in præsenti sæculo, ceu in lucri partem, vitæ vobis usura concessa, hacque ipsa lenitate tantisper vacuata accusata legum disciplina ac districtione, sancimus, ut statim assumptis qui nobis præsto est, clarissimus præfectus, in suum amplissimi dominatus prætorium, Maximo ac utroque Anastasio, eorum flagris dorsa cædat; vestræque Maximi amborumque Anastasiorum procacitatis organum (vestram scilicet blasphemam linguam) ab imo intus abscindat; tumque etiam, quæ blasphemæ vestræ rationi mentique ministravit, dexteram ferro auferat : ac, ubi sic exsecrandis membris mutilos pariter circumducens, urbis Augustæ regiones duodecim totas lustraverit, sempiterno exsilio, jugique præterea custodiæ tradat : ut deinceps ac quandiu vita superstes erit, blasphemiæ plenos errores vestros lugeatis, versa scilicet in vestra capita, quam in nos maledictionem dirasque excogitastis. Tulit itaque præfectus, aliisque excruciatis tormentis, membra amputavit; totaque urbe propudiosa circumductione traducens, Lazicem relegavit.

A ταῖς αὐστηραῖς τῶν νόμων καθυποβληθῆναι ποιναῖς· εἰ καὶ ἀξία ποινὴ τῶν τοιούτων ὑμῶν πλημμελημάτων καὶ βλασφημιῶν οὐχ ὕπεστι, τῷ δικαίῳ ὑμᾶς περὶ τῆς μείζονος καταλιπόντες κριτῇ, ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ἐν τούτῳ τὴν τῶν νόμων κενοῦντες ἀκρίβειαν, κερδαινόντων ὑμῶν τὸ ζῆν, ψηφηζόμεθα ὑμῖν, τὸν παρόντα ἡμῖν πανεύφημον ἔπαρχον, αὐτίκα παραναλαμβάνοντα ὑμᾶς ἐν τῷ κατ' αὐτὸν πολυαρχικῷ πραιτωρίῳ· καὶ νεύροις τὰ μετάφρενα τύπτοντα, [Μάξιμον, καὶ Ἀναστάσιον καὶ Ἀναστάσιον, τὸ ὄργανον τῆς ὑμῶν Μαξίμου καὶ Ἀναστασίου καὶ Ἀναστασίου] ἀκολασίας, τουτέστι τὴν βλάσφημον ὑμῶν γλῶσσαν, ἔνδοθεν ἐκτεμεῖν. Εἶτα δὲ, καὶ τὴν διακονήσασαν τῷ βλασφήμῳ ὑμῶν λογισμῷ σκαιοτάτην δεξιὰν, σιδήρῳ διατεμεῖν, περιαχθησομένων B ἅμα στερήσει τῶν αὐτῶν βδελυκτῶν μερῶν, τὰ δύο καὶ δέκα τμήματα ταύτης τῆς κυρίας τῶν πόλεων περινοστεύσας, ἀειφυγίᾳ τε καὶ φυλακῇ πρὸς ἐπὶ τούτοις διηνεκεῖ παραδοῦναι ὑμᾶς, πρὸς τὸ μετέπειτα ὑμᾶς, καὶ εἰς τὸν ἅπαντα τῆς ζωῆς ὑμῶν χρόνον, τὰ οἰκεῖα οἰμώζειν βλάσφημα σφάλματα, τῆς ἐπινοηθείσης καθ' ἡμῶν ἀρᾶς, περιτραπείσης τῇ ὑμῶν κεφαλῇ. Παραλαβὼν οὖν αὐτοὺς ὁ ἔπαρχος, καὶ κολάσας, ἔτεμε τὰ μέλη αὐτῶν· καὶ περιαγαγὼν ὅλην τὴν πόλιν ἐξώρισεν αὐτοὺς ἐν Λαζικῇ.

(a) Gloria tibi, unigenite Deus, Verbum Patris et uniconsubstantialis Trinitatis, qui eos qui propter te tecum pelluntur et patiuntur, verbo et opere confortas, et sapientes facis in Spiritu sancto. Eos vero qui tui, et revera proprie semper Virginis Matris tuæ inimici et veritatis calumniatores sunt, semper confundis. Gloria tibi, Trinitas sancta, increata, sempiterna, sine initio, infinita, inconvertibilis et supersubstantialis ac impartibilis, Deus noster. Gloria tibi, gloria tibi, gloria tibi, eadem et sola beata Trinitas, spes et salus universorum, qui in orthodoxa fide adorant te et serviunt tibi in veritate usque in finem. Sola intemerata et sanctissima proprie natura sine mendacio ac veraciter Dei Mater, et post partum iterum vere Virgo casta, juva.

(a) Ex Anastasio, sive ipse addidit, sive solum ex Græcis alterius fecit Latine

---

ANASTASII PRESBYTERI

ET APOCRISIARII ROMÆ,

Epistola ad Theodosium presbyterum Gangrensem (a).

Exemplar propriæ scriptionis epistolæ sancti Patris nostri ac doctoris Anastasii presbyteri et apocrisiarii magni nominis senioris Romæ, novi scilicet confessoris, vel (quod magis fatendum est) multum certatoris et martyris veritatis, scriptæ, una cum subjacentibus testimoniis sacris et syllogismis, quæ abscisa est, ejus sancta dextra manu, admirabili prorsus ingenio; imo, divina virtute et gratia, postquam passus est ipse et Patres qui cum eo fuerunt, in misero Byzantio, propter verbum tantummodo veritatis, et quod noluissent, vel etiam C (ut verius dicatur) non potuissent eis communicare in tam publica ipsorum perfidia et manifesta impietate, secundum magnum in theologia Gregorium; qui in sermone suo, quem in se fecit et adversus Arianos (b), affatur, *Quasnam dimisimus bestias sanctorum corporibus, ut quidam inhumanitatem publicaverint, unum accusantes tantum, ne impietati cederent, nec communione pollauerentur : quam ut venenum serpentis fugientes, non corpus lædentem, sed profunda quæque animæ offuscantem.* Missa præterea est a tertio exsilio, id est, Lazico,

(a) Anastasio Bibliothecario interprete.

(b) Orat. 25, p. 433.

ad Theodosium presbyterum Gangrensem et monachum, in sancta Christi nostri civitate constitutum (a).

SUPERSCRIPTIO.

Domino meo per omnia sanctissimo, Deo honorabili patri spirituali ac magistro Theodosio presbytero, Anastasius exiguus misericordia Dei presbyter et monachus, servus servorum Dei.

I. Memoriam justorum cum laudibus, divinitus inspiratum nobis facere jubet Proverbium [28]. Ego igitur exiguus memoriam justorum illorum, et præcipue Maximi revera megisti (hoc enim Maximi nomen insinuat), sermone meo impræsentiarum, facere volens, et digne illis virtutem atque scientiam, sicut et pro Christo Deo gestum martyrium ejus laudare minime valens, hoc solum significare per hanc epistolam Deo honorabilibus vobis consideravi, quod et ipsi maxime nosse, prout didici, desiderastis, id est, quando beati illi in Domino dormierint.

II. Notum igitur facio vobis, pluribus ex his, quæ hic nobis illata sunt, malis, silentio, ob multitudinem eorum et sermonis fastidium, necnon et tempus incongruum, traditis; quod cum venissemus ad amicorum Christi regionem Lazorum VI Idus Junias, V Indict., statim separaverunt nos ab invicem, præceptione illius, qui tunc præesse his, qui illic erant, sorte meruerat; diripientes omnia, usque ad unam acum et filum, quæcunque ad necessarias utilitates, tam ex vobis, quam ex aliis Christi amicis acquisieramus. Et sacratissimum quidem illum virum (dominum aio Maximum abbatem) neque in subjugali neque in vehiculo sedere valentem, pro eo quod in infirmitate positus esset, cum, plectentes virgulas ex eis quasi lectulum texuissent, bajulantes detulerunt, et incluserunt in castro Schemari vocitato, juxta gentem illorum qui dicuntur *Alani*; *dominum* vero Anastasium abbatem, et me peccatorem super equos imponentes duxerunt: et incluserunt, illum quidem in castro Scotoni dicto Apsiliæ, quæ est prope Abasgoiam; me autem in altero castro, cujus nomen Buculus erat, regionis quæ Mesimiana vocabatur, in jam dictorum confinibus Alanorum: quod videlicet castrum, iidem Alani captum nunc retinere noscuntur.

III. Dein post paucos dies, sumptis tam me, quam beato Anastasio, a prædictis castris, illum quidem miserunt ad castrum nuncupatum Sunias, cum jam semivivus esset, tam ex multitudine tormentorum ac verberum, quæ in Byzantio sustinuimus, quam ex necessitatibus atque angustiis, quæ hic sunt nobis illata. Unde et in medio viæ, ut quidam aiunt, ut autem alii asserunt, mox ac retrusus est in castro Suaniæ, ad quod destinatus fuerat, obiit. Argumentor igitur, quod circa undecimo vel nono Kalendas Augustas dormierit in Domino. Quintodécimo namque Kalendarum Augustarum deducti sumus utrique per jussionem tunc principis, in id quod dicebatur Mucurisin, præsentandi in medio amici Christi exercitus; cum ille jam, ut prætulimus, semivivus exsisteret: et extunc eum ultra non vidi. Continuo quippe destinaverant ipsum quidem, ut dictum est, [lxviii] in castrum Suaniæ; me autem in castrum quod dicitur Thacyria juxta Hiberiam. Hinc igitur conjicio, quod circa undecimo Kalendas, vel nono Kalendas Augustas, V Indict., in Domino, sicut dictum est, obdormierit.

IV. Porro Christi Dei martyr, domnus videlicet abbas Maximus, cum esset custodiæ mancipatus in castro superius memorato, divina sibi facta visione, advocavit quosdam ex his qui erant in castro, et dixit ad eos: Tertio decimo die Augusti mensis hujus instantis, quintæ dictæ (b) indictionis, feria septima assumet me Dominus, quod et factum est. Igitur tertio decimo die prædicti Augusti mensis præteritæ V indictionis secundum divinum ejus vaticinium, feria septima, præsentibus derelictis, perrexit ad Dominum.

V. Porro et aliud miraculum, quod divinitus in sancto ejus monumento efficitur, quodque usque ad præsens, qui castrum illud, et ejus circa regionem inhabitant, intuentur et prædicant; et ad quosdam etiam principum atque magnatum pervenit, dignum est et vobis quoque sanctissimis, et per vos omnibus qui ibidem sunt, sancti, per litteras fieri manifestum, in gloriam et laudem Dei, qui facit mirabilia in sanctis suis, et glorificat. Id est, tres lampades luciferæ per singulas noctes sanctum sancti illius martyris monumentum illustrant. Hæc de memorabili hoc viro, beatoque Anastasio Deo honorabilibus vobis, et per vos omni sanctæ Dei, quæ illic in recta fide degit, Ecclesiæ, breviter adnotavi: quatenus et vos his cognitis, glorificetis Deum, qui est mirabilis in sanctis suis [29].

VI. Interea et quæ mihi peccatori et exiguo post hæc contigerunt, et in quibus sim, pari modo perpaucis manifestabo. Cum enim fecissem duos menses in castro prædicto Thacyriæ in infirmitate jacens, et paucillum quid requiem fuissem adeptus, rursus misit me tunc princeps ad partes Apsiliæ et Misimianæ, custodiæ mancipandum in castro Phustas. Et ut absolute dicam, septem mensibus duxit et circumduxit me per omnes prædictas regiones nudum et discalceatum et peditem, et frigore et fame et siti depressum, volens profecto et me quoque ab hac detergere vita. Sed nescio quid super me humili prævidens Deus, qui omnia salubri providentia sua producit, usque nunc conservavit me in hac multarum tribulationum et miseriæ vita.

VII. Post aliquot itaque dies pellitur illi prædictus princeps. Deindeque succedens alius visus est compati. Inter quæ duxit me juxta domum suam

[28] Prov. x, 7. [29] Psal. LXVII, 36.

(a) Num Antiochiæ, quæ sic Θεόπολις dicta?

(b) Male Sirm. *quintodecimæ*

receptum a jam memorato castro Phustuensium. Et post annum ex diabolica operatione motus, destinat me ad prædictum castrum. Sed Deus, qui remetitur his, qui aliis remetiuntur, eadem die qua me pepulit, pulsus est hinc, et efficitur profugus in Christi amatorum regione Abasgorum. Et consilio accepto a Christi amicis, qui illic erant, principibus, magis compatiendi, quam me minimum persequendi, et orationem a me potius quam gemitum percipiendi (ipsi quippe amici Christi principes Abasgiæ compatiuntur humili mihi, quanquam nescierint me), repromisit quidem illis, quod si exiret inde, et restitueretur in principatu, omnia quæ forent ad solatium et refrigerium meum perficeret. Dein post paucos dies, nescio unde adjutus, egreditur quidem iterum et recipit principatum : nil tamen eorum quæ pollicitus est Deo, et crebro dictis Dei amicis principibus, in opus perduxit. E contrario autem, manibus nequam deductus virorum, repromissionum quidem oblitus est : tolli autem me a castro Phustuensium, et maturius in Schemareos castrum mitti præcepit.

VIII. Factum interea est, cum ducerent me in jam nominatum castrum, ut ille iterum pelleretur, et esset profugus ubi et primum fuerat. Excitavit autem Deus Spiritum suum in viro boni æmulatore, qui Dei habeat in se timorem pariter et amorem, et vere pheronyme vigilantem secundum Deum possideat mentem, qui cum Deo nunc præest regioni, et Deum imitante condescensione seu compassione motus, reduxit me a via crebro dicti Schemareos castri, et constituit me quasi quinque signis longius a divinitus custodienda domo sua in loco monachos veraciter condecente, præbens necessarias largissime corporis utilitates. Pro quibus omnibus Christus verus Deus, per intercessionem, quæ illum secundum carnem genuit, Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ ac omnium sanctorum, protegat eum una cum amandis filiis suis, atque honorabili horum ac prorsus laudabili matre, ab omni caterva malignantium et a multitudine operantium iniquitatem, donans illis bonorum refectionem, ut semper omnem sufficientiam habentes, abundent in omne opus bonum; et statione faciat eos, quæ a dextris futura est, dignos, atque divinam illam et mitem vocem expertos, quæ dicet : *Venite, benedicti Patris mei; hæreditate percipite præparatum vobis regnum ab origine mundi : quia hospes fui, et collegistis me* [60], etc. Amen. [lxix] Obsecro autem sanctissimos vos eadem pro ipsis postulare in sanctis orationibus vestris, et maxime cum in sanctis et colendis oraveritis. Digni quippe sunt, quibus hæc præstetis. Filii enim germani exsistunt sancti Christi Dei nostri Anastaseos.

IX. Denique Stephanum, qui in sanctis est, filium videlicet beati Joannis præbyteri, qui cimiliarcha sanctissimæ illius Ecclesiæ fuit, venientem in hanc regionem, ut asseruit, ad requisitionem humilitatis meæ, ipsi cum omni studio et gaudio susceperunt et honoraverunt, et omnem subventionem ad requisitionem mei tribuerunt, tanquam homini profecto sanctæ Christi Dei nostri Anastaseos. Unde et subsidium eorum habens, invenit me sanctus ille Stephanus, cui faciat Dominus Deus misericordiam in illa die justus Judex [61]; sed et his qui miserunt eum, quoniam revera opus evangelistæ fecit [61]. Sicut enim equus spiritualis ascensorem habens (ipsum scilicet Deum juxta Scripturam, quæ ait, *Ascendens super equos tuos, et equitatus tuus sanitas* [62]), totam Lazicam et Apsiliam et Abasgiam discurrens, sine timore tam quæ veritatis, quam quæ subintroductæ novitatis erant, annuntiavit; ac multorum utilitatis atque salutis, et meæ ipsius quietis et consolationis, causa viri est facta præsentia. Et nequam nomen, quod veri apostatæ veritatis nobis imposuerunt, et tunc dissipatum est, et evidens multis veritas facta est. His itaque bonis hic proprio adventu correctis [præstitis], nobilis ille vir Kalendis Januarii viii indictionis, quæ modo præteriit, apud Christi amicum Abasgiæ principem dormivit in Domino. Cui omnes, qui hunc noverunt, ut sancto, requiem exoptarunt.

X. Quapropter oportebat quosdam ex vestratibus Dei amatoribus, et secundum scientiam zelum Dei habentibus, huc venire, et quæ veritatis et pro veritate sunt, testificari, ut et orthodoxia magis convalesceret et introducta novitas peramplius argueretur. Sed et ego humilis consolatione ac refectione potirer, et venientes bonam a Christo Deo, pro quo etiam causa est, mercedem perciperent, et maxime cum usque ad Hiberiam illinc, ut didici, veniant, cujus rei gratia et huc minime veniunt?

XI. Obsecro igitur sanctissimos vos, si possibile fuerit, transmitti mihi per quempiam fidelem virum, ex his qui ad Hiberiam veniunt, codicem eorum quæ canonice gesta sunt a sancta et apostolica synodo, quæ per sacram præceptionem sancti martyris et apostolici ac summi papæ Martini, in seniore Roma est celebrata, quatenus multo magis sacra sanctorum Patrum dogmata, et quæ olim et quæ nunc exortæ sunt hæreticorum abominationes evidentiores hic positis efficiantur. Hoc enim tantummodo etiam inviti et nolentes faciunt bonum, qui Deum et nos injuste persequuntur; quia in diversa loca et regiones nos exsulantes, agunt, ut et sanctorum Patrum orthodoxia, quam et nos prædicamus, peramplius manifestetur, et propria cacodoxia in omni loco et regione publicetur et arguatur, secundum illud sancti Dionysii Athenarum episcopi et martyris veritatis effatum (*a*), quod ait : *Novit Deus malum velut bonum, id est,*

[60] Matth. xxv, 34-36. [61] II Tim. iv, 5, 8. [62] Habac. iii, 8.

(*a*) *De divin. nom.*

ut bonum; *et apud eum causæ malorum virtutes sunt benefacientes*. Bonum enim veraciter est, paternam quidem orthodoxiam, ut dixi, manifestare et confirmare; hæreticam vero cacodoxiam publicare ac redarguere, quanquam per exsilia id, et alias tribulationes gignatur. Sic enim ab initio verbum quidem dilatatum est veritatis; porro impietatis minoratum disparuit, persecutionem et exsilia, seu alia dira patientibus tam sanctis prophetis, quam apostolis cæterisque magistris.

XII. Ergo si, ut flagitavi, a Deo compuncti sacrum codicem miseritis, siquidem voluerint qui hunc portaturi sunt, huc venire, ad famosissimum et Deo custodiendum patricium et cum Deo magistrum Gregorium sponte occurrant, suscipientes ad eum palam epistolam a laudabili Patricio et prætore Iliberiæ, qui debeat illum mittere præfato Domino nostro et amplissimo patricio et cum Deo magistro Gregorio: quatenus hoc facientes, percipiatis, qui ex ipso profecerint, bonam a Christo Deo nostro mercedem.

XIII. Præterea misi ad præsens cum hac epistola mea Deo honorabilissimis vobis, et per vos sanctissimæ ac orthodoxæ, quæ illic est, Ecclesiæ, rotulam habentem testimonia ex dictis sancti Hyppolyti episcopi Portus Romani ac martyris Christi Dei nostri, quo et per ea nosse habeatis, quam concorditer cum aliis omnibus sanctis Patribus, et ardue duas Salvatoris nostri Jesu Christi prædicet naturas et operationes; refellat autem eos, qui unam operationem et naturam unam divinitatis et humanitatis ejus dogmatizant: utpote convertibilitatem simul et commistionem, confusionemque ac divisionem utriusque ipsius naturæ annuntiantes. Quærite sane diligenter hujuscemodi sacrum Patris illius librum, secundum superscriptionem, *quæ testimoniis* præeminet. [lxx] Si enim inveneritis eum, *multa* et necessaria poteritis ex ipso legere testimonia super eisdem Salvatoris nostri naturis et operationibus. Hunc quippe librum Byzantii nobis, antequam passi fuissemus, delatum, cum hunc totum vellemus transcribere, subito juxta consuetudinem suam insistentes adversarii latronum more rapuerunt; et non valuimus ex ipso plusquam hæc octo testimonia tollere.

XIV. Quod vero me in medio eorum quæ dicta sunt, latuit, dicere non pigritabor. Hoc plane est. Quia cum evangelizatus fuissem a sanctæ memoriæ domino Stephano de unitate atque concordia, quæ ibidem omnium per orthodoxam confessionem ad invicem et ad Deum effecta est spirituali, ac si coram Deo dico, lætitia sum repletus, et gratificos pro tali ac tanto bono misericordi Dei, licet peccator, retuli, et referens non cessabo, petens hanc usque in finem immobilem conservari ad benignissimæ misericordiæ suæ gloriam et salutem nostram. Vosque Deo honorabiles, et omnes qui vobiscum sunt sanctos, ac per vos sanctam, quæ illic est, Dei catholicam et apostolicam saluto Ecclesiam: postulans mei, peccatoris scilicet et vincti, memoriam fieri in sanctis ad Deum directis orationibus vestris, in sanctis atque colendis locis: ac pretiosis mihique desiderandis syllabis vestris fulciendo, ac me minimum consolando, atque orando ut dignus efficiar visione vultus vestri, quamvis sit temerarium dictu, priusquam et ipse hanc miseram et multarum tribulationum vitam excedam.

SCHOLIUM (a).

Obiit autem et ipse sanctus Pater noster et martyr Anastasius, qui hanc scripsit epistolam, die Dominico, hora tertia, v Idus Octobris, cum in sancta Collecta diceret, SANCTA SANCTIS, *indict.* x.

Prologus subjacentium sacrorum testimoniorum.

XV. Testimonia sacra et divinitus inspirata, per quæ liquidius discimus, duas per unitionem et inconfusam et indivisam, sicut naturas, ita etiam et duas voluntates, ac duas operationes, aptas et congruentes naturis, id est, divinam et humanam, non inceptam et inceptam, ut Dei simul et hominis unius et ejusdem Domini nostri Jesu Christi, corde credere ad justitiam, ore confiteri ad salutem [43]. Non autem sicut nothi, qui notha nunc Ecclesias docentes ac perturbantes, unam et nec unam, nec duas, et iterum unam et duas voluntates et operationes in eodem dogmatizant. Hoc enim super instabilitatem et absurditatem sensus eorum, qui hujusmodi dogmata exponunt, impium omnino et alienum immaculatæ fidei nostræ Christianorum consistit. Eos enim qui unam voluntatem et operationem, vel etiam naturam unam deitatis et humanitatis ejus dogmatizant, incliti institutores nostri et præceptores repellunt et detestantur. Hæreticorum quippe est hujuscemodi dogmata, qui in confusione et phantasia et divisione oberrant, nonne cum illis, et secundum illos, supersubstantialis theologiæ ac in carne factæ dispensationis subvertunt et diffitentur mysterium, quaternitatem quidem personarum Trinitatem astruentes, ipsum vero unum ejusdem, id est, Dominum nostrum Jesum Christum verum Deum, juxta quod secundum nos factus est homo, inanimalem simul et irrationalem, atque sine intellectu subscribentes, et conjecturam et phantasiam, confusionemque ac divisionem utriusque naturæ ipsius introducentes. Hi vero, qui nec voluntatem nec operationem in eo confiteri volunt, inessentialem et inexsistentialem secundum utramque naturam ejus denuntiant: et jam dictis hæreticis magis impios ipsi seipsos esse per propria dogmata monstrant.

[43] Rom. x, 10.

(a) Theodosii presbyteri Gangr. qui est auctor hypomnestici, tam que et Anastasii apocrisiarii hancce epistolam vulgavit.

XVI. Porro, hi qui unam et duas voluntates et operationes in incarnata ejus dispensatione, supra novam fabulam et figmentum hujusmodi dogmatis dogmatizant, non solum orthodoxæ ac paternæ confessioni hæreticam opinionem, veluti aquam vino, secundum illud quod dicitur [44], miscentes, simul prædicare volunt; sed et tres voluntates et tres operationes, et totidem etiam ex necessitate naturas, id est essentias, habentem eum inducunt, cum nec naturam esse sine operatione, nec rursus operationem sine natura possibile sit. Habent enim se prædicta testimonia quemadmodum subinfertur.

[lxxi] SANCTI HIPPOLYTI

Episcopi Portus romani et martyris veritatis.

Ex sermone qui est per elementum de theologia et incarnatione contra Beronem et Heliconem hæreticos, cujus initium est: « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος. *Dominus Sabaoth incessanti voce clamantes Seraphim Deum glorificant.* »

XVII. Immensæ quippe virtutis voluntate Dei et facta sunt omnia, et servantur quæ facta sunt, secundum suas ipsius [ipsorum] opportune singula conservata rationes; ei, qui est secundum naturam immensæ virtutis Deus et factor universorum; divina voluntate, quæ omnia fecit et movet, suis unaquæque naturalibus producta legibus, immobili permanente. Quod enim immensum est, nulla ratione vel modo recipit motum, non habens quo et circa quod moveatur. Vertibilitas enim ejus, qui natura immensus est, qui inexpers sit motionis, motus est. Propter quod etiam secundum nos veraciter factum homo absque peccato Dei Verbum, operatumque ac patiens humanitus quæcunque naturæ sunt sine peccato, et naturalis carnis circumscriptionem propter nos sustinens, nullam vicissitudinem pertulit (a); nullo omnino quod idipsum est Patri, idipsum factum carni propter exinanitionem. Sed sicut erat sine carne, omnis expers circumscriptionis permansit; et per carnem deifice operans quæ deitatis sunt; utraque ostendens se, eo quod dupliciter (divine scilicet et humane) operatum est, secundum ipsam, quæ veraciter vera, et naturalis substantia est; Deum immensum simul et circumscriptum exsistere ac intelligi hominem, utriusque perfecte perfectam essentiam habentem, cum illius operatione, id est, naturali proprietate; ex quibus manentem secundum naturam sine convertibilitate eorum scimus differentiam: sed non sicut quidam aiunt, secundum comparationem, ne eumdem sibi secundum idem, præter quod oportet, majorem ac minorem dicamus. Connaturalium quippe, et non eorum quæ diversæ alteriusque sunt naturæ, comparationes exsistunt. Deo enim factori omnium, factura; infinitoque, finitum; et infinitati finis secundum nullam rationem comparatur, cum semper et per omnia naturaliter [lxxii] ab invicem, sed non comparative differant, quanquam ineffabilis quædam et indivulsa in unam subsistentiam utriusque facta sit unio, omnem penitus omnis facti scientiam fugiens. Divinitas enim, ut erat ante in-

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΠΠΟΛΥΤΟΥ

Ἐπισκόπου Πόρτου, ἤγουν τοῦ λιμένος, Ῥώμης, καὶ μάρτυρος τῆς ἀληθείας.

Ἐκ τοῦ κατὰ Βήρωνος καὶ Ἥλικος τῶν αἱρετικῶν περὶ θεολογίας καὶ σαρκώσεως κατὰ στοιχεῖον, οὗ ἡ ἀρχή· « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, *Κύριος Σαβαὼθ ἀσιγήτῳ φωνῇ βοῶντα τὰ Σεραφὶμ τὸν Θεὸν δοξάζουσιν.* »

ΙΖ'. Ἀπειραδυνάμῳ γὰρ θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ γέγονε πάντα, καὶ σώζεται τὰ γενόμενα, κατὰ τοὺς ἑαυτῶν εὐκρινῶς ἕκαστα συντηρούμενα λόγους, αὐτῷ τῷ κατὰ φύσιν ἀπειροδυνάμῳ Θεῷ καὶ ποιητῇ τῶν ὅλων· τῆς θείας αὐτοῦ θελήσεως, ἣ τὰ πάντα πεποίηκέ τε καὶ κινεῖ, τοῖς ἑαυτῶν ἕκαστα φυσικοῖς διεξαγόμενα νόμοις, ἀκινήτου συνδιαμενούσης. Τὸ γὰρ ἄπειρον κατ' οὐδένα τρόπον ἢ λόγον ἐπιδέχεται κίνησιν, οὐκ ἔχον ὅποι καὶ περὶ ὃ κινηθήσεται. Τροπὴ γὰρ τοῦ κατὰ φύσιν ἀπείρου, κινεῖσθαι μὴ πεφυκότος, ἡ κίνησις. Διὸ καὶ καθ' ἡμᾶς ἀληθῶς γενόμενος ἄνθρωπος χωρὶς ἁμαρτίας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐνεργήσας τε καὶ παθὼν ἀνθρωπίνως ὅσα τῆς φύσεώς ἐστιν ἀναμάρτητα, καὶ φυσικῆς σαρκὸς περιγραφῆς ἀνασχόμενος δι' ἡμᾶς, τροπὴν οὐχ ὑπέμεινεν, μηδ' ἑνὶ παντελῶς ᾧ ταὐτόν ἐστι τῷ Πατρὶ, γενόμενος ταὐτὸν τῇ σαρκὶ διὰ τὴν κένωσιν· ἀλλ' ὥσπερ ἦν δίχα σαρκὸς, πάσης ἔξω περιγραφῆς μεμένηκε· καὶ διὰ σαρκὸς θεϊκῶς ἐνεργήσας ἅπερ θεότητός ἐστιν. Ἀμφότερα δεικνὺς ἑαυτὸν, δι' ὧν ἀμφοτέρως, θεϊκῶς δή φημι καὶ ἀνθρωπίνως, ἐνήργησε κατ' αὐτὴν τὴν ὄντως ἀληθῆ καὶ φυσικὴν ὕπαρξιν· Θεὸν ἄπειρον ὁμοῦ καὶ περιγραπτὸν ἄνθρωπον ὄντα τε καὶ νοούμενον· τὴν οὐσίαν ἑκατέρου τελείως τελείαν ἔχοντα, μετὰ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας, ἤγουν φυσικῆς ἰδιότητος· ἐξ ὧν μένουσαν ἀεὶ κατὰ φύσιν δίχα τροπῆς τὴν αὐτῶν ἴσμεν διαφοράν· ἀλλ' οὐχ ὥς τινές φασι, κατὰ σύγκρισιν· ἵνα μὴ τὸν αὐτὸν κατὰ τὸ ἑαυτὸ, αὐτῷ παρ' ὃ δεῖ, μείζονα καὶ μείονα λέγωμεν. Ὁμοφυῶν γὰρ, οὐχ ἑτεροφυῶν, αἱ συγκρίσεις· Θεῷ δὲ ποιητῇ τῶν ὅλων, ποιητόν· ἀπείρῳ, περατόν· καὶ ἀπειρίᾳ πέρας κατ' οὐδένα συγκρίνεται λόγον, ἀεὶ κατὰ πάντα φυσικῶς, ἀλλ' οὐ συγκριτικῶς, ἀλλήλων διαφέροντα· κἂν ἄρρητός τις καὶ ἄρρηκτος εἰς μίαν ὑπόστασιν ἀμφοτέρων γέγονεν ἕνωσις, πᾶσαν παντὸς γεννητοῦ παντελῶς διαφεύγουσα γνῶσιν. Τὸ γὰρ Θεῖον, ὡς ἦν πρὸ σαρκώσεως, ἔστι καὶ μετὰ σάρκωσιν, κατὰ φύσιν ἄπειρον, ἄσχετον, ἀπαθὲς, ἀσύγκριτον, ἀναλλοίωτον, ἄτρεπτον, αὐτοσθενὲς, καὶ τὸ πᾶν εἰπεῖν, ὑφεστὼς οὐσιῶδες, μόνον ἀπειροσθενὲς ἀγαθόν.

44 Isa. I, 22.

(a) Mutila Sirm. edita, nec sensu sana. Reliqua tantisper Græcis composita, et puriori passim stylo, ut Lector capiat, reddita.

carnationem, est et post incarnationem, secundum naturam infinita, incomprehensibilis, impassibilis, inconvertibilis, per se potens; et ut totum dicamus, sola infinitæ virtutis bonum.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου β'.

ΙΗ'. Γέγονεν οὖν ἀληθῶς, κατὰ τὰς Γραφὰς, μὴ τραπεὶς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἄνθρωπος ἀναμάρτητος· ὡς οἶδεν αὐτὸς μόνος, ὑπάρχων τεχνίτης φυσικὸς τῶν ὑπὲρ ἔννοιαν· κατ' αὐτὴν ἅμα τὴν σωτήριον σάρκωσιν, τῆς ἰδίας θεότητος ἐμποιοῦσα τῇ σαρκὶ τὴν ἐνέργειαν, οὐ περιγραφομένην αὐτῇ διὰ τὴν κένωσιν· οὐδ' ὥσπερ τῆς αὐτοῦ θεότητος, οὕτω καὶ αὐτῆς φυσικῶς ἐκφυομένην· ἀλλ' ἐν οἷς ἂν σαρκωθεὶς θεϊκῶς ἐνήργησε δι' αὐτῆς ἐκφαινομένην οὐ γὰρ γέγονε φύσει θεότητος, μεταβληθεῖσα τὴν φύσιν, ἡ σὰρξ, γενομένη τῇ φύσει θεότητος σάρξ· ἀλλ' ὅπερ ἦν, καὶ θεότητι συμφυεῖσα, μεμένηκε· ἤγουν σὰρξ, ἀσθενὴς καὶ παθητὴ τὴν φύσιν καὶ τὴν ἐνέργειαν· καθὼς εἶπεν ὁ Σωτήρ· *Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής*· καθ' ἣν ἐνεργήσας τε καὶ παθὼν ἅπερ ἦν ἀναμαρτήτου σαρκὸς, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἐπιστώσατο κένωσιν Θεότητος, θαύμασι καὶ σαρκὸς παθήμασι φυσικῶς βεβαιουμένην. Διὰ γὰρ τοῦτο γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἵνα σαρκὶ μὲν παθητῇ πάσχων, ἅπαν ἡμῶν τὸ τῷ θανάτῳ πραθὲν λυτρώσηται γένος· ἀπαθεῖ δὲ θεότητι διὰ σαρκὸς θαυματουργῶν, πρὸς τὴν ἀκήρατον αὐτοῦ καὶ μακαρίαν ἐπαναγάγῃ ζωήν· ἧς ἀπέπεσεν τῷ διαβόλῳ πειθόμενος· καὶ τὰ κατ' οὐρανοὺς ἅγια τάγματα τῶν νοερῶν οὐσιῶν στομώσῃ πρὸς ἀτρεψίαν τῷ μυστηρίῳ τῆς αὐτοῦ σωματώσεως· ἧς ἔργον ἡ τῶν ὅλων ἀνακεφαλαίωσις. Μεμένηκεν οὖν καὶ σαρκωθεὶς κατὰ τὴν φύσιν Θεὸς ὑπεράπειρος, τὴν ἑαυτῷ συγγενῆ καὶ κατάλληλον ἔχων ἐνέργειαν· τῆς θεότητος οὐσιωδῶς ἐκφυομένην· διὰ δὲ τῆς αὐτοῦ πανάγίας σαρκὸς ἐν τοῖς θαύμασιν οἰκονομικῶς ἐκφαινομένην· ἵνα πιστευθῇ Θεὸς εἶναι, δι' ἀσθενοῦς φύσει σαρκὸς αὐτουργῶν τὴν τοῦ παντὸς σωτηρίαν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου γ'.

ΙΘ'. Κἀμοὶ γὰρ, ἵνα τρανώσω παραδείγματι τὸ περὶ Σωτῆρος λεχθὲν, ὁ φυσικός μου λόγος συγγενής ἐστι καὶ κατάλληλος ὄντι λογικῷ τε καὶ νοερῷ τὴν ψυχήν· ἧς κατὰ φύσιν ἐστὶν αὐτοκίνητος ἐνέργειά τε καὶ πρώτη δύναμις ἀεικίνητος, ὁ λόγος, φυσικῶς αὐτῆς πηγαζόμενος· ὃν ῥηματίσας τε καὶ γραμμαῖς εὖ χαράξας, γλώσσῃ μὲν ὀργανικῶς, ὅτε χρὴ προφέρω, καὶ γράμμασι τεχνικῶς, διὰ τῶν ἀνομοίων μὲν (a) ὑπάρχοντα, καὶ διὰ τῶν ἀνομοίων μὴ τραπέντα δεικνὺς αὐτὸν ἐξακουόμενον. Οὐ γὰρ γλώσσης καὶ γραμμάτων ὁ φυσικός μου λόγος ἐστὶ, κἂν δι' αὐτῶν αὐτοῦ ποιουμένου τὴν προφοράν· ἀλλ' ἐμοῦ τοῦ κατὰ φύσιν λαλοῦντος, καὶ δι' ἀμφοῖν αὐτὸν ὡς ἐμὸν ἐκφωνοῦντος· τῆς μὲν νοερᾶς μου ψυχῆς φυσικῶς ἀεὶ πηγαζόμενον· διὰ δὲ τῆς σωματικῆς μου γλώσσης ὀργανικῶς, ὡς ἔφην, ὅτε χρὴ προφερόμενον. Ὥσπερ οὖν ἡμῶν ὅσον εἰκά-

Ejusdem ex eodem sermone 2.

XVIII. Factus est ergo veraciter secundum Scripturas, non conversus universorum Deus, homo sine peccato, ut novit ipse solus, cum sit artifex naturalis eorum, quæ sunt supra sensum; in ipsa simul salutari incarnatione, deitatis suæ coaptans carni operationem, non ea circumscriptam propter exinanitionem: nec sicut ex deitate sua, ita et ex ipsa naturaliter enatam (b), sed in quibuscumque incarnatus deifice operatus est, per ipsam declaratam. Non enim caro facta est natura deitatis translata natura; facta videlicet secundum naturam deitatis caro; sed quod erat, etiam deitati coaptata, mansit, id est, caro infirma et passibilis natura operatione, quemadmodum Salvator ait: *Spiritus* (c) *quidem promptus, caro autem infirma*[45]; in qua operatus et passus, quæ erant carnis absque peccato, Divinitatis pro nobis exinanitionem, miraculis et carnis passionibus naturaliter confirmatam probavit. Propter hoc enim factus est homo universorum Deus, ut carne quidem passibili patiens, totum nostrum morti traditum genus redimeret: impassibili vero deitate per carnem mirabiliter operans, ad immortalem illud et beatam reduceret vitam, de qua ceciderat diabolo parens; atque sanctos intelligentium substantiarum in cœlis ordines ad inconvertibilitatem incorporationis suæ mysterio stabiliret[46]; cujus opus omnium est in eum recapitulatio. Mansit ergo etiam incarnatus secundum naturam Deus superimmensus, sibi cognatam et convenientem habens operationem, ex deitate quidem substantialiter natam, per sanctissimam vero ejus carnem in miraculis dispensatorie declaratam; ut credatur Deus esse, per infirmam natura carnem per se operans rerum universitatis salutem.

[lxxiii] *Ejusdem, ex eodem sermone 3.*

XIX. Etenim et mihi (ut paradigmate quod dictum est de Salvatore exponam) naturalis sermo meus cognatus est et conveniens, cum sim anima rationalis et intelligens: cujus secundum naturam a se mobilis et prima virtus semper mobilis sermo exsistit, naturaliter ex ea profluens: quem verbis prolatum et lineis pulchre exaratum, lingua quidem, cum oportet, et litteris artificiose produco, ostendens ipsum exaudiri, cum per ea quæ dissimilia sunt, exsistat, nec per ea quæ dissimilia sunt, mutationem admittat. Non enim linguæ ac litterarum naturalis meus sermo est, licet per eas ipsum profero: sed meus, qui secundum naturam loquor, et per utrasque illum ut meum pronuntio: ab intelligente quidem anima mea semper naturaliter promanantem; sed qui per corporalem linguam meam organice, uti dicebam, cum oportet,

[45] Matth. xxvi, 42. [46] Ephes. i, 10.

(a) Anast. legerit μή.
(b) Male ed. *cognatam*.

(c) Spiritus τὸ νοητόν, in Christo, ipsa Deitas: sic Athan., etc.; caro, τὸ ὁρώμενον.

proferatur. Sicut ergo in nobis, quantum æstimare possumus, quod modis omnibus est inæstimabile, per corporalem linguam nostram inconvertibiliter, quæ secundum naturam est, rationalis animæ virtus exeritur; at et in gloriosa Dei incarnatione, per sanctissimam carnem suam, in quibus divine operaretur, sine convertibilitate omnium conservatrix atque effectrix totius deitatis operatio monstrabatur, absque omni secundum naturam circumscriptione permanens, licet per carnem natura finitam fulgeret. Non enim circumscribi natura genita comparatum est, quod secundum naturam ingenitum est; tametsi ei coaluit, per conceptionem, quæ vim omnem mentis circumscribit : ac nec unquam in eamdem naturam naturalemque virtutem seu operationem vertantur, donec utrumque intra propriam naturalem inconvertibilitatem manet. Eorum enim duntaxat, quæ ejusdem naturæ sunt, motus ejusdem virtutis et efficaciæ est, substantiam designans, cujus est naturalis virtus; cum substantia diversæ natura proprietatis nulla ratione esse possit aut fieri, sine convertibilitate.

A σαι τὸν παντελῶς ἀνείκαστον, διὰ τῆς σωματικῆς ἡμῶν γλώσσης, ἀτρέπτως ἡ κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς λογικὴ προφέρεται δύναμις, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὑπερφυοῦς τοῦ Θεοῦ σωματώσεως, διὰ τῆς αὐτοῦ παναγίας σαρκὸς, ἐν οἷς ἂν θεϊκῶς ἐνήργησε, δίχα τροπῆς ἡ παντοκρατορικὴ καὶ τῶν ὅλων ποιητικὴ τῆς ὅλης θεότητος ἐνέργεια διαδείκνυται, πάσης ἐκτὸς κατὰ φύσιν περιγραφῆς διαμένουσα, κἂν διὰ σαρκὸς διέλαμψε φύσει πεπερασμένης. Οὐ γὰρ πέφυκε περιγράφεσθαι γεννητῇ φύσει τὸ κατὰ φύσιν ἀγέννητον· κἂν συνέφυ αὐτῷ κατὰ σύλληψιν πάντα περιγράφουσαν νοῦν· οὔτε μὲν εἰς ταὐτὸν αὐτῷ φέρεσθαι φύσεώς ποτε καὶ φυσικῆς ἐνεργείας, ἕως ἂν ἑκάτερον τῆς ἰδίας ἐντὸς μένει φυσικῆς ἀτρεψίας. Ὁμοφυῶν γὰρ μόνον ἡ ταὐτουργός ἐστι κίνησις, σημαίνουσα B τὴν οὐσίαν, ᾗ φυσικὴ καθέστηκε δύναμις, ἑτεροφυοῦς ἰδιότητος οὐσίας εἶναι κατ' οὐδένα λόγον ἢ γενέσθαι δίχα τροπῆς δυναμένης.

Ejusdem, ex eodem sermone 4.

XX. Mysterium namque divinæ incarnationis apostolis et prophetis atque doctoribus, duplam ac diversam in omnibus habere compertum est naturalem considerationem; cum perfectæ deitatis, [lxxiv] et plenæ vim habeat ostendendæ humanitatis. Quandiu non unum secundum essentiam unius noscitur Verbum operationis, nulla unquam ratione fiat ut amborum motus cognoscatur. Qui enim semper natura Deus cum esset, superinfinita virtute, homo nulla peccati labe, sicut voluit, factus est, id est quod erat, cum quantis cognoscitur Deus; estque nihilominus id quod factus est, cum quantis cognoscitur homo, illique ut cognoscatur comparatum est, semper manens, qui a se ipse neutro excidat, quibus divine pariter ac humane operatus est, perfectam utroque sui rationem natura servans incommutabilem.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου δ'.

Κ'. Τὸ γὰρ μυστήριον τῆς θείας σαρκώσεως, ἀποστόλοις τε καὶ προφήταις καὶ διδασκάλοις, διττὴν καὶ διάφορον ἔχον διέγνωσται τὴν ἐν πᾶσι φυσικὴν θεωρίαν· ἀνελλιποῦς ὑπάρχον θεότητος, καὶ πλήρους ἐνδεικτικὸν ἀνθρωπότητος ὄν. Ἕως ἂν οὐχ εἷς κατὰ τὴν οὐσίαν γνωρίζεται Λόγος μιᾶς ἐνεργείας, οὐδέποτε καθοτιοῦν ἀμφοτέρων γνωσθήσεται κίνησις. C Ὁ γὰρ ἀεὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, ὑπεραπείρῳ δυνάμει γενόμενος, ὡς ἠθέλησεν, ἄνθρωπος ἀναμάρτητος, ὅπερ ἦν, ἐστὶ, μεθ' ὅσων νοεῖται Θεός· καὶ ὅπερ γέγονεν, ἐστὶ, μεθ' ὅσων νοεῖται καὶ γνωρίζεσθαι πέφυκεν ἄνθρωπος. Ἑαυτοῦ καθ' ἑκάτερον ἀεὶ μένων ἀνέκπτωτος, οἷς θεϊκῶς ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπίνως ἐνήργησε, τέλειον κατὰ τὸν ἑκάτερον λόγον, σώζων ἑαυτοῦ φυσικῶς ἀναλλοίωτον.

Ejusdem, ex eodem sermone 5.

XXI. Bero enim quidam nuper, et alii quidam, Valentini phantasia relicta, deteriori irretiti sunt pravitate, dicentes assumptam a Verbo carnem, ejusdem operationis ac virtutis cum deitate factam esse, propter assumptionem : divinitatem vero earumdem cum carne passionum ac affectuum, propter exinanitionem; convertibilitatem simul et commistionem ac confusionem, amborumque alterius in alterum mutationem dogmatizantes. Si enim caro assumpta facta est ejusdem ac deitas operationis, liquet quod et natura Deus, cum quantis natura intelligitur Deus. Et, si deitas earumdem ac caro passionum affectuumque effecta est, liquet quod et natura caro, cum quantis natura comparatum carni ut cognoscatur. Ea enim quæ ejusdem inter se virtutis sunt et operationis, ejusdemque prorsus originis ac earumdem passionum, ea naturæ distinctionem non admittunt : confusisque

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου ε'.

ΚΑ'. Βήρων γάρ τις ἔναγχος, μεθ' ἑτέρων τινῶν, τὴν Βαλεντίνου φαντασίαν ἀφέντες, χείρονι κακῷ κατεπάρησαν, λέγοντες· Τὴν μὲν προσληφθεῖσαν τῷ D Λόγῳ σάρκα γενέσθαι ταυτουργὸν τῇ θεότητι, διὰ τὴν πρόσληψιν· τὴν θεότητα δὲ γενέσθαι ταυτοπαθῆ τῇ σαρκὶ, διὰ κένωσιν· τροπὴν ὁμοῦ καὶ φύρσιν καὶ σύγχυσιν, καὶ τὴν εἰς ἀλλήλους ἀμφοτέρων μεταβολὴν δογματίζοντες. Εἰ γὰρ ἡ προσληφθεῖσα σὰρξ γέγονε ταυτουργὸς τῇ θεότητι, δηλονότι καὶ φύσει Θεὸς, μεθ' ὅσων φυσικῶς νοεῖται Θεός. Καὶ εἰ γέγονε κενωθεῖσα τῇ σαρκὶ ταυτοπαθὴς ἡ θεότης, δηλονότι καὶ φύσει σὰρξ, μεθ' ὅσων φυσικῶς γνωρίζεσθαι πέφυκε σάρξ. Τὰ γὰρ ἀλλήλοις ὁμοεργῆ καὶ ταὐτουργὰ, καὶ ὁμόφυλα πάντως καὶ ταυτοπαθῆ διαφορὰν οὐκ ἐπιδέχεται φύσεως· καὶ φύσεως αὐτῶν συγκεχυμένων, ἔσται δυὰς ὁ Χριστὸς, καὶ προσώπων μεμερισμένων τετρὰς, τὸ φευκτότατον. Καὶ πῶς αὐτοῖς εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁμοῦ φύσει καὶ

ἄνθρωπος, ὁ Χριστός; Ποίαν δὲ κατ' αὐτοὺς ἕξει τὴν ὕπαρξιν, μεταβολῇ θεότητος γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ σαρκὸς μεταποιήσει Θεός; Ἡ γὰρ εἰς ἀλλήλας τούτων μετάπτωσις, παντελής ἐστιν ἀμφοτέρων ἀναίρεσις· σκοπείσθω δὲ πάλιν ἡμῖν ἑτέρως ὁ λόγος.

A secum naturis, erit dualitas Christus; personisque divisis, fiet quaternitas: quod omnium maxime cavendum est. Nam quomodo unus et idem simul natura Deus et homo illis erit Christus? Quam vero per illos habebit substantiam, qui deitatis mutatione homo factus sit, ac carne in deitatem translata, Deus? Quod enim hæc, alterum in alterum transeant, amborum omni ex parte interitus est. Atqui alia nobis rursus ratione sermo consideretur.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου ς'.

ΚΒ'. Εὐσεβὲς κεκύρωται δόγμα Χριστιανοῖς· κατ' αὐτήν τε φύσιν καὶ τὴν ἐνέργειαν, καὶ πᾶν ἕτερον αὐτῷ προσφυὲς, ἴσον ἑαυτῷ καὶ ταυτὸν εἶναι τὸν Θεὸν, μηδὲν ἑαυτῷ τῶν ἑαυτοῦ παντελῶς ἄνισον ἔχοντα καὶ ἀκατάλληλον. Εἰ τοίνυν κατὰ Βήρωνα τῆς αὐτῆς αὐτῷ προσληφθεῖσα φυσικῆς ἐνεργείας γέγονεν ἡ σὰρξ, δηλονότι καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῷ γέγονε φύσεως, μεθ' ὅσων ἡ φύσις, ἀναρχίας, ἀγεννησίας, ἀπειρίας, ἀϊδιότητος, ἀκαταληψίας, καὶ τῶν ὅσα τούτων καθ' ὑπεροχὴν ὁ θεολογικὸς ὑπερφυῶς ἐνορᾷ τῇ θεότητι λόγος· καὶ τροπὴν ἀμφότερα πέπονθεν, μηδετέρου τὸν τῆς φύσεως οὐσιώδη λόγον ἔτι σωζόμενον ἔχοντος. Ὁ γὰρ ἑτεροφυῶν εἰδὼς ταυτουργίαν, σύγχυσιν ὁμοῦ φυσικὴν, καὶ διαίρεσιν αὐτῶν εἰσηγεῖται προσωπικήν· ἀδιαγνώστου παντελῶς τῇ τῶν ἰδιωμάτων μεταβολῇ τῆς φυσικῆς αὐτῶν γενομένης ὑπάρξεως.

Ejusdem, ex eodem sermone 6.

XXII. Pium Christianis constitutum est dogma ac ratum: ad ipsam quod attinet [lxxv] naturam virtutemque et operationem, nec non omne aliud quod conveniens est et ex natura, æqualem sibi eumdemque esse Deum, et qui nihil prorsus eorum quæ sua sunt inæquale habeat minusque conveniens. Si-B quidem igitur, ut auctor Bero est, assumpta illi caro, ejusdem ac ipse virtutis seu operationis effecta est, plane etiam ejusdem facta est naturæ, cum quibus omnibus natura est quod principii expers, quod ingenita, quod infinita, quod simpiterna, quod incomprehensa, et si qua ejusmodi secundum excellentiam theologicus sermo eximie in deitate contemplatur: et vicissitudinem utraque passa sunt, neutro substantialem naturæ suæ rationem ultra incolumem servante. Qui enim eorum, quæ sunt diversæ naturæ, eamdem sentit operationem, confusionem pariter naturalem, divisionemque ipsorum inducit personalem; ignota prorsus ac obscurata per idiomatum commutationem, naturali eorum substantia exsistentiaque.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου ζ'.

ΚΓ'. Εἰ δὲ τῆς αὐτῆς αὐτῷ μὴ γέγονε φύσεως, C οὐδὲ τῆς αὐτῆς αὐτῷ ποτε γενήσεται φυσικῆς ἐνεργείας, ἵνα μὴ δειχθῇ τῇ φύσει τὴν ἐνέργειαν ἄνισον, ἔχων καὶ ἀκατάλληλον· καὶ τῆς αὐτοῦ δι' ὅλων τῶν ἑαυτοῦ φυσικῆς ἔξω γεγονὼς ἰσότητος καὶ ταυτότητος· ὅπερ ἀσεβές.

Ejusdem, ex eodem sermone 7.

XXIII. Si vero non ejusdem ac ille facta est naturæ, nec ejusdem unquam fiet operationis; ne videatur inæqualem naturæ nec convenientem habere operationem, suisque omnibus a naturali sua æqualitate excessisse ac identitate: quod est impium.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου η'.

ΚΔ'. *Εἰς* ταύτην δὲ τὴν πλάνην κατήχθησαν, κακῶς πεισθέντες ἰδίαν γενέσθαι τῆς σαρκὸς τὴν δι' αὐτῆς ἐκφανθεῖσαν ἐν τοῖς θαύμασι θείαν ἐνέργειαν· ᾗ τὸ πᾶν ὁ Χριστὸς οὐσιώσας, καθὸ νοεῖται Θεὸς, συνέχει κρατούμενον. Οὐ γὰρ ἔγνωσαν, ἀδύνατον εἶναι θείας ἐνέργειαν φύσεως ἑτεροφανοῦς οὐσίας ἰδίωμα γενέσθαι δίχα τροπῆς· οὐδὲ συνῆκαν, ὡς οὐ πάντως ἴδιόν ἐστι σαρκὸς, τὸ δι' αὐτῆς μὲν ἐκφαινόμενον, οὐκ αὐτῆς δὲ φυσικῶς ἐκφυόμενον· καίτοι σαφοῦς αὐτοῖς οὔσης καὶ προφανοῦς τῆς ἀποδείξεως. Ἐγὼ γὰρ γλώσσῃ λαλῶν καὶ χειρὶ γράφων, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν δι' ἀμφοῖν τῆς νοερᾶς μου ψυχῆς ἐκφαίνω διάνοιαν, ἐνέργειαν αὐτῆς ὑπάρχουσαν φυσικήν· μηδενὶ λόγῳ δείξας αὐτὴν γλώσσης ἢ χειρὸς φυσικῶς ἐκφυομένην· μήτε μὴν γενομένην αὐτῶν ἢ λεγομένην διάνοιαν, διὰ τὴν δι' ἀμφοῖν αὐτῆς ἔκφανσιν. Γλῶσσαν γὰρ ἢ χεῖρα διανοητικὴν συνετὸς οἶδεν οὐδείς· ὥσπερ οὐδὲ τὴν παναγίαν τοῦ Θεοῦ σάρκα, διὰ τὸ προσληφθῆναι, καὶ τὸ δι' αὐτῆς ἐκφανθῆναι τὴν θείαν ἐνέργειαν, γενομένην κατ' αὐτὸν φύσει δημιουργόν· ἀλλ' εὐσεβῶς ὁμολογεῖ πιστεύων, ὅτι διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, καὶ τὸ δῆσαι πρὸς ἀτρε-

Ejusdem, ex eodem sermone 8.

XXIV. In hunc autem errorem impegerunt, credentes male propriam carnis effectam divinam operationem, quæ per ipsam in miraculis manifestata est; qua Christus rerum hac universitate condita, secundum quod intelligitur Deus, quod ira condi-tum est tenet ac conservat. Non enim cognoverunt, fieri non posse, ut divinæ naturæ operatio, alte-D rius diversæ quæ substantiæ proprietas fiat, absque convertibilitate: neque intellexerunt haud utique carnis proprium esse, quod per eam quidem eluxit, non tamen ex ea naturaliter ortum est: tametsi clara eis et manifesta probatio est. Ego enim lingua loquens et manu scribens, unam et eamdem per utramque intelligentis animæ meæ profero cogitationem; naturalem ejus exsistentem operationem; nulla ratione ostendens, eam a lingua vel manu naturaliter proficisci, nec quæ earum facta [lxxvi] sit autve dicatur cogitatio, propter ejus per utramque manifestationem. Linguam enim vel manum cogitandi vi præditam, nemo sapiens novit: sicut nec sanctissimam Dei carnem, idcirco quod assumpta est, et per eam divina operatio manife-

sia est, velit ipse factam natura creatricem : sed A pie confitetur credens, propter nostram salutem, et ut rerum universitatem inconvertibilitate astringeret, universorum conditorem ex sanctissima semper Virgine Maria, per conceptionem inviolabilem sine ulla mutatione, condita sibi anima intelligente cum corpore perinde sentiente, hominem a malitia natura alienum, factum esse : eumdem totum Deum eumdemque ipsum totum hominem : totum, simul Deum natura, eumdemque ipsum hominem ; qui deitate quidem, per suam sanctissimam carnem, cum ipsa natura carnis non essent, divina operaretur ; humanitate vero humana, quæ nec ipsa deitatis essent, deitatis indulgentia pateretur. Nihil divinum nudum corpore operatus ; nihilque humanum idem ipse gerens quod expers esset deitatis ; B qua ipsa nova decentique ratione utraque operatus est, utriusque ratione immunem se a mutatione servans ad perfectæ suæ humanationis, quæ plane vera sit nihilque vitii aut labis admittat, fidem ad astruendam. Itaque Bero quidem, qui sic habeat, uti dicebam, una operatione Christi pariter deitatem ac humanitatem natura confundens, ac personis dividens, vitam dissolvit ; qui nempe nesciat, eamdem operationem, personarum, quæ ejusdem naturæ sint, identitatem duntaxat designare.

A ψίαν τὸ πᾶν, ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς ἐκ τῆς παναγίας ἀειπαρθένου Μαρίας, κατὰ σύλληψιν ἄχραντον, δίχα τροπῆς, ἐνουσιώσας ἑαυτῷ ψυχὴν νοερὰν μετ' αἰσθητικοῦ σώματος, γέγονεν ἄνθρωπος φύσει κακίας ἀλλότριος· ὅλος Θεὸς ὁ αὐτὸς, καὶ ὅλος ἄνθρωπος ὁ αὐτός· ὅλος Θεὸς ὁμοῦ φύσει καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός· θεότητι μὲν τὰ θεῖα διὰ τῆς αὐτοῦ παναγίας σαρκὸς, οὐκ ὄντα φύσει τῆς σαρκὸς ἐνεργῶν· ἀνθρωπότητι δὲ τὰ ἀνθρώπινα, οὐκ ὄντα φύσει θεότητος, ἀνοχῇ πάσχων θεότητος. Μηδὲν θεῖον γυμνὸν σώματος ἐνεργήσας· μηδὲ ἀνθρώπινον ὁ αὐτὸς ἄμοιρον δράσας θεότητος. Τηρῶν ἑαυτῷ καὶ καθ' ὃν ἐνήργησεν ἀμφότερα καινοπρεπῆ (a) τρόπον, τὸ κατ' ἄμφω φυσικῶς ἀναλλοίωτον· εἰς πίστωσιν τῆς αὐτοῦ τελείας ἐνανθρωπήσεως, τῆς ὄν- B τως ἀληθοῦς, καὶ μηδὲν ἐχούσης φαυλότητος. Ὁ μὲν οὖν Βήρων, οὕτως ἔχων, ὡς ἔφην, ἐνεργείας μονάδι τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπότητα συγχέας, ὁμοῦ φυσικῶς καὶ προσωπικῶς μερίζων, καταλύει τὸν βίον· ἀγνοήσας μόνης τῆς τῶν ὁμοφυῶν προσώπων ὁμοφυοῦς ταυτότητος τὴν ταυτουργίαν εἶναι δηλωτικήν.

—

Syllogismi de suppositis divinitus sapientibus testimoniis, et aliis, ejusdemque sancti Anastasii.

XXV. Ecce nunc et sacratissimus hic et magnus doctor veritatisque testis fidelis, concorditer cum aliis omnibus sanctis catholicæ Dei ac apostolicæ Ecclesiæ institutoribus, duas secundum unitionem C inconfusam et impartibilem, quemadmodum naturas, ita etiam duas voluntates et operationes congruentes et convenientes naturis, divinam, ut dictum est, et humanam, increatam et creatam, non incœptam et cœptam, tanquam Dei simul et hominis unius et ejusdem Domini nostri Jesu Christi, magna voce confitetur et prædicat, et confiteri nobis sine prævaricatione jubet. Difficillimum autem esse, ac modis omnibus impossibile definit, ut unam voluntatem et operationem, aut naturam unam deitatis et humanitatis ejus confiteantur hi, qui pie vivere volunt. Propter quod et tale quid in eo dogmatizantes, tanquam impios et alienos ab immaculata nostra Christianorum fide abjicit et condemnat, nosque hoc facere contestatur. De duabus enim D Salvatoris nostri Christi naturis et operationibus, ut breviter pauca ex sacris illius eloquiis expediam, hæc evidenter effatur : *Utraque ostendens se, eo quod dupliciter* (*divine scilicet et humane*) *operatum est, secundum eamdemque veraciter vera et naturalis substantia est, Deum immensum simul, et circumscriptum exsistere ac intelligi hominem; utriusque perfecte* [lxxvii] *perfectam essentiam habentem, cum illius operatione, id est, naturali proprietate.* Et rursus : *Non enim caro facta est natura deitas, translata natura, facta videlicet secundum naturam divinitatis caro; sed quod erat, etiam deitati coapta, mansit, id est, caro infirma et passibilis natura et operatione, sicut ait Salvator :* « *Spiritus quidem promptus, caro autem infirma* [47]. » Et rursus : *Quæ operatus et passus, quæ erant carnis ab omni peccato immunis, divinitatis pro nobis exinanitionem miraculis et carnis passionibus naturaliter confirmatam, probavit.* Et iterum : *Mysterium divinæ incarnationis, apostolis et prophetis atque doctoribus, duplam ac diversam in omnibus habere compertum est naturalem considerationem ; cum perfectæ deitatis, et plenæ vim habeat ostendendæ humanitatis.* Et iterum : *Quibus divine pariter et humane operatus est, perfecte utroque sui rationem natura servans incommutabilem.* Et iterum : *Nihil divinum nudum corpore operatus, nihil humanum idem ipse gerens quod expers esset deitatis : qua ipsa nova decentique ratione utraque operatus est, utriusque ratione immunem se a mutatione servans, ad perfectæ suæ humanationis, quæ plane vera sit, nihilque aut vitii aut labis admittat, fidem astruendam.*

XXVI. De his vero, qui unam deitatis et humanitatis ejus operationem, et naturam unam dogmatizant, dicit : *Non enim circumscribi natura genita comparatum est, quod secundum naturam ingenitum est, tametsi ei coaluit, per conceptionem, quæ vim omnem mentis circumscribit : ac nec unquam in eumdem naturam naturalemque virtutem seu opera-*

[47] Matth. xxvi, 42.

(a) Affiue istud τῷ, καινήν τινα ἐνέργειαν ἡμῖν πολιτεύσας. Dionys. ep. 4 Ad Caium.

tionem vertantur, donec utrumque intra propriam naturalem inconvertibilitatem manet. Et item : *Eorum enim duntaxat, quæ ejusdem naturæ sunt, motus ejusdem virtutis ac efficaciæ est, substantiam designans, cujus est naturalis virtus, cum substantia diversæ natura proprietatis nulla ratione esse possit aut fieri, absque convertibilitate.* Item : *Ea enim, quæ ejusdem inter se virtutis sunt et operationis, ejusdemque prorsus originis ac earumdem passionum, ea naturæ distinctionem non admittunt; confusisque secum naturis, erit Christus dualitas, personisque divinis fiet quaternitas : quod omnium maxime cavendum.* Et iterum : *Si quidem igitur, ut auctor Bero est, assumpta illi caro ejusdem ac ipse virtutis seu operationis facta est, plane etiam ejusdem facta est naturæ cum quibus omnibus natura est, quod principii expers, quod ingenita, quod infinita, quod sempiterna, quod incomprehensa, et si qua ejusmodi secundum excellentiam theologicus sermo eximie in deitate contemplatur : et vicissitudinem utraque passa sunt, neutro substantialem naturæ suæ rationem ultra incolumem servante.* Et rursus : *Qui enim eorum, quæ sunt diversæ naturæ, eamdem sentit operationem, confusionem pariter naturalem, divisionemque ipsorum inducit naturalem; ignota prorsus ac obscurata per idiomatum commutationem naturali eorum substantia exsistentiaque.* Item : *Si vero non ejusdem ac ille facta est naturæ, nec ejusdem unquam fiet operationis.* Et iterum : *In hunc autem errorem impegerunt, credentes male propriam carnis effectam divinam operationem, quæ per ipsam in miraculis manifestata est; qua Christus, rerum hac universitate condita, secundum quod intelligitur Deus, quod ita conditum est, tenet ac conservat.* Et iterum : *Non enim cognoverunt, fieri non posse, ut divinæ naturæ operatio, alterius diversæque substantiæ proprietas fieret, absque convertibilitate.* Et iterum : *Quandiu non unum secundum essentiam unius noscitur Verbum operationis, nulla unquam ratione fiat, ut amborum motus cognoscatur.* Et iterum : *Itaque Bero, qui sic docet, ut dicebam, una operatione Christi pariter deitatem et humanitatem natura confundens ac personis dividens, vitam dissolvit; qui nempe nesciat, eamdem operationem, personarum, quæ ejusdem naturæ sint, identitatem duntaxat designare.*

XXVII. His igitur ita et ab hoc quoque sacratissimo et magno doctore ac martyre veritatis (idipsum autem est, si dicamus a sanctissimo, qui in eo loquitur, Spiritu) manifestius dictis, diligenter intendant qui volunt, et maxime qui communicant his qui novitates nunc operati sunt et sciant certissime, quia qui duas Salvatoris nostri Christi voluntates naturales et operationes denegant et abjiciunt, et impiam ac alienam a Christianico nomine tam sacram et orthodoxam confessionem appellant unamque deitatis et humanitatis ejus voluntatem et operationem dogmatizant, eos qui sibi consone non confitentur anathematizantes, liquido, et absque ullo tegente velamine sanctos prophetas et apostolos atque doctores; vel etiam (ut verius dicatur) sanctissimum Spiritum, qui in illis locutus est, quinimo loquitur, anathematizant, et ab eo per illos traditam nobis sacram et orthodoxam confessionem abnegant et abjiciunt, atque impiam et alienam a Christianico dogmate esse asseverant, et æque ut prædictus hæreticus, quin potius ut omnes simul profani hæretici, qui in confusione ac phantasia et divisione decepti sunt, solum supersubstantialis theologiæ ac incarnatæ dispensationis non abnegant et subvertunt mysterium. Quaternitatem quidem personarum sanctam confitentes Trinitatem : at vero unum hujus, id est, Dominum nostrum Jesum Christum, inanimatum et sine intellectu [lxxviij] ac sine ratione, secundum quod propter nos factus est homo, introducentes; et convertibilitatem simul et conspersionem ac mutabilitatem, confusionemque ac phantasiam et divisionem utriusque naturæ ipsius pronuntiantes; et puri per hoc hominis, vel prodigii cujusdam matrem sanctam semper Virginem ac Dei Genitricem Mariam scribentes.

XXVIII. Deinde vero hanc, quæ videlicet in eo ab illis dogmatizata est, unam voluntatem et unam operationem respuentes, et neque unam neque duas, id est, divinam et humanam voluntatem vel operationem, vel quamdam ex omnibus confiteri volentes, non solum instabiles et tergiversatores, sed et hæreticis, qui in confusione et phantasia et divisione erraverunt, magis impios ipsi seipsos propriis verbis et dogmatibus monstrant. Nam illi quidem, vel unam; isti vero, nec unam voluntatem, vel operationem habere eum volunt; ac per hoc insubstantialem illum et inessentialem (minus enim est dicere sine voluntate ac impotentem) secundum utrasque naturas pronuntiant; cum juxta sacras definitiones et rationes, corruptio, id est, interemptio et inexsistentia naturæ, naturalium habitudinum et operationum atque virtutum infirmitas et defectus exsistat : et quod universaliter voluntate naturali ac substantiali operatione privatur, neque est, neque aliquid est, neque est quævis ejus essentia.

XXIX. Et non ipsum tantum, sed et Patrem et Spiritum sanctum, insubstantivum astruunt et inexsistentem. Ejusdem enim utrisque illis substantiæ, id est, deitatis et voluntatis et operationis Salvator exsistit, secundum quod est et dicitur natura Deus : ita ut subsequenter et Dominam nostram vere sanctissimam super omnes sanctos venerandam scilicet et laudandam, ut proprie ac non fallaciter, sed veraciter Dei Genitricem semperque Virginem, non proprie ac veraciter Matrem Dei describant, sed ejus qui nullo modo secundum ipsos exsistit. Et isti quidem talibus ac tantis impietatibus capti, per sua ipsorum dogmata propalantur. Hi vero, qui simul cum duabus voluntatibus et operationibus, quæ a sanctis Ecclesiæ Catholicæ institutoribus pie in Salvatore nostro Christo

dicuntur, aliam unam nescio unde fingentes confiteri volunt; et anathematizant eos, qui non consone sibi unam et duas, id est, tres voluntates et operationes in eo confitentur. Nihilominus et isti sanctos prophetas et apostolos ac doctores, quin et super hos, qui in ipsis locutus est, imo et nunc per eos affatur, sanctissimum Spiritum anathematizant; et traditam per eos nobis ab illo sanctam et immaculatam fidem novis adulterantes adinventionibus abnegant, et aliam in Salvatore Christo naturam præter divinam et humanam, extraneam quamdam, et ab omnibus quæ sunt in rebus alienam, fingunt: cujus esse volunt a se fictam in illo unam voluntatem et operationem. Quoniam omnis voluntas naturalis et substantialis operatio, naturæ profecto quæ velit et operetur sunt proprietates. Et omnis operatio naturalis substantiam indicat, ex qua procedit et cui inest. Operatio enim naturalis uniuscujusque naturæ index est et cognoscitur: omnisque natura, propriæ operationis substantiali noscitur ratione; et omnis natura convenientem sibi seque designantem operationem habet, hanc ab aliis discernentem; definitionesque substantiarum, naturales earum operationes vera ratio novit. Et ut compendiose dicatur, nec naturam sine operatione, quæ illam substantialiter characterizet, nec rursus voluntatem vel operationem constare sine quadam substantia, est possibile, quemadmodum divina prædicant eloquia, et ipsa rerum clamat natura.

XXX. Igitur voluntatem et operationem unam præter duas circa Salvatorem Christum fingentes, ex necessitate etiam aliam naturam præter divinam, ut dictum est, et humanam, extraneam quamdam ab iis omnibus quæ sunt in rebus alienam plasmantes, applicant ei, cujus velint esse jam dictam a se unam voluntatem; quæ inane figmentum fictæ cogitationis est, et germen quod ab idololatria nil penitus differt. Deus enim simul et homo Salvator exsistens, duas tantum congruentes sibi naturas et voluntates et operationes, id est, divinam et humanam habet, quemadmodum inclyti præceptores nostri ac doctores affirmant, non unam et duas, id est, tres, ut adversarii dogmatizant. Quo illud evidenter gerant, quod olim a Deo per Isaiam prophetam in calumniam dicitur, id est: *Caupones tui vinum aqua miscent* [47*]. Ut enim apparet, et isti verbum veritatis cauponum more adulterando, naturalem dualitatem voluntatum et operationum Salvatoris nostri Christi, una voluntate et operatione quæ in ipso ab hæreticis, qui in confusione et divisione seu phantasia decepti sunt, impie dogmatizata est, veluti vinum aqua miscentes, utrasque sectas confiteri compellunt. Quod impium veraciter est et alienum ab immaculata fide nostra Christianorum, qui ex diametro similiter ut præcessores [lxxix] sui etiam per hunc a veritate decidunt modum.

A XXXI. Æquale quippe ex diametro et simile malum est cum hæretica opinione, paternam projicere ac reprobare orthodoxiam, et e diverso cum hac, pariter et illam confiteri et approbare: *Quæ enim participatio justitiæ et iniquitati? aut quæ societas luci ad tenebras? aut quæ conventio Christi ad Belial? aut quæ pars fideli cum infideli? quis autem consensus templi Dei cum idolis?* divinus ait Apostolus [48]. Inquam vero et ipse. Quæ participatio vel communicatio aut conventio aut pars aut consensus paternæ orthodoxiæ, ad nequam hæreticorum opinionem, ut cum altera altera prædicetur, vel etiam respuatur.

XXXII. Et hoc quoque diligenter intendant, quia si quemadmodum Magnus ab immortalitate cognominatus (imo vero cunctus sanctorum chorus) B affirmat, quod pene fides Salvatoris nostri non admittat, cum hoc instabile quiddam secundum suam ipsius rationem sit (*a*). Quod si hoc fuerit passa, et quod huic est contrarium procul dubio sustinebit, additamentum scilicet. Et quomodo manebit ulterius fides defectibus ac profectibus immutata? *Dicant*, inquit, *nobis, qui per singulos dies fides creant, imo deos sibi diversos fingunt; quoniam cum fidei verbo, mutatur atque multiplicatur a talibus id quod creditur*. Ergo et adversarii fides sibi condentes diversas, absque omni contradictione secundum qualitatem et quantitatem atque immutationem dogmatum suorum, immutant simul et multiplicant id quod creditur; et quinque Christos eatenus C plasmasse monstrantur. Hunc quidem unam operationem, illum vero nec unam operationem; et alium unam voluntatem, et alterum nec unam voluntatem; porro quintum unam et duas, atque unam et duas, id est, tres operationes et tres voluntates, ut aiunt, habentem. Et dicant, si volunt, illi ipsi qui talia exponunt dogmata, et qui communicant eis, in quem talium ac tot Christorum a se futurum credentes baptizati sunt vel baptizantur: aut cujus eorum corpus et sanguinem sumunt atque distribuunt: utrum ejus qui unam, an qui nec unam operationem; ejus qui unam voluntatem, an ejus qui unam et duas, et unam et duas, id est, tres operationes et voluntates; et propterea jam ex D necessitate, tres etiam naturas habet? Sed *non erat vox, et non erat auditio*, quemadmodum ait propheta magnus Elias [49], scelestos sacerdotes et pseudoprophetas confusionis redarguens.

XXXIII. Nam quidquid horum dixerint, illinc cum impietate etiam redargutionem sermo eorum circumferet, quoniam, non in verum et veraciter exsistentem Christum credunt atque baptizant: nec illius corpus et sanguinem accipiunt et distribuunt. Illum enim, verum scilicet, et qui vere consistit, Christum Deum simul et hominem inclyti magistri nostri, et præceptores scientes, duas et

[47*] Isa. I, 22. [48] II Cor. VI, 14. [49] III Reg. XVIII, 26.

(*a*) Athan. *De synod. Seleuciæ et Arim*. Sed mendum in voce *pene*. Num *consules*, vel *tempus*, aut defectum.

tantum quemadmodum naturas, sic etiam et duas voluntates et totidem operationes congruentes sibi, divinam scilicet, ut jam dictum est et comprobatum, et humanam, increatam et creatam, sine inceptione et cum inceptione, in ipso confitentur et confiteri nobis præcipiunt. Non autem, ut hi nunc novitates fecerunt, unam et nec unam, nec duas, et rursus unam et duas, id est, tres voluntates et operationes habere illum fatentur.

XXXIV. Super hæc autem omnia quæ dicta sunt, et illud quoque certissime noverint, quoniam unam nec unam, neque duas, et iterum unam et duas voluntates et operationes, et omnia cum anathematibus et depositionibus ac excommunicatione dogmatizantes, aperte sibi et alterutris repugnare probantur. Et ipsi per seipsos et invicem subvertunt ac destruunt, alterna verba et dogmata, seque ipsos et alterutros, et eos qui sibi communicant, anathematizant, et ab omni sacra dignitate ac ministerio pellunt atque deponunt. Necnon et a perceptione illibatæ communionis vivifici corporis et sanguinis magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi sequestrant.

XXXV. Et hæc liquido nos, et nullo intuentes et scientes obstante velamine, non solum propter multiformem errorem, verum etiam et propter instabilitatem et absurditatem ac reciprocationem talium virorum et dogmatum, omni custodia nosmetipsos ab illorum impietate et communione servemus, quotquot in veritate esse ac dici Christiani volumus. Alienum quippe a Christianis est, cum orthodoxia etiam impietatem suscipere; aut confiteri quidem orthodoxam fidem, communicare vero his, qui hanc per novas inventiones abnegant et adulterant. Propter quod divina nobis lex simul et apostolica jubet, eos qui aliud præter quod a Christiferis viris accepimus, docere ac introducere conati fuerint, aversari et anathematizare, non tantum si homines fuerint, sed et licet angeli fortassis e cœlo descendentes extiterint [50]. Et si hoc fecerimus, et divinam sine prævaricatione adimpleverimus præceptionem, sacramque ac orthodoxam fidem absque adulteratione simul [lxx] et innovatione possederimus et confessi fuerimus, ad vitam salvi efficiemur æternam : in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Deo et Patri, una cum sanctissimo et bono ac vivifico Spiritu, gloria, honor, imperium et adoratio, nunc et semper, et in omnia nunquam finienda sæcula sæculorum. Amen

[50] Galat. I, 8.

SCHOLIUM, sive HYPOMNESTICUM, his qui desiderio ac zelo divino legere voluerint, breviter declarans, quæ paucis sunt agnita. Id est, una cum athleticis certaminibus, quot exsilia, et in quibus locis ac tempore pertulerint martyrium, diemque fide ad Deum profectionis et exhibitionis. sanctorum et deiferorum Patrum nostrorum ac magistrorum novorum revera confessorum et magnorum martyrum; præcipue illius, qui positam hic epistolam digito Dei scripsit. Eo quod ipse quidem eorum, qui ante se defuncti sunt (Maximi scilicet et Anastasii discipuli ejus) significaverit diem, ut prælatum est : de se autem et germanis fratribus ejus, Theodoreto scilicet et Euprepio, nemo. Insuper et Martini summi et apostolici papæ ac martyris, qui omni, quæ sub sole est, præcellit hieraticæ dignitati; atque quorumdam aliorum, quorum præsens epistola mentionem facit, nec quæcunque, ut reor, alia charta, vel homo.

1. Oportet eos, qui hæc legerint exemplaria præsentis illius sacræ illius sacri epistolæ, Deo parenti, qui scrutatur renes et corda [51], firmissime credere, quia in ea, Deo teste veritatis ex ipsa epistola, quæ propria manu ejus, imo ut verius propter miraculi dicamus insigne, digito Dei scripta est, sancti videlicet patris et magistri nostri domni abbatis Anastasii, presbyteri et apocrisiarii senioris et opinatissimæ urbis Romæ, multumque certantis magni et novi revera martyris veritatis, transcripta sunt, scripta ab eo (postquam passus est, quemadmodum dictum est, in Byzantio, una cum concertatore suo et vere philosopho, imo Deo sopho magnoque commartyre Christi veri Dei et Salvatoris nostri Maximo; id est, cum ab intus abscissæ fuerint pretiosæ ac sacræ, divinitusque veraciter mobiles linguæ ac manus, cum verberibus et tormentis amarissimis, ex quibus sanguinis fluorem et pompam per totam urbem perpessi sunt, quod nec malæ unquam vitæ revera quisquam sustinuit. Et nisi solus Deus, qui ex nihilo ut essent cuncta produxit et mortuos suscitat, ex hujuscemodi crudelitate ipsorum et tanto sanguinis fluxu, cauterio nullo modo illis indulto, vel constipatorio aliquo abscissionibus manuum atque linguarum ad cessationem sanguinis juxta morem imposito, hos conservasset ad verecundiam adversariorum, tradidissent ex tunc desiderato a se Deo suas ipsorum sanctas revera et beatas procul dubio animas. Hæc autem omnia ob nihil aliud in eos gesserunt vere profanissimi et miserrimi apostatæ veritatis, nisi propter pessimam veraciter et solam invidiam, quam antiquus hostis dæmon in eis seminavit, quemadmodum et in similibus suis Judæis, cum non potuissent saltem ad modicum quid resistere sapientiæ, quæ illis merito fuerat a Deo donata, pro vera scilicet veritate, et solum pro eo quod noluissent illi communicare cum his, in tam publica et sine Deo impietate ipsorum) cum ipsa sancta dextera manu sua, quæ abscissa fuerat, cujusque truncus tantum remanserat (id est, sine planta et digitis) inopinato argumento; cum videlicet duo sibimet parvissima ligna et tenuia colligasset; imo, ut verius dicam, virtute ac gratia divina, quemadmodum et lingua revera divina, et invisibili expedite penitus et sine prohibitione to-

[51] Psal. VII, 10.

quebatur, quanquam ab intus ex ipso fuerit fundamento rescisa, sicut Lebarnicius, patricius Lazicæ cum juramentis terribilibus enarravit nobis, dispensatione Dei in hoc ipso per semet inspector effectus, diffidens super hoc glorioso et ingenti miraculo. Quin et Theodorus protosecretarius prætorii præfecti Constantinopolitani ante hunc enarravit mihi, et ipse cum horribilibus juramentis, cum conscius fuisset sanctarum passionum ipsorum, tanquam dominus et magister hujuscemodi rerum, glorificans et laudans et gratias agens Deo super tali miraculo et tam fiduciali virtute ipsorum. Quoniam sicut canis vel cervus excursu multo vel siti vel caumate, ita laxaverunt et tradiderunt linguas suas, ut etiam manus, quanquam brevi valde statura sanctus, et infirmus corpore esset Maximus sicut cunctis est manifestum. Quocirca et abundantius adversarii sauciantes sensus suos super tanta et tali alacritate sanctorum, intrinsecus nequissimi et veraciter inhumani, ut revera feræ agrestes, has abscindebant.

II. Non solum ista sic ab eo scripta epistola, sed et aliis multis libris ac tomis studiorum ipsius. Quorum ipsi non solum inspectores divina providentia facti sumus, sed et partim in sortem gratia Dei ex eis accipere illius præceptione meruimus; et ipsis quoque simili argumento et manu; imo, ut [lxxxj] verius dictum est, digito scriptis Dei, sicut magni Moysi tempore legitur factum : providentia videlicet et cooperatione solius omnipotentis Dei, qui, cum sit amator bonitatis et hominum, facit mirabilia magna in sanctis suis, et glorificat vere glorificantes se, tam indeclinabili opere, quam verbo et veritate; cum adhuc degeret in ultimo, id est, tertio exsilio suo Lazicæ, in castro Thusumes nuncupato, sito supra villam Mochoes, climatis Apsiliæ termini, ad orientem Pontici maris, apud ipsum pedem Caucasiorum montium, juxta Christi amicorum regionem Abasgorum et gentem Alanorum, quasi signis quinque a prædio Zichachorio, id est, prima domo Gregorii veri amici Christi patricii et magistratus ejusdem regionis Alanorum. Cujus et optimam memoriam merito facit in hujusmodi epistola : translati videlicet vi et præceptione miserorum principum, qui illic ante ipsum usque ad ipsum præfuerunt, in eodem tertio exsilio septies, in difficilioribus locis et tribulatione multa, in prædicto castro Thusumes dormivit in Domino; cum et ipse certamine bono certasset, orthodoxam revera fidem servasset, et cursum martyrii consummasset, Octimbrii die undecima, feria prima, hora tertia, cum diceretur inter sancta Officia, *Sancta sanctis*, indictione decima; cum prædixisset et ipse diem sanctæ depositionis suæ quibusdam qui sibi aderant, ante menses tres; et aliis quoque pluribus miraculis sanctissimi et omnia efficientis Spiritus cooperatione, tam ibidem, quam in duobus exsiliis suis, Trapezunti videlicet et Mezembriæ patratis, plurimisque conversis ad fidem et illuminatis.

III. Qui cum conversati fuissent et perdurassent in hoc sancto et beatissimo et multorum sudorum certamine, id est, coronam ferente confessione ac testimonio, prædictus quidem sanctus Anastasius presbyter et apocrisiarius Romanus, a sexta indictione præteriti cycli usque ad decimam indictionem, in omnibus prædictis tribus exsiliis suis, traductionibus diversis affectus tribulationibusque et necessitatibus et angustiis non mediocribus nec modicis, permansit annis viginti. Discipulis vero ejus Theodoro et Euprepio germanis et sanctis fratribus, filiis Plutimi beatissimi imperatoris Pistoris, id est, qui super omnes pistores publicos est, eorum videlicet qui annonas scholarum omnium solvunt, quod appellatur *tetransiton*, divitiis pretiosis et dignitatibus diversis, divinisque virtutibus et virginitate, quæ his omnibus major est, adornatis : per quam scilicet, ut opinor, etiam sanctis pro Christo agonibus et coronis honorari meruerunt, ut casti et mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [31*]. Post primum magistri sui et nostri apud Trapezuntem exsilium, multis eleemosymis et oblationibus factis, volentibus Romam confugere, protinus in eadem persecutione prope Abydum comprehensis, propter eamdem et solam causam, et pro eo quod noluissent cum eis contaminari tam evidenti impietate in profano et penitus sine Deo imperatorio typo, qui ex submissione factus est eorum, qui erant Ecclesiæ Constantinopoleos, et publicatis, id est, denudatis omni substantia quæ inerat sibi, et dignitatibus quas habebant; flagellaque mortalia a præfecto suscipientibus, et Chersonem in exsilium missis, et illic vi sæpius ab invicem separatis, et in castris gentium ibidem adjacentium deputatis : junior quidem frater, qui, ut vere in cunctis pheronymus, Euprepes nominatus est, completo in hujuscemodi Dei amico agone anno nono, ad Dominum abiit, mense Octobrio, die vicesima, indictione quarta decima. Alter vero, qui et prior frater, quique Dei donum merito a Domino est vocatus, perdurans ab eadem sexta indictione usque ad jam dictam decimam indictionem instantis cycli, id est, usque ad sanctissimi patris et magistri eorum ac nostri Anastasii presbyteri (qui revera miserrimi et orphani propter tantam raritatem et inopiam verbi veritatis et omnis spiritualis escæ, ita ut nunc etiam adimpletum sit, quod a Domino de malis novissimorum temporum dicitur, Non famem panis mittendam neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini, sicut dictum est [32]); sanctam in Domino requietionem, annum vicesimum agit adhuc perseverans in athleticis sudoribus et agonibus, in eodem Chersonis exsilio, jam memoratus videlicet frater Theodorus, qui et propria manu multa sanctorum opuscula dignatus est nobis exhi-

[31*] Matth. v, 8. [32] Amos VIII, 11.

bere, qui pergebamus illuc ad visitationem et adorationem ejus, et pretiosæ memoriæ Martini summi et vere universalis papæ et magni martyris veritatis. Cujus et miracula nobis copiosa, quæ ibidem facta sunt, cum illatis quoque illi importabilibus tribulationibus retulit. Donata etiam particula sancti orarii, id est, facialis, quæ sibi fuerat ab eo dimissa, et uno ex compagis ejus, id est, caligis (a): quos nullus alius inter homines portat, nisi sanctus papa Romanus, eo quod et ipse illic fuerit exsilio relegatus, postquam omnia dira [lxxxij] passus est, cum abduceretur ab urbe Roma, qui seipsum tradiderat, gestiens atque desiderans admodum pro Christo subire martyrium, ut imitator et successor sancti et apostolorum principis Petri, tam in navigio quam in ipso Byzantio, ita ut palam alapis cæderetur ab inimicis Dei.

IV. Dignum autem patre suo diabolo perpetrantes opus in eum, tam veste illum sua exuerunt, quam ferreorum gravamina vinculorum et catenarum sancto ejus collo et pretiosis reliquis membris imposuerunt. Deinde, cum eisdem ferreis compedibus pompantes, per totam plateam traxerunt, a palatio usque ad prætorium præfecti, cum vigiliæ magistro, id est primo carnificum, colligatum; et cum gladio præcedebat eum quidam, ut membratim concideret, deliberante ac præcipiente Bucoleonte detestabili sacellario, et digne sanguinem devorantis bestiæ cognominato (tanquam qui et opera bestiali furore referta possideret, scientia et consilio Constantini imperatoris, qui et prædictum obscenum et pessimum typum condidit (b) Gregorio eunucho et præfecto miseræ illius urbis. Quod utique jam et factum fuisset, quantum ad temerariam ejus alacritatem et propositum pertineret, nisi misericordissimi et benignissimi Dei præsidium hos inhibuisset, et non hujus robustissimam fortitudinem *hostes erubuissent*. Noverunt enim hoc pati frequenter *etiam* tyranni truces et inhumani, licet nimis immisericordes sint et crudeles, secundum eum qui operatur in illis Satan: martyrio ejus forsitan invidentes, secundum similem sibi apostatam et idolorum vesaniæ deditum Julianum illum famosum et vere sapientem in malis. Aut certe Deo meliori quadam et sibi soli nota, qui nimirum ad utilitatem dispensat, immensa hunc et ineffabili providentia conservante; cum fecisset in duobus carceribus (in excubitu scilicet et custodia præfecti) in tribulatione et infirmitate gravissima dies centum octoginta. Omnem vero tribulationis suæ agonem in annis et ultra, sicuti ex his quæ de ipso conscripta sunt, et a Romanis militibus et propriis ejus hominibus, qui cum eo multis tormentis affecti per diversa loca exsilium pertulere, scire potuimus.

V. Porro dormivit et ipse in Domino, cum unam A semper et solam sanctam catholicam et apostolicam gloriosam Dei nostri Ecclesiam sacratissimis et veracibus dogmatibus synodice illustrasset, et tam sanctarum ac universalium quinque synodorum, Nicænæ videlicet, Constantinopolitanæ, Ephesinæ prioris, Chalcedonensis, et rursus Constantinopolitanæ sub Juliano imperatore, quam omnium sanctorum divinitus sapientium et probabilium Patrum nostrorum ac veracium magistrorum sacra et piissima dogmata roborasset. Quemadmodum hi, qui amore pio legere voluerint, in sacris gestis sanctæ ac apostolicæ piissimæque synodi, quæ ab eo Romæ celebrata est, invenient, cum in omnem locum et omnem regionem transmissa sint, et ardue veritatem manifestasset et prædicasset: bono multumque sibi amabili agone agonizans, et ad desideratum Dominum, B pro quo et proprium sanguinem, quantum in ipso fuit, effudit; in lætitia copiosa profectus mense Septembrio, die sextadecima, indictione quartadecima, qua et custodientis pietatem copiosæque certatricis et castæ virginis et martyris Euphemiæ honoranda memoria per singulos annos celebratur, reconditus inter tumulos sanctorum in domo percolenda sanctissimæ intemeratæ ac semper laudandæ gratiosæ vereque semper gloriosæ Dominæ nostræ, utpote quæ proprie natura et absque mendacio veraciter est Dei genitrix et semper Virgo Maria, quæ appellatur Blachernes, extra muros a stadio uno ipsius de cætero benedictæ urbis Chersonis. C In qua sancta domo etiam jam memoratus sanctus Euprepius requiescit, juxta eumdem perornatum ac vere magistrum, qui evangelicam vocem opere adimplevit, qua dicitur: *Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus suis* [83].

VI. Porro sanctus et memorabilis ac optimus et per omnia sapiens, imo divinitus sapiens, magnusque veritatis propugnator et commartyr eorum Μέγιστος, qui et Maximus (hoc enim, ut antea indicavimus, dictione Latina Maximi nomen insinuat), cujus et sanctum monumentum per singulas noctes lampades exhibet, a die qua dormisse dignoscitur, usque in præsens, et in perpetuum omnibus illucescens et patefaciens confidentiam suam, quam obtinet apud Deum, sicuti præposita commendat D epistola: et nos ipsi per nosmet auditores a multis illius loci principibus et habitoribus, qui cum juramentis hujusmodi vere miraculum fiducialiter prædicabant, effecti sumus. Eorum vero, qui obtutu proprio viderunt has, unus etiam ipse comes ejusdem Chemareus castri nomine Mistrianus exsistit, qui et vigilans cum militibus, has non semel nec bis, sed et multoties contemplatus est, et primus patenter de his omnibus prædicavit, nobis illuc pergere non valentibus propter montis illius ascensum, id est, verticis Caucasiorum, [lxxxiij] quo excelsior

[83] Joan. x, 14.

(a) Compagi et caligæ singulares Romani pontificis. Hos ambigens Mich. Cerularius, sopitum schisma suscitavit.

(b) Hinc Synaxarii auctor Pogonato tribuit, cum sit Constans ejus pater.

mons super terram non est, difficultatem, et tempus hiemis, insuper et confusionem gentium quæ fit in partibus illis. Pariter et Anastasius discipulus ejus ab undecima indictione præteriti cycli per tria exsilia, Bizyes scilicet et Perberi Thracensium regionis, atque prædictum Lazicum, in multis contritionibus et intolerabilibus necessitatibus, atque hujuscemodi athleticis certaminibus, annis decem peractis, ad regnum migravere supernum. Sanctus quidem Maximus, sicut dictum est, mense Augusto, die tertiadecima, indictione quinta, cum prædixisset ex divina revelatione suam in Domino ante dies quintodecim dormitionem futuram, sicuti jam præmissum est; sanctum vero suum pro veritate in Christo Deo nostro martyrium ante non paucos annos. Discipulus vero ejus Anastasius mense Julio, die vicesima quarta, indictionis ejusdem.

VII. Igitur missa nobis est hujusmodi sacratissima et præposita propriæ manus, imo divinitus, exarata epistola, una cum suppositis tibi deiloquis testimoniis et syllogismis, ab eodem ipsorum exsilio, id est, Lazico, quam et habemus et conservamus, cum eodem quo scribat, tradito sibi divinitus argumento, id est, prædictis duobus exsilibus fusticulis, et aliis benedictionibus ac muneribus ejus, sanctisque ac venerabilibus, necnon et omnibus post Deum bonis, librorum videlicet ejus studiis, et propriæ manus compositionibus, tanquam revera sacro sanctis laudibus et reliquis. Data vero est nobis vere minimis, Theodosio scilicet et Theodoro, germanis et sine dolo fratribus humilibus et peccatoribus monachis, per Gregorium monachum et abbatem monasterii sancti Joannis Baptistæ regionis Albanorum, quod appellatur Batararu, mensis Augusti die vicesima, indictionis undecimæ, quo præteriit nos, qui revertebamur a regione sæpe dictorum Lazorum. Illuc enim profecti fueramus, licet valde infirmi et pauperes et indigni essemus, secundum consuetudinem ad visitationem eorum, non solum propter jam dictum creditum nobis pondus conscriptum, id est, præceptionem sæpe memorati sancti ac summi apostolici papæ Romani Martini, personaliter ad eum in eadem magni nominis urbe advenientibus, et certitudinem propriæ manus de his quæ ab eo synodice confirmata sunt, ex ipso sumentibus et audientibus papa, et alio ex his qui simul aderant. Sed et quoniam ore proprio mandaverat nobis de hoc, postquam passi sunt, cum adhuc essent Byzantii in custodia prætorii præfecti, quæ appellatur Diomedis, ex qua et præmisimus eos in jam sæpe dictum tertium eorum exsilium Lazicæ: mœrentes illis, et in reliquis eorum exsiliis et custodiis, laboribus et sollicitudinibus, angustiisque non mediocribus, secundum quod nobis possibile fuit per Deo acceptas eorum preces, nobis cooperante ipso, qui eripuit nos sæpius de iniquis manibus impiorum, marisque periculis ac diversis tempestatibus, ministrare de paupercula, quæ inerat nobis ex parentum benedictione sicut in Domino; ut autem verius dicamus, Dei munere, et non ex alienis. Sed et reliquis nil minus concertatoribus et commartyribus, et ut fieremus inspectores stigmatum ipsorum et passionum, quæ propter Christum verum Deum nostrum pertulerunt. Quinimo et auditores per nos effecti, divinitus quoque sapientis atque salvantis expertes eorum constitueremur doctrinæ, et Deo persuadibilibus et bene acceptis ipsorum orationibus frueremur, et quædam vestimentorum, quæ in passione sibi scissa sunt, propriis manibus ab eis accepta deferremus, una cum sanctificatis pannis pretiosoque sanguine rubricatis; qui circumpositi fuerant sanctis eorum, quæ abcisæ fuerant, manibus, causa sanguinem medicinaliter restringendi. Utrosque autem amplecti ac memorari, non sine consideratione, ut reor, perpendimus, pro eo quod unum et idem ipsum in certamine sanctæ revera et orthodoxæ fidei, et in vinculo pacis et charitatis dignoscantur effecti.

VIII. De cætero infinita multitudo eorum, qui in prædicta non ferenda et intolerabili persecutione diversis verberibus et tribulationibus palam et occulte martyrium inferebant, astuto ac versuto molimine, has illius aliter atque aliter, quasi non pro fide, sed sub prætextu aliarum ingerebant occasionum atque damnorum: adeo ut hæc simplicioribus quibusque, qui facile decipiuntur, ignorantibus, soli Deo, qui occultorum est cognitor, et his qui studiosiores erant, hos, et quamobrem passi sunt procul dubio deferentes. Pro quibus omnibus, universos qui in veritate quæ revera sunt veritatis relegitis, ac si præsentes et procidentes, tam cordis genu cum corporalibus genibus, quam cordis sensu cum lacrymis inclinati, et ante vestigia omnium vestrum provoluti, deprecamur et exoramus, quo primum quidem veniam in omnibus tribuatis exiguitati et indisciplinationi nostræ; qui ad certitudinem et satisfactionem tanquam vere fideles fideliter talia prorsus recipimus, et ne oblivio [lxxxiv] velet tantos et tales sacros agones, eo quod valde a paucis et raris hæc cum diligentia cognoscantur. Nos autem, ut dictum est, cum voluptate Dei, horum ipsis visibus conscii ex parte maxima facti fuissemus, et discrimen quod ex desidia generatur metuissemus, et non ob aliud, ut coram Deo dico, nisi propter hoc, quoquomodo hæc scribere præsumpsissemus, et vitam vel laudes depromere minime valuissemus, talium et tot pro pietate certaminum ac sudorum vere mirabilium et magnorum illorum in Domino sacratissimorum virorum, propter collactaneam scilicet et rudem rusticitatem nostram et omnimodam indisciplinationem, per quas nobis et sermonis inest inopia super omnes.

IX. Quibus sufficere arbitramur pro magnæ vitæ actibus et præconiis, si qui veritatis et studii amore legere voluerint divina illorum, et veraci-

ter sine fastidio contra impietatem et pro pietate labores plurimos et conscripta, quæ et cum omni solertia et diligentia una cum his etiam quæ sunt ex adversariorum exsecrabilibus scriptis, licet humiles et veraciter viles super omnes in omnibus simus, juxta virtutem tamen quæ inest nobis, in diversis libris ac tomis conscripsimus, et amatoribus veritatis tradidimus, in gloriam et indesinentem laudem et gratiarum actionem omnipotentis Dei et vere mirabilis in sanctis suis, ac zelum et alacritatem eorum, qui pro pietate certare voluerint, confusionemque ac inevitabile opprobrium inimicorum veritatis et ipsius Dei universorum, instantiasque ac oppositiones illatarum sibi falsarum calumniarum, et decretorum inanium ac instabilium, et absolute omnes eorum sacratissimos ac pios agones atque sudores, qui ab eis qui ex adverso erant diverso modo sunt acti, id est, a subintroducta nova, et hæretica omnia recipiente adinventione, Heracliano, Cyro, Sergio, Pyrrho, Paulo, Petritarum et involuntativo inoperatistarum, vel, ut verius dicam, novorum Epicureorum, id est, penitus carentium Deo, ut ipsa rerum et ipsa contrariorum conscripta demonstrant, his, qui hujuscemodi discernere norunt; quatenus hi, qui post nos studiosi et in verbo potentes fuerint, et his inventis, ex his occasionem acceperint, Deo ac sanctis ejus gratiarum actiones debitas reddant: *Da enim sapienti occasionem, et sapientior*, inquit, *erit* [84].

X. Secundo vero indesinentibus orationibus et supplicationibus cum operibus bonis ac lacrymis, benignissimum natura et misericordissimum placetis Deum, ut compatiatur infirmitatibus nostris; sedetque de cætero instantem adhuc dolosam et versutam et penitus argumentosam atque gravissimam *super omnes paganas* et hæreticas persecutiones, *cum sciat pulveris* nostri fragilitatem, et facilem lapsum, propter nimiam fraudem eorum atque nequitiam, et finis seditionis fiat et terminus hujuscemodi atrocissimi mali, pretiosum scilicet illorum sanguinem effundentium: velut sub impiis et Dei exsortibus Arianis, pro roseo sanguine sancti Petri Alexandrini patriarchæ ac martyris gestum est. Propter quod et prædicti sancti Patres nostri et veraciter pietatis doctores, præcipueque apostolicus et verticalis papa noster Martinus similiter semetipsum in sacrificium pro fideli populo tradidit, in omnibus agonothetam Christum Deum nostrum et verticem apostolorum Petrum imitatus, et in cunctis secutus, cujus et successor, ut revera dignus, effectus est, pacemque firmam et indissolubilem unitatem ubique sanctis suis donet Ecclesiis: nec permittat de reliquo usque in finem hæresim quamlibet suscitari, tam propter multitudinem miserationum suarum, quam ob infirmitatem et mobilitatem naturæ nostræ, quæ super omnes præteritas generationes excrevit.

XI. Tertio autem, ut immobiles usque in finem conservemur, non solum nos, sed et omnes pii, in sancta revera et orthodoxa atque immaculata nostra Christianorum sola catholica et vera fide, remissionemque peccatorum et salutem percipiamus, qui veraciter peccatores sumus servi omnium, qui vere orthodoxi et proprii adoratores sunt Christi veri Dei et Salvatoris nostri, qui revera glorificantes se magnifice et in veritate glorificat, cuique decora est omnis gloria, honor, imperium, magnificentia in cœlo et in terra, adoratio et gratiarum actio in sensu cordis et ipsa veritate, timoreque ac tremore pariter et exsultatione, secundum propheticum eloquium, una cum immortali et miserationum amatore, compatientissimo ac misericordissimo super naturam Patre, atque sanctissimo et consubstantiali, vivificoque ac omnipotente divino Spiritu, nunc et semper, et in universa et infinita sæcula sæculorum. Amen.

[84] Prov. IX, 9.

ΚΑΤΑ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΠΟΛΙΤΩΝ,

Ὑπὲρ τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου, στηλιτευτικὸν ὑπό τινος μοναχοῦ, ἐκ δριμύξεως καρδίας συγγραφέν (a).

[LXXXV] ADVERSUS CONSTANTINOPOLITANOS,

Pro sancto Patre nostro Maximo, invectiva a quodam monacho, diri facinoris exsecratio amaro corde conscripta.

Οἱ μὴ τὴν ἀλήθειαν συνιέντες, ὡς θέμις, τὸ ψεῦδος δήπουθεν ἀντὶ τῆς εἰρημένης ἀσπάζονται. Ὅταν γὰρ ψυχὴ ἀναξία ᾖ τῆς τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν οἰκείαν ῥᾳθυμίαν ἐλλάμψεως, ἀγνωσίας πληροῦται καὶ σκότους·

Qui veritatem, ut par est, non intelligunt, ii nimirum pro veritate, quam dicebam, mendacium amplectuntur. Postquam enim animus, sua ipse segnitie divina illustratione indignus exstiterit, igno-

(a) Ex Seguieriano codice.

rantia repletur ac tenebris; lucemque tenebras, ac tenebras lucem cernit. Ac sicut sagittarius a scopo devius, etsi ad illum ac metam, facilem funem tendit, errore nullaque artis solertia sagittam mittit; ita hic quoque sermones operaque proferens, intorta hæc pravaque et inconcinna profert objectatque: ac vel maxime iis, qui cœlesti stilla impartiri meruere. Quod sane ita evenit ab omni ratione sanoque sensu alienissimo stupidissimoque imperatori, itemque Epiphanio, imo Apophanio (homini scilicet non illustri, sed obscuro) flammis devoto, non patricio; necnon Theodosio hyposcopo, non episcopo (terrena scilicet spectanti, non vere custodi ac vigili), qui sanctum Maximum, tertium illud in theologis lumen, lingua dextraque multarunt, binosque Anastasios, illius geminos pridem discipulos, pari sententia damnarunt.

A καὶ βλέπει τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς. Καὶ ὃν τρόπον τοξότης ἄσκοπος, καὶ πρὸς τούτῳ καὶ νευρὰν τείνων εὔεικτον, τὴν βολὴν ἀστόχως βάλλει καὶ ἀτέχνως· οὕτως καὶ αὐτὴ λόγους καὶ ἔργα προβαλλομένη, καμπύλα καὶ λοξώδη καὶ ἀσυνάρτητα ταῦτα προτείνεται· καὶ μάλιστα τοῖς σταγόνα οὐράνιον καταξιωθεῖσιν ὑποδέξασθαι. Ὕπερ δὴ πέπονθεν ὁ ἀλογιώτατος καὶ ἐννεώτατος βασιλεὺς, καὶ οἱ περὶ Ἐπιφάνιον, μᾶλλον δὲ Ἀποφάνιον τὸν πυρίκαον, ἀλλ' οὐ πατρίκιον· καὶ Θεοδόσιον τὸν ὑπόσκοπον, ἀλλ' οὐκ ἐπίσκοπον, τῶν τὸν ἅγιον Μάξιμον καὶ τρίτον θεολόγον γλωσσοδεξιότμητον δρασάντων· καὶ τοῖν δυοῖν Ἀναστασίοιν τῶν αὐτοῦ ἄνωθεν φοιτητῶν, τῷ αὐτῷ κρίματι ψηφισάντων.

Nam quæso vos (ut tantisper vobiscum animi mœstitudine gravique ejus anxietate disceptem) quidnam abhorrens a pietate in probatis ac theologicis, inque rem animorum perutilibus eorum decretis atque doctrinis, necnon mores spectantibus spiritalisque scientiæ atque divinis augustisque sensis invenistis, quod scripto absonum, ut diro ejuscemodi supplicio in virum justum, tanquam Christo iniquum deque illo male sentientem, animadvertendum statueretis? Vos, inquam, semen nequam, abortiva imperfecta, nocturnæ volucres, terræ intestina (id est lumbrici), ventres pigri, potentes ganeones, accipitres mulierum libidine salaces earumque pudicitiæ raptores. En ejus dubiorum librorum in manibus, quem genus omne hominum admiratum est et admiratur, adhucque ac futuris in ævum temporibus admirationi habebit. En ducenta supra quadringenta ejus capita, non vobis dico, qui indigni estis, sed his quoque qui valde probati ac eximii sunt, præstantia visa plurisque facienda. Porro sententiarum codex, seu decretorum, silentio colatur. Iis [lxxxvi] enim quæ vim omnem ac facultatem naturæ superant, etiam cum laudantur, injuriæ aliquid inolescit ac prope deteruntur. Vestra magis amputanda dextera, ut quæ tactu, ut quæ scelere rabida sit, ac (proh nefas!) omnino polluta dicam, secundæ scilicet novæque idololatriæ opportuna atque expansa. Vestri effodiendi oculi, velut expeditissimum diaboli organum, velut impudicitiæ nuntii, velut rabidæ nutus lasciviæ. Vestram a radicibus par erat exscindi linguam, ut quæ sublata in cœlum, inde projecta sit, ut quæ laborem ac dolorem nutriat, libidinemque ad fauces protrudat ac blasphemiam concipiat, vanaque ac egenis noxia interituque mergentia pariat. Dorsum vestrum dilaniari decebat, pectusque illud furore plenum, tanquam vehiculum dæmonum, tanquam serpenti incessum lustrum, tanquam dæmonum umbraculum, tanquam impietatis tabularium.

B Τί γὰρ, ὦ οὗτοι, ἵνα μικρὰ πρὸς ὑμᾶς διαλέξωμαι ἐξ ἀνίας [λύπης.], καὶ ἀλύκης οὐ τῆς τυχούσης, ἀσεβὲς ἐν τοῖς ἐγκρίτοις καὶ θεολογικοῖς καὶ ψυχωφελέσιν αὐτοῖς [αὐτῶν] δόγμασι, καὶ ἐν τοῖς ἠθικοῖς, καὶ γνωστικοῖς, καὶ θεοπρεπέσι νοήμασιν ἐξηύρατε, ὡς γραφῆς ἄτοπον, ἵνα τοιαύτῃ ἀπανθρώπῳ τιμωρίᾳ τὸν δίκαιον ὡς δύσχριστον ἀποκόψητε; Σπέρματα πονηρὰ, ἀμβλωθρίδια ἀτέλεστα, πτηνὰ νυκτοπορινὰ, γῆς ἔντερα, κοιλίαι ἀργαὶ, τραπεζογίγαντες καὶ γυναικοϊέρακες. Ἰδοὺ μετὰ χεῖρας τῶν ἀπόρων ἡ βίβλος αὐτοῦ, ἣν πᾶσα φύσις ἐθαύμασε καὶ θαυμάζει, καὶ ἔτι θαυματωθήσεται. Ἴδε αἱ δύο πρὸς ταῖς τέσαρσιν ἑκατοντάδες, ἃς οὐ λέγω τοὺς ἀναξίους ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄγαν ἐγκρίτοις ἐφάνησαν τίμιαι. Ὁ δὲ τῶν ψήφων κώδηξ σιγῇ τιμάσθω. C Τὰ γὰρ ὑπὲρ τὴν ἐνοῦσαν τῇ φύσει δύναμιν καθιστάμενα, ὕβριν ὑπομένει καὶ ἐπαινούμενα. Ἡ ὑμῶν ὤφειλε τμηθῆναι δεξιὰ, ὡς ἀφῇ λυσσῶσα, ὡς ἄγει, ἵνα μὴ λέγω διὰ τὸ δύσφημον, πάντῃ μεμολυσμένη, ὡς ὑπόδοχος τῆς δευτέρας εἰδωλολατρείας. Ἐχρῆν τοὺς ὑμῶν ἐξορύξαι ὀφθαλμοὺς, ὡς προχειρότατον τοῦ διαβόλου ὄργανον, ὡς ἀσελγείας πρόδρομον, ὡς λυσσώδους λαγνείας διανεύματα. Τὴν ὑμῶν καθῆκεν ἔνδοθεν γλῶτταν τεμεῖν, ὡς εἰς οὐρανὸν ἀναχθεῖσαν, κἀκεῖθεν ἀποῤῥιφεῖσαν, ὡς τρέφουσαν πόνον καὶ κόπον καὶ ἡδονὴν ἐν λάρυγγι διωθοῦσαν, καὶ βλασφημίαν ἐγκισσῶσαν· καὶ ἀργὰ καὶ πτωχοκτόνα διαλοχοῦσαν. Τὸν νῶτον ὑμῶν ἐχρῆν διασπαραχθῆναι, καὶ τὸ θυμοῦ γέμον στηθήνιον, ὡς ὄχημα δαιμόνων, ὡς ὄφεως ἑρπιστήριον, ὡς δαιμόνων σκιρήντριον [σκιρτητήριον], ὡς ἀσεβείας χαρτοφυλακεῖον.

Talis tua, septemplici colle superba Babylon, gloriatio; sic sceleratos mundum helluantes lactas filios. Sanctorum te cædibus effers, eorum cruore gestis. Justum omnem sanguinem, injuriæ liberalis exinanasti, nec prorsus formidabis? Nemo justorum in quem persequendo non sævieris, nec erubescis? Superbis, neque agnoscis? Claudicas, nec contremiscis? Insidias struis, et fucis rhetoricis

D Τοιαῦτά σου, ἑπτάλοφε Βαβυλὼν, τὰ αὐχήματα· τηλικαῦτα ἀνόσια καὶ κοσμοβόρα θηλάζεις ἔγγονα. Αἵμασιν ἁγίοις κομᾷς· τῷ λύθρῳ τῶν ὁσίων ἀνασκιρτᾷς. Πᾶν αἷμα δίκαιον ἀδίκως ἐκένωσας, καὶ οὐ καταπτήσεις; πᾶς ὅστις δίκαιος παρὰ σοῦ ἐδιώχθη, καὶ οὐκ ἐρυθριᾷς; ἀλαζονεύῃ, καὶ οὐκ ἐπιγινώσκεις; Σκάζεις, καὶ οὐ τρομεῖς; Λοχᾷς, καὶ ῥητορεύεις; Σφάζεις, καὶ φιλοσοφεῖς; Γλωττοτομεῖς, καὶ κοινωνεῖς;

Δεξιὰν, Θεοῦ ἀλήθειαν λέγω, ἐκτέμνεις, καὶ *Τὰ ἅγια* A *τοῖς ἁγίοις* ἀνεπαισθήτως κράζεις; Ἀλλὰ σὲ μὲν, καὶ τοὺς σοὺς ἡ τοῦ Θεοῦ ἀδιάδραστος διδάσκει δίκη· τοὺς δὲ ὁμολογητὰς καὶ οὐκ ἔλαττον μάρτυρας ἡ αἰώνιος Χριστοῦ ὑποδέξεται βασιλεία· ἧς καὶ ἡμεῖς, εἰ καὶ τολμηρὸν εἰπεῖν, ἐπιτύχοιμεν διὰ τῶν εὐπροσδέκτων αὐτῶν παρακλήσεων. Ἀμήν.

ludis? Jugulas, et philosopharis? Linguam putas, et communicas? Dexteram (Dei nempe veritatem) exscindis, nimioque stupore et sine sensu clamas, *Sancta sanctis?* Enimvero, te quidem tuosque inevitabilis divina ultio docebit; sanctos autem confessores (perinde dicam martyres) æternum Christi regnum suscipiet; cujus utinam et nobis (etsi paulo audacius votum) præstetur fieri compotes, placidis Deoque placitis eorum intercessionibus. Amen.

S. MAXIMI OFFICIUM.

ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ α'.

Τοῦ ὁσίου Μαξίμου, Ἀναστασίου καὶ Μακαρίου [Ἀναστασίου]. Στιχ. Ἦχος πλάγ. δ'. Προσόμοια. Μάρτυρες Κυρίου, ἱκετεύσατε (a).

Ὅσιοι Πατέρες, πᾶσαν πόλιν ἡγιάσατε, καὶ πάντα τόπον ἐφωτίσατε· καὶ νῦν πρεσβεύσατε οἰκῆσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Χριστοῦ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, δεόμεθα.

Ὅσιοι Πατέρες, ἐβδελύξασθε πᾶσαν αἵρεσιν· ἐκηρύξατε τὴν εὐσέβειαν· διὸ πρεσβεύσατε οἰκῆσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Χριστοῦ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, δεόμεθα.

Ὅσιοι Πατέρες, μετὰ τὴν ἐκτομὴν τῶν μελῶν ὑμῶν ὡς οὐδὲν πεπονθότες ἐνειργήσατε, λαλοῦντες στόμασιν ἀγλώσσοις, καὶ γράφοντες χερσὶ τὰ θεῖα δόγματα

B [lxxxvij] OFFICIUM PRIMUM.

Sancti Maximi, Anastasii et Anastasii versiculi. Tonus 4 obliquus. Similares. Martyres, Domino supplicate.

Sancti Patres, nullam non urbem sanctificastis, omnemque locum illuminastis; et nunc, quæsumus, intercedite, ut Christi illustratio habitet in animis nostris.

Sancti Patres, nullam non exsecrati estis hæresim; prædicastis pietatem: quamobrem intercedite, quæsumus, ut Christi illustratio habitet in animis nostris.

Sancti Patres, post exsecta membra vestra, quasi nulla corpori illata labe operabamini, elingui ore loquentes ac manibus divina decreta scribentes.

C

CANON.

Ἦχος πλ. δ'. ᾠδ. α'. Τὸν Ἰσραὴλ ἐκ δουλείας.

Τῆς ἀνωτάτω σοφίας τοὺς θησαυροὺς κτησάμενος ἐν τῇ καρδίᾳ, ὅσιε, δι' αὐτῆς ἐπλούτισας τὸν κόσμον τοῖς σοῖς δόγμασιν.

Ἀγγελικὴν ἀπεδείξω διαγωγὴν ἐν γῇ κατοικῶν, καὶ γέγονας ταμεῖον Θεοῦ, Χριστοκήρυξ ὅσιε, διὸ καὶ ἀνεκράθης αὐτῷ.

Αἱρετικῶν γλωσσαλγείας τῇ φλογιφόρῳ γλώσσῃ σου κατέφλεξας, μακάριε, τὸν Σωτῆρα ἕνα Υἱὸν κηρύξας ἐν δυάδι μορφῶν.

Θεοτ.

Χαῖρε, ἁγνὴ Θεοτόκε, ἡ τὸν προόντα Λόγον Θεοῦ τεκοῦσα ἐπ' ἐσχάτων σαρκί· χαῖρε, τεῖχος πάντων ἡμῶν καὶ σκέπη τῶν τιμώντων σε.

Tonus obliquus 4. Ode 1. Israelem ex servitute.

Supernæ sapientiæ thesauros in corde nactus, sancte, per eam mundum ditasti tuis doctrinis.

Angelicam exhibuisti vitæ rationem in terra degens, Deique thalamus effectus es, sancte Christi præco; hincque adeo illi conjunctus es.

Hæreticorum prurientem lingua blasphemias flammante lingua tua, vir beate, incendisti, Salvatorem unum Filium prædicando in duabus naturis.

In Deip.

Gaude, casta Deipara, quæ Dei Verbum olim D exsistens extremis temporibus carne peperisti. Gaude omnium nostrum murus et protectio eorum, qui te venerantur.

ᾨδὴ γ'. Οὐκ ἔστιν ἅγιος ὁ Κύριος;

Τὰ αἵματα στάζουσι τῆς τιμίας σου χειρὸς, καὶ τὰ δόγματα ῥύουσι τῆς σώφρονος γλώσσης σου, τῆς ἐνάρθρως βοώσης μετὰ τὴν ἐκτομὴν αὐτῆς, Χριστὸν ἐν δύο φύσεσιν.

Ἡ χείρ σου τοῖς γράμμασιν οὐκ ἐπαύσατο βοῶν, καὶ ἡ γλῶσσα τοῖς δόγμασι σαλπίζει τὴν πίστιν σου,

Ode 3. Nonne sanctus Dominus?

Stillant cruoris rivi ex pretiosa dextera tua, manantque doctrinæ ex casta lingua tua, ubi etiam exsecta fuerat, clare ac distincte Christum clamante in duabus naturis.

Manus tua non cessavit litteris clamare, tuaque lingua tuam fidem doctrinis tubæ clangore insonat,

(a) Ex Tiliano antiquo cod. 13 Aug.

ter beate theologe; Deus enim erat qui utraque novebat, et vim loquendi efficacem præbebat.

Vitæ rationibus e terra in cœlos spiritaliter [lxxxviij] translatis, viri sancti, illic versamini in luce sempiterna; quamobrem etiam cœlestem coronam retulistis.

In Deip.

Mulieres pariunt quidem, casta Mater virgo, non tamen adhuc virgines, velut tu, permanent. Nulla enim harum Deum utero gestavit, præter te unam, casta Deipara.

Ode 4. Ex monte umbroso.

Tu Mosen æmulatus, divino sensu vir, doctrinæ tabulas mente accepisti. Quippe ingressus in sensorum caliginem, scientiæ lumen copiose hausisti.

Tu Abrahamum imitatus, vir divine, alterum Isaac Domino obtulisti, cor tuum, Pater, immolando, conscientiæ igne.

Hos merito Trinitas claros fecit: hos Deus fidei coaptavit, alios aliis confitentes, pietate ejus, quæ certa veritate nititur, nostræ confessionis.

In Deip.

Filium omnis temporis expertem in tempore genuisti: incorrupta, casta, perseverasti, post ejus partum, Dei Genitrix semper virgo, qui in tuo utero propter nos carnem sumpsit.

Ode 5. Mane surgentes clamamus.

Non exsecuit, Pater, gladius tuam dicendi libertatem; non exstinxit, vir sancte, tuam exsilium fidem.

Prædicat Roma, vir Deo plene, tuam æmulationem; tubæque clangore sermones tuos, vir sancte, Ecclesia effert.

Fidem tuam animo inconcussam servasti, mentemque in cœlum sublimem, vir magni nominis, sustulisti.

In Deip.

Immortalitatis fontem, te, Dei Genitrix, collaudamus; tu enim perennem mundo vitam fonte effudisti.

Ode 6. De ventre inferi audisti clamorem meum, vocem meam, et liberasti a corruptione vitam meam, ut qui summe misericors ac benignus es [89].

Mirificavit tuam, vir ter beate, confessionem, qui in te locutus est, Jesus, qui tibi socius certaminis fuit.

Non superbiam judicium, non gladium, non minitantem ignem, vir sancte, expavisti, quippe qui fide firmus eras.

[lxxxix] Post vitæ finem, Patres, miracula præstatis, vestrorum miraculorum invicta argumenta præbentes.

In Deip.

Supra mentem ac rationem, Virgo, uberibus

A θεορῆμον τρισμάκαρ. Θεὸς γὰρ ἦν ἑκάτερα κινῶν καὶ συμβιβάζων λαλά.

Ἐκ γῆς τὸ πολίτευμα νοητῶς εἰς οὐρανοὺς καταλάξαντες, ὅσιοι, ἐκεῖ αὐλιζόμενοι ἐν φωτὶ αἰωνίῳ, διὸ καὶ οὐράνιον τὸ στέφος ἐκομίσατε.

Θεοτ.

Γυναῖκες μὲν τίκτουσι, Μητροπάρθενε ἁγνή, ἀλλ' οὐχ ἔτι παρθένοι, ὡς σύ, διαμένουσιν· οὐδεμία γὰρ τούτων Θεὸν ἀπεκύησεν, εἰ μὴ σύ, Θεοτόκε σεμνή.

Ὠδὴ δ'. Ἐξ ὄρους κατασκίου.

Σὺ τὸν Μωϋσῆν μιμούμενος, θεόφρον, πλάκας νοερὰς ἐδέξω τῶν δογμάτων. Ἐν γὰρ τῷ γνόφῳ εἰσέδυς [εἰσδὺς] τῶν νοημάτων, κατεπλούτησας τὸ τῆς
B γνώσεως φῶς.

Σὺ τὸν Ἀβραὰμ ζηλώσας, θεοφόρε, ἄλλον Ἰσαὰκ προσῆξας τῷ Κυρίῳ, τὴν σεαυτοῦ θυσιάσας, Πάτερ, καρδίαν, ἐν τῷ πυρὶ τῆς συνειδήσεως.

Τούτους ἡ Τριὰς ἐδόξασεν ἀξίως· τούτους ὁ Θεὸς συνήρμοσε τῇ πίστει, ὁμολογοῦντας ἀλλήλοις τῇ εὐσεβείᾳ τῆς ἀπλανοῦς ὁμολογίας ἡμῶν.

Θεοτ.

Ἄχρονον Υἱὸν ἐγέννησας ἐν χρόνῳ· ἄφθαρτος, ἁγνή, διέμεινας τεκοῦσα τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα ἐν τῇ γαστρί σου, Θεογεννῆτορ ἀειπάρθενε.

C *Ὠδὴ ε'. Ὀρθρίζοντες βοῶμεν.*

Οὐκ ἔτεμέν σου, Πάτερ, τὸ ξίφος τὴν παῤῥησίαν· οὐκ ἔσβεσεν, ὅσιε, ἡ ἐξορία τὴν πίστιν σου.

Κηρύττει μὲν ἡ Ῥώμη τὸν ζῆλόν σου, θεοφόρε· σαλπίζει δὲ, ὅσιε, ἡ Ἐκκλησία τοὺς λόγους σου.

Τὴν πίστιν σου ἀσάλευτον ἔστερξας ἐν καρδίᾳ, καὶ νοῦν ἀνεπτέρωσας πρὸς οὐρανὸν, μεγαλώνυμε.

Θεοτ.

Πηγὴν ἀθανασίας ὑμνοῦμέν σε Θεοτόκε· σὺ γὰρ τὴν ἀέναον ζωὴν τῷ κόσμῳ ἐπήγασας.

D *Ὠδ. ς'. Ἐκ κοιλίας ᾅδου κραυγῆς μου ἤκουσας, φωνῆς μου, καὶ ἐῤῥύσω ἐκ φθορᾶς τὴν ζωήν μου, ὡς φιλάνθρωπος.*

Ἐθαυμάστωσέν σου, τρισμάκαρ, τὴν ὁμολογίαν, ὁ ἐν σοὶ φθεγξάμενος Ἰησοῦς, ὁ συναθλήσας σοι.

Οὐκ ἀρχόντων τῦφον, οὐ ξίφος, οὐ πῦρ ἀπειλοῦν σοι κατεπλάγης, ὅσιε· τῇ γὰρ πίστει ἦσθα πάγιος.

Μετὰ βίου τέλος, Πατέρες, θαύματα τελεῖτε, ἐνεργεῖς παρέχοντες ἀποδείξεις τῶν θαυμάτων ὑμῶν.

Θεοτ.

Ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, Παρθένε, τὸν τροφέα

[89] Joan. II, 3, 7.

πάντων ἐκ μαζῶν θηλάζουσα, τὰ μητέρων οὐχ ὑφ- A ίστασαι.

Κάθισμα. Ἦχ. γ' πλ. Θείας πίστεως.

Δόγμα ἔνθεον ἐπικρατύνων, στῦλος γέγονας ὀρθοδοξίας, καὶ κραταίωμα, θεόφρον, τῆς πίστεως, δυσὶν οὐσίαις καὶ δυσὶ θελήσεσιν ἀνακηρύξας Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, Πάτερ Μάξιμε, ὃν νῦν ἐκτενῶς ἱκέτευε δωρήσασθαι ἡμῖν τὸ μέγα ἔλεος.

Συναξάριον.

Ἄθλησις τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ, ὃς ἐπὶ τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ ἐπιλεγομένου Πωγωνάτου, ἐγγόνου Ἡρακλείου, ταῖς μεγίσταις τιμαῖς ὑπὸ τῶν πρώην βασιλέων δεξιωθεὶς, καὶ ἱκανὸς ἐν ταῖς πολιτικαῖς διοικήσεσι τὰ B πρακτέα ὑφηγεῖσθαι, διὰ λόγον καὶ τρόπον καὶ τὴν ἀπὸ χρόνου σύνεσιν, εἰς τὸ τοῦ πρωτοασηκρήτις προεβιβάσθη ἀξίωμα, καὶ βουλῆς τοῖς βασιλεῦσιν γέγονεν κοινωνός. Ἐπεὶ δὲ ἡ πονηρὰ καὶ ἔκφυλος δόξα, τῶν μίαν θέλησιν ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ τὴν διὰ σαρκὸς εἰσαγόντων ἐπεκράτει ληρωδοῦσα, καὶ διατάγματά τινα τὴν τοιαύτην περιέχοντα βλασφημίαν κατὰ τὴν ἀγορὰν ἐπόμπευεν, καὶ ἐπὶ τῆς μεγάλης προὔκειτο Ἐκκλησίας, οὗτος οὐκ ἀνεχόμενος τῇ τῶν ἀσεβῶν κοινωνίᾳ συνασεβεῖν, ἀφεὶς τὰς κοσμικὰς ἀρχὰς καὶ τιμὰς, εἵλετο μᾶλλον ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ παρεῤῥίφθαι, ἢ ἐν σκηνώμασιν ἁμαρτωλῶν κατοικεῖν. Καὶ καταλαβὼν τὸ ἐν Χρυσοπόλει μοναστήριον, τὴν κόμην ἀπέθετο· οὗ καὶ καθηγητὴς ὕστερον γέγονεν. Εἶτα θείῳ ζήλῳ ὥσπερ ὑπὸ πυρὸς C ἐξαφθεὶς, τὴν πρεσβυτέραν Ῥώμην κατέλαβεν, καὶ Μαρτῖνον τὸν μακάριον πάπαν παρεσκεύασεν, τοπικὴν ἀθροίσαντα σύνοδον, ἀναθεματίσαι τοὺς εἰσηγητὰς τοῦ ἀνοσίου δόγματος, τῶν μίαν ἐπὶ Χριστοῦ βλασφημούντων θέλησιν· καὶ εἰς ἔλεγχον τῶν οὕτως φρονούντων λόγους συγγράψας, καὶ ἐπιστολὰς λογικαῖς ἀποδείξεσι καὶ γραφικαῖς τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως συστατικὰς, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐξέπεμψεν. Ἀναζεύξας δὲ ἀπὸ Ῥώμης μετὰ τῶν δύο Ἀναστασίων τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, εἰς εὐθύνας παρὰ τῆς συγκλήτου καθίσταται, ὁμοδοξούσης τῇ τοῦ βασιλέως αἱρέσει· ὅτι πάντων ὑπεικόντων τῷ βασιλεῖ, αὐτός τε μόνος ἀνθίσταται, καὶ τοὺς ἄλλους εἰς ἀποστασίαν κινεῖ, ἐναντία διὰ τῶν ἐπιστολῶν φρονεῖν D μεταπείθων αὐτούς. Ἐπὶ τούτῳ πέμπεται ἐν φρουρᾷ κατὰ τὴν Θρᾴκην· καὶ ἐπιμένων τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει, τὴν χεῖρα καὶ τὴν γλῶτταν ἀκρωτηριάζεται, κἀκεῖθεν εἰς τὴν ὑπερορίαν κατὰ τὴν Λαζικὴν πέμπεται· ἔνθα ἐπὶ τρισὶ χρόνοις διαγαγὼν, καὶ ταῖς οἰκείαις τοῦ σώματος χρείαις αὐτὸς ὑπηρετησάμενος, καὶ πλήρης ἡμερῶν ὢν, μικρὸν νοσήσας, ἀνεπαύσατο ἐν Κυρίῳ· καὶ κατετέθη ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἁγίου Ἀρσενίου ἐν αὐτῇ χώρᾳ τῶν Λαζῶν, πολλὰς θαυμάτων ἐνεργείας καθ' ἑκάστην τελῶν.

(a) Λέγεται δὲ μετὰ τὴν ἐκτομὴν, αὖθις ὑπὸ Θεοῦ

lactans eum, qui cunctis alimenta sufficit, quæ sunt matrum non sustinuisti.

Cathisma. Tonus 3. Obliquus. Divinæ fidei.

Divinam confirmando doctrinam, rectæ fidei columna exstitisti, fideique columen, vir divino sensu, qui Christum Deum nostrum, Pater Maxime, duplici natura duplicique voluntate prædicasti. Huic tu nunc instanter supplica, ut magnam nobis misericordiam largiatur.

Synaxarium.

Certamen sancti Patris nostri Maximi confessoris, qui imperatore Constantino Pogonato (*b*), Heraclii nepote, maximis honoribus a superioribus imperatoribus acceptus, idoneusque civilibus administrationibus quæ agenda essent perscribere atque dictare, qua eruditione, morum probitate, longaque rerum experientia mentis solertia pollebat, primi a secretis dignitate auctus est, secretiorumque consiliorum imperatoribus socius allectus. Quia vero prava extraneaque illorum opinio, qui unam in Christi per carnem dispensatione inducunt voluntatem, delira vigebat, decretaque quædam et constituta ejuscemodi blasphemiam continentia in foro vulgabantur, prostabantque in majori Ecclesia, non sustinens vir Dei, pari impiis impietatis commercio fœdari, magis elegit abjectus esse in domo Dei, quam habitare in tabernaculis peccatorum [56]; veniensque ad monasterium, quod est Chrysopoli, comam posuit; cujus etiam postea monasterii præfectus fuit. Deinde divino zelo velut igne succensus, Romam eam in rem venit, beatoque papæ Martino, coacta locali synodo, anathemate feriendi sceleratæ doctrinæ magistros, qui unam in Christo voluntatem blasphemia docerent, auctor fuit; eosque confutaturus, qui ita sentirent, scriptis libris ac epistolis, quibus rationum pondere ac Scripturæ locis nostra fides astrueretur, in omnes orbis partes misit. Reversusque Roma cum duobus Anastasiis suis discipulis, a senatu, qui pari cum imperatore, hæretici sensus impietate laboraret, ad pœnas deposcitur, quod cunctis imperatori cedentibus, unus ipse obsisteret, ac reliquos ad discessionem, contrario [xc] sensu per epistolas eos imbuens, permoveret. Interim in carcerem in Thracia mittitur; dumque in orthodoxa fide constans perseverat, manu linguaque truncatur, ac inde in exsilium in Lazicam mittitur. Ibique annos tres vitam tolerans, suisque ipse corporis usibus, etsi provecta adeo fractaque ætate, subministrans, brevi morbo absumptus, requievit in Domino: conditusque est in sancti Arsenii monasterio in eadem Lazorum provincia, multas quotidie miraculorum virtutes præstans.

Porro aiunt, postquam exsecta erat, inaudito

[56] Psal. LXXXIII, 11.

(a) Ex edit.

(b) Imo Constante ejus patre.

portento ei rursus divinitus restitutam linguam, eaque clare locutum, quoad vitæ superstes fuit. Ejus discipulorum senior Anastasius, pari cum magistro supplicio, lingua manuque truncatus procul exsilio relegatus est : junior vero in Thraciæ castrum quoddam missus, vitam finivit.

Ode 7. *Qui tuum in principio.*

Naturalis stolam dignitatis, cruore tuo, vir divino sensu, conspersisti, tacentem hanc atque loquentem, tuis, Pater, doctrinis ac sermonibus probationem præbens.

Ignis instar tentationum illarum igne, vos tres probati, puriorem fidem vestram, venerandi Patres, Christo obtulistis.

Venite jam, Patres Deo pleni, clamat Christus, laborum fructus ac victoriæ præmia recepturi, ut in gaudio in æternis tabernaculis habitetis.

In Deip.

Qui mysticum Virginis simulacrum, rubum in Sina ardentem, et non conflagrantem, præfigurasti, tu, Christe Deus Patrum, es benedictus.

Ode 8. *Qui in monte sancto.*

Divinæ lucis radio in corde suscepto, vir divino sensu, scientiæ fulgoribus magnifice splenduisti; ac sapientiæ thesaurum in corde tuo, Pater, recondidisti.

Religiosæ vitæ tuæ tunicam, martyrii simulacrum fecisti eique, vir divine, sacris tuis certaminibus varium cultum indidisti, cruoribus pro veritate rubricans.

Vita castis moribus peracta, fideque ornatis operibus, cœlestem gloriam, venerandi Patres, consequi meruistis, eamque ob rem Christum in sæcula laudatis.

[xci] *In Deip.*

Salve, porta et animata nubes; salve, mons et rubus et candelabrum; salve, templum, et thronus, et paradisus; salve, benedicta, quæ rerum universitatis Conditorem peperisti.

Ode 9. *Qui ante monstratus est.*

Præclare, vir ter beate, per imperturbationem ac contemplationem, vitæ æternæ verba nos docuisti, qui nempe rectæ fidei spirantem titulum tuam mundo confessionem reliquisti.

Vere clarificati estis, divi Patres, dehonestamentis et verberibus, persecutionibusque et periculis, inque vinculis et carceribus ferrique ponderibus et mucrone ac exsiliis concertantes.

Sancti Patres nostri, qui æmulatione atque amore martyrii cursum absolvistis, Deum ac Dominum, ut servos vestros ab omni errore eruat, supplices exorate.

In Deip.

Rubum ardentem, non conflagrantem prævidit

A παραδόξως ἀποκαταστῆναι τὴν γλῶτταν, καὶ τρανῶς φθέγγεσθαι, μέχρις ἂν ἐν τῷ βίῳ ὑπῆρχεν. Τῶν δὲ δύο αὐτοῦ μαθητῶν, ὁ μὲν πρεσβύτερος Ἀναστάσιος, ἴσα τῷ διδασκάλῳ τὴν γλῶτταν καὶ τὴν χεῖρα τμηθεὶς, μακρὰν ἐξωρίσθη· ὁ δὲ νεώτερος, ἔν τινι τῶν κατὰ Θρᾴκην φρουρίων πεμφθεὶς, τὸν βίον κατέλυσεν.

Ὠδ. ζ'. Ὁ ἐν ἀρχῇ τὴν σήν.

Σὺ τὴν στολὴν τῆς φυσικῆς ἀξίας, αἵματι σῷ κατέστιξας, θεόφρον· σιγῶσαν, Πάτερ, καὶ φθεγγομένην ἀπόδειξιν παρασχὼν ταύτην τοῖς λόγοις σου.

Ὥσπερ χρυσὸς οἱ τρεῖς δοκιμασθέντες ἐν τῷ πυρὶ τῶν πειρασμῶν ἐκείνων, καθαρωτέραν τὴν πίστιν
B ὑμῶν προσήξατε τῷ Χριστῷ, Πατέρες τίμιοι.

Δεῦτε λοιπὸν, Πατέρες θεοφόροι, κράζει Χριστὸς, τοὺς πόνους τῶν καμάτων ἀπολαβόντες καὶ τὰ βραβεῖα, αὐλίζεσθαι ἐν χαρᾷ εἰς αἰωνίους σκηνάς.

Θεοτ.

Ὁ μυστικὴν εἰκόνα τῆς Παρθένου τὴν ἐν Σινᾶ σὺ προτυπώσας βάτον, τὴν καιομένην, οὐ φλεγομένην, εὐλογητὸς εἶ, Χριστὲ, ὁ τῶν Πατέρων.

Ὠδ. η'. Τὸν ἐν ὄρει ἁγίῳ.

Τὴν ἀκτῖνα τῆς θείας δᾳδουχίας ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, θεόφρον, τὸν φωτισμὸν τῆς γνώσεως ἐπλούτησας· καὶ τὸν τῆς σοφίας θησαυρὸν ἀπέθου ἐν τῇ ψυχῇ σου, Πάτερ.

C Τὸν χιτῶνα τὸν τῆς ἀσκήσεώς σου, μαρτυρίου κατέστησας εἰκόνα, καὶ ἱεροῖς σου τοῦτον κατεποίκιλας ἄθλοις, θεοφόρε, αἵμασι φοινίξας τοῖς ὑπὲρ ἀληθείας.

Ἐν ἁγνείᾳ τηρήσαντες τὸν βίον, καὶ τῇ πίστει κοσμήσαντες τὰ ἔργα, τῆς οὐρανίου δόξης ἠξιώθητε, τίμιοι Πατέρες, ὅθεν ἀνυμνεῖτε Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Θεοτ.

Χαῖρε, πύλη καὶ ἔμψυχε νεφέλη· χαῖρε, ὄρος, καὶ βάτος, καὶ λυχνία· χαῖρε, ναὲ, καὶ θρόνε, καὶ παράδεισε· χαῖρε, ἡ τεκοῦσα τὸν Δημιουργὸν τοῦ παντὸς, εὐλογημένη.

Ὠδ. θ'. Τὸν προδηλωθέντα.

D Εὖ δι' ἀπαθείας καὶ θεωρίας, τρισμάκαρ, ἐδίδαξας λόγους ἡμᾶς ζωῆς τῆς αἰωνίου, στήλην ἔμπνουν ὀρθοδοξίας τῷ κόσμῳ τὴν ὁμολογίαν σου καταλείψας.

Ὄντως ἐδοξάσθητε, θεοφόροι Πατέρες, αἰκισμοῖς καὶ μάστιξι, διωγμοῖς καὶ κινδύνοις, ἐν δεσμοῖς τε καὶ φυλακαῖς, καὶ σιδήροις, καὶ ὑπερορίαις ἐναθλήσαντες.

Ὅσιοι Πατέρες ἡμῶν, οἱ ζήλῳ καὶ πόθῳ τὸν τοῦ μαρτυρίου συνδιανύσαντες δρόμον, ἱκετεύσατε τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην, πάσης πλάνης ῥύσασθαι τοὺς δούλους ὑμῶν.

Θεοτ.

Βάτον καιομένην πυρὶ καὶ μὴ φλεγομένην προεώρα

πάλαι Μωσῆς, Θεομῆτερ Παρθένε, τὴν θεόδεκτον προτυποῦσαν γαστέρα ὑποδεχομένην τὸ ἀκήρατον πῦρ.

A quondam Moses, qui tuum, Dei Mater Virgo, Dei capacem uterum quo susceptus ignis immortalis est, præeunte figura designaret [37].

Ἐξαποστειλάριον. Φῶς ἀναλλοίωτον.

Ἐξαποστειλάριον. *Ignis invariabilis.*

Σάλπιγξ ἐδείχθης σοφίας, εὐήχῳ γλώττῃ σου πλήττων τῶν ἐναντίων τὰ στίφη, Μάξιμε, φῶς μοναζόντων· διὸ τοῖς σοῖς ἐντρυφῶντες λόγοις τὴν γνῶσιν κατανοοῦμεν τῶν ὄντων.

(b) Sapientiæ tuba enituisti, sonora lingua tua, adversariorum agmina, Maxime, monachorum lumen, percellens: quamobrem libris, quos scripsisti, deliciantes, scientiam rerum perspicimus.

ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ Β' (a).

Εἰς τὸ « Κύριε, ἐκέκραξα. »

Στιχ. Ἦχος δ'. Προσόμοια. Ὡς γενναῖον ἐν μάρτυσιν.

Τὸν δι' οἶκτον γενόμενον, ὡς εὐδόκησεν, ἄνθρωπον, ἐν δυσὶ θελήσεσιν ἐνεργείαις τε κατανοούμενον, ὅσιε, ἐκήρυξας, Μάξιμε, ἀποφράττων μιαρῶν τὰ ἀπύλωτα στόματα, μονοθέλητον, μονοενέργητον πλάνην δοξαζόντων, ἐπηρείᾳ διαβόλου, τοῦ τὴν κακίαν τεκτήναντος.

Ταῖς νευραῖς τῶν δογμάτων σου, Πύῤῥον, Πάτερ, ἀπέπνιξας, ληρωδοῦντα, Μάξιμε, τὸν κακόφρονα· καὶ διωγμοὺς ἐκαρτέρησας καὶ θλίψεις, ἀοίδιμε, μαστιζόμενος σφοδρῶς, καὶ τὴν γλῶτταν τεμνόμενος, καὶ τὴν πάντοτε πρὸς Θεὸν αἰρομένην θείαν χεῖρα, δι' ἧς γράφων διετέλεις τὰ ὑψηλότατα δόγματα.

Ὀξυγράφου ὡς κάλαμος τεθηγμένη τῷ Πνεύματι ἡ ἁγία γέγονε, Μάκαρ, γλῶσσά σου καλλιγραφοῦσα ἐν Πνεύματι πλαξὶ καρδιῶν ἡμῶν νόμον θείων ἀρετῶν καὶ δογμάτων ἀκρίβειαν, καὶ τὴν σάρκωσιν, τοῦ ἐν δύο οὐσίαις τοῖς ἀνθρώποις, καὶ μιᾷ τῇ ὑποστάσει ἐμφανισθῆναι θελήσαντος.

OFFICIUM II.

AD VESPERAS.

Versiculi. Tonus 4. Similares. Quam strenuum inter martyres.

Eum, qui miserantis affectu, ut visum illi fuit, B homo factus est, duplici voluntate atque operatione, sancte Maxime, prædicasti, obstruens præfracta impurorum ora, unius voluntatis uniusque operationis errorem docentium, diaboli strue ac nequitia, qui mali est artifex.

Doctrinarum tuarum chordis, Pater Maxime, Pyrrhum pravo sensu hominem (vanum scilicet ac nugacem) præfocasti; [xcii] persecutionesque ac ærumnas, vir inclyte, fortiter sustinuisti, verberibus dire cæsus, linguaque exsectus, necnon divina dextera, quam ad Deum semper tolleres, cujus organo altissima decreta conscripsisti.

Ut calamus scribæ velociter scribentis Spiritu exacuta [38], sancta tua, vir beate, lingua fuit, pulchre in Spiritu tabulis cordis nostri divinarum legem C virtutum exactamque dogmatum notitiam exarans, atque ejus incarnationem, qui in duplici substantia unaque persona hominibus voluit apparere.

Δόξα. Ἦχος πλ. δ'.

Τῶν μοναστῶν τὰ πλήθη τὸν καθηγητήν σε τιμῶμεν, Πάτερ ἡμῶν Μάξιμε· διὰ γάρ σου τὴν τρίβον τὴν ὄντως εὐθεῖαν πορεύεσθαι ἔγνωμεν. Μακάριος εἶ, τῷ Χριστῷ δουλεύσας, καὶ ἐχθροῦ θριαμβεύσας τὴν δύναμιν, ἀγγέλων συνόμιλε, ὁσίων συμμέτοχε καὶ δικαίων, μεθ' ὧν πρέσβευε τῷ Κυρίῳ ἐλεηθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Gloria. Ton. obliquus 4.

Monachorum agmina, te præceptorem, Pater noster Maxime, colimus; te enim auctore rectam vere semitam incedere novimus. Beatus es, qui Christo ministrasti, ac inimici virtutem triumpho egisti, angelorum consorte choris, sanctorumque atque justorum cœtibus consociate, quibuscum intercede ad Dominum, ut animarum nostrarum misereatur.

Ὅσιε Πάτερ, εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος τῶν κατορθωμάτων σου· διὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς εὗρες μισθὸν τῶν καμάτων σου· τῶν δαιμόνων ἔτρεψας τὰς φάλαγγας· τῶν ἀγγέλων ἔφθασας τὰ τάγματα, ὧν τὸν βίον ἀμέμπτως ἐζήλωσας. Παῤῥησίαν ἔχων ἐν τῇ μνήμῃ σου, εἰρήνην αἴτησαι ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν.

Sancte Pater, in omnem terram exivit sonus tuarum virtutum atque operum: idcirco in cœlis D mercedem invenisti tuorum laborum. Dæmonum turmas fudisti; ad angelorum evasisti ordines, quorum vitam sine querela æmulatus es. Qui favore polles in tua memoria, animabus nostris pacem exora.

Ἀπολυτίκιον τῆς ἑορτῆς καὶ τοῦ ἁγίου. Ἦχος πλ. δ'.

Ὀρθοδοξίας ὁδηγὲ, εὐσεβείας διδάσκαλε καὶ σεμνότητος, τῆς οἰκουμένης ὁ φωστήρ· τῶν μοναζόντων θεόπνευστον ἐγκαλλώπισμα, Μάξιμε σοφὲ, λύρα τοῦ

Apolyticum solemnitatis et sancti. Tonus obliquus 4.

Recte fidei dux, pietatis doctor ac honestatis, orbis terrarum lumen, monachorum afflata divinitus gloria, Maxime sapiens, lyra Spiritus, Pater

[37] Exod. III, 2. [38] Psal. XLIV, 2.

(a) Menæa edita 13 Augusti et 21 Januarii, qua perinde agunt festum sancti Maximi.
(b) Ex cod. Em. card. Maz. 21 Januar.

sancte, intercede apud Christum Deum, ut nostrarum animarum salutem consequamur.

Canon, cujus Græce acrostichis, « longe maximus Maximus laudatur. »

Od. I. Ton. obl. 4. Cantemus Domino. Joannis monachi.

Totam mihi Deum spirantem ex mellifiua suavique lingua tua gratiam Spiritus, dive Maxime, instilla.

Ignis urentis adversus hæreses speciem prætulisti, vir beate; velut namque stipulam Spiritus æmulatione eas absumpsisti.

[xciij] Omni carens ratione impiissima mente ac voluntate, unius voluntatis dogma promulgatum est, tuis vero, Pater, doctrinis elisum ac confutatum.

In Deip.

Intemerata Dei Genitrix, quæ sempiternum supraque Deum Verbum, altiori quam pro naturæ modis ratione peperisti, te laudamus.

Ode 3. Hirmus: Tu es firmamentum, Domine, eorum qui tibi animum attendunt: tu lumen eorum qui tenebris obcæcati sunt, laudatque te spiritus meus.

Maximus plane Maximus piæ Christi fidei verissimus præco testisque sanguine claruisti.

Vir beate Maxime, religiosa palæstra exercens divinum augustumque ac castum philosophiæ sacrarium exstitisti.

Lingua tua largo flumine piissima Christi dogmata, beate prorsus Maxime, scaturiit, qui sapientiæ alumnus exsistis.

In Deip.

Te omnes Christiani perfugium nostrum murumque habemus. Te omni prosequenda laude incessabili voce laudamus.

Contacium solemnitatis ac sancti. Tonus obliq. 4. Quæ pro nobis.

Trine splendens lumen in tuo habitans animo te vas electionis, vir beatissime, fecit. Divina enim orbis finibus dilucidas, sensaque longe animo ardua clare explicas, vir beate, dum cunctis, Maxime, Trinitatem superessentialem, æternam aperte prædicas.

OEcus.

Sacerdotum crepido, dogmatum basis, sapientiæ tuba, summus martyrum vertex, fideliumque firmamentum, admirandus Maximus sua hodie memoria mundo præoritur. Ad ejus ergo cuncti fulgores assurgite, libertatem dicendi ac æmulationem laudantes, qua fulsit tuenda pietate; qua nempe vere pastor pro grege adversus lupos fortiter dimicando, stratis illis ac fusis, victoriæ palmam coronamque recepit, dum cunctis Trinitatem superessentialem, æternam aperte prædicavit.

A Πνεύματος, Πάτερ ὅσιε, πρέσβευε Χριστῷ τῷ Θεῷ σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Κανὼν οὗ ἡ ἀκροστιχίς, « Ὁ παμμέγιστος Μάξιμος δοξάζεται. »

Ὠδὴ α'. Ἦχος πλαγ. δ'. Ἄισωμεν τῷ Κυρίῳ Ἰωάννου μοναχοῦ (a).

Ὅλην μοι τὴν θεόπνουν ἐκ τῆς μελιῤῥύτου καὶ ἡδείας σου ἐναπόσταζον γλώττης, θεῖε Μάξιμε, χάριν τοῦ Πνεύματος.

Πῦρ καιόμενον ὤφθης κατὰ τῶν αἱρέσεων, μακάριε· ὡς καλάμην γὰρ ταύτας κατηνάλωσας ζήλῳ τοῦ Πνεύματος.

Ἄλογον προετέθη ἐκ δυσσεβεστάτης προαιρέσεως μονοθέλητον δόγμα· τοῖς δὲ λόγοις σου, Πάτερ, διήB λεγκται.

Θεοτ.

Ἄχραντε Θεοτόκε, ἡ σεσαρκωμένον τὸν ἀΐδιον καὶ ὑπέρθεον Λόγον ὑπὲρ φύσιν τεκοῦσα, ὑμνοῦμέν σε.

Ὠδὴ γ'. Ὁ εἱρμός. Σὺ εἶ τὸ στερέωμα τῶν προσεχόντων σοι, Κύριε· σὺ εἶ τὸ φῶς τῶν ἐσκοτισμένων, καὶ ὑμνεῖ σε τὸ πνεῦμά μου·

Μέγιστος ὁ Μάξιμος τῆς εὐσεβοῦς Χριστοῦ πίστεως παναληθὴς κήρυξ τε καὶ μάρτυς ἀνεδείχθης δι' αἵματος.

Μάξιμε μακάριε, σὺ δι' ἀσκήσεως γέγονας θεοπρεπὲς τῆς φιλοσοφίας καὶ σῶφρον ἐνδιαίτημα.

C Ἔβλυσεν ἡ γλῶσσά σου ποταμηδὸν Χριστοῦ δόγματα πανευσεβῆ, Μάξιμε παμμάκαρ, τῆς σοφίας ὁ τρόφιμος.

Θεοτ.

Σὲ πάντες κεκτήμεθα καταφυγὴν καὶ τεῖχος ἡμῶν, Χριστιανοί. Σὲ δοξολογοῦμεν ἀσιγήτως, πανύμνητε.

Κοντάκιον τῆς ἑορτῆς καὶ τοῦ ὁσίου. Ἦχος πλ. β'. Τὴν ὑπὲρ ἡμῶν.

Φῶς τὸ τριλαμπὲς οἰκῆσαν ἐν τῇ ψυχῇ σου, σκεῦος ἐκλεκτὸν ἀνέδειξέ σε, παμμάκαρ. Σαφηνίζεις γὰρ τὰ θεῖα τοῖς πέρασι, δυσεφίκτων τε νοημάτων τὴν δήλωσιν, μακάριε, Τριάδα πᾶσι, Μάξιμε, ἀνακηρύττων D τρανῶς ὑπερούσιον, ἄναρχον.

Ὁ οἶκος.

Τῶν ἱερέων ἡ κρηπὶς, ἡ βάσις τῶν δογμάτων, ἡ σάλπιγξ τῆς σοφίας, μαρτύρων ἡ ἀκρότης καὶ τῶν πιστῶν ὁ στηριγμὸς κόσμῳ προανίσχει, Μάξιμος ὁ θαυμαστὸς διὰ τῆς θείας αὐτοῦ μνήμης σήμερον. Τούτου οὖν πρὸς τὴν λάμψιν ἀνάστητε πάντες, τὴν παῤῥησίαν καὶ τὸν ζῆλον εὐφημοῦντες, ὃν ἔδειξεν ὑπὲρ εὐσεβείας, δι' ἣν ἀληθῶς ποιμὴν ὑπὲρ ποίμνης παρετάξατο στεῤῥῶς κατὰ τῶν λύκων, οὓς καταβαλὼν, βραβείοις νίκης ἐστέφθη· Τριάδα πᾶσιν ἀνακηρύττων τρανῶς ὑπερούσιον, ἄναρχον.

(a) Jun. 21 Ποίημα Ἰωάννου ὡς Δαμασκηνοῦ. Sed non videtur.

Δόξα. Ἦχος γ'. Τὴν ὡραιότητα. A

Τὰ κατορθώματα τῆς πολιτείας σου, πάντων φωτίζουσι τὰ διαβήματα, Μάξιμε, πάτερ ἀληθῶς τῶν πίστει μιμουμένων σε· ὅθεν τοὺς ἐκ πόθου σε μακαρίζοντας πάντοτε σῶζε ταῖς πρεσβείαις σου ἀπὸ πάσης στενώσεως, Χριστὸν τὸν ἀγαθὸν ἱκετεύων, μάκαρ ἀξιοθαύμαστε.

Ὠδ. δ'. Εἰσακήκοα, Κύριε.

Γηγενεῖς σε γεραίρουσι, καὶ τῶν οὐρανίων τάξεις θαυμάζουσι· τῇ φιλίᾳ τῆς σοφίας γὰρ ἀνεδείχθης, Πάτερ, ὥσπερ ἄσαρκος.

Ἰταμὸς μὲν ὁ τύραννος· ἀλλ' ἡ καρτερία σου ἀκατάπληκτος· ὅθεν σὺ μὲν μεμακάρισαι· ἐκεῖνος δὲ, Πάτερ, ἐξωστράκισται.

Συναθλοῦσί σοι, Μάξιμε, ἡ τῶν μαθητῶν δυὰς ἡ πανόλβιος, σοὶ τῶν ἄθλων κοινωνήσαντες· διὸ καὶ ἐπάθλων ἴσων ἔτυχον. B

Τῇ ῥοῇ σου τοῦ αἵματος καταρδευομένη ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ, ἐξανθεῖ πατροπαράδοτον τοῦ θείου σου σπόρου δόγμα, ὅσιε.

Θεοτ.

Ἡ τὸν στάχυν βλαστήσασα τὸν ζωοποιὸν ἀνήρωτος ἄρουρα, τὸν παρέχοντα τῷ κόσμῳ ζωὴν, Θεοτόκε, σῶζε τοὺς ὑμνοῦντάς σε.

Ὠδ. ε'. Ὀρθρίζοντες βοῶμέν σοι.

Ὁ γνῶσιν τῶν γηΐνων ἀθροίσας καὶ οὐρανίων, ἐνδίκως φιλόσοφος κατονομάζεται Μάξιμος.

Σοφίας τῆς ἀμείνονος τῷ ἔρωτι, τοῦ Χριστοῦ σου μιμητὴς πανάριστος ὤφθης, ἀοίδιμε Μάξιμε. C

Μανίᾳ ὑπερόριος γέγονας τοῦ τυράννου· εὗρες δὲ, Μακάριε, τὸν Ἰησοῦν παραμύθιον.

Θεοτ.

Κατεύνασον τὸν ἄστατον κλύδωνα τῶν παθῶν μου, ἡ Θεὸν κυήσασα τὸν κυβερνήτην καὶ Κύριον.

Ὠδ. ς'. Ὁ εἱρμός. Χιτῶνά μοι παράσχου φωτεινὸν, ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, πολυέλεε Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ἀνένδοτον προσφέρων τῷ Θεῷ, θεοφόρε, δέησιν, ψυχῆς τε καὶ σώματος τῶν παθῶν καὶ τῆς φθορᾶς ἡμᾶς λύτρωσαι.

Ξηραίνεται αἱρέσεως πηγὴ βορβορώδους ἅπασα, ἀοίδιμε Μάξιμε, φραττομένη τῇ ἡδύτητι τῆς γλώττης σου. D

Ἱλάσθητί μοι, μόνε ἀγαθὲ, καὶ πηγὴν τῆς χάριτος, Χριστὲ, τῇ καρδίᾳ μου ταῖς λιταῖς τοῦ σοῦ ὁσίου ἀνάβλυσον.

Θεοτ.

Ἡ μόνη διὰ λόγου ἐν σαρκὶ τὸν Λόγον κυήσασα, ῥῦσαι, δεόμεθα, τῶν παγίδων τοῦ ἐχθροῦ τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ὠδὴ ζ'. Οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας.

Μίαν φύσιν Τριάδος, μίαν θέλησιν ἔφης, μίαν ἐνέρ-

Gloria. Tonus 3. Pulchritudinem.

Religiosæ vitæ tuæ præclara facta, cunctorum gressus illuminant, Maxime, vere [xciv] pater eorum qui te fide imitantur. Quamobrem eos qui amore te beatum prædicant, ab omni semper angustia serva tuis intercessionibus, Christo, qui bonus est, supplicans, vir beate, omni digne prosequende admiratione.

Ode 4. Exaudivi, Domine.

Te terrigenæ celebrant, cœlestiumque ordines admirantur, quippe qui sapientiæ amore, velut carnis expers, Pater, effulseris.

Ferox quidem tyrannus, sed imperterrita mentis tuæ constantia; quapropter, ipse quidem, Pater, beatitatis laudem assecutus, ille vero eliminatus est.

Una tecum certamine funguntur, Maxime, beatissimi ambo discipuli, lucta tibi socii effecti; quamobrem etiam paria consecuti sunt præmia.

Cruoris tui rivis affatim ebria Christi Ecclesia, divinæ tuæ sementis, paterna traditione acceptum, vir sancte, dogma effloret.

In Deip.

Quæ spicam vivificam incorrupta tellus germinasti, præbentem mundo vitam, Dei Genitrix, serva laudantes te.

Ode 5. Mane surgentes clamamus tibi.

Qui terrenorum cœlestiumque scientiam acervavit Maximus, philosophi nomen merito est consecutus.

Præstantioris sapientiæ amore, Christi tui perfectissimus imitator, inclyte Maxime, eluxisti.

Tyranni insania in exsilium relegatus es; at invenisti Jesum, vir beate, solantem.

In Deip.

Seda æstuosum meorum affectuum ac vitiorum fluctum, quæ Deum peperisti gubernatorem et Dominum.

Ode 6. Hirmus. Lucidam mihi præbe tunicam, qui indutus es lumine sicut vestimento, multarum miserationum, Christe Deus noster [80].

Irremissam, vir beate, Deo precem offerens ac supplicationem, ab animi nos ac corporis vitiis morbisque ac corruptione liberato.

Arescit cœnosæ omnis hæresis fons, inclyte Maxime, suavissimo eloquio tuo linguaque obstruente.

Propitius mihi esto, qui solus bonus es, fontemque gratiæ, Christe, sancti tui precibus cordi meo infunde.

[xcv] *In Deip.*

Quæ sola verbo Verbum in carne peperisti, rogamus ut ab inimici laqueis liberes animas nostras.

Ode 7. Qui ex Judæa.

Unam Trinitatis naturam, unam voluntatem

[80] Psal. CIII, 2.

dixisti, unam operationem : Dei vero incarnati duplicem naturam, voluntatem, operationem prædicasti. Deus patrum nostrorum benedictus es.

Non duas voluntates mentis contrarietate divisas, sed naturali magis qualitate distinctas, Pater, prædicasti, clamans, Deus Patrum, benedictus es.

Qui divinos tuos sermones, Pater, rectæ fidei titulum habeamus, unum e Trinitate in duabus substantiis et voluntatibus colimus. Deus patrum nostrorum es benedictus.

Qui duas, Pater, Dei, qui misericordia carnem induit, operationes sciamus, duas liberas voluntates ex te docti canimus : Deus patrum nostrorum, es benedictus.

In Deiparam.

Ex virginali utero incarnatus es, ut salutem nobis præstares : idcirco qui tuam matrem Deiparam sciamus, gratiarum actione clamamus : *Benedictus es, Deus patrum nostrorum* [60].

Ode 8. Hirmus. Tyranni flammæque victores tua gratia effecti pueri, mandatorum observatione etiam atque etiam seduli, clamabant : « Benedicite, omnia opera, Dominum, et superexaltate in omnia sæcula [61]. »

Toto animo eum desiderans, qui nimio humanum genus desiderio, amoreque prosecutus est, tuam tulisti crucem, ac cum illo, vir beate, cruci confixus es. *Benedicite, omnia opera, Dominum.*

A lethali omni extraneus factus voluptate, vir beate, te totum divinum sine macula speculum præbuisti, canens : *Benedicite, omnia opera, Dominum.*

Immanis impii tyranni crudelitatem nihil extimuisti ; sed velut immobilis inconcussa rectæ fidei columna stetisti, canens : *Benedicite, opera, Dominum.*

Vitalem splendorem una ex Deitate trine subsistente, sentire agnitus es ; sol nimirum, his qui in tenebris erroreque versentur, canens : *Benedicite, opera, Dominum.*

[xcvi] *In Deip.*

Adami, Virgo, ejus qui lapsus est, filia visa es, Dei vero mater, qui instauravit meam substantiam ; quem omnia opera Dominum laudamus.

Ode 9. Hirmus. Qui in monte legislatori in igne et rubo præmonstratus est semper Virginis partus, in nostram fidelium salutem, jugibus canticis magnificamus.

Tuus adhuc velut Abelis sanguis, inque sæcula divino afflatu accepta dogmata, Maxime, quam beate reque maxime, clara voce Christi prædicat Ecclesia.

Cæsa tua manus est : scribit tamen divino digito, velut calamo et atramento, exsecta lingua sancto cruore tuo, o quam beate, orthodoxam in animis fidem.

[60] Dan. III, 50. [61] ibid. 57.

A γειαν· Θεοῦ δὲ σαρκωθέντος, δύο φύσεις, θελήσεις ἐνεργείας ἐκήρυξας· ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς εὐλογητὸς εἶ.

Οὐ θελήματα δύο διαιρούμενα γνώμης ἐναντιότητι, πιότητι δὲ μᾶλλον, ἀνεκήρυξας, Πάτερ, φυσικῇ διαφέροντα· Ὁ τῶν πατέρων, βοῶν, Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Στήλην ὀρθοδοξίας τοὺς ἐνθέους σου λόγους, Πάτερ, κατέχοντες, τὸν ἕνα τῆς Τριάδος ἐν δυσὶ ταῖς οὐσίαις καὶ θελήσεσι σέβομεν· Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Δύο, Πάτερ, εἰδότες ἐνεργείας τοῦ οἴκτῳ σεσαρκωμένου Θεοῦ, δισσὰς αὐτεξουσίους θελήσεις διδαχθέντες ὑπό σου, ἀναμέλπομεν· Ὁ τῶν πατέρων

B ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.

Θεοτ.

Παρθενικῆς ἐκ νηδύος σαρκωθεὶς ἐπεφάνης εἰς σωτηρίαν ἡμῶν· διό σου τὴν μητέρα εἰδότες Θεοτόκον, εὐχαρίστως κραυγάζομεν· *Ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν Θεὸς, εὐλογητὸς εἶ.*

ᾨδὴ η'. Ὁ εἱρμός. Νικηταὶ τυράννου καὶ φλογὸς τῇ χάριτί σου γεγονότες οἱ τῶν ἐντολῶν σου σφόδρα ἀντεχόμενοι παῖδες, ἐβόων· « Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. »

Ὁλικῶς ποθήσας τὸν ὑπερποθήσαντα γένος ἀνθρώπων, τὸν σταυρόν σου ἦρας, καὶ αὐτῷ, μακάριε, συνεσταυρώθης. *Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα, τὸν Κύριον.*

C Ξενωθεὶς ἁπάσης ἡδονῆς, μακάριε, θανατηφόρου, σεαυτὸν εἰργάσω ὅλον ἀκηλίδωτα ἔσοπτρον θεῖον· *Εὐλογεῖτε, μέλπων, τὰ ἔργα, τὸν Κύριον.*

Ἀπηνοῦς τυράννου δυσσεβοῦς ὠμότητα οὐ κατεπλάγης· ἀλλ' ὡς πύργος ἔστης ἀκλινὴς ἀκλόνητος ὀρθοδοξίας· *Εὐλογεῖτε, μέλπων, τὰ ἔργα, τὸν Κύριον.*

Ζωηφόρον αἴγλην ἐκ μιᾶς Θεότητος τρισυποστάτου δεδεγμένος ὤφθης τοῖς ἐν σκότει ἥλιος καὶ πλανωμένοις· *Εὐλογεῖτε, μέλπων, τὰ ἔργα, τὸν Κύριον.*

Θεοτ.

Τοῦ Ἀδὰμ, Παρθένε, τοῦ παραπεσόντος μὲν ὤφθης θυγάτηρ, τοῦ Θεοῦ δὲ μήτηρ, τοῦ ἀνακαινί-

D σαντός μου τὴν οὐσίαν, ὃν ὑμνοῦμεν πάντα τὰ ἔργα τὸν Κύριον.

ᾨδὴ θ'. Ὁ εἱρμός. Τὸν προδηλωθέντα ἐν ὄρει τῷ νομοθέτῃ ἐν πυρὶ καὶ βάτῳ τόκον τῆς Ἀειπαρθένου, εἰς ἡμῶν τῶν πιστῶν σωτηρίαν, ὕμνοις ἀσιγήτοις μεγαλύνομεν.

Ἔτι σου ὡς Ἄβελ τὸ αἷμα, καὶ εἰς αἰῶνας τὰ θεόπνευστα δόγματα φωνῇ διαπρυσίῳ ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία κηρύττει, Μάξιμε παμμάκαρ καὶ παμμέγιστε.

Τέτμηται ἡ χείρ σου· γράφει δὲ θείῳ δακτύλῳ, ὡς καλάμῳ καὶ μέλανι, τετμημένῃ τῇ γλώσσῃ τῷ σῷ αἵματι τῷ ὁσίῳ, παμμάκαρ, πίστιν ἐν καρδίαις τὴν ὀρθόδοξον.

Αἴδεται ἐν κόσμῳ ἡ ἔνθεος παῤῥησία καὶ τὸ πῦρ τὸ ἐγκάρδιον τῆς ἐνθέου ἀγάπης, δι' ἣν, ὅσιε, τὴν τοῦ αἵματος χύσιν, Μάξιμε, ὑπέστης προθυμότατα.

Ἵστασο πρὸ βήματος θείου μετὰ μαρτύρων, οἷς τοῦ ζήλου τῆς πίστεως ἐκοινώνησας, Πάτερ, καὶ ἡμᾶς οἰκειῶν τῷ Δεσπότῃ, καὶ σοῦ μιμητὰς ἐργαζόμενος.

Θεοτ.

Σὺ εἶ, Θεοτόκε, τὰ ὅπλα ἡμῶν καὶ τεῖχος· σὺ εἶ ἡ ἀντίληψις τῶν εἰς σὲ προστρεχόντων. Σὲ καὶ νῦν εἰς πρεσβείαν κινοῦμεν, ἵνα λυτρωθῶμεν τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν.

ΕΞΑΠΟΣΤΕΙΛΑΡΙΟΝ.

Γυναῖκες, ἀκουτίσθητε.

Τὰ βάθη τῶν κριμάτων σου ἠρεύνηται τῷ Πνεύματι· τὰ δὲ τοῦ Πνεύματος, Σῶτερ, ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Μάξιμος ἐξηρεύνησεν, ὡς ἔνδικος Φιλόσοφος, θελήσεις ἐνεργείας τε ἀνακηρύττων σου δύο. Διὸ λαμπρῶς νῦν τιμᾶται.

Τῷ αὐτῷ μηνὶ ιγ'. Ἡ μετάθεσις τοῦ λειψάνου τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Μαξίμου τοῦ ὁμολογητοῦ.

Κινοῦσί σου, Μάξιμε, πιστοὶ τὴν κόνιν,
Δηλοῦντες ὡς γῆς ἐξαμείβοντος τόπους.

Μαξίμου, ἀμφὶ τὴν τρισκαιδεκάτην μετετέθης·

Celebri laude in mundo habetur divina libertas, ignisque visceribus conceptus divinæ charitatis, quo, vir sancte Maxime, fundere sanguinem summa alacritate sustinuisti.

Stas pro divino tribunali cum martyribus, quibus fidei æmulatione socius exstitisti, Pater, ut nos Domino concilies, tuique æmulos esse præstes.

In Deip.

Tu, Deipara, armatura nostra ac murus es : tu refugium illorum et defensio, qui ad te accurrunt. Te nunc quoque ut intercedas rogamus, quo ab inimicis nostris liberemur.

EXAPOSTILARIUM.

Mulieres, auribus percipite.

Alta judiciorum tuorum perscrutanti nota Spiritui sunt : Spiritus vero profunda, o Salvator, Maximus in spiritu et virtute scrutatus est, velut nimirum justo nomine Philosophus, prædicans duas tuas voluntates et operationes. Quamobrem splendide nunc colitur ac honoratur.

Mensis Augusti 13. Translatio corporis sancti Maximi confessoris.

Movent tuos, Maxime, fideles cineres ;
Nempe monstrantes alia ex aliis, te loca mutantem.

Tertia decima circiter humanis migrasse.

[XCVII] *AD SANCTI MAXIMI VITAM.*

Sancti Maximi Vitam, post ejus lacinias, illustrissimo *Annalium* Patri, anno Christi 640 et sequentibus ex Petri Marini versione ac Vaticanis codd. jam productas, integram ex Regio codice repræsentans, operæ pretium me facturum putavi, si, ad pleniorem ac certiorem rerum Maximi notitiam, pauca quædam ad eam annotavero ; exceptis illis, quæ ad eam spectantia, ad ejus ambas Collationes seu Auditiones strictim ad marginem sunt animadversa, seu etiam notis ad eas plenioribus discussa. Nec enim illius satis exacta omnia, ac quibus integra omnino fides debeatur, nullo ampliori examine, ut ex dictis Collationibus seu Actis publicis, luce clarius liquet. Magna passim τῶν Βιογράφων licentia ; eorum maxime qui laudationis specie, non prorsus suppares aut æquales, hanc sibi usurpant provinciam non ut presse sanctis dicta gestaque conscribant, sed ut laudando placeant, indeque eis venerationem, arte quadam composita narratione ac fucis rhetoricis, augeant.

Quæ auctor de ejus patria, natalibus, educatione, studiis, opera in aula, primique a secretis officio, seu notarii, imperatore Heraclio, omni majora exceptione videantur, ac vel scripto, vel certa traditione auctori accepta, quandiu nulla his contraria occurrerint, quorum major fides exsistat. Adolescentiæ ea sedulitate, sicque acri ingenio litterarum studiis impensæ, argumento est, tanta illi parta eruditio omnigenaque scientia, quantam prodit ejus scriptorum seges longe maxima, exceptis si quæ nobis abstulit temporis injuria, aut etiam celant, qui tineis ac blattis repositos etiamnum ejus codices servant. Meruisse in aula Heraclii, ejus nepos Constans aperte asserit, cum jubet Bizya Constantinopolim adduci, μετὰ πολλῆς τιμῆς καὶ κολακείας, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν προγονικὸν ἡμῶν, καὶ γενόμενον αὐτοῖς τίμιον. Anast. *Eo quod sit a progenitoribus noster, fueritque illis honorabilis.* Quod ipsum reddo clarius : *Quod amicus et familiaris majorum meorum exstiterit, ac illis charus habitus sit.* Quod plane in notarium primumque a secretis, rite congruit, cujus muneris esset non avelli a latere imperatoris, ac illi semper adesse. Exstant Michaelis Pselli pulcherrimæ epistolæ, cum ad alios viros primores omnis ordinis, tum præcipue ad notarios cum imperatore agentes in ταξειδίῳ, cum is scilicet provincias lustraret, sive etiam exercitum circumduclaret, omninoque extra regiam urbemque ageret : ut cum ad Comneni notarios, velut ejus asseclas eique adhærentes, ac consiliorum laborumque ac expeditionis socios, sic blande scribit : Τῷ κορυφαίῳ καὶ τῷ χορῷ· ἢν δὲ βούλησθε, τῷ μυσταγωγῷ καὶ τοῖς μύσταις. Pari nobis fere cultu in aula, ipsi regi a secretioribus intimisque consiliis, et quasi administri regenda republica, quos in eam *secretarios* vocamus. Eo ipso munere functus sanctus Nicephorus patriarcha, Nicephoro imperatore, et antequam illi sedi præficeretur : ex qua aulæ familiaritate, tanta illi styli suavitas et elegantia, quantam in ejus Antirrheticis miramur, quibus licuit salutare, cum pari eruditione rerumque ecclesiasticarum peritia conjunctam, dolemusque non produci in communem Ecclesiæ usum, ejusque clypeum, cum præsertim luculenti exstent codices in Regia, Seguier. Colbert. celebribus Parisiis bibliothecis ;

nec vel ipsa eadem, vel etiam alia Romæ desint : pluris scilicet majoribus habita, quod sic ambitiose describenda curarunt; nobis, quibus typorum non deest facultas, ex quibus tanta in dies nulla fruge prodeunt, sic spreta.

Tanto in principis aula favore fultum, ejusque dignitatis auctum munere, illius pertæsum novitatis, cui Heraclius studeret, et quæ aulam jam invaderet, cunctis abdicatis nuntium sæculo remisisse, causæ aliquid fuerit : sic quippe etiam Vitæ auctor in appendicis partem ponit : Ἄλλως τε καὶ πίστιν τότε καινοτομουμένην ὁρῶν· *Videns fidem tunc temporis novis decretis maculari*. Potueritque in monasterio, etsi urbi vicino (quod nempe κατὰ τὴν ἀντιπέραν ἠϊόνα situm esset; in adverso littore ad Chrysopolim in Bithynia prope Chalcedonem situm esset : *Scutarim* vocant, teste Gillio), ab eo tutam salo æstuque stationem quærere, ac animæ κοίνωσιν, ut vocat auctor (ejus scilicet commaculationem ac contagiem), ex aulicorum convictu ac consuetudine, loci secessu defugere : id cum primis illo consecutus, ut Heraclii secretioribus consiliis, pro officii munere, haud cogeretur favere. Hanc tamen meram, sic Vitam scribentis, conjecturam existimo. Nec enim sic palam Heraclius novitati studebat, jamque Monothelitarum dogma in aula percrebuerat, cum Maximus monachum induit; aut Heraclii aulæque ea potissimum factio erat, et non magis cleri et episcoporum, Athanasii Jacobitæ, Theodori Pharan, Cyri, Sergii, etc., a qua proinde ut se tutum præstaret Maximus, non aula solum ac urbe, quam novator episcopus regeret, exire debebat, sed ejus tota diœcesi, aut certe paulo remotius latebras quærere.

Incertum quo is tempore aulæ togam, monachi [xcviij] lacerna ac cilicio commutarit : diu tamen ante Sergii obitum et Heracli extrema, quibus ea sic flamma in aula urbeque erupit, commutasse, argumento est epistola ejusdem ad Pyrrhum Hegumenum, cum ille eum jam monachum ad suæ assensum novitatis, ac quam Sergio auctore haustam scriptis firmandam susceperat, invitasset; tuente se Maximo, non arrepti instituti tyrocinio nuperque salutata theologia, postquam sæculo aulaque emerserat, sed tum suæ ruditatis conscientia (verius, summa modestia, pro ipsa status ratione), tum facinoris temeritate, ne sententiam præcipitaret : Νεάζειν σε ἔτι πάθεσιν, ait is quidem, *vigentibus adhuc se jactari affectibus atque vitiis* : quod nusquam non dixit; ita nimirum de se sentiens, vel cum summam tum ἀπαθείας καὶ θεωρίας arcem, τρίτος vere Θεολόγος, vir maximus invasisset. Quamobrem etiam, velut aliis, quæ excusat, Pyrrhi judicio levioribus, qui viri præclara ornamenta divinamque scientiam noverat, unum illud postremum, ausi scilicet temeritatem, pro monachi conditione, gravissime obtendit. Τίς οὕτω θρασὺς ὑπάρχει καὶ τολμηρὸς, ὥστε τοῖς οὕτω κατὰ θείαν ψῆφον ἱεραρχικῶς θεσπισθεῖσιν ἐπιδιατάττεσθαι; *Quis sic audax ac temerarius, ut in eum modum divina episcoporum sententia judicio sancita, superordinanda usurpet?* Profusior Maximus ea epistola in Pyrrhi laudibus, cui etiam monachos Byzantium profectos amici licentia commendat : unde et offensi in Maximum monachi Siculi, ipsi rectæ fidei tenaces cum toto ferme Occidente atque Africa: quo ipse nomine ad eos excusat, luculentissima, quam repræsento cum aliis, sua epistola.

Siquidem igitur diu ante vulgatam Byzantii Ecthesim, cujus ipsius crimen Maximus in Sergium et senatum confert, depellitque ab Heraclii capite, qui Sergii clerique Constantinopolitani victus precibus, necnon senatus indulgentia inclinatus, suo eam nomine publicari permiserit; quo nec tunc forte edita erat, cum sic amicas Pyrrho adhuc monachorum præfecto, pridem ipse monachus, dedit litteras; cum hæc Pyrrhi Maximo oblata, illius videantur fuisse præludia ac velut prodromus, mussitante hactenus inter clericos novæ hæresis hydra, ac imperatoris præstolante adventum e Syria (unde ejus origo ac initia), sub quo publice in urbe erumperet; haud satis vero simile, eam jam in aula provectam, ejusque tædium ea Maximum excussisse, ac monasterio, ex quo illi majores ejus procellæ extimendæ erant, ex cleri Constantinopolitani Sergiique patriarchæ novatoris vicinia, addixisse.

Sergii versatile ingenium ac inconstantiam, semper sibi exosam fuisse, profitetur Maximus in *Dialogo cum Pyrrho;* tametsi is ita latuit, eaque egit solertia, ut spectatus inter præsules catholicos, quoad vixit, audierit : ab ipso Joanne IV, jam vivis sublatus, *Reverendæ memoriæ patriarcha* vocatus; ubi ille pro Honorio decessore excusat, Pyrrho jam illius successore.

Unam igitur putem Maximo rationem fuisse, ut ita aula excederet sicque clarum in ea munus πρώτου a secretis abdicaret; nempe, ut chara solitudine frueretur, ac sæculi turbis curisque expeditus liberius Deo divinæque contemplationi (ad quam maxime monastica ἄσκησις provehit, sanctioreque instituto palæstra ac disciplinæ cultus) totus impenderetur. Amor hic sapientiæ et ἡσυχίας Nilum, perinde Constantinopoli nobilissimum ejusque urbis præfectura functum, cum Theodulo filio, Ægypti montisque Sina solitudini addixit, ubi et sanctorum monachorum cædis spectator fuit, nihil ea deterritus a proposito : quorum et certamen graphice litteris consignavit.

Maximi Romam inque Africam profectionem, sic auctor describit, quasi toto jam Oriente et Occidente nova hæresi infectis, nec nisi Romæ inque Africa, seu etiam insulis vicinis, vigente saniore doctrina ac fide antiqua, quin vel in illis nutante, et cum periculum esset, ne flamma hæc cuncta brevi absumeret, is illi suppetias venerit. Sic quidem Deus singulari providentia ac consilio venire eum destinaverit : solam tamen ipsum Africam cogitasse, quod Asiæ loca et Bithyniam ipsamque Constantinopolim reliquit, nec eo fidei zelo, quem auctor comminiscitur, sed barbarorum metu (Persarum scilicet, sic tota illa grassantium, et ut ne ipsa quidem urbs Augusta ab eis tuta esse videretur) ipse sibi Maximus non uno loco testis gravissimus est. Epistola altera ad Jordanem presbyterum, ubi multis spiritalem ejus doctrinam laudavit, ac quanto illius desiderio teneretur, luculentissime declaravit, cupere se plurimum in patriam reverti, solitoque ejus magisterio, dum, tantisper discussa illa barbarorum nebula, tranquillitas aliqua ac securitas partibus illis affulserit, liquido ostendit. Καὶ κάλεσον πρὸς ἑαυτὸν, inquit, καὶ ὑπὸ τὰς σὰς πτέρυγας, εἴπερ ἀληθῶς ἀπέστη πᾶς φόβος βαρβάρων αἰσθητῶν, δι' οὓς τοσαῦτα διαστήματα θαλάσσης, ὡς φιλόζωος ἦλθον· *Voca me ad te ipse, et sub alas tuas, si modo, vere abscessit metus omnis barbarorum sensilium, quorum causa, tanquam vitæ amantior, tanta maris spatia superavi*. Rogat omnem illic rerum statum diligenter exponi. Ἀσθενὴς γὰρ, inquit, ὢν τὸν λογισμὸν, καὶ πάνυ σαθρὸς, καὶ μόλις, κἂν ἐν εἰρήνῃ, νήφειν μικρομερῶς δυνάμενος, καὶ περὶ πολλὰ σκεδαννύμενον ἐκ δειλίας συνάγειν τὸν νοῦν, θέλω σὺν ἀσφαλείᾳ ποιήσασθαι τὸν πλοῦν· ὡς ἀτελὴς τὴν διάνοιαν, καὶ τοῖς λόγοις τῆς σοφῶς τὸ πᾶν διεξαγούσης προνοίας ἐμβατεύειν οὐχ οἷός τε ὤν· *Qui enim mente infirmus sim ac valde debilis, quique vel alta pace vix tantisper sapere valeam, atque animum circa multa dissipatum colligere, cupio tuto navigationem instituere, ut qui nimirum animi sensibus atque genio imperfectior sim, quam ut Providentiæ rationes, rerum hanc universitatem sapientissime administrantis, satis assequi queam*. Hæc Maximus aliaque pro sua modestia. Quæ hanc antecedit ad eumdem Jordanem epistola, data scribitur exeunte prima indictione, nempe Augusti mensis die secunda, anno

Christi 642, qua vir sanctus, non Monothelitas, sed alium, de anima errorem deque resurrectione Constantinopoli percrebrescentem, serio exagitat atque deplorat. Utra antecesserit, non satis liquet. Perinde tamen illa etiam, sua in illum atque patriam vota exprimit. Διὸ καὶ μᾶλλον στένω τὸν ἀφ' ὑμῶν χωρισμὸν, τὴν ἐγγύθεν φρουροῦσάν με καὶ ἐξαιρουμένην τῶν βλαβερῶν πανσθενῆ τῆς ὑμῶν πατρικῆς ἁγιωσύνης ἐπισκοπὴν οὐκ ἔχων, συχνότερον τῷ λόγῳ τὰ πολλά μου ἐρείδουσαν ὀλισθήματα· *Quapropter etiam me magis a vobis sejunctum lugeo; cui paternæ vestræ sanctitatis potentissima desit inspectio, e propinquo tutans exque noxiis liberans, quæ nimirum crebriore doctrina ac admonitione labantem sæpius gressum erigat.* Epistola [xcix] ad Cyrisicium episcopum (ni malgis Cyzicenum) suos ille ut revocet hortatur, εἴπερ μέντοι ἀπέδρα, καὶ παντελῶς ἐξηφάνισται ἡ τῶν ἐχθρῶν προσδοκία, δι' ἣν τοσοῦτον τῆς ἐνεργούσης ἀπεξενώθησαν. Alteraque ad eumdem suam deplorat solitudinem, quod, ipso in Africa relicto, alii, in quibus Georgius presbyter et Hegumenus, jam rediissent. Mera itaque Βιογράφου somnia, quod jam tum conclamato Constantinopoli totoque Oriente (quin et Occidente) fidei negotio, ea Maximus ratione, Romam cogitans, Byzantio in Africam venerit. Οὕτω τοῦ κακοῦ εἰς ἄμετρον ἐκχυθέντος, καὶ Ἑώαν μικροῦ πᾶσαν καταλαβόντος καὶ Ἑσπέριον· *Sic malo in immensum effuso, totumque propemodum Orientem et Occidentem complexo.* Ultimam vocem vel desiderarunt Vaticani codices, vel Morino excidit, aut etiam Baronius sustulit, ne forte inde fidem sibi adimere auctor clarius videretur, dum sic immeritos ea labe Occidentales aspergit, quos liquet ab ea plurimum hæresi abhorruisse, paucissimosque ex illis, in eam manus dedisse. Unam Africam cogitasse, et in ea præsidium quæsiisse, ut sibi tutum a grassante milite foret ac Persarum illuvie, satis ostendunt quæ dicta sunt, nec necesse plura in eam rem congerere.

In Africa fidei causam egisse Maximum, ac, quam Pyrrhus jam patriarcha Monothelitarum hæresim ubique datis libellis submissisque devotis sibi capitibus spargebat (exceptis iis, qui pari Maximo sorte profugi, ipsi sponte illa imbuti, per eam occasionem, vias Domini rectas depravantes incendium augebant, inque Africam delecto in ea incolatu, flammam producebant), strenue aggressum esse, Afrosque, Joannis Romani antistitis æmulatione ad eam proscribendam vel maxime animasse, compertissimum est. Joannes ipse Apologia ad Constantinum imperatorem Heraclii successorem, cum is sibi Honorium patronum blandiretur, Pyrrhi ea molimina clare declarat, dum sic ait : *Quantum enim ex diversis suggestionibus, quæ ad nos catervatim venerunt (quinimo et ex ipso quoque auditu) didicimus, omnes Occidentales partes scandalizatæ turbantur, fratre nostro Pyrrho patriarcha, per litteras suas huc atque illuc transmissas, nova quædam, et præter regulam fidei prædicante, et ad proprium sensum quasi sanctæ memoriæ Honorium papam decessorem nostrum attrahere festinante, quod a mente catholici Patris erat penitus alienum.* Videtur tantisper compressa hæresis conticuisse, Heraclio excusante Joanni Romano pontifici, non esse suam Ecthesim; nec Sergio procacius defendente, quo vel sic versutus homo catholici nomen ac communionem retineret. Eo autem sublato, ac paulo post Heraclio, videtur Pyrrhus calentius egisse, ac qualem eum Joannes significat relatis verbis Apologiæ; nactus scilicet ex sedis summa dignitate licentiam promovendi dogma, cujus condendi lateque producendi, adhuc in minoribus agens, maximus Sergio adjutor exstitisset.

Verum cum brevi sublato Constantino, ipse Pyrrhus cum Martina exstincti noverca, in suspicionem venisset propinati ei veneni, reique indignitate motus senatus, alterum sede, alteram aula ejecisset,

A etiam Pyrrhus Africam cogitare cogitur, sive eo amandatus erat, quasi exsilii loco, sive ipse sponte eam sibi provinciam delegerat, in qua tutius sibi fore arbitrabatur, necdum Gregorii præfecti tyrannide detecta, quæ postmodum erupit. Agnovit Pyrrhus, ubi in Africam venisset, quantæ in ipsum Sergiumque decessorem, fuissent Maximi in Africa partes, quantumque is unius voluntatis errori detraxisset ac detraheret : quo nomine queritur quasi pro antiquo amicitiæ jure, ipso statim dialogi, seu disputationis cum illo habitæ, exordio : Τί σοι κακὸν ἐποιήσαμεν, κῦρι Μάξιμε, κ. τ. ἑ. Ea disputatione vir sanctus Pyrrhum ad palinodiam coegit, induxitque ad iter Romam capessendum, ubi dato libello, summæ sedis antistiti conciliaretur : in quam rem, sibi ille Maximum voluerit comitem; haud secus ac postea Theodosius Cæsareæ Bithyniæ episcopus, cum pari ratione erroris convicto Maximus suasisset, unum id remedii esse, ut supplex ac
B libellaticus Romam proficisceretur, eo mittentibus patriarcha et imperatore, suo quisque suorumque nomine. Noverat Pyrrhus quanta jam Romæ esset Maximi nominis, ex fidei patrocinio, claritas; qua fretus, fore sperabat, ut fauste omnia cederent, nec Romani duntaxat antistitis communionem mereretur, sed et illo auctore sedem reciperet : necdum satis Romæ probata Pauli invasione, et quod viventis hominis, nec canonice depositi thronum conscendisset. Vero enim fidei zelo Pyrrhum Romam adiisse, et ut vere catholicum profiteretur, vix sinit existimare, quæ secuta brevi Ravennæ iterum fidei ejuratio est. Ubi scilicet ex exarcho Olympio hæretico fore didicit, ut non tam Romani antistitis jussio valeret ad sedem recuperandam, quam libellus datus officeret : jam scilicet vigente Constantinopoli nova hæresi, inque ea hæreticorum more sedis Petri cassa auctoritate, nec obscura defectione, ipso præsertim imperatore (Constans is erat) qui
C ipse hæresi, laborabat, indigne ferente quod ita gestum erat, et Theodorus papa adnixus erat. Quidquid sit, hoc sane spolio Maximus victor Romam ingressus; nec itineris ulla ei causa potior aut præsentior fuerit. Nisi etiam forte sanctissimus papa Theodorus, qui et ipse Græcus erat, tanta ejus doctrinæ ac intemeratæ fidei, cum pari vitæ sanctimonia, fama permotus, Romam invitaverat, ejus maxime rationum vi et argumentis jugulum petiturus succrescentis hydræ : quibus etiam plurimum adjutus Martinus, celeberrima illa synodo Lateranensi, qua plene proscripti atque excisi Monothelitæ, cum decessores Romani pontifices tantisper οἰκονομεῖν visi essent ac leniora tentare : aut certe solummodo singulares personas privatasque, velut Theodorus Pyrrhum, non universim hæresis capita omnia, petere : atque damnare quidem Ecthesim, ac sub anathemate etiam deponendam sancire, sugillato Pyrrho qui ei studeret, nec Joanni monitis
D de ea abolenda morem gessisset, at non solemni adeo cognitione, eaque judicii pompa, qua totus Occidens cum antistite suo consederit, uti factum a Martino est.

Epistola Maximi ad Joannem cubicularium, consignata quintadecima indictione, mense Novembri, qua communis domina patricia (ut ipse loquitur) juberet Severi sectæ moniales, libere agere, Aquæam fuissent in ordinem redactæ ac [c] coercitæ, ex quo magna Afrorum orta offensio, ad breve illud paucorum mensium Martinæ cum Heracleone filio imperium videtur spectare : ut si qua tunc graviora passa Ecclesia, non tam ad Constantis Heraclii nepotis initia, ut statuit illustrissimus *Annalium* Pater, videantur spectare, quam ad Martinam. Proclivius sane ut Pyrrho hæretico addictissima mulier, hæresim, cui maritum studuisse noverat, potestatem nacta fovere voluerit, ejusque, dictis monialibus et in Africa facultatem facere, quam ut Constans tum primum imperium iniens, Paulo jam in

A Pyrrhi locum suffecto, qui licet hæreticus, catholicum tamen initio præferret; ut et ejus ordinatores ad Theodorum Romanum antistitem retulerint, ipseque collectæ per eum episcoporum synodo Pyrrhi causam committendam putaverit, cujus vulgata esset hæresis, ac in ea pertinacia, obtinendo Joannis Romani pontificis monitis de Ecthesi deponenda: quo scilicet illo, eo nomine canonica cognitione deposito, ipse verus antistes sederet : sede jam viduata, non Pyrrhi morte, sed abdicatione. Nec aliud Paulum, ut primus ipse sæviret in orthodoxos, impulerit, quam Romani antistitis obnitentia, ne verus ille episcopus sederet, Pyrrhi causa necdum canonice cognita, illoque vere adhuc Constantinopolitanæ urbis episcopo, eoque Romæ honore habito, ubi præsertim libellum dedisset; de quo Anastasius : *Fecit eum pontifex munera erogare in populo, et cathedram ei poni juxta altare, honorans eum ut sacerdotem regiæ civitatis*. Ac clarius Martinus, cum de illo iterum Paulo sufficiendo ageretur, uti episcopum fuisse eum susceptum ait a Theodoro : neque id mirum esse, cum suis jam litteris ad Paulum, intrusum illum et incubatorem palam professus esset. His Theodori initiis, colophonem imposuit Martini e synodo Lateranensi sententia : cui ipsi typi reprobatio, ipsiusque Pauli condemnatio per Theodorum præiverat.

Quam bene illustrissimus *Annalium* scriptor, Maximi in urbem adventum ac auditionem in secreto seu aula palatii, τὸν Βιογράφον secutus, ipso anno ponit, quo Martinus captus ac Byzantium adductus est, anno scilicet 650, cum tamen Martinus longiori fatigatus itinere, ac annum in Naxo insula detentus (quod ipse epistola ad Theodorum profitetur) non nisi sequenti anno pene exeunte eo appulerit; tam inconsone eadem ad annum 657 refert, exque Actis mala antiquarii concinnatione ac συνδεσμῷ illi confusis, ibi repetit, atque ejusdem certaminum initia, illorum extrema facit. Theophanes Maximi res consignat anno superiori. De Martino C sic ibi sobrie : Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει ἐξωρίσθη Μαρτῖνος ὁ ἁγιώτατος πάπας Ῥώμης, ὑπὲρ τῆς ἀληθείας γενναίως ἀγωνισάμενος, καὶ ὁμολογητὴς γενόμενος, ἐν τοῖς κλίμασι τῆς ἀνατολῆς τελευτήσας· *Eodem anno sanctissimus papa Martinus in exsilium pulsus est. Hic strenue decertans ac confessor effectus, in partibus Orientis vita functus est*. Sobrius eo videtur, quod Martini res chronographi brevitate, consentanee omnino iis quæ scripta ab ipso Martino sunt, ac relationi de ejus exsilio, ita perstringat, nec, quod superius fecerat, de episcoporum Occidentalium persecutione, ejus vix impari, admisceat. Jam enim anno Christi 621, quo totam fere Monothelitarum hæresis tragœdiam compendio recenset (ex quo pleraque sua, iis exceptis quæ in Actis habentur, Βιογράφος αὐτολεξεὶ mutuatus; homo scilicet Baronio auctore, *qui ab iis, qui Maximi adhærebant lateri, audierat*) ita scripserat : Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἑσπερίων ἐπισκόπων ἐτιμωρήσατο· *Quin plures quoque Occidentales episcopos tormentis subegit*. Vitæ auctor, descriptis atrocissimis Martini dehonestamentis, verborum procacitate, verberumque ac plagarum sævitia, nec non exsilio Chersonem, id est, durissimo : Τὰ ἴσα δηλαδὴ κἂν τοῖς ἑαυτοῦ δράσας ἐπισκόποις· *Pari scilicet immanitate in ejus usus episcopos*. Pauloque superius, Μαρτῖνον τὸν θειότατον, σὺν ἐπισκόποις τῶν ἑσπερίων πλείοσι, θᾶττον ἐν Βυζαντίδι παρίστησι· *Sanctissimum Martinum cum plerisque episcopis Occiduarum partium quamprimum sibi Byzantium sistit*. At Martinus solum se adductum dicit, etsi comites episcopos, presbyteros ac diaconos poposcerat, nec Calliopas abnuerat : *Sinite mecum venire ex clero, qui necessarii mihi sunt : episcopos videlicet, presbyteros et diaconos; et absolute qui mihi videntur*. Respondit Calliopas : *Quotquot voluerint venire, cum bono veniant : nos cuiquam necessitatem non facimus*. Nempe petebat sanctissimus sacerdos, sic imperialibus litteris, quibus ejus καθαίρεσις, *depositio*, continebatur (id enim velit illa Anastasii vox paulo durior, *abjectio*), presbyteris et diaconibus porrectis, sede extrusus, non ad pompam itineris socios, sed strenuos commilitones, quibus cum pari opera communibusque consiliis, sancitam nuper Laterani orthodoxam fidem defenderet. Quamobrem etiam cum pro tribunali causam ageret, cœpissetque de typo sermonem movere : *Quando factus est typus et directus Romam ab imperatore* (in ipsum scilicet referens, quod ita vexaretur ac sede pulsus esset) *aliud quid non est concessum loqui*. Ad quem Troilus continuo : *Non inferas nobis hic de fide : et nos Christiani sumus et orthodoxi*. Itaque intelligebat vir sanctus ea sibi mala inferri, quod cum typo, Sergium, Pyrrhum, Paulum hæreticos condemnaverat : aliud tamen Constans prætexebat, qui ea Martini persecutione sic fidei causa illata (episcopo scilicet primæ B sedis omniumque magistræ) non abstergendam sciebat, quam sibi ascivisset, hæresis notam, sed augendam. Majestatis igitur crimen intendit, ac conspirationis cum Olympio, ut illius specie ipso amoto, datoque successore, rescindenda quæ Martinus severiori disciplina sanxisse videretur, facilius impetraret. Unde et nova edita fides, seu concordiæ inita ratio, de qua Maximus ad Anastasium, ipseque Anastasius ad monachos Calaritanos, in quam ipsi consenserant Romanæ sedis apocrisiarii, Eugenio Romæ Martini vicario; quin Constantis sensu ac voluntate, illius pro Martino adhuc in itinere constituto, jam vero episcopo Romano. Sic namque ipse Martinus ait tyrannum jussisse, ut ipso in regiam urbem transmisso, ejus loco alius episcopus constitueretur; quod merito pontifex : *Necdum aliquando factum* asserit, *nec aliquando fieri habere*. De Liberio et Felice alia ratio est; et quod Felix ut vere Romanus pontifex receptus est, quasi Liberius Arianorum communione pollutus jam desiisset esse Romanus pontifex, non ut Martinus, ejus constantia ad extremum [ci] usque ærumnas fortiter pertulisset.

Ad hæc, si tanta episcoporum Occidentalium fidei causa persecutio, cur nullius proditi agones, nullius eo titulo consignata in ecclesiasticis tabulis Romæ aliisve locis memoria ? Certe qui de Martini exsilio scripsit, præsensque omnibus illius laboribus fuit, hoc solum refert, quod, cum in Naxo insula moraretur, qui erant per loca sacerdotes ac reliqui fideles, ad eum munuscula mitterent ; quorum latores, custodes submoverent, direptisque muneribus, injuriis ac verberibus affectos dimitterent, inimicos reipublicæ ac perduelles vocantes quicunque ipsum diligerent : quod ipsum auctor longe molestissimum Martino significat, non taciturus quæ longe molestiora forent, episcoporum ac cleri Romanæ diœceseos paria exsilia ac persecutiones fidei causa, si quidem nota hæc habuisset. D Denique extrema Maximi Collatione, seu ejus postremis Actis, comminantur quidem duo patricii Troilus et Epiphanius, se papam quoque tunc Romæ sedentem ac reliquos Occidentis fideles, perinde ac Martinum, quemque sibi convenienti loco conflaturos, dummodo remissio aliqua a barbarorum confusione foret. Erat hic Vitalianus, tertium sacerdotii annum agens, nisi jam quartum inierat; is autem tantum abest ut gravius aliquid a Constante passus sit, ut ejus etiam fuerit muneribus donatus ; ac ubi humanis excessisset, Constantini ipsius filii studio in Ecclesia Byzantina tabulis ecclesiasticis ascriptus ; nimirum sedentibus in ea Ecclesia a Petro ipso hæretico, quos VI synodus orthodoxos probavit. Etsi rem Theodorus patriarcha ferendam non putavit, donec compositum esset Ecclesiarum negotium ; cui forte se ipse imparem agnoscens, tantisper secessit, sedemque Georgio reliquit. Postremo Audoenus diligens ejus

ætatis scriptor, qui tanta de Martino, de ejus episcopis seu clericis eadem ac ille passis, ne verbum quidem : quod argumentum etsi negans, re sic proclivi, non potest non magnæ esse auctoritatis. Solum auctor Hypomnestici, Martini homines, haud pene aliter habitos ait, ac ipse Martinus ; quos velim ejus domesticos, in quos ipsos conceptas in Martinum iras expleverint. Diram quoque idem auctor eam deplorat persecutionem, omni paganica ac hæretica deteriorem, qua variis prætextis rationibus ac criminibus, fideles ad pœnas vocarentur, ita ut fere vulgo lateret ipsam in eis peti fidem, velut fere Juliano imperatore, et ut confessionis gloria carerent, qui ea firmi, nollent hæreticorum communione fœdari ; ipsique hæretici et clerici Constantinopolitani, omnium incentores, persecutorum a se nomen depellerent. Sed hoc maxime per Orientem, locisque throno Constantinopolitano subjectis ; ac quibus Romam cogitare crimen erat quasi majestatis, ut in Theodoro et Euprepio ibi relatis accidit, per eam captis occasionem, duroque exsilio multatis.

Forte vero fuerint etiam Vitaliani initia ipsa nubila, infenso Romanæ sedi Constante, quo studio a novitate nuper inducta Constantinopoli, abhorrebat, ac cui is studeret ; sicque loqui potuerint patricii ex mente principis, destinata ea universali persecutione, si per tempus licuisset : sed amolitus est Deus barbarorum multa grassatione, et Vitaliano imperatoris sibi gratiam demerente, qua propensione in ipsum remque imperii fuit, ut testis est Constantinus Constantis filius in Actis VI synodi, quo loco, moveri ejus nomen e diptychis renuit, Theodoro hoc satagente usque dum Ecclesiarum unio facta esset. Utque Romæ Vitalianum sanctissimum pontificem tulit Constans, et amicum voluit, sic Thomam ferre potuit Constantinopoli catholicum : etsi ejus forte non ita illi nota fides, nec satis prodita, qua brevi sede patriarcha fuit, nec destinatas Romano pontifici synodicas mittere, vel ab illo recipere, ei licuit : quibus freto licuisset. Non jam οἰκονομεῖν, per principis potentiam, sed palam fidem tueri, proscripta novitate quam decessores patriarchæ invexerant : nec Maximus, vel si ad ejus tempora vixisset, summeque is catholicus fuisset, aliter ei ac Ecclesiæ Constantinopolitanæ post tanta certamina, communicare poterat, quam prius unio Ecclesiarum publice facta esset. Ex quibus, non satis e re argutari illustrissimum *Annalium patrem*, atque hinc elevare Acta VI synodi, liquet. Meminit ipse Anastasius apocrisiarius divina illa sua epistola ad Theodosium presbyterum Gangrensem unionis Ecclesiarum, quæ illis facta esset (incertum an Constantinopoli) quam et ratam fore optat atque durare, cum ipse exsul ageret, ac vel mitius vel acerbius haberetur, pro Ethnarcharum, quibus creditus esset, genio atque indole : id forte cum Constans, vel jam catholicus, vel catholicum agens in Occidentem profectus est, venitque Romam, ubi a Vitaliano omni honore susceptus est.

Auctor Hypomnestici ; ipse nimirum cum fratre Theodoro Theodosius Gangrensis presbyter, cum ad se directam egregiam illam Anastasii apocrisiarii epistolam, cum Hippolyti auctoritatibus et syllogismis, ipse in eo auctor sit ; quod alias per Βιογράφον obscurum erat (nisi et ipse nescierat) palam facit : fuisse scilicet ipsi Anastasio apocrisiario perinde ac Maximo ejusque discipulo alteri Anastasio, amputatam manum dextram, qua ipsa amputata, aptatis trunco tenuibus lignis, miro artificio eam ipsam epistolam exaraverit. Nec aliter invectivæ auctor ex Seguer. cod. ipsaque extrema nobis producta in Maximum ambosque Anastasios una eademque lata sententia, ab ipsoque Anastasio apocrisiario, quo fulgebat presbyteri honore, quasi degradationis forma, inchoata. Dignus venia Baronius, quem illa monumenta et Anastasiana collectio latuerint; divinatio autem pepercisse scilicet ejus dexteræ truces bestias, reverentia sedis apostolicæ, et quod ejus apocrisiarium egisset, ipsa frivola est. Quæ enim in eis ejus sedis reverentia, qui sic in Martinum summum ejus antistitem bacchati essent, huncque Anastasium exosissimum haberent, virum scilicet strenuum, utriusque linguæ peritum, Romanæque fidei vindicem acerrimum, ut et Theodosius Cæsareæ Bithynæ episcopus, homo alias humanior, eo duce ac comite Romam proficisci recusaverit, ob multas cum eo olim contentiones ac rixas, sibique Maximum itineris socium ac negotii adjutorem maluerit. Fuerat is clarus in aula, Augustæ notarius Heraclio imperatore, [cii] quando forte Maximo, pari munere merenti ipsi Heraclio, amicitia junctus est ; utque sæculari, sic religiosa ac Christiana militia ambo quasi sodales exstiterint, non alter alterius discipulus. Major scientiæ luce Maximus, eaque orbis magister, etsi purus monachus, quod se ipse dicit Collatione cum Theodosio, cum Anastasius præsbyter esset, ac, si monachus fuit, hieromonachus : nec enim hoc satis ex monumentis notum, extra quæ quidvis fingere, non satis mihi liberale aut ex fide historica cautum est. Auctor tamen invectivæ ἄνωθεν Maximi discipulum scribit, ut et alterum Anastasium, quasi et ipse ita pridem illi adhæserit ; nunquam tamen ipse Maximus discipulum vocat, quemadmodum alterum Anastasium, sed honorificentiori nomine, *dominum meum*, aut quid simile. Nempe homo Romanus erat, quod sic linguam Latinam callebat, cujus se rudem agnoscit Maximus ; diuque in Oriente ipsaque aula versatus, Græcam perinde sibi familiarem reddiderat : qua utraque Maximo socius, proque Romanæ Ecclesiæ apocrisiarii munere, ejus ipsius forte presbyter, fidem strenue propugnabat ; cujus tuendæ constantia tantam sibi Monothelitarum invidiam conflavit.

Βιογράφος, quod tacuit excisam Anastasii apocrisiarii dextram, possit esse, quod ejus oratio non eo spectaret, ut Anastasios, præsertim apocrisiarium, sed ut Maximum, laudaret. Sic quoque auctor Hypomnestici, qui præcipue de Anastasio apocrisiario agat ejusque epistola, industria miraculo proxima scripta, trunco scilicet brachio, lignisque tenuissimis et assulis illi aptatis, ad litteras utcunque exarandas, non refert alterum Anastasium id supplicii pertulisse, sed solius Maximi meminit ac Anastasii apocrisiarii. Theophanes chronolog. brevitate, duntaxat Maximi, quasi re in eo magis spectabili et *Annalibus* digniore. Inciderit forsitan idem βιογράφος, in Acta, in quibus desideraretur repetitum Anastasii nomen, ut in ipsis quæ repræsento ex Seguier. cod. in quibus supplendum suadet omnis series, ut et Maximi, quod semel deerat : nec mihi religio, sed mera ineptia, sic sponte ac nullo judicio cæcutire, antiquarii oscitantia.

AD SANCTI MAXIMI ACTA ET COLLATIONES.

Sancti Maximi duplicem Collationem reddidit Anastasius bibliothecarius in gratiam Joannis diaconi, cum is historiam meditaretur. Anastasii hanc versionem, aliaque ad Martinum Maximumque spe-

ctantia edidit P. Jac. Sirm. ὁ μακαρίτης, subducta etiam accurate quorumcunque gestorum temporum ratione, longe certe a Baronianis calculis, ex Romanis codicibus male confusis. Utramque Collationem singularis cod. Maximi Operum Seguieranæ bibliothecæ, distincte suoque ordine, et qualis Anastasii est, servavit, ex quo exscribere licuit. Vir cl. Lucas Holst. quibus scripserat, notavit exstare in cod. Vat. n. 1646, quo forte ditior facta Vaticana bibliotheca, post Baronium, qui has Collationes Vitæ Maximi intextas, nec satis digestas, vix tandem in ea offendit, et Petro Morino interpr. *Annalibus* suis, confuse satis inseruit. Quem ex regia produco βιογράφον, ipse ex eis quædam deflorat, refertque compendio, laudationis ritu, etiam servato illarum ordine; non ut Vaticanus ille Baronii, eo interturbato; quisquis tandem is auctor est, parum certe accuratus, et cujus laciniis potuit nulla viro docto fraus fieri, inspectis attentius ipsis Collationibus; quarum altera, quædam refert ac respicit, quæ dicta gestaque sunt in prima. Ut quod Troilus ait, jam dixisse in palatio (id est, scilicet Collatione in secreto) typum non sustulisse voces, sed sileri jussisse, ad pacem omnium componendam; ita nempe ibi: Οὐχ ἐπ' ἀναιρέσει τινὸς τῶν ἐπὶ Χριστοῦ νοουμένων, ἀλλ' ἐπὶ εἰρήνῃ· *Non ut tollatur aliquid eorum quæ in Christo intelliguntur, sed pacis causa*, etc.

Inepta ergo lacinia, quæ illi Vaticano, sivè ex illo, Morino, aut Baronio, præmittitur Collationi in secreto, his verbis: *Postquam vero multum temporis præteriisset, ac sanctus esset in exsilio, rursum misit imperator, eumque accersivit*. Liquet enim ante Bizyense, nullum præcessisse Maximi exsilium, quod demum decretum est post illam in palatio Collationem, seu Auditionem, quæ facta est, statim atque Maximus et discipuli adducti sunt Constantinopolim; non ab exsilio reduces, sed unde capti fuerunt, eo advecti, ad eorum cognoscendam causam, uti etiam factum est in Martino. Sic auctor Hypomnestici. Sic noster et Anastasii codex, dum ita absolute incipiunt, Τῇ ἡμέρᾳ ᾗ προσωρμίσθησαν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ πόλει ὅ τε κύριος Μάξιμος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ· *Qua die ad hanc urbem regiam appulerunt, tum dominus Maximus, tum ejus discipuli*. Inde igitur, quasi mitiore pœna Bizyam relegatus est, qua tamen exspectaretur frangenda ejus constantia: ad quam tentandam, post longum illud tempus aliquod annorum, missus Bizyam Theodosius Cæsareæ Bithyniæ episcopus, cum consulibus ac patriciæ dignitatis candidatis, uti sæpe in ejusmodi fit. Eaque secunda Maximi Collatio est; qua ipse Theodosius, Maximi rationum vi superatus, satisfacturum se jurejurando pollicitus est, tametsi humani favoris aulæque mancipium, obnitente imperatore, hincque gravius in Maximum commoto, nedum non emersit, sed ut judex etiam contra Maximum iterum in urbem revocatum sedit: homo scilicet non omnino humanitatis rectique sensus expers, sed nulla constantia nimisque ἀνθρωπάρεσκος. Imperitum pene satisque rudem arguunt disputata illi cum Maximo; nec video qua veritate *omnium ejus sectæ doctissimum*, vir doctus pronuntiaverit, eoque ipsum elogio ornandum putaverit.

Placet P. Jac. Sirmondi conjectura, quam, præter dicta, alia plura confirmant, esse habitam primum hanc in palatio Collationem, Martino adhuc superstite, ac Eugenio Ecclesiam Romanam administrante, cujus legati in Actis significentur, non [ciii] successoris Vitaliani. Proinde non Christi anno juxta Baronium 657, sed 654, vel certe 655, nisi forte aliquanto ante. Nec refert quod de Saracenica Ægypti invasione refert card. Baronius ex Theophane Heraclii anno 26, ex quo additis annis 22, qui in Actis significantur, pervenitur ad Christi annum 657. Longe enim ante Saraceni Ægyptum vectigalem fecerant, stipulante cum eis Cyro patriarcha: majoresque Heraclii copias ad jugum illud excutiendum necessarias habebat; quibus destituta, ac negato censu sub quo Saraceni pacti erant, in eorum statim potestatem venit. Adde Theophanem perturbate nimis res referre, nec raro plurium annorum res unius angustiis cogere; cui nec ubique consentit illustr. *Annalium* pater, ac ne tunc quidem, cum is rite (perinde ac sanctus Nicephorus aliique) annos 12 sedis Petro assignat, intra quos lusa tota Maximi et sociorum tragœdia; duorum ipse annorum angustiis concludens, ut sequentes Thomam, Joannem et Constantinum, VI synodi suffragio Catholicos, nihilque fidei adversum molitos, hæreticos habeat ac Maximi persecutores. Sic itaque liberius et quasi ex tripode: *Corrigenda hæc omnia, cum duobus*, inquit, *tantum annis ei Ecclesiæ præfuisse legatur*. Ego, pro mea hebetudine ingeniique crassitie, certiores istis tabulas et Baronianis, quibus legam, anquiro.

Proclivius fuisse ut Maximus simplex monachus caperetur, ac quo adversariis collibitum esset abduceretur, quam ut ipse summus antistes Martinus, levis conjectura est, ut illo prior captus sit, aut ante illum longiori addictus exsilio. Potuit persecutor ipsum primo caput petere, quo submoto, facile erat minores alios, aperta etiam vi, invadere: cum, ea præeunte, inutiles pene in Martino, cujus erat par causa, futuræ essent insidiæ. Sic, majori specie probabilitatis, Theophanes nosterque biographus multos cum eo Occidentis episcopos Constantis tyrannidem aiunt expertos; velut scilicet quadam appendice illatæ eidem persecutionis, cujus pro sedis prima dignitate potiores partes exstitissent in Romana synodo. Etsi ipsa hæc persecutio Occidentalium episcoporum conjectura magis niti videtur, quam certis ullis æqualium monumentis, ut ad Vitam fusius probavimus et excepimus. De Maximo, ut citius caperetur, ac vel statim atque Martinus aut illo prior, peculiarior illa ratio, quod is peregrinus monachus et Constantinopolitanus totum Occidentem, ipsumque Martinum, in suos Constantinopolitanos commovisse ac commovere putaretur; ac vel maxime in causa fuisse illatæ eis notæ hæreseos, synodi Lateranensis decreto. Quamobrem gloriabantur, illo ablato, statim Romanos illis visos consentire; viso scilicet paulo mollius agere Eugenio (in quem eo nomine aliquando incanduisse Romanos, auctor Anastasius) ac qui sub id tempus Constantinopolim (absque communicatoriis tamen) apocrisiarii missi fuere, quorum mentio in Actis est.

Ad Petrum ut sequentia, Theodosii scilicet Bizyam missio, revocatio Maximi in urbem, subindeque gesta omnia in ipsum ac discipulos, sic ad Paulum spectent, prima ad eam adductio, collatio sive auditio in palatio, decretumque exsilium Bizyense, nempe Pauli genio proximum, quod ita gestum in Maximo, ut exsilio duntaxat, eoque paulo mitiori multaretur. Sic enim in Martino, durius eum habitum a Constante questus, a morte aliisque ultro cruciatibus inferendis deterruit. Auctoris verba sunt, qui de ejus exsilio ad Occidentis et Africæ orthodoxos graviter scripsit: *Sequenti die abiens imperator ad patriarchium visendi gratia patriarcham (proximus enim erat morti), narravit ei quæ consummata sunt in sanctissimum virum. Ingemiscens vero Paulus, et conversus ad parietem, dixit: Hei mihi! et hoc ad abundantiam meorum judiciorum actum est. Percontatus autem ab imperatore quamobrem hoc dixerit, respondit: Numquidnam, Domine, non est mirabile talia pati pontifices? Tunc attentius adjuravit imperatorem, sufficere ei in his quæ passus est, nihilque amplius sustinere*. Sunt hæc nonnulla ad conjecturam, ut credatur Maximi illa prima auditio facta, Paulo adhuc patriarcha, atque adeo ante Martini exsilium, siquidem ante illud jam Paulus extreme laborabat; sive ante, sive post Martinum, in urbem

addnctus est, haud tamen firma, cum liqueat primum Paulum in orthodoxos aperte desæviisse; nec tam lenitatis studio, quam depellendæ a se infamiæ causa ex cœpta persecutione, qua tantus antistes sic indigne habitus esset, illata ei sic atrocia supplicia moleste habuisse, ac sequentia mortemque inferendum deprecatum esse.

Firmum vero, ni me fallit conjectura, quod sequenti Sabbato, repetita in palatio Collatione, de duobus patriarchis semel et iterum ab auctore insertum est, qui præsentes exstiterint, ac, ecclesiasticæ gravitatis simulacro, nihil sibi ut loquerentur indulserint. Ipsum enim hoc, quod nullo addito, duo patriarchæ dicantur, plane significatur fuisse ambos loci patriarchas et episcopos; ac præsertim liquet ex articuli adjectione, συνελθόντων καὶ τῶν δύο Πατριαρχῶν. Nostris, quorum lingua, in articulis maxime, Græcis affinis, *Les deux patriarches s'y étant aussi trouvés*, ut certos auctor velit : sitque valde rudis, quod cætera minime præferunt, si cum urbis patriarcha, alterius sedis patriarcham, puta Alexandrinæ aut Antiochenæ, ea loquendi forma subnotavit. Nec Morinus phrasim Græcam satis expressit, dum reddit : *Cum duo tunc patriarchæ adessent.* Ita enim dicas, vel si nullus Constantinopolitanus, sed quivis alii duo patriarchæ fuerunt. Videor mihi paulo pressius reddidisse : *Convenientibus etiam ambobus patriarchis;* magis enim vox illa certos duos significat. Duos autem ejusmodi patriarchas nullos ea ætate aspexit Byzantium, præter Paulum et Pyrrhum; quorum alter sedem obtinebat, alter non satis canonice amiserat, ac Romæ patriarchæ honore a Theodoro papa exceptus fuerat; cum ipsi aliisque Romanis pontificibus, Paulus potius incubator alienæ sedis, quam ejus vere antistes audiret. Sustinebat tamen Pyrrhus, ut saltem. Paulo exstincto, præter dignitatem quam retinuerat, aliorum more sic vi ejectorum, velut Germani, Nicephori, Ignatii, etc., etiam sedem usumque potestatis reciperet; quod ita factum, ubi Paulus brevi post vivis excessisset.

Baronius haud apte satis : *Quorum alter Constantinopolitanus episcopus Thomas fuit, qui hoc tempore illi Ecclesiæ præerat.* At longo post tempore præfuit, vel si ultro, quintadecima illa indict. habitam [civ] hanc Maximi extremam auditionem daremus, producta Petri sede, probatorum omnium auctorum testimonio, ad annos duodecim, ut tactum modo, atque in meo Monothelitarum hæresis *syntagmate*, accuratius deductum; excepto absurdo jam enucleato, quod nullus Thomæ collega patriarcha Constantinopolitanus assignari possit, cum sic binos textus ille petat. Clamor ille cujusdam clerici in Maximum, Ἀπέδωκέ σοι Κύριος, ὅσα ἐποίησας τῷ μακαρίῳ Πύῤῥῳ, cum adjuncta postmodum observatione, Τοσούτων δὲ λαληθέντων ἐν τῷ σεκρέτῳ οὐδεὶς οὐδὲν τῶν Πατριαρχῶν ἐφθέγξατο, *Reddidit tibi Dominus omnia quæ fecisti beato Pyrrho. Cumque tam multa in secreto* (seu aula palatii) *dicta fuerint, neuter quidquam patriarcha locutus est;* non levi indicio sit, ipsum ibi consedisse Pyrrhum, cui ut adblandiretur, verba hæc clericus extulerit, ac cujus modestiæ et velut ἀπαθείας larvam, silentii hac notatione, auctor insinuare voluerit. Unum certe ex præcipuis accusationis Maximi capitibus, erat illa putata Pyrrhi vexatio, de qua ipsa inquisitus Maximi discipulus Anastasius, et quidem eo nomine cæsus duriusque habitus, quod sedata, pro monachi ratione, voce *magistri* in Pyrrhum observantiæ ac officiorum testis exstitisset, non injuriæ quam ex illo exquirebant sycophantæ. Nimirum in Maximum ac illatam vim rejiciebat canis ad vomitum reversus, quod Romam adiisset, ac Theodoro pontifici libellum obtulisset. Sic auctor auditione quæ ante dies paucos præcesserat; adeoque nihil hic quidquam inconsone dictum, cum mirantis specie neutrum quidquam patriarcham dixisse perhibetur.

Denique illa Troili patricii verba (qui ipse unus ex præcipuis Maximi judicibus fuit, nedum prima hac illius auditione in secreto, sed et altera, cum is iterum Bizya in urbem reductus esset; quique in Martino vix quidquam sacellario impar exstitisset, atque ex illo Romæ gesta omnia in damnatione typi certo certius nosse potuisset, Ποῦ ἀνεθεματίσθη; *Quonam loco typus anathemati subjectus est?* exque subjecta Martini responsione, Ὑπὸ τῆς συνόδου Ῥώμης, εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Σωτῆρος καὶ εἰς τὴν Θεοτόκου· *A synodo Romana id factum, in ecclesia Salvatoris ac sanctæ Dei Genitricis :* haud levi indicio sunt, præcessisse hanc auditionem Martini judicium; uti etiam quæ paulo ante in superiorum dierum collatione exstant, Ἀκούσας δὲ ὁ κῦρις Τρώϊλος ὅτι ὁ Τύπος ἀναθεματίζεται εἰς πᾶσαν δύσιν· *Audito typum anathemati subjici in toto Occidente.* Plane enim novam hæc auditionem indicant, nec ita, Martini causa plene discussa Constantinopoli, vel judicibus ipsis pervulgatam; tametsi jam ille Roma abreptus fuerat, διωχθείς, ut bene Maximus, non καθαιρεθείς. Anastasius reddit, *Expulsus, non depositus :* vi scilicet ac tyrannide oppressus ac sede exturbatus, non legitime exque canonum ritu exauctoratus.

Ab iis Troili verbis ad Maximum, *Nescis, abba, quid dicas*, etc., Baronii antiquarius haud apte satis, Maximi vere extrema, seu extremum illius secuta judicium, latamque in eos mutilationis, supremique exsilii sententiam, castiganda licentia subnectit; si modo ipse sic habuit, ac viro erudito imposuit. Noster Βιογράφος, Actis inhærens, rite ordinem servavit; ipsamque Maximi ad Anastasium epistolam, de novitate tunc facta, inserit, quam et codex Seguier habuit. Pergitque idem ac recto ordine, Καὶ δὴ ἡμερῶν συχνῶν διαγενομένων· qui illud exsilium Bizyam explicaverit, ac sententiam, qua illi Maximus addictus fuit Baronii codex, prave, qui nullo præmisso, narrationem his prosequendam sic ann. 656 inchoaverit : *Plurimis autem diebus interpositis*, etc., uti Morin. reddidit. Acta ipsa omnium optime, quibus indictio ipsa consignata, nempe quartadecima exiens, mensisque Augusti dies vicesima tertia. Cumque plurimi illi dies exsilii a prima illa in secreto auditione ad hunc terminum intercesserint, nedum non Christi 657, Baroniano computo accidisse illam fateamur necesse est, sed et annos aliquot excuntem illam quartamdecimam indictionem et Christi annum 656 antecessisse, nec longe eam a tempore quo capti Martinus et Maximus, Romaque abducti, excurrisse. Ac certe Actorum verba ipsam primam Constantinopolim nave evectionem non obscure indicant; quam tamen non necesse statim secutam Maximi Roma abductionem. Baronius ipso jam anno 650 isthæc omnia consignat, ex ipso nostro Βιογράφῳ, quem vult ab illis ipsis accepisse, qui Maximi lateri inhærebant. Secus ego, ex eorum scriptis, aut etiam vulgata fama, qui longe Maximo supparem, aut etiam aliquanto remotiorem certis indiciis deprehenderim, ac vero probaverim. Nec hæc pluribus vexanda, ne quasi insultatio videatur, clara adeo rerum gestorumque serie.

Quæ castiganda videbatur Baroniana Morini versione plura omissa, ne modum chartæ excederem, et quod nova ipsa versio, paucaque velut digito marginalibus notulis indicata, sagaci lectori prope sufficiant; ut quod κέλευσιν παρακλητικὴν cum Ἐκθέσει confundit; quod δέησιν omisit illud, Καὶ ἔβαλον μετάνοιαν, καὶ εὐχὴ ἐγένετο : quod ita reddit, *Et humi reverentia inclinaverunt se invicem*, addita circumstantia orationis, non placet; quæ indicat eam reverentiam ibi ad Deum referri, non ad civilitatis officium spectare : beneque expressit Anastasius, *positisque in terra genibus*, τὸ, ἠσπάσαντο, de cruce sacrisque Libris et imaginibus honoris osculum indicat, piaque veneratione, Græ-

cis admodum consueta; qua τιμητικῇ διαθέσει (ut loquitur Tarasius in VII synodo) res in ordine ad sua prototypa honorant ac colunt. Sic itaque se res habuit. Procubuerunt omnes in oratione; Evangelia, cruces, sanctæque Deiparæ imagines pie osculando venerati sunt; pari scilicet veneratione sacras imagines, ac reliqua sacra pignora habentes: ἰσοδυναμούσας, ut loquitur Joannes presbyter ac sedium Orientalium vicarius. Postremo, ad dictorum fidem, illis manus apposuerunt. Nec aliter feria VI in Parasceve μετάνοια nobis juncta ἀσπασμῷ est, in adoratione venerandæ crucis : cujus omnis honor nobis σχετικὸς est, ad ipsum scilicet qui cruci affixus est; et in ea nostram salutem eo die operatus, relatus Rite itaque Constantinus Cypri episc., VII illa synodo, Patrem (auctorem scilicet Collationis) accepisse ait τὸ ἠσπάσαντο, ἐπὶ προσκυνήσεως· quam Calvinianus candor, nec suæ Eucharisticæ, suoque sensu (ac quod illi non veritas, sed Christi figura est) negare potest. Nec quod episcopus Corinthius,[CV] sic explicata in mundo linteo divina particula, τρὶς γόνυ κλῖναι (quæ est προσκύνησις) Lucam Thaumaturgum jubet, eaque veneratione habere, ut nec manu audeat contingere, quod ritus Latini est perantiqui, nullum ejus cultum divinissimique sacramenti insinuasse, videri debet : quod maxime verum Christi corpus Latina Græcaque traditione, ipse Romanæ ditionis in Græcia non nesciret. Sed hæc alii, aliaque occasione.

Paulo durius videtur, quod reddit Petrus Morinus apud Baronium, de Christo : *Omni perpurgans contracto secundum naturam crimine primorum parentum;* ac quasi illud sic contractum in se natura Christus depulerit : qui sensus esset falsus. Verba Maximi sunt, παντὸς προπατορικοῦ καθάρας κατὰ φύσιν ἐγκλήματος : *Assumpta humanitate, quam ab omni per naturam primorum parentum crimine mundarit.* Quod sic illi a natura debitum esset, quod erat Adami caro : nisi quod, eo ipso quod est Christi, munda est et mundificans et nova creatura, novi Adæ caro, qua abstergatur reatus carnis Adæ veteris, in quibus vitium pro natura inolevit, ut est auctor Augustinus. Anast. pro καθάρας, καθαρεύσας legerit, dum sic reddit : *Ab omni progenitorio secundum naturam crimine munda :* sed et ipse *mundans* scripserit, quod ita in illo depravatum sit : alioqui deberet esse *mundus*. Sed in istis minusculis non libet tempus terere. Sit sua laus viro studioso et erudito, cujus et Epistolæ aliaque Opuscula ac reliquiæ, ex cimeliis nostris ad S. Honorati FF. Prædicatorum vulgat ac repræsentat Mabre Cramoisius.

Postrema auditione facta Rhegii, ubi dicuntur Patritii ascendisse ad Maximum ἐν τῷ κατηχουμενείῳ τῆς Ἐκκλησίας τῆς αὐτῆς μονῆς· non satis ecclesiastice Morin. *In illius mansionis catechumenio*: Sic passim Calviniani, qui sibi parum Græcari videntur, si communi voce reddant, κατὰ τὸ πρόχειρον, quod omnis retro antiquitas ecclesiastica consecravit, ut μονὴν, quo ibi sensu usurpatur, peculiarius monasterium diceret. Quodque ibi μονὴν, paulo superius τὸ εὐαγὲς μοναστήριον· in cujus Ecclesia erat illud catechumeneum, non bene illustr. *Annalium* Patri intellectum; dum glossat : *Nempe ubi catechumeni instrui solerent.* Nulli apud monachos catechumeni, qui instruendi essent, quorum cura monachis non attinebat, sed Ecclesiarum, quæ communes essent (i. parochiales) presbyteris et præpositis. Quorum etiam locus, non illa catechumenea erant, sed narthex et πρόναος, seu inferior templi pars, extra septum communium fidelium et laicorum, ubi divinas lectiones audiebant, donec dimitterentur ante missam fidelium. Errant igitur κατηχουμενεῖα et κατηχούμενα, quædam velut cœnacula vastum ecclesiæ sinum exterius circumjacentia, et in illum fenestris clathrisque interpositis undequaque prospectum habentia, mulieribus maxime addicta, iis in ecclesiis, quæ erant communes; hinc Latinis dicta Matronea. Leon. Novel. 73 : Φημὶ δὲ τὸ ἐν τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν ὑπερῴοις, ὅπερ ὁ πολὺς ἄνθρωπος *κατηχούμενα* καλεῖν ἔγνω, συνοικεῖν τινὰς γυναιξίν : *Quosdam nimirum in ecclesiarum cœnaculis, quæ vulgo* catechumena *vocant, cum mulieribus commisceri.* Exstat locus egregius in Vita S. Basilii Amphilochii nomine, de diacono ventilante, illo sacris operante, qui in mulierem κατακυπτούσῃ ἐκ τῶν ἄνω, *e superioribus prospicientem*, oculum lascive defixerat : quo deprehenso, sanctus Antistes confestim βῆλα κρεμασθῆναι ἐκέλευσεν ἐν τοῖς κατηχουμένοις, διαστειλάμενος ταῖς γυναιξὶν, ὡς ἄν τις ἔξω τῶν βήλων ὀφθῇ διακύπτουσα, τῆς θείας λειτουργίας γινομένης, ἐξωθεῖσθαι τῆς ἐκκλησίας καὶ ἀκοινώνητον μένειν· *Vela appendi jussit in catechumenis; interminatus mulieribus, si qua extra vela prospectare intra rem sacram deprehensa esset, ecclesia expellendam esse ac excommunicandam.* In virorum monasteriis, hæc catechumena ipsis monachis erant addicta, vel etiam si qui ad illos amici confluerent, vellentque inde divina quietius audire, sive alia secretius tractare, velut fere in diaconico locisque aliis ecclesiæ adjacentibus, quibus sua sanctitas erat, non tamen tanta, quanta ipsius ecclesiæ ; ut et quidam in communium ædium usum verterent, quod tamen interdictum, ac præcipue congressus maritalis, ut liquet ex Leon. Novella citata. Joan. episcopus Citri in Resp. Κολάζει καὶ τοὺς ἐπιτρέποντας τὴν εἰς τὰ κατηχουμενεῖα κατοίκησιν. Meursius perinde lapsus, quod putavit locum sic dictum, *quod illic catechumeni starent, et quod tabulæ catecheticæ illic asservarentur :* quanquam non inficiandum extremis temporibus, antiqua illa Ecclesiarum disciplina mutata ac pene abolita, ipsa catechumenea narthecis loco habita esse. Sic refert Leo All. de narthece ecclesiæ veteris ex Simeone Thessalonicensi, *Opusc. contra hæreses :* Ἐξάγονται μὲν οὖν οἱ κατηχούμενοι, ἀλλὰ καὶ οἱ παραπεπτωκότες μετὰ τὸ βάπτισμα. οἱ Θεοῦ ἀρνήσει περιπεσόντες, ἢ αἵματι χρανθέντες ἀδελφικῷ, φόνον ἐργασάμενοι, ἢ καὶ ἕτερά τινα πεπραχότες τῆς κοινωνίας ἀπείργοντα· οἱ δὴ πάντες ἐξωθοῦντο πρότερον, τῶν κατηχουμένων ἐξερχομένων. Νῦν δὲ διὰ τοὺς διωγμοὺς καὶ συνεχεῖς περιστάσεις, οὕτω τῶν πατέρων καλὸν εἶναι λογισαμένων, κατηχούμενοι μὲν καὶ ἀρνησάμενοι καὶ φονεύσαντες ἐξωθοῦνται· οἱ δὲ λοιποὶ βάπτισμα μόνον κεκτημένοι, ἀφίενται, ἰδίᾳ τῆς μετανοίας αὐτῶν παρὰ τῶν Πνευματικῶν Πατέρων ἐνεργουμένης. Οὗτοι οὖν οἱ ἐξωθούμενοι περὶ τοὺς νάρθηκας ἵστανται, ἢ καὶ ἐν τοῖς κατηχουμένοις, τῶν φρικτῶν μυστηρίων ἐκτελουμένων. Νάρθηκες δὲ λέγονται, ἤτοι τῶν ναῶν ἀρχαὶ καὶ κατηχουμενεῖα. ἤτοι τῶν κατηχουμένων ὁ οἶκος. Ἃ καὶ διὰ τοῦτο ἐπενοήθη, ἵνα καὶ οὗτοι δι᾽ ἀκοῆς καὶ ὁράσεως μόνης μετέχωσι τῶν θείων· καὶ διὰ τῶν χειλέων δὲ καὶ τῆς γλώττης ὁμολογῶσι τὴν πίστιν, καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας ῥήματα ᾄδωσιν· οὐ κοινωνοῦσι δὲ τῆς στάσεως τοῖς πιστοῖς, οὐδὲ τῆς εὐχῆς· ἀκοινώνητοι γὰρ καὶ διϊστάμενοι ἔτι. Εἰ οὖν τῆς ἐν τῇ λειτουργίᾳ στάσεως καὶ εὐχῆς ἀνάξιοι, πολλῷ γε μᾶλλον τῆς φρικωτάτης κοινωνίας. *Educuntur itaque catechumeni; sed et ii, qui post baptismum lapsi sunt, qui nimirum divinam fidem ejurarunt, vel qui fraterna cæde, homicidii rei, impiati sunt, sive etiam qui alia quædam perpetrarunt, quorum multa qui sunt de Ecclesia, a communione arcentur. Hi scilicet omnes prius ejiciebantur, exeuntibus catechumenis : nunc vero propter persecutiones et frequentes rerum turbas, id ita Patribus commodum judicatum, ut catechumeni, apostatæ et sicarii expelluntur; reliqui autem, baptismi duntaxat munus consecuti, dimittuntur, Patribus spiritalibus eorum seorsim pœnitentiam procurantibus. Igitur qui expelluntur, in narthecibus consistunt aut etiam in catechumenis, dum tremenda mysteria peraguntur. Nartheces porro dicuntur sive templorum aditus et catechumenea,*

sive catechumenorum domus. Quæ et ideo excogitata [cvj] *sunt, ut et hi auditu tantum et aspectu divinorum fiant participes : sed et labiis et lingua fidem confiteantur, et pietatis verba concinant ; nec tamen pariter cum fidelibus stent aut orationem habeant; quippe qui adhuc a communione semoti ac separati exsistunt. Igitur qui indigni sint ut inter rem sacram stent ac orent, potiori longe ratione ut summe tremendam communionem percipiant.* Sed hæc omnia novæ disciplinæ, nominumque distractio : *Sic omnia temporis ludibrio cesserunt*, ait graviter Allat.

Τοὺς προβεβηκότας τῶν βάνδων. Anast. *Primores bandorum*, quod æque obscurum Morin. *Primores e clero*, cui non assentior. *Banda* enim teste Suid. signa militaria sunt, ipsique ordines sub illis militares. Miserit itaque prætor sive legatus, provectæ militiæ viros, inque ordinibus primos et centuriones, adjunctis presbyteris et diaconis, religiosisque signorum custodibus, συγνοφύλακας· qui ipsi ad ecclesiasticum ordinem attinere videntur. Explicatis fortasse vexillis solemnique Ecclesiæ pompa ad eum itum. Tametsi enim vinctus erat et imperatoris potentia oppressus, maxima tamen erat ejus nominis claritas ; nec minoris res erat, depulsio criminis blasphemiæ in sanctam Deiparam, quæ non depulsa, tum Maximo præsens esset vitæ discrimen, tum vulgo fidelium gravis offensio et animorum labes.

Fuisse catholicos hosce clericos, indicio sunt illa eorum in Maximum confessorem officia, ubi sanam ejus fidem erga sanctissimam Deiparam deprehendissent; verbaque illa quibus illi bene precati sunt, et ut Deus vires in certamine præberet, ac cursum sine offensione concederet. Quin et legatum catholicum arguit, illa ejus ad Maximum, hominem iterum exsilio damnatum aulæque exosum honoris specie tanta pompa legatio; cujus, ut par est, nec nomen nec merita eum laterent : ejusque forte invidia, domesticus ille prætoris, procul e castris Maximum abripi jussit, non solum metu, ne aliqua militum coitio fieret propter ipsum, cujus verbis libenter animum auresque accommodarent. Erant orthodoxi hi ipsi, qui Martini res, qui Maximi scripsere, qui Anastasii Apocrisiarii ; ne dicam Euprepium, Theodosium et Theodorum, etiam martyrio consecratos : ne item episcopos atque monachos, ad quos Maximus Anastasiique e carcere (extremo etiam exsilio) scribebant; ac quorum fidem operamque laudabant, ut non facile acquiescam ill. *Annalium* Patri, dum ex reliquorum silentio vel ignota persecutione, unicum hoc semen Maximum ambosque Anastasios relictum Orienti auguratur ; *quibus tantum, et non aliis* (*quod sciatur*) *fides tunc splendere visa sit*. Magistros sane et omnium duces, in quos præcipue cuncti per Orientem fideles aspicerent, ac quorum constantia firmarentur; haud eam inficias ; quos Epiphanius patricius paulo ante διαστρέφοντας vocavit; *perversitate ductos*, seu qui pervertcrent ac depravarent, quam sibi aula clerusque Constantinopolitanus novam fidem hæretico spiritu fecerant; id est, qui avitæ orthodoxæ fidei tenaces essent; quos non ita paucos (imo nullos, veluti Baronius) existimabat, sed Orientalium Græcæque Ecclesiæ partem non contemnendam, quos, totumque Occidentem uniendos Ecclesiæ Constantinopolitanæ, Maximi unius cedentis exemplo, ariolabatur. Nec aliter tyranni paulo mitiore usuque frequente persecutione gentilium, unum alterumve fidelium omni tormentorum genere a fidei constantia dimovere conabantur, cum innumeri fideles essent; nulli Baroniano calculo ; puta Mediolani, cum ibi passi Gervasius et Protasius, tandiu ante fundata Ecclesia Mediolanensi Barnaba apostolo; nulli Aginni ac Nitiobrigibus meis, cum vel Vincentius, vel Capralius aut Fides, virgo, Diocletianeis ipsis temporibus nobile certamen gesserunt. Nec aliter Valentiæ, Emeritæ, Barcinone, cum Vincentius (facta etiam vitæ indulgentia seni Valerio urbis episcopo) cum una alteraque Eulalia, Daciano præside martyrium fecerunt. Aliter igitur solers, acrique ingenio historicus inde conjiciat; summos esse ac quasi gregis arietes, quos ita singulares, vel certe paucos, furor tyrannicus petat; quibus desideratis, omnes magistri ac duces videantur sublati, quantumvis plures supersint eorum æmuli, non tanta claritate aut illis comparandi. Quo et spectat luctus ille auctoris Hypomnestici, sublato postremum Anastasio Apocrisiario, velut jam omnibus ablatis magistris; qui scilicet ea libertate aut etiam vi, orthodoxam fidem per Orientem vindicarent. Cujus etiam illa claritas erat, ut exsecta lingua expedite loquens, fidei lumen ab extremitate qua exsul agebat, late spargeret, ejusque scintillam in fidelium per Orientem reliquiis conforeret.

—

AD MAXIMUM PRO ELOGIO.

—

Sancti Maximi Elogia hic loci colligenda forent, sive etiam notis aliis præmittenda, si illa essent quæ pauci certoque aliquo numero auctores prosecuti essent. Quod vero, qui deinceps a Maximo viri laudati (præsertim Græci) de Christo, aut Deo scripserunt, vel etiam ascetica, et quibus ad pietatem mores formentur, sive etiam quibus per alta speculationum mens diffundatur, Deoque proxime atque divinis uniatur, Maximum aut diserte laudaverunt, aut sibi patronum asciverunt, suaque divinis illius sensis ac sententiis locupletarunt atque firmarunt, unamque illum ac maximam amussim dogmatum habuerunt; nec privati duntaxat, sed ipsi Ecclesiæ universæ cœtus ; superfluum pene videretur atque molestum hic in eum præstare, quod in aliis, qui minoris sint claritatis, nec tantæ auctoritatis, necessariæ atque proclivis, in rem lectoris, insinuationis exsistit. Nec forte aliud voluerit antiquarius ille CL. V. ac eruditissimo Emerico Bigotio nuper in Italia visus, dum in rem maxime litterariam instituta eo profectione, quidquid in urbe, aliisque Italiæ locis librorum supellectilis est, sagaci indagine rimatur ; quibus ita loquitur : *Id nimirum Græcis esse Maximum in theologicis, quod Thomas Aquinas Latinis*. Addam ego nullo præjudicio, majus aliquid, quo et antiquior aliquot sæculis est (nec ita paucis) minoresque æmulos intra ipsa Ecclesiæ septa passus est ac domesticos fidei ; nam hæretici et allophyli perinde utrumque dejectum, iri, aut sibi conciliatum voluerunt. Ut enim Bucerus : *Tolle Thomam, et dissipabo Ecclesiam ;* sic judices in Maximi [cvij] Actis, quæ repræsento, robur omne Catholicorum in uno Maximo ita statuerunt, ut eo communicante throno Constantinopolitano (Monothelitis scilicet hæreticis) fore neminem, qui non ei communicaret, serio profiteantur ac sibi augurentur; nec in Græcia modo Byzantiique throno subjecta diœcesi, sed et Romæ, sed et toto orbe Christiano.

Sed nec quod ludit alter antiquarius Regio cod., n. 2962, libet omittere. Ejus copiam fecit vir perinde eruditus ac scriptis notissimus D. Du Cange Quæstor Regius Ambian. Est Lexicon Græcum ms. ubi sic : Φιλαυτία, ἡ τοῦ σώματος ἄλογος φιλία· τὸ φίλαυτος καὶ ἡ φιλαυτία, παρ' οὐδενὶ τῶν ἐλλογίμων. Οὐκ οἶδας τί λέγεις, ἄνθρωπε. Τίς γὰρ ἐλλογι-

μώτερος τοῦ μεγάλου Βασιλείου, ἢ τοῦ ἁγίου Μαξίμου. Φιλαυτία, *corporis amor extra rationem. Hæ voces. φίλαυτος καὶ φιλαυτία apud nullum exstant purioris linguæ eruditum. Nescis, homo quid dicas. Quis cum purioris linguæ magisque eruditus magno Basilio, aut sancto Maximo?* Vocis explicatio, tota Maximi est, illique frequens, in quo nuper ludebam cum R. P. M. Nicolai ejus me vitii insimulante, ac quod φίλαυτος essem, retinendo quod in exemplari S. Thomæ magis placeret, quam quod in Hilarii textu edito; rogabam, num Maximi sensu, an magis Suidæ, cui φιλαυτία, ὑπερηφανία; quod proclive superbi, qui sui amantes. Basil. *Regul. brevior.* inter. 54, φίλαυτος est, qui ita se animo vel corpore diligit, ut proximo indigenti officio desit: ex quo Maximus acceperit, alterique membro (quod est notius) peculiarius addixerit, ut quasi amorem pecuinum velit. Potuit, qui sic vellicat Lexicographum, etiam Arist. adducere, qui ipse utraque voce utitur *Rhet.*, l. I, et *Eth.* IX. Quod vero ad Maximi laudem facit, hoc est, quod is magno Basilio adjungit, parique auctoritatis gradu ad vocem Græcia donandam ejus suffragium arcessit. Basilium autem ac Gregorium ipsi quoque admirati sophistæ, et qui sæcularis eloquentiæ gloria primi essent.

Ipse Maximus, quandoque etiam quæ sunt aliorum sua facit, suisque inserit. Sic Marci, eremitæ, capita aliquot νηπτικὰ, ejus inserta theologicis, ut et Diadochi. Scholia etiam in Dionysium non ejus unius sunt; sed quandoque unus et alter illorum auctor, quod et alii operam contulerant (velut Dionysius, rhetor Alexandrinus) aut etiam eum subsecuti sunt: tanta tamen Maximi in eo opere gloria, ut ejus unius nomine vetustis omnibus codicibus librisque consignatum sit. Sic autem Maximus in iis quæ a se promit, veteres consectatur, ut illorum spiritu plenus, non ex illis quasi centones, ut pene scholastici, faciat, ac quasi electa referat, sed vere se ipse auctorem magistrumque ostendat, sententiasque velut oracula elimate omnino certissimaque veritate ac summa subtilitate suæ fabricæ proferat; ubi etiam planior, nec stylus perplexi aliquid habere videtur, aut sententia ardui: ut et ipse admonet in Prooemio ad capita de charitate ad Elpidium, quæ illius omnium purissima Photio existimantur; ac quibus plane gemina, quæ repræsento alia, ex Vaticana bibl. accepta, in quibus perinde nihil allegoriarum (quibus alias non raro molestior Maximus) nullæ verborum ambages aut hyperbata, sed puro simplicique stylo altissima sententia. Sic ubique depurgatissimum attentumque animum ac sagacem exigit Maximi lectio: utque in se, plane etiam interprete; ac si quis ipse a se illius Græca adire non potest: in quibus me consenuisse, haud grave habeo, ascriboque Providentiæ, ut paulatim mihi tantum fetus adolesceret, nec præcox videri posset ac immaturus: quod certe futurus erat, si vel mihi, vel illustrissimo Galliæ clero, bonæque memoriæ Carolo de Monchal archiepiscopo Tolosano, prima vota favissent. Nunc, Deo auspice, favebunt, sic aucta, sic cumulata, ut amplissimi ordinis nullus gradus, nulla dignitas desit, faveantque eximie, ut prospere satis Græcorum theologo Romani Latinique ditentur, quos ipse homo Græcus Maximus fatetur diligere Collatione hic cum principibus ὡς ὁμοπίστοις.

Eodem sensu de altissima Maximi sapientia, Anna Comnena Alexiad., l. V, ita disserit, ejusque studiosissimam Irenen Matrem deprædicat; qua, viroque auctoribus, sic Byzantii litteræ refloruerint: Μέμνημαι τῆς μητρὸς καὶ βασιλίδος, πολλάκις ἀρίστου προκειμένου βιβλίον ἐν χερσὶν φερούσης, καὶ τοὺς λόγους διερευνωμένης τῶν δογματικῶν ἁγίων Πατέρων, μάλιστα δὲ τοῦ φιλοσόφου Μαξίμου καὶ A μάρτυρος. Ἐσπουδάκει γὰρ οὐ τοσοῦτον περὶ τὰς φυσικὰς συζητήσεις, ὁπόσον περὶ τὰ δόγματα, τὴν ὄντως σοφίαν καρποῦσθαι βουλομένη· καί μοι πολλάκις θαυμάζειν ἐπῄει, καὶ θαυμάζουσα ἔφην ποτὲ πρὸς αὐτήν· Πῶς αὐτόθεν πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἐπέβλεψας; Ἔγωγε τρέμω. καὶ οὐδ' ἄκροις ὠσὶν ἀποτολμῶ τούτων ἐπαΐειν. Τὸ γὰρ πάνυ θεωρητικόν τε καὶ νοερὸν τοῦ ἀνδρὸς, ὥς φασιν, ἴλιγγον παρέχεται τοῖς ἀναγινώσκουσιν. Ἡ δὲ μειδιάσασα ἔφη· Ἐπαινετὴν οἶδα τὴν δειλίαν ταύτην· καὶ οὐδ' αὐτὴ ἀτρέμας ταῖς βίβλοις ταύταις πρόσειμι· ἀλλ' ὅμως ἀποσπᾶσθαι τούτων οὐ δύναμαι. Σὺ δέ μοι μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ ταῖς ἄλλαις ἐγκύψασα βίβλοις πρότερον, καὶ τῆς τούτων ἀπογεύσῃ ἡδύτητος. Ἔτρωσέ μου τὴν καρδίαν ἡ τῶν ῥηθέντων μνήμη, καὶ ὥσπερ εἰς πέλαγος ἄλλο διηγημάτων ἐμπέπτωκα. Ἀλλά με θεσμὸς ἱστορίας ἀπείργει· *Memini matris atque Augustæ, cum sæpe mensa posita, librum manibus teneret, sanctorumque Patrum tractatus dogmaticos diligentius rimaretur,* B *ac potissimum quæ nobis Maximi philosophi atque martyris monumenta exstant ac lucubrationes. Studebat enim, non tam ut naturalium quæstionum intelligentiam assequeretur, quam ut dogmatis animum excoleret, cui constitutum esset, ut veræ sapientiæ fructum perciperet. Subiitque mihi sæpius mirari; ac mirans quandoque ad eam dixi; quomodo sexu hoc ac ingenio in tantam altitudinem oculos sustulisset? Ad me sane, aiebam, quod attinet, tremore afficior, nec vel summis auribus isthæc audire audeo. Maximi enim contemplationum sensorumque vis immensa ac subtilitas, vertiginem quamdam, ut aiunt, legentibus affert. Ad hæc illa leni risu: Hunc, inquit, metum haud laudis expertem novi; ac nec ipsa nullo succussa metu sicque æquabilis hosce libros adeo: nec ab eis tamen avelli sustineo. Quin tu mihi paulisper exspecta, et ubi prius libris aliis operam navaveris, horum quoque suavitatem gustabis. Percussit mihi cor dictorum memoria, et quasi in* C *aliud narrandarum rerum pelagus incidi. Sed cohibet ac revocat me lex historiæ.* Hæc mihi ipse ex Anna, mea vena, ludebam; ex qua, matreque velim Maximum adire discant, qui ejus pridem desiderio anhelant, tandiuque dilati moras increpant, ne si ἀνίπτοις ποσί, quod aiunt, sordidisque auribus adeuntes, ejus satis lumina non tulerint aut ad illa assurrexerint, non magis ejus corusco, aut etiam interpretis offusæ nubi, quam mentis suæ non satis excultæ atque purgatæ ac exercitatæ (cviii) divinioribus sensis aciei dederint.

Qui feliciore nisu Maximum adierit, altaque contemplationum, illo duce ac auspice, felicius tutiusque pervolaverit, Joanne Cyparissiota (qui inde Sapientis appellationem traxit) neminem novi. Exstant illius Decades, Francisco Turriano S. I. interprete, etsi Latine solum editæ: quibus divinissime, secundum Maximum, Dionysii doctrinam enucleat, libro de *Divinis nominibus*, cavetque barathra atque aperit, in quæ illius vocum D affectata majestas propeque Platonica, vel maxime Gregorium Palamam impulit; et ut inde Deum sibi compositum, in quo aliud reipsa substantia et natura, aliud ἐνέργεια, et quæ nostri Operationem vocant et Attributa: quem ipsum errorem alia idem egregia spissaque lucubratione elisit: exstatque in biblioth. Regia: cujus ipsius unum et alterum λόγον, ut vocat, et in quos partitur quæ vocat βιβλία (id est libros) Auctarii mei novi tomo altero repræsento, quasi suppetias meo Calecæ adversus impurissimam Palamitarum hæresim; quo suum lector quovis modo interim soletur desiderium dum cui aliquando facultas sit ac voluntas, ut omni illa lucubratione (quæ una grande volumen repleret) rem litterariam ac Christianam ditet.

MONITUM

IN QUÆSTIONES AD THALASSIUM.

Ut primum hunc locum, inter Maximi opera, his ad Thalassium Quæstionibus in Scripturam darem, fecit ipsa majestas operis, in quo sic desudavit Maximi opera, ut non satis habuerit, rem semel exsecutum esse, sed et secundis curis, scholiorum longa serie ac pene continua, a se semel dictata, illustranda putaverit; quæ ipsa ubique jungi, et e regione poni, eorum, quibus illustrandis edita sunt, ut simul utraque legantur, vir sanctus serio monet et obtestatur Præfatione sua ad dicta scholia, ipsa post prolixam ad Thalassium præfationem, p. 13, a me repræsentata; cujus voto partim facio satis, dum hæc scholia non longius traho, sed ad finem cujusque quæstionis appono, adjectis etiam ad margines (inter parentheses) notis numeralibus, quibus lector statim advertat, quo quodque scholium spectet, quidve ejus quod textus rationem habet, potissimum explicet. Fecit hæc scholiorum frequentia et prolixitas, ut pene a notis supersedendum duxerim, ne frustra scholia scholiis cumulare viderer, eoque actum agere : quod præcipue Maximi hic methodus longiores notas non poscat, cum vix unquam Scripturam ad litteram explicet, sed mystico et spiritali sensu, qui proprius Maximo est, ipse illi plerumque lepidus pro ipsius ingenii solertia cum pari pietate conjuncta : quo eum nomine laudat Photius, harum omnium Quæstionum titulos exacte referens ; sed bene actum nobiscum, quod multi probatique codices ipsum nobis integrum opus servaverint; præter Regium, ipsum satis accuratum, etsi minutissimis ei sæpe breviatis ac pene fugientibus litteris exaratum, et quo primum descripserat Aubertus, plerisque ac præcipuis partibus mutilum, nullisque scholiis illustratum, quale et edere ipsum puduit, cum et rem animo destinasset, et urgeret illustrissimus ac reverendissimus archiepiscopus Tolosanus Carolus de Monchal, ipse eruditus eruditorumque pius fautor ac Mecænas; per quem primum in manus meas venerunt, quæ is Maximi ex codicibus Regiis (quorum duntaxat habuerat copiam) describenda curaverat : mea unius in eam rem futuri vaticinio quodam ac tandiu mihi producendæ ætatis Dei munere, electa industria; cujus ipsius in me voti testandi reus, hocce libens, quo licet (velimque ære perennius) testor monumento.

Non hic ergo fusiores a me quærendæ notæ, sed ipse Maximi textus, ejusque scholia, diligenti versanda opera; nec semel, sed et iterum sæpiusque legenda, si quis ejus altos sensus assequi velit, ac viri ingenio delectari. Qui enim ipse in se subtilia etiam Græcorum ingenia, ac multiplici eruditione conferta hyperbatis implexaque oratione fatigat (cujus rei testis locupletissimus, in ejus censura, Photius) quid non fecerit in interprete, si modo fidei, quam quæsitæ claritatis (quæ nec claritas fit, elabente per eam sæpius auctoris sensu, alioque et peregrino, nulla fruge, illi substituto, dum unam periodum magni theologi in multas partiuntur ἀμύητοι homines, aliaque in eo sibi indulgent velut explicandi causa, non satis ex interpretis munere) majorem rationem habuerit? Magna ubique Maximi ἀκρίβεια ac exactitudo, sive dogmata tradit, sive spiritales sensus suos prosequitur, et θεωρίας, quas vocat, quibus non sic ἀλληγορεῖ, ut hunc unum velit Scripturæ sensum, ipsamque ejus litteram (quo nomine passim ἀλληγορῶν reprehensus Origenes), sed quo probati plerique Patres Græci et Latini, integra littera ejusque nativo sensu, sic feliciter in Scripturis ludunt, et, ut auctor est August, quasi ex favis mella exsculpunt. Videndus Severianus *Περὶ κοσμοποιΐας*, ubi eleganter, quæ utriusque allegoriæ sunt, exponit, alteramque a se amolitur, altera sermones suos locupletat, usumque ejus ex pulpito non infelici conatu ostendit; ut ipse melius lector advertet, si jam mihi Latine redditas eas Severiani orationes, preloque expressas, cum aliis ejus generis lectis Patrum tractatibus, uno et altero novi mei secundi Auctarii tomis, quod pene absolutum, ante Maximum publici juris futu-

rum est, legere licuerit. Erit in istis, non inutilis hæc Maximi opera, magisque religiosa palæstra exercentibus, seu etiam piis meditationibus vitæ hujus exsilium solantibus virisque spiritalibus, quos Græci γνωστικοὺς vocant, quibus certe magnus doctor erit Maximus, ut et theologis reliquis in dogmaticis. Auget in Maximi interprete difficultatem, quod voces theologicæ, non ea facilitate et copia Latinis suppetunt ac Græcis, et in eis Maximo, qui vel maxime earum ἀκριβείᾳ, magnus Græcis et κατ' ἐξοχὴν theologus, utraque audit theologia. Multus erit Maximus, ei, qui ipse non penitus Græcis peregrinus, quas mihi licuit interpretando adhibere voces, cum ipsis Maximi componere poterit : cui non licebit per linguæ Græcæ ignorantiam, vel nostris contentus, in eis Maximum legat, nec forte per meam operam longamque cum Maximo Græcisque aliis theologis, familiaritatem ac necessitudinem, legisse pigebit.

Reddit ergo Maximus, quod Thalassius presbyter, idemque hegumenus (nos monachorum præpositum dicamus, seu etiam strictiore sensu abbatem) vir ipse spiritalis (cui plures Maximus epistolas de diversis, eruditas, ipsi erudito scripsit) postulaverat ἀναγωγικῆς expositionis locorum difficilium Scripturæ opus istud, in quo proinde non aliud quærendum, quod nec aliud ipsi destinatum: quo ipso ἀκριβὴς est, nihil excedens, quas sibi ipse ex Thalassii voto metas libens posuit. Est paulo simile Hesychii opus Quæstionum et Solutionum in Scripturam, quem libens repræsentaverim, ut theologus theologo cluat : nam et Hesychius Græcis θεολόγος, qua forte ita ζητηματικὸς est, quomodo memini me repræsentasse ex Græco cod. t. I mei Auctarii, ubi is εὐαγγελικὴν διαφωνίαν de Christi resurrectione multis conciliare studet, oratione, quæ etiam Greg. Nysseno perperam tribuitur, cujus nulla lumina, nullos characteres habet.

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΑΠΕΙΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΠΡΟΣ

ΘΑΛΑΣΣΙΟΝ ΤΟΝ ΟΣΙΩΤΑΤΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ ΚΑΙ ΗΓΟΥΜΕΝΟΝ

ΠΕΡΙ

ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΑΠΟΡΩΝ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΓΡΑΦΗΣ.

MAXIMI HUMILIS MONACHI

AD SANCTISSIMUM PRESBYTERUM AC PRÆPOSITUM THALASSIUM

DE VARIIS

SCRIPTURÆ SACRÆ QUÆSTIONIBUS AC DUBIIS.

Sanctissimo Dei servo, domino Thalassio presbytero ac præposito, Maximus humilis monachus, salutem.

Qui a carnis affectione animum ratione abjunxeris, ac per spiritum mentem omnino a sensu, vir Dei, abstraxeris : alteram quidem (id est, carnem) præclaram virtutum parentem effecisti; alteram vero (sensum scilicet) jugem scientiæ divinæ fontem reddidisti : qui hactenus animi cum carne commer-

* *Τῷ ὁσιωτάτῳ δούλῳ τοῦ Θεοῦ, κυρίῳ Θαλασσίῳ πρεσβυτέρῳ καὶ ἡγουμένῳ, Μάξιμος ταπεινὸς μονάζων, χαίρειν.*

Τῆς σαρκὸς κατὰ τὴν σχέσιν λογικῶς τὴν ψυχὴν ἀποχωρήσας, καὶ τῆς αἰσθήσεως ὁλικῶς διὰ τοῦ πνεύματος ἐκσπάσας τὸν νοῦν, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ· τὴν μὲν, ἀρετῶν κατέστησας μητέρα πολύτιμον [Fr. πολύγονον] τὴν δὲ, θείας πηγὴν ἀέννασν ἀνέδειξας γνώσεως, εἰς χρῆσιν μόνον τῆς τῶν κρειττόνων

* Ex excellentissimi viri Petri Seguieriani Franciæ cancellarii codice emendato ex viri cl. Raphaelis Dufrenii τοῦ μακαρίτου altero meliori : cui tamen fere scholia desunt.

οἰκονομίας, τὴν πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς συζυγίαν A ποιούμενος, καὶ πρὸς κατανόησιν τῆς τῶν ὁρωμένων μεγαλουργίας ὄργανον κεκτημένος τὴν αἴσθησιν. (1) Τὴν μὲν πρακτικῶς διὰ τοῦ ἤθους πρὸς εἶδος τυπούμενον τὸ κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς δεχομένην κλέος, καὶ τοῖς ἔξω προφαίνουσαν, ἵνα ἔχωμεν ἀρετῆς εἰκόνα, πρὸς μίμησιν προϐεϐλημένον τὸν ὑμέτερον βίον· (2) τὴν δὲ, τοῖς τῶν ὁρωμένων σχήμασι τοὺς λόγους τῶν νοητῶν συμϐολικῶς ἐγχαράττουσαν, καὶ δι' αὐτῶν πρὸς τὴν ἁπλότητα τῶν νοητῶν θεαμάτων τὸν νοῦν ἀναϐιϐάζουσαν, πάσης καθαρῶς ἀπολυθέντα τῆς ἐν τοῖς ὁρωμένοις ποικιλίας τε καὶ συνθέσεως· ἵν' ἔχωμεν ἀληθείας ὁδὸν ἀπλανῆ τὴν ὑμετέραν γνῶσιν τῆς πρὸς τὰ νοητὰ διαϐάσεως. Ἐντεῦθεν μετὰ τὴν τελείαν τῆς πρὸς αἴσθησίν τε καὶ σάρκα σχετικῆς προσπαθείας ἀπόθεσιν, τῷ ἀπείρῳ πελάγει τῶν B λογίων τοῦ πνεύματος μετ' ἐπιστήμης κατὰ νοῦν εὐτόνως διανηχόμενος, ἐρευνᾷς μετὰ τοῦ πνεύματος τὰ τοῦ Πνεύματος· παρ' οὗ δεξάμενος τὴν τῶν κεκρυμμένων μυστηρίων φανέρωσιν, διὰ πολλήν, ὡς ἔοικεν, ταπεινοφροσύνην, πολλῶν τῆς ἁγίας Γραφῆς ἀπορουμένων κεφαλαίων χάρτην πληρώσας ἀπέστειλας, ζητῶν καὶ παρ' ἐμοῦ τοῦ πάσης ἀρετῆς ἐρήμου καὶ γνώσεως, ἑκάστου κεφαλαίου κατὰ τὴν ἀναγωγικὴν θεωρίαν τὴν ἀπόκρισιν ἔγγραφον.

Ὃν δεξάμενος, καὶ ἀναγνοὺς, καταπλαγεὶς καὶ νοῦν καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν, ᾔτουν ὑμᾶς ἐκλιπαρῶν περὶ τούτου συγγνώμην τῆς παραιτήσεως· μόλις εἶναι C λέγων προσιτὰ τὰ ζητούμενα, καὶ τοῖς ἄγαν ἐπὶ πλεῖστον ἐν θεωρίᾳ διαϐεϐηκόσι, καὶ περὶ τὸ τέλος που τῆς ὑψηλοτάτης καὶ ἀνεφίκτου τοῖς ἄλλοις ἐφθακόσι γνώσεως· μὴ ὅτι γε ἐμοὶ τῷ κατὰ γῆν ἐῤῥιμμένῳ καὶ κατὰ τὸν ὄφιν, ἄλλην, ὡς ἡ παλαιὰ κατάρα, μετὰ τὴν γῆν τῶν παθῶν βρῶσιν οὐκ ἔχοντι, καὶ σκώληκος δίκην ἰλυσπωμένῳ τῇ σήψει τῶν ἡδονῶν. Καὶ τοῦτο πολλάκις καὶ ἐπὶ πολὺ ποιήσας, ὡς εὗρον μὴ δεχομένους ὑμᾶς τὴν ἐμὴν περὶ τούτου παράκλησιν, δείσας μή τι πάθῃ τὸ χρῆμα τῆς ἀγάπης, καθ' ἣν ἀλλήλοις συγκραθέντες, μίαν ἔχομεν ψυχὴν, κἂν δύο σώματα φέρωμεν, εἰς πρόφασιν ἀπειθείας ὡς εἰκὸς νομισθείσης ὑμῖν τῆς παραιτήσεως, κατετόλμησα καὶ μὴ θέλων τῶν ὑπὲρ δύναμιν· κατηγορηθῆναι μᾶλλον προπέτειαν, καὶ γελᾶσθαι D κρεῖττον ἡγούμενος παρὰ τῶν βουλομένων, ἢ τὴν ἀγάπην κατά τι δέξασθαι σάλον καὶ μείωσιν· ἧς οὐδὲν τῶν μετὰ Θεὸν ἐστὶ τοῖς νοῦν ἔχουσι τιμιώτερον· μᾶλλον δὲ, τῷ Θεῷ προσφιλέστερον· (3) ὡς τοὺς διῃρημένους, εἰς ἓν συναγούσης, καὶ μίαν ἐν τοῖς πολλοῖς, ἢ τοῖς πᾶσιν ἀστασίαστον κατὰ τὴν γνώμην δημιουργῆσαι δυναμένης ταυτότητα.

Καί μοι σύγγνωθι πρῶτος αὐτὸς, τίμιε Πάτερ, τῆς ἐγχειρήσεως, καὶ τοὺς ἄλλους αἴτει προπετείας

cium, amborumque copulationem admittas, quatenus solum ad virtutem præstandam potioraque officia adhibeas : ac qui sensum, ad rerum in aspectum cadentium considerandam magnitudinem organum nactus sis : illam utique (id est, carnem) quæ revera ipso habitu atque indole, speciei luce formatum virtutis animi decus capiat cultuque exteriori prælucеat : ut quam imitemur virtutis imaginem, vestra se nobis vita ingerat : hunc autem (id est, sensum) ut rerum aspectabilium figuris, intellectilium rationes per symbola eorumque involucra insculpat, atque 2 horum vi, ad spiritalium intellectiliumque contemplationum simplicitatem, omni jam ea seu varietate, seu compositione quæ in rebus in aspectum cadentibus occurrit, exsolutam mentem provehat; ut certa omnique vacans errore veritatis via, qua ad intellectilia spiritaliaque transeamus, vestra nobis illa scientia præsto sit. Hinc procliviore illa in sensum carnemque illiciente affectione perfecte posita, immensum eloquiorum spiritus æquor cum scientia intelligentis animi contentioso conatu tranans, quæ sunt spiritus, spiritu scrutaris : cujus munere ob multam, ut par est, animi sensusque modestiam, reconditiorum mysteriorum manifestationem adeptus, multis Scripturæ sacræ capitibus implexiorem dubiumque sensum habentibus schedam implens, misisti, a me quoque, qui omni virtute ac scientia caream, reconditiori sensu ac spiritali cujusque capitis ac quæstionis scripto consignatam expositionem efflagitans.

Accepta itaque lectaque scheda, animo, audituque ac mentis sensu gravius stupens, hujus a vobis supplex muneris veniam rogabam : istiusmodi prorsus ea dubia professus, ut ne vix quidem, iis etiam qui contemplandi cultu longe plurimum provecti sint, sublimiorisque fere jam scientiæ ac vulgo inconcessæ metas attigerint, adire concessum sit ; nedum mihi qui humi projectus soloque affixus sim ; nec, serpentis more [1], pro antiqua illa maledictione, aliam præter vitiorum ac perturbationum terram, escam habeam ; ac qui velut vermis in voluptatum libidinumque sanie lubricos orbes traham. Id vero cum sæpe diuque enixus, surda vos aure obsecrantis vota audire comperissem, veritus ne quid inde damni dilectio acciperet, per quam alter alteri commisti, etsi duo corpora gestamus, animam unam habemus; cum scilicet mea forsitan hæc detrectatio atque operis fuga, inobedientiæ quid præ ferre vobis videretur, tandem vel invitus, quod longe vires meas superet, in me onus recepi : qui nimirum temeritatis nota aspergi malim , minorisque ducam vulgi risu excipi, quam ut dilectio quidquam nutet, aut decrementi aliquid patiatur : qua videlicet, ex iis quæ a Deo secunda sunt, viris sana mente præditis, charius nihil, quin neque Deo acceptius, habeatur : velut cujus partium sit, ut eos qui divisi sunt atque discreti, in 3 unum cogat, unamque in multis, atque adeo omnibus, tranquillissimam animorum concordiam identitatemque (ut sic loquar) efficere valeat.

Tu vero, cum primis, venerande Pater, ejus quod te auctore temere aggressus sum, veniam indulge :

[1] Gen. III, 14.

idque ipsum ut alii præstent, votis obtine : Deum item, tuis ad eum precibus, mihi propitium redde ; et ut dicendis benignus aspiret (seu potius ut totam ipsam rectoque sensui hærentem cujusque quæsiti responsionem ipse subministret) exora : *Ab ipso enim omne datum optimum et omne donum perfectum* [1] ceu a fonte atque parente illustrantium omnium scientiarum atque virtutum, quæ sanctis ac justis pro cujusque meriti ratione præstantur. Bene enim de vobis fretus, quod injunctum munus erat, suscepi ; fore scilicet ratus, ut obsequentis animi præmio, divina per vos indulgentia ac favor mihi concedatur.

A ἀφίεσθαί με· καὶ ἵλεών μοι τὸν Θεὸν ταῖς εὐχαῖς κατάστησον, καὶ τῶν λεγομένων συλλήπτορα· μᾶλλον δὲ τῆς ὅλης καὶ ὀρθῆς γενέσθαι περὶ ἑκάστου κεφαλαίου χορηγὸν ἀποκρίσεως. *Παρ' αὐτοῦ γάρ ἐστιν πᾶσα δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον*, ὡς πηγῆς καὶ πατρὸς τῶν ἀναλόγως τοῖς ἀξίοις χορηγουμένων πασῶν φωτιστικῶν γνώσεών τε καὶ δυνάμεων. Ὑμῖν γὰρ θαῤῥῶν, τὸ ὑμέτερον κατεδεξάμην ἐπίταγμα· τῆς εὐπειθείας μισθὸν ἐκδεχόμενος, τὴν δι' ὑμῶν θείαν εὐμένειαν.

Singulis autem capitibus, ordine atque serie, prout a vobis fuerant conscripta, propositis, pro eo ac licebit, paucis ad verbum responsionem subjungam, eamque certam ac definitam, quoad facultas erit ; divinaque gratia ad pie intelligendum atque loquendum donaverit : ne scilicet productiore sermone auditorem gravemus : ac quod præsertim ad vos nobis oratio sit, qui spiritali vere scientia instructi, divinorumque acres speculatores sitis : superataque vitiorum affectuumque molestia, ac omni retro relicta naturæ illecebra, æqui justique ducem, æquissimumque judicem, rationem obtineatis : mentemque, potiori illo cogitandi otio, in divini silentii abditissimo sinu statueritis ubi ignota ratione solam divinam jucunditatem licet percipere, cujus magnitudinem eorum duntaxat experientia docere possit, qui ejus periculum facere meruerunt : quique adeo levi quadam dubiorum indicatione solum egeant ; ejusmodi scilicet, ut speculabilium rerum, quas divina complectuntur eloquia, omni luce rutilantem nitorem, spiritalisque in eis sensus magnificentiam, velut quodammodo accensa face, præmonstret. Si tamen hoc ipso me sermone ad vos uti fas est, qui jam sal terræ ac mundi lumen, juxta Dominicam sententiam [2] præ virtutum opulentia, copiosaque scientiæ affusione, evasistis : qui nimirum virtutum dotibus, vitiorum in aliis putorem emundetis ; ac, quæ animi cæcitas est, ignorantiam scientiæ luce collustretis.

Ἕκαστον δὲ τῶν κεφαλαίων, εἱρμῷ τε καὶ τάξει καθὼς παρ' ὑμῶν ἐγράφη προθεὶς, πρὸς ἔπος ποιήσομαι τὴν ἀπόκρισιν, ὡς οἷόν τε σύντομον, καὶ ὁριστικὴν καθ' ὅσον οἷός τε ὦ· καὶ τὴν πρὸς τὸ νοεῖν τε
B καὶ λέγειν εὐσεβῶς, θεόθεν χορηγοῦμαι χάριν καὶ δύναμιν· ἵνα μὴ πλήθει λόγων βαρήσωμεν τῶν ἐντευξομένων τὴν ἀκοήν· καὶ μάλιστα πρὸς ὑμᾶς γε τῶν λόγων ποιούμενος τὴν ἀκοὴν, τοὺς γνωστικοὺς ὄντως καὶ ἀκριβεῖς τῶν θείων θεάμονας· καὶ τῶν παθῶν διαβάντας τὴν ὄχλησιν, καὶ τὴν ὅλην παρελθόντας σχέσιν τῆς φύσεως, καὶ τῶν καθηκόντων κεκτημένους τὸν λόγον ἡγεμόνα καὶ δικαστὴν δικαιότατον· (4) καὶ τὸν νοῦν διὰ τῆς κατὰ τὸ κρεῖττον ἀνοησίας, εἰς τὸ ἐνδότατον τῆς θείας ἀφθεγξίας καταστήσαντας τόπον· ἔνθα μόνης ἐστὶν ἀγνώστως εὐφροσύνης θείας ἀντιλαμβάνεσθαι, τῆς τῶν ἀξιουμένων αὐτῆς πεῖραν μόνην ἐχούσης τοῦ οἰκείου μεγέθους διδάσκαλον· καὶ διὰ τοῦτο, μόνης χρήζοντας
C μικρᾶς περὶ τῶν ζητουμένων ἐμφάσεως, προδεικτικῆς τοῦ παμφαοῦς κάλλους, τῶν ἐμφερομένων τοῖς θείοις λογίοις μυστικῶν θεαμάτων, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς πνευματικῆς μεγαλονοίας· εἴπερ καὶ τοῦτο θεμιτὸν ἐμοὶ πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, τοὺς ἅλας ἤδη τῆς γῆς, καὶ φῶς τοῦ κόσμου, κατὰ τὸν Κυριακὸν λόγον, διὰ τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς, καὶ τὴν πολλὴν χύσιν τῆς γνώσεως γεγεννημένους καὶ τὴν ἐν ἄλλοις σηπεδόνα τῶν παθῶν, τρόποις ἀρετῶν ἐκκαθαίροντας· καὶ τὴν ἄγνοιαν, ψυχῆς ὑπάρχουσαν τύφλωσιν, τῷ τῆς γνώσεως φωτὶ καταυγάζοντας.

4 Rogo autem vos sanctissimos, ac quotquot hanc meam lucubrationem, ut par est, lecturi estis ; ne, quæ a me dicentur, spiritalis capitum explicationis terminum statuatis. Longe enim a divinorum eloquiorum intelligentia absum, inque eam rem aliorum doctrina indigeo : sed si quid et a vobis ipsi, et ab aliis conjicere, seu discere poteritis, illud potius juste probate, sublimioremque ac veram intelligentiam tenete : cujus opus ac effectus est, certa animi persuasio, eorum qui spiritalis quæstionum intelligentiæ desiderio afficiuntur.

Παρακαλῶ δὲ τοὺς ἁγιωτάτους ὑμᾶς, καὶ πάντας τοὺς ὡς εἰκὸς ἐντευξομένους τῷδε γράμματι, μὴ τοῦτο ὅρον ποιεῖσθαι τῆς τῶν κεφαλαίων πνευματικῆς ἑρμηνείας τὰ λεγόμενα παρ' ἐμοῦ· πολὺ γὰρ τῆς
D τῶν θείων λογίων ἀπολιμπάνομαι διανοίας, καὶ τῆς ἄλλων πρὸς τοῦτο χρήζω διδασκαλίας· ἀλλ' εἴ τι καὶ παρ' ἑαυτῶν, ἢ παρ' ἄλλων ἐπιβάλλειν, ἢ μαθεῖν δυνηθῆτε, μᾶλλον ἐκεῖνο δικαίως ἐκκρίνατε, καὶ τῆς ὑψηλοτέρας καὶ ἀληθοῦς γενέσθαι διανοίας· ἧς ἔργον ἐστὶν, ἡ τῆς καρδίας πληροφορία, τῶν ἐφιεμένων τῆς ἀπορηθέντων πνευματικῆς διαγνώσεως.

Aquæ enim indolem refert divinus sermo ; velut omnis generis plantis ac germinibus, diversisque animantibus, (his inquam, qui illo potantur), pro ipsorum modo ac captu, scientiæ fulgoribus illucens, ac per virtutes actionis cultu velut fructus,

Ὕδατι γὰρ ὁ θεῖος ἔοικεν λόγος, ὥσπερ φυτοῖς παντοδαποῖς καὶ βλαστήμασιν, καὶ διαφόροις ζώοις, τοῖς αὐτόν φημι τὸν λόγον ποτιζομένοις, ἀναλόγως αὐτοῖς ἐκφαινόμενός τε γνωστικῶς καὶ πρακτικῶς διὰ τῶν ἀρετῶν ὡς καρπὸς προδεικνύμενος, (5) κατὰ

[1] Jac. I, 17. [2] Matth. v, 13.

τὴν ἑκάστῳ ποιότητα τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως, καὶ γινόμενος δι' ἄλλων ἄλλοις ἐπίδημος [Fr. ἐπίδηλος]· ἑνὶ γὰρ οὐδέ ποτε περιγράφεται· καὶ μιᾶς ἐντὸς οὐκ ἀνέχεται διανοίας γενέσθαι, διὰ τὴν φυσικὴν ἀπειρίαν κατάκλειστος. A

Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῶν διοχλούντων ἡμῖν παθῶν πρῶτον εἰπεῖν ἐκελεύσατε, πόσα τε καὶ ποῖα. Τυγχάνει, καὶ ἐκ ποίας ἀρχῆς, καὶ εἰς οἷον διὰ τῆς οἰκείας μεσότητος καταντᾷ πέρας· καὶ ποίας ἕκαστον δυνάμεως ψυχῆς, ἢ μέλους σώματος ἐκφυόμενον, πρὸς ἑαυτὸ ἀοράτως μορφοῖ τὸν νοῦν, καὶ τὸ σῶμα ποιεῖ βαφῆς δίκην, ὅλην διὰ τῶν λογισμῶν πρὸς τὴν ἁμαρτίαν χρῶσαν τὴν ἀθλίαν ψυχήν· τῆς τε προσηγορίας ἑκάστου τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἐνέργειαν· τούς τε καιροὺς καὶ τὰ σχήματα, καὶ τοὺς δι' αὐτῶν δόλους τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων· καὶ τὰς ἀοράτους B συμπλοκάς, καὶ τὰς ὑποκρίσεις· καὶ πῶς δι' ἄλλων ἄλλα λεληθότως προβάλλονται· καὶ ἐπ' ἄλλα δι' ἄλλων πιθανῶς ἐπισύρουσιν [Fr. ὑποσύρ.]· τάς τε λεπτότητας, καὶ τὰς σμικρότητας, καὶ τὰ μεγέθη, καὶ τοὺς ὄγκους αὐτῶν· ὑφέσεις τε καὶ ὑποχωρήσεις καὶ συστολάς, ἐπιμονάς τε καὶ προσεδρείας ταχυτέρας ἢ βραδυτέρας· καὶ οἷον τὰς ὡς ἐν δικαστηρίῳ πρὸς τὴν ψυχὴν δικαιολογίας καὶ τὰς δῆθεν κατὰ διάνοιαν γινομένας ψήφους· τάς τε φαινομένας ἥττας ἢ νίκας· τίς τε ἡ ἐφ' ἑκάστῳ διάθεσις· καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἑνὶ πολλὰ πάθη τῇ ψυχῇ συγχωροῦνται προσβάλλειν, καὶ τοῦτο ἢ καθ' ἑαυτοὺς ἢ σὺν ἀλλήλοις (6) καὶ ποίῳ λογισμῷ [Fr. λόγῳ] ἀναφέρουσιν ἑαυτοῖς ἀχρόνως τὰς οἰκείας ὕλας, δι' ὧν κεκρυμμένως πρὸς ἡμᾶς τὸν πικρὸν συμπλέκουσι πόλεμον· C ὡς ἐπὶ παροῦσιν ἐργωδῶς τοῖς μηδαμῶς οὖσιν διαπονουμένους, καὶ οἷον ὁρμῶντας ταῖς ὕλαις, ἢ φεύγοντας. (7) Τὸ μὲν, δι' ἡδονήν· τὸ δὲ, δι' ὀδύνην πάσχοντας. Τόν τε τρόπον τῆς ἐν ἡμῖν ὑπάρξεως αὐτῶν, καὶ τῆς πολυπλόκου καὶ διαφόρου κατὰ τὸν ὕπνον αὐτῶν ἐν ὀνείροις φαντασίας· καὶ εἰ ἔν τινι μέρει καθείργνυνται τῆς ψυχῆς, ἢ τοῦ σώματος· ἢ ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ, καὶ ἐν ὅλῳ τῷ σώματι· καὶ εἰ ἐντὸς ὄντες, διὰ τῶν ψυχικῶν παθῶν τὰ ἐκτὸς ἐπισπᾶσθαι πείθουσι τὴν ψυχὴν διὰ μέσου τοῦ σώματος, καὶ πλανῶσι, τῆς αἰσθήσεως μόνης ὅλην γενέσθαι, τῶν κατὰ φύσιν οἰκείων ἀφεμένην· ἢ ἐκτὸς ὄντες, διὰ τῆς ἔξωθεν ἐπαφῆς τοῦ σώματος, τὴν ἀόρατον ψυχὴν πρὸς τὰ ὑλικὰ σχηματίζουσιν, σύνθετον αὐτῇ D μορφὴν ἐπιτιθέντες, τῆς ἀναλειφθείσης [Fr. ἀναληφθείσης] κατὰ τὴν φαντασίαν ὕλης τὸ εἶδος, προσπλάττοντες· καὶ εἰ τάξις ἐστὶν ἐν αὐτοῖς, καὶ εἱρμὸς κακούργως ἐπινενοημένος, διὰ τῶνδε τῶν παθῶν πρότερον ἀπόπειραν λαβεῖν τῆς ψυχῆς, καὶ οὕτως διὰ τῶν ἄλλων ἀκολούθως αὐτῇ μάχεσθαι· καὶ τίνες τίνων προηγοῦνται, τίνες τε τίσιν συνέπονται πάλιν, ἢ παρέπονται, ἢ φύρδην ἀτάκτως, ὡς ἔτυχεν, δι' οἵων δήποτε παθῶν τὴν ψυχὴν ἐκταράττουσιν· καὶ εἰ προνοίας δίχα τὰ τοιαῦτα πάσχειν ὑπ' αὐτῶν ἡ ψυχὴ συγχωρεῖται, ἢ κατὰ πρόνοιαν· καὶ τίς ὁ τῆς προνοίας ἐφ' ἑκάστῳ πάθει τῆς ἐγκαταλείψεως τῆς ψυχῆς λόγος· τίς τε τῆς ἑκάστου τῶν ἀπηριθμημένων παθῶν ἀναιρέσεως ὁ τρόπος· καὶ ποίοις ἔργοις,

pro cujusque virtutis ac scientiæ qualitate, promicans, ac per alios aliis conspicuus evadens. Nusquam enim unius angustiis circumscribitur : ac, qua nativa infinitate pollet, una in mente concludi, haud patitur.

Quia vero de affectibus ac passionibus nobis moleste ingruentibus primum dicere præcepistis; quotnam scilicet ac quales sint; ex quo item principio originem trahant, ac in quem finem per ipsorum medium proprium incurrant. Qua ex animi facultate aut corporis membro affectus singuli enascentes, ad seipsos inaspecta ratione, animum intelligentem informent, instarque tincturæ totam vitiosis cogitationibus peccati illecebra miseram inficientes animam, corpus afficiant : cujusque item vim appellationis et efficaciam; occasiones etiam et prætextus; quosque per illos impuri dæmones dolos struant : invisibiles congressiones et simulationes; ac quemadmodum ex aliis alia occulte obtrudant, exque aliis ad alia probabili fraude imprudentes inducant. Horum subtilia, parva, magna, mole grandia : remissiores conatus ac acriores : abactiones incursionesque; sese subducentium astus, atque refugas cautiones; morasque, ac velut obsidentium specie celeriora tardioraque molimina : velutque pro tribunali cum animo causæ defensiones : quæque hinc animo tenus feruntur sententiæ; conspicuas clades aut victorias; quæ in singulis affectio ac dispositio; quam ob causam uni animæ plures affectus sinantur admovere, idque vel sua ipsorum, vel cum aliis communicata opera. Qua ratione una secum, nulla
5 temporis mora, suas sibi inferant materias, quarum illecebris acerbam illam in nos oculte pugnam instaurant; qui nimirum velut rebus coram positis, cum illæ nusquam adsint, labore fatigemur, ac tum appetamus materias, tum eas fugiamus : quorum alterum voluptatis ergo patimur, alterum a dolore molestiaque proficiscitur : modum item quo illi in nobis sunt; implexæque ac variæ illius imaginum figurationis, quam in somnis et per soporem efficiunt; ac, num animi, vel corporis parte aliqua coerceantur, vel in toto animo, totoque resideant corpore : num intus exsistentes, per animi affectus, ut ea quæ foris sunt medio corpore sibi ille attrahat, auctores sint; an, cum foris obsideant, exteriori corporis tactu, animum, qui aspectari nequit, rerum in materia figuris imbuant, compositamque formam ei adhibeant; ejus scilicet terrenæ rei speciem ei affingentes, quæ in facultatem animi cogitantem assumpta est (id est, in imaginationem) : num etiam ordo quidam rataque agendi series illis maligne excogitata, ut aliis prius affectibus atque vitiis tentent animum, tumque aliorum ascito cuneo, cum eo deinceps pugnam conserant : quinam etiam alii aliis præeant, ac quinam rursus sequantur, vel iis comites hæreant; an promiscue nullo ordine velutque casu quibusvis affectibus interturbent animum, atque illi ingruant. Num item, citra

providentiam talia ab eis animus pati sinatur; an vero ex ejus hæc accidant rationibus. Quæ etiam in singulis affectibus atque vitiis derelictionis animi providentiæ ratio : quis modus evertendi quodque ex enumeratis vitiis et affectibus : quibus operibus, rationibus, cogitationibus animus his liberandus sit ; ac quibus ille, conscientiæ sordes sit discussurus : cui vitio quam virtutem opponens, fuso fugatoque nequissimo dæmone, victoria sit potiturus, ipso vitiosi affectus ac libidinis motu, una penitus exciso : qua futurum ratione ut a vitiis liberatus, quæ sibi propria sunt et ex natura, rite dispiciat ; quibus item rationibus, modisque ac moribus, naturalis rationis vi, nihil libidinosas vitioque hærentes rerum in sensum cadentium erga sensus habitudines sibi asciscens atque vindicans, formabit ut sibi in virtutes cedant, haud secus ac ipse prius, iis libidinosis vitioque hærentibus ad peccatum informabatur. Quo item modo his rursum liberatus rerum conditarum rationes, naturalis in spiritu contemplationis vi ; **6** sensilibus in eis symbolis exsolutus, ex scientiæ ratione collecturus sit : qua etiam ratione his quoque rursus superatis, spiritalia attingens, pura jam mente ab eo cogitatu qui sensuum officio præstatur, simplices notiones accepturus sit ; eaque demum, quæ cuncta sibi ipsa mutuo secundum primariam sapientiæ rationem nectit, simplici imbuendus scientia : quam adeptus, velut iis quæ sunt omnibus superatis, cum genuinis exque eorum ratione cogitatibus atque sensibus, omni prorsus, ipsaque adeo propria intelligendi solutus facultate, omni superiorem cogitatu ac intellectu unionem cum ipso Deo patiatur ; vi cujus, qua nemo verbis explicet ratione, ejus quæ vere est, sementis instar, veritatis doctrinam accipiens, haud ultra in peccatum mutandus sit : cum jam nullus diabolo locus superet, ut ad vitium malumque, ejus ignoratione quod est vere bonum ac cuncta ornat, quæ illius gaudere commercio possunt, probabili fuco larvaque seductos illiciat.

A ἢ λόγοις, ἢ λογισμοῖς ἡ ψυχὴ τούτων ἐλευθεροῦται, καὶ τῆς συνειδήσεως τὸν μολυσμὸν ἐκτινάσσεται· ποίῳ δὲ πάθει ποίαν ἀρετὴν ἀντιθεῖσα νικήσει, τὸν πονηρὸν φυγαδεύσασα δαίμονα, συναφανίσασα παντελῶς αὐτῷ καὶ αὐτὴν τοῦ πάθους κίνησιν· καὶ πῶς μετὰ τὴν τῶν παθῶν ἀπαλλαγὴν, τὰ οἰκεῖα καλῶς διασκοπῆσαι δυνήσεται· καὶ διὰ ποίων λόγων ἢ τρόπων τὰς ἀπαθεῖς τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὰς αἰσθήσεις οἰκειωσαμένη (8) διὰ τοῦ κατὰ φύσιν λόγου σχέσεις, μορφώσει πρὸς ἀρετὰς, ὡς διὰ τῶν παθῶν αὐτὴ πρότερον ἐμορφοῦτο πρὸς ἁμαρτίαν· καὶ πῶς τὴν καλλὴν ποιήσεται δὴ δεόντως ἀντιστροφὴν, τοῖς δι' ὧν τὸ πρὶν ἐπλημμέλει, χρωμένη πρὸς γένεσιν ἀρετῶν καὶ ὑπόστασιν· πῶς δὲ τούτων πάλιν ἀπαλλαγεῖσα τῶν σχέσεων, (9) τοὺς τῶν γεγονότων λόγους B διὰ τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας, ἀφέτους τῶν ἐν αὐτοῖς αἰσθητῶν συμβόλων γενομένους, ἐπιστημονικῶς ἀναλέξεται· πῶς τε αὖ μετὰ τούτους πάλιν τοῖς νοητοῖς προσβαλοῦσα, καθαρῷ τῆς ἐπ' αἰσθήσεσιν διανοίας γενομένῳ τῷ νῷ, τὰς ἁπλᾶς δέξεται νοήσεις, καὶ τὴν τὰ πάντα συνδέουσαν ἀλλήλοις κατὰ τὸν ἀρχικὸν τῆς σοφίας λόγον, ἁπλῆν ἀναλήψεται γνῶσιν· μεθ' ἣν, ὡς πάντα τὰ ὄντα περάσασα, μετὰ τῶν αὐτοῖς προσφυῶν νοημάτων, πάσης ὑπολελυμένη καθαρῶς, καὶ αὐτῆς πρὸς τὸ νοεῖν οἰκείας δυνάμεως, πρὸς αὐτὸν πάθῃ τὸν Θεὸν τὴν ὑπὲρ νόησιν ἕνωσιν· (10) καθ' ἣν ἀφράστως παρ' αὐτοῦ δεχομένη τῆς ὄντως ἀληθείας, σπέρματος δίκην, τὴν μάθησιν, πρὸς ἁμαρτίαν οὐκέτι τραπήσεται· χώρας οὐκ οὔσης ἔτι τῷ διαβόλῳ πρὸς κακίαν αὐτὴν πιθανῶς ὑποσύ- C ρεσθαι, διὰ τὴν ἄγνοιαν τοῦ φύσει καλοῦ, καὶ πάντα τὰ μετέχειν αὐτοῦ δυνάμενα καλλωπίζοντος.

Quando igitur horum, rerumque ejusmodi rationes modosque exquisiistis, eorumque causas edito commentario me exponere jussistis *; tantisper hactenus in suspenso maneat, his de rebus habenda tractatio, quandoque favente Numine, ac per aliam opportunius exsequenda occasionem, operiosiusque ad examen vocanda; dum prorsus vim talem compunctionis animo sensero, quæ et ingens istud altumque pelagus tentare sustineat. Non enim fateri pudet, necdum me pene insolubiles impurorum dæmonum fallacias artesque pernovisse, quippe cui terrenorum pulvis mentis oculis objectus caliginem obducat, nec rerum conditarum naturam atque indolem clare contueri sinat; eaque a rerum cœtu segregare, quæ res apparent, unumque id munii habent, ut sensum ratione carentem deludant. Ejuscemodi enim scrutari ac eloqui, eorum procul dubio duntaxat partium sit, qui contemplationis cultu valde provecti ac mente sublimes sint; multaque experientia quæ honesta sunt, et quæ non ejusmodi, dignoverint : quodque adeo cunctis præ-

Ἐπειδὴ τούτων, καὶ τῶν τοιούτων ἐζητήσατε τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους, καὶ τὰς αἰτίας ἐγγράφως ὑμῖν καταθέσθαι, κελευόντων ὑμῶν, ἀναμεινάτω μικρὸν τέως ὁ περὶ τούτων λόγος· ἂν διδῷ Θεὸς, ἐν ἄλλοις εὐκαιρότερον ἐξετασθησόμενος καὶ φιλοπονώτερον βασανισθησόμενος, εἴπερ ὅλως αἴσθωμαι δυνά- D μεως κατὰ νοῦν νυκτικῆς, καὶ τούτου τοῦ μεγάλου καὶ βαθέως κατατολμῆσαι πελάγους ἀνεχομένης· οὐ γὰρ αἰσχύνομαι λέγειν, ὡς οὐδέπω τὰς δυσεκλύτους ἔγνων τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων μεθοδείας τε καὶ τέχνας, ἅτε δὴ τὸν τῆς ὕλης κονιορτὸν ἔχων ἐπισκοτοῦντα τοῖς ὄμμασι τῆς ψυχῆς, (11) καὶ οὐκ ἐῶντα καθαρῶς θεωρῆσαι τὴν τῶν γεγονότων φύσιν· καὶ διακρῖναι τῶν ὄντων συλλόγου τὰ εἶναι δοκοῦντα, καὶ μόνην φενακίζοντα τὴν ἄλογον αἴσθησιν· ὅτι μόνων ὡς ἀληθῶς ἐστιν τὰ τοιαῦτα διερευνᾶσθαι καὶ εἰπεῖν, τῶν ἄγαν θεωρητικῶν καὶ ὑψηλῶν τὴν διάνοιαν· καὶ διὰ πείρας πολλῆς εἰληφότων, τήν τε τῶν καλῶν καὶ μὴ τοιούτων διάγνωσιν· καὶ τὸ δὴ τῶν ἄλλων ἁπάντων κρεῖττον καὶ τιμιώτερον, τὴν πρὸς τὸ νοεῖν τε καλῶς, καὶ λέγειν σαφῶς τὰ νοηθέντα

* Non liquet hæcne tanta de virtutibus et vitii peculiari tractatu Maximus exsecutus sit.

παρὰ τοῦ Θεοῦ δεξαμένων χάριν καὶ δύναμιν· πλὴν A ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἀπαραμύθητος κατὰ τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ὁ περὶ τούτων λόγος καταλειφθῇ, μικρὰ περὶ τῆς γενέσεως τῶν παθῶν εἰπὼν, καὶ ὅσον παραδεῖξαι τοῖς καθ' ὑμᾶς γνωστικοῖς τὸ τέλος ἐκ τῆς ἀρχῆς, τῶν ἐφ' ἑξῆς ἀκολούθως ποιοῦμαι κεφαλαίων τὴν ἐξήγησιν.

stantius est ac nobilius, hoc a Deo munus ac facultatem consecuti sint, ut et probe intelligere, et intellecta clare verbis efferre sufficiant. Cæterum ne prorsus intacta nihilque delibata, quæ de his rebus est, doctrina, in hac lucubratione remaneat, ubi pauca de vitiorum affectuumque origine dixero, ac quantum satis **7** videatur ut vos atque vobis similes viri spiritales ex principio finem percipiatis, capitum deinceps sequentium expositionem aggrediar.

Ὅρος κακοῦ.

Τὸ κακὸν οὔτε ἦν, οὔτε ἔσται κατ' οἰκείαν φύσιν ὑφεστώς· οὔτε γὰρ ἔχει καθ' ὁτιοῦν οὐσίαν, ἢ φύσιν, ἢ ὑπόστασιν, ἢ δύναμιν, ἢ ἐνέργειαν ἐν τοῖς οὖσιν· οὔτε ποιότης ἐστὶν, οὔτε ποσότης, οὔτε σχέσις, οὔτε τόπος, οὔτε χρόνος, οὔτε θέσις, οὔτε ποίησις, οὔτε B κίνησις, οὔτε ἕξις, οὔτε πάθος, φυσικῶς τινι τῶν ὄντων ἐνθεωρούμενον, οὔτε μὴν ἐν τούτοις πᾶσιν τὸ παράπαν κατ' οἰκείωσιν φυσικὴν ὑφέστηκεν· οὔτε ἀρχὴ, οὔτε μεσότης, οὔτε τέλος ἐστίν· ἀλλ' ἵνα ὡς ἐν ὅρῳ περιλαβὼν εἴπω, τὸ κακὸν τῆς πρὸς τὸ τέλος τῶν ἐγκειμένων τῇ φύσει δυνάμεων ἐνεργείας ἐστὶν ἔλλειψις, καὶ ἄλλο καθάπαξ οὐδέν· ἢ πάλιν, τὸ κακὸν, τῶν φυσικῶν δυνάμεων κατ' ἐσφαλμένην κρίσιν ἐστὶν, ἐπ' ἄλλο παρὰ τὸ τέλος ἀλόγιστος κίνησις· τέλος δέ φημι, τὴν τῶν ὄντων αἰτίαν, ἧς φυσικῶς ἐφίεται πάντα, κἂν εἰ τὰ μάλιστα τὸν φθόνον εὐνοίας πλάσματι καλύψας ὁ πονηρὸς, πρὸς ἄλλο τι τῶν ὄντων παρὰ τὴν αἰτίαν κινῆσαι τὴν ἔφεσιν παραπείσας δόλῳ τὸν ἄνθρωπον, τὴν τῆς αἰτίας ἐδημιούργησεν ἄγνοιαν. C

Mali definitio.

Malum neque erat, neque secundum suam naturam vere unquam exsistens erit: nam neque ullo modo in rebus essentiam, habet, aut naturam, aut substantiam seu subsistentiam, aut potentiam, aut operationem: neque qualitas est, neque quantitas, nec relatio, nec locus, nec tempus, nec situs, nec actio, nec motus, nec habitus, nec passio seu affectio, quæ ex natura alicui inesse intelligatur: at neque in his prorsus omnibus naturali ulla necessitudine vere exsistit; neque principium, neque medium, neque finis est *; sed ut velut definiendo complexus dicam: Malum, facultatum est, quæ natura insunt, operationis a fine defectio, nec præterea omnino quidquam aliud. Aut rursum: Malum est naturalium facultatum errante judicio inconsideratus motus, in aliud quam in finem tendens. Finem autem dico, ipsum rerum auctorem, quem naturaliter omnia appetunt, quanquam maxime ficta benevolentiæ specie nequissimus livorem obtegens, dum hominem dolo inducit, ut alio quam in auctorem desiderio moveatur, ignorandi auctoris illi auctor effectus est.

Τῆς οὖν πρὸς τὸ τέλος ἐνεργείας τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐλλείψας τὴν κίνησιν, τὴν τῆς οἰκείας αἰτίας ἐνόσησεν ἄγνοιαν· ἐκεῖνον νομίσας εἶναι Θεὸν, διὰ τῆς συμβουλῆς τοῦ ὄφεως, ὅνπερ ἔχειν ἀπόμοτον ὁ τῆς θείας ἐντολῆς διετάξατο λόγος. Οὕτω δὲ παραβάτης γενόμενος, καὶ τὸν Θεὸν ἀγνοήσας, πρὸς ὅλην τὴν αἴσθησιν, ὅλην ἀπρὶξ ἀναμίξας τὴν νοερὰν δύναμιν (13), τὴν σύνθετον καὶ ὀλέθριον πρὸς πάθος ἐνεργουμένην τῶν αἰσθητῶν ἐπεσπάσατο γνῶσιν, καὶ παρεσυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς, τὰ αὐτὰ αὐτοῖς κατὰ πάντα τρόπον καὶ ἐνεργῶν καὶ ζητῶν καὶ βουλόμενος· D καὶ πλέον εἰς ἀλογίαν ἔχων, τοῦ κατὰ φύσιν λόγου πρὸς τὸ παρὰ φύσιν τὴν ἄμειψιν. Ὅσον οὖν κατὰ μόνην τὴν αἴσθησιν, τῆς τῶν ὁρωμένων ἐπεμελεῖτο γνώσεως ὁ ἄνθρωπος, τοσοῦτον ἐπέσφιγγεν ἑαυτῷ τοῦ Θεοῦ τὴν ἄγνοιαν· ὅσον δὲ ταύτης τῆς ἀγνοίας συνέσφιγγε τὸν δεσμὸν, τοσοῦτο τῆς πείρας ἀντείχετο τῆς τῶν γνωσθέντων ὑλικῶν αἰσθητικῆς ἀπολαύσεως· ὅσον δὲ ταύτης ἐνεφορεῖτο, τοσοῦτον τῆς ἐκ ταύτης γεννωμένης φιλαυτίας ἐξῆπτε τὸν ἔρωτα· ὅσον δὲ πεφροντισμένως περιεποιεῖτο τῆς φιλαυτίας τὸν ἔρωτα, τοσοῦτον τῆς ἡδονῆς, ὡς τῆς φιλαυτίας οὔσης καὶ γεννήματος καὶ τέλους, πολλοὺς ἐπενόει τρόπους συστάσεως. Καὶ ἐπειδὴ πᾶσα κακία πέφυκε τοῖς συνιστῶσιν αὐτὴν συμφθείρεσθαι τρό-

* Ubi igitur primum hominem, naturalium facultatum in finem motus defecerat, auctoris sui ignorantia laboravit: ipsum, serpentis consilio, ratus Deum esse, quem divina lex perduellem hostemque habendum præceperat. Sic igitur transgressionis reus effectus, Deique ignorantia laborans, toti sensui totam mordicus intelligendi vim permiscendo, compositam illam noxiamque libidinum usu infectam rerum in sensum cadentium notitiam invexit: *Comparatusque est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* *; eadem prorsus ac illa agens, quærensque ac expetens: majori denique hæc insipientia superans, quod quæ ex natura est, rationem, in id quod est contra naturam, illique adversum, mutaverit. Quantum igitur homo sola sensus agitatione, rerum in aspectum cadentium noscendarum sollicitus erat, tantum Dei sibi ignorantiam arctius astringebat. Quantum vero ejusce ignorantiæ astringebat vinculum, tantum cognitarum rerum terrenarum experiundæ sensu delectationi ac voluptati studebat; quantoque se ea licentius **8** ingurgitabat, tantum cæcæ libidinis (φιλαυτίαν vocant) quæ ejus soboles est, amorem incendebat; quantoque sollicitius cæcæ libidinis amorem hunc confovebat, tanto plures conflandæ voluptatis modos excogitabat, quæ ejus et proles et finis est.

* Psal. XLVIII, 13

* Sic fere Dionysius cap. *De malo* : quem libens assectatur Maximus.

Quodque malum omne comparatum habet, ut cum iis quibus conflatur modis, una ipsum intereat; cum rei ipso periculo intelligeret omni voluptati omnino dolorem succedere, in voluptatem quidem, omnem animi aggressionem; adversus autem dolorem, fugam omnem instruxerat; pro altera quidem, omni virtute pugnans, adversus autem alterum, omni studio decertans: fore scilicet ratus, ut (quod nunquam contingat) sagaciori hæc solertia a se mutuo dispungeret; atque libido (cæcus ille carnis amor, φιλαυτία) solam voluptatem omnis prorsus doloris sensus expertem conjunctam haberet; ignorans scilicet ex animi perturbatione ejusque caligantis vitio ac labe, nunquam fieri posse, quin dolor sit voluptati comes. Est enim voluptati contemperatus doloris labor, etsi quibus inest, latere videatur, ob voluptatis ex libidine animique perturbatione victoriam. Quod enim vincit ac prævalet sic semper elucere solet, ut ejus quod e vicino est atque adjacet, sensum obtundat atque occultet.

A ποις· εὑρίσκων δι' αὐτῆς τῆς πείρας, πάσης ἡδονῆς εἶναι πάντως τὴν ὀδύνην διάδοχον, πρὸς μὲν τὴν ἡδονήν, τὴν ὅλην ἔσχεν ὁρμήν· πρὸς δὲ τὴν ὀδύνην, τὴν ὅλην ἀποφυγήν· τῆς μὲν, κατὰ πᾶσαν ὑπεραγωνιζόμενος δύναμιν, τὴν δὲ, κατὰ πᾶσαν σπουδὴν καταγωνιζόμενος· οἰόμενος, ὅπερ ἀμήχανον ἦν, διὰ τῆς τοιαύτης μεθοδείας, ἀλλήλων ταύτας διαστῆσαι, καὶ μόνην τὴν ἡδονὴν συνημμένην τὴν φιλαυτίαν ἔχειν, παντελῶς ὀδύνης ἀπείραστον· ἀγνοήσας ὑπὸ τοῦ πάθους, ὡς ἔοικεν, ὡς οὐκ ἐνδέχεταί ποτε χωρὶς ὀδύνης εἶναι τὴν ἡδονήν. Ἐγκέκραται γὰρ τῇ ἡδονῇ τῆς ὀδύνης ὁ πόνος, κἂν λανθάνειν δοκεῖ τοὺς ἔχοντας διὰ τὴν κατὰ τὸ πάθος τῆς ἡδονῆς ἐπικράτειαν· ἐπειδὴ τὸ ἐπικρατοῦν ἀεὶ διαφαίνεσθαι πέφυκεν, καλύ-
B πτον τοῦ παρακειμένου τὴν αἴσθησιν.

Hinc ingens illa numeroque superior in humanam vitam obrepsit, affectuum seu vitiorum turba. Hinc longe lamentabilis nobis vita obvenit, quæ sui ipsa interitus causas colat, imprudensque corruptionis sibi segetem ac fomenta, solers eorum inventrix, asciscat. Hinc natura, ipsa una exsistens, in innumeras partes dissecta; ac qui ejusdem simus consortes naturæ, ipsi alii alios ferarum more ac reptilium nosmet consumimus. Qui enim ex cæca illa libidine voluptatem consectemur, ob camdemque rursus causam dolorem omni conatu cavere studeamus, exitiosorum affectuum ac vitiorum infinitam nobis segetem adinvenimus; puta, si per voluptatem cæcæ libidini (amori scilicet carnali) damus operam, gulositatem progignimus, superbiam, inanem gloriam, tumorem, avaritiam, rapacitatem, violentiam, audaciam, arrogantiam, contumaciam, insaniam, jactantiam, elationem, contemptum, injuriarum procaciam, profanos mores atque impuros, scurrilitatem, prodigalitatem, luxuriam, insolentiam, animi fastum, mollitiem ac inertiam, injuriam, subsannationem, loquacitatem, importune turpiaque fandi licentiam, ac **9** si qua alia ejus generis sunt. Sin autem potius cæca libido φιλαυτία (carnalis amor) dolore violatur, iram gignimus, invidiam, odium, inimicitias, simultates, convitia; detractionem, calumniam, mœrorem, desperationem, diffidentiam, Providentiæ vituperationem, tædium, negligentiam, animi mœstitudinem, languorem animi, pusillanimitatem, luctum importunum, fletum, vultuositatem, ejulatus, livorem, æmulationem, æmuli animi provocationem, ac si qua alia ad eam spectant affectionem, quam voluptatis adminicula ac causæ deficiant. Ex ea denique doloris ac voluptatis commistione, quæ ex aliis causis (nempe ex improbitate, τῆς μοχθηρίας, sic enim quidam compositionem ex contrariis malorum partibus vocant) consurgit, simulationem parimus, irrisionem, dolum, dissimulationem, adulationem, assentationem, ac si qua alia mista illaudabilis solertiæ commenta exsistunt. Ut enim cuncta in præ-

Ἐντεῦθεν ὁ πολὺς ὄχλος, τῶν παθῶν καὶ ἀναρίθμητος εἰσεφθάρη τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων. Ἐντεῦθεν πολυστένακτος γέγονεν ἡμῖν ἡ ζωή, τῆς οἰκείας ἀναιρέσεως τιμῶσα τὰς ἀφορμάς, καὶ τῆς φθορᾶς τὰς προφάσεις ἑαυτῇ διὰ τὴν ἄγνοιαν ἐξευρίσκουσά τε καὶ περιέπουσα. Ἐντεῦθεν ἡ μία φύσις, εἰς μυρία κατεμερίσθη τμήματα· καὶ οἱ τῆς αὐτῆς φύσεως, ἀλλήλων ἐσμὲν δίκην ἑρπετῶν θηρίων παραναλώματα. Ἡδονῆς γὰρ διὰ τὴν φιλαυτίαν ἀντιποιούμενοι, καὶ ὀδύνην διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν πάλιν φεύγειν σπουδάζοντες, τὰς ἀμυθήτους τῶν φθοροποιῶν
C παθῶν ἐπινοοῦμεν γενέσεις· οἷον, εἰ μὲν δι' ἡδονῆς τῆς φιλαυτίας φροντίζομεν, γεννῶμεν τὴν γαστριμαργίαν, τὴν ὑπερηφανίαν, τὴν κενοδοξίαν, τὴν φυσίωσιν, τὴν φιλαργυρίαν, τὴν πλεονεξίαν, τὴν τυραννίδα, τὸν γαῦρον, τὴν ἀλαζονείαν, τὴν ἀπόνοιαν, τὴν μανίαν, τὴν οἴησιν, τὸν τῦφον, τὴν καταφρόνησιν, τὴν ὕβριν, τὸ βέβηλον, τὸ εὐτράπελον, τὴν ἀσωτείαν, τὴν ἀκολασίαν, τὴν περπερείαν, τὸν μετεωρισμὸν, τὴν βλακείαν, τὸν αἰκισμὸν, τὸν ἐκμυκτηρισμὸν, τὴν πολυλογίαν, τὴν ἀκαιρολογίαν, τὴν αἰσχρολογίαν, καὶ ὅσα ἄλλα τοιούτου γένους ἐστίν· εἰ δὲ μᾶλλον δι' ὀδύνης ὁ τῆς φιλαυτίας αἰκίζεται τρόπος, γεννῶμεν τὸν θυμὸν, τὸν φθόνον, τὸ μῖσος, τὴν ἔχθραν, τὴν μνησικακίαν, τὴν λοιδορίαν, τὴν καταλαλιάν, τὴν συκοφαντίαν, τὴν λύπην, τὴν ἀνελπιστίαν, τὴν
D ἀπόγνωσιν, τὴν τῆς προνοίας διαβολὴν, τὴν ἀκηδίαν, τὴν ὀλιγωρίαν, τὴν ἀθυμίαν, τὴν δυσθυμίαν, τὴν ὀλιγοψυχίαν, τὸ ἄκαιρον πένθος, τὸν κλαυθμὸν, τὴν κατήφειαν, τὸν ὀλοφυρμὸν, τὸν ζῆλον, τὴν ζηλοτυπίαν, τὴν παραζήλωσιν, καὶ ὅσα ἄλλα τῆς τῶν καθ' ἡδονὴν ἀφορμῶν ἐστερημένης ἐστὶν διαθέσεως. Ἐκ δὲ τῆς γινομένης δι' ἄλλας τινὰς αἰτίας καθ' ἡδονὴν [Fr. καὶ ὀδύνην] ὀδύνης μίξεως ἤγουν μοχθηρίας· οὕτω γὰρ καλοῦσί τινες τὴν ἐκ τῶν ἐναντίων μερῶν τῆς κακίας σύνθεσιν, γεννῶμεν τὴν ὑπόκρισιν, τὴν εἰρωνείαν, τὸν δόλον, τὴν προσποίησιν, τὴν κολακείαν, τὴν ἀνθρωπαρεσκίαν, καὶ ὅσα ἄλλα τῆς μικτῆς εἰσι πανουργίας ἐπινοήματα [Phot. al. ἐπινοσήματα]. Πάντα γὰρ ἀπαριθμεῖσθαι τανῦν, καὶ λέγειν μετὰ τῶν οἰκείων σχημάτων τε, καὶ τρόπων, καὶ αἰτιῶν, καὶ καιρῶν,

οὐκ ἀνεκτόν· τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐξετάσεως Θεοῦ χαριζομένου δύναμιν, κατ' ἰδίαν ὑπόθεσιν ἐρευνηθησομένης. A

sentiarum numerentur, ac cum propriis cujusque modis et causis ac momentis referantur, locus haud patitur; futurumque est, Deo vires largiente, ut propria hæc quandoque commentatione discutiamus.

Ὅρος ἄλλος κακίας.

Τὸ τοίνυν κακόν ἐστιν, ὡς προέφην, ἡ ἄγνοια τῆς ἀγαθῆς τῶν ὄντων αἰτίας· ἥτις τὸν μὲν νοῦν πηρώσασα τὸν ἀνθρώπινον, τὴν αἴσθησιν δὲ τρανῶς διανοίξασα, τῆς μὲν θείας γνώσεως παντελῶς αὐτὸν ἀπεξένωσεν· τῆς δὲ τῶν αἰσθητῶν ἐμπαθοῦς ἐπλήρωσε γνώσεως· ἧς πρὸς μόνην τὴν αἴσθησιν ἀνέδην μεταλαμβάνων κτηνῶν ἀλόγων δίκην ὁ ἄνθρωπος, καὶ εὑρὼν διὰ τῆς πείρας τῆς φαινομένης αὐτοῦ σωματικῆς φύσεως συστατικὴν τῶν αἰσθητῶν τὴν μετάληψιν, εἰκότως οἷα τοῦ νοητοῦ κάλλους ἤδη τῆς B θείας ὡραιότατος διαμαρτήσας, τὴν φαινομένην κτίσιν εἰς Θεὸν παρεγνώρισεν, διὰ τὴν αὐτῆς πρὸς σύστασιν σώματος χρείαν, θεοποιήσας· καὶ τὸ σῶμα τὸ ἴδιον οἰκείως ἔχον κατὰ φύσιν πρὸς τὴν νομισθεῖσαν εἶναι Θεὸν κτίσιν, κατὰ τὸ εἰκὸς ἠγάπησε, κατὰ πᾶσαν σπουδὴν, διὰ τῆς περὶ μόνον τὸ σῶμα φροντίδος τε καὶ ἐπιμελείας, λατρεύων τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Οὐ γὰρ ἄλλως δύναταί τις λατρεύειν τῇ κτίσει, μὴ τὸ σῶμα περιποιούμενος· ὥσπερ οὐδὲ τῷ Θεῷ τις λατρεύειν, μὴ τὴν ψυχὴν ταῖς ἀρεταῖς ἐκκαθαίρων. Καθ' ὃ σῶμα τὴν φθοροποιὸν ἐπιτελῶν λατρείαν ὁ ἄνθρωπος, καὶ καθ' ἑαυτοῦ γενόμενος φίλαυτος, ἡδονὴν εἶχεν ἀπαύστως, καὶ ὀδύνην ἐνεργουμένην· ἐσθίων ἀεὶ τοῦ ξύλου [Al. τὸ ξύλον] τῆς παρακοῆς, τοῦ καλοῦ τε καὶ κακοῦ C κατ' αὐτὸν μεμιγμένην κατὰ τὴν αἴσθησιν διὰ τῆς πείρας ἔχων τὴν οἴησιν [Fr. γνῶσιν].

Alia mali definitio.

Est igitur malum, ut paulo a me superius dictum est, boni rerum auctoris ignorantia. Hæc nimirum, cæcitate humanæ menti illata, ac clare sensus apertis oculis, a divina scientia prorsus effectum extraneum, libidinosa rerum in sensum cadentium cognitione replevit; quam temere ac licenter brutarum animantium more, homo præsumens ac percipiens, compertoque rerum ipso experimento, oculis subjectam ejus corpoream naturam, rerum in sensum cadentium perceptione, indultaque eorum copia confoveri, merito velut jam spiritalis decoris divinæ pulchritudinis facta jactura, creaturam oculis conspicuam. Deum sibi errore confinxit, eo nomine divinis honoribus consecrans, quod sic illa ad corporis incolumitatem conferret; corpusque suum, qua illud naturali necessitudine cum creatura sic Numen existimata conjunctum est, omni merito studio dilexit, impensiori in unum illud cura ac diligentia creaturæ serviens magis quam Creatori [a]. Neque enim aliter fieri potest ut quis creaturæ serviat, nisi quia corpori ejusque cultui addictior est; uti neque Deo servire quis potest, quin **10** virtutibus animum emundet. Quo corpore, exitiosam homo exhibens servitutem, inque seipsum factus sui ac carnis amans, voluptatis dolorisque incessanter vigentem sensum habebat; prævaricationis semper ligno vescens; nempe boni ac mali simul conjunctam secundum sensum per experientiam cognitionem habens.

Καὶ τάχα ξύλον εἶναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ τὴν φαινομένην κτίσιν εἰπών τις, οὐχ ἁμαρτήσει τῆς ἀληθείας· ἡδονῆς γὰρ καὶ ὀδύνης ποιητικὴν ἔχει φυσικῶς τὴν μετάληψιν.

Ac forte qui dicat, lignum scientiæ boni et mali creaturam esse oculis conspicuam, haud a vero aberraverit. Sic enim illi natura comparatum, ut sui usu et perceptione, voluptatis dolorisque auctor exsistat.

Ἢ πάλιν· ἐπειδὴ καὶ λόγους ἔχει πνευματικοὺς τῶν ὁρωμένων ἡ κτίσις (14), καὶ νοῦν διατρέφοντας· καὶ δύναμιν πάλιν φυσικὴν, τὴν μὲν αἴσθησιν τέρπουσαν· τὸν δὲ νοῦν διαστρέφουσαν, ξύλον γνωστὸν καλοῦ τε καὶ κακοῦ προσηγορεύθη· τοῦ καλοῦ μὲν ἔχουσα γνῶσιν θεωρουμένη πνευματικῶς· τοῦ κακοῦ D δὲ λαμβανομένη σωματικῶς. Παθῶν γὰρ γίνεται διδάσκαλος τοῖς σωματικῶς αὐτῆς μεταλαμβάνουσιν, τῶν θείων αὐτοῖς λήθην ἐπάγουσα· διὸ τῷ ἀνθρώπῳ τυχὸν ἀπηγόρευσεν, ἀναβαλλόμενος αὐτῆς τέως τὴν μετάληψιν ὁ Θεὸς, ἵνα πρότερον, ὡς ἦν μάλιστα δίκαιον, διὰ τῆς ἐν χάριτι μετοχῆς τὴν οἰκείαν ἐπιγνοὺς αἰτίαν, καὶ τὴν δοθεῖσαν κατὰ χάριν ἀθανασίαν διὰ τῆς τοιαύτης μεταλήψεως πρὸς ἀπάθειαν στομώσας καὶ ἀτρεψίαν, ὡς θεὸς ἤδη τῇ θεώσει γενόμενος, ἀβλαβῶς ἐπ' ἀδείας μετὰ Θεοῦ τὰ τοῦ Θεοῦ διασκέψηται κτίσματα, καὶ τὴν αὐτῶν ἀναλήψηται

Aut rursus, quod et rebus in aspectum cadentibus spiritales rationes animumque pascentes non desunt; visque rursum naturalis, sensum recreans, quæ tamen ipsa mentem pervertat: lignum scientiæ boni et mali appellatum hoc creatorum genus; boni scientia gaudens, quatenus spiritaliter consideratur; mali vero, quatenus corporali ratione sumitur. Efficitur enim corporalis creatura vitiorum magistra [b], his, qui corporali ratione percipiunt, divinorum eis oblivionem inducens. Hincque forsitan Deus ejus esu homini interdixerit: hactenus differens ejus sumptionem; quo scilicet prius, uti maxime æquitas poscebat, perceptione illa quæ per gratiam est, proprio auctore agnito, ac ubi concessam divino munere immortalitatem ejuscemodi perceptione ad imperturbationem tranquillique animi constantiam durasset; uti jam deus deificatione

[a] Rom. I, 25

[b] Ita Gregorius Theologus in Christi Natalem, et de Paschate, etc.

effectus, innoxie atque libere Deo duce et auspice, A creata a Deo dispiceret, eorumque notitiam, ut deus, non ut homo, reciperet: qui nimirum eamdem atque Deus ipse, per gratiam, rerum cum sapientia certam scientiam, transmutatis in deitatem mente ac sensu, habiturus esset.

Sic igitur hoc loco lignum accipiendum est, ea scilicet spiritalis sensus ratione, quæ cunctis commoda aptaque esse possit; abstrusiori sensu potiorique iis servato, qui sunt animo celsiores ac perspicaciores, nobisque honoris causa silentio suppresso. Nunc porro ligni prævaricationis obiter atque aliud agens mentionem feci, ut ostenderem, **Dei ignorantiam in causa fuisse ut creatura deificaretur**: cujus palam cultus est, cæcus amor quo plus æquo homines corpori impenduntur: circa quam B velut mista quædam cognitio versatur, voluptatis dolorisque pari sorte periculum: quorum amborum causa, malorum fæx omnis in **11** humanam vitam obrepsit; variis utique diversisque modis, sicque difformiter, ut nemo dicendo assequi possit; quatenus quisquis humanæ consors naturæ est, quali quantaque vi, erga partem sui conspicuam (id est, corpus) vivido fortique amore afficiatur: ejusmodi scilicet, ut servili more, tum ob voluptatis cupidinem, tum ob molestiæ metum, complura vitiorum genera comminisci cogat, pro eo ac temporum rerumque momenta incidunt, ac talium mores patiuntur: eo scilicet, ut voluptatem sibi perpetuo contubernalem asciscant, prorsusque dolore intacti permaneant: id nimirum moliri docens, quod impos- C sibile sit, nec ad destinatum unquam finem deduci possit. Cum enim omnis corporum natura corruptioni obnoxia sit, facileque dissipari possit, quantis quis modis eam confovere studet, ejus vim corrumpendæ validiorem facit: qui et nolens, timeat semper, cujus amore afficitur; præterque mentem sine sensu per id quod amore prosequitur, id procuret foveatque, quod habetur, ab iis pendens quæ natura consistere non possunt: ac idcirco una cum iis quæ facile dissipantur, pariquc cum fluxis instabilitate nantem animi affectionem, aliam ex alia mutet; qua prorsus animi cæcitate noscendæ veritatis laborat, ne suam quidem perditionem considerans.

Ab his autem omnibus malis liberatio, brevisque ad salutem via, vera est Dei cum agnitione dilectio, animique prorsus erga corpus ac mundum hunc D ejurata amoris affectio; qua, tum voluptatis cupidine, tum doloris ac molestiæ abjecta formidine, pessimo carnis amore liberamur, ad Creatoris evecti scientiam, bonumque ac laudabilem intelligentis animi, a corporum amore sejunctum, pravi illius vice amorem adepti, Deo servire non cessamus; qui per ipsum, ejusque munere semper confoveri ac sustentari quæramus. Hic enim verus Dei cultus est ac Deo vere acceptus, ut virtutum cultum diligentes, animo curam habeamus.

Qui igitur corporeæ voluptatis cupiditate non ducitur, nec quidquam dolorem timet, is tranquilli animi ac imperturbati effectus est: ac cum his ho-

γνῶσιν ὡς θεὸς, ἀλλ' οὐχ ἄνθρωπος τὴν αὐτὴν ἔχων τῷ Θεῷ κατὰ χάριν τῶν ὄντων μετὰ σοφίας εἴδησιν, διὰ τὴν πρὸς θέωσιν τοῦ νοῦ καὶ τῆς αἰσθήσεως μεταποίησιν.

Οὕτω μὲν οὖν ἐνταῦθα ληπτέον περὶ τοῦ ξύλου, κατὰ τὴν πᾶσιν ἁρμόσαι δυναμένην ἀναγωγὴν, τοῦ μυστικωτέρου λόγου καὶ κρείττονος φυλαττομένου τοῖς μυστικοῖς τὴν διάνοιαν, καὶ παρ' ἡμῶν διὰ τῆς σιωπῆς τιμωμένου. Τοῦ ξύλου δὲ νῦν τῆς παρακοῆς ἐμνήσθην παροδικῶς, δεῖξαι θέλων ὡς ἡ περὶ Θεὸν ἄγνοια, τὴν κτίσιν ἐθεοποίησεν· ἧς ὑπάρχει λατρεία σαφὴς, ἡ κατὰ τὸ σῶμα τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων φιλαυτία· περὶ ἣν ἐστιν ὥσπερ τις μικτὴ γνῶσις, B ἡ τῆς ἡδονῆς πεῖρα καὶ τῆς ὀδύνης· δι' ἃς ἡ πᾶσα τῶν κακῶν ἐπεισήχθη τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων ἰλὺς, διαφόρως τε καὶ ποικίλως, καὶ ὡς οὐκ ἄν τις ἐφίκοιτο λόγος, πολυμόρφως συνισταμένη, καθόσον ἕκαστος τῶν τῆς ἀνθρωπίνης μετειληφότων φύσεως, κατὰ τὸ ποσόν τε καὶ ποιὸν ἐν ἑαυτῷ ζῶσαν ἔχει καὶ πράττουσαν τὴν περὶ τὸ φαινόμενον αὐτοῦ μέρος· λέγω δὲ τὸ σῶμα, φιλίαν, ἀναγκάζουσαν αὐτὸν δουλοπρεπῶς, διά τε τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἡδονῆς, καὶ τὸν φόβον τῆς ὀδύνης, πολλὰς ἰδέας ἐπινοῆσαι παθῶν, καθὼς οἵ τε καιροὶ συμπίπτουσι καὶ τὰ πράγματα, καὶ ὁ τῶν τοιούτων ἐπιδέχεται τρόπος· ἐφ' ᾧ τὴν μὲν ἡδονὴν ἑλεῖν δυνηθῆναι διαπαντὸς πρὸς συμβίωσιν· τῆς ὀδύνης δὲ παντελῶς ἀνέπαφον διαμεῖναι, τὸ ἀμήχανον ἐπιτηδεύειν διδάσκουσαν, καὶ εἰς πέρας κατὰ C σκοπὸν ἐλθεῖν μὴ δυνάμενον. Φθαρτῆς γὰρ οὔσης τῆς ὅλης φύσεως τῶν σωμάτων καὶ σκεδαστῆς, δι' ὅσων τις ἐπιτηδεύει τρόπων ταύτην συστήσασθαι, τὴν αὐτῆς φθορὰν ἰσχυροτέραν μᾶλλον καθίστησιν· δεδοικὼς καὶ μὴ θέλων ἀεὶ τὸ στεργόμενον, καὶ παρὰ γνώμην περιέπων ἀνεπαισθήτως διὰ τοῦ στεργομένου τὸ μὴ στεργόμενον, ἐξηρτημένον τῶν φύσει στῆναι μὴ δυναμένων· καὶ διὰ τοῦτο συνεξαλλοιῶν τοῖς σκεδαστοῖς τῆς ψυχῆς τὴν διάθεσιν, συνδιανηχομένην ἀστάτως τοῖς ῥέουσιν, καὶ τὴν οἰκείαν ἀπώλειαν οὐ κατανοῶν, διὰ τὴν παντελῆ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν ἀλήθειαν τύφλωσιν.

Πάντων δὲ τούτων τῶν κακῶν ἐστιν ἀπαλλαγὴ, καὶ σύντομος πρὸς σωτηρίαν ὁδὸς, ἡ ἀληθὴς τοῦ Θεοῦ D κατ' ἐπίγνωσιν ἀγάπη, καὶ ἡ καθ' ὅλου τῆς κατὰ ψυχὴν πρός τε τὸ σῶμα καὶ τὸν κόσμον τοῦτον ἐξάρνησις· καθ' ἣν, τῆς μὲν ἡδονῆς τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τῆς ὀδύνης δὲ τὸν φόβον ἀποβαλλόμενοι, τῆς κακῆς ἐλευθερούμεθα φιλαυτίας, πρὸς τὴν γνῶσιν ἀναβιβασθέντες τοῦ Κτίσαντος, καὶ πονηρᾶς ἀγαθὴν ἀντιλαμβάνοντες νοερὰν φιλαυτίαν σωματικῆς κεχωρισμένην στοργῆς, οὐ παυόμεθα λατρεύοντες τῷ Θεῷ διὰ ταύτης τῆς καλῆς φιλαυτίας, ἐκ Θεοῦ τῆς ψυχῆς ἀεὶ ζητοῦντες σύστασιν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἀληθὴς λατρεία, καὶ ὄντως θεάρεστος ἡ τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ἀρετῶν ἀκριβὴς ἐπιμέλεια.

Ὁ τοίνυν σωματικῆς ἡδονῆς μὴ ἐφιέμενος, καὶ ὀδύνην παντελῶς μὴ φοβούμενος, γέγονεν ἀπαθὴς, καὶ ταύταις μετὰ τῆς τεκούσης αὐτὰς φιλαυτίας, πάντα τὰ

δι' αὐτῆς τε καὶ ἐξ αὐτῶν, μετὰ τῆς ἀρχικωτάτης τῶν κακῶν ἀγνοίας ὁμοθυμαδὸν συναπέκτεινε πάθη, καὶ ὅλος γέγονεν τοῦ ἑστῶτός τε καὶ μένοντος, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος φύσει καλοῦ· παντάπασιν αὐτῷ συνδιαμένων ἀκίνητος, καὶ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ κατοπτριζόμενος, ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ φωτοειδοῦς λαμπρότητος, τὴν θείαν καὶ ἀπρόσιτον δόξαν θεώμενος.

Δειχθείσης τοιγαροῦν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ λόγου τῆς ὀρθῆς καὶ ῥᾳδίας ὁδοῦ τῶν σωζομένων, τὴν ἡδονὴν τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ τὴν ὀδύνην ὅση δύναμις ἀρνησώμεθα· καὶ τοὺς ὑφ' ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν διδάξωμεν παρακλήσει πολλῇ, καὶ πάσης παθῶν ἐπινοίας καὶ δαιμονιώδους κακουργίας παντελῶς ἀπηλλάγημέν τε καὶ ἀπηλλάξαμεν· καὶ μόνης ἀντιποιηθῶμεν τῆς ἀγάπης, καὶ οὐδεὶς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ χωρίσαι δυνήσεται, οὐ θλίψις, οὐ στενοχωρία, οὐ λιμὸς, οὐ κίνδυνος, οὐ μάχαιρα, οὐχ ὅσα τῷ ἁγίῳ ἀπηρίθμηται Ἀποστόλῳ κατὰ τὸν τόπον· διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν γνώσεως, τῆς ἀγάπης ἐν ἡμῖν ἀκινήτου μενούσης, τὴν ψυχῆς ἀΐδιόν τε καὶ ἄῤῥητον ἐξ αὐτοῦ χορηγούμενοι εὐφροσύνην καὶ σύστασιν· ἧς ἀξιωθέντες, πρὸς μὲν τὸν κόσμον, τὴν σώζουσαν ἕξομεν ἄγνοιαν, μηκέτι δίχα λογισμοῦ σώφρονος, ὡς τὸ πρότερον ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τῆς αἰσθήσεως, ὡς δόξαν τὴν τῶν αἰσθητῶν ἐπιφάνειαν βλέποντες, περὶ ἣν τὰ πάθη πρόδηλως ἔχει τὴν γένεσιν· ἀλλὰ μᾶλλον ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τῆς διανοίας, παντὸς αἰσθητοῦ καλύμματος ἀπηλλαγμένῳ, τὴν ἐν ἀρεταῖς καὶ γνώσει πνευματικῇ δόξαν τοῦ Θεοῦ κατοπτριζόμενοι· καθ' ἣν ἡ κατὰ χάριν προσγίνεσθαι πέφυκεν ἕνωσις. Ὡς γὰρ ἀγνοήσαντες τὸν Θεὸν, τὴν ἀπολαυστικῶς τῇ αἰσθήσει γνωσθεῖσαν κτίσιν διὰ τὴν ἐξ αὐτῆς τοῦ σώματος σύστασιν Θεὸν ἐποιήσαμεν· οὕτω τὴν ἐφικτὴν τῇ νοήσει κατ' ἐνέργειαν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ λαμβάνοντες, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ τὴν ψυχῆς πρός τε τὸ εἶναι, καὶ εὖ εἶναι σύστασιν, (15) πᾶσαν πάσης αἰσθήσεως ἀγνοήσωμεν πεῖραν.

A rumque parente, cæco illo, suique ac carnis amore omnes per ipsum exque illis subnascentes affectus vitiaque simul cum malorum primaria parente ignorantia, confertim profligavit; **12** totusque in stabilis ac permanentis eodemque semper modo habentis natura boni, affectum transivit: sibi ipsi omnino immotus constans, Deique gloriam velut in speculo revelata facie contuens [6], ex lucida in ipso claritate divinam ac inaccessam claritatem contemplans.

Monstrata igitur nobis sermone recta facilique salutis via, vitæ præsentis voluptatem doloremque, quanta facultas fuerit, ejuremus; nobisque subditos ut idem præstent, etiam atque etiam hortando doceamus, fietque ut ab omni vitiorum sensu dæmonumque malitia tum ipsi prorsus liberemur, tum eos liberemus. B Solam amplectamur divinam charitatem, et nemo nos a Dei charitate separare poterit, non tribulatio, non angustia, non fames, non periculum, non gladius, non omnia quæ eo loco percensuit divinus Apostolus [7]; scientiæ in actu vigentisque dono, immota in nobis charitate manente, qui sempiternam atque arcanam animi lætitiam ac incolumitatem eo subministrante, consequamur: qua potiti, adversus mundum hunc salutis parariam ignorantiam habebimus, qui non amplius, uti prius, sobriæ rationis absentia, revelata sensus facie velut claritatem, rerum in sensum cadentium externam speciem videamus, circa quam palam est oriri vitia ac perturbationes: sed potius revelata animi facie, omni sensilium rerum velamento soluta, elucentem in virtutibus C ac spiritali scientia, Dei claritatem velut in speculo contueamur: per quam, quæ dono gratiæ provenit, unio comparatur. Quemadmodum enim Dei ignorantiam habentes, voluptarie cognitam sensus opera creaturam, ob corporis ex ea incolumitatem, Deum fecimus; sic quantum menti concessum est, efficacem Dei scientiam assumentes, ad animi ex ipso ut sit, sitque bene, ac perpetuo sit, incolumitatem præstandam, omnem sensus omnis experientiam nesciemus.

ΠΡΟΛΟΓΟΣ

Τῶν παρακειμένων τοῖς μετωπίοις σχολίων.

[a] Φυσικὸν μὲν τοῖς λογικοῖς πέφυκεν κάλλος, ὁ λόγος· λόγου δὲ κάλλος, ἡ κατὰ τὸν λόγον ἀκριβὴς τῶν λογικῶν ἐστι σύνεσις· συνέσεως δὲ κάλλος ἐστὶν ἡ κατὰ τὴν ἀρετὴν σὺν λόγῳ τῶν λογικῶν γνώριμος ἕξις. Ταύτης δὲ κάλλος τῆς ἕξεως, ἡ περὶ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν ἀπλανὴς θεωρία καθέστηκεν, ἧς τέλος ἐστὶν ἡ σοφία, συνέσεως ὑπάρχουσα σαφεστάτη συμπλήρωσις, οἷα δὴ λόγος τυγχάνουσα κατὰ φύσιν τετελεσμένος, ὅστις ἐστὶν νοῦς καθαρὸς, τῇ περὶ τὴν αἰτίαν ἑνώσει, σχέσιν λαβὼν ὑπὲρ νόησιν· καθ' ἣν ἀποπαύσας τὴν πολυποίκιλον πρὸς τὰ μετὰ τὴν αἰτίαν φυσικὴν αὐτοῦ κίνησίν τε καὶ σχέσιν, μόνης

13 PROLOGUS AD SCHOLIA

Quæ in sequentibus habentur.

D Naturalis eorum quæ sermone ac ratione utuntur, pulchritudo ac decor, sermo est atque ratio; sermonisque ac rationis decor, accurata ex ratione utentium sermone ac ratione intelligentia; intelligentiæque decor, utentium sermone ac ratione ex virtute cum ratione conspicuus habitus. Hujus porro habitus decor, certa qua verum cognoscimus, exsistit speculatio: cujus sapientia finis, quæ nimirum vi sua intelligentiam compleat; velut scilicet sermo atque ratio secundum naturam perfecta, quæ est mens pura, eo nexu quo auctori conserta est, affectionem nacta cogitatu omni superiorem;

[6] II Cor. III, 18. [7] Rom. VIII, 35.

[a] Ex dupl. Seguier. cod. etiam R. abbas Gerasimus Blacchus Venetiis submisit.

vi cujus, onge varium naturalem motum suum atque affectum, in ea, quæ ab auctore secunda sunt, cessare jubens, ei soli ignote adhæret, quietis ratione quam nulla sermonis vis explicare possit, beatissimum silentium ejusmodi colens, quod omnem cogitatum ac intelligentiam excellit. Id vero nullus prorsus sermo seu ratio, ac intelligentia declarare potest ; sed eorum duntaxat, quodam ex commercio, experientia propria, qui dulcedinem porro liquidum plane, ac cunctis conspicuum exstinctus penitus sensus, ab eoque divortium.

Hinc perspecto nihil sermone ac ratione, his qui sermone ac ratione utuntur natura conjunctius, at neque ejus cultu ac intelligentia quidquam piis atque religiosis ad splendorem ac claritatem convenientius. Ejus, inquam, sermonis, non qui ex arte in sola prolatione lingua volubili ad mulcendas aures verborum lenocinio compositus ludit, quem etiam pravi homines possint colere ac profiteri ; sed quem natura essentialiter ac citra doctrinam, sua ipsa indole ad certam rerum dispectionem, ac considerationem, veræque doctrinæ in libris ac scriptis perceptionem occultum habet ; quem etiam Spiritus Dei sanctus in socialis vitæ jura novit asciscere, divinumque monile ac statuam similitudinis decore pulchre enitentem, efficere : quemque adeo eorum quæ natura Deitati insunt, per gratiæ munus nihil deficiat. Est namque organum, quod totam solerter, spiritali ratione in rebus elucentem divinæ bonitatis vim colligat, ejusque repræsentationem habeat ; qua magnifico rerum opificio immeans, ad rerum parentem auctoremque, tum fert, tum fertur ; quibus tota prorsus, ejus quæ illis a natura inest, cupiditatis appetitione imbuta, nulli penitus eorum mancipantur, quæ ab auctore secunda sunt. Eum nos sermonem colentes, pravorum, omnium affectuum vitiorumque domitores, nulli eorum addicti, quæ a naturæ rationibus abhorrent, divinarumque omnium virtutum operosi cultores, efficimur : qui nempe honestati omni studentes, terrenam animi turpitudinem ad spiritale decus elimemus ac componamus. Ubi enim sermo atque ratio obtinet, deficit ac cessat sensus potestas, cui vis peccati implexa est, ad cognatæ carnis, unaque subsistentis miserationem voluptatis illecebra animam errore abducens ; cujus compendio, ceu naturale opus, libidini hærentem voluptariamque carnis curam assumens, ab ea avocat vita quæ ex naturæ rationibus est, utque ejus, quæ nec vere est, pravitatis opifex efficiatur, auctor est. Animæ enim intelligentis pravitas ac malitia, in bonorum omnium, quæ sunt ex natura, oblivione posita est : quam ex libidinosa ad corpus mundumque affectione emergentem, conserta sermo ratioque acie profligat ; spiritali solertia tum mundi carnisque ortum atque indolem scrutans, tumque animam ad intellectilium seu spiritalium affinem regionem cogens ; adversus quam peccati lex nihil prævaleat : quam utique sensus, ipse

A ἀγνώστως ἀντέχεται, κατὰ τὴν ἄφθεγκτον λῆξιν γεγενημένος τῆς ὑπὲρ νόησιν παμμακαρίστου σιγῆς· ἣν δηλῶσαι παντελῶς οὐ δύναται λόγος ἢ νόησις· ἀλλὰ μόνη κατὰ μέθεξιν ἡ πεῖρα, τῶν ἀξιωθέντων τῆς ὑπὲρ νόησιν ἀπολαύσεως· ἧς σημεῖόν ἐστιν εὔγνωστόν τε καὶ πᾶσι κατάδηλον, ἡ κατὰ διάθεσιν πρὸς τὸν αἰῶνα τοῦτον παντελὴς ἀναισθησία τῆς ψυχῆς καὶ διάστασις.

vim omnem mentis excedentem perceperunt. Ejus signum est, propensioris in sæculum hoc animi

Ἐντεῦθεν εἰδὼς μηδὲν λόγου κατὰ φύσιν εἶναι τοῖς λογικοῖς οἰκειότερον, μήτε μὴν τοῖς περὶ αὐτὸν τριβῆς καὶ συνέσεως τοῖς φιλοθέοις πρὸς εὐδοξίαν ἁρμοδιώτερον· φημὶ δὲ λόγον, οὐ τὸν ἐκ τέχνης ἐν προφορᾷ κατ' εὐγλωττίαν πρὸς ἀκοῆς ἡδονὴν κομψῶς B γεγοητευμένον, ὃν ἀσκεῖσθαι καὶ μοχθηροὶ δύναντ' ἂν ἄνδρες ἐπιτηδεύοντες· ἀλλ' ὃν ἡ φύσις οὐσιωδῶς, καὶ δίχα μαθήσεως κατὰ διάθεσιν ἔχει κρυπτόμενον, πρός τε τὴν ἄπταιστον τῶν ὄντων διάσκεψιν, καὶ τῆς ἐν λόγοις ἀληθείας διάληψιν· ὃν καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἅγιον καλῶς ταῖς ἀρεταῖς διαπλασθέντα, πρὸς συμβίωσιν πέφυκεν ἄγεσθαι, καὶ θεῖον ἄγαλμα τῆς καθ' ὁμοίωσιν ὡραιότητος αὐτὸν κατασκευάζειν· μηδενὶ τῶν προσόντων φυσικῶς τῇ θεότητι κατὰ τὴν χάριν λειπόμενον. Ὄργανον γάρ ἐστιν ὅλην ἐπιστημόνως συλλεγόμενον τὴν νοητῶς ἐν τοῖς οὖσι ἀπαστράπτουσαν τῆς θείας ἀγαθότητος ἔμφασιν· δι' ἧς ἐμβατεύων τῇ τῶν ὄντων μεγαλουργίᾳ, πρὸς τὴν γενέτιν φέρει τε καὶ φέρεται τῶν ὄντων αἰτίαν· C τοὺς αὐτῷ δι' ὅλου ποιώσαντας τὴν ὅλην ὁρμὴν τῆς ἐνούσης αὐτοῖς κατὰ φύσιν ἐφέσεως, μηδενὶ τῶν μετὰ τὴν αἰτίαν παντελῶς κρατουμένους. Ὃν ἡμεῖς περιέποντες, πάντων παρὰ φύσιν δουλούμενοι· πασῶν δὲ τῶν θείων ἀναδεικνύμεθα πράκτορες ἀρετῶν, παντὶ δηλονότι καλῷ τὸ κατὰ τὴν ὕλην αἶσχος τῆς ψυχῆς, πρὸς κάλλος πνευματικὸν ἀποξέοντες. Ἔνθα γὰρ λόγος κρατεῖ, τὸ κατ' αἴσθησιν πέφυκεν ἀπογίνεσθαι κράτος, ἐν ᾧ τῆς ἁμαρτίας πέφυρταί πως ἡ δύναμις, πρὸς οἶκτον τῆς συγγενοῦς καθ' ὑπόστασιν σαρκὸς τὴν ψυχὴν δι' ἡδονῆς ὑποσύρουσα· καθ' ἣν ὡς ἔργον αὐτῇ φυσικὸν ἐγχειρήσασα τὴν ἐμπαθῆ καὶ καθ' ἡδονὴν τῆς σαρκὸς ἐπιμέλειαν, ἀπάγει τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, καὶ πείθεται τῆς ἀνυποστάτου κακίας αὐτὴν γενέσθαι δημιουργόν. Κακία γάρ ἐστι ψυχῆς D νοερᾶς, ἡ λήθη τῶν κατὰ φύσιν καλῶν, ἥτις ἐκ τῆς περὶ σάρκα τε καὶ κόσμον ἐμπαθοῦς, ἐπιγίνεται σχέσεως· ἣν ἀφανίζει στρατηγῶν ὁ λόγος, καὶ κατ' ἐπιστήμην πνευματικὴν, τήν τε τοῦ κόσμου καὶ τῆς σαρκὸς διερευνώμενος γένεσίν τε καὶ φύσιν, καὶ πρὸς τὴν συγγενῆ τῶν νοητῶν τὴν ψυχὴν χώραν ἐλαύνων, πρὸς ἣν ὁ νόμος τῆς ἁμαρτίας οὐδεμίαν ποιεῖται δύναμιν, οὐκ ἔχων καθάπερ γέφυραν πρὸς τὸν νοῦν διαβιβάζουσαν αὐτὸν ἔτι τὴν αἴσθησιν, διαλυθεῖσαν ἤδη πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ τὴν σχέσιν, καὶ τοῖς αἰσθητοῖς ἐναποῤῥιφεῖσαν θεάμασιν· ὧν διαβὰς τὴν σχέσιν καὶ τὴν φύσιν ὁ νοῦς, παντελῶς οὐκ αἰσθάνεται.

pontis instar ad mentem traducens, deficiat : cujus

jam ad animam dissoluta necessitudine, ac cum ille terrenis atque nativis spectaculis coerceatur, quorum mens, superata necessitudine atque indole, ne sensum quidem penitus admittit.

A Τοῦτο, καθάπερ ἔφην, εἰδὼς, δεῖν ᾠήθην ἑτέραν τινὰ τῷ παρόντι λόγῳ τῆσδε τῆς συγγραφῆς δοῦναι βοήθειαν, τὴν τῶν παρατεθέντων ἐν τοῖς μετωπίοις σχολίων γραφήν· αὐτόν τε πρὸς κάλλος συμπληροῦσαν τὸν λόγον· καὶ τοῖς ἐντευξομένοις, ἡδυτέραν τῶν ἐν τοῖς νοήμασι παρεχομένην ἑστίασιν· καὶ πάσης ἁπλῶς γινομένην τῆς ἐμφερομένης τῇ συγγραφῇ διανοίας, ἀσφάλειαν. Μετὰ γὰρ ἔκδοσιν ἀναγνοὺς τὴν ὅλην πραγματείαν, εὑρών τέ τινας μὲν τόπους δεομένους σαφηνείας· τινὰς δὲ, προσθήκης καὶ διανοίας· καὶ ἄλλους μετρίας τινὸς ἐπὶ τῷ κειμένῳ κατὰ τὴν ἔκδοσιν ἐπενθυμήσεως· ταύτην ἐποιησάμην τὴν τῶν σχολίων γραφὴν, ἁρμόσας ἑκάστῳ τόπῳ τὸ προσῆκον ἐνθύμημα. Διὸ παρακαλῶ πάντας τοὺς ἐντευξομένους, ἢ καὶ μεταγράψοντας, καὶ τὴν τῶν B σχολίων ἔξωθεν ἀναγνῶναι καὶ παραθέσθαι γραφὴν, κατὰ τὴν ἑκάστῳ σημείωσιν· ἵνα ἄρτιος ᾖ κατὰ πάντα τρόπον ὁ λόγος, μηδενὶ παρημελημένῳ παντελῶς κολοβούμενος.

14 Hoc itaque, uti dicebam, perspecto, operæ pretium duxi, ut præsenti lucubrationi aliam quamdam commentationem scholiorum subsequentium adjumento darem: quæ nimirum ejus compleret decorem sensisque ac sententiis dulcius lectoribus epulum præberet, atque omnino quidquid in ea sensus est ac intelligentiæ, tuto aperiret. Quam enim edideram tota perlecta scriptione, ac cum loci occurrissent, tum qui majori elucidatione egerent, tum quibus addendum aliquid, atque ad sensum opportunum foret, tum denique quibus textus ipsaque editio secundis tantisper enthymematis cumulanda esset, hanc scholiorum sive adnotationum lucubratiunculam ita scripsi, ut cuique loco, quod illi enthymema animadversioque quadraret, aptaverim. Obsecro igitur *, quisquis lecturus est aut transcripturus, ut et scholia foris apposita legat, aliaque aliis, prout singulis locis adnotata sunt, componat; quo omni modo doctrina perfecta constet, quamque, nullo neglecto ad integritatem, nihil quidquam deficiat.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Τὴν σάρκα φησὶν διὰ τῶν φαινομένων ἠθῶν εἶναι δεκτικὴν τῆς κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς διαθέσεως, ὄργανον πρὸς ἔμφασιν αὐτῇ τῇ ψυχῇ συνεζευγμένην.

β'. Τὴν αἴσθησιν λέγει παραπέμπουσαν τῷ νῷ τὴν τῶν ὁρατῶν φαντασίαν, πρὸς κατανόησιν τῶν ἐν τοῖς οὖσιν λόγων, ὡς ὄργανον τῆς τοῦ νοῦ πρὸς τὰ νοητὰ διαβάσεως. C

γ'. Τῆς ἀγάπης ἴδιόν φησι τῶν κατ' αὐτὴν ζώντων μίαν ἐνδεῖξαι γνώμην.

δ'. Ὅτι τῶν ὄντων διαβὰς τὴν οὐσίαν ὁ νοῦς, ἀνόητος γίνεται Θεῷ προσβάλλων ὑπὲρ πᾶσαν ὄντι καὶ οὐσίαν καὶ γνῶσιν καὶ νόησιν.

ε'. Ὅτι πρὸς διαθέσεις ψυχῶν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος ἐν τοῖς δεχομένοις αὐτὸν ποιεῖται τὴν τῶν χαρισμάτων διαφοράν.

ς'. Ὅτι κατὰ διάνοιαν ὡς ὑπὲρ παρουσῶν τῶν ὑλῶν τοὺς ἀφανεῖς ἡμῖν συμπλέκονται πολέμους οἱ δαίμονες.

ζ'. Ὅτι διὰ τὴν ἡδονήν φησι ἀγαπῶμεν τὰ πάθη· D καὶ διὰ τὴν ὀδύνην τὴν ἀρετὴν ἀποφεύγομεν.

η'. Ὅτι καθάπερ ὁ λόγος κρατῶν τῶν παθῶν ἀρετῆς ὄργανον ποιεῖται τὰς αἰσθήσεις, οὕτω καὶ τὰ πάθη κρατοῦντα τοῦ λόγου, μορφοῦσιν τὰς αἰσθήσεις πρὸς ἁμαρτίαν.

θ'. Τῶν αἰσθητῶν δηλονότι.

ι'. Ὅτι καθ' ἕξιν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς πρὸς τὰ ὄντα φυσικῆς σχέσεως ἑνωθεῖσα τῷ Θεῷ ἡ ψυχὴ, τὴν περὶ τὸ καλὸν παγιότητα λαμβάνει ἀμετακίνητον.

SCHOLIA.

1. Carnem dicit per habitus in ea conspicuos affectionis animi, qua virtute bitet, capacem esse, ei scilicet copulatam velut organum ad illius manifestationem.

2. Sensum dicit, qui rerum oculis subjectarum cogitatione perceptam notitiam ad mentem transmittat, quibus illa rationes in rebus exsistentes intelligat, ut qui organum ascensionis mentis ad intellectilia exsistat.

3. Charitatis proprium esse dicit, ut eorum, qui ex ejus vivunt rationibus, animum unum ac voluntatem efficiat.

4. Superata mens rerum essentia, sine cogitatu intelligentiaque efficitur, Deum attingens ac considerans, qui essentia omni et scientia et cogitatu seu intellectu superior exsistat.

5. Divinus sermo atque doctrina, pro animorum alia aliaque dispositione, in his qui suscipiunt, donorum differentiam efficit.

6. Dæmones, velut terrenis rebus præsentibus, invisibiles nobis animo congressus movent.

7. Ait nos voluptatis ergo vitia amare, virtutem autem, doloris ac molestiæ causa respuere.

8. Sicuti ratio, affectuum domina ac vitiorum, virtutis organum sensus efficit: sic et eadem, dominando rationi, ad peccatum sensus imbuunt.

9. Candidarum rerum; earum nimirum quæ in sensum cadunt.

10. Anima, naturali ad res affectione ac necessitudine jam liberata, quæ secundum habitum Deo sit copulata, immobilem in bono firmitatem nanciscitur.

* Nota Maximi obtestationem perscribendorum ejus Scholiorum ac legendorum una cum Quæst.

11. Res vocat, rerum essentias; quæ res apparent, eas scilicet fluxiones ac defluxiones, quas qualis ac quanti ratio asciscit: circa quas peccati artifex sensuum finxio consistit.

12. Homo, Dei ac terrenorum medius, quod in Deum ut auctorem finemque sui moveri non studuit, sed ad terrena, merito, proclivitate nutuque in terrena terrenus effectus, Deum ignoravit.

13. Compositam notitiam vocavit, quod rerum sensilium sensuum opera experimentum habetur; ut quod per naturam, ortus ratione voluptatem habeat; interitus vero ratione, ærumnam.

14. Res, inquit, creatæ, qua in aspectum cadunt, spiritales rationes habent, ut ad mentem comparantur; vimque naturalem, ut comparantur ad sensum: quarum sensus ac notiones velut lignum in cordis medio (quod figurate paradisus intelligitur) exsistunt.

15. Nescit quis voluptatis dolorisque sensus experimentum, cum mente Deo devinctus, a corporea necessitudine affectioneque liber evaserit.

Photii operis censura.

Hasce divinus vir ac strenuus confessor solvere quæstiones allaborat. Est autem ejus oratio longe producta periodis, ac gaudens hyperbatis, invalescensque circumductionibus, nec proprietatis verborum admodum tenax. Ex quibus tota passim lucubratione et obscuritas decurrit et assequendi difficultas. Asperitatem deinde tumidioris dictionis, quantum ad compositionem desitionesque sua in oratione sectatus, **15** ne auditu quidem esse jucundus studet *. Verborum insuper translatio ad gratiam colligendam lectoremque pelliciendum haud satis floride composita est; sed simpliciter incurioseque assumitur. Idem præterea sui studiosos propemodum obtundit: adeo procul a littera et nota historia sive potius ab eo ipso quod erat quæsitum, ipsius solutiones recedunt. Tantum, si cui forte gratum anagogicis et contemplationibus (id est, spiritalibus sensis ac mysticis) animum versare, nusquam is sane reperiat his, aut magis varia, aut diligentius elaborata. Etenim cum superiorum colligit in quasdam quæstionum dictas sententias, tum adjicit, quæ ipsius diligentiæ nihilo his minorem, si non majorem, præferunt venustatem et solertiam. Ubique autem viri pietas, purusque ac sincerus in Christum amor elucet.

Quoniam bonus in te Dei afflatus fecit, ut me juberes, quæ notata haberem ex iis capitibus quæ mihi dubia proposita essent, scribere, et ad te mittere: quæ magis necessaria mihi visa sunt, primo ordine posui.

QUÆSTIO I.

Affectus, ipsine a se mali, an ab usu id illis acci-

A ια'. Ὄντα λέγει τὰς τῶν ὄντων οὐσίας· εἶναι δὲ δοκοῦντα τὰς κατὰ ποῖον καὶ πόσον ῥοάς τε καὶ ἀποῤῥοάς, περὶ ἃς ἡ τῶν αἰσθήσεων πλάσις συνέστηκεν τὴν ἁμαρτίαν δημιουργοῦσα.

ιβ'. Ὅτι μέσος ὢν Θεοῦ καὶ ὕλης ὁ ἄνθρωπος, τὸ πρὸς τὸν Θεὸν ὡς αἰτίαν καὶ τέλος τῆς οἰκείας γενέσεως μὴ κινεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὕλην, εἰκότως τὸν Θεὸν ἠγνόησε, τῇ πρὸς τὴν ὕλην ῥοπῇ τὸν νοῦν ἀπογεώσας.

ιγ'. Σύνθετον γνῶσιν εἶπεν, τὴν κατ' αἴσθησιν πεῖραν τῶν αἰσθητῶν, ὡς κατὰ φύσιν ἔχουσαν ἡδονὴν διὰ τὴν γένεσιν, καὶ πόνον διὰ τὴν φθοράν.

ιδ'. Κτίσις τῶν ὁρατῶν, φησιν, καὶ πρὸς τὸν νοῦν ἔχει λόγους πνευματικούς, καὶ φυσικὴν πρὸς αἴσθησιν δύναμιν· B ὧν τὰ νοήματα καθάπερ ξύλον ἐν μέσῳ τῆς καρδίας, παραδείσου τροπικῶς νοουμένης, ὑπάρχουσι.

ιε'. Ἀγνοεῖ τις τὴν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην τῆς αἰσθήσεως πεῖραν, ὅταν τῷ Θεῷ προσδήσει τὸν νοῦν, τῆς σωματικῆς ἐλεύθερος γενόμενος σχέσεως.

Ἐκ τῶν Φωτίου.

Τούτων τὰς λύσεις ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ καὶ γενναῖος ὁμολογητὴς ἀποδιδόναι ὑπέρχεται πόνον. Ἔστι δὲ τὴν φράσιν σχοινοτενὴς τε ταῖς περιόδοις, καὶ χαίρων ὑπερβατοῖς· ἐνακμάζων τε ταῖς περιβολαῖς, καὶ κυριολογεῖν οὐκ ἐσπουδασμένος· ἐξ ὧν αὐτοῦ C τῇ συγγραφῇ καὶ τὸ ἀσαφὲς καὶ δυσεπίκτητον [δυσεπισκόπητον] διατρέχει. Τῷ τραχεῖ δὲ τοῦ ὄγκου, ὅσα περὶ συνθήκην καὶ ἀναπαύσεις τὸν λόγον ὑποβάλλων, οὐδ' ἡδὺς εἶναι σπουδάζει τῇ ἀκοῇ. Μεταφορὰ αὐτῷ τῶν λέξεων οὐχ εἰς τὸ χάριεν καὶ γεγοητευμένον περιήνθισται, ἀλλ' οὕτως ἁπλῶς καὶ ἀπεριμερίμνως παραλαμβάνεται· ὁ δὲ ἐγγύς, καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν ἀποκναίει ἐσπουδακότας, πόῤῥω τοῦ γράμματος καὶ τῆς ἐγνωσμένης ἱστορίας ἢ μᾶλλον καὶ αὐτοῦ τοῦ ἠπορημένου αἱ λύσεις αὐτῷ περινοοῦνται· πλὴν εἴ τινι φίλον ἀναγωγαῖς καὶ θεωρίαις τὸν νοῦν ἀνελίσσειν, οὐκ ἂν ποικιλωτέραις οὐδ' ἐσπουδασμέναις μᾶλλον ἢ ταύταις περιτύχοι. Συλλέγει μὲν γὰρ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ εἰς ἔνια τῶν ἠπορημένων εἰρημένα· συνάπτει δὲ καὶ τῆς οἴκοθεν φιλοπονίας D οὐδὲν ἔλαττον, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον, τὸ γλαφυρόν τε καὶ περινενοημένον προβεβλημένα. Πανταχοῦ δὲ τὸ εὐσεβὲς αὐτοῦ, καὶ τοῦ εἰς Χριστὸν πόθου τὸ καθαρὸν καὶ γνήσιον διαλάμπει.

Ἐπειδὴ ἠγάθυνέ σε ὁ Θεός, κελεῦσαί μοι ἅπερ εἶχον σεσημειωμένα τῶν ἀπορουμένων μοι κεφαλαίων γράψαι, καὶ πέμψαι σοι, τὰ ἀναγκαιότερά μοι φανέντα προέταξα.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α'.

Τὰ πάθη αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ κακά, ἢ παρὰ τὴν

* Epistolarum tamen et capitum stylus facilis, ipso Photio teste.

χρῆσιν καλά; Λέγω δὲ ἡδονὴν καὶ λύπην, ἐπιθυμίαν καὶ φόβον, καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα.

Ἀπόκρισις.

Τὰ πάθη αὐτὰ, ὥσπερ καὶ τὰ λοιπὰ, τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων προηγουμένως οὐ συνεκτίσθη· ἐπεὶ καὶ εἰς τὸν ὅρον ἂν συνετέλουν τῆς φύσεως. Λέγω δὲ, παρὰ τοῦ Νυσσαέως μεγάλου Γρηγορίου μαθὼν, ὅτι διὰ τὴν τῆς τελειότητος ἔκπτωσιν, ἐπεισήχθη αὐτὰ τῷ ἀλογωτέρῳ μέρει προσφυέντα τῆς φύσεως· δι' ὧν, ἀντὶ τῆς θείας καὶ μακαρίας εἰκόνος, εὐθὺς ἅμα τῇ παραβάσει διαφανὴς καὶ ἐπίδηλος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γέγονεν, ἡ τῶν ἀλόγων ζώων ὁμοίωσις. Ἔδει γὰρ τῆς ἀξίας τοῦ λόγου καλυφθείσης, ὑφ' ὧν γνωμικῶς ἐπεσπάσατο τῆς ἀλογίας γνωρισμάτων, ἐνδίκως τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων κολάζεσθαι· σοφῶς εἰς συναίσθησιν τῆς λογικῆς μεγαλονοίας ἐλθεῖν οἰκονομοῦντος τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον.

Πλὴν καλὰ γίνεται καὶ τὰ πάθη ἐν τοῖς σπουδαίοις· ὁπηνίκα σοφῶς αὐτὰ τῶν σωματικῶν ἀποστήσαντες, πρὸς τὴν τῶν οὐρανίων μεταχειρίζονται κτῆσιν· οἷον, τὴν ἐπιθυμίαν, τῆς νοερᾶς τῶν θείων ἐφέσεως ὀρεκτικὴν (1) ἐργάζονται κίνησιν· τὴν ἡδονὴν δὲ, τῆς ἐπὶ τοῖς θείοις χαρίσμασι τοῦ νοῦ θελητικῆς ἐνεργείας εὐφροσύνην ἀπήμονα· τὸν δὲ φόβον, τῆς μελλούσης ἐπὶ πλημμελήμασι τιμωρίας προφυλακτικὴν ἐπιμέλειαν· τὴν δὲ λύπην, διορθωτικὴν ἐπὶ παρόντι κακῷ μεταμέλειαν. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, κατὰ τοὺς σοφοὺς τῶν ἰατρῶν, σώματι φθαρτικοῦ θηρὸς τῆς ἐχίδνης τὴν οὖσαν ἢ μελετωμένην ἀφαιρουμένους λώβωσιν, τοῖς πάθεσιν τούτοις πρὸς ἀναίρεσιν χρώμενοι παρούσης κακίας ἢ προσδοκωμένης, καὶ κτῆσιν καὶ φυλακὴν ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως. Καλὰ οὖν, ὡς ἔφην, ταῦτα τυγχάνει διὰ τὴν χρῆσιν, ἐν τοῖς πᾶν νόημα αἰχμαλωτίζουσιν εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ.

Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ Θεοῦ τι τούτων εἴρηται τῇ Γραφῇ, ἢ ἐφ' ἁγίων· (2) ἐπὶ μὲν Θεοῦ, δι' ἡμᾶς, καὶ ὡς ἡμῖν προσφυῶς διὰ τῶν ἡμετέρων παθῶν τὰς σωστικὰς ἡμῶν καὶ ἀγαθουργοὺς τῆς προνοίας προόδους ἐμφαινούσης, (3) ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων, ὡς οὐκ ἄλλως δυναμένων τὰς περὶ Θεὸν νοερὰς αὐτῶν σχέσεις καὶ διαθέσεις διὰ φωνῆς προενέγκαι σωματικῆς, χωρὶς τῶν ἐγνωσμένων τῇ φύσει παθῶν.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Πῶς καὶ πότε καλὰ ταῦτα τὰ πάθη γίνεται.

β'. Ὅτι τοὺς διαφόρους περὶ ἡμᾶς τῆς Προνοίας τρόπους τοῖς ἡμῖν ἐγνωσμένοις πάθεσιν ἡ Γραφὴ ἐκπλάττει.

γ'. Ὅτι τὴν περὶ Θεὸν ποιὰν σχέσιν τῶν ἁγίων τοῖς ὀνόμασι τούτοις ἡ Γραφὴ διασημαίνει.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Β'.

**Εἰ πάντα τὰ εἴδη τὰ συμπληροῦντα τὸν κό-*

A *dit ? puta, voluptas et mœror, cupiditas et timor, et quæ sunt his connectanea ?*

Responsio.

Affectus isti, ut, et reliqui, non primario cum hominibus fuerunt conditi. Alioqui etiam conferrent ad naturæ definitionem. Dico vero, quod magno Gregorio Nysseno auctore didici, quod homo a perfectione prolapsus sit, subinductos hosce affectus, in ea enatos naturæ parte, quæ a ratione remotior est : quibus, divinæ beatæque imaginis loco, statim a prævaricatione, brutarum animantium similitudo conspicua ac manifesta in homine exstitit. Par enim erat, ut rationis obruta dignitate ac obscurata, iis juste humanum genus puniretur, quas sibi sponte ac voluntate irrationalitatis notas
B asciverat : sapienti dispensatione agente Deo, ut hinc homo eruditus, ad rationalis magnificentiæ sensum emergeret.

Cæterum affectus etiam iis bono cedunt, qui studiosi ac virtutis cultores sunt : tunc nimirum, cum sapienti consilio a terrenis avocantes, in hoc assumunt, ut cœlestia consequantur. Exempli causa, cupiditatem, intelligentis animi divina appetentis motum efficiunt : voluptatem, voluntatis animi pro divinis **16** charismatibus jucunditatem innoxiam: metum, sedulam futuri delictorum merito supplicii cavendi curam : tristitiam atque mœrorem, qua præsens malum emendandum sit, pœnitentiam. Et, ut summa dicam, peritorum medicorum more, qui
C viperæ feræ noxiæ corpori intoxicatam neglectu auferunt labem : hisce illi affectibus utuntur, ut vel præsens, vel quod futurum exspectatur, malum auferant ; virtutemque ac scientiam, qua acquirant, qua partam custodiant. Boni igitur sunt, uti dicebam, hice affectus, pro usus ratione, in eis nimirum qui sensum omnem ac cogitatum in Christi obedientiam captivant.

Quod si etiam horum aliquid in Scriptura de Deo aut sanctis dictum est : ita quidem in Deo, quod nostri causa, et ut nobis conveniens est ac ex natura, ex nostris affectibus, salutares nobis ac beneficos providentiæ processus significet : in sanctis autem, quod non aliter, eorum de Deo intelligentis animi affectiones habitusque corporea proferre
D voce possimus, quam ut notis natura affectibus utamur.

SCHOLIA.

1. Quomodo ac quando, hice affectus boni ac honesti fiant.

2. Diversos in rem nostram Providentiæ modos divina Scriptura affectuum nobis cognitorum nominibus effingit.

3. Scriptura, sanctorum in Deum affectum talem ac habitum his nominibus significat.

QUÆSTIO II.

Siquidem species omnes, quæ mundum complent,

*Ex Regio cod. emendato ex duplici Seguierano et Dufrenii. Scholia ex Segnier.

sex dierum spatio condidit mundi Opifex, quidnam postea Pater operatur? Ait enim Dominus « Pater meus usque modo operatur, et ego operor [8]. » *Nunquid specierum semel productarum conservationem dicit ?*

σμιον, ἐν ταῖς ἓξ ἡμέραις ὁ Δημιουργὸς ἐποίησεν, τί μετὰ ταῦτα ὁ Πατὴρ ἐργάζεται; Ἔφη γὰρ ὁ Κύριος· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Μή τι ἄρα τῶν ἅπαξ γεγονότων εἰδῶν συντήρησιν λέγει;

Responsio.

Qui creatarum rerum rationes, universasque rerum essentias, Deus semel, ut novit ipse, compleverit, usque modo operatur; non ea duntaxat ratione quod hæc in rerum natura conservet; sed quod etiam partes, quæ eis potentia insunt, in actu condat, producatque ac exsistentia donatas confoveat. Ad hæc etiam, quod Providentia, ad universalium similitudinem particularia excolat, donec universaliori naturæ rationi substantiæ **17** utentis ratione (quo motu particularia in beatitudinem feruntur) unita voluntatis appetitione inter se ac cum universo consona, parique motu incitata effecerit: adeo ut ad voluntatis sententiam ac propositum animi quod spectat, ab universalibus nihil particularia differant: sed una eademque in universis ratio intelligatur, nihil eorum, de quibus æqualiter prædicatur, modis divisa: atque in eum modum universorum reipsa actuque gratiam deificationis ostenderit: ob quam Deus ac Verbum factus homo, ait: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor:* Pater quidem pro bona complacens voluntate: Filius autem, ipse operans: sancto denique Spiritu, substantialiter tum Patris in omnibus bonam complente voluntatem, tum Filii ipsam operationem; ut per omnia et in omnibus unus sit in Trinitate Deus, qui certa pro modulo ratione in singulis per gratiam dignis, inque universis intelligatur; uti fere in toto ac singulis membris corporis citra diminutionem naturaliter anima exsistit.

Ἀπόκρισις.

Τοὺς μὲν πρώτους τῶν γεγονότων λόγους Θεὸς, καὶ τὰς καθ' ὅλου τῶν ὄντων οὐσίας ἅπαξ, ὡς οἶδεν αὐτὸς, συμπληρώσας, ἕως ἔτι ἐργάζεται, οὐ μόνον τὴν τούτων αὐτῶν πρὸς τὸ (1) εἶναι συντήρησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν κατ' ἐνέργειαν τῶν ἐν αὐτοῖς δυνάμει μερῶν δημιουργίαν, πρόοδόν τε καὶ σύστασιν· (2) ἔτι μὴν καὶ τὴν διὰ τῆς προνοίας πρὸς τὰ καθ' ὅλου τῶν μερικῶν ἐξομοίωσιν· ἕως ἂν τῷ κατὰ φύσιν γενικωτέρῳ λόγῳ τῆς λογικῆς οὐσίας, διὰ τῆς πρὸς τὸ εὖ εἶναι κινήσεως τῶν μερικῶν, τὴν αὐθαίρετον ἑνώσας ὁρμὴν, ποιήσειεν ἀλλήλοις τε καὶ τῷ ὅλῳ σύμφωνα καὶ ταὐτοκίνητα, μὴ ἐχόντων τὴν γνωμικὴν πρὸς τὰ καθ' ὅλου τῶν ἐπὶ μέρους διαφοράν· ἀλλ' εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ἐφ' ὅλων θεωρηθήσεται λόγος, μὴ διαιρούμενος τοῖς τῶν καθ' ὧν (3) ἴσως κατηγορεῖται τρόποις· καὶ οὕτως ἐνεργουμένην τὴν ἐκθεωτικὴν τῶν ὅλων ἐπιδείξηται χάριν· δι' ἣν γενόμενος ἄνθρωπος ὁ Θεὸς καὶ Λόγος φησίν· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*· ὁ μὲν, εὐδοκῶν· ὁ δὲ, αὐτουργῶν, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐσιωδῶς τήν τε τοῦ Πατρὸς ἐπὶ πᾶσιν εὐδοκίαν καὶ τὴν αὐτουργίαν τοῦ Υἱοῦ συμπληροῦντος, ἵνα γένηται διὰ πάντων καὶ ἐν πᾶσι εἷς ὁ ἐν Τριάδι Θεὸς, ἀναλόγως ἑκάστῳ κατὰ χάριν τῶν ἀξιουμένων, καὶ ὅλοις ἐνθεωρούμενος, ὡς ὅλῳ καὶ ἑκάστῳ μέλει τοῦ σώματος δίχα μειώσεως ἐνυπάρχει φυσικῶς ἡ ψυχή.

SCHOLIA.

1. In materia: hoc est, universarum rerum substantia, potentia exsistunt, quæ sigillatim ex materia fiunt singularia; quorum, ait, ortum Deus palam operatur.

2. Singularium cum universalibus assimilationem dicit, omnium hominum secundum unam animorum agitationem cum naturæ ratione unionem; quam Deus per providentiam efficit, ut sit omnium, sicut una natura, sic et animi sententia, cunctis cum Deo ac inter se Spiritus munere copulatis.

3. Quod dicit, ἴσως, pro eo est ac dicat, ὁμοίως, id est, *similiter*.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ἐν τῇ ὕλῃ· τουτέστι, τῇ καθόλου τῶν ὄντων οὐσίᾳ δυνάμει τυγχάνουσι, τὰ κατὰ μέρος ἐκ τῆς ὕλης γινόμενα μερικὰ, ὧν τὴν γένεσίν φησιν ὁ Θεὸς προδήλως ἐργάζεται.

β'. Τὴν πρὸς τὰ καθόλου τῶν μερικῶν ἐξομοίωσιν λέγει, τὴν πάντων τῶν ἀνθρώπων κατὰ μίαν τῆς γνώμης κίνησιν πρὸς τὸν λόγον τῆς φύσεως ἕνωσιν, ἣν ἐργάζεται διὰ τῆς προνοίας ὁ Θεὸς, ἵνα γένηται πάντων ὥσπερ μία φύσις, οὕτω καὶ γνώμη, πάντων Θεῷ τε καὶ ἀλλήλοις συναφθέντων διὰ τοῦ Πνεύματος.

γ'. Fr. Τὸ ἴσως, ἀνθ' ὁμοίως.

QUÆSTIO III.

Quisnam est juxta Evangelium, qui in civitate amphoram aquæ bajulat, cui obviam fiunt missi a Christo discipuli, ac quem sequi jubentur [9] *? Quis etiam paterfamilias, et quare ab evangelistis nomen reticetur ? quod item cœnaculum grande stratum, in quo tremendum divinæ cœnæ peragitur mysterium* [10].

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Γ'.

Τίς ἐστι κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ὁ ἐν πόλει τὸ κεράμιον βαστάζων τοῦ ὕδατος, ᾧ οἱ ὑπὸ Χριστοῦ πεμπόμενοι μαθηταὶ ἀπαντῶσι, καὶ κελεύονται ἀκολουθεῖν; Τίς τε ὁ οἰκοδεσπότης; πῶς τοῖς [Fr. καὶ διὰ τί παρὰ τοῖς] *εὐαγγελισταῖς σιωπᾶται τὸ ὄνομα; καὶ τί τὸ ἀνώγεων τὸ μέγα καὶ ἐστρωμένον, ἐν ᾧ τὸ φρικτὸν τοῦ θείου δείπνου τελεῖται μυστήριον;*

[8] Joan. v, 17. [9] Marc. xiv, 13. [10] Luc. xxii, 10.

Ἀπόκρισις.

Ἡ Γραφὴ παρεσιώπησε τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα, πρὸς ὃν ἀπέστειλεν ὁ Σωτὴρ τοὺς δύο μαθητὰς εἰς τὴν τοῦ Πάσχα παρασκευήν· ἀλλὰ καὶ τῆς πόλεως εἰς ἣν ἀπεστάλησαν. Ὅθεν κατὰ πρώτην ἐπιβολὴν, ὑπονοῶ τοῦτον δηλοῦσθαι διὰ τῆς πόλεως τὸν αἰσθητὸν κόσμον· τὸν ἄνθρωπον δὲ, τὴν καθόλου φύσιν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς ἣν ἀποστέλλονται ὡς μαθηταὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου, καὶ πρόδρομοι τῆς αὐτοῦ πρὸς τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων μυστικῆς εὐωχίας ἑτοιμασταὶ, ὁ τῆς πρώτης διαθήκης νόμος, καὶ ὁ τῆς καινῆς· ὁ μὲν, διὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας παντὸς μολυσμοῦ τὴν φύσιν ἀποκαθαίρων· ὁ δὲ, διὰ τῆς θεωρητικῆς μυσταγωγίας, ἀπὸ τῶν σωματικῶν πρὸς τὰ συγγενῆ τῶν νοητῶν θεάματα τὸν νοῦν γνωστικῶς ἀναβιβάζων· καὶ τούτου τεκμήριον, τὸ τοὺς πεμφθέντας μαθητὰς εἶναι Πέτρον καὶ Ἰωάννην. Ἔστι γὰρ ὁ μὲν Πέτρος, πράξεως, ὁ δὲ Ἰωάννης, θεωρίας σύμβολον.

Διὸ προσφόρως ὑπαντᾷ πρῶτος αὐτοῖς ὁ τὸ κεράμιον βαστάζων τοῦ ὕδατος· σημαίνων δι' αὐτοῦ πάντας τοὺς κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν τοῖς ὤμοις τῶν ἀρετῶν, ὡς ἐν κεραμίῳ τῇ νεκρώσει τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν τοῦ σώματος, φρουρουμένην βαστάζοντας τὴν διὰ τῆς πίστεως τῶν μολυσμῶν αὐτοὺς ἐκκαθαίρουσαν χάριν τοῦ Πνεύματος. Εἶτα μετὰ τοῦτον δεύτερος, ὁ τὸ ἀνώγεων ἐστρωμένον δεικνὺς οἰκοδεσπότης· διδάσκων ὡσαύτως δι' αὐτοῦ, πάντας τοὺς κατὰ θεωρίαν τὸ ὕψος τῆς ἑαυτῶν καθαρᾶς καὶ μεγαλοφυοῦς διανοίας, ὥσπερ ἀνώγεων πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ μεγάλου Λόγου θεοπρεπῶς, γνωστικοῖς νοήμασί τε καὶ δόγμασι καταστρώσαντας. Ἡ δὲ οἰκία ἐστὶν ἡ κατ' εὐσέβειαν ἕξις· πρὸς ἣν μὲν πρακτικὸς ὁδεύει νοῦς τὴν ἀρετὴν διέπων· δεσπόζει δὲ ταύτης, ὡς ἰδίαν φύσει λοιπὸν κτησάμενος, ὁ τῷ θείῳ φωτὶ τῆς μυστικῆς γνώσεως καταλαμπόμενος νοῦς· καὶ διὰ τοῦτο σὺν τῷ πρακτικῷ, τῆς ὑπερφυοῦς τοῦ Σωτῆρος Λόγου παρουσίας τε καὶ εὐωχίας ἀξιούμενος.

Εἷς μὲν οὖν ὁ ἄνθρωπος εἴρηται, καὶ δύο· εἴπερ ὁ μὲν, κεράμιον βαστάζων γέγραπται, ὁ δὲ, οἰκοδεσπότης ἀναγορεύεται. Εἷς μὲν, ὡς ἔφην, τυχὸν, διὰ τὴν μίαν φύσιν· δύο δὲ, διὰ τὸ ταύτην τὴν φύσιν τοῖς πρακτικοῖς κατ' εὐσέβειαν διῃρῆσθαι, καὶ θεωρητικοῖς· οὓς πάλιν διὰ τοῦ πνεύματος μιγνὺς ὁ λόγος, ἕνα καλεῖ τε καὶ ποιεῖ.

Εἰ δὲ καὶ εἰς τὸν καθέκαστον ἄνθρωπον θέλοι τις τὰ εἰρημένα θεωρῆσαι, τῆς ἀληθείας οὐκ ἐκβέβηκε. Πόλις γάρ ἐστιν ἡ τοῦ καθέκαστον ψυχὴ, εἰς ἣν διαπαντὸς ἀποστέλλονται ὡς μαθηταὶ τοῦ Λόγου καὶ Θεοῦ, οἱ περὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως λόγοι. Ὁ δὲ τὸ κεράμιον βαστάζων τοῦ ὕδατός ἐστιν ὁ ἀνέχων τοῖς ὤμοις τῆς ἐγκρατείας ἀκαθαίρετον τὴν ἐν βαπτίσματι δοθεῖσαν χάριν τῆς πίστεως καρτερικὸς τρόπος τε καὶ λογισμός. Ἡ δὲ οἰκία ἐστὶν ἡ ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων, ὥσπερ λίθων στεῤῥῶν τε καὶ ἀνδρικῶν ἠθῶν τε καὶ λογισμῶν οἰκοδομηθεῖσα κατάστασίς τε

[11] Matth. xxvi, 18.

A

Responsio.

Reticuit Scriptura hominis nomen, ad quem Salvator binos misit discipulos, ut Pascha pararent: neque id solum, sed et civitatis, ad quam missi fuerunt. Unde secundum eum intellectum qui primus animo cogitanti occurrit, per civitatem, mundum istum sensibus objectum designari existimo: per hominem vero, universam hominum naturam, ad quam ut Dei ac Verbi discipuli, ejusque **18** mysticum hominum genere convivii prævii instructores mittuntur, prioris testamenti lex, ac novi: quarum altera, per eam philosophiæ partem quæ in actione versatur, ab omni naturam inquinamento emundat; altera per altiorem contemplationis doctrinam, a rebus corporeis ad cognata intellectilium specta- B cula objectaque, scientiæ luminibus mentem provehit. Hujusque rei indicium est, quod missi discipuli Petrus sint et Joannes: quorum ille, actionis; iste, contemplationis typum gerit.

Idcirco congrue apteque, amphoram aquæ bajulans eis primus occurrit, sui figura omnes significans, qui per philosophiam actioni studentem, velut in amphora, in mortificatione membrorum corporis, quæ sunt super terram, inclusam tutamque Spiritus gratiam, a sordibus per fidem emundantem, virtutis lacertis bajulant. Tum post eum, qui cœnaculum stratum ostendit, paterfamilias, a se itidem illos omnes designans, qui per contemplationem, mentis suæ puræ ac magnificæ, cœnaculi in morem, C quo magnum Dei Verbum ut Deum decet suscipiatur, scientiæ notionibus dogmatisque celsum constraverint verticem. Domus denique, pietatis habitus est: ad quam actioni studens animus, colendo virtutem, iter contendit: patris vero familias jure illi animus dominatur, ut qui suam natura jam possideat, divina mysticæ scientiæ luce præfulgens; eamque ob rem cum eo qui actioni studet, eximia Servatoris Verbi præsentia ac convivio beatur.

Unus quidem homo dictus est, itemque duo: siquidem scriptum est alterum amphoram aquæ bajulare; alter, paterfamilias palam nuncupatur. Unus quidem fortean, uti monui, ob naturæ unitatem: duo autem, quod hæc natura, piorum classe divisa sit, eorum qui actioni student, et qui con- D templationi: quos rursus per spiritum Scriptura miscens [11], unum tum appellat tum facit.

Quod si etiam in singulos dicta homines hæc quispiam velit contemplari, a veritate nihil erraverit: est enim uniuscujusque hominis anima civitas, ad quam, ut Verbi Deique discipuli jugiter mittuntur, virtutis ac scientiæ rationes seu sermones. Qui autem amphoram aquæ bajulat, fortis morum contemperatio est atque ratio, concessam in baptismo fidei gratiam, continentiæ lacertis inviolabilem sustentans. Domus autem, qui ex variis **19** diversisque velut lapidibus, et robustis fortibusque moribus ac rationibus, virtutum status habitusque exædificatur.

Cœnaculum, lata mens et spatiosa, scientiæque comparata capacitas, divinis mysticorum ac arcanorum dogmatum perornata spectaculis. Paterfamilias, mens splendidis virtutis ædibus, sublimique scientiæ pulchritudine ac magnitudine dilatata, ad quam, cum discipulis suis, hoc est, primis ac spiritalibus de natura atque tempore notionibus, adveniens Verbum, sui copiam facit. Vere enim Pascha, Verbi ad humanam mentem transitus est; quo nempe cunctis iis qui digni sint, bonorum suorum commercio, mystice Deus Verbum adveniens plenitudinem largitur.

A καὶ ἕξις τῶν ἀρετῶν. Τὸ δὲ ἀνώγεων, ἡ πλατεῖα καὶ εὐρύχωρός ἐστι διάνοιά τε καὶ ἐπιτηδειότης τῆς γνώσεως, θείοις μυστικῶν τε καὶ ἀποῤῥήτων δογμάτων κατακοσμηθεῖσα θεάμασιν. Ὁ δὲ οἰκοδεσπότης ἐστὶν ὁ νοῦς, ὁ τῷ λαμπρῷ τῆς κατ' ἀρετὴν οἰκίας, καὶ τῷ ὕψει, κάλλει τε καὶ μεγέθει τῆς γνώσεως ἐμπλατυνόμενος· πρὸς ὃν μετὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν, τουτέστι τῶν περὶ φύσεως καὶ χρόνου πρώτων καὶ πνευματικῶν νοημάτων, ἐνδημῶν ὁ Λόγος, ἑαυτὸν μεταδίδωσι. Πάσχα γὰρ ἀληθῶς ἐστιν ἡ πρὸς τὸν ἀνθρώπινον νοῦν τοῦ Λόγου διάβασις, καθ' ἣν τὸ πλῆρες ἅπασι χαρίζεται τοῖς ἀξίοις διὰ τῆς τῶν οἰκείων ἀγαθῶν μετοχῆς, παραγενόμενος μυστικῶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος.

SCHOLIUM.

In quibus scilicet occultus proditur. Ex iis enim quæ sunt, eorum Creatorem cognoscimus, qui vere eorum rationes exsistat, quæ condita sunt. Tempus vero et naturam vocat, quæ sub tempore ac natura comprehenduntur; ac quibus subest, quidquid conditum est, sive ejusmodi sit ut sola mente intelligatur, sive etiam sensu percipiatur : cum quibus Deus Verbum ad eos qui sint digni advenit. Ex his enim quæ sunt circa ipsum cognoscitur, totumque sese impartit, pro cujusque captu atque merito conformis factus. Spiritales de tempore atque natura notiones vocat, eorum rationes nosse, excessu a materia et forma, id est, a carne et mundo; ejus causa, qui propter nos illa factus est.

B

ΣΧΟΛΙΟΝ.

Ἐν οἷς κρυπτόμενος φαίνεται. Ἐκ γὰρ τῶν ὄντων, τὸν τῶν ὄντων γινώσκομεν Ποιητήν, ὄντα κυρίως οἱ λόγοι τῶν γεγονότων. Χρόνον δὲ καὶ φύσιν, οἷς περιέχεται τὸ ὑπὸ χρόνον καὶ φύσιν φησί, καὶ ὑφ' ἃ πᾶν κτιστόν, νοητόν τε καὶ αἰσθητόν· μεθ' ὧν ὁ Λόγος καὶ Θεὸς τοῖς ἀξίοις ἐπιδημῶν. Ἐκ γὰρ τῶν περὶ αὐτὸν γινώσκεται, ὅλον τε αὐτὸν ἐμπαρέχει, κατ' ἀναλογίαν ἑκάστῳ συμμορφαζόμενος. Πνευματικὰ δὲ νοήματα περὶ χρόνου καὶ φύσεως, τὸ τοὺς λόγους τούτων εἰδέναι, διὰ τοῦ ἔξω ὕλης καὶ εἴδους γενέσθαι, ἤτοι σαρκὸς καὶ κόσμου, διὰ τὸν ταῦτα δι' ἡμᾶς γενόμενον.

QUÆSTIO IV.

Quonam modo Dominus discipulis præcepit non habere duas tunicas [11], *cum ipse, ut sanctus Joannes evangelista auctor est* [12], *quinque haberet; ac liquet ex iis qui partiti sunt; ac quænam sint hæc indumenta.*

Responsio.

Salvator quinque tunicas minime habuit, sed unam super nudo, seu interulam, et exteriorem amictum : e quibus, quæ super nudo, tuniculam seu indusium vocant; exteriorem vero amictum, togam seu pallium, atque alias vestem dictitant. Mystice autem magnus Joannes evangelista, historiæ rudi sententia atque littera, sensus vim spiritalis arcanam per Spiritum reddidit : ut nimirum per ea quæ gesta narrantur, mentem nostram ad eorum quæ intelliguntur veritatem adduceret. Illa igitur desuper contexta per totum Salvatoris tunica, quam non diviserunt, qui in crucem ipsum egerunt, etsi exuere iis concessum **20** est, virtutum est aliis aliis cohærentibus indivisaque connexio ac complexio : et quod a nobis Verbo adhibetur conveniens decensque tegumentum · vel novi, qui secundum ipsum est, hominis desuper per Spiritum contexta gratia. Exterior autem amictus, mundus est in sensum cadens, clementis quatuor divisus : quem velut quatuor vestimenta partiuntur, qui spiritaliter in nobis Dominum crucifigunt.

Partiuntur itaque dæmones quatuor elementis

C

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Δ'.

Πῶς τοῖς μαθηταῖς ἐνετείλατο ὁ Κύριος, μὴ κτήσασθαι δύο χιτῶνας, αὐτὸς πέντε κεκτημένος, κατὰ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, ὡς ἐκ τῶν μερισαμένων αὐτὰ δῆλόν ἐστι· καὶ τίνα ταῦτα τυγχάνει τὰ ἱμάτια;

Ἀπόκρισις.

Ὁ Σωτὴρ οὐκ ἔσχε πέντε χιτῶνας, ἀλλ' ἕνα τὸν ἐπὶ τοῦ σώματος, καὶ τὴν ἔξω περιβολήν· ὧν τὸ μὲν ἐντὸς ἐπὶ τοῦ σώματος, καλοῦσι χιτώνιον· τὴν ἔξω δὲ περιβολήν, προσαγορεύουσιν ἱμάτιον. Ἀλλὰ μυστικῶς τῷ ῥητῷ τῆς ἱστορίας τὸ τῆς θεωρίας ἄῤῥητον ὁ μέγας ἐξέδωκε διὰ τοῦ Πνεύματος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, ἵνα τὸν ἡμέτερον νοῦν διὰ τῶν ἱστορουμένων, ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν ὁδηγήσῃ τῶν νοουμένων. D Ὁ μὲν οὖν ἄνωθεν ὑφανθεὶς διόλου χιτὼν τοῦ Σωτῆρος, ὃν οὐκ ἔσχισαν οἱ σταυρώσαντες, κἂν ἐκδῦσαι συνεχωρήθησαν, ἡ διάλληλος τῶν ἀρετῶν καὶ ἀδιάστατός ἐστι συνοχή τε καὶ συμπλοκή· καὶ ἡ παρ' ἡμῶν τῷ Λόγῳ κατάλληλός τε καὶ πρέπουσα σκέψις· ἢ ἡ ἄνωθεν τοῦ νέου κατ' αὐτὸν ἀνθρώπου διὰ τοῦ Πνεύματος ὑφασμένη χάρις. Ἡ ἔξω δὲ περιβολὴ ὁ αἰσθητός ἐστι κόσμος, στοιχείοις τέσσαρσι διαιρούμενος, ὃν ὡς τέσσαρα ἱμάτια μερίζονται οἱ νοητῶς ἐν ἡμῖν σταυροῦντες τὸν Κύριον.

Μερίζονται τοίνυν οἱ δαίμονες τὴν φαινομένην

[11] Matth. x, 10; Luc. ix, 3. [12] Joan. xix, 23.

κτίσιν τῶν τεσσάρων στοιχείων, πρὸς πάθος ὁρᾷν κατ' αἴσθησιν ἡμᾶς παρασκευάζοντες, τοὺς ἐν αὐτῇ θείους ἀγνοήσαντας λόγους· τὸν δὲ χιτῶνα τῶν ἀρετῶν κἂν ἐπαίρωσιν ἐξ ἡμῶν διὰ τῆς τῶν καλῶν ἀπραξίας· ἀλλὰ τὴν ἀρετὴν κακίαν εἶναι πεῖσαι οὐ δύνανται. Μὴ τοίνυν πλεονεξίας ἀφορμὴν ποιήσωμεν τὰ πέντε τοῦ Σωτῆρος ἱμάτια, ἀλλὰ γνῶμεν τί τῆς Γραφῆς ὑπάρχει τὸ βούλημα, καὶ πῶς ἐν ἡμῖν ἀμελοῦσι τῶν καλῶν, ὁ Κύριος σταυροῦται, καὶ γυμνοῦται διὰ τῆς ἡμῶν ἐν τοῖς καλοῖς ἀργίας· καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν παθῶν δι' ἡμῶν, ὥσπερ ἱμάτια μερίζονται τὴν αὐτοῦ κτίσιν οἱ δαίμονες· καὶ ἀσφαλεῖς γενώμεθα φύλακες τῶν ἐκ Θεοῦ χαρισθέντων ἡμῖν ἀγαθῶν· καὶ τὴν κτίσιν, καλῶς πρὸς μόνην τὴν αὐτοῦ θεασώμεθα δόξαν· καὶ τὸν χιτῶνα τοῦ λόγου τῆς γνώσεως, φημὶ δὲ τὰς ἀρετὰς, διὰ τῆς σπουδῆς τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀναφαίρετον τηρήσωμεν.

Εἰ δὲ βούλεσθε πρὸς τοῖς εἰρημένοις χιτῶνα μὲν νοεῖν ἄνωθεν ὑφαντὸν, τὸν τῶν ἀσωμάτων καὶ νοητῶν οὐσιῶν κόσμον, τὴν ἔξω δὲ περιβολὴν, ἣν εἰς τέσσαρα μέρη ὡς στοιχεῖα διεῖλεν ὁ λόγος, εἰς τὴν σωματικὴν φύσιν νοεῖν, οὐχ ἁμαρτήσεσθε τῆς ἀληθείας· ὧν τὸ μὲν σῶμα τῇ φθορᾷ διέλυσαν, ἰσχὺν λαβόντες καθ' ἡμῶν τοῦ νόμου τῆς ἐντολῆς τὴν παράβασιν· τὴν δὲ ψυχὴν, ὡς τῆς ἄνωθεν συγγενείας ὑπάρχουσαν, οὐ κατίσχυσαν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ε'.

Τίς ἡ κατηραμένη γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδὰμ κατὰ τὴν ἀναγωγὴν, καὶ τί τὸ ἐν λύπαις αὐτὴν φαγεῖν· καὶ τί τὸ, μετὰ τὸ ἀνατεῖλαι ἀκάνθας καὶ τριβόλους, τὸν χόρτον ἐσθίειν· καὶ τί τὸ τελευταῖον, ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὸν ἄρτον φαγεῖν; Καὶ μέν τοι οὐδέποτε ὤφθη ἄνθρωπος γῆν ἐσθίων, οὐδὲ χόρτον· οὐδὲ οἱ τὸν ἄρτον ἐσθίοντες, κατὰ τὴν ἀπόφασιν τῆς ἱστορίας, ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου ἐσθίουσιν.

Ἀπόκρισις.

Ἡ κατηραμένη γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδάμ ἐστιν ἡ σὰρξ τοῦ Ἀδὰμ, ἀεὶ γινομένη διὰ τῶν ἔργων τοῦ Ἀδὰμ, λέγω δὲ τῶν παθῶν τοῦ γεωθέντος νοῦ, κατηραμένη τῇ τῶν ἀρετῶν, ὡς ἔργων Θεοῦ, ἀκαρπίᾳ· ἣν μετ' ὀδύνης πολλῆς καὶ λύπης ἐσθίει, τῆς κατ' αὐτὴν μικρᾶς ἡδονῆς ἀπολαύων. Ἥτις σὰρξ ὑπὲρ ταύτης τῆς φθαρτῆς ἀπολαύσεως, ἀνατέλλει αὐτῷ μερίμνας καὶ φροντίδας, καθάπερ ἀκάνθας· καὶ μεγάλους πειρασμοὺς καὶ κινδύνους ὥσπερ τριβόλους, κατά τε λόγον καὶ θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, ἀλγεινῶς αὐτὸν πανταχόθεν κατακεντοῦντας, ἵνα μόλις δυνηθῇ τὴν ταύτης ὑγείαν τε καὶ εὐεξίαν, ὡς χόρτον μαραινόμενον περιποιήσασθαι καὶ φαγεῖν, τουτέστι, τυχεῖν· καὶ τότε μετὰ πολλὴν τῶν ὀδυνῶν ἐπανακύκλησιν, *ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου*, τουτέστιν, ἐν τῷ κατ' αἴσθησιν καμάτῳ τε καὶ κόπῳ τῆς περιέργου κατασκοπῆς τῶν αἰσθητῶν· ὥσπερ ἄρτον τὴν πρὸς σύστασιν ἔχειν τῆς παρούσης ζωῆς ἀφορμὴν, ἢ

A constantem oculis conspicuam creaturam, qui per sensum libidinose aspicere, divinarum in eis rationem ignaros, efficiant. Virtutum autem tunicam, etsi a nobis honesti inertia tollant : non tamen hoc valent, ut et virtutem vitium esse persuadeant. Non igitur avaritiæ solatium quinque Salvatoris vestes faciamus, sed intelligamus quodnam sit Scripturæ consilium; ac qua in nobis ratione, dum honesti studio segnes sumus, Dominus crucifigatur; nostroque bona colendi otio ac inertia, exuatur; vitiorumque per nos obsequio, dæmones ejus creaturam vestimentorum instar partiantur : ac caute nobis a Deo concessa bona custodiamus, creaturamque, pro eo ac honesti ratio suadet, ad unam ipsius gloriam conspiciamus : verbi denique scientiæ tu- B nicam (virtutes scilicet) bonorum operum studio inviolabilem nobis servemus.

Sin autem ad ea quæ dicta sunt, tunicam desuper contextam intelligere libet, incorporearum substantiarum mundum, ac quæ sola mente intelligantur : exteriorem vero amictum, quam in quatuor partes velut elementa Scriptura divisit, corpoream naturam intelligere, nihil a vero aberraveritis : quorum, corpus quidem interitione mortis dissolverunt, cum mandati legis transgressionem adversum nos robur acceperunt : animam vero, ut cujus superna cognatio ac origo sit, minime disciderunt.

QUÆSTIO V.

Quænam terra maledicta in operibus Adami, juxta C *spiritalem ac reconditiorem sensum? Quid item Adamum in dolore terram edere? Quidque, illa spinas atque tribulos germinante, fenum comedere? Quid postremo, in sudore vultus sui vesci pane? Atqui nemo unquam hominum visus est terram fenumque comedere : nec qui pane vescuntur, uti historica sententia habet, in sudore vultus vescuntur* [14].

21 *Responsio.*

Maledicta terra in operibus Adami, caro Adami est, quæ semper per Adami opera (affectus scilicet mentis terrenæ effectæ) virtutum, tanquam Dei operum, infecunditate maledicto obnoxia est : quam multo cum labore et dolore comedit, dum D exiguam quamdam ex ea voluptatem percipit. Hæc vero, caducæ hujus ac fragilis voluptatis loco, curas ei ac sollicitudines, spinarum instar producit; velutque tribulos, ingentes tentationes ac pericula; quibus ratione, iraque et cupiditate miserabilem in modum undique compungatur; ut vix ejus valetudinem bonamque constitutionem, feni instar marcescentis, parare sibi possit ac comedere : hoc est, assequi; tumque demum, post malorum atque dolorum longam repetitionem; *in sudore vultus* [15]; in labore scilicet sensus, rerumque in sensum cadentium ærumna curiosæ explorationis; velut panem, commeatum ad vitæ hujus sustentationem;

[14] Gen. III, 17 seqq [15] Gen. III, 19.

sive artis opera, sive subtili alio ad vitæ commeatum commento.

Vel potius terra, cor Adami est, prævaricationis reatu, maledicto factum obnoxium, ut cœlestia bona ablata amitteret. Hanc terram, ejus philosophiæ munere quæ in actione versatur, per multas ærumnas comedit, emundatam a conscientiæ maledicto operum ejusmodi, quibus probrum ac labes comes est. Rursumque germinantes in eo spinarum more cogitationes geniture corporum, durasque ac difficiles tribulorum instar de animis, deque Providentia ac judicio considerationes per rationem ad liquidum usque explanans, instar feni spiritalem decerpit contemplationem : sicque velut in sudore vultus, erudito atque exculto per scientiam solerti ad intelligendum animo, incorrupto divinæ scientiæ pane vescitur : qui solus vere panis vivus est [16], ac qui ad incorruptionem vescentium substantiam conservet. Terra igitur quam laudato quis conatu comedat, cordis mundities est, quam præstet actionis cultus : fenum vero, rerum creatarum per naturalem contemplationem scientia : panis denique, vera divinæ scientiæ sacratior doctrina.

SCHOLIUM.

1. Adami opera vocat, probrosos affectus [17] : nam virtutes solus Deus operatur, in iis qui volunt; ad manifestandas virtutes velut organum, eorum qui conferunt voluntatem, duntaxat assumens propositum.

22 QUÆSTIO VI.

Cum auctore sancto Joanne, « Qui natus est ex Deo peccatum non faciat, quia semen ipsius in illo manet, et non potest peccare [18] : » qui autem ex aqua et Spiritu natus est, hic ex Deo natus sit? qui fit, ut nos qui ex Deo per baptisma nati sumus, peccare possimus?

Responsio.

Duplex in nobis est nativitatis ex Deo modus : unus quidem, totam potentia his, qui nascuntur, præsentem præstans adoptionis gratiam : alter vero, totam in actu præsentem, omnemque ejus qui nascitur cum gignente Deo animi proposito, transformatam inducens voluntatem. Ac prior quidem, per solam fidem potentia præsentem gratiam habens; alter autem præter fidem, divinissimam quoque cogniti similitudinem per agnitionem in actu ac efficacem in agnoscente præbens. In quibus igitur prior nascendi modus intelligitur, quod necdum eorum mens a carnali liquido libidine avulsa et exsoluta, omnino Spiritu imbuta sit, per ipsam explorate cognitorum divinorum mysteriorum in actu participationem, non eis deest quin in peccatum quandoque vergere, atque animam inclinare velint. Non enim Spiritus invitam voluntatem gignit; sed volentem ad deificationem transmutat : cujus is, qui per agnitionem experimentum fecit, ab eo quod

A διὰ τέχνης, ἢ δι' ἄλλης τινὸς περινενοημένης τῷ βίῳ μεθοδείας.

Ἢ μᾶλλον γῆ, τοῦ Ἀδάμ ἐστιν ἡ καρδία, κατάραν λαβοῦσα διὰ τῆς παραβάσεως, τὴν τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἀφαίρεσιν. Ἥντινα γῆν κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν διὰ πολλῶν θλίψεων ἐσθίει, καθαρθεῖσαν τῆς κατὰ συνείδησιν κατάρας (1) τῶν ἔργων αἰσχύνης. Καὶ πάλιν τοὺς ἀνατέλλοντας ἐν αὐτῇ δίκην ἀκανθῶν λογισμοὺς περὶ τῆς τῶν σωμάτων γενέσεως, καὶ ὥσπερ τριβόλους τοὺς περὶ τῆς τῶν ἀσωμάτων προνοίας τε καὶ κρίσεως περισκελεῖς λογισμοὺς ἀποκαθαίρων τῷ λόγῳ, τὴν φυσικὴν ὥσπερ χόρτον δρέπεται θεωρίαν πνευματικήν· καὶ οὕτως, ὡς ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου, τῷ ἐπιστημονικῷ τῆς διανοίας κατὰ τὴν γνῶσιν τρόπῳ, τὸν ἄφθαρτον τῆς θεολογίας ἄρτον B ἐσθίει, τὸν μόνον ὄντως ζῶντα [Fr. ζωτικὸν], καὶ ἐσθιόντων συντηροῦντα πρὸς ἀφθαρσίαν τὴν γένεσιν. Γῆ τοίνυν ἐστὶ καλῶς ἐσθιομένη, ἡ διὰ πρακτικῆς [Fr. πράξεως] τῆς καρδίας κάθαρσις· χόρτος δὲ, ἡ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ἐπιστήμη τῶν γεγονότων· ἄρτος δὲ, ἡ κατὰ τὴν θεολογίαν ἀληθὴς μυσταγωγία.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Ἔργα λέγει τοῦ Ἀδὰμ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας· τὰς γὰρ ἀρετὰς ἐργάζεται μόνος ὁ Θεὸς ἐν τοῖς βουλομένοις· πρὸς τὴν τῶν ἀρετῶν φανέρωσιν, μόνην καθάπερ ὄργανον λαμβάνων, τῶν βουλομένων τὴν πρόθεσιν.

C

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ϛ'.

Εἰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἰωάννην, « Ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἁμαρτίαν οὐ ποιεῖ, ὅτι σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ μένει, καὶ οὐ δύναται ἁμαρτάνειν· » ὁ δὲ γεγεννημένος ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὗτος ἐκ τοῦ Θεοῦ γεγέννηται· πῶς οἱ ἐκ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ βαπτίσματος γεγεννημένοι ἡμεῖς δυνάμεθα ἁμαρτάνειν;

Ἀπόκρισις.

(1) Διττὸς ἐν ἡμῖν τῆς ἐκ Θεοῦ γεννήσεως ὁ τρόπος· ὁ μὲν πᾶσαν δυνάμει παροῦσαν τοῖς γεννωμένοις διδοὺς τὴν χάριν τῆς υἱοθεσίας· ὁ δὲ, κατ' ἐνέργειαν ὅλην παροῦσαν, καὶ τὴν τοῦ γεννωμένου πᾶσαν πρὸς τὸν γεννῶντα Θεὸν προαίρεσιν, γνωμικῶς μεταπλάττουσαν εἰσάγων· καὶ ὁ μὲν [2], κατὰ πίστιν D μόνην δυνάμει παροῦσαν τὴν χάριν ἔχων· ὁ δὲ πρὸς τῇ πίστει, καὶ τὴν κατ' ἐπίγνωσιν ἐνεργοῦσαν, ἐν τῷ ἐπεγνωκότι τὴν τοῦ γνωσθέντος θειοτάτην ὁμοίωσιν ἐμποιῶν (3). Οἷς μὲν οὖν ὁ πρῶτος τῆς γεννήσεως ἐνθεωρεῖται τρόπος, διὰ τὸ μήπω τὴν γνώμην καθαρῶς ἐξηλωθεῖσαν τῆς σαρκικῆς προσπαθείας ποιωθῆναι διόλου τῷ Πνεύματι, κατ' αὐτὴν τῶν ἐγνωσμένων θείως μυστηρίων δι' ἐνεργείας τὴν μέθεξιν, τὸ πρὸς ἁμαρτίαν ῥέψαι ποτὲ βουλομένοις οὐκ ἄπεστιν. Οὐ γὰρ γεννᾷ γνώμην τὸ Πνεῦμα μὴ θέλουσαν, ἀλλὰ βουλομένην μεταπλάττει πρὸς θέωσιν, ἧς ὁ κατ' ἐπίγνωσιν πείρᾳ μεταλαβὼν, οὐ δύναται τοῦ κυρίως κατ' ἀλήθειαν ἅπαξ ἔργῳ διαγνωσθέντος, πρὸς ἄλλο

[16] Joan. vi, 41. [17] Vulg. *passiones ignominiæ*. (Rom. i, 26.) [18] I Joan. iii, 9.

τι παρ' ἐκεῖνο, κἀκεῖνο εἶναι προσποιούμενον, μεταπεσεῖν· ὥσπερ οὔτε ὀφθαλμὸς ἅπαξ τὸν ἥλιον θεασάμενος, εἰς τὴν σελήνην, ἤ τινας ἄλλους τῶν κατ' οὐρανὸν ἀστέρων παραγνωρίσαι. Ὧν δὲ κατὰ τὴν γέννησιν, τὴν ὅλην προαίρεσιν λαβὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς οὐρανοὺς δι' ὅλου μετέθηκε, καὶ διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως, ταῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μακαρίαις ἀκτῖσι τὸν νοῦν μετεποίησεν, ὡς ἄλλον εἶναι θεὸν νομισθῆναι παθόντα τὰ κατὰ τὴν ἕξιν διὰ τῆς χάριτος· ὅπερ οὐ πάσχων, ἀλλ' ὑπάρχων κατ' οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός· τούτων σαφῶς ἀναμάρτητος κατὰ τὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἡ προαίρεσις γέγονεν, μὴ δυναμένων ἀρνήσασθαι τὸ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς κατ' ἐνέργειαν διεγνωσμένον. Κἂν οὖν ἔχομεν τὸ πνεῦμα τῆς υἱοθεσίας, ὅπερ ἐστὶ σπέρμα πρὸς τὴν τοῦ σπείραντος εἰδοποιοῦν τοὺς γεννωμένους ὁμοίωσιν· ἀλλ' οὐ παρέχομεν αὐτῷ τὴν γνώμην τῆς ἐπ' ἄλλο ῥοπῆς τε καὶ διαθέσεως καθαράν· καὶ διὰ τοῦτο καὶ μετὰ τὸ γεννηθῆναι δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, θέλοντες ἁμαρτάνομεν. Εἰ δὲ τούτων, ὕδατος λέγω καὶ Πνεύματος, τὴν ἐνέργειαν δέχεσθαι γνωστικῶς τὴν γνώμην παρεσκευάζομεν, ἄραγε διὰ [Fr. ἄρα ἂν διὰ] τῆς πρακτικῆς τὸ μυστικὸν ὕδωρ ἐποιεῖτο τῆς συνειδήσεως κάθαρσιν· καὶ τὸ ζωοποιὸν Πνεῦμα τὴν ἄτρεπτον ἐν ἡμῖν τοῦ καλοῦ διὰ τῆς ἐν πείρᾳ γνώσεως ἐνήργει τελείωσιν. Λείπει τοιγαροῦν ἑκάστῳ ἡμῶν τῶν ἁμαρτεῖν ἔτι δυναμένων, τὸ καθαρῶς ἑαυτοὺς ὅλους κατὰ τὴν γνώμην ἐμπαρέχειν βουληθῆναι τῷ Πνεύματι.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας, πότερον ὁ Ἀδὰμ θνητὸς ἢ ἀθάνατος διεπλάσθη, πρόσφορος ὁμοῦ καὶ λίαν κατάλληλος ἡ ἀπόκρισις.

β'. Ἀργὴ πίστις, φησὶ, δυνάμει τὴν χάριν ἔχει τῆς υἱοθεσίας, ὡς διὰ τῶν ἐντολῶν μὴ κινουμένη ὑπὸ τῶν ἐχόντων αὐτήν.

γ'. Δύο τινὰς ἀποφαίνεται τρόπους γεννήσεως· τὸν μὲν κατ' οὐσίαν, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, τοῦ ὅλου ἀνθρώπου· καθ' ὃν ἡ τῆς υἱοθεσίας τελείωσις δυνάμει τῇ ψυχῇ ἐγγίνεται· τὸν δὲ κατὰ γνώμην καὶ προαίρεσιν, καθ' ὃν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παραλαβὸν θέλουσαν γνώμην τε καὶ προαίρεσιν, μεταπλάττει πρὸς θέωσιν, ὅλην αὐτὴν ἑνοῦν τῷ Θεῷ. Κατὰ μὲν οὖν τὸν πρῶτον τῆς γεννήσεως τρόπον, οἷόν τε τοὺς γεγεννημένους ῥέψαι πρὸς ἁμαρτίαν, μὴ βουλομένους εἰς ἔργον ἄγειν τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς τῆς υἱοθεσίας δύναμιν, τῇ πρὸς τὴν σάρκα προσπαθείᾳ. Ἡ γὰρ προαίρεσίς ἐστι τὸ χρώμενον· ἡ δὲ τῆς υἱοθεσίας δύναμις, οἱονεὶ τὸ ὄργανον, ἥ τις δὴ ἀνενέργητος μένει, τῆς προαιρέσεως μὴ ταύτης χρῆσθαι προαιρουμένης. Κατὰ μὲν οὖν τοῦτον τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον, οἷόν τέ φησι τοὺς γεγεννημένους ἐξαμαρτῆσαι· κατὰ δὲ τὸν δεύτερον, ἀμήχανον, ἅπαξ θεωθείσης τῆς γνώμης

A semel reipsa vere proprieque dignovit, ad aliud præter ipsum, ac quod illud esse mentiatur, non potest demutari. Uti neque oculus ubi solem semel conspexit, ejus loco lunam, seu alias cœlestis orbis stellas, unquam errore habebit. Quorum vero per nativitatem, Spiritus sanctus totum animum occupans e terra ad cœlos penitus transtulit, ac per veram in actu agnitionem Dei ac Patris beatis fulgoribus transmutavit (ut deus alius esse existimetur, per munus gratiæ ea passus quæ sunt habitus: quod qui non patitur, sed per essentiam est, ipse Deus exsistit) horum perspicue secundum virtutis ac scientiæ habitum, a peccato immunis voluntas effecta est: qui videlicet id negare non possint, quod in actu ipso rei periculo iis cognitum est.
B Quanquam igitur spiritum adoptionis habemus [19], nempe semen, eos qui nascuntur ad ejus qui seminat formans **23** similitudinem; quod tamen cor ei mundum a propensione ad quodvis aliud ac affectione, non exhibemus; idcirco posteaquam etiam ex aqua et Spiritu nati sumus, voluntate peccamus. Quod si ad horum vim ac efficaciam (aquæ scilicet et Spiritus) spiritaliter recipiendam, animum aptaremus, utique aqua mystica actionis cultu conscientiam emundaret; ac vivificus Spiritus, immobilem in nobis honesti perfectionem per scientiæ in actu experientiam præstaret. Superest igitur nobis singulis, quibus adhuc peccandi facultas inest, ut nos totos liquido mentis sententia Spiritui præbere velimus.
C

SCHOLIA.

1. Accommoda simul valdeque conveniens responsio, ad eos qui quærunt, fueritne Adamus mortalis formatus, an immortalis *.

2. Otiosa fides, inquit, potentia gratiam adoptionis habet; quæ scilicet per mandata non moveatur, eorum studio, qui ipsam habent.

3. Duos quosdam nativitatis modos affirmat: alterum secundum essentiam, ut sic loquar, totius hominis, per quem adoptionis perfectio potentia animæ comparatur: alterum, secundum voluntatem mentisque propositum, quo Spiritus sanctus volentem animum assumens, in deitatis gratiam transmutat, totum ipsum Deo uniens; secundum
D priorem nativitatis modum, fieri potest, ut qui nati sunt ad peccatum vergant, qui carnis libidine nolint ad opus reducere, quæ illis inest, adoptionis potentiam: libera enim voluntas est quod utitur; adoptionis autem potentia, velut instrumentum, quæ otiosa manet ac vacans, nisi voluntas hoc velit ut utatur. Secundum illum igitur nativitatis modum, ait fieri posse ut peccent, qui nati sunt; secundum alterum autem fieri non posse **, semel deificata mente et voluntate. Apostolum igitur, secundum

[19] Rom. VIII, 15.

* Nempe, creatus erat immortalis, si vellet, et Deo obsequens esset, id est, immortalis potentia.

** Istud in via de impossibili morali, pro difficili: alioqui in via nemo a mutatione tutus

hunc dicere nativitatis modum, qui ex Deo natus est, non posse peccare.

QUÆSTIO VII.

Quid sibi vult, « Propter hoc enim et mortuis evangelizatum est, ut judicentur quidem secundum hominem carne, vivant autem secundum Deum spiritu[20]*? » Quomodo mortui carne judicantur?*

Responsio.

Moris est Scripturæ ut mutet tempora, aliaque pro aliis vicissim accipiat; atque ut futurum tanquam præteritum, ac contra præteritum velut futurum*; itemque præsens præteriti loco atque futuri enuntiet; ut liquet iis qui in ea paulo versati sunt. Sunt igitur qui dicant Scripturam eos mortuos appellare, qui ante Christi adventum vita functi sunt; puta qui fuerunt tempore diluvii; quo fuit turris exstructio; qui in Sodomis; **24** qui in Ægypto; aliosque qui diversis ex causis modisque multiformem vindictam, immensaque divino judicio inflicta supplicia cladesque susceperunt. Hi, non tam eo nomine quod Dei ignorantiam habuerunt, quam quod alii alios injuria violarunt, pœnas dederunt. Iis evangelizatum ait Scriptura magnum salutis præconium, *judicatis jam carne secundum hominem*: hoc est, cum eorum dedissent pœnas, quæ per vitam in carne alii in alios deliquerant; *ut vivant secundum Deum spiritu*: hoc est anima, suscipientes apud inferos constituti veræ fidei cognitionem, per eum qui et mortuos qui crediderunt salvos facturus, ad inferos Salvator descendit. Ut autem locum intelligamus, sic exponamus: In hoc enim et mortuis evangelizatum est, judicatis secundum hominem carne, ut viverent secundum Deum spiritu.

Vel iterum mortuos forsitan occulte vocat, qui mortificationem Jesu in corpore circumferunt[21], quibus merito ipsis vere rebus divinum Evangelium datum est; quippe cum Evangelium, carnalis vitæ abdicationem, ac spiritalis professionem sanciat ac edoceat: qui, inquam, secundum hominem, id est, humanam in carne per hoc sæculum vitam, moriuntur; vivant autem solo spiritu secundum Deum, uti divinus Apostolus ac illi similes: qui ipsi quidem vitam propriam nequaquam vivant, Christum vero in se viventem secundum animum solum habeant[22]. Per hunc modum, qui propter Deum in hoc sæculo mortui sunt, carne judicantur; qui nimirum ærumnas et cruciatus atque angustias habeant, et persecutiones, innumeraque tentationum genera cum gaudio sustineant.

QUÆSTIO VIII.

Cum rursus dicat sanctus Joannes: « Deus lux est[23]*; » et post pauca iterum: « Si in luce ambulemus, sicut ipse est in luce*[24]*, » quonam modo idem et lux dicitur, et in luce (velut alius in alio) esse?*

A καὶ προαιρέσεως. Τὸν οὖν Ἀπόστολον, κατὰ τοῦτον τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον φάναι, τὸν γεγεννημένον ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἁμαρτίαν μὴ ποιεῖν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ζ'.

Τί ἐστιν, «Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ νεκροῖς εὐηγγελίσθη, ἵνα κριθῶσι μὲν κατὰ ἄνθρωπον σαρκὶ, ζῶσι δὲ κατὰ Θεὸν πνεύματι·» Πῶς οἱ νεκροὶ σαρκὶ κρίνονται;

Ἀπόκρισις.

Ἔθος ἐστὶ τῇ Γραφῇ τοὺς χρόνους μεταλλάσσειν, καὶ εἰς ἀλλήλους μεταλαμβάνειν· καὶ τὸν μέλλοντα ὡς παρῳχηκότα, καὶ τὸν παρῳχηκότα ὡς μέλλοντα· καὶ τὸν ἐνεστῶτα, εἰς τὸν πρὸ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν χρόνον ἐκφωνεῖν, ὡς ἔστι δῆλον τοῖς αὐτῆς πεπειραμένοις. B Φασὶν οὖν τινες, νεκροὺς λέγειν ἐνταῦθα τὴν Γραφὴν, τοὺς πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ τελειωθέντας ἀνθρώπους· οἷον, τοὺς ἐν τῷ κατακλυσμῷ, τοὺς ἐν τῷ χρόνῳ τῆς πυργοποιίας, τοὺς ἐν Σοδόμοις, τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς κατὰ διαφόρους καιρούς τε καὶ τρόπους, τὴν πολύτροπον δίκην, καὶ τὰς ἐξαισίας ἐπαγωγὰς τῶν θείων κριμάτων δεξαμένους. Οἵτινες οὐχ ὑπὲρ ἀγνοίας Θεοῦ τοσοῦτον, ὅσον τῆς εἰς ἀλλήλους παροινίας τὴν δίκην ἔτισαν· οἷς εὐηγγελίσθαι λέγει τὸ μέγα τῆς σωτηρίας κήρυγμα, *κριθεῖσιν ἤδη σαρκὶ κατὰ ἄνθρωπον*· τουτέστιν ἀπολαβοῦσι τῶν εἰς ἀλλήλους ἐγκλημάτων τὴν δίκην, διὰ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς, *ἵνα ζήσωσι κατὰ Θεὸν πνεύματι*, τουτέστι ψυχῇ· δεχόμενοι κατὰ τὸν ᾅδην ὄντες τῆς θεογνωσίας τὸ C κήρυγμα, διὰ τοῦ καὶ νεκροὺς σῶσαι κατελθόντος εἰς ᾅδην Σωτῆρος πιστεύσαντας. Ὑπὲρ δὲ τοῦ νοηθῆναι τὸν τόπον, οὕτως ἐκλάβωμεν· Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ νεκροῖς εὐηγγελίσθη, κριθεῖσι κατὰ ἄνθρωπον σαρκὶ, ἵνα ζήσωσι κατὰ Θεὸν πνεύματι.

Ἢ πάλιν νεκροὺς λέγει τυχὸν ἐπικεκρυμμένως, τοὺς τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντας, οἷς εἰκότως κατὰ ἀλήθειαν δι' αὐτῶν τῶν ἔργων δέδοται τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον· εἴπερ τὸ Εὐαγγέλιον σαρκικῆς μὲν εἰσηγεῖται ζωῆς ἄρνησιν, πνευματικῆς δὲ ὁμολογίαν· τοὺς ἀεὶ μὲν κατὰ ἄνθρωπον, λέγω δὲ τὴν ἀνθρωπίνην ἐν σαρκὶ κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ζωὴν, ἀποθνήσκοντας, ζῶντας δὲ κατὰ Θεὸν μόνῳ τῷ πνεύματι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον D καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτόν· τοὺς ζῶντας μὲν οὐδαμῶς ἰδίαν ζωὴν, ζῶντα δὲ τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτοῖς, κατὰ μόνην ἔχοντας τὴν ψυχήν. Οὕτως οἱ διὰ τὸν Θεὸν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ νεκροὶ, σαρκὶ κρίνονται, θλίψεις καὶ βασάνους πολλὰς καὶ στενοχωρίας ἔχοντες· καὶ διωγμοὺς, καὶ μυρία πειρασμῶν εἴδη μετὰ χαρᾶς ὑπομένοντες.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Η'.

Ἐπειδὴ πάλιν λέγει ὁ ἅγιος Ἰωάννης· «Ὁ Θεὸς φῶς ἐστι·» καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν· «Ἐὰν ἐν τῷ φωτὶ περιπατῶμεν, ὡς αὐτός ἐστιν ἐν τῷ φωτί·» πῶς καὶ φῶς ὁ αὐτὸς λέγεται καὶ ἐν τῷ φωτὶ εἶναι, ὡς ἄλλος ἐν ἄλλῳ;

[20] I Petr. IV, 6. [21] II Cor. IV, 10. [22] Galat. II, 20. [23] I Joan. I, 5. [24] ibid. 7.

* Locus difficilis, de quo interpretes alii consulendi.

A

Ἀπόκρισις.

Ὁ κατ' οὐσίαν ἀληθῶς φῶς ὑπάρχων Θεὸς, ἐν τοῖς ἐν αὐτῷ διὰ τῶν ἀρετῶν περιπατοῦσίν ἐστιν ἀληθῶς φῶς γενόμενος. Ὥσπερ οὖν τὸ κατὰ μέθεξιν φῶς, ὡς οἱ ἅγιοι πάντες, διὰ φιλοθεΐας ἐν τῷ κατ' οὐσίαν γίνονται φωτὶ, οὕτω τὸ κατ' οὐσίαν ἐν τῷ κατὰ μέθεξιν φωτὶ διὰ φιλανθρωπίαν γίνεται φῶς. Ἐὰν οὖν ὦμεν κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν ὡς ἐν φωτὶ τῷ Θεῷ, καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὡς φῶς, ἐν φωτί ἐστιν ἐν ἡμῖν. Ὁ γὰρ φύσει φῶς ὁ Θεὸς, ἐν τῷ μιμήσει γίνεται φωτὶ, ὡς ἐν εἰκόνι ἀρχέτυπον· ἢ μᾶλλον φῶς ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐν φωτὶ δηλαδὴ τῷ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐχ ἄλλο καὶ ἄλλο, καὶ ἄλλο φῶς ὑπάρχων· ἀλλὰ κατ' οὐσίαν ἓν καὶ τὸ αὐτὸ, κατὰ τὸν τῆς ὑπάρξεως τρόπον τρισσοφαές.

Responsio.

Qui vere per essentiam lux exsistit, Deus, iis vere lux factus est, qui in ipso virtutum cultu ambulant. Quemadmodum igitur, quæ secundum participationem lux est, veluti sancti omnes, qua fulgent religiosa pietate id nanciscuntur, ut sint in luce secundum essentiam : sic et **25** lux secundum essentiam, ut sit in luce secundum participationem per humanitatem ac clementiam. Si quidem igitur per virtutem et scientiam in Deo tanquam in luce sumus, ipse quoque Deus in nobis est ut lux in luce. Qui enim lux per naturam Deus exsistit, in luce fit, quæ est imitatio, uti est nimirum forma principalis in imagine; vel potius, lux est Deus et Pater, in luce utique Filio et Spiritu sancto, non alia et alia, aliaque lux exsistens; sed una eademque lux secundum essentiam, secundum exsistendi modum ac subsistentiam, ipsa trine fulgens.

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Θ'.

Τί λέγει πάλιν ὁ ἅγιος Ἰωάννης· « Ἀδελφοὶ, νῦν τέκνα Θεοῦ ἐσμεν, καὶ οὔπω ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα; » Πῶς ὁ ἅγιος Παῦλος λέγει· « Ἡμῖν δὲ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος· τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Πῶς δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖ περὶ τοῦ, τί ἐσόμεθα;

QUÆSTIO IX.

Quid iterum sibi vult quod ait sanctus Joannes : « Fratres, nunc filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus [24] ? » Quomodo ait beatus Paulus : « Nobis autem revelavit Deus per Spiritum? Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei.» [25] Quid vero etiam talia philosophatur de eo quod erimus?

Ἀπόκρισις.

Ὁ μὲν οὖν ἅγιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης, τὸν τρόπον τῆς μελλούσης τῶν γενομένων ἐνταῦθα τέκνων τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν κατὰ τὴν πίστιν ἀρετῶν θεώσεως, ἠγνοηκέναι λέγει, μήπω φανερωθείσης τῆς αὐθυπάρκτου κατὰ τὸ εἶδος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὑποστάσεως. *Διὰ πίστεως γὰρ ἐνταῦθα περιπατοῦμεν,* C *οὐ διὰ εἴδους.* Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος, τὸν ἐπὶ τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς θεῖον σκοπὸν λέγει, δι' ἀποκαλύψεως εἰληφέναι· οὐ μὴν αὐτὸν ἐπεγνωκέναι τὸν κατὰ τὸν θεῖον σκοπὸν τῆς ἐκθεώσεως τρόπον. Διὸ λέγει σαφῶς ἑαυτὸν ἑρμηνεύων· *Κατὰ σκοπὸν διώκω, πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως·* γνῶναι δηλονότι θέλων ἐκ τοῦ παθεῖν τὸν τρόπον τῆς κατ' ἐνέργειαν ἐκπληρώσεως τοῦ θείου, καὶ αὐτῷ δι' ἀποκαλύψεως ἐνταῦθα γνωσθέντος σκοποῦ, τῆς ἐκ θεωτικῆς τῶν ἀξιουμένων δυνάμεως. Συνᾴδουσιν οὖν οἱ ἀπόστολοι, διὰ τῆς δοκούσης ἐναντιοφανοῦς διδασκαλίας ἀλλήλοις συμπνέοντες, ὡς ὑφ' ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κινούμενοι Πνεύματος. Ὁ μὲν γὰρ, τοῦ τρόπου τῆς μελλούσης κατὰ τὴν χάριν θεώσεως ὁμολογεῖ τὴν ἄγνοιαν· ὁ δὲ, τοῦ σκοποῦ μεγαλοφυῶς εἰσηγεῖται D τὴν εἴδησιν. Ὅτι δὲ ταύτης ἔχεται τῆς γνώμης ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, αὐτὸς ἑαυτοῦ διὰ πάντων τῶν ἰδίων αὐτοῦ λόγων μάρτυς καθέστηκεν· ποτὲ μὲν, πᾶσαν καταργηθήσεσθαι φάσκων γνῶσιν καὶ προφητείαν· ποτὲ δὲ, οὔπω λογιζόμενος ἑαυτὸν κατειληφέναι· ποτὲ δὲ, δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνιγμάτων βλέπειν λέγων τὰ μέλλοντα· καὶ εἶναι καιρὸν, ὅτε τῷ προσώπῳ πρὸς πρόσωπον τῶν ἐλπιζομένων μεγάλης

Responsio.

Ad sanctum Joannem evangelistam quod attinet, futuræ modum deificationis eorum qui per fidem hic filii Dei exstiterunt, ignorari ait, cum necdum futurorum bonorum secundum speciem ipsa vere exsistens manifestata substantia sit : *Per fidem enim hic ambulamus, non per speciem* [27]. At sanctus Paulus, divinum se ait de futuris bonis per revelationem accepisse destinatum consilium; non tamen ipsum agnovisse ex divini illius consilii ratione, deificationis modum. Idcirco clare ait, ipse seipsum exponens : *Secundum præfixum terminum insequor, ad palmam supernæ vocationis* [28]; qui videlicet ipso experimento sensuque dignoscendi modum quo actu explendum sit divinum illud ac per revelationem hic sibi cognitum destinatum consilium vis illius deificantis dignos, desiderio teneretur. Consentiunt igitur ambo apostoli, ac qua specie tenus alter alteri doctrina adversatur, conspirant, velut uno eodemque afflati Spiritu. Nam prior quidem, futuræ per gratiam deificationis modum ignotum esse fatetur; alter vero, destinati ejus consilii notitiam magnifice exponit. Quod autem eidem sententiæ magnus quoque Apostolus hæreat, ipse sibi in universis quæ scribit testis exsistit; cum modo quidem **26** omnem scientiam evacuandam dicit et prophetiam [29]; modo autem arbitratur se non comprehendisse [30] : modo per speculum et in ænigmate ait videre futura ; ac fore tempus, quando facie ad faciem eorum quæ in spe posita sunt [31],

[24] I Joan. III, 2. [25] I Cor. II, 10. [27] II Cor. V, 7. [28] Philipp. III, 14. [29] I Cor. XIII, 8. [30] Philipp. III, 12. [31] I Cor. XIII, 12. [32] ibid.

11. **Res vocat**, rerum essentias; quæ res appareant, eas scilicet fluxiones ac defluxiones, quas qualis ac quanti ratio asciscit: circa quas peccati artifex sensuum finxio consistit.

12. **Homo**, Dei ac terrenorum medius, quod in Deum ut auctorem finemque sui moveri non studuit, sed ad terrena, merito, proclivitate nutuque in terrena terrenus effectus, Deum ignoravit.

13. **Compositam notitiam** vocavit, quod rerum sensilium sensuum opera experimentum habetur; ut quod per naturam, ortus ratione voluptatem habeat; interitus vero ratione, ærumnam.

14. **Res**, inquit, **creatæ**, qua in aspectum cadunt, spiritales rationes habent, ut ad mentem comparantur; vimque naturalem, ut comparantur ad sensum: quarum sensus ac notiones velut lignum in cordis medio (quod figurate paradisus intelligitur) exsistunt.

15. **Nescit quis voluptatis dolorisque sensus experimentum**, cum mente Deo devinctus, a corporea necessitudine affectioneque liber evaserit.

Photii operis censura.

Hasce divinus vir ac streauus confessor solvere quæstiones allaborat. Est autem ejus oratio longe producta periodis, ac gaudens hyperbatis, invalescensque circumductionibus, nec proprietatis verborum admodum tenax. Ex quibus tota passim lucubratione et obscuritas decurrit et assequendi difficultas. Asperitatem deinde tumidioris dictionis, quantum ad compositionem desitionesque sua in oratione sectatus, **15** ne auditu quidem esse jucundus studet *. Verborum insuper translatio ad gratiam colligendam lectoremque pelliciendum haud satis floride composita est; sed simpliciter incurioseque assumitur. Idem præterea sui studiosos propemodum obtundit: adeo procul a littera et nota historia sive potius ab eo ipso quod erat quæsitum, ipsius solutiones recedunt. Tantum, si cui forte gratum anagogicis et contemplationibus (id est, spiritalibus sensis ac mysticis) animum versare, nusquam is sane reperiat his, aut magis varia, aut diligentius elaborata. Etenim cum superiorum colligit in quasdam quæstionum dictas sententias, tum adjicit, quæ ipsius diligentiæ nihilo his minorem, si non majorem, præferunt venustatem et solertiam. Ubique autem viri pietas, purusque ac sincerus in Christum amor elucet.

Quoniam bonus in te Dei afflatus fecit, ut me juberes, quæ notata haberem ex iis capitibus quæ mihi dubia proposita essent, scribere, et ad te mittere: quæ magis necessaria mihi visa sunt, primo ordine posui.

QUÆSTIO I.

Affectus, ipsine a se mali, an ab usu id illis acci-

A ια'. Ὄντα λέγει τὰς τῶν ὄντων οὐσίας· εἶναι δὲ δοκοῦντα τὰς κατὰ ποῖον καὶ πόσον ῥοάς τε καὶ ἀποῤῥοὰς, περὶ ἃς ἡ τῶν αἰσθήσεων πλάσις συνέστηκεν τὴν ἁμαρτίαν δημιουργοῦσα.

ιβ'. Ὅτι μέσος ὢν Θεοῦ καὶ ὕλης ὁ ἄνθρωπος, τὸ πρὸς τὸν Θεὸν ὡς αἰτίαν καὶ τέλος τῆς οἰκείας γενέσεως μὴ κινεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὕλην, εἰκότως τὸν Θεὸν ἠγνόησε, τῇ πρὸς τὴν ὕλην ῥοπῇ τὸν νοῦν ἀπογεώσας.

ιγ'. Σύνθετον γνῶσιν εἶπεν, τὴν κατ' αἴσθησιν πεῖραν τῶν αἰσθητῶν, ὡς κατὰ φύσιν ἔχουσαν ἡδονὴν διὰ τὴν γένεσιν, καὶ πόνον διὰ τὴν φθοράν.

ιδ'. Κτίσις τῶν ὁρατῶν, φησιν, καὶ πρὸς τὸν νοῦν ἔχει λόγους πνευματικοὺς, καὶ φυσικὴν πρὸς αἴσθησιν δύναμιν· ὧν τὰ νοήματα καθάπερ ξύλον ἐν μέσῳ τῆς καρδίας, παραδείσου τροπικῶς νοουμένης, ὑπάρχουσι. B

ιε'. Ἀγνοεῖ τις τὴν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην τῆς αἰσθήσεως πεῖραν, ὅταν τῷ Θεῷ προσθήσει τὸν νοῦν, τῆς σωματικῆς ἐλεύθερος γενόμενος σχέσεως.

Ἐκ τῶν Φωτίου.

Τούτων τὰς λύσεις ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ καὶ γενναῖος ὁμολογητὴς ἀποδιδόναι ὑπέρχεται πόνον. Ἔστι δὲ τὴν φράσιν σχοινοτενὴς τε ταῖς περιόδοις, καὶ χαίρων ὑπερβατοῖς· ἐνακμάζων τε ταῖς περιβολαῖς, καὶ κυριολογεῖν οὐκ ἐσπουδασμένος· ἐξ ὧν αὐτοῦ τῇ συγγραφῇ καὶ τὸ ἀσαφὲς καὶ δυσεπίκτητον [δυσεπισκόπητον] διατρέχει. C Τῷ τραχεῖ δὲ τοῦ ὄγκου, ὅσα περὶ συνθήκην καὶ ἀναπαύσεις τὸν λόγον ὑποβάλλων, οὐδ' ἡδὺς εἶναι σπουδάζει τῇ ἀκοῇ. Μεταφορὰ αὐτῷ τῶν λέξεων οὐκ εἰς τὸ χάριεν καὶ γεγοητευμένον περιήνθισται, ἀλλ' οὕτως ἁπλῶς καὶ ἀπεριμερίμνως παραλαμβάνεται· ὁ δὲ ἐγγὺς, καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν ἀποκναίει ἐσπουδακότας, πόῤῥω τοῦ γράμματος καὶ τῆς ἐγνωσμένης ἱστορίας ἢ μᾶλλον καὶ αὐτοῦ τοῦ ἠπορημένου αἱ λύσεις αὐτῷ περινοοῦνται· πλὴν εἴ τινι φίλον ἀναγωγαῖς καὶ θεωρίαις τὸν νοῦν ἀνελίσσειν, οὐκ ἂν ποικιλωτέραις οὐδ' ἐσπουδασμέναις μᾶλλον ἢ ταύταις περιτύχοι. Συλλέγει μὲν γὰρ καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ εἰς ἔνια τῶν ἠπορημένων εἰρημένα· συνάπτει δὲ καὶ τῆς οἴκοθεν φιλοπονίας D οὐδὲν ἔλαττον, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον, τὸ γλαφυρόν τε καὶ περινενοημένον προβεβλημένα. Πανταχοῦ δὲ τὸ εὐσεβὲς αὐτοῦ, καὶ τοῦ εἰς Χριστὸν πόθου τὸ καθαρὸν καὶ γνήσιον διαλάμπει.

Ἐπειδὴ ἠγάθυνέ σε ὁ Θεὸς, κελεῦσαί μοι ἅπερ εἶχον σεσημειωμένα τῶν ἀπορουμένων μοι κεφαλαίων γράψαι, καὶ πέμψαι σοι, τὰ ἀναγκαιότερά μοι φανέντα προέταξα.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α'.

Τὰ πάθη αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ κακὰ, ἢ παρὰ τὴν

* Epistolarum tamen et capitum stylus facilis, ipso Photio teste.

χρῆσιν κακά; Λέγω δὲ ἡδονὴν καὶ λύπην, ἐπιθυμίαν καὶ φόβον, καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα.

A *dit? puta, voluptas et mœror, cupiditas et timor, et quæ sunt his consectanea?*

Ἀπόκρισις.

Τὰ πάθη αὐτὰ, ὥσπερ καὶ τὰ λοιπὰ, τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων προηγουμένως οὐ συνεκτίσθη· ἐπεὶ καὶ εἰς τὸν ὅρον ἂν συνετέλουν τῆς φύσεως. Λέγω δὲ, παρὰ τοῦ Νυσσαέως μεγάλου Γρηγορίου μαθὼν, ὅτι διὰ τὴν τῆς τελειότητος ἔκπτωσιν, ἐπεισήχθη αὐτὰ τῷ ἀλογωτέρῳ μέρει προσφυέντα τῆς φύσεως· δι' ὧν, ἀντὶ τῆς θείας καὶ μακαρίας εἰκόνος, εὐθὺς ἅμα τῇ παραβάσει διαφανὴς καὶ ἐπίδηλος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γέγονεν, ἡ τῶν ἀλόγων ζώων ὁμοίωσις. Ἔδει γὰρ τῆς ἀξίας τοῦ λόγου καλυφθείσης, ὑφ' ὧν γνωμικῶς ἐπεσπάσατο τῆς ἀλογίας γνωρισμάτων, ἐνδίκως τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων κολάζεσθαι· σοφῶς εἰς συναίσθησιν τῆς λογικῆς μεγαλονοίας ἐλθεῖν οἰκονομοῦντος τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον.

Responsio.

Affectus isti, ut, et reliqui, non primario cum hominibus fuerunt conditi. Alioqui etiam conferrent ad naturæ definitionem. Dico vero, quod magno Gregorio Nysseno auctore didici, quod homo a perfectione prolapsus sit, subinductos hosce affectus, in ea enatos naturæ parte, quæ a ratione remotior est: quibus, divinæ beatæque imaginis loco, statim a prævaricatione, brutarum animantium similitudo conspicua ac manifesta in homine exstitit. Par enim erat, ut rationis obruta dignitate ac obscurata, iis juste humanum genus puniretur, quas sibi sponte ac voluntate irrationalitatis notas B asciverat: sapienti dispensatione agente Deo, ut hinc homo eruditus, ad rationalis magnificentiæ sensum emergeret.

Πλὴν καλὰ γίνεται καὶ τὰ πάθη ἐν τοῖς σπουδαίοις· ὁπηνίκα σοφῶς αὐτὰ τῶν σωματικῶν ἀποστήσαντες, πρὸς τὴν τῶν οὐρανίων μεταχειρίζονται κτῆσιν· οἷον, τὴν ἐπιθυμίαν, τῆς νοερᾶς τῶν θείων ἐφέσεως ὀρεκτικὴν (1) ἐργάζονται κίνησιν· τὴν ἡδονὴν δὲ, τῆς ἐπὶ τοῖς θείοις χαρίσμασι τοῦ νοῦ θελητικῆς ἐνεργείας εὐφροσύνην ἀπήμονα· τὸν δὲ φόβον, τῆς μελλούσης ἐπὶ πλημμελήμασι τιμωρίας προφυλακτικὴν ἐπιμέλειαν· τὴν δὲ λύπην, διορθωτικὴν ἐπὶ παρόντι κακῷ μεταμέλειαν. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, κατὰ τοὺς σοφοὺς τῶν ἰατρῶν, σώματι φθαρτικοῦ θηρὸς τῆς ἐχίδνης τὴν οὖσαν ἠμελετωμένην ἀφαιρουμένους λώβωσιν, τοῖς πάθεσιν τούτοις πρὸς ἀναίρεσιν χρώμενοι παρούσης κακίας ἢ προσδοκωμένης, καὶ κτῆσιν καὶ φυλακὴν ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως. Καλὰ οὖν, ὡς ἔφην, ταῦτα τυγχάνει διὰ τὴν χρῆσιν, ἐν τοῖς πᾶν νόημα αἰχμαλωτίζουσιν εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ.

Cæterum affectus etiam iis bono cedunt, qui studiosi ac virtutis cultores sunt: tunc nimirum, cum sapienti consilio a terrenis avocantes, in hoc assumunt, ut cœlestia consequantur. Exempli causa, cupiditatem, intelligentis animi divina appetentis motum efficiunt: voluptatem, voluntatis animi pro divinis **16** charismatibus jucunditatem innoxiam: metum, sedulam futuri delictorum merito supplicii cavendi curam: tristitiam atque mœrorem, qua præsens malum emendandum sit, pœnitentiam. Et, ut summa dicam, peritorum medicorum more, qui C viperæ feræ noxiæ corpori intoxicatam neglectu auferunt labem: hisce illi affectibus utuntur, ut vel præsens, vel quod futurum exspectatur, malum auferant; virtutemque ac scientiam, qua acquirant, qua partam custodiant. Boni igitur sunt, uti dicebam, hice affectus, pro usus ratione, in eis nimirum qui sensum omnem ac cogitatum in Christi obedientiam captivant.

Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ Θεοῦ τι τούτων εἴρηται τῇ Γραφῇ, ἢ ἐφ' ἁγίων· (2) ἐπὶ μὲν Θεοῦ, δι' ἡμᾶς, καὶ ὡς ἡμῖν προσφυῶς διὰ τῶν ἡμετέρων παθῶν τὰς σωστικὰς ἡμῶν καὶ ἀγαθουργοὺς τῆς προνοίας προόδους ἐκφαινούσης, (3) ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων, ὡς οὐχ ἄλλως δυναμένων τὰς περὶ Θεὸν νοερὰς αὐτῶν σχέσεις καὶ διαθέσεις διὰ φωνῆς προενέγκαι σωματικῆς, χωρὶς τῶν ἐγνωσμένων τῇ φύσει παθῶν.

Quod si etiam horum aliquid in Scriptura de Deo aut sanctis dictum est: ita quidem in Deo, quod nostri causa, et ut nobis conveniens est ac ex natura, ex nostris affectibus, salutares nobis ac beneficos providentiæ processus significet: in sanctis autem, quod non aliter, eorum de Deo intelligentis animi affectiones habitusque corporea proferre D voce possimus, quam ut notis natura affectibus utamur.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Πῶς καὶ πότε καλὰ ταῦτα τὰ πάθη γίνεται.

β'. Ὅτι τοὺς διαφόρους περὶ ἡμᾶς τῆς Προνοίας τρόπους τοῖς ἡμῖν ἐγνωσμένοις πάθεσιν ἡ Γραφὴ ὑπαλλάττει.

γ'. Ὅτι τὴν περὶ Θεὸν ποιὰν σχέσιν τῶν ἁγίων τοῖς ὀνόμασι τούτοις ἡ Γραφὴ διασημαίνει.

SCHOLIA.

1. Quomodo ac quando, hice affectus boni ac honesti fiant.

2. Diversos in rem nostram Providentiæ modos divina Scriptura affectuum nobis cognitorum nominibus effingit.

3. Scriptura, sanctorum in Deum affectum talem ac habitum his nominibus significat.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Β'.

Εἰ πάντα τὰ εἴδη τὰ συμπληροῦντα τὸν κό-

QUÆSTIO II.

Siquidem species omnes, quæ mundum complent,

* Ex Regio cod. emendato ex duplici Seguierano et Dufrenii. Scholia ex Segnier.

noxa post Dominum Deum sequuntur; qui a sinistris, eos, qui naturalem in spiritu speculationem, pia animo judiciorum consideratione, impleverunt. Ait enim de Sapientia liber Proverbiorum: *In sinistra autem ejus, divitiæ et gloria* [62]. Qui a dextris, eos, qui puram a sensilis fæce cogitationis, immaterialem intellectilium scientiam susceperunt. *In dextera* enim *ejus*, inquit, *anni vitæ*. Qui ante, qui excellenti desiderii mentis amoris fervore erga divinam pulchritudinem, facie ad faciem frui meruerunt. Sin autem alia hujus major est ratio ac sublimior, hæc vobis, ac iis, qui vobis similes sint, viris divinis, percipi possit.

SCHOLIUM.

Duplicem ait esse timorem, alterum castum; alterum non castum: quod scilicet, alii hominum, peccatores; alii justi sint: e quibus justi, ob conscientiæ puritatem ac nitorem, primum in se timorem erga Deum custodiunt, ipsum reverentes ob excellentem infinitæ ejus potentiæ eminentiam. Peccatores autem, secundum alterum timoris genus, qui ab eo pro delictis supplicia exspectent. Et quidem castum timorem semper manere ait, ac esse indeficientem, juxta illud: *Timor Domini castus, permanens in sæculum sæculi* [63]; non castum autem, fragilem esse et fugacem, qui pœnitentia aboleatur. Apostolum itaque, dixisse non esse perfectum in charitate qui timore ducatur, secundum timorem non castum; Prophetam vero, nihil deesse timentibus Dominum, secundum timorem castum.

29 QUÆSTIO XI.

Quisnam principatus angelorum, qui ipsum non servarunt; ac quod domicilium, quod reliquerunt? Quæ item æterna vincula? et quæ caligo, sub qua sunt reservati? quidve passuri sunt in magni judicii die [64].

Responsio.

Horum accurata ratio, iis duntaxat reservata sit, qui animo sensuque apostolici exsistant: qui nimirum immediate a Verbo, tum rerum veram scientiam hauserint, tum providentiæ in rebus bonam justamque gubernationem palam didicerint, ut quibus nullum impedimentum menti incommodans inter ipsos ac Verbum reliquum sit. Ad me autem pene humi repentem quod attinet, et ad quem Verbi transitum multa impediant; angelorum principatus aut principium (ἀρχὴ) eujus non servati notantur, forte ratio sit, secundum quam conditi sunt: vel collata eis naturalis potestas per gratiam qua deificarentur: aut rursus, qui secundum gratiæ dignitatem illis ordo constitutus est: domicilium autem est, vel cœlum, vel sapientia secundum habitum bonorum, mentis omnem vim excedentium, quam ut habitarent conditi erant. Nam et

ἀμέμπτως ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ πορευθέντας· τοὺς ἐξ ἀριστερῶν δὲ, τοὺς τὴν φυσικὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν μετὰ τῆς τῶν κριμάτων εὐσεβοῦς ἀναλήψεως κατορθώσαντας. Φησὶ γὰρ περὶ τῆς Σοφίας ἡ τῶν Παροιμιῶν βίβλος· *Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς, πλοῦτος καὶ δόξα*· τοὺς ἐκ δεξιῶν δὲ, τοὺς καθαρὰν αἰσθητῆς φαντασίας δεξαμένους τὴν ἄϋλον γνῶσιν τῶν νοητῶν· *ἐν γὰρ τῇ δεξιᾷ αὐτῆς*, φησὶν, *ἔτη ζωῆς*· τοὺς δὲ ἔμπροσθεν, τοὺς δι' ὑπερβάλλουσαν περὶ τὸ θεῖον κάλλος ἐρωτικὴν τῆς κατὰ νοῦν ἐφέσεως ζέσιν, ἀξιωθέντας τῆς πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἀπολαύσεως. Εἰ δὲ καὶ ἄλλος ἐστὶ περὶ τούτου μείζων λόγος καὶ ὑψηλότερος, ὑμῖν καὶ τοῖς καθ' ὑμᾶς θείοις ἀνδράσιν ἐστὶ ληπτός.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

B α'. Διττὸν εἶναί φησι τὸν φόβον, τὸν μὲν ἁγνὸν, τὸν δὲ οὐχ ἁγνόν· ἐπειδὴ τῶν ἀνθρώπων, οἱ μὲν εἰσὶν ἁμαρτωλοὶ, οἱ δὲ δίκαιοι· ὧν οἱ μὲν δίκαιοι, διὰ τὸ καθαρὸν καὶ ἄῤῥυπον τῆς συνειδήσεως τὸν πρῶτον ἐν ἑαυτοῖς φυλάττουσι πρὸς τὸ θεῖον φόβον, αἰδούμενοι τοῦτον διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ὑπεροχὴν τῆς αὐτοῦ ἀπείρου, δυνάμεως· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ, κατὰ τὸν δεύτερον φόβον, ἀπεκδεχόμενοι παρ' αὐτοῦ τὰς ἐπὶ πλημμελήμασι τιμωρίας. Καὶ τὸν μὲν ἁγνὸν φόβον διαμένειν ἀεὶ καὶ ἀνεξάλειπτον εἶναι, κατὰ τὸ, *Ὁ φόβος Κυρίου ἁγνὸς, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος*· τὸν δὲ οὐχ ἁγνὸν, ἐξίτηλον εἶναι καὶ ἀνεπίμονον, διὰ τῆς μετανοίας ἀφανιζόμενον. Τὸν μὲν οὖν Ἀπόστολον, μὴ τέλειον εἶναι φάναι τὸν φοβούμενον ἐν τῇ ἀγάπῃ, C κατὰ τὸν οὐχ ἁγνὸν φόβον· τὸν δὲ Προφήτην, μὴ εἶναι, ὑστέρημα τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον, κατὰ τὸν ἁγνὸν φόβον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΑ'.

Τίς ἡ ἀρχὴ τῶν μὴ τηρησάντων αὐτὴν ἀγγέλων, καὶ τί τὸ οἰκητήριον ὃ ἀπέλιπον; καὶ τίνες οἱ ἀΐδιοι δεσμοί; καὶ τίς ὁ ζόφος, ὑφ' ὃν τετήρηνται; καὶ τί ἐν τῇ κρίσει τῆς μεγάλης ἡμέρας πείσονται;

Ἀπόκρισις.

Ὁ μὲν ἀκριβὴς περὶ τούτων λόγος, τοῖς ἀποστολικοῖς τὴν διάνοιαν μόνοις ἔστω τετηρημένος, τοῖς ἀμέσως παρὰ τοῦ Λόγου διδαχθεῖσι, τήν τε τῶν ὄντων γνῶσιν ἀψευδῆ, καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς οὖσι σαφῶς [Fr. D σοφῆς] προνοίας τὴν ἀγαθὴν καὶ δικαίαν διεξαγωγήν· οἷα μηδὲν ἑαυτῶν καὶ τοῦ Λόγου κατὰ νοῦν ἀφεῖσι κωλυτικὸν διατείχισμα. Ὅσον δ' οὖν εἰς ἐμὲ φθάνει τὸν κάτω, καὶ πολλὰ ἔχοντα τῆς τοῦ Λόγου πρὸς μὲ κωλύματα διαβάσεως, ἀρχὴ τῶν μὴ τηρησάντων αὐτὴν ἀγγέλων ἐστὶν, ὁ λόγος τυχὸν, καθ' ὃν ἐκτίσθησαν· ἢ ἡ δοθεῖσα πρὸς ἐκθέωσιν αὐτοῖς κατὰ χάριν φυσικὴ δυναστεία· ἢ πάλιν, ἡ κατὰ τὴν ἀξίαν τῆς χάριτος τάξις τῆς στάσεως· τὸ δὲ οἰκητήριόν ἐστιν, ἢ ὁ οὐρανὸς, ἢ ἡ κατὰ τὴν ἕξιν τῶν ὑπὲρ ἔννοιαν ἀγαθῶν σοφία, ἣν οἰκεῖν ἐδημιουργήθησαν· οἶδε γὰρ καὶ σοφίαν οἶκον ὀνομάζειν ὁ λόγος· ἢ ἡ φρουρητικὴ τῶν δοθέντων αὐτοῖς φυσικῶν τε καὶ

[62] Prov. III, 6. [63] Psal. XVIII, 10. [64] Jud. 6.

ἐπικτήτων ἀγαθῶν ἐπισκοπὴ τῆς ἀχράντου θεότητος, ἣν ἀπέλιπον τυραννήσαντες· ἀΐδιοι δὲ δεσμοί εἰσιν, ἡ κατὰ γνώμην αὐτῶν παντελής τε καὶ διηνεκὴς περὶ τὸ καλὸν ἀκινησία, καθ' ἣν οὐδαμῶς οὐδέ ποτε θείας ἀνέσεως ἀπολαύουσιν· ἢ πάλιν, ἡ διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν τῆς καθ' ἡμῶν μανίας αὐτοὺς ἐπέχουσα κατὰ πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ δύναμις, μὴ συγχωροῦσα προβῆναι τῆς αὐτῶν πονηρίας τὰ καθ' ἡμῶν μηχανήματα· ζόφος δέ ἐστιν, ἡ παντελὴς καὶ ὁλόκληρος τῆς θείας ἄγνοια χάριτος· καθ' ἣν δι' ὅλου γνωμικῶς ποιωθέντες, τῆς μακαρίας καὶ παμφαοῦς τοῦ ἀκηράτου φωτὸς ἐστέρηνται διαδόσεως· περὶ τὸ μὴ ὂν, πᾶσαν τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς κατὰ φύσιν νοερὰν δύναμιν ἀναλώσαντες. Τί δὲ πείσονται κατὰ τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς κρίσεως, μόνος οἶδεν ὁ δίκαιος Κριτὴς, ὁ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ δικαίαν ἀφορίζων τὴν ἀμοιβὴν, καὶ τῷ μέτρῳ τῆς κακίας ἴσον πρεπόντως τὸ εἶδος διανέμων τῆς κρίσεως· καὶ πρόσφορον τὴν ἐπ' αἰῶσιν ἀτελευτήτοις ψῆφον συνεκφέρων μετὰ δικαιοσύνης, τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ δόγμασιν.

Scripturæ domum vocare sapientiam, haud insuetum [64]; aut concessorum eis naturalium ipsisque partorum ac adventitiorum bonorum, intemeratæ Deitatis conservatrix inspectio; quam deseruerunt affectata tyrannide. Æterna vincula, eorum voluntatis est atque animi, omni ex parte jugisque circa bonum motus absentia ac inertia; ex qua est, ut divinæ nunquam jucunditatis fiant compotes. Aut rursum, quæ propter nostram salutem, eorum adversum nos, ex divinæ Providentiæ rationibus, potentia compescit furorem, non sinens eorum contra nos pravitatis molimina procedere. Caligo vero est, plena integrataque gratiæ divinæ ignorantia, qua prorsus animi voluntate imbuti, beata ac splendidissima intemeratæ lucis communicatione privati sunt, omni mentis facultate iis datura concessa, circa nihilum ejusque prosecutione insumpta. Quid autem per tremendum judicii diem passuri sint, unus est qui sciat justus Judex, qui pro merito 30 justam cuique decernit mercedem, ac pro sceleris modo, æquam, ut par est, supplicii vicem distribuit; convenientemque bonis suis decretis in sæcula nullum unquam finem habitura cum justitia sententiam promit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΒ'.

Τίς ὁ ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐσπιλωμένος χιτών.

Ἀπόκρισις.

Ὁ πολλοῖς πλημμελήμασι τῶν ἐκ τῆς σαρκὸς παθῶν [Seg. Fr. παθημάτων] κεκηλιδωμένος βίος, χιτών ἐστιν ἐσπιλωμένος. Ὡς ἔκ τινος γὰρ ἐνδύματος τῆς κατὰ τὸν βίον ἀναστροφῆς ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων διαφαίνεσθαι πέφυκεν, εἴτε δίκαιος, εἴτε ἄδικος· ὁ μὲν, χιτῶνα καθαρὸν ἔχων, τὸν ἐνάρετον βίον· ὁ δὲ, πονηροῖς ἐσπιλωμένην ἔργοις τὴν ζωὴν κεκτημένος. Ἢ μᾶλλον, ἐσπιλωμένος ἀπὸ τῆς σαρκός ἐστι χιτὼν, ἡ κατὰ συνείδησιν μορφοῦσα διὰ τῆς μνήμης τῶν ἐκ τῆς σαρκὸς πονηρῶν κινημάτων τε καὶ ἐνεργημάτων τὴν ψυχὴν ἕξις τε καὶ διάθεσις· ἣν ὁρῶσα διὰ παντὸς καθάπερ χιτῶνά τινα περὶ ἑαυτὴν, δυσωδίας πληροῦται παθῶν. Ὡς γὰρ ἀπὸ τοῦ πνεύματος διὰ τῶν ἀρετῶν ἀλλήλαις κατὰ λόγον συνυφαινομένων, ἀφθαρσίας γίνεται καλὴ καὶ ἐπίδοξος· οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς σαρκὸς, τῶν παθῶν ἀλλήλοις κατὰ τὴν ἀναλογίαν συνυφαινομένων, γίνεταί τις χιτὼν ἀκάθαρτος καὶ ἐσπιλωμένος, ἐξ ἑαυτοῦ δεικνὺς γνώριμον τὴν ψυχὴν, μορφὴν ἄλλην αὐτῇ καὶ εἰκόνα παρὰ τὴν θείαν ἐνθέμενος.

QUÆSTIO XII.

Quænam sit a carne maculata tunica [65].

Responsio.

Vita multis delictis ex carnalibus vitiis libidinibusque coinquinata, tunica maculata exsistit. Velut enim ex quodam indumento, ex vitæ conversatione, num justus, an injustus sit, palam conspici quisque consuevit; dum justus quidem, tunicam immaculatam, vitam virtutibus excultam habet; injustus vero, ea pravis operibus sordidata præditus est. Vel potius, maculata a carne tunica, habitus est animique affectio, pravorum ex carne motuum operumque memoria, conscientiæ rationibus animum informans: quam velut quamdam tunicam sibi adhærentem semper contuens, vitiorum ac libidinum fetore repletur. Quemadmodum enim spiritus fabrica, virtutibus inter se ex ratione contextis incorruptionis tunica animæ conflatur, quam induta, pulchra gloriosaque efficitur: sic et carnis opera, vitiis ac affectibus certa quadam ratione inter se contextis, tunica quædam immunda emergit ac maculata, a se animam manifeste prodens, aliamque ei formam ac imaginem quam divinam indens.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΓ'.

Τί ἐστι, « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης; » Τίνα τὰ ἀόρατα τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἡ ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης;

Ἀπόκρισις.

Οἱ τῶν ὄντων λόγοι προκαταρτισθέντες τῶν αἰώ-

QUÆSTIO XIII

Quid sibi vult : « Invisibilia enim ejus a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur : sempiterna quoque virtus ejus et divinitas [67]. *» Quænam invisibilia Dei, et quænam sempiterna ejus virtus et divinitas ?*

Responsio.

Rationes rerum, ante sæcula in Deo, prout novit

[64] Prov. IX, 1; XIV, 1. [65] Jud. 23. [67] Rom. I, 20.

A ipse præparatæ, cum sint invisibiles (quas etiam bonas voluntates appellare viri divini consuevere) per ea **31** quæ facta sunt intellectæ conspiciuntur. Dei enim omnia opera, per naturam cum decenti solertia a nobis mente conspecta, rationes secundum quas facta sunt occulte nobis annuntiant, unaque secum divinum in quovis opere produnt consilium; qua et ratione : *Cœli enarrant gloriam Dei, et firmamentum manuum opus annuntiat* [48]. Sempiterna autem virtus est et divinitas, providentia res conservans, ejusque vis, eos qui providentia reguntur, deificans.

Aut forte invisibilia Dei, nihil aliud sunt, quam sempiterna ejus virtus et divinitas, cujus clari præcones, qua sunt conditæ eximia res magnificentia, B exsistunt. * Quemadmodum enim ex iis quæ sunt, eum qui vere est Deum esse credimus; sic quoque ex eorum quæ sunt essentiali secundum genus distinctione, quæ per essentiam inest, ac vere est resque conservat, ejus docemur sapientiam. Ac rursum, ex essentiali secundum genus rerum motu, quæ per essentiam inest, ac vere exsistit, resque complet, illius vitam discimus : ex creaturis sapienter conspectis, quæ de sancta Trinitate est, Patre, Filio et Spiritu sancto, rationem sumentes. Verbum enim ut consubstantiale, sempiterna Dei virtus est; ac Spiritus sanctus ipse consubstantialis, sempiterna divinitas. Maledicti igitur, qui ex rerum consideratione, non una didicerunt rerum auctorem, ejusque per naturam C propria; virtutem scilicet ac divinitatem. Clamat itaque creatura, per ea quæ in ea facta sunt, ac velut annuntiat iis qui mente audire possunt, auctorem suum, qui trine laudetur, Deum scilicet ac Patrem, nullisque verbis explicabilem ejus virtutem ac divinitatem; id est, unigenitum Verbum et Spiritum sanctum. Hæc enim sunt invisibilia Dei, quæ a creatura mundi intellectu conspiciantur.

SCHOLIUM.

1. Ex rebus, inquit, rerum auctorem cognoscimus; exque rerum distinctione, ejus qui est, vere exsistentem sapientiam docemur; atque ex rerum naturali motu, ejus qui est, vere exsistentem vitam discimus; virtutem rerum vivificam Spiritum D sanctum.

32 QUÆSTIO XIV.

Quid est : « Et coluerunt, et servierunt creaturæ præ Creatore [49]? » *Quid est cultus, Græce σέϐας, et quid servitus, id est, λατρεία?*

Responsio.

Cultus est (σέϐας) Numinis cum fide adoratio; servitus vero (λατρεία) quod operibus obsequium præstatur. Hunc autem cultum, id est, fidem, ad creaturam transferentes homines, præ Creatore

νων Θεῷ, καθὼς οἶδεν αὐτὸς, ἀόρατοι ὄντες· ἀγαθὰ θελήματα καλεῖν τοῖς θείοις ἔθος ἐστὶ[ν] σιν· ἀπὸ τῶν ποιημάτων νοούμενοι καθορῶντ[αι] τα γὰρ τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν μ[ετὰ] δεμύσης ἐπιστήμης γνωστικῶς ὑφ' ἡμῶν θε[ω]... να, τοὺς καθ' οὓς γεγένηνται λόγους κρυφ[ίως] ἀπαγγέλλουσι, καὶ τὸν ἐφ' ἑκάστῳ ποιήμα[τι] σκοπὸν ἑαυτοῖς συνεκφαίνουσι· καθ' ὃ καὶ *Οὐ[ρα]νοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, καὶ τὸ στ[ερέωμα] τὴν τῶν χειρῶν ἀναγγέλλει ποίησιν.* Ἀ[ΐδιος] δύναμίς ἐστι καὶ θειότης, ἡ συνεκτικὴ τῶ[ν] πρόνοια, καὶ ἡ κατὰ ταύτην ἐκθεωτικὴ τῶν [προνοου]μένων ἐνέργεια.

Ἢ τάχα τὰ ἀόρατα τοῦ Θεοῦ εἰσιν οὐκ ἄλλ[α πα]ρὰ τὴν ἀΐδιον αὐτοῦ δύναμιν καὶ θειότητα, διαπρυσίους κήρυκας τὰς τῶν γεγονότων ὑ[ποστάσεις] μεγαλοπρεπείας (1). Ὡς γὰρ ἐκ τῶν ὄντων [κυ]ρίως ὄντα Θεὸν ὅτι ἔστι πιστεύομεν· οὕτως [ἐκ] τῆς τῶν ὄντων οὐσιώδους κατ' εἶδος διαφορ[ᾶς τὴν] κατ' οὐσίαν ἔμφυτον αὐτοῦ σοφίαν ὑφεστῶ[σαν καὶ] τῶν ὄντων συνεκτικὴν διδασκόμεθα. Καὶ π[άλιν ἐκ] τῆς οὐσιώδους κατ' εἶδος τῶν ὄντων κινήσε[ως τὴν] κατ' οὐσίαν ἔμφυτον αὐτοῦ ζωὴν ὑφεστῶσ[αν καὶ] τῶν ὄντων συμπληρωτικὴν μανθάνομεν· ἐκ τ[ῆς κατὰ] τὴν κτίσιν σοφῆς θεωρίας, τὸν περὶ τῆς ἁγί[ας Τριά]δος, Πατρὸς λέγω, καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πν[εύματος] λόγον λαμβάνοντες· Θεοῦ γὰρ ἀΐδιός ἐστιν ὡ[ς ὁμοού]σιος δύναμις ὁ Λόγος, καὶ θειότης ἀΐδιος τὸ [Πνεῦμα τὸ] ἅγιον. Κατάκριτοι τοιγαροῦν οἱ μὴ συνδιδ[αχθέντες] ἐκ τῆς τῶν ὄντων θεωρίας, τὴν αἰτίαν τῶ[ν ὄντων,] καὶ τὰ κατὰ φύσιν τῆς αἰτίας ἴδια, τὴν δύν[αμιν λέ]γω, καὶ τὴν θειότητα. Βοᾷ τοίνυν ἡ κτίσις [διὰ τῶν] ἐν αὐτῇ ποιημάτων, καὶ οἷον ἀπαγγέλλει το[ῖς νοερῶς] δυναμένοις ἀκούειν, τὴν ἰδίαν αἰτίαν τ[ρισσῶς] ὑμνουμένην· λέγω δὲ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, [καὶ τὴν] ἄφραστον αὐτοῦ δύναμιν καὶ τὴν θειότητ[α, ἤγουν] τὸν μονογενῆ Λόγον καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· [ταῦτα] γάρ ἐστι τὰ ἀόρατα τοῦ Θεοῦ τὰ ἀπὸ τῆς [κτίσεως] τοῦ κόσμου νοήσει καθορώμενα.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Ὅτι ἐκ τῶν ὄντων, φησὶ, τὸν τῶν ὄ[ντων γι]νώσκομεν αἴτιον· καὶ ἐκ τῆς διαφορᾶς τῶ[ν ὄντων] τὴν ἐνυπόστατον τοῦ ὄντος διδασκόμεθα σοφ[ίαν· καὶ] ἐκ τῆς τῶν ὄντων φυσικῶς κινήσεως, τὴν ἐ[νυπόσ]τατον τοῦ ὄντος μανθάνομεν ζωὴν, τὴν τῶν ὄν[των ζωο]ποιὸν δύναμιν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΔ'.

Τί ἐστι, « Καὶ ἐσεϐάσθησαν καὶ ἐλά[τρευσαν] τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα; » Τί ἐστι καὶ τί ἐστι λατρεία;

Ἀπόκρισις.

Σέϐας ἐστὶν ἡ μετὰ πίστεως προσκύνη[σις τοῦ] Θείου· λατρεία δὲ, ἡ διὰ τῶν ἔργων θεραπε[ία. Τοῦ]το δὲ τὸ σέϐας, ἤγουν τὴν πίστιν, ἐπὶ τὴ[ν κτίσιν] μεταϐιϐάσαντες οἱ ἄνθρωποι, παρὰ τὸν Κ[τίσαντα]

[48] Psal. XVIII, 2. [49] Rom. I, 26.

* Dei invisibilia, ipsa Trinitas : sic nempe conjectura, non certo cognosci potest, nisi fidei Deus accenderit ac revelaverit.

προσεκύνησαν [Fr. προσεκύνουν], πιστεύοντες δαιμονίοις· καὶ ἐλάτρευον, τὴν διὰ τῶν πονηρῶν ἔργων αὐτοῖς θεραπείαν προσάγοντες. Ἡμεῖς δὲ τὸν Θεὸν σέβοντες, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, σπουδάσωμεν καὶ λατρείαν αὐτῷ προσάγειν καθαρὰν, τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν τετελειωμένην πολιτείαν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΕ'.

Τί ἐστι, « Τὸ γὰρ ἄφθαρτόν σου Πνεῦμά ἐστιν ἐν πᾶσι· διὸ τοὺς παραπίπτοντας, κατὰ μικρὸν ἐλέγχεις. » Εἰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγει, πῶς εἰς ἀσύνετον καρδίαν σοφία οὐκ εἰσελεύσεται, οὐδὲ κατοικήσει ἐν σώματι κατάχρεῳ ἁμαρτίαις; ἐσημειωσάμεθα [Fr. ἐσημειωσάμην] *δὲ τοῦτο, διὰ τὸ ἁπλῶς εἰπεῖν, « Ἐν πᾶσιν. »*

Ἀπόκρισις.

Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐδενὸς ἄπεστι τῶν ὄντων· καὶ μάλιστα τῶν λόγου καθοτιοῦν μετειληφότων· Συνεκτικὸν γὰρ ὑπάρχει τῆς ἑκάστου γενέσεως, ὅτι Θεὸς καὶ Θεοῦ Πνεῦμα κατὰ δύναμιν προνοητικὴν διὰ πάντων χωροῦν, καὶ τὸν ἐν ἑκάστῳ κατὰ φύσιν λόγον ἀνακινοῦν, καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς συναίσθησιν τῶν πλημμελῶς παρὰ τὸν θεσμὸν τῆς φύσεως πεπραγμένων ἄγον τὸ αἰσθανόμενον· τὸν τὴν προαίρεσιν [Fr. καὶ τὴν προαίρ.] εὐεικτον ἔχοντα πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ἐκ φύσεως ὀρθῶν λογισμῶν. Ἀμέλει τοι πολλοὺς εὑρίσκομεν καὶ τῶν ἄγαν βαρβάρων καὶ νομάδων ἀνθρώπων, καλοκἀγαθίας μεταποιουμένους, καὶ τοὺς ἀνέκαθεν κρατήσαντας τοὺς ἐν αὐτοῖς θηριώδεις ἀθετοῦντας νόμους. Οὕτω μὲν οὖν ἐν πᾶσιν ἁπλῶς ἐστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Προσδιωρισμένως δὲ καὶ κατ' ἄλλην ἐπίνοιάν ἐστιν ἐν πᾶσι τοῖς κατὰ νόμον ὡς νομοθετικὸν, καὶ προαγορευτικὸν μελλόντων μυστηρίων, ἐμποιοῦν αὐτοῖς, αἴσθησιν μὲν τῆς τῶν ἐντολῶν παραβάσεως, ἐπιστήμην δὲ, τῆς προαγορευθείσης [Reg. et Fr. προσαγορ.] κατὰ Χριστὸν τελειότητος· ὅθεν κἀκ τούτων πολλοὺς εὑρίσκομεν, τοὺς μὲν παλαιὰν καὶ ἐν σκιαῖς κειμένην καταλιμπάνοντας λατρείαν, πρὸς δὲ τὴν νέαν καὶ μυστικὴν προθύμως μεταβαλλομένους.

Ἔστι δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένοις τρόποις, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς τὸ θεῖον καὶ θεοποιὸν ὄντως ὄνομα τοῦ Χριστοῦ κεχρηματισμένοις διὰ τῆς πίστεως, οὐ μόνον ὡς φρουρητικὸν, καὶ προνοητικῶς λόγου τοῦ κατὰ φύσιν ἀνακινητικόν· καὶ ὡς δεικτικὸν τῆς τῶν ἐντολῶν παραβάσεως καὶ φυλακῆς, καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν ἐξαγγελτικὸν προαγορεύσεως. Ἀλλὰ καὶ ὡς δημιουργὸν τῆς κατὰ χάριν διὰ τῆς πίστεως δοθείσης υἱοθεσίας. Ὡς γὰρ σοφίας ποιητικὸν ἐν μόνοις ἐκείνοις γίνεται, τοῖς κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα καθαρθεῖσι διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἀκριβοῦς συνασκήσεως, ὡς οἰκείοις προσομιλοῦν, διὰ τῆς ἁπλῆς καὶ ἀΰλου γνώσεως [Fr. Ὅρα πῶς ἡ ἁπλῆ καὶ ἄϋλος γνῶσις], καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν ταῖς ἀχράντοις τῶν ἀῤῥήτων νοήσεσι πρὸς ἐκθέωσιν ἐντυποῦν.

Ἔστι οὖν ἐν πᾶσι μὲν ἁπλῶς, καθ' ὃ πάντων ἐστὶ συνεκτικὸν καὶ προνοητικὸν, καὶ τῶν φυσικῶν σπερμάτων ἀνακινητικόν· προσδιωρισμένως δὲ, καὶ ἐν

[33] Sap XII, 2; I, 4.

A ipsam adorabant, qua fide dæmoniis credebant; serviebantque, qui per prava opera iis obsequium præstabant. Nos autem qui Deum colamus, qua in eum fide credimus, demus operam ut et mundam ei servitutem adhibeamus: vitam scilicet virtutibus perfectam.

QUÆSTIO XV.

Quid est: « Incorruptus enim Spiritus tuus est in omnibus. Idcirco eos qui exerrant, paulatim corripis [33]. » Si de Spiritu sancto loquitur, quomodo in insipientem animam sapientia non introibit, neque habitabit in corpore subdito peccatis? Annotavi hoc, eo quod absolute dictum est, « In omnibus. »

Responsio.

B Spiritus sanctus a nullo abest eorum quæ in rerum natura sunt: idque maxime ab iis, quæ ratione prædita sunt. Conservat enim cujusque substantiam, eo quod Deus ac Dei Spiritus est, qua virtute providet per omnia immeans, ac in singulis naturalem rationem excitans, ac per eam in sensum eorum quæ contra naturæ legem delicta commissa sunt, eum qui sensu præditus sit, trahens: qui scilicet voluntate, facili ad rectas ex natura rationes suscipiendas, polleat. Denique multos comperimus, ex iis etiam qui valde barbari sunt et vitam armentariam ducant, qui probitatem morumque honestatem consectati, vigentes olim in eis ferinas leges repudiaverint. Sic quidem in omnibus simpliciter est Spiritus sanctus. C

Peculiari autem ratione alioque sensu **33** in omnibus est qui sunt in lege, ut lege sanciens, ac mysteria futura prænuntians; sensum eis indens transgressionis mandatorum ac prænuntiatæ Christianæ perfectionis condens scientiam. Unde ex his etiam multos comperimus, qui veteri inque umbris posito cultu relicto, ad novum ac mysticum alacriter transierint.

Est vero præter jam dictos modos etiam in omnibus, qui divinum vereque deificum per fidem Christi nomen sortiti sunt, non solum ut tuens ac conservans, Providentiæque rationibus naturalem rationem excitans, necnon ut mandatorum transgressionem observationemque indicans, ac Christi D prædictionem enuntians; verum etiam ut concessam per fidem gratiam adoptionis præstans. Velut enim sapientiæ opifex, in illis duntaxat versatur, qui animo pariter ac corpore purgati sunt, sedulo mandatorum cultu ac exercitatione; cum eis scilicet per scientiam simplicem omnique vacantem materia, ut cum necessariis consuescens, intemeratisque arcanorum notionibus ad deificationis gratiam consciscendam, eorum mentem imbuens.

Est igitur in omnibus quidem simpliciter, ut omnia conservans ac continens, providensque, ac naturalia semina excitans. Peculiari vero ratione,

etiam in omnibus est qui sunt in lege, quatenus mandatorum transgressionis index est, et ad prænuntiati Christi promissionem lumen tribuit: in cunctis vero Christianis, præter ea quæ dicta sunt, ut auctor adoptionis exsistit. Ut vero sapientiæ conditor, in nullo ex dictis simpliciter, præterquam in illis qui intelligentia judicioque præditi sunt, seque ipsos per vitam divinis rationibus institutam deificæ ejus inhabitationis dignos reddiderunt. Quisquis enim divinas non facit voluntates, etsi fidelis est, cor insipiens habet, velut pravarum cogitationum officinam; corpusque subditum peccatis, velut libidinum semper ac vitiorum sordibus constrictum.

QUÆSTIO XVI.

Quis sit vitulus conflatilis, et cur vitulum numero singulari dicat, cum sit dictum pluraliter: «Isti sunt dii tui, Israel [51]?» Quid item sit comminui et spargi sub aqua? Quid inaures et ornamenta reliqua?

34 *Responsio.*

Qui Israelis more ex Ægypti peccato animus egreditur, una secum exeuntem, veluti vitiorum simulacra, erroris peccati cogitationem in mente habens, ubi tantisper negligentiæ concedens a rationis discretione derelictus fuerit, velut olim a Moyse Israel, inconsultum extraque rationem tanquam vitulum, omnium parentem vitiorum edit habitum: ut inaures, quas naturaliter de deitate ex pia rerum consideratione hauserat rationes; ut torques et monilia, quæ ex naturali contemplatione, divinæ ipsi de rebus opiniones accesserant: ut manuum armillas, naturales virtutum actus ex actionis ratione; in camino conflans (ignito scilicet iræ et cupiditatis libidinosi affectus fervore), ac per præjacentem in mente mali cogitationem ac formam, ipso actu peccatum consummans (rem videlicet semper dissipatam ac quæ animum perpetrantem una secum dissipet, et a singulari circa veritatem identitate abscindat, circaque multas ac instabiles non exsistentium cogitationes opinionesque diffundat), inconsultum atque dementem constituit habitum, quem divini Verbi præsentia comminuit ac sub aqua spargit; subtili nimirum contemplatione, quæ ad sensum apparens in affectibus vitiisque crassities est, mente extenuans, naturaliumque virium inter se ex libidine factam commutationem ac confusionem, scite discernens, atque ad suum rursus scientiæ principium reducens. Hunc enim mihi sensum ingessit, quod dictum est, *spargere sub aqua* [52]. Totius quidem ejus narrationis spiritalem intelligentiam, in iis quæ dicta sunt, paucis sermo exposuit: ut autem totus clarior locus fiat, singula si libet definite expendamus.

Vitulus igitur conflatilis est, naturalium virium inter se commistio et confusio: seu potius, libidi-

[51] Exod. XXXII, 4. [52] ibid. 20.

A πᾶσι τοῖς ἐν νόμῳ, καθότι τῆς τῶν ἐντολῶν ἐστιν ὑποδεικτικὸν παραβάσεως, καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν προαγορευθείσης ἐπαγγελίας φωτιστικόν· ἐν δὲ πᾶσι τοῖς κατὰ Χριστὸν, πρὸς τοῖς εἰρημένοις, ὡς υἱοθετικόν· ὡς δὲ σοφίας ποιητικὸν, ἐν οὐδενὶ τῶν εἰρημένων ἐστὶν ἁπλῶς, πλὴν τῶν συνιέντων, καὶ ἑαυτοὺς διὰ τῆς ἐνθέου πολιτείας ἀξίους ποιησαμένων τῆς αὐτοῦ θεωτικῆς ἐνοικήσεως. Πᾶς γὰρ μὴ ποιῶν τὰ θεῖα θελήματα, κἂν πιστός ἐστιν, ἀσύνετον ἔχει τὴν καρδίαν, ὡς πονηρῶν λογισμῶν ἐργαστήριον, καὶ τὸ σῶμα κατάχρεων ἁμαρτίαις, ὡς διαπαντὸς μολυσμοῖς παθῶν συνεχόμενον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙϚ'.

B *Τίς ὁ χωνευτὸς μόσχος, καὶ διὰ τί μόσχον ἑνικῶς λέγει· τὸ δὲ, «Οὗτοι οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ» πληθυντικῶς. Καὶ τί τὸ, λεπτυνθῆναι καὶ διασπαρῆναι ὑπὸ τὸ ὕδωρ· καὶ τίνα τὰ ἐνώτια, καὶ τὰ ἑξῆς κόσμια;*

Ἀπόκρισις.

Ὁ κατὰ τὸν Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου τῆς ἁμαρτίας ἐξερχόμενος νοῦς, καὶ συνεξιοῦσαν ἔχων ἑαυτῷ τῆς καθ' ἁμαρτίαν πλάνης, καθάπερ ἐκτυπώματα κακίας ἐν τῇ διανοίᾳ τὴν φαντασίαν, ἐπὰν μικρὸν ἀμελήσας ἀπολειφθῇ τῆς λογικῆς διακρισίας, ὡς πάλαι τοῦ Μωϋσέως ὁ Ἰσραὴλ, τὴν ἀλόγιστον καθάπερ μόσχον, καὶ πάντων μητέρα τῶν παθῶν ἕξιν ὑφίστησιν· ὡς μὲν ἐνώτια, τοὺς λόγους οὓς εἴληφε C φυσικῶς περὶ θεολογίας ἐκ τῆς τῶν ὄντων εὐσεβοῦς κατανοήσεως· ὡς δὲ περιτραχηλίους κόσμους, τὰς ἐκ τῆς φυσικῆς θεωρίας ἐγγινομένας αὐτῷ θεοπρεπεῖς περὶ τῶν ὄντων δόξας· ὡς δὲ ψέλλια χειρῶν, τὰς κατὰ τὴν πρακτικὴν τῶν ἀρετῶν φυσικὰς ἐνεργείας χωνεύων ἐν καμίνῳ, τῇ διαπύρῳ ζέσει τῆς τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐμπαθοῦς διαθέσεως· καὶ κατὰ τὴν προαποκειμένην τῇ διανοίᾳ τοῦ κακοῦ φαντασίαν τε καὶ μορφὴν, δι' ἐνεργείας αὐτῆς τὴν ἀεὶ σκεδαστὴν, καὶ συνδιασκεδάζουσαν ἑαυτῇ τὸν αὐτὴν διαπραττόμενον νοῦν, καὶ τῆς περὶ τὴν ἀλήθειαν ἑνικῆς ταυτότητος, αὐτὸν διατέμνουσαν· καὶ περὶ πολλὰς καὶ ἀπαγεῖς διαχέουσαν τῶν οὐκ ὄντων φαντασίας τε καὶ δόξας, ἀλόγιστον ἕξιν συνίστησιν, ἣν λεαίνει καὶ σπείρει ὑπὸ τὸ ὕδωρ ἡ τοῦ θείου Λόγου D παρουσία, τῇ λεπτότητι τῆς θεωρίας τὸ πρὸς αἴσθησιν κατ' ἐπιφάνειαν ἐν τοῖς πάθεσι πάχος τῇ διανοίᾳ λεαίνουσα, καὶ τὴν εἰς ἀλλήλας τῶν φυσικῶν δυνάμεων γενομένην κατὰ τὸ πάθος μεταβολήν τε καὶ σύγχυσιν, εὐκρινῶς διαστέλλουσα, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν πάλιν ἀρχὴν τῆς γνώσεως ἐπανάγουσα. Τοῦτο γὰρ τὸ ὑπὸ τὸ ὕδωρ σπεῖραί μοι νοεῖται [al. νενόηται]· πᾶσαν μὲν οὖν τὴν τῶν ἱστορουμένων κατὰ τὸν τόπον [Fr. τύπον] ἐν τούτοις συντεμὼν, παρέθετο τὴν θεωρίαν ὁ λόγος. Ἵνα δὲ σαφέστερον γένηται τὸ χωρίον, ὁριστικῶς ἕκαστον, εἰ δοκεῖ, θεωρήσωμεν.

Μόσχος οὖν ἐστι χωνευτὸς, ἡ τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων εἰς ἀλλήλας φύρσις καὶ σύγχυσις· ἢ μᾶλλον

σύνοδος ἐμπαθὴς καὶ ἀλόγιστος, καὶ τῆς ἀλογίστου τῶν παρὰ φύσιν παθῶν ἐνεργείας ἀποτελεστική. Εἷς δὲ μόσχος, ὅτι μία κακίας ἕξις, εἰς πολλὰ κακίας εἴδη διασκεδαζομένη· μόσχος δὲ, διὰ τὸ καρτερικὸν καὶ φιλόπονον, καὶ γεωργικὸν, καὶ οἷον ἀναδοτικὸν καὶ ἐπινοητικὸν, ὡς ἐν μηρυκισμῷ τῆς περὶ τὰ πάθη κακῆς διαθέσεως· χωνευτὸς δὲ, ὅτι κατ' εἶδος τῆς προαποκειμένης τῇ διανοίᾳ κακῆς φαντασίας, ἡ τῶν παθῶν ἕξις ἀποτελεῖται καὶ ἐνέργεια. Τὸ δέ· *Οὗτοι οἱ θεοί σου*, πληθυντικῶς εἰρημένον, ἐπειδὴ σκεδαστὸν φύσει τὸ κακὸν ὑπάρχει καὶ ἄστατον, καὶ πολύμορφον καὶ διαιρετικόν. Εἰ γὰρ φύσει τὸ καλόν ἐστιν ἑνοποιητικὸν τῶν διῃρημένων καὶ συνεκτικὸν, τὸ κακὸν δηλονότι τῶν ἡνωμένων ἐστὶ διαιρετικόν τε καὶ φθαρτικόν. Ἐνώτια δὲ, οἱ περὶ θεολογίας φυσικῶς τῷ νῷ ἐνυπάρχοντες ἐκ τῆς τῶν ὄντων εὐσεβοῦς κατανοήσεως τυγχάνουσι λόγοι. Οἱ δὲ περὶ τὸν τράχηλον κόσμοι εἰσὶ, τὰ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ὀρθὰ περὶ τῶν ὄντων δόγματα· τὰ ψέλλια, ἡ κατὰ τὴν πρᾶξίν ἐστιν ἐνέργεια τῶν ἀρετῶν.

Ἢ πάλιν ἐνώτιά ἐστιν ὁ ἔμφυτος λόγος. Λόγου γὰρ τὸ οὖς σύμβολον. Περιτραχήλιος δὲ κόσμος ἐστὶ τὸ θυμικόν· ἀναστήματος γὰρ καὶ τυραννίδος τύπος ὁ τράχηλος. Ψέλλια δὲ χειρῶν, ἡ ἐπιθυμία, διὰ τῆς καθ' ἡδονὰς μηνυομένη πράξεως. Ἅπερ πάντα κατὰ τὴν περὶ ἑκάστου δοθεῖσαν ἔννοιαν ἅπτων ὁ νοῦς εἰς τὸ πῦρ τῶν παθῶν, ἀποτελεῖ τὴν ἄλογον καὶ ἀνόητον τῆς ἀγνοίας ἕξιν, τὴν πάντων μητέρα τῶν κακῶν. Λεπτύνει δὲ αὐτὴν, ὁπηνίκα τὸ τοῦ πάθους κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν πρὸς αἴσθησιν πάχος τῇ διανοίᾳ διασκοπήσας ὁ νοῦς, τῶν ποιούντων τοῦ πάθους τὴν σύνθεσιν, πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρχὴν ἕκαστον διελὼν ἀναγάγῃ, καὶ οὕτως σπείρῃ ὑπὸ τὸ ὕδωρ· λέγω δὲ τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας, ἄγων τὰ διευκρινηθέντα, καὶ τῆς πρὸς ἄλληλα κακῆς ἀπαλλαγέντα συμπλοκῆς καὶ συνθέσεως.

Οἷόν τι λέγω, πᾶν πάθος κατὰ συμπλοκὴν πάντως αἰσθητοῦ τινος, καὶ αἰσθήσεως καὶ φυσικῆς δυνάμεως· θυμοῦ λέγω τυχὸν, ἢ ἐπιθυμίας, ἢ λόγου παρατραπέντος τοῦ κατὰ φύσιν, συνίσταται. Ἐὰν οὖν τὸ πρὸς ἄλληλα κατὰ σύνθεσιν τέλος, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ τῆς αἰσθήσεως, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ φυσικῆς δυνάμεως θεωρήσας ὁ νοῦς, δυνηθῇ πρὸς τὸν οἰκεῖον φύσει λόγον τούτων ἕκαστον διακρίνας ἐπαναγαγεῖν, καὶ θεωρῆσαι καθ' ἑαυτὸν τὸ αἰσθητὸν, ἄνευ τῆς πρὸς αὐτὸ τῆς αἰσθήσεως σχέσεως, καὶ τὴν αἴσθησιν δίχα τῆς τοῦ αἰσθητοῦ πρὸς αὐτὴν οἰκειότητος, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, φέρε εἰπεῖν, ἢ ἄλλην τινὰ τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων, χωρὶς τῆς ἐμπαθοῦς ἐπ' αἰσθήσει τε καὶ αἰσθητῷ διαθέσεως, ὡς ἡ τοῦ πάθους ποιὰ παρασκευάζει τὴν θεωρίαν γίνεσθαι κίνησις, ἐλέπτυνε λεάνας τοῦ μόσχου, τουτέστι τοῦ οἱουδήποτε πάθους συμβαίνοντος τὴν σύστασιν, καὶ ὑπὸ τὸ ὕδωρ τῆς γνώσεως ἔσπειρεν· ἀφανίσας παντελῶς καὶ αὐτὴν τῶν παθῶν τὴν ψιλὴν φαντασίαν, διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὰ τῶν ἀποτελούντων αὐτὰ κατὰ φύσιν πραγμάτων ἀποκαταστάσεως. Γένοιτο δὲ καὶ ἡμᾶς τὸν χωνευτὸν μόσχον λεπτύναντας τῆς

A nosus coitus ac inconsultus, quique inconsultum atque dementem contra naturam edat vitiorum actum. Unus est autem vitulus, quod unus vitii habitus, in plura genera dissipatus. Vitulus quidem, ob robustas vires laborisque tolerantiam ac agriculturam; velutque digerendi facultatem ac cogitandi: quod circa libidines atque vitia, malam animi affectionem ruminet. **35** Conflatilis autem, quod secundum speciem præjacentis animo malæ cogitationis, vitiorum habitus actusque efficiatur. Quod autem plurali numero dictum est: *Isti sunt dii tui*, istud est, quod malum natura dissipabile sit ac instabile et multiforme ac dividuum. Cum enim boni ea indoles sit, ut quæ sunt divisa uniat ac contineat; mali plane est, ut quæ sunt unita dividat atque corrumpat. Inaures, qui de theologia sermones sunt ac rationes, ex pia rerum consideratione naturaliter in mente exsistentes. Qui ornatus ac monilia collum protegunt, recta secundum naturalem speculationem de rebus decreta. Armillæ, virtutum actionis cultu operatio.

B Aut rursus, inaures sunt, innata ratio. Auris enim, rationis sermonisque symbolum est. Colli ornatus, iræ facultas. Collum enim elationis ac tyrannidis typum gerit. Manuum armillæ, cupiditas, quam actio voluptaria libidinosaque significet. Quæ omnia mens juxta cujusque assignatam expositionem in igne vitiorum nectens accendensque, irrationalem atque dementem ignorantiæ habitum edit, omnium malorum parentem. Comminuit vero, cum

C ad sensum apparentem vitiosi affectus crassitiem animo considerans, singula quibus ejus coalita compositio est, ad suam reduxerit dividendo originem: ac ita sub aqua seminaverit; sub scientiam nimirum veritatis trahens, quæ discreverit, ac quæ a mala inter se complexione ac compositione per eum emerserint.

Ut sub exemplo loquar, libidinosus omnis affectus, omnino ex rei in sensum cadentis, sensusque ac naturalis facultatis (puta, iræ, aut cupiditatis, vel rationis ab eo aversæ quod est ex natura) complexu consurgit. Dum ergo animus sic alium alii secundum compositionem finem, rei in sensum cadentis, sensusque ac naturalis in eo facultatis, con-

D siderando, horum quodlibet in suam natura rationem discernendo reducere quiverit; ac per se rem sensui subjectam speculari, absque sensus ad eam affectione ac libidine, sensumque absque rei ejusmodi cum ipso necessitudine; itemque cupiditatem, verbi gratia, seu quamvis aliam naturalium facultatum, absque libidinosa in sensum remque sensui subjectam affectione: qualem talis quædam libidinosa motio solet considerationem præstare; is vituli (cujusvis scilicet inde orientis libidinis) conflatum comminuit, **36** ac sub scientiæ aqua seminavit; abolens vel nudam ipsam libidinum vitiorumque cogitationem, per earum rerum unde illa concrescunt, ad seipsas revocationem. Faxit vero Deus; ut et nos, comminutum vitulum conflatilem

ex animo aboleamus, in quo sola sincera divina imago, nulla prorsus rerum exteriorum fœdata labe, eluceat. Quod autem habetur : *Et potavit eum Moyses filios Israel* [53], significat modum doctrinæ quo vitia destruantur, a magistris ad discipulos derivandum esse.

ψυχῆς ἀφανίσαι, μόνην ἐχούσης ἀκίβδηλον τὴν θείαν εἰκόνα, μηδενὶ καθάπαξ τῶν ἐκτὸς μολυνομένην. Τὸ δὲ φερόμενον, *Καὶ ἐπότισεν αὐτὸ Μωϋσῆς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ*, τὸν τρόπον σημαίνει τῆς τῶν παθῶν καθαιρετικῆς διδασκαλίας, τοῖς μανθάνουσι παρὰ τῶν διδασκόντων διδόμενον.

QUÆSTIO XVII.

Cum Deus Moysen in Ægyptum miserit, quia causæ est, cur a Deo missum Dei angelus occidere quæreret ? ac vero occidisset, nisi uxor infantem illico circumcidisset, suaque hac opera angeli impetum retardasset [54]*. Ac, si necessaria erat infantis circumcisio, quidni Deus, antequam mitteret, leniter præceperat ut rem præstaret ? Cur vero etiam delictum esse, eum qui ad tale ministerium a Deo mittebatur, bonus angelus placide non admonuerat?*

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΖʹ.

Εἰ ὁ Θεὸς τὸν Μωϋσῆν ἀπέστειλεν εἰς Αἴγυπτον, τίνι τῷ λόγῳ τὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀπεσταλμένον ὁ τοῦ Θεοῦ ἄγγελος ἀποκτεῖναι ἐζήτει, καὶ ἂν ἀπέκτεινεν, εἰ μὴ σπεύσασα ἡ γυνὴ τὸ παιδίον περιέτεμεν, καὶ δι' ἑαυτῆς τὴν τοῦ ἀγγέλου ὁρμὴν ἔστησε ; Καὶ εἰ ἀναγκαία ἦν ἡ περιτομὴ τοῦ παιδίου, διὰ τί πρὸ τοῦ αὐτὸν τὸν Θεὸν ἀποστεῖλαι, μετὰ ἡμερότητος οὐκ ἐνετείλατο αὐτῷ περιτεμεῖν τὸ παιδίον ; Διὰ τί δὲ καὶ ὅτι εἰς τοιαύτην διακονίαν ἀποστελλόμενον, ἡμέρως πταῖσμα ἦν, ὁ ἀγαθὸς ἄγγελος τὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐνουθέτησεν ;

Responsio.

Qui Dei timore perplexarum earum difficultatum quæ in Scriptura occurrunt sensum scrutatur, nec aliud spectat quam Dei solum gloriam, dum velut velamen, litteram a spiritu semoverit, *omnia*, juxta Sapientiæ sermonem, *coram inveniet* [55], nullo obstante impedimento, quin absque noxa ad divina animo moveatur. Historiam jam Mosis temporibus corporaliter impletam dimittemus ; ejusque in spiritu vim, quæ semper fiat, ac eo quod fit, magis conviviscat, mentis oculis considerabimus.

Desertum igitur ex quo Moses in Ægyptum mittitur ut filios Israelis educat, natura humana est, vel mundus iste, vel habitus vitiis carens ac perturbationibus ; per quem, et in quo per contemplationem rerum scientiam doctus animus, occultam atque mysticam a Deo procurationem in cordis abdito accipit, ut ex Ægypto (carne scilicet ac sensu) velut Israelitas, divinas rerum notiones conceptusque educat ; circa lutum **37** (carnis scilicet vitia ac libidines) stulte laborantes. Hoc igitur divino mens credito munere, cum sibi copulata, velut conjuge, secundum scientiam sapientia, atque ex illa suscepto ingenuo habitu ac ratione seu cogitatu vitæ honeste instituendæ, viam prorsus virtutum pergit, nullam eorum qui in ea ambulant admittentem quietem ; sed qui jugi ac veloci cursu secundum mentis propositum ad supernæ vocationis palmam contendant. In virtute namque quies, vitii origo est ; mente scilicet circa aliquid utrinque viæ adjacentium terrenorum sese occupante : mundumque ac prorsus circumcisum habitum ac cogitatum piæ institutionis, præputium ac profanum reddente. Quocirca statim rationem velut angelum per conscientiam mortem comminantem, videt, ac ejus quam comminatur mortis causam contestantem, quietem decurrendo virtutis itinere, qua sibi ratio ac cogitatus præputium asciscit.

Ἀπόκρισις.

Ὁ τῶν γραφικῶν αἰνιγμάτων φόβῳ Θεοῦ τὸν νοῦν διερευνώμενος, καὶ μόνης τῆς θείας ἕνεκεν δόξης, οἷον ὡς προκάλυμμα, περιαιρῶν τὸ γράμμα τοῦ πνεύματος, *Εὑρήσει πάντα*, κατὰ τὸν τῆς Σοφίας λόγον, *ἐνώπια*, μηδενὸς εὑρισκομένου κωλύματος πρὸς τὴν ἄμεμπτον ἐπὶ τὰ θεῖα τῆς διανοίας κίνησιν. Τὴν μὲν οὖν ἱστορίαν ἤδη πληρωθεῖσαν σωματικῶς ἐν τοῖς κατὰ Μωσέα καιροῖς, παρήσομεν· τὴν δὲ τῆς ἱστορίας ἐν πνεύματι δύναμιν, νοεροῖς κατανοήσομεν ὄμμασιν, ἀεὶ γινομένην, καὶ τῷ γίνεσθαι, πλέον ἀκμάζουσαν.

Ἔρημος τοίνυν ἀφ' ἧς πέμπεται Μωσῆς εἰς Αἴγυπτον ἐξαγαγεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἐστὶν ἡ ἡ ἀνθρωπεία φύσις, ἢ ὁ κόσμος οὗτος, ἢ ἡ παθῶν ἐστερημένη ἕξις· καθ' ἣν καὶ ἐν ᾧ τὴν διὰ τῆς θεωρίας τῶν ὄντων παιδευθεὶς γνῶσιν ὁ νοῦς, ἐπιτροπὴν δέχεται παρὰ Θεοῦ κρυφίαν τε καὶ μυστικὴν, κατὰ τὸ ἀφανὲς τῆς καρδίας, ἐξαγαγεῖν τῆς Αἰγύπτου, λέγω δὴ τῆς σαρκὸς καὶ τῆς αἰσθήσεως, καθάπερ Ἰσραηλίτας, τὰ θεῖα τῶν ὄντων νοήματα· περὶ τὸν πηλὸν, τὰ πάθη λέγω τῆς σαρκὸς, ἀνοήτως πονούμενα. Ταύτην δὲ τὴν θείαν ὁ νοῦς πιστευόμενος διακονίαν, μετὰ τῆς συνημμένης αὐτῷ συμβίου δίκην κατὰ τὴν γνῶσιν σοφίας, καὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς γεννηθέντος εὐγενοῦς τρόπου τε καὶ λογισμοῦ, τῆς κατὰ τὸν βίον σεμνῆς πολιτείας, τὴν ὁδὸν πάντως ὁδεύει τῶν ἀρετῶν, τὴν μηδαμῶς ἐπιδεχομένην τῶν ἐν αὐτῇ βαδιζόντων στάσιν· ἀλλ' ἀεικίνητον καὶ ὀξὺν ἐχόντων κατὰ σκοπὸν τῆς ψυχῆς, πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τὸν δρόμον. Ἐπειδὴ τῆς ἀρετῆς ἡ στάσις, κακίας ἐστὶν ἀρχὴ, τοῦ νοῦ περί τι τῶν ἑκατέρωθεν τῇ ὁδῷ παρακειμένων ὑλικῶν ἐμπαθῶς ἀσχοληθέντος· καὶ τὸν καθαρὸν, καὶ βιόλου περιτετμημένον τρόπον τε καὶ λογισμὸν τῆς εὐσεβοῦς ἀγωγῆς, ἀκρόβυστον ποιουμένου καὶ βέβηλον. Διὸ τὸν ἐλέγχοντα λόγον εὐθὺς ὡς ἄγγελον κατὰ συνείδησιν θάνατον ἀπειλοῦντα θεωρεῖ, καὶ τῆς ἀπειλῆς αἰτίαν εἶναι τὴν κατ' ἀρετὴν στάσιν διαμαρτυ-

[53] Exod. xxxii, 20. [54] Exod. iv, 24, 25. [55] Prov. viii, 9.

ρόμενον, τὴν τῆς ἀκροβυστίας· τοῦ λογισμοῦ περιποιητικὴν· ὃν ἡ σύνοικος τῷ νῷ δυσωπεῖ σοφία, ψήφῳ τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, ὡς ἡ Σεπφόρα τὴν ἐγγενομένην ὑλικὴν τῷ λογισμῷ παιδὶ φαντασίαν περιτέμνουσα, καὶ πᾶσαν αἰσθητῆς ζωῆς ἔννοιαν ἀποξηραίνουσα. Φησὶ γάρ· « Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου· » τουτέστιν, ἔληξεν ἡ ἐμπαθὴς ζωὴ καὶ φαντασία καὶ κίνησις, καθαρθέντος διὰ τῆς σοφίας κατὰ τὴν πίστιν τοῦ μολυνθέντος λογισμοῦ μεθ' ἣν κάθαρσιν, παύεται καθάπερ τις ἄγγελος ὁ διὰ τῆς συνειδήσεως πλήττων τὸν ἁμαρτάνοντα νοῦν, καὶ ἐνδιαβάλλων αὐτοῦ πᾶν νόημα παρὰ τὸ προσῆκον κινούμενον λόγος. Πολλῶν γὰρ ἐπ' ἀληθείᾳ πεπλήρωται τῶν ἀρετῶν ἡ ὁδὸς ἁγίων ἀγγέλων, τῶν ἑκάστης ἀρετῆς κατ' εἶδος ἐνεργητικῶν, φημὶ, λόγων τε καὶ τρόπων, καὶ τῶν ἀοράτων πρὸς τὰ καλὰ συνεργούντων ἡμῖν ἀγγέλων· καὶ τοὺς τοιούτους ἡμῖν ἀνακινούντων λογισμούς [λόγους ambo Seguierani].

A Quem conjux sapientia menti placat, calculo (sermone fidei), velut Sephora, quæ inolevit terrenam rationi (infanti scilicet) cogitationem circumcidens, omnemque vitæ ex sensus ratione cogitationem arefaciens. Ait enim : *Stetit sanguis circumcisionis pueri*[56]; hoc est, vita libidinosa cessavit, et cogitatio et motus, emundata per sapientiam fidei calculo polluta ratione : Qua peracta emundatione, cessat velut angelus, quæ per conscientiam animum peccantem verberat ratio, ac accusans, quidquid præter id quod deceat ac officii sit, duxerit cogitandum. Multis namque revera virtutum via sanctis angelis plena exsistit, quibus, inquam, secundum speciem unaquæque virtus efficiatur rationibus et habitibus, angelisque inaspectabili ratione ad ea quæ honesta sunt, adjutoribus, ac qui tales nobis rationes suscitent ac cogitatus.

B

Καλῶς οὖν ἔχει καὶ μεγαλοφυῶς τῆς ἁγίας Γραφῆς ὁ λόγος, παριστῶν ἀεὶ τὰ νοούμενα πρὸ τῶν ἱστορουμένων, ἐν τοῖς ὑγιῆ κεκτημένοις τῆς ψυχῆς τὰ ὄμματα καὶ μηδεμίαν ἔχων διαβολὴν ἢ τοῦ Θεοῦ, ἢ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἀγγέλων. Οὐ γὰρ εἶχε Μωϋσῆς ἀποστελλόμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ νοούμενον τῆς Γραφῆς, ἀκρόβυστον υἱὸν, ἤτοι λογισμόν. Ἐπεὶ ἄρα προστάξας αὐτῷ πρότερον περιτεμεῖν, ἀπέστελλεν· οὔτε μὴν ὁ θεῖος ἄγγελος ἀπηνὴς ἦν, μηνύων τῷ Μωϋσῇ τὸν ἐκ τῆς ἐσφαλμένης αὐτῷ κατὰ τὴν τῶν ἀρετῶν ὁδὸν στάσεως συμβάντα θάνατον, ὃν ἡ περὶ τὸν δρόμον τυχὸν ἀτονία τῶν ἀρετῶν ὑπέστησεν· ἐπισκήπτοντες γὰρ καὶ ὑμεῖς ἀκριβέστερον τῇ ἱστορίᾳ, σαφῶς εὑρήσετε ὡς οὐ κατὰ τὴν ἀρχὴν, οὔτε κατὰ τὸ μέσον, οὔτε κατὰ τὸ τῆς ὁδοῦ τέλος, ἀλλ' ἐν τῷ καταλύματι ὑπαντήσας ὁ ἄγγελος, τὸν ὑπὲρ τοῦ συμβάντος λεληθότως κατὰ διάνοιαν πάθους ἠπείλησε θάνατον· ὡς, εἴγε μὴ ἔστη τοῦ δρόμου καὶ κατέλυσε τῆς ὁδοιπορίας, οὐκ ἂν διεβλήθη, δεξάμενος διὰ τοῦ ἀγγέλου τὴν ἀγανάκτησιν ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς ἀκροβυστίᾳ. Παρακαλέσωμεν δὲ τὸν Θεὸν, εἴπερ ἐσμὲν ἐν τῇ ὁδῷ τῶν ἐντολῶν, κατὰ πᾶσαν ἡμῶν παράβασιν τοῦ ἐξ αὐτῆς θανάτου μὴ παύσασθαι καθάπερ ἄγγελόν τινα τὸν μηνυτὴν κατὰ συνείδησιν ἀποστέλλοντα λόγον [Fr. Μὴ παύσασθαι ἀποστέλλοντα μηνυτὴν τοῦ ἐκ τῆς παραβάσεως θανάτου ἄγγελον λόγον], ὅπως λαβόντες αἴσθησιν, μάθωμεν διὰ τῆς ἐμφύτου φρονήσεως περιτέμνειν καθάπερ ἀκροβυστίαν τὴν κατὰ τὸν δρόμον τοῦ βίου λεληθότως συμβαίνουσαν ἡμῖν τῶν παθῶν ἀκαθαρσίαν.

Bene ergo ac magnifice habet sacræ Scripturæ sermo, spiritalem semper intellectum exhibens, ante illa quæ gesta narrantur, in illis qui sanis mentis oculis utantur, nullamque ipse vituperationem ac calumniam, aut Dei, aut sanctorum angelorum habens. Non enim habuit Moyses, mittente Deo, secundum Scripturæ sensum spiritalem, filium præputio præditum, id est, rationem : alioqui prius circumcidere jussisset, ac tum misisset. At neque divinus angelus immitis erat, dum cui Moyses, quietis labe, in virtutum via se obnoxium fecerat, mortem nuntiat, cujus forte debilitas in virtutum **38** cursu causa exstiterat. Nam et vos perscriptæ narrationi diligentius incumbentes, aperte compe-
C rietis, non initio, non circa medium, nec in viæ fine, sed in diversorio occurrentem angelum, pro ea quæ imprudenti labes animo acciderat, mortem comminatum esse. Quamobrem nisi a cursu cessasset atque a via divertisset, nulli foret obnoxius crimini, ut pro filii præputio angelicam indignationem exciperet. Deum oremus, siquidem versamur in mandatorum via, ut quandocunque transgredi nos contigerit, ejus causa transgressionis, velut angelum, admonentem conscientiam mortis nuntium rationem mittere non cesset; quo, rei sensu percepto, per innatam prudentiam tanquam præputium circumcidere discamus, quæ imprudentibus nobis in vitæ cursu perturbationum vitiorumque impuritas obrepsit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΗʹ.

D

Εἰ οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, πῶς πάλιν λέγει· « Ὅσοι ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε; »

Ἀπόκρισις.

Οὐχ ἁπλῶς οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται, ἀλλ' οἱ τοῦ πνευματικοῦ νόμου, καὶ νοουμένου πνευματικῶς, καὶ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον ἐν πνεύματι ποιοῦντες τὸν κατὰ πνεῦμα νόμον, δικαιωθήσονται μὴ ἐκπίπτοντες τῆς χάριτος, διὰ τὴν εἰς τὸ βάθος

QUÆSTIO XVIII.

Si, juxta Apostolum[57], *factores legis justificabuntur, quonam rursum modo ait : « Quicunque in lege justificamini, a gratia excidistis*[58]? »

Responsio.

Non simpliciter factores legis justificabuntur; sed qui legis spiritalis, et quæ spiritaliter intelligitur; quique secundum interiorem hominem in spiritu legem spiritalem exsequuntur, utique non excidentes a gratia, justificabuntur, ob Verbi in

[56] Exod. IV, 25. [57] Rom. II, 13. [58] Galat. V, 14.

profundum animi per puritatem immeationem. Qui autem secundum legis exteriorem conspectum corporaliter serviunt, a divina prorsus excidunt gratia, qui spiritalis in gratia legis perfectionem ab omni mentem sorde emundantem, ac Christum, finem, ignorent.

QUÆSTIO XIX.

Quid sibi vult : « Quicunque sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt ; et quicunque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur[59]*? » Quo item modo idem rursus ait : « Cum judicabit Deus occulta hominum secundum Evangelium meum, per Jesum Christum*[60]*? » Si per legem judicabuntur, quomodo per Jesum Christum ?*

39 *Responsio.*

Dei Verbum Jesus Christus, ut quidem omnium conditor, etiam legis naturæ est auctor. Ut vero res providentia regit, ac lege sancit, legis quoque scriptæ, et in spiritu, id est, in gratia, dator palam est : *Finis enim legis Christus*[61], utique scriptæ, quæ spiritaliter intelligatur. Cum igitur in Christum ut conditorem, quique providentia regat ac legem ferat atque propitiatio exsistat : tum lex naturæ, tum scripta, ac lex gratiæ colligantur, verum est quod ait Apostolus, esse Deum judicaturum occulta hominum juxta ejus Evangelium; hoc est, pro eo ac evangelizatur seu prædicatur : per Jesum Christum secundum essentiam Verbum proprium, omnibus immeans, atque alios quidem reprehendens, alios vero convenienter laudans ; atque iis qui in natura, in lege, in gratia, per unigenitum una per essentiam exsistens, nulla sermonis vi explicabile Verbum, pro meritorum ratione distribuens. Dei enim Verbum, omnis naturæ, omnisque legis et ritus et ordinis auctor est, eorumque quæ in natura et lege et ritu et ordine judex. Nam sine promulgante Verbo, lex non est[62]. Sive igitur in lege quis judicatur, velut in Christo judicabitur : sive sine lege, rursus in eo prorsus judicabitur. Omnium enim exsistentium, et quæ intelliguntur, ac quæ dicuntur, et principium et medium et finis, Verbum est velut conditor.

QUÆSTIO XX.

Quænam est in Evangelio, absurde, ut quidem apparet, arefacta ficus[63]*; ac quænam famis intemperantia, extra tempus fructum exquirentis? quæve rei, quæ sensu careat, maledictio ?*

Responsio.

Qui humanæ salutis causa cuncta sapienter dispensat Deus Verbum, cum prius per legem crassiore cultu naturam erudiisset (non enim poterat nudam figurarum involucris veritatem excipere, pro ea quam contraxerat ad rerum divinarum primigenia exemplaria ignorantiam affectusque abhorrentis labem), postmodum per se ipse manifeste factus homo, assumpta carne anima intelligente prædita ac

A τῆς ψυχῆς κατὰ τὴν κάθαρσιν τοῦ λόγου διάβασιν· οἱ δὲ κατὰ τὸ φαινόμενον τοῦ νόμου σωματικῶς λατρεύοντες, τῆς θείας πάντως ἐκπίπτουσι χάριτος, ἀγνοοῦντες τὴν τὸν νοῦν πάσης καθαίρουσαν κηλῖδος ἐν χάριτι τοῦ πνευματικοῦ νόμου τελείωσιν, καὶ τὸ τέλος, Χριστόν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΘʹ.

Τί ἐστιν· « Ὅσοι ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται ; » Καὶ πῶς ὁ αὐτὸς λέγει πάλιν· « Ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ; » Εἰ διὰ νόμου κριθήσονται, πῶς διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ;

B *Ἀπόκρισις.*

Ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς μὲν πάντων δημιουργὸς, καὶ νόμου τοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ ποιητής. Ὡς δὲ προνοητὴς καὶ νομοθέτης, καὶ τοῦ ἐν τῷ γράμματι σαφῶς, καὶ τοῦ ἐν πνεύματι, τουτέστιν ἐν χάριτι, νόμου ἐστὶ δοτήρ· *Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς*, δηλονότι τοῦ γραπτοῦ νοουμένου πνευματικῶς. Εἰ τοίνυν εἰς Χριστὸν ὡς δημιουργὸν, προνοητήν τε καὶ νομοθέτην, καὶ ἱλασμὸν, ὅ τε κατὰ φύσιν, καὶ ὁ γραπτὸς, καὶ ὁ τῆς χάριτος συνάγεται νόμος, ἀληθεύει φάσκων ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅτι ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων μέλλει κρίνειν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ, τουτέστι, καθ' ὃ εὐαγγελίζεται· διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μονογενοῦς κατ' οὐσίαν οἰκείου Λόγου, χωρῶν διὰ πάντων· καὶ τοὺς μὲν C ἐλέγχων, τοὺς δὲ προσφόρως ἀποδεχόμενος· καὶ τοῖς κατὰ φύσιν καὶ νόμον καὶ χάριν, διὰ τοῦ συνόντος αὐτῷ κατ' οὐσίαν μονογενοῦς ἀφράστου Λόγου, τὰ κατ' ἀξίαν ἀπονέμων· πάσης γὰρ φύσεως καὶ παντὸς νόμου, καὶ θεσμοῦ, καὶ τάξεως, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐστὶ ποιητὴς, καὶ τῶν ἐν φύσει καὶ νόμῳ καὶ θεσμῷ καὶ τάξει κριτής· τοῦ γὰρ διαγορεύοντος λόγου χωρὶς, νόμος οὐκ ἔστιν. Εἴτε οὖν ἐν νόμῳ τις κρίνεται, ὡς ἐν Χριστῷ κριθήσεται· εἴτε χωρὶς νόμου, πάλιν ἐν αὐτῷ πάντως κριθήσεται· πάντων γὰρ τῶν ὄντων, καὶ νοουμένων καὶ λεγομένων, ἐστὶ καὶ ἀρχὴ, καὶ μεσότης, καὶ τέλος, ὡς δημιουργὸς ὁ Λόγος.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Κʹ.

D *Τίς ἡ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παραλόγως, ὅσον πρὸς τὸ φαινόμενον, ξηρανθεῖσα συκῆ ; Τίς ἡ ἀκρασία τῆς πείνης, παρὰ καιρὸν ἐπιζητούσης καρπόν ; Καὶ τίς ἡ τοῦ ἀναισθήτου κατάρα ;*

Ἀπόκρισις.

Ὁ πάντα σωτηρίας ἕνεκεν τῶν ἀνθρώπων μετὰ σοφίας οἰκονομῶν Θεὸς Λόγος, πρότερον διὰ νόμου σωματικωτέραν ἔχοντος λατρείαν παιδαγωγήσας τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἠδύνατο γυμνὴν τυπικῶν προκαλυμμάτων δέξασθαι τὴν ἀλήθειαν, διὰ τὴν ἐγγενομένην αὐτῇ πρὸς τὴν ἀρχετυπίαν τῶν θείων πραγμάτων ἄγνοιάν τε καὶ ἀλλοτρίωσιν ὕστερον ἐμφανῶς δι' ἑαυτοῦ γενόμενος ἄνθρωπος, κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς

[59] Rom. ii, 12. [60] ibid. 16. [61] Rom. x, 4. [62] ibid. 14. [63] Matth xxi, 19; Marc. xi, 20.

νοερὰν τε καὶ λογικὴν ἐχούσης ψυχὴν παραγενόμενος, καὶ πρὸς τὴν ἄϋλον γνωστικὴν ἐν πνεύματι λατρείαν, ὡς Λόγος τὴν φύσιν μεταγαγὼν, οὐκ ἠβούλετο τῆς ἀληθείας τῷ βίῳ διαφανείσης, τὴν σκιὰν ἔχειν τὴν δυναστείαν, ἧς τύπος ὑπῆρχεν ἡ συκῆ. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐπανιὼν ἐκ Βηθανίας εἰς Ἱεροσόλυμα*, τουτέστι, μετὰ τὴν τυπικὴν καὶ σκιώδη κατὰ τὸν νόμον λανθάνουσαν αὐτοῦ παρουσίαν, αὖθις τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς ἐπιδημῶν. Οὕτω γὰρ ληπτέον τό· *Ἐπανιὼν, εἶδε συκῆν ἐν τῇ ὁδῷ φύλλα μόνα ἔχουσαν*, τὴν ἐν σκιαῖς ὑπάρχουσαν καὶ τύποις, σωματικὴν δηλαδὴ τοῦ νόμου λατρείαν, κατὰ τὴν ἄστατον καὶ παροδικὴν, ὡς ἐν ὁδῷ κειμένην, παράδοσιν, καὶ μόνων οὖσαν τῶν παρερχομένων τύπων τε καὶ θεσμῶν· ἣν θεασάμενος ὁ Λόγος, κομψῶς τε καὶ ἀμφιλαφῶς, καθάπερ συκῆν τοῖς ἐκτὸς ὥσπερ φύλλοις, περιειλήμασι τῶν σωματικῶν τοῦ νόμου προτερημάτων κεκοσμημένην· καὶ μὴ εὑρηκὼς καρπὸν, δηλονότι δικαιοσύνης, ὡς Λόγον μὴ τρέφουσαν, κατηράσατο· μᾶλλον δὲ προσέταξε, μηκέτι τοῖς κατὰ νόμον τύποις καταδυναστευομένην καλύπτεσθαι τὴν ἀλήθειαν. Ὃ δὴ προβὰν, ἐδείχθη διὰ τῶν ἔργων, καταξηρανθείσης παντελῶς τῆς ἐν μόνοις σχήμασιν ἐχούσης τὸ εἶναι νομικῆς ὡραιότητος, καὶ τοῦ ἐπ' αὐτῇ τύφου τῶν Ἰουδαίων ἀποσβεσθέντος. Οὐ γὰρ ἦν εὔλογον, οὔτε μὴν εὔκαιρον, τῆς ἀληθείας τῶν τῆς δικαιοσύνης καρπῶν ἐμφανῶς δειχθείσης, ἀπατωμένην παραπείθεσθαι φύλλοις τὴν ὄρεξιν, τῶν τὴν παροῦσαν ζωὴν ὡς ὁδὸν παρατρεχόντων, ἀφέντων τοῦ Λόγου τὴν ἐδώδιμον εὐκαρπίαν. Διό φησιν· *Οὐκ ἦν ὁ καιρὸς σύκων*· ὁ χρόνος δηλαδὴ καθ' ὃν ἐκράτει τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ νόμος, οὐκ ἦν δικαιοσύνης καρπῶν, ἀλλ' εἰκονιστικὸς τῶν ἐν δικαιοσύνῃ καρπῶν· καὶ οἷον τῆς μελλούσης πάντων σωστικῆς θείας καὶ ἀποῤῥήτου χάριτος μηνυτικός· εἰς ἣν μὴ φθάσας ὁ παλαιὸς διὰ τῆς ἀπιστίας ἀπώλετο λαός. *Ἰσραὴλ γὰρ*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *διώκων νόμον δικαιοσύνης*, τὸν ἐν σκιᾷ δηλονότι καὶ τύποις, *εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασε*, τὸν ἐν πνεύματι κατὰ Χριστὸν δηλαδὴ τελειούμενον.

Ἢ πάλιν, ἐπειδὴ τῶν ἱερέων καὶ γραμματέων, καὶ νομικῶν καὶ Φαρισαίων ἡ πληθὺς τὴν κενὴν νοσήσασα δόξαν, διὰ τῆς τῶν εὐσεβῶς δῆθεν πεπλασμένων ἠθῶν ἐπιδείξεως, τῷ δοκεῖν μετιέναι δικαιοσύνην, τὸν ἐκ τῆς οἰήσεως διέτρεφε τῦφον· συκῆν ἄκαρπον, μόνοις κομῶσαν τοῖς φύλλοις εἶναί φησι τῶν εἰρημένων τὴν οἴησιν ὁ λόγος· ἣν ὁ τῆς σωτηρίας ὀρεγόμενος πάντων ἀνθρώπων, καὶ πεινῶν αὐτῶν τὴν ἐκθέωσιν, ὡς ἄκαρπον καταρώμενος ἀποξηραίνει· ὅπως τοῦ δοκεῖν εἶναι δίκαιοι, τὸ εἶναι μᾶλλον προκρίναντες, τὸν μὲν καθ' ὑπόκρισιν τῆς ἠθικῆς ἐπιδείξεως ἐκδυσάμενοι χιτῶνα, τὸν ἐνάρετον δὲ καθὼς ὁ θεῖος βούλεται λόγος, ἀνυποκρίτως μετελθόντες, εὐσεβῶς τὴν ζωὴν διενέγκωσι· Θεῷ μᾶλλον τῆς ψυχῆς τὴν διάθεσιν, ἢ τοῖς ἀνθρώποις τὸν ἐκτὸς ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὰ ἤθη σχηματισμόν.

[64] Marc. XI, 13. [65] Rom. IX, 31.

A utente ratione, **40** adveniens, atque ad materia vacantem, sapientem in spiritu cultum, tanquam Verbum ac ratio naturam transferens; nolui veritate jam mundo collucente, umbram, cujus ficus figura erat, auctoritate pollere atque vigere. Idcirco ait; *Revertens a Bethania Hierosolymam;* hoc est, post legalem ejus in figuris et umbris latentem adventum ac præsentiam, ad humanum rursus genus per carnem adveniens. Sic enim accipiendum quod dicitur: *Revertens, vidit ficum in via sola folia habentem;* corporalem scilicet legis cultum in umbris ac figuris constitutum, secundum instabilem ac viaticam, velut in via positam, traditionem, ac quæ transeuntibus figuris cæremoniisque dedita esset. Hanc Verbum, cum magnifice ac B luxurianter, velut ficum exterioribus foliis, corporalium legis observationum involucris ornatam, vidisset, nec fructum in ea, utique justitiæ (ut quæ Verbum non aleret) offendisset; maledixit. Quinimo præcepit, ne amplius legalibus figuris obtegere, veritatem prævaleret. Quod ita evenisse, rebus ipsis monstratum est, arefacta penitus quæ in solis figuris ac cærimoniis posita erat, legali pulchritudine Judæorumque in ea gloriantium fastu exstincto. Non enim rationi consentaneum, autve opportunum erat, ut justitiæ fructuum palam prodita veritate, præsentem vitam ceu viam prætercurrentium animus, foliorum fuco (edulium Verbi fructuum spreta magnifica copia) illiceretur. Idcirco ait: *Non erat tempus ficorum* [64]: tempus nimirum, quo lex humanæ naturæ dominio præpollebat, C non erat justitiæ fructuum, sed quod futuros in justitiæ fructus simulacro repræsentaret, ac velut omnium sospitatricem divinam atque arcanam futuram gratiam significaret: ad quam, quod non pervenit antiquus populus, qua laborabat incredulitate, periit, *Israel enim*, inquit divinus Apostolus, *insequendo legem justitiæ*, nempe in umbra positam ac figuris; *ad legem justitiæ non pervenit* [65] quæ scilicet in spiritu secundum Christum consummatur.

Aut rursus, quia sacerdotum, Scribarum, legisperitorum et Pharisæorum turba, inanis gloriæ vitio laborans per morum pietatis larva compositorum ostentationem, quod justitiam colere viderentur, inanem fastum alebant; ficum infructuosam D solis eluxuriantem foliis, eorum, **41** quos nominavi, Scriptura dicit esse jactantiam quam, qui omnium hominum salutem appetit, sititque eorum deificationem, quasi infructuosam devovens, arefacit: ut pluris facientes esse justos, quam ut justi videantur, moralis ostentationis simulatione constantem, exuentes tunicam; eam vero quæ virtutum splendet ornatu, quemadmodum vult divinus sermo, sincere persequentes, pie vitam perferant: Deo potius animi affectum exhibentes, quam hominibus exteriori cultu similacro constantem morum speciem.

Sin autem etiam inter Christianos tales quidam sumus, qui pietatem motu gestuque simulantes absque justitia, quæ operibus præstatur; sermonem exspectemus, ut humanitate pronum et misericordem, nostram sitientem salutem, qui animi vitiositatis semen inane jactantium arefaciat, ut non amplius corruptionis fructum (studium scilicet placendi hominibus) ferat. Habetis pro tenui mea facultate sermonis vim; quæ videlicet juxta datam expositionem pulchre esurientem, ac commodum ficum devoventem, facileque eam arefacientem, Dominum ostenderit, ut quæ veritati incommodet, sive quod spectat ad veterem legis corporalibus typis traditionem, sive quod ad Pharisæorum, nostramque morum cultu ostentationem.

A Εἰ δὲ καὶ τῶν Χριστιανῶν ἐσμεν τοιοῦτοί τινες, τὴν εὐλάβειαν διὰ τῶν τρόπων σχηματιζόμενοι δίχα τῆς ἐπ' ἔργοις δικαιοσύνης, ἐκδεξώμεθα τὸν λόγον ὡς φιλάνθρωπον, ἡμῶν πεινῶντα τὴν σωτηρίαν, ἀποξηραίνοντα τῆς ψυχῆς τὸ τῆς κακίας σπέρμα τὴν οἴησιν, μηκέτι φθορᾶς καρπὸν φέρουσαν τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν [Fr. ἀνθρωπαρεσκίαν]. Ἔχετε κατὰ τὴν ἐμὴν πενιχρὰν δύναμιν, τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· κατὰ τὴν ἐκδοθεῖσαν ἀφήγησιν καλῶς πεινῶντα τὸν Κύριον, χρησίμως τε τὴν συκῆν καταρώμενον, καὶ εὐκαίρως ξηραίνοντα δείξασαν, ὡς ἐμποδιστικὴν τῆς ἀληθείας, εἴτε κατὰ τὴν παλαιὰν κατὰ τὸν νόμον τῶν σωματικῶν τύπων παράδοσιν, εἴτε τῶν Φαρισαίων καὶ ἡμῶν ἐπὶ τοῖς ἤθεσιν οἴησιν.

QUÆSTIO XXI.

Quid sibi vult, « Exspolians se principatus et potestates, » et quæ sequuntur [66]*? Quomodo vero etiam omnino eas indutus erat, qui absque peccato natus fuerat?*

Responsio.

Qui per omnem modum nobis similis, absque peccato, divinus Sermo, immutabiliter nostram naturam induit, factus perfectus homo, primum Adamum in se elucentem habuit, tum primi ortus et creationis, tum nativitatis modis. Verbi gratia, primus homo, accepto a Deo ut esset, ortuque editus ac creatus, ipso suo ortu et creatione, liber a corruptione et a peccato fuit. Non enim corruptio et peccatum, pari cum illo ortu creata sunt. Ubi autem mandati transgressione **42** peccaverat, nativitati reus addicitur, quæ passione ac peccato consistat; ita nimirum ut peccatum, in patibili ejus causa inducto, jam velut in lege per naturam

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΑ'.

Τί ἐστιν, « Ἀπεκδυσάμενος (b) τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, » καὶ τὰ ἑξῆς; Πῶς δὲ καὶ ἦν αὐτὰς ὅλως ἐνδυσάμενος, ἁμαρτίας χωρὶς γεγεννημένος;

Ἀπόκρισις.

* Ὁ κατὰ πάντα τρόπον ὅμοιος ἡμῖν, δίχα μόνης ἁμαρτίας, ἀτρέπτως ὑποδὺς τὴν ἡμετέραν φύσιν θεαρχικὸς Λόγος, τέλειος γενόμενος ἄνθρωπος, τὸν πρῶτον Ἀδὰμ εἶχε, τοῖς κατὰ (1) γένεσίν τε καὶ γέννησιν τρόποις φαινόμενον· οἷον ὁ ἄνθρωπος, ἐκ Θεοῦ τὸ εἶναι λαβὼν, καὶ γενόμενος κατ' αὐτὴν τοῦ εἶναι τὴν γέννησιν, φθορᾶς ἦν καὶ ἁμαρτίας ἐλεύθερος. Οὐ γὰρ συνεκτίσθη αὐτῷ φθορὰ καὶ ἁμαρτία. C Ὅτε δὲ τὴν ἐντολὴν παραβὰς ἥμαρτε, γέννησιν καταδικάζεται, διὰ πάθους καὶ ἁμαρτίας συνισταμένην, ἐν τῷ δι' αὐτὴν παθητῷ, τῆς ἁμαρτίας ἐχούσης ὡς ἐν νόμῳ λοιπὸν κατὰ τὴν φύσιν τὴν γένεσιν καθ' ὃν οὐδεὶς ἐστιν ἀναμάρτητος, ὑποκείμενος φύ-

[66] Coloss. II, 15.

* Fr., Ἀνάγνωθι τὸν μβ' λόγον, καὶ γνώσῃ τὸν ἐπὶ χεῖρας τρανότερον. *Lege quæstionem 42, et præsentem hanc clarius intelliges.*

(b) *Ἀπεκδυσάμενος*. Vulg. aliique, *exspolians*, quasi transitive, ipsos scilicet *principatus et potestates*, quos ita spoliatos, et quasi metaphora victorum nudatos traduxerit, id est, triumpho egerit. Altius tamen Maximus vim Pauli vocis expendit, ac quod ipse petit quasi reciproce accepit; ut se ipse Christus exspoliaverit, exueritque, ipse vestitus nostra mortalitate, quamvis erat a peccato immunis: ea ipsa ratione factus pro nobis peccatum, qui peccatum non noverat, quod qui illa 42 exponit, ad quam Dufrenii antiquarius, ad pleniorem quæstionis hujus intelligentiam remittit. Sic etiam accepit Syrus interpr., *et per exspoliationem corporis sui*. Nec aliter Theodoretus, quantumvis Gent. Hervet. ex vulgari sensu vertens, alio eum trahat. Chrysost. ipse altius, a quo nec Maximus abest, quasi exspolians se principatus et potestates, quos velut induisset, ἐν τῷ παθητῷ· in nostra mortali carne: in qua præter pœnam in Christo, nihil culpæ dæmones invenere; ejusque temeritatis causa, qua innoxio ausi sunt mortem inferre, dejecti dominio sunt, quo in reos jure videbantur pollere. Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας τὰς διαβολικὰς δυνάμεις· ἢ ἐπεὶ αὐτὰς ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐνδέδυτο· ἢ ἐπειδὴ αὐτὴν ὥσπερ λαβὴν εἶχον, ἄνθρωπος γενόμενος ἀπεκδύσατο τὴν D λαβήν. *Exspolians se principatus et potestates, diabolicas scilicet virtutes; vel quia eas natura humana induerat, vel quia ut ansam eam habebant, factus homo, ansam exuit*. Quo utroque significatur, Christum pugilis in morem, ipsum se ad luctam exuisse; exuendo vel ipsos principatus et potestates, quas ex commercio carnis mortalis quasi induerat, vel ipsam carnem mortalem, quam in illo λαβὴν (quasi prehensionem ansamque) nequam potestates haberent. Videri possit in Joseph figura præcessisse, qua sic relicto pallio, quo eum teneret impudica mulier, eique λαβὴ esset, castitatis prœlio ab illa victor evasit.

(c) *Τοῖς κατὰ γένεσιν, καὶ γέννησιν τρόποις*. Quod peccatum originis, carnali ex femina propagatione viri seminatione trahitur, plures Græcorum Patrum, inductum hunc modum propagationis ex peccato sentiunt: ex quo Christus assumpsit τὸ παθητὸν, esse mortalem et affectibus obnoxium; ex primo vero ortu et creatione, esse ab omni immunem culpa, ut quibus pateretur, ad primi nos ortu incorruptionem instauraret. Sic etiam Greg. aliique in theologia γένεσιν distinguunt et γέννησιν· hancque unam formali sensu Verbi ex Patre processioni tribuunt; a quo vere sit, exque ejus substantia, ac illi, qua sic procedit consubstantialis.

σαι τῷ νόμῳ τῆς μετὰ τὴν γένεσιν διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπεισαχθείσης γεννήσεως.

Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τὴν παράβασιν ἡ ἁμαρτία, διὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν τὸ παθητὸν κατὰ τὴν γέννησιν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐπεισῆλθε, καὶ συνήκμαζεν ἀεὶ τῷ παθητῷ τῆς γεννήσεως διὰ τῆς ἁμαρτίας ἡ πρώτη παράβασις, οὐκ ἦν ἐλπὶς ἐλευθερίας, δεσμῷ πονηρῷ δεθείσης ἀλύτως κατὰ γνώμην τῆς φύσεως. Ὅσον γὰρ πρὸς τὴν οἰκείαν ἔσπευδε διὰ τῆς γεννήσεως σύστασιν ἡ φύσις, τοσούτῳ πλέον ἑαυτὴν τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας ἐπέσφιγγεν, ἐνεργουμένην ἔχουσα κατὰ τὸ παθητὸν τὴν παράβασιν. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ παθητῷ διὰ τὴν φυσικὴν περίστασιν ἔχουσα τῆς ἁμαρτίας τὴν αὔξησιν, πασῶν εἶχε τῶν οὐρανίων Δυνάμεων, Ἀρχῶν τε καὶ Ἐξουσιῶν, κατὰ τὴν ἐν τῷ παθητῷ γενικὴν ἁμαρτίαν, διὰ τῶν παρὰ φύσιν παθῶν, ἐγκεκρυμμένας τοῖς κατὰ φύσιν πάθεσι τὰς ἐνεργείας. Δι' ὧν πᾶσα πονηρὰ δύναμις ἐνήργει, κατὰ τὸ παθητὸν τῆς φύσεως, εἰς τὴν [Fr. καὶ τὴν] φθορὰν τῶν παρὰ φύσιν παθῶν, τὴν γνώμην διὰ τῶν κατὰ φύσιν ἐλαύνουσα.

Γενόμενος γὰρ οὖν ὑπὲρ φιλανθρωπίας ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος, τέλειος ἄνθρωπος, διὰ τὸ ταύτης τῆς πονηρᾶς ἐξελέσθαι τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἀμηχανίας, ἐκ μὲν τῆς κατὰ τὴν γένεσιν τοῦ Ἀδὰμ πρώτης συστάσεως, λαβὼν εἶχε δίχα τῆς ἀφθαρσίας τὸ ἀναμάρτητον· ἐκ δὲ τῆς ὕστερον διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπεισαχθείσης τῇ φύσει γεννήσεως, μόνον εἴληφε δίχα τῆς ἁμαρτίας τὸ παθητόν. Ἐπεὶ τοίνυν ἐν τῷ παθητῷ τῷ κατὰ τὸν Ἀδὰμ, ὡς ἔφην, διὰ τὴν ἁμαρτίαν, αἱ πονηραὶ Δυνάμεις ἔσχον τὰς ἐνεργείας ἀφανῶς ἐγκεκρυμμένας τῷ περιστατικῷ νόμῳ τῆς φύσεως· εἰκότως ἐν τῷ Σωτῆρι Θεῷ τοῦ Ἀδὰμ θεωροῦσαι κατὰ φύσιν διὰ τὴν σάρκα τὸ παθητὸν, καὶ νομίσασαι πρὸς ἀνάγκης περιστατικῶς ὡς ψιλὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸν Κύριον κεκτῆσθαι τὸν νόμον τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐχὶ κατὰ θέλησιν γνώμῃ κινούμενον, προσέβαλον, ἐλπίζουσαι κἀκεῖνον διὰ τοῦ κατὰ φύσιν πάθους τὸ παρὰ φύσιν πείθειν φαντάζεσθαι πάθος, καί τι δρᾷν αὐταῖς ἐοικός. Ὡς διὰ τῆς πρώτης πείρας τῶν καθ' ἡδονὴν πειρασμῶν, τοῖς οἰκείοις συγχωρήσας ἐμπαίζεσθαι αὐτὰς δόλοις, ἐξεδύσατο ταύτας ἐξωσθείσας τῆς φύσεως, ἀπρόσιτος μείνας αὐταῖς, καὶ ἀνέπαφος· ἡμῖν προδήλως, ἀλλ' οὐχ ἑαυτῷ τὴν νίκην ποιούμενος· οἷς καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, προσάγων ὡς ἀγαθὸς ὅλον τὸ κατορθούμενον. Οὐ γὰρ αὐτὸς ἐδεῖτο πείρας, Θεὸς ὢν καὶ Δεσπότης, καὶ παντὸς πάθους κατὰ φύσιν ἐλεύθερος· ἀλλ' ἵνα τοῖς ἡμετέροις πειρασμοῖς τὴν πονηρὰν προσκαλούμενος δύναμιν, ἕληται τῇ προσβολῇ νεκρώσεως, τὴν ἑλεῖν αὐτὸν ὡς ἐν ἀρχῇ τὸν Ἀδὰμ προσδοκήσασαν.

Οὕτω μὲν οὖν κατὰ τὴν πρώτην πεῖραν προσβαλούσας τὰς Ἀρχὰς καὶ τὰς Ἐξουσίας ἐξεδύσατο, πόῤῥω ποιήσας τῆς φύσεως, καὶ τὸ καθ' ἡδονὴν παθητὸν ἰασάμενος, καὶ τὸ χειρόγραφον ἐν ἑαυτῷ τοῦ Ἀδὰμ τῆς τῶν καθ' ἡδονὴν παθῶν γνωμικῆς

A ortum habeat: vi cujus nemo a peccato immunis est, subjecta natura nascendi legi, quæ a primo ortu ac creatione, peccati reatu supervenit.

Quia igitur peccatum propter transgressionem, propter peccatum vero patibile per ortum nativitatis in naturam humanam superintraverat, semperque cum nativitatis patibili per peccatum prima transgressio vigebat, nulla spes libertatis reliqua erat; natura per voluntatem, malo vinculo insolubiliter astricta. Quantum enim per generationem ortuque nativitatis ad suam natura incitabatur incolumitatem, tanto amplius se legi peccati astringebat; nempe exercitam atque vigentem in patibili parte transgressionem habens. Cum enim in ipso patibili, naturali necessitate peccati fomi- B tem haberet, omnium cœlestium Virtutum et Principatuum et Potestatum, originali in patibili peccato, per innaturales affectus ac passiones, in affectibus qui sunt ex natura, latentes afflatus habebat; quibus mala omnis virtus præsto sit et efficax; iis affectibus qui sunt ex natura, ad innaturalium affectuum corruptionem animum impellens.

Factus igitur clementissima bonitate perfectus homo unigenitus Dei Filius ac Verbum, ut a malis illis angustiis humanum genus erueret, ex prima quidem Adami, creationis ortu constitutione immunem esse a peccato citra incorruptionem traxit; ex inducta vero postmodum naturæ peccati reatu nativitate, solam assumpsit absque peccato pa- C tiendi vim. Quia igitur in ea Adami patiendi vi peccati reatu, malæ omnes potestates, obscure abditas in lege naturam addicente operationes habebant; merito videntes in Deo Adami Servatore, qua carne præditus erat, naturalem eam vim patiendi; ratæque ex necessitate velut purum hominem, etiam Dominum nactum esse naturæ legem, non quæ voluntate per arbitrium, mentisque judicio moveretur, impetum in eum fecerunt: nempe existimantes illum quoque per passionem, quæ inest ex natura, illiciendum ad passionem innaturalem animo combibendam, illisque affine quidpiam perpetrandum. **43** Qui nimirum ex primo periculo libidinosarum tentationum suis ipsarum illudi eas dolis sinens, a natura expulsas ipsas exuit, inac- D cessus illis manens atque intactus; nobis plane, non sibi ipsi victoriam præbens; iis, quibus etiam factus esset homo (quæ sua clementia) ejus facinoris gloriam omnem ascribens. Non enim ipse egebat, ut de illo periculum fieret, qui Deus ac Dominus esset, et ab omni natura liber passione; sed ut nostris tentationibus malam exutam potestatem, objectu mortalitatis caperet, quæ velut a principio Adamum, sic illum a se captum iri sperarct.

Sic igitur primo periculo aggressos principatus et potestates exuit, procul a natura abactos, vimque libidinis patibilem sanans, ac in seipso Adami chirographum libidinosorum affectuum voluntatis consensu delens; quo homo proclive in voluptatem

vergente præditus animo, malam adversum se etiam silens, rebus ipsis dominationem prædicabat, qui nec mortis timore voluptatis jugum, ne illi obnoxius esset, excuteret.

Quia igitur primo per voluptatem, libidinemque periculo, victoria potitus Dominus, malas virtutes et principatus et potestates deluserat, secundo quoque conatu aggredi illas sinit, doloris scilicet atque laborum periculo, ut perfecte exhausto in se earum pravitatis noxio toxico, quasi ignis absumat, abolens prorsus a natura, exuensque in cruce, quo tempore morte functus est, principatus et potestates, laboribus inviolabilis manens : quin et terribilis adversus mortem effectus, vim patiendi doloris a natura eximens, a quo homo ex formidine refugam voluntatem animumque habens, jugiter, invitus licet, metu mortis oppressus, vitæ amore, voluptatis servituti hærebat.

Sane igitur exuit Dominus principatus et potestates primo in deserto tentationum periculo, naturæ totius voluptatis affectum ac libidinem sanans. Exuitque rursus sub mortis tempus, doloris itidem affectum a natura eximens; quod nobis præstabatur, sibi ipsi velut reus esset, ob summam clementiam ascribens : sive potius gestorum decus, pro sua bonitate, quasi auctoribus nobis tribuens. **44** Quia enim simili nobis ratione assumpto sine peccato naturæ patibili, vi cujus mala omnis ac exitiosa virtus, quæ ex indole ei sunt, solet operari, mortis tempore, cum ad eum scrutandi causa venissent, exspoliavit, triumphans in cruce, ac ostentui habens in animæ excessu, cum nihil prorsus in ejus naturæ patibili ac obnoxia parte proprium ostendissent; cum merito ob carnem natura mortalem ac patibilem, humanum prorsus aliquid inventuros se exspectarent; merito sua potentia, humanam ipsam omnem naturam, velut per quasdam primitias, per sanctam suam nostra ex massa assumptam carnem, a malitia atque vitio, quod pro ejus patibili illi inoleverat, liberavit, eidem ipsi patibili subjiciens, quæ in eo quondam naturæ dominata fuerat, nequissimam potestatem.

Licebat quidem etiam aliter hujosce quæsiti doctrinam spiritaliori sublimiorique contemplatione edere; quod tamen non decet arcana magis abstrusioraque divinorum dogmatum scripto consignare; quod neque vos latet : sufficiant nobis hactenus dicta, ipsa ejusmodi ut curiosiorem animum possint perstringere. Sin autem Deus concedat, ut et coram aspectu frui liceat, una simul Apostoli mentem operosius excutiemus.

A συγκαταθέσεως ἀπαλείψας. Δι' οὗ τὴν γνώμην ὁ ἄνθρωπος ῥέπουσαν ἔχων πρὸς ἡδονὴν, τὴν πονηρὰν (2)· καθ' ἑαυτοῦ, καὶ σιγῶν διὰ τῶν ἔργων ἀνεκήρυττε δεσποτείαν, τῷ τοῦ θανάτου φόβῳ τῆς καθ' ἡδονὴν ἐνοχῆς οὐκ ἐλευθερούμενος.

Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τῆς καθ' ἡδονὴν πρώτης πείρας ἡττήσας, τὰς πονηρὰς ἐματαίωσε Δυνάμεις, Ἀρχάς τε καὶ Ἐξουσίας ὁ Κύριος, καὶ δευτέραν αὐταῖς συγχωρεῖ ποιεῖσθαι προσβολὴν, καὶ τὴν λειπομένην δι' ὀδύνης καὶ πόνων πεῖραν τῶν πειρασμῶν προσαγαγεῖν· ἵνα τελείως κενώσας ἐν ἑαυτῷ τὸν φθαρτικὸν ἰὸν τῆς αὐτῶν πονηρίας, ὡς πῦρ δαπανήσῃ, παντελῶς ἐξαφανίσας τῆς φύσεως, ἀπεκδυσάμενος κατὰ τὸν τοῦ θανάτου καιρὸν ἐν τῷ σταυρῷ τὰς Ἀρχὰς καὶ τὰς Ἐξουσίας, μείνας τοῖς πόνοις ἀνά-
B λωτος· μᾶλλον δὲ φοβερὸς φανεὶς κατὰ τοῦ θανάτου, τὸ κατ' ὀδύνην παθητὸν ἐξηλώσας τῆς φύσεως· ἧς ἀποῤῥέπουσαν διὰ τῆς δειλίας τὴν γνώμην ἔχων ὁ ἄνθρωπος, διὰ παντὸς φόβῳ θανάτου καὶ παρὰ γνώμην τυραννούμενος, διὰ τὸ ζῆν, τῆς καθ' ἡδονὴν ἀντείχετο δουλείας.

Ἐξεδύσατο μὲν οὖν ὁ Κύριος τὰς Ἀρχὰς καὶ τὰς Ἐξουσίας κατὰ τὴν πρώτην ἐν τῇ ἐρήμῳ πεῖραν τῶν πειρασμῶν, τὸ καθ' ἡδονὴν παθητὸν τῆς ὅλης φύσεως ἰασάμενος. Ἀπεξεδύσατο δὲ ταύτας πάλιν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ θανάτου, τῆς φύσεως ὁμοίως ἐξηλώσας τὸ κατ' ὀδύνην παθητὸν, τὸ ἡμῖν κατορθούμενον, ἑαυτοῦ διὰ τὴν φιλανθρωπίαν ὡς ὑπευθύνου ποιούμενος· μᾶλλον δὲ τῶν κατορθουμένων τὸ
C κλέος, ἡμῖν ὡς ἀγαθὸς λογιζόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ὁμοίως ἡμῖν λαβὼν χωρὶς ἁμαρτίας τὸ τῆς φύσεως παθητὸν, δι' οὗ πέφυκεν ἐνεργεῖν τὰ ἑαυτῆς πᾶσα πονηρὰ καὶ ὀλέθριος δύναμις, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ θανάτου, καὶ ἐπ' αὐτὸν ἐλθούσας ἐρεύνης χάριν ἀπεξεδύσατο, θριαμβεύσας τε καὶ παραδειγματίσας αὐτὰς ἐν τῷ σταυρῷ κατὰ τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς, μηδὲν τὸ σύνολον εὑρούσας ἐν τῷ κατ' αὐτὸν παθητῷ (3) τῆς φύσεως ἴδιον· ὅτε μάλιστα προσεδόκων διὰ τὸ φύσει κατὰ σάρκα παθητὸν, εὑρεῖν τι πάντως ἀνθρώπινον· εἰκότως τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει, καὶ πᾶσαν ὡς διά τινος ἀπαρχῆς τῆς ἐξ ἡμῶν ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων τῆς ἐμφυρείσης αὐτῇ κατὰ τὸ παθητὸν κακίας ἠλευθέρωσεν, ὑποτάξας αὐτῷ τῷ τῆς φύσεως παθητῷ τὴν ἐν αὐτῷ ποτε, φημὶ δὲ
D τῷ παθητῷ, βασιλεύσασαν τῆς φύσεως πονηρὰν δυναστείαν.

Ἦν μὲν καὶ ἄλλως τὸν περὶ τούτου λόγον μυστικώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον θεωρῆσαι δυνατόν· ἀλλ' ἐπειδὴ, καθὼς ἴστε, τὰ τῶν θείων δογμάτων ἀποῤῥητότερα διὰ γραφῆς οὐ δεῖ κατατίθεσθαι, ἀρκεσθῶμεν τοῖς εἰρημένοις δυσωποῦσι φιλοπραγμονοῦσαν περὶ τούτου τὴν ἔννοιαν. Θεοῦ δὲ χαριζομένου, καὶ τὸ κατ' ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἀξιωθῆναι, τὴν ἀποστολικὴν διάνοιαν ἅμα φιλομαθῶς ἐξετάζομεν.

SCHOLIA.

1. Ortum creationis, id est, γένεσιν vocat, primam ex Deo hominis formationem; ortum vero nativita-

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Γένεσιν λέγει τὴν ἐκ Θεοῦ πρώτην τοῦ ἀνθρώπου διάπλασιν· γέννησιν δὲ, τὴν ἐκ καταδίκης

ὕστερον διὰ τὴν παράβασιν· ἐξ ἀλλήλων διαδοχήν.

β΄. Τὴν ἡμῶν καθ' ἡδονήν, οἰκειοῦσαι πεῖραν εἰς πρόσκλησιν τοῦ πειράζοντος, φύσει καθ' ἡδονὴν καὶ ὡς ἄνθρωπος, ἀπαθὴς ὑπάρχων· παθητὸς γὰρ ἦν σαρκὶ κατὰ φύσιν, ὡς ἄνθρωπος, διὰ τὸ θνητόν, ἀλλ' οὐκ ἐμπαθὴς κατὰ γνώμην ὡς ἀναμάρτητος.

γ΄. Φύσεως ἴδιον κέκληκε, τὸ κατὰ γνώμην μετὰ παράβασιν πρὸς ἁμαρτίαν ἐξ ἀσθενείας ὀλισθηρόν· ὅπερ οὔτε κατὰ σάρκα φυσικῶς εἶχεν ὁ Κύριος, καὶ σαρκὶ κατ' οὐσίαν ἀναμάρτητος ὤν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΒ΄.

Εἰ ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις δείξει τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ὁ Θεός, πῶς εἰς ἡμᾶς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν;

Ἀπόκρισις.

Ὁ πάσης κτίσεως ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου κατὰ μόνην τοῦ θελήματος τὴν ῥοπὴν ὑποστήσας τὴν γένεσιν, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ αὐτῆς τῆς τῶν γεγονότων γενέσεως, τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἀφράστως ὑπεράγαθον εἶχε βουλήν· ἡ δὲ ἦν αὐτὸν μὲν (1) ἀτρέπτως ἐγκραθῆναι τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἀληθοῦς ἑνώσεως· ἑαυτῷ δὲ τὴν φύσιν ἀναλλοιώτως ἑνῶσαι τὴν ἀνθρωπίνην· ἵνα αὐτὸς μὲν ἄνθρωπος γένηται, καθὼς οἶδεν αὐτός, Θεὸν δὲ ποιήσειε τῇ πρὸς ἑαυτὸν ἑνώσει τὸν ἄνθρωπον, μερίσας δηλονότι σοφῶς τοὺς αἰῶνας καὶ διορίσας· τοὺς μέν, ἐπ' ἐνεργείᾳ τοῦ αὐτὸν γενέσθαι ἄνθρωπον· τοὺς δέ, ἐπ' ἐνεργείᾳ τοῦ τὸν ἄνθρωπον ποιῆσαι θεόν. (2) Τῶν οὖν ἐπ' ἐνεργείᾳ τοῦ αὐτὸν γενέσθαι ἄνθρωπον προωρισμένων αἰώνων, εἰς ἡμᾶς τὰ τέλη κατήντησε, τῆς θείας προθέσεως κατὰ τὴν σάρκωσιν δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων λαβούσης τὴν ἔκβασιν. Ὅπερ ὁ θεῖος διασκοπήσας Ἀπόστολος, τῆς κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων πρὸς τὸ γενέσθαι τὸν Θεὸν ἄνθρωπον βουλῆς ἐνιδὼν τὸ τέλος, δι' αὐτῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου σαρκώσεως, φησίν, εἰς ἡμᾶς κατηντηκέναι τὰ τέλη τῶν αἰώνων· οὐχ ἁπλῶς παρ' ἡμῖν νοουμένων τῶν αἰώνων, ἀλλὰ τῶν, ἐπ' ἐνεργείᾳ δηλονότι τοῦ τῆς ἐνσωματώσεως μυστηρίου, τὸ οἰκεῖον κατὰ πρόθεσιν τοῦ Θεοῦ πέρας εἰληφότων.

Ἐπεὶ οὖν οἱ κατὰ πρόθεσιν ἐπ' ἐνεργείᾳ τοῦ γενέσθαι τὸν Θεὸν ἄνθρωπον προορισθέντες αἰῶνες εἰς ἡμᾶς τὸ τέλος εἰλήφασιν, ἐνεργήσαντος κατ' ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ τὴν ἑαυτοῦ τελείαν ἐνανθρώπησιν καὶ πληρώσαντος· τοὺς ἄλλους ἐκδέχεσθαι χρὴ λοιπὸν αἰῶνας ἐλευσομένους, ἐπ' ἐνεργείᾳ τῆς τῶν ἀνθρώπων μυστικῆς καὶ ἀποῤῥήτου θεώσεως· καθ' οὓς τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς δείξει ὁ Θεός, ἐνεργήσας τελείως ἐν τοῖς ἀξίοις τὴν θέωσιν (3). Εἰ γὰρ αὐτὸς τῆς ἐπὶ τῷ ἀνθρωπι-

A tis, id est, γέννησιν, quæ postea ex maledicto propter transgressionem aliorum ex aliis successio accessit.

2. Nostram voluptatis ac libidinis, ea tentatorem provocatur, sibi tentationem asciscit, qui ut homo ab omni voluptatis ac libidinis natura liber affectus erat. Nam carne quidem, natura ut homo, ob naturam mortalem affectibus obnoxius erat; at non animo ac voluntate iis affectibus deditus, qui vitio hæreant, ut qui esset a peccato immunis.

3. Naturæ * proprium appellavit, animi in peccatum ex infirmitate a transgressione proclives affectus; quod Dominus ne carnis quidem ratione natura habuit, qui et carne essentialiter esset

B a peccato immunis.

QUÆSTIO XXII.

Si in sæculis postea venturis ostendet Deus suas divitias [67]*; quomodo fines sæculorum in nos devenerunt* [68]*?*

Responsio.

Qui omnium rerum creatarum, tum earum quas oculis usurpamus, tum quæ visus aciem fugiunt, solo voluntatis nutu substantiam condidit, ante omnia **45** sæcula, ipsamque rerum conditarum substantiam editam, qua nemo verbis explicet ratione, super quam benignum de iis consilium habuit: in eo scilicet positum, ut et ipse immutabiliter per veram in persona unionem, naturæ humanæ com-

C misceretur, nullaque ejus qualitatis labe mutatione, humanam sibi naturam copularet: ut et idem ipse, qua et novit ratione homo fieret; ac secum uniendo hominem, Deum consecraret; sapienter utique sæcula partitus, ac discernens: alia, quibus actu, reque ipsa homo fieret; alia, quibus itidem actu hominem Deum faceret. Per quæ igitur sæcula præfinitum erat ut ipse homo fieret, horum finea in nos occurrerunt; divina præfinitione ac decreto, per incarnationem eventum sortito. Idque cum dispexisset divinus Apostolus, præfinitionis sæculorum ut Deus homo fieret, consilii finem intuens, per ipsam Dei ac Verbi incarnationem, in nos occurrisse ait fines sæculorum: non quæ a nobis simpliciter intelligantur, sed quod ea, per

D quæ reipsa assumpti corporis peragendum erat mysterium, secundum Dei præfinitionem, finem acceperunt.

Quia igitur præfinita sæcula secundum decretum ut Deus homo actu fieret, in nobis finem acceperunt, Deo id vere operante atque implente, quod perfectus homo factus est; sæcula alia ventura jam exspectemus necesse est, ut mystica actu atque arcana deificatione homines potiantur: per quæ Deus excellentes divitias bonitatis suæ in nos ostensurus est, eos, qui digni sint, perfecte deitate donando. Nam si ipse mysticæ operationis, ut homo fieret, accepit finem, omnibus modis, uno duntaxat

[67] Ephes. I, 17, 18. [68] I Cor. X, 11.

* Naturæ lapsæ, pro qua inolevit vitium.

dempto peccato, nobis factus similis, descendensque in inferiores partes terræ, ibi hominem peccati tyrannide absolvit: omnino etiam futurum, ut deificandi hominis mysticæ operationis finem accipiat, modis omnibus (si unam duntaxat ac simplicem cum eo essentiæ rationem excipias) hominem reddens sibi similem, ac super omnes cœlos sublimem constituens, quo gratiæ natura magnitudo, ob immensam bonitatem, in terra versantem provocat hominem. Quod mystice docens magnus Apostolus, ait **46** fore ostendendas in sæculis postea venturis super nos excellentes divitias bonitatis Dei super nos.

A σθῆναι μυστικῆς ἐνεργείας εἴληφε πέρας, κατὰ πάντα τρόπον χωρὶς μόνης ἁμαρτίας ἡμῖν ὁμοιωθεὶς, καὶ εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς καταβὰς, ἔνθα τὸν ἄνθρωπον ἀπεώσατο τῆς ἁμαρτίας ἡ τυραννίς· πάντως καὶ τῆς ἐπὶ τῷ θεωθῆναι τὸν ἄνθρωπον μυστικῆς ἐνεργείας λήψεται πέρας, κατὰ πάντα τρόπον, χωρὶς μόνης δηλονότι τῆς πρὸς αὐτὸν κατ' οὐσίαν ταυτότητος, ὁμοιώσας ἑαυτῷ τὸν ἄνθρωπον, καὶ ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν ἀναβιβάσας· ἔνθα τὸ τῆς χάριτος φύσει μέγεθος ὑπάρχον προκαλεῖται διὰ τὴν ἀπειρίαν τῆς ἀγαθότητος τὸν κάτω κείμενον ἄνθρωπον. Ὅπερ μυστικῶς διδάσκων ὁ μέγας Ἀπόστολος φησὶν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ἐν ἡμῖν [Fr. εἰς ἡμᾶς] ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς τοῦ Θεοῦ χρηστότητος δειχθήσεσθαι.

Nos quoque igitur sæcula dividamus, et tribuamus, alia quidem, mysterio divinæ incarnationis, alia vero, gratiæ humanæ deificationis; comperiemusque, alia proprium nacta finem; alia, necdum advenisse. Et, ut summa dicam; tempora alia, ad Dei ad homines descensum spectant; alia, ad hominum ad Deum ascensum. Ita dum intelligamus, divinarum Scripturarum obscuro minime offendemus, quasi sibi ipsum opponi, idemque contrarie efferre divinum Apostolum putemus.

B Διέλωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τῇ ἐπινοίᾳ τοὺς αἰῶνας, καὶ ἀφορίσωμεν, τοὺς μὲν, τῷ μυστηρίῳ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, τοὺς δὲ, τῇ χάριτι τῆς ἀνθρωπίνης θεώσεως· καὶ εὑρήσομεν τοὺς μὲν περὶ τὸ οἰκεῖον ὄντας τέλος, τοὺς δὲ, οὔπω παραγενομένους. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, τῶν αἰώνων οἱ μὲν τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους εἰσὶ καταβάσεως, οἱ δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων πρὸς Θεὸν ὑπάρχουσιν ἀναβάσεως. Οὕτω νοοῦντες, οὐκ ἐνσκάζομεν τῇ ἀσαφείᾳ τῶν θείων λόγων, τὴν εἰς ταυτὸν περίπτωσιν νομίζοντες παθεῖν τὸν θεῖον Ἀπόστολον.

Sive potius, quia omnium sæculorum et principium et medium et finis est, tum præteritorum, tum eorum quæ sunt et futura sunt, Dominus noster Jesus Christus; merito in nos occurrit secundum fidem potentia, qui secundum speciem actu per gratiam sæculorum finis futurus est, in eorum, qui digni erunt, deificatione.

(4) Ἢ μᾶλλον, ἐπειδὴ καὶ ἀρχὴ, καὶ μεσότης, καὶ τέλος πάντων ἐστὶ τῶν αἰώνων, τῶν τε παρελθόντων, καὶ ὄντων καὶ ἐσομένων, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰκότως εἰς ἡμᾶς κατήντησε δυνάμει C τῆς πίστεως, τὸ κατ' εἶδος ἐνεργείᾳ κατὰ τὴν χάριν ἐσόμενον ἐπὶ θεώσει τῶν ἀξίων τέλος τῶν αἰώνων.

Aut rursus, quia alia agendi, alia patiendi ratio est; mystice scilicet ac sapienter præteritis sæculis atque futuris, agendi rationem ac patiendi divisit divinus Apostolus. Puta carnis sæcula, in quibus nunc vivimus (novit enim Scriptura etiam temporalia sæcula, juxta illud: *Et laboravit in sæculum, et vivet in finem* [49]), agendi proprietatis sæcula sunt: futura autem spiritus sæcula post præsentem vitam, patiendæ tempora sunt immutationis. Hic igitur, ut quibus sit dedita actio, in finem sæculorum occurrimus, finem nanciscente qua agimus et operamur facultate: in sæculis autem postea venturis, immutationem patiendo, qua deitate donemur, non agimus, sed patimur; idque in causa est, cur deificari nunquam desinamus. Natura enim tunc futura superior passio ac affectio, nullamque rationem habet, qua illa in infinitum deificatio, eorum qui illam passuri sint, certo ullo limite finiatur. Agimus enim nos, qua tum natura rationis facultatem virtutum effectricem in actu exercitam habemus, tum mentis vim, omnis scientiæ capacem, omnem absolute eorum quæ exsistunt atque noscuntur, naturam pervadentem, cunctaque retro se sæcula relinquentem: patimur vero, cum eorum quæ ex non entibus sunt (id est creatorum)

(5) Ἢ πάλιν, ἐπειδὴ ἕτερος ὁ τοῦ ποιεῖν, καὶ ἕτερος ὁ τοῦ πάσχειν λόγος· μυστικῶς ἄρα καὶ σοφῶς διεῖλε παρελθοῦσιν αἰῶσι καὶ μέλλουσι, τὸν τοῦ ποιεῖν καὶ τὸν τοῦ πάσχειν λόγον ὁ θεῖος Ἀπόστολος· οἷον οἱ τῆς σαρκὸς αἰῶνες, ἐν οἷς νῦν ζῶμεν. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφὴ καὶ χρονικοὺς αἰῶνας, κατὰ τὸ, *Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς τέλος*, τῆς τοῦ ποιεῖν εἰσὶν ἰδιότητος· οἱ δὲ μέλλοντες εἶναι τοῦ πνεύματος μετὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν, τῆς τοῦ πάσχειν εἰσὶν μεταποιήσεως. Ἐνταῦθα τοίνυν ὄντες ὡς ποιοῦντες, εἰς αἰώνων τέλος καταντῶμεν, πέρας D λαμβανούσης ἡμῶν κατὰ τὸ ποιεῖν τῆς δυνάμεώς τε καὶ τῆς ἐνεργείας· ἐν δὲ τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις πάσχοντες τὴν πρὸς τὸ θεοῦσθαι χάριτι μεταποίησιν, οὐ ποιοῦμεν, ἀλλὰ πάσχομεν· καὶ διὰ τοῦτο (6) οὐ λήγομεν θεουργούμενοι. Ὑπὲρ φύσιν γὰρ τότε τὸ πάθος ἐστὶ, καὶ μηδένα λόγον ἔχον ὁριστικὸν τῆς ἐπ' ἄπειρον τῶν τοῦτο πασχόντων θεουργίας (7). Ποιοῦμεν γὰρ ἡμεῖς, ἐφ' ὅσον τήν τε τῶν ἀρετῶν ποιητικὴν φύσει λογικὴν ἔχομεν δύναμιν ἐνεργουμένην, καὶ τὴν πάσης γνώσεως δεκτικὴν νοερὰν ἀσχέτως δύναμιν πᾶσαν τῶν ὄντων καὶ γινωσκομένων φύσιν διαβαίνουσαν, καὶ πάντας κατόπιν ἑαυτῆς τοὺς αἰῶνας ποιουμένην· καὶ πάσχομεν ἡνίκα τῶν ἐξ οὐκ ὄντων τελείως τοὺς λόγους περάσαντες, εἰς τὴν τῶν

[49] Psal. XLVIII, 9.

ὄντων ἀγνώστως ἔλθωμεν αἰτίαν, καὶ συγκαταπαύ- A σωμεν τοῖς φύσει πεπερασμένοις τὰς οἰκείας δυνάμεις, ἐκεῖνο γινόμενοι, ὅπερ τῆς κατὰ φύσιν δυνάμεως οὐδαμῶς ὑπάρχει κατόρθωμα· ἐπειδὴ τοῦ ὑπὲρ φύσιν ἡ φύσις καταληπτικὴν οὐ κέκτηται δύναμιν. Θεώσεως γὰρ οὐδὲν γενητὸν κατὰ φύσιν ἐστὶ ποιητικὸν, ἐπειδὴ μηδὲ Θεοῦ καταληπτικόν· μόνης γὰρ τῆς θείας χάριτος ἴδιον πέφυκεν εἶναι, τὸ ἀναλόγως τοῖς οὖσι χαρίζεσθαι θέωσιν, καὶ λαμπρυνούσης τὴν φύσιν τῷ ὑπὲρ φύσιν φωτὶ, καὶ τῶν οἰκείων ὅρων αὐτὴν ὑπεράνω κατὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς δόξης ποιουμένης.

Οὐκοῦν τὰ τέλη τῶν αἰώνων εἰς ἡμᾶς εἰκότως B κατήντησαν [Fr. κατήντησε], τοὺς ὅσον οὐδέπω διὰ τῆς ἐν Χριστῷ χάριτος ληψομένους τῶν ὑπὲρ αἰῶνας καὶ φύσιν ἀγαθῶν τὴν δωρεάν (8)· ὧν τύποι καὶ προχαράγματα καθεστήκασιν, οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν, καὶ τῶν γνωσθῆναι φύσει δυναμένων οἱ λόγοι· δι' ὧν ὁ Θεὸς ἀεὶ θέλων ἐν τοῖς ἀξίοις ἄνθρωπος γίνεται. Μακάριος οὖν ὁ μεταποιήσας διὰ σοφίας ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν ἄνθρωπον, καὶ τοῦ τοιούτου μυστηρίου πληρώσας τὴν γένεσιν, πάσχων τῷ γενέσθαι τῇ χάριτι Θεὸς, ὅτι τοῦ ἀεὶ τοῦτο γίνεσθαι πέρας οὐ λήψεται. Ὁ γὰρ ταύτην τοῖς ἀξίοις ποιῶν, ἀόριστος ὑπάρχων κατ' οὐσίαν, ἀόριστον ἔχει, καὶ πάσης ἀοριστίας ἐπέκεινα, τὴν τοῦτο ποιοῦσαν δύναμιν, καὶ μηδέποτε συγκαταλήγουσαν τοῖς ὑπ' αὐτῆς γινομένοις, καθάπερ ἡμεῖς· ἀεὶ δὲ μᾶλλον ἑαυτῇ C συγκρατοῦσαν τοὺς ἐξ αὐτῆς τὸ εἶναι λαβόντας, ἄνευ αὐτῆς εἶναι μὴ δυναμένους. Ὅθεν καὶ (9)· πλοῦτον εἶπε χρηστότητος, ὡς μὴ παυομένης ποτὲ τῆς ἐφ' ἡμῖν ἐν χρηστότητι κατὰ τὴν πρὸς θέωσιν μεταποίησιν, θείας καὶ παμφαοῦς διαθέσεως.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ἡ πρὸς τὴν σάρκα τοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις, τὸν ἀπόῤῥητον τῆς θείας βουλῆς ἐφανέρωσε σκοπὸν, ἐν τῷ μὴ φῦραι τῇ ἑνώσει τῆς σαρκὸς τὴν οὐσίαν· μίαν δὲ δεῖξαι, κἀν τῇ σαρκώσει τοῦ Λόγου τὴν ὑπόστασιν· ἵνα καὶ μείνῃ σὰρξ κατὰ τὴν οὐσίαν ἡ σὰρξ, καὶ γένηται θεία κατὰ τὴν ὑπόστασιν.

β'. Τῶν αἰώνων, φησὶν, οἱ μὲν ἐκφαντικοὶ γεγόνα- D σιν ἐνανθρωπήσεως, ὧν εἰς ἡμᾶς τὰ τέλη κατήντησαν· οἱ δὲ τῆς ἡμῶν ἀποδεικτικοὶ τυγχάνουσιν ἐκθεώσεως· ὧν οὔπω τῆς δόξης ὁ πλοῦτος ἐφανερώθη.

γ'. Βεβαία πίστωσίς ἐστι, φησὶ, τῆς πρὸς ἐκθέωσιν ἐλπίδος τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, ἡ τοῦ Θεοῦ ἐνανθρώπησις· τοσοῦτον Θεὸν ποιοῦσα τὸν ἄνθρωπον, ὅσον αὐτὸς γέγονεν ἄνθρωπος. Ὁ γὰρ χωρὶς ἁμαρτίας γενόμενος ἄνθρωπος, δῆλον ὅτι χωρὶς τῆς εἰς θεὸν μεταβολῆς, τὴν φύσιν θεοποιήσει· καὶ τοσοῦτον ἀναβιβάσει δι' ἑαυτὸν, ὅσον αὐτὸς διὰ τὸν ἄνθρωπον ἑαυτὸν κατεβίβασε.

δ'. Ἄλλη θεωρία, δι' ἧς ἐν Χριστῷ κατὰ περιγραφὴν εἶναι δείκνυσιν ἀδιαστάτως, τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ

A perfecte superatis rationibus, ad eorum quæ exsistunt auctorem ignota **47** ratione evaserimus, nostrasque illi facultates ac vires, cum his quæ natura finita sunt, conquiescere fecerimus; hoc utique obtinentes, quod facultatis naturæ haudquaquam facinus sit. Non enim ea naturæ vis, ut id comprehendat, quod vim naturæ ac limites excedit. Præstandæ enim vim deificationis nihil habet quod sit genitum ac creatum, uti neque Deum comprehendendi. Solius enim divinæ gratiæ munus proprium est, ut pro animorum ratione et captu, deificationem eis tribuat, ac luce naturæ vim omnem excedente, magnifice illustret, suisque ipsius finibus claritatis excellentia superiorem constituat.

B Merito igitur sæculorum in nos fines occurrerunt, qui vix non in procinctu per Christi gratiam, bonorum sæculis naturaque superiorum munus accepturi sumus: quorum figuræ ac delineationes sunt virtutum modi, eorumque rationes quæ sciri per naturam possunt: per quæ Deus semper homo fit, in his qui sunt digni. Beatus igitur qui per sapientiam in seipso Deum hominem transmutavit, talisque mysterii naturam complevit, patiens quod per gratiam Deus evasit: quod ut fiat, nullum unquam finem habiturus sit. Qui enim hanc dignis præstat, cum sit infinitus, infinitam ceu infiniti vim omnem superantem ejus præstandi facultatem habet, et quæ nunquam cum iis, quæ ab ipsa fiunt, uti se in nobis res habet, cessatura sit; quinimo C quæ semper una secum contineat ac conservet, qui ut essent ab ea acceperunt, nec sine illa uspiam esse valent. Idcirco etiam divitias bonitatis dixit, quod nimirum divina lucidissima super nos in bonitate dispositio ac affectio ad deificationis immutationem, nunquam finem habitura sit.

SCHOLIA.

1. Verbi cum carne in persona unio, arcanum divini consilii manifestavit propositum; in eo scilicet, quod per carnis unionem nulla essentiæ inducta confusio est; sed una (etiam in incarnatione) Verbi enituit persona: ut et caro secundum essentiam caro maneret, et divina secundum personam fieret.

D 2. Sæcula, inquit, alia incarnationis mysterium declaraverunt, quorum in nos fines occurrerent: alia nostram designant deificationem, quorum claritatis divitiæ nondum patuerunt.

3. Certum pignus, inquit, ac argumentum futuræ humani generis deificationis, quod Deus homo factus sit; tantum Deum faciens hominem, quantum ipse homo factus est. Qui enim absque peccato homo factus est, is plane absque mutatione in Deum, naturam deitate donabit; tantumque sui gratia provehet, quantum ipse in hominis gratiam sese demisit.

48 4. Alia spiritalis sensus ratio ac consideratio, qua in Christo per circumscriptionem inseparabi-

liter, principium, medium et finem sæculorum esse ostendit : qui in nos occurrit ut sæculorum finis per incarnationem, paternæ bonitatis natura plenitudinem habens ; cujus nos in seipso per gratiam fecit participes, fidei nobis certum pignus spem constituens.

A μέσον καὶ τὸ τέλος τῶν αἰώνων. Ὡς εἰς ἡμᾶς κατήντησεν ὡς αἰώνων τέλος διὰ σαρκώσεως, ἔχων φυσικῶς τὸ πλήρωμα τῆς πατρικῆς ἀγαθότητος, οὗπερ ἐν ἑαυτῷ κατὰ χάριν ἡμᾶς μετόχους κατέστησε, πίστεως ἡμῖν θέμενος τὴν ἐλπίδα βεβαίωσιν.

5. Alia consideratio. Agendi ratio seu faciendi, naturalis ad virtutes præstandas facultas est : patiendi vero ratio, gratia naturæ vim exsuperantium, aut amor ac necessitudo innaturalium. Quemadmodum enim ejus quod eminet ac excellit, naturalem facultatem non habemus ; ita nec ejus natura sumus facultate præditi, quod neque est. Patimur igitur velut natura superiorem (nec enim ejus nobis ipsi sumus auctores) deificationem : quippe cujus nec natura capacem facultatem habemus. Rursus etiam patimur, ut contra naturam mentis sententia secundum necessitudinem, vitium ac pravitatem : non enim naturali ad malum facultate præditi sumus. Præsenti itaque vita, inquit, virtutes facimus ac operamur, qui ad hoc natura facultate instructi simus : in futuro autem deificationem patiemur, quando ejus patiendæ divino munere gratiam consequemur.

ε'. Ἄλλη θεωρία. Ὁ τοῦ ποιεῖν λόγος ἐστὶν ἡ φυσικὴ πρὸς ἀρετῶν ἐνέργειαν δύναμις· ὁ δὲ τοῦ πάσχειν λόγος ἐστὶν ἡ χάρις τῶν ὑπὲρ φύσιν, ἢ σύμβασις τῶν παρὰ φύσιν. Ὡς γὰρ τοῦ ὑπερόντος φυσικὴν οὐκ ἔχομεν δύναμιν, οὕτως οὔτε τοῦ μὴ ὄντος ἔχομεν φύσει τὴν δύναμιν. Πάσχομεν οὖν ὡς ὑπὲρ φύσιν οὖσαν κατὰ χάριν, ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν τὴν θέωσιν. Οὐ γὰρ ἔχομεν δεκτικὴν φύσει τῆς θεώσεως δύναμιν· καὶ πάσχομεν πάλιν, ὡς παρὰ φύσιν γνώ- B μη κατὰ σύμβασιν τὴν κακίαν. Οὐ γὰρ ἔχομεν πρὸς γένεσιν κακίας φυσικὴν δύναμιν. Ποιοῦμεν οὖν ἐνταῦθα, φησὶν, ὄντες, τὰς ἀρετὰς πρὸς τὸ ποιεῖν ταύτας ἔχοντες φύσει τὴν δύναμιν· πάσχομεν δὲ κατὰ τὸ μέλλον τὴν θέωσιν, τὴν πρὸς τὸ παθεῖν ταύτην κατὰ δωρεὰν χάριν δεχόμενοι.

6. Virtutes operari post hancce vitam, inquit, desinimus : quæ autem earum præmio per gratiam deificatio præbetur, pati non cessamus. Nam quæ natura superior passio est, nullos limites agnoscit, quod et efficax est. Quæ vero contra naturam est, substantia caret, quod et imbecilla est.

ς'. Τὰς μὲν ἀρετὰς ποιοῦντες μετὰ τήνδε, φησὶ, παυόμεθα τὴν ζωήν· τὴν δὲ κατὰ χάριν ὑπὲρ αὐτῶν οὐ παυόμεθα πάσχοντες θέωσιν. Τὸ γὰρ ὑπὲρ φύσιν πάθος, ἀόριστον, ὅτι καὶ δραστικόν· τὸ δὲ παρὰ φύ- C σιν, ἀνύπαρκτον, ὅτι καὶ ἀδρανές.

7. Iræ, inquit, et cupiditati præsidens ratio, virtutes facit : mens vero creatorum rationibus intendens, certam creatorum scientiam asciscit. Ubi igitur ratio abjectis contrariis, id quod natura amabile est, offenderit ; mensque iis superatis quæ cognosci ac sciri possunt, qui essentiam et cognitionem omnem excedit, rerum auctorem apprehenderit, tunc per gratiam deificationis passio accedit, a naturali discretione rationem abducens, ubi quod discernamus occurrit nihil, mentemque a naturali sistens intellectione, ubi nihil est quod cognoscatur ; ipsum, qui divinam nactus sit participationem, quietis identitate Deum efficiens.

ζ'. Τοῦ τε θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπιστατῶν ὁ λόγος, φησὶ, ποιεῖ τὰς ἀρετάς· ὁ δὲ νοῦς τοῖς λόγοις ἐπιβάλλων τῶν γεγονότων τὴν ἄπταιστον τῶν γεγονότων συλλέγεται γνῶσιν. Ὅταν οὖν ὁ λόγος μετὰ τὴν τῶν ἀντικειμένων ἀποβολὴν εὕρῃ τὸ κατὰ φύσιν ἐραστόν· καὶ ὁ νοῦς μετὰ τὴν τῶν γινωσκομένων διάβασιν λάβηται τῆς ὑπὲρ οὐσίαν καὶ γνῶσιν τῶν ὄντων αἰτίας, τηνικαῦτα τὸ τῆς θεώσεως κατὰ χάριν ἐπιγίνεται πάθος, τὸν μὲν λόγον ἀπάγον τῆς φυσικῆς διακρίσεως, ἔνθα διακρινόμενον οὐκ ἔστι· τὸν δὲ νοῦν καταπαῦον τῆς κατὰ φύσιν νοήσεως, ἔνθα μή ἐστι τὸ γινωσκόμενον, καταποιοῦν τῇ κατὰ τὴν στάσιν ταυτότητι Θεὸν, τὸν ἀξιούμενον τῆς θείας μεθέξεως.

8. Divinorum bonorum figuras esse ait, tum virtutis mites habitus, tum rerum rationes ; virtutum eos habitus, velut corpus, scientiæque rationes in spiritu, velut animam habens ; quibus dignos deificat, virtutis figuram vere exsistentem præbens, veræque scientiæ firmam ac stabilem substantiam tribuens.

η'. Τῶν θείων φησὶν ἀγαθῶν τύπους εἶναι τούς τε κατ' ἀρετὴν τρόπους, καὶ τοὺς τῶν ὄντων λόγους· τοὺς τρόπους ἔχων τῶν ἀρετῶν ὡς σῶμα· ὡς δὲ ψυχὴν, τοὺς ἐν πνεύματι λόγους τῆς γνώσεως, οἷς τοὺς D ἀξίους θεοποιεῖ, χαρακτῆρα διδοὺς ἀρετῆς ἐνυπόστατον, καὶ ἀπλανοῦς γνώσεως ἐνούσιον χαριζόμενος ὕπαρξιν.

9. Benignitatis divitias interpretatus est, divinæ in nos bonitatis affectionem.

θ'. Πλοῦτον ἑρμήνευσεν εἶναι χρηστότητος, τὴν εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ διάθεσιν τῆς ἀγαθότητος.

QUÆSTIO XXIII.

Cum David carnalis duntaxat Israelis regnum tenuerit, carnalis autem Israel Christi regnum repulerit ; quam etiam ob causam ad gentes commigravit [19] *; quonam modo juxta archangeli vocem stabit illud :*

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΒ'.

Εἰ Δαβὶδ τοῦ κατὰ σάρκα μόνον Ἰσραὴλ ἐβασίλευσεν· ὁ δὲ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀπώσατο βασιλείαν, διὸ καὶ μετῆλθεν ἐπὶ τὰ ἔθνη· πῶς κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ Ἀρχαγ-

[19] Act. XIII, 46.

γήλιον σταθήσεται, τό· « *Καὶ δώσει αὐτῷ ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς αἰῶνας*; »

« *Et dabit ei Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum* [71]? »

Ἀπόκρισις.

Τοῦτο πάνυ φαίνεται τὸ ἄπορον, δήλην ἔχον καὶ φανερὰν τὴν διασάφησιν. Εἰ γὰρ *οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραήλ, οὗτοι Ἰσραήλ· οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντα τέκνα· ἀλλὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζεται ὁ Θεὸς εἰς σπέρμα*. Καί, *Ἐὰν ᾖ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται*, δῆλον, ὡς ὁ πιστὸς λαὸς, καὶ δι' ἔργων δικαιοσύνης καὶ ἀληθοῦς τῆς κατὰ τὴν πίστιν γνώσεως ὁρῶν τὸν Θεὸν, ἐστὶν Ἰσραήλ· εἴτε κατὰ σάρκα φέρει τὸ γένος ἐξ Ἰσραήλ, εἴτε τῆς ἐθνικῆς ὑπάρχει μερίδος. Ὁ γὰρ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, ἐν ἑαυτῷ φέρων τρανὸν καὶ ἄχραντον τὸν χαρακτῆρα τῆς πίστεως, τῆς τοῦ ἀληθινοῦ Ἰσραὴλ οὐκ ἀπηλλωτρίωται κλήσεώς τε καὶ χάριτος.

Ἀλλὰ καὶ Δαβὶδ αὐτὸς ὁ μακάριος τῶν ἐν Ἰσραὴλ πιστῶν εἶχε τὴν βασιλείαν (1)· ὅθεν ἅμα τῆς πίστεως κατέσβεσεν ἑαυτοῦ τὸ φέγγος ὁ Ἰσραήλ, ἅμα καὶ τῆς τοῦ Δαβὶδ εὐθέως ἀπέστη βασιλείας. Ἆρ' οὖν τὸν τοῦ Δαβὶδ πνευματικὸν θρόνον, καὶ τὴν νοητὴν τῶν λογικῶν ψυχῶν βασιλείαν, καὶ τὸν πιστὸν οἶκον τοῦ Ἰακὼβ, καὶ τὸ ἅγιον καὶ μέγα ἔθνος, ἐφ' ὃν ἀντὶ τοῦ σωματικοῦ καὶ παραπικραίνοντος Ἰσραὴλ προφητικῶς χρηματίζων ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ καταστήσειν αὐτόν· ἤτοι τὸν δι' αὐτοῦ τυπικῶς νοούμενον ἐπηγγείλατο, εἰπών· *Ἄφες με, καὶ ἐξαλείψω τὸ ἔθνος τοῦτο εἰσάπαξ, καὶ καταστήσω σε εἰς ἔθνος μέγα καὶ φοβερόν, ἢ τοῦτο*· ἀλλ' οὐ τὸν ἄπιστον οἶκον τοῦ Ἰακὼβ, καὶ παραπικραίνοντα, καὶ τὸ ἁμαρτωλὸν ἔθνος, καὶ τὸ πονηρὸν σπέρμα, καὶ τοὺς ἀνόμους υἱοὺς, καὶ τοὺς ἄρχοντας Σοδόμων, καὶ τὸν λαὸν *Γομόῤῥας*, καὶ τοὺς ἀποστραφέντας ἀποστροφὴν πονηρὰν, καὶ τὸν Κύριον ἐγκαταλιπόντας, καὶ τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ παροξύναντας, καὶ τὸν Θεὸν οὐκ ἐπεγνωκότας, οὐδὲ συνιέντας, καὶ πληγέντας πληγὴν ἀπιστίας ἀνίατον, καὶ μηδεμίαν δεχομένην λογικῆς ἰατρείας μέθοδον, ἀπιστίαν ψυχῆς θεραπεύουσαν. *Οὐαὶ γὰρ*, φησὶν, *ἔθνος ἁμαρτωλὸν, σπέρμα πονηρόν, υἱοὶ ἄνομοι· ἐγκατελείπατε τὸν Κύριον, καὶ παρωξύνατε τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ· τί ἔτι πληγῆτε προστιθέντες ἀνομίαν; Οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους*. Οἱ τοὺς χωλάναντας ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἀπεστραμμένους (2), καὶ ἐκβεβλημένους τῆς θείας κληρονομίας κατὰ τὸν Κάϊν καὶ Ἰσμαὴλ καὶ Ἠσαῦ καὶ Ῥουβὶμ καὶ Ἤρ καὶ Αὐνὰν καὶ Μανασσῆν καὶ Ἐλιὰφ καὶ Ἀμνὼν, τοὺς τῶν πατριαρχῶν τε καὶ προφητῶν πρωτοτόκους καὶ ἐκβεβλημένους καὶ ἀποδεδοκιμασμένους. Φησὶ γάρ· *Υἱός μου πρωτότοκος Ἰσραήλ*· οὐ γὰρ μονογενής· ἐπείπερ ἐπεισαγωγὴ πρὸς υἱοθεσίαν θεσπεσίου λαοῦ

Responsio.

Dubium hoc, claram satis et apertam videtur habere expositionem. Cum enim *non omnes qui ex Israele, hi sint Israel; nec idcirco quod semen Abrahæ, omnes filii : sed qui filii sunt promissionis, reputet Deus in semine* [72]. Et : *Si fuerit numerus filiorum Israel sicut stellæ cœli, et sicut arena maris, reliquiæ salvæ fient* [73]; **49** perspicuum est fidelem populum, et qui per justitiæ opera veramque fidei cognitionem Deum videt, Israelem esse; sive secundum carnem genus ducat ex Israele, sive gentilium ortus prosapia sit. Qui enim Abrahæ, Isaac et Jacob clarum in se ac illibatum fidei gestat characterem, a veri Israelis nuncupatione ac munere nihil prorsus alienus est.

Quin ipse quoque beatus David fidelium Israelitarum regnum tenuit. Quapropter mox atque Israel fidei a se jubar exstinxit, a Davidis etiam protinus regno defecit [74]. Igitur spiritalem Davidis sedem; et quod mente intelligatur, animorum ratione utentium regnum, et fidelem domum Jacob, gentemque sanctam ac magnam, cui se Deus præfecturum Moysen (id est, qui per illum figurate intelligebatur) facto ad eum oraculo, pro corporali ac exacerbante Israele, pollicitus est, dicens : *Dimitte me, et delebo gentem istam penitus, et constituam te in gentem magnam et formidabilem, magis quam ista sit* [75]; non autem infidelem domum Jacob et exasperantem, gentemque peccatricem, et semen nequam, atque filios sceleratos; principes Sodomorum et populum Gomorrhæ, aversosque aversione mala; et qui Dominum dereliquerunt, ac Sanctum Israel exacerbaverunt; quique Deum non agnoverunt, neque intellexerunt : percussique sunt plaga infidelitatis insanabili, et quæ nullam medicinæ rationalis, qua animi incredulitas diffidentiaque curetur, rationem modumque admittat : *Væ enim*, inquit, *gens peccatrix, semen nequam, filii scelerati! dereliquistis Dominum, et Sanctum Israel exacerbastis? Quid adhuc percutiam addentes iniquitatem? Non est malagma imponere, neque oleum, neque alligaturam* [76]. Nam qui duplici poplite claudicant [77], et a veritate aversi sunt, atque a divina hæreditate exclusi, velut Cain et Ismael et Esau et Ruben et Er et Aunan et Manasses et Eliaph et Amnon, patriarcharum primogeniti et prophetarum ejecti sunt et repudiati. Ait enim : *Filius meus primogenitus Israel* [78]; non item, unigenitus : quod futura divini populi ac religiosi in adoptionem admissio exspectaretur; qui secundum Deum creatur, et in adoptionem, quæ per gratiam est, admittitur, per ejectionem

[71] Luc. I, 32. [72] Rom. IX, 6, 7. [73] Ibid. 27. [74] III Reg. XII, 28. [75] Deut. IX, 14. [76] Isa. I, 4, 5. [77] III Reg. XVIII, 21. [78] Exod. IV, 22.

50 primogeniti et infidelis populi Israel, qui per A invidiam in spiritalem Abelem insurgens, Caini instar interfecit [18-19]; illusitque velut Ismael [20], spiritalis Isaac divinis mitioribusque moribus; furoreque demens actus est adversus spiritalem Jacob, velut Esau [21]; atque fidei semen ejusque justitiæ, tanquam Er et Amnon, in erroris vitiorumque terram effudit, Deique Ecclesiam, ut illi Thamar, repudiavit [22]; ac sibi Manassis instar, virtutum oblivionem ascivit [23]; spiritalique Davide regnum adepto, ob superbiam indigne tulit [24]; quamobrem etiam velut Eliaph spretus est [25]; ac sicut Amnon [26], novi sceleris et inauditi artifex fuit. Non hos filios alienos, et qui claudicaverunt a semitis suis [26']; homines spirantes furoris et cædis [27], vere carnales et carnalium tantummodo filios, extraneos a gratia: B *quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum* [28]; quorum incredulitatis memoria periit cum sonitu [29]; sed, ut dicebam, fidelem ac spiritalem Israelem, Deumque fidei luminibus videntem; populum cunctis ex gentibus secundum gratiæ electionem collectum [30], in acquisitionem; et gentem sanctam ac regale sacerdotium [31]; daturum se Deus, facto per angelum Mariæ oraculo, ex ipsa nascituro Servatori universorum Deo promisit: quod ex ipso eventu propriam confirmationem, roburque ac fidem accepit: dum factas ad patres promissiones Dominus adimplevit, cunctasque gentes in spiritali Abraham benedixit ac adoptavit, atque ipsum per fidem in spiritu omnium patrem nationum constituit, sedit- C que in spiritali Davidis sede, ac super fidelem domum Jacob, nunquam finem habituro regno potitur.

A καὶ εὐσεβοῦς ἠλπίζετο, κατὰ Θεὸν κτιζομένου, καὶ εἰς υἱοθεσίαν προσαγομένου τὴν ἐν χάριτι, διὰ τῆς ἐκβολῆς τοῦ πρωτοτόκου καὶ ἀπίστου λαοῦ Ἰσραὴλ [Fr. ἀπίστου Ἰσραὴλ] ἐπαναστάντος (3) τῷ νοητῷ Ἄβελ διὰ φθόνον, καὶ ἀποκτείναντος κατὰ τὸν Κάϊν, καὶ ἐμπαίξαντος τῷ θείῳ τρόπῳ τοῦ νοητοῦ Ἰσαὰκ κατὰ τὸν Ἰσμαήλ· καὶ μανέντος κατὰ τοῦ νοητοῦ Ἰακὼβ, ὡς Ἡσαῦ· καὶ τὸ σπέρμα τῆς πίστεως, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν δικαιοσύνης εἰς τὴν γῆν τῆς πλάνης καὶ τῶν παθῶν ἐκχέαντος κατὰ τὸν Ἦρ καὶ Ἀμνών· καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ὡς ἐκεῖνοι τὴν Θάμαρ, ἀρνησαμένου· καὶ τὴν λήθην οἰκειωσαμένου τῶν ἀρετῶν, κατὰ τὸν Μανασσῆν· καὶ ἐπὶ τῷ νοητῷ Δαβὶδ λαβόντι τὴν βασιλείαν ἐξ ὑπερηφανίας διαπονηθέντος, καὶ διὰ τοῦτο ἐξουδενωθέντος κατὰ τὸν Ἐλιὰφ, καὶ B γενομένου ξένης παρανομίας δημιουργοῦ κατὰ τὸν Ἀμνών. Οὐ τούτους τοὺς ἀλλοτρίους υἱοὺς, καὶ χωλάναντας ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν· τοὺς μανίας καὶ φόνου πνέοντας [*al.* γέμοντας·], τοὺς σαρκικοὺς ὄντως, καὶ σαρκῶν μόνων υἱοὺς, τοὺς ξένους τῆς χάριτος, ὧν Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν· ὧν τῆς ἀπιστίας ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον μετ' ἤχου· ἀλλ', ὡς ἔφην, τὸν πιστὸν καὶ πνευματικὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὁρῶντα Θεὸν διὰ τῆς πίστεως· τὸν ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν συνειλεγμένον, κατ' ἐκλογὴν χάριτος, εἰς περιποίησιν, λαὸν, καὶ ἅγιον ἔθνος, καὶ βασιλικὸν ἱεράτευμα, ἐπηγγείλατο δώσειν διὰ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὴν Παρθένον χρηματίζων ὁ Θεὸς, τῷ ἐξ αὐτῆς τεχθησομένῳ Σωτῆρι Θεῷ τῶν ὅλων. Ὅπερ δι' αὐτῆς C τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως τὴν οἰκείαν ἐδέξατο πίστωσιν· τοῦ Κυρίου τὰς πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίας πληρώσαντος, καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐν τῷ νοητῷ Ἀβραὰμ εὐλογήσαντός τε καὶ υἱοθετήσαντος, καὶ πάντων τῶν ἐθνῶν καταστήσαντος ἐν πνεύματι διὰ τῆς πίστεως αὐτὸν πατέρα τὸν Ἀβραάμ· καὶ καθεσθέντος ἐν τῷ πνευματικῷ θρόνῳ τοῦ Δαβὶδ, καὶ βασιλεύοντος ἐπὶ τὸν πιστὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, βασιλείαν πέρας οὐκ ἔχουσαν.

SCHOLIA.

1. Sub Jeroboam, ejurata Dei fide, Israel a Davidis domo descivit.

2. Recensiti, qui a sæculo primogeniti ejecti sunt ac repudiati, quorum similis populus Israeliticus: demusque per indulgentiam de illo dictum esse: *Filius meus primogenitus Israel;* tanquam primogenitus repudiatus est, ob populi post eum adoptati a terrenis vocationem per fidem.

3. Fratres primogenitorum insidiis appetitos, Domini figuram, ac novi secundum fidem populi, gerere ait.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ἐπὶ τοῦ Ἱεροβοὰμ ἀπέστη ὁ Ἰσραὴλ τοῦ οἴκου Δαβὶδ ἀπιστήσας τῷ Θεῷ.

β'. Ἀπαρίθμησις τῶν ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ἐκβεβλημένων πρωτοτόκων, οἷς εἰκαζόμενος καὶ ὁ Ἰσραηλίτης λαός· καὶ δῶμεν περὶ αὐτοῦ συμπεριφορικῶς εἰρῆσθαι τό· *Υἱός μου πρωτότοκος Ἰσραήλ*, ὡς πρωτότοκος ἀποβέβληται διὰ τὴν τοῦ μετ' αὐτὸν εἰσ- D ποιηθέντος λαοῦ τῶν ἐντεῦθεν διὰ πίστεως κλῆσιν.

γ'. Τοὺς ὑποβουλευθέντας ὑπὸ τῶν πρωτοτόκων ἀδελφοὺς, φέρειν τύπον φησὶ τοῦ Κυρίου καὶ τοῦ κατὰ πίστιν νέου λαοῦ.

51 QUÆSTIO XXIV.

Quid sibi vult, quod in Actis de Petro scriptum est. « Transeuntes primam et secundam custodiam, venimus ad portam ferream [32]?

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΔ'.

Τί ἐστι τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι περὶ τοῦ Πέτρου κείμενον· « Διελθόντες πρώτην φυλακὴν καὶ δευτέραν, ἤλθομεν [ἦλθον] ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν; »

Responsio.

Qui velut sanctus Petrus, fidelis studensque actioni

Ἀπόκρισις.

Ὁ πιστὸς, κατὰ Πέτρον τὸν ἅγιον, καὶ πρακτικὸς

[18-19] Gen. IV, 8. [20] Gen. XXI, 9. [21] Gen. XXVII, 41. [22] Gen. XXXVIII, 7 seqq. [23] IV Reg. XXI, seqq. [24] I Reg. XVII, 28. [25] I Reg. XVI, 6, 7. [26] II Reg. XIII, 10. [26'] Psal. XVII, 46. [27] Act. IX, 1. [28] Philipp. III, 19. [29] Psal. IX, 2. [30] Rom. XI, 5. [31] I Petr. II, 9. [32] Act. XIII, 46.

νοῦς, ὑπὸ Ἡρώδου κρατούμενος, τοῦ δερματίνου νόμου (*δερμάτινος* γὰρ (d) ὁ Ἡρώδης ἑρμηνεύεται· ὅπερ ἐστὶ, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ὑπὸ δύο συγκλείεται φύλαξι [*Fr.* φυλακὰς] καὶ μίαν πύλην σιδηρᾶν, πολεμούμενος ἔκ τε τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας, καὶ τῆς κατὰ διάνοιαν ἐπὶ τοῖς πάθεσι συγκαταθέσεως· ἅστινας καθάπερ φυλακὰς, ἤτοι εἱρκτὰς διὰ τοῦ λόγου τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας, ὡς δι' ἀγγέλου διαπεράσας, ἔρχεται ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν, τὴν φέρουσαν εἰς τὴν πόλιν· τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ λέγω τῶν αἰσθήσεων στεῤῥὰν καὶ ἀπότομον καὶ δυσκαταμάχητον σχέσιν· ἣν ὁ τῆς φυσικῆς ἐν πνεύματι θεωρίας διανοίγων λόγος, αὐτομάτην πρὸς τὰ συγγενῆ νοητὰ λοιπὸν ἀφόβως τὸν νοῦν παραπέμπει, τῆς Ἡρώδου μανίας ἐλεύθερον.

A animus, sub Herode (pellicea nimirum lege) tenetur; Herodes enim, si nomen interpreteris, *pelliceus* dicitur; quod est sensus carnis; sub duplici custodia et una porta ferrea concluditur, qui ut in actu mala agat impugnetur, et ut mente in ea consentiat. Quas, velut custodias, sive carceres, per agentis philosophiæ rationem, velut per angelum, transiens, venit ad portam ferream, quæ ducit ad civitatem : ad firmam scilicet duramque nec facile superabilem, sensuum cum sensilibus necessitudinem; quam naturalis in spiritu speculationis sermo aperiens, ultro jam ad cognata intelligibilia intrepide, ab Herodis furore liberum, transmittit.

B

ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Φυλακὰς εἶπεν τὴν ἕξιν τῆς κακίας καὶ τὴν ἐνέργειαν· χαρακτὴρ γὰρ τῆς ἕξεως ἡ συγκατάθεσις· ἐφ' ἃς ὁ πονηρὸς ποιεῖν ἀγωνίζεται τοὺς ἁγίους. Πύλην δὲ σιδηρᾶν τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ φυσικὴν τῶν αἰσθήσεων σχέσιν, ὧν καθάπερ ἄγγελος ἐξαιρεῖται τὸν ἀληθῶς πιστὸν, ὁ τῆς πρακτικῆς γνώσεως λόγος.

SCHOLIUM.

Custodias vocavit vitii habitum actumque. Nota enim habitus, consensus est. His nequissimus sanctos mancipare contendit. Portam vero ferream dicit naturalem sensuum cum sensilibus necessitudinem : a quibus, velut angelus, eum, qui vere fidelis est, practicæ scientiæ ratio ac sermo eruit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΕ'.

Τί ἐστι, « Θέλω ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστι, κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ, κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός· καὶ πᾶς ἀνὴρ προσευχόμενος ἢ προφητεύων κατὰ κεφαλῆς ἔχων καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· πᾶσα δὲ γυνὴ προσευχομένη ἢ προφητεύουσα ἀκατακαλύπτῳ τῇ κεφαλῇ καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς· ἓν γὰρ καί τὸ αὐτό ἐστι τῇ ἐξυρημένῃ; » Καὶ τί πάλιν ἐστὶ τό· « Διὰ τοῦτο ὀφείλει ἡ γυνὴ ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους; »

QUÆSTIO XXV.

Quid est : « Volo vos scire quod omnis viri caput Christus est; caput autem mulieris, vir; caput vero Christi, Deus. Et omnis vir, orans vel prophetans obtecto capite, deturpat caput suum : omnis autem mulier, orans aut prophetans non velato capite, deturpat C *caput suum; perinde enim est ac si decalvetur[23]. » Quidve iterum illud, « Ideo debet mulier super caput potestatem habere propter angelos[24]. »*

Ἀπόκρισις.

Ἰστέον, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς εἰπὼν ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἶναι κεφαλὴν τὸν Χριστὸν, πιστοῦ δηλονότι κατὰ τὴν πρᾶξιν τῶν θείων ἐντολῶν, καὶ τὴν θεωρίαν τῶν εὐσεβῶν δογμάτων, ἀνδρὸς ἀπεφήνατο τὴν κεφαλὴν τὸν Χριστὸν εἶναι, τῆς περιεκτικῆς σημασίας οὐ συμπεριλειούσης τῷ λόγῳ καὶ τοὺς ἀπίστους ἄνδρας. Πῶς γὰρ καὶ εἴη κεφαλὴ τῶν μὴ πιστευόντων ὁ Χριστός; Οὐκοῦν κατὰ μίαν ἐπιβολὴν, τῷ τῆς ἀναγωγῆς προσβαίνοντες λόγῳ, φαμὲν ἄνδρα εἶναι (1) τὸν πρακτικὸν νοῦν, κεφαλὴν ἔχοντα τὸν λόγον τῆς πίστεως· πρὸς ὃν ὡς Χριστὸν ἀφορῶν, ταῖς τῶν ἐντολῶν χάρισιν ᾠκοδομημένον διὰ τῆς πράξεως, τὸν οἰκεῖον συνίστησι βίον ὁ νοῦς, μὴ καταισχύνων τὴν κεφαλὴν (2) αὐτοῦ, τουτέστι τὴν πίστιν, τινὶ τῶν ἐκτὸς κατὰ τὴν ὕλην ἐπικαλυμμάτων· ἐκ τοῦ μηδὲν ὑπεράνω τῆς πίστεως τιθέναι τῶν προσκαίρων καὶ λυομένων. Γυναῖκα δὲ τοῦ

Responsio.

Istud cum primis observandum, cum divinus Apostolus omnis viri caput Christum esse dixit; nimirum **52** ejus, qui divinorum actione mandatorum, ac piorum speculatione decretorum fidelis sit, viri caput esse Christum affirmasse; non ita, ut vocis paulo laxiore significatu etiam infideles viros complexus sit. Qua enim etiam ratione Christus D caput sit eorum qui non credunt? Igitur uno sensu spiritalem ineuntes rationem, dicimus virum animum esse studentem actioni; qui caput sermonem fidei habeat : in quem ut Christum aspiciens, mandatorum gratiis, actionis structura suam animus vitam constituit; non deturpans caput suum, id est, fidem, terrenorum exteriore ullo operimento : quod nullam temporanearum fluxarumque rerum supra fidem ponat. Mulierem autem seu uxorem talis animi esse dicimus, actionis ipsum habitum, multis

[23] I Cor. XI, 3. [24] ibid. 10.

(d) *Δερμάτινος γάρ*· Quod ita *pelliceum* Herodem exponit Maximus, habuit ex expositione vocum Biblicarum, ubi חרדי *pellis gloria* vel *pellibus gloriam*, redditur. Forte ex Græcis derivatum nomen, ut multa per Macedonas cum imperio Asiæ Syriæque illata. Quidam Ἡρώδης, quas Ἡρωΐδης volunt. Nec nomen a re abludit, quod Herodes magnus solertia et consiliis regnum paraverit, eoque per vitam potitus sit. Verum hæc minutiora.

variisque agendi rationibus modisque vernantem atque opertum: quinimo ipsum animum, velut cujus proprium caput, ejuscemodi rationum modorumque condensitate ac elegantia obveletur. Christum vero, vere exsistentem fidem esse dicimus: cujus palam Deus caput est, ad quem ducit sermo fidei, ei qui spiritaliter provehit, Deum ostendens, in quo per naturam exsistit.

Ac rursus, vir est, naturalis in spiritu contemplationis cultor animus; caput habens quod per fidem ex eorum quæ in aspectum cadunt ornatu ac distinctione, universi conditor Verbum ostenditur: quod non deturpat probroque afficit, operiendo, velutque aspectabilium rerum cuipiam supponendo, aut prorsus aliud eo sublimius habendo. Mulier vero ejuscemodi animi est, vitæ ei socius ac contubernalis sensus, per quem rerum sensilium naturam inscendit, divinioresque in ea rationes legit, non sinens ut a rationalibus denudatum amiculis, irrationalis affectus ac peccati minister efficiatur: ita scilicet ut diviniores velut integumenta rationes repudians, irrationalem mentis loco affectum commutet. Caput autem Christi, hoc est, Verbi rerum opificis ex fidei rationibus per naturalem rerum conditarum speculationem proportionabiliter rebus dilucescentis, illius secundum essentiam parens, arcana Mens exsistit; cui a se Verbum pia rerum consideratione spiritaliter provehentem animum admovet, commensas ei, pro rerum in aspectum cadentium scientia, divinorum mente **53** radiantes subministrans conceptus ac repræsentationes.

Ac rursus vir est, qui mysticæ theologiæ abdita subiit animus; caput habens nullo tectum velamine, Christum: hoc est, quod indemonstrabilibus rationibus ignote intelligitur; vel, ut proprie magis loquamur, quod in intelligibiliter nulloque velut conceptu ac notione fidei Verbum cognoscitur; supra quod nullam rerum imponit, non sensum, non rationem, non intellectum, non cogitationem, non scientiam ac cognitionem: non quod noscatur, intelligatur, dicatur seu nominetur: non quod sensu percipi possit, non quod percipiat; qui nimirum laudabilem, eique pariter rebusque prorsus ac eximie præcellentem deificam privationem animus colit condiscitque. Mulier vero ejuscemodi animi seu mentis est, ab omni sensilium rerum cogitatu munda intelligentia, velut caput, primis originalibusque, atque omnem intelligendi vim superantibus arcanorum ignotorumque considerationibus, mentem constipatam habens. Caput vero Christi, hoc est, Verbi quod per excellentiam mystice negatum sit, Mens est ab omnibus absolute per omnem modum infinite secreta iisque eminens; quam, ut natura Mentis Verbum, Christus intellectus, iis qui merentur, notam facit. Nam *qui vidit me*, inquit, *vidit Patrem* [28]. Vere etenim Verbi intelligentia, Mentis

[28] Joan. XIV, 9.

A τοιούτου νοὸς εἶναί φαμεν, αὐτὴν τὴν ἕξιν τῆς πράξεως, πολλοῖς τε καὶ διαφόροις κομῶσάν τε καὶ καταχεκαλυμμένην πρακτικοῖς τε λογισμοῖς καὶ ἤθεσι· μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν νοῦν, ὡς κεφαλὴν ἰδίαν κατὰ τὴν τῶν τοιούτων λογισμῶν τε καὶ τρόπων πύκνωσιν καὶ εὐπρέπειαν ἔχουσαν [ἔχοντα] κεκαλυμμένην. Χριστὸν δέ φαμεν εἶναι τὴν ἐνυπόστατον πίστιν (3), ἧς κεφαλή ἐστι σαφῶς ὁ Θεός, πρὸς ὃν ἄγει τῆς πίστεως ὁ λόγος, δεικνὺς τῷ ἀναγομένῳ τὸν ἐν ᾧ κατὰ φύσιν ὑπάρχει Θεόν.

Καὶ πάλιν, ἀνήρ ἐστιν (4) ὁ τῆς φυσικῆς ἐν πνεύματι θεωρίας ἐπιμελούμενος νοῦς, κεφαλὴν ἔχων τὸν κατὰ πίστιν ἐκ τῆς τῶν ὁρωμένων διακοσμήσεως γενεσιουργὸν τοῦ παντὸς Λόγον διαδεικνύμενον, ὃν οὐ καταισχύνει καλύπτων, καὶ οἷον ὑποτιθεὶς τινι B τῶν ὁρωμένων ὁ νοῦς, καὶ ἄλλο [*al.* ἀλλὰ] τὸ παράπαν αὐτοῦ ποιούμενος ὑψηλότερον. Γυνὴ δὲ τοῦ τοιούτου νοός ἐστιν ἡ σύνοικος αἴσθησις, δι' ἧς ἐπιβατεύει (5) τῇ φύσει τῶν αἰσθητῶν, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ θειοτέρους ἀναλέγεται λόγους, μὴ συγχωρῶν τῶν λογικῶν αὐτὴν ἀποκαλυφθεῖσαν ἐπιβλημάτων, ἀλογίας γενέσθαι καὶ ἁμαρτίας ὑπουργόν· τοῦ νοὸς εἰς κεφαλήν, διὰ τῆς τῶν θειοτέρων λόγων, ὡς ἐπικαλυμμάτων ἀποβολῆς, ἀνταλλαξαμένην τῆς ἀλογίας τὸ πάθος· κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ (6), τουτέστι τοῦ κατὰ πίστιν διὰ τῆς κατὰ φύσιν τῶν γεγονότων θεωρίας ἀναλόγως τοῖς οὖσι διαφαινομένου δημιουργικοῦ Λόγου ἐστίν, ὁ κατ' οὐσίαν αὐτὸν γεννῶν ἀπόῤῥητος Νοῦς· πρὸς ὃν ὁ Λόγος δι' ἑαυτοῦ τὸν ἀναγόμενον C διὰ τῆς τῶν ὄντων εὐσεβοῦς θεωρίας καθίστησι νοῦν, χορηγῶν αὐτῷ συμμέτρους κατὰ τὴν γνῶσιν τῶν ὁρατῶν (7) τὰς νοητὰς τῶν θείων ἐμφάσεις.

Καὶ αὖθις ἀνήρ ἐστιν (8) ὁ τῆς μυστικῆς θεολογίας ἐντὸς γενόμενος νοῦς, κεφαλὴν ἔχων ἀκατακάλυπτον τὸν Χριστόν· τουτέστι, τὸν ταῖς ἀναποδείκτοις μυσταγωγίαις ἀγνώστως νοούμενον, ἤ, κυριώτερον εἰπεῖν, ἀνοήτως (9) γινωσκόμενον λόγον τῆς πίστεως· ὑπὲρ ὃν οὐδὲν τίθεται τῶν ὄντων, οὐκ αἴσθησιν, οὐ λόγον, οὐ νοῦν, οὐ νόησιν, οὐ γνῶσιν, οὐ γινωσκόμενον, οὐ νοούμενον, οὐ λεγόμενον, οὐκ αἰσθητόν, οὐκ αἰσθανόμενον· ὁ τὴν ἐπαινετὴν καὶ ὑπερέχουσαν (10) ἑαυτοῦ τε καὶ τῶν ὄντων παντελῶς καὶ διαφερόντως θεοποιὸν στέρησιν συνασκούμενος νοῦς. Γυνὴ (11) δὲ D τοῦ τοιούτου νοός ἐστιν, ἡ πάσης αἰσθητῆς φαντασίας καθαρεύουσα διάνοια, καθάπερ κεφαλὴν ἔχουσα τὸν νοῦν, ταῖς ἀνάρχοις καὶ ὑπὲρ νόησιν τῶν ἀῤῥήτων καὶ ἀγνώστων δογμάτων ἐπιβολαῖς πεπυκασμένον. Κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ (12), τουτέστι τοῦ καθ' ὑπεροχὴν μυστικῶς ἀποπεφασμένου [*Fr.* νοουμένου] Λόγου, ἐστὶν ὁ πάντων ἀπολύτως κατὰ πάντα τρόπον ἀπείρως ἐξῳκισμένος Νοῦς· ὃν ὡς φύσει Νοῦ Λόγος ὑπάρχων ὁ Χριστὸς νοούμενος, ποιεῖ γνωστὸν τοῖς ἀξίοις. Ὁ *γὰρ ἑωρακὼς ἐμέ*, φησίν, *ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Καὶ γὰρ ἀληθῶς ἡ τοῦ Λόγου νόησις, ἀρίδηλος τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν Νοῦ καθέστηκε γνῶσις, ὡς ἐν ἑαυτῷ δεικνύντος ὑφιστάμενον κατ' οὐσίαν τὸν Νοῦν, πρὸς ὃν ἀνάγει τὸν ἐφιέμενον τῆς πρὸς Θεὸν

κατὰ χάριν ταυτότητος νοῦν (13), ἀπολυθέντα τῆς ἐν πλήθει τῶν ὄντων κατὰ τὴν νόησιν διαφορᾶς καὶ ποσότητος, καὶ εἰς θεοειδῆ μονάδα συναχθέντα τῇ ταυτότητί τε καὶ ἁπλότητι τῆς περὶ Θεὸν ἐπιστατικῆς ἀεικινησίας.

quæ illius parens est, perspicua cognitio exsistit; quippe quod in se vere exsistentem secundum essentiam mentem ostendat; ad quam subducit, quæ per gratiam identitatem cum Deo mens appetit; solutam scilicet intellectus pro rerum multiplicitate, distinctione ac quantitate, jugisque circa Deum scientiæ motus identitate ac simplicitate, in deiformem collectam unitatem.

Πᾶς τοιγαροῦν πρακτικὸς (14) νοῦς προσευχόμενος ἢ προφητεύων, τουτέστι τοὺς * τῶν ἀρετῶν ἐξαιτούμενος λόγους (οὕτω γὰρ νοητέον τὸ, *προσευχόμενος*), ἢ τοὺς αὐτῶν τοῖς ἔργοις ἐκφαίνων ** τρόπους (οὕτω γὰρ ἐκληπτέον τὸ, *προφητεύων*), μόνον ὁρᾷν ὤφειλε γυμνὸν τὸν τῆς πίστεως λόγον, μηδὲν νοῶν ἢ λογιζόμενος, ἢ ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν ἐπικαλύπτων τὴν κεφαλὴν, ὑπὲρ αὐτὴν ἄλλο τι τιθέμενος. Καὶ πᾶσα γυνὴ, τουτέστι πρακτικοῦ νοὸς ἕξις, προσευχομένη ἢ προφητεύουσα, ἤτοι κατὰ διάθεσιν ἀφανῶς κινουμένη, ἢ τοῖς ἐκτὸς ἤθεσι διαπλάττουσα τὴν ἀρετὴν, ἄνευ λογικῆς διακρίσεως, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς· πρὸς πάθος μετερχομένη τὸ ἀγαθὸν, οἷα τοῦ καλλωπίζοντος, ὡς ἐπιβλήματος, ἐστερημένη λόγου. Καὶ πᾶς νοῦς τὴν φυσικὴν ἀσκούμενος θεωρίαν, προσευχόμενος ἢ προφητεύων, κατὰ κεφαλῆς ἔχων, τουτέστι, γνωστικῶς τοὺς τῶν ὄντων λόγους ἐπιζητῶν, ἢ τούτους διδασκαλικῶς ἄλλοις παραδιδοὺς, μετὰ τῆς πρὸς ἄλλο τι καθ' οἷον δήποτε τρόπον ῥοπῆς, ἄνευ τοῦ κατ' εὐσέβειαν σκοποῦ, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, ὡς ὑπερθέμενός τι τῶν παρερχομένων τῆς ὀρθῆς κατ' εὐσέβειαν γνώσεως. Καὶ πᾶσα γυνὴ, τουτέστιν αἴσθησις, φυσικῶς τοῖς αἰσθητοῖς προσβάλλουσα, κατὰ κεφαλῆς μὴ ἔχουσα τοὺς νοεροὺς τῶν εἰρημένων λόγους αὐτὴν περικαλύπτοντας, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, πρὸς πάθος διὰ τὴν φυσικὴν σχέσιν, τῶν ὁρωμένων ἐπερχομένη θεωρίαν. Καὶ πᾶς νοῦς μυστικῆς γενόμενος ἐραστὴς θεολογίας, προσευχόμενος ἢ προφητεύων, κατὰ κεφαλῆς ἔχων, τουτέστι ταῖς ἀδύτοις ἐμβατεύων ἀγνώστως θεωρίαις, ἢ διδάσκων καὶ μυσταγωγῶν ἄλλους πρὸς θεολογίαν, εἴ τινα μορφὴν ἔχοι νοήσεως, τὸν ὑπὲρ νόησιν Λόγον μυσταγωγούμενος ἢ μυσταγωγῶν, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· τὸν ἁπλοῦν καὶ ὑπὲρ ἐπέκεινα πάσης νοήσεως, ὑποθεὶς τινι τῶν ὄντων καὶ γινωσκομένων· δέον πάσης αὐτὸν γυμνὸν ἐννοίας καὶ γνώσεως ἀνομμάτως ὁρᾷν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν Λόγον, γινώσκοντα σαφῶς (15), ὡς ἐπὶ Θεοῦ μᾶλλον αἱ καθ' ὑπεροχὴν στερήσεις ἀληθεύουσι, ποσῶς μηνύουσαι τὴν θείαν θέσιν, διὰ τῆς τῶν ὄντων παντελῶς ἀφαιρέσεως. Καὶ πᾶσα γυνὴ, διάνοια τοῦ τοιούτου νοὸς, προσευχομένη ἢ προφητεύουσα ἀκατακαλύπτῳ κεφαλῇ, τουτέστιν, ἄμοιρος τῆς ἐπ' αὐτῇ τοῖς πολλοῖς πεπυκνωμένης μυστικοῖς θεωρήμασι νοερᾶς δυνάμεως, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς, ἀποβαλλομένη τὴν ὡς κεφαλὴν καλύπτουσαν τὸν νοῦν, θείαν καὶ ἀπόρρητον γνῶσιν.

Omnis igitur mens actioni studens, orans aut prophetans : hoc est virtutum rationes efflagitans, sic enim intelligendum quod dicitur *orans;* aut earum modos operibus manifestans; sic enim accipiendum illud, *prophetans*, nudum solum fidei verbum debet aspicere, nihil intelligens aut cogitans sive faciens, propensione nutuque animi caput obvelando. Omnisque mulier, hoc est, mentis actioni impensæ habitus, orans aut prophetans, hoc est, affectu animi occultis rationibus motu incitatus, sive exteriori gestu actuque, **54** absque rationis discretione, virtutem informans; caput suum deturpat, libidinis causa bonum colens, quippe cum perornante ratione tanquam operimento careat. Omnisque mens naturalem colens speculationem, orans aut prophetans, super caput habens, hoc est, spiritaliter et ut scientiæ comparatum est, rerum rationes inquirens, aut pro magistri munere eas aliis tradens, in aliud quodvis ullo modo, absque pietatis scopo ac proposito, propendens, caput suum deturpat; quod fluxarum aliquid rerum rectæ secundum pietatem scientiæ superimponat. Omnisque mulier, id est, sensus, naturaliter sensilia attingens ac percipiens; super caput non habens, spiritales dictorum rationes ipsum obtegentes; deturpat caput suum, libidinis causa ob naturalem necessitudinem, res in aspectum cadentes obtuens. Omnisque mens mysticæ theologiæ amore plusculum incensa, orans aut prophetans obtecto capite, hoc est, penitiores abstrusioresque contemplationes ignote hauriens, vel docens instituensque alios ad theologiam; si quam cogitationis formam habuerit, dum Verbum docetur aut docet, quod omnem excedit cogitatum, caput suum deturpat; quod simplex est, omnemque superat cogitatum, earum rerum quæ sunt ac cognoscuntur alicui supponens : cum par esset, ut omni nuda cogitatu ac notione, vacantibus animi oculis, verum Deum Verbum conspiceret, palam sciens veras esse quæ in Deo per excellentiam dicuntur privationes; divinam scilicet quovis modo affirmationem, per omnimodam rerum ablationem significantes. Omnisque mulier, talis scilicet mentis cogitatio, orans vel prophetans non velato capite, hoc est, mentis facultate, quæ illi superior pluribus mysticis considerationibus stipatur, soluta, deturpat caput suum, divinam atque arcanam scientiam, velut caput mentem operientem, abjiciens.

Πᾶς οὖν ἀνὴρ, ἤγουν νοῦς πρακτικὸς, ἢ φυσικὸς,

Omnis igitur vir, id est, animus actioni studens,

* Fr. τὴν γνῶσιν· τὴν ἕξιν· τὴν ὥσπερ οὐσίαν τῆς ἀρετῆς. *Nempe scientiam, habitum; qui velut virtutis habitus sit.*

** Fr. τὴν πρᾶξιν· τὴν ἐνέργειαν· τοῦ γνωσθέντος καλοῦ τὴν ὑπόστασιν. *Id est actionem*, operationem; *boni cogniti substantiam basimque.*

vel naturalem vel divinam speculationem colens, orans aut prophetans, hoc est, sive doceatur sive doceat, caveat ne Christum (id est, caput) opertum habeat : qui quidem actioni deditus est, sic comparatus, ut fidei ac virtuti nihil anteponat : **55** qui naturali speculationi, ut nullam prima superiorem rationem inducat : qui divinæ scientiæ, ei qui omnem cogitatum ac notitiam excellit, nullam prorsus ex rebus conceptis figuram tribuat. Omnisque mulier, hoc est, habitûs colentis actionem, aut sensus naturalia speculantis, vel sapiens intelligentia mentis divinis rebus studentis, caput obtegat : actioni quidem deditus habitus, agendorum et non agendorum per rationem discretionem impositam habens : sensusque, scientificam iis in rebus, quæ visu percipiuntur, rationis vim. Mentis intelligentia ac cogitatus, eorum quæ omnem cogitatum sensumque superant, indemonstrabilem prorsus scientiam. Omnis enim habitus aut sensus aut mentis cogitatio, non eo, quem dixi, modo obnupta, nihil ab ea differt quæ rasa ac decalvata sit : hoc est, quæ nullam virtutis, aut religiositatis, aut scientiæ mysticæ, necnon divinæ dilectionis, rationem habeat.

A ἢ θεολογικὸς, προσευχόμενος ἢ προφητεύων, τουτέστι διδασκόμενος, ἢ διδάσκων, ἀκατακάλυπτον ἐχέτω τὴν κεφαλὴν, τὸν Χριστόν· ὁ μὲν πρακτικὸς, μηδὲν πίστεως καὶ ἀρετῆς προκρίνων· ὁ δὲ φυσικὸς, μηδένα τοῦ πρώτου λόγου ποιούμενος ἄλλον ἀνώτερον· ὁ δὲ θεολογικὸς, τὸν ὑπὲρ νόησιν καὶ γνῶσιν καθοτιοῦν μὴ σχηματίζων ταῖς διὰ τῶν ὄντων νοήσεσι. Καὶ πᾶσα γυνὴ, τουτέστιν ἕξις πρακτικοῦ, ἢ αἴσθησις φυσικοῦ, ἢ σοφὴ διάνοια θεολογικοῦ νοὸς, κατακαλυπτέσθω τὴν κεφαλήν· ἡ μὲν πρακτικὴ ἕξις, τῶν ποιητέων καὶ οὐ ποιητέων ἐπικειμένην ἔχουσα τὴν τοῦ λόγου διάκρισιν· ἡ δὲ αἴσθησις, τὴν ἐπὶ τοῖς ὁρωμένοις ἐπιστημονικὴν τοῦ λόγου δύναμιν· ἡ δὲ διάνοια, τὴν παντελῶς ἀναπόδεικτον τῶν ὑπὲρ νόησιν γνῶσιν. Πᾶσα γὰρ ἕξις, ἢ αἴσθησις, ἢ διάνοια, B μὴ καλυπτομένη κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τρόπον, οὐδὲν διαφέρει τῆς ἐξυρημένης, τουτέστι, τῆς μηδένα λόγον ἐχούσης ἀρετῆς, ἢ θεοσεβείας, ἢ γνώσεως μυστικῆς καὶ θείας ἀγάπης.

Debet igitur, atque id merito, omnis talis mulier habere super caput rationis semper potestatem : ejus scilicet inspectionem et curam ; idque maxime propter angelos, qui nostros tum manifestos, tum occultos motus contuentur, omnemque cogitatum ac actum perscribunt, unde vel laudi vel vituperio in tremenda judicii cognitione vertatur : propter etiam conscientiæ rationes [36], quæ ipsæ angeli moraliter intelliguntur, accusantque pro iis quæ a nobis aguntur ; sive etiam excusant nunc pariter ac postea in die judicii : sed et propter malos angelos, qui nostrum semper et habitum observant et sensum mentisque cogitatum, ut ubi hæc nudata viderint rationis ac mentis discretione, aut pietate ac scientia, aggrediantur, his contraria illis procreando ; nempe indiscretionem et impietatem et ignorantiam ; quarum munere ac compendio nequissimi dæmones, malitiam et errorem Deique negationem operari solent. Dictus vero est Deus Christi caput, quippe mens natura principium et auctor Verbi exsistens.

Ὀφείλει οὖν ἔχειν, καὶ διὰ τὸ εἰκὸς, πᾶσα τοιαύτη γυνὴ, τὴν ἐξουσίαν τοῦ λόγου διὰ παντὸς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, λέγω δὲ τὴν λογικὴν ἐπιστασίαν, καὶ μάλιστα διὰ τοὺς ἀγγέλους, τοὺς θεωμένους ἡμῶν τά τε φανερὰ καὶ ἀφανῆ κινήματα, καὶ ἀπογραφομένους πᾶν νόημα καὶ ποίημα πρὸς ἔπαινον ἢ ἔλεγχον ἡμῶν, ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς διαγνώσεως· καὶ διὰ τοὺς κατὰ C συνείδησιν λογισμοὺς, καὶ αὐτοὺς ἀγγέλους τροπικῶς νοουμένους, ἐπὶ τοῖς γινομένοις παρ' ἡμῶν κατηγοροῦντας, ἢ καὶ ἀπολογουμένους νῦν τε καὶ ὕστερον κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως· καὶ διὰ τοὺς πονηροὺς ἀγγέλους, τοὺς φυλαττομένους ἡμῶν καὶ ἕξιν καὶ αἴσθησιν καὶ διάνοιαν· ἵνα ἐπὰν εἴδωσι γυμνωθέντας τῆς λογικῆς τε καὶ νοερᾶς διακρίσεώς τε καὶ εὐσεβείας καὶ γνώσεως, ἐπιθῶνται, τὴν τῶν ἐναντίων αὐταῖς δημιουργοῦντες γένεσιν· ἀδιακρισίαν λέγω, καὶ ἀσέβειαν καὶ ἄγνοιαν· δι' ὧν κακίαν καὶ πλάνην καὶ ἀθεΐαν ἐνεργεῖν οἱ πονηροὶ πεφύκασι δαίμονες. Κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεὸς εἴρηται, ὡς Λόγου φύσει νοῦς κατ' αἰτίαν ἀρχή.

SCHOLIA.

1. Vir est, et qui philosophiam studentem actioni colit.

2. **56** Caput dixit Christum, velut substantiam ac basim futurorum bonorum. *Fides* enim, juxta divinum Apostolum, *futurorum substantia est, et rerum quæ non videntur, argumentum* [37]; quod ipse est, *in quo sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi* [38].

3. Vere exsistens fides (ἐνυπόστατος) efficax ac actuosa est, per quam Dei Verbum in iis qui student actioni, mandatis corporatum monstratur : quorum vi, ut Verbum, ad eum in quo est per naturam (id est ad Patrem) actionis cultores provehit.

ΣΧΟΛΙΑ.

D α'. Ἀνήρ ἐστι καὶ ὁ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν μετερχόμενος.

β'. Κεφαλὴν εἶπεν τὸν Χριστὸν, ὡς ὑπόστασιν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Ἡ γὰρ *πίστις*, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, *μελλόντων ἐστὶν ὑπόστασις*, καὶ *πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*· ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς, *ἐν ᾧπερ εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι, καὶ τῆς γνώσεως*.

γ'. Ἐνυπόστατος πίστις ἐστὶν, ἡ ἐνεργὴς καὶ ἔμπρακτος, καθ' ἣν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν τοῖς πρακτικοῖς δείκνυται ταῖς ἐντολαῖς σωματούμενος· δι' ὧν ὡς Λόγος πρὸς τὸν ἐν ᾧ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀνάγει Πατέρα τοὺς πράττοντας.

[36] Rom. II, 15. [37] Hebr. XI, 1. [38] Coloss. II, 3.

δ'. Ὅτι ἀνήρ ἐστιν καὶ ὁ τὴν φυσικὴν θεωρίαν εὐσεβῶς ἀσκούμενος νοῦς, τὸν κατὰ πίστιν τῇ διανοίᾳ θεωρητὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον κεφαλὴν ἔχων, ὡς αἰτίαν τῆς τῶν ὁρωμένων γενέσεως. A

ε'. Fr. Τὴν κτίσιν εἴ τις ἐθέλει καλῶς ὁρᾷν (ἔχει γὰρ δύναμιν ἄνθρωπος φυσικὴν τοῦ καλῶς ὁρᾷν, καὶ διακρίνειν τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος), πρὸς τὸ τῆς ζωῆς χειραγωγηθήσεται ξύλον, ὅπερ ἐστὶν, ὁ παντὸς ξύλου δημιουργὸς Θεός· *Ἐν ᾧ οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι.* Εἰ δὲ τῇ φυσικῇ δυνάμει παραχρησάμενος, κακῶς ὁρᾷν τὴν κτίσιν βουληθῇ, πόῤῥω τε στήσεται τῆς ζωῆς, καὶ τὸ ξύλον φάγεται τὸ διάκρισιν ἔχον καλοῦ καὶ κακοῦ· τῇ αἰσθήσει καὶ ἀλογίᾳ τὸν νοῦν ὑποτάξας ἀλόγως καὶ τὸν λόγον. Καὶ καλὸν μὲν τὴν ἡδονὴν διὰ τὴν τοῦ σώματος ἡγούμενος σύστασιν· κακὸν δὲ, τὴν ὀδύνην, διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, καὶ τοὺς πόνους τοῦ σώματος, καὶ εἰς Θεὸν τὴν κτίσιν παραγνωρίζων, ὡς δι' αὐτῆς τὰς ἀφορμὰς τῆς σωματικῆς ἡδονῆς πορίζόμενος. B

ς'. Ἐπειδὴ, φησὶν, συνεπινοεῖται πάντως τῷ γενεσιουργῷ τῶν ὄντων Λόγῳ καὶ ὁ Νοῦς, πρὸς ὃν ἔχει κατ' αἰτίαν τὴν ἀναφορὰν ὁ Λόγος· κεφαλὴν τοῦ Χριστοῦ τὸν Πατέρα κέκληκεν ὡς Νοῦν Λόγου κατὰ φύσιν γεννήτορα.

ζ'. Fr. Ἐκ γὰρ τῆς οὐσίας τῶν ὁρατῶν καὶ τῆς κινήσεως καὶ τῆς διαφορᾶς, τὴν τρισυπόστατον ἁγίαν μονάδα γινώσκομεν. Ὡς ἀλλαχοῦ ἐν τῷ . . . . . ᾧ τινι μὲν ἐξάγεται, φησὶν ὁ διδάσκαλος. C

η'. Ὅτι ἀνήρ ἐστι, καὶ ὁ τὴν μυστικὴν διδασκόμενος θεολογίαν.

θ'. Καθ' ὑπεροχὴν ἐκδέχου τὸ ἀνοήτως. Ὑπὲρ νόησιν γὰρ τὸ πιστευόμενον, ὅπερ ἐστὶν ὁ Θεός.

ι'. Ὁ τὴν ἄμεσον τῇ καθ' ὑπεροχὴν στερήσει τῶν γενητῶν πρὸς τὸν ἐπέκεινα παντὸς λόγου Λόγον ἀγνώστως λαβὼν, φησὶν, αὐτοψίαν, αὐτὸν ἔχει κεφαλὴν τὸν πάντη μονώτατον Λόγον· ὑπὲρ ὃν ἢ μεθ' οὗ, ἢ μεθ' ὃν ἕτερος φύσει καθάπαξ οὐχ ὑφέστηκε λόγος, οὗ ὁ εἷς φύσει Νοῦς ὑπάρχει γεννήτωρ· πρὸς ὃν ὡς κεφαλὴν ἀνάγων διὰ τοῦ συμφυοῦς κατ' οὐσίαν Πνεύματος τὸν ἑπόμενον συνίστησι νοῦν. D

ια'. Τοῦ μὲν πρακτικοῦ γυναῖκά φησιν εἶναι τὴν ἕξιν, ὡς τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων γεννητικήν· τοῦ δὲ φυσικοῦ, τὴν ἐξευγενισθεῖσαν τοῖς λόγοις τοῦ πνεύματος αἴσθησιν, ὡς τίκτουσαν τὰς τῶν ὄντων ἀπαθεῖς φαντασίας· τοῦ δὲ θεολογικοῦ τὴν καθαρὰν διάνοιαν τοῦ ἑνὸς τρισφαοῦς φωτὸς μοναδικῶς δεκτικήν.

ιβ'. Χριστὸν λέγει τὸν ὑπερούσιον, καὶ ὑπερουσίως σαρκωθέντα Λόγον, ὅτι μηδὲ τὴν σάρκωσιν αὐτοῦ λόγῳ φυσικῷ κατέλαβε νοῦς. Τούτου δὲ κεφαλὴν

4. Vir est, et quæ naturalem speculationem pie mens obit, Dei Verbum per fidem, mentis intelligentia objectum speculabile caput habens, ut quod eorum, quæ creata sunt, auctor sit.

5. Creaturam si quis rite contueri velit (præditus enim est homo naturali facultate ut rite videat, virtutemque, ac quod potius est, a vitio, et eo quod est deterius, discernat), ad lignum vitæ manuducetur, quod est Deus, omnis ligni atque arboris conditor : *In quo sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi* [19]. Sin autem naturali facultate abusus, male creaturam videre voluerit, procul a vita consistet, vesceturque ligno quod discretionem habet boni et mali. sensui brutæque affectioni, alieno a ratione conatu mancipata mente et ratione : ac bonum quidem voluptatem existimans, ob corporis incolumitatem : malum autem, dolorem, eamdem ob causam, et propter corporis ærumnas atque labores; Deique loco, creaturam sibi errore constituit, quod per illam corporalis compos voluptatis fiat.

6. Quia, inquit, una cum Verbo rerum auctore, mens quoque omnino intelligitur, ad quam Verbum velut auctorem relationem habet; Christi caput Patrem vocavit, velut Mentem, quæ Verbi per naturam parens sit.

7. Ex substantia enim et motu et distinctione rerum quæ in aspectum cadunt, sanctam unitatem trine subsistentem cognoscimus : ut alio loco in...

8. Vir est, et qui mysticam theologiam docetur.

9. Secundum excellentiam accipe quod dicitur ἀνοήτως, velut dicas, *sine mentis sensu ac intellectu.* Omnem enim intelligendi vim superat quod credimus, nempe Deus.

10. Qui, inquit, creatorum secundum excellentiam privatione, ipsum Verbi, quod omni verbo et ratione superius est, immediatum ignote conspectum nactus est, ipsum omnino singularissimum Verbum caput habet : supra quod, aut cui comes, vel ipsum sequens aliud prorsus verbum vere natura exsistens nullum est : cujus una mens, natura exsistit parens, apud quam ut caput, per ejusdem secum naturæ Spiritum, quæ sequatur mentem subvehendo constituit.

11. Ejus quidem qui actionem colit, mulierem (seu uxorem) habitum esse dicit, ut qui modorum virtutis morumque mitiorum parens sit. Ejus vero qui naturalem speculationem, sensum spiritus rationibus ad ingenuitatem traductum; ut qui illibidinosas cogitationes pariat animique rationes. Ejus autem qui scientiam divinam, puram mentem quæ unius trine fulgentis lucis singulariter capax exsistat.

12. Christum dicit, superessentiale ac superessentiali ratione incarnatum Verbum, quod ne ejus quidem incarnationem mens naturali ratione com-

[19] Coloss. II, 3.

prehendit. Ejus autem caput esse dicit Mentem, quæ per naturam nullo auctore exsistit, et quæ auctoris ratione Verbo cointelligatur. Qui enim fidei luminibus Verbum vidit, sine tempore, una cum Verbo Verbi parentem Mentem, in eo secundum essentiam exsistentem, mystice vidit [40]. Sunt vero qui Christum, humanam Christi naturam, quasi rerum universitatis, id est naturæ universæ, caput, appellari dicant; cujus videlicet humanæ Christi naturæ, deitas caput est. Totius enim nomine membra vocitantes, rectam intelligentiam ac sententiam edidere.

A φησι, τὸν κατὰ φύσιν ἀναίτιον Νοῦν, κατ' αἰτίαν φύσει τῷ Λόγῳ συνεπινοούμενον. Ὁ γὰρ τῇ πίστει τὸν Λόγον ἑωρακὼς, ἀχρόνως αὐτῷ Λόγῳ τὸν τοῦ Λόγου γεννήτορα Νοῦν, ὡς ἐν αὐτῷ κατ' οὐσίαν ὄντα, μυστικῶς συνεώρακεν. Φασὶ δέ τινες Χριστὸν μὲν λέγεσθαι τοῦ Χριστοῦ τὸν ἀνθρώπινον, ὡς τοῦ παντὸς, ἤγουν τῆς ὅλης φύσεως κεφαλήν. Οὗπερ ἀνθρωπίνου δῆλον, ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης καθέστηκε κεφαλή. Τῇ γὰρ ὀνομασίᾳ τοῦ ὅλου τὰ μέλη καλέσαντες, ὀρθὴν ἐκδεδώκασιν ἔννοιαν.

13. Consummatæ mentis cum Deo per gratiam (ut ita loquar) identitas, est, circa id quod natura unum idemque est, simplex indivisaque motus agitatio : circa quam non est rerum spiritalium comprehensio, quæ et quantitate secundum essentiam, et qualitate secundum facultatem viresque, differant : sed nullis verbis explicanda jucunditas, cujus sensum nulla mens assequi queat.

ιγ'. Πρὸς τὸν Θεὸν τοῦ τελειωθέντος νοῦς κατὰ χάριν ταυτότης, ἐστὶν ἡ περὶ τὸ φύσει ταυτὸν B ἁπλῆ καὶ ἀδιαίρετος κίνησις, περὶ ἣν νοητῶν ἀνάληψις οὐκ ἔστι, ποσῷ τε τῷ κατ' οὐσίαν καὶ τῷ κατὰ δύναμιν ποιῷ διαφερόντων· ἀλλ' ἀπόλαυσις ἄῤῥητος αἴσθησιν ἔχουσα τὴν ὑπὲρ ἔννοιαν.

14. Orationem vocat, ejus qui actioni studet, qua virtutes petit : prophetiam vero, rationum in eis veram doctrinam. Ejus vero qui naturalem speculationem colit, orationem dicit esse, solertis de rebus cognitionis ac scientiæ petitionem : prophetiam vero, ejus per veram doctrinam ad alios derivationem. Ejus denique qui divinam scientiam, orationem esse dicit, arcanum silentium, quo mens rerum secundum excellentiam privatione, unione cogitatum omnem ac scientiam excedente, dignus efficitur : prophetiam vero, aliorum de his sacratiorem doctrinam. Nam oratio, orantis cum Deo unionem
57 facit : prophetia vero, ut propter Deum concessa bona hominibus impartiat, prophetantem inducit.

ιδ'. Προσευχὴν λέγει τοῦ μὲν πρακτικοῦ, τὴν τῶν ἀρετῶν αἴτησιν· προφητείαν δὲ, τῶν ἐν αὐταῖς λόγων τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν· τοῦ δὲ φυσικοῦ προσευχὴν φησιν εἶναι, τῆς περὶ τῶν ὄντων ἐπιστημονικῆς γνώσεως αἴτησιν· προφητείαν δὲ, τὴν ταύτης κατὰ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν εἰς ἀλλήλους μετάδοσιν· τοῦ δὲ θεολογικοῦ προσευχὴν εἶναι λέγει, τὴν ἀπόῤῥητον σιγήν· καθ' ἣν ὁ νοῦς ὑπεροχικῶς τῇ στερήσει τῶν ὄντων ἄξιος γίνεται τῆς ὑπὲρ νόησιν καὶ γνῶσιν C ἑνώσεως· προφητείαν δὲ, τὴν ἄλλων περὶ τούτων μυσταγωγίαν. Ἡ γὰρ προσευχὴ πρὸς Θεὸν ποιεῖται τοῦ προσευχομένου τὴν ἕνωσιν· ἡ δὲ προφητεία διὰ Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις κοινωνῆσαι τῶν δοθέντων καλῶν πείθει τὸν προφητεύοντα.

15. Cum Deus de rebus prædicatur, una cum rebus ipsum intelligimus; verum ut auctorem ac opificem. Cum vero de rebus omnino negamus, ne quidem ratione causæ, et ut auctor est, cum rebus a nobis intelligitur; quod revera omni ad res relatione careat, qua nobis comparatum, ut se mutuo inferre, unaque concipi relata intelligamus. Probus igitur theologus, quæ per excellentiam est, cognitionis absentiam veræ cognitionis affirmationem facit, omnem prorsus cogitatum fugientem Dei eminentiam.

ιε'. Ὅταν τὸ Θεῖον καταφάσκωμεν τῶν ὄντων, φησὶ, συνεπινοοῦμεν αὐτὸ τοῖς οὖσιν· ἀλλ' ὡς αἰτίαν ποιητικήν. Ὕταν δὲ τῶν ὄντων αὐτὸ παντελῶς ἀποφάσκωμεν, οὔτε κατ' αἰτίαν αὐτὸ συνεπινοοῦμεν τοῖς οὖσιν· ὅτι μηδεμίαν, ἀληθῶς εἰπεῖν, ἔχει πρὸς τὰ ὄντα σχέσιν· καθ' ἣν τὴν ἐπ' ἀμφοῖν ὧν ἐστι σχέσις ἔννοιαν ἅμα συναναφέρειν πεφύκαμεν. Οὐκοῦν ὁ καλὸς θεολόγος τὴν καθ' ὑπεροχὴν ἀγνωσίαν θέσιν γνιώσεως ἀληθοῦς ποιεῖται, τοῦ Θεοῦ τὸ παντελῶς D ἀνεννόητον.

QUÆSTIO XXVI.

Cum per regem Babylonis secundum allegoriam diabolus intelligatur, quid sibi vult quod Deus comminatur per Jeremiam prophetam, regibus gentium et regi Juda, compedes, vincula, famem, mortem, gladium, captivitatem, nisi illi serviant; his vero qui sponte servierint, fore ut in terra sua quiete agant; quodque servum suum ipsum appellat, dicens : « Ego dedi omnem terram Nabuchodonosor regi Babylonis servo meo [41]*? » Quænam igitur est diaboli servitus,*

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚϚ'.

Εἰ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἀλληγορεῖται εἰς τὸν διάβολον, τίς ὁ λόγος ὃν διὰ [Gisl. ᾧ διὰ] τοῦ, προφήτου Ἱερεμίου ἀπειλεῖ τοῖς βασιλεῦσι τῶν ἐθνῶν, καὶ τῷ βασιλεῖ Ἰούδα· κλοιοὺς καὶ δεσμοὺς, καὶ λιμὸν, καὶ θάνατον, καὶ μάχαιραν, καὶ αἰχμαλωσίαν, ἐὰν μὴ αὐτῷ δουλεύσωσι; Τοῖς δὲ ἑκουσίως δουλεύουσι, μετὰ ἀνέσεως εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς αὐτῶν· καὶ ὅτι δοῦλον αὐτὸν προσαγορεύει, λέγων· « Ἐγὼ ἔδωκα πᾶσαν τὴν γῆν Ναβουχο-

[40] Joan. xiv, 9. [41] Jerem. xxvii, 6.

* Edidit Michael Gislerius t. II, in Jerem., Leone Allatio Interpr.

δονόσορ βασιλεῖ Βαϐυλῶνος, τῷ δούλῳ μου, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ δέδωκα δουλεύειν αὐτῷ.»
Τίς οὖν ἐστιν ἡ τοῦ διαϐόλου δουλεία, καὶ τίνα τὰ θηρία, καὶ τίνα τὰ ἓξ εἴδη τῆς ἀπειλῆς, καὶ τίνες οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν, καὶ ὁ βασιλεὺς Ἰούδα;

Ἀπόκρισις.

Ὁ διάϐολος (1) καὶ ἐχθρός ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκδικητής· ἐχθρὸς μὲν, ὅταν ὡς μισῶν αὐτὸν, δοκῇ πως τὴν ὀλέθριον κεκτῆσθαι πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους ἀγάπην, τοῖς τῶν ἑκουσίων παθῶν τρόποις διὰ τῆς ἡδονῆς πείθων ἡμῶν τὴν προαίρεσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν προκρίνειν τὰ πρόσκαιρα· δι' ὧν κλέπτων ὅλης ** τῆς ψυχῆς τὴν ἔφεσιν, τῆς θείας ἡμᾶς παντελῶς ἀγάπης ἀφίστησιν, ἑκουσίους ἐχθροὺς ποιῶν τοῦ ποιήσαντος· ἐκδικητὴς δὲ, ὅταν γυμνώσας τὸ πρὸς ἡμᾶς μῖσος, ὡς ἤδη γενομένους αὐτῷ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὑποχειρίους, ἐξαιτεῖται τὴν καθ' ἡμῶν τιμωρίαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω φίλον τῷ διαϐόλῳ καθέστηκεν, ὡς ἄνθρωπος τιμωρούμενος. Τοῦτο δὲ συγχωρηθεὶς, τὰς ἐπαλλήλους ἐπινοῶν τῶν ἀκουσίων παθῶν ἐπαγωγὰς, λαίλαπος δίκην ἀπηνῶς ἐπιφέρεται, τοῖς καθ' ὧν ἐκομίσατο συγχωρήσει Θεοῦ τὴν ἐξουσίαν· οὐ τὸ πρόσταγμα τὸ θεῖον ἐκπληρῶσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον τοῦ καθ' ἡμῶν μίσους διαθρέψαι πάθος ἐπιθυμῶν· ἵνα τῷ πολλῷ μέτρῳ τῶν *** ὀδυνηρῶν συμφορῶν ἡ ψυχὴ δι' ἀτονίαν ὀκλάσασα, τῆς θείας ἐλπίδος ἑαυτῆς περικόψῃ τὴν δύναμιν· ἀντὶ νουθεσίας, (e) ἀθεΐας αἰτίαν ποιουμένη τὴν τῶν ἀλγεινῶς συμϐαινόντων ἐπαγωγήν.

Ἀγαθὸς γὰρ ὑπάρχων ὁ Θεὸς, καὶ θέλων ἡμῶν ἐκτίλαι παντελῶς τὸ τῆς κακίας σπέρμα, τὴν ἡδονὴν τὴν τὸν νοῦν τῆς θείας ἀποσυλῶσαν ἀγάπης, συγχωρεῖ τῷ διαϐόλῳ πόνους ἡμῖν καὶ τιμωρίας ἐπαγαγεῖν· κατὰ ταυτὸν καὶ τῆς προλαϐούσης ἡδονῆς τὴν ἰὸν (2), διὰ τῶν πόνων τῆς ψυχῆς ἀποξέων, καὶ πρὸς τὰ παρόντα καὶ μόνην τὴν αἴσθησιν σαίνοντα, μῖσος ἡμῖν καὶ τελείαν ἀποδιάθεσιν, ὡς μηδὲν τιμωρίας πλέον εἰς κέρδος κεκτημένα κατὰ τὴν χρῆσιν, ἐμποιῆσαι βουλόμενος· καὶ τὴν ἐκείνου τιμωρὸν δύναμιν καὶ μισανθρωπίαν, τῆς πρὸς ἀρετὴν ἐπαναγωγῆς περιστατικὴν αἰτίαν ποιήσασθαι, τῶν αὐτῆς ἑκουσίως ἀπολισθησάντων.

Ὡς οὖν κατὰ συγχώρησιν τιμωρούμενος τοὺς ἁμαρτάνοντας ὁ διάϐολος τοῦ Θεοῦ κέκληται δοῦλος, ἀποστάτης ὢν καὶ λῃστὴς πονηρὸς, καὶ τοῖς ἑκουσίως διὰ τῆς ἡδονῆς ἀφισταμένοις τοῦ Θεοῦ, τὴν γνώμην ἔχων πάνυ κατάλληλον. Πρέπον γάρ ἐστιν ὑπὸ τοῦ διαϐόλου κολάζεσθαι τοὺς τὰς αὐτοῦ πονηρὰς ὑποθήκας τῶν ἑκουσίων ἁμαρτημάτων ἡδέως δεξαμένους· οὕτω μὲν οὖν καὶ ἡδονῆς ἐστι διὰ τῶν ἑκουσίων παθῶν σπορεὺς ὁ διάϐολος, καὶ ὀδύνης διὰ τῶν ἀκουσίων ἐπαγωγεύς.

et quæ bestiæ, quæve sex minarum genera, et qui reges gentium et rex Juda?

Responsio.

Diabolus, Dei cum hostis, tum vindex exsistit. Hostis quidem, cum ejus velut odio, exitiosam adversum nos homines habere videtur dilectionem, spontanearum per voluptatem libidinum modis auctor nobis voluntate exsistens, ut temporanea bona æternis præferamus; quorum illecebra, omnem animi cupiditatem a divina prorsus charitate avertit, Conditoris sponte hostes constituens. Vindex vero, cum nudato, quo in nos accensus est odio, ut jam illi factos peccato obnoxios, ad debitas exposcit pœnas. Nihil enim perinde diabolum delectat, ac hominis excruciatio pœnaque. Horum vero accepta licentia, alia ex aliis continue mala, quæ invitos afficiant torqueantque excogitans, turbinis instar, in quos Dei concessione potestatem acceperit, sæve irruit; non ut divinam impleat jussionem, sed ea cupidine œstroque, ut suum in nos pascat odium; quo nimirum ærumnarum gravitate ac cruciatus per imbecillitatem fatiscens animus, divinæ a se spei vim abscindat; ac correptionis loco seu disciplinæ, molestos casus et ærumnosos in ansam impietatis vertat.

58 Deus enim qui bonus sit, atque a nobis vitii semen exstirpare velit (voluptatem scilicet a divina charitate animum avertentem) diabolo, ut nobis labores, pœnasque ac cruciatus inferat, facultatem facit, duo pariter hæc efficiens, ut et anterioris libidinis animo contractam rubiginem laborum acerbitate abstergat, et perfectum nobis odium ac despicientiam adversus præsentia solumque sensum mulcentia, nec præter pœnam commodi aliquid habentia, ingerat; ultricemque ac in homines conjuratam illius potentiam, necessariæ ad virtutem reductionis causam, his, qui sponte ab ea desciverunt, efficiat.

Tanquam igitur qui Dei concessione peccatores puniat, diabolus Dei servus appellatus est, cum sit desertor ac latro nequissimus, nec voluntate quidquam ab illis abhorreat, qui libidine voluptatis illecebra sponte a Deo discesserunt. Æquum enim est diabolo actore puniri, qui prava ejus consilia, sponte peccatis indulgendo, lubente animo amplexi sunt: sic enim diabolus tum voluptatis per spontaneas passiones sator est, tum doloris per eas quæ invitis inferuntur, auspex.

** In cent. 1, ex quinque c. 80, ὕλην, sicque Allat.
*** Fr. et Gisl. βάρει τῶν, ut et cent. cit.

(e) *Ἀθεΐας αἰτίαν*. Romanus Gislerii codex, ἀθεσίας· nec male opponitur τῷ, νουθεσίας· ut quod Deus remedium adhibet, hoc sibi homo venenum faciat: nempe, Dei admonitionem ac castigationem, in ejus contemptus et prævaricationis occasionem vertendo (sive etiam impietatis Dei ac negationis) quæ peculiari vocabulo illa ἀθεΐα est, ad quam proclive labitur δι' ἀτονίαν, sic atiscens animus, ac se desperans, quasi res ejus providentia non regantur cui sic adversa eveniunt.

Quando igitur hi, qui Judæam ac Jerusalem inhabitant, hoc est, qui actionis habitum, aut rerum speculatricem scientiam nacti sunt, humanæ gloriæ aucupandæ causa his defunguntur: virtutum dotes, conspicua oculis indole adumbrantes, solosque sapientiæ ac scientiæ sermones absque justitiæ operibus loquentes; necnon aliis, quo tument, fastum, virtutis ac scientiæ nomine, ostentantes, congruis merito laboribus atque ærumnis traduntur; quo nempe perpetiendo, quam inani jactantia obliti sint, mentis modestiam (id est humilitatem) condoceantur. Idque etiam cum nosset divinus Apostolus, sceleris commissi reum Corinthium diabolo tradidit in interitum carnis, ut spiritus salvus fieret in die Domini Jesu [49]. Eam ob rem Judææ rex ac Jerusalem, Assyriorum regi traditur (mens scilicet contemplationi dedita ac scientia exculta diabolo, ad pœnas exsolvendas) qui juste labores ærumnasque inferat: quo nimirum ex malorum perpessione discat, de tolerantia potius laborumque sustinentia philosophari, quam ut vane per superbiam sibi placeat.

Quisquis igitur, ex malorum quæ **59** perpetravit conscientia, sponte in animum inducit, ut violentarum tentationum duros labores, qua decet gratiarum actione, suscipiat; hic a virtutis ac scientiæ habitu gratiaque non exterminatur, velut illi pridem a Judæa ac Jerusalem, ut qui sponte regis Babylonis jugum subeat, ac debiti loco illatos cruciatus accipiat: in quibus manens, regi quidem Babylonis pro natura mortali affectibusque obnoxia, violentos dependit labores, in quos, tanquam eorum reus ob anteacta crimina, animo consentiat: Deo autem per verum cultum ac servitutem (id est, modesti humilisque animi affectum) eorum quæ deliquit, emendationem.

Qui autem Dei concessione, quo inde emendetur, per involuntarias tentationes inductas ærumnas ac cruciatus grato animo non suscipit, nec vanam ostentationem, qua sibi justus videtur, pœnitentia excutit; ut qui divinis justorum judiciorum scitis adversetur, velut qui olim Judæam incolebant, nec sponte jugo regis Babylonis cervicem inclinare, juxta quod illi præceptum est, acquiescit, regi Babylonis in captivitatem et compedes et vincula et mortem et famem et gladium traditur, ac patria prorsus exterminatur (existimato scilicet virtutis ac scientiæ habitu) per captivitatem quidem, secessionis a divinis damnatus; per compedes autem, falsæ de rebus opinionis; per vincula, inertis penitus otii ac cessationis ab honesti officio; per famem, divinarum doctrinarum absentiæ; per mortem, perfectæ honesti officio cæcitatis ac stuporis; per gladium, libidinosarum ac lascivarum cogitationum, quibus divinarum rerum memoria perimitur.

[49] I Cor. v, 5.

A "Οταν οὖν οἱ τὴν Ἰουδαίαν καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκοῦντες, τουτέστι, τὴν πρακτικὴν ἕξιν, ἢ τὴν θεωρητικὴν ἀπειληφότες ἐπιστήμην, πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ταύτας μετέρχονται δόξαν· ἤθη μὲν ἀρετῶν τῷ φαινομένῳ τρόπῳ σκιαγραφοῦντες· λόγους δὲ σοφίας καὶ γνώσεως μόνους λαλοῦντες, δίχα τῶν κατὰ δηκαιοσύνην ἔργων, καὶ τὸν ἐπ' ἀρετῇ καὶ γνώσει τοῖς ἄλλοις ἐπιδείκνυνται τῦφον· εἰκότως τοῖς πρέπουσι παραδίδονται πόνοις, διὰ τοῦ πάσχειν τὴν ἀγνοηθεῖσαν αὐτοῖς ἐκ τῆς ματαίας οἰήσεως ταπεινοφροσύνην μεταμανθάνοντες· ὅπερ εἰδὼς καὶ ὁ θαυμάσιος Ἀπόστολος, παρέδωκε τῷ Σατανᾷ τὸν παρανομήσαντα Κορίνθιον, εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Διὰ τοῦτο τῆς Ἰουδαίας καὶ Ἱερουσαλὴμ ὁ βασιλεὺς παρα- B δίδοται τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀσσυρίων (3), τουτέστιν, ὁ θεωρητικὸς νοῦς καὶ γνωστικὸς πρὸς τιμωρίαν ἐκδίδοται τῷ διαβόλῳ, πόνους αὐτῷ δικαίως ἐπάγοντι καὶ συμφοράς· ἵνα μάθῃ πάσχων, περὶ καρτερίας μᾶλλον, καὶ πόνων ὑπομονῆς φιλοσοφεῖν, ἢ διακενῆς τοῖς οὐκ οὖσιν ὑπερηφάνως ἐμματαιάζειν.

Πᾶς οὖν ἀνεχόμενος ἑκουσίως ἐκ τῆς τῶν αὐτῷ πεπραγμένων συναισθήσεως, δέξασθαι τὰς ἐπιπόνους τῶν ἀκουσίων ἐπιφορὰς πειρασμῶν, μετὰ τῆς δεούσης εὐχαριστίας, οὐκ ἐξοικίζεται τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἕξεώς τε καὶ χάριτος· καθάπερ οἱ πάλαι τῆς Ἰουδαίας καὶ Ἱερουσαλήμ· ὡς ὑπελθὼν ἑκουσίως τὸν ζυγὸν βασιλέως Βαβυλῶνος, καὶ ὡς χρέος ἀποτιννὺς, τὰς τῶν βασάνων ἐπιφορὰς καταδεχό- C μενος· καὶ ἐν αὐταῖς μένων, τελεῖ τῷ μὲν βασιλεῖ Βαβυλῶνος τοὺς ἐκ τοῦ παθητοῦ τῆς φύσεως βιαίους πόνους, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς κατὰ τὴν διάνοιαν ὡς ὀφειλέτης αὐτοῦ διὰ τὰς προλαβούσας πλημμελείας συγκατάθεσιν· τῷ δὲ Θεῷ προσφέρει διὰ λατρείας ἀληθοῦς, τῆς ταπεινῆς λέγω διαθέσεως, τὴν τῶν πεπλημμελημένων διόρθωσιν.

Ὁ δὲ τὴν κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ πρὸς διόρθωσιν ἐπαγομένην αὐτῷ διὰ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν συμφορὰν εὐχαρίστως μὴ καταδεχόμενος, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ δοκεῖν δίκαιον εἶναι μεταγνοὺς οὐκ ἀποτιθέμενος οἴησιν, ὡς τοῖς θείοις τῶν δικαίων κριμάτων ἐμπίπτων θεσπίσμασι, κατὰ τοὺς πάλαι τῆς Ἰουδαίας οἰκήτορας, καὶ μὴ καταδεχόμενος ἑκουσίως ὑπὸ τὸν D ζυγὸν γενέσθαι τοῦ βασιλέως Βαβυλῶνος, κατὰ τὴν θείαν διαταγὴν, εἰς αἰχμαλωσίαν παραδίδοται τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος, καὶ κλοιοὺς, καὶ δεσμὰ, καὶ θάνατον, καὶ λιμὸν, καὶ μάχαιραν, καὶ τῆς ἰδίας παντελῶς ἀποικίζεται γῆς· τουτέστι, τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν εἶναι δοκούσης ἕξεως· διὰ μὲν τῆς αἰχμαλωσίας, τὴν τῶν θείων ἀπόστασιν κατακρινόμενος· διὰ δὲ τῶν κλοιῶν, τὴν ψευδῆ περὶ τῶν ὄντων δόξαν· διὰ δὲ τῶν δεσμῶν, τὴν παντελῆ τῶν καλῶν ἀπραξίαν· διὰ δὲ τοῦ λιμοῦ, τὴν τῶν θείων στέρησιν διδαγμάτων· διὰ δὲ τοῦ θανάτου, τὴν τελείαν πρὸς τὰ καλὰ πώρωσίν τε καὶ ἀναισθησίαν· διὰ δὲ τῆς μαχαίρας, τοὺς τῶν θείων μνημῶν ἀναιρετικοὺς ἐμπαθεῖς καὶ ἀκολάστους λογισμούς.

Πάντα γὰρ ταῦτα, καὶ τούτων πλείονα, ὁ τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ὡς ἰδίας γῆς ἐξοικιζόμενος ἕξεως, πάσχει· διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτὸν ἐξ ὑπερηφανίας καὶ ματαίας οἰήσεως, τὰς ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησεν ἐκτιννὺς δίκας, ἐν θλίψεσιν εὐδοκῆσαι καὶ ἀνάγκαις καὶ στενοχωρίαις κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καίτοι πάσης τῆς ἐπὶ τούτοις ὀφειλῆς ὄντα διὰ τὴν δικαιοσύνην ἐλεύθερον. Ἤδει γὰρ ὁ μέγας Ἀπόστολος, φυλακτικὴν τῶν θείων κατὰ ψυχὴν θησαυρῶν ὑπάρχουσαν, τὴν ἐκτὸς περὶ τὸ σῶμα συνισταμένην διὰ τῶν πόνων ταπείνωσιν· καὶ διὰ τοῦτο, στέργων ὑπέμενε, καὶ δι' ἑαυτὸν, καὶ τοὺς, οἷς ἀρετῆς καὶ πίστεως προέκειτο τύπος· ἵνα κἂν ὡς ὑπεύθυνοι πάσχωσι κατὰ τὸν ἐπιτιμηθέντα Κορίνθιον, εἰς παρηγορίαν ἔχωσι καὶ ὑπομονῆς μίμησιν [*Fr. et Reg.* ὑπομονὴν καὶ μίμησιν], τὸν ἀνευθύνως πάσχοντα.

Τοὺς δὲ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν εἶναι νομίζω κατὰ τοῦτον τῆς Γραφῆς τὸν τόπον, τοὺς τῶν λοιπῶν τῆς ἀτιμίας παθῶν ἐπάρχοντας ἀνθρώπους [*Ἴσ.* λογισμοὺς], καὶ αὐτοὺς ὑποκειμένους ἐνδίκως τῇ τιμωρίᾳ τῶν οἰκείων ὀφλημάτων· καὶ διὰ τοῦτο τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος παραδιδομένους ὡς τιμωρῷ δυνάμει, καὶ χαιρούσῃ τῇ βασάνῳ τῆς φύσεως. Ἔστιν οὖν ὁ μὲν Αἰγύπτιος βασιλεὺς, ὁ φιλήδονος νοῦς καὶ ἀκόλαστος· ὁ δὲ Μωαβίτης, ὁ τρυφητὴς καὶ βέβηλος νοῦς· ὁ δὲ Ἀμμανίτης, ὁ πλεονεκτικὸς νοῦς· ὁ δὲ Σύρος, ὁ δεισιδαίμων καὶ διαλεκτικὸς νοῦς· μόνος γὰρ ἀντικεῖσθαι γέγραπται τῷ Σαλομῶν ὁ Σύρος, τουτέστι, τῇ εἰρήνῃ καὶ σοφίᾳ (4)· ὁ δὲ Τύριος, ὁ φιλόκοσμος νοῦς καὶ φιλόζωος· καὶ οἱ λοιποὶ πάντες βασιλεῖς, οὓς γνώσεται διὰ τῆς οἰκείας σημασίας ὁ γνωστικὸς ἐκ τῆς ὀνομάτων ἑρμηνείας, ἢ τῆς τῶν τόπων θέσεως, ἢ τῆς κρατούσης ἐν αὐτοῖς γενικῆς παραδόσεως, ἢ τῆς ἐν ἀλλήλοις ἐπιτηδεύσεως, ἢ τῆς πρὸς Ἰσραὴλ ποιᾶς ἀντιπαθείας. Οὐ γὰρ πάντοτε καὶ πάντες ὡσαύτως καὶ καθ' ἓν σημαινόμενον λαμβάνονται· ἀλλὰ πρὸς τὴν προκειμένην χρείαν, καὶ τῆς προφητείας τὴν δύναμιν

Ἐπείτοι γε καὶ εἰς τὸν διάβολον οἶδεν ἡ Γραφὴ λαμβάνειν τὸν Φαραὼ, ὅταν ἀναιρέτης γίνηται τοῦ Ἰσραήλ· καὶ πάλιν εἰς τὸν τῆς φύσεως νόμον, ὅταν αὐτῷ δουλεύῃ κατ' οἰκονομίαν ὁ Ἰωσὴφ, προφητικῶς δι' ἑαυτοῦ σημάνας τὸν φύσει καὶ πάθεσιν ἡμετέροις ἑκουσίως δουλεύοντα Θεὸν Λόγον, δίχα μόνης ἁμαρτίας. Ὁμοίως καὶ ὁ βασιλεὺς Τύρου νοεῖται εἰς τὸν διάβολον, ὅταν τὸν Ἰσραὴλ διὰ τοῦ Σισάρα πολεμῇ· καὶ πάλιν εἰς τὸν φυσικὸν νόμον, ὅταν σπένδηται τῷ Δαβὶδ, καὶ εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ θείου ναοῦ τῷ Σαλομῶν πλεῖστα συμβάλλεται· καὶ εἰς ἄλλα πολλὰ σημαινόμενα, ἕκαστος τῶν ἀπηριθμημένων τῇ Γραφῇ βασιλέων, παραλαμβάνεται [*Fr.* λαμβάνεται]· κατὰ μέντοι τὴν ὑποκειμένην τῇ προφητείᾳ δύναμιν.

Τὰ δὲ θηρία ἅπερ δίδωσιν ὁ Θεὸς τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος, εἰσὶν οἱ δαίμονες, ἕκαστος κατὰ τὴν ἐνδιαθέτως ἐπικειμένην ἐπιτηδειότητα πρὸς τήνδε ἢ τήνδε

A Cuncta enim hæc, atque his plura illi evenient, qui velut patria, virtutis ac scientiæ habitu exterminatur; ea scilicet ratione, quod propter superbiam et inanem sui æstimationem, dum pro delictis pœnas luit, in ærumnis et necessitatibus et angustiis, velut divinus Apostolus [63]. sibi placere atque his acquiescere nolit; quanquam is, qua præstabat justitia, nihil horum reus erat. Non enim latebat magnum Apostolum, ita comparatum esse, ut externa circa corpus laboribus atque ærumnis conflata humilitate, divinorum animo thesauri sarti tecti persistant. Idcirco **60** libens sustinebat, tum sui ipse gratia, tum eorum, quibus virtutis ac fidei norma propositus erat; ut, vel si tanquam obnoxii, haud secus ac ille multæ addictus Corinthius [64], B paterentur, ad solatium haberent ac patientiæ exemplum, quod innoxius ipse patiebatur.

Reges autem gentium, hic loci Scripturæ, eos esse existimo, qui reliquis probrosis affectibus præsunt, ipsique merito debitæ ex delictis pœnæ, subjiciuntur: eamque ob rem regi Babyloni tanquam ultrici virtuti, ac quæ naturæ cruciatibus gaudeat, traduntur. Est igitur Ægypti quidem rex, mens luxuriosa ac impudica; Moabites, mens deliciis fracta ac profana; Ammanites, avara mens et iniqua; Syrus, mens superstitiosa ac dialectica; verbis scilicet rationibusque contentiosior. De solo enim Syro scriptum est [65], restitisse Salomoni (id est, paci ac sapientiæ). Tyrus, mens mundi carnis- C que amantior: ac reliqui omnes reges, quos vir sapiens per propriam significationem ex nominum interpretatione, vel ex locorum situ, aut ex generali vigente apud eos traditione, vel ex mutuis officiis ac studiis, aut ex animis sic vel sic Israeli adversis, pernoscet: non enim ubique, omnesque similiter eodemque significatu, sed pro subjecto usu ac prophetiæ vi, accipiuntur.

Nam et diaboli typo consuevit Scriptura Pharaonem accipere, tum, cum Israelem interimit: ac rursus typo legis naturæ, cum ei Joseph dispensatione servit: ipse nimirum per prophetiam cum significans, qui uno dempto peccato, naturæ nostris- D que affectibus, Deus Verbum sponte servit. Similiter quoque rex Tyri, diaboli figura intelligitur, cum per Sisaram, Israelem bello petit [66]: ac rursus legis naturæ, cum Davidi amicitia jungitur, ac Salomoni ad divini templi structuram, operam haud pœnitendam confert [67]. Multisque aliis modis ac significationibus accipiuntur singuli quique reges ab Scriptura enumerati; juxta nimirum subjectam prophetiæ vim.

Bestiæ autem quas Deus dat regi Babylonis, dæmones sunt: qui singuli, pro innata sibi habilitate, ad hanc illamve tentationem inferendam ei ministri

[63] II Cor. xii, 10. [64] I Cor. v, 1. [65] III Reg. xi, 25. [66] Judic. iv, 2. [67] II Reg. v, 11; III Reg. v, 1 seqq.

sint. Alius enim alius vitii ac malitiæ incentor est, ac palam alius alio **61** nequior, atque ad hoc nequitiæ genus aptior ac propensior. Nam nec dæmones, nisi Dei concessione diabolo malorum auctori ministrare possunt; ut, qua novit ipse ratione, congrua Deus humanissimaque ac benigna providentia, per ejus administros, diversas pro scelerum ac delictorum meritis pœnas inferri indulgeat. Ac palam docet Jobi historia, qua scriptum est, non potuisse diabolum nisi Dei concessione ad Jobum accedere [88].

Quin ipse quoque Nabuchodonosor rex Babylonis, haud raro in typum legis naturalis assumitur. Idque declarant, dum Hierosolymitis scribunt, qui spiritalem legem amplecti nequiverant, ac ideo in terram Babylonis abducti erant (habitum scilicet terrenæ confusionis) ut orarent pro vita Nabuchodonosoris regis Babylonis, et vita Balthasaris ejus filii (nempe legis naturalis, atque ejus qui motu est, habitus) cujus tum ditioni subjecti erant, *ut fiant dies eorum sicut dies cœli* [89]. Quibus verbis id efflagitant, ut qui in virtutis tranquilla sede ac scientiæ veritate constiterant, orent, ut sint naturalis legis rationes, ejusque motu habitus, in cujus ditionem relicta lege spiritali concesserant, sicut divina sensa ac cogitata legis spiritalis: nimirum dies vocantes sensa illa et cogitata; cœlum vero, legem spiritalem. Hoc enim quærebant, ut non dissentiret a lege spiritali, lex naturalis et ærumnosa, cui mancipati erant.

His consonat et quod ad eum divina comminatione mystice a magno Daniele dictum est, dum exponit quod ille somnium viderat: *Te quoque ex hominibus expellent, et cum bestiis campestribus erit habitatio tua, herbamque sicut bovem pascent te, et a rore cœli cubabis: et septem tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominatur Altissimus regni hominum, et cuicunque voluerit dabit illud. Et quod dixit: Sinite germen radicum arboris in terra, regnum tuum tibi manebit, posteaquam cognoveris regnum cœleste* [90]. Expulsionem forte vocans, ejectionem e paradiso in hunc mundum ob transgressionem, victusque angelici amissam societatem, id est, ab spiritalibus sensis, ad legis naturæ ex sensus ratione habitudinem ac necessitudinem; habitationem **62** autem cum bestiis campestribus, cum vitiis, eorumque incentoribus dæmonibus demorationem, sive contubernium ac conversationem. Fenum vero, quo paverunt (utique angeli [*al.* homines], non bestiæ, quibuscum nactus habitationem erat: hæ enim non pascunt, sed lacerant), naturalis consideratio est eorum, quæ sensu conspicua sunt, virtutisque actio laboriosa: quæ herbæ instar angeli hominibus porrigunt.

A τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴν λειτουργῶν. Ἄλλος γὰρ ἄλλης ἐμποιητικὸς κακίας, καὶ ἄλλος ἄλλου σαφῶς ἐστι μιαρώτερος· καὶ πρὸς τόδε μᾶλλον τὸ εἶδος τῆς κακίας ἐπιτηδειότερος. Οὔτε γὰρ αὐτοὶ οἱ δαίμονες ἄνευ θείας συγχωρήσεως κατ' οὐδὲν ὑπουργεῖν δύνανται τῷ ἀρχεκάκῳ διαβόλῳ· ἵνα καθὼς οἶδεν αὐτὸς ὁ Θεὸς, μετὰ τῆς δεούσης καὶ φιλανθρώπου καὶ ἀγαθοῦ προνοίας, συγχωρῇ τῷ διαβόλῳ διὰ τῶν αὐτοῦ ὑπουργῶν, τὰς ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν διαφόρους ποιεῖσθαι τιμωρίας. Καὶ δηλοῖ τοῦτο σαφῶς ἡ περὶ τοῦ Ἰὼβ συγγραφὴ, μὴ δυνάμενον τῷ Ἰὼβ προσπελάσαι τὸν διάβολον ἀναγραφομένη δίχα τῆς θείας συγχωρήσεως.

Ἀλλὰ καὶ Ναβουχοδονόσορ αὐτὸς ὁ τῆς Βαβυλωνίας βασιλεὺς, λαμβάνεται πολλάκις εἰς τὸν φυσικὸν B νόμον. Καὶ τοῦτο δηλοῦσι γράφοντες τοῖς ἐν Ἱερουσολύμοις, οἱ τὸν πνευματικὸν νόμον στέρξαι μὴ δυνηθέντες, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν Βαβυλωνίαν κατασυρέντες γῆν· λέγω δὲ τὴν ἕξιν τῆς κατὰ τὴν ὕλην συγχύσεως· εὔξασθαι ὑπὲρ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος, καὶ τῆς ζωῆς Βαλτάσαρ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· τοῦ φυσικοῦ νόμου (5) δηλαδὴ, καὶ τῆς αὐτοῦ κατὰ τὴν κίνησιν ἕξεως· ὑφ' οὓς τότε γεγόνασιν, ἵνα ὦσιν αἱ ἡμέραι αὐτῶν ὡς αἱ ἡμέραι τοῦ οὐρανοῦ. Διὰ τούτων παρακαλοῦντες εὔξασθαι τοὺς ἐν τῇ ἀπαθείᾳ τῆς ἀρετῆς, καὶ τῇ ἀληθείᾳ τῆς γνώσεως μείναντας (6), ἵνα ὦσι τὰ νοήματα τοῦ κατὰ φύσιν νόμου, καὶ τῆς αὐτοῦ κατὰ τὴν κίνησιν ἕξεως, ἐν ᾧ, τὸν πνευματικὸν ἀπολιπόντες νόμον, γεγόνασιν· ὡς τὰ θεῖα νοήματα τοῦ νόμου τοῦ πνεύματος· C ἡμέρας καλέσαντες τὰ νοήματα· οὐρανὸν δὲ, τὸν πνευματικὸν νόμον· ἐζήτουν γὰρ μὴ ἀπᾴδειν τοῦ πνευματικοῦ νόμου, τὸν ὑφ' ὃν γεγόνασι φυσικὸν καὶ ἐπίμοχθον νόμον.

Τούτοις συμφωνεῖ καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν κατὰ τὴν θείαν ἀπειλὴν μυστικῶς εἰρημένον ὑπὸ τοῦ μεγάλου Δανιὴλ, τὸ θεαθὲν ὄναρ ἑρμηνεύοντος· *Καὶ σὲ ἐκδιώξουσιν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων, καὶ μετὰ θηρίων ἀγρίων ἔσται ἡ κατοικία* [*Seg.* 1, *κατοίκησις*] *σου. καὶ χόρτον ὡς βοῦν ψωμιοῦσί σε, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσῃ· καὶ ἑπτὰ καιροὶ ἀλλαγήσονται ἐπὶ σὲ, ἕως οὗ γνῷς ὅτι κυριεύει ὁ Ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων καὶ ᾧ ἐὰν θέλει δώσει αὐτήν· καὶ ὅτι εἶπεν· Ἐάσατε τὴν φυὴν τοῦ δένδρου τῶν ῥιζῶν ἐν τῇ* D *γῇ, ἡ βασιλεία σου σοὶ μενεῖ, ἀφ' ἧς ἂν γνῷς τὴν βασιλείαν τὴν ἐπουράνιον.* Ἐκδίωξιν μὲν λέγων τάχα τὴν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον διὰ τὴν παράβασιν ἐκ τοῦ παραδείσου ἐκβολὴν, καὶ τῆς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων διαίτης ἀλλοτρίωσιν· ἤγουν τὴν ἐκ τῶν νοητῶν θεαμάτων πρὸς τὴν κατ' αἴσθησιν τοῦ νόμου τῆς φύσεως σχέσιν· τὴν δὲ μετὰ τῶν ἀγρίων θηρίων κατοικίαν, τὴν μετὰ τῶν παθῶν καὶ τῶν ἐνεργούντων αὐτὰ δαιμόνων καταμονὴν, ἤγουν κατοικίαν καὶ συναναστροφὴν σημαίνων. Ὁ δὲ χόρτους ὃν ἐψώμισαν αὐτὸν, (οἱ ἄνθρωποι *Gisl.* ἄγγελοι, *ita etiam Fr. ad marg.*] δῆλον, ἀλλ' οὐχὶ τὰ θηρία, μεθ' ὧν ἔσχε τὴν κατοικίαν· ἐκεῖνα γὰρ οὐ ψωμιοῦσιν,

[88] Job I, 12. [89] Baruch I, 11. [90] Dan. IV, 22, 23.

ἀλλὰ σπαράττουσιν), ἡ κατ' αἴσθησίν ἐστι τῶν φαινομένων φυσικὴ κατανόησις, καὶ κατ' ἀρετὴν ἐπίπονος πρᾶξις. Ἅπερ ὡς χόρτον χορηγοῦσι τοῖς ἀνθρώποις οἱ ἄγγελοι.

A Τὸ δὲ *ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθῆναι*, τὸ διὰ τῆς θείας προνοίας ἐσχηκέναι τὴν ἐν τούτοις οὖσαν δύναμιν. Δρόσον γὰρ οὐρανοῦ, τὴν πρόνοιαν ἐκάλεσεν ὁ λόγος, δι' ἧς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ μετὰ τὴν τῶν ἀπηριθμημένων τὴν συντήρησιν ἔσχεν ὁ ἄνθρωπος· ἤτοι ὁ κατὰ φύσιν νόμος, παντελῶς μὴ διαφθειρόμενος· ἢ τυχὸν ἡ διὰ τῶν φαινομένων γινομένη κατὰ χάριν Θεοῦ περὶ τῶν νοουμένων σύμμετρος γνῶσις· δι' ἣν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ἐνταῦθα τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων κρατούμενος.

Τὸ δὲ, *Ἑπτὰ καιροὶ ἀλλαγήσονται ἐπὶ σὲ*, τὴν κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ἑβδοματικὴν τοῦ χρόνου παράτασιν δηλοῖ, ὑφ' ἣν γέγονε, τὴν φυλακὴν τῆς οἰκείας ἕξεως καὶ ἐνεργείας ἐάσας ὁ κατὰ φύσιν νόμος, καὶ μεθ' ἣν συντελουμένην κατὰ τὴν προσδοκωμένην ἀνάστασιν, διὰ τῆς ἀποβολῆς τῶν ἰδιωμάτων τῶν B ἀλόγων, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανελεύσεται πάλιν (7), τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν τῆς βασιλείας ἀπολαμβάνων· ἐπιγνοὺς διὰ τῆς κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον προνοητικῆς οἰκονομίας, τὸ κράτος τῆς ἀληθοῦς βασιλείας. Τὸ γὰρ, *Ἐάσατε τὴν φυὴν τῶν ῥιζῶν τοῦ δένδρου ἐν τῇ γῇ*, φάναι, τὸ μὴ τῆς φύσεως ἀναιρεθῆναι τελείως διὰ παράβασιν τὸ σπέρμα, καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ἀγαθότητος, δηλοῖ· καθ' ἃς καὶ πάλιν λαμβάνουσα τὴν αὔξησιν, εἰς τὸ πρώην φυσικὸν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἐπανάγεται μέγεθός τε καὶ κάλλος.

Ἀλλ' ἡμῖν γε κρεῖττον τῷ νόμῳ στοιχοῦντας τῶν ἐντολῶν, ἑαυτοὺς πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς ἑκουσίοις ἐμπαιδεύειν πόνοις· καὶ οὐ μόνον κρεῖττον, ἀλλὰ καὶ πάνυ φιλόσοφον καὶ πρέπον τοῖς τὸν ἔμφυτον λόγον ἡγεμόνα τῶν παθῶν καταστήσασιν C· εἰ δὲ μὴ τοῦτο, τόγε τούτου δεύτερον· ἀκουσίως παιδευόμενοι, στέρξωμεν τοῦ παιδεύοντος ἡμᾶς τὴν βουλὴν, μετὰ τῆς πρεπούσης εὐχαριστίας, καθάπερ ζυγὸν βασιλέως Βαβυλῶνος καταδεχόμενοι, ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν κόλασιν· καὶ τῆς ἡμετέρας γῆς, τουτέστι τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐλπίδος, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν ἕξεως· οὐ μεταφέρει τὸν ἡμέτερον νοῦν ὁ πικρὸς βασιλεὺς Βαβυλῶνος. Κατὰ τοῦτον οὖν τὸν προαποδοθέντα τρόπον, καὶ Θεοῦ δοῦλος ὁ διάβολος λέγεται, καὶ παραδίδονται αὐτῷ οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν, καὶ ὁ βασιλεὺς Ἰούδα, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ.

Illud autem, *a rore cœli cubabis*, seu stabulaberis, hoc significat, divina providentia habuisse in his consistendi vim. Rorem enim cœli, Scriptura Providentiam vocavit : cujus munere hoc in sæculo, cum his quæ recensita sunt, homo nactus est ut conservaretur : sive lex est naturalis, non penitus corrupta. Aut forte, quæ per res oculis conspicuas divino munere intelligibilium cognitio ex parte contingit [81]; per quam homo sæculo vivens futurorum spe continetur.

Illud denique, *Septem tempora mutabuntur super te*, septenariam hujus sæculi temporis durationem significat, cui lex naturæ addicta est, cum habitum suum actumque non custodisset : ac qua peracta, secundum exspectatam resurrectionem, excussis brutarum animantium proprietatibus, ad se iterum revertetur, priorem regni claritatem recipiens : agnita scilicet per Providentiæ sæculo hoc dispensationem, veri regni potentia. Nam quod additur : *Relinquite germen radicum arboris in terra*, denotat, non omnino per transgressionem abolitum esse naturæ semen ac bonitatis vires : per quas rursus incrementum sumens, ad pristinam naturalem magnitudinem ac pulchritudinem instauratur per resurrectionem.

At enim præstet ut legem mandatorum consectantes, spontaneis nos ipsos laboribus ad sensum carnis interimendum erudiamus : nec modo præstet, sed et philosophicum sit, atque eos cum primis deceat, qui innatam rationem affectibus ducem atque rectorem præfecerunt : sin autem, vel id præstemus quod in secundis habendum sit ut, dum inviti castigamur castigantis nos cum debita gratiarum actione consilium amplectamur; velut jugum regis Babylonis, quam pro peccatis luimus, pœnam **63** suscipientes : inque hunc modum futurum est, ut rex Babylonis, a terra nostra (a fide scilicet et spe ac virtutis habitu) animum nostrum ad extraneas nunquam transferat sedes. Eo igitur, quem tradidimus, modo, diabolus tum Dei servus audit, tum reges gentium, rexque Juda et bestiæ agri, illi contraduntur.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Κατὰ ποῖον τρόπον, φησὶν, ἐχθρός ἐστι Θεοῦ καὶ D ἐκδικητὴς ὁ διάβολος.

β'. Ὅτι κατωσθεῖσαν ψυχὴν τῷ ῥύπῳ τῆς ἡδονῆς φησὶν, ἀποκαθαίρει πόνος, καὶ ἀφαιρεῖ παντελῶς αὐτῆς τὴν σχέσιν τῶν ὑλικῶν, τῆς πρὸς αὐτὰ φιλίας τὴν ζημίαν μεταμαθοῦσαν· δι' ἣν αἰτίαν ὁ Θεὸς συγχωρεῖ τῷ διαβόλῳ κατὰ κρίσιν δικαίαν τοὺς ἀνθρώπους βασάνοις καταπιέζειν.

γ'. Ὁ πάσχων, φησὶν, ὑπὲρ χάριτος Θεοῦ παραβάσεως, ἐὰν ἐπιγνῷ τῆς ἰωμένης αὐτὸν θείας προνοίας τὸν λόγον, τήν τε συμφορὰν εὐχαρίστως δέχε-

SCHOLIA.

1. Explicat quomodo diabolus Dei hostis est ac ultor.

2. Voluptatis sordibus velut contracta ærugine impurum labor purgat animum, ac terrenorum ei prorsus aufert affectum; ejus qua illis tenebatur, necessitudinis subinde edocto damnum. Quam obrem justo Deus judicio, homines tormentis examinandi diabolo facultatem facit.

3. Qui malis, inquit, eo quod Dei gratiam transgressus est, afficitur, dummodo sanantis eum divinæ providentiæ rationem agnoverit, tum ærumnam

[81] I Cor. XIII, 9.

gratiarum actione gaudio suscipit, tum cujus gratia A castigatur, delictum corrigit. Qui vero medicinæ, quæ illi adhibetur, sensum non facit, a gratia merito ablegatur, vitiorumque ac perturbationum confusioni traditur, qui et actu peccare sinatur, quorum animo desiderium illi conditum erat.

4. Pacem quidem juxta nominis appellationem: sapientiam autem divino munere velut fructum orationis Salomon nactus est.

5. Legis naturalis typo Nabuchodonosorem, ejusque filium Baltasarem, naturalis ejusdem legis habitus typo sumit.

6. Ex oratione liquet, significare hic loci Nabuchodonosorem ac Baltasarem, naturæ legem habitumque ex ea nascentem; non vero diabolum. Nemo enim prorsus pro diabolo fieri orationem sentit. B Quam enim sermo propheticus orationem non vituperavit, haud plane Deo pro diabolo oblatam putandum sit.

7. Ad se natura revertetur, hoc recipiens ut a peccato ac interitu immunis sit. *Peribunt* enim *peccatores* [32], id est, peccati auctores; et erunt omnes a peccato immunes; ac idcirco etiam a corruptione. Hæc namque ex se alia ex aliis nascuntur: cunctique verum agnoscent regnum; alii quidem, illustratione; alii, quod illo puniantur: non omnes autem bona consequentur, nec qui sunt consecuturi, paribus modis iis potientur.

QUÆSTIO XXVII.

C *Cum Dominus post resurrectionem aperte mandaverit docere omnes gentes* [33], *quomodo Petrus in Cornelii negotio, propter gentes opus habuit revelatione doceri* [34]? *aut quomodo, qui erant Jerosolymis apostoli, audientes quæ ad Cornelium attinebant, disceptabant cum Petro* [35]?

Responsio.

Plane quidem divinam in gentium illo negotio revelationem sanctissimus apostolorum princeps Petrus necessariam habebat: non enim sciebat esse distinctionem circumcisionis et præputii, quod attinet ad **64** fidem: at neque illi clare exploratum erat, præcepisse Dominum docendas gentes, quin externo legis cultu imbuerentur; donec is, arcani consilii sui mysterium per revelationem manifestaret; D tum scilicet sindonis exemplo persuadens, tum Spiritus sancti gratia, illi pariter atque gentibus solius merito fidei concessa, nullam esse in Christo Judæi atque Græci distinctionem [36]: quod ipsum ignorantes apostoli, qui Hierosolymis constituti erant, adversus eum disceptabant, donec et ipsi occultas in omnes divinæ bonitatis divitias didicerunt. Divinæ enim vitæ, novique præter legalem cultus inductio; necnon animi se sponte mentis proposito a corpore exsolventis doctrina erat, diviniorisque alterius principii ortus designatio, prædicationis munus: idcirco præcipientis doctrina egebant,

A ται χαίρων, καὶ τὴν ὑπὲρ ἧς παιδεύεται διορθοῦται πλημμέλειαν· ὁ δὲ ταύτης ἀναισθητῶν τῆς ἰατρείας τῆς δοθείσης, ἐνδίκως ἀπάγεται χάριτος, καὶ τῇ συγχύσει τῶν παθῶν παραδίδοται· πρὸς τὴν πρᾶξιν ἐλθεῖν καταλιμπανόμενος, ὧν ἐνδιάθετον εἶχε τὴν ἔφεσιν.

δʹ. Τὴν μὲν εἰρήνην κατὰ προσηγορίαν εἶχεν τοῦ ὀνόματος· τὴν δὲ σοφίαν κατὰ θείαν δωρεὰν ὡς προσευχῆς καρπὸν εἶχεν ὁ Σαλομῶν.

εʹ. Εἰς τὸν φυσικὸν νόμον ἐνταῦθα λαμβάνει τὸν Ναβουχοδονόσορ, καὶ εἰς τὴν ἕξιν αὐτοῦ τοῦ φυσικοῦ νόμου τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βαλτάσαρ.

ϛʹ. Ἐκ τῆς εὐχῆς δῆλόν ἐστι, φησὶν, ὅτι τὸν φυσικὸν νόμον, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ τικτομένην ἕξιν ἐνταῦθα σημαίνουσι Ναβουχοδονόσορ καὶ Βαλτάσαρ, B ἀλλ' οὐ τὸν διάβολον· οὐδεὶς γὰρ εὐχὴν ὑπὲρ τοῦ διαβόλου γίνεσθαι παντελῶς ἐξηγεῖται· ἣν γὰρ οὐ διέβαλεν εὐχὴν ὁ τῆς προφητείας λόγος, οὐ χρὴ νομίζειν ὑπὲρ τοῦ διαβόλου ταύτην τῷ Θεῷ προσενηνέχθαι.

ζʹ. Fr. Ἐπανελεύσεται πρὸς ἑαυτὴν ἡ φύσις, τὴν ἀναμαρτησίαν καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἀπολαμβάνουσα. Ἀπολοῦνται γὰρ οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἤγουν τῆς ἁμαρτίας τὰ αἴτια, καὶ πάντες ἔσονται ἀναμάρτητοι, καὶ διὰ τοῦτο, καὶ ἄφθαρτοι· ἐξ ἀλλήλων δὲ καὶ ταῦτα καὶ πάντες τὴν ἀληθινὴν ἐπιγνώσονται βασιλείαν· οἱ μὲν τῇ ἐλλάμψει, οἱ δὲ τῇ κολάσει· οὐ πάντες δὲ τῶν ἀγαθῶν, οὐδ' ὁμοίως οἱ ἀπολαύοντες ἀπολαύσουσι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΖʹ.

C *Τοῦ Κυρίου μετὰ τὴν ἀνάστασιν φανερῶς ἐντειλαμένου μαθητεῦσαι πάντα τὰ ἔθνη, πῶς ἐδεῖτο ὁ Πέτρος ἐπὶ τοῦ Κορνηλίου ἀποκαλύψεως διὰ τὰ ἔθνη; ἢ πῶς οἱ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀκούσαντες ἀπόστολοι τὰ κατὰ τὸν Κορνήλιον, διεκρίνοντο πρὸς τὸν Πέτρον;*

Ἀπόκρισις.

Πάνυ μὲν οὖν ἐδεῖτο τῆς περὶ ἐθνῶν θείας ἀποκαλύψεως ὁ τῶν ἀποστόλων ἔξαρχος Πέτρος ὁ πανάγιος· οὐ γὰρ ἐγίνωσκεν ὅτι περιτομῆς καὶ ἀκροβυστίας οὐκ ἔστι διαστολὴ κατὰ τὴν πίστιν· οὔτε μὴν ᾔδει σαφῶς, ὅτι δίχα τῆς κατὰ νόμον φαινομένης λατρείας, μαθητευθῆναι τὰ ἔθνη ὁ Κύριος εἶπεν, ἕως οὗ τῆς ἀποῤῥήτου βουλῆς αὐτοῦ δι' ἀποκαλύψεως D ἐφανέρωσε τὸ μυστήριον, διά τε τοῦ κατὰ τὴν σινδόνα παραδείγματος πείσας, διά τε τῆς ἴσως αὐτῷ κατὰ μόνην τὴν πίστιν δοθείσης καὶ τοῖς ἔθνεσι χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὡς οὐκ ἔστιν ἐν Χριστῷ διαστολὴ Ἰουδαίου καὶ Ἕλληνος· ὅπερ καὶ οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις ἀγνοοῦντες ἀπόστολοι, διεκρίνοντο πρὸς αὐτὸν, ἕως ἔμαθον καὶ αὐτοὶ τὸν ἐν ἀποκρύφοις πλοῦτον τῆς ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους θείας χρηστότητος. Θείας γὰρ ζωῆς καὶ καινῆς λατρείας (1) παρὰ τὴν νομικὴν ἐπεισαγωγὴ, καὶ ψυχῆς ἑκουσίως σώματος αὑτὴν ἀπολυούσης κατὰ τὴν γνώμην ὑπῆρχε διδαχὴ, καὶ ἄλλης ἀρχῆς θειοτέρας γενέσεως ὑποτύπωσις, ἡ τοῦ κηρύγματος χάρις. Καὶ διὰ τοῦτο,

[32] Psal. xxxvi, 20. [33] Matth. xxviii, 19. [34] Act. x, 11. [35] Act. xi, 1 seqq. [36] Rom. x, 12.

τῆς τοῦ προστάξαντος ἐχρῇζον, ἐφ' ἑκάστῳ λόγῳ διδαχῆς, οἱ ταύτην πιστευθέντες τὴν διακονίαν. Εἰ δέ τῳ μὴ δοκῶ τοῦ δέοντος εἶναι περιεργότερος (2), πᾶς λόγος χρῄζει θείας ἐντολῆς πάντως (3), τοῦ ἐπ' αὐτῷ πρὸς ἐνέργειαν ὁρισθέντος τρόπου, διδαχῆς καὶ ἀποκαλύψεως. Οὐ γάρ ἐστι τὸ παράπαν ὁ διαγινώσκων τόν τινος λόγου τρόπον, χωρὶς τῆς τοῦ φαμένου τὸν λόγον ἀποκαλύψεως. Ὅπερ εἰδὼς καὶ ὁ πανεύφημος Πέτρος, λαβὼν ἤδη παρὰ τοῦ Κυρίου τὸν περὶ τῶν ἐθνῶν τοῦ κηρύγματος λόγον, οὐκ ἐνεχείρησεν, ἀναμένων διδαχθῆναι παρὰ τοῦ δόντος τὸν λόγον, τοῦ λόγου τὸν τρόπον.

Τάχα δὲ καὶ ἕτερα πρὸς τούτοις ἦν, ἅπερ διὰ τῆς καθιεμένης οὐρανόθεν ὀθόνης, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ διαφόρων ζώων, ὁ μέγας ἐδιδάσκετο Πέτρος. Μᾶλλον δὲ, τὸ πᾶν γένος τῶν ἀνθρώπων· ἢ ὁ κατ' αὐτὸν τὸν Πέτρον, ἐπειλημμένος τῆς κατὰ τὴν πίστιν θείας ἀκρότητος, μανθάνων διαῤῥήδην πᾶσαν ἑαυτοῦ παντελῶς ἀποσβέσαι τὴν αἴσθησιν· καθ' ἣν ἕως ὁρᾷ τὰ φαινόμενα, φθαρτικὴν ἑαυτῆς τὴν τοῦ Θεοῦ κτίσιν ἐπίσταται, μὴ δυναμένην φθορᾶς εἶναι καθαρὰν καὶ συγχύσεως. Διὰ μὲν οὖν τῆς ὀθόνης, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ζώων, τὸν φαινόμενον προεδείκνυε διὰ τοῦ ἀοράτου κόσμον τοῖς λόγοις νοούμενον, ἢ τὸν ἀόρατον, τοῖς τῶν αἰσθητῶν τύποις φαινόμενον, ὁ πρὸς αὐτὸν χρηματίζων, καὶ ὡς πρὸς ἐδωδὴν πνευματικὴν ἐπιτήδειον. Διό φησιν· *Ἀναστὰς, Πέτρε, θῦσον, καὶ φάγε*. Πόθεν ἀναστῆναι κελεύεται; Πόθεν ἄλλοθεν, ἢ τῆς κατ' αἴσθησιν ἕξεώς τε καὶ σχέσεως, καὶ τῆς περὶ τῶν ὄντων χθαμαλωτέρας προλήψεως, ἢ τῆς νομιζομένης κατὰ νόμον δικαιοσύνης; ἵνα κατὰ μόνον τὸν νοῦν ἀπολελυμένον τῆς κατ' αἴσθησιν φαντασίας (4), δυνηθεὶς σχημάτων γυμνοὺς θεάσασθαι τοὺς λόγους τῶν αἰσθητῶν, ἐπιγνῷ τοὺς τύπους τῶν νοητῶν, καὶ μάθῃ μηδὲν τῶν ὑπὸ Θεοῦ γεγονότων ἀκάθαρτον εἶναι. Ὁ γὰρ θεωρήσας ἐκ τοῦ νοητοῦ κόσμου προφαινομένην τοῖς λόγοις τὴν ὁρωμένην κτίσιν, ἢ τοὺς τύπους τῶν νοητῶν ἐκ τῆς τῶν φαινομένων διακοσμήσεως, καθάπερ οὐρανόθεν ὀθόνην διαφαινομένην, οὐδὲν ἀκάθαρτον εἶναι πιστεύσειε τῶν ὁρατῶν· μηδεμίαν τοῖς τῶν ὄντων λόγοις ἐμφαινομένην θεωρῶν ἀντιπάθειαν. Ἡ φθορὰ γὰρ ἐν τῇ αἰσθήσει καθέστηκε, καὶ ὁ τῶν γεγονότων πρὸς ἄλληλα πόλεμος· ἐν δὲ τοῖς λόγοις οὐδὲν ὑπάρχει καθάπαξ ἐναντίον.

Ἔστι μὲν οὖν ἡ ὀθόνη, ὁ αἰσθητὸς κόσμος ἐκ τεσσάρων ἀρχῶν, καθάπερ στοιχείων, καὶ αὐτὸς κρατούμενος· τὰ δὲ ἑρπετὰ καὶ τὰ θηρία καὶ τὰ πετεινὰ, οἱ διάφοροι λόγοι τῶν γεγονότων εἰσὶ, πρὸς μὲν αἴσθησιν ὄντες ἀκάθαρτοι, πρὸς δὲ νοῦν, καθαροί τε καὶ τρόφιμοι, καὶ τῆς νοουμένης συστατικοὶ τυγχάνοντες ζωῆς. Ἡ δὲ ἐκ τρίτου γενομένη φωνὴ, πρακτικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν διδάσκει φιλοσοφίαν. Δεῖ γὰρ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δὶς, καὶ τρὶς ἀναστάντα θῦσαι τὴν κτίσιν τῶν φαινομένων, καὶ φαγεῖν αὐτὴν γνωστικῶς, τὸν τῷ Θεῷ διόλου ἑψόμε-

quidquid dicendum esset, quibus istud muneris creditum erat. Nisi vero cui justo scrupulosior videor, quidquid divina jussione præcipitur, omnino necessariam doctrinam habet ac revelationem, qua modus ac ratio exsequendi operis definiatur. Nullo enim modo fieri potest, ut quis alicujus modum mandati dignoscat, absque ejus revelatione qui mandatum edixit. Cujus rei apprime gnarus laudatissimus Petrus, accepto jam a Domino prædicandi gentibus mandato, ad rem minime aggressus est, exspectans dum is qui mandatum dederat, mandati modum ipse declararet.

Forte vero etiam alia præter hæc, per demissum e cœlo linteum, diversaque in eo animalia, magnus Petrus docebatur. Imo, omne genus humanum: sive is, qui velut Petrus ipse, divinum fidei apicem apprehendit, clare discens omnem prorsus sensum suum exstinguere: quo, quandiu res oculis subjectas contuetur, ipsam se corrumpere Dei creaturam novit, quæ a corruptione ac confusione immunis esse non possit. Per linteum ergo, ac quæ in eo erant animalia, mundum oculis conspicuum, qui per invisibilem rationibus intelligatur; sive invisibilem, sensilium rerum formis elucentem, ac velut ad spiritalem esum comparatum præsignabatis, qui oraculum edebat. Idcirco ait: *Surge, Petre, occide et manduca* [97]. Unde jubetur surgere? Unde aliunde quam a sensus tum habitu tum affectione, **65** atque ab humiliori occupata de rebus opinione, aut ab existimata legis justitia; ut sola mente omni sensus cogitatione soluta, id assecutus, ut sensilium figuris nudas aspectare rationes valeat, intellectilium formas agnoscat, ac nihil ex iis quæ Deo auctore creata sunt, immundum esse condiscat. Qui enim ex mundo, qui mente percipitur, prælucentem rationibus creaturam oculis subjectam consideraverit, aut intelligibilium figuras ex rerum aspectabilium ornatu ac distinctione perviderit, hic, velut linteum cœlitus conspectum, nihil earum rerum quæ in aspectum cadunt, immundum putaverit; quippe qui nullam in rerum rationibus elucentem, contraria affectione dissensionem pugnamve animadvertat. Corruptio enim ac interitus labes in sensu posita est, creatorumque inter se bellum mutuum: in rationibus autem, nihil prorsus exsistit contrarium.

Est quidem linteum, mundus sensibus objectus; ex quatuor initiis, uti et ipse ex quatuor elementis, pendens. Reptilia autem et bestiæ et volatilia, diversæ sunt creatorum rationes, quod quidem ad sensum attinet, immundæ; quod autem ad mentem, mundæ et edules, ac quæ spiritalem conflent et tueantur vitam. Quæ autem vox tertio facta est, philosophiam docet actioni studentem, et quæ naturali speculationi hæret, et quæ de Deo est, scientiam. Necesse enim est ut nedum semel et iterum, sed et tertio surgens creaturam rerum aspectabi-

[97] Act. x, 13.

lium occidat, camque scientia comedat, qui Deum A omnino sincere secuturus sit. Qui enim a libidinosa rerum aspectabilium affectione surrexit, rerum aspectabilium motum occidit, eaque philosophiæ parte perfunctus quæ actionem colit, virtutem manducavit. Qui autem a falsa de rebus opinione surgens, rerum quidem aspectabilium figuras occidit, ac quæ inaspectabiles sunt, rationes manducavit; is naturalem in spiritu speculationem implevit. Qui denique a plurium errore deorum surgens, ipsam rerum essentiam occidit, ac per fidem, rerum auctorem manducavit; divinæ se scientiæ vi plane ingurgitavit.

νον γνησίως. Ὁ γὰρ ἀναστὰς τῆς ἐμπαθοῦς περὶ τὰ φαινόμενα διαθέσεως, τὴν τῶν φαινομένων ἔθυσε κίνησιν (5), καὶ τὴν πρακτικὴν κατορθώσας ἔφαγεν ἀρετήν. Ὁ δὲ τῆς ψευδοῦς περὶ τῶν ὄντων δόξης ἀναστὰς, τὰ μὲν τῶν φαινομένων ἔθυσε σχήματα· τοὺς δὲ μὴ φαινομένους λόγους φαγὼν, τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν κατώρθωσεν· ὁ δὲ τῆς πολυθέου πλάνης ἀναστὰς, αὐτὴν μὲν τῶν ὄντων τὴν οὐσίαν κατέθυσε· τὴν δὲ τῶν ὄντων αἰτίαν κατὰ πίστιν φαγὼν, θεολογικῆς ἐνεφορήθη δυνάμεως.

Omnis igitur mens contemplationi studens, quæ gladium spiritus habeat, quod est verbum Dei [58], occiso in se creaturæ aspectabilis motu, virtutem B
66 implevit: sensiliumque rerum figuris cogitatione exclusis, in rerum rationibus positam veritatem invenit, qua naturalis contemplatio consistit: rerumque demum superata essentia, divinæ ac insuperabilis unitatis illustrationem nanciscitur, qua veræ de Deo scientiæ mysterium consistit.

Πᾶς οὖν θεωρητικὸς νοῦς ἔχων τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, ἐν ἑαυτῷ τῆς φαινομένης κτίσεως ἀποκτείνας τὴν κίνησιν, κατώρθωσεν ἀρετήν· καὶ τῶν αἰσθητῶν σχημάτων ἑαυτοῦ τὴν φαντασίαν ἀποτεμὼν, τὴν ἐν τοῖς λόγοις τῶν ὄντων εὗρεν ἀλήθειαν· καθ' ἣν ἡ φυσικὴ θεωρία συνέστηκε· καὶ τῆς οὐσίας τῶν ὄντων ὑπεράνω γενόμενος, τὸν τῆς θείας καὶ ἀμάχου μονάδος δέχεται φωτισμὸν, καθ' ὃν τῆς ἀληθοῦς θεολογίας συνέστηκε τὸ μυστήριον.

Aut forte cœlitus jubebatur summus apostolorum vertex perinclytus Petrus, ut a commensa naturæ potentia, ad divinam surgens gratiæ felicitatem, pravos affectus ac libidines, Deo auspice, sermonis gladio in hominibus occideret; lautosque cibos ac sermoni convenientes, spiritali concoctione digerendos, prioris vitæ libidinosæ atque ferinæ abjectione, faceret. Aiunt enim sanguinem, vitæ C symbolum esse: ipsum ab omni quod mactatur, animali solitum diffluere. Ac forte ostensorum animalium differentia, affectuum in hominibus varietatem significat. Nam serpentes eos designant, qui vim totam cupiditatis terrenis hærentem ac humi repentem habent. Bestiæ, qui omnem iræ vim in mutuam perniciem furiose provocant. Volucres, qui omnem rationis vim ad superbiæ injuriam impellunt, exque ea nascentem alti animi sensum; quique nequitiam in excelso loquuntur, et in cœlum posuerunt os suum [59]. Hæc, tanquam deadjutor, magnus Petrus, spiritus sermone occidens; alios, cœlestium bonorum cupiditate accendit; alios, cicures atque humanos reddit, quique alter alteri studeant; alios denique religiosos ac modesti sensus (id est, humiles) facit. D

Ἢ τυχὸν ἐκελεύετο θεόθεν ἡ τῶν ἀποστόλων ἀκρότης, Πέτρος ὁ πανένδοξος, ἀναστὰς τῆς συμ[με]μετρημένης τῇ φύσει δυνάμεως, ἐπὶ τὴν κατὰ χάριν θείαν εὐκληρίαν, μετὰ Θεοῦ καταθῦσαι τῇ μαχαίρᾳ τοῦ λόγου τὰ ἐν ἀνθρώποις πάθη τῆς μοχθηρίας, καὶ ποιῆσαι βρῶμα καλὸν, καὶ τῷ Λόγῳ πρόσφορον, καὶ εἰς πέψιν πνευματικὴν ἀναδιδόμενον, τῇ ἀποθέσει τῆς προτέρας ἐμπαθοῦς καὶ θηριώδους ζωῆς. Φασὶ γὰρ ζωῆς σύμβολον εἶναι τὸ αἷμα, ὅπερ παντὸς ἀποῤῥεῖν σφαττομένου ζώου πέφυκεν. Καὶ δηλοῖ τάχα τῶν δειχθέντων ζώων ἡ διαφορὰ, τὴν ἐν ἀνθρώποις τῶν παθῶν ποικιλίαν σημαίνουσα. Τὰ μὲν γὰρ ἑρπετὰ, τοὺς ἅπαν τὸ ἐπιθυμητικὸν τοῖς γηΐνοις ἐπισυρόμενον ἔχοντας προδείκνυσι· τὰ δὲ θηρία, τοὺς ὅλον τὸ θυμικὸν εἰς τὴν ἀλλήλων φθορὰν ἐκμανῶς διεγείροντας· τὰ δὲ πετεινὰ, τοὺς ὅλον τὸ λογικὸν πρὸς τὴν ὕβριν τῆς ὑπερηφανίας ἀνιώσαντας, καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ὑψηλοφροσύνην, καὶ ἀδικίαν λαλοῦντας εἰς ὕψος, καὶ θεμένους εἰς οὐρανὸν τὸ στόμα αὐτῶν· ἅπερ οἷα Θεῷ συνεργὸς ὁ μέγας Πέτρος καταθύσας τῷ λόγῳ τοῦ πνεύματος, τοὺς μὲν ἐποίησε τῶν οὐρανίων ἐπιθυμητὰς, τοὺς δὲ ἡμέρους καὶ φιλανθρώπους, καὶ ἀλλήλων ἀνθεκτικούς· τοὺς δὲ φιλοθέους καὶ ταπεινόφρονας.

Quidnam vero sibi etiam velit Joppe, per propriam nominis interpretationem (quo loco magnum Ecclesiæ fundamentum sanctissimus Petrus visionem hanc contuitus est) dispiciamus. Joppe (*), si

Τί δὲ καὶ Ἰόππη βούλεται δηλοῦν διὰ τῆς ἑρμηνείας τοῦ οἰκείου ὀνόματος, ἐν ᾗ ταύτην εἶδε τὴν ὀπτασίαν ἡ μεγάλη τῆς Ἐκκλησίας κρηπὶς, Πέτρος ὁ πανάγιος, κατίδωμεν. Ἰόππη *κατασκοπὴ* (f) ἐρ-

[58] Ephes. IV, 17. [59] Psal. LXXII. 8.

(*) Joppe *pulchritudo*, Maximo *specula*; actionis typus.

(f) Ἰόππη, *κατασκοπή*. Vereor ne Maximus lapsus memoria sit, tribueritque Joppæ, quod Sionis est. Sion enim in expositione nominum Biblicorum, *acervus, aut tumulus, vel specula*, dicitur: quanquam vox Hebraica ציון a siccitate sumpta videatur ציה enim, *siccitas*. יפי, *pulchritudo*: יפה. *pulcher fuit*. Vertuntur sæpius Maximi Θεωρία in vocum interpretatione, de qua deberet constare, ut sensus spiritalis tuto procedere. Scite is quidem Joppes situm describit, qui ipse sufficeret, ad illam ejus considerationem, potueritque sic interpretando, nomen pro ipsa re sumere: quod et de Sione non male intelligatur, sic dicta *specula*, quod urbi longe emineret, et in qua arx esset posita. Per me licet, qui invenerit meliora, velitque afferre.

A μηνεύεται, τὴν πρακτικὴν πρέπουσαν φυλακὴν σημαίνουσα (6). Παρ' αὐτὴν γὰρ κειμένη τῆς θαλάσσης τὴν ὄχθην, πολλοῖς ἀνεβάλλετο κύμασιν, εἰ μὴ ἐφ' ὕψος εἶχε τὴν θέσιν ἡ πόλις. Ὅθεν μοι φαίνεται δηλοῦν τὸν ἐπὶ τὸ ὕψος τῆς γνώσεως, καθάπερ πόλιν οἰκοδομοῦντα τὴν ἀρετήν· οὐ μακρὰν δὲ τῶν ἀκουσίων ὄντα πειρασμῶν, ἔχοντα παρακειμένην ἐγγύθεν καθάπερ θάλασσαν, τὴν μήπω τελείως ἀποῤῥαπισθεῖσαν σχέσιν τῶν αἰσθητῶν, καὶ διὰ τοῦτο κατασκοπῆς δεόμενον, μήπως λαθόντες διὰ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν, ποιήσωνται τὴν τῶν ἑκουσίων παθῶν ἐπιδρομὴν οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες· ἀλλὰ καὶ τῆς μερίδος τυγχάνουσα τῆς φυλῆς [*al.* φυλακῆς]. Ἰσσάχαρ Ἰόππη· *μισθὸς* δὲ καὶ *κάματος* οὗτος ἑρμηνεύεται· δίδωσι πλέον νοεῖν, ὅτι πρακτικῆς B ἐστιν ἕξις φυλακτικὴ Ἰόππη, τὰς ἀοράτους ἐφόδους φυλαττομένη τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας. Ταύτης οὖν ἀναστάντα πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν γνῶσιν μεταθεῖναι τὸν νοῦν ἴσως ἐκελεύετο ὁ μέγας ἀπόστολος;

Ὁ τοίνυν τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας οἰκῶν τὸ τῆς κατασκοπῆς ὕψος, ἐν Ἰόππῃ λεγέσθω εἶναι· ὁ δὲ τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις Σιὼν κατοικῶν, τουτέστι τὸ σκοπευτήριον, τὸ κατὰ τὴν ὅρασιν τῆς εἰρήνης ἱδρυμένον· τοῦτο γὰρ Ἱερουσαλὴμ ἑρμηνεύεται, πάσης μακρὰν γέγονε τῆς κατ' αἴσθησιν σχέσεως, ὅσον ἱστορικῶς, τοῦ τόπου τῆς Σιὼν κατὰ τὴν θέσιν, ἡ θάλασσα· καὶ σκοπεύει μόνον κατὰ τὸ ὕψος τυγχάνων τῆς γνώσεως, τὰ νοητὰ τῶν ὄντων θεάματα· τῇ C κατὰ νοῦν περιαιρέσει τῶν φαινομένων ἐν τοῖς οὖσι σχημάτων· καὶ δέχεται τὰς τῶν θείων ἐμφάσεις κατὰ τὸ θεμιτὸν ἐκφανεῖς, τυπούσας αὐτοῦ τὸ ἡγεμονικὸν πρὸς τὸ θειότερον. Ὁ γοῦν οἰκῶν Ἰόππην πρακτικός ἐστι, καταθεωρῶν τῶν ἐναντίων τὰ θηράματα· ὁ δὲ κατοικῶν ἐν Σιὼν, γνωστικός ἐστι μόνην κατὰ νοῦν τῶν θείων θεωρῶν τὴν εὐπρέπειαν.

Εἰ δὲ πάλιν εἰς οὐρανὸν ἀνασπασθῇ τὸ σκεῦος τῆς ὀθόνης, νοήσωμεν ὅτι μετὰ τὸ δειχθῆναι τῷ μεγάλῳ Πέτρῳ τοὺς τῶν αἰσθητῶν πνευματικοὺς λόγους τοῖς νοητοῖς συνυπάρχοντας, πάλιν ἀνέλκει πρὸς ἑαυτὸν τούτους ὁ Θεός· διδάσκων, ὡς οὐδὲν ὧν οἱ λόγοι παρ' αὐτῷ μένουσιν, ἐστὶν καθάπαξ ἀκάθαρτον. Διὸ γνοὺς D τῶν ὁραθέντων τὴν δύναμιν ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἔμαθε μηδένα λέγειν ἀκάθαρτον ἄνθρωπον, μηδὲ προσωποληψίαν εἶναι παρὰ τῷ Θεῷ, ποιουμένην ἄδικον τὴν τῶν ὄντων διαίρεσιν. Ὅθεν μηδὲν μελλήσας, τὸ θεῖον ἐπλήρωσε πρόσταγμα, θύσας πρὸς ζωὴν πνευματικὴν τοὺς τὴν καρδίαν ἑκουσίως περιτεμνομένους τῷ λόγῳ τῆς χάριτος, καὶ πᾶσαν ἀπιστίας, κακίας τε καὶ ἀγνωσίας ἀκαθαρσίαν καθάπερ ἀκροβυστίαν ἀποβαλλομένους [*Fr.* ἀποβαλομένους]· τῆς δὲ σαρκὸς, μηδὲν τῶν προσόντων αὐτῇ φυσικῶς περιτέμνοντας· ὧν οὐκ ἐξ ἐμπαθοῦς γνώμης ἡ σύστασις, ἀλλ' ἐκ θείας δημιουργίας ἡ γένεσις. Οὐδὲν γὰρ

A nomen interpreteris, *specula* dicitur, convenientem actionis custodiam munimenque significans. Ad ipsum enim maris littus sita, multis sane fluctibus quateretur, nisi civitas in jugo constituta esset. Quamobrem illum significare existimo, qui in alto scientiæ vertice, velut civitatem, virtutem ædificat; haud tamen ipse ab iis tentationibus, quæ invitos petunt, procul remotus, qui prope adjacentem, velut mare, habeat, quam necdum perfecte excussit, sensilium **67** rerum affectionem, eamque ob rem specula egeat: ne forte impuri dæmones, dum non satis cogitat, per eas tentationes quæ invitos fatigant, eorum qui voluntate nituntur affectuum vitiorumque impressionem faciant. Sed et cum Joppe ad partem tribus Issachar attineat, isque B *merces* et *labor* ex nominis etymo dicatur: hoc magis intelligere cogit, esse Joppen ejusmodi habitum, qui custos actionis sit, invisibiles spirituum nequitiæ incursiones observans. Ab hac igitur surgens, ad rerum sublimium scientiam mentem transferre, magnus fortean Apostolus jubebatur [60].

Qui igitur ejus partis philosophiæ, quæ actioni studet, velut speculæ celsum verticem colit, is in Joppe dicatur esse. Qui autem Sionem, quæ Hierosolymis est, habitat, hoc est, speculam in visione pacis sitam (hoc enim Jerusalem dicitur, si quis nomen interpretetur) ab omni prorsus sensus affectione semotus est, quantum historice, per loci situm, mare longe a Sione distat: videtque quasi C e specula in sublimi scientiæ vertice constitutus, spiritales duntaxat rerum notiones: ea ratione, quod subtili intellectu conspicuas in rebus figuras amoveat; ac quantum concessum est, claras divinorum repræsentationes recipit, quibus ejus mens formetur ad id quod divinius est. Qui igitur Joppen colit, is est qui studet actioni, adversariorum laqueos ac captiones diligenter observans: qui autem Sionem, sapiens et spiritualis, qui unum duntaxat divinorum decorem mente consideret.

Sin autem rursum lintei vas in cœlum subductum est, intelligamus oportet, post ostensas magno Petro sensilium rerum rationes una cum iis, quæ sola mente percipiuntur, exsistentes, Deum ad se iterum ea revocare ac attrahere: hoc docentem, D eorum, quorum apud ipsum rationes maneant, nihil prorsus immundum fore. Idcirco magnus apostolus perspecta eorum vi quæ per visum conspexerat, didicit neminem immundum dicere, nullamque apud Deum personarum acceptionem, quæ injustam ullam rerum divisionem inducat, exsistere. Quocirca nihil cunctatus, divinum adimplevit præceptum, occidens ad vitam spiritalem, qui sermone gratiæ **68** sponte cor circumcidant, ac velut præputium, omnem incredulitatis malitiæque ac ignorantiæ immunditiam abstergant; a carne vero, eorum quæ illi a natura insunt, nihil abscindant: quorum, non ex libidinosa mente concretio

[60] Philipp. III, 13, 14.

est, sed ex divina creatione origo. Nihil enim quod A sit ex natura, immundum : quod Deum auctorem habeat, ejus, quod illi est esse.

SCHOLIA.

1. Vitæ, inquit, translationem ac cultum angelicum, voluntariumque animi a corpore divortium; necnon divinæ in spiritu transmutationis ortum, novi testamenti profitetur mysterium.

2. Alia, inquit, est mandati ratio, alius modus quo sit exsequendum. Cum igitur magnus Petrus prædicandi gentibus mandatum accepisset, per linteum, qui eum latebat, mandati docebatur modum; quod nimirum absque circumcisione, ac reliquis crassioribus legis observantiis, gentes vocandæ essent : spiritalem enim Scriptura circumcisionem B novit, libidinosi affectus animi ad corpus excisionem.

3. Divini omnis mandati ratio, hoc prorsus eget, ut exsequendi modum doceamur; quod magnus Paulus *idoneitatem* dicit [61].

4. Qui rerum in aspectum cadentium figuris sensus causa non immorantur, sed earum mente rationes exquirit, velut qui rerum intellectilium formas, sive etiam rerum sensilium rationes contueatur, nihil immundum esse rerum aspectabilium docetur. Cuncta enim natura valde bona sunt [62].

5. Qui enim, inquit, cum rebus sensilibus deterente qualitate non mutatur, sinceram virtutum actionem colit : qui autem nec earum figuris mentem informat, veram de rebus opinionem nactus C est. At qui mentis intelligentia ipsam quoque superavit rerum substantiam, velut optimus theologus, ea superata, ignote unitatem attigit. Igitur qui tertio rerum aspectabilium creaturam occidit, perfectorum gradu dignus evasit.

6. Joppe, inquit, virtutis habitus est; damnum cavens, quod ex adjacentibus rebus in sensum cadentibus ingruit; Sion vero scientiæ habitus, donorum susceptionem considerans, quæ sola mente intelliguntur.

QUÆSTIO XXVIII.

Quod ita dicitur, « Venite, confundamus linguas eorum [63], *» ad quosnam Deus loquebatur?*

Responsio.

D Pro subjecta eorum, qui Providentia reguntur, ratione, varie Scripturam Deum effingere invenimus; atque hinc leonem et ursum et pardalim et pantheram et hominem et bovem et solem et stellam et ignem, et spiritum seu ventum, aliaque numero superiora (cum hæc nequaquam exsistat) pro cujusque vocis subtili intellectu in ea nuncupatum esse. Abrahæ igitur, qui scientia perfectus esset, **69** apparens Deus, sermoni de Unitate, immaterialem de Trinitate sermonem inesse docebat; cum ille sublimi mente materia ejusque formis penitus excessisset, eamque ob rem, et trina specie apparebat, et ut unus sermonem conferebat [64-65].

τῶν κατὰ φύσιν ἀκάθαρτον, ὅτι Θεὸν ἔχει τῆς ὑπάρξεως αἴτιον.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ζωῆς μετάθεσίν φησι καὶ λατρείαν ἀγγελικὴν, καὶ πρὸς σῶμα ψυχῆς ἑκούσιον ἀλλοτρίωσιν· καὶ ἐν πνεύματι θείας μεταποιήσεως γένεσιν, τὸ τῆς νέας Διαθήκης καταγγέλλει μυστήριον.

β'. Ἕτερος, φησὶν, ὁ τῆς ἐντολῆς ἐστι λόγος, καὶ ἕτερος ὁ τοῦ γίνεσθαι τῆς ἐντολῆς ὁ τρόπος. Λαβὼν οὖν ὁ μέγας Πέτρος περὶ τῶν ἐθνῶν τοῦ κηρύγματος ἐντολὴν, ἀγνοῶν διὰ τῆς ὀθόνης τῆς ἐντολῆς ἐδιδάσκετο τὸν τρόπον· ὅτι δίχα περιτομῆς, καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ νόμου σωματικωτέρων, τῶν ἐθνῶν χρὴ γίνεσθαι τὴν κλῆσιν· πνευματικὴν γὰρ οἶδεν ὁ λόγος περιτομὴν, ἐμπαθοῦς σχέσεως πρὸς σῶμα τῆς ψυχῆς ἐκτομήν.

γ'. *Fr.* Πᾶς λόγος θείας ἐντολῆς χρήζει πάντως διδαχῆς τοῦ πῶς ὀφείλει πραχθῆναι· ὅπερ ὁ μέγας Ἀπόστολος *ἱκανότητα* λέγει.

δ'. Ὁ μὴ τοῖς σχήμασι τῶν ὁρατῶν ἐναπομένων διὰ τὴν αἴσθησιν, ἀλλὰ κατὰ νοῦν τοὺς λόγους αὐτῶν ἀναζητῶν, ὡς νοητῶν τύπους, ἢ λόγους αἰσθητῶν θεώμενος κτισμάτων, οὐδὲν ἀκάθαρτον εἶναι τῶν ὁρωμένων διδάσκεται. Πάντα γὰρ φύσει καλὰ λίαν καθέστηκεν.

ε'. Ὁ τῇ κινήσει φησὶ τῶν αἰσθητῶν μὴ συναλλοιούμενος, ἀκίβδηλον τὴν τῶν ἀρετῶν μετέρχεται πρᾶξιν. Ὁ δὲ τοῖς αὐτῶν σχήμασι μὴ διατυπώσας τὸν νοῦν, τὴν ἀληθῆ περὶ τῶν ὄντων ἀπείληφε δόξαν. Ὁ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν οὐσίαν τῶν ὄντων τῇ διανοίᾳ παρέδραμεν, ὡς ἄριστος θεολόγος μετὰ ταύτην ἀγνώστως τῇ μονάδι προσέβαλεν. Οὐκοῦν ὁ τρίτον ἐν ἑαυτῷ καταθύσας τὴν κτίσιν τῶν ὁρωμένων, τῆς τῶν τελείων ἄξιος γέγονε τάξεως.

ς'. Ἰόππη μὲν ἕξις ἐστὶν ἀρετῆς, φησὶν, τὴν ἐκ τῶν παρακειμένων αἰσθητῶν φυλαττομένη βλάβην. Ἡ δὲ Σιὼν ἕξις ἐστὶ γνωστικὴ, τὴν τῶν νοητῶν σκοπεύουσα χαρισμάτων ὑποδοχήν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΗ'.

Τό· « Δεῦτε, καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας, » πρὸς τίνας ἔλεγεν ὁ Θεός;

Ἀπόκρισις.

Πρὸς τὴν ὑποκειμένην (1) τῶν προνοουμένων διάθεσιν εὑρίσκομεν τὴν ἁγίαν Γραφὴν τὸν Θεὸν διαπλάττουσαν· ὅθεν καὶ λέοντα, καὶ ἄρκτον, καὶ πάρδαλιν, καὶ πάνθηρα, καὶ ἄνθρωπον, καὶ βοῦν, καὶ πρόβατον, καὶ ἥλιον, καὶ ἀστέρα, καὶ πῦρ, καὶ πνεῦμα, καὶ ἄλλα μυρία, ἅπερ μηδαμῶς ὑπάρχων λέγεται, κατὰ τὴν ἑκάστης φωνῆς ἐπίνοιαν θεωρούμενος. Τῷ γοῦν Ἀβραὰμ φανεὶς ὁ Θεὸς ὄντι τελείῳ κατὰ τὴν γνῶσιν, ἐν τῷ περὶ μονάδος λόγῳ τὸν ἄϋλον περὶ Τριάδος εἶναι λόγον ἐδίδασκεν, ἤδη τὸν νοῦν ἔχοντι τῆς ὕλης παντελῶς, καὶ τῶν κατ' αὐτὴν τύπων ἐκβεβηκότα. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ὡς τρεῖς ἐφαίνετο, καὶ ὡς εἷς διελέγετο· τῷ δὲ Λὼτ, μήπω

[61] II Cor. II, 16; III, 6. [62] Gen. I, 31. [63] Gen. XI, 7. [64-65] Gen. XVIII, 2.

A τῆς τῶν σωμάτων καθαρὸν τὸν νοῦν ποιησαμένῳ συνθέσεως, ἀλλ' ἔτι τῆς ἐξ ὕλης καὶ εἴδους τῶν σωμάτων γενέσεως ἐξηρτημένῳ, καὶ μόνης δημιουργὸν εἶναι πιστεύοντι τὸν Θεὸν τῆς ὁρατῆς κτίσεως, ἐμφανιζόμενος ὁ Θεὸς, δυϊκῶς, ἀλλ' οὐ τριαδικῶς ἐφάνη· δεικνὺς δι' ὧν αὐτὸς ἑαυτὸν ἐσχημάτιζε, μήπω τῆς ὕλης καὶ τοῦ εἴδους ἐκβεβηκέναι τὸν ἀναγόμενον νοῦν. Οὕτως ἐφ' ἑκάστῳ τόπῳ τῆς τὸν Θεὸν πολυτρόπως διαπλαττούσης Γραφῆς, τοὺς λόγους μετ' ἐπιστήμης διασκοπούμενος, εὑρήσεις αἰτίαν εἶναι τῆς πολλῆς τῶν θείων πλασμάτων ἐξαλλαγῆς, τὴν τῶν προνοουμένων διάθεσιν.

Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ οἱ τὸν πύργον οἰκοδομήσαντες, πρότερον τῆς τοῦ φωτὸς χώρας τῆς ἀνατολῆς κινηθέντες, λέγω δὲ τῆς μιᾶς καὶ ἀληθοῦς περὶ Θεὸν γνώσεως, ἦλθον εἰς γῆν Σενναὰρ, τὴν ἑρμη- B νευομένην *βλασφήμους ὀδόντας*, καὶ εἰς πολλὰς περὶ Θεότητος δόξας κατέπεσαν, καὶ τὸν ἑκάστης δόξης λόγον, οἱονεὶ πλίνθους τινὰς συνθήσαντες, ᾠκοδόμησαν καθάπερ πύργον τὴν πολύθεον ἀθεΐαν· εἰκότως ὁ τῆς κακῆς συμφωνίας τῶν πλανηθέντων ἀνθρώπων διασκεδάζων τὴν ὁμολογίαν Θεὸς, ἐκ τῆς τῶν προνοουμένων διαθέσεως εἰς ἀπείρους δόξας διασκεδασθείσης καὶ διασπαρθείσης, πληθυντικῶς ἑαυτὸν ὀνομάζει· δεικνὺς εἷς ὅτι ὢν, εἰς πολλοὺς ἐν ἐκείνοις ἐμερίσθη· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ φαίνεται λέγων· *Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*. Πρὸς οὖν τὸ ὑποκείμενον αἴτιον, ἢ πληθύνεται ταῖς τῶν Γραφῶν ἐκφωνήσεσιν ὁ Θεὸς, ἢ συνάγεται.

Τὸ δὲ, πρὸς τίνας ὁ Θεὸς διαλέγεται, ἔθος ἐστὶ C τῇ Γραφῇ τὰς ἀλαλήτους καὶ κρυφίας βουλὰς τοῦ Θεοῦ σωματικῶς διαπλάττειν, ἵν' ἡμεῖς ἐκ τῶν συγγενῶν ῥημάτων τε καὶ φωνῶν, νοῆσαι τὰ θεῖα δυνηθῶμεν· ἐπεὶ ὁ Θεὸς νοῦς ἐστιν ἄγνωστος, καὶ λόγος ἄρρητος, καὶ ζωὴ ἀκατάληπτος, καὶ οὔτε λαλεῖ οὔτε λαλεῖται, αὐτόλογος ὢν, καὶ αὐτοβουλὴ κατ' οὐσίαν ὑπάρχων. Καὶ εἰ οὕτω νοήσομεν τὰς τῶν θείων λογίων φωνὰς, οὐδενὶ τῶν γεγραμμένων ἐκ τῆς ἀσαφείας προσκόψομεν.

Εἰ δέ τις φαίη, μὴ πάντως ἐπὶ διαβολῆς κεῖσθαι τῇ Γραφῇ τὴν περὶ Θεοῦ πληθυντικὴν σημασίαν, καὶ προφέρει πρὸς τὴν τοῦ οἰκείου λόγου βεβαίωσιν τό· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, καὶ οὐ δή- D που διὰ ταύτης, εἴποι, τῆς φωνῆς, πολυθεΐας ὑπόνοιαν εἰσηγεῖσθαι νοοῦμεν τὸν λόγον· φαμὲν, ὡς ὁπόταν μὲν πρὸς τοὺς εὐσεβεῖς εὐσεβῶς ἡ ἁγία Γραφὴ τῷ πληθυντικῷ περὶ Θεοῦ κέχρηται λόγῳ, τὴν δήλωσιν ποιεῖται τῶν παναγίων τριῶν ὑποστάσεων· μυστικῶς τὸν τῆς ὑπάρξεως σημαίνουσα τρόπον τῆς παναγίας καὶ ἀνάρχου καὶ ὁμοουσίας Τριάδος· ἐπειδὴ μονὰς κατ' οὐσίαν ἐστὶν ἡ πάνσεπτος καὶ προσκυνητὴ καὶ πανεύφημος Τριὰς τῶν ὑποστάσεων. Μονὰς γὰρ ἐν Τριάδι, καὶ ἐν μονάδι Τριάς ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ἡνίκα δὲ πρὸς τοὺς ἀσεβεῖς πληθυντικὸν περὶ Θεοῦ ποιεῖται τὸν λόγον (2), τὴν ψεκτὴν

A Lot vero, qui necdum a corporum compositione animum mundum effecisset, sed adhuc ex corporum materia et forma ortu ac substantia penderet, solumque creaturæ aspectabilis Deum conditorem crederet, apparens Deus, bina specie, non ut trinus conspectus est [66]; ostendens quibus se ipse figurabat, necdum a materia et forma, qui instituebatur, excessisse animum. Sic quovis Scripturæ loco Deum multifariam effingentis, si solerter ac scientia duce rationes dispexeris, tantæ divinorum figmentorum diversitatis causam, eorum qui providentia reguntur, affectionem inveneris.

Quia igitur etiam hi, qui turrim exstruebant, a lucis primum regione, Oriente, profecti (ab una scilicet veraque Dei notitia) in terram Sennaar B (quam interpreteris, *dentes blasphemos*) venerant, inque multas de Deitate opiniones incurrerant, ac cujusque opinionis rationem velut quosdam lateres componentes, turris instar impium plurium deorum errorem construxerant; merito Deus, qui errore seductorum hominum malæ concordiæ confessionem dissipaturus esset, ex provisorum in innumeras opiniones dissipato dispersoque affectu, plurali se numero nominat: quo ostendat, unus cum sit, ut plures se in illis partibus scissum esse. Quomodo etiam in Adamo loqui conspicitur: *Ecce factus est Adamus sicut unus ex nobis* [67]. Pro subjecta igitur causa, Scripturæ vocibus Deus aut pluraliter effertur, aut unitate contrahitur.

C Ad illud quod attinet, quibuscum Deus loquatur, moris est Scripturæ, ut inenarrabilia occultaque Dei judicia corporali ratione effingat, ut ex affinibus verbis ac vocibus divina nos intelligere faciat. Nam alioqui Deus mens est ignota, et sermo nullis verbis explicabilis, et vita incomprehensa; ac neque loquitur, nec habet qui loquatur, qui ipse per se sermo, ac per se consilium essentialiter exsistat. Dumque eum in modum divinorum eloquiorum voces intellexerimus, quidquid scriptum sit in nullo ex obscuritate offendemus.

70 Sin autem quis dicat non omnino in vituperii partem positum esse in Scriptura plurali numero Dei nomen, proferatque in suæ sententiæ confirmationem, quod ita scriptum est: *Aitque Deus:* D *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* [68], ac dicat, abhorrere a vero ut intelligamus voluisse Scripturam ea voce impietatis, quæ plures inducit deos, sensum ingerere; respondemus, quoties Scriptura cum piis pio sensu multitudinis numero Deum extulit, sanctissimas tres personas designare; ea scilicet ratione, ut sanctissimæ ac principio carentis consubstantialisque Trinitatis exsistendi modum mystice abstrusiusque significet; quod nimirum unitas per essentiam, omni cultu prosequenda, adorandaque ac laudatissima personarum Trinitas sit. Est enim Deus noster unitas in Trinitate, et Trinitas in unitate.

[66] Gen. XIX, 1. [67] Gen. III, 22. [68] Gen. I, 26.

Cum autem impios sermone conveniens, plurium numero de Deo loquitur, eorum de Deitate mentem coarguere existimo, qui naturalem, non subsistendi ratione, in proprietatibus distinctionem arbitrati sunt : quod plane plurium deorum errorem notat, eorum, qui sic de Deitate sentiunt.

Sin autem ne hoc quidem dicentes in sententiam trahimus, cum et Spiritui, et his qui Spiritum amant, gratissimum sit, ut animis non dissideamus, consone invicem Scripturam accipiamus; quæ sanctissimam in unitate Trinitatem modo quidem ut creatricem inducat, ut est illud : *Faciamus hominem* (Patris, enim et Filii, et Spiritus sancti opus est rerum productio), modo autem ut probantem atque laudibus coronantem, qui ex ejus legibus pie vitam instituerint; velut scilicet eorum provide gubernatricem, qui ex ipsa ut in rerum natura essent, acceperunt; ut cum Abrahæ trina specie apparens, tanquam unus ac singularis loquitur; modo vero, ut ultricem, sive judicem eorum, qui naturæ leges violarunt; atque eorum castigatricem, qui a conveniente naturæ lege aberrarunt; ut est illud : *Descendamus, et confundamus linguas eorum* [69]. Nedum enim sancta et consubstantialis Trinitas rerum auctor est, sed et causa conservans, et quæ pro merito cuique distribuat; quippe quæ Deus unus per naturam creator exsistat, providentiaque regens, ac rerum a se **71** conditarum judex. Commune enim Patris, et Filii, et Spiritus sancti est, uti creare, sic quoque judicare, ac creatis providentiæ munus sapienter impendere.

A ἐκείνων, ὡς οἶμαι, διελέγχει περὶ Θεότητος ἔννοιαν, φυσικήν, ἀλλ' οὐχὶ ὑποστατικὴν εἶναι τὴν ἐν τοῖς ἰδιώμασιν ὑπειληφότων διαφοράν· ὅπερ σαφῶς τὴν πολύθεον εἰσηγεῖται πλάνην τοῖς οὕτως περὶ Θεότητος ἔχουσιν.

Εἰ δὲ μὴ τοῦτο λέγοντες πείθομεν, ἐπειδὴ φίλον τῷ Πνεύματι, καὶ τοῖς Πνεῦμα φιλοῦσιν ἀγαπητὸν, τὸ μὴ μάχεσθαι, δεξώμεθα συμφώνως ἀλλήλοις τὴν ἁγίαν Γραφήν· τὴν ἐν μονάδι παναγίαν Τριάδα, ποτὲ μὲν, ὡς δημιουργὸν εἰσηγουμένην, ὡς τό· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*· Πατρὸς γὰρ καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἔργον ἐστὶν ἡ τῶν ὄντων ὑπόστασις· ποτὲ δὲ, ὡς ἀποδεκτικὴν τῶν τοῖς αὐτῆς εὐσεβῶς νόμοις πολιτευσαμένων· ὡς προνοητικὴν τῶν ὑπ' αὐτῆς B εἰληφότων τοῦ εἶναι τὴν γένεσιν· ὡς τῷ Ἀβραὰμ τριαδικῶς φαινομένην, καὶ μοναδικῶς διαλεγομένην· ποτὲ δὲ, ὡς τιμωρητικὴν, ἤγουν κριτικὴν τῶν τοὺς νόμους παραφθειρόντων τῆς φύσεως· ὡς τό· *Καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας*. Οὐ γὰρ δημιουργικὴ μόνον ὑπάρχει τῶν ὄντων ἡ ἁγία καὶ ὁμοούσιος Τριάς· ἀλλὰ καὶ συνεκτική, καὶ πρὸς ἀξίαν ἑκάστου διανεμητική· οἷα δὴ Θεὸς εἷς ὑπάρχουσα κατὰ φύσιν δημιουργὸς, προνοητική τε καὶ κριτικὴ τῶν ὑπ' αὐτοῦ πεποιημένων· κοινὸν γὰρ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, ὥσπερ τὸ δημιουργεῖν, οὕτω δὴ καὶ τὸ κρίνειν, καὶ τῶν πεποιημένων σοφῶς προνοεῖν.

C

SCHOLIA.

1. Cuique, inquit, pro subjecta ipsi de Deo opinione Deus apparet : iis quidem, qui terrenam compositionem animi desiderio superaverint, ejusque vires æquabiliter inter se consertas secundum unam atque eamdem circa Deum perpetui motus agitationem habent, ut unitas apparet et Trinitas; quo scilicet et substantiæ suæ specimen exhibeat, et ejus modum mystice edoceat : iis vero, quorum omnis cupiditas circa terrenam affectionem movetur, et quibus animi vires a se invicem dissident, apparet, non ut est ipse, sed ut illi se habent; ostendens nostrum eos binarium ambabus complexos manibus esse; quo binario corporalis ex materia et forma mundus concretus est.

2. Qui naturalem, inquit, in Deo, non personalem dicit esse distinctionem, talis non a Deo afflatus, sed plurium errore deorum deceptus est; qui essentiarum proprietatibus, non personarum, recipere numerum Deitatem existimet.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ἑκάστῳ, φησὶ, κατὰ τὴν ὑποκειμένην αὐτῷ περὶ Θεοῦ δόξαν ὁ Θεὸς ἐμφανίζεται. Τοῖς μὲν κατ' ἔφεσιν τὴν ὑλικὴν περάσασι σύνθεσιν, καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς ἰσονομούσας ἀλλήλαις κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν περὶ Θεὸν ἀεικινησίαν κεκτημένοις, ὡς μονὰς ἐμφαίνεται καὶ Τριάς· ἵνα τὴν οἰκείαν ὕπαρξιν παραδείξειεν, καὶ τὸν αὐτῆς τρόπον μυστικῶς ἐκδιδάξειεν. Τοῖς δὲ περὶ μόνην τὴν ὑλικὴν διάθεσιν ἔχουσι κινουμένην τὴν ἔφεσιν, καὶ ἀλλήλαις ἀσυνδέτους τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις κεκτημένοις, οὐχ ὡς ἔστιν, ἀλλ' ὡς εἰσὶν ἐμφανίζεται· δεικνὺς ὅτι τῆς ἡμῶν δυάδος ἀμφοῖν ἐπελάβοντο ταῖν χεροῖν, καθ' ἣν ὁ σωματικὸς ἐξ ὕλης καὶ εἴδους συνέστηκε D κόσμος.

β'. Ὁ φυσικὴν εἶναι λέγων, φησὶν, ἐπὶ Θεοῦ τὴν τῶν ἰδιωμάτων, ἀλλ' οὐχ ὑποστατικὴν διαφορὰν, οὐκ ἔνθεος ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ πολύθεος, οὐσιῶν ἰδιότησιν, ἀλλ' οὐχ ὑποστάσεων ἐπιδέχεσθαι φάσκων τὸ θεῖον τὴν ἐξαρίθμησιν.

QUÆSTIO XXIX.

Quid sibi vult quod in Actibus scriptum est : « Qui per Spiritum dicebant Paulo, ne ascenderet Hierosolymam [70]*. » Cur non Spiritui morem gessit, atque ascendit?*

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΘ'.

Τί ἐστι τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι κείμενον· « Οἵτινες διὰ τοῦ Πνεύματος ἔλεγον τῷ Παύλῳ, μὴ ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα; » Διὰ τί παρήκουσε τοῦ Πνεύματος, καὶ ἀνέβη;

[69] Gen. xi, 7. [70] Act. xxi, 4.

Ἀπόκρισις.

A

Ὁ μὲν ἅγιος Ἡσαΐας ὁ προφήτης, ἐν τῇ κατ' αὐτὸν προφητείᾳ ἑπτὰ πνεύματα τῷ ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ ἀνατείλαντι Σωτῆρι λέγει ἐπαναπαύεσθαι· οὐχ ἑπτὰ πνεύματα Θεοῦ γινώσκων, καὶ οὕτω τοὺς ἄλλους ἐκδέχεσθαι διδάσκων, ἀλλὰ τὰς ἐνεργείας τοῦ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Πνεύματος, πνεύματα καλέσας, διὰ τὸ πάσῃ ἐνεργείᾳ ὅλον ἀνελλιπῶς ὑπάρχειν ἀναλόγως τὸ ἐνεργοῦν ἅγιον Πνεῦμα (1). Ὁ δὲ θεῖος Ἀπόστολος τὰς διαφόρους ἐνεργείας αὐτοῦ τοῦ ἑνὸς ἁγίου Πνεύματος χαρίσματα λέγει διάφορα· ὑφ' ἑνὸς δηλονότι καὶ τοῦ αὐτοῦ ἐνεργούμενα Πνεύματος. Εἰ τοίνυν κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐν ἑκάστῳ πίστεως δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος, ἐν τῇ μετοχῇ τοῦ τοιοῦδε χαρίσματος· ἕκαστος τῶν πιστῶν B δηλονότι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, καὶ τῆς ὑποκειμένης αὐτῷ κατὰ ψυχὴν διαθέσεως, συμμεμετρημένην δέχεται τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, χαριζομένην αὐτῷ τῆσδε ἢ τῆσδε τῆς ἐντολῆς τὴν ἁρμόζουσαν πρὸς ἐνέργειαν ἕξιν (2).

Responsio.

Sanctus propheta Isaias in sua prophetia [71], fore ait, ut super Salvatorem ex radice Jesse oriundum, spiritus septem requiescerent : non tanquam septem ille Dei spiritus nosset, atque alios ita accipere doceret, sed quod unius ejusdemque Spiritus operationes afflatusque spiritus vocaret : idcirco nimirum quod in omni operatione afflatuque totus plene proportione quadam Spiritus sanctus operans afflansque inest. Divinus autem Apostolus, diversas ipsius unius Spiritus sancti operationes, dona diversa vocat [72]; quæ scilicet unius ejusdemque Spiritus sint effecta. Cum igitur pro cujusque fidei modulo detur manifestatio Spiritus, dum talis participatio gratiæ donique indulgetur : quisque utique fidelis pro suæ fidei, subjectæque ipsi animi affectionis, rata quadam ratione, commensam Spiritus operationem hujus illiusve reipsa exsequendi mandati habitum præbentem, recipit.

Οὐκοῦν ὥσπερ ὁ μὲν λαμβάνει λόγον σοφίας, ὁ δὲ λόγον γνώσεως, ἕτερος δὲ πίστεως, καὶ ἄλλος ἄλλο τι τῶν ἀπηριθμημένων τῷ μεγάλῳ Ἀποστόλῳ χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος· οὕτως ὁ μὲν δέχεσθαι διὰ τοῦ Πνεύματος χάρισμα τῆς τελείας καὶ ἀμέσου πρὸς Θεὸν, καὶ μηδὲν ἐχούσης ὑλικὸν ἀγάπης, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως· ἕτερος δὲ διὰ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος, τῆς τελείας πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπης χάρισμα, καὶ ἄλλος ἄλλο τι κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ὡς ἔφην, ἔχοντος ἑκάστου ἐνεργούμε- C νον τὸ οἰκεῖον χάρισμα. Ταῦτα δὲ τὰ χαρίσματα κατὰ τὸν ἅγιον Ἡσαΐαν, πνεύματα καλέσας τις, ὡς οἶμαι, τῆς ἀληθείας οὐ διαπίπτει· παντὶ γὰρ χαρίσματι ὅλον ὡς ἐνεργοῦν ἀναλόγως ἐνυπάρχει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἴτε μείζονι, εἴτε ἥττονι.

Sicut igitur, alius quidem accipit sermonem sapientiæ, alius sermonem scientiæ, alius fidei; atque alius aliam **72** quampiam ex gratiis Spiritus, quas percensuit magnus Apostolus : ita hic quidem per Spiritum, perfectæ ac immediatæ cum Deo, nihilque terrenum habentis, charitatis, secundum fidei rationem, donum accipit, alius vero per eumdem Spiritum perfectæ erga proximum donum dilectionis; aliusque aliud quid secundum eumdem Spiritum : cum quisque, uti dicebam, proprium reipsa ac exercitum donum habeat. Hæc autem dona, auctore Isaia, qui Spiritus vocaverit, ut mea fert sententia, a veritate nihil aberrarit. In quovis enim dono, sive illud majus, sive minus sit, totus rata quadam ratione, ut operans afflansque inest Spiritus sanctus.

Οὐκοῦν ὁ μέγας ὄντως, καὶ τῶν ὑπὲρ ἄνθρωπον μυστηρίων γενόμενος διάκονος Παῦλος (3), ἀμέσως τῆς ἐν ἀγάπῃ Θεοῦ τελείας χάριτος τὸ πνεῦμα δεξάμενος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν αὐτῷ πίστεως, τῶν εἰληφότων τὸ χάρισμα τῆς τελείας εἰς αὐτὸν ἀγάπης, λεγόντων αὐτῷ μὴ ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα· *διὰ τοῦ Πνεύματος*, τουτέστι τοῦ ἐνεργουμένου αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης χαρίσματος· ταυτὸν γὰρ τῷ χαρίσματι τὸ πνεῦμα, καθὰ D ἔφην ἐκ τοῦ προφήτου λαβὼν, παρήκουσεν· ἀσυγκρίτως τῆς ἐξ ἄλλων εἰς αὐτὸν πνευματικῆς ἀγάπης, προκρίνων τὴν θείαν καὶ ὑπὲρ νόησιν. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ παρακούσας ἀνῆλθεν, ἀλλ' ἐκείνους διὰ τῆς συμμέτρως αὐτοῖς κατὰ τὸ χάρισμα δοθείσης ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος προφητεύοντας, τῷ κατ' αὐτὸν τύπῳ πρὸς τὸν τοῦ παντὸς ὑπερεπέκεινα πόθον κατὰ τὴν ἔφεσιν ἕλκων. Οὐκοῦν οὐ παρήκουσεν ὁ μέγας Παῦλος τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' ἐδίδαξεν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἀπὸ τοῦ ἥττονος μετενεχθῆναι Πνεύματος, τουτέστι χαρίσματος, τοὺς περὶ αὐτοῦ κατὰ τὸ χάρισμα τῆς ἀγάπης προφητεύοντας.

Igitur vere magnus, ac majorum quam pro humana facultate mysteriorum minister effectus Paulus, cum nullo medio perfectæ in Dei charitatis gratiæ, pro fidei in ipso rata ratione spiritum accepisset; iis, qui perfectæ in ipsum charitatis donum acceperant, dicentibus ne ascenderet Hierosolymam; *per spiritum*, id est, donum illud dilectionis, quod per Spiritus afflatum illis accesserat (idem enim est spiritus atque donum, uti paulo ante dicebam, prophetæ doctus oraculo), morem non gessit : divinam omnique majorem cogitatu dilectionem, aliorum in se spiritali dilectione citra omnem comparationem potiorem ducens. Quin nec quasi non morem gerens ascendit, sed illos qui mediocriter pro concessi doni Spiritus afflatu de illo prophetabant, suo ipse exemplo ad amorem cunctis eminentem per desiderium trahens.

Καὶ πάλιν, εἰ τὸ προφητικὸν χάρισμα πολὺ τοῦ ἀποστολικοῦ ὑπάρχει δεύτερον, οὐχ ἦν λόγου τοῦ τὸ

Ac rursus, cum prophetiæ donum longe apostolico inferius sit; haud rationi consonum erat cuncta

[71] Isa. XI, 2. [72] I Cor. XII, 4.

dirigenti, ac suum cuique ordinem decernenti, ut quod est potius, deteriori cederet : sed ut magis se res vice versa haberet. Nam qui tum quidem per prophetiæ in eis spiritum prophetabant, non per apostolicum, earum quæ Paulum excepturæ erant prædicationis causa, ærumnarum modum nuntiabant : is vero, in unum intuens divinum propositum, cuncta media nullius frugis ducebat; hoc serio agens, non quomodo mala eventura differret, sed qua ratione alius Christus evaderet; æmula Christi imitatione omnia complens, ob quæ Christus benignissima pietáte vitam in carne secundum dispensationem elegerat. **73** Igitur rite instituti ordinis custodia est, divina cuncta disponentis ac dirigentis resque singulas in sua perennitate et sede, inviolabili firmitate servantis, quæ visa magni Apostoli morem non gerentis pervicacia est, claraque doctrina, nullo modo inter se confundendos bene ab Spiritu discretos Ecclesiæ gradus.

A πᾶν διευθύνοντος, καὶ τὴν ἑκάστου διορίζοντος τάξιν, τὸ κρεῖττον εἴχειν τῷ ἧττονι· ἀλλὰ μᾶλλον ἕπεσθαι τὸ ἧττον τῷ κρείττονι. Οἱ μὲν γὰρ τότε προφητεύοντες διὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς προφητικοῦ πνεύματος, ἀλλ' οὐχ ἀποστολικοῦ, τὸν τρόπον τῆς τῷ ἁγίῳ Παύλῳ συμβησομένης ὑπὲρ τοῦ λόγου κακοπαθείας ἐμήνυον· ὁ δὲ πρὸς μόνον ἀφορῶν τὸν θεῖον σκοπὸν, εἰς οὐδὲν ἡγεῖτο τὰ μέσα (4) πάντα, σπουδὴν ἔχων οὐχ ὅπως διενέγκῃ τὰ συμβησόμενα, ἀλλ' ὅπως ἄλλος γένηται Χριστός· μιμήσει τοῦ Χριστοῦ πάντα κατορθώσας τὰ, δι' ἃ Χριστὸς τὴν ἐν σαρκὶ φιλανθρώπως κατ' οἰκονομίαν εἵλατο ζωήν. Οὐκοῦν εὐταξίας ἐστὶ φυλακὴ, τῆς πάντα διεπούσης τὰ θεῖα καὶ διευθυνούσης, καὶ τῆς οἰκείας ἀνέκπτωτον μονῆς καὶ ἱδρύσεως ἕκαστον διαφυλαττούσης, ἡ δοκοῦσα τοῦ μεγάλου B Ἀποστόλου παρακοὴ, καὶ σαφὴς διδασκαλία τοῦ μηδαμῶς ἀλλήλοις φύρεσθαι τοὺς καλῶς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος διωρισμένους τῆς Ἐκκλησίας βαθμούς.

SCHOLIA.

1. Qui diverse afflat, in singulis diverse ab eo afflatis totus, et in universis simul indivisus est. Incommixte enim in universis et in singulis indivise, secundum unam eamdemque vim afflans atque operans Spiritus sanctus elucet; cujus utique virtutis sit ut et res omnes (utpote Deus) impleat, et omnem excedens substantiam, a nullo capi valeat.

2. Omnem mandata præstandi habitum, Spiritus dicit esse donum.

3. Qui, inquit, Deum ex toto corde et anima atque virtute diligit, major est quam qui proximum diligit. Nulla igitur ratio est, ut qui præstantior est, deterioris lege prematur ; sed ut potius deterius majori subjaceat. Idcirco apostolicam dignitatem ac ordinem eorum, quibus præerat, graduum imperio addici, merito non permisit divinus Apostolus; nequando rerum omnium præclara dispositio, ac cum primis divinarum institutus ordo, pessumiret.

4. Media vocat tentationum genera, quæ per præscientiam divini Spiritus afflatu noverant, qui Paulo futurum pro veritate certamen prædicebant : quorum nullam prorsus rationem habebat, Christo uniri festinans, per bonorum in specie exsistentiam, post rerum in fide decursam metam.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Τὸ διαφόρως ἐνεργοῦν, ἐν ἑκάστῳ τῶν ὑπ' αὐτοῦ διαφόρως ἐνεργουμένων, ὅλον ἐστὶν, καὶ ἐν ὅλοις ἅμα μὴ διαιρούμενον. Ἀμιγῶς γὰρ, φησὶν, ἐν ὅλοις καὶ τῷ καθ' ἕκαστον ἀδιαιρέτως κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐκφαίνεται δύναμιν ἐνεργοῦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι καὶ πάντων ἐστὶ τῶν ὄντων πληρωτικόν· Θεὸς γὰρ, καὶ πᾶσιν ἀχώρητον τοῖς οὖσιν, ὑπερούσιον.

β'. Πᾶσαν ἐντολῆς ἕξιν ἐνεργουμένην, Πνεύματος C εἶναι χάρισμα λέγει.

γ'. Ὁ τὸν Θεὸν ἀγαπῶν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, τοῦ τὸν πλησίον ἀγαπῶντος, φησὶ, μείζων ἐστίν. Οὐκ ἔστιν οὖν λόγου νομοθετεῖσθαι τὸ κρεῖττον ὑπὸ τοῦ χείρονος· ἀλλὰ γενέσθαι μᾶλλον τὸ ἧττον ὑπὸ τοῦ μείζονος. Διὸ τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν τε καὶ τάξιν, ὑπ' ἐκείνων ὧν ἄρχει βαθμῶν ἄρχεσθαι δικαίως οὐ συνεχώρησεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, μήπως ἡ πάντων τῶν ὄντων εὐκοσμία, καὶ μάλιστα τῶν θείων τάξις, λυθῇ.

δ'. Μέσα φησὶν τὰ εἴδη τῶν πειρασμῶν, ἅπερ προγνωστικῶς ἐθεώρουν διὰ τοῦ Πνεύματος οἱ προφητεύοντες τῷ ἁγίῳ Παύλῳ τὴν ὑπὲρ ἀληθείας ἄθλησιν· ὧν παντελῶς οὐκ ἐφρόντιζεν ἑνωθῆναι σπεύδων τῷ Χριστῷ, κατὰ τὴν ἐν εἴδει τῶν ἀγαθῶν ὑπόστασιν, μετὰ τὴν ἐν πίστει τῶν ὄντων διάβασιν.

QUÆSTIO XXX.

Quid sibi vult, « Potestis bibere calicem, quem ego bibo, et baptismo baptizari, quo ego baptizor[73]*? Quidnam calicem inter et baptisma refert ?*

Responsio.

Dominicum baptisma figura est laborum, quos sponte, ac destinata nostra voluntate virtutis causa assumimus ; quibus conscientiæ maculas ac rugas eluentes, spontaneam erga res oculis subjectas

D ΕΡΩΤΗΣΙΣ Λ'.

Τί ἐστι τό· « Δύνασθε τὸ ποτήριον, ὃ ἐγὼ πίνω, πιεῖν, καὶ τὸ βάπτισμα, ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι, βαπτισθῆναι; » Τίς ἡ διαφορὰ τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ βαπτίσματος;

Ἀπόκρισις.

Τὸ τοῦ Κυρίου βάπτισμα (1) τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς κατὰ πρόθεσιν ἑκουσίων καὶ ἡμετέρων πόνων τύπος ὑπάρχει· δι' ὧν τὰς κατὰ συνείδησιν ἀποῤῥύπτοντες κηλῖδας, τὸν πρὸς τὰ φαινόμενα τῆς προαιρέσεως

[73] Marc. x, 38.

ἑκούσιον καταδεχόμεθα θάνατον· τὸ δὲ ποτήριον, τῶν A ἐκ περιστάσεως παρὰ προαίρεσιν ἐπανισταμένων ἡμῖν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀκουσίων πειρασμῶν τύπος ἐστί· δι' ὧν καὶ αὐτῆς προκρίνοντες τὸν θεῖον πόθον τῆς φύσεως, ἑκόντες τὸν περιστατικὸν ὑπερχόμεθα τῆς φύσεως θάνατον. Ταύτην οὖν ἔχει τὴν διαφορὰν τὸ βάπτισμα πρὸς τὸ ποτήριον, ὅτι τὸ μὲν βάπτισμα ὑπὲρ ἀρετῆς πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου, νεκρὰν ἐργάζεται τὴν προαίρεσιν· τὸ δὲ ποτήριον, τὴν ἀλήθειαν καὶ αὐτῆς προκρίνειν πείθει τῆς φύσεως τοὺς εὐσεβεῖς. Πρότερον δὲ τοῦ βαπτίσματος ἔθετο τὸ ποτήριον, ὅτι διὰ τὴν ἀλήθειάν ἐστιν ἡ ἀρετή (2)· ἀλλ' οὐ διὰ τὴν ἀρετὴν ἡ ἀλήθεια. Ὅθεν ὁ διὰ τὴν ἀλήθειαν πράττων τὴν ἀρετὴν, κενοδοξίας οὐ τιτρώσκεται βέλεσιν· ὁ δὲ τὴν ἀλήθειαν ἀρετῆς ἕνεκεν ἐπιτηδεύων, σύνοικον ἔχει τῆς κενοδοξίας τὴν οἴησιν. B

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Τὸ τοῦ Κυρίου βάπτισμα, φησὶν, ἐστὶν ἡ παντελὴς πρὸς τὸν αἰσθητὸν κόσμον τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως νέκρωσις· τὸ δὲ ποτήριον, καὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς παρούσης ζωῆς ὑπὲρ ἀληθείας καθέστηκεν ἄρνησις.

β'. Ἀλήθειαν μὲν εἶναι λέγει τὴν θείαν γνῶσιν· ἀρετὴν δὲ, τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς τῶν αὐτῆς ἐφιεμένων ἀγῶνας. Ὁ τοίνυν γνώσεως ἕνεκεν ἀρετῆς ὑπομένων πόνους, οὐ κενοδοξεῖ, γινώσκων ἀπερίληπτον εἶναι φύσει τοῖς πόνοις τὴν ἀλήθειαν. Τοῖς δευτέροις γὰρ οὐ περιγράφεται φύσει τὸ πρῶτον. Ὁ δὲ τὴν γνῶσιν διὰ τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἀγῶνας ἐπιτηδεύων, πάντως κενοδοξεῖ, ὡς εἰληφέναι δοκῶν τοὺς στεφάνους πρὸ τῶν ἱδρώτων· οὐκ εἰδὼς, ὅτι διὰ τοὺς στεφάνους οἱ C πόνοι, ἀλλ' οὐ διὰ τοὺς πόνους οἱ στέφανοι. Φύσει γὰρ ἀμελέτητος πᾶσα καθέστηκε μέθοδος, τοῦ δι' ὃ πέφυκεν ἐπιτηδεύεσθαι ἐξανυσθέντος, ἢ ἐξανυσθῆναι δόξαντος.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΑ'.

Εἰ οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς ὁ Θεὸς κατοικεῖ, πῶς κατῴκει ἐν τῷ ναῷ τῶν Ἰουδαίων;

Ἀπόκρισις.

Ὁ τῆς ἀναλογίας σοφῶς τῶν προνοουμένων φροντίζων ὁ Θεὸς, πρότερον διὰ τῶν τύπων συμφυῶς τοῖς δι' αἴσθησιν οἰκονομουμένοις πρὸς τὴν ἀλήθειαν ποδηγῶν, πᾶσιν ἑαυτὸν τοῖς δοθεῖσι τῷ παλαιῷ λαῷ D τύποις ἀφανῶς ἐγκατέμιξεν, ἐνεργῶν τὴν τῶν παιδαγωγουμένων ἀνάβασιν. Ὤκει τοίνυν ἐν τῷ ναῷ τῶν Ἰουδαίων ὁ Θεὸς, τυπικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀληθῶς, περιγράφων τῇ τοιᾷδε περὶ τὸν ναὸν οἰκήσει [Fr. κατ' αὐτὸν οἰκήσει], πάσης τῆς μυσταγωγουμένης τῶν προνοουμένων παιδαγωγίας τὴν ἄρρητον βουλήν. Ἐπιτηδειότατος γὰρ πρὸς κατοικητήριον Θεοῦ μόνος ὁ καθαρὸς ὑπάρχει νοῦς· δι' ὃν τὸν τυπικὸν οἰκοδομηθῆναι ναὸν συνεχώρησε, διὰ τῶν ἄγαν παχυτέρων συμβόλων, τὸν πολὺ πλέον τῶν ἀναισθήτων τόπων [Fr. τύπων] παχυθέντα νοῦν τῶν Ἰουδαίων, ἀνασπάσαι τῆς ὕλης βουλόμενος, συνιδόντα τὸ πρὸς κατοί-

animi mortem suscipimus: calix vero figura est violentarum adverso aliquo casu veritatis causa renitente animo insurgentium in nos tentationum; per quas ipsi quoque divinum amorem naturæ præhabentes, sponte naturæ mortem sinistro aliquo casu inferendam oppetimus. Hoc itaque, baptisma et calix distinguuntur, quod baptisma quidem voluntatem erga vitæ delicias virtutis causa emortuam reddat; calix autem hoc suadet, ut qui piis moribus vitam instituant, ipsi quoque naturæ veritatem anteponant. **74** Priorem autem baptismate calicem posuit; quod nempe virtus propter veritatem, non propter virtutem veritas sit. Idcirco, qui propter veritatem virtutem colit, inanis gloriæ jaculis non sauciatur; qui autem propter virtutem studet veritati, inanis gloriæ contubernalem jactantiam habet.

SCHOLIA.

1. Domini, inquit, baptisma, plena est nostræ voluntatis, quod ad mundum sensibus objectum attinet, mortificatio: calix vero, hujus ipsius vitæ nostræ pro veritate abnegatio.

2. Veritatem quidem esse dicit, divinam scientiam: virtutem vero, eorum qui ejus desiderio tenentur illius causa certamina. Qui igitur scientiæ causa virtutis labores sustinet, inanis gloriæ vitio non laborat, qui veritatem natura laboribus incomprehensam esse non nesciat. Non enim comparatum est, ut primum secundis natura circumscribatur. Qui autem scientiam ob certamina illius causa desudanda colit, omnino inani gloria laborat, qui ante sudores coronam se accepisse arbitretur: nempe non intelligens, propter coronas ponendos labores, non coronas propter labores. Sic enim natura comparatum, ut nulla methodus viaque ineatur, ejus gratia quod absolutum sit, aut absolutum existimetur

QUÆSTIO XXXI.

Si Deus in templis non manufactis habitat, quomodo habitabat in templo Judæorum [14]*?*

Responsio.

Qui sapienter, eorum qui providentia reguntur, facultatis ac captus rationem habet, Deus, cum prius per figuras, pro eo ac ferebant, exque genio habebant, hi, qui ex sensu disponebantur, ad veritatem dirigeret; cunctis veteri populo concessis typis sese obscure immiscebat, iis qui erudiebantur, ascensum parans. Habitabat itaque Deus in Judæorum templo; figurate, non ipsa veritate, templi illa habitatione, secretioris sacratiorisque provisorum doctrinæ arcanum consilium circumscribens. Summe enim idoneus ad Dei habitaculum locus, solus mundus animus est; cujus causa figurale templum exstruendum concesserat; ut longe crassioribus symbolis, Judæorum animum ipsis rerum sensu carentium figuris multo crassiorem redditum, a terrenis avelleret: qui nempe ex terrena

[14] Act. XVII, 24.

atque dissentanea loci ratione, nihil ipsum ad Dei habitationem idoneum esse intelligeret; hincque adeo, eorum quæ illi a natura insunt, omnino sensum **75** perciperet. Quod cum non intellexisset, qui solum pietatis larva fastum per superbiam Judæus alebat, tum figura rite privatus est, tum se male extraneum fecit a veritate.

SCHOLION.

1. Qui solam scientiæ formam, quod est nudus sermo; ac qui virtutis imaginem, quod sunt nudi mores, colit; ipse quoque Judæus est, inquit, veritatis figuris inflatus.

QUÆSTIO XXXII.

Quid sibi vult, « Si forte attrectent et inveniant Deum [75]*? » Quanam quis ratione attrectando Deum invenit?*

Responsio.

Qui oculis conspicuum legis omnem corporalem cultum non secundum sensum videt, sed mentis cogitatu singula quæque aspectabilia symbola dispicit, divine perfectam in singulis occultam edoctus rationem, in ratione Deum invenit; præclare palpans intelligentis animi facultate, velut in colluvie (terrena scilicet concretione) legalium constitutionum, sicubi in carne legis occultum, qui sensus vim prorsus fugiat, unionem (id est, rationem) invenerit. Simili quoque ratione etiam qui rerum oculis subjectarum naturam non solo definit sensu, sed sapienter mentis vestigatione exsistentem in singulis rebus creatis rationem scrutatur, Deum invenit, ex objecta structuræ rerum magnificentia, earumdem rerum auctorem condiscens.

Quia igitur attrectantis, seu palpantis, propria discretio est: qui legalia symbola spiritali intelligentia percurrit, rerumque oculis subjectarum naturam scientiæ radio contuetur, Scripturam et creaturam, seque ipsum discernens: Scripturam quidem, in litteram et spiritum; creaturam autem, in rationem et quod exterius subjectum oculis est: se vero, in mentem et sensum. Atque ex Scriptura, spiritum; ex creatura, rationem; ex se, mentem assumens, insolubilique hæc nexu inter se copulans, Deum invenit, ut qui Deum, in mente et ratione et spiritu exsistentem, pro eo ac decet et concessum homini est, agnoverit; ab omnibus errorem consciscentibus, inque **76** innumeras opiniones trahentibus (littera scilicet, exteriorique specie et sensu, quibus diversa, ac unitati adversa, inest quantitas) liberatus. Sin autem quispiam legis litteram, rerumque oculis subjectarum externam speciem, ac sensum proprium invicem complicando confuderit, cæcus est lusciosus auctoris rerum ignorantia laborans.

SCHOLIUM.

1. Qui solum, inquit, Scripturæ spiritum absque typis, ac creaturæ rationes absque figuris, sola mente, sensus operatione soluta, conspexit, Deum

[75] Act. xvii, 27.

A κησιν Θεοῦ ἀνεπιτήδειον ἐκ τοῦ προσύλου καὶ ἀπεμφαίνοντος· κἀκ τούτου, τῆς τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶς γενέσθαι διόλου συναισθήσεως. Ὅπερ μὴ διαγνοὺς, ὁ μόνον τὸν κατ' εὐσέβειαν τῦφον ἐξ ὑπερηφανίας διατρέφειν εἰδὼς Ἰουδαῖος (1), καὶ τοῦ τύπου καλῶς ἐστερήθη, καὶ τῆς ἀληθείας ἑαυτὸν κακῶς ἀπεξένωσεν.

ΣΧΟΛΙΟΝ

α'. Ὁ μόνην τῆς γνώσεως τὴν μορφὴν, ὅπερ ἐστὶν ὁ ψιλὸς λόγος· καὶ ὁ τὴν εἰκόνα τῆς ἀρετῆς, ὅπερ ἐστὶ, τὸ ψιλὸν ἦθος ἐπιτηδεύων, Ἰουδαῖός ἐστι, φησὶ, καὶ αὐτὸς ἀληθείας τύποις φυσιούμενος.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΒ'.

Τί ἐστιν, « Εἰ ἄρα ψηλαφήσειεν, καὶ εὕροιεν B *Θεόν; » Πῶς τις ψηλαφῶν εὑρίσκει Θεόν;*

Ἀπόκρισις.

Ὁ πᾶσαν τὴν φαινομένην τοῦ νόμου σωματικὴν λατρείαν μὴ κατ' αἴσθησιν ὁρῶν, ἀλλὰ ταῖς κατὰ νοῦν ἐφόδοις ἕκαστον τῶν ὁρωμένων συμβόλων διασκοπήσας, τὸν ἐν ἑκάστῳ κεκρυμμένον θεοτελῆ λόγον ἐκδιδασκόμενος, ἐν τῷ λόγῳ τὸν Θεὸν εὑρίσκει· καλῶς ψηλαφῶν διὰ τῆς νοερᾶς δυνάμεως, ὡς ἐν φορυτῷ τῇ ὕλῃ τῶν νομικῶν διατάξεων, εἴπου κεκρυμμένον εὕροι τῇ σαρκὶ τοῦ νόμου, τὸν τὴν αἴσθησιν παντελῶς διαφεύγοντα μαργαρίτην λόγον. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ τὴν φύσιν τῶν ὁρωμένων μὴ τῇ αἰσθήσει μόνῃ περιγράφων, ἀλλὰ κατὰ νοῦν σοφῶς τὸν ἐν ἑκάστῳ κτίσματι λόγον διερευνώμενος, εὑρίσκει Θεὸν, ἀπὸ τῆς προβεβλη- C μένης τῶν ὄντων μεγαλουργίας, τὴν αὐτῶν τῶν ὄντων διδασκόμενος αἰτίαν.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἴδιον τοῦ ψηλαφῶντος ἡ διάκρισίς ἐστιν, ὁ τὰ νομικὰ σύμβολα γνωστικῶς ἐπερχόμενος (1), καὶ τὴν φαινομένην τῶν ὄντων φύσιν ἐπιστημονικῶς θεώμενος, διακρίνων τὴν Γραφὴν, καὶ τὴν κτίσιν, καὶ ἑαυτόν· τὴν μὲν Γραφὴν, εἰς γράμμα καὶ πνεῦμα· τὴν δὲ κτίσιν, εἰς λόγον καὶ ἐπιφάνειαν· ἑαυτὸν δὲ, εἰς νοῦν καὶ αἴσθησιν· καὶ τῆς μὲν Γραφῆς, τὸ πνεῦμα· τῆς δὲ κτίσεως, τὸν λόγον· ἑαυτοῦ δὲ, τὸν νοῦν λαβὼν καὶ ἀλλήλοις ἀλύτως ἑνώσας, εὗρε Θεὸν, ὡς ἐπιγνοὺς, καθὼς δεῖ καὶ δυνατόν ἐστι τὸν Θεὸν, τὸν ἐν νῷ καὶ λόγῳ καὶ πνεύματι· πάντων τῶν πλανώντων, καὶ εἰς μυρίας δόξας κατασυρόντων ἀπ- D αλλαγείς· λέγω δὴ γράμματος καὶ ἐπιφανείας καὶ αἰσθήσεως, ἐν οἷς ἡ διάφορος ὑπάρχει ποσότης, καὶ τῆς μονάδος ἀντίθετος· εἰ δὲ τὸ γράμμα τοῦ νόμου, καὶ τὴν τῶν ὁρωμένων ἐκφάνειαν, καὶ τὴν οἰκείαν αἴσθησιν ἀλλήλοις τις προσπλέξας συμφύρῃ, τυφλός ἐστι μυωπάζων, τὴν τῆς αἰτίας τῶν ὄντων ἀγνωσίαν νοσῶν.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Ὁ μόνον, φησὶ, τῆς Γραφῆς τὸ πνεῦμα δίχα τῶν τύπων· καὶ τῆς κτίσεως δίχα τῶν σχημάτων τοὺς λόγους, κατὰ μόνον τὸν νοῦν, τῆς κατὰ τὴν αἴσθησιν

ἐνεργείας ἀπηλλαγμένον ἑωρακὼς, εὗρεν Θεόν· ἐν μὲν τῷ πνεύματι τῆς Γραφῆς, ὡς ἀγαθότητος· ἐν δὲ τοῖς τῶν ὄντων λόγοις, ὡς δυνάμεως· ἐν ἑαυτῷ δὲ, ὡς σοφίας αἴτιον. Οἱ γὰρ τῶν ἐξ οὐκ ὄντων λόγοι, τὴν δύναμιν ἀφηγοῦνται τοῦ Κτίσαντος· καὶ τὸ τῆς Γραφῆς πνεῦμα πρὸς θέωσιν ἐπανάγων πλανηθέντας, τὴν ἀγαθότητα διαγγέλλει τοῦ γράψαντος· καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς νοερὸν, ἀδιαστάτως τοὺς τῶν γεγονότων λόγους χωροῦν, ἀναφανδὸν τὴν τοῦ Τεχνίτου κηρύσσει σοφίαν.

A invenit; in Scripturæ quidem spiritu, ut bonitatis auctorem; in rerum vero rationibus, ut potentiæ; in se autem, ut sapientiæ. Quæ enim ex non exstentibus rationes sunt, ejus qui condidit potentiam enarrant: Scripturæ quoque spiritus, qui errore seducti sunt ad deificationem reducens, ejus qui scripsit bonitatem annuntiat; mensque nostra indivise creatorum rationes capiens, Artificis palam sapientiam prædicat.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΓ'.

Τί ἐστιν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὃς ἂν εἴπῃ τῷ ὄρει τούτῳ, Ἄρθητι καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ μὴ διακριθῇ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ πιστεύσῃ ὅτι ἃ λέγει γίνεται, ἔσται αὐτῷ ὃ ἐὰν εἴπῃ; » Τί ἐστι τὸ, « Καὶ μὴ διακριθῇ; »

Ἀπόκρισις.

Ὁ μὲν θεῖος καὶ μέγας Ἀπόστολος, τί ἐστι πίστις ὁρίζων, φησί· « *Πίστις ἐστὶν ἐλπιζομένων ὑπόστασις, καὶ πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων.* » Εἰ δέ τις καὶ ἐνδιάθετος ἀγαθὸν αὐτὴν ὁρίσαιτο, καὶ γνῶσιν ἀληθῆ τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν ἀποδεικτικὴν, τῆς ἀληθείας οὐ διήμαρτεν. Ὁ δὲ Κύριος διδάσκων περὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν, καὶ τῶν ἐλπιζομένων, καὶ οὐχ ὁρωμένων, φησίν· *Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν.* Ἀκούων ταὐτὸν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ, ἡ τοῦ Θεοῦ πίστις ἐστὶν, κατὰ μόνην ἐπίνοιαν διαιρουμένη πρὸς τὴν βασιλείαν. Ἡ μὲν γὰρ πίστις ἀνείδεος Θεοῦ βασιλεία ἐστίν (1)· ἡ δὲ βασιλεία, πίστις θεοειδῶς εἰδοπεποιημένη.

Ὥστε κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, οὐκ ἐκτὸς ἡμῶν ἐστιν ἡ πίστις, ἥτις ἐνεργουμένη ταῖς θείαις ἐντολαῖς, γίνεται βασιλεία Θεοῦ, μόνοις γινωσκομένη τοῖς ἔχουσιν· ἡ δὲ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐνεργουμένη πίστις ἐστίν· ἡ δὲ βασιλεία τοῦ Θεοῦ τῶν κατ' αὐτὴν βασιλευόντων ἄμεσον πρὸς Θεὸν ποιεῖται τὴν ἕνωσιν.

Ἡ πίστις ἀπεδείχθη σαφῶς ὑπάρχουσα δύναμις σχετικὴ (2) τῆς ὑπὲρ φύσιν ἀμέσου τοῦ πιστεύοντος πρὸς τὸν πιστευόμενον Θεὸν τελείας ἑνώσεως. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς ὑπάρχων καὶ σώματος, διπλοῖ σαλεύεται νόμοις (σαρκὸς λέγω καὶ πνεύματος), καὶ ὁ μὲν τῆς σαρκὸς νόμος, κατὰ τὴν αἴσθησιν, ὁ δὲ τοῦ πνεύματος, κατὰ τὸν νοῦν κέκτηται τὴν ἐνέργειαν· καὶ ὁ μὲν τῆς σαρκὸς, ὕλῃ συνδεῖν πέφυκε, κατὰ τὴν αἴσθησιν ἐνεργούμενος· ὁ δὲ τοῦ πνεύματος, κατὰ τὸν νοῦν ἐνεργούμενος, πρὸς τὸν Θεὸν ἀμέσως ποιεῖται τὴν ἕνωσιν· εἰκότως *ὁ μὴ διακριθεὶς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ* (3), τουτέστι, τῷ νοῒ μὴ διακρίνας, ἤγουν διατεμὼν τὴν διὰ τῆς πίστεως πρὸς τὸν Θεὸν γεγενημένην ἄμεσον ἕνωσιν, ὡς ἀπαθὴς, μᾶλλον δὲ Θεὸς ἤδη διὰ τῆς πίστεως τῇ ἑνώσει γεγενημένος· *ἐρεῖ τῷ ὄρει τούτῳ μεταβῆναι, καὶ μεταβήσεται*· δεικτικῶς διὰ τοῦ, *τούτῳ*, φάναι, τὸ φρόνημα καὶ τὸν νόμον δηλῶν τῆς σαρκὸς, τὸν βαρὺν ὄντως καὶ δυσμετακίνητον· καὶ ὅσον πρὸς δύναμιν φυσικὴν, παντελῶς ἀκίνητον καὶ ἀσάλευτον. Τοσοῦτον γὰρ ἐῤῥίζωται τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ τῆς

QUÆSTIO XXXIII.

Quid sibi vult, « Amen dico vobis, quia quicunque dixerit huic monti: Tollere et mittere in mare, et non diremerit in corde suo; sed crediderit quia quodcunque dixerit, fiet, erit illi quodcunque dixerit [76]*? » Quid est, « Et non diremerit? διακριθῇ? »*

B

Responsio.

Divinus magnusque Apostolus, dum definit quidnam sit fides, *Fides*, ait, *est sperandarum substantia rerum, et argumentum non apparentium* [77]. Quod si etiam aliquis, bonum animo repositum, veramque scientiam arcanorum illorum bonorum demonstrationem habentem, eam definierit, a veritate non aberrarit. Dominus autem, cum de arcanis, inque spe positis, nec aspectabilibus bonis, doctrinam proponeret, *Regnum Dei*, inquit, *intra nos est* [78]. Igitur regnum Dei, Dei fides est, soloque hæc subtili cogitatu distinguuntur. Nam fides quidem, informe Dei regnum est: regnum autem, fides deiformiter specie formata est.

C

Juxta hanc igitur rationem, fides non extra nos est; divinisque exercita mandatis, regnum Dei efficitur, iis solum cognitum, qui illius compotes sunt. Regnum autem Dei, fides exercita est. Porro regnum Dei, eorum qui **77** ex ejus rationibus regnant, immediatam cum Deo unionem operatur.

Fidem aperte probatum est vim esse σχετικὴν (habitudinalem dicamus, seu affectualem) natura superioris immediatæ, ipsius qui credit, cum Deo quem credit, perfectæ unionis. Quia igitur homo ex anima exsistens ac corpore, duplici lege jactatur (carnis scilicet ac spiritus), ac quidem carnis lex, sensu, lex vero spiritus, mente vim ac efficaciam habet, ac carnis quidem legi comparatum ut terrenis devinciat, quæ nimirum sensu efficax sit: spiritus vero, quæ ipsa mente sit efficax, ut cum Deo immediate uniat; merito, *qui non diremit in corde suo*, hoc est, non discrevit, sive immediatam cum Deo unionem quæ per fidem est non dissecuit, velut tranquillæ mentis atque a vitiis affectibusque immunis, quinimo deus jam per fidem, unionis vi, effectus, *dicet monti huic, ut transeat, et transibit*: ut demonstrandi illa voce, *huic*, sensum denotet ac legem carnis, gravem plane ac difficile mobilem, quodque attinet ad naturæ vires, prorsus immobilem inconcussamque. Sic enim altas sensus opera in hominum natura, quæ sine ratione affectio est

D

[76] Marc. XI, 23. [77] Hebr. XI, 1. [78] Luc. XVII, 21.

atque passio, egit radices, ut non pauci nihil aliud hominem esse existiment, quam carnem, ad præsentis vitæ fruendam jucunditatem sensus usu præditam. Omnia igitur sunt possibilia credenti, qui non dirimatur, id est, dividatur a mentis cum Deo, quæ per fidem est, unione, ob animæ ad corpus per sensum affectionem : quæcunque scilicet a mundo et carne animum abjungunt, Deoque præclare gesta devinciunt.

SCHOLIA.

1. Nudam fidem, regnum informe vocat, quod divina virtutum similitudine careat. Regnum vero vocat eam fidem, quæ divinam bonitatis formam per opera habeat.

2. Fides, inquit, scientia est indemonstrabilis. Sin autem scientia indemonstrabilis, ergo habitudo natura superior est; qua, ignota ratione, non vi demonstrationis, Deo unimur, unione ejusmodi quæ mentis sensum omnem exsuperet.

3. Quæ medio careat, unionem cum Deo nacta mens, cogitandi vim et ut cogitemur, natura penitus vacantem, habet. Hanc igitur ubi solverit cogitando aliquid eorum, quæ a Deo secunda sunt, diremit, seu dirempta est, scissa unione quæ omnem cogitatum excedit; qua, quandiu animus Deo conjunctus est, velut natura superior ac divino commercio deus effecta, tanquam montem immobilem a se naturæ legem transfert.

4. Ex superioribus repetendum illud : *Omnia possibilia sunt credenti;* quæ scilicet a mundo et carne animum abjungunt. Hæc enim sunt, quæ Deo præstante, credenti possibilia sunt.

78 QUÆSTIO XXXIV.

Quid sibi iterum vult : « Propterea dico vobis, omnia quæcunque orantes petitis, credite quia accipietis et fiet vobis[79]*? » Quomodo quis potest credere accepturum se omnia quæ petit, cum solus Deus noverit an conducat, necne, quod petitur? Quod si ex ignorantia quod non est conducibile petit, quomodo præbebit? Sin autem non præbebit quod non conducibiliter ex ignorantia petitur, quonam quis modo credere potest accepturum se quidquid petierit, ac fore ut fiat ei?*

Responsio.

Hujusce quæstionis capita omnia in superiori per compendium soluta sunt. Iis enim duntaxat qui noverunt quomodo sit credendum, competit ut sciant quid sit, et quomodo, ac de quibus sit petendum : *Non enim omnium est scientia*[80]; uti neque fides. Cæterum, cum Dominus dicat : *Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus*[81]; hoc est, ante omnia cognitionem veritatis, ac tum convenientium morum cultum, aperte ostendit solam fidelibus quærendam esse divinam scientiam, ac quæ illam operum cultu exornat, virtutem. Cum igitur multa fi-

A αἰσθήσεως τῆς ἀλογίας ἡ δύναμις, ὥστε τοὺς πολλοὺς μηδ' ἄλλο τι νομίζειν εἶναι τὸν ἄνθρωπον, ἢ σάρκα, δύναμιν πρὸς ἀπόλαυσιν τῆς παρούσης ζωῆς τὴν αἴσθησιν ἔχουσαν. Πάντα γοῦν δυνατὰ τῷ πιστεύοντι καὶ μὴ διακρινομένῳ· τουτέστι, μὴ διαιρουμένῳ τῆς κατὰ νοῦν διὰ τῆς πίστεως γεγενημένης αὐτῷ πρὸς τὸν Θεὸν ἑνώσεως, διὰ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κατὰ τὴν αἴσθησιν σχέσιν· ὅσα κόσμου καὶ σαρκὸς τὸν νοῦν ἀλλοτριοῖ (1), Θεῷ δὲ προσοικειοῖ τετελειωμένα τοῖς κατορθώμασιν.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Τὴν ψιλὴν πίστιν λέγει βασιλείαν ἀνείδεον, οὐκ ἔχουσαν τὴν ἐκ τῶν ἀρετῶν θείαν ὁμοίωσιν. Βασιλείαν δὲ λέγει τὴν ἔχουσαν διὰ τῶν ἔργων τὴν θείαν μορφὴν τῆς ἀγαθότητος πίστιν.

B β'. Πίστις, φησὶν, ἀναπόδεικτος γνῶσίς ἐστιν. Εἰ δὲ γνῶσις ἀναπόδεικτός ἐστιν, ἄρα σχέσις ἐστὶν ὑπὲρ φύσιν ἡ πίστις, δι' ἧς ἀγνώστως, ἀλλ' οὐκ ἀποδεικτικῶς ἑνούμεθα τῷ Θεῷ, κατὰ τὴν ὑπὲρ νόησιν ἕνωσιν.

γ'. Τὴν ἄμεσον λαβὼν πρὸς τὸν Θεὸν ἕνωσιν ὁ νοῦς, τὴν τοῦ νοεῖν καὶ νοεῖσθαι κατὰ φύσιν παντελῶς δύναμιν ἔχει σχολάζουσαν. Ὁπηνίκα γοῦν ταύτην λύσῃ νοήσας τι τῶν μετὰ Θεὸν, διεκρίθη τεμὼν τὴν ὑπὲρ νόησιν ἕνωσιν· καθ' ἣν ἕως ἐστὶ τῷ Θεῷ συνημμένος, ὡς ὑπὲρ φύσιν, καὶ τῇ μεθέξει θεὸς γεγενημένος, καθάπερ ὄρος ἀκίνητον, ἑαυτοῦ τὸν τῆς φύσεως μετατίθησι νόμον.

C δ'. Προσυπακουστέον φησὶ τό· *Πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι*, τὰ ὅσα κόσμου καὶ σαρκὸς τὸν νοῦν ἀλλοτριοῖ. Ταῦτα γάρ εἰσι τὰ δυνατὰ τῷ πιστεύοντι παρὰ Θεῷ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΔ'.

Τί πάλιν ἐστί· « Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, ὅτι πάντα ὅσα ἂν προσευχόμενοι αἰτεῖσθε, πιστεύετε ὅτι λαμβάνετε, καὶ ἔσται ὑμῖν; » Πῶς τις δύναται πιστεύειν, ὅτι πάντα λαμβάνει αἰτῶν, μόνου Θεοῦ εἰδότος εἰ συμφέρει τὸ αἰτούμενον, ἢ μή; Καὶ εἰ ἐξ ἀγνοίας ὃ οὐ συμφέρει αἰτεῖ, πῶς παρέχει; Καὶ εἰ οὐ παρέχει τὸ μὴ συμφερόντως ἐξ ἀγνοίας αἰτούμενον, πῶς πιστεύειν τις δύναται ἐπὶ παντὶ αἰτήματι ὅ τι λαμβάνει, καὶ ἔσται D *αὐτῷ;*

Ἀπόκρισις.

Πάντα μὲν ἐπὶ τοῦ παρόντος κεφάλαια κατ' ἐπιτομὴν ἐν τῷ πρὸ αὐτοῦ ἐπιλέλυται. Μόνων γὰρ τῶν ἐπεγνωκότων πῶς δεῖ πιστεύειν, ἐστὶ τὸ εἰδέναι, τί δεῖ, καὶ πῶς, καὶ περὶ τίνων αἰτεῖσθαι. *Οὐ γὰρ πάντων ἡ γνῶσις*, ὥσπερ οὐδὲ πίστις. Πλὴν ὁ Κύριος εἰπών· *Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ*· τουτέστι, πρὸ πάντων τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ οὕτω τὴν τῶν καθηκόντων τρόπων ἐξάσκησιν· σαφῶς ἔδειξε περὶ μόνης τῆς θείας γνώσεως δεῖν ζητεῖν τοὺς πιστεύοντας, καὶ τῆς αὐτὴν κοσμούσης διὰ τῶν ἔργων ἀρε-

[79] Marc. XI, 24. [80] II Thess. III, 2. [81] Matth. VI, 37.

τῆς. Ἐπειδὴ γοῦν πολλὰ τυγχάνει τὰ πρὸς γνῶσιν Θεοῦ καὶ ἀρετὴν ζητούμενα τοῖς πιστεύουσιν, ἀπαλλαγὴ παθῶν, ὑπομονὴ πειρασμῶν, ἀρετῶν λόγοι, τρόποι ἐνεργειῶν, ἐξήλωσις τῆς πρὸς σάρκα τῆς ψυχῆς διαθέσεως, ἀποξένωσις τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς αἰσθήσεως σχέσεως, τοῦ νοῦ παντελὴς ἀπὸ πάντων τῶν γεγονότων ἀναχώρησις· καὶ ἁπλῶς μυρία ἄλλα ἐστὶ τὰ πρὸς ἀποχὴν μὲν κακίας καὶ ἀγνωσίας, κατόρθωσιν δὲ γνώσεως καὶ ἀρετῆς, εἰκότως ὁ Κύριος ἔφη· *Πάντα ὅσα ἂν αἰτῆσθε πιστεύοντες, λήψεσθε*· πάντα ἁπλῶς τὰ πρὸς ἐπίγνωσιν Θεοῦ καὶ ἀρετὴν συντείνοντα, μόνα καὶ ζητεῖν καὶ αἰτεῖν, μετ' ἐπιστήμης καὶ πίστεως δεῖν εἰπὼν τοὺς εὐσεβεῖς. Ταῦτα γὰρ πάντα συμφέρει, καὶ πάντως δίδωσιν αὐτὰ τοῖς αἰτουμένοις ὁ Κύριος. Ὁ τοίνυν διὰ μόνην τὴν πίστιν, ἤγουν τὴν πρὸς Θεὸν ἄμεσον ἕνωσιν, πάντα ζητῶν τὰ πρὸς τὴν ἕνωσιν, πάντως λήψεται. Ὁ δὲ ταύτης δίχα τῆς αἰτίας, κἂν ἄλλα, κἂν τὰ προειρημένα ζητῇ, οὐ λήψεται· οὐ γὰρ πιστεύει, ἀλλ' οἰκείαν ὡς ἄπιστος διὰ τῶν θείων πραγματεύεται δόξαν.

A delibus ad Dei scientiam ac virtutem quærendam incumbant, nempe, liberatio ab affectibus atque vitiis, tentationum forti animo tolerantia, virtutum rationes, modi operationum, affectionis animi ad carnem avulsio, sensus a rerum sensilium libidine avocatio, plena mentis a creatis secessio : ac omnino innumera alia eo spectantia, ut a vitiis atque ignorantia, temperemus, scientiaque ac virtute probe perfungamur, merito ait Dominus : *Omnia quæcunque petieritis credentes, accipietis;* omnia simpliciter ad Dei scientiam atque virtutem spectantia, sola cum scientia ac fide, piis tum quærenda, tum petenda dicens. Hæc enim omnia conducunt, datque omnino Dominus ea petentibus. Qui igitur ob solam fidem (id est, immediatam cum Deo unio-
B nem) cuncta quærit ad eam conciliandam, prorsus accipiet. Qui autem alia de causa, sive alia, sive quæ dicta sunt, quærit, **79** non accipiet. Non enim credit, sed suam, ut infidelis, per divina gloriam struit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΕ'.

Ἐπειδὴ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ οὐ μόνον σὰρξ, ἀλλὰ καὶ αἷμα καὶ ὀστᾶ· καὶ κελευόμεθα ἐσθίειν μὲν τὴν σάρκα, πίνειν δὲ τὸ αἷμα, μὴ συντρίβειν δὲ τὰ ὀστᾶ, παρακαλῶ μαθεῖν, τίς ἡ τριμερὴς αὕτη τοῦ ἀνθρωπισθέντος Λόγου δύναμις;

QUÆSTIO XXXV.

Quandoquidem Verbum caro factum est, nec solum caro, verum etiam sanguis et ossa; jubemurque manducare carnem et bibere sanguinem [82]*; ossa vero non comminuere* [83] *; quæso doceas, quænam trimembris illa Verbi facti hominis divisio exsistat?*

Ἀπόκρισις.

Εἰς οὐσίαν ἐλθεῖν βουληθεὶς ὡς οἶδεν αὐτὸς ὁ ὑπερούσιος Λόγος καὶ πάντων τῶν ὄντων δημιουργὸς (1), τοὺς τῶν ὄντων πάντων τῶν φαινομένων καὶ νοουμένων, μετὰ τῶν ἀκαταλήπτων τῆς οἰκείας θεότητος νοημάτων, φυσικοὺς ἐπιφέρεται λόγους· ὧν, τῶν μὲν νοητῶν οἱ λόγοι, εἶεν τὸ αἷμα τοῦ Λόγου· τῶν δὲ αἰσθητῶν οἱ λόγοι, ἡ φαινομένη Λόγου ἔστω σάρξ. Ἐπειδὴ τοίνυν, καὶ τῶν ἐν τοῖς φαινομένοις, καὶ τῶν ἐν τοῖς νοουμένοις πνευματικῶν λόγων ὑπάρχει διδάσκαλος ὁ Λόγος· πρεπόντως καὶ κατὰ λόγον δίδωσι τοῖς ἀξίοις, ὡς σάρκα φαγεῖν, τὴν ἐν τοῖς λόγοις τῶν ὁρωμένων ἐπιστήμην· καὶ ὡς αἷμα πίνειν, τὴν ἐν τοῖς λόγοις τῶν νοουμένων γνῶσιν· οὓς καὶ ἡ Σοφία διὰ τοῦ κρατῆρος, καὶ τῶν θυμάτων πόρρωθεν μυστικῶς διὰ τῶν Παροιμιῶν ἡτοιμάσατο. Τὰ δὲ ὀστᾶ, τουτέστι τοὺς ὑπὲρ νόησιν περὶ Θεότητος λόγους, πάσῃ γενητῇ φύσει κατὰ τὸ ἴσον ἀπείρως ἀπέχοντας, οὐ δίδωσιν· οὐκ ἐχούσης τῆς τῶν ὄντων φύσεως κατά τινα δύναμιν πρὸς τούτους τὴν ἐπιδεχομένην σχέσιν.

Responsio.

C Verbum, quod essentia superius omniumque opifex est, qua novit ipsum ratione essentia formari, et ad ea quæ hominis sunt venire volens, rerum omnium tum quæ oculis conspiciuntur, tum quæ mente percipiuntur naturales rationes, una cum incomprehensis suis notionibus infert. Ex iis, eorum rationes, quæ mente percipiuntur, Verbi sanguis sint : itidemque eorum rationes, quæ in sensum cadunt, Verbi caro aspectabilis. Quia igitur Verbum spiritalium doctor rationum est, tum quæ in rebus oculis conspicuis, tum quæ sola mente perceptibilibus exsistunt, convenienter justaque ratione, velut carnem, exsistentem in rerum aspectabilium rationibus scientiam, dignis vescendam tradit; velut autem sanguinem, quæ rerum mente intelligibilium
D rationibus inest, scientiam propinat : quas et olim Sapientia per craterem et hostias procul mystice paravit, ut est auctor Parœmiastes [84]. Ossa autem, nempe vim omnem mentis superantes de Deitate rationes, quæ omnem pariter naturam creatam infinite excedant, non præbet : quod per nullam facultatem ad eas suscipiendas natura habilis est.

Καὶ πάλιν, σάρξ ἐστι τοῦ Λόγου, ἡ ἀληθὴς ἀρετή· αἷμα δὲ, ἡ ἄπταιστος γνῶσις· ὀστᾶ δὲ, ἡ ἀπόῤῥητος θεολογία (2). Τρόπον γὰρ αἵματος, κατ' εἶδος εἰς σάρκα μεταβαλλομένου, καὶ ἡ γνῶσις διὰ τῆς πρακτικῆς, εἰς ἀρετὴν μεταπλάττεται· καὶ ὀστέων δίκην συστατικῶν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ οἱ πάσης ἐπ-

Ac rursus, Verbi caro, vera virtus est : sanguis, omni vacans errore scientia : ossa vero, arcana theologia (id est, de Deo scientia). Pene enim sanguinis more, qui in carnem secundum speciem vertitur, etiam cognitio ac scientia actionis cultu in virtutem transmutatur : instarque ossium sangui-

[82] Joan. I, 14; VI, 41; XIX, 36. [83] Exod. XII, 46. [84] Prov. IX, 2.

nem ac carnem conflantium, quæ in rebus, omni cogitatu majores de Deitate rationes, rerum ignote essentias et creant, **80** et in rerum natura conservant: omnemque scientiam ac virtutem conflant.

Sin autem etiam quæ de judicio ac providentia rationes sunt, carnem esse et sanguinem quis dicat (quippe quas futurum ut quandoque comedamus atque bibamus): ossa autem, quæ in eis latent arcanas de Deitate rationes, haud puto ab eo quod verisimile sit, excesserit.

Forte vero etiam rursus Verbi caro est, naturæ ad seipsum per virtutem et scientiam reversio ac restitutio: sanguis vero, quæ eam ut semper beatitudine fruatur gratiæ munere conservatura est, beatificatio. Ossa autem, ipsa ad beatitudinis perennitatem per deificationem naturam continens ignota vis ac potentia.

Sin autem quis etiam subtilius dixerit esse carnem, spontaneam virtutum cultu mortificationem: sanguinem vero, quæ adversis casibus ac tormentis veritatis causa mortis consummatio accedit: ossa autem, primas de Deitate humanæ menti inconcessas rationes; is quoque rite locutus sit, nec a conveniente intelligentia quidquam exciderit.

SCHOLIA.

1. Essentiam dicit et facultatem uniuscujusque rei, et operationem, in quibus res omnes intelliguntur; ac quibus Deus nobis creator, provisorque et judex cognoscitur. Vel rerum (ut sic loquar) bine diversas partes, earum quæ sensu percipiuntur, materiam et formam; quæ autem mente intelliguntur, substantiam et accidens; vel etiam virtutem et scientiam, quibus dignis cognoscitur, qui omnem scientiam excedit et notitiam.

2. Arcana theologia, est plena secundum excellentiam scientiæ cognitionisque privatio, tantum ignota, quantum nota sunt quorum est naturalis cognitio.

3. Sanguinem pro deificatione usurpavit, ut quæ vita futura sit, eorum, qui ejus compotes esse merebuntur. Sanguis enim vitæ symbolum est.

QUÆSTIO XXXVI.

Quid sibi volunt, brutarum animantium corpora et sanguis, quibus, Deo cultum adhibentes Israelitæ, corpora quidem comedebant; haud ita vero sanguinem, sed circa altaris crepidinem fundebant [88]?

Responsio.

Qui olim legali ritu Deo in umbra cultum adhibebant, eorum figuram gerebant, qui ad pietatem rudimento imbuuntur; qui ne vix quidem **81** ipsa conspicua figuralium symbolorum præcepta possent intelligere. Quod igitur non illis primo principaliusque, sed nobis lex data est, quæ per nos spiritaliter Christiano ritu consummetur, ejus ætatis victimarum rationem pie consideremus.

Qui ad pietatem introducitur, ejusque velut rudimentarius cultu est, qui justitiæ opera doceatur, actionem solam cum omni obedientia ac fide obit;

A ἐκεῖνα νοήσεως περὶ θεότητος λόγοι τοῖς οὖσιν ἐνυπάρχοντες, τὰς τῶν ὄντων ἀγνώστως καὶ ποιοῦσι, καὶ πρὸς τὸ εἶναι συνέχουσιν, οὐσίας· καὶ πᾶσαν γνῶσιν, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν συνιστῶσιν.

Εἰ δὲ καὶ τοὺς περὶ κρίσεως καὶ προνοίας λόγους εἶναι τὴν σάρκα καὶ τὸ αἷμα, ὡς πάντως ποτὲ βρωθησομένους καὶ ποθησομένους· τοὺς δὲ τούτοις ἐγκεκρυμμένους ἀῤῥήτους περὶ θεότητος λόγους ὀστᾶ φήσειέ τις, οὐκ ἔξω βέβηκεν, ὡς οἶμαι, τοῦ εἰκότος.

Τυχὸν δὲ σάρξ ἐστι πάλιν τοῦ Λόγου, καὶ ἡ τῆς φύσεως τελεία πρὸς ἑαυτὴν δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἐπάνοδος καὶ ἀποκατάστασις· αἷμα δὲ, ἡ ταύτην πρὸς τὸ ἀεὶ εὖ εἶναι χάριτι συνέχειν μέλλουσα θέωσις (3)· ὀστᾶ δὲ, αὐτὴ ἡ πρὸς τὸ ἀεὶ εὖ εἶναι διὰ B θεώσεως συνέχουσα τὴν φύσιν ἄγνωστος δύναμις.

Εἰ δὲ καὶ τὸ λεπτότερον εἴποι τις, ὅτι σάρξ ἐστιν ἡ διὰ τῶν ἀρετῶν ἑκούσιος νέκρωσις· αἷμα δὲ, ἡ κατὰ περίστασιν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας διὰ τοῦ θανάτου τελείωσις· ὀστᾶ δὲ, τοὺς πρώτους ἡμῖν ἀνεφίκτους περὶ Θεότητος λόγους, καλῶς καὶ οὗτος ἔφη, καὶ τῆς πρεπούσης ἐννοίας οὐδαμῶς διαπέπτωκεν.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Cod. Fr. Τὴν οὐσίαν λέγει καὶ τὴν δύναμιν ἑκάστου τῶν ὄντων καὶ τὴν ἐνέργειαν, ἐφ' οἷς θεωροῦνται πάντα τὰ ὄντα, καὶ δι' ὧν γινώσκεται ἡμῖν ὁ Θεὸς δημιουργὸς καὶ προνοητὴς καὶ κριτής. Ἢ τὴν C δυάδα τῶν ὄντων, τῶν μὲν αἰσθητῶν, τῶν τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος· τῶν δὲ νοητῶν, τὴν οὐσίαν καὶ τὸ συμβεβηκός· ἢ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν, δι' ὧν τοῖς ἀξίοις ἐγνῶσθαι ὁ ὑπεράγνωστος.

β'. Ἀπόῤῥητός ἐστι θεολογία, ἡ παντελὴς καθ' ὑπεροχὴν ἀγνωσία, ἥτις τοσοῦτον ἠγνόηται, ὅσον ἔγνωσται τὰ φυσικῶς γινωσκόμενα.

γ'. Τὸ αἷμα εἰς τὴν θέωσιν ἐλάμβανε, ὡς ζωὴν ἐσομένην τῶν ἀξιωθησομένων αὐτῆς. Ζωῆς γὰρ τὸ αἷμα σύμβολον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛϚ'.

Τί ἐστι τῶν ἀλόγων ζώων σώματα καὶ αἵματα, δι' ὧν λατρεύοντες οἱ Ἰσραηλῖται, τὰ μὲν σώματα ἤσθιον, τὰ δὲ αἵματα οὐκ ἔτι, πρὸς δὲ τὴν D *βάσιν κύκλῳ τοῦ θυσιαστηρίου προσέχεον;*

Ἀπόκρισις.

Τῶν εἰσαγομένων πρὸς εὐσέβειαν τύπον ἔφερον, οἱ πάλαι τῷ Θεῷ κατὰ νόμον ἐν σκιᾷ λατρεύοντες, μόλις κἂν αὐτοὶ τὰ φαινόμενα τῶν τυπικῶν συμβόλων διατάγματα νοῆσαι δυνάμενοι. Ἐπειδὴ οὖν οὐκ ἐκείνοις προηγουμένως, ἀλλ' ἡμῖν ὁ νόμος ἐδόθη, κατὰ Χριστὸν πνευματικῶς δι' ἡμῶν τελειούμενος, σκοπήσωμεν τῶν τότε θυμάτων μετ' εὐσεβείας τὸν λόγον.

Ὁ πρὸς εὐσέβειαν εἰσαγόμενος, περὶ τῶν ἔργων διδασκόμενος τῆς δικαιοσύνης, τὴν πρᾶξιν μόνην ἐπιτελεῖ μετὰ πάσης ὑπακοῆς καὶ πίστεως, καθά-

[88] Deut. XII, 27 seqq.

περ σάρκας ἐσθίων τῶν ἀρετῶν τὰ φαινόμενα (1)· τοὺς δὲ τῶν ἐντολῶν λόγους, ἐν οἷς ἡ τῶν τελείων ὑπάρχει γνῶσις (2), τῷ Θεῷ παραχωρεῖ διὰ τῆς πίστεως, μὴ δυνάμενος τέως συνεπεκτανθῆναι τῷ μήκει τῆς γνώσεως. Θεοῦ γὰρ σύμβολόν ἐστι τὸ θυσιαστήριον, ᾧ πάντες πνευματικῶς θυόμεθα, καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν παραχωροῦμεν τὴν εἴδησιν, ἵνα ζήσωμεν. Τῆς δὲ κατ' αὐτὸν πίστεως τύπος ἐστὶν, ἡ τοῦ θυσιαστηρίου βάσις· θεμέλιον γὰρ ἡ πίστις ὑπάρχει, πᾶσαν τὴν οἰκοδομὴν τῶν θείων ἔργων καὶ νοημάτων βαστάζουσα πρὸς ἣν πᾶς μὴ δυνάμενος τῆς ἐκ τοῦ θείου τῆς σοφίας κρατῆρος κατὰ τὴν γνῶσιν σωφρόνως ἀπολαῦσαι μέθης, τῶν οὐκ ἐφικτῶν αὐτῷ γνώσεων καλῶς ποιῶν προχέει τοὺς λόγους· τουτέστι, τῶν ὑπὲρ δύναμιν λόγων τὴν γνῶσιν τῇ πίστει παραχωρεῖ.

Ὡς οὖν τύπον τῶν κατ' εὐσέβειαν εἰσαγομένων ὁ παλαιὸς λαὸς φέρων, ἐσθίοντες τῶν θυομένων τὰς σάρκας, τὸ αἷμα (3) πρὸς τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου προσέχεον, οὐ δυνάμενοι διὰ τὸν νηπιάζοντα λογισμὸν, τῆς τῶν γινομένων μυστικῆς ἐφικέσθαι γνώσεως. Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, τὴν ἀπόῤῥητον θύων θυσίαν ἑαυτὸν, μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τὸ αἷμα δίδωσι τοῖς τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς διὰ τὴν τελειότητα γεγυμνασμένα ἔχουσι, πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Ὁ γὰρ τέλειος οὐ μόνον τὴν τῶν εἰσαγομένων τάξιν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν προκοπτόντων διαδραμὼν, οὐκ ἀγνοεῖ τῶν ὑπ' αὐτοῦ κατ' ἐντολὴν γινομένων τοὺς λόγους· ἀλλ' ἐκείνους πνεύματι πρῶτον διαπιὼν, πᾶσαν ἐσθίει διὰ τῶν ἔργων τὴν σάρκα τῶν ἀρετῶν· πρὸς τὴν κατὰ νοῦν γνῶσιν ἀναβιβάζων τὴν τῶν γινομένων κατ' αἴσθησιν νόησιν. Εἰσὶ μὲν καὶ ἕτεροι πλεῖστοι λόγοι περὶ τούτων, ὑμῖν μάλιστα τοῖς φιλοθεωτάτοις· ἀλλὰ παρείσθωσαν νῦν διὰ τὸ πλῆθος.

A carnium instar, quæ virtutum conspicua sunt, manducans. Mandatorum autem rationes, in quibus perfectorum scientia est, Deo per fidem permittit, qui pro scientiæ amplitudine hactenus extendi non possit. Dei enim symbolum est altare, cui omnes spiritaliter immolamur, et eorum quæ facultatem excedunt scientiam permittimus, ut vivamus. Divinæ autem fidei figura est, altaris crepido; nam fides, fundamentum est [86], totam divinorum operum atque sensorum fabricam portans: ad quam, quisquis ex divino sapientiæ cratere per scientiam sobrie inebriari non potest, recto sanoque consilio, quas non capit scientiarum rationes profundit: hoc est, rationum quæ facultatem superant, notitiam fidei permittit.

B Quod igitur vetus populus, eorum qui ad pietatem introducuntur ac rudimentarii sunt, figuram gerebat, manducando victimarum carnes, sanguinem ad altaris crepidinem fundebant, cum præ sensus infantia, eorum quæ gerebantur scientiam mysticam assequi non possent. Christus autem adveniens pontifex futurorum bonorum [87], arcanam sese hostiam immolans, cum carne etiam sanguinem iis tradit, qui propter perfectionem, animi sensus exercitatos habent, ad discretionem boni et mali [88]. Nam qui perfectus est, nedum introducendorum, sed et proficientium gradu superato, non nescit eorum rationes, quæ illi præcepta geruntur: sed C ubi eas primum spiritu biberit, omnem virtutum carnem per opera comedit, eorum quæ geruntur notitiam ex sensus ratione, ad mentis scientiam provehens. Sunt et aliæ plurimæ horum rationes, vobis præsertim religiosissimis perspectæ: hactenus tamen missæ sunto præ multitudine.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Τὰ φαινόμενα τῶν ἀρετῶν εἶπεν τὴν ἠθικὴν παιδαγωγίαν.

β'. Fr. Ὅρα, ὅτι λόγους τὴν γνῶσιν ἐκάλεσεν. Εἰ δὲ οἱ λόγοι γνῶσις, ὁ γνοὺς τοὺς λόγους, πάντως ἔγνω τὸν Λόγον καὶ τὸν τοῦ Λόγου Πατέρα· γνῶσις γὰρ ὁ Λόγος τοῦ οἰκείου Πατρὸς ἀκριβής· *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ*, φησὶν ὁ Σωτὴρ, *ἑώρακε τὸν Πατέρα.*

γ'. Τὸ αἷμα κατὰ θεωρίαν, εἰς τὴν γνῶσιν ἔλαβεν, ὡς ὑποτρέφουσαν τὸ σῶμα τῶν ἀρετῶν.

82 SCHOLIA.

1. Quæ virtutum conspicua sunt, moralem disciplinam vocavit.

2. Observa, rationes vocasse scientiam. Quod si rationes scientia sunt, omnino qui novit rationes, rationem novit, et rationis Patrem, id est, Verbi. Verbum enim, Patris sui accurata cognitio est: *Qui vidit me*, inquit Salvator, *vidit Patrem* [89].

D 3. Sanguinem spiritali sensu de scientia exposuit, ut quæ virtutum corpus subnutriat.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΖ'.

Λέγει εἰς τὰς Πράξεις περὶ τοῦ ἁγίου Παύλου· « Ὥστε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας ἐπιφέρεσθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια καὶ σημικίνθια (g), καὶ ἀπαλλάττεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὰς νό-

QUÆSTIO XXXVII.

Ait in Actibus de sancto Paulo: « Ita ut etiam super languidos deferrentur e corpore ejus sudaria et semicinctia, et recederent ab eis languores [90]. » Num enim ministerii causa et propter infideles istud gere-

[86] Hebr. XI, 1. [87] Hebr. IX, 11. [88] Hebr. V, 14. [89] Joan. XIV, 9. [90] Act XIX, 12.

(g) *Σουδάρια καὶ σημικίνθια.* Recte Maximus quæstionem expedit, quomodo hæc ex Pauli corpore fideque utentium, miracula facerent, cum ipse Paulus obnoxio corpore, demum gladio sublatus sit? Nimirum erant hæc gratiæ, quæ ita passim per sanctos admiranda patrat, cum ipsi circumdati sint infirmitate. Semicinctium, ὑπόζωμα, quod medium cingat hominem. Arridet eorum opinio, qui putant fuisse lintea bene lata, quibus Paulus circa femora cingeretur, cum ex arte tabernacula texeret; ut σουδάρια sint, alia omnia lintea, quibus vel faciem vel manus tergebat; se-

batur? vel sanctificato corpore, ex ejus hæc cute præstabantur? Ac si etiam ea ratione, nihil illi e vipera mali accidit [91], *quid causæ est, cur sancti corpus cum feræ veneno non succubuerit, gladio tamen succubuerit? Eadem et de Elisæi corpore quæstio est* [92]. *Quænam vero sunt semicinctia?*

A σους. » Ἄρα γὰρ διὰ τὴν διακονίαν καὶ τοὺς ἀπίστους τουτὶ ἐγίνετο, ἢ ἁγιασθέντος τοῦ σώματος ταῦτα ἐκ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ ἐπετελεῖτο; Καὶ εἰ κατὰ τοῦτο, καὶ ἐπὶ τῆς ἐχίδνης οὐδὲν ἔπαθεν, τίνι τῷ λόγῳ, τῷ μὲν ἰῷ τοῦ θηρίου οὐχ ὑπέπεσε τὸ σῶμα τοῦ ἁγίου, τῷ δὲ ξίφει ὑπέπεσε; τὸ δὲ αὐτὸ ζητῶν καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος τοῦ Ἐλισσαίου. Τίνα δὲ τὰ σημικίνθιά εἰσιν;

Responsio.

Nec ob solam Pauli sanctitatem, nec ob eorum duntaxat fidem ad quos munus spectabat, ejus corporis cutis per sudaria et semicinctia sanitates efficiebat: sed quod divina gratia, ei pariter ac illis sese dividens, Apostoli in eis fidem per summam benignitatem efficacem reddebat. Sic itaque rursus quod voluerit gratia, ejus corpus a tabifico bestiæ veneno remansit incolume; sive insidentem veneno tabificam qualitatem gratia mutaverit, sive ejus consumendæ ac profligandæ sancti corpori virtutem indiderit: sive per alium quemdam providentiæ modum, quem novit ipse auctor ut hæc fiant ac transmutentur, rem Deus patraverit. Gladio autem rursus gratia volente succubuit: non enim natura immortale erat, etsi per gratiam miracula edebat. Sane si per naturam fuisset immortale, rite quæreremus quo tandem modo præter naturam gladio succubuisset. Sed cum etiam quantavis sanctitate provectum, natura mortale exstiterit; haud necesse sit ut quæramus cur hoc potius quam illo modo divinus Apostolus corporalis vitæ metam excesserit. Quo enim libuerit modo, qui uniuscujusque ante sæcula vitam utiliter **83** diffinivit ac prædestinavit, ad proprium quemque vitæ finem (sive ille justus sit sive injustus) ducit.

Sane quidem si una eademque naturæ ac gratiæ esset ratio, res esset admiratione digna ac stupen-

Ἀπόκρισις.

Οὔτε διὰ μόνην τοῦ ἁγίου Παύλου τὴν ἁγιότητα, οὔτε διὰ μόνην τὴν τῶν δεχομένων πίστιν (1), ὁ χρὼς τοῦ σώματος αὐτοῦ διὰ τῶν σουδαρίων καὶ τῶν σημικινθίων ἐπετέλει τὰς ἰάσεις· ἀλλ' ὅτιπερ αὐτῷ τε κἀκείνοις ἡ θεία χάρις ἑαυτὴν ἐπιμερίσασα, φιλανθρώπως ἐν ἐκείνοις διὰ τῆς πίστεως ἐνεργὸν ἐποίει B τοῦ Ἀποστόλου τὴν ἁγιότητα. Οὕτω μὲν οὖν πάλιν βουληθείσης τῆς χάριτος, ἀπαθὲς διέμεινεν αὐτοῦ τὸ σῶμα, τῷ ἰῷ τοῦ θηρίου μὴ διαφθειρόμενον· εἴτε τὴν ἐν τῷ ἰῷ τοῦ θηρὸς φθαρτικὴν ποιότητα μεταβαλούσης (2)· εἴτε τὸ σῶμα τοῦ ἁγίου τῆς τοιαύτης δαπανητικὸν φθορᾶς ἀπεργασαμένης· εἴτε κατ' ἄλλον τινὰ τρόπον οἰκονομίας, ὃν οἶδεν ὁ ταῦτα ποιῶν καὶ μετασκευάζων Θεός. Τῷ δὲ ξίφει πάλιν ὑπέπεσε, βουληθείσης τῆς χάριτος· οὐ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν ἀθάνατον, κἂν ἦν διὰ τὴν χάριν θαυματουργόν. Εἰ μὲν κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ἀθάνατον, καλῶς ἂν ἐζητοῦμεν τὸν καθ' ὃν παρὰ φύσιν ὑπέπεσε τῷ ξίφει λόγον. Εἰ δὲ φύσει, καὶ μετὰ τὴν ἁγιότητα, διέμεινε θνητὸν, οὐκ ἔστιν ἀναγκαῖον ζητῆσαι τὸν C καθ' ὃν οὐ τοιῶσδε, ἀλλὰ τοιῶσδε τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν παρῆλθε λόγον ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Ὧ γὰρ τρόπῳ βούλεται, ὁ τὴν ἑκάστου πρὸ τῶν αἰώνων συμφερόντως διορίσας ζωὴν Θεὸς, ἕκαστον πρὸς τὸ οἰκεῖον τῆς ζωῆς ἄγει, εἴτε δίκαιον, εἴτε ἄδικον.

Εἰ μὲν οὖν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς φύσεως ἦν καὶ χάριτος λόγος (3), θαύματος ἦν ἄξιον καὶ καταπλήξεως, τὸ

[91] Act. XXVIII, 5. [92] IV Reg. XIII, 21.

micincta, quibus se ita artis labori succingebat: nostri *devantiers* vocant, quæ et sæpius alia et aliis loca mutans, apud hospites suos dimittebat. Nemo enim hæc secum tam vilia convehit, ac quorum facile copia ubique haberi possit. Refert Gualterius Græcum scholium ex veteri codice esse utraque hæc linea: Πλὴν τὰ μὲν σουδάρια ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἐπιβάλλεται· τὰ δὲ σημικίνθια ἐν ταῖς χερσὶ κατέχουσι, πρὸς τὸ ἀπομάττεσθαι τὰς ὑγρότητας τοῦ προσώπου: *Nisi quod sudaria capiti injicerentur, semicinctia vero manibus tenerent ad abstergendas humiditates faciei*. Habetque Theophyl. ad eum Act. locum, sed addit post τὸ, κατέχουσιν, οἱ μὴ δυνάμενοι ὠράρια φορέσαι, οἷοί εἰσιν οἱ φοροῦντες ὑπατικὰς στολὰς, πρὸς τὸ, etc. Ubi Laur. Siphan. nescire se quid sit ὠράρια fatetur, et conjicit legendum σουδάρια, quod ipsum quam pro interpretis fide, paulo liberius *sudaria* reddit. Plane intellexit Theophylactus ὠράρια præstantius quid esse quam σημικίνθια, et quod nobiliorum seu ditiorum essent, eorum scilicet qui sic prætextam vel togam induerentur, cum σημικίνθια essent vulgi hominum. Nec aliter accepisse videtur Hieron. auctore Turn. lib. XIX, 21 cum ait: *Alioqui ridiculum et plenum dedecoris, referto marsupio, quod sudarium orariumque non habeas gloriari*, ut ita orarium sit, quo ori faximus, ut apud Vopiscum in Aureliano: *Ipsumque primum donasse populo Romano oraria, quibus uteretur ad favorem*. Ennat. in adnot. *Oraria ad favorem, qui mos emunctoriis ventilandis hodieque retinetur: nam oraria, linteamina tenuiora significant*. Erant et oraria sacerdotum et diaconorum, diversa forsitan forma, ac quam nunc stolam vocant, seu etiam materia; potuitque orarium ex D usu communi ad sacrum transferri, uti fere alia sacræ vestes ex communi usu Romano acceptæ sunt, ut erudite ostendit Octavius Ferrarius *De re vestiaria* l. I, c. 36, 37, 38. Ivo Carnot. *De rebus eccles.: Utuntur et stola, quæ alio nomine orarium vocatur.: qua vetus sacerdotium non utebatur*. Albinus *De divinis officiis: Sunt tamen alia quæ apud illos habebantur, ut stola, sandalia et sudarium, quod ad tergendum sudorem gestari mos est, quod usitato nomine fanonem vocamus*. Idem: *Mappula* (nos manipulum dicimus) *quæ in sinistra parte gestatur, qua pituitam oculorum et narium detergimus*. Eamdem mappulam *sudarium* vocat Fortunatus Amalarius. Orarium in Actis sanctæ Dorotheæ, in quo allata Theophilo tria mala et tres rosæ, possit et ipsum non pro canistro sumi seu calatho, sed pro linteo, quod forte canistro substratum erat, ut mollius in eo poma floresque haberentur. Videndi in Martinio, Ambr. et August. Nobis hæc sufficiant.

κατὰ τὴν φύσιν παρὰ τὴν χάριν, ἢ κατὰ τὴν χάριν παρὰ τὴν φύσιν γινόμενον. Εἰ δὲ μᾶλλον ἕτερος καὶ ἕτερος φύσεως καὶ χάριτος λόγος, δῆλόν ἐστι καὶ σαφὲς, ὅτι ὡς μὲν ἅγιοι ἐθαυματούργουν διὰ τὴν χάριν, ὡς δὲ ἄνθρωποι ἔπασχον διὰ τὴν φύσιν· ἐπειδὴ μὴ ἀνεῖλε τὸ τῆς φύσεως παθητὸν ἡ χάρις· οὐδαμῶς ἀλλήλοις συμφυρέντων τῶν ἐν φύσει καὶ χάριτι λόγων. Οὕτω δεξόμεθα πάντα ποιεῖν κατ' οἰκονομίαν τῶν προνοουμένων ἐν τοῖς ἁγίοις τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ ζῶσι καὶ ἀποθανοῦσιν, ὡς ἐν ὀργάνοις οἰκείοις τῆς τῶν ἄλλων προνοουμένην σωτηρίας· ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν ταῦτα διὰ τὴν χάριν ἐν τοῖς ἄλλοις ἐνεργοῦντας τοὺς ἁγίους. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος Ἐλισσαίου.

Ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἱστορουμένων τὰ νοούμενα μᾶλλον εὐφραίνει τὴν τῶν φιλοθέων ψυχὴν, χρῶτα μέν φαμεν εἶναι τοῦ μεγάλου Ἀποστόλου, τὴν εὐσέβειαν· καθ' ἣν τοῖς μὲν ἦν ὀσμὴ ἀπὸ ζωῆς (h) εἰς ζωὴν (4)· τοῖς δὲ, ὀσμὴ ἐκ θανάτου εἰς θάνατον (5)· σουδάρια δὲ, τοὺς ἐκφανεῖς τῆς γνωστικῆς αὐτοῦ θεωρίας λόγους· τὰ δὲ σημικίνθια, τοὺς σεμνοὺς κατ' ἀρετὴν πρακτικῆς φιλοσοφίας τρόπους· ἐγχείρια γάρ εἶναί φασι τὰ σημικίνθια· οὕστινας λόγους τε καὶ τρόπους πνέοντας καὶ ἐκπέμποντας καθάπερ εὐωδίαν τὰ χρῶτα, τουτέστι, τὴν τοῦ μακαρίου Ἀποστόλου μεγάλην εὐσέβειαν, οἱ δεχόμενοι, τὴν τῆς πιεζούσης αὐτοὺς ἀσθενείας ἐλάμβανον ἴασιν· οἱ μὲν, διὰ τῶν περὶ θεωρίας λόγων, ὡς σουδαρίων, τῆς ἀγνωσίας τὴν νόσον διώκοντες· οἱ δὲ, διὰ τῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν ἐναρέτων τρόπων τὴν ἀῤῥωστίαν τῆς κακίας παντελῶς ἀφανίζοντες.

Οὕτω δὲ καὶ τὸν οὕτω συμβάντα ζοφερὸν χειμῶνα, τὸ βάρος εἶναι τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν τεκμαίρομαι· τὴν δὲ νῆσον, τὴν παγίαν ἕξιν τῆς θείας ἐλπίδος καὶ ἄσειστον· τὴν δὲ πυρὰν, τὴν ἕξιν τῆς γνώσεως· τὰ δὲ φρύγανα, τὴν τῶν ὁρωμένων φύσιν· ἣν συνέστρεψε τῇ χειρὶ, τῇ κατὰ θεωρίαν λέγω ψηλαφητικῇ τοῦ νοῦ δυνάμει, διατρέφων τοῖς ἐξ αὐτῆς νοήμασι τὴν ἕξιν τῆς γνώσεως, τὴν θεραπεύουσαν τὴν ἐκ τοῦ χειμῶνος τῶν πειρασμῶν προστριβεῖσαν τῇ διανοίᾳ κατήφειαν. Τὴν δὲ ἔχιδναν, τὴν λανθανόντως ἐγκεκρυμμένην τῇ φύσει τῶν αἰσθητῶν πονηρὰν καὶ ὀλέθριον δύναμιν· δήξασαν μὲν τὴν χεῖρα, τουτέστι, τὴν ψηλαφητικὴν κατὰ νοῦν τῆς θεωρίας ἐνέργειαν· οὐ βλάψασαν δὲ τὸν διορατικὸν νοῦν, τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ εὐθὺς ὡς ἐν πυρὶ διαφθεί-

A da, quod secundum naturam invita gratia, sive quod secundum gratiam invita natura ederetur. Sin autem potius alia aliaque est naturæ atque gratiæ ratio, palam est ac manifestum, quod ut sancti qua pollebant gratia, miracula edebant : ut autem homines patiebantur et erant obnoxii, qua natura præditi erant : quod vim patiendi a natura non sustulerat; nusquam confusis naturæ gratiæque rationibus. In hunc modum certa consilii ratione erga eos qui providentia reguntur, Dei gratiam omnia in sanctis præstare accipiemus, sive vivant, sive moriantur, quibus ut propriis organis ad aliorum præstandam salutem providentia utatur : non vero sanctos, qua pollent gratia, per naturam in aliis operari. Ita sane etiam quod attinet ad corpus B Elisæi.

Quod tamen spiritalis intelligentia, ipsa gestarum rerum narratione religiosam mentem magis recreet ac afficiat, cutem esse dicimus magni Apostoli, ejus pietatem; qua, aliis quidem erat odor vitæ ad vitam; aliis vero, odor mortis ad mortem[93] : sudaria autem, limpidas sapientis ejus contemplationis rationes : semicinctia vero, honestos secundum virtutem philosophiæ colentis actionem modos (aiunt enim semicinctia, strophiola manualia esse), quas tum rationes, tum virtutis modos, cutis instar, suavem odoris fragrantiam spirantes et exspirantes (ingentem scilicet beati Apostoli pietatem) qui suscipiebant, qua premebantur infirmitate, curati C exibant; alii per contemplationis rationes, ut per sudaria, ignorantiæ morbum abigentes : alii autem per modos actionis cultu virtute fulgentes, malitiæ prorsus ægritudinem atque vitia profligantes.

Sic vero etiam, quæ ita accidit, atram tempestatem tentationum quæ invitos appetunt, gravitatem esse conjicio : insulam, firmum divinæ spei ac inconcussum habitum; accensum rogum, scientiæ habitum; sarmenta, rerum oculis subjectarum naturam : quam manu versabat (animi scilicet potentia per speculationem velut palpabat) alens **84** ejus notionibus ac sensis virtutis habitum, quo contracta animo ex tentationum tempestate mœstitia, humanius curaretur ac levaretur. Viperam, clam occultam in sensilium natura pravam vim ac D exitiosam; quæ manum quidem momorderit (hoc est, palpantis animi speculandi vim), non tamen perspicacem mentem læserit, quæ statim scientiæ suæ lumine, velut edaci flamma, adhærentem ex

[93] II Cor. III, 16.

(h) *Ὀσμὴ ἀπὸ ζωῆς*. Eadem est lectio codicis **Alexandrini** qua ipse Apostolus, ejusque pietas **et prædicatio**, sub ea metaphora τῆς εὐωδίας *fragrantiæ odoris*, ipso vitæ mortisque nomine **distinctius** significetur; quasi scilicet efficienter, et **per** occasionem, pro diverso excipientium usu **et dispositione**. Sic Doctor noster Angelicus de **Eucharistia**, *Mors est malis, vita bonis :* quæ ipsa **omnibus** vita sit et vitæ pharmacum, nisi quod male dispositi sibi eam venenum efficiunt. Hebr. סם החיים et סם המות dicunt, quod ipsum ita aroma odoremque sonat, ut magis pharmacum, sic ad utrumque se habens, intelligatur. Vulg. lectio magis accedit ad phrasim Hebraicam. Maximus vim facit, ut sit ab una morte ad aliam, quam utramque bonus ille odor, aut bonam moraliter causet et quasi per efficientiam, malam vero per occasionem, quod fere mysticum est, non ipsa littera.

sensilium speculatione practico mentis motui exitiosam vim peremerit.

Similiter etiam, quod gestum in Elisæo est, sic intelligo; fore nimirum, ut quisquis delictis mortuus, monumento, in quo prophetæ corpus, impositus fuerit (memoriæ scilicet habenti vestigium vitæ propheticæ, in qua præclare servatum virtutum corpus) imitatione morum probe vitam instituens, vita donetur : a morte, cujus auctor vitiorum labes, ad vitam virtutis luce fulgentem translatus.

SCHOLIA.

1. Fides, inquit, egentium sanitate eamque rogantium, Spiritus vim exsistentem in sanctis provocabat; ut se ea latens, per fidem exsereret; ipsaque occulta fides, qua vis illa exserebatur, manifesta cunctis fieret. Tunc enim verus sanationum dilucescit modus, cum præstantium sanitatem in spiritu virtus, eorum fidei, quibus illa præstatur, per omnia congruit.

2. Qui, inquit, animo a peccati corruptione mundus est, eorum corruptionem corrumpit, quibus ut corrumpant ex natura est. Voluntatis enim incorruptio, naturæ corruptionem incorruptam secundum providentiam conservare solet, per Spiritus in ea virtutem, contrarias ei qualitates dominari non sinens.

3. Cum, inquit, non una eademque naturæ ac gratiæ ratio sit, ne quidem in quæstionem vocandum; quid ita sanctorum aliqui, modo quidem læsioni malisque superiores erant, modo autem potius illis succumbebant : cum miraculum, gratiæ in eis exstitisse non lateat; læsionem, naturæ.

4. Erat Apostolus exemplo suo fidelibus odor a vita in vitam, moveri eos ab actionis cultu ad virtutum fragrantiam præstans; aut etiam verbo gratiæ obsequentes, ut prædicator, a vita quæ sensu agitur ad vitam in spiritu traducens. Odor autem a morte in mortem, sensum ingerens manentis eos damnationis, his, qui a morte ignorantiæ, ad infidelitatis mortem procurrerent. Aut rursus, odor a vita ad vitam, his, qui ab actione ad contemplationem provehunt : odor vero a morte in mortem, his, qui cessando a peccato, mortificatis membris quæ sunt super terram, ad libidinosorum cogitatuum sensuumque laudatam mortificationem transeunt.

5. Illud : *Christi bonus odor sumus in iis qui salvi fiunt, et iis qui pereunt; aliis quidem, odor vitæ in vitam; aliis autem, odor mortis in mortem* [14]; hoc præsertim loco dilucide expositum est : nempe, odor vitæ in vitam, his, quibus non est opertum Evangelium Christi; odor vero mortis in mortem, his, quibus omnino opertum est : *In quibus deus hujus sæculi*, inquit, *excæcavit mentes infidelium* [15].

[14] II Cor. II, 16. [15] II Cor. IV, 3.

A ραντα τὴν τῷ πρακτικῷ κινήματι τοῦ νοῦ προσαφθεῖσαν ἐκ τῆς τῶν αἰσθητῶν θεωρίας ὀλέθριον δύναμιν.

Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐλισσαίου νοῶ· ὅτιπερ ἕκαστος νεκρὸς τοῖς παραπτώμασιν, ἐπειδὰν τοῦ μνήματος ἐπιτεθῇ [Fr. ἐπιτεθεὶς] τοῦ προφήτου, ἐν ᾧ ἦν τὸ σῶμα, τουτέστι, τῇ τὸ ἴχνος ἐχούσῃ τοῦ προφητικοῦ βίου μνήμῃ (6)· ἐν ᾧ ἦν καλῶς φυλαττόμενον τὸ σῶμα τῶν ἀρετῶν, τῇ κατὰ μίμησιν τῶν τρόπων ἀναστροφῇ ζωοποιεῖται, πρὸς τὴν ἐνάρετον μετατιθέμενος ζωὴν, ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν τῆς κακίας νεκρότητος.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Πίστις τῶν δεομένων ἰάσεως, φησὶ, παρεκαλεῖτο B τὴν ἐν τοῖς ἁγίοις τοῦ Πνεύματος δύναμιν, ἵνα διὰ τῆς πίστεως λανθάνουσα φανερὰ γένηται δύναμις· καὶ ἡ κεκρυμμένη πίστις διὰ τῆς δυνάμεως γένηται πᾶσι διάδηλος. Τηνικαῦτα γὰρ ὁ των ἰαμάτων ἀληθὴς πέφυκε διαδείκνυσθαι τρόπος, ὁπηνίκα τῇ τῶν ἐνεργουμένων πίστει συμβαίνει διὰ πάντων ἡ τῶν ἐνεργούντων ἐν πνεύματι δύναμις.

β'. Ὁ γνώμῃ, φησὶν, τῆς καθ' ἁμαρτίαν καθαρεύων φθορᾶς, φθείρει τὴν τῶν φθείρειν πεφυκότων φθοράν. Ἡ γὰρ ἀφθαρσία τῆς προαιρέσεως τὴν φθορὰν συντηρεῖν τῆς φύσεως πέφυκε ἄφθαρτον κατὰ πρόνοιαν, διὰ τῆς ἐν αὐτῇ τοῦ Πνεύματος χάριτος μὴ συγχωροῦσα ταῖς ἐναντίαις ποιότησιν αὐτὴν δυναστεύεσθαι.

γ'. Ἐπειδὴ φύσεως, φησὶν, καὶ χάριτος εἷς καὶ ὁ C αὐτὸς οὐκ ἔστιν λόγος, οὐκ ἔστιν ἀπορίας ἄξιον, πῶς τινες τῶν ἁγίων ποτὲ μὲν τῶν παθῶν ὑπερεῖχον, ποτὲ δὲ μᾶλλον ὑπέπιπτον πάθεσι· γινωσκόντων ἡμῶν, ὅτι τὸ μὲν θαῦμα τῆς χάριτος ἦν· τὸ δὲ πάθος, τῆς φύσεως.

δ'. Ὀσμὴ ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν ὁ Ἀπόστολος εἰς τοὺς πιστοὺς τῷ καθ' ἑαυτὸν παραδείγματι, διὰ πράξεως πρὸς τὴν εὐωδίαν τῶν ἀρετῶν κινεῖσθαι παρασκευάζων ἢ τοὺς πειθουμένους τῷ λόγῳ τῆς χάριτος, ὡς κήρυξ ἀπὸ τῆς κατ' αἴσθησιν ζωῆς εἰς τὴν ἐν πνεύματι μετάγων ζωήν· ὀσμὴ δὲ ἀπὸ θανάτου εἰς θάνατον, τοῖς ἀπὸ τοῦ θανάτου τῆς ἀγνοίας εἰς τὸν τῆς ἀπιστίας ἐλάσασιν θάνατον, διδοὺς αὐτοῖς αἴσθησιν τῆς μενούσης αὐτοὺς κατακρίσεως. Ἢ πάλιν, ὀσμὴ ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν, τοῖς ἀπὸ πράξεως εἰς θεω- D ρίαν ἀναγομένοις· ὀσμὴ δὲ ἀπὸ θανάτου εἰς θάνατον, τοῖς ἀπὸ τοῦ νεκρῶσαι τῇ καθ' ἁμαρτίαν ἀργίᾳ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς τὴν τῶν ἐμπαθῶν νοημάτων τε καὶ φαντασιῶν ἐπαινουμένην μεταβαίνουσι νέκρωσιν.

ε'. Fr. *Τό· Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν, ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωήν· οἷς δὲ, ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον*, ἐνταῦθα μάλιστα σεσαφήνισται. Τὸ μὲν οὖν, ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν, οἷς μή ἐστιν αὐτοῦ κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον· τὸ δὲ, οἷς δὲ ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς παντελῶς κεκαλυμμένον ἐστίν· *Ἐν οἷς ὁ Θεὸς*, φησὶ, *τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύ-*

φλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων. Ἀποκεκάλυπται A δὲ καὶ ἐπικεκάλυπται, παρὰ τὴν τῶν ἀκουόντων θερμότητα ἢ ψυχρότητα.

ς'. Διὰ μιμήσεως, φησὶ, τὴν μνήμην ἔχων τις τῆς τῶν ἁγίων ἀναστροφῆς, τὴν μὲν τῶν παθῶν ἀποτίθεται νέκρωσιν· τὴν δὲ τῶν ἀρετῶν ζωὴν ἀποδέχεται.

Revelatur autem et operitur, pro fervore aut frigiditate eorum qui audiunt.

6. Per imitationem, inquit, habens quis memoriam conversationis sanctorum, vitiorum morte exsolutus, virtutum vitam recipit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΗ'.

Ἆρα γὰρ ὡς ἔτυχεν οἱ Σαδδουκαῖοι τὸν ἀριθμὸν τῶν ἑπτὰ ἀδελφῶν εἶπον ἐπὶ τῆς μιᾶς γυναικὸς, ἢ ἔχει τινὰ λόγον βαθύτερον; Εἰ δὲ ἔχει, τίνες ἐκεῖνοι, καὶ τίς αὕτη;

Ἀπόκρισις.

Φασί τινες μὴ ἀλληγορεῖσθαι τῶν ἐν τῇ Γραφῇ ψεκτῶν προσώπων τοὺς λόγους· πλὴν ἐπειδὴ κρεῖτ- B τον μᾶλλον φιλοπονεῖν, καὶ τὸν Θεὸν ἀπαύστως αἰτεῖσθαι χορηγεῖν σοφίαν καὶ δύναμιν, πρὸς τὸ πᾶσαν νοηθῆναι πνευματικῶς τὴν Γραφήν· ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς θαῤῥῶν, καὶ περὶ τοῦ παρόντος ἀπόρου τάδε φημί. Οἱ Σαδδουκαῖοί εἰσι, κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, οἱ τὸν αὐτοματισμὸν εἰσάγοντες δαίμονες, ἢ λογισμοί. Ἡ δὲ γυνή ἐστιν, ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις· οἱ δὲ ἑπτὰ ἀδελφοὶ, οἱ κατὰ καιροὺς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος δοθέντες αὐτῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς παιδαγωγίαν καὶ γένεσιν καρπῶν δικαιοσύνης, νόμοι· οἷς ὡς ἀνδράσιν ὁμιλήσασα, παρ' οὐδενὸς ἔσχεν υἱὸν, οἷα τοῦ κατὰ δικαιοσύνην καρποῦ στειρεύουσα. Καὶ ἔστι πρῶτος νόμος, ὁ ἐν τῷ παραδείσῳ δοθεὶς τῷ Ἀδάμ· δεύτερος, ὁ τῷ αὐτῷ μετὰ τὸν παράδεισον δεδομένος ἐν ἐπιτιμίου τάξει· τρίτος, ὁ κατὰ τὴν κιβωτὸν τῷ Νῶε δοθείς· τέταρτος, ὁ τῆς περιτομῆς τῷ Ἀβραάμ· C πέμπτος, ὁ τῷ αὐτῷ περὶ τῆς προσαγωγῆς τοῦ Ἰσαάκ· ἕκτος, ὁ κατὰ Μωσέα· καὶ ἕβδομος, ὁ τῆς προαγορευτικῆς χάριτος, ἤγουν προφητικῆς ἐπιπνοίας. Τῷ γὰρ Εὐαγγελίῳ οὔπω ἦν διὰ τῆς πίστεως ἁρμοσθεῖσα πρὸς συμβίωσιν ἡ φύσις, ἀνδρὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας διαμένοντι.

Τούτους οὖν προβάλλονται διαπαντὸς τῷ ἐν ἡμῖν λόγῳ διὰ τῶν λογισμῶν οἱ δαίμονες, εὐλογοφανῶς ἐκ τῶν γεγραμμένων καταγωνιζόμενοι τῆς πίστεως, καὶ διαπoροῦντες ὡς εἴπερ νεκρῶν ἀνάστασίς ἐστι, καὶ ἕτερόν τι εἶδος ζωῆς μετὰ τὴν παροῦσαν ἐκδέχεσθαι δεῖ· κατὰ ποῖον νόμον τῶν ἀπὸ τοῦ αἰῶνος δοθέντων πολιτεύσηται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις; ἵνα καθ' ἕνα τῶν εἰρημένων εἰ φῶμεν, ἐπαγάγωσι φά- D σκοντες· Οὐκοῦν ματαία καὶ ἀνωφελὴς ἔσται πάλιν ἡ τῶν ἀνθρώπων ζωὴ, τῶν προτέρων μὴ ἀπηλλαγμένη κακῶν· εἴπερ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς πάλιν ἡ φύσις ἐρεσχελισθήσεται πράγμασιν· ὅπερ τὸν αὐτοματισμὸν εἰσάγει σαφῶς, καὶ τῶν ὄντων ἐκβάλλει τὴν Πρόνοιαν. Ἀλλ' ὁ Κύριος καὶ σωτήριος Λόγος, ἀποφιμοῖ τοὺς τοιούτους δαίμονάς τε καὶ λογισμοὺς, τὴν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ἐσύστερον φανησομένην τῆς φύσεως ἀφθαρσίαν ὑποφαίνων, καὶ κατ' οὐδένα τῶν προλαβόντων νόμων πολιτευσομένην δεικνὺς τὴν ἀνθρώπου φύσιν, θεωθεῖσαν ἤδη καὶ ἁρμοσθεῖσαν διὰ τοῦ Πνεύ-

85 QUÆSTIO XXXVIII.

Num casu Sadducæi, septem fratrum, qui unius mulieris viri exstitissent, numerum retulerunt[96]*? aut profundiorem aliquam habet rationem? Si autem habet, quinam viri, et quænam uxor?*

Responsio.

Non desunt qui negent trahenda esse ad allegoriam, quæ mali homines ac illaudati in Scriptura inveniuntur locuti. Quia tamen philosophari, ac Deum incessanter rogare præstat, ut sapientiam atque virtutem subministret, quo spiritaliter Scripturam omnem intelligamus; de hac quoque quæstione, vestris adjutus precibus, sic statuo. Sadducæi altiori sensu ac spiritali, qui casum doceant, dæmones sunt, aut cogitationes. Mulier, humana natura: septem fratres, datæ ei a sæculo Dei providentia per ætatum curricula, quibus erudiretur ac justitiæ fructus proferret, leges. His illa ut viris congressa, ex nullo suscepit prolem, ut quæ justitiæ fructu sterilis esset. Porro prima lex est quæ data Adamo est in paradiso. Altera, quæ eidem ejecto e paradiso multæ quasi specie indicta est. Tertia, quæ Noe in arca data est. Quarta, quæ Abrahæ, lex circumcisionis. Quinta, quæ eidem, cum Isaac oblatus est. Sexta, Mosis. Septima, prænuntii gratiæ afflatus, id est, prophetarum oracula. Nondum enim natura uxoris lege Evangelio fuerat copulata, viro ejusmodi qui in æternum maneat.

Has itaque continue dæmones, exsistenti in nobis rationi cogitationes suggerendo objectant, veri quadam specie ex Scripturis fidem oppugnantes, dubiumque moventes, siquidem futura mortuorum resurrectio est, aliudque vitæ genus, post istam quam vivimus, exspectandum est; cujus ex legis norma, earum quæ datæ a sæculo sunt, futurum est ut vitam instituat humanum genus? ut si ex unius ex recensitis dixerimus, subjungant ac dicant: Ergo vana et inutilis erit rursus humana vita, quæ prioribus malis liberata non fuerit: siquidem futurum est, ut in iisdem rursus superflue rebus versetur; quæ palam casus assertio, et Providentiæ a 86 rebus ejectio est. Dominus tamen ac salutaris Sermo ejusmodi compescit dæmones ac cogitationes, futuram Evangelii ritu deinceps incorruptionem indicans, ac fore significans, ut ex nullius superiorum legum rationibus homo deinceps vivat; jam scilicet deitate donatus, Verboque ac Deo per

[96] Matth. XXII, 24.

Spiritum aptatus, a quo et in quem, principium ut esset, finemque accepit ac accepturus est.

A ματος αὐτῷ τῷ Λόγῳ καὶ Θεῷ, παρ' οὗ, καὶ εἰς ὃν τοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν, καὶ τὸ τέλος εἴληφέ τε καὶ λήψεται.

Sin autem aliquis septies millenos annos (id est, sæcula) viros exposuerit, quibuscum versatum humanum genus; non absque ratione congruove sensu spiritali locum reddiderit. Horum nulli natura uxor erit in futura vita, quod temporalis natura finem acceperit; eamque vir octavus (immortale scilicet ac fine carens sæculum) acceperit.

Εἰ δὲ καὶ τὰς ἑπτὰ χιλιάδας τῶν ἐτῶν, ἤγουν αἰῶνας λαμβάνῃ τις εἶναι τοὺς ἄνδρας, οἷς συνεγένετο τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, οὐκ ἄνευ λόγου καὶ τῆς δεούσης λήψεται θεωρίας τὸν τόπον· ὧν οὐδενὸς τούτων ἔσται γυνὴ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἡ φύσις, ὡς τῆς χρονικῆς τέλος λαβούσης φύσεως· καὶ ὀγδόου ἀνδρὸς, τοῦ ἀτελευτήτου καὶ πέρας οὐκ ἔχοντος, αὐτὴν παραλαβόντος αἰῶνος.

QUÆSTIO XXXIX.

Quodnam triduum, per quod turbæ Dominum sustinent in deserto[97]*?*

Responsio.

Desertum est humana natura, sive mundus iste: in quo virtutis ac scientiæ rationi assidui adhærent, qui fide ac spe instincti futurorum bonorum, labores ac molestias sustinent. Tres autem dies, secundum unum modum spiritalis in eis intelligentiæ, tres sunt animæ facultates: per quas, virtutis ac scientiæ divinæ rationi sic assidui exsistentes (nempe, primo quærentes, altero cupientes, tertio ejus causa decertantes), incorruptum cibum ac mentem saginantem (id est, creatarum rerum scientiam) accipiunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΘ'.

Τίνες αἱ τρεῖς ἡμέραι, ἃς προσμένουσι τῷ Κυρίῳ ἐν τῇ ἐρήμῳ;

Ἀπόκρισις.

B Ἡ ἔρημός ἐστιν ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων, ἢ ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ᾧ προσμένουσι τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως, οἱ διὰ τῆς πίστεως καὶ τῆς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδος κακοπαθοῦντες· αἱ δὲ τρεῖς ἡμέραι εἰσὶ (1), καθ' ἕνα τρόπον τῆς ἐπ' αὐταῖς θεωρίας, αἱ τρεῖς δυνάμεις τῆς ψυχῆς, καθ' ἃς προσμένουσι τῷ θείῳ λόγῳ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως· τῇ μὲν ζητοῦντες, τῇ δὲ ποθοῦντες, τῇ δὲ ὑπεραγωνιζόμενοι, δέχονται τροφὴν ἄφθαρτον, καὶ τὸν νοῦν πιαίνουσαν, τὴν γνῶσιν τῶν γεγονότων.

Alio autem modo, tres dies tres significant generalissimas leges; scriptam scilicet, naturalem et spiritalem, sive legem gratiæ. Omnis enim lex convenienti sibi ratione comparata est, ut Sole justitiæ lucis auctore, humanam naturam illustret. Quemadmodum enim absente sole diem dilucescere omnino impossibile est: sic etiam absente substantiali, ac quæ vere exsistit, sapientia, lex justitiæ esse non potest, in omni ortum lege habens, ac quæ mentium oculos spiritali luce adimpleat. Idque intelligens beatus David **87** ait, *Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis*[98]: lucernam appellans legem scriptam, ut quæ artificio quodam, diversis corporeorum symbolorum ænigmatumque ac figurarum compositionibus, vitiorum deurendæ pravitati accensam lucem iis prætendat, qui contra adversarias potestates actionis cultu animi gressus dilatant; lumen vero, spiritalem gratiæ legem, ut quæ simpliciter, absque ullis sensilibus symbolis æternos ostendat calles; in quibus mens contemplandi studiosior cursum faciens, ad invisibilium bonorum finem Deum fertur, nulla re creata, intelligentis animi motum dispescens. Legis enim gratiæ lux vesperum nescit, cujus lucidissimos radios nulla prorsus cognitio finiat. Aut forte pedes appellavit propheta, totum vitæ religiosis moribus institutæ cursum: aut bonarum animo motus cogitationum, quæ velut lucerna, ea quæ legis litteræ inest, luce dirigantur: calles vero, convenientes legi naturali virtutum modos, legique spiritali scientiæ rationes, Dei Verbi præsentia relucentes, et ad seipsam atque

Καθ' ἕτερον δὲ τρόπον (2), τοὺς τρεῖς γενικωτέρους νόμους αἱ τρεῖς ἡμέραι σημαίνουσι· τὸν γραπτόν φημι, καὶ τὸν φυσικὸν, καὶ τὸν πνευματικὸν, C ἤτοι τὸν τῆς χάριτος. Πᾶς γὰρ νόμος οἰκείως ἑαυτῷ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὑπάρχει φωτιστικὸς, τοῦ φωτὸς ἔχων δημιουργὸν τὸν τῆς δικαιοσύνης Ἥλιον. Ὡς γὰρ ἡλίου χωρὶς ἡμέραν γενέσθαι παντελῶς ἀμήχανον· οὕτω δίχα τῆς οὐσιώδους καὶ ὑφεστώσης σοφίας, νόμος εἶναι δικαιοσύνης οὐ δύναται, τῆς ἐν ἑκάστῳ νόμῳ τὴν οἰκείαν ποιουμένης ἀνατολὴν, καὶ τοὺς νοεροὺς τῶν ψυχῶν ὀφθαλμοὺς νοητοῦ φωτὸς ἐμπιπλώσης. Ὅπερ εἰδὼς ὁ Δαβὶδ ὁ μακάριός φησι· *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου·* λύχνον τὸν γραπτὸν καλέσας νόμον (3), ὡς τεχνικῶς τοῖς τῶν σωματικῶν συμβόλων, αἰνιγμάτων τε καὶ τύπων διαφόροις συνθήμασι, τὸ καυστικὸν φῶς τῆς τῶν παθῶν μοχθηρίας πυρσεύοντα, τοῖς διὰ πράξεως κατὰ τῶν ἐναντίων δυνάμεων πλατύνουσι τῆς ψυχῆς τὰ διαβήματα· D φῶς δὲ, τὸν πνευματικὸν τῆς χάριτος νόμον, ὡς ἀτεχνῶς δίχα τῶν αἰσθητῶν συμβόλων τὰς αἰωνίους δεικνύοντα τρίβους· ἐν αἷς τὸν δρόμον ὁ θεωρητικὸς ποιούμενος νοῦς, πρὸς τὸ ἀκρότατον τῶν ἀγαθῶν πέρας ἄγεται, τὸν Θεόν· μηδενὶ τῶν ὄντων διορίζων τῆς διανοίας τὴν κίνησιν (4). Ἀνέσπερον γὰρ ὑπάρχει τὸ φῶς τοῦ νόμου τῆς χάριτος, οὐκ ἔχον τὴν οἱανοῦν γνῶσιν τὰς αὐτοῦ παμφαεῖς ἀκτῖνας ὁρίζουσαν. Ἢ τυχὸν πόδας ἐκάλεσεν ὁ προφήτης, ὅλου τοῦ κατὰ Θεὸν βίου τὸν δρόμον· ἢ τὰς κατὰ ψυχὴν κινήσεις τῶν ἀγαθῶν λογισμῶν, ὁδηγουμένας καθάπερ λύχνῳ τῷ ἐν τῷ γράμματι τοῦ νόμου φωτί· τρίβους δὲ

[97] Matth. xv, 32. [98] Psal. cxviii, 105.

τοὺς κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον τρόπους τῶν ἀρετῶν, καὶ τοὺς κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον τῆς γνώσεως λόγους, τῇ παρουσίᾳ τοῦ Θεοῦ Λόγου δεικνυμένους, τε καὶ γνώσεως ἐπανάγοντες.

Ταύτας τὰς τρεῖς ἡμέρας, ἤγουν νόμους, τῷ Θεῷ Λόγῳ προσμείναντες, καὶ τοὺς ὑπὲρ ἑκάστου προθύμως ὑπομείναντες πόνους, οἱ πρὸς σωτηρίαν τετραμμένην τὴν ἔφεσιν ἔχοντες, οὐκ ἀπολύονται νήστεις, ἀλλὰ δέχονται τροφὴν δαψιλῆ τε καὶ θείαν· ὑπὲρ μὲν τοῦ γραπτοῦ νόμου (5), τὴν τῶν παρὰ φύσιν παθῶν τελείαν ἀπαλλαγήν· ὑπὲρ δὲ τοῦ φυσικοῦ, τὴν ἄπταιστον τῶν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν· καθ' ἣν ἡ ἀλληλοῦχος σχέσις συνίσταται, πᾶσαν ἀπωθουμένη τῆς φύσεως σκεδαστὴν ἑτερότητά τε καὶ διαίρεσιν· B ὑπὲρ δὲ τοῦ πνευματικοῦ, τὴν πρὸς αὐτὸν ἕνωσιν τὸν Θεόν· καθ' ἣν πάντων ἐκβάντες τῶν γενητῶν, τὴν ὑπὲρ φύσιν δέχονται δόξαν, δι' ἧς ὁ Θεὸς μόνος ἐν αὐτοῖς ἀπαστράπτων γνωρίζεται. Ἔχετε δὲ πλατύτερον περὶ τούτου ἐν τοῖς Ἀπόροις εἰς τὸν περὶ τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς λόγον τοῦ ἁγίου Γρηγορίου.

A auctorem, virtutis cultu ac scientiæ naturam reducentes.

καὶ πρὸς ἑαυτὴν τὴν φύσιν καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἀρετῆς

Qui igitur triduum istud, id est, trium procinctu legum Deo Verbo assidui fuerint, ac cujusque strenue legis labores desudarint, animi desiderio salutis avidi, haudquaquam jejuni dimittuntur, sed uberem atque divinam alimoniam consequuntur; pro lege quidem scripta, ut ab innaturalibus affectibus (id est vitiis) perfecte liberentur; pro naturali autem, inoffensam naturalium operationem, secundum quam mutua affectio ac necessitudo, dissipatam omnem diversitatem et divisionem a natura submovens conflatur; pro spiritali vero, unionem cum Deo : qua, creatis omnibus excedentes, claritatem natura superiorem nanciscuntur, per quam solus in eis effulgens Deus cognoscitur. Fusius hæc disputata habetis in Dubiis ad orationem sancti Gregorii de sancta Pentecoste.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Λόγον, θυμὸν, ἐπιθυμίαν λέγει. Τῷ γὰρ λόγῳ ζητοῦμεν· τῇ ἐπιθυμίᾳ δὲ, ποθοῦμεν τὸ ζητηθὲν ἀγαθόν· τῷ δὲ θυμῷ, ὑπεραγωνιζόμεθα.

β'. Καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς κέκληκεν ἡμέρας, ὡς δεκτικὰς τοῦ φωτὸς τῶν θείων προσταγμάτων· καὶ τοὺς τρεῖς γενικωτέρους νόμους, φωτιστικοὺς τῶν C δεκτικῶν, δῆλον ὅτι τῶν ψυχῶν. Ὥσπερ γὰρ τὸ φῶς ἐκάλεσεν ἡμέραν ἡ Γραφὴ τῆς Γενέσεως, φάσκουσα· *Καὶ ἴδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλὸν, καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν*· καὶ πάλιν τὸν πεφωτισμένον ἀέρα, φήσασα· *Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωῒ ἡμέρα μία*· οὕτως οὐ μόνον τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς ἐκάλεσεν ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ταύτας φωτίζοντας νόμους. Ἡ γὰρ διόλου τούτων εἰς ἄλληλα περιχώρησις, τὴν σύνθετον ποιεῖ τῶν ἀρετῶν ἡμέραν, μὴ διακρίνουσα τοῦ κατὰ τὸν λόγον θείου φωτὸς, τὰς ποιωθείσας αὐτῷ δι' ὅλου δυνάμεις.

γ'. Λύχνος ἐστὶ κατὰ ταυτὸν ὁμοῦ καὶ φῶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς καὶ φωτίζων τοὺς κατὰ φύσιν λογισμοὺς τῶν πιστῶν, καὶ ὡς λύων τὸν ζόφον τῆς κατ' αἴσθησιν ζωῆς τοῖς διὰ τῶν ἐντολῶν πρὸς τὴν ἐλπιζομένην ἐπειγομένοις ζωὴν, καὶ ὡς κολάζων τῇ D καύσει τῆς κρίσεως τοὺς ταύτης τῆς σκοτεινῆς τοῦ βίου νυκτὸς κατὰ γνώμην διὰ φιληδονίαν σαρκὸς ἀντεχομένους.

δ'. Ὁ μὴ πρὸς ἑαυτὸν, φησὶ, πρότερον ἀναχθεὶς διὰ τῆς ἀποβολῆς τῶν παρὰ φύσιν παθῶν πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν, ἤγουν τὸν Θεὸν, διὰ τῆς ἐν χάριτι τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐπικτήσεως οὐκ ἀναχθήσεται. Τῶν γὰρ πεποιημένων χωρισθῆναι δεῖ κατὰ διάνοιαν, τὸν πρὸς Θεὸν ἀληθῶς συναγόμενον.

ε'. Τοῦ μὲν γραπτοῦ νόμου φησὶν ἔργον ἐστὶν ἡ τῶν παθῶν ἀπαλλαγή· φυσικοῦ δὲ νόμου, ἡ κατ' ἰσοτιμίαν πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἰσονομία· πνευ-

SCHOLIA.

1. Rationem dicit, iram, cupiditatem. Ratione enim quærimus; cupiditate, bonum quæsitum optamus; ira, pro illo concertamus.

2. Tum animæ vires dies nuncupavit, ut quæ capaces sint divinæ præceptorum lucis; tum tres universaliores **88** leges, quæ vim habeant illuminandi, qui lucis capaces sunt, id est animos. Quemadmodum enim Geneseos Scriptura lucem diem vocavit, dicendo : *Et vidit Deus lucem, quod esset bona; et vocavit Deus lucem, diem* [99] : rursumque luce perfusum aerem, dicendo : *Et factum est vespere, et factum est mane dies unus* [1]; ita, nedum animæ vires vocavit dies, verum etiam a quibus illæ lucem mutuantur, leges. Horum enim inter se commeatio penitiorque incessio, virtutum diem compositum facit, non discernens a divina rationis luce, quæ vires illa prorsus imbutæ sint.

3. Lucerna simul ac lux secundum unum ac idem est Dei Verbum, ut et naturales fidelium rationes illuminans; et ut vitæ, quæ sensu agitur, caliginem iis solvens, qui per mandata ad vitam in spe positam festinant; atque demum ut judicii flamma eos puniens, qui ob carnis libidinem ejusque illecebra, tenebrosæ huic sæculi nocti, animi proposito adhærent.

4. Qui non ad se prius, innaturalibus protritis affectibus, inquit, subvectus fuerit, ad suum auctorem, id est Deum, bonorum gratiæ, naturæ vim excedentium adeptione, ut subvehatur, fieri non potest. Necesse enim est a creatis mente separari, qui in Deum vere colligendus sit.

5. Legis quidem scriptæ opus, inquit, liberatio est ab affectibus vitiisque. Naturalis autem legis facinus, æquabilitas ad omnes, qua, omnia omni-

[99] Gen. I, 4. [1] ibid. 5.

bus, paria paribus respondeant. Spiritalis vero legis perfectio, cum Deo, quanta homini facultas est, assimilatio.

QUÆSTIO XL.

Quidnam significat quod sex hydriæ numerantur in nuptiis in Cana Galilææ[1] ?

Responsio.

Qui naturam humanam condidit, Deus, simul ac voluit concesso illi ut esset, facultatem eorum effectricem, quæ condecceant, ei coaptavit. Sex igitur hydriæ, naturalis facultas est, qua divina mandata faciamus : cujus homines, inani rerum terrenarum diligentia ac cura, exhausta scientia, vacuam ac sine aqua ejusmodi facultatem habebant. Quapropter quomodo vitiorum sordes emundarent, non noverant. Qui enim scientiæ expers est, modum virtutis non callet, quo pravitas eluenda sit; donec veniens naturæ Conditor, quam dixi, eorum quæ officii sint effectricem vim, naturali scientia implevit, ac tum demum in vinum convertit : rationem scilicet scientiæ, quæ naturam, rationemque ac legem naturæ excedit : quod qui bibunt, rerum omnium natura excedentes, in abditum avolant divinæ intimitatis locum; quo plane, scientiæ omni eminentem jucunditatem exsultationemque suscipiunt : vinum scilicet illud bonum (hoc est, quo deificatio præstetur) omnium postremum bibentes : **89** Providentiæ erga humanum genus dispensationum arcanam rationem, seu verbum.

In senario autem numero, naturæ vis effectrix significatur ; non ea duntaxat ratione, quod Deus sex diebus creavit cœlum et terram, sed quod etiam numerorum qui intra denarium continentur, perfectissimus sit, suisque ex partibus conflatus. Capientes autem, ait Scriptura, hydrias singulas, metretas binas vel ternas ; quod nimirum naturalis actionis facultas, secundum naturalem speculationem, velut binas metretas, omnem creatorum scientiam capiat : tum scilicet naturarum corporearum quæ materia et forma constant, tum intellectilium substantiarum, quæ ex substantia et accidente coalescunt : id est, eam scientiæ vim quæ corpora atque animos complectatur : secundum autem naturæ concessam theologicam institutionem atque doctrinam, velut ternas metretas, quæ de sancta Trinitate, id est, de Patre, et Filio, et Spiritu sancto est, cognitionem ac illustrationem.

Vos igitur, ut qui spiritales sitis, id quod dicitur considerate. Quonam modo potiorum effectrix, generalis naturæ vis, in sex, eosque generales virtutum modos dividatur : quænam item universim, ac reliquarum generalissima virtus, cum universim virtutum effectrice naturæ facultate, ac quæ in sex species, easque generales dividatur ; ut facultati naturæ aptata, per suos ipsa modos, sextuplici specie formata, capiatur. Ad hæc, quinam sint mi-

[1] Joan. II, 5.

A ματικοῦ δὲ νόμου τελείωσις, ἡ πρὸς τὸν Θεὸν, ὡς ἔστι ἀνθρώπῳ δυνατὸν, ἐξομοίωσις.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Μ'.

Τί σημαίνει ὁ ἀριθμὸς τῶν ἓξ ὑδριῶν ἐν τῷ γάμῳ τῷ ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας;

Ἀπόκρισις.

Ὁ τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων δημιουργήσας Θεὸς, ἅμα βουλήσει τὸ εἶναι αὐτῇ δέδωκε, συνήρμοσεν αὐτῇ καὶ δύναμιν (1) τῶν καθηκόντων ποιητικήν. Αἱ τοίνυν ἓξ ὑδρίαι, ἡ κατὰ φύσιν ποιητικὴ τῶν θείων ἐντολῶν ἐστι δύναμις· ἧς κενώσαντες τὴν γνῶσιν οἱ ἄνθρωποι, περὶ τὴν ματαίαν τῶν ὑλικῶν πραγμάτων σπουδὴν, κενὴν τὴν τοιαύτην δύναμιν εἶχον καὶ ἄνυδρον· καὶ διὰ τοῦτο πῶς τῆς κακίας καθᾶραι τὸν B ῥύπον οὐκ ᾔδεσαν. Ὁ γὰρ γνώσεως ἄμοιρος, τὸν κατ' ἀρετὴν ῥυπτικὸν τῆς κακίας οὐδαμῶς ἐπίσταται τρόπον· ἕως ἐλθὼν ὁ τῆς φύσεως δημιουργὸς Λόγος (2), ἐπλήρωσε τὴν προειρημένην ποιητικὴν τῶν καθηκόντων δύναμιν τῆς κατὰ φύσιν γνώσεως· καὶ οὕτω μετέβαλεν εἰς τὸν οἶνον, φημὶ δὴ τὸν ὑπὲρ φύσιν τῆς γνώσεως λόγον, τόν τε λόγον καὶ νόμον τῆς φύσεως· ὃν οἱ πίνοντες, τῆς τῶν ὄντων ἁπάντων ἐξίστανται φύσεως, καὶ εἰς τὸν κρύφιον τῆς θείας ἐνδότητος ἀφίπτανται τόπον· καθ' ὃν τὴν πᾶσαν ὑπερκειμένην τῶν γνώσεων εὐφροσύνην δέχονται καὶ ἀγαλλίασιν· τὸν καλὸν οἶνον (3), τουτέστι, τὸν ποιητικὸν τῆς θεώσεως, πάντων ὕστερον τῶν κατὰ Πρόνοιαν περὶ τὸ ἀνθρώπινον [*Fr.* τὸν ἄνθρωπον], C οἰκονομιῶν πίνοντες ἀπόῤῥητον λόγον.

Εἰς δὲ τὸν ἓξ ἀριθμὸν, ἡ ποιητικὴ τῆς φύσεως λαμβάνεται δύναμις (4)· οὐ μόνον ὅτι ἐν ἓξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἀλλ' ὅτι καὶ μόνος τῶν ἐντὸς δεκάδος ἀριθμῶν ἐστι τελειότατος, καὶ ἐκ τῶν ἰδίων συνιστάμενος μερῶν οὗτος ὁ ἀριθμός. Χωρούσας δὲ τὰς ὑδρίας ἀνὰ μετρητὰς δύο φησὶν ὁ Λόγος, ἢ τρεῖς· ὡς τῆς κατὰ φύσιν πρακτικῆς δυνάμεως χωρούσης, κατὰ μὲν τὴν φυσικὴν θεωρίαν, ὥσπερ δύο μετρητὰς, τὴν ὅλην τῶν γεγονότων γνῶσιν· τῶν τε ἐξ ὕλης καὶ εἴδους σωματικῶν φύσεων, τῶν τε ἐξ οὐσίας καὶ συμβεβηκότος νοητῶν οὐσιῶν· ἤγουν τὴν τῶν σωμάτων καὶ ἀσωμάτων περιληπτικὴν γνῶσιν· κατὰ δὲ τὴν ἐφικτὴν τῇ φύσει θεολογικὴν μυσταγωγίαν, ὡς μετρητὰς τρεῖς· D τὴν περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ἤγουν Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, γνῶσιν καὶ φωταγωγίαν.

Ὑμεῖς οὖν ὡς γνωστικοὶ τὸ λεγόμενον θεωρήσατε (5)· πῶς ἡ ποιητικὴ τῶν κρειττόνων γενικὴ τῆς φύσεως δύναμις, εἰς ἓξ διαιρεῖται, καὶ αὐτοὺς γενικοὺς, τῶν ἀρετῶν τρόπους· καὶ τίς ἡ πρὸς τὴν καθόλου ποιητικὴν τῶν ἀρετῶν τῆς φύσεως δύναμίν ἐστιν ἡ καθόλου καὶ γενικωτάτη τῶν ἄλλων ἀρετὴ, καὶ εἰς ἓξ εἴδη, καὶ αὐτὰ γενικὰ, διαιρουμένη· ἵνα τῇ δυνάμει τῆς φύσεως ἁρμοσθεῖσα, χωρηθῇ διὰ τῶν ἐκείνων τρόπων ἑξαχῶς εἰδοποιουμένη· τίνες δὲ πρὸς

τούτοις οἱ τὸ ὕδωρ ἠντληκότες ὑπηρέται, τίς ὁ νυμφίος, τίς ἡ νύμφη, τίς ὁ ἀρχιτρίκλινος, τίς ἡ τῷ Λόγῳ παῤῥησιαστικῶς ἀπαγγείλασα Μήτηρ, ὅτι *Οἶνον οὐκ ἔχουσι*. Ταῦτα γὰρ πάντα λείπεται προσεξετάζειν τῷ μύστῃ καὶ μυσταγωγῷ τῶν θείων καὶ λόγων καὶ νοημάτων, εἴπερ πάντως τῷ τῆς ἀναγωγῆς κατὰ νοῦν ἥδεται τρόπῳ. Πλὴν ἵνα μὴ παντελῶς ἐπὶ τοῦ παρόντος ἄφωνος καταλειφθεὶς ἡμῖν ὁ περὶ τούτων οἰχήσεται λόγος, μὴ διδοὺς τοῖς καλῶς πεινῶσι κἂν ἀπὸ μέρους τὴν πνευματικὴν πανδαισίαν, ἐρῶ κατὰ δύναμιν, οὐχ ὅλην ἀποκαλύπτειν ἐπαγγελλόμενος τὴν ἐν τοῖς εἰρημένοις διάνοιαν (ἀσθενὴς γὰρ πρὸς περίληψιν τῶν ἐν τούτοις νοηθέντων θεαμάτων ὁ ἐμὸς καθέστηκε νοῦς), ἀλλ' ὅσην ἡ τῆς ἐμῆς διανοίας χωρεῖν πέφυκε δύναμις.

Γενικωτάτην οὖν τῶν ἀρετῶν φασιν εἶναι τὴν ἀγάπην· τὴν δὲ ταύτης ποιητικὴν γενικωτάτην τῆς φύσεως δύναμιν, φασὶν εἶναι τὸν λόγον· ὃς τῆς οἰκείας ἀπρὶξ ἐπιλαβόμενος αἰτίας (6), ἐνεργούμενος εἰς ἓξ διακρίνεται γενικωτέρους τρόπους, περιληπτικοὺς τῶν οἷς ὁ τῆς ἀγάπης διακρίνεσθαι πέφυκε λόγος εἰδῶν, πεινῶντας καὶ διψῶντας (7), καὶ ξένους καὶ γυμνοὺς, ἀσθενοῦντάς τε καὶ τοὺς ἐν φυλακῇ περιποιούμενος σωματικῶς τε καὶ πνευματικῶς· οὐ γὰρ μόνοις τοῖς σώμασιν ὁ τῆς ἀρετῆς περιγράφεται λόγος, οὐδὲ περὶ μόνην τὴν αἴσθησιν ἡ τῆς φύσεως καταγίνεται δύναμις.

Εἰδοποιὸς οὖν τῆς γενικωτάτης καθέστηκεν ἀρετῆς ἡ γενικωτάτη τῆς φύσεως δύναμις, τοῖς οἰκείοις ἓξ τρόποις εἰς εἴδη τοσαῦτα τὴν ἀρετὴν διακρίνουσα· δι' ὧν ἡ φύσις ἑνοῦται (8) τῷ τῆς γνώμης μοναδικῷ, τὸν ἐν πᾶσιν ἰσοτίμως ἀδιαίρετον δεικνῦσα τῆς πλάσεως λόγον, ἐν τῷ ποιεῖν εὖ καὶ πάσχειν πρὸς ἑαυτὸν συναγόμενον· ὃν ἐῤῥωμένον ἐπαναλαβὼν διὰ τῶν καθηκόντων πόνων ὁ νοῦς, πάσας περιτέμνει τῆς φύσεως τὰς ὑπερβολὰς καὶ τὰς ἐλλείψεις, ἃς ἡ φιλαυτία τῆς ἑκάστου γνώμης ἐπινοήσασα, τὴν ἡμερωτάτην ἐθηρίωσε φύσιν· καὶ μίαν τὴν οὐσίαν εἰς πολλὰς καὶ ἀντιθέτους· οὐδὲν δὲ χεῖρον εἰπεῖν, καὶ φθαρτικὰς ἀλλήλων, κατέτεμε μοίρας· καὶ τὴν σταθηρὰν μεσότητα φέρων (9), δείκνυσι, καθ' ἣν, τῶν ἀρετῶν οἱ νόμοι κατὰ φύσιν ἐξ ἀρχῆς θεόθεν ἐγράφησαν. Καὶ τοῦτο τυχὸν παραδεικνὺς τὸ μυστήριον ὁ λόγος, τὰς ἓξ ὑδρίας ἐξάγει κενὰς καὶ ἀνύδρους, ὑποφαινούσας τῆς κατὰ φύσιν γενικωτάτης δυνάμεως τὴν περὶ τὸ καλὸν ἀπραξίαν.

Οὕτω μὲν οὖν ἡ κατὰ φύσιν γενικωτάτη δύναμις εἰς ἓξ διαιρουμένη κατὰ τὴν πρᾶξιν τρόπους εἰς εἴδη τοσαῦτα μορφοῖ τὴν γενικωτάτην τῶν ἀρετῶν, ὅλην ὅλη περιλαμβάνουσα· καθ' ἣν γενομένη, τὸν ἑαυτῆς γενικώτατον δέχεται νόμον ἡ φύσις, ἄπταιστον τῆς ἀληθείας κριτήν· ὃν ὁ λόγος προσηγόρευσεν ἀρχιτρίκλινον· διεγνωκότα σοφῶς (10), ὅτι τὸν καλὸν οἶνον, ὃν ὕστερον διὰ τῆς ἰδίας παρουσίας ὁ Λόγος ἐκέρασεν, ἔδει κατ' ἀρχὰς πρῶτον πιεῖν, καὶ μεθυσθῆναι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν· λέγω δὲ τὸν περὶ

A nistri qui aquam hauserunt; quis sponsus; quæ sponsa; quis architriclinus; quæ Mater fidenter palamque Verbo nuntians, *Vinum non habent* [a]? Hæc enim ex divinis exquirenda sermonibus ac intellectibus, discipulo pariter ac magistro supersunt, siquidem omnino sublimioris sensus modò, mente delectatur. Cæterum ne prorsus muta nobis in præsenti, quæ de his agitur, oratio abeat, ne vel ex parte pulchre esurientibus spiritales epulas ministrans, dicam quanta facultas: non hoc professus, aperturum me vim omnem sensus, qui dictis inest (imbecillior enim mihi mens est, quam ut spiritales in eis conceptus sensaque comprehendat), sed quantam meæ vis mentis capere potest.

B **90** Virtutum ergo generalissimam aiunt esse charitatem: ejus autem generalissimam effectricem naturæ vim, aiunt esse rationem: quæ nimirum suum mordicus complexa auctorem, operibus efficax in generalissimos sex modos dirimitur, ea genera complectentes, quibus ut dirimatur charitatis rationi est comparatum; quæ esurientes, sitientes, hospites, nudos, infirmos, qui in carcere (corporali pariter ac spiritali ratione) confoveat ac complectatur. Non enim virtutis ratio corporibus solis definita est, nec naturæ vis circa sensum duntaxat exseritur.

Generalissimæ igitur virtuti, generalissima naturæ vis speciem tribuit, sex suis modis in totidem C species seu genera virtutem dirimens; quibus natura unitur una eademque mentis sententia, indivisam pari dignitate in omnibus formationis rationem (ad seipsam munera præstando et accipiendo colligendam) monstrans: quam sanam ac incolumem per honestos labores animus recuperans, naturæ excessus omnes defectusque amputat (quibus exagitatis, cæcus cujusque mentis amor, cicurissimam naturam ferinam reddidit atque immitem: unamque substantiam, in multas ac oppositas (perindeque dicatur, in mutuum conjuratas interitum) conscidit partes): firmæque specimen edit mediocritatis, secundum quam virtutum naturales leges a principio divinitus scriptæ fuerant. Atque hoc forte mysterium obiter Scriptura signi- D ficans, sex hydrias vacuas producit et sine aqua, generalissimæ facultatis naturæ circa bonum atque honestum designantes inertiam.

Sic itaque generalissima naturæ vis, in sex modos agendi ratione divisa, in totidem species virtutum generalissimam format, tota totam complexa: ad quam composita natura, generalissimam suam legem nanciscitur, quæ veritatis judex inoffensus exsistat. Hanc Scriptura architriclinum vocavit, cujus hæc sapiens sententia, debuisse humanum genus, primum bonum vinum (ipsum nimirum quod postea suo Verbum adventu miscuit) bibere: ac inebriari (nempe potiorem ac subli-

[a] Joan. II, 3.

miorem de Deo rationem) : ac tum postea, tanquam vina, quod ad primam attinet rationem, deteriores docens creatorum rationes. Plane enim æquissimum **91** erat ac convenientissimum, ut eam primum natura rationem condoceretur, per quam condita est, ac tum postea rerum ipsius causa conditarum rationes exquireret.

Qui autem hauserunt aquam, ministri sunt Veteris ac Novi Testamenti : sancti scilicet patriarchæ et legislatores, ducesque et judices ac reges et prophetæ et evangelistæ apostolique, per quos hausta scientiæ aqua, ac naturæ rursus reddita est : quam Verbum in deificationis gratiam convertit, ipsum, præ bonitate, naturæ Conditor, ac deificationis, quæ gratia est, per humanitatem et clementiam auctor. Sin autem quis etiam naturales scientificas ac pietate nitentes rationes ministros esse dicat, Verbi jussu et imperio scientiæ aquam ex rerum ipsa distinctione atque ornatu haurientes, haud puto e vero aberraverit.

Sponsus autem, perspicue mens humana est, ut quæ sponsam conjugii jure virtutem duxerit. Horum convictum honorans propense vocata advenit Ratio, spiritalium ipsorum nuptiarum fœdus astringens; vinoque suo, ad spiritalem fecunditatem, ceu vitali calore eorum cupiditatem confovens. Rationis mater seu Verbi, vera est ac impolluta fides. Quemadmodum enim Verbum, quatenus Deus, parentis suæ secundum carnem per naturam conditor est, ipsum præ humanitate summaque clementia illi auctor ut mater fieret, ex ipsa ut homo nasci sustinens : sic in nobis ratio, cum fidei auctor prius exstiterit, postea ejus quæ in nobis est, fidei filius efficitur, ex ipsa secundum actionem velut corpore concrescens : cujus munere auspicato omnia conficimus, mutuati dona a ratione, quibus salus paretur. Sine fide enim (cujus Verbum ac Ratio per naturam Deus exsistit, idemque filius per gratiam) nullam fundendi preces ad ipsum habemus fiduciam. Utinam vero ejusmodi semper nuptias celebremus, et ad eas cum Matre sua Jesus veniat : ut diffluentem peccati labe scientiam nostram restituat, eamque in deificationem, a rerum ortu animum extrahentem, convertat : naturalem scientiam, velut aquam spiritalem, vini qualitate, ad invertibilitatem durans, et quasi nervis astringens ac corroborans.

A Θεοῦ κρείττονα καὶ ὑψηλότερον λόγον· καὶ οὕτως ὕστερον, καθάπερ οἴνους, τοὺς ὅσον πρὸς τὸν πρῶτον λόγον, ἥττονας τῶν γεγονότων μυηθῆναι λόγους· δικαιότατον γὰρ ἦν ὡς ἀληθῶς καὶ πρεπωδέστατον, τὸν δι' ὃν γέγονε Λόγον μυηθῆναι πρότερον τὴν φύσιν, καὶ οὕτως ὕστερον ζητεῖν τῶν δι' αὐτὴν γενομένων τοὺς λόγους.

Οἱ ἠντληκότες δὲ τὸ ὕδωρ, εἰσὶν οἱ διάκονοι τῆς τε Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης· φημὶ δὴ τοὺς ἁγίους πατριάρχας, καὶ τοὺς νομοθέτας, καὶ τοὺς στρατηγούς, τούς κριτάς τε καὶ τοὺς βασιλεῖς, καὶ τοὺς προφήτας καὶ τοὺς εὐαγγελιστὰς καὶ ἀποστόλους, δι' ὧν ἠντλήθη τὸ ὕδωρ τῆς γνώσεως, καὶ ἀπεδόθη τῇ φύσει πάλιν· ὅπερ μετέβαλεν εἰς τὴν τῆς θεώσεως χάριν, ὁ τὴν φύσιν ὡς ἀγαθὸς δη-B μιουργήσας, καὶ θεώσας διὰ φιλανθρωπίαν τῇ χάριτι, Λόγος. Εἰ δὲ καὶ τοὺς κατὰ φύσιν ἐπιστημονικούς τε καὶ εὐσεβεῖς λογισμοὺς εἴποι τις εἶναι διακόνους, ἐκ τῆς τῶν ὄντων διακοσμήσεως κελεύσει τοῦ Λόγου ἀντλοῦντας τὸ ὕδωρ τῆς γνώσεως, οὐ διαπέπτωκεν, ὡς οἶμαι, τῆς ἀληθείας.

Νυμφίος δὲ προδήλως ἐστὶν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, ὡς νύμφην ἀγόμενος πρὸς συζυγίαν τὴν ἀρετήν· ὧν τιμῶν τὴν συμβίωσιν παραγίνεται προθύμως καλούμενος ὁ Λόγος, διασφίγγων αὐτῶν τὴν τοῦ πνευματικοῦ γάμου συναλλαγήν, καὶ τῷ ἰδίῳ οἴνῳ πνευματικῶς διαθερμαίνων αὐτῶν πρὸς πνευματικὴν πολυγονίαν τὴν ἔφεσιν. Μήτηρ (11) δὲ τοῦ Λόγου καθέστηκεν ἡ ἀληθὴς καὶ ἀμόλυντος πίστις. C Ὡς γὰρ τῆς τεκούσης αὐτὸν κατὰ σάρκα μητρὸς, ὡς Θεὸς, ὑπάρχει κατὰ φύσιν δημιουργὸς ὁ Λόγος, ἣν ἐποιήσατο μητέρα διὰ φιλανθρωπίαν ἐξ αὐτῆς ὡς ἄνθρωπος γεννηθῆναι καταδεξάμενος· οὕτως ἐν ἡμῖν πρότερον τὴν πίστιν δημιουργήσας ὁ Λόγος, ὕστερον γίνεται τῆς ἐν ἡμῖν πίστεως υἱὸς, ἐξ αὐτῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν ταῖς ἀρεταῖς σωματούμενος· δι' ἧς πάντα διανύομεν, παρὰ τοῦ Λόγου λαμβάνοντες τὰ πρὸς σωτηρίαν χαρίσματα· χωρὶς γὰρ πίστεως, ἧς καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχει, καὶ υἱὸς κατὰ χάριν, ὁ Λόγος, οὐδεμίαν ἔχομεν παῤῥησίαν τὰς πρὸς αὐτὸν ποιεῖσθαι δεήσεις. Ἀλλὰ γένοιτο διὰ παντὸς ἡμᾶς τε τὸν τοιοῦτον συγκροτεῖν γάμον, καὶ μετὰ τῆς ἰδίας Μητρὸς παραγίνεσθαι τὸν Ἰησοῦν· ἵνα τὴν ἀποῤῥυεῖσαν ἡμῶν διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀπο-D καταστήσῃ γνῶσιν, καὶ μεταβάλῃ ταύτην πρὸς τὴν ἐξοικίζουσαν τὸν νοῦν τῆς τῶν ὄντων γνώσεως [*Fr.* et *Reg.* γενέσεως] θέωσιν, τὴν στομοῦσαν καὶ οἱονεὶ νευροῦσαν πρὸς ἀτρεψίαν καθάπερ ὕδωρ τὸ νοούμενον οἴνου ποιότητι, τὴν γνῶσιν τῆς φύσεως.

92 SCHOLIA.

1. Facultatem dicit et potentiam atque virtutem, eum motum, qui essentialiter naturæ inditus est ad præstandas virtutes, ac qui mentis sententia, ex ejus qui illo præditus est, voluntate, usu elucet.

2. Concessa scientia evacuatam naturam, Dei Verbum factum homo iterum scientia implevit; duransque ad invertibilitatem, non natura, sed qualitate deificavit suo ipsam Spiritu, ita ut nihil

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Δύναμιν λέγει, τὴν οὐσιωδῶς μὲν κατεσπαρμένην τῇ φύσει πρὸς ἀρετῶν ἐνέργειαν κίνησιν, γνωμικῶς δὲ πρὸς τὴν τοῦ κεκτημένου βούλησιν, κατὰ τὴν χρῆσιν ἐκφαινομένην.

β'. Τὴν κενωθεῖσαν τῆς δοθείσης γνώσεως φύσιν, γενόμενος ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, πάλιν ἐπλήρωσε γνώσεως· καὶ στομώσας πρὸς ἀτρεψίαν, οὐ φύσει, ποιότητι δὲ ταύτην ἐθέωσεν, ἀνελλιπῶς αὐ-

τὴν τῷ οἰκείῳ χαρακτηρίσας Πνεύματι, καθάπερ ὕδωρ οἴνου ποιότητι πρὸς τόνον μετακεράσας. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ γίνεται κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος, ἵνα κατὰ χάριν ἡμᾶς καταστήσῃ θεούς.

γ'. Καλὸν οἶνον λέγει τὸν πρὸς θέωσιν ἐκστατικὸν τῆς φύσεως λόγον· ὃν ἡ παράβασις μὲν τῷ Ἀδὰμ πιεῖν οὐ συνεχώρησεν· αὐτὸς δὲ χάριτι διὰ φιλανθρωπίαν ὡς Θεὸς ἑαυτὸν κενώσας, ὕστερον διὰ τῆς σαρκώσεως, ὡς οἶδεν μόνος αὐτὸς, κατέστησεν πότιμον. Αὐτὸς γάρ ἐστι καὶ Πρόνοια, ὡς συνοχὴ τῶν ὄντων· καὶ Προνοίας λόγος, ὡς μέθοδος τῆς τῶν προνοουμένων ἰατρείας· καὶ Προνοητὴς, ὡς πάντα τοῖς ἑαυτῶν τοῦ εἶναι τοῖς λόγοις συνέχων.

δ'. Τῆς μὲν τῶν σωματικῶν καὶ ἀσωμάτων γνώσεως δεκτικὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ τοῦ νοῦ δύναμις, φησίν· τῆς δὲ τῆς ἁγίας Τριάδος κατὰ μόνην τὴν χάριν δέχεται τὰς ἐμφάσεις, ὅτι ἔστι μόνον πιστεύουσα· ἀλλ' οὐ, τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶ, ζητεῖν αὐθαδιζομένη.

ε'. Ὅτι καὶ ἡ καθ' ὅλου δύναμις τῆς φύσεως, εἰς ἓξ διαιρεῖται τρόπους καὶ ἐνεργείας· καὶ ἡ καθ' ὅλου ἀγάπη, εἰς ἓξ ἀρετῶν εἴδη μερίζεται. Πεῖναν γὰρ, καὶ δίψαν, καὶ γύμνωσιν, καὶ ξενιτείαν, καὶ ἀσθένειαν, καὶ φυλακὴν, τῶν τούτοις κατειλημμένων, εἴτε σωματικῶς, εἴτε πνευματικῶς ὁ παραμυθούμενος, τὴν ἐκ τῶν ἓξ ἀρετῶν συνισταμένην πεπλήρωκεν πρός τε τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπην· ὡς μόνῳ Θεῷ πεποιωμένην τῆς ψυχῆς διατηρήσας τὴν ἔφεσιν.

ς'. Αἰτίαν τοῦ Λόγου φησὶ τὸν Θεόν· ὃν ζητεῖν, τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ὁ ἄνθρωπος εἴληφεν.

ζ'. Εἰς ταῦτα τὸ τῆς ἀγάπης διαιρεῖται χρῆμα, ἐν οἷς καὶ συνίσταται.

η'. Ὁ κατ' ἀρετὴν τῇ γνώμῃ, φησὶν, ἴσος πρὸς πάντας γενόμενος, ἀπροσωπόληπτον ἐν ἑαυτῷ δείκνυσι τὸν Θεὸν, ὥσπερ πάντων καθ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν λόγον δημιουργήσαντα τὴν φύσιν, οὕτω καὶ πᾶσαν νομοθετήσαντα μίαν τῆς γνώμης τὴν κίνησιν, καθ' ἣν ὁ δοκῶν σκορπεῖσθαι τῆς φύσεως συνάγεσθαι πέφυκε λόγος.

θ'. Μεσότητα λέγει τὴν ἀπηλλαγμένην μὲν τῶν παρὰ φύσιν παθῶν, οὔπω δὲ τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐπειλημμένην κατάστασιν. Ἰσονομοῦσαν γὰρ τῇ φύσει τὴν γνώμην δείκνυσι, μηδὲν ἔχουσαν αὐτοφιλὲς, καὶ τῷ λόγῳ τῆς φύσεως ἀντιφερόμενον· καὶ διὰ τοῦτο πάντας ἀνθρώπους ἕνα γινώσκουσαν, ἅτε δὴ βίβλον θεόγραφον ἔχουσαν τὸν νόμον τῆς φύσεως.

ι'. Ὅτι φυσικὸν ἔχομεν κριτήριον τὸν κατὰ φύσιν νόμον, διδάσκοντα ἡμᾶς, ὅτι πρὸ τῆς ἐν ὅλοις σοφίας ἔδει πρὸς τὴν τοῦ Ποιητοῦ τῶν ὅλων μυσταγωγίαν ἡμῶν κινεῖσθαι τὴν ἔφεσιν.

ια'. Πίστις, ἡ τοῦ Λόγου Μήτηρ, κατὰ τὴν ἀναγωγήν· ἥτις δημιουργουμένη πρότερον, γεννᾷ σωματούμενον ὕστερον ταῖς ἀρεταῖς τὸν αὐτὴν δημιουργήσαντα Λόγον.

A desit, obsignans; haud secus ac aqua vini qualitate imbuta ac temperata, vigorem asciscit. Nam et ideo homo vere factum est, ut per gratiam deos nos esse præstaret.

3. Bonum vinum vocat naturæ rationem, qua ad deificationis assequendum munus, probe excedamus. Hujus vini potu ob prævaricationem Adamo interdictum: ipseque ob humanitatem eximiamque clementiam ut Deus, sese exinaniens, postmodum per incarnationem (qua idem met novit ratione) potabile reddidit. Est enim tum Providentia, ut quo res contineantur; tum Providentiæ ratio, ut certa via curationis eorum, qui Providentia reguntur: tum denique Provisor, velut qui suis essendi rationibus cuncta contineat atque conservet.

B 4. Mentis facultas, corporeorum incorporeorumque scientiæ natura capax exsistit: sanctæ vero Trinitatis repræsentationes, per solam gratiam, credendo solummodo eam esse, accipit: nusquam vero quid sit per essentiam quærere præsumit.

5. Naturæ facultas in sex universim modos actusque dividitur: universimque charitas in sex virtutum species partibus secatur. Qui enim famem, sitim, nuditatem, quod peregrini, quod infirmi, quod in carcere sint, qui his sive corpore, sive animo tenentur, pia studet opitulatione levare, is charitatem in Deum et proximum, senis ex virtutibus constantem, implevit; ut qui Deo solummodo
C imbutam animi cupiditatem servarit.

6. Verbi causam seu auctorem Deum dicit: quem ut quærat, homo rationis facultatem accepit.

7. In hæc charitas dividitur, in quibus et consistit.

8. Qui per virtutem animo ad omnes æqualis evasit, Deum in se non acceptorem personarum ostendit; ut qui sicut omnium secundum unam eamdemque rationem, naturam condidit, sic et unum omnem animi ac voluntatis motum sanxerit; quo naturæ ratio, quæ dissipari videtur, nata est colligi.

9. Mediocritatem, statum vocat, ipsum quidem innaturalibus affectibus liberum, sed qui needum
D supernaturalia bona adeptus sit. Voluntatem enim æqualibus se modis ad naturam habentem ostendit; nihil scilicet habentem quo privatis commodis studeat, ac quod naturæ rationi obsistat: quæque adeo omnes homines unum agnoscat, quippe quæ librum divinitus exaratum naturæ legem habeat.

10. Naturale judicium habemus, legem naturalem, quæ doceat, operæ pretium fuisse, ut prius ad universorum Auctorem condiscendum cupiditas nostra moveretur, quam ad sapientiam in rerum universitate exsistentem.

11. Fides, altiori sensu ac spiritali, rationis parens est: quippe prius condita, quæ se condidit, rationem virtutibus corporatam postea gignit.

QUÆSTIO XLI.

Quænam ratio quinque virorum quos Samaritana habuit, et sexti, qui neque vir est [4]?

Responsio.

Tum mulier Samaritana, tum quæ septem fratribus, ut auctores Sadducæi **93** sunt, nupserat [5]; quæ item sanguine fluens, et quæ ad terram inclinata erat [6]; necnon Jairi filia et Syrophœnissa [7], cum universam hominum naturam, tum cujusque hominis animam significant: ita scilicet ut quæque illarum pro subjecta morbi affectione, tum naturam denotet, tum animam. Puta, quam Sadducæi mulierem induxerunt, natura est sive anima, cunctis a sæculo datis divinis legibus conjugii lege, nullo prolis solatio copulata; ac quæ futurorum exspectationem non reciperet. Similiter mulier sanguine fluens, natura est vel anima, concessam vim ad præstanda justitiæ opera ac rationes parandas, vitiis diffluentem habens. Syrophœnissa, eadem natura est ac cujusque anima, velut filiam mentem habens, quæ terrenorum amore epileptici morbi necessitate graviter discerpatur. Similiter quoque Jairi filia, tum natura est tum anima lege instituta, penitus mortua legalium mandatorum divinorumque præceptorum inertia. Ad terram vero inclinata mulier, natura est sive anima, mentis omnem actionis vim, diaboli fraude ad terrena inflectens. Samaritana itidem, parique et ipsa ratione, naturam significat aut uniuscujusque animam, cunctis naturæ concessis legibus tanquam viris conjugii lege (excepto dono prophetiæ) usam; e quibus quinque transierant: sexta vero, etsi aderat, non tamen naturæ vir erat aut animæ; cum ex ipsa servantem in perpetuum justitiam non gigneret.

Habuit igitur natura primum virum, quæ in paradiso data lex est; secundum, quæ post paradisum; tertium, quæ in diluvio Noemi tempore; quartum, circumcisionis in Abrahamo; quintum, oblationis Isaaci. Has omnes leges cum accepisset natura, amiserat; nempe illius operum justitiæ infecunditate mortuas. Sextum autem, quæ per Mosen data est, legem habebat, velut non haberet; vel quod ea præscriptam justitiam non præstaret, vel quod ad alteram legem, seu virum (nempe Evangelium) erat transitura: velut lege non in perpetuum data humano generi, sed certa dispensatione, erudiente ad id quod majus ac spiritalius esset. Quo significatu existimo dixisse Dominum mulieri Samaritanæ: *Et nunc quem habes, non est tuus* [8]. **94** Noverat enim naturam ad Evangelium transituram. Idcirco etiam, circa horam sextam, quando maxime anima scientiæ radiis circumfulget, Verbi ad eam præsentia, quæ legi concretæ sunt, diffugientibus tenebris, cum ea loquebatur, idque juxta puteum Jacob; cum scilicet una cum Verbo juxta

A

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΑʹ.

Τίς ὁ λόγος τῶν εʹ ἀνδρῶν τῆς Σαμαρείτιδος, καὶ τοῦ ἕκτου καὶ μὴ ὄντος ἀνδρός;

Ἀπόκρισις.

Καὶ ἡ Σαμαρεῖτις γυνὴ, καὶ ἡ τοὺς ἑπτὰ λαβοῦσα, κατὰ τοὺς Σαδδουκαίους, πρὸς γάμον ἀδελφοὺς, καὶ ἡ αἱμόῤῥους, καὶ ἡ πρὸς γῆν συγκύπτουσα, καὶ ἡ θυγάτηρ Ἰαείρου, καὶ ἡ Συροφοινίκισσα, καὶ τὴν καθόλου τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ τὴν τοῦ καθ' ἕκαστον ἀνθρώπου ψυχὴν δηλοῦσιν, ἑκάστη κατὰ τὴν ὑποκειμένην διάθεσιν τοῦ πάθους σημαίνουσα καὶ τὴν φύσιν καὶ τὴν ψυχήν. Οἷον, ἡ μὲν τῶν Σαδδουκαίων γυνή ἐστιν ἡ φύσις ἢ ἡ ψυχή· ἡ πᾶσι μὲν τοῖς ἀπὸ τοῦ αἰῶνος δοθεῖσι θείοις νόμοις ἀγόνως συνοικήσασα, τὴν δὲ τῶν μελλόντων προσδοκίαν
B οὐκ ἀποδεχομένη. Ἡ δὲ αἱμόῤῥους ὡσαύτως ἡ φύσις ἐστὶ καὶ ἡ ψυχὴ, τὴν δοθεῖσαν αὐτῇ πρὸς γένεσιν ἔργων δικαιοσύνης καὶ λόγων τοῖς πάθεσι πρὸς τὴν ὕλην διαῤῥέουσαν ἔχουσα δύναμιν. Ἡ δὲ Συροφοινίκισσα, ἡ αὐτὴ φύσις ἐστὶ καὶ ἡ τοῦ καθ' ἕκαστον ψυχὴ, ὡς θυγατέρα τὴν διάνοιαν ἐπαχθῶς τῇ φιλίᾳ τῆς ὕλης ἐξ ἀμηχανίας ἐπιληπτικῶς διαῤῥησσομένην ἔχουσα. Ἡ δὲ θυγάτηρ Ἰαείρου ὁμοίως, ἡ κατὰ τὸν νόμον φύσις τε καὶ ψυχὴ, παντελῶς ἀποθανοῦσα τῇ ἀπραξίᾳ τῶν νομικῶν ἐντολῶν καὶ ἀνενεργησίᾳ τῶν θείων προσταγμάτων. Ἡ δὲ συγκύπτουσα γυνὴ, ἐστὶν ἡ φύσις ἢ ἡ ψυχὴ, ἡ πρὸς τὴν ὕλην τὴν περὶ πρᾶξιν νοερὰν δύναμιν ὅλην διὰ τῆς ἀπάτης τοῦ διαβόλου ἐπικάμψασα. Ἡ δὲ Σαμαρεῖτις,
C ὡσαύτως ταῖς προλαβούσαις γυναιξὶ, τὴν φύσιν δηλοῖ ἢ τὴν τοῦ καθ' ἕκαστον ψυχὴν, δίχα τοῦ προφητικοῦ χαρίσματος, πᾶσι συνοικήσασαν καθάπερ ἀνδράσι, τοῖς δοθεῖσι τῇ φύσει νόμοις· ὧν πέντε μὲν ἦσαν παρελθόντες· ὁ ἕκτος δὲ, κἂν παρῆν, ἀλλ' οὐκ ἦν ἀνὴρ τῆς φύσεως ἢ τῆς ψυχῆς, μὴ γεννῶν ἐξ αὐτῆς τὴν σώζουσαν εἰς τὸ παντελὲς δικαιοσύνην.

Εἶχεν οὖν πρῶτον νόμον ἡ φύσις ἄνδρα, τὸν ἐν τῷ παραδείσῳ· δεύτερον, τὸν μετὰ τὸν παράδεισον· τρίτον, τὸν ἐν τῷ κατακλυσμῷ ἐπὶ τοῦ Νῶε· τέταρτον, τὸν τῆς περιτομῆς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· πέμπτον, τὸν τῆς προσαγωγῆς τοῦ Ἰσαάκ. Τούτους λαβοῦσα πάντας ἡ φύσις, ἀπεβάλετο, θανόντας τῇ κατ' αὐτὴν ἀκαρπίᾳ τῶν ἔργων τῆς ἀρετῆς. Ἕκτον δὲ, τὸν διὰ Μωσέως ἔσχε νόμον, ὡς οὐκ ἔχουσα· ἢ διὰ τὸ
D μὴ ποιεῖν τὴν κατ' αὐτὸν τεταγμένην δικαιοσύνην· ἢ διὰ τὸ μέλλειν πρὸς ἕτερον, ὡς ἄνδρα, νόμον μεταβήσεσθαι τὸ Εὐαγγέλιον· ὡς τοῦ νόμου μὴ δι' αἰῶνος δοθέντος τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐπ' οἰκονομίᾳ παιδαγωγούσῃ πρὸς τὸ μεῖζόν τε καὶ μυστικώτερον· καθ' ὃ σημαινόμενον οἶμαι τὸν Κύριον φάναι πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιδα γυναῖκα· *Καὶ νῦν ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σός*· ᾔδει γὰρ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τὴν φύσιν μετενεχθήσεσθαι· διὸ καὶ περὶ ἕκτην ὥραν, ὅτε μάλιστα πανταχόθεν ἡ ψυχὴ περιλάμπεται ταῖς ἀκτῖσι τῆς γνώσεως, διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν τοῦ Λόγου παρουσίαν, τῆς ἐν νόμῳ σκιᾶς ἀπογενομένης, αὐτῇ διελέγετο, καὶ περὶ τὸ φρέαρ τοῦ Ἰακὼβ (1),

[4] Joan. IV, 18. [5] Matth. XXII, 25. [6] Matth. IX, 20. [7] Luc. VIII, 41. [8] Joan. IV, 18.

περὶ τὴν πηγὴν δηλαδὴ, σὺν τῷ Λόγῳ τῶν Γραφι- A κῶν ἱσταμένῃ θεωρημάτων. Ταῦτα καὶ περὶ τούτου τέως εἰρήσθω.

Scripturæ sensorum ac conceptuum fontem staret. Atque hæc de his etiam hactenus.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Τὸ φρέαρ τοῦ Ἰακὼϐ, ἐστὶν ἡ Γραφή· τὸ δὲ ὕδωρ, ἐστὶν ἡ ἐν τῇ Γραφῇ γνῶσις· τὸ δὲ βάθος, ἡ τῶν Γραφικῶν αἰνιγμάτων δυσδιέξιτος θέσις· τὸ δὲ ἄντλημα, ἐστὶ, τῶν γραμμάτων τοῦ θείου λόγου μάθησις, ἣν οὐκ εἶχεν ὁ Κύριος Αὐτολόγος ὑπάρχων, καὶ οὔτε ἐκ μαθήσεως καὶ μελέτης γνῶσιν διδοὺς τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τὴν ἐκ χάριτος πνευματικῆς ἀέναον σοφίαν, καὶ μηδέποτε λήγουσαν τοῖς ἀξίοις δωρούμενος. Τὸ γὰρ ἄντλημα, τουτέστιν ἡ μάθησις, μέρος ἐλάχιστον λαμϐάνουσα γνώσεως, τὸ πᾶν ἐξ μηδενὶ λόγῳ κρατούμενον. Ἡ δὲ κατὰ χάριν γνῶσις, B ὅλην ἔχει καὶ δίχα μελέτης τὴν ἐφικτὴν ἀνθρώποις σοφίαν, πρὸς τὰς χρείας ποικίλως βλύζουσαν.

SCHOLIUM.

1. Puteus Jacob, Scriptura est; aqua, quæ in Scriptura scientia est; profunditas, implexorum Scripturæ sensorum, qua se quis non facile expediat, positio. Haustrum, divinarum Scripturarum disciplina, quam non habebat Dominus, qui ipse per se Sermo erat, quique non disciplinæ cultu et exercitatione partam scientiam fidelibus præbeat, sed quæ ex gratia spiritali est; perennem sapientiam ac nunquam desinentem dignis tribuat. Haustrum enim, id est, disciplina, parte minima scientiæ arrepta, totum dimittit quod nulla ratio comprehendat. Quæ autem per gratiæ munus scientia est, totam, quanta hominibus concessa est, sine etiam exercitatione, pro eo ac usus postulat, varie scaturientem sapientiam habet.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΒ'.

Πῶς ἡμεῖς μὲν λεγόμεθα ποιῆσαι τὴν ἁμαρτίαν καὶ εἰδέναι, ὁ δὲ Κύριος γενέσθαι μὲν ἁμαρτία λέγεται, μὴ γνῶναι δὲ αὐτήν; Πῶς δὲ καὶ τοῦ ποιῆσαι καὶ εἰδέναι αὐτὴν οὐκ ἔστι βαρύτερον τὸ γενέσθαι καὶ μὴ γνῶναι; « Τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν. »

QUÆSTIO XLII.

Quonam modo, nos quidem peccatum facere dicimur ac nosse: Dominus autem factus quidem peccatum esse dicitur, non autem ipsum nosse? Qui vero non etiam gravius fieri peccatum nec tamen nosse, quam facere et nosse? « Eum enim, inquit, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit [a]. »

Ἀπόκρισις.

Φθαρεῖσα πρότερον τοῦ κατὰ φύσιν λόγου τοῦ C Ἀδὰμ ἡ προαίρεσις (1), τὴν φύσιν ἑαυτῇ συνέφθειρεν, ἀποθεμένην τῆς ἀπαθείας τὴν χάριν, καὶ γέγονεν ἁμαρτία· πρώτη μὲν καὶ εὐδιάϐλητος, ἡ πρὸς κακίαν ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τῆς προαιρέσεως ἔκπτωσις· δευτέρα δὲ διὰ τὴν πρώτην, ἡ τῆς φύσεως ἐξ ἀφθαρσίας εἰς φθορὰν ἀδιάϐλητος μεταποίησις. Δύο γὰρ ἁμαρτίαι γεγόνασιν ἐν τῷ προπάτορι κατὰ τὴν παράϐασιν τῆς θείας ἐντολῆς· ἡ μὲν, διαϐεϐλημένη· ἡ δὲ, ἀδιάϐλητος, αἰτίαν ἔχουσα τὴν διαϐεϐλημένην. Καὶ ἡ μὲν, προαιρέσεως ἑκουσίως ἀποθεμένης τὸ ἀγαθόν· ἡ δὲ, φύσεως ἀκουσίως διὰ τὴν προαίρεσιν ἀποθεμένης τὴν ἀθανασίαν (2). Ταύτην οὖν τὴν δι' ἀλλήλων φθοράν τε καὶ ἀλλοίωσιν τῆς φύσεως ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς διορθούμενος, ὁλόκληρον τὴν φύσιν λαϐὼν (3), εἶχε καὶ αὐτὸς ἐν τῇ ληφθείσῃ φύσει τὸ D παθητὸν, τῇ κατὰ προαίρεσιν ἀφθαρσίᾳ κοσμούμενον· καὶ γέγονε φύσει μὲν διὰ τὸ παθητὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτία, μὴ γνοὺς δὲ τὴν γνωμικὴν ἁμαρτίαν, διὰ τὴν ἀτρεψίαν τῆς προαιρέσεως· τὸ δὲ παθητὸν τῆς φύσεως διὰ τὴν ἀφθαρσίαν τῆς προαιρέσεως διορθώσας· τὸ τέλος τοῦ παθητοῦ τῆς φύσεως, φημὶ δὲ τὸν θάνατον (4), τῆς κατὰ φύσιν πρὸς ἀφθαρσίαν μεταποιήσεως ἀρχὴν ποιησάμενος· καὶ γέγονεν ὥσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου τραπέντος ἑκουσίως ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν προαίρεσιν εἰς πάντας ἀνθρώπους ἡ τῆς φύσεως ἐξ ἀφθαρσίας εἰς φθορὰν μεταποίησις· οὕτως δι' ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μὴ τραπέν-

Responsio.

Corrupta prius Adami naturalis rationis voluntas una secum naturam corrupit, amissa impatibilitatis gratia, ortumque peccatum est: primum quidem prorsusque vituperabile, voluntatis a bono ad pravitatem vitiumque prolapsio; alterum vero, primi illius proles, inculpata naturæ ex incorruptione ad corruptionem transmutatio. Duplex enim peccatum exstitit in primo parente, quo divinum mandatum transgressus est: alterum vituperabile; alterum, omni carens vituperio, causam habens peccatum illud quod vituperio hæret. Atque alterum quidem voluntatis est, amisso sponte quod bonum honestumque est; alterum naturæ, amissa invite, per voluntatis labem, immortalitate. Hanc igitur aliam ex alia naturæ corruptionem **95** deterioríque sorte immutationem ut emendaret Dominus ac Deus noster, assumpta integra natura, ipse quoque in ea assumpta patiendi vim mortisque habuit, cui liberæ incorruptio voluntatis decorem præstaret. Factusque est, natura quidem ob eam patiendi vim, pro nobis peccatum, cum per voluntatis invertibilitatem, quod animi sententia peccatum est, nesciret; sed qui naturæ vim patiendi (corruptionis scilicet labem) per voluntatis incorruptionem curaret: nempe naturæ vis patiendi finem (mortem nimirum) naturæ ad incorruptionem transmutationis initium faciens. Factaque est, sicut per unum hominem a bona sponte mutatum volun-

[a] II Cor. v, 21.

tate, in omnes homines naturæ ex incorruptione in corruptionem transmutatio : sic per unum hominem Jesum Christum a bona nihil mutatum voluntate, naturæ ex corruptione ad incorruptionem reparatio [18].

Meum itaque Dominus cum non nosset peccatum (meæ scilicet mutationem voluntatis), meum neque assumpsit, neque factus est peccatum : quod vero mei causa peccatum factum est (quæ scilicet voluntatis labe, corruptio naturæ invecta est) assumens, homo propter nos ærumnis obnoxius ac mortalis factus est : per peccatum mei causa susceptum, meo proclive peccato sublato : ac sicut in Adamo, propria voluntas vitio hærens, commune decus abstulit incorruptionis naturæ : Deo nimirum haud bonum judicante, ut cujus voluntas vitio insorduisset, immortali natura gauderet. Sic in Christo propria in bonum voluntatis cohæsio, corruptionis commune probrum ab omni abstersit natura; eadem ipsa per resurrectionem ob voluntatis invertibilitatem, in corruptionem mutata : Deo scilicet æquum æstimante, ut natura immortalem rursus reciperet hominem, qui voluntate nihil mutatus esset. Hominem dico, quod carnem induit, Deum Verbum, ob eam quam sibi secundum hypostasim, anima rationali præditam carnem copulavit. Cum enim naturalem patiendi, corruptionisque ac mortis labem, voluntatis in Adamo mutatio invexerit; merito naturalem ab iisdem immunitatem invertibilis in Christo voluntas per resurrectionem restituit.

96 Voluntarii igitur Adæ peccati damnatio est, naturæ ut affectibus atque ærumnis, et corruptioni et morti obnoxia sit, immutatio, quam homo prima creatione minime quidem a Deo habuit, sed fecit ipse cognovitque, qui peccati quod voluntate constat, per transgressionem sibi auctor exstiterit : cujus aperte proles, mortis damnatio est. Hanc porro voluntarii mei peccati damnationem (dico autem naturæ patiendi vim, ærumnisque et corruptioni ac morti subjacendi) cum Dominus suscepisset, propter me peccatum factus est, qui ea ratione meam sponte damnationem subierit, ipse ab omni immunis reatu voluntatis : ut voluntarium et naturale peccatum et damnationem condemnaret, simul a natura tum peccatum depellens, tum patiendi vim et corruptionem et mortem; fieretque commune mysterium, circa me qui inobedientia cecideram, ejus propter me propensiore clementia dispensatio, qui meæ causa salutis meam sponte per mortem sibi damnationem asciscit, et per eam instaurationem ad immortalitatem divino munere tribuit.

Multifariam puto sub compendio ostensum est, quonam modo Dominus factus peccatum, peccatum tamen non cognoverit : quo item modo, homo, non quidem factus ipse peccatum sit, sed peccatum

[18] Rom. v, 12.

A τος ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τὴν προαίρεσιν, εἰς πάντας ἀνθρώπους ἡ τῆς φύσεως ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν ἀποκατάστασις.

Τὴν ἐμὴν οὖν μὴ γνοὺς ἁμαρτίαν ὁ Κύριος, τουτέστι τὴν τροπὴν τῆς ἐμῆς προαιρέσεως, τὴν ἐμὴν οὐκ ἔλαβεν ἁμαρτίαν (5), οὔτε γέγονεν· ἀλλὰ τὴν δι' ἐμὲ ἁμαρτίαν, τουτέστι τὴν διὰ τὴν τροπὴν τῆς προαιρέσεως φθορὰν τῆς φύσεως ἀναλαβὼν, ὑπὲρ ἡμῶν γέγονε φύσει παθητὸς ἄνθρωπος· διὰ τῆς δι' ἐμὲ ἁμαρτίας (6), τὴν ἐμὴν ἀνελὼν ἁμαρτίαν. Καὶ ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ, τὸ περὶ κακίαν τῆς προαιρέ- B σεως ἴδιον, τὸ κοινὸν τῆς ἀφθαρσίας ἀφείλατο κλέος τῆς φύσεως, φύσιν ἀθάνατον ἔχειν οὐκ εἶναι καλὸν κρίναντος τοῦ Θεοῦ τὸν κακισθέντα τὴν προαίρεσιν ἄνθρωπον· οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ τὸ περὶ τὸ καλὸν τῆς προαιρέσεως ἴδιον, τὸ κοινὸν τῆς φθορᾶς αἶσχος τῆς ὅλης ἀφείλατο φύσεως, κατὰ τὴν ἀνάστασιν μεταπλασθείσης εἰς ἀφθαρσίαν τῆς φύσεως, διὰ τὴν ἀτρεψίαν τῆς προαιρέσεως· εὔλογον κρίναντος τοῦ Θεοῦ πάλιν ἀθάνατον ἀπολαβεῖν τὴν φύσιν, τὸν μὴ τραπέντα τὴν προαίρεσιν ἄνθρωπον. Ἄνθρωπον δὲ λέγω τὸν σαρκωθέντα Θεὸν Λόγον, δι' ἣν ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἥνωσε λογικῶς ἐψυχωμένην σάρκα. Εἰ γὰρ τὸ κατὰ φύσιν παθητόν τε καὶ φθαρτὸν καὶ θνητὸν ἐν τῷ Ἀδὰμ ἡ τροπὴ τῆς προαιρέσεως ἐπεισ- C ήγαγεν, εἰκότως τὸ κατὰ φύσιν ἀπαθὲς καὶ ἄφθαρτον καὶ ἀθάνατον ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τῆς ἀναστάσεως ἡ ἀτρεψία τῆς προαιρέσεως ἐπανήγαγε.

Κατάκρισις οὖν ἐστι τῆς προαιρετικῆς ἁμαρτίας τοῦ Ἀδὰμ, ἡ τῆς φύσεως πρὸς πάθος καὶ φθορὰν καὶ θάνατον μεταποίησις· ἣν οὐ γέγονε μὲν ἐκ Θεοῦ καταρχὰς ἔχων ὁ ἄνθρωπος, ἐποίησε δὲ καὶ ἔγνω, τὴν προαιρετικὴν διὰ τῆς παρακοῆς ἁμαρτία· δημιουργήσας· ἧς ὑπάρχει γέννημα σαφῶς, ἡ διὰ τοῦ θανάτου κατάκρισις. Ταύτην δὲ τῆς ἐμῆς προαιρετικῆς ἁμαρτίας τὴν κατάκρισιν, λέγω δὲ τὸ κατὰ φύσιν παθητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ θνητὸν ὁ Κύριος λαβὼν, ἁμαρτία γέγονε δι' ἐμὲ, κατὰ τὸ παθητὸν καὶ θνητὸν καὶ φθαρτὸν, τὴν ἐμὴν ἑκουσίως ὑποδὺς D φύσει κατάκρισιν, ἀκατάκριτος ὑπάρχων τὴν προαίρεσιν· ἵνα τὴν ἐμὴν προαιρετικήν τε καὶ φυσικὴν ἁμαρτίαν καὶ κατάκρισιν κατακρίνῃ, κατὰ ταυτὸν ἁμαρτίαν, καὶ πάθος, καὶ φθορὰν, καὶ θάνατον ἐξωθήσας τῆς φύσεως· καὶ γένηται κοινὸν μυστήριον, ἡ περὶ ἐμὲ τὸν πεσόντα ἐξ ἀπειθείας, τοῦ ὑπὲρ ἐμὲ ἐκ φιλανθρωπίας οἰκονομία, τῆς ἐμῆς ἕνεκεν σωτηρίας τὴν ἐμὴν ἑκουσίως οἰκειουμένου διὰ τοῦ θανάτου κατάκρισιν, καὶ δι' αὐτῆς χαριζομένου μοι τὴν πρὸς ἀθανασίαν ἀνάκλησιν.

Πολλαχῶς, οἶμαι, δέδεικται κατ' ἐπιτομὴν, πῶς τε γέγονεν ἁμαρτία ὁ Κύριος, οὐκ ἔγνω δὲ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ πῶς ὁ ἄνθρωπος οὐ γέγονε μὲν, ἐποίησε δὲ καὶ ἔγνω τὴν ἁμαρτίαν· τήν τε προαιρετικὴν, ἧς

αὐτὸς ἀπήρξατο· τήν τε φυσικὴν, ἣν δι' αὐτὸν ὁ Κύ- A ριος κατεδέξατο, τῆς πρώτης παντελῶς ὑπάρχων ἐλεύθερος (7). Οὐδαμῶς οὖν τοῦ γίνεσθαι κρεῖττον ὑπάρχει τὸ ποιῆσαι καὶ γνῶναι τὴν ἁμαρτίαν, κατὰ τὸν ἀποδοθέντα νοούμενον τοῦ Λόγου σκοπὸν, καὶ μετὰ τῆς πρεπούσης διαστολῆς, τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν ὁμωνυμίας νοουμένης. Τὸ μὲν γὰρ, Θεοῦ ποιεῖται χωρισμὸν (8), ἀπωθουμένης ἑκουσίως τὰ θεῖα τῆς προαιρέσεως· τὸ δὲ, κακίας πολλῆς γίνεται καταλυτικὸν (9), μὴ συγχωροῦν εἰς ἔργον προβῆναι, διὰ τὴν φυσικὴν ἀσθένειαν, τὴν κακίαν τῆς προαιρέσεως.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. *Fr.* Ἀνάγνωθι, Νεῖλε (*i*), καὶ φρόνησον κἂν ὀψέ ποτε.

B β'. Ἁμαρτίαν φύσεως εἶναί φησι τὸν θάνατον, καθ' ὃν τοῦ εἶναι καὶ μὴ θέλοντες ἀπογινόμεθα· ἁμαρτίαν δὲ προαιρέσεως, τὴν τῶν παρὰ φύσιν αἵρεσιν, καθ' ἣν τὸ εὖ εἶναι θέλοντες ἀποπέμπομεν.

γ'. Ὅτι φθαρτὸς μὲν κατὰ φύσιν σαρκωθεὶς ὡς ἄνθρωπος ὑπῆρχεν ὁ Κύριος, καθὰ καὶ ἁμαρτία γεγονέναι λέγεταί φησι· ἄφθαρτος δὲ φύσει κατὰ προαίρεσιν, ὡς ἀναμάρτητος.

δ'. Ὁ τοῦ Κυρίου θάνατος, φησὶν, ἀφθαρσίας ἀρχὴ τῆς ὅλης φύσεως γέγονεν.

ε'. Ὅτι καὶ ὡς ἄνθρωπος κατὰ φύσιν ἀναμάρτητος ἦν.

C ς'. Ἡ δι' ἡμᾶς ἐστιν ἁμαρτία, τὸ τῆς φύσεως φθαρτόν· ἡ δὲ ἡμῶν ἐστιν ἁμαρτία, τὸ τρεπτὸν τῆς προαιρέσεως. Διὸ γέγονε θνητὸς ὁ ἄνθρωπος, τὸν φυσικὸν ὑπομείνας θάνατον, κατὰ δικαίαν κρίσιν, εἰς ἀναίρεσιν τοῦ θανάτου τῆς προαιρέσεως.

ζ'. Πρώτην ἁμαρτίαν φησὶ τὴν τῆς προαιρέσεως, ἣν οὐκ εἶχεν ὁ Κύριος, καίτοι λαβὼν ἀληθῶς τὸ κατὰ φύσιν παθητὸν, ἐπιτίμιον ὑπάρχον τῆς τραπείσης τοῦ Ἀδὰμ προαιρέσεως. Διὸ καὶ μόνος *ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος*, οὐκ ἔχων τὴν, δι' ἣν ὁ θάνατος γέγονεν, ἁμαρτίαν.

η'. Τὸ ποιῆσαι καὶ γνῶναι τὴν ἁμαρτίαν, κατὰ προαίρεσιν δῆλον ὅτι.

D θ'. Τὸ γενέσθαι δηλαδὴ φύσει παθητὸν τὸν Ἀδὰμ εἰς κόλασιν τῆς ἁμαρτίας τῆς προαιρέσεως· ἣν μὴ γνοὺς ὁ Κύριος γέγονεν ἁμαρτία, τὸ δι' αὐτὴν παθητὸν ὡς ἄνθρωπος κατὰ σάρκα φύσει λαβών.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΓ'.

Εἰ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἡ σοφία λέγεται εἶναι παρὰ τῇ Γραφῇ, ἔργον δὲ σοφίας τὸ διακρίνειν καὶ

fecerit et cognoverit: tum quod voluntate consistit, cujus ipse auctor exstitit; tum naturale, quod propter ipsum Dominus suscepit, cum a priore esset prorsus immunis. Nequaquam ergo potius est facere peccatum et nosse, quam fieri, juxta Scripturæ scopum, quem ostendimus, ac convenienter distinguendo, quod sic plura eo nomine diversaque significantur. Nam primum illud a Deo separat, dum voluntas sponte a se divina repellit: hoc vero malitiæ vim longe inolitam dissolvit, dum animi pravitatem in opus procedere, præ naturali infirmitate, non sinat.

SCHOLIA.

1. Legito, Nile, ac vel sero tandem disce sapere.

2. Peccatum naturæ vocat mortem, qua et inviti quod sumus amittimus: voluntatis autem peccatum, innaturalium electionem, qua, quod beati essemus, volentes propellimus.

3. Fuit quidem Dominus, ut homo assumpta carne, secundum naturam corruptibilis, qua et ratione dicitur factus esse peccatum: at voluntate natura incorruptibilis, quippe qui ab omni esset peccato immunis.

97 4. Domini mors, naturæ totius incorruptionis principium ac origo fuit.

5. Christus, neque ut homo per naturam quidquam peccato obnoxius fuit.

6. Quod nostri causa peccatum est, naturæ vis corruptionis est: nostrum vero peccatum, voluntatis vertibilitas est. Quare homo mortalis factus est, naturalem justo judicio mortem sustinens, ad peccati voluntatis abolendam labem.

7. Primum peccatum dicit voluntatis, quod non habuit Dominus, etsi vere assumpta naturali vi patiendi, quæ pœna esset in deterius versæ Adami voluntatis. Idcirco etiam solus *inter mortuos liber* [11], quippe immunis a peccato, cujus causa mors exstitit.

8. Nempe, facere et nosse peccatum, scilicet secundum voluntatem.

9. Fieri scilicet natura affectibus, ærumnis mortique obnoxium Adamum in pœnam peccati voluntatis; quod nesciens Dominus peccatum factus est, ejus causa inductam vim illam patiendi ut homo secundum carnem natura assumens.

QUÆSTIO XLIII.

Cum in Scriptura lignum vitæ sapientia dicatur, sitque sapientiæ opus discernere ac nosse [12]; *quo jam*

[11] Psal. VIII, 6. [12] Prov. III, 18.

(*i*) Ἀνάγνωθι, Νεῖλε. Frequens est antiquarius ms. codicis Y cl. Raphaelis Dufrene, insectando hunc Nilum, quem ubique Maximi auctoritate premit; nec satis ex illo deprehendere licuit, quis iste Nilus sit. Videtur non bene de Christo sensisse, quod in Nilum Thessalonicensem, quantum de illo nobis compertum est, non satis cadit. Exstat ejus liber *adversus primatum papæ*, quem Matthæus Coryophilus, Iconiensis præsul, ipse Græcus (etsi Romæ educatus), pie sane ac erudite refellit, schismatisque originem et processum aperit; quo item spiritu conscripti editique canones Trullani, merito improbati, nec ullis præter Græcos, in regulas ecclesiasticas recepti.

lignum scientiæ boni et mali differt a ligno vitæ [13]? A

Responsio.

Ecclesiæ magistri, cum multa de proposita quæstione dicere potuissent, qua gratia fulti erant, silentio magis locum honorare operæ pretium putarunt, haud sibi imperare valentes ut altius aliquid dicerent, quod vulgi mens non satis assequeretur, altam vim eorum, quæ scripta essent. Quin etsi quidam dixerunt, cum prius auditorum ingenii vim explorassent, sic ubi partim dixerant, quod discipulorum commodo cederet, partem maximam intactam reliquerunt. Idcirco ego etiam locum maris transire cogitabam, nisi hinc mœstitiæ aliquid religioso vestro animo creandum veritus essem. Cæterum in vestri gratiam, quod cunctis possit convenire, ac quod parvis magnisque accommodatum sensum habeat, commento aggrediar

B

Lignum vitæ, ac quod tale minime est, ea ipsa ratione, quod alterum quidem lignum vitæ nuncupatur; alterum autem non lignum vitæ, sed duntaxat *scientiæ boni et mali*, latum quoddam nec satis verbis explicabile discrimen habent. Nam lignum vitæ, omnino etiam vitæ vim efficiendæ habet: quod autem non lignum vitæ est, utique mortis consciscendæ vi pollet. Quod enim vitæ præstandæ vi caret, ea ratione quod non appellatum est lignum vitæ, mortis palam efficiens est; nihil enim aliud contra vitam dividitur, et ut illi oppositum.

C

98 Præterea vero etiam ut sapientia, lignum vitæ plurimum differt a ligno scientiæ boni et mali, quod neque sapientia est, neque sapientia nuncupatum est. Nam sapientiæ quidem, proprium est mens et ratio; ejus vero habitus qui e diametro sapientiæ oppositus est, proprium quæ sine ratione affectio sensusque est. Quia igitur homo ex anima intelligente, et corpore sentiendi facultate prædito constitutus, in rerum naturam editus est: juxta unum sensum, lignum vitæ exsistat animæ mens, in qua sapientia residet: lignum vero scientiæ boni et mali, sensus corporis, in quo perspicue affectionis motus sine ratione sedem habet: cujus per experimentum non tangendi vescendi gulositate, accepto homo divino mandato, dicto audiens non fuit.

D

Utrumque porro lignum, Scripturæ sensu, quorumdam discernendorum vi pollet; tum scilicet mens, tum sensus. Puta mens, ea quæ intellectu et quæ sensu percipiuntur, quæ temporanea et quæ æterna sunt. Imo ipsa vis discernendi exsistens, aliis studio impendi suadet, aliaque spernere monet. Sensus autem voluptatem ac dolorem discernit: imo ipse corporum anima sensuque præditorum facultas cum sit, alterum proclive attrahit, alterum propellit. Siquidem igitur homo totus in eo est, ut sensus vi discernat, quod aut voluptate aut dolore corpora afficit, divinum transgressus mandatum,

[13] Gen. II, 17.

γνῶναι τὸ γνωστὸν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ ξύλον, τί διαφέρει λοιπὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς;

Ἀπόκρισις.

Πολλὰ μὲν εἰπεῖν δυνάμενοι περὶ τοῦ προκειμένου ζητήματος διὰ τῆς ἐν αὐτοῖς χάριτος οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, σιωπῇ μᾶλλον τιμήσαντες τὸν τόπον, ἡγήσαντο κρεῖττον, διὰ τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν μὴ δυναμένην ἐφικέσθαι τοῦ βάθους τῶν γεγραμμένων, μηδὲν βαθύτερον εἰπεῖν ἀνασχόμενοι· εἰ δὲ καὶ εἶπόν τινες, πρότερον διακρίναντες τῶν ἀκουόντων τὴν δύναμιν, οὕτω μέρος πρὸς λυσιτελὲς τῶν διδασκομένων εἰρηκότες, τὸ πλεῖστον κατέλιπον ἀνεξέταστον. Διὸ κἀγὼ μᾶλλον σιωπῇ τὸν τόπον παρελθεῖν διενοούμην, εἰ μὴ λυπεῖσθαι τὴν ὑμετέραν φιλόθεον ψυχὴν ὑπενόησα. Πλὴν ἀλλ' ὑμῶν χάριν ἐρῶ, τὸ πᾶσιν δυνάμενον εἶναι κατάλληλον, καὶ μικροῖς καὶ μεγάλοις τὴν διάνοιαν πρόσφορον.

Τὸ ξύλον τῆς ζωῆς καὶ τὸ μὴ τοιοῦτον, ἐξ αὐτοῦ μόνου τοῦ, τὸ μὲν ζωῆς ξύλον ὀνομασθῆναι, τὸ δὲ οὐ ζωῆς, ἀλλὰ μόνον *γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ*, πολλὴν καὶ ἄφατον ἔχουσι τὴν διαφοράν. Τὸ γὰρ τῆς ζωῆς ξύλον, πάντως καὶ ζωῆς ἐστι ποιητικόν· τὸ δὲ μὴ ζωῆς ξύλον, δηλονότι θανάτου ποιητικόν. Τὸ γὰρ μὴ, ποιητικὸν ζωῆς, ἐκ τοῦ μὴ προσαγορευθῆναι ζωῆς ξύλον, θανάτου σαφῶς ἂν εἴη ποιητικόν· ἄλλο γὰρ οὐδὲν τῇ ζωῇ κατ' ἐναντίωσιν ἀντιδιαιρεῖται.

Ἄλλως τε δὲ καὶ ὡς σοφία, τὸ ξύλον τῆς ζωῆς πλείστην ἔχει διαφορὰν πρὸς τὸ ξύλον τὸ γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, τὸ μήτε ὂν σοφία, μήτε ὠνομασμένον. Τῆς μὲν γὰρ σοφίας ἴδιον, νοῦς καὶ λόγος· τῆς δὲ τῇ σοφίᾳ κατὰ τὸ ἐναντίον ἀντικειμένης ἕξεως ἴδιον, ἀλογία καὶ αἴσθησις. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἐκ ψυχῆς νοερᾶς καὶ σώματος αἰσθητικοῦ συνεστὼς πρὸς γένεσιν ἦλθεν ὁ ἄνθρωπος, ἔστω κατὰ μίαν ἐπιβολὴν ξύλον ζωῆς, ὁ τῆς ψυχῆς νοῦς, ἐν ᾧ τῆς σοφίας ὑπάρχει τὸ χρῆμα· ξύλον δὲ γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, ἡ τοῦ σώματος αἴσθησις, ἐν ᾗ τῆς ἀλογίας ὑπάρχει σαφῶς ἡ κίνησις· ἧς κατὰ τὴν πεῖραν μὴ ἅψασθαι δι' ἐνεργείας ὁ ἄνθρωπος τὴν θείαν λαβὼν ἐντολὴν, οὐκ ἐφύλαξεν.

Ἀμφότερα δὲ τὰ ξύλα, κατὰ τὴν Γραφὴν, τινῶν εἰσι διακριτικά· ἤγουν, ὁ νοῦς καὶ ἡ αἴσθησις· οἷον, ὁ μὲν νοῦς δύναμιν ἔχει διακριτικὴν νοητῶν καὶ αἰσθητῶν, προσκαίρων καὶ αἰωνίων· μᾶλλον δὲ ψυχῆς ὑπάρχων δύναμις διακριτικὴ, τῶν μὲν αὐτὴν ἀντέχεσθαι πείθει· τῶν δὲ, ὑπεραίρεσθαι· ἡ δὲ αἴσθησις ἔχει δύναμιν διακριτικὴν ἡδονῆς σώματος καὶ ὀδύνης· μᾶλλον δὲ δύναμις ὑπάρχουσα ἐμψύχων καὶ αἰσθητικῶν σωμάτων, τὴν μὲν, ἐπισπᾶσθαι πείθει· τὴν δὲ, ἀποπέμπεσθαι. Ἐὰν μὲν οὖν ὁ ἄνθρωπος μόνης τῆς καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην αἰσθητικῆς τῶν σωμάτων γένηται διακρίσεως, τὴν θείαν παραβὰς

A ἐντολὴν, ἐσθίει τὸ ξύλον τὸ γνωστὸν καλοῦ τε καὶ πονηροῦ, τουτέστι τὴν κατ' αἴσθησιν ἀλογίαν, μόνην ἔχων τὴν συστατικὴν τῶν σωμάτων διάκρισιν, καθ' ἣν, ὡς μὲν καλοῦ τῆς ἡδονῆς ἀντέχεται, ὡς δὲ κακοῦ, τῆς ὀδύνης ἀπέχεται. Ἐὰν δὲ μόνης τῆς τῶν αἰωνίων διακρινούσης τὰ πρόσκαιρα διόλου νοερᾶς γένηται διακρίσεως, τὴν θείαν φυλάξας ἐντολὴν, ἐσθίει τὸ ξύλον τῆς ζωῆς· τὴν κατὰ νοῦν λέγω συνισταμένην σοφίαν, μόνην ἔχων τὴν συστατικὴν τῆς ψυχῆς διάκρισιν· καθ' ἣν ὡς μὲν καλοῦ, τῆς τῶν αἰωνίων ἀντέχεται δόξης· ὡς δὲ κακοῦ, τῆς τῶν προσκαίρων ἀπέχεται φθορᾶς.

Πολλὴ τοιγαροῦν ἐστιν ἡ διαφορὰ τῶν δύο ξύλων, καὶ τῆς αὐτῶν φυσικῆς διακρίσεως, καὶ τῆς ἐν ἑκάστῳ προσφυοῦς ἐμφάσεως· ὁμωνύμως ἐκφωνηθείσης ἄνευ διαστολῆς προσηγορίας τοῦ καλοῦ τε καὶ τοῦ B κακοῦ· καὶ πολλὴν δύναται ποιῆσαι τοῖς μὴ σοφῶς τε καὶ ἐπεσκεμμένως ἐντυγχάνουσι τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος τὴν πλάνην· ἀλλ' ὑμεῖς σοφοὶ διὰ τῆς χάριτος ὄντες, γνῶτε ὅτι τὸ ἁπλῶς λεγόμενον κακὸν, οὐ πάντως κακόν· ἀλλὰ πρός τι μὲν κακὸν (1), πρός τι δὲ οὐ κακόν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ἁπλῶς λεγόμενον καλὸν, οὐ πάντως καλὸν, ἀλλὰ πρός τι μὲν καλὸν, πρός τι δὲ οὐ καλόν· καὶ τὴν ἐκ τῆς ὁμωνυμίας βλάβην φυλάξασθε.

ligno vescitur scientiæ boni et mali; quæ sine ratione est sensus affectione, cujus una discretio sit in rem incolumitati corporum conducentem, qua, ut bonum, voluptatem sectatur; ut a malo autem, a dolore abhorret. Sin autem soli mentis discretioni, qua ab æternis temporanea discernantur, prorsus hæreat, divinum servans mandatum ligno vitæ vescitur, nempe sapientia in mente consistente: una duntaxat præditus discretione, quæ ad animi incolumitatem faciat: qua ut bono æternorum gloriæ studeat, ut a malo autem, a temporaneorum se corruptione abstineat.

Multum itaque refert inter utrumque lignum ac naturalem eorum discretionem, genuinamque cujusque vim ac significationem, alio alioque sensu indistincte posita boni malique nuncupatione; quæ res multam erroris ansam illis consciscat, qui non prudenter maturaque dispectione Spiritus sermones usurpant. **99** Vos autem qui per gratiam solerti prudentia polleatis, hoc non lateat, quod simpliciter malum dicitur, non prorsus malum esse; sed alicujus quidem ratione malum, alicujus autem non malum. Similiter etiam quod simpliciter bonum dicitur, id non omnino bonum, sed bonum alicujus ratione, alicujus non bonum: atque adeo quod ex alio alioque ejusdem vocis significatu damnum emergit, caveatis.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Νοῦ μὲν γὰρ καλόν ἐστιν, ἡ ἀπαθὴς πρὸς τὸ πνεῦμα διάθεσις· κακὸν δὲ, ἡ ἐμπαθὴς σχέσις. Αἰσθήσεως δὲ καλόν ἐστιν, ἡ καθ' ἡδονὴν ἐμπαθὴς C πρὸς τὸ σῶμα κίνησις· κακὸν δὲ, ἡ κατ' ἀρετὴν ταύτῃ ἐπιγινομένη διάθεσις.

SCHOLIUM.

1. Mentis enim bonum est, quæ sine libidine est ad spiritum affectio; malum vero, quæ est cum libidine necessitudo: sensus bonum, libidinosa ad corpus per voluptatem incitatio; malum, quæ per virtutem illi advenit affectio.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΔ'.

Πρὸς τίνα λέγει ὁ Θεός· « Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν; » Εἰ μὲν πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ πῶς συγκρίνεται Ἀδὰμ Θεῷ, μὴ ὢν τῆς οὐσίας αὐτοῦ; Εἰ δὲ πρὸς ἀγγέλους, πῶς τὸν ἄγγελον πάλιν ἑαυτῷ συγκρίνει, ὡς πρὸς ἴσον κατὰ τὴν οὐσίαν λέγων τὸ, « Ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν· »

Ἀπόκρισις.

Ἤδη μὲν εἶπον ἐν τῷ περὶ πυργοποιίας κεφαλαίῳ, ὅτι κατὰ τὴν ὑποκειμένην (j) τῇ ψυχῇ τῶν προνοουμένων διάθεσιν, ἡ Γραφὴ λαλοῦντα τὸν Θεὸν διαπλάττεται· D διὰ τῶν κατὰ φύσιν ἡμῖν συμφύτων τρόπων, τὴν θείαν αἰνιττομένη βουλήν. Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν οὐχ ἁπλῶς λέγοντα τὸν Θεὸν ἡ Γραφὴ δείκνυσι, τὸ,

QUÆSTIO XLIV.

Ad quemnam Deus dicit: « Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis [14]? » Nam si ad Filium, et quomodo Adamus cum Deo componitur, cum non ejusdem essentiæ sit? Sin autem ad angelos, quonam rursum modo secum angelum componit, velut ad æqualem secundum essentiam dicens, « Sicut unus ex nobis? »

Responsio.

Jam quidem dixi in capite de turris ædificatione, Scripturam, pro eorum qui Providentia reguntur, subjecta animo affectione, loquentem Deum effingere: quæ videlicet per modos, qui nobis insunt a natura, divinum obscure consilium indicet. Hic quoque igitur, non simpliciter dicentem Deum:

[14] Gen. III, 22.

(j) *Κατὰ τὴν ὑποκειμένην*. Maximus, ubique pius et gravis, quamvis consectetur sensus mysticos, a litteræ tamen veritate non discedit; sed vel supponit, vel etiam quandoque exponit, ut hic et quæst. 28, ubi quod pluraliter Deus ad impios loquitur, quasi ex eorum sensu facere ostendit, hic autem εἰρωνικῶς, improperando Adamo, quod se Deum quemdam Deoque similem fore existimavit, si ex ligno vetito vesceretur: cum vero ad pios, insinuare mysterium Trinitatis, quod ita passim Nostrates sentiunt adversus Judæos, præsertim Gen. I, 16, *Faciamus hominem ad imaginem nostram*, etc. Unus fere Hugo Grotius ad angelos utroque loco pene Judaice sermonem dirigi existimat, quo sibi gravem inurit, qua multis laborat, Socianismi novique Ariani suspicionem. Non intelligi angelos, quod dicitur *Faciamus hominem ad imaginem nostram*, sequentia indicant, quibus resumitur *factum hominem ad imaginem Dei;* non utique angelorum, quorum non una ac Dei imago, ut non sunt ejusdem ac ille ordinis. Non licet hic pluribus locum versare, sed piis Maximi νοήμασι *censisque* animum oblectare.

Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis, ostenoit Scriptura, sed post transgressionem, adjecta etiam dicti causa, quæ vobis inter quærendum omissa fuit, ejusmodi scilicet, quæ sensum omnem aperiat. Dicto enim : *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis;* adjecit : *Ut sciat bonum et malum. Nunc ergo, ne forte extendat manum suam, et sumat de ligno vitæ et comedat, et vivat in æternum* [15]. Quia enim una cum consilio, plurium eum deorum errorem diabolus docuerat, dicens : *In quocunque autem die comederitis de ligno, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum* [16]; idcirco, simulata loquendi forma, et, ut sic loquar, ironica ac exprobratoria, ejus sugillandi **100** causa, qui diabolo fidem habuerat, hanc Deus pluraliter effert vocem, *Factus est sicut unus ex nobis*, illi de deitate sensui satis respondentem, qui seductoria per serpentem inductione Adami animo insederat.

Ac ne quis existimet id genus dictionis a Scripturæ sacræ compositione abhorrere, qui Scripturam audiat ex persona Dei in hæc verba Israeli loquentem, *Si ambulaveritis erga me obliqui, ambulabo et ego erga vos obliquus* [17]; nimirum intelligens distare nihil inter ironiam seu irrisionem, et obliquationem : quique rursus inveniat, quomodo Achabi illi instructa seductio, veri specie falso illi proposito ; ac quibus peccaverat, juste ei illato supplicio [18]. Nisi enim ad Adami seductionem spectans Scriptura sic loquentem Deum induxisset, *Sicut unus ex nobis;* quonam modo intulisset, *Ut sciat bonum et malum ;* quasi ejus composita scientia sit exque contrariis conflata? quod ne intelligi quidem in Deo licet, nedum temere de illo affirmare, qui solus essentia et virtute et sapientia simplex est, nec nisi boni scientiam habet ; imo ipsa vere exsistens essentia et virtus et scientia est. Quin nec ulla ex substantiis ratione utentibus, quæ ex Deo et a Deo secundæ sunt, simul pariterque simplici mentis agitatione, ex contrariis secundum compositionem consistentem scientiam habet : sic nimirum rebus comparatis, ut quibus alia alii adversatur, altera cognitio, alterius ignorantiam cognitionis efficiat. Impermista enim contrariorum scientia, ac quæ nullo prorsus modo simul exsistere valeat ; quippe cum rei hujus notitia, alterius contrariæ ignorantiam consciscat : uti nec fiat, ut oculus simul sursum atque deorsum, dextrorsumque ac sinistrorsum (quin peculiarius ad alterutrum convertatur, prorsusque ab aliis abducatur), videat.

Igitur Scriptura, Deum sibi Adami ægritudinem quasi asciscentem obiter ostendit : sive eum, quod obsecutus serpentis consiliis sit, reprehendit, in sensum adducens nugarum, quibus seductus plures sibi deos confinxit. Ac siquidem ita bene habet : Quæstioni satis factum est. Alioqui, qui ipse ex te quod est majus invenias, mihi quoque ejus gratiæ,

A *Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*, ἀλλὰ δηλονότι μετὰ τὴν παράβασιν· προσθεῖσα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς λέξεως, ἣν ὑμεῖς ἐντάξαι τῷ κεφαλαίῳ παρελίπατε, τῆς ὅλης σαφηνιστικὴν ὑπάρχουσαν ἐννοίας. Εἰπὼν γὰρ ὁ λόγος· *Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*, προσέθηκε· *Τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρόν· καὶ νῦν μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἅμα τῇ συμβουλῇ πολυθεΐαν αὐτὸν ἐδίδαξεν ὁ διάβολος, εἰπών· *Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν*· διὰ τοῦτο μεθ' ὑποκρίσεως (1), καὶ οἷον εἰπεῖν εἰρωνευτικὴν καὶ ὀνειδιστικὴν εἰς ἔλεγχον τοῦ πεισθέντος ἀνθρώπου τῷ
B διαβόλῳ, τὴν τὸ, *Γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*, πρὸς τὴν ἐντεθεῖσαν διὰ τῆς ἀπάτης παρὰ τοῦ ὄφεως τῷ Ἀδὰμ περὶ θεότητος ἔννοιαν, πληθυντικῶς ποιεῖται φωνὴν ὁ Θεός.

Καὶ μή τις δόξῃ τῆς Γραφικῆς συνθήκης ἀλλότριον τὸ εἶδος τῆς κατ' εἰρωνείαν λέξεως, ἀκούων τῆς Γραφῆς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λεγούσης πρὸς τὸν Ἰσραήλ· *Ἐὰν πορευθῆτε πρός με πλάγιοι, κἀγὼ πορεύσομαι πρὸς ὑμᾶς πλάγιος.* Εἰδὼς μηδὲν διαφέρειν εἰρωνείας πλαγιασμόν· καὶ πάλιν εὑρίσκων πῶς τὴν τοῦ Ἀχὰβ συνεσκεύασεν ἀπάτην, ὡς ἀλήθειαν αὐτῷ προ[σ]βαλλόμενος τὸ ψεῦδος (2), δι' ὧν ἥμαρτε, φέρων αὐτῷ δικαίως τὴν κόλασιν. Εἰ γὰρ μὴ πρὸς τὴν πλάνην τοῦ Ἀδὰμ ἡ
C Γραφὴ τὸν Θεὸν λέγοντα τὸ, *Ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*, εἰσήγαγε, πῶς ἐπέφερε, *Τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν*, ὡς σύνθετον ἔχοντα γνῶσιν, καὶ ἐξ ἐναντίων συγκειμένην; ὅπερ ἀμήχανον ἐπὶ Θεοῦ κἂν ἐννοῆσαι, μὴ ὅτι γε τοῦ εἰπεῖν τολμῆσαι τοῦ μόνου ἁπλοῦ τὴν οὐσίαν καὶ τὴν δύναμιν καὶ τὴν γνῶσιν (3), καὶ μόνην τὴν τοῦ καλοῦ γνῶσιν ἔχοντος· μᾶλλον δὲ, αὐτοουσία καὶ δύναμις καὶ γνῶσις ὄντος. Ἀλλ' οὐδέ τις τῶν ἐκ Θεοῦ καὶ μετὰ Θεὸν λογικῶν οὐσιῶν ἔχει ὁμοῦ τε καὶ κατὰ ταυτὸν ἐν τῷ τῆς διανοίας ἁπλῷ κινήματι, κατὰ τὴν σύνθεσιν ἐκ τῶν ἐναντίων ὑφισταμένην τὴν γνῶσιν· διότι πέφυκεν ἡ θατέρα τῶν ἀλλήλοις ἀντικειμένων γνῶσις, τὴν τοῦ ἑτέρου ποιεῖσθαι γνώσεως ἄγνοιαν (4). Ἀμιγὴς γὰρ τῶν ἀντικειμένων ἡ γνῶσις, καὶ παντάπασιν ἀσυνύπαρκτος·
D ἐπείπερ ἡ τοῦδε γνῶσις τὴν θατέρου τῶν ἀντικειμένων συνίστησιν ἄγνοιαν, ὥσπερ οὔτε ὀφθαλμὸς τοῦ ἄνω τε καὶ τοῦ κάτω, καὶ τοῦ ἐφ' ἑκάτερα κατὰ ταυτὸν, χωρὶς τῆς πρὸς θάτερον ἰδιαζούσης ἐπιστροφῆς, καὶ τῶν ἄλλων πάντη κεχωρισμένης, ἀντιλαμβάνεσθαι.

Τὸ τοίνυν πάθος τοῦ Ἀδὰμ οἰκειούμενον ἡ Γραφὴ τὸν Θεὸν παραδείκνυσιν· ἢ τὸν Ἀδὰμ ἐπὶ τῇ συμβουλῇ τοῦ ὄφεως διελέγχει, πρὸς συναίσθησιν ἄγουσα τῶν ἐκ τῆς ἀπάτης ἐπιτριβέντων αὐτῷ περὶ πολυθεΐας ὕθλων. Καὶ εἰ μὲν οὕτως ἔχει καλῶς, ἅλις τῶν ζητημάτων· ἐπεί τοι γε αὐτὸς παρ' ἑαυτοῦ τὸ μεῖζον εὑρίσκων, μετάδος κἀμοὶ τῆς χορηγουμένης σοι

[15] Gen. III, 22. [16] ibid. 5. [17] Levit. XXVI, 27. [18] III Reg. XXII, 15.

περὶ τῶν ὄντων θεόθεν χάριτος. Τὸ δὲ, *Καὶ νῦν, μήπως ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*, τὴν κατὰ τὴν πρᾶξιν, ὡς οἶμαι, τῶν ἀμίκτων προνοητικῶς ποιεῖται διαίρεσιν (5)· ἵνα μὴ ἀθάνατον γένηται τὸ κακὸν τῇ μετοχῇ τοῦ καλοῦ συντηρούμενον. Ἄμικτον γὰρ εἶναι βούλεται περὶ τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον κατὰ τὴν σχέσιν τῶν ἀντικειμένων τὴν γνῶσιν, ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ὅτι πρὸς ἣν ἔσχεν περὶ θεότητος ἔννοιαν ὑπὸ τοῦ διαβόλου διδαχθεὶς ὁ Ἀδὰμ, διαλέγεται πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός.

β'. Ὁ τὸ ψεῦδος ἀγαπῶν, αὐτῷ παραδίδοται πρὸς ἀπώλειαν, ἵνα γνῷ πάσχων, ὅπερ ἑκὼν περιεῖπεν, καὶ μάθῃ κατὰ τὴν πεῖραν γενόμενος, ὡς ἐλάνθανεν ἀντὶ ζωῆς περιπτυσσόμενος θάνατον.

γ'. Ὅτι μόνον ἔχει τοῦ καλοῦ τὴν γνῶσιν ὁ Θεὸς, ὡς καὶ τοῦ καλοῦ φύσις τε καὶ γνῶσις ὑπάρχων· τοῦ δὲ κακοῦ τὴν ἄγνοιαν, ὡς τὴν αὐτοῦ ἔχων ἀδυναμίαν. Ὧν γὰρ ἔχει τὴν δύναμιν φυσικῶς, τούτων οὐσιωδῶς κέκτηται γνῶσιν· ὅτι κατὰ πάθος παρὰ φύσιν ἐπισυμβαίνουσα, ἀλλ' οὐ κατὰ δύναμιν φυσικὴν, τοῖς λογικοῖς ἐνθεωρεῖται κακία.

δ'. Ἀναμέρος, φησὶν, ἡ τῶν ἀντικειμένων γνῶσις ἐν τοῖς δεκτικοῖς θεωρεῖσθαι πέφυκε.

ε'. Ὁ πείσας τὸ συνειδὸς ὡς φύσει καλὸν πραττόμενον ἔχειν τὸ κάκιστον, οὗτος χειρὸς δίκην τῆς ψυχῆς ἐκτείνας τὸ πρακτικὸν, ἔλαβεν ψεκτῶς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἀθάνατον ἡγησάμενος φύσει τὸ κάκιστον. Διόπερ τὴν κατὰ τὸ συνειδὸς τοῦ κακοῦ διαβολὴν τῷ ἀνθρώπῳ φυσικῶς ἐνθέμενος ὁ Θεὸς, διέκρινεν αὐτὸν τῆς ζωῆς κακὸν τῇ προαιρέσει γενόμενον· ἵνα μὴ, τὸ κακὸν πράττων, δύνηται πεῖσαι τὴν ἰδίαν συνείδησιν, ὅτι φύσει καλὸν ὑπάρχει τὸ κάκιστον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΕ'.

Τί σημαίνει τὸ ἐν τῷ Λευϊτικῷ στηθύνιον τοῦ ἐπιθέματος, καὶ ὁ βραχίων τοῦ ἀφαιρέματος, εἰς τιμὴν Θεοῦ τοῖς ἱερεῦσιν ἀφιερούμενος;

Ἀπόκρισις.

Οἶμαι τὴν ἀμείνω καὶ ὑψηλὴν θεωρίαν δηλοῦσθαι διὰ τοῦ στηθυνίου, καὶ τὴν πρᾶξιν διὰ τοῦ βραχίονος (1)· ἤγουν τοῦ διανοητικοῦ τὴν ἕξιν καὶ τὴν ἐνέργειαν, ἢ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀρετήν· ὡς τῆς μὲν γνώσεως αὐτῷ προσαγούσης ἀμέσως τὸν νοῦν τῷ Θεῷ· τῆς ἀρετῆς δὲ κατὰ τὴν πρᾶξιν, πάσης αὐτὸν ἀφαιρουμένης τῆς τῶν ὄντων γενέσεως (a)· ἅπερ ἱερεῦσιν ἀφώρισεν ὁ Λόγος, τοῖς μόνον τὸν Θεὸν διὰ πάντων κεκτημένοις κληρονομίαν, καὶ μηδὲν τὸ σύνολον κεκτημένοις ἐπίγειον.

Ἢ πάλιν, ἐπειδὴ τὰς ἄλλων καρδίας διὰ τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας, οἱ γνώσει καὶ ἀρετῇ διόλου ποιωθέντες τῷ πνεύματι, εὐσεβείας καὶ πίστεως ποιοῦνται

A quæ ad rerum intelligentiam tibi cœlitus præstatur, aliquid **101** impartire. Illud vero : *Nunc ergo, ne forte extendat manum suam et sumat de ligno vitæ, et vivet in æternum*, eorum puto, quæ sunt impermista, exercitam Providentiæ rationibus divisionem facit, ne malum, boni fultum consortio immortale consisteret. Vult enim hominis Conditor, ut impermista penes eumdem hominem secundum habitudinem sit contrariorum scientia.

SCHOLIA.

1. Loquitur Deus cum Adamo, pro eo, ac ille a diabolo de deitate doctus sentiebat.

2. Qui mendacium diligit, illi traditur ad interitum, ut mali periculo cognoscat, quod sponte coluit; B ac per experientiam, mortem se pro vita imprudentem amplexum esse, discat.

3. Solam Deus habet boni scientiam, ut qui boni et natura sit et scientia : mali autem ignorantiam habet, ut qui nec ejus habeat potentiam. Quorum enim naturaliter potentiam habet, eorum essentialiter habet scientiam. Malum enim inolescente vitio contra naturam intelligitur accidere utentibus ratione, non iis per potentiam naturalem inesse.

4. Contrariorum scientia partibus iis inesse intelligitur, qui illius capaces sunt.

5. Qui conscientiæ persuasit, ut quod pessimum agitur, tanquam natura bonum existimet, velut manum, C animi vim agendi, extendens, castigando ausu sumpsit de ligno vitæ, immortale natura id existimans, quod pessimum est. Idcirco indito Deus natura homini ut conscientia duce malum accuset, a vita sejunxit, qui voluntate malus factus esset; ne, dum malum agit, conscientiæ suæ possit persuadere, quod pessimum est, bonum natura esse

QUÆSTIO XLV.

Quid sibi vult in Levitico [19] *pectusculum elevationis, et armus separationis, in Dei honorem sacerdotibus addictus ?*

Responsio.

Existimo per pectusculum præstantiorem sublimemque D speculationem significari; per armum autem, actionem, id est, intelligentis animi habitum et operationem, aut scientiam et virtutem, quod nimirum scientia mentem ipsi Deo immediate adhibeat : virtus vero per actionem ab omni rerum procreatione ipsam removeat. Hæc Scriptura sacerdotibus addixit, qui solum Deum in omnibus nacti hæreditatem, nihil prorsus terrenum possideant.

Aut rursus, quod ii qui scientia et virtute undequaque spiritu imbuti sunt, aliorum animos per sermonem doctrinamque pietatis ac fidei capaces

[19] Levit. VII, 3 seqq.

(a) Al. γνώσεως. num σχέσεως. Utrumque jungit, quæ 47.

efficiant; eorumque actionis habitum ac potentiam a terrenis studiis pro naturæ **102** corruptibilis more avocantes, ad incorruptibilium bonorum natura superiorum actum transferant; merito eorum quæ in Dei victimam offeruntur, pectusculum elevationis (eorum scilicet cor, qui offeruntur) eorumdemque armum (id est actionem) Scriptura sacerdotibus addicenda præcepit

SCHOLIA.

1. Pectusculum, speculationis; armus, actionis figuram gerit. Speculatio enim, facultatis intelligendi habitus; actio vero, operatio exsistit. Quibus ambobus veri sacerdotii ratio expressa consistit.

2. Qui pietatis doctrina aliorum corda Deo sacrificat, quibus affine quid pectusculum est; eorumque agendi vim, quam armus refert, mandata exsequendo separat; sacerdos effectus est, qui ab iis qui seipsos Deo victimam offerunt, pectusculum armumque sumat.

QUÆSTIO XLVI.

Quid speculum inter et ænigma refert [88]?

Responsio.

Speculum, ut definite paucisque dicam, conscientia est, omnium actionis cultu formam habens bonorum; qua qui mundo est corde, comparatus est ut videat Deum: sive, actionis habitus omnium inter se uniformiter, tanquam divinam faciem, virtutum compositionem complectens. Ænigma vero, scientia est, plena divinorum sermonum, quoad naturæ licet, speculationis complexione, mentis cogitatu superiorem repræsentationem habens. Omninoque speculum, habitus est, exemplarem virtutum dignis manifestandam formam subostendens. Futurum enim studentis actioni philosophiæ finem, ea excultis, rudi speculum conspectu ostendit. Ænigma vero, originalium rationum scientiæ rerum quæ mente intelliguntur, prope specimen est.

Omnis ergo præsentis vitæ justitia, futuræ illi comparata, speculi rationem habet, rerum primarum simulacrum, non res ipsas per speciem vere exsistentes, habens. Omnisque hic excelsarum rerum scientia, si cum futura conferatur, ænigma est, exilem quamdam veritatis speciem, non ipsam vere exsistentem, in futurum detegendam, veritatem habens. Quia enim divina, virtute continentur et scientia, speculum, virtutis exemplarium speciem habet: ænigma vero, scientiæ exemplarium **103** obscuram repræsentationem. Hoc igitur speculum et ænigma differunt; quod speculum, futurum actionis cultu finem designat; ænigma vero, contemplationis obscure repræsentat mysterium.

SCHOLIUM.

1. Speculum, bonorum actioni convenientium

[88] I Cor. XIII, 12.

A δεκτικάς· καὶ τὴν πρακτικὴν αὐτῶν ἕξιν καὶ δύναμιν ἀφαιρούμενοι, τῶν ἐπὶ τῇ φθαρτῇ φύσει σπουδασμάτων, πρὸς τὴν τοῦ ὑπὲρ φύσιν ἀφθάρτων ἐνέργειαν ἀγαθῶν μεταφέρουσιν· εἰκότως τῶν προσαγομένων εἰς θυσίαν Θεοῦ τὸ στηθύνιον τοῦ ἐπιθέματος, τουτέστι τῶν προσαγομένων τὴν καρδίαν· καὶ τὸν βραχίονα, τῶν αὐτῶν δηλονότι τὴν πρᾶξιν, προσέταξεν ἀφιεροῦσθαι τοῖς ἱερεῦσιν ὁ Λόγος (2).

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Θεωρίας μὲν τὸ στηθύνιον, πράξεως δὲ ὁ βραχίων σύμβολον. Ἕξις γὰρ τοῦ διανοητικοῦ πέφυκεν ὑπάρχειν ἡ θεωρία, καὶ ἡ πρᾶξις ἐνέργεια. Δι' ἀμφοτέρων δὲ τούτων ἡ ἀληθὴς ἱερωσύνη χαρακτηρίζεται.

B β'. Ὁ ἱερουργῶν τῷ Θεῷ δι' εὐσεβοῦς λόγου τὰς ἄλλων καρδίας, αἷς ἀναλογεῖ τὸ στηθύνιον· καὶ τὴν πρακτικὴν αὐτῶν δύναμιν, ᾗ ἀναλογεῖ ὁ βραχίων, ἀφορίζων ταῖς ἐνεργείαις τῶν ἐντολῶν, γέγονεν ἱερεὺς λαμβάνων παρὰ τῶν ἑαυτοὺς θυσίαν τῷ Θεῷ προσαγόντων, τὸ στῆθος καὶ τὸν βραχίονα.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜϚ'.

Τίς ἡ διαφορὰ τοῦ ἐσόπτρου πρὸς τὸ αἴνιγμα;

Ἀπόκρισις.

Τὸ μὲν ἔσοπτρόν ἐστιν, ὡς ἐν ὅρῳ φάναι, συνείδησις τὴν τῶν κατὰ πρᾶξιν ἀνελλιπῶς πάντων ἀγαθῶν ἔχουσα μορφήν· δι' ἧς ὁ καθαρὸς τὴν διάνοιαν πέφυκεν ὁρᾷν τὸν Θεόν· ἤ, ἕξις πρακτική, τὴν πασῶν τῶν ἀρετῶν εἰς ἀλλήλας ἑνοειδῶς καθάπερ πρόσωπον C θεῖον περιγράφουσα σύνθεσιν. Τὸ δὲ αἴνιγμα, γνῶσίς ἐστι διὰ τῆς κατὰ θεωρίαν παντελοῦς τῶν θείων λόγων ἐφικτῆς τῇ φύσει περιοχῆς, τὴν τῶν ὑπὲρ νόησιν ἔμφασιν ἔχουσα. Καὶ ἁπλῶς ἔσοπτρόν ἐστιν (1), ἕξις ἐνδεικτικὴ τῆς μελλούσης τῶν ἀρετῶν ἐμφανισθῆναι τοῖς ἀξίοις πρωτοτύπου μορφῆς. Τὸ γὰρ ἐσόμενον τέλος τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας παραδηλοῖ τοῖς ἔχουσι, τὸ ἔσοπτρον· τὸ αἴνιγμα δὲ, τῆς τῶν νοουμένων περὶ γνῶσιν ἀρχετυπίας ἐστὶν ἔνδειξις.

Πᾶσα τοίνυν ἐνταῦθα δικαιοσύνη, συγκρινομένη πρὸς τὴν μέλλουσαν, ἐσόπτρου λόγον ἐπέχει, τὴν τῶν ἀρχετύπων πραγμάτων εἰκόνα, οὐκ αὐτὰ δὲ τὰ πράγματα κατ' εἶδος ὑφιστάμενα ἔχουσα. Καὶ πᾶσα γνῶσις ἐνταῦθα τῶν ὑψηλῶν, συγκρινομένη πρὸς τὴν D μέλλουσαν, αἴνιγμά ἐστιν, ἔμφασιν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' οὐκ αὐτὴν ὑφισταμένην ἔχουσα τὴν φανήσεσθαι μέλλουσαν ἀλήθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρετῇ καὶ γνώσει τὰ θεῖα συνέχεται, τῶν κατ' ἀρετὴν πρωτοτύπων ἐστὶν ἐνδεικτικὸν τὸ ἔσοπτρον, καὶ τῶν κατὰ γνῶσιν ἀρχετύπων ἐμφατικὸν ὑπάρχει τὸ αἴνιγμα. Ταύτην ἔχει τὴν διαφορὰν τὸ ἔσοπτρον πρὸς τὸ αἴνιγμα· καθότι τὸ μὲν ἔσοπτρον πρακτικῆς μηνύει τέλος ἐσόμενον· τὸ δὲ αἴνιγμα, θεωρητικῆς ἐμφαίνει μυστήριον.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Ὅτι τὸ μὲν ἔσοπτρον τῶν τῇ πρακτικῇ προσ-

φυῶν ἀγαθῶν ἐστιν ἐμφατικόν· τὸ δὲ αἴνιγμα, τῶν ἐπὶ τῇ γνώσει μελλόντων μυστηρίων ἐστὶν ἐνδεικτικόν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΖ'

Τί ἐστι, « Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, » καὶ τὰ ἑξῆς; Τίς ἡ ἔρημος, καὶ τίς ἐνταῦθα ἡ ὁδὸς Κυρίου, καὶ τίς ἡ ἑτοιμασία αὐτῆς; Τίνες τε αἱ τρίβοι αὐτοῦ, καὶ τί τὸ εὐθῦναι αὐτάς; Τίνες αἱ φάραγγες, καὶ τί σημαίνει τὸ, « Πληρωθήσεται πᾶσα φάραγξ; » Τίνα τὰ ὄρη, καὶ οἱ βουνοί; καὶ τίς ἡ τούτων ταπείνωσις; Τίνα τὰ σκολιὰ, καὶ πῶς ἔσται εἰς εὐθεῖαν; Τίνες αἱ τραχεῖαι, καὶ πῶς ἔσονται εἰς ὁδοὺς λείας; Καὶ τί τὸ μετὰ ταῦτα πάντα, « Καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ; »

Ἀπόκρισις.

Φωνὴ τοῦ ἐξ ἀρχῆς βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῇ φύσει λέγω τῶν ἀνθρώπων, ἢ τῷ κόσμῳ τούτῳ, Θεοῦ Λόγου, προδήλως ἐστὶ πᾶς ἅγιος, εἴτε κατὰ τὸν Ἄβελ ὀρθῶς προσφέρων ἐξ εἰλικρινείας ἐστεατωμένα ταῖς ἀρεταῖς τὰ τῆς ψυχῆς πρῶτα τῆς θεωρίας κινήματα (1)· εἴτε κατὰ τὸν Ἐνὼς ἐλπίδι πίστεως βεβαίᾳ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιδραξάμενος (2)· ὑπὲρ ὧν ἤλπισεν εὔτονον ἐκτήσατο τὴν ἐπίκλησιν· εἴτε κατὰ τὸν Ἐνὼχ (3), διὰ πάσης εὐαρεστίας ἀρετῆς, τῆς τῶν ὄντων σχέσεώς τε καὶ γνώσεως τὸν νοῦν παντελῶς ἀπάρας, πρὸς αὐτὴν τὴν ὑπὲρ νόησιν ἀσχέτως αἰτίαν μετέθηκεν· εἴτε κατὰ τὸν Νῶε (4), πίστει θεωρήσας τὰ μέλλοντα τῆς θείας κρίσεως εἴδη, κατεσκεύασεν ἑαυτῷ κιβωτοῦ δίκην, τὴν ῥυομένην αὐτὸν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς πανταχόθεν ἠσφαλισμένην τῷ θείῳ φόβῳ πολιτείαν καὶ ἄσκησιν· εἴτε κατὰ τὸν Ἀβραὰμ, καθαρῷ πίστεως ὀφθαλμῷ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἰδὼν τὴν εὐπρέπειαν, ὑπήκουσε, γῆς καὶ συγγενείας καὶ οἴκου πατρικοῦ προθύμως ἐξελθεῖν· καταλιπὼν τὴν πρὸς σάρκα καὶ αἴσθησιν καὶ αἰσθητὰ, σχέσιν τε καὶ προσπάθειαν (5)· καὶ φύσεως ἐν καιρῷ πειρασμῶν καὶ ἀγώνων ὑψηλότερος ὢν, προτιμήσας τὴν αἰτίαν τῆς φύσεως, ὡς τοῦ Ἰσαὰκ τὸν Θεὸν, ὁ μέγας Ἀβραάμ· εἴτε κατὰ τὸν Ἰσαὰκ, δι' ἄκραν ἀπάθειαν καὶ τὴν περὶ θεωρίαν καλὴν τῆς ψυχῆς ἀπληστίαν, ἀμετάβατον ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἔσχε (6), καὶ πολεμούμενος ὑπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων, τὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως· εἴτε κατὰ τὸν Ἰακὼβ, τῆς τῶν ὑλικῶν δασύτητός τε καὶ τῆς περὶ αὐτὰ συγχύσεως τὸν νοῦν ἀποκαθάρας, κατέστησε λεῖον· καὶ τῇ τῶν ἐριφείων ἐπιθέσει δερμάτων, τῇ περὶ τὴν σάρκα λέγω τοῦ κατὰ Θεὸν βίου τραχύτητι, τὴν κατὰ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς παρὰ τοῦ Θεοῦ κομισάμενος δύναμιν· φόβῳ τε τῆς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεως, καὶ πόθῳ τῆς κατὰ πεῖραν ὑψηλοτέρας μαθήσεως, μεταβὰς [Al. καταβὰς] εἰς Χαῤῥὰν, τὴν φυσικήν φημι θεωρίαν, ἐξ ἧς λαβὼν διὰ πόνων πρακτικῶν πᾶσαν τοῦ φαινομένου κόσμου τὴν πνευματικὴν ἐπιστήμην, ἐν διαφόροις συλλεγεῖσαν λογισμοῖς τε καὶ νοήμασιν,

A specimen habet : ænigma vero, mysteriorum in scientia futurorum designationem.

QUÆSTIO XLVII.

Quid est, « Vox clamantis in deserto, » et quæ sequuntur? Quod desertum, ac quænam hic Domini vox, quæve ejus præparatio ? Quænam ejus semitæ ? quidve rectas eas facere ? quænam vallès; quidve significat quod sic dicitur, « Omnis vallis implebitur ? » Quinam montes et colles, et quæ horum humiliatio? Quænam prava, et quomodo erunt in viam rectam ? quænam viæ asperæ, et quomodo erunt in vias planas ? Quid denique quod post hæc omnia additur, « Et videbit omnis caro Salutare Dei [21] ? »

B

Responsio.

Vox clamantis a principio in deserto (in natura scilicet hominum, aut mundo isto) Dei Verbi, omnis palam sanctus est, sive Abelis more, sincero animo pingues virtutibus mentis primos contemplationis motus rite offerat [22]; sive ut Enos, firma fidei spe apprehensis futuris bonis, eo quod speravit, intentam invocandi vim nactus est [23]; sive ut Enoch, omni virtutis cultu probatus, a rerum prorsus necessitudine ac cognitione sublatum animum, ad ipsum libere omni cogitatu superiorem auctorem transtulit [24]; sive Noemi more, fide contemplatus divini judicii genera, instar arcæ, undique communitam divino timore disciplinam ac vitæ

C cultum, a futura ira liberantem, sibi ipse fabricatus est [25]; sive, ut Abraham, mundo fidei oculo futurorum bonorum contuitus decorem, obaudivit ut prompto animo, e terra et cognatione domoque paterna exiret, omni ad carnem sensumque, ac ea quæ in sensum cadunt, affectione ac libidine relicta, necnon natura, tentationum ac certaminum tempore superior elucens, eum qui auctor sit naturæ præhabens; haud secus ac **104** magnus Abraham, charo pignori Isaaco Deum prætulit [26]. Sive ut idem Isaacus, ob summam imperturbati animi tranquillitatem, ac pulchram contemplandi studio insatiabilis animi aviditatem, immotum a veritate, tametsi malignis spiritibus bello infensis, virtutis ac scientiæ habitum habuit [27]; sive ut Ja-

D cob, a terrenorum constipatione, ac quæ circa illam contingit, confusione emundato animo, lenis fuit; hædinisque impositis pellibus (vitæ scilicet religiosis moribus institutæ atterenda carne asperitate) adversus carnis sensum a Deo vim est consecutus; metuque insurgentium perturbationum, ac sublimioris experiundæ disciplinæ desiderio, in Charram commigravit (naturalem scilicet speculationem), unde actionis laboribus omni mundi oculis conspicui spiritali accepta scientia, in diversis rationibus sensisque ac conceptibus collecta, in patriam suamque regionem reversus est : ad eorum

[21] Isa. XL, 3; Luc. III, 4. [22] Gen. IV, 4. [23] ibid. 26. [24] Gen. V, 22. [25] Gen. VI, 8. [26] Gen. XII, 1; XXII, 2. [27] Gen. XXVI, 1 seqq.

scilicet quæ sola mente percipiuntur, scientiam; A secum adducens tanquam uxores et ancillas, quos comparavit actionis pariter ac contemplationis firmos habitus ac operationes; quosque ex illis suscepit liberos, quicunque tandem ii liberi sint [28]. Omninoque (ne plus justo, dum singulorum gesta percurro, orationem protraham) quisque sanctus, qua ratione vitam instituit, ut qui Verbum proprias reliquis hominibus voluntates occlamans nactus sit, Verbi vox palam exsistit, ac præcursor, pro ejus justitiæ atque fidei ratione, qua effulsit.

Præ omnibus autem Verbi vox ac præcursor magnus Joannes, verique Dei adventus absque figuris atque symbolis nuntiator et præco, indexque nescientibus ac commonstrator; qui nimirum ipsum B qui tollit peccatum mundi [29] palam ostenderit, suumque ministerium ac operam ad explendorum sacramentorum dispensationem baptismi ritu contulerit. Quia vero ob divitias gratiæ, quæcunque vel minima syllaba, ad eorum utilitatem qui virtutis ac scientiæ desiderio tenentur, multifariam accipi potest; age, etiam alio sensu, quæ proposita sunt, pro virili nostra expendamus.

Desertum itaque, uti dicebam, hominum natura est, ac mundus iste, necnon uniuscujusque anima, ob eam **105** quæ ex antiqua transgressione inolevit, bonorum infecunditatem. Vox autem clamantis Verbi seu Rationis, conscientiæ sensus est, pro C iis quæ quisque delicta commisit; ut quæ in cordis occulto parandam viam Domini clamet. Clara autem ac manifesta divinæ viæ præparatio est, morum cogitationumque in melius mutatio ac emendatio, et a prioribus inquinamentis emundatio. Viaque pulchra ac inclyta, quæ virtute agitur, exsistit vita; in qua ut via, salutis cursum in singulis Verbum conficit, per fidem inhabitans, variisque virtutis ac scientiæ scitis decretisque inambulans [30]. Verbi autem semitæ sunt, diversi virtutum modi, vitæque pie ac religiose institutæ diversa disciplina, id est, divinis nitentia rationibus studia; quas ii rectas faciunt, qui nec gloriæ causa, nec occasione avaritiæ, nec adulandi animo ac aliis placendi, ostentationisque jactantia, virtutem, aut divinarum studium D Scripturarum propense colunt; sed omnia propter Deum, tum faciunt, tum dicunt ac cogitant, animoque intelligunt. Non enim Verbum in semitis non rectis solet immorari; vel si in quibusdam paratam viam invenerit Ut sub exemplo loquar, jejunat quis, eaque victus ratione abstinet, qua libidini atque vitiis soleat fomentum impendi; aliaque præstat in eum conducentia finem, ut ab eis possit liberari: is, sic nuncupatam viam præparavit. Verum qui, inanis gloriæ, avaritiæ, aut adulationis causa, vel ut hominum gratiam ineat, sive alio quodam proposito fine, non ut Deo probetur ac se ei

ἐπανῆλθεν εἰς τὴν γῆν τὴν πατρικὴν καὶ οἰκείαν, φημὶ τὴν γνῶσιν τῶν νοητῶν, ἐπιφερόμενος καθάπερ γυναῖκας καὶ παιδίσκας (7), τὰς ἐγγενομένας αὐτῷ τῆς τε πρακτικῆς καὶ τῆς θεωρητικῆς παγίας ἕξεις καὶ ἐνεργείας, καὶ τοὺς ἐκ τούτων αὐτῷ γεννηθέντας υἱούς, οἵτινες οὗτοι τυγχάνουσι. Καὶ ἁπλῶς (ἵνα μὴ πλέον τοῦ δέοντος ὁ Λόγος μηκύνηται, τὸν ἑκάστου βίον διεξιών), πᾶς ἅγιος διὰ τῆς οἰκείας ἀναστροφῆς, ὡς ἐσχηκὼς βοῶντα τὸν Λόγον τὰ οἰκεῖα τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις θελήματα, φωνὴ τοῦ Λόγου σαφῶς ὑπάρχει, καὶ πρόδρομος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν αὐτῷ δικαιοσύνης καὶ πίστεως.

Πάντων δὲ μάλιστα φωνὴ τοῦ Λόγου καὶ πρόδρομός ἐστιν Ἰωάννης ὁ μέγας, καὶ τῆς ἄνευ τύπων καὶ συμβόλων ἀληθοῦς τοῦ Θεοῦ παρουσίας μηνυτής B τε καὶ κήρυξ, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐμφανιστής· δεικνὺς ἀναφανδὸν τὸν αἴροντα τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, καὶ πρὸς τὴν οἰκονομίαν εἰς τὴν τῶν μυστηρίων ἐκπλήρωσιν κατὰ τὸ βάπτισμα συνεισφέρων τὴν ἑαυτοῦ λειτουργίαν. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος, πολυτρόπως δύναται ληφθῆναι, πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως ἐφιεμένων, πᾶσα συλλαβή, καὶ ἡ τυχοῦσα, τῆς θείας Γραφῆς, φέρε, κατὰ τὸ δυνατὸν ἡμῖν, καὶ ἑτέρως τὰ προτεθέντα θεωρήσωμεν.

Ἔρημος τοιγαροῦν, ὥς ἔφην, ἐστὶν, ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, καὶ ὁ κόσμος οὗτος, καὶ πᾶσα καθέκαστον ψυχή, διὰ τὴν γενομένην ἐκ τῆς ἀρχαίας παραβάσεως τῶν ἀγαθῶν ἀκαρπίαν. Φωνὴ δὲ τοῦ βοῶντός C ἐστι Λόγου, ἡ κατὰ συνείδησιν ἐπὶ τοῖς ἑκάστῳ πλημμεληθεῖσι συναίσθησις· οἷον ἡ βοῶσα κατὰ τὸ κρυπτὸν τῆς καρδίας, ἑτοιμάσαι τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου· σαφὴς δὲ καὶ πρόδηλος ἑτοιμασία τῆς θείας ὁδοῦ καθέστηκεν, ἡ τῶν τρόπων τε καὶ λογισμῶν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴ καὶ διόρθωσις, καὶ ἡ τῶν προτέρων κάθαρσις μολυσμῶν. Ὁδὸς δὲ καλή τε καὶ ἐπίδοξος, ὁ κατ' ἀρετὴν ὑπάρχει βίος· ἐν ᾧ καθάπερ ὁδῷ τὸν ἐν ἑκάστῳ ποιεῖται τῆς σωτηρίας δρόμον ὁ Λόγος, ἐνοικῶν τε διὰ τῆς πίστεως, καὶ ἐμπεριπατῶν τοῖς κατ' ἀρετήν τε καὶ γνῶσιν διαφόροις θεσμοῖς τε καὶ δόγμασι. Τρίβοι δὲ τοῦ Λόγου εἰσὶν, οἱ διάφοροι τρόποι τῶν ἀρετῶν, καὶ ἡ τοῦ κατὰ Θεὸν βίου διάφορος ἀγωγή, ἤγουν τὰ κατὰ Θεὸν ἐπιτηδεύματα· ἃς εὐθύνουσιν οἱ μήτε δόξης ἕνεκα, μήτε προ- D φάσει πλεονεξίας, μήτε κολακείας χάριν καὶ ἀνθρωπαρεσκείας καὶ ἐπιδείξεως, τὴν ἀρετὴν ἢ τὴν μελέτην τῶν θείων λόγων μετελθεῖν ἐπιτηδεύοντες, ἀλλὰ πάντα διὰ τὸν Θεὸν καὶ ποιοῦντες καὶ λέγοντες καὶ διανοούμενοι. Τρίβοις γὰρ οὐκ εὐθείαις ὁ θεῖος οὐ πέφυκεν ἐμφιλοχωρεῖν Λόγος, κἂν εὕρῃ τὴν ὁδὸν ἔν τισιν ἕτοιμον. Οἷόν τι λέγω· Νηστεύει τις, καὶ ἀπέχεται τῆς ἐξαπτικῆς τῶν παθῶν διαίτης· τὰ ἄλλα τε ποιεῖ, ὅσα πρὸς ἀπαλλαγὴν κακίας συμβάλλεσθαι δύναται. Τὴν λεγομένην ὁδὸν οὗτος ἡτοίμασε, κενοδοξίας δὲ, ἢ πλεονεξίας, ἢ κολακείας, ἢ ἀνθρωπαρεσκείας, ἢ ἄλλης τινὸς ἕνεκεν αἰτίας, δίχα τῆς θείας εὐαρεστήσεως, τοὺς τοιούτους ἐπιτηδεύει τρόπους,

[28] Gen. xxvii, 31. [29] Joan. i, 26. [30] Levit. xxvi, 11; II Cor. vi, 16.

οὗτος εὐθείας οὐκ ἐποίησε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸν μὲν τῆς ἑτοιμασίας τῆς ὁδοῦ πόνον ὑπέμεινε, τὸν δὲ Θεὸν οὐκ ἔσχε ταῖς αὐτοῦ τρίβοις ἐμπεριπατοῦντα. Ὁδὸς οὖν τοῦ Κυρίου ἐστὶν ἡ ἀρετή· εὐθεῖα δὲ τρίβος, ὁ κατ' ἀρετὴν ὑπάρχει ὀρθὸς τρόπος καὶ ἄδολος.

Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται· τῶν ἑτοιμασαμένων δηλονότι καλῶς τὴν ὁδὸν Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιησαμένων τὰς αὐτοῦ τρίβους. Οὐ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ πάντων· οὔτε γὰρ τῶν μὴ ἑτοιμασάντων τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιησάντων τὰς τρίβους αὐτοῦ. Φάραγξ δέ ἐστιν, ἡ τοῦ καθ' ἕκαστον σὰρξ, ἡ τῷ πολλῷ ῥεύματι τῶν παθῶν ἐγχαραδρωθεῖσα, καὶ τὴν πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ τὸν συνδήσαντα Θεοῦ νόμον πνευματικὴν διατμηθεῖσα συνέχειάν τε καὶ συνάφειαν. Δυνατὸν δὲ καὶ τὴν ψυχὴν φάραγγα νοηθῆναι (8), τῷ πολλῷ χειμῶνι τῆς κακίας κοιλανθεῖσαν, καὶ τῆς ἐν πνεύματι καλῆς ὁμαλότητος διὰ τῆς κακίας τὸ κάλλος ἀποθεμένην. Πᾶσα τοίνυν φάραγξ, ἤγουν σὰρξ καὶ ψυχὴ τῶν ἑτοιμασάντων τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιησάντων τὰς τρίβους αὐτοῦ, πληρωθήσεται διὰ τῆς ἀποβολῆς τῶν παθῶν, τῶν ποιούντων αὐταῖς φαράγγων δίκην τὴν ἀνωμαλίαν· καὶ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐπαγωγῆς ἀπολαβοῦσα τὴν φυσικὴν ἐπιφάνειαν, ὁμαλισθεῖσαν τῷ πνεύματι.

Καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται. Ταῖς φάραγξιν, ὡς ἔοικε, μάλιστα πεφύκασί πως συνίστασθαι τὰ ὄρη καὶ οἱ βουνοί. Ὄρος ἐστὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ· βουνὸς δὲ, πᾶσα κακία κατεπανισταμένη τῆς ἀρετῆς· ἤγουν ὄρη μέν εἰσι τὰ ἐνεργητικὰ τῆς ἀγνωσίας πνεύματα· βουνοὶ δὲ, τὰ ποιητικὰ τῆς κακίας· ὁπηνίκα προδήλως πᾶσα φάραγξ, ἤγουν σὰρξ ἢ ψυχὴ τῶν ἑτοιμασάντων, ὡς εἶπον, τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιησάντων τὰς τρίβους αὐτοῦ, διὰ τῆς τοῦ περιπατοῦντος ἐν αὐτοῖς διὰ τῶν ἐντολῶν Θεοῦ Λόγου παρουσίας, πληρωθῇ γνώσεως καὶ ἀρετῆς· πάντα τὰ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως, καὶ τὰ τῆς κακίας πνεύματα ταπεινοῦται, πατοῦντος αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ ὑποτάσσοντος, καὶ τὸ ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πονηρὸν κράτος καταβάλλοντος, καὶ οἷον τὸ μέγεθος καὶ ὕψος τῶν ὀρέων καὶ τῶν βουνῶν κατασκάπτοντος (9), καὶ εἰς τὴν τῶν φαράγγων ἄγοντος ἀναπλήρωσιν. Τῷ ὄντι γὰρ, εἰ πάντα λήψεταί τις διὰ τῆς τοῦ Λόγου δυνάμεως, ὅσα παρὰ τῆς φύσεως λαβόντες οἱ δαίμονες, τὴν περὶ φύσιν ἀγνωσίαν τε καὶ κακίαν ἐδημιούργησαν· οὐδαμῶς ὑποστήσεται καθ' οἷον δήποτε τρόπον ἀγνωσίας ἢ κακίας ὕψος· ὥσπερ οὐδὲ ὄρος ἢ βουνὸς τῶν αἰσθητῶς φαινομένων, εἰ μηχανή τις ἦν τοῖς ἀνθρώποις αὐτὰ μὲν κατασκάψαι τὰ ὄρη, καὶ τοὺς βουνοὺς καὶ τὰς φάραγγας ἀναπληρῶσαι.

Ταπείνωσις οὖν ἐστι τῶν νοητῶν καὶ πονηρῶν ὀρέων καὶ βουνῶν, ἡ τῆς σαρκός τε καὶ τῶν τῆς ψυχῆς πρὸς ἑαυτὰς τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων ἀποκατάστασις· καθ' ἣν φυσικῶς εὐθηνούμενος τῷ πλούτῳ

placitum reddat, eam disciplinam colit; is, rectas Domini vias non fecit: ac viæ quidem parandæ laborem desudavit, Deum tamen in semitis suis ambulantem non habuit. Via ergo Domini virtus est; recta vero semita, rectus virtutis et sine dolo exsistit modus.

Omnis vallis implebitur; eorum scilicet qui viam Domini rite paraverint, ac ejus semitas rectas fecerint. Non enim quovis modo, neque omnium: neque enim eorum qui non paraverunt viam Domini, nec ejus semitas rectas fecerunt. Vallis autem, uniuscujusque caro est, multo libidinum fluxu excavata ac salebrosa effecta, atque a spiritali cum anima continuitate ac cohæsione ex Dei legis colligantis norma, **106** abscissa. Sed et animam, quin vallem intelligamus, nihil vetat, multis vitiorum imbribus cavatam, atque hinc pulchræ illius planitiei in spiritu decore amisso, salebrosam. Omnis igitur vallis, seu locus præruptus ac confragosus (caro scilicet et anima, eorum qui paraverunt viam Domini, ac semitas ejus rectas fecerunt) implebitur, abjectione vitiorum ac perturbationum, quibus præcipitiorum more inæqualitas illa ac salebrositas iis conflatur; receptaque ascito virtutum cultu naturali superficie, spiritu complanata.

Et omnis mons et collis deprimetur. Solent maxime, ut videtur, montes et colles cum adsitis consistere vallibus locisque hiantibus. Mons est, omnis altitudo attollens se adversus scientiam Dei [81]: collis vero, quidquid vitii adversus virtutem insurgit. Sive, montes spiritus sunt ignorantiæ auctores; colles autem, vitii ac pravitatis incentores. Tum plane quando omnis vallis (id est caro vel anima, eorum, qui, ut dixi, viam Domini paraverunt, et rectas ejus semitas fecerunt, per ambulantis in eis Dei Verbi, mandatorum adimpletione adventum) implebitur scientia et virtute, omnes falsi nominis scientiæ, ac nequitiæ spiritus deprimentur, ipso Dei Verbo calcante et subjiciente, ac nequissimam potestatem extollentem se adversus humanam naturam profligante ac collidente, velutque ingentes altasque montium ac collium moles effodiente, et ad valles præcipitiaque complenda trahente. Sane enim, si cuncta quis Verbi potentia sumat ac rationis, quibus a natura corrasis dæmones, ignorantiam ac pravitatem in natura condiderunt, nusquam prorsus ullo modo ignorantiæ ac pravitatis celsitudo consistet: ut neque mons aut collis oculis conspicui, si qua mortalibus via ratioque suppeteret, qua illis effossis, cava loca ac salebrosa implerent.

Depressio igitur est spiritalium nequissimorumque montium atque collium, carnis pariter atque animæ naturalium ad seipsas virium restitutio: qua mens religiosa, virtutis ac scientiæ opibus na-

[81] II Cor. x, 4.

tuta locuples, æquali planoque itinere hocce sæculum ambulans, ad senii expertem ac incorruptum intellectilium sanctarumque virtutum mundum, festinato contendit; **107** nec voluntariis carnis affectibus, multiplici voluptatis anfractu seducta; nec iis quæ invitis accidunt, tentationibus ex dolore exasperata; carnis indulgentia, viam mandatorum tanquam arduam ac difficilem, ob virtutis laborum asperitatem detrectans.

Diriguntur autem prava, cum mens, membris corporis a vitiis ac affectibus liberatis, id est, sensibus ac reliquis a libidinoso actu prohibitis, ex simplici naturæ ritu moveri ea docuerit. Asperæ autem tentationes quæ invitos petunt, erunt in vias planas, tum maxime, cum gaudens lætusque animus, in infirmitatibus et ærumnis ac necessitatibus sibi placet : per violentos labores ac cruciatus, omnem a se spontaneorum affectuum, seu libidinum dominatum excutiens. Qui enim veræ vitæ desiderio flagrat, quem non lateat omnem laborem (sive is sponte assumatur, sive invitis adhibeatur) voluptatis, quæ sit mortis parens, mortem fore, asperas omnes violentarum tentationum impressiones, hilaris lætusque patientiæ munere gaudens suscipiet; vias faciles ac planas ærumnas angustiasque efficiens, quæ ad supernæ vocationis palmam pie in eis divinum cursum instituentem, certo tramite transmittant.

Quisquis igitur multis tortuosam atque implexam voluptatem, omnibusque simul sensibus multimode implicatam continentiæ cultu dissolverit, prava in viam rectam fecit : qui vero arduam asperamque laborum impressionem, patienter ferendo calcaverit, asperas in vias planas fecit. Unde tanquam virtutis præmium, ac eorum quos illius causa tulit laborum, velut qui probe ac legitime certaverit, virtutisque desiderio voluptatem vicerit, ac scientiæ amore dolorem calcaverit, necnon utrisque divina strenue certamina gesserit, Dei Salutare videbit. Nam ait : *Et videbit omnis caro Salutare Dei* [32]. Omnis caro, utique fidelis, juxta illud : *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem* [33]; quæ nempe crediderit. Neque enim impiorum caro, siquidem vera illa Scripturæ sententia est : *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini* [34]; sed determinate, omnis caro quæ fidelis exsistit. Ex parte autem, id est, carne, totum Scriptura hominem significat, pro eo ac consuevit; velut clamet **108** « *Et videbit omnis homo Salutare Dei.* » Omnis homo, qui scilicet vocem clamantem in deserto audierit, ac juxta spiritalem nobis traditum sensum, viam Domini paraverit, ejusque semitas rectas fecerit, ac eversis spiritalibus et nequissimis montibus atque collibus, vallem eam (id est animam) impleverit, quæ sua cavitate ac hiatu, divini transgressione mandati, iis quos dixi, pravis montibus ac collibus sublimitatem altumque supercilium præbuit; nimirum quod illa

[32] Luc. III, 6. [33] Joel II, 28. [34] Isa. XXVI, 10

A τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ὁ φιλόθεος νοῦς, ὁμαλῶς διαπορεύεται τὸν αἰῶνα τοῦτον, καὶ πρὸς τὸν ἀγήρω καὶ ἄφθαρτον προτροπάδην φέρεται κόσμον τῶν νοητῶν καὶ ἁγίων δυνάμεων. Μήτε τοῖς ἑκουσίοις τῆς σαρκὸς πάθεσι διὰ τῆς πολυτρόπως σκολιευομένης πλανώμενος ἡδονῆς· μήτε τοῖς ἀκουσίοις πειρασμοῖς διὰ τῆς ὀδύνης τραχυνόμενος· τῇ περὶ τὴν σάρκα φειδοῖ, τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν ὡς δύσβατον διὰ τὴν τραχύτητα τῶν πόνων τῆς ἀρετῆς παραιτούμενος.

Ἰθύνεται μὲν οὖν τὰ σκολιὰ, ὅταν ὁ νοῦς τὰ μέλη τοῦ σώματος τῶν παθῶν ἐλευθερώσας, ἤγουν τὰ αἰσθητήρια καὶ τὰ λοιπὰ τῆς καθ' ἡδονὴν ἐκκόψας ἐνεργείας (10), κατὰ τὸν ἁπλοῦν τῆς φύσεως λόγον αὐτὰ κινεῖσθαι διδάξειεν· αἱ δὲ τραχεῖαι (11), τουτέστιν αἱ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν ἐπιφοραὶ, ἔσονται
B εἰς ὁδοὺς λείας· ὅταν μάλιστα χαίρων καὶ εὐφραινόμενος ὁ νοῦς, ἐν ἀσθενείαις εὐδοκεῖ καὶ θλίψεσι καὶ ἀνάγκαις· διὰ τῶν ἀκουσίων πόνων τὴν ὅλην τῶν ἑκουσίων παθῶν ἀφαιρούμενος δυναστείαν. Ὁ γὰρ τῆς ἀληθοῦς ἐφιέμενος ζωῆς, γνοὺς ὅτι πᾶς πόνος, εἴτε ἑκούσιος εἴτε ἀκούσιος, τῆς τοῦ θανάτου μητρὸς ἡδονῆς (12) γίνεται θάνατος, πάσας τὰς τραχείας τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν ἐπιφορὰς δέξεται μετ' εὐφροσύνης, χαίρων διὰ τῆς ὑπομονῆς, ὁδοὺς εὐμαρεῖς τε καὶ λείας τὰς θλίψεις ποιούμενος, πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως ἀπλανῶς παραπεμπούσας αὐτὸν, εὐσεβῶς ἐν αὐταῖς τὸν θεῖον δρόμον ποιούμενον.

Πᾶς τοιγαροῦν τὴν πολυέλικτόν τε καὶ πολύπλοκον
C ἡδονὴν, καὶ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς αἰσθητηρίοις πολυτρόπως συμπεπλεγμένην τῇ ἐγκρατείᾳ διαλύσας, τὰ σκολιὰ εἰς εὐθεῖαν ἐποίησε· καὶ ὁ τὴν δύσβατον καὶ τραχεῖαν τῶν πόνων ἐπιφορὰν δι' ὑπομονῆς πατήσας, τὰς τραχείας ἐποίησεν εἰς ὁδοὺς λείας. Ὅθεν ὥσπερ ἔπαθλον ἀρετῆς, καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτῆς καμάτων, οἷον καλῶς τε καὶ νομίμως ἀθλήσας, καὶ τὴν ἡδονὴν νικήσας τῷ πόθῳ τῆς ἀρετῆς (13), καὶ τὴν ὀδύνην πατήσας τῷ τῆς γνώσεως ἔρωτι, καὶ δι' ἀμφοτέρων γενναίως τοὺς θείους διενέγκας ἀγῶνας, ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. *Καὶ ὄψεται γὰρ*, φησὶ, *πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.* Πᾶσα σὰρξ, δηλονότι πιστή· κατὰ τὸ, *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα*· δηλαδὴ τὴν πιστεύσασαν. Οὐχ ἁπλῶς οὖν πᾶσα σὰρξ ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ·
D οὔτε γὰρ ἡ τῶν ἀσεβῶν σὰρξ, εἴπερ ἀληθὴς ὁ ἀποφαινόμενος λόγος, *Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου*· ἀλλὰ προσδιωρισμένως πᾶσα πιστὴ σάρξ. Ἐκ μέρους δὲ τῆς σαρκὸς, τὸν ὅλον ἄνθρωπον σημαίνει συνήθως ὁ Γραφικὸς λόγος, οἱονεὶ βοῶν, *Καὶ ὄψεται πᾶς ἄνθρωπος τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.* Πᾶς ἄνθρωπος, ἀκούσας δηλονότι τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ φωνῆς βοώσης· καὶ κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τῆς θεωρίας λόγον, ἑτοιμάσας τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιήσας τὰς τρίβους αὐτοῦ, καὶ πληρώσας διὰ τῆς τῶν νοητῶν καὶ πονηρῶν ὀρέων καὶ βουνῶν καθαιρέσεως, τὴν διὰ τοῦ ἰδίου κοιλώματος παρασχομένην (14) κατὰ τὴν παράβασιν τῆς θείας

ἐντολῆς τοῖς εἰρημένοις πονηροῖς ὄρεσι καὶ βουνοῖς τὸ ὕψος καὶ τὸ ἀνάστημα, φάραγγα ψυχὴν, καὶ τὴν ταύτης ἀναπλήρωσιν, τῶν πονηρῶν Δυνάμεων ταπείνωσιν ἐργαζόμενος· καὶ τὰ σκολιὰ τῶν ἑκουσίων παθῶν, ἤγουν τῆς ἡδονῆς τὰ κινήματα, διὰ τῆς ἐγκρατείας εὐθύνας· καὶ τὰς τραχείας τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν συμφορὰς, ἤγουν τοὺς τρόπους τῆς ὀδύνης διὰ τῆς ὑπομονῆς ὁμαλίσας, καὶ εἰς ὁδοὺς λείας καταστήσας· ὁ τοιοῦτος εἰκότως ὄψεται τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ, καθαρὸς τῇ καρδίᾳ γενόμενος· καθ' ἣν διὰ τῶν ἀρετῶν, καὶ τῶν εὐσεβῶν θεωρημάτων ὁρᾷ τὸν Θεὸν ἐπὶ τέλει τῶν ἄθλων, κατὰ τὸ, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*· τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων, τῆς ἀπαθείας τὴν χάριν ἀντιλαβὼν, ἧς οὐδὲν πλεῖον τὸν Θεὸν ἐμφανίζει τοῖς ἔχουσι.

Καθ' ὃ τυχὸν τοῖς τὰ ὑψηλότερα ζητοῦσι τῶν θεωρημάτων, καὶ ἄλλως πάρεστιν ὁρᾷν, ὡς ἐν ἐρήμῳ, τῇ ἐστερημένῃ παθῶν ψυχῇ, τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν φωνὴν τῆς ἀφώνως βοώσης θείας σοφίας καὶ γνώσεως (15)· ἐπεὶ πάντα κατὰ τὴν ἀναλογίαν ἑκάστου πᾶσιν ὁ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς γίνεται Λόγος, χωρῶν δι' ἑκάστου· καὶ ὡς πρόδρομον φωνὴν, τὴν προκατασκευάζουσαν ἕκαστον πρὸς τὴν αὐτοῦ παρουσίαν προδωρούμενος χάριν· ἐν μὲν τοῖς γινομένην μετάνοιαν, ὡς μελλούσης δικαιοσύνης πρόδρομον· ἐν δὲ τοῖς ἀρετὴν, ὡς προσδοκωμένης γνώσεως προκαταρτισμόν· ἐν ἄλλοις δὲ γνῶσιν, ὡς τῆς παρεσομένης θεωρητικῆς ἕξεως χαρακτῆρα. Καὶ ἁπλῶς ἐπιλείψει τὸν θεωρητικὸν νοῦν ὁ χρόνος, τὰς θείας ἀναβάσεις τοῦ Λόγου γνωστικῶς ποιούμενον· καὶ τὰς αὐτοῦ πρὸς ἕκαστον ὑπερφυεῖς ἁρμόζοντα καὶ φιλανθρώπους ἐπινοίας· καθ' ἃς πάντα γίνεται πᾶσιν, ἵνα πάντας σώσῃ διὰ τὸν πλοῦτον τῆς αὐτοῦ χρηστότητος.

A impleatur, nequissimas potestates deprimens, inque humile cogens; pravaque spontaneorum affectuum (id est, voluptatis motus ac libidinis) continentiæ studio direxerit; atque asperas tentationum quæ invitos petunt, ærumnas tristesque casus (doloris scilicet modos) per patientiam coæquaverit, atque in vias planas fecerit: hic talis merito, Salutare Dei videbit, quippe qui mundo corde factus sit: qua munditia per virtutes piasque contemplationes ac sensus Deum videt in fine certaminum, juxta illud: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* [38]; nempe eorum laborum quos virtutis causa desudavit præmio, tranquillitatis munus consecutus, qua nihil magis Deum manifestat, iis qui illa fulti sunt.

B Qua forsitan ratione, aliter quoque his qui sublimiores sensus spiritales quærunt, videre liceat, ut in deserto, animo scilicet vitiis libero, divinæ sapientiæ ac scientiæ vocem muto per virtutes eloquio clamantem: quippe cum omnia omnibus, pro cujusque modo ac ratione, unum ipsum ac idem Verbum fiat, singulis immeans; ac velut præcurrentem vocem, unumquemque ad ipsius adventum præparantem, gratiam prælargiens: quæ nimirum in aliis quidem pœnitentia fiat, tanquam futuræ justitiæ præcurrens; in aliis virtus, tanquam exspectatæ scientiæ præjacta ratio: in aliis demum scientia, ut secuturi contemplationis habitus figura certaque nota. Prorsusque animum contemplantem C deficiet tempus, dum divinas Verbi ascensiones sapienter facit, ejusque eximias benignissimasque rationes ac considerationes singulis apte componit; quibus omnibus omnia fit ut omnes salvos faciat, ob abundantes divitias suæ bonitatis.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ὁ τὴν γνῶσιν ἐστεατωμένην ταῖς ἀρεταῖς, τουτέστιν ἔμπρακτον, μετιὼν, οὗτος γέγονεν Ἄβελ, ἔχων τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ ἐπιβλέποντα.

β'. Ὁ γνοὺς καὶ ἀληθῶς ἐλπίσας τὰ μέλλοντα, τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν, ὑπὲρ ὧν ἤλπισεν, ἐπικλήσεως οὐδέποτε παύεται· καὶ γίνεται νέος Ἐνὼς, τὸν Θεὸν ἐπικαλούμενος.

γ'. Ὁ διὰ πράξεως εὐαρεστήσας τῷ Θεῷ, διὰ θεωρίας πρὸς τὴν τῶν νοητῶν χώραν, τὸν νοῦν δηλαδὴ μετατίθησι, ἵνα μὴ διὰ φαντασίας τινὸς τὸν ἐν τοῖς πάθεσι κατὰ τὴν αἴσθησιν θεάσηται θάνατον, ὡς ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἑλεῖν βουλομένων παντελῶς εὑρισκόμενος.

δ'. Ὁ διὰ τὴν μέλλουσαν ὀργὴν, φησὶ, τὴν διὰ τῆς κακουχίας μετελθὼν ἀγωγὴν, γέγονεν Νῶε, τῇ μικρᾷ τῆς σαρκὸς στενοχωρίᾳ τὴν μέλλουσαν τῶν ἀσεβῶν φεύγων κατάκρισιν.

ε'. Γῆν λέγει τὴν σάρκα· συγγένειαν, τὰς αἰσθήσεις· οἶκον πατρὸς, τὸν αἰσθητὸν κόσμον, ἀφ' ὧν ὁ

SCHOLIA.

1. Qui scientiam virtutibus pinguem (hoc est, actione vegetam) colit, Abel factus est in quem Deus, **109** ejusque munera, clemens aspicit.

2. Qui cognovit, ac vere futura speravit, invocandi secundum actionem, pro quibus speravit, nullum finem facit; ac Dei invocator, novus Enos exsistit.

D 3. Qui per actionem Deo placuit, per contemplationem ad intellectilium regionem utique mentem traducit; ne per cogitantis animi imaginem aliquam, mortem videat, quæ ex sensu in affectibus exsistit; nulli eorum quæ velint capere, ut inveniatur prorsus obnoxius.

4. Qui iram futuram cavens, duriorem laboribus vitæ rationem colit, Noe exsistit, exigua carnis angustia ac molestia, imminentem impiorum interitum vitans et condemnationem.

5. Terram appellat, carnem; cognationem, sensus; domum patris, mundum sensibus objectum;

[38] Matth. v, 8.

quibus patriarcha excessit, animi ad illa affectionem abjiciens.

6. De solo scriptum Isaaco, a promissionis terra non commigrasse : secus ejus pater Abraham, ipsiusque filius Jacob : quorum ille, ex Mesopotamia egressus, in Ægyptum ingressus est; hic in Mesopotamiam fugatus, postea in Ægypto accola fuit, in qua et vitæ finem nactus est.

7. Uxores pro virtutis et scientiæ habitibus sumit; ancillas vero, pro illorum operationibus : ex quibus tanquam liberos, exsistentes in natura ac tempore rationes gignit.

8. Quemadmodum caro vallis efficitur, perturbationum vitiorumque petita insultibus, sic et anima vallis fit ac locus præceps hiansque, malarum cogitationum dum fluxu excavatur.

9. Innaturalium abjectio affectuum, virtutumque ex naturæ rationibus exsistentium adjectio, animam in vallis modum locique confragosi cavatam implet, ac qui in montium supercilium sese extulit, nequam spirituum sensum deprimit.

10. Prava vocavit, innaturales sensuum motus; tumque diriguntur, cum eos mens in suum auctorem (id est, Deum) natura duce moveri docuerit.

11. Asperas vocavit, tentationum, quæ invitos appetunt, casus; ceduntque in vias planas, dum gratiarum actione patienter feruntur.

12. Mortis parens est voluptas; voluptatis vero mors, labor ac dolor, tum qui sponte assumitur, tum qui præter voluntatem infertur.

13. Qui virtutem diligit, sponte nostra accensam voluptatum fornacem exstinguit : cujus autem veritatis scientia mens imbuta est, violentis laboribus a jugis agitationis motu in Deum desiderio animi non quiescit.

14. Excavata per trangressionem anima, dæmonibus tanquam montibus altitudinem dedit; hoc est, in seipsam imperium ac potestatem tribuit.

15. Virtus actione exercita ac officiosa, clamantis scientiæ vox efficitur; ut in deserto, vitiis seu perturbationibus carente animi statu. Veræ enim sapientiæ præcurrit virtus, secundum dispensationem ea posterius manifestandam veritatem significans; cum hæc causæ ratione prior illa exsistat.

QUÆSTIO XLVIII.

De Ozia ait liber secundus Paralipomenon : « Quod fecerit rectum in conspectu Domini, et fuerit exquirens Dominum in diebus Zachariæ, intelligentis in timore Domini, et prosperaverit eum Dominus. Et ædificaverit Ozias turres in Jerusalem, et super portam anguli, et super angulum vallis, et super angulos, et invaluerit : et ædificaverit turres in deserto, et effoderit cisternas multas, quoniam pecora erant **110** *ei multa in Sephila, et in campestri; et vinitores in montana, et in Carmelo, eo quod studiosus erat*

A πατριάρχης ἐκβέβηκεν, τὴν πρὸς αὐτὰ σχέσιν τῆς ψυχῆς ἀποθέμενος.

ς'. Μόνος ὁ Ἰσαὰκ γέγραπται μὴ μεταβὰς τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας· τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἀβραάμ, καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰακώβ, τοῦ μὲν ἐξελθόντος ἐκ Μεσοποταμίας, καὶ εἰσελθόντος εἰς Αἴγυπτον· τοῦ δὲ διωχθέντος εἰς Μεσοποταμίαν, καὶ μετὰ ταῦτα παροικήσαντος εἰς Αἴγυπτον, ἐν ᾗ καὶ τέθνηκεν.

ζ'. Τὰς γυναῖκας εἰς τὰς ἕξεις τῆς ἀρετῆς τε καὶ τῆς γνώσεως· τὰς δὲ παιδίσκας εἰς τὰς τούτων ἐνεργείας ἔλαβεν· ἀφ' ὧν γεννᾷ καθάπερ υἱούς, τοὺς ἐν φύσει καὶ χρόνῳ λόγους.

η'. Ὥσπερ γίνεται φάραγξ ἡ σάρξ, ταῖς τῶν παθῶν βαλλομένη φοραῖς· οὕτω, φησίν, καὶ ἡ ψυχὴ γίνεται φάραγξ τοῖς τῶν πονηρῶν λογισμῶν ῥεύμασι κοιλαι-B νομένη.

θ'. Ἡ τῶν παρὰ φύσιν ἀποβολὴ παθῶν, καὶ ἡ τῶν κατὰ φύσιν ἀρετῶν ἐπιβολή, τὴν φαραγγωθεῖσαν ψυχὴν ἀναπληροῖ, καὶ τὴν ὀρινομένην τῶν πονηρῶν πνευμάτων ταπεινοῖ διάνοιαν.

ι'. Σκολιὰ κέκληκεν τὰ παρὰ φύσιν τῶν αἰσθήσεων κινήματα, ἰθυνόμενα ὅταν ὁ νοῦς αὐτὰ πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν· λέγω δὲ τὸν Θεόν, κατὰ φύσιν κινεῖσθαι διδάξειεν.

ια'. Τὰς τραχείας κέκληκεν, τὰς τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν συμβάσεις, εἰς ὁδοὺς λείας διὰ τῆς κατὰ τὴν εὐχαριστίαν ὑπομονῆς μεταπιπτούσας.

ιβ'. Τοῦ μὲν θανάτου μήτηρ ἐστὶν ἡ ἡδονή· τῆς ἡδονῆς δὲ θάνατός ἐστιν ὁ πόνος, ὅ τε προαιρετικός, C καὶ ὁ παρὰ προαίρεσιν.

ιγ'. Ὁ τὴν ἀρετὴν ἀγαπῶν, τὴν τῶν ἡδονῶν ἑκούσιον μαραίνει κάμινον· ὁ δὲ τῇ γνώσει τῆς ἀληθείας πεποιωμένος τὸν νοῦν, ἀκουσίοις οὐκ ἐπέχεται πόνοις τῆς κατὰ τὴν ἔφεσιν πρὸς τὸν Θεὸν φερούσης ἀεικινησίας.

ιδ'. Ὅτι διὰ τῆς παραβάσεως ἡ ψυχὴ κοιλανθεῖσα, τοῖς δαίμοσι καθάπερ ὄρεσιν τὸ ὕψος δέδωκεν· τουτέστι τὸ καθ' ἑαυτῆς κράτος.

ιε'. Ἀρετὴ κατὰ τὴν πρᾶξιν ἐνεργουμένη, φωνὴ γίνεται τῆς βοώσης γνώσεως, ὡς ἐν ἐρήμῳ, τῇ παθῶν ἐστερημένῃ καταστάσει τῆς ψυχῆς. Πρόδρομος γὰρ τῆς ἀληθοῦς σοφίας ἡ ἀρετή, μηνύουσα τὴν μετ' αὐτὴν κατ' οἰκονομίαν φανησομένην ἀλήθειαν, πρὸ D αὐτῆς κατ' αἰτίαν ὑπάρχουσαν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΚ' *.

Περὶ τοῦ Ὀζίου φησὶν ἡ δευτέρα τῶν Παραλειπομένων, ὅτι « Ἐποίησε τὸ εὐθὲς ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἦν ἐκζητῶν τὸν Κύριον ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου τοῦ συνιέντος ἐν φόβῳ Κυρίου, καὶ εὐώδωσεν ἐν αὐτῷ ὁ Κύριος. Καὶ ᾠκοδόμησεν Ὀζίας πύργους ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐπὶ τὴν πύλην τῆς γωνίας, καὶ ἐπὶ τὴν γωνίαν [Syxt. πύλην] τῆς φάραγγος, καὶ ἐπὶ τῶν γωνιῶν· καὶ κατίσχυσεν, καὶ ᾠκοδόμησεν πύργους ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐλατόμησεν λάκκους πολλούς, ὅτι κτήνη

* Hactenus Reg. codex : sequentia ad quæst. usque 57. ex Seguier. emend. ex meliori Raphael. Dufrene; nisi quod scholia non habet.

πολλὰ ὑπῆρχεν αὐτῷ ἐν Σεφιλᾷ, καὶ ἐν τῇ πεδεινῇ· καὶ ἀμπελουργοὶ ἐν τῇ ὀρεινῇ, καὶ ἐν τῷ Καρμήλῳ, ὅτι γεωργὸς ἦν.» Τίνες οἱ πύργοι, καὶ τίς ἡ πύλη τῆς γωνίας, καὶ τίς ἡ φάραγξ, καὶ ἡ γωνία αὐτῆς· καὶ τίνες πάλιν αἱ γωνίαι, τίνες τε οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ πύργοι· καὶ τίνες οἱ λελατομημένοι λάκκοι, τίνα τε τὰ κτήνη; καὶ τίς ἡ Σεφιλὰ καὶ ἡ πεδεινή, τίνες τε οἱ ἀμπελουργοί, καὶ τίς ἡ ὀρεινὴ καὶ ὁ Κάρμηλος; καὶ τί, «Ὅτι γεωργὸς ἦν;»

A *agriculturæ.* [36] *Quænam turres, et quænam porta super angulum; quæ item vallis, et quis ejus angulus; ac qui rursus anguli; quæ etiam turres in deserto, ac quæ cisternæ excisæ; quæ item pecora, ac quæ Sephila, et quæ campestris; qui demum vinitores, et quæ montana ac Carmelus? Quid vero sibi vult: «eo quod studiosus erat agriculturæ?»*

Ἀπόκρισις.

Ἐλθὲ, Λόγε Θεοῦ πανύμνητε· δὸς τῶν οἰκείων λόγων τὴν σύμμετρον ἡμῖν ἀποκάλυψιν· καὶ περιελὼν τὴν τῶν ἐπικαλυμμάτων παχύτητα, δεῖξον ἡμῖν τὸ κάλλος, Χριστὲ, τῶν νοουμένων. Λαβοῦ τῆς χειρὸς ἡμῶν τῆς δεξιᾶς· τῆς ἐν ἡμῖν λέγω νοερᾶς δυνάμεως, καὶ ὁδήγησον ἐν τῇ ὁδῷ τῶν ἐντολῶν σου, *καὶ εἰς τόπον ἄγαγε τῆς θαυμαστῆς σου σκηνῆς* (1), *ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἤχους ἑορτάζοντος*, ὅπως καὶ ἡμεῖς διὰ τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν ἐξομολογήσεως, καὶ τῆς κατὰ τὴν θεωρίαν ἀγαλλιάσεως, πρὸς τὸν σὸν τῆς εὐωχίας ἄφραστον τόπον ἐλθεῖν ἀξιωθέντες, συνευωχήσωμεν τοῖς ἐκεῖσε πνευματικῶς ἑορτάζουσι, τὴν τῶν ἀλαλήτων γνῶσιν ἀσιγήτοις νοῦ φωναῖς ἀναμέλποντες.

Καί μοι σύγνωθι, Χριστὲ, καὶ ἵλαθι, διὰ τὴν τῶν ἀξίων σου δούλων ἐπιταγὴν, κατατολμῶντι τῶν ὑπὲρ δύναμιν· καὶ φώτισον πρὸς τὴν τῶν προκειμένων θεωρίαν, τὴν ἀφώτιστόν μου διάνοιαν, ἵνα πλέον C δοξασθῇς, τυφλοῖς τὸ βλέπειν διδοὺς, καὶ μογιλάλοις τρανὴν τὴν γλῶσσαν ποιούμενος.

Οἶμαι τοίνυν, ὅτι ὥσπερ ἕως τινὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τύπος ὑπῆρχεν ὁ Σολομὼν, οὕτω καὶ ὁ Ὀζίας ἕως τινὸς τύπος ἦν τοῦ Σωτῆρος· ἰσχὺν γὰρ Θεοῦ πρὸς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μεταφερόμενον σημαίνει Ὀζίου τὸ ὄνομα· ἰσχὺς δὲ φυσικὴ καὶ δύναμις ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ὁ εἰς κεφαλὴν γωνίας γενόμενος λίθος· λέγω δὲ τῆς Ἐκκλησίας. Ἡ γωνία δύο τειχῶν ποιεῖται δι' ἑαυτῆς πρὸς ἀλλήλους συνάφειαν· οὕτως ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῶν δύο λαῶν, τοῦ τε ἐξ ἐθνῶν, καὶ τοῦ ἐξ Ἰουδαίων ἕνωσις γίνεται, τὸν Χριστὸν ἔχουσα σύνδεσμον (2), *τὸν οἰκοδομοῦντα* D *τοὺς πύργους ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ* (τὴν ὅρασιν λέγω τῆς εἰρήνης), τοὺς θείους καὶ ἀκαθαιρέτους πρώτους τῶν περὶ θεότητος δογμάτων λόγους, ἤγουν ὀχυρώματα· καὶ ἐπὶ τὴν πύλην τῆς γωνίας (3), τοὺς τῶν περὶ σαρκώσεως δογμάτων λόγους· πύλη γὰρ καὶ θύρα τῆς Ἐκκλησίας, αὐτός ἐστι πάλιν, ὁ λέγων· *Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα*· ἡ τοὺς πύργους ἔχουσα, τουτέστι, τὰ ὀχυρώματα τῶν περὶ σαρκώσεως θείων δογμάτων, πύλη· δι' ὧν φρουρουμένους, εἰς τὴν γωνίαν, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω, ποιεῖσθαι δεῖ τοὺς καλῶς πιστεύειν βουλομένους τὴν εἴσοδον. Ὁ γὰρ τοῖς πύργοις τῶν θείων δογμάτων ὡς ἀληθείας ὀχυρώμασι καθωπλισμένος, τοὺς ἐπηρεαστὰς οὐ φοβεῖται λόγους καὶ δαίμονας.

Responsio.

Veni, Dei Sermo laudatissime: tribue sermonum tuorum vel mediocrem intelligentiam; ablataque involucrorum crassitie, spiritalium nobis sensorum pulchritudinem, Christe, ostende. Apprehende B dexteram manum nostram (mentis, inquam, in nobis facultatem) ac dux esto in via mandatorum tuorum; ducque nos *in locum tabernaculi tui admirabilis, usque ad domum Dei* [37]; *in voce exsultationis et confessionis, soni epulantis* [38]: ut nos quoque per actionis confessionem, ac contemplationis exsultationem, ad tuum nullis verbis explicabilem epularum locum dignati venire, cum iis qui illic spiritaliter epulantur, pariter convivio fruamur; rerum quæ verbis efferri nequeunt scientiam, nullo premendis silentio vocibus modulantes.

Ac precor, Christe, præsta veniam; estoque propitius, qui dignorum servorum tuorum mandato adactus, ea præsumam quæ facultatem excedant: nullisque fulgoribus nitidam illustra mentem, ad propositi textus aperiendam sententiam; quo tibi major gloria accedat, qui cæcis visum tribuas, balbisque linguam disertam efficias [39].

Existimo igitur, sicut Salomon ad tempus Christi Dei figura fuit, sic et Oziam ad tempus Salvatoris exstitisse figuram. Nam si vocem in linguam nostram transferas, Oziæ nomen, *fortitudo Dei* sonat. Naturalis autem Dei ac Patris fortitudo vereque exsistens virtus, Dominus noster Jesus Christus est; qui factus est lapis in caput anguli [40], id est, Ecclesiæ. Angulus, duos inter se parietes nectit, qua utrique communis est. Sic Dei Ecclesia, duorum populorum (ejus qui ex gentibus et qui ex Judæis) unio fit, Christum vinculum habens atque compagem: *qui ædificavit turres in Jerusalem*, **111** (nempe in visione pacis) divinos ac inexpugnabiles primos decretorum de deitate sermones; id est, munitiones: *Et super portam anguli*, dogmatum de incarnatione sermones. Porta enim et ostium Ecclesiæ, ipse rursus est, qui ait, *Ego sum ostium* [41], Turresque porta habet, divinorum scilicet decretorum de incarnatione munitiones; quibus munitos in angulum (id est, Ecclesiam) ingredi necesse est, qui velint recte credere. Qui enim divinorum turribus decretorum, tanquam veritatis præsidiis tutus est, exitiosos sermones dæmonesque non timet.

[36] II Paral. xxvi, 4, 5, 9, 10. [37] Psal. cxviii, 35. [38] Psal. xli, 5. [39] Isa. xxxv, 5. [40] Psal. cxvii, 22. [41] Joan. x, 9.

Et super angulum vallis. Vallis, caro est. Ejus vero angulus, ipsius cum anima unio; secundum eam, quæ in spiritu est, connexionem : super quem turres (mandatorum scilicet munitiones) ædificantur; ac quæ de iis discretionis ergo mandata sunt, quo carnis cum anima indissolubilis, velut angulus, unio servetur.

Et super angulos ædificavit turres. Angulos forte vocavit Scriptura, diversas per Christum factas discretarum rerum uniones. Univit enim hominem, distinctionem masculi et feminæ spiritu mystice auferens, inque utrisque a proprietatibus affectuum labe inolitis, naturam liberam constituens. Univit vero etiam terram, quod inter paradisum sensibus objectum, et hunc, quem colimus orbem, discrimen intercedit, submovens. Univit autem etiam terram ac cœlum, unam earum rerum quæ in sensum cadunt in se propensam naturam demonstrans. Sensilia quoque et intellectilia univit, unamque ostendit eorum quæ orta sunt, naturam, mystica quadam ratione copulatam. Postremo univit, ratione ac modo naturæ vim omnem excedente, etiam creatam naturam cum increata : ac in qualibet unione, seu angulo connectentes ac devincientes turres ædificavit, quæ divinis præsidio decretis exsistant.

Et ædificavit turres in deserto. Desertum est, rerum oculis subjectarum natura, sive mundus iste, in quo turres Verbum ædificare solet : pias de rebus opiniones petentibus tribuens, hoc est, rectos in spiritu de naturali speculatione decretorum sermones.

Et excidit cisternas multas, quoniam pecora erant ei multa in Sephila et in campestri; **112** *et vinitores in montana, et in Carmelo, eo quod agriculturæ addictus erat.* Cisternas excidit in deserto, nempe in mundo, atque hominum natura, eorum qui digni sint cordibus humum egerens, terrenoque illa pondere ac sensu emundans, atque dilatans, ad divinos sapientiæ ac scientiæ imbres suscipiendos, quibus Christi pecora (eos nimirum qui ob animi infantiam morali hactenus doctrina indigeant) potent.

Et quæ in Sephila *, *pecora.* Sephila, si nomen interpreteris, *pelvis arcta* dicitur : significat vero eos, qui per violentas tentationes emundantur, animique ac corporis sordibus, assumpto candore deterguntur. Hi velut aqua, doctrina de tolerantia ac patientia potari indigent.

Et in campestri. Eos scilicet, qui in latitudine

A *Καὶ ἐπὶ τὴν γωνίαν τῆς φάραγγος.* Φάραγξ ἐστὶν ἡ σάρξ. Γωνία (4) δὲ ταύτης ἐστὶν ἡ πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ τὴν ἐν πνεύματι συνάφειαν ἕνωσις· ἐφ' ἧς οἱ πύργοι, ἤγουν τὰ ὀχυρώματα τῶν ἐντολῶν οἰκοδομοῦνται· καὶ τὰ ἐπ' αὐταῖς κατὰ τὴν διάκρισιν δόγματα, πρὸς τὸ φυλαχθῆναι τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν ψυχὴν ἀδιάλυτον καθάπερ γωνίαν ἕνωσιν.

Καὶ ἐπὶ τῶν γωνιῶν (5) *ᾠκοδόμησε πύργους.* Γωνίας τυχὸν εἶπεν ὁ λόγος, τὰς διὰ Χριστοῦ γεγενημένας διαφόρους τῶν διῃρημένων κτισμάτων ἑνώσεις· Ἥνωσε γὰρ τὸν ἄνθρωπον, τὴν κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφορὰν τῷ πνεύματι μυστικῶς ἀφελόμενος, καὶ τῶν ἐν τοῖς πάθεσιν ἰδιωμάτων καταστήσας ἐπ' ἀμφοῖν ἐλεύθερον τὸν λόγον τῆς φύσεως. Ἥνωσεν δὲ καὶ τὴν γῆν, τὴν κατὰ τὸν αἰσθητὸν B παράδεισον καὶ τὴν οἰκουμένην διώσας ἐξαλλαγήν. Ἥνωσεν δὲ καὶ τὴν γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν, μίαν ἀποδείξας πρὸς ἑαυτὴν νεύουσαν τὴν φύσιν τῶν αἰσθητῶν. Ἥνωσεν δὲ καὶ τὰ αἰσθητὰ καὶ νοητὰ, καὶ μίαν ἀπέδειξεν οὖσαν τὴν τῶν γεγονότων φύσιν, κατά τινα λόγον μυστικὸν συναπτομένην. Ἥνωσεν δὲ κατὰ τὸν ὑπὲρ φύσιν λόγον καὶ τρόπον, καὶ τὴν κτιστὴν φύσιν τῇ ἀκτίστῳ· καὶ ἐφ' ἑκάστης ἑνώσεως (6), ἤγουν γωνίας, τοὺς συνεκτικούς τε καὶ συνδετικοὺς τῶν θείων δογμάτων ὀχυρώσας, ᾠκοδόμησεν πύργους.

Καὶ ᾠκοδόμησεν πύργους ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἔρημός ἐστιν ἡ τῶν φαινομένων φύσις, ἤγουν ὁ κόσμος οὗτος· ἐν ᾧ πύργους οἰκοδομεῖν πέφυκεν ὁ Λόγος, τὰς εὐσεβεῖς περὶ τῶν ὄντων δόξας τοῖς αἰτοῦσι δωρούμενος· C τουτέστι τοὺς τῶν περὶ τῆς φυσικῆς θεωρίας δογμάτων ὀρθοὺς ἐν πνεύματι λόγους.

Καὶ ἐλατόμησε λάκκους πολλοὺς, ὅτι κτήνη πολλὰ ὑπῆρχε αὐτῷ ἐν Σεφιλᾷ (*k*), *καὶ ἐν τῇ πεδεινῇ· καὶ ἀμπελουργοὶ ἐν τῇ ὀρεινῇ, καὶ ἐν τῷ Καρμήλῳ, ὅτι γεωργὸς ἦν.* Λάκκους (7) ἐλατόμησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ· λέγω δὲ τῷ κόσμῳ, καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, τὰς τῶν ἀξίων καρδίας ἐκχοΐζων, καὶ ἀποκαθαίρων τοῦ ὑλικοῦ βάρους τε καὶ φρονήματος, καὶ ποιῶν εὐρυχώρους πρὸς ὑποδοχὴν τῶν θείων τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ὑετῶν, ἵνα ποτίζωσιν τὰ κτήνη τοῦ Χριστοῦ, τοὺς δεομένους λέγω, διὰ ψυχῆς νηπιότητα, τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας.

Τά τε ἐν Σεφιλᾷ κτήνη. Σεφιλὰ (8) ἑρμηνεύε- D ται *λεκάνη στενή*· δηλοῖ δὲ, τοὺς διὰ τῶν ἀκουσίων καθαιρομένους πειρασμῶν, καὶ λευκαινομένους τῶν κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα μολυσμῶν· δεομένους ποτισθῆναι καθάπερ ὕδωρ τὸν περὶ καρτερίας καὶ ὑπομονῆς λόγον.

Καὶ ἐν τῇ πεδεινῇ (9). Τοὺς τῷ πλάτει δῆλον ὅτι

* *Sephila :* Vulg. *in campestribus.*

(*k*) *Ἐν Σεφιλᾷ.* Reliqui Σεφηλᾶ scribunt, in Græcorum Bibliis, propiusque ad Hebraicam vocem accedit, quæ habet *tzere* in penultima ac quam uni LXX non sunt interpretati; quam propterea Maximus ut loci proprium nomen assumit. Vulg. *in campestribus*, uti etiam reliqui, ut sit idem ac πεδίον, quod et II Par. XIII, 13 redditur, *campus*, locus humilis et planus; XII vero 8, *Sephela* retinetur. Eusebius *De locis : Sephela pro quo Aquila,* campestrem; *Sym.* vallem *interpretatur. Usque hodie omnis regio juxta Eleutheropolim campestris ac plana, quæ vergit ad aquilonem et occidentem. Sephela dicitur.* Hæc planities alio modo vocatur Vallis gigantum; quam non videtur sacer textus peculiarius hic indicare. Unde petitum Maximi etymum, λεκάνη στενή *pelvis arcta*, me latet, cum vox Hebraica *humilitatem*, *paupertatem*, ac si quid ejusmodi est, solummodo sonet.

τῶν δεξιῶν πραγμάτων κατὰ ῥοῦν αὐτοῖς φερομένων εὐθηνουμένους· ἢ τοὺς ἐν ἀρεταῖς εὐδρομοῦντας, καὶ τῇ ὁδῷ, τῷ νόμῳ, τῶν ἐντολῶν ἀπαθῶς πλατυνομένους· δεομένους καὶ αὐτοὺς ποτισθῆναι τὸν περὶ ταπεινοφροσύνης, μεταδόσεώς τε καὶ συμπαθείας τῶν ἀσθενεστέρων, καὶ τῆς τῶν δοθέντων αὐτοῖς εὐχαριστίας λόγον.

Καὶ ἀμπελουργοὶ μέν εἰσιν ἐν τῇ ὀρεινῇ (10), οἱ τὸν θεῖον καὶ ἐκστατικὸν τῆς γνώσεως, καὶ τῆς καρδίας εὐφραντικὸν ἐν τῷ ὕψει τῆς θεωρίας φιλοπονοῦντες λόγον. Οἱ δὲ ἐν τῷ Καρμήλῳ (11) ἀμπελουργοὶ τυγχάνουσιν, οἱ κατὰ θεωρίαν ὑψηλῶς τὸν περὶ τῆς τελείας καθάρσεως, καὶ τῆς τῶν ὄντων παντελοῦς ἀφαιρέσεως ἀσκούμενοι λόγον· ἐπίγνωσις γὰρ περιτομῆς (l) ὁ Κάρμηλος ἑρμηνεύεται ἐφ' ὃν ὁ γεωργῶν ἄμπελον, τὸν τῆς περιτομῆς μυστικὸν λόγον γεωργεῖ, κατ' ἐπίγνωσιν τὸν νοῦν περιτέμνων τῆς ὕλης, καὶ τῶν ὑλικῶν· ἀλλ' οὐκ Ἰουδαϊκῶς τὴν αἰσχύνην δόξαν ἡγούμενος. Χρῄζειν δὲ καὶ τούτους φησὶν ὁ λόγος, τοῦ ἐκ τῶν λατομηθέντων ἐν τῇ ἐρήμῳ λάκκων, θείου τῆς σοφίας νάματος· ἵνα κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, ἕκαστος τὸν ἐπιτήδειον δέχηται λόγον ἐκ τῶν πεπιστευμένων, τὴν χάριν τῆς τοῦ σωτηρίου λόγου διδασκαλίας· δι' οὗ μεγαλοφυῶς τῆς τοῦ καθ' ἕκαστον ἐπιμελεῖται ψυχῆς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ καλὸς καὶ ἐπιστήμων γεωργὸς καὶ ὢν, καὶ ἀεὶ γινόμενος, καὶ πάντα τὰ προειρημένα τῆς ἡμῶν ἕνεκεν σωτηρίας διαπραξάμενος.

Οὕτως μὲν οὖν ἐπιτόμως ἡμῖν καθ' ἕνα τρόπον τεθεωρήσθω τὰ προτεθέντα, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ὑφηγούμενα· καθ' ἕτερον δὲ τρόπον (12), καὶ εἰς τὸν καθ' ἕκαστον νοῦν θεωρούμενα, πλείστην ἔχει δύναμιν πρὸς ἀπαρτισμὸν τελειότητος, τῶν τῷ φόβῳ καὶ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Κυρίου πεφρουρισμένων. Πρὶν δὲ τῆς αὐτῶν ἅψασθαι θεωρίας (13), ἀπορῶ θαυμάζων, πῶς ἠδύνατο τῆς Ἰουδαίας ὑπάρχων βασιλεὺς ὁ Ὀζίας κατὰ τὴν ἱστορίαν, ἔχειν ἀμπελουργοὺς ἐν τῷ Καρμήλῳ, μὴ ὄντι ὑπὸ τὴν βασιλείαν Ἰούδα· ἀλλὰ τῇ τοῦ Ἰσραὴλ ὑποκειμένῳ βασιλείᾳ· ἐφ' οὗ καὶ ἡ πόλις αὐτὴ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ βασιλείας σχεδὸν ᾠκοδόμητο. Ἀλλ', ὡς ἔοικε, τὸ νωθρὸν ἡμῶν τῆς διανοίας πρὸς ἔρευναν τῆς ἀληθείας

A secundarum rerum ex voto eis succedentium, felices agunt; sive eos qui in virtutibus facile decurrunt iter inque mandatorum via (lege scilicet) animi tranquillitate dilatantur : quos ipsos necesse est modesti sensus doctrina, et liberalis suppeditationis, ergaque eos qui infirmiores sunt miserationis, et pro concessis gratiarum actionis, potari.

Et quidem vinitores in montana, ii sunt qui divinum et exstaticum in excelso contemplationis vertice, scientiæ sermonem diligenter colunt. In Carmelo autem vinitores sunt, qui per contemplationem celse, perfectæ emundationis, omniumque rerum plenæ remotionis sermonem atque doctrinam, et ipsi colunt. Carmelus enim, si nomen interpreteris, circumcisionis agnitio dicatur, in quo B vineæ cultor, mysticam circumcisionis rationem colit : agnitione fretus animum a terra ac terrenis circumcidens, non Judæorum more, dedecus ac probrum gloriæ ducens. Hos quoque Scriptura opus habere ait divino sapientiæ latice, ex cisternis excisis in deserto : ut pro fidei modulo, quisque convenientem ex iis quæ credidit sermonem accipiat, munus scilicet salutaris doctrinæ : quo magnifice Dominus noster Jesus Christus uniuscujusque animum curat; bonus scilicet industriusque agricola tum exsistens, tum semper evadens, ac quæ dicta sunt omnia nostræ salutis causâ moliens.

Sic agitur uno nobis modo, sub compendio, de C Christo spiritali sensu expositus **113** textus propositus : alio autem modo, de singulorum quoque mente spiritali itidem sensu expositus, ingentem vim habet ad eorum conflandam perfectionem, qui Domini timore ac dilectione muniuntur. Antequam vero horum contemplationem sensumque spiritalem attingam, subit mirari, quonam modo secundum historiam Ozias Judææ rex cum esset, vinitores in Carmelo habere potuerit, qui mons illius ditionis non erat, sed regis Israelis imperio parebat; in quo ipsa fere Israelis regia civitas exstructa erat. Sed ut videtur, mentis nostræ segnitiem ut excitaret Scriptura ad diligentem veritatis inqui-

(l) *Γνῶσις περιτομῆς*. Sic etiam in expositione nominum, quæ ad calcem Bibliorum adhibetur. *Carmel*, cognitio circumcisionis, *vel* agnus circumcisus, *aut* teneritudo, *scilicet illa quæ est segetum*. Quod autem dubium movet Maximus de Carmelo, qui mons esset in Galilæa, in tribu Issachar; qui proinde non esset ditionis Oziæ regis Juda, sed regis Israel, ut in eo liceret ei vinitores habere : nec aliter solvi posse existimat, quam trahendo ad mysticum sensum, et ut allegoria potius dictum existimetur, quam vera historia : aliter solvi potest, veriorique conjectura : habuisse et Oziam in ditione sua Carmelum, non illum Galilææ, et Carmelum maris, qui Eliæ Carmelus est, passim in Scriptura nominatus ac celebratus, sed qui in Judæa, qua itur in Ægyptum ad meridionalem plagam, de quo Isa. XXIX et XXXII et Jos. XV. De eo graviter Adrichom.: *Carmelus mons insignis, fertilis in pascuis, fructibus et herbis, ferax vini delicatissimi. In hoc Saul victoria potitus de Amalecitis, fornicem* D *erexit triumphalem*. I Reg. XV. *Habitabat hic Nabal, qui repulit nuntios Davidis, cujus uxor Abigail Davidem, ob id infensum et dirissima quæque minitantem, muneribus et oratione placavit : quæ ipsa paulo post, mortuo Nabal, nupsit Davidi*. I Reg. XXV. *Erant in hoc monte vineæ regis Oziæ*. II Par. XXVI. Non igitur necesse ad eam Maximi expositionem recurrere, quæ durior est, nec unquam admittenda, ubi ullo modo salvari historia potest; ubi præsertim simplex rei narratio est. Imponit sæpe etiam studiosis ac eruditis ὁμωνυμία, qua id quod aliorum est sub eodem nomine, unum aliquod illis clarius sibi asciscit : quo hic falli Maximum, dum totus mysticum sensum persequitur, contigit. Vidit is quidem, Carmelum, qui nec Judææ vicinus esset, sed in ipsa ora Galilææ positus, non potuisse excoli vitibus ab Ozia rege Juda, sed alium ipse suæ ditionis æque vitiferum Carmelum habuit, quem vel illius æmulatione industrius princeps sic colere potuit.

ditionem, contextui historiæ obiter immiscuit, quod nusquam exsisteret.

Ozias igitur mens est, actionis divinæque contemplationis munere robur adepta. Nam ut dicebam, Ozias, si nomen interpreteris, *Dei fortitudo* dicitur : *Et erat*, inquit, *Ozias exquirens Dominum in diebus Zachariæ intelligentis in timore Domini*. Zacharias, nominis interpretatione, *Dei memoria* dicitur. Mens igitur quandiu in ea vivit ac viget Dei memoria, per contemplationem Dominum exquirit : nec quovis modo, sed *in timore Domini*, hoc est, actionis cultu exsequendo mandata. Qui enim per contemplationem sine actione Dominum exquirit, eum non invenit, quod non in timore Domini Dominum exquisierit.

Et prosperavit eum Dominus. Omni enim qui cum scientia actionem colit, ut ei cedat prospere Dominus tribuit; qui et mandatorum modos doceat, et rerum veras rationes in apertum proferat.

Et ædificavit Ozias turres in Jerusalem. Qui bene prosperatur exquirendo Dominum per contemplationem cum adjecto timore (hoc est, mandata opere exsequendo), in Jerusalem turres ædificat : in simplici scilicet ac tranquillo animi statu, sublimes de Deitate sermones ac rationes excitans.

Et super portam anguli. Porta anguli, (id est, ecclesiasticæ fidei) pia est ac religiosa vitæ institutio, per quam nobis ad bonorum hæreditatem aditus panditur. Super eam, velut turres validas ac fortes, munimenta decretorum de incarnatione exstruit animus sapiens, ex diversis notionibus ac sententiis, ceu quibusdam lapidibus constantia, modosque **114** virtutum, præsidio futuros operi mandatorum.

Et super angulum vallis. Vallis, caro est. Hujus angulus, unio cum anima, quæ est per legem mandatorum. Super hanc ut turrim, legis spiritus judicium exstruit, quod animo carnem subjicit.

Et super angulos. Plures dicit esse angulos, super quos mens secundum Deum fortissima, turres ædificasse perhibetur. Angulus est, nedum particularium cum universis secundum eamdem essendi rationem unio; ut sub exemplo loquar, individuorum cum speciebus quibus subsunt, et specierum cum generibus, generumque cum substantia, extremis inter se postremo singulariter coeuntibus ac consertis : in quibus, universalium rationes particularium rationibus prælucentes, rerum discretarum diversas uniones efficiunt : verum etiam mentis cum sensu, cœli cum terra, sensiliumque cum intelligentibus, atque naturæ cum ratione : super quas omnes sua solertia, veras in singulis opiniones mens contemplandi doctior firmiter statuens, super angulos, spiritales turres sapienter ædificat; decreta scilicet super uniones, quibus illæ committantur.

A διεγείρων ὁ λόγος, τὸ μηδαμῶς ὑπάρχον τῷ τῆς ἱστορίας ὕφει παρέμιξεν.

Ὀζίας τοίνυν ἐστὶν ὁ περὶ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν τὴν θείαν ἰσχὺν κεκτημένος νοῦς· ἰσχὺς γὰρ Θεοῦ, καθὼς ἔφην, ἑρμηνεύεται. *Καὶ ἦν*, φησὶν, *Ὀζίας ἐκζητῶν τὸν Κύριον ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου τοῦ συνιέντος ἐν φόβῳ Κυρίου*. Ζαχαρίας ἑρμηνεύεται *μνήμη Θεοῦ*. Οὐκοῦν ὁ νοῦς ἐφ' ὅσον ἔχει ζῶσαν ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην, διὰ τῆς θεωρίας ἐκζητεῖ τὸν Κύριον· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' *ἐν φόβῳ Κυρίου* (14)· τουτέστιν, ἐν τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν. Ὁ γὰρ ἐκζητῶν διὰ θεωρίας τὸν Κύριον χωρὶς πράξεως, οὐχ εὑρίσκει τὸν Κύριον, ὅτι οὐκ ἐν φόβῳ Κυρίου τὸν Κύριον ἐζήτησε.

B *Καὶ εὐώδωσεν αὐτῷ ὁ Κύριος*. Παντὶ γὰρ τῷ μετὰ γνώσεως πράττοντι, εὐοδοῖ ὁ Κύριος· τούς τε τῶν ἐντολῶν διδάσκων τρόπους, καὶ τοὺς τῶν ὄντων ἀληθεῖς λόγους ἀποκαλύπτων.

Καὶ ᾠκοδόμησεν Ὀζίας πύργους ἐν Ἱερουσαλήμ. Ὁ καλῶς εὐοδούμενος ἐπὶ τὴν διὰ θεωρίας ἐκζήτησιν τοῦ Κυρίου, μετὰ τοῦ ἐπιβεβλημένου φόβου, τουτέστι τῆς τῶν ἐντολῶν πράξεως, οἰκοδομεῖ πύργους ἐν Ἱερουσαλὴμ (15)· κατὰ τὴν ἁπλῆν δηλαδὴ καὶ ἠρεμαίαν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, τοὺς περὶ Θεότητος ἀνυψῶν λόγους.

Καὶ ἐπὶ τὴν πύλην τῆς γωνίας (16). Πύλη τῆς γωνίας (ἤγουν τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως), ἡ εὐσεβὴς πολιτεία, δι' ἧς εἰς τὴν τῶν ἀγαθῶν εἰσαγόμεθα κληρονομίαν· ἐφ' ἧς καθάπερ πύργους, ἰσχυρούς τε C καὶ γενναίους, ὁ γνωστικὸς νοῦς τὰ ὀχυρώματα τῶν περὶ σαρκώσεως δογμάτων οἰκοδομεῖ, ὡς ἐκ λίθων τινῶν τῶν διαφόρων νοημάτων συγκείμενα· καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν, εἰς τὴν φυλακὴν τοῦ ἔργου τῶν ἐντολῶν.

Καὶ ἐπὶ τὴν γωνίαν τῆς φάραγγος. Φάραγξ ἐστὶν ἡ σάρξ· γωνία δὲ ταύτης, ἡ πρὸς τὴν ψυχὴν διὰ τοῦ νόμου τῶν ἐντολῶν ἐστιν ἕνωσις· ἐφ' ἧς καθάπερ πύργον οἰκοδομεῖ, τὴν κατὰ τὸν νόμον τοῦ πνεύματος ὑποτάσσουσαν τῇ ψυχῇ τὴν σάρκα, διάγνωσιν.

Καὶ ἐπὶ τῶν γωνιῶν. Πολλάς φησιν εἶναι τὰς γωνίας, ἐφ' ὧν ᾠκοδομηκέναι λέγεται τοὺς πύργους, ὁ κατὰ Θεὸν ἰσχυρότατος νοῦς. Γωνία ἐστὶν, οὐ μόD νον ἐπὶ τῆς αὐτῆς φύσεως ἡ τῶν μερικῶν πρὸς τὰ καθ' ὅλου κατὰ τὸν αὐτὸν τοῦ εἶναι λόγον ἕνωσις· ὡς φέρε εἰπεῖν, πρὸς τὰ εἴδη τὰ ὑπ' αὐτὰ ἄτομα, καὶ πρὸς τὰ γένη τὰ εἴδη· καὶ πρὸς τὴν οὐσίαν τὰ γένη, μοναδικῶς κατὰ τὸ πέρας τῶν ἄκρων ἀλλήλοις συναπτομένων· ἐφ' ὧν οἱ καθ' ὅλου τῶν μερικῶν προφανέντες λόγοι (17), ποιοῦνται καθάπερ γωνίας, τὰς πολλὰς καὶ διαφόρους τῶν διῃρημένων ἑνώσεις· ἀλλὰ καὶ νοῦ πρὸς αἴσθησιν (18), καὶ οὐρανοῦ πρὸς γῆν· καὶ αἰσθητῶν πρὸς νοητὰ, καὶ φύσεως πρὸς λόγον· ἐφ' ὧν ἁπάντων κατὰ τὴν οἰκείαν ἐπιστήμην τὰς ἀληθεῖς ἐφ' ἑκάστῳ δόξας πηξάμενος ὁ θεωρητικὸς νοῦς, ἐπὶ τῶν γωνιῶν σοφῶς οἰκοδομεῖ τοὺς νοητοὺς πύργους· τουτέστιν, ἐπὶ τῶν ἑνώσεων, τὰ συνδετικὰ τῶν ἑνώσεων δόγματα.

A *Καὶ κατίσχυσε, καὶ ᾠκοδόμησε πύργους ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ ἐλατόμησε λάκκους πολλούς·* ὁ τῶν παθῶν ἐξηλῶσαι δυνηθεὶς τὰς αἰσθήσεις, καὶ τῆς τῶν αἰσθήσεων σχέσεως τὴν ψυχὴν ἀποδιαστείλας, κατίσχυσεν ἀποτειχίσαι τὴν γενομένην τοῦ διαβόλου πρὸς τὸν νοῦν διὰ μέσων τῶν αἰσθήσεων εἴσοδον (19)· καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὴν ἔρημον, φημὶ δὴ τὴν φυσικὴν θεωρίαν, οἷον πύργους ἀσφαλεῖς τὰς εὐσεβεῖς περὶ τῶν ὄντων ᾠκοδόμησε δόξας· ἐν αἷς ὁ καταφεύγων, οὐ φοβεῖται τοὺς κατὰ τὴν ἔρημον ταύτην (20), λέγω δὲ τὴν φύσιν τῶν ὁρωμένων, λῃστεύοντας δαίμονας, καὶ πλανῶντας τὸν νοῦν διὰ τῆς αἰσθήσεως, καὶ πρὸς ἀγνοίας κατασύροντας ζόφον.

Καὶ ἐλατόμησε λάκκους πολλούς· τὰς διαφόρους δηλαδὴ τῶν κρειττόνων ἕξεις, τὰς δεκτικὰς τῶν θεόθεν χορηγουμένων κατὰ τὴν γνῶσιν μαθημάτων. B *Ὅτι κτήνη πολλὰ ὑπῆρχεν αὐτῷ ἐν Σεφιλᾷ, καὶ ἐν τῇ πεδεινῇ· καὶ ἀμπελουργοὶ ἐν τῇ ὀρεινῇ, καὶ ἐν τῷ Καρμήλῳ, ὅτι γεωργὸς ἦν.* Ὁ διὰ τῶν ὅπλων τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν νομίμως ὑπὲρ ἀληθείας ἀθλῶν, ἐκ τῶν περὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν διαφόρων ἕξεων, ὡς ἐκ λατομητῶν λάκκων, τὰ ἐν Σεφιλᾷ κτήνη, τουτέστι, τὰ διὰ τῆς τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν γυμναζόμενα πείρας, περὶ τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κινήματα, πρὸς ὑπομονὴν ὑπαλείφει, ποτίζων τοὺς περὶ καρτερίας λόγους· τὰ δὲ ἐν τῇ πεδεινῇ, τουτέστι, τὰ διὰ τῶν δεξιῶν εὐθηνούμενα, τῷ πλάτει τῶν ἀρετῶν τῆς ψυχῆς κινήματα, τοὺς περὶ ταπεινοφροσύνης καὶ μετριοπαθείας ποτίζει λόγους, πρὸς τὸ, μήτε τοῖς ἀριστεροῖς καταπεσεῖν, C μήτε τοῖς δεξιοῖς ἐπαρθῆναι.

Καὶ ἀμπελουργοὺς ἐν τῇ ὀρεινῇ, καὶ ἐν τῷ Καρμήλῳ. Ἀμπελουργοί εἰσιν ἐν τῇ ὀρεινῇ, οἱ κατὰ τὸ ὕψος μένοντες τῆς θεωρίας, καὶ τὴν ἐκστατικὴν καὶ ἀπόῤῥητον φιλοκαλοῦντες γνῶσιν εὐσεβεῖς λογισμοί (21). Καὶ ἐν τῷ Καρμήλῳ, οἱ τὸν περὶ τελείας ἀπαθείας τε καὶ καθάρσεως διὰ τῆς τῶν ἁπάντων ὡς ἀκροβυστίας τινὸς τῷ γονίμῳ τῆς ψυχῆς περικειμένης ἀφαιρέσεως γεωργοῦντες λόγον, λογισμοί, καὶ οἷον γνωστικῶς περιτέμνοντες παντελῶς τοῦ νοῦ τὴν σχέσιν τῶν ὑλικῶν. Ἐπίγνωσις γὰρ περιτομῆς ὁ Κάρμηλός ἐστι.

Γεωργὸν δέ φησιν εἶναι τὸν Ὀζίαν, ὅτι πᾶς νοῦς ἰσχὺν Θεοῦ πρὸς θεωρίαν ἔχων, καὶ ἀληθής ἐστι D γεωργὸς, καθαρὰ ζιζανίων διὰ τῆς οἰκείας σπουδῆς καὶ ἐπιμελείας, τὰ θεῖα τῶν ἀγαθῶν διαφυλάττων σπέρματα· μέχρις οὗ συντηροῦσαν αὐτὸν ἔχῃ τοῦ Θεοῦ τὴν μνήμην. Φησὶ γάρ· *Καὶ ἦν ἐκζητῶν τὸν Κύριον ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου ἐν φόβῳ Κυρίου.* Ζαχαρίαν δὲ *μνήμην* Θεοῦ, πρὸς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μεταφερόμενον οἶδεν ὁ λόγος. Διὸ πάντοθεν δεηθῶμεν τοῦ Κυρίου, τὴν σωτήριον αὐτοῦ ἡμῖν φυλαχθῆναι μνήμην, ἵνα μὴ διαφθείρῃ τὴν ψυχὴν τὸ κατορθούμενον, πρὸς ὕψος ἀρθεῖσαν, καὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν ὡς Ὀζίας κατατολμήσασαν.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Σκηνὴν λέγει θαυμαστὴν τὴν ἐξ ἡμῶν ἁγίαν τοῦ

Et invaluit, et ædificavit turres in deserto; et excidit cisternas multas. Cui per facultatem licuit ut a libidinibus sensus avelleret, animumque a sensuum affectione sejungeret, is invaluit, ut diaboli intermediis sensibus in animum ingressum, velut objecto muro, præcluderet : atque ideo in deserto (naturali scilicet speculatione) veluti turres munitas, pias de rebus opiniones, ædificavit : ad quas qui confugiat, hoc in deserto (rerum, inquam, oculis aspectabilium natura) latrocinia exercentes dæmones, ac per sensum mentem seducentes, vique nimia ad ignorantiæ caliginem trahentes, non timet.

Et excidit cisternas multas : diversos scilicet virtutum habitus, documentorum scientiæ divinitus subministrandorum capaces. *Quoniam multa pecora erant illi in Sephila et in campestri, et vinitores in montana, et in Carmelo; quoniam homo agriculturæ deditus erat.* Qui per arma quæ a dextris et quæ a sinistris legitime pro veritate certat, ex diversis ad virtutem ac scientiam spectantibus habitibus, velut ex excisis cisternis, quæ in Sephila pecora sunt (hoc
115 est, animi circa corpus motus qui violentarum tentationum periculo, labore exerceutur, ad patientiam animat, tolerantiæ sermonibus potans · quæ vero in campestri (hoc est, motus eos animi, qui per ea quæ a dextris, virtutem dilatato tramite, gliscunt) modestiæ sermonibus potat ac moderationis, ut neque sinistris concidat, neque dextris extollatur.

Et vinitores in montana, et in Carmelo. Vinitores in montana sunt, quæ in alto contemplationis vertice, piæ rationes consistunt, exstasimque facientem atque arcanam scientiam colunt : in Carmelo autem, quæ perfecta, compressis affectibus tranquillitate ac emundatione, cunctis velut quodam præputio genitali animæ vi adhærente, ablatis, rationem colunt, prorsusque sapientia comite terrenorum affectionem animo circumcidunt. Carmelus enim agnitio est circumcisionis.

Dicit autem Oziam hominem agriculturæ deditum, quod mens omnis Dei fortitudine ad contemplationem fulta, vere quoque agriculturæ dedita sit, cura sua ac diligentia, a zizaniis munda servans bonorum semina, quandiu scilicet eam conservans suppetit Dei memoria. Ait enim : *Et erat exquirens Dominum in diebus Zachariæ in timore Domini.* Porro Zacharias, si reddas in nostram linguam, *Dei memoria* sonat. Idcirco Dominum jugiter precemur, ut ejus nobis salutaris memoria incolumis maneat, ne quod recte gerimus, animum sese altius efferentem, atque Oziæ more quæ naturæ vim excedant præsumentem, interitu mergat.

SCHOLIA

1. Tabernaculum vocat admirabile [44], quam ex

[44] Psal. xli, 5.

A nobis Deus accepit sanctam carnem, ut quæ in ipso absque semine ut esset acceperit. Domum vero, mentem intelligentem. Carnem enim anima intelligente præditam arcana sibi ratione uniens Verbum, homo factum est, simile simili emundans. Locus, ipsum Verbum est, quod in seipso immutabiliter secundum hypostasim naturam erexit. Ad hoc igitur tabernaculum (carnem scilicet) transeamus, nostram virtutum cultu sanctificantes carnem; quibus illi comparatum, ut conformis corpori claritatis ejus per gratiam Spiritus efficiatur [43]: intraque domum Dei, per impermistam contemplationem, simplici indivisaque scientia, ad ipsam Domini intelligentem animam pervadentes; ut et ipsi velut Apostolus [44], Christi sensum, Spiritus commercio habeamus, ejus causa per gratiam effecti, quidquid ipse natura propter nos, assumptæ carnis dispensatione fuit.

Θεοῦ σάρκα, ὡς δίχα σπορᾶς ἐν αὐτῷ τὸ εἶναι λαβοῦσαν· οἶκον δὲ, τὴν νοερὰν ψυχήν. Σάρκα γὰρ νοερῶς ἐψυχωμένην ἀῤῥήτως ἥνωσεν ἑαυτῷ γενόμενος ἄνθρωπος ὁ Λόγος τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἀνακαθαίρων. Τόπος δὲ, αὐτός ἐστιν ὁ Λόγος ὁ καθ' ὑπόστασιν ἀτρέπτως ἐν ἑαυτῷ τὴν φύσιν πηξάμενος. Πρὸς ταύτην οὖν τὴν σκηνὴν σάρκα διερχόμεθα, τὴν ἡμετέραν διὰ τῶν ἀρετῶν ἁγιάζοντες σάρκα, δι' ὧν σύμμορφος πέφυκεν γίνεσθαι τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· καὶ ἔσω τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, τῆς ἀμιγοῦς θεωρίας, κατὰ τὴν ἁπλῆν καὶ ἀδιαίρετον γνῶσιν, πρὸς αὐτὴν ἀφικνούμενοι τὴν νοερὰν τοῦ Κυρίου ψυχήν· ἵνα καὶ ἡμεῖς νοῦν Χριστοῦ κατὰ τὸν Ἀπόστολον τῇ μεθέξει τοῦ Πνεύματος ἔχωμεν, γινόμενοι κατὰ χάριν δι' αὐτὸν, B ὅσπερ αὐτὸς φύσει κατ' οἰκονομίαν γέγονεν δι' ἡμᾶς.

2. Lapidem summum angularem, vinculum anguli ac compagem (Ecclesiæ scilicet) appellavit.

β'. Τὸν ἀκρογωνιαῖον λίθον σύνδεσμον κέκληκεν τῆς γωνίας, ἤγουν Ἐκκλησίας.

3. Portam anguli carnem vocat; quæ ostium Ecclesiæ **116** sit; turres vero, recta de incarnatione decreta.

γ'. Πύλην γωνίας τὴν σάρκωσιν λέγει, πύλην οὖσαν τῆς Ἐκκλησίας· πύργους δὲ, τὰ ὀρθὰ περὶ τῆς σαρκώσεως δόγματα.

4. Vallis angulum vocavit, naturalem carnis cum anima unionem; animæque cum ipsa per spiritum, ut virtutis ministram, conjunctionem.

δ'. Φάραγγος γωνίαν εἶπεν, τὴν πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ φύσιν ἕνωσιν τῆς σαρκός· τήν τε κατὰ πνεῦμα πρὸς αὐτὴν ψυχῆς ὡς ἀρετῆς ὑπουργὸν συνάφειαν.

5. Angulos simpliciter dicit, diversas rerum uniones, quod scilicet diversæ universaliores naturæ inter se una quasi conspiratione coeant.

ε'. Γωνίας ἁπλῶς λέγει, τὰς τῶν ὄντων διαφόρους ἑνώσεις· ἤγουν τὰς τῶν διαφόρων γενικωτέρων φύ- C σεων πρὸς ἀλλήλας εἰς μίαν σύννευσιν ἑνώσεις.

6. Quælibet unio, earum, quas diximus, creaturarum, sapientiæ, secundum quam conditæ sunt, rationem habet; quas Scriptura vocavit turres angulorum. Munitio enim ac velut turris est cujusque rei, tum essentialis in ea scientiæ ratio, tum qua inter se omnia una nectuntur concordia.

ς'. Ὅτι πᾶσα ἕνωσις τῶν εἰρημένων κτισμάτων, λόγον ἔχει σοφίας, καθ' ὃν γίνεται· οὕστινας πύργους γωνιῶν εἶπεν ὁ λόγος. Ὀχύρωμα γὰρ καὶ πύργωσίς ἐστιν ἑκάστου τῶν ὄντων, ὅ τε κατ' οὐσίαν τῆς ἐπ' αὐτῷ γνώσεως, καὶ ὁ πρὸς ἄλληλα πάντων συνδετικὸς εἰς μίαν σύννευσιν λόγος.

7. Cisternas vocavit, cœlestium donorum sacræ scientiæ capacia pectora, duro mandatorum sermone excisa: ablatis velut callosis tumoribus, tum libidinum amore, tum naturæ ad res sensibus objectas affectione; plenaque cœlitus depluente scientia, qua vitia abstergantur, ac qua virtutibus in spiritu vita præstetur.

ζ'. Λάκκους ἐκάλεσεν, τὰς δεκτικὰς τῶν οὐρανίων χαρισμάτων τῆς ἁγίας γνώσεως καρδίας, λατομουμένας τῷ στεῤῥῷ λόγῳ τῶν ἐντολῶν· καὶ ἀποβαλλομένας καθάπερ πωρώματα τήν τε πρὸς τὰ πάθη φιλίαν, καὶ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς φύσεως σχέσιν· καὶ πληρουμένας τῆς ἄνωθεν φερομένης ῥυπτικῆς τε τῶν παθῶν, καὶ ζωοποιητικῆς τῶν ἀρετῶν ἐν πνεύματι γνώσεως.

8. Pecora Sephilæ vocat, qui per multas ærumnas moralem philosophiam doceantur; iis sermonibus indigentes, qui instituunt ad patientiam.

D η'. Τὰ κτήνη τῆς Σεφιλὰ, τουτέστιν ἠθικὴν παιδευομένους διὰ πολλῶν θλίψεων φιλοσοφίαν, δεομένους τὴν ὑπομονὴν διδασκόντων λόγων φησίν.

9. Campestris pecora dicit, qui facili cursu ac expedito virtutum stadium decurrunt, malisque illæsi perseverant. His necesse ut gratiarum actionis sermonibus ac documentis erudiantur.

θ'. Τὰ κτήνη τῆς πεδεινῆς φησιν, τοὺς εὐδρομοῦντας ἐν ἀρεταῖς, καὶ ἀπαθεῖς τοῦ χείρονος διαμένοντας, δεομένους τῶν περὶ εὐχαριστίαν λόγων τε καὶ διδαγμάτων.

10. Montanam simpliciter vocat, sublimem in spiritu naturæ speculationem; quam colunt, qui abjectis rerum in sensum cadentium figuris animum imbuentibus, per medias virtutes ad rationes transeunt.

ι'. Τὴν ἁπλῶς ὀρεινὴν λέγει, τὴν ὑψηλὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν τῆς φύσεως, ἣν γεωργοῦσιν οἱ τῶν αἰσθητῶν ἀπογενόμενοι φαντασιῶν, καὶ πρὸς τοὺς διὰ μέσων τῶν ἀρετῶν διαβάντες λόγους.

11. Carmelus, sublimis vertex est agnitæ circum-

ια'. Κάρμηλος μέν ἐστι τὸ ὕψος τῆς κατὰ τὴν

[43] Philipp. III, 20. [44] I Cor. II, 16.

περιτομὴν ἐπιγνώσεως. Περιτομὴ δὲ καθέστηκεν, ἥ A τε τῆς κατὰ φύσιν πρὸς γένεσιν ἀφαίρεσις διαθέσεως, ἥ τε τῆς τοῦ νοῦ πρὸς τὰ ὄντα κατὰ διάθεσιν σχέσεως ἀπογένεσις. Ταύτης δὲ προδήλως ἄμπελός ἐστι τῆς καταστάσεως, ὁ τὴν σώφρονα διδοὺς ἔκστασιν τῆς Προνοίας λόγος· ὃν γεωργοῦσιν οἱ περὶ μόνην τὴν ἁπλῆν καὶ ἄναρχον μονάδα κινούμενοι ἄνδρες καὶ λογισμοί. Ὁ γὰρ πρὸς μόνην ταύτην κινούμενος, ὥσπερ ἀκροβυστίαν ἀπέτεμεν ἑαυτοῦ, τὴν καλύπτουσαν τὴν αἰτίαν γῆς γενέσεως τῶν ὄντων διάθεσιν.

ιβ'. Ἄλλος τῶν αὐτῶν θεωρίας τρόπος.

ιγ'. Ἀπορία γενναία, τοῦ μὴ δύνασθαι κατὰ τόνδε τὸν τόπον συμβαίνειν τὴν ἱστορίαν τῶν πραγμάτων. B

ιδ'. Φόβον Κυρίου κέκληκε τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν· ἐκ τῆς ἀρχῆς τὸ τέλος. Ἀρχὴ γὰρ *σοφίας, φόβος Κυρίου*.

ιε'. Ὁ περὶ θεότητος ὑψηλὸς λόγος, πύργος ἐστὶ κατὰ ψυχὴν, ταῖς τῶν ἐντολῶν ἐνεργείαις ὠχυρωμένος.

ις'. Τίς ἡ πύλη τῆς γωνίας;

ιζ'. Οἱ τῶν ἐπὶ μέρους λόγοι φησὶν, τοῖς καθ' ὅλου προσχωροῦντες, τὰς τῶν διῃρημένων ἑνώσεις ποιοῦνται. Διότι τῶν μερικωτέρων ἑνοειδῶς οἱ καθολικώτεροι τοὺς λόγους περιλαμβάνουσι· πρὸς οὓς φυσικῶς τὴν ἀναφορὰν ἔχει τὰ κατὰ μέρος.

ιη'. Ὅτι καὶ τούτων ἔστι τις σχετικὸς ἐν πνεύματι λόγος, τὴν πρὸς ἄλληλα διδοὺς αὐτοῖς ἕνωσιν. C

ιθ'. Σκόπει πῶς δεῖ, φησὶ, λαμβάνειν τὸ, *κατίσχυσε*.

κ'. Ὁ τὴν εὐσεβῆ περὶ ἑκάστου δόξαν κτησάμενος, οὐ δέδοικε τοὺς διὰ τῶν φαινομένων τοὺς ἀνθρώπους πλανῶντας δαίμονας.

κα'. Ἡ ἄμπελος οἶνον ποιεῖ· ὁ οἶνος, μέθην, ἡ μέθη, ἔκστασιν· οὐκοῦν καὶ ὁ ἐνεργὴς λόγος, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἄμπελος, γεωργούμενος ταῖς ἀρεταῖς, γεννᾷ τὴν γνῶσιν· ἡ δὲ γνῶσις, τὴν καλὴν ἔκστασιν, τὴν τὸν νοῦν τῆς κατ' αἴσθησιν σχέσεως ἐξιστῶσαν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΘ'.

Τί ἐστι πάλιν ἐν τῇ αὐτῇ βίβλῳ· « Καὶ εἶδεν Ἐζεκίας ὅτι ἥκει Σενναχειρὶμ, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ τοῦ πολεμῆσαι, ἐν [*Syl.* ἐπὶ] *Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐβουλεύσατο μετὰ πρεσβυτέρων αὐτοῦ καὶ δυνατῶν, ἐμφράξαι τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν, ἃ ἦν ἔξω τῆς πόλεως· καὶ συνεπίσχυσαν αὐτῷ. Καὶ συνῆγε λαὸν πολὺν, καὶ ἐνέφραξε τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν, καὶ τὸν ποταμὸν τὸν διορίζοντα διὰ τῆς πόλεως; » Τί θέλει ταῦτα σημαίνειν κατὰ θεωρίαν;* D

Ἀπόκρισις.

Ὁ μετὰ γνώσεως τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν νοῦς, καὶ πᾶσαν διάκρισιν θείαν διεζωσμένος κατὰ τῆς ἐναντίας δυνάμεως, Ἐζεκίας ἐστὶ, κατὰ τοὔνομα

cisionis. Est autem circumcisio, tum naturalis ad generationem affectionis ablatio, tum mentis erga res cum affectione necessitudinis cessatio. Hujusce palàm status vinea est, quæ sobrium excessum tribuit, Providentiæ ratio : quam colunt, qui circa solam simplicem ac principii expertem unitatem, viri ac rationes moventur. Qui enim ad hanc unam motu incitatur, præputii instar, quæ auctorem obtegit ortus rerum affectionem a se amputavit.

12. Alius eorumdem spiritalis intelligentiæ modus.

13. Insigne dubium, non posse hoc loco convenire, quod per historiam gestum narratur.

14. Timorem Domini appellat, quæ affectionem colit, philosophiam, nempe ex principio, finem nominans : *Initium* enim *sapientiæ, timor Domini*[45].

15. Sublimis de Deitate sermo, animi turris est, mandatorum actibus communita.

16. Quænam porta anguli.

17. Particularium rationes ad universalia accedentes, eorum quæ discreta sunt, faciunt uniones; idcirco nimirum quod universaliora, eorum quæ magis particularia sunt, rationes complectuntur, ad quas particularia natura referuntur.

18. Horum quoque habitudinis in spiritu quamdam esse rationem, quæ illorum inter se præstet unionem.

19. Attende, quomodo ait accipiendam illam vocem, qua dicitur *invaluisse*.

20. Qui pia singulis de rebus fultus opinione est, per res aspectabiles, hominum seductores dæmonas non timet.

21. Vitis vinum facit ; vinum, ebrietatem ; ebrietas, excessum. Igitur efficax ratio ac actuosa (quod est vitis) virtutibus culta, scientiam gignit. Scientia autem, pulchrum excessum, quo mens a sensus ac terrenorum affectione excedit.

QUÆSTIO XLIX.

Quid sibi rursum vult in eodem libro : « Et vidit Ezechias quia venit Sennacherim; et facies ejus ad bellandum in Jerusalem. Et iniit consilium cum senioribus suis et **117** *potentibus, ut obstrueret aquas fontium quæ erant extra civitatem : et adjuverunt eum. Et congregavit populum multum, et obstruxit aquas fontium; et fluvium dirimentem per civitatem*[46]; *» Quid sibi hæc mystico sensu volunt?*

Responsio.

Quæ mens cum scientia, morali philosophia divinaque omni discretione contra adversarias potestates instructa est, Ezechias est; quem, ex nomi-

[45] Psal. cx, 9. [46] II Paral. xxxii 2, 3.

nis ratione *divinum imperium* seu *robur* interpreteris: ac idcirco Jerusalem imperio regit, animum scilicet, qui sit visio pacis; sapiens nimirum contemplatio, ab affectibus atque vitiis libera. Hæc, ubi in se moventem adversariam potestatem viderit, operæ pretium cum senioribus suis ac proceribus, ut fontium extra civitatem exsistentium aquas obstruat, consilium init. Sunt autem ejuscemodi mentis proceres, fidei ratio, spei et charitatis, senili quadam senatoriaque auctoritate, divina omnia sensa animi ac rationes dominatu coercentes; quique menti sapienter consulant, confortentque contra adversariam potestatem, atque illius profligandæ modos subaperiant. Omnino enim fieri nequit, ut absque fide, spe et charitate, mali vis ulla destruatur, aut vero honesti aliquid prorsus impleatur.

Nam fides quidem, auctor est menti bello petitæ confugiendi ad Deum, omnis illi spiritalium armorum apparatus, quibus fiducia augeatur, effecta solatium. Spes vero, divini illi auxilii sponsor fidelissimus exsistit, destruendas pollicens adversarias potestates. Charitas denique, inter media prælia, a divini vi amoris difficile mobilem reddit: quinimo prorsus immobilem, ejus omnem naturalem vim divino desiderio affigens.

His vero etiam consonant procerum nomina seu principum, si quis ea interpretetur. Erant autem per id tempus Ezechiæ consiliarii principes, Eliacim filius Chelciæ œconomus, et Somnas scriba, et Joach filius Asaph, a commentariis [67]. Est autem Eliacim, si nomen interpreteris, *Dei resurrectio :* ejus vero pater Chelcias, *Dei pars*. Divinæ igitur partis (veræ scilicet scientiæ) **118** primus atque unicus filius est, divinæ in nobis fidei resurrectionis sermo, qua par est, scientia duce, moderatione seu discretione, tentationum tum spontanearum, tum quæ invitis adhibentur, insultus patienter ferens.

Somnas vero scriba, si nomen interpreteris, *conversio* est; ex se palam, divinæ spei plenissimam rationem repræsentans, sine cujus auspiciis, nulla prorsus ulli, vel minima, in Deum conversio contingat. Spei namque proprium est, ut in commentarios digerat, hoc est, doceat, ac velut præsentia, quæ futura sunt, ob oculos ponat; certoque suadeat, nullo modo absentem esse Deum, qui prote-

A αὐτοῦ *κράτος θεῖον* [m] ἑρμηνευόμενος· καὶ διὰ τοῦτο βασιλεύων τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἤγουν τῆς ψυχῆς (1), ἡ τῆς ὁράσεως τῆς εἰρήνης· τουτέστι, τῆς παθῶν ἀπηλλαγμένης γνωστικῆς θεωρίας. Ὃς ἐπειδὰν κεκινημένην ἴδῃ κατ' αὐτοῦ τὴν ἀντικειμένην δύναμιν, δεόντως βουλεύεται μετὰ τῶν πρεσβυτέρων αὐτοῦ καὶ δυνατῶν, ἐμφράξαι τὰ ὕδατα τῶν ἔξω τῆς πόλεως πηγῶν. Ἄρχοντες δὲ τυγχάνουσι τοῦ τοιούτου νοὸς, ὁ τῆς πίστεως λόγος, καὶ ὁ τῆς ἐλπίδος, καὶ ὁ τῆς ἀγάπης, πρεσβυτικῶς δυναστεύοντες πάντων τῶν κατὰ ψυχὴν θείων νοημάτων τε καὶ λογισμῶν· καὶ σοφῶς τῷ νῷ συμβουλεύοντες, κατὰ ταυτὸν ὁμοῦ καὶ συνεπισχύοντες κατὰ τῆς ἐναντίας δυνάμεως, καὶ τοὺς τρόπους τῆς αὐτῆς καθαιρέσεως ὑποδεικνύντες. Χωρὶς γὰρ πίστεως, καὶ ἐλπίδος, καὶ B ἀγάπης, οὐδὲν οὔτε τῶν κακῶν καταργεῖται παντελῶς, οὔτε τῶν καλῶν κατορθοῦται τὸ σύνολον.

Ἡ μὲν γὰρ πίστις (2) πείθει τῷ Θεῷ προσχωρεῖν τὸν νοῦν πολεμούμενον, πάσης αὐτῷ γινομένη παρασκευῆς ὅπλων πνευματικῶν πρὸς τὸ θαῤῥεῖν παραμύθιον. Ἡ ἐλπὶς δὲ, τῆς θείας αὐτῷ καθίσταται βοηθείας ἐγγυητὴς ἀψευδέστατος, τὴν τῶν ἐναντίων καθαίρεσιν ἐπαγγελλομένη δυνάμεων. Ἡ δὲ ἀγάπη, δυσμετακίνητον· μᾶλλον δὲ πάμπαν ἀκίνητον τῆς θείας στοργῆς αὐτὸν εἶναι παρασκευάζει καὶ πολεμούμενον, προσηλοῦσα τῷ θείῳ πόθῳ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν τῆς φύσεως δύναμιν.

Καὶ συνᾴδει γε τούτοις τοῖς ῥήμασιν, ἑρμηνευόμενα τὰ τῶν ἀρχόντων ὀνόματα. Ἄρχοντες δὲ τοῦ Ἐζεκίου C κατ' ἐκεῖνον ὑπῆρχον τὸν χρόνον, Ἐλιακὶμ [n] ὁ τοῦ Χελκίου οἰκονόμος, καὶ Σομνᾶς ὁ γραμματεὺς, καὶ Ἰωὰχ, ὁ τοῦ Ἀσὰφ ὁ ὑπομνηματογράφος [*Syx.* ὁ ἀναμιμνήσκων]· ἑρμηνεύεται δὲ, ὁ μὲν Ἐλιακὶμ, *Θεοῦ ἀνάστασις* (3)· ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ Χελκίας, *μερὶς Θεοῦ*. Οὐκοῦν θείας μερίδος, ἤγουν γνώσεως ἀληθοῦς, υἱὸς πρῶτός τε καὶ μόνος, ὁ κατὰ τὴν πίστιν τῆς ἐν ἡμῖν θείας ἀναστάσεώς ἐστι λόγος, μετὰ τῆς δεούσης κατὰ τὴν γνῶσιν οἰκονομίας, ἤγουν διακρίσεως, καλῶς διαφέρων τάς τε τῶν ἑκουσίων καὶ ἀκουσίων πειρασμῶν ἐπαναστάσεις.

Σομνᾶς δὲ ὁ γραμματεὺς ἑρμηνεύεται (4), *ἐπιστροφή*· σαφῶς μηνύουσα δι' ἑαυτῆς τὸν πληρέστατον τῆς θείας ἐλπίδος λόγον, οὗ χωρὶς, οὐδαμῶς οὐδενὶ καθοτιοῦν πρὸς Θεὸν ἐπιστροφὴ γίνεσθαι πέ- D φυκεν· εἴπερ ἐλπίδος ἴδιον τὸ γραμματεύειν, ἤγουν διδάσκειν τε καὶ ὑπ' ὄψιν ἄγειν ὡς παρόντα τὰ μέλλοντα, καὶ μηδαμῶς ἀπεῖναι πείθειν τῶν πολεμουμένων ὑπὸ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως, τὸν ὑπερ-

[67] IV Reg. XVIII, 18; Isa. XXII, 20.

(m) *Κράτος θεῖον*. Exacta hæc nominis Ezechiæ etymologia; a verbo חזק, *apprehendit*, *roboravit*, *tenuit*; ac si quid ejusmodi est, proclive divinum auxilium designari; cujus in Ezechia tanta exstitere nomina, et quo uno servatus est a rege Assyriorum, ejus tanto profligato exercitu, a quo facile absorbendus cum civitate videretur.

(n) *Ἐλιακίμ*. Hic quoque et sequentibus fere genuina Maximi etyma, in quæ nihil necesse plura inquirere. Σομνᾶν etiam habent οἱ LXX Isa. XXII. Vulg. *Sobnam*, uti et Hebraica, potuitque altera ex altera littera ex vicinitate Græcis oriri; ac, num inde varium etymum? Aliter certe Maximus exponit, ac exponitur in libello adjecto calci Bibliorum; nec tamen Maximi expositio satis quadrat, quod sic Græci scribunt, cum שמן *oleum* sit et *pinguedo*, a quo longe est ἐπιστροφὴ Maximi.

ασπίζοντα Θεόν· ὑπὲρ οὗ, καὶ δι' ὃν τοῖς ἁγίοις ὁ πόλεμος.

Ἰωὰχ δὲ ὁ τοῦ Ἀσὰφ ὁ ὑπομνηματογράφος, ἑρμηνεύεται *ἀδελφότης Θεοῦ*· καὶ Ἀσὰφ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, *συναγωγή*. Οὐκοῦν τῆς κατὰ τὸ αὐτὸ περὶ τὰ θεῖα συναγωγῆς τε καὶ ἑνώσεως τῶν ψυχικῶν δυνάμεων (5), τουτέστι, τῆς λογικῆς καὶ θυμικῆς καὶ ἐπιθυμητικῆς, ἡ ἀγάπη καθέστηκε γέννημα· καθ' ἣν ἐγγράφοντες τῇ μνήμῃ τὸ τῆς θείας ὡραιότητος κάλλος, οἱ τὸ ἰσότιμον ἤδη πρὸς Θεὸν διὰ τῆς χάριτος κομισάμενοι· τῆς γὰρ ἰσοτιμίας τὴν χάριν σημαίνεται προδήλως ἡ ἀδελφότης, ἀνεπίληστον ἔχουσι, τῷ ἡγεμονικῷ τῆς ψυχῆς ὑπομνηματογραφούσης τε καὶ ἐντυπούσης τὸ ἀκήρατον κάλλος, τῆς θείας ἀγάπης τὴν ἔφεσιν.

Ἐπειδὴ τοίνυν ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καὶ πῶς ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων ἑρμηνείας κατεστοχάσατο τῆς ἀληθείας ὁ λόγος· πᾶς νοῦς κατὰ τὸν Ἐζεκίαν θείῳ κράτει διεζωσμένος, καθάπερ πρεσβυτέρους τινὰς καὶ ἄρχοντας κέκτηται· τήν τε λογικὴν δύναμιν (6), ἐξ ἧς ἡ γνωστικὴ γεννᾶσθαι πέφυκε πίστις· καθ' ἣν ἀεὶ παρόντα τὸν Θεὸν ἀῤῥήτως διδάσκεται· καὶ ὡς παροῦσι συγγίνεται διὰ τῆς ἐλπίδος τοῖς μέλλουσι· καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν δύναμιν, καθ' ἣν ἡ θεία συνέστηκεν ἀγάπη· δι' ἧς ἑκουσίως ἑαυτὸν προσηλώσας τῷ πόθῳ τῆς ἀκηράτου θειότητος, ἄλυτον ἔχει τοῦ ποθουμένου τὴν ἔφεσιν. Ἔτι μὴν καὶ τὴν θυμικὴν δύναμιν, καθ' ἣν ἀπρὶξ τῆς θείας εἰρήνης ἀντέχεται, ἐπιστύφων πρὸς τὸν θεῖον ἔρωτα τῆς ἐπιθυμίας τὴν κίνησιν. Ταύτας δὲ ἔχει τὰς δυνάμεις πᾶς νοῦς συνεργούσας αὐτῷ, πρός τε τὴν τῆς κακίας καθαίρεσιν καὶ τὴν τῆς ἀρετῆς σύστασίν τε καὶ συντήρησιν· ὡς μὲν πρεσβυτέρους, ὅτι πρῶται τῆς ψυχῆς καὶ συμπληρωτικαὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας δυνάμεις ὑπάρχουσιν· ὡς ἄρχοντας δὲ, ὅτι καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν κινημάτων ἔχουσι τὴν ἀρχὴν (7), καὶ τῶν ὑφ' αὐτὰς ἐνεργημάτων βουλήσει τοῦ κινοῦντος νοὸς τὴν ἐξουσίαν. Αὗται, καὶ συμβουλεύουσιν αὐτῷ, καὶ συνεπισχύουσιν, ἵνα ἐμφράξῃ καὶ ὕδατα τῶν πηγῶν, ἃ ἦν ἔξω τῆς πόλεως· μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, ὑπάρχουσιν. Ἀεὶ γὰρ τὸ διὰ τῆς ἱστορίας παρελθὸν, ὡς παρὸν μυστικῶς διὰ τῆς θεωρίας ἐνέστηκε.

Ταύτας ἔχων ὑγιεῖς καὶ ἀνεξαπατήτους, συνάγει τὸν πολὺν λαὸν, τὰ ἐξ αὐτῶν εὐσεβῆ δῆλον ὅτι κατὰ φύσιν κινήματά τε καὶ διανοήματα. Ὕδατα δὲ τὰ ἔξω τῆς πόλεως (8), τουτέστι τῆς ψυχῆς, τὰ ποιοῦντα τὸν ποταμὸν τὸν διορίζοντα διὰ μέσου τῆς πόλεως, εἰσὶ τὰ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν δι' ἑκάστης αἰσθήσεως ἐκ τοῦ κατ' αὐτὴν αἰσθητοῦ παραπεμπόμενά τε καὶ εἰσρέοντα τῇ ψυχῇ νοήματα· ἐξ ὧν ὁ διερχόμενος ὡς πόλιν τὴν ψυχὴν, τῆς τῶν αἰσθητῶν ἐπιστήμης ποταμοῦ δίκην ἀποτελεῖται λόγος· ὃν ἕως ἔχῃ διερχόμενον αὐτὴν ἡ ψυχὴ, οὐκ ἀποβάλλεται τὰς τῶν αἰσθητῶν εἰκόνας τε καὶ φαντασίας· δι' ὧν ἐφισταμένη πολεμεῖν αὐτὴν πέφυκεν ἡ πονηρὰ καὶ ὀλέθριος δύναμις.

A gat, his, quos adversaria potestas bello fatigat: ob quem, ac in cujus gratiam cuncta sanctis moventur prælia.

Joach autem a commentariis filius Asaph, si nomen interpreteris, *Dei fraternitas* dicitur: ejusque pater Asaph, *congregatio*. Igitur charitas proles est animi facultatum pari nutu circa divina congregatarum ac counitarum; rationis scilicet, iræ et cupiditatis: cujus munere, divini decoris pulchritudinem memoriæ tabulis consignantes, qui per gratiam, honoris jam cum Deo æqualitatem sunt consecuti (nam fraternitas, quod dicitur, æqualis palam munus honoris significat), charitatis divinæ nulla delendum oblivione desiderium habent, qua velut tabulis principi animæ parti immortale appin-
B gatur decus ac imprimatur.

Cum igitur in hunc se modum ista habeant, exque nominum interpretatione leviuscule saltem oratio veritatis conjecturam fecerit; mens omnis, Ezechiæ more, divino accincta robore, velut seniores quosdam, proceresque seu magistratus ac præfectos habet; tum facultatem rationis, ex qua fidei, quæ sapiens fultaque scientia sit, nascendi origo exsistit; qua semper Deum nullis verbis explicabili ratione præsentem esse condiscit, speique præsidio, cum futuris ac si præsentia essent, consuescit: tum cupiditatis facultatem, qua divina charitas consistit, cujus munere ipsa se sponte intemeratæ deitatis amori affigens, insolubilem desiderati appetitum
C asciscit. Præterea vero iræ etiam facultatem, qua mordicus divinæ paci adhærescit, cupiditatis motum divini tenore amoris astringens. His porro facultatibus **119** mens omnis prædita est, quarum auxilio tum vitia profliget, tum virtutem consciscat ac tueatur: ac seniorum quidem rationem habent, quod sint animi primæ facultates, atque ejus essentiam compleant: principum vero seu magistratuum, quod et motuum ex ipsis proficiscentium imperio polleant, subjectorumque illis effectuum, mentis moventis nutu potestatem habeant. Hæ menti pariter auctores consilio sunt, opeque juvant, ut aquas fontium obstruat, quæ extra civitatem erant: vel, ut proprie magis loquar, quæ sunt extra civitatem. Semper enim quod per historiam præteritum nar-
D ratur, tanquam præsens mystice per spiritalis sensus considerationem habetur.

Has facultates qui sanas, nulloque seductas errore obtinet, ingentem populi vim congregat: pios scilicet ex eis naturales motus, sensaque ac rationes. Aquas autem quæ sunt extra civitatem (extra animam scilicet) quarum illuvie fluvius concrescit, per mediam dirimens civitatem; naturalis scilicet speculationis scita sensaque, sensus cujusque adminiculo iis ex rebus quæ in sensum cadunt commeantia, inque animam influentia; ex quibus, qui velut civitatem animam permeat, sensilium rerum scientiæ sermo velut fluvius conflatur: ac quandiu ille animam permeat, sensilium rerum imagines ac cogitatus non ponit: quo ipso cuneo, ingruens

nequissima ac exitiosa potestas, ipsam bello tentare consuevit. Idcirco ait Ezechias : *Ne veniat rex Assur, et inveniat aquam multam et invalescat* [48]; ac si mens perspicacissima suis facultatibus dicat, quo tempore vitia ac perturbationes insurgunt : A naturali tantisper speculatione cessemus, solisque precibus ac corporali afflictationi ejus cultu philosophiæ, quæ actione præstatur, nosmet impendamus: e quibus, precum quidem figuram referebat, quod rex in Dei templum ascendit; corporalis autem afflictationis, quod cilicium induit : ne forte cum rerum sensilium intellectis rationibus vaferrime nequissimus imprudentibus sensilium earum rerum formas figurasque invehat : unde vitia ac libidini hærentes affectus circa rerum aspectabilium externam speciem proclive coalescunt, intercluso in nobis, sensu medio, ad intelligibilia rationis actu : et invalescat ut evertat civitatem (nempe **120** animam) atque in Babylonem (vitiorum scilicet ac perturbationum confusionem) violenter trahat.

Qui igitur, quo tempore vitiosi affectus infestis signis petunt, occlusis strenue sensibus, sensiliumque rerum cogitatione ac memoria penitus submotis, mentis naturales motus ab iis quæ extra sunt scrutandis omnino repressit : is, velut Ezechias, aquas fontium extra urbem exsistentes, obstruxit; atque fluvium per mediam dirimentem civitatem, intercidit; collata cum eo opera adjuvantibus iis, quas dixi, facultatibus; et qui congregatus est multus populus ac exercitus (piis scilicet cujusque facultatis cogitatibus seu rationibus) divinaque manu parta victoria, quæ infensa incesserat, nequissimam ac tyrannicam potestatem, confudit : divino præcepto, velut angelo quodam ultore sermone ad id comparato ut vitia deleat, centum octoginta quinque millibus occisis : nempe occiso habitu, qui vitiorum ac pravitatis parens exsistit, qui videlicet tribus animi facultatibus per sensilia, sensuumque in eis operatione, inolescit.

Operæ pretium igitur, ut nec naturali sese impendat speculationi, quæ mens invisibiles congressus sapienter exhaurire sciat, neeve aliud quidpiam moliatur, quo tempore nequissimi dæmones adoriuntur, quam ut solum precetur, ac corpus laboribus edomet, omnique diligentia terrenum sensum dejiciat, ac civitatis muros (virtutes scilicet animæ præsidio exsistentes, seu quæ conservandis virtutibus, viæ ac rationes conducunt, continentiam scilicet ac patientiam) bonarum ope rationum natura insitarum, custodiat : ita nimirum, ut nulla prorsus cogitatio, ulli spiritalium hostium foris positorum contradicentis specie respondeat : ne forte prosperitatis obtentu illiciens, fraudeque desiderium nectens, a Deo abjungat, qui animam, subversionem turbidam potat [49], ac per ea quæ honesti speciem habent, mentem honestum exquirentem ad deteriora astu pelliciat, Rapsaces Judaice lo-

A Διό φησιν Ἐζεχίας· *Μὴ ἔλθῃ βασιλεὺς Ἀσσοὺρ καὶ εὕρῃ ὕδωρ πολὺ, καὶ κατισχύσῃ*· ὡσανεὶ ἔλεγε ὁ διαγνωστικὸς νοῦς ταῖς ἑαυτοῦ δυνάμεσιν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεως. Παυσώμεθα τῆς φυσικῆς θεωρίας (9), καὶ μόνῃ προσχωρήσωμεν τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν κακοπαθείᾳ τοῦ σώματος· ὧν, τῆς μὲν προσευχῆς, ἡ εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἄνοδος τοῦ βασιλέως ἔφερε τύπον· τῆς δὲ σωματικῆς κακοπαθείας, ἡ τοῦ σάκκου περιβολή· μήπως τοῖς τῶν αἰσθητῶν νοήμασι, συνεισκαλεῖ κακούργως λαθὼν ὁ πονηρὸς, τὰ τῶν αἰσθητῶν εἴδη καὶ σχήματα· δι' ὧν πέφυκε τὰ πάθη δημιουργεῖσθαι περὶ τὰς ἐπιφανείας τῶν ὁρατῶν (10), στάσιν λαμβανούσης διὰ τῆς μέσης αἰσθήσεως τῆς πρὸς τὰ νοητὰ διαβάσεως, τῆς ἐν ἡμῖν λογικῆς
B ἐνεργείας, καὶ κατισχύσῃ πορθῆσαι τὴν πόλιν, τουτέστιν, τὴν ψυχήν· καὶ εἰς Βαβυλῶνα, λέγω δὲ τὴν τῶν παθῶν σύγχυσιν, κατασύρῃ.

Ὁ τοίνυν ἐν καιρῷ τῆς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεως γενναίως μύσας τὰς αἰσθήσεις, καὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν φαντασίαν τε καὶ μνήμην παντελῶς ἀπωσάμενος, καὶ συστείλας πάντη τὰς τοῦ νοῦ περὶ τὴν τῶν ἐκτὸς ἔρευναν φυσικὰς κινήσεις, κατὰ τὸν Ἐζεκίαν ἐνέφραξε τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν ἃ ἐστιν ἔξω τῆς πόλεως· καὶ τὸν διορίζοντα διὰ μέσου τῆς πόλεως ποταμὸν διέκοψε, συνεπισχυσασῶν αὐτῷ τῶν εἰρημένων δυνάμεων· καὶ τοῦ συναχθέντος λαοῦ πολλοῦ, φημὶ δὴ
C τῶν καθ' ἑκάστην δύναμιν εὐσεβῶν λογισμῶν, καὶ κατῄσχυνε νικήσας διὰ τῆς θείας χειρὸς, τὴν ἐπαναστᾶσαν αὐτῷ πονηρὰν καὶ τυραννικὴν δυναστείαν· διὰ τοῦ θείου προστάγματος, ὡς δι' ἀγγέλου τινὸς, τοῦ διαφθείρειν τὰ πάθη πεφυκότος λόγου, ἀποκτείνας τὰς ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα καὶ πέντε χιλιάδας· τουτέστι, τὴν ποιητικὴν τῆς κακίας ἕξιν (11), τὴν παραλόγως ταῖς τρισὶ τῆς ψυχῆς διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐπιφυομένην δυνάμεσι, καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς ἐνέργειαν τῶν αἰσθήσεων.

Χρὴ τοιγαροῦν μήτε φυσικὴν μετιέναι θεωρίαν, τὸν γνωστικῶς τὰς ἀοράτους συμπλοκὰς ὑπαναλίσκειν ἐπιστάμενον νοῦν· μηδ' ἄλλο τι ποιεῖν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν πονηρῶν δαιμόνων προσβολῆς, ἢ μόνον προσεύχεσθαι, καὶ τὸ σῶμα πόνοις καταδαμάζειν,
D καὶ τὴν τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος διὰ πάσης σπουδῆς ποιεῖσθαι καθαίρεσιν, καὶ φυλάττειν τὰ τείχη τῆς πόλεως (λέγω δὲ τὰς φρουρητικὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς, ἢ τὰς τῶν ἀρετῶν φυλακτικὰς μεθόδους, ἐγκράτειαν λέγω καὶ ὑπομονήν) διὰ τῶν ἐμφύτων ἀγαθῶν λογισμῶν (12)· μηδενὸς τὸ σύνολον λογισμοῦ ἀντιρρητικῶς τινι τῶν ἐκτὸς νοητῶν πολεμίων ἀποκρινομένου· μήπως διὰ τῶν δεξιῶν ἀπατήσας, ἀποστήσῃ Θεοῦ, κλέψας τὴν ἔφεσιν, ὁ τὴν ψυχὴν ποτίζων ἀνατροπὴν θολερὰν [*Argent. etc.* δολερὰν], καὶ διὰ τῶν νομιζομένων καλῶν, πρὸς τὰ χείρονα τὴν τὰ καλὰ ζητοῦσαν ὑποσύρῃ διάνοιαν, καλῶν Ἰουδαϊστὶ Ῥαψάκης ὁ ἀρχιστράτηγος Σενναχειρὶμ βασιλέως Ἀσ-

[48] II Paral. XXXII, 24. [49] Habac. II, 15.

σοῦρ. Ῥαψάκης δὲ ἑρμηνεύεται, *πολὺς ποτισμῷ μετὰ φιλημάτων*, ἢ, *μεγάλα ἔχων φιλήματα*. Ὁ πονηρὸς γὰρ δαίμων, ὁ διὰ τῶν δεξιῶν τὸν νοῦν εἰωθὼς πολεμεῖν, Ἰουδαϊστὶ λαλεῖ, διὰ τῆς νομιζομένης, ἀλλ' οὐκ οὔσης ἀρετῆς, τὴν θολερὰν ἀνατροπὴν τὴν ψυχὴν ποτίζων· δεικνὺς αὐτῇ τὴν ἠπατημένην καὶ ὀλέθριον φιλίαν· ἧς τοῦ πλήττοντος μᾶλλον φίλου καθέστηκε τὰ τραύματα κρείττονα. Φησὶ γάρ· Ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλου (13) ὑπὲρ φιλήματα ἐχθροῦ. Σενναχειρὶμ δὲ, *πειρασμὸς ξηρασίας* ἑρμηνεύεται, ἢ, *ὀδόντες ἠκονημένοι*, ὅς ἐστιν ὁ διάβολος, ὁ κατ' ἀλήθειαν διὰ τῶν πρὸς κακίαν ἠκονημένων λογισμῶν (τοῦτο γάρ μοι νοεῖται ὀδόντες ἠκονημένοι) τὴν ἐν ἡμῖν τῶν θείων ναμάτων τῆς γνώσεως καταξηραίνων ἀποῤῥοὴν, κατὰ τὴν ἐνέργειαν ἣν πέφυκε τοῖς αὐτὴν παραδεχομένοις ἐμποιεῖν, ἰσχύων τὴν κλῆσιν τοῦ ὀνόματος πρόσφορον· πειρασμὸς ὄντως ξηρασίας καὶ ὢν καὶ καλούμενος, ὡς ἐρήμους καθιστῶν πάσης τῆς ἐν πνεύματι ζωτικῆς διαδόσεως τοὺς ὑποπεσόντας τοῖς δόλοις αὐτοῦ.

Ἢ τυχὸν πειρασμὸς κέκληται ξηρασίας ὁ Σενναχειρὶμ (14), τουτέστιν ὁ διάβολος, ὡς ἄπορος καὶ πένης, καὶ πάσης ἐστερημένος πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν ἐπανάστασιν ἰδικῆς δυναστείας· καὶ χωρὶς τῶν αἰσθητῶν, δι' ὧν εἴωθε τὴν ψυχὴν πολεμεῖν, οὐδὲν ἡμᾶς βλάψαι δυνάμενος, καὶ διὰ τοῦτο δεόμενος τῆς καθ' ἡμῶν περινενοημένης τυραννίδος, τῶν ἔξω τῆς πόλεως πηγῶν, τουτέστι, τῶν ὑλικῶν νοημάτων, οἷς πέφυκεν εἰσβάλλειν τῇ ψυχῇ τὰ σχήματα καὶ τὰ εἴδη τῶν αἰσθητῶν· δι' ὧν τυπουμένη φυσικῶς διὰ τὴν σχέσιν ἡ αἴσθησις, πολλάκις γίνεται τῷ διαβόλῳ πρὸς καθαίρεσιν τῆς κατὰ ψυχὴν θείας εὐπρεπείας ὅπλον πονηρὸν καὶ ὀλέθριον, ὅλην προδιδοῦσα τῷ ἐχθρῷ, διὰ τῆς καθ' ἡδονὴν θωπείας, τοῦ ἐν ἡμῖν λόγου τὴν δύναμιν.

Ἀλλ' ὁ γενναίως διὰ τῆς λεγομένης ἐγκρατείας μύσας τὰς αἰσθήσεις, καὶ διὰ τῶν κατὰ ψυχὴν δυνάμεων τὰς πρὸς τὸν νοῦν αἰσθητῶν σχημάτων ἀποτειχίσας εἰσόδους, εὐχερῶς τοῦ διαβόλου τὰς πονηρὰς ἐκλύσει μηχανὰς, ὑποστρέφων αὐτὸν μετ' αἰσχύνης τῇ ὁδῷ ᾗ ἦλθεν. Ὁδὸς δὲ (15) δι' ἧς ὁ διάβολος ἔρχεται, ἐστὶ τὰ πρὸς σύστασιν τοῦ σώματος εἶναι δοκοῦντα ὑλικὰ, εἰς τὴν ἑαυτοῦ γῆν, φημὶ δὲ τὴν σύγχυσιν, σὺν τοῖς ἐξ αὐτοῦ γεννηθεῖσι πονηροῖς λογισμοῖς αὐτὸν ἀποκτένων, μεταφέρων αὐτοὺς πρὸς τὴν παράθεσιν τῆς ἀναπαύσεως. Ὁ γὰρ δυνηθεὶς τὸν διάβολον τοῖς αὐτοῦ χειρώσασθαι λογισμοῖς, διὰ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον κατὰ τὴν θεωρίαν συγχρήσεως, τὸν Σενναχειρὶμ ἀπέκτεινε διὰ τῶν αὐτοῦ υἱῶν, καὶ πρὸς τὴν γῆν αὐτοῦ ἐφυγάδευσεν Ἀρμενίας· καταθέμενος δηλονότι πρὸς τὴν παράθεσιν τῆς ἀναπαύσεως, τοὺς τὴν ψυχὴν διὰ τῆς αἰσθήσεως συγχέοντας λογισμούς. *Παράθεσις* γὰρ *ἀναπαύσεως* Ἀρμενία ἑρμηνεύεται. Παράθεσις δὲ τῆς ἀναπαύσεώς ἐστιν (16) ἡ προσβολὴ τῶν θείων ἀρετῶν,

A quens, Sennacherim regis Assur magister militiæ. Rapsaces autem, si nomen interpreteris, est, *propinando indulgentior cum osculis*, sive, *magna habens oscula*. Pessimus enim dæmon, qui rerum secundarum obtentu mentem impugnare soleat, Judaice loquitur; qui **121** videlicet existimata virtutis larva, non quæ vere virtus exsistat, turbidam animum subversionem potet: nimirum fraudulentam illi ac exitiosam amicitiam objectans, qua plane meliora longe sunt, amici percutientis vulnera. Ait enim: *Fideliora vulnera amici, quam oscula inimici* [30]. Sennacherim vero, si nomen interpreteris, *tentatio est siccitatis*, aut *dentes acuti*, quod est diabolus; qui reipsa per rationes vitii molitione acutas (hoc enim sibi dentes acuti volunt) divinæ in nos

B defluentes exsiccans scientiæ latices; inde quo afflatu eos qui ipsum suscipiant, solet agere, apte nominis adeptus est appellationem; vere siccitatis tentatio tum exsistens, tum et audiens: velut nimirum, vitali omni in spiritu distributione vacuos constituens, qui ipsius victi dolis concesserunt.

Aut forte tentatio siccitatis Sennacherim (hoc est, diabolus) appellatus sit, tanquam egenus et pauper, omnique propria, qua nos impugnet, potentia carens; nec, si desint sensilia, quorum adminiculo bellum animo inferre consuevit, ullo nos damno afficere valens: quique adeo, nos tyrannide subjicere moliens, fontibus extra civitatem positis egeat (terre-

C nis scilicet cogitationibus sensisque) per quæ figuræ ac species rerum sensilium in animam irrumpere solent. His nimirum natura formatus sensus, qua illis necessitudine tenetur, nequissimum haud raro exitiosumque diabolo instrumentum ad divinum animi decorem abolendum efficitur; ob voluptatis illecebras totam in nobis inimico vim rationis prodens.

At, qui strenue per continentiam quam vocant, occlusis sensibus animique adnitentibus viribus, sensilium rerum figuras, ne in mentem subeant, exclusit, is facile pessima diaboli consilia difflat, cogitque eadem qua venerat via (via autem, qua venit diabolus, terrena sunt quibus corporis incolumitas videtur conflari) probro in terram suam (nempe con-

D fusionem) reverti; una cum pessimis eo prognatis rationibus perimens, transferendo ad appositionem quietis. Cui enim concessum est, ut suis ipsum rationibus diabolum expugnet, his per contemplationem ad recti honestique rationem utens, Sennacherim ejus ipsius filiorum opera occidit, atque in ipsius procul terram Armeniæ **122** fugavit: constitutis nimirum ad quietis appositionem, quibus per sensum rationibus animo confusio obrepit. Armenia enim, si nomen interpreteris, *quietis appositio* dicitur. Est autem quietis appositio, divinarum obtentus virtutum; quo mens, quibus aliquando ad probrosa sensus vitia ac libidines ducebatur translatis rationibus,

[30] Prov. XXVII, 6

qui earum in humani generis perniciem parens exsistat diabolum perimit.

Præclare igitur ac sapientissime Scripturæ spiritali sensu egit Ezechias, quod aquas fontium extra Jerusalem obstruxit, propter Sennachirim regem Assyriorum. Sunt ergo fontes extra civitatem (extra scilicet animum) positi, quæ in sensum cadunt omnia. Horum autem fontium aquæ eorumdem sensilium notiones sunt conceptusque. Fluvius dirimens per mediam civitatem, quæ naturali speculatione ex conceptis rebus sensilibus scientia conflatur; ipsa per mediam transiens animam, ut quæ amborum (mentis scilicet ac sensus) confinis exsistat. Sensilium enim notitia neque prorsus ab intelligentis animi facultate abhorret, neque uni omnino duntaxat sensus operationi addicta est; sed velut mentis cum sensu, ac sensus cum mente coitionis media, per seipsa, amborum inter se copulationem facit : sensu quidem, sensilium figuris formata secundum speciem; mente autem, figuras formasque ad figurarum rationes transferens. Idcirco non injuria, fluvius dirimens per mediam civitatem, rerum sensilium appellata scientia est, ut quæ extremorum (mentis scilicet ac sensus) confinis exsistat. Hanc qui obstruit, quo tempore perturbationes ac vitia ingruunt, cavendæ scilicet injuriæ causa, quam terrenorum illapsu figuræ menti inferunt; qui nempe scientia duce nequissimorum dæmonum inaspectabiles congressiones dissolvat, centum octoginta quinque millia occidit; parentem scilicet vitii habitum ac pravitatis : eam nimirum potestatem, quæ sensilium rerum adminiculo tribus animæ viribus, contra ac ratio suadet, cohærescit; sensuumque in eis actum, id est, naturalium facultatum sensuum munere abhorrentem a ratione operationem. Senarius enim numerus, sive ex unitatibus compositionem habeat, sive ex denariis, sive ex centenariis, sive ex alio quodam numero, virtutis vitiique parentem **123** habitum significat, pro eo ac multiplicatione componitur, affectum, hunc illumve habitum perficientem, iis exhibens, qui solerter ac erudite numeris animum attendunt. Cui utique senario numero conjunctus quinarius, sive illi additus, aut cum eo compositus, sensus indicat, id est, sensilium facultatem sive habitum aut operationem, naturalibus animæ viribus adjacentem, iisve superpositam, aut compositione illis cohærescentem. Ut sub exemplo loquar, siquidem secundum unitates velut simplex simplici quinarius numerus senario junctus est, sola potentia effectricem ostendit in sensibus aptitudinem. Sin autem adjectus est ex multis composito senario numero, qui simplex ex unitatibus numerus quinarius est, efficientem in sensibus secundum virtutem habitum prodit. At si composito ex multis denariis compositus ex multis quinariis numerus compositione accedit, absolutam ipsam in secundum potentiam atque habitum, operatio-

A πρὸς ὃν μεταφέρων ὁ νοῦς τούς ποτε πρὸς τὰ κατ' αἴσθησιν πάθη τῆς ἀτιμίας αὐτὸν ὑποστρέφοντας λογισμοὺς, ἀποκτείνει τὸν ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τούτους γεννῶντα διάβολον.

Καλῶς οὖν καὶ πάνυ σοφῶς κατὰ νοούμενον τῆς Γραφῆς Ἐζεκίας πεποίηκεν, ἐμφράξας τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν, ἃ ἦν ἔξω Ἰερουσαλὴμ, διὰ Σενναχειρὶμ βασιλέα τῶν Ἀσσυρίων. Πηγαὶ οὖν εἰσιν ἔξω τῆς πόλεως, τουτέστι, τῆς ψυχῆς, τὰ αἰσθητὰ πάντα· ὕδατα δὲ τούτων τυγχάνουσι τῶν πηγῶν, τὰ τῶν αἰσθητῶν νοήματα. Ποταμὸς δὲ διορίζων διὰ μέσου τῆς πόλεώς ἐστιν ἡ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ἐκ τῶν αἰσθητῶν νοημάτων συναγομένη γνῶσις (17), διὰ μέσης διερχομένη τῆς ψυχῆς, ὡς νοῦ καὶ αἰσθήσεως οὖσα μεθόριος. Ἡ γὰρ γνῶσις τῶν αἰσθητῶν, B οὔτε πάντη τῆς νοερᾶς ἀπεξένωται δυνάμεως, οὔτε δι' ὅλου μόνῃ προσνενέμηται τῇ κατ' αἴσθησιν ἐνεργείᾳ· ἀλλ' οἷον τῆς τε τοῦ νοῦ πρὸς τὴν αἴσθησιν, καὶ πρὸς τὸν νοῦν τῆς αἰσθήσεως συνόδου μέση τυγχάνουσα, δι' ἑαυτῆς ποιεῖται τὴν πρὸς ἄλληλα τούτων συνάφειαν (18)· κατὰ μὲν τὴν αἴσθησιν, κατ' εἶδος τυπουμένη τοῖς σχήμασι τῶν αἰσθητῶν· κατὰ δὲ τὸν νοῦν, εἰς λόγους τῶν σχημάτων τοὺς τύπους μεταβιβάζουσα· διὸ ποταμὸς διορίζων διὰ μέσης τῆς πόλεως εἰκότως προσηγορεύθη τῶν ὁρωμένων ἡ γνῶσις, ὡς τῶν ἄκρων, λέγω δὲ νοῦ καὶ αἰσθήσεως, οὖσα μεταίχμιος. Ταύτην ἐμφράττων ἐν καιρῷ τῆς τῶν παθῶν διοχλήσεως, διὰ τὴν ἐπήρειαν τῆς πρὸς τὸν νοῦν τῶν ὑλικῶν σχημάτων ἐμπτώσεως, ὁ μετὰ C γνώσεως τὰς ἀφανεῖς τῶν πονηρῶν δαιμόνων συμπλοκὰς διαλύων, ἀποκτείνει τὰς ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα καὶ πέντε χιλιάδας· λέγω τὴν ποιητικὴν τῆς κακίας ἕξιν, τὴν παραλόγως, ὡς ἔφην, ταῖς τρισὶ τῆς ψυχῆς διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐπιφυομένην δυνάμεσι δύναμιν, καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς ἐνέργειαν τῶν αἰσθήσεων, ἤτοι τὴν τῶν φυσικῶν δυνάμεων ἐπ' αἰσθήσεσι παράλογον ἐνέργειαν. Ὁ γὰρ ἑξαδικὸς ἀριθμὸς, εἴτε ἐκ μονάδων ἔχει τὴν σύνθεσιν, εἴτε ἐκ δεκάδων, εἴτε ἐξ ἑκατοντάδων, εἴτε ἐξ ἑτέρου τινὸς ἀριθμοῦ, τὴν ποιητικὴν ἕξιν δηλοῖ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ πολυπλασιασμοῦ τῆς συνθέσεως, τὴν ἀπαρτίζουσαν τήνδε ἢ τήνδε τὴν ἕξιν διάθεσιν, τοῖς μετ' ἐπιστήμης τοῖς ἀριθμοῖς ἐπιβάλλουσι παριστῶν· ᾧτινι ἑξαδικῷ ἀριθμῷ συναφθεὶς D ἢ προστεθεὶς, ἢ συντεθεὶς ὁ πέντε ἀριθμὸς, παραδηλοῖ τὰς αἰσθήσεις, ἤγουν τὴν τῶν αἰσθητῶν δύναμιν, ἢ ἕξιν ἢ ἐνέργειαν, παρακειμένην, ἢ ἐπικειμένην, ἢ συγκειμένην ταῖς κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς δυνάμεσιν. Οἷον, εἰ μὲν συνῆπται κατὰ τὰς μονάδας, ὡς ἁπλοῦς ἁπλῷ ὁ πέντε ἀριθμὸς τῷ ἕξ (19), τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι μόνῃ δυνάμει ποιητικὴν ἐπιτηδειότητα παρίστησιν. Εἰ δὲ προστέθειται συνθέτῳ ἐκ πολλῶν τῷ ἓξ ἀριθμῷ ὁ ἁπλοῦς ἐκ μονάδων πέντε ἀριθμὸς, τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι κατὰ δύναμιν ποιητικὴν ἕξιν δηλοῖ. Εἰ δὲ συντέθειται συνθέτῳ τῷ ἐκ πολλῶν ἓξ ἀριθμῶν, ὁ ἐκ πολλῶν πέντε σύνθετος, τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι κατά τε τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἕξιν καὶ τὴν ἐνέργειαν ἀποτελεστικὴν σημαίνει ποίησιν, ἤγουν περαίωσιν τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας. Ὡς δ' ἂν ὁ ἀριθμὸς ἔχων τύχοι,

εἴτε ψεκτῶς, εἴτε ἐπαινετῶς κατὰ τὸν θεωρούμενον τῆς Γραφῆς, ἤγουν ἐξεταζόμενον τόπον, ὁ μὲν ἑξαδικὸς ἀριθμὸς ἐκ δεκάδων συντεθεὶς, ποιεῖ τὸν ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα καὶ πέντε ἀριθμὸν, καὶ δηλοῖ τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων ποιητικὴν τῆς κακίας ἕξιν, ἐπειδὴ ψεκτῶς κεῖται κατὰ τοῦτον τῆς ἁγίας Γραφῆς τὸν τόπον οὗτος ὁ ἀριθμός· ἣν ἀποκτείνει ὡς δι' ἀγγέλου τινὸς τοῦ θείου λόγου τῆς γνώσεως, ὁ τῆς οἰκείας δυνάμεως τῇ προσευχῇ πλέον ἐπερειδόμενος νοῦς, καὶ παντὸς κατορθώματος, καὶ πάσης κατὰ δαιμόνων νίκης αἴτιον τὸν Θεὸν μόνον ἐπιγραφόμενος.

Ὁ τοίνυν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαναστάσεως, τῆς μὲν φυσικῆς ἀπεχόμενος θεωρίας, τῆς δὲ προσευχῆς κατὰ τὴν ἐκ πάντων πρὸς ἑαυτόν τε καὶ τὸν Θεὸν τοῦ νοῦ συστολὴν ἀντεχόμενος, ἀποκτείνει τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι τῶν φυσικῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων παρὰ φύσιν κινουμένων ποιητικὴν τῆς κακίας ἕξιν, καὶ ἀποστρέφει μετ' αἰσχύνης τὸν διάβολον, ἀποβαλόμενον τὴν εἰρημένην ἕξιν, ἐφ' ᾗ πεποιθὼς μετὰ τῆς οἰκείας ἀλαζονείας, ἦλθε πρὸς τὴν ψυχὴν, διὰ τῶν ὑπερηφάνων λογισμῶν τῆς ἀληθείας κατεπαιρόμενος. Ὅπερ τυχὸν καὶ γνοὺς, καὶ παθὼν, καὶ ποιήσας ὁ μέγας Δαβὶδ, ὁ πάντων μάλιστα πεῖραν ἔχων τῆς τῶν νοητῶν πολέμων παρατάξεως· *Ἐν τῷ συστῆναι*, φησὶ, *τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου, ἐκωφώθην καὶ ἐταπεινώθην, καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν*. Καὶ μετ' αὐτὸν ὁ θεῖος Ἱερεμίας, προστάσσων τῷ λαῷ μὴ ἐκβῆναι τῆς πόλεως, διὰ τὴν κυκλόθεν παροικοῦσαν τῶν ἐχθρῶν ῥομφαίαν. Τοῦτο εἴπερ Ἄβελ ὁ μακάριος ἐφυλάξατο, καὶ μὴ συνεξῆλθε τῷ Κάϊν ἐν τῷ πεδίῳ· τουτέστιν ἐν τῷ πελάγει τῆς φυσικῆς θεωρίας, πρὸ τῆς ἀπαθείας, οὐκ ἂν ἐπαναστὰς ἀπέκτεινεν αὐτὸν μετὰ δόλου, κλέψας τοῖς δεξιοῖς κατὰ τὴν τῶν ὄντων θεωρίαν, πρὸ τῆς τελείας ἕξεως, ὁ τῆς σαρκὸς νόμος, ὁ Κάϊν καὶ ὢν καὶ καλούμενος (20)· ὃν πρῶτον ἐκτήσατο καρπὸν τῆς παραβάσεως, κατὰ δύναμιν τῆς αὐτοῦ προσηγορίας ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ· γεννήσας νόμον ἁμαρτίας, ὃν κατὰ τὸν παράδεισον αὐτῷ ὁ Θεὸς οὐκ ἐδημιούργησε. *Κτῆσις* γὰρ ἑρμηνεύεται ὁ Κάϊν. Ὁμοίως καὶ ἡ Δίνα ἡ τοῦ μεγάλου θυγάτηρ Ἰακὼβ, εἰ μὴ συνεξῆλθε ταῖς θυγατράσι τῶν ἐγχωρίων, τουτέστι, ταῖς αἰσθητικαῖς φαντασίαις, οὐκ ἂν Συχὲμ υἱὸς Ἑμμὸρ ἐπαναστὰς αὐτὴν ἐταπείνωσε. Συχὲμ δὲ ἑρμηνεύεται, *νῶτος*· Ἑμμὸρ δὲ, *ὄνος*, τουτέστι τὸ σῶμα. Ὁ μὲν οὖν νῶτος, τουτέστιν, ὁ Συχὲμ, τοῦ Ἑμμὸρ, ἤγουν τοῦ σώματος, ὀπίσθιος νόμος ἐστὶν, ἀλλ' οὐκ ἐμπρόσθιος· τουτέστιν, ὕστερος, ἀλλ' οὐ πρῶτος. Κατ' ἀρχὰς γὰρ (21) ἤγουν ἔμπροσθεν, πρὶν γενέσθαι τῆς θείας ἐντολῆς τὴν παράβασιν, οὐκ εἶχε τὸ σῶμα τοῦτο τὸ ἀνθρώπινον, τουτέστιν ὁ Ἑμμὸρ, τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας· λέγω δὲ τὸν Συχὲμ, ἀλλ' ὕστερον ἐπεφύη τῷ σώματι διὰ τὴν παρακοὴν, τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος· ὃν ὁ ἀληθὴς διασκοπήσας λόγος, διὰ τὴν ὕστερον γένεσιν, προσηγόρευσε Συχὲμ, τουτέστι, νῶτον, ὅπερ

A nemque virtutis aut vitii effectionem significat, id est, terminationem. Quoquo autem modo se numerus habeat, ac sive vituperio, sive laude, pro eo ac Scripturæ sensus spiritalis, seu qui excutitur locus, postulat, accipiatur; senarius quidem numerus ex decadibus compositus, centum octoginta quinque numerum facit, inque sensibus naturalium virium parentem vitii habitum ostendit: quod nimirum iste numerus hoc Scripturæ loco vituperio positus sit, divinoque scientiæ sermone velut quodam angelo occidit, quæ mens magis precibus quam propria virtute nixa consistit, unumque Deum omnis virtutis, omnisque adversus dæmonas victoriæ auctorem agnoscit.

Qui igitur quo tempore tentationes molestæ ingruunt, a naturali se abstinens speculatione, in seB ipsam ac Deum undique collecta mente atque contracta, sedulo precibus incumbit, naturalium animæ virium innaturaliter excitatum vitii parentem in sensibus perimit habitum, probroque reverti cogit diabolum, amisso quem dicebam habitu; quo fretus, fastu proprio accedente ac arrogantia, animam invaserat, superbarum ope rationum adversus veritatem elatus. Hoc forte etiam cognito, ac ejus rei facto periculo, idque præstans magnus ille David, omnium maxime **124** spiritualium prœliorum rationem expertus: *Cum consisteret*, inquit, *peccator adversum me, obmutui, et humiliatus sum, et silui a bonis*[81]. Eoque posterior divinus Jeremias, prohibens populum egredi e civitate, accolarum in circuitu hoC stium gladii metus[82]. Id modo beatus Abel servasset, nec cum Caino in agrum (naturalis scilicet speculationis pelagus), necdum perturbationem summamque animi tranquillitatem nactus, exiisset[83], nunquam eum dolo insurgens, secundis deliniens in rerum speculatione ante perfectum adeptum habitum, lex carnis occidisset; quæ tum Cainus exsistat, tum appelletur: quem primum transgressionis fructum, juxta ipsius appellationis vim, primus homo Adamus possedit, legis peccati auctor, quam, Deus in paradiso, illi non condidit. Nam Cain *possessio* est, si nomen interpreteris. Similiter quoque Dina magni Jacob filia, nisi cum ejus regionis hominum filiabus (cum sensuum scilicet cogitationibus) egressa esset, nunquam Sychem filius Emmor consurgens D eam constuprasset[84]. Sychem autem, si nomen interpreteris, *dorsum* dicitur; Emmor vero, *asinus*, hoc est, corpus. Dorsum igitur, hoc est Sychem, Emmoris, id est corporis, lex postica est, sed non anterior; secunda scilicet, non prima. A principio enim (hoc est, anterius, priusquam esset divini mandati transgressio) non habebat corpus hoc humanum (nempe Emmor) peccati legem, nimirum Sychem; sed postea propter inobedientiam lex peccati nova corpori genitura accessit: quam dispiciens vera ratio, ob posteriorem ortum Sychem appellavit, hoc est dorsum, quod est posticum. Palam enim dorsum natura significat, quod posticum sit. Præ-

[81] Psal xxxviii, 2. [82] Jerem. vi, 25. [83] Gen. iv, 8 seqq. [84] Gen. xxxiv, 1.

stat igitur, ut, ante perfectum habitum, naturalem speculationem minime aggrediamur : ne, dum ex rebus aspectabilibus spiritales rationes inquirimus, imprudentes vitia ac libidines colligamus. In iis enim qui sunt imperfecti, plus valent ad sensum commovendum aspectabiles earum rerum figuræ quas oculis usurpamus, quam occultæ rationes in creatorum figuris ut animus afficiatur.

SCHOLIA.

1. Rerum simplex speculatio animum a vitiis liberum exigit : qui Jerusalem nuncupatur, tum propter perfectam virtutem, tum propter scientiam materia vacantem. Acceditque non sola vitiorum
125 affectuumque carentia, verum etiam sensilium rerum cogitationum absentia : quas Scriptura aquas fontium extra exsistentium appellavit.

2. Fides animum bello petitum, auxilii spe roboratum solatur. Spes vero, ob oculos ponens quod propitium fore auxilium credimus, adversariorum insultus submovet. Charitas denique hostium aciem (quo in Deum fertur desiderio fractam omnino ac abolitam) religiosæ menti emortuam reddit.

3. Prima in nobis, inquit, exstincti ignorantiæ labe Dei, resurrectio est, fides, mandata exsequendo rite nobis constituta.

4. Conveniunt, inquit, res ac nomina. Neque enim absque aliqua exspectatione, ejus, quod vel molestum vel jucundum sit, ulla unquam ulli in id quod honestum est ac officii, conversio fuerit.

5. Nihil perinde ac charitas eos congregat, qui dispersi sunt, unamque eorum voluntatem concordia vinctam conflat : cujus character notaque propria, paris illa honoris honestas exsistit.

6. Absque rationis facultate, scientiæ cognitio nulla exsistit : nec vero absque scientia fides consistit; ex qua præclarum germen, spes procedit : qua vir fidelis, cum futuris, ac si præsentia essent, consuescit. Ac sine cupiditatis facultate non consistit desiderium ac amor, cujus finis charitas exsistit. Nam amare aliquid, seu aliquem, proprium est animi cupientis. Absque denique facultate iræ, cupiditatis vim roborante, ad ejus quod delectat tuendam unionem, præstari pax nequit; siquidem vera pax, ejus quod placet ac afficit, tranquilla plenaque possessio exsistit.

7. Ratio origo est scientiæ rationum ac cogitationum, ut et iræ facultas ac cupiditatis, iræ ac cupiditatis motuum.

8. Ezechiam sublimiori ac spiritali sensu pro mente accepit, actionis morumque cultrice : pro civitate, animam : pro fonte, rerum sensilium varia genera : pro aquis, illarum varias cogitanti animo affixas imagines sensaque : pro fluvio, quæ naturali speculatione ex rerum sensilium notionibus, scientia conflatur.

9. Animo necdum a vitiorum labe purgato, haud præsumenda naturalis speculatio est; ob sensilium

A ἐστὶν ὀπίσθιος· τὸν γὰρ ὀπίσθιον δηλοῖ σαφῶς κατὰ φύσιν ὁ νῶτος. Ὥστε καλόν ἐστι πρὸ τῆς τελείας ἕξεως, μὴ ἅπτεσθαι τῆς φυσικῆς θεωρίας, ἵνα μὴ λόγους ἐπιζητοῦντες πνευματικοὺς ἐκ τῶν ὁρωμένων κτισμάτων, λάθωμεν πάθη συλλέγοντες. Πλέον γὰρ ἐν τοῖς ἀτελέσι δυναστεύει πρὸς τὴν αἴσθησιν τὰ φαινόμενα σχήματα τῶν ὁρωμένων, ἢ πρὸς τὴν ψυχὴν οἱ ἐγκεκρυμμένοι τοῖς σχήμασι λόγοι τῶν γεγονότων.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ἡ τῶν ὄντων ἁπλῆ θεωρία, παθῶν ἀπηλλαγμένης δεῖται ψυχῆς· ἥτις Ἱερουσαλὴμ λέγεται, διά τε τὴν ἄρτιον ἀρετὴν, καὶ τὴν ἄϋλον γνῶσιν· ἥτις οὐ μόνον κατὰ στέρησιν παθῶν, ἀλλὰ καὶ φαντασιῶν αἰσθητῶν ἐπιγίνεται, ἅσπερ ὕδατα τῶν ἔξω πηγῶν κέκληκεν ὁ
B λόγος.

β'. Ἡ πίστις παραμυθεῖται τὸν νοῦν πολεμούμενον, βοηθείας ἐλπίδι ῥωννύμενον· ἡ δὲ ἐλπὶς ὑπ' ὄψιν ἄγουσα τὴν πιστευθεῖσαν βοήθειαν, ἀποκρούεται τὴν τῶν ἀντικειμένων καταδρομήν. Ἡ δὲ ἀγάπη, νεκρὰν καθίστησι τῷ φιλοθέῳ νῷ τῶν πολεμίων τὴν προσβολὴν, τῇ πρὸς Θεὸν ἐφέσει παντελῶς ἀμαυρουμένην.

γ'. Πρώτη ἐν ἡμῖν ἀνάστασις, φησὶ, τοῦ διὰ τῆς ἀγνοίας νεκρωθέντος Θεοῦ, ἡ πίστις ἐστὶ καλῶς τοῖς ἔργοις τῶν ἐντολῶν οἰκονομουμένη.

δ'. Συνᾴδει, φησὶ, τὰ πράγματα τοῖς ὀνόμασι. Χωρὶς γάρ τινος προσδοκίας, ἢ δυσχεροῦς ἢ εὐχεροῦς
C ἐπιστροφὴ πρὸς τὸ καλὸν οὐδενί ποτε πέφυκε γίνεσθαι.

ε'. Οὐδὲν ὡς ἀγάπη, φησὶ, συνάγει τοὺς ἐσκορπισμένους, καὶ μίαν αὐτῶν δημιουργεῖ τὴν γνώμην συμπνοίᾳ κρατουμένην· ἧς χαρακτὴρ, τὸ τῆς ἰσοτιμίας καθέστηκε καλόν.

ς'. Ὅτι δίχα λογικῆς δυνάμεως, φησὶν, ἐπιστημονικὴ γνῶσις οὐκ ἔστι· καὶ γνώσεως χωρὶς, οὐ συνίσταται πίστις, ἀφ' ἧς τὸ καλὸν γέννημα πρόεισιν, ἡ ἐλπίς· καθ' ἣν ὡς παροῦσι συγγίνεται τοῖς μέλλουσιν ὁ πιστός. Καὶ δίχα τῆς κατ' ἐπιθυμίαν δυνάμεως, οὐ συνίσταται πόθος, οὗ τέλος ἐστὶν ἡ ἀγάπη. Τὸ γὰρ ἐρᾷν τινος, ἴδιον ἐπιθυμίας ἐστί. Καὶ δίχα θυμικῆς δυνάμεως νευρούσης τὴν ἐπιθυμίαν πρὸς τὴν τοῦ ἡδέος ἕνωσιν, οὐδαμῶς γίνεσθαι πέ-
D φυκεν εἰρήνη, εἴπερ ἀληθῶς εἰρήνη ἐστὶν, ἡ ἀνενόχλητος καὶ παντελὴς τοῦ καταθυμίου κατάσχεσις.

ζ'. Ὁ λόγος, φησὶν, ἀρχὴ τῶν γνωστικῶν λογισμῶν, ὥσπερ καὶ τῶν θυμικῶν καὶ ἐπιθυμικῶν, ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία.

η'. Τὸν Ἐζεκίαν κατὰ τὴν ἀναγωγὴν ἐθεώρησεν τὸν κατὰ τὴν πρᾶξιν φιλόσοφον νοῦν. Πόλιν δὲ, τὴν ψυχήν· πηγὴν δὲ, τὰ ποικίλα εἴδη τῶν αἰσθητῶν. Ὕδατα δὲ, τὰς αὐτῶν φαντασίας, ἢ τὰ νοήματα· ποταμὸν δὲ, τὴν κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ἐκ τῶν αἰσθητῶν νοημάτων συναγομένην γνῶσιν.

θ'. Οὐ δεῖ, φησὶ, τὸν μὴ καθαρθέντα παθῶν, φυσικῆς ἅπτεσθαι θεωρίας, διὰ τὰς εἰκόνας τῶν αἰσθη-

τῶν δυναμένας τυπῶσαι πρὸς πάθος τὸν νοῦν, τοῦ μὴ τελέως ἀπαλλαγέντος τῶν παθῶν.

ι'. Ὁ κατὰ τὴν φαντασίαν ταῖς ἐπιφανείαις τῶν αἰσθητῶν ἐναπομένων διὰ τὴν αἴσθησιν νοῦς, ἀκαθάρτων γίνεται παθῶν δημιουργός· διὰ θεωρίας πρὸς τὰ συγγενῆ νοητὰ μὴ διαβαίνων.

ια'. Ὅταν ἄνους ὁ λόγος γένηται, καὶ προπετὴς ὁ θυμὸς, καὶ ἄλογος ἡ ἐπιθυμία, ἄγνοια καὶ τυραννὶς καὶ ἀκολασία κρατοῦσι τὴν ψυχήν· ἐξ ὧν ἡ τῆς κακίας ἕξις γίνεσθαι πέφυκεν ἔμπρακτος, συμπλακεῖσα τῇ διαφόρῳ τῶν αἰσθήσεων ἡδονῇ. Ταύτην γὰρ ὁ ἀριθμὸς δηλοῖ τῶν ρπε' χιλιάδων. Τρὶς γὰρ ἑξήκοντα συνθεὶς διὰ τὴν ἑκάστης δυνάμεως ἐκ τῶν κακῶν τελείαν κίνησιν, καὶ προσεπάγων καὶ ε' διὰ τὴν ἐπ' B αἰσθήσεσι κατ' ἐνέργειαν ἡδονὴν, τοῦτον πληροῖς δῆλον ὅτι τὸν ἀριθμὸν, ποιητικὴν τῆς κακίας ἕξιν σημαίνοντα. Ἣν ἔχων ἐπιδύεται τῇ ψυχῇ τυραννικῶς ὁ διάβολος· ἣν ὁ Θεὸς ὡς δι' ἀγγέλου, τοῦ κατὰ τὴν γνωστικὴν σοφίαν λόγου καταφονεύει, καὶ σώζει τὴν ψυχὴν τὴν ἀληθῶς Ἰερουσαλὴμ, καὶ τὸν ἐν τῇ ψυχῇ νοῦν πρὸς τὴν κακίαν ἀδούλωτον.

ιβ'. Ἐμφύτους λογισμοὺς λέγει, τὸν ἐπὶ τὰ τείχη λαόν.

ιγ'. Ἐνταῦθα φίλος ἐστὶν ὁ Κύριος· τραύματα δὲ τούτου τυγχάνουσι, τὰ εἴδη τῆς ἐπαγομένης ἑκάστῳ πρὸς σωτηρίαν παιδείας εἰς κόλασιν τῆς σαρκὸς, ἤγουν τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου. Ἐχθρὸς δέ ἐστιν ὁ διάβο- C λος· φιλήματα δὲ τούτου καθέστηκε, τὰ εἴδη τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδονῶν· δι' ὧν ἀπατῶν τὴν ψυχὴν, πείθει χωρισθῆναι τῆς ἀγάπης τοῦ Κτίσαντος αὐτήν.

ιδ'. *Πειρασμοὺς ξηρασίας* ἑρμηνεύεται Σενναχειρὶμ, καθ' ἓν μὲν ὅτι ξηραίνει τὰς καρδίας τῶν ἀνεχομένων αὐτῷ, χωρίζων τῆς πηγαίας χάριτος τῶν ἁγίων λογισμῶν· καθ' ἕτερον δὲ, ὅτι αὐτὸς ξηρός ἐστιν ὡς πένης καὶ ἄπορος, καὶ μηδὲν ἔχων ἴδιον. Καὶ διὰ τοῦτο δολερῶς, οἷά τις κλέπτης ταῖς ἐπιφανείαις τῶν αἰσθητῶν ἐγκρυπτόμενος εἰς τὴν καθ' ἡμῶν ἐπανάστασιν.

ιε'. Πᾶν τὸ περιττὸν, καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν τὴν φυσικὴν, ἀκρασίαν εἶναί φασιν· ἥτις ὁδὸς καθίσταται τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν ψυχήν· δι' ἧς ὑποστρέφει μετ' D αἰσχύνης εἰς τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἐγκρατείας τὴν φύσιν παιδαγωγούσης. Ἢ πάλιν, ὁδός ἐστιν αὐτὰ τὰ φυσικὰ πάθη· τῷ μὲν ὑπὲρ τὴν χρείαν τρόπῳ τῆς χρήσεως, ἄγοντα πρὸς τὴν ψυχὴν τὸν διάβολον· τῷ δὲ κατὰ τὴν χρείαν τρόπῳ τῆς χρήσεως, δι' ἑαυτῶν εἰς τὴν ἑαυτοῦ γῆν αὐτὸν ὑποστρέφοντα. Γῆ δὲ τούτου ἐστὶν, ἡ παγία τῆς κακίας ἕξις καὶ σύγχυσις, εἰς ἣν ἀεὶ βέβηκε, καὶ πρὸς ἣν ἄγει τοὺς ἡττημένους τῇ φιλίᾳ τῶν ὑλικῶν.

ις'. Ὁ πρὸς τὴν ἀρετὴν μετενέγκας τοὺς λογισμοὺς, ἀνέπαυσεν αὐτοὺς, μακρὰν ποιήσας τῆς τῶν παθῶν ἀστάτου συγχύσεως.

ιζ'. Νοῦς ἑαυτῷ κατὰ φύσιν, διὰ μέσου λόγου συν-

[55] Prov. XXVII, 6. [56] I Cor. V, 5.

A rerum imagines, quibus ad libidinem mens ejus proclive formetur, qui non perfecte a perturbationibus vitiisque liberatus est.

10. Quæ mens, sensus pascendi causa, sensilium rerum extimis corporibus sensu cogitando immoratur, immundorum affectuum parens efficitur, dum speculationis munere ad affinia intelligibilia non transfertur.

11. Ubi demens ratio, ira præceps, irrationabilis cupiditas, animæ dominantur ignorantia, vis, luxuries, ex quibus vitiis in actu habitus concrescit, sensuum diversæ libidini velut complicatus. Hunc enim centum octoginta quinque millium numerus significat. Siquidem enim ter sexaginta, propter cujusque facultatis ex malis provenientem perfectum motum composueris, tumque etiam quinque ob voluptatem actu sensus afficientem adjunxeris, eum utique numerum, habitum vitii parentem significantem, expleveris: quem nactus diabolus, tyranni more animum adoritur. Deus tamen, ut per angelum, per sapientem scientiæ sermonem eum interimit, animamque (vere illam Jerusalem) atque in ea exsistentem mentem, vitio insuperabilem servat.

12. Rationes natura insitas vocat, populum muris præsidio constitutum.

13. Amicus hic loci Dominus est; ejus vulnera, disciplinæ genera quæ cuique adhibentur ad castigandam carnem [55], id est sensum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini [56]. Inimicus vero, diabolus est; ejus oscula, sensilium voluptatum genera; quarum illecebris seductæ animæ auctor est, ut ab Auctoris dilectione divortio abscedat.

14. Sennachirim, si nomen interpreteris, *siccitatis tentatio* dicitur; una quidem ratione, quod eorum corda arefaciat, qui illi attendunt, a fontana gratia separans sanctarum cogitationum; altera vero, quod ipse egenus et pauper est, nihilque proprium habens. Idcirco etiam in furis morem in sensilium rerum extimis corporibus latitat, unde quodam velut cuneo in nos aggressurus insurgat.

15. Quidquid superfluum est ac supra naturalem usum, incontinentiam vocant ac luxuriam; quæ est 126 diaboli via ad animam; qua ipse probro revertitur in terram suam, continentia naturam erudiente, eique frenos adhibente. Aut rursus, ejus via sunt, ipsi naturales affectus: hi namque, usu necessarium modum excedente, viam diabolo ad animam sternunt; temperato autem usu exque justa necessitate, ad suam illum terram reverti præstant. Porro diaboli terra, firmus est vitii habitus ac confusio, quam semper calcat, ac quo trahit, qui terrenorum amore ducti sint.

16. Qui animi rationes ad virtutem transtulit, quietem illis præbuit, quas procul ab instabili vitiorum confusione abduxerit.

17. Mens, sibi ipsa natura, media ratione, sen-

sum copulans, veram ex naturali speculatione legit A scientiam: quæ fluvius dicta est animam dirimens, ob exsistentem in sensu intelligentiam.

18. Voluntati natura adjacet idoneitatis facultas: superjacet vero habitus, quippe qui idoneæ facultati accedat. Habitui autem conserta semper operatio actusque est, etsi proclive continuo non prodatur, ob terrenarum rerum non raro penuriam.

19. Numeri copulationem dicit, simplicium numerorum intra denarium enuntiationem, conjunctione et discretam. Puta, sex et quinque; significatque (sive mali ratione, sive boni atque honesti Scriptura usurpet) aptitudinem potentia virtutis aut vitii parentem. Numeri autem additionem vocat, qui numero in seipsum multiplicato ex simplicis numeri unitatibus cumulus accedit, conjunctione B *et* discretus; cujusmodi est, sexaginta et quinque; vel, centum octoginta et quinque, quomodo se præsens numerus habet: significatque, nedum effectionem aptitudine in sensibus, verum etiam habitum in iisdem, virtutis aut vitii parentem. Numeri autem compositionem dicit, numerorum ex seipsis in seipsos multiplicatorum inter se concursum ac coitionem, conjunctione *et* discretam; puta, sexaginta et quinquaginta; vel, quingenta et sexcenta, atque his similes; denotatque, nedum quæ secundum aptitudinem potentia effectio est, atque habitum, verum etiam quæ ex habitus ratione in sensibus, virtutis aut vitii operatio actusque est. Qui igitur cujusque intra denarium vim numeri cognoscit; quod C nempe unitas impermistionem significet; binarius, diversitatem; ternarius, compar sit et intelligibilis; quaternarius, sensilis; quinarius, vi sentiendi pollens inque orbem ductus; senarius, agendi efficax atque perfectus; septenarius, rotundus et incommistus; octonarius, stabilis ac immobilis; novenarius, materiæ ac formæ (id est, sensilium sensusque) confinis; denarius, plenissimus: is plane intelliget quid ex usu Scripturæ quisque numerus, sive copulationis ratione, sive additionis aut compositionis significet.

20. Cain, lex carnis est, quam primam prolem Adamus suscipit, transgressus divinum mandatum; Abel autem, sensus seu prudentia spiritus, quam idem postea prolem per pœnitentiam extulit; occi- D ditque Cain, cum ante perfectum habitum naturalibus se spectaculis dedidisset; occisaque, septem cum exsolvisse vindictas Deus ait. Hunc idem in Evangeliis spiritum nequam appellavit, et qui septem spiritus nequiores se secum assumere [86] soleat. Sit vero hic forte cæcus sui amor ac carnis, id est, gulæ vitium, cui vitium fornicationis comes, avaritiæ, tristitiæ, iræ, acediæ, inanis gloriæ, ac superbiæ. Qui igitur ex divino decreto gulam occiderit, una etiam cum ea, quæ ejus causa succrescunt ac adhærescunt, vitia occidit, juxta illud: *Qui occiderit Cain, septem vindictas exsolvit* [87].

A ἀψας τὴν αἴσθησιν, τὴν ἐκ τῆς φυσικῆς θε[…] ἀληθῆ συλλέγεται γνῶσιν, ἥτις ποταμὸς ἐκλή[…] ψυχὴν διορίζων διὰ τὴν ἐπ' αἰσθήσει διάνοιαν.

ιη'. Παράκειται τῇ γνώμῃ φυσικῶς ἡ κατ' ἐ[…] δειότητα δύναμις· ἐπίκειται δὲ ἡ ἕξις· τῇ γὰ[ρ…] τηδειότητι ἐπιγίνεται. Σύγκειται δὲ ἡ ἐνέργει[α…] παντὸς τῇ ἕξει, κἂν προχείρως ἀεὶ μὴ δείκνυ[ται…] τὴν τῶν ὑλικῶν πολλάκις ἀπορίαν.

ιθ'. Ἀριθμοῦ συνάφειαν λέγει, τὴν τῶν […] ἀριθμῶν τῶν ἐντὸς δεκάδος ἐκφώνησιν, τῷ, κα[ὶ] δέσμῳ διακρινομένην· οἷον ἓξ καὶ πέντε· καὶ […] εἴτ' ἐπὶ κακῷ κεῖται τῇ γραφῇ, εἴτ' ἐπὶ […] τὴν δυνάμει ποιητικὴν ἐπιτηδειότητα τῆς ἀρ[ετῆς…] τῆς κακίας. Ἀριθμοῦ δὲ πρόσθεσιν λέγει, […] πολυπλασιασθέντι εἰς ἑαυτὸν ἀριθμῷ γενομέν[ην] B ἐκ μονάδων ἁπλοῦ ἀριθμοῦ προσθήκην, τῷ, κα[ὶ] δέσμῳ διακρινομένην, οἷον ἑξήκοντα καὶ πέ[ντε…] ἑκατὸν ὀγδοήκοντα καὶ πέντε, καθὼς ὁ παρ[ὼν] ἀριθμός. Καὶ δηλοῖ, οὐ μόνον τὴν ἐπ' αἰσθ[ήσεσι] κατ' ἐπιτηδειότητα ποίησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπ' [αἰσθή]σεσι ποιητικὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας[…] θμοῦ δὲ σύνθεσιν λέγει, τὴν τῶν ἐξ ἑαυτῶν εἰ[ς…] τοὺς πολυπλασιασθεῖσαν τῶν ἀριθμῶν εἰς ἀλ[λήλους] σύνοδον, τῷ, καὶ, συνδέσμῳ διακρινομένην· οἷο[ν…] ν', ἢ χ' καὶ φ', καὶ τοὺς τοιούτους· καὶ δη[λοῖ…] μόνον τὴν κατ' ἐπιτηδειότητα δυνάμει ποίησ[ιν…] τὴν ἕξιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι κατὰ τὴ[ν] ἐνέργειαν τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας. Ὁ τοίνυν γιν[ώσκων] ἑκάστου τῶν ἐντὸς δεκάδος ἀριθμοῦ τὴν δύναμ[ιν…] C ἡ μονὰς δηλοῖ τὸ ἀμιγές· ἡ δὲ δυάς, τὸ διάφο[ρον…] δὲ τρεῖς, ἔστιν ἴσός τε καὶ νοητός· ὁ δὲ τέσσαρα, […]τός· ὁ δὲ πέντε, αἰσθητικός τε καὶ κυκλικός· ὁ […] δραστικός τε καὶ τέλειος· ὁ δὲ ἑπτά, περιφερὴς […] ἀμιγής· ὁ δὲ ὀκτώ, βάσιμος καὶ ἀκίνητος· ὁ δὲ […] μεταίχμιος ὕλης καὶ εἴδους, ἤγουν αἰσθητ[ῶν…] αἰσθήσεως· ὁ δὲ δέκα, πληρέστατος· εἴσεται τί […]νει κατὰ τὴν Γραφὴν ἕκαστος ἀριθμός, εἴτε […] συνάφειάν ἐστιν, εἴτε κατὰ πρόσθεσιν, εἴτε […] σύνθεσιν.

κ'. Κάϊν ἐστὶν ὁ νόμος τῆς σαρκός, ὃν π[…] γεννᾷ παραβὰς τὴν θείαν ἐντολὴν ὁ Ἀδάμ. Ἀ[βὲλ δὲ] ἐστι τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ὃν ὕστερον D μὲν διὰ μετανοίας ὁ αὐτός, ἀποκτείνει δὲ π[ρὸ…] τελείας ἕξεως τοῖς φυσικοῖς ἐμβάντα θεάμ[ασι…] Κάϊν· ὃν ἀποκτείνας, ἑπτὰ παρέλυσεν ἐκδική[σεις…] φησὶν ὁ Θεός. Τοῦτον πνεῦμα πονηρὸν ἐν τοῖς [Εὐαγ]γελίοις ὁ αὐτὸς προσηγόρευσε, καὶ τῶν αὐτοῦ [πονη]ροτέρων ἑπτὰ πνευμάτων συμπαραληπτικόν. […] δὲ τυχὸν ἐστιν ὁ φίλαυτος, ἤγουν γαστρίμαρ[γος…]γισμός, ᾧ παρέπεται πάντως ὁ τῆς πορνείας […]σμός, καὶ ὁ τῆς φιλαργυρίας, καὶ ὁ τῆς λύπη[ς…] ὁ τῆς ὀργῆς, καὶ ὁ τῆς ἀκηδίας, καὶ ὁ τῆς κενο[δοξίας] καὶ ὁ τῆς ὑπερηφανίας. Ὁ γοῦν ἀποκτείνας τὴν θείαν ψῆφον τὸν Κάϊν, τουτέστι τὴν γαστ[ριμαρ]γίαν, συναπέκτεινεν αὐτῇ καὶ τὰ αὐτὴν παρυ[φιστά]μενα πάθη, κατὰ τό, *Ὁ ἀποκτείνας Κάϊν, ἑπτὰ ἐκδικούμενα παρέλυσεν.*

[86] Matth. XII, 45. [87] Gen. IV, 15.

κα'. Ὁ τὰ πρὸς γένεσιν καὶ φθορὰν τοῦ σώματος, φησὶ, νόμος, ὕστερον ἐπεβλήθη τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, καθ' ὃν γεννῶμέν τε καὶ γεννώμεθα, διὰ τὴν παράβασιν, μὴ φυλάξαντες τὸν κατὰ τὴν πρώτην ἐντολὴν θεοποιὸν νόμον τοῦ πνεύματος.

21. Generationis lex et corruptionis, postea humanæ naturæ accessit, qua gignimus atque gignimur ob transgressionem, non servata ex primi mandati ratione, deifica spiritus lege.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ν'.

Τί ἐστι πάλιν τὸ σημαινόμενον ἐν τῇ αὐτῇ βίβλῳ, τό· « Καὶ προσηύξατο Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς, καὶ Ἡσαΐας υἱὸς Ἀμὼς ὁ προφήτης περὶ τούτων καὶ ἐβόησαν εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος ἄγγελον, καὶ ἐξέτριψε (o) πάντα δυνατὸν καὶ πολεμιστὴν καὶ ἄρχοντα καὶ στρατηγὸν ἐν τῇ παρεμβολῇ βασιλέως Ἀσσούρ· καὶ ἀπέστρεψε μετ' αἰσχύνης προσώπου εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ. »

QUÆSTIO L.

Quid rursus significatur in eodem libro, cum ita dicitur : « Et precatus est Ezechias rex, et Isaias filius Amos propheta pro **127** *his, et clamaverunt in cœlum. Et misit Dominus angelum, et delevit omnem potentem et bellatorem et principem et ducem in castris regis Assur; et retroegit cum confusione vultus in terram suam* [38]. »

Ἀπόκρισις.

Ὁ τῆς ἁγίας Γραφῆς λόγος, κἂν εἰ δέχεται περιγραφὴν κατὰ τὸ γράμμα, τοῖς χρόνοις τῶν ἱστορουμένων πραγμάτων συναπολήγων· ἀλλὰ κατὰ τὸ πνεῦμα, ταῖς τῶν νοουμένων θεωρίαις μένει διὰ παντὸς ἀπερίγραφος. Καὶ μηδεὶς πρὸς τοῦτο δυσαπασχετῶν ἀπιστήσει, γινώσκων, ὡς ὁ λαλήσας Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀπερίγραφος· ᾧ μᾶλλον ἐοικέναι τὸν ὑπ' αὐτοῦ λαληθέντα λόγον πιστεύειν χρὴ, τοὺς γνησίως κατακούειν τοῦ βουλήματος τῆς Γραφῆς βουλομένους. Εἰ γὰρ Θεὸς ὁ λαλήσας ἐστὶν (1), οὗτος δὲ κατ' οὐσίαν ἀπερίγραφος, δῆλον ὅτι ὁ λαληθεὶς ὑπ' αὐτοῦ λόγος ἐστὶν ἀπερίγραφος.

B Responsio.

Sacræ Scripturæ sermo, etsi quod ad litteram attinet certis terminis finiatur, cum earum rerum, quæ gestæ referuntur, temporibus desinens : quod tamen ad spiritum, eorum quæ spiritaliter intelliguntur contemplationibus sensisque semper incircumscriptus manet. Nec quisquam quod ita dicitur moleste habens, fidem abnuat; qui nempe intelligat Deum, qui locutus est, natura incircumscriptum esse, cui potius affinem credamus necesse est, quem locutus est sermonem, si modo Scripturæ consilio mentique, candore animi velimus auscultare. Nam si Deus est qui locutus est; Deusque per essentiam incircumscriptus est; plane etiam incircumscriptus exsistat, quem sermonem locutus est.

Οὐκοῦν τὰ συμβάντα τυπικῶς κατὰ τοὺς Ἐζεκίου χρόνους, καὶ λαβόντα πέρας, τὴν τότε τῶν ἱστορουμένων ἔκβασιν, πνευματικῶς θεωρήσαντες, θαυμάσωμεν τὴν σοφίαν τοῦ γράψαντος ἁγίου Πνεύματος· πῶς ἑκάστῳ τῶν μετειληφότων τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἁρμόζουσαν ἔθετο καὶ προσήκουσαν τὴν τῶν γεγραμμένων διάνοιαν· ὥστε πάντα τὸν βουλόμενον, τοῦ θείου λόγου γενέσθαι φοιτητὴν, καὶ μηδὲν ἔχειν τῶν παρόντων καὶ λυομένων τῆς ἀρετῆς ἰσοστάσιον, γενέσθαι δύνασθαι ἄλλον Ἐζεκίαν ἐν πνεύματι· καὶ Ἡσαΐαν ἕτερον ὑπ' οὐδενὸς κωλυόμενον καὶ προσεύχεσθαι, καὶ βοῆσαι εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ εἰσακουσθῆναι, καὶ λαβεῖν παρὰ Θεοῦ τὴν δι' ἀγγέλου τῶν νοητῶς αὐτὸν πολεμούντων φθορὰν καὶ ἀπώλειαν.

C Ea igitur quæ in figura Ezechia rege, acciderunt, eorumque eventum, quæ tum gesta historia teste finem acceperunt, spiritaliter contemplantes, sancti Spiritus qui scripsit, sapientiam admiremur; quomodo, singulis quibusque hominibus aptam congruamque eorum quæ scripta sunt, intelligentiam sensumque spiritalem indiderit, ut possit quisquis divini sermonis discipulus esse voluerit, nihilque in ævi hujus ac caducis rebus pari cum virtute pretio habere statuerit, alter in spiritu Ezechias, alterque Isaias fieri; quem nihil vetet, quominus precetur, et in cœlum clamet, exaudiaturque, atque a Deo per angelum consequatur, ut quibus spiritaliter impugnatur, internecioni extremoque exitio dentur.

Ἐπειδὴ δὲ χρὴ, τὸν γνωστικῶς πρὸς ψυχὴν τὴν ἁγίαν Γραφὴν κατὰ Χριστὸν ἐκδεχόμενον, ἀσκηθῆναι φιλοπόνως καὶ τῶν ὀνομάτων τὴν ἑρμηνείαν, αὐτόθεν δυναμένην ὅλην τὴν τῶν γεγραμμένων σαφηνίσαι διάνοιαν, εἴπερ μέλει αὐτῷ τῆς ἀκριβοῦς τῶν γεγραμμένων κατανοήσεως, ἀλλ' οὐχὶ Ἰουδαϊκῶς πρὸς σῶμα περὶ γῆν κατάγειν τὸ ὕψος τοῦ πνεύματος, καὶ τὰς θείας καὶ ἀκηράτους τῶν νοητῶν ἀγαθῶν τῇ φθορᾷ τῶν παρερχομένων περιγράφειν ἐπαγγελίας, καθώς τινες τῶν παρ' ἡμῖν λεγομένων

D Quia vero necesse est, ut qui duce scientia solerter ex animi rationibus divinam Scripturam Christiane exponit, diligentem quoque nominum interpretationi navet operam, quo statim inde eorum quæ scripta sunt, omnem dilucide possit aperire sententiam : siquidem hoc satagit ut Scripturas exacte percipiat, non Judaice ad corpus terramque spiritus sublimitatem deprimat, **128** divinasque et immortales spiritalium bonorum promissiones, labentium rerum corruptione definiat; quo apud

[38] II Paral. xxxii, 20, 21.

(o) *Καὶ ἐξέτριψε.* Respondet Hebræo יסד, *excidit, succidit, removit, sustulit, delevit.* Vulg. *vercussit.* Reddit. Syst. interpr. *attrivit,* nec satis vim vocis ad sensum Maximi exprimit.

nos errore quidam vocabulo Christiani laborantes, falso sibi Christiani nomen usurpant, ejus vim nominis reipsa abnegantes, ac qui viam Christo contrariam, ut breviter declarabit oratio, perspicue incedant.

Siquidem enim cum aliis mysteriis, quæ nulla vis sermonis, nulla ratio assequi possit, in eum quoque finem Deus homo factus venit, ut legem spiritaliter impleret litteram evacuando, ejusque vim vivificam (legis scilicet) co'amoto quod occidit, statueret, ac palam faceret : quod vero legis occidit, auctore divino Apostolo, littera est; ut et quod illius vivificum est, eodem auctore, spiritus est. Ait enim : *Lex quidem occidit; spiritus autem vivificat* [59]; plane liquet adversam Christo partem eos elegisse, ejusque incarnationis mysterium omne ignorare; qui nedum mentis suæ vim littera obruerunt, ac secundum Dei imaginem et similitudinem esse nolunt; quin potius, ut terra sint et in terram revertantur [60], pro veteri illa dira, quo affectu litteræ tanquam terræ adhærescunt, pluris ducunt, quam ut in cœlum (id est, spiritum) in aera (mentis scilicet illustrationem), in nubibus (nempe contemplationibus) in occursum Domini rapiantur, et sic semper cum eo per scientiam versentur [61]. Quorum gratia merito indignandum, quod per ignorantiam intolerabili damno afficiantur; dolendumque quod Judæis ad eorum incredulitatem constabiliendam momenti plurimum ab eis afferatur. Nos vero sic se, ut libet, iis habentibus relictis, ac nos ipsi ad Scripturam revertamur, hujusce capituli spiritaliter exigendi exordium, a nominum interpretatione ducentes.

Ezechias igitur, si nomen interpreteris, *Dei robur* dicitur; Achas autem ejus pater, *fortitudo ;* Isaias quoque nominis interpretatione, *elatio Dei*, hoc est, *Dei sublimitas;* Amos autem ejus pater, *populus laboris*. Dei porro robur ac potestas virtus ejusmodi est, quæ vitia necat, piasque cogitationes ac rationes præsidio tuetur, quam mandatorum actio parit : ac morali sensu, fortitudo intelligitur, qua adversarias bonorum nequissimas potestates, Dei ope (seu potius sola Dei potentia) profligamus. **129** Dei autem sublimitas est, veritatis scientia, quam gignit creatorum speculationis labor, ac quos sudores virtutum cultu impendimus, qui et ipsi laboris paren-

A Χριστιανῶν ὑπειληφότες (2), λελήθασι ψευδώνυμον αὐτοῖς τὴν ἀπὸ Χριστοῦ προσηγορίαν ἐπιφημίζοντες, ἧς δείκνυνται παντελῶς ἠρνημένοι δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἐναντίαν τῷ Χριστῷ προδήλως ὁδεύουσιν, ὡς δείξει κατ' ἐπιτομὴν ὁ λόγος.

Εἰ γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων μυστηρίων, ὧν οὐκ ἄν τις ἐφίκοιτο λόγος, καὶ εἰς τοῦτο γενόμενος ἄνθρωπος ὁ Θεὸς ἦλθεν, ἵνα πληρώσῃ τὸν νόμον πνευματικῶς ἐν τῇ καταργήσει τοῦ γράμματος· καὶ τὸ ζωοποιοῦν αὐτοῦ, φημὶ δὴ τοῦ νόμου, στήσῃ τε καὶ φανερὸν καταστήσῃ, τῇ περιαιρέσει τοῦ ἀποκτείνοντος· τὸ δὲ ἀποκτεῖνον τοῦ νόμου, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἔστι τὸ γράμμα, ὥσπερ καὶ τὸ ζωοποιὸν τοῦ νόμου κατ' αὐτὸν, τὸ πνεῦμά ἐστι. Φησὶ γὰρ, *Τὸ* B *μὲν γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ·* διαῤῥήδην ἄρα τὴν ἀντίπαλον τῷ Χριστῷ μοῖραν ἀνείλαντο, καὶ τὸ πᾶν τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως ἠγνόησαν μυστήριον· οὐ μόνον γράμματι κατορύξαντες τῆς σφῶν διανοίας τὴν δύναμιν, καὶ οὐκ ἐθέλοντες εἶναι κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν (3)· ἀλλὰ μᾶλλον τὸ, γῆν εἶναι, κατὰ τὴν ἀπειλὴν, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσεσθαι διὰ τῆς ὡς πρὸς γῆν τὸ γράμμα σχέσεως· τοῦ πρὸς οὐρανὸν, λέγω δὲ τὸ πνεῦμα, εἰς ἀέρα, τουτέστι, τὸν νοερὸν φωτισμὸν, ἐν νεφέλαις, ταῖς ὑψηλαῖς δηλαδὴ θεωρίαις, εἰς ἀπάντησιν ἁρπαγῆναι τοῦ Κυρίου, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν αὐτῷ εἶναι διὰ τῆς γνώσεως, προτιμῶντες. Ὑπὲρ ὧν ἄχθεσθαι μὲν δίκαιον, ἀφόρητον ζημίαν ἐξ ἀγνοίας ὑπομενόν- C των, τὴν τῆς ἀληθείας ἔκπτωσιν· λυπεῖσθαι δὲ, ὡς πολλὰς εἰς βεβαίωσιν ἀπιστίας τοῖς Ἰουδαίοις ἀφορμὰς παρεχόντων. Ἀλλ' ἡμεῖς ἐκείνους ἐάσαντες ὡς θέλουσιν ἔχοντας, πρὸς ἑαυτοὺς καὶ τὸν Λόγον ἐπανέλθωμεν, τὴν ἀρχὴν τῆς τοῦ προκειμένου κεφαλαίου πνευματικῆς ἐρεύνης, ἐκ τῆς ὀνομάτων ἑρμηνείας ποιησόμενοι.

Ἐζεκίας τοίνυν ἑρμηνεύεται *κράτος Θεοῦ*· Ἀχὰς δὲ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, *ἰσχύς* (p)· καὶ Ἠσαΐας ἑρμηνεύεται *ἔπαρσις Θεοῦ*· τουτέστιν *ὕψος Θεοῦ*. Ἀμὼς δὲ, ὁ πατὴρ αὐτοῦ, *λαὸς πόνου*. Κράτος Θεοῦ καθέστηκεν (4), ἡ ἀναιρετικὴ τῶν παθῶν ἀρετὴ, καὶ τῶν εὐσεβῶν φρουρητικὴ λογισμῶν, ἣν γεννᾷ πρᾶξις ἐντολῶν· ἰσχὺς τροπικῶς νοουμένη, δι' ἧς τὰς ἀντικειμένας τῶν ἀγαθῶν πονηρὰς δυνάμεις συνεργείᾳ Θεοῦ· μᾶλλον δὲ D μόνῃ δυνάμει Θεοῦ, διαφθείρομεν. Ὕψος δὲ Θεοῦ ἐστιν (5), ἡ γνῶσις τῆς ἀληθείας, ἣν γεννᾷ τῆς τῶν γεγονότων θεωρίας ὁ πόνος· καὶ οἱ ἐπὶ τῇ πράξει τῶν ἀρετῶν ἱδρῶτες, πόνου πατέρες γινόμενοι· δι' ἧς τὴν ἀντικειμένην τῇ ἀληθείᾳ τοῦ ψεύδους δυνα-

[59] II Cor. III, 6. [60] Gen. III, 19. [61] I Thess. IV, 16.

(p) Ἀχας δὲ, ἰσχύς. Novum hoc Maximi etymum, ut et vocis Ἠσαΐας, quam *Dei salus* omnes interpretantur. Item Αμὼς, per א in principio *fortis, robustus*, pater Isaiæ : cum ע vero, *oneratus* vel *onerans*, propheta unus ex duodecim ; quo potuit spectare Maximus, dum ταὸς πόνου reddit : quasi *afflictus populus et labore attritus ;* in quo vocum affinitas et ὁμωνυμία Græcæ ditionis illi imposuit, *quæ nulla in* Hebræo occurrit. Longe enim remota אמוץ et עמוס, diversaque amborum radix et significatio. Nec aliter videatur in aliis, quibus sic a communi expositione eorum qui versati in Hebraicis sint, longius recedit. Porro non unius hic Maximi nævus, quod pene rudis sermonis Hebraici fuerit, sed fere Patrum communis ; ut, excepto Hieronymo, vix ex aliis τὸ ἀκριβὲς in Hebraicis vocibus habere possis. אחז ergo Isaiæ pater, *tenens, apprehendens, possessio*, aut quid simile sit, [illegible] *fortitudo*, ἰσχύς, quod Maximus ponit.

μιν παντελῶς ἐξαφανίζομεν· πᾶν ὕψωμα τῶν ἐπαιρομένων κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ πονηρῶν πνευμάτων ταπεινοῦντές τε καὶ καταβάλλοντες.

Προσευχὴ δέ ἐστιν αἴτησις ὧν πέφυκε Θεὸς ἀνθρώποις δωρεῖσθαι πρὸς σωτηρίαν· καὶ μάλα γε εἰκότως. Εἰ γὰρ εὐχή ἐστιν, ὑπόσχεσις τῶν ἐξ ἀνθρώπων Θεῷ κατ' ἐπαγγελίαν προσαγομένων καλῶν· προσευχὴ κατὰ τὸν εἰκότα λόγον ἔσται σαφῶς, ἡ τῶν ἐκ Θεοῦ πρὸς σωτηρίαν χορηγουμένων τοῖς ἀνθρώποις ἀγαθῶν ἐξαίτησις, ἀντίδοσιν φέρουσα τῆς τῶν προηυγμένων διαθέσεως.

Βοὴ δέ ἐστιν, ἡ τῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν ἐναρέτων τρόπων, καὶ τῶν κατὰ τὴν θεωρίαν γνωστικῶν θεωρημάτων ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἐπαναστάσεως, ἐπίδοσίς τε καὶ ἐπαύξησις, ἧς πάντων οὐχ ἥκιστα φυσικῶς ἀκούει Θεὸς, ἀντὶ μεγάλης φωνῆς, τὴν τῶν ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἐπιμελουμένων λαμβάνων διάθεσιν.

Οὐρανὸς δὲ πολλάκις λέγεται κατὰ τὴν ἁγίαν Γραφὴν, αὐτὸς ὁ Θεός· ὥς που ὁ μέγας τῆς ἀληθείας κῆρυξ Ἰωάννης ὁ πρόδρομός φησιν, *Οὐ δύναται ἄνθρωπος λαμβάνειν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*· ἀντὶ τοῦ, ἐκ Θεοῦ· ὅτι, *Πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθέν ἐστι καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων*. Καθ' ὃ σημαινόμενον, ἐπὶ τοῦ προκειμένου κεφαλαίου, τὸν τῆς Γραφῆς τόπον ἐκληπτέον: Οἶδε δὲ πάλιν ἡ Γραφὴ καλεῖν οὐρανὸν καὶ τὰς οὐρανίους Δυνάμεις, κατὰ τὸ, *Οὐρανός μοι θρόνος*· ὡς ταῖς ἁγίαις δηλονότι καὶ ἀσωμάτοις ἐπαναπαυομένῳ φύσεσιν. Εἰ δὲ καὶ τὸν νοῦν τὸν ἀνθρώπινον, πάσης μὲν ὑλικῆς καθαιρόμενον φαντασίας, τοῖς δὲ θείοις τῶν νοητῶν κατακοσμούμενον λόγοις, φαίη τις εἶναι οὐρανὸν, οὐκ ἔξω γε τῆς ἀληθείας, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, βέβηκεν. Εἰ δὲ καὶ τὸ ὕψος τῆς ἐν ἀνθρώποις ἱερᾶς γνώσεως, οὐρανὸν εἴποι τις, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος. Τῷ ὄντι γὰρ ὡς οὐρανὸς (6), θρόνος γίνεται τοῦ Θεοῦ ἡ ἀληθὴς γνῶσις, δεχομένη τὸν Θεὸν ἐνθρονιζόμενον κατὰ τὴν ἀμετάθετον ἕξιν τῆς περὶ τὸ καλὸν παγίας καὶ ὑψηλῆς ἐφέσεως· ὥσπερ καὶ ὑποπόδιον, ἡ καθαρὰ λέγεται πρᾶξις τῶν ἀρετῶν, ἐφ' ἑαυτῆς δεχομένη τὰς θείας βάσεις, καὶ οὐκ ἐῶσα τὸ σύνολον τοῖς ἀπὸ τοῦ σώματος καθάπερ γῆς μολύνεσθαι ῥύποις.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῆς ἀρετῆς ὑποτύπωσιν φέρει, κατὰ τὴν ἑρμηνείαν τοῦ οἰκείου ὀνόματος Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς, *κράτος Θεοῦ* κατὰ τὴν Ἑλλάδα φωνὴν λεγόμενον τοῦτο σημαίνει τὸ ὄνομα· Θεοῦ δὲ κράτος μόνη κατὰ τῶν ἐναντίων δυνάμεων εἶναι καθέστηκεν ἡ ἀρετή. Ἄχας δὲ ὁ τοῦ Ἐζεκίου πατὴρ, *ἰσχὺς* ἑρμηνεύεται, ἣν εἰς τὴν πρᾶξιν προλαβὼν ὁ λόγος ἐξέδωκεν, ἐξ ἧς γεννᾶσθαι τὸ κατ' ἀρετὴν θεῖον πέφυκε κράτος. Ὁ δὲ προφήτης Ἡσαΐας, τὴν τῶν

A les exsistunt : qua veritati adversantem mendacii vim penitus abolemus; omnem scilicet altitudinem nequissimorum spirituum, adversus scientiam Dei sese extollentium [62], in humile trahentes ac convellentes.

Est autem oratio, eorum petitio, quæ Deus hominibus, eorum salutis causa largiri solet. Ac quidem valde merito. Cum enim votum (Græce εὐχὴ) promissio sit eorum bonorum, quæ ab hominibus religiosa pollicitatione Deo offeruntur, convenienti utique ratione, oratio (Græce προσευχὴ, velut τῇ εὐχῇ, id est, *voto accedens*) palam erit eorum bonorum, quæ ex Deo hominibus ad salutem præstantur (ejus affectus quo prius voto defuncti sumus, remunerationem ferens) petitio.

B Clamor vero est, studiosorum morum actionis cultu, sensorumque spiritalium contemplationis diligentia (quo tempore maligni dæmones insurgunt) accretio ac amplificatio; quam omnium maxime natura Deus audit, magnæ vocis loco, eorum affectum animumque suscipiens, qui virtuti ac scientiæ impenduntur.

Cœlum haud raro Scripturæ phrasi Deus ipse dicitur, uti quodam loco magnus veritatis præco Joannes præcursor loquitur : *Non potest homo accipere a seipso, nisi fuerit ei datum de cœlo* [63]; pro eo ac dicat, ex Deo : siquidem, *Omne datum optimum, et omne donum perfectum, desursum est, descendens a Patre luminum* [64]. Quo significatu, hoc in capite, C Scripturæ locus accipiendus est. Sed et rursus cœlestes Virtutes ut cœlum vocet, haud insuetum Scripturæ est, juxta illud, *Cœlum mihi sedes est* [65]; ut qui nimirum in sanctis incorporeisque naturis requiescat. Quod si quis etiam humanam mentem a terrenis omnibus cogitationibus mundatam, divinisque intelligibilium rationibus magnifice ornatam, cœlum esse dixerit, haud sane veritatis limites, ut mea quidem fert opinio, excesserit. Quin si quis etiam sublimitatem scientiæ humanæ mentis, cœlum affirmaverit, nec ille a decoro deviaverit. Revera enim, cœli in morem vera scientia Dei sedes efficitur; quæ Deum velut solio locatum, per stabilem habitum **130** firmi sublimisque desiderii, ejus quod honestum sit ac officii, suscipiat; uti etiam D suppedaneum vocatur, virtutum munda actio; quæ divinos in se gressus recipiat, nec prorsus ex corpore velut terra inolescentibus sordibus coinquinari sinat.

Quia igitur rex Ezechias virtutis figuram præfert, juxta proprii nominis interpretationem; nam si nostra reddas lingua, *Dei robur* ac *potestas*, seu *imperium* vocatur; Dei autem potestas ac robur contra adversarias potestates, una virtus est. Achas vero Ezechiæ pater, si nomen interpreteris, *fortitudo* est, quam superius de actione exposuimus, ex qua divinum virtutis robur atque potestas enasci solet : Isaias autem, sublimium scientiam designat. Nam

[62] II Cor. x, 5. [63] Joan. III, 27. [64] Jac. I, 17. [65] Isa. LXVI, 1.

si nomen interpreteris, *Dei scientia* dicitur, a se ipso divinæ celsitatem scientiæ significans; ejus scilicet, quæ ex labore diversarum circa res considerationum nascitur. Amos enim, pro eo ac superius exposuimus, *labor populi* [al. *populus laboris*] dicitur.

Quia igitur, sicut dictum est, ea vis est significationis nominum, quisquis nimirum philosophus ac religiosus, virtute scientiaque, sive actione et contemplatione munitus, ubi sibi nequissimam potestatem, velut Ezechiæ regem Assyriorum (vitiorum cuneo ac perturbationum) ingruere viderit, unam qua se malis liberet, Deum opem habet, quem silentio clamans (virtutis ac scientiæ majori contentione) propitium reddit; auxiliique (seu potius salutis) præsidio angelum accipit (majorem scilicet sapientiæ ac scientiæ sermonem) exterentem omnem potentem, et bellatorem et principem et ducem ex castris regis Assur, atque in terram suam confuso vultu redire cogentem. Nequissimum enim ac exitiosissimum diaboli regnum, Assyriorum regni typo adumbratum, qua virtutem evellat ac scientiam, adversus homines expeditione suscepta, per vires eis insitas, animam fundere ac expugnare molitur; primum quidem cupiditatem ad ea appetenda proritans, quæ sunt contra naturam, auctorque illi existens, ut sensilia intelligibilibus præhabeat; iram vero excitans, ut ejus rei sensum afficientis, quam cupiditas elegerit, præsidio pugnam suscipiat; vimque rationis docens, ut sensilium modos voluptatum adinveniat: atque ut his viribus **131** sensilia imperent (id est, animæ facultatum terrena lex dominetur) statuens.

Potentem igitur vocavit Scriptura, qui cupiditati præest, nequissimum dæmonem, quique ad turpes voluptates inhoneste appetendas accendit. Nihil enim naturali appetitu potentius aut violentius est. Bellatorem autem, iræ præsidem dæmonem appellavit, ac qui voluptatum causa jugiter concertet. Principem vero, qui sensilium rerum aspectibus formisque inaspectabili ratione incubans, ad singula quæque appetenda singulorum sensuum opera, fraude provocet. Principem autem seu auspicem hunc nuncupavit, quod nempe ita comparatum sit, ut cuivis affectui ac perturbationi conveniens sensile origo auctorque exsistat. Nisi enim aliquo subjecto, quodque sensu aliquo medio animæ vires ad se alliciat, perturbatus affectus ac libido nusquam consistat. Ducem autem, dæmonem appellavit, ea animi parte abutentem, in qua ratio exsistit; quo scilicet moveatur, ut omnem vitii rationem ac modum excogitet, solerterque adinveniat. Diaboli porro facies, voluptatis lævor est, cujus vi omnis animi ipsum sustinentis dominari solet; ac ejus, qui mulcentes sensilium rerum illecebras, spiritalium rerum contemplationi mentem impinguanti, prætulerit:

A ὑψηλῶν γνῶσιν σημαίνει· ὕψος γὰρ Θεοῦ ἑρμηνευόμενος λέγεται, δι' ἑαυτοῦ τὸ ὕψος τῆς κατὰ Θεὸν γνώσεως δηλῶν, τῆς γεννωμένης ἐκ τοῦ πόνου τῶν περὶ τὰ ὄντα διαφόρων θεωρημάτων. Ἀμὼς γὰρ, *λαοῦ πόνος* [*Al.* *λαὸς πόνου*], λέγεται, καθὼς προαπεδόθη.

Ἐπειδὴ τοίνυν, καθὼς εἴρηται, ταύτην ἔχει τῶν ὀνομάτων ἡ σημασία τὴν δύναμιν, πᾶς δῆλον ὅτι φιλόσοφος καὶ εὐσεβὴς, ἀρετῇ καὶ γνώσει, ἢ πράξει καὶ θεωρίᾳ φρουρούμενος, ἐπειδὰν ἴδῃ διὰ τῶν παθῶν ἐπαναστᾶσαν αὐτῷ τὴν πονηρὰν δύναμιν, καθάπερ τῷ Ἐζεκίᾳ τῶν Ἀσσυρίων ὁ βασιλεὺς, μίαν ἔχει πρὸς τὴν τῶν κακῶν λύσιν βοήθειαν, τὸν Θεὸν, ὃν ἱλεοῦται βοῶν ἀλαλήτως διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν πλείονος ἐπιτάσεως· καὶ δέχεται B πρὸς συμμαχίαν, μᾶλλον δὲ πρὸς σωτηρίαν, ἄγγελον· δηλονότι μείζονα σοφίας καὶ γνώσεως λόγον, ἐκτρίβοντα * πάντα δυνατὸν, καὶ πολεμιστὴν καὶ ἄρχοντα καὶ στρατηγὸν ἐκ τῆς παρεμβολῆς βασιλέως Ἀσσοὺρ (8), καὶ ἀποστρέφοντα αὐτὸν μετ' αἰσχύνης προσώπου εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ. Ἡ γὰρ πονηρὰ καὶ ὀλέθριος τοῦ διαβόλου βασιλεία, διὰ τῆς Ἀσσυρίων τυπουμένη βασιλείας, τὸν κατὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως πρὸς ἀνθρώπους συνεγείρουσα πόλεμον, διὰ τῶν αὐτοῖς ἐμφύτων δυνάμεων τροποῦσθαι μηχανᾶται τὴν ψυχήν· τὴν μὲν ἐπιθυμίαν πρῶτον εἰς ὄρεξιν τῶν παρὰ φύσιν διερεθίζουσα, καὶ τὰ αἰσθητὰ τῶν νοητῶν προτιμᾷν ἀναπείθουσα· τὸν δὲ θυμὸν, ὑπεραγωνίζεσθαι τοῦ αἱρεθέντος ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας αἰσθητοῦ διεγείρουσα· τὸ δὲ λογικὸν, τοὺς τρόπους C ἐπινοεῖν τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδονῶν ἐκδιδάσκουσα· καὶ τούτων ἄρχειν τῶν δυνάμεων τὰ αἰσθητὰ, ἤγουν τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων κυριεύειν τὸν χοϊκὸν χειροτονοῦσα νόμον.

Δυνατὸν οὖν ἐκάλεσεν ἡ Γραφὴ, τὸν ἐπικείμενον τῆς ἐπιθυμίας πονηρὸν δαίμονα, καὶ πρὸς τὰς τῶν αἰσχρῶν ἡδονῶν ἀπρεπεῖς ὀρέξεις αὐτὴν ἐκκαίοντα· οὐδὲν γὰρ φυσικῆς ὀρέξεώς ἐστι δυνατώτερον ἢ βιαιότερον. Πολεμιστὴν δὲ, τὸν ἐπικαθήμενον τῷ θυμικῷ, καὶ ὑπὲρ τῶν ἡδονῶν ἀπαύστως μάχεσθαι παρασκευάζοντα, προσηγόρευσε δαίμονα. Ἄρχοντα δὲ, τὸν ταῖς ἐπιφανείαις τῶν αἰσθητῶν ἀοράτως ἐπιφυόμενον, καὶ πρὸς ἕκαστον τὰς ὀρέξεις τῆς ψυχῆς δι' ἑκάστης αἰσθήσεως ἀπατηλῶς ἐκκαλούμενον ὠνόμασεν. D Ἄρχοντα δὲ τοῦτον κέκληκεν ὁ λόγος, ἐπειδὴ παντὸς πέφυκεν ἄρχειν πάθους τὸ προσφυὲς αἰσθητόν. Ἄνευ γάρ τινος ὑποκειμένου (8), καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς διὰ μέσης τινὸς αἰσθήσεως ἐπικινοῦντος πρὸς ἑαυτὸ, πάθος οὐκ ἂν συσταίη ποτέ. Στρατηγὸν δὲ, τὸν τῇ δυνάμει τοῦ τῆς ψυχῆς λογιστικοῦ καταχρώμενον, εἶπε δαίμονα, πρὸς ἐπίνοιαν κινῶν καὶ ἐξεύρεσιν πασῶν τῶν κατὰ κακίαν μεθόδων. Πρόσωπον δὲ διαβόλου, τὸ λεῖον ὑπάρχει τῆς ἡδονῆς, δι' οὗ, πάσης ἀνεχομένης αὐτοῦ ψυχῆς πέφυκε δυναστεύειν· καὶ τὰ θελκτικὰ τῶν αἰσθήσεων αἰσθητὰ, τῆς τὸν νοῦν πιαινούσης τῶν νοητῶν θεωρίας προτιμώσης· ὅπερ πρόσωπον καταισχύνει, ὁ

* Expensa vis vocis ἐκτρίβειν· quasi exterere.

διὰ προσευχῆς τὸν ἐκτρίβοντα πᾶσαν πονηρὰν δύναμιν παρὰ Θεοῦ κομισάμενος, σοφίας λόγον· τουτέστι τὸν τελείως ἀφανιστικὸν τῆς διοχλούσης τῇ ψυχῇ πονηρᾶς τυραννίδος· *Ἐξέτριψε* γάρ, φησὶν ὁ Λόγος, ἀλλ' οὐχ *ἔτριψεν*. Ἡ μὲν γὰρ τρίψις (9), τῆς ἐμπαθοῦς κατ' ἐνέργειαν μόνης ὑπάρχει πράξεως κατάργησις· ἡ δὲ ἔκτριψις, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν πονηρῶν κινημάτων παντελὴς ἀφανισμός.

Ἡ δὲ χώρα τοῦ βασιλέως Ἀσσούρ, λέγω δὴ τοῦ πονηροῦ καὶ ἀρχεκάκου δαίμονός ἐστιν, ἡ στιβαρὰ καὶ ἀπότομος τῆς κακίας καὶ ἀγνωσίας ἕξις (10), ἡ πάσης τῆς κατ' ἀρετὴν ζωτικῆς θερμότητος, καὶ παντὸς τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν νοεροῦ φωτὸς ἐστερημένη· εἰς ἣν μόνος ὁ διάβολος ἀποστρέφεται, μετὰ τὴν πεῖραν τῆς προσβολῆς, μὴ δυνηθεὶς μετοικίσαι εἰς τὴν οἰκείαν ἕξιν, τὴν Ἱερουσαλήμ· τουτέστι, τὴν θεοφιλῆ καὶ ἀπαθεστάτην ψυχήν, ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ τόν τε τῆς πράξεως καθάπερ Ἐζεκίαν τέλειον λόγον, καὶ τὸν τῆς γνώσεως καθάπερ Ἡσαΐαν πεφωτισμένον νοῦν, τὸν Θεὸν ἱλεουμένους, καὶ δι' ἀγγέλου τὴν πονηρὰν ἐξαφανίζοντας δύναμιν.

Ἐγὼ μὲν οὕτως τοὺς τόπους ἐνόησα, κατὰ τὴν ἐποῦσάν μοι δύναμιν. Εἰ δέ τις ὑψηλοτέρως ἐκδέχεσθαι δύναται τὰ εἰρημένα, καὶ ἑαυτῷ καὶ ἡμῖν χαρίζεται, τιμιώτερον ἐκφαίνων, ὡς δεῖ, τῶν γεγραμμένων τὸν νοῦν· προέφην γάρ, ὅτι μένει διὰ παντὸς ἀπερίγραφος, ὁ τῆς θείας Γραφῆς λόγος· πάντας μὲν περιγράφων τοὺς λέγοντας, αὐτὸς δὲ τοῖς λέγουσιν οὐδαμῶς περιγραφόμενος. Ὥστε κἂν εἶπόν τι κατὰ τὴν δύναμιν, καὶ τοῦτο τολμηρῶς, ἀλλ' οὐ περιέλαβον πᾶσαν τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν, ἀπείρως τῆς ἐμῆς ἀνῳκισμένην δυνάμεως.

A hanc confusione opplet, qui a Deo, exterentem omnem nequissimam potestatem, sapientiæ sermonem precibus impetrarit : ejusmodi scilicet, qui tyrannice obturbantem animum vim nequissimam perfecte abolendo sit. *Extrivit* enim, inquit Scriptura, non vero *trivit*. Nam quæ tritio, Græce τρίψις dicitur, vitiosæ est ac libidinosæ actionis in actu duntaxat destructio ; extritio autem, Græce ἔκτριψις, ipsorum in animo pravorum motuum plena integraque abolitio ac excisio.

Regio autem regis Assur (mali, inquam, malorumque auctoris dæmonis) stipatus est durusque malitiæ seu vitii ac ignorantiæ habitus, vitali omni virtutis calore, omniqne scientiæ mentem illustrantis B luce destituta : ad quam solus diabolus tentata frustra aggressione revertitur, posteaquam Jerusalem in suum habitum transferre nequiverit : religiosam scilicet summaque provectam tranquillitate animam, in se habentem, velut Ezechiam, perfectum actionis sermonem, **132** ac velut Isaiam, scientiæ fulgoribus illustratam mentem, Deum placantes, ac quæ per angelum, nequissimam potestatem aboleant.

Equidem sic ego locos, pro virili mea, exposui. Sin autem quis ea quæ dicta sunt sublimius explicare possit, tum sibi ipse, tum nobis gratiam fecerit, qui Scripturæ mentem, ut par est, excellentius præstantiusque in lucem produxerit. Dixi enim in superioribus, divinæ Scripturæ sermonem semper C incircumscriptum manere; qui scilicet omnes ipse loquentes circumscribat, a nullis autem loquentibus circumscribatur. Quocirca, etsi aliquid pro virili mea, atque id temere quodammodo, dixi, non tamen eorum quæ scripta sunt vim omnem (quæ scilicet facultatem infinitis parasangis excedat) dicendo comprehendi.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ὅτι καθάπερ ὁ Θεὸς κατ' οὐσίαν οὐχ ὑποπέπτωκε γνώσει, οὕτως οὔτε λόγος αὐτοῦ γνώσει τῇ καθ' ἡμᾶς περιλαμβάνεται.

β'. Οἱ μόνῳ τῷ γράμματι προσδήσαντες Ἰουδαϊκῶς τὴν διάνοιαν, φησί, κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ἐκδέχονται τὰς ἐπαγγελίας τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν, ἀγνοοῦντες τὰ κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς ἀγαθά.

γ'. Ὁ τὴν εἰκόνα φορέσας τοῦ ἐπουρανίου, φησίν, τῷ πνεύματι διὰ πάντων ἕπεσθαι σπεύδει τῆς ἁγίας Γραφῆς· ἐν ᾧ δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἡ τῆς ψυχῆς ὑπάρχει συντήρησις· ὁ δὲ τὴν εἰκόνα φέρων τοῦ χοϊκοῦ, τὸ γράμμα μόνον περιέπει· ἐν ᾧ ἡ κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα λατρεία συνέστηκε, τὰ πάθη δημιουργοῦσα.

δ'. Ἡ πρᾶξις γεννᾷ τὴν ἀρετήν, φησίν, ὡς Ἄχας τὸν Ἐζεκίαν.

ε'. Ἡ θεωρία, φησί, γεννᾷ τὴν γνῶσιν, ὡς Ἀμὼς τὸν Ἡσαΐαν.

ς'. Ὁ μετὰ πράξεως γινώσκων, φησί, καὶ μετὰ γνώσεως πράττων, θρόνος καὶ ὑποπόδιόν ἐστι τοῦ

SCHOLIA.

1. Quemadmodum Deus secundum essentiam scientiæ non subest : ita nec ejus sermo scientia nostra comprehendi potest.

2. Qui Judæorum more soli litteræ mentem addixerunt, ii ævo hoc immortalium bonorum promissiones exspectant, nescientes quidem quæ animi bona natura exsistant.

D 3. Qui cœlestis gestat imaginem [11], sacræ Scripturæ in omnibus spiritum sequi studet, in quo per virtutem et scientiam animi incolumitas exsistit. At, qui terreni fert imaginem, litteram solum colit, in qua ex sensus ratione perturbationem parens ac vitiorum corporalis servitus consistit.

4. Actio virtutem gignit, sicut Achaz Ezechiam.

5. Contemplatio scientiam gignit, sicut Amos Isaiam,

6. Qui cum actione scientiam colit, et cum actione scientiam, Dei sedes ac suppedaneum exsistit : sic

[11] I Cor. xv, 49.

des quidem, propter scientiam; suppedaneum autem, virtutis ratione. A

7. Castra regis Assur sunt pravarum cogitationum ac rationum cuneus; in quo potens est qui ad voluptatem naturales movet appetitus: bellator, qui iræ vim, ut voluptatibus præsidio sit, excitat; princeps, qui aspectabilium rerum conspectibus sensus proritat; dux, qui affectibus vitiisque speciem præbet, ac quibus opere ipso præstentur materias modosque excogitat.

8. Sine re aliqua in sensum cadente, perturbatus affectus non consistit. Nam nisi mulier sit, non est fornicatio; nisi sint cibi, non erit gula; si desit aurum, nec avaritiæ erit libido. Vitiosi ergo omnis in nobis naturalium facultatum motus, aliquid in sensum cadens auspex exsistit, sive qui per illud B dæmon animam ad peccatum illicit.

9. Τρίψις, operationem; ἔκτριψις, ipsam quoque animo vitii cogitationem abolet.

Quemadmodum aquilo solem cursu lustrantem non habet; sic neque malus habitus, quem diabolus colit, scientiæ recipit illustrationem.

QUÆSTIO LI.

« Et multi offerebant dona Domino in Jerusalem, et munera Ezechiæ regi Judæ. Et supra modum exaltatus est **133** *in oculis omnium nationum* [67]. *» Quid dona, quidve munera? ac quid supra modum exaltatum esse in oculis omnium nationum?*

Responsio. C

Omnium in aspectum cadentium naturæ conditor Deus, sola eam sensus ratione moveri non sivit; sed singulis ipsam complentibus generibus, cum sapientiæ spiritales rationes, tum scitæ institutionis ac disciplinæ modos, inspersit: ut non solum silentio loquentium creatarum rerum magnifice vocibus earumdem Conditor celebretur; verum etiam homo naturalibus rerum aspectabilium scitis modisque eruditus, quæ ad eum ducit doctrinæ viam facile nanciscatur. Hoc enim summæ bonitatis proprium erat, ut non solum divinas incorporeasque intellectilium substantias, arcanæ divinæque majetatis simulacra efficeret, quæ totam, quoad concessum est, pro earum captu ac ratione inaccessi de- D coris cogitatu omni majorem pulchritudinem reciperent; verum etiam sensilibus, atque ab intellectilium substantiarum præstantia procul remotis, magnificentiæ suæ obscura quædam vestigia, ac velut extremos sonos, commisceret, quibus invecta mens humana, certo ad Deum citraque errorem trajicere posset, cunctis in aspectum cadentibus superatis; iisque quæ sunt media, quorum ope iter ejusmodi confecit, post se relictis.

Neque id modo, verum etiam ut nemo eorum, qui creaturam præ Creatore coluerunt [68], igno-

Θεοῦ. Θρόνος μὲν, διὰ τὴν γνῶσιν· ὑποπόδιον δὲ, διὰ τὴν πρᾶξιν.

ζ'. Παρεμβολὴ βασιλέως Ἀσσοὺρ, ἐστὶν ἡ συναγωγὴ τῶν πονηρῶν λογισμῶν, ἐν ᾗ δυνατός ἐστιν, ὁ πρὸς ἡδονὴν τὰς φυσικὰς ὀρέξεις κινῶν· πολεμιστὴς δέ ἐστιν. Ὁ τὸ θυμικὸν εἰς τὴν τῶν ἡδονῶν φυλακὴν διεγείρων· ἄρχων δὲ, ὁ ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ὁρατῶν τὰς αἰσθήσεις διερεθίζων· στρατηγὸς δὲ, ὁ εἰδοποιὸς τῶν παθῶν, καὶ τῶν ὕλων καὶ τρόπων τῆς αὐτῶν ἐνεργείας ἐπινοητικός.

η'. Ὅτι χωρὶς αἰσθητοῦ πράγματος, φησὶν, οὐ συνίσταται πάθος. Μὴ γὰρ οὔσης γυναικὸς, οὐκ ἔστι πορνεία· καὶ βρωμάτων οὐκ ὄντων, οὐκ ἔσται γαστριμαργία· καὶ χρυσίου μὴ ὄντος, φιλαργυρίας οὐκ ἔσται πάθος. Οὐκοῦν πάσης ἐμπαθοῦς κινήσεως τῶν ἐν ἡμῖν φυσικῶν δυνάμεων, ἄρχει τὸ αἰσθητὸν, ἤγουν ὁ δι' αὐτοῦ τὴν ψυχὴν διερεθίζων πρὸς ἁμαρτίαν δαίμων.

θ'. Ἡ τρίψις, φησὶ, τὴν ἐνέργειαν· ἡ ἔκτριψις δὲ, καὶ αὐτὴν ἀφανίζει τῆς κακίας τὴν ἐνθύμησιν.

ι'. Ὡς γὰρ ὁ βορρᾶς, φησὶν, ἥλιον οὐκ ἔχει διοδεύοντα· οὕτως οὔτε ἡ κακὴ ἕξις, ἣν οἰκεῖ ὁ διάβολος, γνώσεως φωτισμὸν ἐπιδέχεται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΑ'.

« Καὶ πολλοὶ ἔφερον δῶρα τῷ Κυρίῳ εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ δόματα τῷ Ἐζεκίᾳ βασιλεῖ Ἰούδα. Καὶ ὑπερήρθη κατ' ὀφθαλμοὺς πάντων τῶν ἐθνῶν. Τί τὰ δῶρα, καὶ τί τὰ δόματα; καὶ τί τὸ ὑπεραρθῆναι κατ' ὀφθαλμοὺς πάντων τῶν ἐθνῶν

Ἀπόκρισις.

Τὴν ὁρωμένην ἅπασαν φύσιν ὁ Θεὸς ὑποστήσας, οὐκ ἀφῆκεν αὐτὴν κατὰ μόνην κινεῖσθαι τὴν αἴσθησιν· ἀλλ' ἐγκατέσπειρεν ἑκάστῳ τῶν αὐτὴν συμπληρούντων εἰδῶν, καὶ σοφίας λόγους πνευματικοὺς (1), καὶ ἀγωγῆς ἀστείας τρόπους· ὥστε μὴ μόνον διὰ τῶν σιγώντων κτισμάτων μεγαλοφώνως κηρύττεσθαι τὸν Ποιητὴν τῶν κτισμάτων τοῖς τῶν γεγονότων μηνυόμενον λόγοις· ἀλλὰ καὶ τὸν ἄνθρωπον τοῖς κατὰ φύσιν τῶν ὁρωμένων θεσμοῖς τε καὶ τρόποις παιδαγωγούμενον, εὐμαρῶς τὴν πρὸς αὐτὸν ἄγουσαν ὁδὸν τῆς διδασκαλίας εὑρεῖν. Τοῦτο γὰρ τῆς ἄκρας ἦν ἀγαθότητος ἴδιον, μὴ μόνον τὰς θείας (2) καὶ ἀσωμάτους τῶν νοητῶν οὐσίας, τῆς ἀπορρήτου καὶ θείας ἀπεικονίσματα καταστῆσαι δόξης, ὅλην κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀναλόγως αὐταῖς εἰσδεχομένας τὴν ἀπερινόητον ὡραιότητα τοῦ ἀπροσίτου κάλλους· ἀλλὰ καὶ τοῖς αἰσθητοῖς καὶ τῶν νοητῶν οὐσιῶν κατὰ πολὺ ἀποδέουσιν, ἀπηχήματα τῆς οἰκείας ἐγκαταμῖξαι μεγαλειότητος, δυνάμενα τὸν ἀνθρώπινον νοῦν ἐποχούμενον αὐτοῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἀπλανῶς διαπορθμεύειν, ὑπεράνω τῶν πάντων τῶν ὁρωμένων γενόμενον, καὶ τὰ μέσα πάντα (3), δι' ὧν τὴν τοιαύτην τεμὼν ἐξήνυσε πορείαν, κατόπιν ἑαυτοῦ ποιησάμενον.

Οὐ μόνον δὲ, ἀλλ' ἵνα καὶ μηδεὶς τῶν λατρευσάντων τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, πρόφασιν ἀπολο-

[67] II Paral. xxxii, 23. [68] Rom. i, 25.

γίας ἔχῃ τὴν ἄγνοιαν· φωνῆς πάσης τρανότερον τὸν οἰκεῖον ποιητὴν κηρυττούσης ἀκούων τῆς κτίσεως.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ λόγους σοφίας πνευματικοὺς, καὶ τρόπους ἀγωγῆς ἀστείας ἐγκατασπαρέντας αὐτῇ φυσικῶς ἔχει παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῶν ὁρωμένων ἡ φύσις· πᾶς νοῦς εἰκότως ἀρετῇ καὶ γνώσει κατεστεμμένος, οἷα δὴ κατὰ τὸν μέγαν Ἐζεκίαν βασιλεύειν λαχὼν τῆς Ἱερουσαλὴμ, τουτέστι, τῆς εἰρήνην μόνην ὁρώσης ἕξεως· ἤγουν τῆς παντοίων ἐστερημένης παθῶν καταστάσεως. Ὅρασις γὰρ (q) εἰρήνης Ἱερουσαλὴμ ἑρμηνεύεται· πᾶσαν ἔχει τὴν κτίσιν ὑποχείριον, διὰ τῶν αὐτὴν συμπληρούντων εἰδῶν, ὁ τοιοῦτος νοῦς· τῷ μὲν Θεῷ (5), δι' αὐτοῦ τοὺς ἐν αὐτῇ πνευματικοὺς τῆς γνώσεως καθάπερ δῶρα προσκομίζουσαν λόγους· αὐτῷ δὲ, καθάπερ δόματα τοὺς ἐνυπάρχοντας αὐτῇ κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον πρὸς ἀρετὴν τρόπους παρέχουσαν· καὶ διὰ τῶν ἀμφοτέρων δεξιουμένην τὸν κατ' ἀμφότερα κρατίστως εὐδοκιμεῖν δυνάμενον· λέγω δὲ τὸν κατὰ λόγον καὶ βίον πράξεώς τε καὶ θεωρίας τελειωθέντα φιλόσοφον νοῦν. Δῶρα μὲν οὖν τῷ Κυρίῳ, καὶ δόματα τῷ βασιλεῖ φέρεσθαι προσδιωρισμένως εἴρηκεν ὁ Λόγος. Ἐπειδὴ, καθώς φασιν οἱ περὶ ταῦτα τὴν σπουδὴν ἐσχηκότες, *δῶρα* σεσημειωμένως ἐκεῖνα λέγεται, τὰ τοῖς ἀπροσδεέσιν (r) εἰσκομιζόμενα· *δόματα* δὲ, τὰ τοῖς δεομένοις διδόμενα. Διὸ καὶ ἡ καθ' ὅλου συνήθεια τῶν ἀνθρώπων, τὰ τοῖς βασιλεῦσι προσφερόμενα, προσηγόρευσε δῶρα· τυχὸν τὸ ἀπροσδεὲς τῶν δεχομένων σκοπήσασα.

Φήσειε δ' ἄν τις τῶν πάντα φιλοτίμων, ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας καὶ τὰ πρὸς τῶν Μάγων προσενεχθέντα τῷ Κυρίῳ καθ' ἡμᾶς γενομένῳ διὰ φιλανθρω-

A rantiam excuset; qui nempe, omni voce clarius auctorem suum prædicantem, creaturam audiat.

Quia igitur, tum sapientiæ spirituales rationes, tum honestæ institutionis modos, sibi naturaliter ab Auctore inspersos, rerum in aspectum cadentium natura habet; merito plane mens omnis virtute ac scientia coronata, velut magni Ezechiæ more, imperio regendam Hierosolymam (hoc est, habitum solam videntem pacem; sive statum omnis generis perturbationibus liberum ac plane tranquillum) nacta est; Jerusalem enim, si nomen interpreteris, *visio pacis* dicitur; talis nimirum mens, creaturam omnem, per formas eam complentes, suæ ditionis tenet: quæ **134** Deo quidem per eam, velut dona, spiritales in ea scientiæ rationes offerat; ipsi vero B tanquam munera, in ea exsistentes secundum naturalem legem erudiendæ causa virtutis modos exhibeat: atque utrisque, amborum cultu, spectata virtute clarere valentem (mentem scilicet philosophicam, ratione et vita, actionis munere perfectam ac contemplationis) præclare accipiat. Dona itaque Domino, regique munera offerri distinctis rationibus dixit Scriptura: quod scilicet eorum sententia qui hisce diligentiam rebus habuerunt, *dona* signanter dicantur, quæ nihil iis indigentibus inferuntur; *munera* vero, quæ egentibus præstantur. Idcirco etiam universim hominum moribus receptum est, ut quæ regibus offeruntur, *dona* appellentur: id forte iis spectantibus, quod qui accipiunt, indigere non C videantur.

Dicat vero aliquis, eorum, qui cunctis magnifici sunt, eam ipsam ob rem quæ a Magis Domino ob summam clementiam ac humanitatem nobis simili

(q) Ὅρασις γάρ. Sic fere nostri ejus vocis etymum tradunt, ut Jerusalem sit *visio pacis*, quasi a verbo ראה *vidit*, et שלם quam vocem etiam Paulus Hebr. VII, 2, *pacem* etymo reddidit, ut sit idem ac שלום. Sic erit ירושלם, *videte pacem*. Potius tamen videatur a verbo ירא, quod est, *timuit*, ut sit, *timete schalem*, quam sic vocaverit Melchisedech ejus conditor, ipse מלך שלם dictus Gen. XIV, 18, *Rex Salem*; cui Jebusæi verbum istud præfixerint יראו ad indicandam urbis potentiam, quam unam Josue expugnare nequivit in sorte Juda; tantæ rei molimine Davidi regi reservato, cujus ipsius potentiam ridentes Jebusæi, freti nimirum loci præsidio, *non ingressurum Davidem*, aiebant, *civitatem, nisi tollere cæcos et claudos*, quos scilicet posse urbem tutari confidebant, nedum viros strenuos fortesque bellatores, quibus stipati erant. Is enim genuinus Scripturæ sensus videtur II Reg. V, 8. At neque illud alterum ab hac expositione abludit. Dicendo enim *videte Salem*, ostentatio quædam urbis intelligi potest, qua se tutos Jebusæi ab omni Hebræorum injuria jactarent, nihil interim de vera pace cogitantes, qua laborabant infidelitate, etsi Melchisedech (ipse Dei cultor et sacerdos) per prophetiam nomen potuit indere, et quod ibi peragendum negotium humanæ reconciliationis prospiceret.

(r) Τὰ τοῖς ἀπροσδεέσι. Maximi hæc subtilitas, ipsa sane pia. Certum namque est, quod Deo offerimus, non ideo esse quod ille indigeat, qui plenus omnino sit, et a quo bona omnia exeant, sed ut grati animi significatione ostendamus nos ab eo accepisse, ac sua nos Deo, in eorum primitiis reddere. Principibus vero offerimus, qui vere ut homines egeant, nec aliter quam subditorum prælatione statum ac dignitatem tueri queant. Quod tamen si discreta harum vocum significatio δῶρον et δόμα, petitorum grammaticorum usu vel judicio, non satis liquet. Certe Hesych. et Suid. nihil ejusmodi agnovere. Hebraicæ voces distinctæ sunt, beneque distinxit Vulg. cum sic reddit, *Multi deferebant hostias et sacrificia Domino, et munera Ezechiæ regi Juda*. מנחה Deo מגדנות *pretiosa* Ezechiæ. Et quidem prior illa vox, etsi omne munus D significet, speciatim tamen de oblatione facta Deo, et quadam velut attributione, dicitur; quo sensu vera sit Maximi distinctio, etsi is in voce Græca vim facit, quam non videtur ferre; ut nec Latina, *donum* et *munus*; quas perinde ubi de Deo sermo est, ac ubi de creaturis usurpamus. Certe Hier. Gen. IV, *Respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus*, ubi ipsa vox Hebraica est, quæ peculiarius oblationem Deo factam significat. Atqui vox δόμα ipsa τοῖς LXX frequens admodum in divinis hostiis et muneribus, Deut. XXIII, 24; Levit. VII, 20; Num. XVIII, 6; Eccle. II, 13, et alibi passim: contra δῶρον in profanis ac humanis, Gen. XXIV, 53; Job XXXI, 7; Dan. XI, 39; I Paral. XVIII, 2, 6, etc. Περιττὴ igitur omnis hæc Græcarum vocum pensitatio, quasi alio alioque vergat illarum significatio, quas potius esse prorsus συνωνύμους, sic liber illarum usus probat.

effecto, oblata sunt, dona appellata esse; ita sane, ut hoc dicendo nihil veritatis immutet symbolum.

Dum igitur spiritales ex iis quæ facta sunt rationes Domino offerimus, dona scilicet præstamus; quod iş per naturam, nullo horum indigeat. Non enim velut illi qui egeat [69], cum aliis etiam rerum rationes Domino offerimus, sed ut ipsi tantisper pro virili nostra, quo res creatæ penso tenentur, laudibus defungamur. Accipit vero munera, qui divinam strenue philosophiam consectatur; cui natura opus sit modis, ut virtutem, atque rationibus, ut scientiam nanciscatur.

Vel etiam aliter dona exponenda sunt. Nam quia donum rursus est, quod iis præstatur, qui ipsi prius nihil contulerunt: dona quidem sumit mens sapientiæ studens ex rerum contemplatione, quas a seipsa absque rationis demonstratione, fidem continentes Domino rationes offert; pro qua, nemo quidquam prorsus ante infert; per naturam et absque ulla verborum arte ac rationum, Creatorem suum indice creatura cernens. Quid enim quis etiam ejusmodi offerat, ut cum fide æquari possit; quo, non dono, sed quasi debitum, quæ in Deum est, fidem referat? Munera vero accipit, quæ rerum naturales **135** leges, moribus ac indole imitetur; nempe illorum ortum, præeuntibus pœnitentiæ laboribus occupans: quibus comparatum, ut veterem hominem prius exuat, tumque ad justitiæ fructus colligendos exeat; qui rebus insunt ad virtutem consciscendam sublegens modos: ad quos nunquam pateat accessus, quin prius laboribus multis ac sudoribus, velut serpens membranam hiberno situ obductam (veterem scilicet hominem) valde extriverit ac exuerit.

Quamobrem, dona quidem Deo, quæ ex rebus sunt rationes fidem conservantes, mens sapientiæ studens, merito accipit, quæ his prius nihil quidquam inferat tribuatque. *Quis enim*, inquit, *prior dedit illi, et retribuetur ei* [70]?

Munera vero accipit, quæ naturales rerum leges moribus imitetur. Ut sub exemplo loquar, mens sapientissima naturalem cœli legem munera accipit, æquabilissimum ac semper eodem se modo habentem in seipsa servans virtutis ac scientiæ motum; qui velut stellas, lucidas splendidissimasque de rebus rationes firmiter ferat.

Imitans vero solis naturalem legem, alia ex aliis loca subinde mutantis, pro eo ac universi recta gubernatio postulat, munus aliud accipit; nempe prudentiam, qua, sapienti consilio iis quæ accidunt universis apte congruat ac componatur, suam illam virtute ac scientia eamdem secum illustrandi vim nihil deterens, parciusve dilargiens.

Rursus vero etiam ab aquila sumit, ut in divinum immortalis lucis splendorem recta oculos in-

[69] Psal. xv, 2. [70] Rom. xi, 35

A πίαν, δῶρα προσηγορεῦθαι, μηδὲν τῆς ἀληθείας τοῦτο λέγων παραμείβων τὸ σύμβολον.

Προσκομίζοντες οὖν τοὺς ἐκ τῶν γεγονότων πνευματικοὺς τῷ Κυρίῳ λόγους, δῶρα προσφέρομεν, καθ' ὅτι πάντων τούτων ἐστὶν κατὰ φύσιν ἀπροσδεής· οὐ γὰρ ὡς δεομένῳ πρὸς ἄλλοις, καὶ τοὺς τῶν ὄντων τῷ Κυρίῳ προσκομίζομεν λόγους, ἀλλ' ἵνα ποσῶς ἡμεῖς κατὰ δύναμιν ἐκ τῶν αὐτοῦ κτισμάτων χρεωστούμενον αὐτὸν ἀνυμνήσωμεν. Δόματα δὲ λαμβάνει, ὁ τὴν θείαν προθύμως μετερχόμενος φιλοσοφίαν· ὡς καὶ τρόπων πρὸς ἀρετὴν, καὶ λόγων πρὸς γνῶσιν κατὰ φύσιν δεόμενος.

Ἢ καὶ ἄλλως ἐκληπτέον (6) τὰ δῶρα. Ἐπειδὴ δῶρον πάλιν ἐστὶ, τὸ τοῖς μηδὲν προεισενεγκοῦσι δι-
B δόμενον· δῶρα μὲν (7) λαμβάνει ὁ γνωστικὸς νοῦς ἐκ τῆς τῶν ὄντων θεωρίας, δι' αὐτοῦ προσαγομένους τῷ Κυρίῳ, τοὺς ἄνευ λογικῆς ἀποδείξεως συνεκτικοὺς λόγους τῆς πίστεως· ὑπὲρ ἧς οὐδεὶς οὐδαμῶς (8) οὐδὲν προεισφέρει· φυσικῶς, καὶ δίχα πάσης τῆς ἐν λόγοις τεχνικῆς μεθοδείας, τὸν ἴδιον ποιητὴν θεώμενος, μηνυούσης τῆς κτίσεως. Τί γὰρ καὶ προσενέγκαι (9) δυνήσεταί τις πίστει παρισωθῆναι δυνάμενον, ὥστε χρέος, ἀλλὰ μὴ δῶρον τὴν εἰς τὸν Θεὸν πίστιν κομίσασθαι; Δόματα δὲ λαμβάνει (10), τοὺς τῶν ὄντων φυσικοὺς νόμους τοῖς τρόποις μιμούμενος· δηλαδὴ τῆς τούτων προεισφέρων κτίσεως, τοὺς κατὰ τὴν μετάνοιαν πόνους· δι' ὧν ἐκδύεσθαι πρότερον τὸν παλαιὸν πέφυκεν ἄνθρωπον, καὶ οὕτω
C πρὸς συλλογὴν καρπῶν δικαιοσύνης ἐξιέναι, τοὺς ἐν τοῖς οὖσι πεποιημένους πρὸς ἀρετὴν ἀναλεγόμενος τρόπους· οἷς οὐκ ἄν ποτε προσεγγίσειεν, μὴ πρότερον πόνοις καὶ ἱδρῶσι πολλοῖς καθάπερ ὄφις τὴν λεβηρίδα· φημὶ δὴ τὸν παλαιὸν εἰσάγαν καταπιέσας ἄνθρωπον καὶ ἀποδυσάμενος.

(11) Διὸ τῷ μὲν Θεῷ δῶρα τοὺς ἐκ τῶν ὄντων εἰκότως συνεκτικοὺς τῆς πίστεως λόγους ὁ γνωστικὸς δέχεται νοῦς, μηδὲ τὸ σύνολον τούτων προεισφέρων καὶ προδιδούς. *Τίς γὰρ*, φησὶ, *προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ*;

Λαμβάνει δὲ δόματα, τοὺς κατὰ φύσιν τῶν ὄντων τοῖς τρόποις ἐκμιμούμενος νόμους (12)· οἷόν τι λέγω, μιμούμενος μὲν ὁ διαγνωστικὸς νοῦς τὸν κατὰ φύσιν τοῦ οὐρανοῦ νόμον, δόματα λαμβάνει, ὁμα-
D λωτάτην καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν ἀεὶ τῆς ἀρετῆς ἐν ἑαυτῷ καὶ τῆς γνώσεως διαφυλάττων τὴν κίνησιν, παγίως φέρουσαν καθάπερ ἀστέρας, τοὺς περὶ τῶν ὄντων φωτεινοὺς καὶ διαυγεστάτους λόγους.

Μιμούμενος (13) δὲ τοῦ ἡλίου τὸν κατὰ φύσιν νόμον, ἄλλους ἐξ ἄλλων πρὸς τὰς χρείας τοῦ παντὸς ἀμειβομένου τόπους, ἕτερον δόμα λαμβάνει, τὴν πρὸς τὸ πᾶσι τοῖς συμβαίνουσι, δεόντως μετὰ σοφίας ἁρμόζεσθαι σύνεσιν, μηδὲν ὑφιεὶς ἑαυτοῦ τῆς φωτιστικῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν ταυτότητος.

Λαμβάνει δὲ πάλιν καὶ τοῦ ἀετοῦ (14), τὸ πρὸς τὴν θείαν τοῦ ἀκηράτου φωτὸς μαρμαρυγὴν εὐθυ-

A τινὲς τῶν ὀμμάτων, κατὰ μηδὲν ὑπὸ τῆς παμφαοῦς ἀκτῖνος τὴν νοερὰν δριμυσσόμενος κόρην.

Μιμεῖται καὶ τὴν ἔλαφον (15), καθάπερ ὄρη τὰ ὕψη τῶν θείων θεωρημάτων μεταδιώκων· καὶ τὰ ἐμφωλεύοντα τῇ φύσει τῶν ὄντων πάθη, ἰοβόλων δίκην τῷ λόγῳ διαφθείρων τῆς διακρίσεως· καὶ τὸν τῇ μνήμῃ κατὰ περίστασιν ἐναπολαμβανόμενον τῆς κακίας ἰὸν, ταῖς πολλαῖς καὶ διαφόροις πηγαῖς κατασβεννύων τῆς γνώσεως.

Μιμεῖται καὶ τῆς δορκάδος τὴν ὀξυωπίαν (16), καὶ τοῦ ὀρνέου τὴν ἀσφάλειαν, τοὺς βρόχους τῶν πολεμούντων τῇ ἀρετῇ δαιμόνων, ὡς δορκὰς ὑπερπηδῶν καὶ διαλλόμενος· καὶ τὰς παγίδας τῶν τῇ γνώσει μαχομένων πνευμάτων, ὡς ὄρνεον ὑπεριπτάμενος.

B Φασί τινες τοῦ λέοντος ἀλλήλοις τὰ ὀστᾶ συγκρουόμενα (17), πῦρ ἀποβάλλειν. Μιμεῖται καὶ τοῦτο τὸ φύσει πεφυκὸς ὁ γνωστικὸς νοῦς καὶ θεοφιλὴς, διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀλήθειαν συζητήσεως, ἀλλήλοις τοὺς εὐσεβεῖς ὀστέων δίκην συγκρούων λογισμοὺς, καὶ τὸ πῦρ ἐξάπτων τῆς γνώσεως.

Γίνεται φρόνιμος ὡς ὁ ὄφις (18), καὶ ἀκέραιος ὡς ἡ περιστερὰ, διὰ πάντων ἄθλαστον ὡς κεφαλὴν τὴν πίστιν συντηρῶν· καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν πικρίαν ἐξ ἑαυτοῦ σαφῶς κατὰ τὴν περιστερὰν ἀποθέμενος· ὡς τοῖς θλίβουσι καὶ ἐπηρεάζειν σπουδάζουσι μνησικακεῖν οὐκ εἰδώς.

Δέχεται κἀκ τῆς τρυγόνος καθάπερ δόμα (19), τὴν τῆς σωφροσύνης ἐκμίμησιν· γνώμης ἔργα ποιούμενος, πάντα τὰ ἐξ ἀνάγκης προσόντα ταῖς φύσεσιν.

C Οὕτω μὲν οὖν κατὰ τὸν ἑκάστου λόγον τε καὶ τρόπον τῆς φύσεως, μετὰ γνώσεως ἐπελθὼν τὴν τῶν ὄντων γένεσιν ὁ φιλοσοφώτατος νοῦς· ὡς μὲν γνωστικὸς, τοὺς τῶν ὄντων πνευματικοὺς λόγους καθάπερ δῶρα δέχεται τῷ Θεῷ προσφερομένους παρὰ τῆς κτίσεως· ὡς δὲ πρακτικὸς (20), τοὺς τῶν ὄντων φυσικοὺς νόμους τοῖς τρόποις μιμούμενος, δόματα δέχεται, πᾶσαν ἐκκαλύπτων ἐν ἑαυτῷ κατὰ τὸν βίον τῆς ἐμφερομένης ἀοράτως τοῖς οὖσι θείας σοφίας τὴν μεγαλοπρέπειαν.

Εἰ δὲ καὶ τοῦτο φαίη τις (21), ὅτι δῶρα τῷ Θεῷ προσφέρεσθαι διωρίσατο φήσας ὁ Λόγος, ἵνα παραστήσῃ τὸ τῆς θείας ἀγαθότητος ἄπειρον· ὡς μηδὲν προεισενεγκούσης, δέχεσθαι παρ' ἡμῶν ὡς δῶρα τὰ δόματα, τὸ πᾶν ἡμῖν λογιζομένης τῆς εἰσφορᾶς, οὐκ D ἔξω τοῦ πρέποντος γέγονε τοῦτο φήσας, πολλὴν καὶ ἄφατον εἶναι περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ δείξας τὴν ἀγαθότητα· δεχομένου ὡς ἡμῶν τὰ ἑαυτοῦ ἐξ ἡμῶν αὐτῷ προσφερόμενα· καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ὡς ἀλλοτρίων ὀφειλὴν ὁμολογοῦντος.

Καὶ ὑπερήρθη, φησὶν, *Ἐζεκίας κατ' ὀφθαλμοὺς πάντων τῶν ἐθνῶν*. Ὁ διὰ πράξεως καὶ θεωρίας κατορθώσας εἰς ἄκρον τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν κατὰ τὸν Ἐζεκίαν, εἰκότως ὑπεραίρεται πάντων τῶν ἐθνῶν· τῶν τε σαρκικῶν καὶ διαβεβλημένων λέγω παθῶν ὑπεράνω κατὰ τὴν πρᾶξιν γενόμενος,

tendat, nihil lucidissimi radii micatu oblæsa intelligentis animi pupilla atque acie.

Cervum quoque imitatur, haud secus ac ille montes, alta persequens divinarum speculationum, inque rerum indole latitantes venenatorum more affectus ac libidines, discretionis sermone interimens: necnon casu aliquo intra memoriæ penum assumptum vitii virus ac pravitatis, multiplici varioque scientiæ fontium latice exstinguens.

Capreæ itidem visus acutiem ac passerculi cautionem imitata, virtuti infensorum dæmonum laqueos instar capreæ transilit, iisque se cursu velociore expedit: spirituumque scientiam oppugnantium retia velut passer, volatu superiore evadit.

136 Aiunt quidam leonis alia aliis collisa ossa ignem emittere. Id quoque sic ex naturæ indole mens sapientiæ studens ac religiosa cultu æmulatur, dum veritatis inquisitione, alias aliis pias rationes ac cogitationes ossium more collidens, scientiæ ignem accendit.

Fit prudens sicut serpens, et simplex sicut columba [71], dum ubique, velut caput, infractam fidem servat; ac columbæ more, iræ a se amaritudinem palam abstergens, ad eos, quorum injuriis vexatur atque læditur, simultatem alere nescit.

Ex turture etiam, ceu munus castitatis imitationem sumit; animi sententia ac voluntate præstans, quidquid necessaria indole inest naturis.

Sic sane pro cujusque naturali ratione modoque, mens recti honestique studiosissima, cum scientia rerum naturas incessens, ut quidem sapientiæ studens, spiritales rerum rationes, velut dona Deo offerendas, a creatura accipit: ut vero actionem colens, rerum naturales leges, moribus imitando accipit munera, totam in se vitæ rationibus inaspectabili ratione in rebus elucentem divinæ sapientiæ magnificentiam reddens.

Sin vero quis etiam dicat, Scripturam idcirco dona Deo offerenda distincte statuisse, ut divinæ bonitatis immensitatem ostenderet; quæ ut dona a nobis accipiat, quæ sunt munera, velut ipsa nihil prior contulerit, nempe nobis ascribendo quidquid demum in eam a nobis collatum sit, is ita loquendo, ejus quod e decoro est limites haud excesserit: dum scilicet ingentem infinitamque Dei in nos bonitatem ostendit, qui ut nostra suscipiat, quæ sua illi a nobis offeruntur, iisque velut alienis, debito se profiteatur obstringi.

Et exaltatus est, inquit, *Ezechias in oculis omnium gentium*. Qui velut Ezechias, actionis cultu et contemplationis, ad summam virtutis ac scientiæ perfectionem evasit, merito supra gentes omnes exaltatur: tum scilicet carnalibus, ac quæ vituperio habentur (affectibus nimirum ac vitiis) per actio-

[71] Matth. x, 16.

nem superior effectus; tum corporibus, quæ naturalia vocantur, atque, ut verbo summaque dicam, rerum in sensum cadentium, formis omnibus, alto contemplationis volatu cunctis in **137** eis rationibus sapienter superatis : quæ et ipsæ moraliter abs Scriptura gentes appellentur, ob id scilicet quod ab anima et mente extranei natura generis exsistunt : quas interim, dum ipsæ mentem non lacessunt, oppugnari omnino Deus non præcepit. Non enim cum rebus foris positis ac circumjectis pugnæ nobis indicta necessitas est ; sed ut cum innaturalibus in nobis cordis terram incolentibus probrosis affectibus juge bellum exerceamus, donec ex illa exterminemus, solique terram possideamus, extraneorum affectuum internecione turbis liberam ac pacatam ; id vero jussi sumus. Idcirco etiam signanter, quo loco Dei dona, regique oblata munera perscribuntur, non simpliciter, ait Scriptura, omnes Deo dona offerebant, et regi munera, sed, *multi* : ac si dicat : Non omnes gentes, sed multæ : ut hinc liqueat esse quæ vocentur gentes, ex quibus nihil in Dei dona cedat regisque munera. Solas enim creatorum orbem complentes naturas Deo dona offerre merito dixit (diviniores scilicet secundum quas fuerunt conditæ, Deoque auctore exsistunt, rationes) regique munera : proprias scilicet ac naturales leges : quippe cujus causa illæ eis sint inditæ, ex quorum norma mens humana composita modos constituit, quibus virtus confletur atque consistat. Haud enimvero quæ non Deo auctore velut stolones in nobis gentes succrescunt (vitia scilicet ac perturbationes) Deo dona offerunt aut hominibus munera, quod non ex Deo ortæ sint. Ex nobis enim divini prævaricatione mandati, non ex Deo, probrosi affectus ortum habuerunt : ex quibus nemo unquam aliquid offert Deo, cum nullam prorsus sapientiæ aut scientiæ rationem habeant, quippe quæ sapientiæ scientiæque jactura, mendax germen exsistant.

Hic ergo loci : *Et exaltatus est in conspectu omnium gentium*, cum Scriptura significet, eum, qui actionis desudatis laboribus id sit consecutus, ut tanquam Jerusalem, imperturbati animi sedem colens, ab omni peccati molestia liber sit, solamque pacem et agat et loquatur, audiatque et cogitet, ubi naturalis contemplationis munere rerum aspectabilium naturam, diviniores in ipsa rationes, velut dona Domino per ipsam **138** offerentem, ipsique tanquam regi leges in ea exsistentes, munera ferentem, acceperit ; in oculis omnium gentium exaltari, nempe omnibus superiorem effectum, tum per actionem, carnis affectibus, tum per contemplationem, corporibus naturalibus, cunctisque formis sub sensum cadentibus, necnon spiritualibus in eis rationibus modisque superatis. Ita quoque illud exponendum duxi : *Ferebant multi*, at non omnes ; hoc est, extraneæ gentes, sive creaturæ ; at non intra nos exsistentes, vitia scilicet ac perturbationes. Quæcunque enim creaturæ mundum

καὶ τῶν φυσικῶν λεγομένων σωμάτων (22). Καὶ ἁπλῶς, ἵνα συνελὼν εἴπω, πάντων τῶν ὑπὸ αἴσθησιν εἰδῶν, κατὰ τὴν θεωρίαν τοὺς ἐν αὐτοῖς πάντας γνωστικῶς διαπεράσας λόγους· ἐθνῶν καὶ αὐτῶν τῇ Γραφῇ τροπικῶς ὀνομαζομένων, διὰ τὸ πρὸς τὴν ψυχὴν, καὶ τὸν νοῦν κατὰ φύσιν ἀλλόφυλον· ἅπερ μὴ πολεμοῦντα τὸν νοῦν, πολεμεῖσθαι παντελῶς ὁ Θεὸς οὐ προσέταξεν (23). Οὐ γὰρ τοῖς ἔξω περὶ τὴν αἴσθησιν πολεμεῖν ἐπετάγημεν κτίσμασιν, ἀλλὰ τοῖς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς παρὰ φύσιν κατὰ τὴν γῆν τῆς καρδίας οἰκοῦσι τῆς ἀτιμίας ἀεὶ διαμάχεσθαι πάθεσιν ἐκελεύθημεν, ἕως ἂν ἐξολοθρεύσωμεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς· καὶ κατασχῶμεν μόνοι τὴν γῆν, ἀσάλευτον μένουσαν τῇ ἀναιρέσει τῶν ἀλλοτρίων παθῶν. Διὸ καὶ τετηρημένως, κατὰ μὲν τὸν τόπον τῆς εἰσφορᾶς τῶν δώρων τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν δομάτων τοῦ βασιλέως, οὐχ ἁπλῶς ἡ Γραφὴ, Πάντες ἔφερον, εἶπεν, δῶρα τῷ Θεῷ, καὶ δόματα τῷ βασιλεῖ· ἀλλὰ, *πολλοί*· τουτέστιν, οὐ πάντα τὰ ἔθνη, ἀλλὰ πολλὰ ἔθνη· δηλοῦντος ἐντεῦθεν, ὅτι εἰσὶ λεγόμενα ἔθνη, ἐξ ὧν οὐδὲν τῷ Θεῷ, ἢ τῷ βασιλεῖ προσάγεται. Τὰ γὰρ συμπληροῦντα τὴν τῶν γεγονότων φύσιν κτίσματα, μόνα φέρειν εἰκότως φησὶν τῷ τε Θεῷ δῶρα, τοὺς ἐν αὐτοῖς θειοτέρους, καθ' οὓς καὶ ἐκτίσθησαν λόγους, ὡς ἐκ Θεοῦ γεγενημένα· καὶ δόματα τῷ βασιλεῖ, τοὺς οἰκείους αὐτῶν καὶ κατὰ φύσιν δηλονότι νόμους, ὡς δι' αὐτὸν [*marg.* τὸν ἄνθρωπον δηλονότι] ὑποστάντα· καθ' οὓς ῥυθμιζόμενος ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, τοὺς συνεκτικοὺς τῆς ἀρετῆς συνίστησι τρόπους· ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἐκ Θεοῦ μὴ γεγονότων ἐν ἡμῖν ἐθνῶν, λέγω δὲ τῶν παθῶν, παρυπόστασις προσφέρει Θεῷ ἢ ἀνθρώποις· διότι οὐκ ἐκ Θεοῦ γεγένηται. Ἐξ ἡμῶν γὰρ τῆς θείας παρακουσάντων ἐντολῆς, ἀλλ' οὐκ ἐκ Θεοῦ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας ἔσχε τὴν γένεσιν· ἐξ ὧν οὐδεὶς οὐδαμῶς οὐδὲν προσφέρει Θεῷ, μὴ ἐχόντων τὸ σύνολον λόγον σοφίας ἢ γνώσεως· ἅτε τῆς σοφίας ἀποβολῇ καὶ τῆς γνώσεως παρυποστάντα.

Κατὰ δὲ τὸν τόπον τοῦ, *Καὶ ἐπήρθη κατ' ὀφθαλμοὺς πάντων τῶν ἐθνῶν*, τοῦ Λόγου δηλοῦντος, ὡς ὁ τὴν ἀπάθειαν καθάπερ Ἱερουσαλὴμ οἰκεῖν διὰ τῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν πόνων λαχὼν, καὶ πάσης τῆς καθ' ἁμαρτίαν ἀπηλλαγμένος ὀχλήσεως, καὶ μόνην εἰρήνην καὶ πράττων καὶ λαλῶν καὶ ἀκούων καὶ λογιζόμενος, μετὰ τὸ δέξασθαι διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας τὴν φύσιν τῶν ὁρατῶν, τοὺς ἐν αὐτῇ θειοτέρους καθάπερ δῶρα τῷ Κυρίῳ, δι' αὐτοῦ προσκομίζουσαν, λόγους· καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ νόμους, αὐτῷ καθάπερ βασιλεῖ δόματα φέρουσαν, κατ' ὀφθαλμοὺς ἐπαίρεται πάντων τῶν ἐθνῶν, ὑπεράνω γινόμενος (24), πάντων δηλονότι τῶν τε κατὰ τὴν σάρκα παθῶν διὰ πράξεως, τῶν τε φυσικῶν σωμάτων, καὶ τῶν ὑπὸ τὴν αἴσθησιν ἁπάντων εἰδῶν διὰ τῆς θεωρίας, τοὺς ἐν αὐτοῖς πνευματικοὺς διαβὰς λόγους τε καὶ τρόπους· οὕτως νενόηταί μοι καὶ τὸ, *Ἔφερον πολλοί*, ἀλλ' οὐ πάντες· τουτέστι, τὰ ἐκτὸς ἔθνη, ἤγουν κτίσματα· ἀλλ' οὐ τὰ ἐντὸς ἡμῶν ἔθνη, ἤγουν πάθη. Πάντα γὰρ τὰ συμπληροῦντα τὸν κόσμον κτίσματα,

Θεὸν ὑμνεῖ καὶ δοξάζει φωναῖς ἀλαλήτοις· καὶ ὁ A ἐκείνων ὕμνος, ἡμέτερος γίνεται· *Δι' ὧν ἐγὼ τὸ ὑμνεῖν λαμβάνω*, φησὶ Γρηγόριος * ὁ μέγας, τῆς θεολογίας ἐπώνυμος.

Οὐκοῦν ἡ ἁγία Γραφή, καθὼς δέδεικται, πᾶσιν ἄνετον προθεῖσα τοῖς βουλομένοις σωθῆναι, τὸ ἑαυτῆς βούλημα, ἐνὶ προσώπῳ παντελῶς ἑαυτὴν οὐ συνέκλεισεν. Ἕκαστος γὰρ δύναται Ἐζεκίας γενέσθαι, τὸν Ἐζεκίαν κατὰ πνεῦμα μιμούμενος· καὶ διὰ προσευχῆς βοῆσαι πρὸς τὸν Θεόν, καὶ εἰσακουσθῆναι· καὶ δέξασθαι ἄγγελον· λέγω δὲ σοφίας μείζονος λόγον καὶ γνώσεως, ἐν καιρῷ τῆς τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἐπαναστάσεως· καὶ ἐκτρίψαι πάντα δυνατὸν καὶ πολεμιστὴν καὶ ἄρχοντα καὶ στρατηγόν· τουτέστι, τὰς ἐμπαθεῖς τῆς ἐπιθυμίας καὶ θυμοῦ κινήσεις· καὶ τῶν αἰσθητῶν τὴν προσπάθειαν· καὶ B τὸν καθάπερ στρατηγόν, ἐπινοοῦντα τοὺς καθ' ἁμαρτίαν τρόπους, λογισμόν· καὶ οὕτως ἐν εἰρήνῃ γενέσθαι διὰ τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν παθῶν, καὶ σχολάσαι τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ, καὶ δέξασθαι τοὺς συνεκτικοὺς τῆς γνώσεως λόγους καθάπερ δῶρα, καὶ τοὺς τῶν ἀρετῶν συστατικοὺς τρόπους καθάπερ δόματα, πρός τε δόξαν Θεοῦ καὶ προκοπὴν ἑαυτοῦ, παρὰ πάσης αὐτῷ προσφερομένους τῆς κτίσεως· καὶ μετὰ τοῦτο πρεπόντως κατ' ὀφθαλμοὺς ὑπεραρθῆναι πάντων τῶν ἐθνῶν· τουτέστιν, ὑπεράνω πάντων τῶν παθῶν κατὰ τὴν ἀρετήν, καὶ πάντων τῶν κτισμάτων γενέσθαι κατὰ γνῶσιν· καὶ φυλάξαι διὰ μετριοφροσύνης τὴν χάριν τῆς σωτηρίας, καὶ μὴ παθεῖν τὰ τούτοις κατὰ Γραφὴν ἑπόμενα.

complent, Deum laudant, ac mutis vocibus concelebrant, nostraque efficitur earum laudatio : *per quas, mihi ipse ut laudem, assumo*, ait magnus Gregorius, cui a theologia cognomen est.

Igitur Scriptura sacra, uti ostensum est, cunctis qui salutis desiderio teneantur libero solutoque sui scopo proposito, haud se prorsus unius personæ angustiis conclusit. Quisquis enim Ezechiam spiritu æmuletur, Ezechias evadere potest, precibusque ad Deum clamare, et exaudiri, atque angelum (majoris scilicet sapientiæ ac scientiæ sermonem) tum, cum nequissimi dæmones infesta ingruunt acie, accipere, omnemqne potentem et bellatorem atque principem et ducem exterere : libidinosos scilicet cupiditatis iræque motus, sensiliumque vitio hærentem affectionem, necnon rationem, ducis more peccati modos ac illecebras excogitantem, inque eum modum pacem nancisci liberatione a perturbationibus, ac rerum contemplationi vacare, velutque dona, quibus scientia, ac velut munera, quibus virtutes consistant, ad Dei laudem suumque ipsius profectum, omni propense creatura offerentes, rationes modosque accipere : tumque merito in oculis omnium gentium exaltari, hoc est, cunctis affectibus virtutis ratione, cunctisque creatis scientiæ munere, superiorem evadere ; ac sensus postremo modestia (id est humilitate) salutis gratiam servare, nec iis, quæ postmodum Scriptura secuta narrat, obnoxium esse.

C

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. *Fr.* Τίνες οἱ λόγοι, καὶ τίνες οἱ τρόποι τῆς κτίσεως.

β'. Τριῶν τούτων ἕνεκεν ἐγκατέσπειρεν ὁ Θεὸς τῇ ὁρωμένῃ φύσει λόγους πνευματικοὺς καὶ τρόπους ἀγωγῆς ἀστείας· ὥστε κηρύττεσθαι τὸν Ποιητὴν τῶν κτισμάτων, καὶ ὥστε τὸν ἄνθρωπον τοῖς κατὰ φύσιν θεσμοῖς τε καὶ τρόποις παιδαγωγούμενον, εὑρεῖν εὐμαρῶς τὴν πρὸς αὐτὸν ἄγουσαν τῆς δικαιοσύνης ὁδόν· καὶ ἵνα μηδεὶς τῶν ἀπίστων, πρόφασιν ἀπολογίας ἔχῃ τὴν ἄγνοιαν.

γ'. Μέσα Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων εἰσὶ τὰ αἰσθητὰ καὶ τὰ νοητά· ὧν ὑπεράνω γίνεται χωρῶν πρὸς Θεὸν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς· τοῖς μὲν αἰσθητοῖς κατὰ τὴν πρᾶξιν μὴ δουλούμενος· τοῖς νοητοῖς δὲ κατὰ τὴν θεωρίαν μηδόλως κρατούμενος.

D

δ'. Ὅτι κατήγορος ἡ κτίσις γίνεται, φησί, τῶν ἀσεβῶν ἀνθρώπων· διὰ μὲν τῶν ἐν ἑαυτῇ λόγων τὸν ἑαυτῆς κηρύττουσα Ποιητήν· διὰ δὲ τῶν ἐν αὐτῇ κατ' εἶδος ἕκαστον φυσικῶν νόμων πρὸς ἀρετὴν παιδαγωγοῦσα τὸν ἄνθρωπον. Οἱ μὲν οὖν λόγοι ἐν τῇ συνοχῇ τῆς μονιμότητος τοῦ καθ' ἕκαστον εἴδους γνωρίζονται· οἱ δὲ νόμοι, ἐν τῇ ταυτότητι φαίνονται τῆς τοῦ καθ' ἕκαστον εἴδους φυσικῆς ἐνεργείας· οἷς μὴ ἐπιβάλλοντες κατὰ τὴν ἐν ἡμῖν νοερὰν δύναμιν,

SCHOLIA.

1. Quænam rationes, ac quinam modi creaturæ.

2. Horum trium causa inspersit Deus naturæ aspectabili spiritales rationes, honestæque modos 139 disciplinæ, ut Conditor rerum prædicetur, et ut homo, naturalibus legibus modisque eruditus, viam justitiæ facile inveniat, quæ ad eum ducit : ac demum, ut nemo infidelium excusandi causa ignorantiam prætexere possit.

3. Inter Deum hominemque media sensilia sunt ac intelligibilia ; quibus superior, in Deum concedens mens humana efficitur : quæ nimirum, qua studet actioni, sensilibus non mancipetur, ac quæ intelligibilibus per contemplationem minime teneatur.

4. Creatura impiorum hominum accusatrix efficitur ; quæ scilicet per rationes in ea exsistentes, Conditorem suum prædicet, ac per naturales, pro cujusque speciei ratione, illi concretas leges, geniumque ac indolem, ad virtutem erudiat hominem. Porro rationes in cujusque speciei perenni conservatione enitent ; leges autem, in eadem elucent naturali cujusque speciei operatione : quibus, dum pro mentis in nobis facultate animum non

* Orat. 43, quæ est in Novam Dominicam, ubi edita, παρ' ὧν, *a quibus laudis argumentum sumo*.

attendimus, tum rerum Auctorem ignoravimus, tum innaturalium omni generi affectuum ac vitiorum intabuimus.

5. Dum homo spiritales aspectabilium rerum rationes considerat, rerum ejusmodi Conditorem esse docetur; sic tamen, ut quisnam ille sit non exquirat, quod nemo mente assequi possit. Creatura enim oculis objecta hoc præbet, ut ejus esse Auctorem sapienter intelligamus, non ut quisnam ille sit, comprehendamus. Idcirco aspectabilium rationes Scriptura dona vocavit, ut quæ universale Dei dominium indicent: munera vero eorum naturales leges, quibus, dum res singulas, quales quæque secundum genus sunt, noscimus, hoc docemur, ne eam quæ ex natura est extranea legem corrumpamus.

6. Alia donorum spiritalis sensus enarratio.

7. Gratis, quæ in Deum est, fidem accepimus, quæ sit cognitio immediate circa Deum versans illique nitens, ac scientia omni demonstratione carens. *Est* enim *sperandarum substantia rerum* [72], cum necdum res ulla ejusmodi nobis comprehendatur.

8. Virtute quidem prior infertur fides; scientia, virtus: nihil autem prorsus, fide. Est enim fides bonorum, quæ sunt in homine, origo atque initium, qua prius nihil est quod offerre possimus.

9. Nihil est quod tantumdem ac fides æstimetur.

10. Nempe fidelis animus ac spiritalis.

11. Rerum rationes fidei in Deum astipulantes sumit mens sapientiæ studens, non quarum ea vis exsistat, ut fidem efficiant. Non enim creatorum rationes fidei principium exsistunt. Nam etiam circumscriptum esset id quod creditur. Cujus enim, demonstrationis vi, principium scientiæ luce comprehenditur, ipsum utique ejusmodi natura est ut comprehendatur.

12. Cœli lex est, ut eodem modo in orbem feratur: a quo, qui sapientiæ studet ac spiritalis est, id accipit, ut in bono fixe moveatur; qui scilicet eumdem virtutis servando tenorem, jugem cœli motum imitetur.

13. Solis lex naturalis est, ut locorum mutatione tempora distinguat: a quo vir spiritalis ac sapientiæ studens, id accipit, ut se diversis rerum eventibus componat, virtutis splendorem ratione servans incolumem, quam inconsulti nulli casus obscurent.

14. Aquilæ lex naturalis est, ut irretorta acie solis radium in pupillam incurrentem excipiat; unde vir spiritalis ac sapientiæ studens, per voluntatem id mutuatur, ut divinis semper fulgoribus mente illustretur.

15. Quid ex naturali quoque cervorum lege spiritalis atque sapiens doceatur, dum rerum dispicit indolem.

16. Quid etiam ex caprea ac passerculo imitando animens, virtutem servet adversariis illæsam, per actionem viam scientiæ secans.

[72] Hebr. xi, 1.

A τήν τε τῶν ὄντων ἠγνοήσαμεν αἰτίαν, καὶ πᾶσι τοῖς παρὰ φύσιν προστετήκαμεν πάθεσι.

ε'. Ὁ ἄνθρωπος τοὺς πνευματικοὺς τῶν ὁρωμένων λόγους κατανοῶν διδάσκεται, ὡς ἔστι τῶν φαινομένων Ποιητής· τὴν τοῦ ὁποῖός ἐστιν ἔννοιαν, ὡς ἀνέφικτον ἀφεὶς ἀνεξέταστον. Τὴν γὰρ ὅτι Ποιητής, ἀλλ' οὐχ ὁποῖός ἐστιν ὁ Ποιητὴς ὁρωμένη σοφῶς ἡ κτίσις παρέχει κατάληψιν. Διόπερ δῶρα μὲν κέκληκεν ἡ Γραφὴ τοὺς λόγους τῶν ὁρωμένων, ὡς τῆς κατὰ πάντων δεσποτείας μηνυτικούς· δόματα δὲ, τοὺς φυσικοὺς αὐτῶν νόμους, δι' ὧν ὁποῖόν τι τῶν ὄντων ἕκαστον ὑπάρχει κατ' εἶδος γνωριζόμενον διδάσκει τὸν ἄνθρωπον, ἀλλοτρίῳ νόμῳ μὴ παραφθείρειν τὸν κατὰ φύσιν.

B

ϛ'. Ἄλλη θεωρίας περὶ τῶν δώρων μεταβολή.

ζ'. Κατὰ δωρεάν φησι τὴν Θεὸν εἰλήφαμεν πίστιν, γνῶσιν ὑπάρχουσαν ἀμέσως περὶ Θεὸν ἱδρυμένην· ἥτις ἀναπόδεικτον ἔχει τὴν ἐπιστήμην. *Ἐλπιζομένων γάρ ἐστιν ὑπόστασις πραγμάτων*, οὔπω γνώσει τῶν ὄντων τινὸς περιληφθέντων.

η'. Ἀρετῆς μὲν προεισφέρεται πίστις, φησίν· ἀρετὴ δὲ, γνώσεως· πίστεως δὲ, παντελῶς οὐδέν. Ἀρχὴ γὰρ τῶν ἐν ἀνθρώποις καλῶν ἡ πίστις· ἧς οὐδὲν παρ' ἡμῶν προεισάγεσθαι πέφυκεν.

θ'. Οὐδέν φησίν ἐστιν πίστεως ἰσοστάσιον.

ι'. Ὁ πιστὸς δηλονότι καὶ πνευματικός.

ια'. Συνηγόρους τῆς εἰς τὸν Θεὸν πίστεως τοὺς τῶν

C ὄντων ὁ γνωστικὸς νοῦς δέχεται λόγους φησὶν, ἀλλ' οὐ ποιητικοὺς τῆς πίστεως. Οὐκ εἰσὶ γὰρ ἀρχὴ τῆς πίστεως οἱ λόγοι τῶν γεγονότων· ἐπεὶ καὶ περιγραπτὸν ἔσται τὸ πιστευόμενον. Οὗ γὰρ ἡ πρὸς ἀπόδειξιν ἀρχὴ γνώσει περιλαμβάνεται, τοῦτο δηλαδὴ, γνώσει κατὰ φύσιν ὑπάρχει περιληπτόν.

ιβ'. Οὐρανοῦ νόμος ἐστὶ, τὸ κατὰ κύκλον ὡσαύτως φέρεσθαι, παρ' οὗ λαμβάνει τὴν ἐν τῷ καλῷ παγίαν κίνησιν ὁ γνωστικὸς, περὶ τὸ ταυτὸν τῆς ἀρετῆς τὴν οὐρανοῦ μιμούμενος ἀεικινησίαν.

ιγ'. Ἡλίου νόμος ἐστὶ φυσικὸς, τὸ ταῖς μεταβάσεσιν ἐργάζεσθαι τὴν χρόνων διαφοράν· παρ' οὗ λαμβάνει, τὸ πρὸς τὰς διαφόρους ἁρμόζεσθαι συμβά-

D σεις ὁ γνωστικὸς, λόγῳ φυλάττων τῆς ἀρετῆς τὴν λαμπρότητα, μηδενὶ τῶν ἀβουλήτως συμβαινόντων ἀμαυρουμένην.

ιδ'. Ἀετοῦ νόμος ἐστὶ φυσικὸς, τὸ δέχεσθαι κατὰ τῆς κόρης τοῦ ἡλίου τὴν ἀκτῖνα προσβάλλουσαν· παρ' οὗ λαμβάνει κατὰ γνώμην ὁ γνωστικὸς, διὰ παντὸς τῷ θείῳ φωτὶ τὸν νοῦν ἐναστράπτεσθαι.

ιε'. Τί διδάσκεται κἀκ τοῦ φυσικοῦ νόμου τῶν ἐλάφων ὁ γνωστικὸς, τὴν ὄντων φύσιν διασκεπτόμενος.

ιϛ'. Τί κἀκ τῆς δορκάδος καὶ τοῦ ὀρνέου κατὰ μίμησιν λαμβάνων, ἀνάλωτον φυλάττει τὴν ἀρετὴν, ὁ κατὰ πρᾶξιν τὴν ὁδὸν τέμνων τῆς γνώσεως.

ιζ'. Ποῖον διδάσκεται καλὸν ὁ τὰ θεῖα φιλοσοφῶν, τὴν φυσικὴν τοῦ λέοντος θεωρίαν εἰς ἑαυτὸν κατὰ γνώμην λογικῶς μεταφέρων.

ιη'. Πῶς δεῖ μιμούμενον τὸν ὄφιν καὶ τὴν περιστερὰν γίνεσθαι φιλόσοφον.

ιθ'. Τί κἀκ τῆς τρυγόνος ὠφελεῖσθαι δυνάμεθα.

κ'. Ὁ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ νόμον, τοὺς τῶν ὄντων κατὰ μίμησιν μεταφέρων νόμους, ἐνάρετος, λογίζων τῶν ἐστερημένων λόγου τὴν κίνησιν· ὁ δὲ τὸν ἑαυτοῦ πρὸς τοὺς νόμους τῶν ἄλλων κατὰ μίμησιν μεταβάλλων, ἐμπαθὴς, πρὸς ἀλογίαν ἐκφέρων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν.

κα'. Ἄλλη θεωρία περὶ τῶν δώρων, ἀγαθότητος θείας ἀποδεικτική.

κβ'. Σώματα λέγει φυσικὰ, πάντα τὰ ὑπὸ γένεσιν καὶ φθοράν.

κγ'. Καλὴ παρατήρησις, ὅτι δεῖ μὴ τὴν κτίσιν πολεμεῖσθαι παρ' ἡμῶν, ἧς ἐστι δημιουργὸς ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὰς ἐπ' αὐτῇ τῶν ἐν ἡμῖν κατ' οὐσίαν δυνάμεων ἀτάκτους καὶ παρὰ φύσιν κινήσεις καὶ ἐνεργείας.

κδ'. Πρακτικὴ φιλοσοφία, τὸν πρακτικὸν, φησιν, ὑπεράνω ποιεῖ τῶν παθῶν· ἡ θεωρία δὲ τὸν γνωστικὸν καὶ ὑπεράνω τῶν ὁρωμένων καθίστησιν, ἀναβιβάσασα τὸν νοῦν πρὸς τὰ συγγενῆ νοητά.

17. Quam honesti rationem doceatur divina philosophans, qui naturalem leonis considerationem in seipsum secundum voluntatem ratione transfert.

18. Qua ratione imitando serpentem ac columbam, contingat philosophum ac sapientem evadere.

19. Quam et ex turture utilitatem consequi valeamus.

140 20. Qui ad suam ipse legem, rerum leges imitatione transfert, studiosus est; qui scilicet rerum ratione carentium motum ratione imbuat. Qui vero suam ipsius in aliorum leges imitatione mutat, vitiosus est, vim rationis in affectum motumque ratione carentem traducens.

21. Donorum spiritalis alia consideratio, divinæ specimen bonitatis habens.

22. Naturalia corpora vocat, cuncta ortui interituique obnoxia.

23. Pulchra observatio, non bello fatigandam a nobis creaturam, cujus Deus conditor est, sed essentialium in nobis facultatum inordinatos ac innaturales in ea motus et operationes.

24. Quæ actionem colit philosophia, illi studentem perturbationibus atque vitiis superiorem facit: contemplatio autem virum sapientem supra etiam res aspectabiles sustulit, ad spiritalia illi cognata mentem provehens.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΒ'.

« *Καὶ οὐ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἀνταπέδωκεν Ἐζεκίας· ἀλλ' ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν ὀργὴ, καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐταπεινώθη Ἐζεκίας ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ· καὶ οὐκ ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴ Κυρίου ἐν ταῖς ἡμέραις Ἐζεκίου.* » *Τί τὸ ἀνταπόδομά ἐστι, καὶ τὰ ἑξῆς;*

Ἀπόκρισις.

Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ πολλὰς καὶ διαφόρους εὐεργεσίας, ἃς κατὰ καιροὺς ὁ Θεὸς χορηγήσας τῷ Ἐζεκίᾳ, διέσωσεν ἐκ πάσης ἀνάγκης αὐτὸν λυτρωσάμενος καὶ περιστάσεως· αὐτὸς δὲ τὴν ὅλην τῷ Θεῷ τῆς σωτηρίας, ὡς ἐχρῆν, οὐκ ἀνέθετο χάριν· ἀλλ' ἥψατό τις αὐτοῦ μῶμος ἀνθρώπινος, καὶ τῶν κατορθωμάτων ἐπεμερίσατο δύναμιν· εἰκότως κατὰ τὸ ἀνταπόδομα ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, οὐκ ἀνταπέδωκεν Ἐζεκίας. Οὐ γὰρ ἀντεσήκωσε τῷ μεγέθει τῶν ἐπ' αὐτῷ θείων κατορθωμάτων εὐγνωμόνως τὴν εὐχαριστίαν· ἀλλ' ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ, μὴ διαδρὰς τὸ νόσημα τῆς ἐπ' ἀρετῇ καὶ γνώσει φυσικῆς οἰήσεως.

Καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν ὀργὴ, καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Ὀργὴ Θεοῦ ἐστι (1), κατὰ μίαν ἐπιβολὴν, ἡ τῶν παιδαγωγουμένων ἐπίπονος αἴσθησις· ἐπίπονος δὲ καθέστηκεν αἴσθησις, ἡ τῶν ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγή· δι' ἧς τὸν ἐπ' ἀρετῇ καὶ

QUÆSTIO LII.

« *Et non secundum retributionem, quam retribuerat ei Deus, retribuit Ezechias, sed exaltatum est cor ejus: et facta est super eum ira, et super Judam et super Jerusalem. Et humiliatus est Ezechias ab altitudine cordis sui, et habitantes Jerusalem. Et non venit ira Dei super eos in diebus Ezechiæ* [71]. » *Quid sibi vult retributio, et quæ sequuntur.*

Responsio.

Quia enim multis variisque beneficiis pro tempore acceptum Ezechiam, atque ab omni necessitate adversoque casu liberatum, Deus incolumem fecerat; isque Deo, uti par erat, acceptæ salutis munus omne non acceptum retulerat, sed humana invadente labe, rerum ex voto succedentium vim ipse diviserat; merito secundum retributionem, quam retribuerat ei Deus, non retribuit Ezechias. Non enim ingenue satis pro munerum magnitudine parem gratiarum actionem rependit: sed exaltatum est cor ejus, haud ejus immunis jactantiæ morbo, quæ fere natura ex virtute ac scientia emergit.

Et facta est super eum ira, et super Judam et super Jerusalem. Ira Dei, uno sensu, est eorum qui castigantur molestior sensus ac ærumnosus. Ejusmodi autem sensus, laborum multa est, quæ invitis inducitur: vi cujus non raro Deus virtutis ac

[71] II Paral. XXXII, 25.

scientiæ nomine elatam mentem ad modestiam ac humilitatem adducit: hoc præstans, ut se illa agnoscat, ac propriæ conscia **141** infirmitatis fiat; cujus percepto sensu, stultum cordis tumorem ponat. Ait enim posteaquam ira contigerat: *Et humiliatus est Ezechias ab altitudine cordis sui, et habitantes Jerusalem. Et non supervenit ira Dei super eos in diebus Ezechiæ.*

Rursus ira Domini, divinarum gratiarum tantisper subtracta subministratio exsistit, commodumque accidit in omnem sublimem ac elatam mentem, concessisque a Deo bonis gloriantem, tanquam propriis meritis. Operæ pretium vero est ut intelligamus ac videamus, quid causæ sit, cur nedum in Ezechiam (cujus ita cor fuerat exaltatum) ira supervenerit, verum etiam in Judæam et Jerusalem. Sit res ejusmodi, quæ iis maxime faciat fidem, qui uni Scripturæ litteræ laborem omnem operamque addicunt, necesse esse ut religiosi Deique cultores spiritali Scripturarum sensui enucleando diligentiam omnem adhibeant, si modo veritatis doctrinam cunctis anteponant. Nam si solam litteram sequamur, haud raro, ut par est, divino judicio injustitiæ labem impingemus; quo videlicet nullius rei criminis, pari cum obnoxiis vindicta, injuste puniantur. Et quinam vero Scriptura vera, quæ ait: *Non morietur pater pro filio, neque filius pro patre? unusquisque in peccato suo morietur*[75]. Quodque David ad Deum loquitur: *Quia tu reddes unicuique juxta opera sua*[76]?

Et exaltatum est, inquit, *cor Ezechiæ*; et non addidit, Et cor habitantium Jerusalem et Judam. Quonam igitur modo, una cum reo etiam non obnoxios crimini punierit, juxta eos ipsos, qui intelligam non succurrit. *Et exaltatum est cor Ezechiæ, et facta est super eum ira, et super Judam, et super Jerusalem*; de quibus non habet Scriptura fuisse exaltatos. Cum igitur nulla eis commoda dubii solutio occurrat, qui litteram tuentur, rerumque sententiæ verba anteponunt, ad spiritalem Scripturæ sensum veniamus, nulloque labore, quæ in littera occulta manet, lucis instar iis præfulgentem, qui veritatis amore ducantur, veritatem offendemus.

A γνώσει φυσιούμενον νοῦν ὁ Θεὸς πολλάκις ἄγει πρὸς συστολὴν καὶ ταπείνωσιν· αὐτὸν ἑαυτοῦ γενέσθαι διδοὺς ἐπιγνώμονα, καὶ τῆς οἰκείας ἀσθενείας συνίστορα· ἧς ἐπαισθόμενος, τὸ μάταιον οἴδημα τῆς καρδίας ἀποτίθεται· φησὶ γὰρ μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν ὀργήν· *Καὶ ἐταπεινώθη Ἐζεκίας ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ· καὶ οὐκ ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴ Κυρίου ἐν ταῖς ἡμέραις Ἐζεκίου.*

Ἡ πάλιν ὀργὴ Κυρίου ἐστὶν (2), ἡ ἀναχωχὴ τῆς τῶν θείων χαρισμάτων χορηγίας· ἥτις, συμφερόντως ἐπὶ πάντα γίνεται νοῦν ὑψηλὸν καὶ μετέωρον, καὶ τοῖς δοθεῖσιν αὐτῷ θεόθεν καλοῖς ὡς ἐπ' ἰδικοῖς κατορθώμασι μεγαλαυχούμενον. Ἄξιον δέ ἐστιν ἐπιστῆσαι, καὶ ἰδεῖν, τί δήποτε μὴ ἐπὶ μόνον τὸν Ἐζε- B κίαν ὑψωθέντα τὴν καρδίαν ἦλθεν ἡ ὀργὴ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Τοῦτο μάλιστα πείσει τοὺς τῷ γράμματι μόνῳ τῆς Γραφῆς φιλοπόνως παρακαθημένους, ὅτι χρὴ τοὺς φιλοθέους περὶ τὴν πνευματικὴν θεωρίαν τῶν γεγραμμένων τὴν πᾶσαν ποιεῖσθαι σπουδὴν, εἴπερ ὁ τῆς ἀληθείας λόγος αὐτοῖς πάντων ἐστὶ τιμιώτερος. Εἰ γὰρ μόνῳ τῷ γράμματι στοιχήσομεν, πολλάκις, ὡς εἰκὸς, ἀδικίαν τῆς θείας καταψηφισόμεθα κρίσεως (s), τῷ ἁμαρτήσαντι συγκολαζούσης ἀδίκως τοὺς μηδαμῶς ἁμαρτήσαντας· καὶ πῶς ἀληθὴς ὁ φάσκων ἔσται λόγος, *Οὐκ ἀποθανεῖται πατὴρ ὑπὲρ υἱοῦ, οὔτε υἱὸς ὑπὲρ πατρός. Ἕκαστος ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται*; καὶ, *Σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ*, πρὸς Θεὸν παρὰ τοῦ Δαβὶδ λεγό- C μενον·

Καὶ ὑψώθη, φησὶν, *ἡ καρδία Ἐζεκίου*· καὶ οὐκ ἐπήγαγε, Καὶ ἡ καρδία τῶν οἰκούντων Ἱερουσαλὴμ καὶ Ἰούδαν· πῶς οὖν συνεκόλασε τῷ αἰτίῳ τοὺς ἀναιτίους, κατ' αὐτοὺς ἐκείνους συνιδεῖν οὐκ ἔχω (3). Λέγει γάρ· *Καὶ ὑψώθη ἡ καρδία Ἐζεκίου, καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν ὀργὴ, καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ*· περὶ ὧν οὐ γέγραφεν ὁ Λόγος, ὅτι ὑψώθησαν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἀμήχανος ἡ λύσις τῶν ἀπορουμένων τοῖς προεστηκόσι τοῦ γράμματος, καὶ τὸ ῥητὸν τῆς διανοίας προκρίνουσιν, ἐπὶ τὴν πνευματικὴν τῶν γεγραμμένων κατανόησιν ἔλθωμεν, καὶ εὑρήσομεν ἀκμητὶ, τὴν τῷ γράμματι κεκαλυμμένην τὴν ἀλήθειαν, φωτὸς δίκην τοῖς φιλαληθέσι προλάμ- D πουσαν.

[75] Deut. XXIV, 16; IV Reg. XIV, 6; Ezech. XVIII, 20. [76] Psal. LXI, 13.

(s) *Ἀδικίαν τῆς θείας καταψηφισόμεθα κρίσεως.* Possint hæc aliter solvi, nullaque vi facta litteræ. Peccavit David populi numeratione, eaque culpa, quæ ejus unius videbatur, et quam ipse suam agnoscit: *Ego sum qui peccavi, ego inique egi: isti qui oves sunt, quid fecerunt?* II Reg. XXIV, 17. Tanta strages facta populi, ut septuaginta millia virorum intra triduum peste assumerentur. Num et hæc ad allegoriam trahenda? vel quod cæsi filii Israel et capta arca, justa in filios Heli improbe agentes animadversione, I Reg. IV, cum nihil populus Dei cultu offendisse legatur, sed eo religiosior, a quo, illorum peccato grandi nimis (ut loquitur Scriptura) retrahebatur, I Reg. II, 17. Aliaque sexcenta, in quibus nulla allegoria justa Dei noscitur vindicta, dum paucorum, qui capita videantur, culpa, sic populus, vel civitas communi clade involvitur; aut etiam ipse princeps, plebis malitia vel affligitur, vel etiam non satis expletis annis moritur, ut se res habuit in Josia sanctissimo regum Juda, IV Reg. XXII, 20. Locum Deut. exponit Chald., non interficiendum patrem testimonio filii. Sensus magis genuinus, interdictum judici sic interficere, quod non præscribit Deo, qui vitæ et mortis arbiter est, et cujus providentia, mors innocentis justa sit, innocentium communitate, puta medicina potius quam pœna, inque ejus ipsius bonum ordinata; qua de re videndi exposit. illo Ezech. XVIII.

Πᾶς τοιγαροῦν γνωστικὸς καὶ φιλόσοφος νοῦς, καὶ τὸν Ἰούδαν ἔχει, καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ· τὸν μὲν Ἰούδαν, εἰς τὸν κατ' ἐξομολόγησιν τρόπον πνευματικῶς λαμβανόμενον· ἤγουν, τὴν ἕξιν τῆς μετανοίας, μετὰ τῶν αὐτῆς συνεκτικῶν λογισμῶν τῇ προκοπῇ τῆς κατὰ νοῦν ἀναβάσεως πρακτικῶς συναυξάνουσαν. *Ἐξομολόγησις* γὰρ Ἰούδας ἑρμηνεύεται. Τὴν δὲ Ἱερουσαλὴμ, εἰς τὴν εἰρηνικὴν τῆς ἀληθείας ἕξιν, μετὰ τῶν συμπληρούντων αὐτὴν θείων θεωρημάτων ἀλληγορικῶς νοουμένην. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, τὴν μὲν Ἰουδαίαν, ὡς πρακτικὴν, ἔχει φιλοσοφίαν· τὴν δὲ Ἱερουσαλὴμ, θεωρητικὴν μυσταγωγίαν. Ὁπηνίκα οὖν διὰ τῆς θείας χάριτος ὁ φιλόσοφος νοῦς, κατά τε τὴν πρακτικὴν καὶ τὴν θεωρητικὴν φιλοσοφίαν, πᾶσαν ἀντικειμένην ἀρετῇ τε καὶ γνώσει διακρουσάμενος δύναμιν, τελείως τὸ κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀναδήσεται κράτος, καὶ μὴ τὴν δέουσαν εὐχαριστίαν ἀνάθηται τῷ αἰτίῳ τῆς νίκης Θεῷ· ἀλλ' ὑψώθη τὴν καρδίαν, ἑαυτὸν τοῦ παντὸς κατορθώματος ἡγησάμενος αἴτιον, τηνικαῦτα ὡς μὴ ἀνταποδοὺς τῷ Θεῷ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ, δέχεται οὐ μόνον αὐτὸς γινομένην ἐπ' αὐτὸν τὴν ὀργὴν τῆς ἐγκαταλείψεως, ἀλλὰ καὶ Ἰούδας καὶ Ἱερουσαλήμ· τουτέστιν, ἡ τῆς πράξεως ἕξις καὶ τῆς θεωρίας· παθῶν ἀτιμίας εὐθέως συγχωρήσει Θεοῦ κατεπανισταμένων τῆς πράξεως (4), καὶ τὴν τέως καθαρὰν μολυνόντων συνείδησιν· καὶ ψευδῶν ἐννοιῶν συνεπιπλεκομένων τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων, καὶ τὴν τέως ὀρθὴν διαστρεφουσῶν δόξαν τῆς γνώσεως.

Θεῖος γὰρ ὡς ἀληθῶς ὅρος τε καὶ νόμος κατὰ Πρόνοιαν ἐνυπάρχει τοῖς οὖσι (5), παιδεύεσθαι διὰ τῶν ἐναντίων ἐπιτρέπων πρὸς εὐγνωμοσύνην, τοὺς ἐπὶ κρείττοσι φανέντας ἀγνώμονας· καὶ τὴν πεῖραν τῶν ἀντικειμένων, τῆς τῶν καλῶν κατορθωτικῆς θείας ἐπίγνωσιν ποιεῖσθαι δυνάμεως· ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσιν ἀκαθαίρετον παρὰ τῆς Προνοίας ἔχειν συγχωρηθέντες τὴν οἴησιν, εἰς τὴν ἀντίθεον τῆς ὑπερηφανίας διάθεσιν κατολισθήσωμεν ἑαυτῶν κατὰ φύσιν, ἀλλ' οὐκ ἐπίκτητον χάριτι τὴν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως κτῆσιν εἶναι νομίζοντες· καὶ εὑρεθῶμεν τῷ καλῷ, πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ χρώμενοι γένεσιν· καὶ δι' ὧν ἔδει πλέον διασφιγχθεῖσαν ἐν ἡμῖν ἀσάλευτον μένειν τὴν θείαν ἐπίγνωσιν, δι' ἐκείνων, ὡς οὐκ ὤφελον, τὴν ταύτης νοσήσαντες ἄγνοιαν.

Ὁ γὰρ οἰόμενος ἑαυτὸν κατειληφέναι τὸ τέλος τῆς ἀρετῆς (6), οὐδαμῶς ἐπιζητήσει λοιπὸν τὴν πηγαίαν τῶν καλῶν αἰτίαν· ἑαυτῷ μόνῳ περιγράψας τὴν τῆς ἐφέσεως δύναμιν· αὐτὸν τῆς σωτηρίας τὸν ὅρον, ὑφ' ἑαυτοῦ, φημὶ δὲ τὸν Θεὸν, ζημιούμενος. Ὁ δὲ τῆς ἑαυτοῦ περὶ τὰ καλὰ φυσικῆς συναισθόμενος πενίας, οὐ παύεται προτροπάδην τρέχειν πρὸς τὸν δοῦναι δυνάμενον τῆς ἐνδείας τὴν πλήρωσιν.

Γίνεται τοίνυν δικαίως ἐπὶ τὸν ὑψηλόφρονα νοῦν ὀργή· τουτέστιν, ἐγκατάλειψις· ἤγουν ἡ τοῦ διοχληθῆναι αὐτὸν κατά τε τὴν πρᾶξιν, ὡς Ἰουδαίαν· κατά τε τὴν θεωρίαν, ὡς Ἱερουσαλὴμ, ὑπὸ δαιμόνων

A Quæcunque igitur mens scientiæ dedita ac philosophica est, tum Judam, tum Jerusalem habet: Judam quidem, qui spiritali intelligentia confessionis
142 modus accipiatur, id est pœnitentiæ habitus, qui cum rationibus eam conservantibus, una cum profectu ascensionis mentis practice augeatur. Judas enim *confessionem* sonat, si nomen interpreteris. Jerusalem vero, quæ pacificus tranquilli animi habitus, cum ipsum complentibus divinis considerationibus, allegorico sensu intelligatur. Atque ut paucis dicam, Judæam quidem habet, ut philosophiam in actione versantem: Jerusalem vero, ut contemplationis abstrusiorem doctrinam. Quando igitur divina præstante gratia, mens philosophica, per philosophiam, tum quæ actionem colit, tum quæ
B studet contemplationi, omni submota virtuti ac scientiæ adversante potestate, perfecte adversum nequitiæ spiritus victoriam reportarit, nec victoriæ auctori Deo, quam par est, gratiarum actionem retulerit; sed cordis elatione, totius se auctorem facinoris existimaverit: tum, velut quæ non retribuerit Deo juxta retributionem quam retribueratei, nedum ipsa, quæ sibi eveniat, derelictionis accipit iram, verum etiam Judas et Jerusalem, hoc est, actionis habitus et contemplationis: probrosis statim affectibus divina concessione adversum actionem insurgentibus, ac quæ hactenus munda fuerat, conscientiam polluentibus, mendacibusque rationibus rerum contemplationi cohærescentibus, ac
C quæ hactenus recta exstiterat, scientiæ opinionem ac judicium pervertentibus.

Divina enim vere ex Providentiæ rationibus rebus indita regula, lexque tutissima est: erudiri per contraria ad gratitudinem eos jubens atque procurans, qui meliore rerum eventu atque successu, ingrati exstiterint: atque ut contrariorum periculo, ad divinam agnoscendam potentiam qua bona præstantur, oppido instituamur, ne si indulgentiore Providentia secundis rerum successibus adultus animi fastus inconvulsus constiterit, in contrarium Deo superbiæ affectum prolabamur: ita nimirum, ut nostram natura, non Dei munere comparabilem, virtutis ac scientiæ dotem existimemus; inveniamurque bono abuti, ut malum statuamus, ac quibus
D par erat altius hærentem in nobis inconcussam Dei notitiam manere, iis (proh dolor!) ejus magis ignorantiæ morbo laboremus.

143 Qui enim se virtutis finem comprehendisse existimat, nihil jam amplius fontanam bonorum causam atque auctorem inquiret, se uno desiderii vim definiens; ipseque sibi salutis finem (Deum scilicet) adimens; qui autem naturalis suæ paupertatis honesti rectique studio conscius est, non cessat festinato ad eum currere, qui explere indigentiam potest.

Merito igitur fit ira Dei in mentem altum sapientem, id est, derelictio: sive concessio, ut eam dæmones, tanquam Judæam, quod ad actionem attinet, obturbent; quodque ad contemplationem, tanquam

Jerusalem : quo nimirum in sensum naturalis suæ infirmitatis adducta, divinam tum potentiam tum gratiam cuncta ex voto conficientem agnoscat ; ac modestia comprimatur, longeque a se extraneam innaturalemque altitudinem submoveat : ne abunde alia in eam superveniat ira, qua scilicet concessa auferantur dona. Hæc in Ezechiam non supervenit, qui nimirum a prima statim ira, id est, derelictione, modestum sensum induerit, Deumque bonorum auctorem agnoverit. Nam ubi dixisset : *Et facta est super eum ira, et super Judam et super Jerusalem,* adjecit : *Et non venit ira Domini super eos in diebus Ezechiæ;* altera nempe ira, qua bona auferrentur, quod prima derelictio probe de rebus existimare atque animi gratitudinem docuisset. Nam qui primo iræ genere (id est, derelictionis) non fuerit eruditus, ut ad sensus modestiam reducatur, aliam prorsus in ipsum venientem iram accipit, donorum vim ipsi auferentem, ac quæ potentia ipsum hactenus protegente nudum constituat. *Auferam sepem ejus* (inquit Deus de ingrato atque improbo Israele loquens), *et erit in direptionem : et diruam murum ejus, et erit in conculcationem. Et dimittam vineam meam, et non putabitur, neque fodietur : et ascendet in eam, tanquam in terram incultam, spina; et nubibus mandabo, ne pluant super eam* [77] : quemadmodum etiam Sauli primo Israelis regi accidisse, per allegoriam exponitur [78]. Hic enim, una cum regno per unctionem etiam prophetiæ accepta gratia, illa non servata, primam accipit iram : nempe spiritus nequam afflatum ac operationem : cujus minime percepto sensu, alii reservatus iræ, **144** vitæ finem fecit, cum ante supremum spiritum, per amentiam quidquid pietatis est, exuisset. Atque id illi accidisse argumento est, primum dæmonis, quo afflatus est, operatio; tum quod ad ipsos postea dæmones per ventriloquam defecit, parique impiis scelere, devotam vaticinio victimam dæmonibus fecit [79].

συγχώρησις· ἵνα λάβῃ τῆς μὲν ἑαυτοῦ φυσικῆς ἀσθενείας συναίσθησιν· τῆς δὲ σκεπούσης αὐτὸν, καὶ τὸ πᾶν κατορθούσης τῶν ἀγαθῶν θείας δυνάμεώς τε καὶ χάριτος, τὴν ἐπίγνωσιν· καὶ ταπεινωθῇ, πόῤῥω παντελῶς ἑαυτοῦ τὸ ἀλλότριον καὶ παρὰ φύσιν ὕψος ποιούμενος· ὥστε μὴ ἐπελθεῖν ἐπ' αὐτὸν τὴν ἄλλην ὀργὴν τῆς τῶν δοθέντων χαρισμάτων ἀφαιρέσεως· ἥτις ἐπὶ τὸν Ἐζεκίαν οὐκ ἐπῆλθεν, εὐθέως ἐκ τῆς ἐπ' αὐτὸν γενομένης πρώτης ὀργῆς, ἤγουν ἐγκαταλείψεως, ταπεινωθέντα, καὶ γενόμενον τῆς τοῦ παρέχοντος τὰ καλὰ συναισθήσεως· φησὶ γὰρ μετὰ τὸ, *Καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν ὀργὴ, καὶ ἐπὶ Ἰούδαν, καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ· Καὶ οὐκ ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴ Κυρίου ἐν ταῖς ἡμέραις Ἐζεκίου·* ἡ ἄλλη δηλονότι ὀργὴ, τῆς τῶν χαρισμάτων ἀφαιρέσεως· διὰ τὸ τὴν πρώτην ἐγκατάλειψιν, τῆς καλῆς ἐπιγνωμοσύνης αὐτῷ γενέσθαι διδάσκαλον. Ὁ γὰρ μὴ σωφρονισθεὶς τῷ πρώτῳ εἴδει τῆς ὀργῆς, ἤγουν ἐγκαταλείψεως, ἐλθεῖν πρὸς ταπείνωσιν, τὴν ἄλλην δέχεται σαφῶς ἐπ' αὐτὸν ἐρχομένην ὀργὴν, ἀφαιρουμένην αὐτοῦ τὴν τῶν χαρισμάτων ἐνέργειαν, καὶ ἔρημον αὐτὸν καθιστῶσαν τῆς τέως φρουρούσης δυνάμεως. *Καὶ ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ,* φησὶ περὶ τοῦ ἀγνώμονος Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς λέγων· *Καὶ ἔσται εἰς διαρπαγήν· καὶ καθελῶ τὸν τοῖχον αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα· καὶ ἀνήσω τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ οὐ μὴ τμηθῇ, οὐδὲ μὴ σκαφῇ· καὶ ἀναβήσεται εἰς αὐτὸν ὡς εἰς χέρσον ἄκανθα· καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι, τοῦ μὴ βρέξαι ἐπ' αὐτόν·* καθάπερ ἀλληγορεῖται παθὼν καὶ Σαοὺλ ὁ πρῶτος τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεύς. Ἐκεῖνος γὰρ ἅμα τῇ βασιλείᾳ, λαβὼν διὰ τοῦ χρίσματος καὶ τῆς προφητείας τὴν χάριν, ἐπειδὴ ταύτην μὴ ἐφύλαξεν, ὀργὴν δέχεται πρώτην, τὴν τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἐνέργειαν· ἧς μηδεμίαν λαβὼν συναίσθησιν, τῇ ἄλλῃ ταμιευθεὶς ὀργῇ (7), συγκατέληξε· πάσης διὰ τὴν ἄνοιαν γυμνὸς πρὸ θανάτου θεοσεβείας γενόμενος. Καὶ δηλοῖ τοῦτο παθὼν, πρῶτον μὲν ὑπὸ τοῦ δαίμονος ἐνεργούμενος· εἶθ' ὕστερον πρὸς αὐτοὺς αὐτομολῶν ἑκουσίως διὰ τῆς ἐγγαστριμύθου τοὺς δαίμονας· καὶ ἴσως τοῖς ἀθέοις τὴν τῆς μαντείας, τοῖς δαίμοσιν, ἐπιτελῶν τελετήν.

Igitur, quia Ezechiam mentis philosophicæ typo accepimus, Judæam vero ut actionem, Jerusalem autem ut contemplationem referat : ubi quid ullo modo menti accidisse intellexerimus, una quoque illis cum actionis vi, tum contemplationis, secundum eas, quibus continentur rationes, accidisse existimabimus. Non enim fieri potest, ut subjectum afficiatur, quin illa pariter, quæ sunt in subjecto afficiantur.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ τὸν Ἐζεκίαν εἰς τὸν φιλόσοφον ἐλάβομεν νοῦν· τὴν δὲ Ἰουδαίαν, εἰς τὴν πρᾶξιν· τὴν δὲ Ἱερουσαλὴμ, εἰς τὴν θεωρίαν, ὅταν τι καθ' οἱονδήποτε τρόπον τὸν νοῦν πεπονθέναι νοήσωμεν, τῷ τοιούτῳ νοῒ τήν τε πρακτικὴν αὐτοῦ καὶ τὴν θεωρητικὴν δύναμιν κατὰ τοὺς συνεκτικοὺς αὐτῶν λόγους, συμπεπονθέναι πάντως πιστεύομεν. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν παθεῖν τὸ ὑποκείμενον (8), τῶν ἐν ὑποκειμένῳ μὴ συμπασχόντων.

Belle igitur cum Scripturæ verbis sensus spiritalis ratio congruit, nullam divinorum judiciorum calculo ferens calumniam, ullumve aliud mandatum evertens. Non enim solus Ezechias, juxta eum, quem tradidimus, spiritalem Scripturæ sensum (mens scilicet pro rerum felici successu altum sapiens) exaltatur; ita ut Judæa et Jerusalem (actio

Καλῶς οὖν τῷ ῥητῷ τῆς Γραφῆς συμφέρεται τῆς θεωρίας ὁ λόγος, μὴ φέρων διαβολὴν τῇ θείᾳ ψήφῳ τῶν κριμάτων, μηδὲ ἄλλης ἀνατροπὴν ποιούμενος ἐντολῆς (9). Μὴ μόνος γὰρ κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν τοῦ λόγου θεωρίαν Ἐζεκίας· τουτέστι νοῦς, ὑψοῦται μεγαλοφρονῶν, ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, μὴ συνυψουμένων αὐτῷ τῆς Ἰουδαίας καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ·

[77] Isa. v, 5,6. [78] I Reg. xvi, 14 seqq. [79] I Reg. xxviii, 1 seqq.

ἤγουν, πράξεως καὶ θεωρίας· ὅτι μηδὲ πεφύκασι τοῦτο πάσχειν, καθ' ἑαυτὰς ὑποστατικῶς μὴ θεωρούμεναι,· καὶ ἐπὶ μόνον τὸν Ἐζεκίαν· τουτέστι, τὸν νοῦν, οὐ γίνεται ἡ ὀργή· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ Ἱερουσαλήμ. Ἡ γὰρ πρᾶξις καὶ ἡ θεωρία, τῷ νῷ κατά τι μολυνομένῳ, πάντως συγχραίνονται καὶ μὴ οὖσαι [leg. ὡς καὶ οὖσαι] τῆς πρὸς ὀργὴν αἰτίας συμμέτοχοι

Γενώμεθα τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῆς τῶν γεγραμμένων ἐννοίας [*al.* αἰτίας]. Κἂν γὰρ ἐκείνοις συνέβη τυπικῶς κατὰ τὴν ἱστορίαν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς ἐγράφη πρὸς νουθεσίαν πνευματικὴν, οἷς διαπαντὸς συμβαίνει τὰ γεγραμμένα νοητῶς, τῆς ἀντικειμένης καθ' ἡμῶν ἀεὶ παρατασσομένης δυνάμεως· ἵνα πᾶσαν, εἰ δυνατὸν, πρὸς τὸν νοῦν τὴν Γραφὴν μεταβιβάσαντες, αὐτὸν [*marg.* τὸν νοῦν δηλονότι] μὲν φωτίσωμεν τοῖς θείοις νοήμασι· τὸ δὲ σῶμα, τοῖς τῶν νοηθέντων θειοτέρων λόγων τρόποις φαιδρύνωμεν· ἀρετῆς αὐτὸ ποιοῦντες λογικὸν ἐργαστήριον, τῇ ἀποβολῇ τῶν ἐμφύτων παθῶν (10).

Πᾶς οὖν θεοφιλὴς καὶ ἐνάρετος ἄνθρωπος, κατὰ τὸν Ἐζεκίαν γνωστικῶς τὸ κατὰ δαιμόνων διαζωσάμενος κράτος, εἰ γένηταί τις αὐτῷ προσβολὴ πνευμάτων πονηρῶν, ἀοράτως κατὰ νοῦν πρὸς αὐτὸν συμπλεκόντων τὸν πόλεμον, καὶ διὰ προσευχῆς δέξηται θεόθεν αὐτῷ πεμπόμενον ἄγγελον· λέγω δὲ σοφίας λόγον μείζονα· καὶ πᾶσαν ἐκτρίψας διασκεδάσῃ τοῦ διαβόλου τὴν φάλαγγα, καὶ τῆς τοιαύτης νίκης τε καὶ σωτηρίας αἴτιον τὸν Θεὸν μὴ ἐπιγράψηται· ἀλλ' ἑαυτῷ τὴν ὅλην ἀνάθηται νίκην· ὁ τοιοῦτος οὐκ ἀνταπέδωκε τῷ Θεῷ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα αὐτοῦ· μὴ ἐξισώσας τῷ μεγέθει τῆς σωτηρίας, τὸ πλῆθος τῆς εὐχαριστίας· μηδὲ τῇ εὐεργεσίᾳ τοῦ σώσαντος, ἀντιμετρήσας, τὴν οἰκείαν διάθεσιν. Ἀνταπόδοσις γάρ ἐστιν, ἡ πρὸς τὸν σώσαντα τοῦ σωθέντος δι' ἔργων ἀντιμετρουμένη διάθεσις· ἀλλ' ὕψωσεν ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν, ἐφ' οἷς ἔλαβε χαρίσμασι μεγαλοφρονῶν, ὡς μὴ λαβών· ὁ τοιοῦτος ἐνδίκως δέχεται γινομένην ἐπ' αὐτῷ τὴν ὀργὴν (11), συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ τῷ διαβόλῳ νοητῶς αὐτῷ συμπλακῆναι, καὶ τοὺς κατὰ τὴν πρᾶξιν παρασαλεῦσαι τρόπους τῆς ἀρετῆς, καὶ τοὺς κατὰ θεωρίαν διαυγεῖς ἐπιθολῶσαι λόγους τῆς γνώσεως· ἵνα μαθὼν τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἐπιγνῷ τὴν μόνην δύναμιν τὴν τὰ πάθη ἡμῖν καταπαλαίουσαν· καὶ ταπεινωθῇ μετανοήσας, τὸν ὄγκον ἀποβαλὼν τῆς οἰήσεως· καὶ τὸν Θεὸν ἱλεώσηται, καὶ ἀποστρέψῃ τὴν ἐπερχομένην τοῖς μὴ μετανοοῦσιν ὀργὴν, τὴν ἀφαιρουμένην τὴν φρουροῦσαν τὴν ψυχὴν χάριν, καὶ ἔρημον καταλιμπάνουσαν τὸν ἀγνώμονα νοῦν.

Ἡμέρας δὲ τοῦ βασιλέως Ἐζεκίου τυχὸν προσηγόρευσεν ἡ Γραφὴ (12), τοὺς διαφόρους φωτισμοὺς, οὓς δέχεται πᾶς εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος νοῦς, ἐπιβάλλων τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγονότων πρὸς κατανόησιν τῆς διὰ πάντων ποικίλως μηνυομένης σοφίας. Οἷς ἕως ἡ πρᾶξις καὶ ἡ θεωρία ῥυθμίζεται (13), στέρησις ἀρετῆς καὶ γνώσεως. αὐταῖς οὐ πέφυκε γίνεσθαι· τοῦ ἡλίου (14) τῆς δικαιοσύνης ἐν τῷ τοιούτῳ νοΐ διὰ τῆς ἰδίας ἀνατολῆς τὰς τοιαύτας ἡμέρας δημιουργοῦντος.

A scilicet et contemplatio) non una exaltentur. Nam neque hoc illis per seipsas potest accidere, cum nec ipsæ vere et in persona propria exsistere intelligantur. Neque ira super solum Ezechiam (id est, mentem) fit; verum etiam super Judam et Jerusalem. Si quid enim sordium menti acciderit, una quoque actio et contemplatio prorsus insordescunt, ut quæ causæ iram provocantis sociæ sint.

Igitur nos quoque eorum quæ scripta sunt intelligentiam consectemur. Quanquam enim secundum historiam hæc illis figura acciderunt, at propter nos scripta sunt, spiritualis ergo admonitionis; quibus ea quæ scripta sunt spiritaliter semper eveniunt, cum perpetuo adversaria potestas instructa in nos acie consistat : quo scilicet, Scripturam omnem, quoad B licet, ad mentem transferentes, ipsam quidem divinis sensis illustremus; corpus vero eorumdem sensorum diviniorumque rationum modis exhilaremus: qui ipsum abjectis innatis affectibus, rationalem virtutis officinam efficiamus.

Quisquis igitur religiosus est ac **145** studiosus, velut Ezechias pro sapientis munere, robore adversus dæmones accinctus, siquidem nequissimorum spirituum, invisibili ratione mente tenus cum eo pugnam conserentium, impressione aliqua ingruente, accepto ad eum divinitus misso precum suffragio angelo (majore scilicet sapientiæ sermone) omnique diaboli extrita phalange ac dissipata, ejuscemodi victoriæ ac salutis auctorem Deum non C agnoverit, sed sibi ipse, quidquid victoriæ gloriæ est ascripserit, hic talis non retribuit Deo secundum retributionem ejus, qui multas grates atque effusas salutis magnitudini non æquaverit; neque ejus qui salutem attulit beneficio, parem ipse affectum rependerit (retributio enim, ejus, qui salutem consecutus est, ei, qui attulit, operibus remensa affectio est) : sed exaltavit cor suum, altum sapiens pro acceptis donis, ac si non accepisset. Atque adeo qui ejusmodi est, jure merito supervenientem illi iram accipit, permittente Deo, ut diabolus spiritalem cum eo pugnam conserat, ac virtutis modos, quod spectat ad actionem, emoveat; quod vero ad contemplationem, lucidas scientiæ rationes obturbet atque obscuret : quo suam do- D ctus infirmitatem, quæ sola vitiorum victores præstat, virtutem agnoscat; ductusque pœnitentia sensum deprimat, abjecto ostentationis tumore, ac Deum propitium reddat; iramque avertat impœnitentibus supervenientem, quæ gratiam auferat tutantem animam, mentemque improbam atque ingratam desolatam relinquat.

Dies autem Ezechiæ regis forsitan nuncupavit Scriptura diversas illustrationes, quas accipit mens omnis piæ ac religiosæ rerum creatarum contemplationi incumbens, ut per omnia varie elucentem sapientiam perspiciat : quibus, quandiu actio ac contemplatio componuntur, non solet obtingere ut virtute ac scientia careant : cum sol justitiæ suo ortu tali menti dies ejuscemodi faciat.

SCHOLIA.

A

1. Quid sit ira Dei.

2. Quomodo alia quoque ratione ira Dei possit intelligi.

3. Qui scilicet solam sequuntur litteram.

4. Eum, qui actionis merito extollitur, probrosi affectus excipiunt; qui vero propter scientiam exaltatur, **146** eum Deus justo judicio contemplatione veritatis errore labi sinit.

5. Regulam legemque rebus divinitus inditam vocat, res conservantem providentiam; quæ videlicet justo judicio bonorum parcitate ad grati animi affectum eos erudiat, qui illorum exuberantia adversus largitorem ingrati exstiterant: per contraria, ejus agnitionis sensum præstans. Fastus enim inanisque jactantia ac opinio, virtutis ac scientiæ nomine, ni castigetur, superbiæ vitii parens esse solet, contrariam scilicet Deo affectionem invehens.

B

6. Qui virtutis, qua laborat, penuriam agnovit, ab ejus nunquam cursu cessat, ne virtutis principii et finis (Dei scilicet) jacturam faciat, qui in se ipse cupiditatis motum stiterit; imprudensque nactum se perfectionem existimet, eo amisso quod vere est, quo studiosi motus omnis contendit.

7. Stupor amissione virtutum, proclivis ad impietatem via est. Qui enim carnis voluptatum illecebra Deo non obedire in morem duxit, ipsum quoque Deum, occasione vocante, negabit, carnis vitam Deo præhabens, cujus ipsas libidines divinis voluntatibus potiore loco habuit.

C

8. Subjectum vocat mentem, ut quæ virtutis et scientiæ capax exsistat: in subjecto autem, actionem et contemplationem, ut quæ mentis respectu accidentium rationem habeant. Quamobrem etiam omni modo perinde ac illa afficiuntur, quæ ejus talem motum immutationis principia nactæ sint.

9. Quod scilicet filium pro patre non moriturum profitetur.

10. Innati corporis affectus, siquidem ratione gubernentur, labe carent: sine autem ratione dum moventur, crimini ducuntur. Hos igitur abjiciendos affectus ait, quorum quidem a natura motus sit, contra naturam vero plerumque, dum ratione non gubernatur, usus.

D

11. Ira salutaris est, qua mens altum sapiens a dæmonibus impugnari perturbationum æstu a Deo permittitur, ut quibus turpia patitur, dum pro virtutibus gloriatur, noverit, quis talium dator exsistat; seu alienis nudetur, quæ sic se habere existimabat, ac si non accepisset.

12. Quinam sint Ezechiæ regis dies, in quibus ira non inducitur.

13. Actionem et contemplationem altiori sensu ac anagogico, Judam vocat et Jerusalem.

14. Sol justitiæ, Dominus ac Deus, universorumque Salvator Christus Jesus est.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Τί ἐστιν ὀργὴ Θεοῦ;

β'. Πῶς καὶ κατ' ἄλλον τρόπον ἡ ὀργὴ τοῦ Κυρίου νοηθῆναι δύναται;

γ'. Τοὺς τῷ γράμματι μόνῳ στοιχοῦντας.

δ'. Ὅτι τὸν ἐπαιρόμενον ἐπὶ πράξει, παθῶν ἀτιμία διαδέχεται· τὸν δὲ ἐπὶ γνώσει ὑψούμενον, περὶ τὴν ἀληθῆ θεωρίαν πταίειν ἡ δικαία κρίσις συγχωρεῖ.

ε'. Ὅρον καὶ νόμον ἐνυπάρχοντα θείως τοῖς οὖσι λέγει, τὴν τῶν ὄντων συνεκτικὴν πρόνοιαν, κατὰ κρίσιν δικαίαν τῇ σπάνει τῶν ἀγαθῶν παιδεύουσαν πρὸς εὐγνωμοσύνην, τοὺς ἐπὶ τῇ ἀφθονίᾳ τῶν ἀγαθῶν, πρὸς τὸν αὐτῆς χορηγὸν φανέντας ἀγνώμονας· διὰ τῶν ἐναντίων αὐτοὺς πρὸς συναίσθησιν ἄγουσαν τῆς τοῦ χαριζομένου τὰ καλὰ διαγνώσεως. Ἡ ἐπ' ἀρετῇ γὰρ καὶ γνώσει οἴησις ἀπαιδαγώγητος μένουσα, τὸ τῆς ὑπερηφανίας γεννᾷν πέφυκε νόσημα, τὸ τὴν ἀντικειμένην τῷ Θεῷ φέρον διάθεσιν.

ς'. Ὁ τὴν ἀπορίαν φησὶν ἀρετῆς διαγνοὺς, οὐδέποτε τοῦ κατ' αὐτὴν παύεται δρόμου, ἵνα μὴ ζημιωθῇ αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος, τὸν Θεὸν λέγω, περὶ ἑαυτὸν στήσας τὴν κίνησιν τῆς ἐφέσεως· καὶ λάθῃ νομίζων ἐπειλῆφθαι τῆς τελειότητος, ὑπομένων τοῦ ἀληθῶς ὄντος τὴν ἔκπτωσιν· πρὸς ὅπερ ἐπείγεται πᾶσα σπουδαίου κίνησις.

ζ'. Ὅτι πρὸς ἀσέβειαν, φησὶ, πρηνὴς καθέστηκεν ὁδὸς, ἡ περὶ τὴν ζημίαν τῶν ἀρετῶν ἀναισθησία. Ὁ γὰρ ἐθίσας αὑτὸν διὰ τὰς ἡδονὰς τῆς σαρκὸς Θεοῦ παρακούειν, καὶ αὐτὸν ἀρνήσεται τὸν Θεὸν καλούσης προφάσεως, Θεοῦ τὴν τῆς σαρκὸς ζωὴν προτιμῶν, ἧς καὶ μόνας τὰς ἡδονὰς τῶν θείων κρείττους ἔσχηκε θελημάτων.

η'. Ὑποκείμενον λέγει τὸν νοῦν, ὡς ἀρετῆς καὶ γνώσεως δεκτικόν· ἐν ὑποκειμένῳ δὲ, τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν, αἵτινες πρὸς τὸν νοῦν συμβεβηκότων λόγον ἔχουσι· διὸ κατὰ πάντα τρόπον καὶ συμπάσχουσι πάσχοντι, τὴν αὐτοῦ ποιὰν κίνησιν ἀρχὰς τῆς οἰκείας ἀλλοιώσεως ἔχουσαι.

θ'. Τῆς λεγούσης υἱὸν ὑπὲρ πατρὸς μὴ ἀποθανεῖν.

ι'. Τὰ ἔμφυτα πάθη τοῦ σώματος λόγῳ μὲν κυβερνώμενα οὐκ ἔχει διαβολήν· κινούμενα δὲ τούτου χωρὶς φέρει διαβολήν. Τούτων οὖν λέγει γενέσθαι δεῖν τὴν ἀποβολὴν, ὧν ἔμφυτος μὲν ἡ κίνησις, παρὰ φύσιν δὲ γίνεται πολλάκις ἡ χρῆσις, τῷ λόγῳ μὴ κυβερνωμένη.

ια'. Ὀργὴ σωτήριός ἐστιν, ἡ πρὸς τὸ πολεμεῖσθαι τὸν ὑψηλόφρονα νοῦν τοῖς πάθεσιν ὑπὸ τῶν δαιμόνων θεία συγχώρησις· ἵνα γνῷ πάσχων ἀτίμως ἐπ' ἀρεταῖς μεγαλαυχούμενος, τίς ὁ τοιούτων ὑπάρχει δοτήρ· ἢ γένηται τῶν ἀλλοτρίων γυμνὸς, ἅπερ ὡς μὴ λαβὼν ἔχειν ἐνόμιζεν.

ιβ'. Τίνες εἰσὶν αἱ ἡμέραι Ἐζεκίου τοῦ βασιλέως, ἐν αἷς οὐκ ἐπάγεται ἡ ὀργή.

ιγ'. Πρᾶξιν λέγει καὶ θεωρίαν κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, τὴν Ἰουδαίαν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ.

ιδ'. Ἥλιος δικαιοσύνης ὁ Κύριος καὶ Θεὸς, καὶ τῶν ὅλων Σωτὴρ Χριστὸς Ἰησοῦς.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΓ'.

A

Πάλιν περὶ Ἐζεκίου φησί, « Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαβίδ· καὶ δόξαν καὶ τιμὴν ἔδωκαν αὐτῷ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ πᾶς Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ. » Τί ἐστι τό, « Ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαβίδ; » καὶ τὰ ἑξῆς;

Ἀπόκρισις.

Δαβὶδ ἐστὶ νοητὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ὁ λίθος ὃν ἐξουδένωσαν ἀποδοκιμάσαντες οἱ οἰκοδομοῦντες ἱερεῖς τῶν Ἰουδαίων καὶ ἄρχοντες· ὁ γενόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας· τουτέστι, τῆς Ἐκκλησίας. Γωνία γάρ ἐστιν, ἡ Ἐκκλησία, κατὰ τὴν Γραφήν. Ὡς γὰρ ἡ γωνία δύο τοίχων ἕνωσις γίνεται, πρὸς ἀλλήλους αὐτοὺς διασφίγγουσα πρὸς ἀδιάλυτον συνοχήν· οὕτω καὶ ἡ ἁγία Ἐκκλησία, τῶν δύο B λαῶν γέγονεν ἕνωσις· τοὺς ἐξ Ἐθνῶν καὶ Ἰουδαίων καθ' ἕνα πίστεως λόγον ἀλλήλοις συνενοῦσα, καὶ πρὸς μίαν ἐνδιασφίγγουσα σύμπνοιαν· ἧς ἀκρογωνιαῖος λίθος ὁ Χριστός, ὡς κεφαλὴ τοῦ παντὸς σώματος. *Ἐξουδένωσις* (I) γὰρ ἑρμηνευόμενον δηλοῖ τοῦ Δαβὶδ τὸ ὄνομα· ὅς ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱός, ὁ δι' ἐμὲ τὴν δουλικὴν μορφὴν ὑποδύς, καὶ γενόμενος ὄνειδος ἀνθρώπων ἀπιστούντων τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἐξουδένωμα [*Six.* ἐξουθένημα] λαοῦ πλήρους ἁμαρτιῶν· ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων· ὁ ἀποκτείνας τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκον· τὸν θυμὸν λέγω καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξηλώσας τῆς φύσεως· τὰ σπαράττοντα τῆς ἐν ἡμῖν κατὰ τὸν λόγον θείας εἰκόνος τὴν μορφήν· ὁ πυῤῥάκης διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου· μετὰ κάλλους C ὀφθαλμῶν, τουτέστι, μετὰ δόξης τῶν κατὰ Πρόνοιαν καὶ κρίσιν ὑψηλοτέρων λόγων· ὀφθαλμοὶ γὰρ τοῦ Λόγου, ἡ κρίσις ἂν εἴη καὶ ἡ πρόνοια· δι' ὧν καὶ πάσχων ὑπὲρ ἡμῶν, ποιεῖται τοῦ παντὸς τὴν ἐπισκοπήν· ὁ τοῦ νοητοῦ Γολιὰθ καὶ ὑπερηφάνου· φημὶ δὲ τοῦ διαβόλου, σφαγεύς· τοῦ πεντάπηχυν ἔχοντος τὴν ἡλικίαν (1), διὰ τὴν ἐμπάθειαν τῆς ἐν ἡμῖν πενταπλῆς αἰσθήσεως. Ἐπὶ τοσοῦτον γὰρ ἔχει τὸ μέγεθος τῆς κατὰ κακίαν ἡλικίας ὑψούμενον ὁ διάβολος, ἐφ' ὅσον τοῖς αἰσθητοῖς ἐμπαθῶς ἐν ἡμῖν ἡ τῆς αἰσθήσεως ἐπεκτείνεται δύναμις· ὁ βασιλεὺς τοῦ ἀληθινοῦ Ἰσραὴλ καὶ ὁρῶντος Θεόν· κἂν Σαοὺλ, ὁ παλαιὸς κατὰ τὸν νόμον λαός, μαίνεται, φθόνῳ διὰ τὴν ἀπιστίαν τηκόμενος. Οὐ φέρει γὰρ τῆς προσκαίρου δόξης τὴν στέρησιν· οὐ ἀφαιρεῖται τὸ δόρυ (2) D καὶ τοῦ ὕδατος τὸν φακόν, Δαβὶδ ὁ ἐμὸς βασιλεὺς καὶ διωκόμενος· τουτέστι, τὸ κράτος τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, καὶ τὴν χάριν τῆς γνωστικῆς θεωρίας· καὶ πά-

QUÆSTIO LIII.

Adhuc de Ezechia ait: « Et sepelierunt eum in ascensu sepulcrorum filiorum David. Et gloriam et honorem dederunt ei in morte ejus omnis Juda, et habitantes Jerusalem [80]. » Quid sibi vult, « In ascensu sepulcrorum filiorum David? » et quæ sequuntur.

Responsio.

David spiritalis, Dominus noster Jesus Christus est: lapis, quem spretum reprobaverunt ædificantes, Judæorum sacerdotes et principes; factusque est in caput anguli, id est, Ecclesiæ [81]. Est enim Ecclesia angulus, juxta quod Scriptura loqui consuevit. Quemadmodum enim angulus duplicis muri unio efficitur, quos astringit, ut insolubili inter se nexu cohæreant: **147** sic quoque sancta Ecclesia duorum populorum exsistit unio, eos qui ex gentibus et qui ex Judæis, secundum unam fidei doctrinam inter se connectens, atque in unam committens concordiam, cujus summus angularis lapis, tanquam caput universi corporis, Christus est [82]. Davidis enim nomen, si interpreteris, *spretionem* sonat: qui Dei Verbum ac Filius est, mei causa servilem formam induens [83], factusque opprobrium hominum non credentium veritati, et abjectio plebis plenæ peccatis [84]: bonus ille pastor, qui posuit animam suam pro ovibus [85], leonemque et ursum interfecit [86]: qui nempe iram et cupiditatem, divinæ in nobis imaginis formam, qua ratione præditi sumus, discerpentes, e natura evulsit [87]; rufus ille, ob mortis passionem, cum oculorum venustate, cum claritate scilicet sublimiorum providentiæ ac judicii rationum. Verbi enim oculi, judicium ac providentia fuerint; quibus et moriens pro nobis, rerum hanc universitatem inspicit: qui spiritalem ac superbum Goliath (nempe diabolum) peremit [88], quinque cubitos statura procerum, qua vitiositate laborat ac libidine, qui in nobis quintuplex sensus est. In tantum enim diaboli staturæ proceritas protenta assurgit, in quantum sensus in nobis vis ad sensilia se vitiose ac libidine extendit. Veri rex Israelis, ac videntis Deum; quidquid Saul, vetus ille lege institutus populus, qua laborat incredulitate, invidia contabescens, furore agitetur. Non enim temporalis gloriæ jacturam fert: cui rex meus David, tunc etiam cum persecutionem patitur, hastam aufert ac aquæ lenticulam [89]; moralis scilicet virtutis robur, ac sapientis gratiam contemplationis. Quæ ipsa rursus ad eum transeuntibus fidei merito

[80] II Paral. xxxii, 58. [81] Psal. cxvii, 22; Matth. xxi, 42. [82] Coloss. i, 18. [83] Philipp. ii, 7. [84] Psal. xxi. 7. [85] Joan. x, 11. [86] I Reg. xvii, 36. [87] I Reg. xvi, 22. [88] I Reg. xvii, 49. [89] I Reg. xxv 12.

(I) *Ἐξουδένωσις*. Quod Davidem nominis etymo ἐξουδένωσιν dicit Maximus, longe a vero est: nec puto aliunde natum, quam quod ipse se Psal. xxi, ἐξουδένωμα sive ἐξουδένημα λαοῦ, quasi *ludibrium et spretionem populi*, dicit: tuncque maxime impletum est, cum fugatus ab Absalone, et a Semei maledictis proscissus est· ut ibi Paraphrastes: magisque in Christo tempore Passionis, in cujus præcipue persona psalmum conscriptum liquet; quod ad etymum nihil facit; claro alioqui vero Davidis etymo. Est enim a radice דוד, *dilectus*, ידידיה, *amicus Dei*, vel, a *Deo dilectus*, II Reg. xii, 25, quo nomine Deus Salomonem per Nathanem prophetam honoravit.

utenda præbet, propter illos qui ex Judæis, suscepta regni prædicatione, salutem consequuntur.

Cui rursus desidenti in spelunca ad ventris onus levandum diploidis laciniam adimit [89] : hoc est, moralis philosophiæ celsam honestatem; sive, legalium symbolorum ac ænigmatum sublimem sensibus habitum; indignum, nec satis æquum ducens, Judæorum populum, velut in spelunca (hoc in sæculo, aut tenebrosa legis littera) desidentem (hominum scilicet vere terrenorum **148** corporisque amantium fluxarumque rerum corruptione divinas incorruptibilium promissiones definientem) mysticæ legalium constitutionum diploidis laciniæ (spiritalis scilicet decoris) ut abusu corrumpat, compotem esse.

Hic est David spiritalis, verus ille pastor atque rex adversantiumque virtutum profligator : pastor quidem, propter eos, qui adhuc philosophiam in actione versantem colunt, ac velut herba, naturali speculatione pascuntur; rex vero, eorum, qui spiritualibus legibus ac rationibus, imaginis concessæ decorem ad principem formam renovarunt, ipsique mente, magno sæculorum Regi immediate assistunt [91], ac velut in speculo (ut ita loqui liceat) inaccessam pulchritudinem contuentur [92].

Hujusce Davidis filii, sancti omnes sunt, qui a sæculo exstiterunt, ex ipso in Spiritu nati. Horum sepulcra filiorum, eorum in terra divinis institutæ rationibus vitæ monumenta sunt. Sepulcrorum ascensus, ipsorum scientiæ de Deo sublimitas ac dilectionis, ubi omnis Juda, et qui habitant Jerusalem, sepeliunt collocantes pro meriti ratione in beatæ mansionis loco (tum scilicet actionis modi, tum quæ veram contemplationem, scientiæ ra iones habitant) mentem utique cunctis rebus laudabiliter probeque defunctam; ea scilicet ratione, qua sensilibus sensus operationem abjecit, et qua intelligibilibus ab animi intelligentis motu cessavit.

Igitur *Ezechiam* (quem Dei robur interpreteris, velut mentem actione robustam ac scientia clarissimam) defunctum sepeliunt (a cunctis scilicet rebus mentis intelligentia cessantem, atque ad ea quæ rebus superiora sunt, concedentem) *omnis Juda, et habitantes Jerusalem* (ejus scilicet actionis cultu virtus, veraque scientiæ contemplatio); *in ascensu sepulcrorum filiorum David* (in sublimitate memoriæ sanctorum, qui a sæculo fuerunt); *dantes ei gloriam et honorem* : gloriam quidem, ut ei, quæ intelligentis animi scientia, exsistentibus in rebus rationibus superior evaserit; honorem vero, ut quæ ab omnibus affectibus naturalibusque in rebus exsistentibus modis, emundata, innoxium sensus motum consecuta sit.

Forte vero non desit, qui majorem in modum

A λιν ταῦτα χιχρῶν δίδωσι τοῖς πρὸς αὐτὸν
πίστιν διαβαίνουσι, διὰ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων
κληρονομεῖν σωτηρίαν, δεχομένους τῆς βα
κήρυγμα.

Οὗπερ πάλιν ἐν τῷ σπηλαίῳ (3) πρὸ
περιττωμάτων ἀποβολὴν καθημένου, τὸ τῆ
ἀφαιρεῖται πτερύγιον· τουτέστι, τὸ ὕψος
τὴν ἠθικὴν φιλοσοφίαν εὐσχημοσύνης· ἢ τ
μασιν ὑψηλὸν τῆς τῶν νομικῶν συμβόλων
μάτων περιβολῆς· οὐκ ἄξιον οὔτε μὴν δίκα
εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει, τὸν ὡς ἐν σ
αἰῶνι τούτῳ, ἢ τῷ σκοτεινῷ τοῦ νόμου
καθήμενον λαὸν τῶν Ἰουδαίων· τῶν γη
καὶ φιλοσωμάτων, καὶ τῇ φθορᾷ τῶν παρ
περιγράφοντα τὰς θείας τῶν ἀφθάρτων ἐ
B ἔχειν τῆς μυστικῆς τῶν νομικῶν δια
καθάπερ διπλοΐδος πτερύγιον, τὴν νοουμέ
πειαν.

Οὗτός ἐστιν Δαβὶδ ὁ νοητὸς (4), ὁ ἀληθι
καὶ βασιλεύς· καὶ τῶν ἀντικειμένων
δυνάμεων· ποιμὴν μὲν, τῶν ἔτι πρακτική
μένων φιλοσοφίαν, καὶ πόας δίκην νεμ
φυσικὴν θεωρίαν· βασιλεὺς δὲ, τῶν νόμοις
πνευματικοῖς ἀνακαινισάντων πρὸς τὸ
τῆς δοθείσης εἰκόνος τὸ κάλλος· καὶ αὐτῷ
Βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀμέσως κατὰ νοῦν
νων, καὶ τὸ ἀπρόσιτον κάλλος, ὡς θέμις
οπτριζομένων.

Υἱοὶ μὲν οὖν τούτου Δαβὶδ τυγχάνουσι
C ἀπὸ τοῦ αἰῶνος ἅγιοι, ἐξ αὐτοῦ γεννηθέν
ματι. Τάφοι δὲ τούτων τῶν υἱῶν εἰσιν,
τῆς κατὰ Θεὸν αὐτῶν ἐπὶ γῆς πολιτείας.
δὲ τούτων τῶν τάφων εἰσὶ, τὸ ὕψος τῆς
Θεὸν γνώσεως καὶ ἀγάπης· ἔνθα πᾶς Ἰ
κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ θάπτουσιν, ἐν
τῷ κατ' ἀξίαν τόπῳ τῆς μακαρίας μονῆς
πρᾶξιν τρόποι (5), καὶ οἱ τὴν ἀληθῆ θεω
τες λόγοι τῆς γνώσεως· τὸν τοῖς οὖσιν
νετῶς ἀποθανόντα νοῦν· τοῖς μὲν αἰσθητ
θέσει τῆς κατ' αἴσθησιν ἐνεργείας· τοῖς
τῇ τῆς νοερᾶς ἀποπαύσει κινήσεως.

Τὸν τοίνυν *Ἐζεκίαν* κράτος Θεοῦ ἑρμ
ὡς νοῦν κραταιὸν περὶ πρᾶξιν καὶ περὶ
πρότατον, θάπτουσιν ἀποθανόντα (6)
D πάντων ὄντων κατὰ τὴν γνώμην ἀπογε
πρὸς τὸν ὑπὲρ τὰ ὄντα γενόμενον· *Πᾶς*
κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ· ἡ κατ' ἀρ
αὐτοῦ δηλονότι, καὶ ἡ κατὰ τὴν γνῶσιν
ρία· *Ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαβίδ*·
λέγω τῆς τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων μνήμης·
αὐτῷ δόξαν καὶ τιμήν· δόξαν μὲν (7),
ὑπὲρ ἄνω κατὰ τὴν νοερὰν γνῶσιν τῶν
λόγων· τιμὴν δὲ, ὡς πάντων γενομένῳ
ρῷ, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὖσι φυσικῶν νόμ
κατὰ τὴν αἴσθησιν κτησαμένῳ τὴν κίνη

Τυχὸν δέ τις τῶν σφόδρα φιλοκάλων

[89] *I Reg.* XXIV, 5. [91] I Tim. I, 17. [92] I Cor. XIII, 12.

μούμενος, δόξαν μὲν εἶναι (8), τὸ ἀκρότατον κατ' εἰκόνα κάλλος· τιμὴν δὲ, τὸ καθ' ὁμοίωσιν ἀπαράλλακτον μίμημα· τὸ μὲν γὰρ, λόγων πνευματικῶν ἀληθὴς πέφυκε ποιεῖν θεωρία· τὸ δὲ, πρᾶξις ἐντολῶν ἀκριβὴς καὶ ἀνόθευτος· ἃς ὁ μέγας ἐσχηκὼς Ἐζεκίας, ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαβὶδ ἐτάφη· ὡς ἂν εἴ τις ἐπὶ τὸ σαφέστερον λαβὼν, εἴποι, τὸ ῥητὸν, ἀντὶ τοῦ, *Ἔθαψαν αὐτὸν ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαβίδ*, καὶ ἔθηκαν τὴν μνήμην Ἐζεκίου ἐν τῷ ὕψει τῆς μνήμης τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων.

Σκοπήσωμεν δὲ, ὡς οὐκ εἴρηται, Ἐν τάφοις Δαβὶδ, ἢ, Ἐν ἀναβάσει τάφων Δαβίδ· ἀσύγκριτος γὰρ τοῖς οὖσιν (9)· οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλοις· καὶ παντελῶς ἀχώρητος, καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ Κυρίου κατὰ σάρκα λόγος, καὶ ὁ τοῦ βίου τρόπος· μὴ ὅτι γε τῆς ἀπείρου θεότητος αὐτοῦ ἡ ἀνέφικτος ἔννοια· οὐκοῦν ἀγαπητὸν παντὶ τῷ καὶ λίαν ἐπῃσθημένῳ μεγαλειότητος· τὸ, κἂν ἐν τάφοις υἱῶν Δαβίδ· ἢ τὸ κρεῖττον, ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαβὶδ [ταφῆναι·] ἐν γὰρ τάφοις Δαβὶδ (10) οὐδεὶς φέρεται τῇ Γραφῇ τεθαμμένος· μὴ ὅτι ἐν ἀναβάσει τάφων Δαβίδ. Τοῦ γὰρ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀσύγκριτος, ὡς ἔφην, κατὰ πάντα καὶ λόγον καὶ τρόπον, ὁ κατὰ σάρκα βίος. Φησὶ γὰρ, *Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ*· τουτέστι, καὶ αὐτὴ ἡ κατὰ ἄνθρωπον διὰ σαρκὸς τοῦ Κυρίου δικαιοσύνη, καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις ἐκάλυψε τῇ ὑπερβολῇ τῆς ἐν πᾶσι κατὰ δικαιοσύνην ὑπεροχῆς. Οὐ γὰρ ἦν ψιλὸς ἄνθρωπος· ἀλλὰ καὶ Θεὸς [*Fr.* ἀλλὰ Θεὸς] ἐνανθρωπήσας· πρὸς τὸ καινίσαι δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τὴν παλαιωθεῖσαν ὑφ' ἑαυτῆς τῶν ἀνθρώπων φύσιν· καὶ ποιῆσαι θείας κοινωνὸν φύσεως, ἀποθεμένην δηλαδὴ πᾶσαν φθορὰν καὶ ἀλλοίωσιν· δι' ὧν ὁμοιωθεῖσα τοῖς κτήνεσι, πλεονεκτοῦσαν τὸν λόγον εἶχε τὴν αἴσθησιν. Αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐπληρώθη, σὺν Θεῷ, ὁ τέταρτος τόμος.

A sensorum studiosius, luculentius **149** exponens dicat, gloriam, supremum decus imaginis esse; honorem, exactam omnino similitudinis imitationem: atque alterum quidem, spiritualium rationum vera contemplatione, alterum vero, diligenti atque sincera mandatorum operatione præstari: quibus ambobus, cum magnus Ezechias præditus esset, in ascensu sepulcrorum filiorum David sepultus est; ac si quis clarius, quod ita dictum est: *Et sepelierunt eum in ascensu sepulcrorum filiorum David*, pro eo exponat, ac si dicatur: Et posuerunt memoriam Ezechiæ in celso vertice memoriæ sanctorum, qui a sæculo fuerunt.

Quæso autem, attendamus non dictum esse: In sepulcris David, aut, In ascensu sepulcrorum David: omnem enim rerum comparationem vincit; B nec vero hominum solum, verum etiam angelorum; omninoque incomprehensa ipsa quoque Dominicæ carnis ratio est ac modus vitæ; nedum ejus infinitæ deitatis ratio, quam nemo assequi potest. Itaque exoptatissimum cuilibet, ei etiam qui valde magnificus sit, ac præstet, ut vel in sepulcris filiorum David, aut, quod præclarissimum, in ascensu sepulcrorum filiorum David sepeliatur. Nam in sepulcris David neminem Scriptura sepultum fuisse refert; nedum in ascensu sepulcrorum David. Ut enim dicebam: Domini et Dei ac Salvatoris nostri in carne vita, secundum omnem rationem et modum incomprehensa exsistit. Ait enim: *Operuit cælos virtus ejus* [23]; hoc est, ipsa quoque humana C per carnem Domini justitia supernas etiam virtutes excellenti in omnibus justitiæ præstantia operuit. Non enim erat homo nudus, verum Deus homo factus, ut per se ipse et in se, obsoletam a se humanam naturam instauraret, atque divinæ consortem efficeret; abjecta scilicet omni corruptionis et immutationis labe, qua similis facta jumentis, sensum rationi præpollentem habebat. Ipsi gloria in sæcula.

Absolutus est, Deo propitio, tomus IV.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Πενταπηχεύς ἐστιν ὁ διάβολος, φησὶ, διὰ τὰς αἰσθήσεις. Τούτων γὰρ χωρὶς προκοπὴν οὐ δέχεται τῆς καθ' ἁμαρτίαν αὐξήσεως, ἡ περὶ ψυχὴν τῆς αὐτοῦ κακίας ἀλόγιστος κίνησις.

β'. Τὸ δόρυ μὲν τοῦ κατ' ἀρετήν ἐστι κράτους σύμβολόν φησιν· ὁ δὲ φακὸς τοῦ ὕδατος, τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν ὑπάρχει μυστηρίου τεκμήριον.

γ'. Σπήλαιον λέγει τὸν κόσμον τοῦτον, καὶ τὸ γράμμα τὸ νομικόν· τὸν δὲ Σαοὺλ εἶναι, τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων, ὧν ὁ νοῦς τοῦ θείου τῶν νοητῶν ἀπονεύσας φωτὸς, τῷ σκότει τῶν νομικῶν, καὶ τῇ σκιᾷ τοῦ γράμματος συγκαθέζεται, πρὸς γένεσιν φθορᾶς τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν νόμον ποιούμενος. Ὁ γὰρ μόνῳ τῷ γράμματι, καὶ ταῖς ἐπιφανείαις τῶν αἰσθητῶν τὰς ἀθανάτους περιγράφων ἐπαγγελίας, τῇ φθορᾷ καθάπερ βρώματι κατάλληλον ποιεῖται τὴν ἔκκρισιν, ἐκ τοῦ τέλους τὴν ἀρχὴν τῆς οἰκείας περὶ

SCHOLIA.

1. Quinque cubitorum statura procerus est diabolus, propter sensus. Absque enim illis, inconsultus in anima nequitiæ motus, profectum ad augmentum peccati non capit.

D 2. Hasta quidem virtutis robur symbolo designat: aquæ autem lenticula, mysterii scientiæ indicium exsistit.

3. Speluncam vocat mundum istum ac legis litteram, **150** Saulem Judæorum plebem, quorum mens a divina spiritalium luce aversa, in legalium tenebris ac umbra litteræ desidet, Dei creaturam legemque ad immundas progignendas fæces ac corruptionem adhibens. Qui enim sola littera rerumque sensilium conspectibus, immortales definit pollicitationes, corruptionis typo velut escæ egestionem facit, exque fine suæ de Deo opinionis principium ostendit. Diploidem autem appellat le-

[23] Habac. III, 2.

galium ænigmatum vestem. Ejus vero laciniam, A excellentem sensorum majestate spiritalis contemplationis sublimitatem. Hæc illis præscinditur, qui ad sensum duntaxat divinam Scripturam exponunt.

4. Dominus pastor eorum dicitur, qui naturali speculatione ad supernam caulam ducuntur. Rex vero eorum, qui legi spiritus subjecti sunt, ac throno Dei gratiæ, per simplicem divinæ cognitionis mentis intuitum assistunt.

5. Virtutis cultu actionis modos vocat, qui Judæam habitant: scientiæ autem contemplationis luce rationes, qui habitant in Jerusalem.

6. Mentis laudabilem mortem vocat, qua ab B omnibus rebus, iis velut defuncta, voluntate abscinditur: quo expleto, divinam gratia vitam restat suscipere; pro rebus, ipsum recipiendo rerum auctorem, qua nemo intelligat ratione.

7. Gloriam appellat, indefinitam scientiam, nullaque ratione terminatam: honorem vero, liberum virtutis studio voluntatis in naturam motum et agitationem.

8. Scientia, in quam nulla cadit oblivio, indefinitum circa divinam infinitatem cogitatum omnem excedentem mentis motum habens, quod ita indefinita est, omni infinitate majorem veritatis claritatem simulacro repræsentat: voluntaria autem sapientis providentiæ bonitatis imitatio, honoris titulum, mentis cum Deo (quoad concessum est) ani- C mi affectu luculentam assimilationem gerit.

9. Audi humi serpens, Nile, et sile.

10. Sublimiori sensu ac anagogico, Davidem, Christum vocat: ejus sepulcrum, ipsius in justitia memoriam, cui nulla natura utens ratione comparari possit. Non enim Dei Verbum, cum hominem induisset, naturalibus carnis legibus justitiam commetiebatur; sed quæ veluti Deo natura competebat, per carnem (quam naturalis operatio non deficiebat) justitiam præstabat.

QUÆSTIO LIV.

In primo libro Esdræ scriptum est de Zorobabel: « Et cum exiisset adolescens, elevans faciem in cœlum, e regione Jerusalem, benedixit Regem cœli, di- D cens: Abs te est victoria, et abs te est sapientia, et tibi est gloria, et ego tuus servus sum. Benedictus es, qui dedisti mihi sapientiam, et tibi confiteor, Domine patrum [94]. *» Quid sibi vult, « Elevans faciem in cœlum contra Jerusalem? » et quæ sequuntur.*

Responsio.

Zorobabel, juxta linguæ Hebraicæ accuratam rationem, cum asperam recipit, tum lenem pronun-

Θεοῦ δόξης δεικνύς. Τὴν διπλοΐδα δὲ λέγει, τὴν περιβολὴν τῶν νομικῶν αἰνιγμάτων. Τὸ δὲ πτερύγιον αὐτῆς, τὸ κατ' ἐξοχὴν ἐν νοήμασιν ὑψηλὸν τῆς πνευματικῆς θεωρίας, περικοπτόμενον τῶν πρὸς μόνην τὴν αἴσθησιν τὴν ἁγίαν ἐκδεχομένων Γραφήν.

δ'. Ὅτι ποιμὴν, ὁ Κύριος λέγεται διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας πρὸς τὴν ἄνω μάνδραν ὁδηγουμένων· βασιλεὺς δὲ τῶν ὑποταγέντων τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος, καὶ τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος Θεοῦ διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀμερῆ γνῶσιν τῶν νοὸς ἁπλῆς προσβολῆς παρισταμένων.

ε'. Τοὺς κατ' ἀρετὴν τῆς πράξεως τρόπους λέγει, τοὺς οἰκοῦντας τὴν Ἰουδαίαν· τοὺς δὲ κατὰ τὴν θεωρίαν λόγους τῆς γνώσεως, λέγει τοὺς οἰκοῦντας τὴν Ἱερουσαλήμ.

ς'. Νοῦ ἐπαινούμενον θάνατον λέγει, τὴν πρὸς πάντα τὰ ὄντα γνωμικὴν ἀπογέννησιν, μεθ' ἣν τὴν θείαν χάριτι ζωὴν ὑποδέχεσθαι πέφυκεν, ἀντὶ τῶν ὄντων τὸν αἴτιον τῶν ὄντων ἀνεννοήτως ἀπολαβών.

ζ'. Δόξαν λέγει τὴν ἀόριστον γνῶσιν, καὶ μηδενὶ περατουμένην λόγῳ· τιμὴν δὲ, τὴν κατ' ἀρετὴν πρὸς τὴν φύσιν τῆς γνώμης ἀκάθεκτον κίνησιν.

η'. Ἡ ἄληστος γνῶσις, ἀόριστον, φησὶ, ἔχουσα περὶ τὴν θείαν ἀπειρίαν, τὴν κατὰ νοῦν ὑπὲρ νόησιν κίνησιν, εἰκονίζει διὰ τῆς ἀοριστίας τὴν ὑπεράπειρον δόξαν τῆς ἀληθείας. Ἡ δὲ τῆς κατὰ τὴν Πρόνοιαν σοφῆς ἀγαθότητος αὐθαίρετος μίμησις, τιμὴν φέρει, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τοῦ νοῦ κατὰ τὴν διάθεσιν ἀρίδηλον, ὡς ἔστι δυνατὸν, ἐξομοίωσιν.

θ'. *Fr.* Ἄκουε, Νεῖλε, κάτω συρόμενε, καὶ σιώπα.

ι'. Κατὰ τὴν ἀναγωγὴν τὸν Δαβὶδ εἶναί φησι τὸν Χριστόν· τὴν δὲ ταφὴν αὐτοῦ, τὴν ἐν δικαιοσύνῃ μνήμην ἀσύγκριτον οὖσαν πάσῃ τῇ λογικῇ φύσει. Οὐ γὰρ τοῖς κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς νόμοις τὴν δικαιοσύνην ἐμέτρησε γενόμενος ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· ἀλλὰ τὴν ὡς Θεῷ φυσικὴν παροῦσαν αὐτῷ δικαιοσύνην ἐνήργησε διὰ σαρκὸς, φυσικῆς ἐνεργείας οὐκ ἀμειρούσης.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΔ'.

Ἐν τῷ πρώτῳ Ἔσδρᾳ γέγραπται περὶ τοῦ Ζοροβάβελ· « Καὶ ὅτε ἐξῆλθεν ὁ νεανίσκος, ἄρας τὸ πρόσωπον εἰς τὸν οὐρανὸν ἐναντίον Ἱερουσαλὴμ, εὐλόγησε τῷ Βασιλεῖ τοῦ οὐρανοῦ, λέγων. Παρὰ σοῦ ἡ νίκη, καὶ παρὰ σοῦ ἡ σοφία, καὶ σοῦ ἡ δόξα· καὶ ἐγὼ σὸς οἰκέτης. Εὐλογητὸς εἶ, ὃς ἔδωκάς μοι σοφίαν· καὶ σοὶ ὁμολογῶ, Δέσποτα τῶν πατέρων. » Τί σημαίνει, τό, « Ἄρας τὸ πρόσωπον εἰς τὸν οὐρανὸν ἐναντίον Ἱερουσαλὴμ, » καὶ τὰ ἑξῆς;

Ἀπόκρισις.

Ζοροβάβελ, (1) κατὰ τὴν ἀκρίβειαν τῆς Ἑβραΐδος καὶ δασεῖαν δέχεται καὶ ψιλήν· καὶ σύνθεσιν καὶ

(1) *Ζοροβάβελ.* Mira sunt, quæ Maximus de vocis hujus etymo affert, nec video qua ratione ad amussim Hebraicæ derivationis componi possint; quidve in illa sit, τὸ δασὺ καὶ ψιλὸν, ac quid τὸ στιχισμός. Optime consuluisset, si Hebraicis litteris istiusmodi etyma repræsentasset. Bene est quod constat

[94] I Esdr. IV.

διαίρεσιν καὶ στιχισμόν. Καὶ δασυνόμενον μὲν, τοῦτο τὸ ὄνομα, δηλοῖ *σποράν συγχύσεως*· ψιλούμενον δὲ, *ἀνατολὴν συγχύσεως*. Συντιθέμενον δὲ, *ἀνατολὴν ἐν συγχύσει*· διαιρούμενον δὲ, *ἀνατολὴν διασπορᾶς*· στιχιζόμενον δὲ, *αὐτὸς ἀνάπαυσις*.

Ζοροβάβελ οὖν ἐστι, νοῦς φιλόσοφος· πρῶτον διὰ μετανοίας *ἐν τῇ συγχύσει* τῆς τῶν παθῶν αἰχμαλωσίας κατὰ δικαιοσύνην *σπειρόμενος*. Δεύτερον *ἀνατολὴ συγχύσεως*, φανερὰν ποιούμενος τῶν συγκεχυμένων παθῶν τὴν αἰσχύνην. Τρίτον, *ἀνατολὴ ἐν συγχύσει*, διδοὺς φωτισμὸν διὰ γνώσεως ἐν τῇ συγχύσει τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων ἐνεργείας, καὶ οὐκ ἐῶν λόγου χωρὶς αὐτὰς προσβάλλειν τοῖς αἰσθητοῖς. Τέταρτον, *ἀνατολὴ διασπορᾶς*, παρέχων ταῖς διασπαρείσαις περὶ τὰ αἰσθητὰ δυνάμεσι τῆς ψυχῆς, ἔργων δικαιοσύνης ἀνατολήν· καθ' ἣν ἡ μετὰ λόγου πρᾶξις συνέστηκεν, οὐκ ἀμοιροῦσα γνωστικῆς θεωρίας τῆς πρὸς τὰ νοητὰ ἐπαναγούσης τὰς διεσπαρμένας δυνάμεις. Καὶ πέμπτον, *αὐτὸς ἀνάπαυσις*· ὡς πᾶσαν ποιήσας εἰρήνην, καὶ συνάψας· τὸ μὲν πρακτικὸν, τῷ κατὰ φύσιν ἀγαθῷ· τὸ δὲ θεωρητικὸν, τῇ κατὰ φύσιν ἀληθείᾳ.

Πᾶσα γὰρ πρᾶξις (2), διὰ τὸ ἀγαθὸν γίνεσθαι πέφυκε· καὶ πᾶσα θεωρία, τὴν γνῶσιν διὰ μόνην ἐπιζητεῖ ἀλήθειαν· ὧν διανυσθέντων, οὐδὲν ἔσται τὸ σύνολον τὸ πλῆττον τῆς ψυχῆς τὸ πρακτικὸν, οὔτε μὴν τὸ θεωρητικὸν αὐτῆς διὰ ξένων δριμύττων κυρημάτων· παντὸς ἐπέκεινα γενομένης καὶ ὄντος καὶ νοουμένου, καὶ αὐτὸν ἐνδυσάσης τὸν Θεὸν, τὸν μόνον ἀγαθὸν καὶ ἀληθινὸν καὶ ὑπὲρ πᾶσαν οὐσίαν ὄντα καὶ νόησιν.

Ὁ τοιοῦτος ταῖς διαφόροις προκοπαῖς τῶν ἀρετῶν γενόμενος νοῦς, ὅταν ἐξέλθῃ μετὰ τὴν νίκην ἀπὸ Δαρείου τοῦ βασιλέως, τουτέστι, τοῦ φυσικοῦ νόμου, δείξας αὐτῷ τῆς ἀγάπης καὶ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν, κατὰ τὴν τῶν ἀρετῶν πρὸς τὰ πάθη σύγκρισιν (3)· καὶ λάβῃ ψῆφον νομίμως, τὴν μὲν αὐτοῦ προβολὴν ἐπικυροῦσαν· τὰς δὲ τῶν ἐναντίων ἀκυροῦσαν· διαγινώσκων πόθεν τῆς νίκης αὐτῷ γέγονεν ἡ χάρις, *Αἴρει τὸ πρόσωπον εἰς τὸν οὐρανὸν ἐναντίον Ἱερουσαλὴμ, καὶ εὐλογεῖ τὸν Βασιλέα τοῦ οὐρανοῦ*.

Πρόσωπον οὖν ἐστι τοῦ τοιούτου νοὸς (4), ἡ κατὰ τὸ κρυπτὸν τῆς ψυχῆς νοουμένη διάθεσις· ἐν ᾗ τῶν ἀρετῶν πάντες ὑπάρχουσιν οἱ χαρακτῆρες· ἣν *πρὸς τὸν οὐρανὸν αἴρει*, τὸ ὕψος δηλαδὴ τῆς θεωρίας· *ἐναντίον Ἱερουσαλὴμ*· τουτέστι, τῆς κατὰ τὴν ἕξιν ἀπαθείας.

Ἢ πάλιν (5), *εἰς τὸν οὐρανὸν ἐναντίον Ἱερου-*

A tiationem, compositionemque et divisionem, necnon certam elementorum ordinationem. Ac quidem aspera pronuntiatione, significat hac nomen *sementem confusionis*: leni vero, *ortum confusionis*, compositione, **151** *ortum in confusione*; divisione, *ortum dispersionis*; certa elementorum ordinatione, *ipse requies* dicitur.

Est ergo Zorobabel, mens philosophica; primum per pœnitentiam *in confusione* captivitatis vitiorum ac affectuum justitiæ ritu *seminatus*. Deinde, *ortus confusionis*, confusorum affectuum ac perturbationum pudorem probrumque manifestans. Tertio, *ortus in confusione*, in sensuum cum sensilibus operationis confusione per scientiam illustrationem præbens, nec sinens, ut absque ratione sensilia illis

B attingantur. Quarto, *ortus dispersionis*, dispersis animæ viribus circa sensilia, operum justitiæ ortum præstans; quo actio rationi conjuncta constat, ipsa sapienti contemplatione non carens, quæ dispersas animæ facultates ad intellectilia reducat. Quinto denique, *ipse requies*, ut omnis auctor pacis, ac qui actionis vim naturali bono, vimque contemplationis naturali veritati devinxerit.

Omnis enim actio comparata est, ut boni causa fiat; omnisque contemplatio, unius veritatis causa scientiam quærit: quibus peractis, nihil prorsus erit quod animæ agendi vim percellat, nec vero quod ejus vim contemplandi peregrinis speculationibus acerbius habeat; quæ sit transgressa quidquid re-

C rum est ac intelligitur, ipsumque Deum induerit, qui solus bonus ac verus, omnique essentia et intelligentia superior exsistit.

Quæ talis multiplici virtutum profectu mens evasit, ubi victoria donata a Dario rege exierit (a naturali scilicet lege, cui dilectionis vim ac veritatis, collatione virtutum cum vitiis, ostenderit), accepta legitime sententia, illius propositionem confirmante, ac improbante quæ dicta adversariis sint; intelligens unde ei victoriæ munus obtigerit, *faciem in cœlum tollit contra Jerusalem*, ac *Regem cœli benedicit*.

Talis igitur mentis facies, quæ in abdito intelli-

D gitur, animi affectio est, in qua virtutum omnes characteres exsistunt: quam *in cœlum tollit*; in sublime scilicet contemplationis; *ex adverso Jerusalem*; hoc est, summæ tranquillitatis habitus ac imperturbationis.

Aut rursus, *in cœlum ex adverso Jerusalem*; do-

* II Cor. v, 2; Hebr. xii, 23. ** Psal. lxxxvi, 3.

de Zorobabelis nomine, ac liquet, sic dictum virum inclytum a Babel, seu Babylone, quam *confusionem* interpretantur, quod ibi in captivitate natus est. Sola ergo est particula זר, in qua etymo licet ludere: quodque זור plura significat, et secundum aliam formam זרא et זרה, varie etiam redditur. Mihi arridet ut dicatur *aliena confusio* et quasi *peregrinus seu hospes Babylonis*, potius quam *alienus a confusione*, quod primo loco habetur *in libello* expositionis vocum ad calcem Bibliorum. Voluit Maximus, aut quem secutus est, auctor, potius a זרח esse, quod est *oriri*, quod scilicet ortus Babylone sit; sed dura litteræ ח elisio, cum sit radicalis. Indulgentius hæc in viro magno habenda et dissimulanda; ipsi sensus mystici dulciter felici ejus vena ebibendi, dubio procul limpidiores futuri, si illi comes fuisset peritia Hebraici sermonis.

micilium, quod in cœlo est, inquirens; et civitatem eorum qui in cœlis conscripti sunt[95], de quo
152 David gloriosa dicta esse affirmat[96].

Non enim aliter Deum benedicere poterat, nisi tollendo in cœlum (in altum scilicet contemplationis et scientiæ verticem per imperturbationis, id est, innoxii ac pacifici status habitum) affectionis animi faciem, ex multis variisque virtutibus ceu lineamentis constantem.

Quid vero dicens tollit faciem? *Abs te est victoria :* victoriæ nomine, agendi finem adversus vitia ac perturbationes, velutque præmium divinorum adversus peccatum certaminum, designans. *Et abs te est sapientia :* finis scilicet contemplationis scientia auspice, quæ omnem ab anima ignorantiam aufert. *Et tibi gloria*, seu claritas : quod ex his elucet decus divinæ (quoad concessum est) venustatis ac formæ, gloriam ac claritatem vocans; unioneque victoriæ et sapientiæ et actionis et contemplationis, virtutisque et scientiæ, bonitatisque et veritatis conflatur. Hæ namque aliæ aliis copulatæ, unam emicant claritatem et gloriam, quæ ipsa Dei claritas est. Idcirco et apte subjungit : *Et ego tuus servus :* qui nempe exploratum haberet, Deum in nobis ut organis, actionem omnem et contemplationem, virtutemque et scientiam, victoriam et sapientiam, bonitatem et veritatem efficere; nobis aliud prorsus nihil conferentibus, quam honesta rectaque volentis animi affectum. Quo præditus magnus Zorobabel, post ea quæ dicta sunt, in hæc verba Deum alloquitur : *Benedictus es, qui dedisti mihi sapientiam; et tibi confiteor, Domine patrum.* Tanquam servus gratus et probus, ad Deum omnia retulit, cujus munere cuncta accepisset; ei, ex quo acceptam sapientiam nactus esset, tanquam Domino patrum, concessorum bonorum vim ascribens. Vocat autem Deum *benedictum*, ut infinita pollentem sapientia, cujus ipse munere donatus, gratias agit.

Vocat autem *Dominum patrum*, quo significet, quidquid sancti præclare gesserunt, Dei plane donis deputandum : cum nemo prorsus quidquam habeat, quam quod a Deo tanquam Domino bonum datum est, pro rata suscipientis gratitudinis ac benevolentiæ ratione commensum : ac qui illa solum obtineat, quæ datori visum est ut concederet.

Patres autem vocat sanctos qui a sæculo fuerunt; quorum suscepta fide, vitam 153 æmulatus, ut illorum filius spiritu nasceretur, volens consecutus est; parentum voluntate, filius voluntate effectus; quod tanto Deo charius est, iis, qui non voluntate, ex carne parentes liberique fiunt, quantum anima præstantiore essentia carni præcellit.

Hic Zorobabel unus est adolescentum Dario regi assistentium, nempe legi naturali; vimque omnem divinorum in hominibus bonorum duobus verbis circumscripsit; aliorumque dissipata procacitate, ad se legem naturæ dominantem traxit, libertatis

A *σαλήμ*, τὸ οἰκητήριον τὸ ἐν οὐρανῷ ἐπιζητῶν, καὶ τὴν πόλιν τῶν ἀναγραφομένων ἐν οὐρανοῖς · περὶ ἧς, Τὰ δεδοξασμένα ἐλαλήθη, φησὶν ὁ Δαβίδ.

Οὐ γὰρ ἄλλως ἠδύνατο τὸν Θεὸν εὐλογεῖν, μὴ ἄρας πρὸς ὕψος θεωρίας καὶ γνώσεως (6) κατὰ τὴν ἕξιν τῆς ἀπαθείας · ἤγουν τῆς ἀπήμονος εἰρηνικῆς καταστάσεως · τὸ κατὰ ψυχὴν τῆς διαθέσεως πρόσωπον · τὸ ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν χαρακτήρων δίκην συγκείμενον.

Καὶ τί λέγων αἴρει τὸ πρόσωπον; *Παρὰ σοῦ ἡ νίκη* (7) · τὸ κατὰ τῶν παθῶν τῆς πρακτικῆς τέλος διὰ τῆς νίκης δηλῶν, καὶ οἷον ἔπαθλον τῶν κατὰ τῆς ἁμαρτίας θείων ἀγώνων. *Καὶ παρὰ σοῦ ἡ σοφία* · τὸ διὰ θεωρίας, κατὰ τὴν γνῶσιν δηλαδὴ, τέλος, τὸ πᾶσαν τῆς ψυχῆς ἀφαιρούμενον ἄγνοιαν. *Καὶ σοὶ*
B *ἡ δόξα* · τὸ ἐκ τούτων ἀναδεδειγμένον κάλλος, τῆς θείας, κατὰ τὸ θεμιτὸν, ὡραιότητος, δόξαν καλέσας · ὅπερ ἐστὶν ἕνωσις νίκης καὶ σοφίας, καὶ πράξεως καὶ θεωρίας · ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως · ἀγαθότητός τε καὶ ἀληθείας. Αὗται γὰρ ἀλλήλαις ἑνούμεναι, μίαν ἀπαστράπτουσι δόξαν, καὶ αὐτὴν τοῦ Θεοῦ· διὸ προσφόρως ἐπάγει, λέγων, *Καὶ ἐγὼ σοὶ οἰκέτης* · εἰδὼς ὅτι πᾶσαν ἐν ἡμῖν ὡς ὀργάνοις ὁ Θεὸς ἐπιτελεῖ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν · ἀρετήν τε καὶ γνῶσιν, καὶ νίκην καὶ σοφίαν καὶ ἀγαθότητα καὶ ἀλήθειαν · μηδὲν ἡμῶν συνεισφερόντων τὸ σύνολον (8) πλὴν τῆς θελούσης τὰ καλὰ διαθέσεως · ἣν ἔχων ὁ μέγας Ζοροβάβελ, πρὸς τοῖς εἰρημένοις φησίν· *Εὐλογητὸς εἶ*, πρὸς τὸν Θεὸν λέγων, *ὃς ἔδωκάς μοι σοφίαν* · *καὶ σοὶ ὁμολογῶ, Δέσποτα τῶν πατέρων.* Ὡς εὐγνώμων οἰκέ-
C της πάντα τῷ Θεῷ ἀνέθετο, τῷ πάντα δωρησαμένῳ · ἐξ οὗ λαβὼν εἶχε τὴν σοφίαν, αὐτῷ ὁμολογῶν ὡς Δεσπότῃ τῶν πατέρων, τῶν κεχαρισμένων ἀγαθῶν τὴν δύναμιν. *Εὐλογητὸν* δὲ καλεῖ τὸν Θεὸν, ὡς ἄπειρον ἔχοντα τὴν σοφίαν · μᾶλλον δὲ αὐτοσοφίαν · ἐξ οὗ λαβὼν, ὁμολογεῖ τὴν χάριν.

Δεσπότην δὲ αὐτὸν *τῶν πατέρων* προσαγορεύει (9), παραστῆσαι θέλων, ὅτι πάντα τὰ τῶν ἁγίων κατορθώματα, Θεοῦ προδήλως ὑπῆρχον χαρίσματα · μηδενὸς τὸ παράπαν ἔχοντος μηδὲν, ἢ τὸ δοθὲν ἀγαθὸν ὡς παρὰ Δεσπότου τοῦ Θεοῦ, πρὸς ἀναλογίαν τῆς εὐγνωμοσύνης τε καὶ εὐνοίας τοῦ δεχομένου μετρού-
D μενον · κἀκεῖνα μόνα κεκτημένου, ὅσα τῷ Δεσπότῃ δωρουμένῳ παρίσταται.

Πατέρας δὲ καλεῖ (10), τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἁγίους · ὧν τὴν πίστιν δεξάμενος, καὶ μιμησάμενος τὸν βίον, τὸ ἐξ ἐκείνων γεννηθῆναι τῷ πνεύματι θέλων κατώρθωσε · γονέων υἱὸς γεγεννημένος αὐθαιρέτων αὐθαίρετος · ὅπερ τῶν παρὰ βούλησιν γινομένων ἀπὸ σαρκὸς πατέρων τε καὶ υἱῶν, τοσοῦτόν ἐστι τῷ Θεῷ τιμιώτερον, ὅσον σαρκὸς ψυχὴ κατ' οὐσίας ὑπεροχὴν διενήνοχεν.

Οὗτος ὁ Ζοροβάβελ εἷς ὑπάρχει τῶν παρισταμένων νεανίσκων Δαρείῳ τῷ βασιλεῖ · τῷ φυσικῷ λέγω νόμῳ, καὶ πᾶσαν τῶν ἐν ἀνθρώποις θείων ἀγαθῶν δυσὶ περιγράψας λόγοις τὴν δύναμιν · καὶ τὴν τῶν ἄλλων διασκεδάσας προπέτειαν · καὶ εἰς ἑαυτὸν ἑλκύ-

σας τὸν βασιλεύοντα νόμον τῆς φύσεως, ἄφεσιν θεσπίζοντα ταῖς κρατουμέναις εἰς δουλείαν τῆς τῶν παθῶν ἀλλοιώσεως τῆς ψυχῆς δυνάμεσι.

Τῶν γὰρ προϊσταμένων (11), ὡς ὑλικωτέρου τοῦ σώματος, πονηρῶν πνευμάτων δύο τυγχανόντων, δι' αὐτῆς τῆς τοῦ ἀριθμοῦ ἰδιότητος ἐδηλοῦτο τὸ ἐμπαθὲς καὶ ἐπίκηρον. Ὁ δὲ τῆς ψυχῆς ὑπερασπίζων νοῦς, ἁπλῆς οὔσης κατὰ τὴν οὐσίαν, εἷς ὑπάρχων, τῆς ἀδιαιρέτου μονάδος ἔφερεν ἔμφασιν, ἧς καθοτιοῦν τὸ σύνολον οὐ πέφυκεν ἅπτεσθαι θάνατος, ὅτι μήτε διαιρέσεως καθόλου τομή.

Φησὶ γὰρ ὁ εἷς, ἤγουν ὁ πρῶτος νεανίσκος, τὴν ἐμπαθῆ τοῦ σώματος εἰσφέρων εὐζωΐαν, *Ὑπερισχύει ὁ οἶνος*· οἶνον καλῶν, πᾶσαν ὁμοῦ κατὰ περιγραφὴν τὴν ἐν ἡδοναῖς παθῶν περιφοράν· καὶ μέθην, ὡς ἐκστατικὴν τῆς διανοίας, καὶ τῶν κατὰ φύσιν λογισμῶν τὴν χρῆσιν παραχαράττουσαν. *Θυμὸς γὰρ δρακόντων*, φησὶν, *ὁ οἶνος αὐτῶν· καὶ θυμὸς ἀσπίδων ἀνίατος* τὴν ζέσιν τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν, οἶνον δρακόντων φήσας· καὶ τῆς παρακοῆς τὴν τυραννικὴν καὶ ὑπερήφανον καταφρόνησιν, καλέσας οἶνον ἀσπίδων· τοῦτο γὰρ, ὥς φασι, τὸ θηρίον, παρὰ πάντα τὰ θηρία τῆς γῆς, ἐμφράττει τὰ ὦτα πρὸς ἐπᾴσματα, ἐξ ὑπερηφανίας τυραννοῦν [*Fr.* καὶ ἐξ ὑπερηφανίας τυραννεῖ] τοὺς ἐπᾴδοντας.

Ὁ ἕτερος, ἤγουν ὁ δεύτερος, φησὶν, *Ὑπερισχύει ὁ βασιλεύς*· βασιλέα δὲ οὗτος καλῶν, πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἐν πλούτῳ καὶ δυναστείᾳ καὶ ταῖς ἄλλαις περιφανείαις κενὴν δόξαν, τὴν γεννητικὴν τῆς ἀγνοίας· καθ' ἣν ὁ τῆς φύσεως γίνεται σκεδασμός· πάντων ἀγνοούντων ἀλλήλους, καὶ πάντων πᾶσι προσρηγνυμένων· ὑπὲρ ἑνὸς, τοῦ πλέον ἀλλήλων θέλειν δοξάζεσθαι, δυνάμει ἢ πλούτῳ ἢ τρυφῇ, καὶ τοῖς ἄλλοις τρόποις, οἷς δοξάζεσθαι θέλουσιν, οἱ τὴν θείαν καὶ μένουσαν ἠγνοηκότες δόξαν, καὶ τὸ κατ' αὐτὴν κράτος περιφρονοῦντες.

Οὗτοι μὲν πᾶσαν, ὡς εἰπεῖν, τὴν ἰλὺν τοῦ βυθοῦ τῶν παρὰ φύσιν παθῶν, τοῖς δυσὶ τούτοις προβλήμασι περιγράψαντες, κριτὴν ἐποιοῦντο τῶν λεγομένων, τὸν βασιλέα Δαρεῖον· τὸν, ὡς ἔφην, κρατοῦντα νόμον τῆς φύσεως, ἐπιχλιδῆναι τοῖς αὐτῶν ἐλπίζοντες δόγμασιν.

Ὁ δὲ τρίτος, ὅς ἐστιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως προϊστάμενος νοῦς, καὶ τῆς κακῆς τῶν παθῶν δουλείας στερηθῆναι τὴν ψυχὴν βεβουλημένος, φησὶν, *Ὑπερισχύουσιν αἱ γυναῖκες, καὶ ὑπερνικᾷ ἡ ἀλήθεια*· γυναῖκας μὲν εἰπὼν, τὰς θεοποιοὺς ἀρετὰς, ἐξ ὧν ἡ πρὸς Θεὸν καὶ ἀλλήλους τοῖς ἀνθρώποις ἑνοποιὸς ἀγάπη συνέστηκε, πάντων τὴν ψυχὴν ἐξαρπάζουσα τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθοράν· καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτὰ νοητῶν οὐσιῶν, καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ κατ' ἐρωτικήν τινα σύγκρασιν περιπλέκουσα, καθ' ὅσον ἐστὶ δυνατὸν ἀνθρωπίνῃ φύσει· καὶ τὴν ἄχραντον καὶ θείαν μυστικῶς δημιουργοῦσα συμβίωσιν. Ἀλήθειαν δὲ φήσας, τὴν μίαν καὶ μόνην αἰτίαν τῶν ὄντων, καὶ ἀρχὴν καὶ βασιλέα καὶ δύναμιν καὶ δόξαν, ἐξ

A libellos animi viribus sancientem, quæ dudum vitiorum ac perturbationum lubrico addictæ servierant.

Cum enim qui corpori terrena mole crassiori, nequissimi dæmones præsidebant, duo essent, ex ipsa propria numeri ratione, vitii ac libidinis, mortisque labes denotabatur. At, quæ animæ partes tuebatur, mens, quæ sit simplex secundum essentiam, ipsa una exsistens, individuæ unitatis expressionem habet, quam nullo prorsus modo mors potest attingere, ut plane eam repugnat ulla prorsus divisione secari.

Ait igitur unus (primus scilicet juvenum) libidinosam corporis inferens delicatiorem vitam, *Fortius est vinum*: nempe vinum appellans, omnem simul B secundum circumscriptionem libidinosarum voluptatum orbem; et ebrietatem, ut quæ mentis statu dimoveat, naturaliumque usum rationum pervertat. *Furor*, enim, *draconum*, inquit, *vinum eorum, et furor aspidum insanabilis*[97]; nempe æstum carnalium voluptatum, vinum draconum appellans; inobedientiæque tyrannicum et superbum contemptum, vinum aspidum vocans. Etenim bestia hæc, ut aiunt, præ reliquis bestiis terræ aures obturat, ex superbia, his qui incantant, vi majore obnitens eosque exsuperans.

Alter vero (secundus scilicet) ait: *Fortior est rex*; nempe regem vocans, omnem simul divitiarum, potentiæ, reliquique splendoris nomine inanem C gloriam, parentem scilicet ignorantiæ, qua contingit dissipari naturam, aliis alios ignorantibus, cunctisque inter se mutuo pugnantibus; unius duntaxat ejus rei causa, quod plus aliis clarere velint, potentia aut divitiis vel voluptate, aliisque modis, quibus clarere iis animo est, qui divinam ac manentem **154** claritatem ignorant, ejusque spernunt potentiam.

Hi nempe, limum omnem, ut sic loquar, imo ex gurgite innaturalium affectuum vitiorumque duplici hoc problemate complexi, Darium regem sententiæ arbitrum deposcebant; legem scilicet, uti dicebam, naturæ dominantem; fore rati, ut eorum proclivis opinionibus assentiretur.

Tertius vero (mens scilicet) virtutis ac scientiæ D partes tuens, idque satagens, ut anima a prava vitiorum ac perturbationum servitute immunis foret, ait: *Fortiores sunt mulieres, ac supervincit veritas*; mulieres quidem vocans deificas virtutes; ex quibus, quæ cum Deo, aliosque aliis homines uniat, charitas, provenit; cujus ea vis, ut omnibus generationi corruptionique obnoxiis: quin his quoque superioribus, intelligibilibus substantiis animum eximens, ipsi Deo, quoad humanæ concessum naturæ est, amatoria quadam contemperatione innectat, intemeratumque atque divinum mystice convictum conjugiumque efficiat. Veritatem vero appellans, unicum ac singularem rerum auctorem,

[97] Deut. XXXII, 33.

principiumque et regem et potentiam atque gloriam, ex quo, et per quem facta sunt fiuntque omnia, quo item auctore conservantur et consistunt in rerum natura: cujus etiam causa omne piis studium, omnis molitio est atque opera. Atque ut summa dicam, per mulieres, virtutum finem charitatem designavit: quæ nimirum, eorum quæ natura bonum participant, indivulsa desiderii voluptas, indivisaque unio exsistit. Per veritatem autem, omnium perinde cognitionum, ipsorumque omnium quæ cognoscuntur, finem significavit; in quem ut principium et finem, rerum omnium naturales motus, generali quadam ratione pariter trahuntur; cum rerum principium auctorque ut veritas per naturam omnia vincat, rerumque omnium creatarum motum una in se trahat.

In hunc modum locuta legi naturali mens philosophica, omni ab ea nequissimorum dæmonum depulso errore, auctor est, ut animi rationibus atque viribus libertatis codicillos decernat, quas vitiorum libidinumque gravis servitus tenebat; utque spiritalis captivitatis vinculis solvendi ac
155 liberandi prædicentur, qui in tenebris (sensilium scilicet libidine) constricti morabantur; ut ascendentes in Judæam (id est, virtutem) ædificent in Jerusalem (tranquilli scilicet status ac imperturbationis animi habitu) templum Domini; scientiam nimirum sapientiæ capacem.

Sapiens igitur longeque sapientissimus magnus Zorobabel, velut Dei munere sapientiam adeptus; quique ea instructus, omnem eorum fraudem, quæ nequissimi spiritus tuendo corporis partes, ad perniciem humano generi consciscendam, objecta intulerant, contraria ipse objectione exsufflarit, vicerit, everterit; geminoque suo problemate, geminum adversariorum problema penitus aboleverit, atque animam a vitiorum perturbationumque pessima servitute liberaverit. Nam quia illi, per vinum quidem hoc satagebant, ut primas honoris partes carnalium voluptatum fervori assererent, per regem vero, ut mundanæ gloriæ victoriam confirmarent: hic per mulieres, spiritalem nullumque finem habentem voluptatem induxit; ac per veritatem, potestatem stabilem ostendit, bonisque præsentibus spretis, futura complecti suasit.

Hanc, mea sententia, problemata habent intelligentiam, venustam sane et sapientia conditam, nec indignam spiritu; quæ ad nostram admonitionem scripto consignaretur. Sin autem quis sublimiorem sensum assequi potuerit, pro ea vi intelligendi divina quæ illi subministratur; nemo merito eo nomine illi invideat; quod scilicet Spiritus gratia sic comparata sit, ut in illis qui ejus consortes sunt, nihil minuatur (qua re maxime invidiæ morbus conflatur), quanquam hic majores, ille minores gratiæ partes obtineat. Quisque enim pro fidei, qua pollet, modulo, sese exserentem Spiritus afflatum ac operationem habet. Quocirca sibi ipse quisque

A ἧς, καὶ δι' ἣν πάντα γέγονέ τε καὶ γίνεται· καὶ πρὸς τὸ εἶναι ὑπ' αὐτῆς τε καὶ δι' αὐτὴν συγκρατεῖται· καὶ ὑπὲρ ἧς πᾶσα τοῖς φιλοθέοις ἐστὶ σπουδή τε καὶ κίνησις. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, διὰ μὲν τῶν γυναικῶν, τὸ τέλος ἐνεδείξατο τῶν ἀρετῶν τὴν ἀγάπην· ὅπερ ἐστὶ ἡ κατ' ἔφεσιν τοῦ φύσει ἀγαθοῦ τῶν μετεχόντων ἀδιάσπαστος ἡδονὴ καὶ ἀδιαίρετος ἕνωσις· διὰ δὲ τῆς ἀληθείας (12), τὸ πέρας πασῶν ἐπεσήμανε τῶν γνώσεων· καὶ αὐτῶν πάντων τῶν γινωσκομένων, εἰς ὅπερ ὡς ἀρχὴν καὶ πέρας πάντων τῶν ὄντων, αἱ κατὰ φύσιν κινήσεις, γενικῷ τινι λόγῳ συνέλκονται· πάντα νικώσης κατὰ φύσιν, ὡς ἀληθείας, τῆς τῶν ὄντων ἀρχῆς καὶ αἰτίας· καὶ πρὸς ἑαυτὴν συνελκούσης τῶν γεγονότων τὴν κίνησιν.

B

Οὕτω διαλεχθεὶς ὁ φιλόσοφος νοῦς τῷ κατὰ φύσιν νόμῳ, πᾶσαν αὐτοῦ τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἀποκρούεται πλάνην· ψηφίσασθαι πείθων ἐλευθερίαν (13) τοῖς πρὸς δουλείαν παθῶν κεκρατημένοις λογισμοῖς τε τῆς ψυχῆς καὶ δυνάμεσι καὶ τῶν τῆς νοουμένης αἰχμαλωσίας δεσμῶν, λύσιν καὶ ἄφεσιν κηρύξαι τοῖς καθειργμένοις ἐν τῷ σκότει· τῇ προπαθείᾳ λέγω τῶν αἰσθητῶν· ὥστε ἀναβάντας αὐτοὺς εἰς τὴν Ἰουδαίαν· φημὶ δὲ τὴν ἀρετὴν, οἰκοδομῆσαι ἐν Ἱερουσαλήμ· τῇ ἕξει λέγω τῆς ἀπαθείας, τὸν ναὸν Κυρίου· τουτέστι τὴν δεκτικὴν τῆς σοφίας γνῶσιν.

Σοφὸς οὖν καὶ πάνυ σοφὸς ὁ μέγας ἐστὶ Ζοροβάβελ,
C οἷα παρὰ Θεοῦ τὴν σοφίαν λαβὼν, καὶ δι' αὐτῆς δυνηθεὶς ἑκάστῳ τῶν πρὸς ἀπάτην προβεβλημένων ἐπὶ φθορᾷ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, ὑπὸ τῶν ὑπεραγωνιζομένων τοῦ σώματος πονηρῶν πνευμάτων, ἀντιπροβάλλεσθαι καὶ νικῆσαι καὶ ἀνατρέψαι· καὶ δι' ἑκατέρου τῶν οἰκείων προβλημάτων τὸ ἑκάτερον τῶν ἀντικειμένων προβλημάτων παντελῶς ἐξαφανίσαι· καὶ τὴν ψυχὴν πονηρᾶς λυτρώσασθαι δουλείας παθῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι, διὰ μὲν τοῦ οἴνου τὴν ζέσιν τιμᾶσθαι τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν ἐπεζήτουν· διὰ δὲ τοῦ βασιλέως, τῆς κοσμικῆς δόξης τὸ κράτος ἐπεκύρουν· οὗτος τὴν πνευματικὴν καὶ πέρας οὐκ ἔχουσαν διὰ τῶν γυναικῶν εἰσήγαγεν ἡδονήν· καὶ διὰ τῆς ἀληθείας, τὸ μὴ σαλευόμενον ἔδειξε κράτος· καὶ ἔπεισε, τῶν μὲν παρόντων καταφρονεῖν ἀγαθῶν· τῶν
D δὲ μελλόντων, ἀντέχεσθαι.

Ταύτην ἔχει τὰ προβλήματα, κατ' ἐμὲ φάναι, τὴν ἔννοιαν, καλήν τε καὶ σοφὴν, καὶ τοῦ γραφῆναι πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν οὐκ ἀναξίαν τοῦ πνεύματος· εἰ δέ τις ὑψηλότερον τὸν τῶν γεγραμμένων νοῦν σκοπῆσαι δυνηθῇ, κατὰ τὴν χορηγουμένην αὐτῷ τοῦ νοεῖν τὰ θεῖα δύναμιν, φθόνος οὐδείς· ὅτι μηδὲ πέφυκεν ἐλαττοῦσθαι τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐν τοῖς συμμετέχουσι· δι' ὃ μάλιστα τὸ τοῦ φθόνου τίκτεται πάθος· κἂν ὁ μὲν, πλέον· ὁ δὲ, ἔλαττον ἔχει τῆς χάριτος· ἕκαστος γὰρ, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν αὐτῷ πίστεως, φανερουμένην κέκτηται τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν. Ὥστε ταμείας ὑπάρχει τῆς χάριτος ἕκαστος (14), ἑαυτοῦ, καὶ οὔποτ' ἂν εὖ φρονῶν ἄλλῳ φθονήσειεν

εὐδοκιμοῦντι τοῖς χάρισιν· ἐπ' αὐτῷ κειμένης τῆς δεκτικῆς τῶν θείων ἀγαθῶν διαθέσεως.

Ἔλθωμεν δὲ καὶ ἐπ' ἄλλην μυστικὴν θεωρίαν, τὴν ἀρχικὴν τῶν γεγραμμένων ἀλήθειαν προδεικνύουσαν. Ζοροβάβελ ἐστὶν ἀληθινός τε καὶ νέος (15), καὶ διὰ τοῦ παλαιοῦ τυπικῶς μηνυόμενος, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστός· ὁ ἐν τῇ συγχύσει τῆς φύσεως ἡμῶν συλληφθεὶς καὶ κυηθεὶς, καὶ τεχθεὶς, καὶ τέλειος κατὰ φύσιν γενόμενος ἄνθρωπος· ἵνα πρὸς ἑαυτὸν, τῆς συγχύσεως ἀποστᾶσαν ἀναγάγῃ τὴν φύσιν.

Ὁ μὴ γενόμενος μὲν σὺν ἡμῖν αἰχμάλωτος (16), καὶ πρὸς τὴν τῶν παθῶν ἀποικισθεὶς σύγχυσιν. *Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*· ἐν ἡμῖν δὲ τοῖς αἰχμαλώτοις ὡς αἰχμάλωτος γεννηθεὶς, καὶ *μεθ'* ἡμῶν *τῶν ἀνόμων λογισθείς*· διὰ φιλανθρωπίαν γενόμενος *ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας*. *Ἐν ὁμοιώματι* μὲν *σαρκὸς ἁμαρτίας* (17), ὅτι φύσει Θεὸς ὑπάρχων ἀπαθὴς, ἀτρέπτως κατ' οἰκονομίαν φύσει παθητὸς γενέσθαι κατηξίωσεν ἄνθρωπος· *περὶ ἁμαρτίας* δὲ, ὅτι διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἤχθη εἰς θάνατον, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὠδυνήθη· καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐτραυματίσθη, καὶ ἐμαλακίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, ἵνα ἡμεῖς τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἰαθῶμεν. *Πνεῦμα* γὰρ *πρὸ προσώπου ἡμῶν*, φησὶ, *Χριστὸς Κύριος συνελήφθη ἐν ταῖς διαφθοραῖς ἡμῶν*, *οὗ εἴπαμεν*, *Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ζησόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσιν*.

Οὗτός ἐστιν ἡ δικαία ἀνατολὴ τῆς ἡμῶν ἐκ τῆς ἁμαρτίας διασπορᾶς· περὶ ἧς διὰ τοῦ προφήτου φησὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, *Ὅτι ἀνατελεῖται ὑμῖν Ἀνατολὴ δικαία*. Καὶ, *Ἰδοὺ ἀνὴρ, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ· καὶ ὑποκάτωθεν αὐτοῦ ἀνατελεῖ*· καὶ, *Ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ, ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ*· τοῦ *ὑποκάτωθεν* δηλοῦντος (18), τὸ ἀπόῤῥητον μυστήριον τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως, ἐξ ἧς ἀνέτειλεν ἡ τῶν ὅλων σωτηρία. Πτέρυγες δ' ἂν εἶεν τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, αἱ δύο Διαθῆκαι, δι' ὧν ἱπτάμενος ἐν ἡμῖν ὁ Λόγος, τὴν πληγὴν θεραπεύει παραβάσεως, καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν τελείαν χαρίζεται ῥῶσιν· διὰ μὲν τῆς Παλαιᾶς, ποιούμενος τὴν τῆς κακίας ἀναίρεσιν· διὰ τῆς Νέας δὲ, τὴν θέσιν τῆς ἀρετῆς ἐργαζόμενος.

Ἢ πάλιν, πτέρυγές εἰσιν, ἡ Πρόνοια καὶ ἡ κρίσις, δι' ὧν ἱπτάμενος ὁ Λόγος, ἀγνώστως ἐπιβατεύει τοῖς οὖσι· σοφίας μὲν λόγοις θεραπεύων τοὺς θέλοντας (19)· παιδείας δὲ τρόποις, τοὺς πρὸς ἀρετὴν δυσκινήτους ἰώμενος· καὶ τοῖς μὲν, σαρκὸς μολυσμὸν ἐκκαθαίρων· τοῖς δὲ, ψυχῶν κηλῖδας ἰώμενος.

Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν *αἰχμαλωσίαν* τοῦ ἀληθινοῦ Ἰσραὴλ ἐπανάγων· οὐκ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν, καθὼς ὁ παλαιὸς πέπραχε Ζοροβάβελ, ἀπὸ Βαβυλῶνος εἰς

A gratiæ promus condus est, nec ullus unquam sani capitis alii inviderit, quod auctus gratiis clareat; cum illius arbitrii sit ea affectio ac dispositio, qua divinorum capax bonorum exsistit.

Veniamus autem et ad aliam spiritalis sensus mysticam considerationem, quæ principem eorum, quæ scripta sunt, veritatem portendat. Verus Zorobabel est ac novus, veterisque typo **156** figuratus, Dominus noster ac Deus Jesus Christus, qui in nostræ naturæ confusione conceptus, utero gestatus ac natus est, perfectusque homo natura factus, ut ad se, a confusione desciscentem, naturam reduceret.

Hic non pari nobiscum sorte captivus abductus est, atque ad vitiorum perturbationumque confu- B sionem translatus : *Non enim fecit peccatum, aut dolus inventus est in ore ejus* [29], sed apud nos captivos velut captivus natus est, ac *cum sceleratis* nobis *reputatus* [30], ob summam clementiam, *in similitudinem carnis peccati* factus, *et de peccato* [1]. *In similitudinem* quidem *carnis peccati*, quod natura Deus ab omni immunis passione exsistens, immutabiliter secundum dispensationem homo natura obnoxius ac mortalis fieri dignatus est; *de peccato* autem, quod propter peccata nostra in mortem ductus est, et pro nobis in doloribus fuit [2], et propter scelera nostra vulneratus est, et infirmatus est propter peccata nostra, ut ejus nos livore sanaremur [3]. *Spiritus* enim *ante faciem nostram*, inquit, *Christus* C *Dominus comprehensus est in interitionibus nostris, de quo diximus : In umbra ejus vivemus in gentibus* [4].

Hic est justus Oriens nostræ ex peccato dispersionis; de quo per prophetam ait Spiritus sanctus : *Orietur vobis Oriens justus* [5]. Et : *Ecce vir, Oriens nomen ejus, et subter ipsum orietur* [6]; et : *Sol justitiæ*, et, *sanitas in pennis ejus* [7]. Quo loco, quod ita dicitur, *subter*, arcanum designat incarnationis Verbi mysterium, ex qua omnium salus orta est. Pennæ solis justitiæ sint duo Testamenta, quibus Verbum in nos advolans plagam sanat transgressionis, ac perfectam virtutis sanitatem tribuit : Veteri quidem Testamento, vitium tollens; Novo autem, virtutis substantiam condens.

D Aut rursus pennæ sunt, providentia et judicium; quibus Verbum advolans, ignota ratione rebus insidet immeatque : sapientiæ quidem rationibus, qui propensa in rem voluntate sint, curans; disciplinæ autem modis, qui ægre ad virtutem moveantur, sanans; ac alios quidem a carnis sordibus emundans; aliis vero animi maculas abstergens.

Hic est, qui veri Israelis captivitatem reducit; non e terra in terram, **157** velut vetus ille Zorobabel, qui populum e Babylone in Judæam tra-

[29] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [30] Isa. LIII, 12. [1] Rom. VIII, 3. [2] Isa. L, 4. [3] ibid. 5. [4] Thren. IV. 20. [5] Jerem XXIII, 5. [6] Zachar. VI, 12. [7] Malach. IV, 2.

duxit; sed e terra in cœlum; e vitio ad virtutem; ex ignorantia ad agnitionem veritatis; ex corruptione ad incorruptionem; a morte ad immortalitatem : atque (ut summa dicam) e mundo aspectabili fluxoque ad stabilem ac intelligibilem, atque a vita mortali ac caduca ad immortalem atque perennem.

Hic est verus templi rationalis ædificator; quod peccatis diffluxit, igneque alieno combustum est. Quem nos ipsi ignem succendimus, nedum mentem adigentes ut servili more carnis sensum sequeretur; verum etiam affectuum perturbationumque materiam, ipsa impudenter operatione actuque accendentes.

Hic est, qui sapientia fultus, Darium regem in sententiam traxit, legem scilicet naturæ. Nefas enim hoc loco Darium accipi quasi figura diaboli sit, qui sponte solvendo e captivitate populo operam ipse contulerit, credideritque, nihil fortius esse, autve naturæ ad salutem conducibilius, fide bonaque conscientia. Veritatis enim rationem fides habet; divinæque dilectionis (quæ per mulieres allegorice intelligatur) bona conscientia typum refert; in qua divinorum transgressio mandatorum prorsus non est.

Hic est, qui arcana indivisaque copulatione, tabernaculum David [8], quod ceciderat, ædificavit, naturam scilicet peccati noxa morte corruptam.

Hic est ille Zorobabel, qui collapsam Dei domum cum gloria suscitavit, de qua ait Spiritus : *Erit gloria domus hujus novissima supra primam* [9]. Alterum namque cum natura Verbum commercium iniit, tanto priore mirabilius, quantum primum, eo quod potius erat, impartivit; postea, ipsum deterioris sponte consortium iniit : ut tum imagini salutem afferret, tum carnem immortalitate donaret; exsufflatoque penitus, quod serpens verbum naturæ ob aures locutus fuerat, velut a principio mundam rursus efficeret, cujus major præstantia deificationis munere foret, quam exstiterat prima formatione; ac sicut a principio, cum non esset, condiderat : sic, quæ diffluxisset, instauraret, immutabilitate durans, ne ultra concideret, omneque Dei ac Patris **158** super eam consilium impleret, deitate donans, qua hominem induit. *Manus* enim, inquit, *Zorobabel* (illius scilicet spiritalis) *fundaverunt domum hanc* (hoc est, hominem) : *et manus ejus perficient eam* [10]; priorem scilicet formationem, novissimamque in ipso secundum unionem nullis verbis explicabilem reformationem, significans.

Hic est Zorobabel captivorum redemptor, habens in manu stanneum lapidem, septem Domini oculis ornatum, per quos respicit super omnem terram [11]. Ac quidem, ut rem gestam spectes ac historiam,

A τὴν Ἰουδαίαν τὸν λαὸν μεταβιβάσας· ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν, καὶ ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας· καὶ ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ εἰς ἀθανασίαν ἀπὸ θανάτου· καὶ συντόμως εἰπεῖν, ἀπὸ τοῦ φαινομένου κόσμου καὶ ῥέοντος, εἰς τὸν σταθηρὸν νοούμενον· καὶ ἀπὸ τῆς διαλυομένης ζωῆς, εἰς τὴν ἀδιάλυτον καὶ μένουσαν.

Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς οἰκοδόμος τοῦ διαρυέντος τοῖς παραπτώμασι λογικοῦ ναοῦ, καὶ ἐμπρησθέντος ἀλλοτρίῳ πυρί· ὅπερ ἡμεῖς ἐξεκαύσαμεν, πορευθέντες τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ἡμῶν, καὶ τῇ φλογὶ, ᾗ ἐξεκαύσαμεν (20)· οὐ μόνον τῷ σαρκικῷ φρονήματι τὸ τῆς ψυχῆς νοερὸν ἕπεσθαι δουλικῶς παρασκευάσαντες, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν παθῶν ὕλην ἀναιδῆν δι' ἐνεργείας ἐξάψαντες.

B Οὗτός ἐστιν ὁ πείσας διὰ σοφίας Δαρεῖον τὸν βασιλέα· τουτέστι, τὸν νόμον τῆς φύσεως· οὐ γὰρ θέμις κατὰ τὸν τόπον τοῦτον εἰς τὸν διάβολον λαμβάνειν τὸν Δαρεῖον, συνεργὸν μὲν γεγενημένον ἑκουσίως τῆς κατὰ τὴν ἄφεσιν τοῦ λαοῦ χάριτος· πεισθέντα δὲ, μηδὲν ἰσχυρότερον εἶναι μηδὲ τῇ φύσει πρὸς σωτηρίαν λυσιτελέστερον, πίστεως καὶ ἀγαθῆς συνειδήσεως. Ἀληθείας γὰρ λόγον ἡ πίστις ἐπέχει (21)· καὶ διὰ τῆς τῶν γυναικῶν ἀλληγορικῶς νοουμένης θείας ἀγάπης, ἡ ἀγαθὴ συνείδησις ἐπιφέρεται τύπον [*Fr.* τόπον]· ἐν ᾗ τὸ παράπαν θείων ἐντολῶν οὐκ ἔστι παράβασις.

Οὗτός ἐστιν, ὁ δειμάμενος ἐν ἑαυτῷ καθ' ἕνωσιν ἄῤῥητόν τε καὶ ἀδιαίρετον τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν
C πεπτωκυῖαν· λέγω δὲ τὴν διὰ τὴν ἁμαρτίαν τῷ θανάτῳ διαφθαρεῖσαν φύσιν.

Οὗτός ἐστιν ὁ Ζοροβάβελ, ὁ μετὰ δόξης ἐγείρας πεπτωκότα τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ· περὶ οὗ φησι τὸ Πνεῦμα· *Ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν προτέραν*. Δευτέραν γὰρ κοινωνίαν ὁ Λόγος ἐκοινώνησε τῇ φύσει, πολὺ τῆς προτέρας παραδοξοτέραν· ὅσῳ πρῶτον τοῦ κρείττονος μεταδοὺς, ὕστερον μετέλαβε θέλων τοῦ χείρονος· ἵνα καὶ τὴν εἰκόνα σώσῃ, καὶ τὴν σάρκα ἀθανατίσῃ· καὶ τὸν ἐνηχηθέντα τῇ φύσει λόγον τοῦ ὄφεως, παντελῶς ἐξαφανίσας, ὡς ἐξ ἀρχῆς καθαρὰν πάλιν παραστήσῃ τὴν φύσιν, τῇ θεώσει πλεονεκτοῦσαν τὴν πρώτην διάπλασιν (22)· καὶ ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς μὴ οὖσαν ὑπεστήσατο, οὕτω διαῤῥυεῖσαν ἀνασώσηται, στομώ-
D σας πρὸς ἀπτωσίαν τῇ ἀτρεψίᾳ· καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ πᾶσαν βουλὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπιτελέσῃ, θεώσας αὐτὴν τῇ δυνάμει τῆς ἐνανθρωπήσεως· *Αἱ χεῖρες* (23) γὰρ, φησὶ, *Ζοροβάβελ* (τοῦ νοητοῦ) *ἐθεμελίωσαν τὸν οἶκον τοῦτον* (τουτέστι τὸν ἄνθρωπον)· *καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπιτελοῦσιν αὐτόν*· τὴν προτέραν λέγων διάπλασιν καὶ τὴν ἐν αὐτῷ καθ' ἕνωσιν ἄῤῥητον τελευταίαν ἀνάπλασιν.

Οὗτός ἐστιν ὁ Ζοροβάβελ, ὁ τῶν αἰχμαλώτων λυτρωτής· ὁ ἔχων ἐν τῇ χειρὶ τὸν λίθον τοῦ κασσιτέρου [*Fr.* κασσιτέρινον], τὸν τοῖς ἑπτὰ τοῦ Κυρίου κοσμούμενον ὀφθαλμοῖς, δι' ὧν ὁ Θεὸς ἐπιβλέπει ἐπὶ

[8] Amos IX, 11; Act. XV, 16. [9] Agg. II, 10. [10] Zachar. IV, 9. [11] Ibid., 10.

πᾶσαν τὴν γῆν. Καὶ (u) κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, οὐδαμῶς ἐσχηκὼς φαίνεται Ζοροβάβελ ἐν τῇ χειρὶ κασσιτέρινον λίθον ἑπτὰ ὀφθαλμοὺς ἔχοντα, καὶ αὐτοὺς τοῦ Κυρίου, ἐπιβλέποντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· οὐκοῦν ἐπειδὴ παντελῶς ἀμήχανον τοῦτο στῆναι κατὰ τὴν λέξιν, ἐπὶ τὴν τῶν γεγραμμένων χωρῶμεν διάνοιαν.

A haudquaquam apparet Zorobabelem stanneum lapidem in manu habuisse, habentem oculos septem, ipsosque Domini oculos, respicientes super omnem terram. Quia igitur nullo prorsus modo ita ut voces sonant, hæc stare possunt, ad eorum quæ scripta sunt transeamus reconditiorem intelligentiam.

Ζοροβάβελ ἐστὶ, καθὼς πολλάκις προλαβὼν ἔφην, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστός· τούτου δὲ λίθος ἐστὶν (24), ἡ πίστις ἡ εἰς αὐτόν· ἐν τῇ χειρὶ δὲ, ὅτι τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν πίστις τοῦ Χριστοῦ διαφαίνεται. *Πίστις γὰρ χωρὶς ἔργων, νεκρά*· ὥσπερ καὶ ἔργα δίχα πίστεως. Πράξεως δὲ σύμβολόν ἐστι προδήλως ἡ χείρ. Φέρων οὖν ἐν τῇ χειρὶ τὸν λίθον ὁ Κύριος, ἔμπρακτον ἡμᾶς διδάσκει τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἔχειν, τοῖς ἑπτὰ τοῦ Κυρίου κοσμούμενον ὀφθαλμοῖς· τουτέστι, ταῖς ἑπτὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργείαις. *Καὶ ἐπαναπαύσεται*, φησὶν, *ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ πνεύματα· πνεῦμα σοφίας, πνεῦμα συνέσεως, πνεῦμα γνώσεως, πνεῦμα ἐπιστήμης, πνεῦμα βουλῆς, πνεῦμα ἰσχύος, πνεῦμα φόβου Θεοῦ.*

Zorobabel, uti jam sæpe in superioribus dixi, Dominus noster est ac Deus Jesus Christus. Hujus lapis, fides in ipsum est. Est vero fides in manu, quod Christi fides eluceat, qua mandata opere implemus. *Fides* enim *sine operibus, mortua est* [12]; uti et opera absque fide. Manus autem actionis palam signum est. Qua igitur Dominus lapidem gestat, hoc docet, ut nostra in eum fides actuosa exsistat ac B efficax. Septem Domini oculis ornatum : hoc est, septem Spiritus sancti operationibus, seu virtutibus. *Et requiescent*, inquit, *super eum septem spiritus : spiritus sapientiæ, spiritus intelligentiæ, spiritus cognitionis, spiritus scientiæ, spiritus consilii, spiritus fortitudinis, spiritus timoris Domini* [13].

Ἔστι δὲ τὸ μὲν πνεῦμα τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ (25), ἡ τῶν κατ' ἐνέργειαν κακῶν ἀποχή· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἰσχύος ἐστὶν, ἡ πρὸς ἐνέργειαν καὶ πρᾶξιν τῶν ἐντολῶν πρόθυμος ὁρμὴ καὶ κίνησις· τὸ δὲ πνεῦμα βουλῆς ἐστιν, ἡ ἕξις τῆς διακρίσεως· καθ' ἣν σὺν λόγῳ τὰς θείας πράττομεν ἐντολὰς, καὶ τῶν κρειττόνων διαιροῦμεν τὰ χείρονα· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἐπιστήμης ἐστὶν, ἡ τῶν κατ' ἀρετὴν τῆς πράξεως τρόπων ἄπτωτος εἴδησις· καθ' οὓς πράττοντες, τῆς ὀρθῆς τοῦ λόγου κρίσεως οὐδαμῶς διαπίπτομεν· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς γνώσεώς ἐστιν, ἡ τῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς λόγων περίληψις, καθ' οὓς οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν συνεστήκασι· πνεῦμα δὲ συνέσεώς ἐστιν, ἡ

Est autem spiritus quidem timoris Dei, quo a malis actu patrandis nos abstinemus; spiritus autem fortitudinis, alacris ad mandata præstanda ac exsequenda animi incitatio et motus; spiritus consilii, discretionis habitus, quo cum ratione divina mandata exsequimur, ac potiora inter deterioraque distinguimus; scientiæ spiritus est (Græce ἐπιστήμης) modorum actionis ad virtutem præstan- C dam inoffensa cognitio : juxta quos agentes, a recti ratione judicii haud excidimus; spiritus scientiæ (Græce γνώσεως) exsistentium in mandatis rationum, quibus virtutum modi consistunt, comprehensio; spiritus intelligentiæ, in **159** modos rationes-

[12] Jac. II, 20-26. [13] Isa. XI, 2.

(u) *Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν*. Nec hic ullus adduci possim, ut Maximo assentiar, quasi non vere dicta hæc in Zorobabelem a Zacharia, quantumvis pie allegoria ad Christum ipse trahat, quæ non debet litteram respuere, sed illi niti ac fundamentum habere. Sermo est de ædificatione templi prosequenda per Zorobabelem, ejusque opera absolvenda, Deo illi providentia sua propitio. Zorobabel ergo ut ædificans, seu curans ædificium, describitur tenens in manu libellam vel perpendiculum, quod et nostrates plumbum vocant. *Plomb*. Cæterum plumbi genera duo sunt, candidum et nigrum. Ex utroque fit plumbum perpendiculi. Candidum vocatur בדיל· Unde hic האבן הבדיל οἱ LXX verterunt λίθον κασσιτέρινον al. κασσιτέρου, quasi *lapidem stanneum, seu stanni*; cum non vere stannum, sed plumbum, quasi gravius utriusvis generis in eam rem adhibeatur, quod et ideo *lapis stanni dicitur*, quasi stanni pondus, seu grave plumbum stannei coloris. Nihil ergo abhorret, Zorobabelem operi incumbentem hoc habitu describi, quem ipsum nihil vetat, etsi princeps erat, mathematicarum disciplinarum haud expertem aut rudem, libella quandoque opus fabricæ explorasse; velut fere describit auctor libelli *De ædificio sanctæ Sophiæ*, assiduum operi magnum Justinianum, cujus longe aliud imperium ac majestas quam Zorobabelis. Hunc lapidem Maximus habentem septem D oculos, iisque septem ornatum, quasi ex sacro textu, describit; qui ipsi oculi Domini sint, quibus respicit in universum orbem. Verum sacer textus nihil ejusmodi, sed toto jam vaticinio futuræ templi instaurationis per Zorobabelem posito, ut significetur esse hoc opus peculiaris Dei providentiæ, ejus ipsius qua regit universum orbem, ita absolute sequitur : Ἑπτὰ οὗτοι ὀφθαλμοί εἰσι Κυρίου, οἱ ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Vulg. *Septem isti oculi Domini sunt, qui discurrunt in universam terram*. Nec aliter reliqui etsi Chald. pro septem oculis, *septem ordines lapidum* habeat. Eadem sententia iisdem plane verbis, I Paral. XVI, 9 et aliis, sed idem significantibus Prov. XV, 3: *In omni loco oculi Domini, speculantes tam bonos quam malos*. Hocque ipsum est, quod III, 9 dicitur, ἐπὶ τὸν λίθον τὸν ἕνα, ἑπτὰ ὀφθαλμοί εἰσιν. *Super unum illum lapidem, septem oculi sunt*. Qui lapis ipse Zorobabel videtur intelligi, quem ait dedisse ante faciem Jesu magni sacerdotis; nempe principem sæcularem qui illi adjutor et quasi dux instauranda rep. rituque Judaico foret : in quem intenti illi oculi peculiaris Dei providentiæ, qua una tantæ molis opus sic parvis initiis procedere poterat, ac demum absolutionem habere : quæ omnia principalius in Christum dicta, qui ipse unus noster et Jesus et Zorobabel, sacerdos atque rex seu princeps, unus veri tabernaculi instaurator est.

que virtutum animi proclivis affectio, vel (ut proprie magis loquar) transmutatio : qua naturalium virium cum mandatorum modis et rationibus exsurgit contemperatio; spiritus sapientiæ, spiritaliorum in mandatis rationum in causam auctoremque reductio, ac cum illo unio, qua, ignote simplices in Deo rerum rationes, quoad hominibus concessum, edocti, velut ex cordis quadam scaturigine in universis exsistentem veritatem, varie aliis depromimus : ab iis, quæ ex Deo postrema sunt nobisque proxima, via quadam ac serie ad ea transeuntes, quæ prima longiusque a nobis remota, Deo proxima sunt.

Ab eo enim quod cessationem a malis per timorem nobis indicimus, ad virtutes exsequendas per fortitudinem procedimus; a virtutum autem actione, ad consilii discretionem : a discretione, ad virtutum habitum, id est, eam scientiam, quam Græci ἐπιστήμην vocant; a virtutum habitu, ad rationum in virtutibus exsistentium itidem scientiam (Græcis γνῶσιν); ab hac autem, ad habitum in cognitas rerum rationes transmutantem, id est, intelligentiam; ab hac denique, ad simplicem ac accuratam in universis veritatis contemplationem : unde auspicati, plures variasque ex substantiarum sensilium pariter intellectiliumque sapienti consideratione pietate nitentes de veritate rationes reddemus.

Per hos igitur ascendentes fidei oculos, id est, illustrationes, in divinam sapientiæ unitatem colligimur; quæ scilicet nostri causa facta est, donorum divisionem ac gratiarum, qua virtutibus sigillatim provehimur, in unum cogentes; ita sane, ut Dei ope, eorum quæ dicta sunt nihil omittamus, ne paulatim negligentes, cæcam fidem nostram atque oculis orbatam reddamus; spiritus, virtutum cultu, luminibus carentem : meritoque in sæcula sempiterna pœnas luamus, qui ipsi in nobis, quod nostra attinet, divinos fidei oculos excæcaverimus.

Quisquis enim in seipso per ignaviam inersque mandatis opere implendis, ejusmodi fidei effoderit oculos, omnino reprobus est, qui Deum in se respicientem jam non habeat. Quin hac quoque ex causa Scripturæ stanneum lapidem, vocatam fidem existimo; **160** quod nimirum eadem ipsa, tum puniendi vi polleat, eos, qui per mandata decorem illi non adhibent; tum eis conciliandæ salutis, qui Spiritus operationibus, conspicuum ejus splendorem ornatumque conservant. Nam ut ait magnus Simeon de Domino loquens : *Erit in ruinam et resurrectionem multorum in Israel*[14]; ruinam quidem incredulorum, resurrectionem autem fidelium. Aiunt enim stannum ex argento plumboque compositum. Itaque, plumbum quidem, castigationis, pœnæque ac supplicii, gravisque condemnationis typum refert; perindeque argentum, splendoris ac

[14] *Luc.* II, 34.

A πρὸς τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἀρετῶν συνδιάθεσις· ἢ κυριώτερον εἰπεῖν, μεταποίησις· καθ' ἣν σύγκρασις γίνεται τῶν φυσικῶν δυνάμεων πρὸς τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἐντολῶν. Πνεῦμα δὲ σοφίας ἐστὶν, ἡ πρὸς τὴν αἰτίαν τῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς πνευματικωτέρων λόγων ἀνάληψίς τε καὶ ἕνωσις· καθ' ἣν, ἀγνώστως τοὺς ἐν Θεῷ κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀνθρώποις ἁπλοῦς μυούμενοι τῶν ὄντων λόγους, ὡς ἔκ τινος βλαστανούσης πηγῆς τῆς καρδίας, τὴν ἐν τοῖς ὅλοις ἀλήθειαν ποικίλως τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις προφέρομεν· ἀπὸ μὲν τῶν ἐκ Θεοῦ τελευταίων, ἡμῖν δὲ προσεχῶν, ἐπὶ τὰ πρῶτα, καὶ ἡμῶν μὲν πόῤῥω, τῷ Θεῷ δὲ προσεχῆ, καθ' ὁδὸν καὶ τάξιν ἀναβαίνοντες.

B Ἀπὸ γὰρ τῆς ἀργίας τῶν κακῶν διὰ φόβου (26), ἐπὶ τὴν τῶν ἀρετῶν δι' ἰσχύος ἐρχόμεθα πρᾶξιν· ἀπὸ δὲ τῆς τῶν ἀρετῶν πράξεως, ἐπὶ τὴν διάκρισιν τῆς βουλῆς· ἀπὸ δὲ τῆς διακρίσεως, ἐπὶ τὴν ἕξιν τῶν ἀρετῶν, ἤγουν ἐπιστήμην· ἀπὸ δὲ τῆς ἕξεως τῶν ἀρετῶν, ἐπὶ τὴν γνῶσιν τῶν ἐν αὐταῖς ταῖς ἀρεταῖς λόγων· ἀπὸ δὲ ταύτης, εἰς τὴν πρὸς τοὺς ἐγνωσμένους λόγους τῶν ἀρετῶν μεταποιητικὴν ἕξιν· φημὶ δὲ τὴν σύνεσιν· καὶ ἀπὸ ταύτης, εἰς τὴν ἁπλῆν τῆς ἐν ὅλοις ἀληθείας ἀκριβῆ θεωρίαν· ἀφ' ἧς ὁρμώμενοι, πολλοὺς καὶ ποικίλους ἐκ τῆς τῶν ὄντων αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν οὐσιῶν σοφῆς θεωρίας εὐσεβεῖς λόγους περὶ τῆς ἀληθείας ἀποδώσομεν.

C Διὰ τούτων οὖν ἀναβαίνοντες τῶν ὀφθαλμῶν τῆς πίστεως· ἤγουν φωτισμῶν, πρὸς τὴν θείαν τῆς σοφίας (27) συναγόμεθα μονάδα· τὴν γεγενημένην δι' ἡμᾶς τῶν χαρισμάτων διαίρεσιν συνάγοντες, ταῖς κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἀναβάσεσι· μηδὲν τῶν εἰρημένων, συνεργείᾳ Θεοῦ, παραλιμπάνοντες· ἵνα μὴ κατ' ὀλίγον ἀμελοῦντες, τυφλὴν ἡμῶν τὴν πίστιν καὶ ἀνόμματον καταστήσωμεν (28), οὐκ ἔχουσαν τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν τοῦ Πνεύματος φωτισμούς· καὶ κολασθῶμεν δικαίως εἰς ἀπείρους αἰῶνας, ὡς ἐν ἑαυτοῖς κατὰ τὴν πίστιν, ὅσον ἐφ' ἡμῖν, τοὺς θείους ἐκτυφλώσαντες ὀφθαλμούς.

Πᾶς γὰρ ὁ τῆς πίστεως ἐν ἑαυτῷ διὰ τῆς ἀργίας τῶν ἐντολῶν, τοὺς τοιούτους ἀνορύξας ὀφθαλμοὺς, πάντως κατάκριτος· μηκέτι τὸν Θεὸν ἔχων εἰς αὐτὸν ἐπιβλέποντα. Καὶ οἶμαί γε ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας,

D λίθον κασσιτέρινον τῇ Γραφῇ προσηγορεῦσθαι τὴν πίστιν, διὰ τὸ τὴν αὐτὴν καὶ τιμωρητικὴν εἶναι τῶν μὴ κοσμούντων αὐτὴν ταῖς ἐντολαῖς, καὶ περιποιητικὴν τῶν διατηρούντων αὐτὴν κατηγλαϊσμένην ταῖς ἐνεργείαις τοῦ Πνεύματος. *Ἔσται γὰρ*, φησὶ Συμεὼν ὁ μέγας περὶ τοῦ Κυρίου λέγων, *εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραήλ*· πτῶσιν μὲν, τῶν ἀπιστούντων· ἀνάστασιν δὲ, τῶν πιστευόντων. Φασὶ γάρ τινες ἐξ ἀργύρου καὶ μολίβδου σύνθετον εἶναι τὸν κασσίτερον. Οὐκοῦν ὁ μὲν μόλιβδος, παιδείας καὶ τιμωρίας καὶ κολάσεως, καὶ τοῦ βάρους τῆς κατακρίσεως φέρει σύμβολον· ὁ δὲ ἄργυρος, λαμπρότητός τε καὶ δόξης καὶ περιφανείας, ὡσαύ-

τως τύπος ἐστίν. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ἡ πίστις ἡ διὰ τοῦ A κασσιτέρου σημαινομένη (29), καὶ παιδεύει καὶ τιμωρεῖται καὶ κολάζει καὶ κατακρίνει τοὺς ἀδοκίμους ἐν αὐτῇ γενομένους διὰ τῆς ἀργίας τῶν ἐντολῶν· ὡς μόλιβδον ἔχουσα τυχὸν, τῆς σαρκὸς τὴν ἀσθένειαν, ἐν τῷ Λόγῳ δυναμωθεῖσαν κατὰ τὴν ἕνωσιν (30)· καὶ λαμπρύνει πάλιν καὶ δοξάζει καὶ φωτίζει, καὶ πρὸς ἐκθέωσιν ἄγει τοὺς ἐν αὐτῇ γενομένους δοκίμους διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν· ὡς ἀργύριον ἔχουσα τάχα τὴν τοῦ Λόγου θεότητα, τοῖς ἀξίοις ὁλικῶς κατὰ τὸ δυνατὸν ἐναστράπτουσαν.

Ἔλαβον δέ τινες τὸν κασσιτέρινον λίθον, εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς ἐκ δύο συγκείμενον φύσεων, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος· εἰ δέ B τις τὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν, ἢ τὸν Χριστὸν αὐτὸν θεωρῆσαι βούλεται γνωστικώτερον· μόλιβδός ἐστιν ἡ πίστις, καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, ὡς παιδεύων ψυχὴν, καὶ κολάζων σάρκα, καὶ τιμωρούμενος πάθη, καὶ κατακρίνων δαίμονας· ἄργυρος δὲ, ὡς νοῦν λαμπρύνων ταῖς ἀρεταῖς, καὶ δοξάζων ταῖς γνώσεσι, καὶ τῇ θεώσει ποιῶν αὐτὸν φῶς, τοῦ πρώτου φωτὸς ἀπεικόνισμα. Κατὰ ταύτην τὴν ἔννοιαν ἐκληπτέον καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ γινομένην πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν· πτῶσιν γὰρ ποιεῖται σαρκὸς, ἤγουν σαρκικοῦ φρονήματος· καὶ φυσικῶν δυνάμεων καὶ ἀρετῆς καὶ τῶν συνεκτικῶν τῆς γνώσεως λογισμῶν, ἀνάστασιν. Καὶ ἁπλῶς, ὅλου τοῦ παλαιοῦ κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἀνθρώπου, καὶ τοῦ γράμματος τοῦ νόμου ἐν τοῖς ἀξίοις ποιεῖται πτῶσιν ὁ Λόγος, καὶ τοῦ νέου κατ' αὐτὸν ἀνθρώπου, καὶ τοῦ C πνεύματος τοῦ νόμου ἀνάστασιν.

Τυχὸν δὲ καὶ διὰ τοῦτο κασσιτερίνῳ λίθῳ κατὰ τὴν Γραφὴν παρεικάζεται ἡ πίστις, τῶν ἐν τοῖς μελαίνουσιν αὐτῆς τὴν ἀρετὴν ἢ τὴν γνῶσιν, δυναμένων πάλιν διὰ μετανοίας κατὰ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν λαμπρύνεσθαι (32), καὶ τὴν οἰκείαν αὖθις ἀπολαμβάνειν φωτεινὴν τοῦ βίου διαύγειαν.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ποσαχῶς ἑρμηνεύεται Ζοροβάβελ, πρὸς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μεταφερόμενος.

β'. Ἀρετῆς τέλος εἶναί φησι τὸ ἀγαθόν· τοῦτο δὲ, θείας ἐνεργείας ὑπάρχει συμπλήρωσις· πρὸς ἣν ἄγει τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς, τῷ τε θυμῷ καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ κατὰ φύσιν χρώμενον· ἐν ᾗ τὸ καθ' ὁμοίωσιν πέφυκεν ἀναφαίνεσθαι κάλλος. Θεωρητικῆς δὲ φιλο- D σοφίας τέλος εἶναί φησι τὴν ἀλήθειαν, ἥτις ἀμερῶς τῶν περὶ Θεὸν ἁπάντων ἑνοειδής ἐστι γνῶσις· πρὸς ἣν, ὁ καθαρὸς φέρεται νοῦς, ἀποσκευάσας ἑαυτοῦ παντελῶς τὴν κατ' αἴσθησιν κρίσιν· ἐν ᾗ γνώσει δῆλον ἀκίβδηλον τὸ τῆς θείας εἰκόνος ἀξίωμα δείκνυται.

γ'. Τὰς μὲν γυναῖκας εἰς ἀρετὰς, ὧν ἡ ἀγάπη τέλος ἐστὶν ἐθεώρησε· τὴν ἀλήθειαν δὲ, πρὸς τὴν ἄποσον ἀνήγαγε γνῶσιν· ὧν, ἀγάπης τέ φημι καὶ γνώσεως, ὁ βασιλεύων τῆς φύσεως ἐπιγνοὺς τὸν χαρακτῆρα νόμος, ἀποβάλλεται καθάπερ οἶνον, τὴν τῶν παθῶν τῆς σαρκὸς ἡδονήν· καὶ ὥσπερ βασιλεία, τὴν πάντων ἀσχέτως κατοιομένων δοξομανίαν.

A claritatis figura exsistit. Sin autem se res ita habet, etiam fides, quæ per stannum significatur, tum castigat, punitque et cruciat atque condemnat, qui non exsequendo mandata, reprobi in ea exstiterunt, ut quæ forte velut plumbum, habeat carnis infirmitatem, in Verbo per unionem vires ac robur nactam: splendoremque rursus ac claritatem affert, provehitque ad deitatis dotes, qui mandata præstando in ea probati eluxerint; tanquam forte argenti loco Verbi deitatem habens, quæ totos, quoad concessum est, plenosque, in iis qui digni sunt, coruscantes splendores suos effulguret.

Sunt etiam qui stanneum lapidem de Domino nostro Jesu Christo exposuerint, ut qui ex duabus naturis (divina scilicet et humana) compositus sit. B Sin autem aliquis Christi fidem, aut ipsum Christum spiritalius velit contemplari: plumbum est fides, et ipse Christus, ut erudiens animam, carnem castigans, vitia puniens, dæmones damnans; argentum vero, ut virtutibus mentem clarificans, ac scientiæ fulgoribus illustrans, necnon munere deificationis lumen ipsam primæ lucis simulacrum præstans. Hoc enim sensu explicanda, quæ ex ipso ruina dicitur ac resurrectio. Facit enim carnis ruinam (carnalis scilicet sensus et prudentiæ) viriumque naturalium et virtutis, earumque rationum quæ scientiam constabiliunt ac conservant, resurrectionem. Atque, ut verbo dicam, totius veteris hominis secundum Adamum litteræque legis in iis qui digni C sunt, ruinam, Verbum operatur, novique secundum ipsum, ac spiritus legis, resurrectionem.

161 Quin forte etiam eam ob rem stanneo lapidi fides Scripturæ phrasi similis perhibetur, quod iis, qui illius virtutem aut scientiam denigrant, liberum sit, ut rursus per pœnitentiam, actionis cultu et contemplationis, inclarescant, ac proprium denuo vitæ splendorem lucidum recipiant.

SCHOLIA.

1. Quot modis Zorobabelis nomen, in nostram translatum linguam, interpretando reddatur.

2. Virtutis, inquit, finis, bonum est: bonum autem, divinæ operationis complementum est; quo rationis facultas ducit, pro eo ac natura comparatum est, iræ facultate ac cupiditatis utens; in qua D similitudinis decor elucere habet. Contemplantis autem philosophiæ finis est veritas, quæ omnium circa Deum indivise uniformis scientia est, ad quam mens munda enititur, abdicato prorsus sensus judicio: in qua utique scientia, sincera divinæ imaginis dignitas claret.

3. Mulieres, typo virtutum accepit, quarum finis charitas est; veritatem vero, ad scientiam revocavit, quæ quantitate caret: quorum (charitatis scilicet ac veritatis) agnito charactere ac forma, quæ lex naturæ dominatur, instar vini, carnalium voluptatem libidinum, ac regis instar, omnium effrene arrogantium insanum gloriæ amorem respuit.

4. Virtutis affectio, mentis contemplantis facies est, velut in cœlum, in sublimitatem semper elata veræ scientiæ.

5. Alia ejusdem rei spiritalis sensus consideratio; secundum quam, eorum duntaxat census in cœlis haberi significatur, qui se totos animi proposito Spiritus calamo describendos committunt. Volentium enim, non qui voluntate non ducantur, Spiritus sanctus censum instituit in cœlis.

6. Nemo Deum vere benedicere potest, nisi qui virtutibus corpus castificaverit, animumque scientiæ fulgoribus collustrarit.

7. Victoriam, divinorum animi certaminum, qua colit actionem, finem esse dicit : qui est, impermistum bonum. Sapientiam vero, mysticarum animi speculationum, qua scientiam colit, finem esse B statuit : qui est, simplex veritas. Eo mens, cum qui a sensus cogitatu ejusque simulacris mundus exsistat, provehit; atque ratio, vitalem animi facultatem illi subjugat atque subjicit. Horum concursus (victoriæ scilicet et sapientiæ, seu bonitatis et veritatis) his, quibus obtigerit, unam veræ similitudinis radiis effulgentem, claritatem ostendit.

8. Ad virtutem, quid ipsi conferamus.

9. Cur Deus, Dominus Patrum appelletur.

10. Qui Patres spiritu sunt, per doctrinam libentium filiorum libentes Patres exsistunt; quos sermone et vita forment secundum Deum. Quique C filii spiritu sunt, voluntate per disciplinam, volentium libere Patrum, libere sententia animi volentes filii fiunt, qui ab eis sermone vitaque formentur secundum Deum. Spiritus enim gratia, liberam animi sententia nativitatem iis præstat, qui secundum ipsum nascuntur. Quod non habent patres carnales, qui nempe non volentium filiorum non volentes parentes sunt. Naturæ enim, non sententiæ animi ac arbitrii opus est eorum formatio qui naturaliter tum gignunt, tum gignuntur.

11. Duorum numerus hoc loco, materiam significat et formam : quarum concursus, corporis ortum facit; dissolutio vero, suapte vi interitum parit. Igitur, quæ ex materia constant et forma, contrarium naturali principio finem habent, siquidem D corruptio generationi adversatur. Sunt autem generationis et corruptionis facultates duæ vindices, cupiditatis scilicet facultas et iræ : quarum altera, vi sua, quod ortum est ac generatum, in rerum natura conservare studet; altera, quem corruptio inducit interitum, pugnando contendit depellere. Harum patroni virium 162 sunt, nequissimi dæmones. Ex his, alii quidem animi a divinis emotionem secundum cupiditatem (cujus vinum exsistit symbolum), alii vero, facultatis iræ in terrenis tyrannidem (cujus imago exsistit regnum) naturæ legi proponentes, decernendam ex earum ratione vitam libidinosam auctores sunt. Unitas autem, simplicem secundum essentiam animum designat,

A δ'. Ἡ κατ' ἀρετὴν διάθεσις, φησὶν, πρόσωπόν ἐστι τοῦ θεωρητικοῦ νοὸς, ὡς εἰς οὐρανὸν, πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀληθινῆς ἀπαιρόμενον γνώσεως.

ε'. Ἄλλη περὶ τοῦ αὐτοῦ θεωρία· καθ' ἣν τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀπογραφὴν λέγει μόνων ἐκείνων εἶναι, τῶν κατὰ πρόθεσιν ὅλους ἑαυτοὺς ἀπογράφεσθαι τῷ καλάμῳ παρεχόντων τοῦ Πνεύματος. Βουλομένους γὰρ, ἀλλ' οὐκ ἀναγαζομένους ἐν οὐρανοῖς ἀπογράφεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

ϛ'. Οὐδεὶς δύναται, φησὶν, ἀληθῶς τὸν Θεὸν εὐλογεῖν, μὴ τὸ σῶμα καθαγιάσας ταῖς ἀρεταῖς, καὶ τὴν ψυχὴν καταφωτίσας ταῖς γνώσεσι.

ζ'. Τὴν μὲν νίκην, τῶν κατὰ τὸ πρακτικὸν τῆς ψυχῆς θείων ἀγώνων πέρας εἶναί φησιν· ὅπερ ἐστὶ τὸ ἀμιγὲς ἀγαθόν. Τὴν δὲ σοφίαν, τῶν κατὰ τὸ B γνωστικὸν τῆς ψυχῆς μυστικῶν ὑπάρχειν τέλος ἀποφαίνεται θεαμάτων· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁπλῆ ἀλήθεια· πρὸς ἅπερ νοῦς τὸν γενόμενον τῆς κατ' αἴσθησιν καθαρὸν φαντασίας ἄγει· καὶ λόγος, ὑποζεύξας αὐτῷ τὸ τῆς ψυχῆς ζωτικόν· ὧν, νίκης τέ φησι καὶ σοφίας, ἤγουν ἀγαθότητος καὶ ἀληθείας ἡ σύνοδος, μίαν δείκνυσιν, οἷς ἂν γένηται, δόξαν, τοῦ καθ' ὁμοίωσιν ἀκραιφνοῦς ἀπαστράπτουσαν.

η'. *Fr.* Τί πρὸς ἀρετὴν ἡμεῖς συνεισφέρομεν.

θ'. Διὰ ποίαν αἰτίαν Δεσπότης Πατέρων Θεὸς προσαγορεύεται.

ι'. Οἱ κατὰ πνεῦμα Πατέρες, φησὶ, διὰ τῆς διδασκαλίας θελόντων υἱῶν θέλοντες καθίστανται Πατέρες· λόγῳ καὶ βίῳ κατὰ Θεὸν αὐτοὺς διαπλάττοντες· C καὶ οἱ κατὰ πνεῦμα υἱοὶ κατὰ θέλησιν διὰ τῆς μαθήσεως αὐθαιρέτων υἱοὶ γίνονται Πατέρων, αὐθαίρετοι γνωμικῶς, κατὰ Θεὸν ὑπ' αὐτῶν λόγῳ τε καὶ βίῳ διαπλαττόμενοι. Ἡ γὰρ χάρις τοῦ Πνεύματος γνωμικὴν τὴν τῶν κατ' αὐτὸν γεννώντων καὶ γεννωμένων ἐργάζεται γέννησιν· ὅπερ οἱ κατὰ σάρκα πατέρες οὐκ ἔχουσιν, ἀκουσίων υἱῶν πατέρες ἀκούσιοι· φύσεως γὰρ, ἀλλ' οὐ γνώμης ἔργον καθέστηκεν, ἡ τῶν φυσικῶς γεννώντων τε καὶ γεννωμένων διάπλασις.

ια'. Ἡ δυὰς ἐνταῦθα, τὴν ὕλην δηλοῖ καὶ τὸ εἶδος· ὧν ἡ μὲν σύνοδος ποιεῖται σώματος γένεσιν· ἡ δὲ διάλυσις, πέφυκε τὴν αὐτοῦ ποιεῖσθαι φθοράν. Οὐκοῦν τὰ ἐξ ὕλης καὶ εἴδους ὄντα, τῇ ἀρχῇ φυσικῇ D ἐναντίον ἔχει τὸ τέλος, εἴπερ ἡ διαφθορὰ τῆς γενέσεώς ἐστιν ἀναίρεσις. Γενέσεως δὲ καὶ φθορᾶς ὑπερασπίζουσιν αἱ δυνάμεις αἱ δύο, ἥ τε κατ' ἐπιθυμίαν καὶ ἡ θυμική· ἡ μὲν, ἐφιεμένη δι' ἑαυτῆς κρατῆσαι πρὸς τὸ εἶναι τὴν γένεσιν· ἡ δὲ, τὴν ἐκ τῆς φθορᾶς ἀγωνιστικῶς ἀπωθουμένη διάλυσιν. Τούτων συνήγοροι τῶν δυνάμεων οἱ πονηροὶ καθίστανται δαίμονες· οἱ μὲν, τὴν κατ' ἐπιθυμίαν τῆς ψυχῆς ἀπὸ τῶν θείων ἔκστασιν, ἧς ὁ οἶνος ὑπάρχει σύμβολον· οἱ δὲ, τὴν ἐπὶ τῶν ὑλικῶν τυραννίδα τῆς θυμικῆς δυνάμεως, ἧς εἰκὼν ἡ βασιλεία καθέστηκε, προβαλλόμενοι τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, παραπεῖσαι βουλόμενοι τὴν κατ' αὐτὰς ἐμπαθῆ ψηφίσασθαι ζωήν. Ἡ δὲ μονὰς, τὴν ἁπλῆν σημαίνει κατ' οὐσίαν ψυχὴν, ὡς εἰκόνα τῆς κατ' οὐσίαν ὑπερφυοῦς τρισυποστάτου

μονάδος · ἧς ὁ νοῦς, φημὶ δὲ τῆς ψυχῆς, ὡς εἷς μιᾶς A ὑπάρχει συνήγορος, τὴν εἰς τὸν Θεὸν πίστιν διὰ τῆς ἀληθείας, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην διὰ τῶν γυναικῶν, πάντων ἰσχυροτέραν ἀποδεικνὺς τῷ νόμῳ τῆς φύσεως · καὶ τὸ κατ' αὐτὰς κράτος πείθων ψηφίσασθαι.

ιβ'. Ὅτι τῇ καθ' ὑπεροχὴν στερήσει τῶν πολλῶν, ὡς ἓν καὶ μόνον ἡ ἀλήθεια πέφυκεν ἀναφαίνεσθαι, φησί, καλύπτουσα πάντων νοεῖν ἢ νοεῖσθαι δυναμένων τὰς γνωστικὰς δυνάμεις, ὡς ὑπὲρ τὰ νοοῦντα καὶ τὰ νοούμενα καθ' ὕπαρξιν ὑπερούσιον οὖσα, καὶ ἀπείρῳ δυνάμει, τὰς κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος τῶν ὄντων ἀκρότητας περιγράφουσα, πᾶσα πάντων πρὸς ἑαυτὴν συνέλκει κίνησιν · τοῖς μὲν παρεχομένη γνῶσιν ἀρίδηλον, ἧς ἐστερήθησαν χάριτος · τοῖς B δὲ δωρουμένη κατ' αἴσθησιν ἄῤῥητον, ἧς εἶχον τὴν ἔφεσιν ἀγαθότητος, τῇ μεθέξει φανερὸν τὴν ἐπίγνωσιν.

ιγ'. Τὸν ἐν Βαβυλῶνι λαὸν ἀλληγορικῶς, νόει, τοὺς εἰς δουλείαν παθῶν κεκρατημένους λογισμούς · τὸν δὲ Δαρεῖον, τὸν φυσικὸν νόμον · τὸν δὲ Ζοροβάβελ, τὸν γνωστικὸν νοῦν · τὴν Ἰουδαίαν δὲ, τὴν ἀρετήν · τὴν Ἱερουσαλὴμ, τὴν ἕξιν τῆς ἀπαθείας · τὸν δὲ ναὸν, τὴν δεκτικὴν τῆς σοφίας γνῶσιν · τὴν δὲ πρὸς τὴν Ἰουδαίαν ἐκ Βαβυλῶνος ἀνάβασιν, τὴν ἀπὸ τῶν σωματικῶν εἰς τὰ πνευματικὰ διὰ μετανοίας μετάθεσιν.

ιδ'. Αἴτιον εἶναι λέγει, τῆς τῶν θείων διανομῆς ἀγαθῶν, τὸ μέτρον τῆς ἑκάστου πίστεως · καθὼς C γὰρ πιστεύομεν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ πράττειν τῆς προθυμίας ἐπίδοσιν ἔχομεν. Ὁ γοῦν πράττων, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πράξεως ἐπιδείκνυται τὸ μέτρον τῆς πίστεως, δεχόμενος ὡς ἐπίστευσε τὸ μέτρον τῆς χάριτος · ὁ δὲ μὴ πράττων, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἀπραξίας ἐπιδείκνυται τὸ μέτρον τῆς ἀπιστίας, δεχόμενος ὡς ἠπίστησε, τὴν τῆς χάριτος στέρησιν. Οὐκοῦν κακῶς ποιεῖ βασκαίνων ὁ φθονερὸς, ἐπ' αὐτῷ σαφῶς, ἀλλ' οὐκ ἐν ἄλλῳ κειμένης, τῆς τοῦ πιστεύειν τε καὶ πράττειν, καὶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς πίστεως ἐρχομένης δέξασθαι τὴν χάριν, ἐπιλογῆς.

ιε'. Πῶς τοῦ Κυρίου τύπος ἐστὶ Ζοροβάβελ.

ιϛ'. Καλῶς ἐδείχθη τῇ ἀληθείᾳ συμβαίνειν ὁ τύπος. Ὥσπερ γὰρ ὁ Ζοροβάβελ οὐ γέγονεν αἰχμάλωτος, ἀλλ' ἐκ τῶν αἰχμαλώτων ἐν Βαβυλῶνι τότε D δεδουλωμένων ἐγεννήθη, καὶ γέγονεν αὐτῶν λυτρωτής · οὕτως καὶ ὁ Κύριος ἀναμάρτητος ὢν, ἐξ ἡμῶν ἐν ἡμῖν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν κατελογίσθη. τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν ἑκουσίως ὑποδὺς παθητὸν, καθ' ὃ τῆς ἡμῶν πρὸς ἀλήθειαν φυσικῆς ἀνασχόμενος ἀσθενείας, τοῦ φθοροποιοῦ κράτους ἡμᾶς ἠλευθέρωσε, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἡμᾶς ἀνήγαγεν ἀπὸ γῆς · τῇ μὲν δυνάμει τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως ὅλην ἀνελλειπῶς ἑαυτῷ καθ' ἕνωσιν ἄῤῥητον τὴν φύσιν προσλαβών · τῇ δὲ κλήσει τῆς χάριτος, μόνους ἐκείνους τοὺς δεξαμένους τε περιχαρῶς τὴν κλῆσιν, καὶ διὰ τῶν ἔργων τὴν χάριν αἰδεσθέντας τῆς ἀναπλάσεως.

ιζ'. Σὰρξ ἁμαρτίας ἐστὶν, ἡ ἐκ σπορᾶς ἀνδρὸς τὴν γένεσιν ἔχουσα · κατὰ ταυτὸν γὰρ ἔχει δυνάμει τὴν

A velut nimirum, trine secundum essentiam subsistentis divinissimæ unitatis simulacrum : cujus mens (nempe animi) velut una unius patrona exsistit ; qua in Deum credimus, fidem, per veritatem ; ac qua eum diligimus, charitatem, per mulieres, cunctis fortiorem esse legi naturæ ostendens, atque iis victoriæ munus decernere suadens.

12. Multorum secundum excellentiam privatione, veritas ut una elucere habet, omnium intelligere aut intelligi valentium scientiæ vires obtegens, quippe iis quæ intelligunt ac quæ intelliguntur, superessentiali exsistentia eminens; infinitaque potentia, rerum extrema secundum principium ac finem circumscribens, omnem ad se omnium pariter trahit motum; aliis perspicue, qua privati B sint, gratiam ut intelligant, præbens; aliis, nulla verborum vi explicabili sensu gustuque, cujus desiderio tenebantur, bonitatis, ejus ipsius commercio, manifestam agnitionem tribuens.

13. Babylone positum populum, allegorico sensu ac spiritali intellige, quæ vitiorum ac perturbationum servitute rationes obnoxiæ tenentur. Darium, naturæ legem ; Zorobabelem, sapientissimam mentem; Judæam, virtutem ; Jerusalem, tranquillæ mentis, seu imperturbationis habitum ; templum, sapientiæ capacem scientiam ; ascensum e Babylone in Judæam, commigrationem a corporeis ad spiritalia per pœnitentiam.

14. Divinorum causa distributionis bonorum, C mensura cujusque fidei exsistit. Sicut enim credimus, etiam ad agendum alacritatis augmentum habemus. Igitur, is qui agit, pro actionis modulo, fidei modum ostendit, qui mensuræ gratiam accipiat, pro eo ac credidit. Qui autem actione non fungitur, pro inertiæ ratione, incredulitatis modum ostendit, hoc nanciscens ut gratia privetur, pro eo ac non credidit. Perperam igitur invidus livore contabescit, cum perspicue penes ipsum, non alium positum sit, ut velit credere atque agere, gratiamque recipiat quæ pro fidei modulo venit.

15. Quomodo Zorobabel Domini figura sit.

16. Pulchre ostensum est figuram veritati congruere. Quemadmodum enim Zorobabel non ipse D captivus fuit, sed ex captivis, qui tum Babylone servitutis jugo premebantur, natus, eosdem liberavit : sic quoque Dominus, ipse a peccato immunis, ex nobis apud nos tanquam unus ex nobis reputatus est, qua sponte mortalem nostram naturam induit. Ea, naturalem nostram infirmitatem vere sustinens, ab exitiali erutos potestate, e terra in cœlum reduxit : qui nempe, vi quidem suæ incarnationis, totam nullo desiderato naturam arcana nullisque verbis explicabili unione sibi assumpserit, vocatione autem gratiæ, eos duntaxat, qui gaudio vocationem suscepere, ac per opera, gratiæ reformationis honorem habuere.

17. Caro peccati est, quæ ex viri semine ortum habet : simul enim virtute a natura peccato ac cor-

ruptioni exsistit obnoxia; alterum scilicet ortus principium; alterum, finem nacta. Quæ autem in similitudinem peccati caro est, absque viri semine Dei caro edita est; natura quidem, corruptionem habens, qua nobis similis exsistebat: secundum potentiam autem natura immunis a peccato, qua nobis dissimilis erat.

18. Quandoquidem, ad puram supremamque theologiam quod spectat, secunda est de incarnatione doctrina: prior enim, circa supremi Verbi versatur essentiam; altera vero, supremam Providentiæ vim operationemque complectitur; idcirco *de subter orientem*, Spiritus appellavit. Divinæ enim incarnationis doctrina, sæculorum comprehenditur ortus, et eorum quæ in sæculo sunt; vitæque rerum (seu spirituum et animorum) per gratiam super sæcula in infinitum protensa duratio.

163 19. Qui recti honestique amore tenetur, secundum providentiam sapientiæ rationibus sponte contendit, ut adipiscatur deificationis gratiam: qui autem non tenetur, justo judicio castigationis modis a vitio invitus avocatur: ac ille quidem, ut religiosus, per providentiam deitate donatur; hic vero per judicium, ut terrena amans, in condemnationem venire non sinitur.

20. Ignis noster vituperabilis, lex carnis est. Ignis hujus lumen, illaudabilis hujus legis est in vitiorum ac perturbationum habitum, motus. Flamma, ipsa quoque vituperabilis, vitiorum affectuumque per operationem succensio. Aut rursus, ignis vituperabilis, vitium est: lumen vituperabile, vitii habitus: flamma, operatio. Cavendum igitur ne mens illo igne incalescat, neve hoc collustretur lumine, aut hac flamma conflagret. Qui enim sensui, voluptate oblectans, ignis est, profundissimæ menti tenebræ est.

21. Vera fides veritatem commendat, in qua nihil falsi sit: bona autem conscientia charitatis vim præfert, quippe quæ ipsa omnis expers divini transgressionis mandati sit.

22. Resurrectio, naturæ reformatio est, naturæ in paradiso formationem præstantia majore exsuperans: universim quidem, omnium universe immutabilitate; privatim vero, sanctorum per gratiam nullis verbis explicabili deificatione.

23. Manus forte spiritalis Zorobabel appellavit Scriptura, tum creandi vim, qua, ut beatitudinem nanciscamur, in rerum naturam producimur; tum instaurandi, qua ut perpetuo beati simus, accipimus gratiam. Vel, ejus in nobis ipsam virtutem effectricem actionis munere gratiam, ac quæ illi comes est, nihil dissipatam contemplationis opera scientiæ fusionem.

24. Lapis, fides appellata est, ob ejus veritatis firmitatem et immutabilitatem ac stabilitatem, quodque sua prorsus sede moveri non possit; nec quidquam grassanti mendacio cedat. In manu autem ob actionis operando vim, ac quod virtutes omnes contineat ac complectatur. Septem vero habere

A ἁμαρτίαν καὶ τὴν φθορὰν κατὰ φύσιν, τὴν μὲν ἀρχὴν, τὴν δὲ τέλος ἔχουσα τῆς οἰκείας γενέσεως· ἡ δὲ ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας ἐστὶ σὰρξ, ἡ δίχα σπορᾶς ἀνδρὸς συστᾶσα τοῦ Θεοῦ σάρξ· κατὰ φύσιν μὲν ἔχουσα τὴν φθοράν, καθ' ἣν ἡμῖν ὅμοιος ἦν· κατὰ δύναμιν δὲ φύσει τὴν ἀναμαρτησίαν, καθ' ἣν ἡμῖν ἀνόμοιος ἦν.

ιη'. Ἐπειδή φησιν, ὡς πρὸς τὴν ἄκρατόν τε καὶ ἄκραν θεολογίαν, δευτέρα ἐστὶν ὁ τῆς σαρκώσεως λόγος· ἡ μὲν γὰρ τοῦ περὶ τὴν οὐσίαν ἄκρου καθέστηκε λόγου· ὁ δὲ, τῆς κατὰ τὴν πρόνοιαν ἀκροτάτης ἐνεργείας ὑπάρχει συνεκτικὸς, *ὑποκάτωθεν ἀνατολὴ* προσηγορεύθη τῷ Πνεύματι. Ἐν γὰρ τῷ λόγῳ τῆς θείας σαρκώσεως, ἡ τῶν αἰώνων τε καὶ τῶν ἐν αἰῶνι περιέχεται γένεσις· καὶ ἡ πρὸς ἀορι-

B στίαν τῆς ὑπὲρ αἰῶνας κατὰ χάριν ζωῆς τῶν ὄντων παράτασις.

ιθ'. Ὁ τῶν καλῶν, φησὶν, ἐραστὴς, κατὰ πρόνοιαν σοφίας λόγοις ἑκουσίως ἐπείγεται πρὸς τὴν τῆς θεώσεως χάριν· ὁ δὲ τούτων ἀνέραστος, κατὰ δικαίαν κρίσιν παιδείας τρόποις ἀκουσίως κακίας ἀπάγεται· ὁ μὲν ὡς φιλόθεος διὰ τῆς προνοίας θεούμενος· ὁ δὲ διὰ τῆς κρίσεως ὡς φιλόϋλος εἰς κατάκρισιν ἐλθεῖν μὴ συγχωρούμενος.

κ'. Πῦρ μὲν ἡμῶν ὑπάρχει ψεκτὸν, ὁ τῆς σαρκὸς νόμος· φῶς δὲ τούτου τοῦ πυρός ἐστιν, ἡ κατὰ τοῦτον τὸν ψεκτὸν νόμον ἐν ἕξει τῶν παθῶν ἡ κίνησις· ἡ δὲ ψεκτὴ φλόξ ἐστιν, ἡ διὰ τῆς ἐνεργείας ἔκκαυσις τῶν παθῶν. Ἢ πάλιν, πῦρ μέν ἐστι ψε-

C κτὸν, ἡ κακία· φῶς δὲ ψεκτὸν, ἡ τῆς κακίας ἕξις· φλὸξ δὲ ἡ ἐνέργεια. Οὐ δεῖ οὖν τούτῳ τὸν νοῦν θερμαίνεσθαι τῷ πυρὶ, μηδὲ τούτῳ φωτίζεσθαι τῷ φωτὶ, μηδὲ ταύτῃ καταπιμπρᾶσθαι τῇ φλογί· τὸ γὰρ καθ' ἡδονὴν πρὸς αἴσθησιν φῶς, πρὸς νοῦν σκότος ὑπάρχει βαθύτατον.

κα'. Ἡ μὲν ὄντως πίστις ἀληθείας ἐστὶν συστατικὴ, ψεῦδος οὐκ ἔχουσα· ἡ δὲ ἀγαθὴ συνείδησις, τὴν τῆς ἀγάπης ἐπιφέρεται δύναμιν, ὡς μηδεμίαν ἔχουσα θείας παράβασιν ἐντολῆς.

κβ'. Ἡ ἀνάστασις ἀνάπλασίς ἐστι τῆς φύσεως, πλεονεκτοῦσα τὴν τῆς φύσεως ἐν τῷ παραδείσῳ διάπλασιν· γενικῶς μὲν, τῇ καθ' ὅλου τῶν ὅλων ἀτρεψίᾳ· ἰδικῶς δὲ, τῇ κατὰ χάριν ἀῤῥήτῳ θεώσει τῶν

D ἁγίων.

κγ'. Χεῖρας τυχὸν εἶπεν ὁ λόγος τοῦ νοητοῦ Ζοροβάβελ, τήν τε δημιουργικὴν, καθ' ἣν τὴν ἐπὶ τὸ εὖ εἶναι λαμβάνομεν γένεσιν· καὶ τὴν ἀνανεωτικὴν, καθ' ἣν ἐπὶ τὸ ἀεὶ εὖ εἶναι δεχόμεθα χάριν· ἢ τὴν ἐν ἡμῖν κατὰ τὴν πρᾶξιν τῶν ἀρετῶν αὐτουργὸν αὐτοῦ χάριν· καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ κατὰ τὴν θεωρίαν ἀδιασκέδαστον χύσιν τῆς γνώσεως.

κδ'. Λίθος ἡ πίστις ἐκλήθη, διὰ τὸ στεῤῥὸν, ἄτρεπτόν τε καὶ βάσιμον, καὶ παντελῶς ἀκίνητον τῆς κατ' αὐτὴν ἀληθείας· καὶ μηδαμῶς ὑπεῖκον ψεύδους ἐπαναστάσεσιν. Ἐν χειρὶ δὲ, διὰ τὸ κατ' ἐνέργειαν πρακτικὸν· καὶ πασῶν κατὰ περιγραφὴν τῶν ἀρετῶν συνεκτικόν. Ἑπτὰ δὲ ὀφθαλμοὺς ἔχουσα, διὰ τὸ

διακριτικὸν, καὶ τῆς παντελοῦς τῶν ὑπὸ χρόνον ἀπταίστου γνώσεως περιεκτικόν· καὶ τῆς ἀμιγοῦς ἐν ἀριθμοῖς ἑπταπλῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνεργείας δεκτικόν.

κε'. Διάληψις ἀποδεικτικὴ ἐκ τῆς ἰδιότητος τοῦ πνευματικοῦ χαρίσματος. Φόβου γὰρ ἴδιον ἀποχὴ τῶν κακῶν· ἰσχύος δὲ, ἡ πρᾶξις τῶν ἀγαθῶν· βουλῆς δὲ, ἡ τῶν ἀντικειμένων διάκρισις· ἐπιστήμης δὲ, ἡ τῶν καθηκόντων ἀνόθευτος εἴδησις· γνώσεως δὲ, ἡ κατ' ἐνέργειαν τῶν ἐν ταῖς ἀρεταῖς θείων λόγων περίληψις· συνέσεως δὲ, ἡ πρὸς τὰ γνωσθέντα διόλου τῆς ψυχῆς συνδιάθεσις· σοφίας δὲ, ἡ πρὸς Θεὸν ἀδιάγνωστος ἕνωσις, καθ' ἣν τοῖς ἀξίοις ἡ ἔφεσις ἀπόλαυσις γίνεται, μεθέξει ποιοῦσα θεὸν τὸν μετέχοντα· καὶ τῆς θείας αὐτὸν ὑποφήτην καθιστῶσα μακαριότητος, κατὰ τὴν ἀέναον πρὸς τοὺς δεομένους τῶν θείων μυστηρίων ἀνεκπόμπευτον προβολὴν καὶ διέξοδον.

κς'. Τὸ πρὸς ἡμᾶς, φησὶ, κατ' ἐνέργειαν πρῶτον ἀγαθὸν, ὅπερ ἐστὶν ὁ φόβος, τελευταῖον ἀπηριθμήσατο τῆς Γραφῆς ὁ λόγος ὡς σοφίας ἀρχήν· ἀφ' ἧς κινούμενοι, πρὸς τὸ τῆς σοφίας τέλος τὴν σύνεσιν ἀναβαίνομεν· μεθ' ἣν προσεχεῖς αὐτῷ γινόμεθα τῷ Θεῷ, μόνην τὴν σοφίαν τῆς πρὸς αὐτὸν ἑνώσεως μεσιτεύουσαν ἔχοντες. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν ἐπιλαβέσθαι σοφίας, τὸν μὴ πρότερον διὰ τοῦ φόβου, καὶ τῶν διὰ μέσου λοιπῶν χαρισμάτων, τήν τε λήμην τῆς ἀγνοίας, καὶ τὸν τῆς κακίας κονιορτὸν ἀποσεισάμενον. Διὰ τοῦτο, Θεῷ μὲν προσεχῆ τὴν σοφίαν· ἡμῖν δὲ προσεχῆ τὸν φόβον ἡ Γραφικὴ τάξις διέθηκεν· ἵνα ἡμεῖς εὐταξίας μάθωμεν ὅρον καὶ νόμον.

κζ'. Ἡ τῆς σοφίας, φησὶ, μονάς ἐστι, ταῖς ἐξ αὐτῆς διαφόροις ἀρεταῖς ἀτμήτως ἐνθεωρουμένη· καὶ μονοειδῶς ταῖς τῶν ὅλων ἀρετῶν ἐνεργείαις ἐπισυναγομένη· καὶ πάλιν ἁπλῆ μονὰς ἀποδεικνυμένη ταῖς πρὸς αὐτὴν τῶν ἐξ αὐτῆς ἀρετῶν ἀποκαταστάσεσιν· ὅταν ἡμεῖς, δι' οὓς κατὰ τὴν ἑκάστης ἀρετῆς γένεσιν ποιεῖται τὴν πρόοδον, ἀνατατικῶς δι' ἑκάστης ἀρετῆς πρὸς αὐτὴν συναγόμεθα.

κη'. Τυφλὴν ἔχει τὴν πίστιν, φησὶν, ὁ τὰ κατὰ τὴν πίστιν θεῖα προστάγματα μὴ ἐργαζόμενος. Εἰ γὰρ φῶς ἐστι τὰ τοῦ Κυρίου προστάγματα, δῆλον ὅτι ἔρημος θείου φωτός ἐστιν, ὁ μὴ πράττων τὰ θεῖα προστάγματα, καὶ ψιλὴν, ἀλλ' οὐκ ἀληθῆ τὴν τῆς πίστεως ἐπιφέρεται κλῆσιν.

κθ'. Εἰς τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματός φησιν, ὀφθαλμοὺς Κυρίου προσηγόρευσεν ὁ λόγος. Ὁ μὴ τούτους τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν διανοίγων, ἐπιβλέποντα τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτὸν οὐκ ἔχει. Διὰ πολλῶν γὰρ, ὡς εἰκὸς, ἐπισκοπεῖν ὀφθαλμῶν τοὺς ἐπὶ γῆς πέφυκεν ὁ Θεὸς, εἴπερ θείας ὁράσεως ἀκτίς ἐστιν ὁ κατ' ἀρετὴν ἡμῶν φωτισμός.

λ'. Ὁ κασσίτερος, φησὶ, τήν τε τοῦ ἀργυρίου καὶ τοῦ μολίβδου φυσικῶς ἔχων τὴν ἰδιότητα, χαρακτηρίζει τὴν πίστιν· κολάζει γὰρ μὴ φυλαττομένη, μό-

[16] Prov. VI, 23.

oculos dicitur, ob discretionis vim, et quod omnem temporaneorum notitiam certa veritate complectatur: quod denique ejus, quæ in numeris impermista est, septemplicis sanctissimi Spiritus operationis subjectum exsistat.

25. Explicatio, qua donum Spiritus ex proprietate ostenditur: timoris enim proprium est, abstinentia a malis; fortitudinis, bonorum operatio; consilii, contrariorum discretio; scientiæ (quam Græci ἐπιστήμην dicunt), sincera eorum quæ officii sunt, cognitio; scientiæ (quam illi γνῶσιν vocant), divinarum in virtutibus rationum operandi actu comprehensio; intelligentiæ, animi in ea quæ cognita sunt universim proclivis affectio; sapientiæ, ignota cum Deo unio: qua, his qui digni sunt, cupiditas in fruitionis delicias vertitur, deumque facit qui eam percipit, ac divinæ interpretem beatitudinis reddit, per jugem in eos qui egeant, divinorum, omni fastu semoto, mysteriorum editionem ac derivationem.

26. Quod nostri ratione, primum secundum actum exsistit bonum, nempe timorem, Scriptura postremum numeravit, ut sapientiæ principium, a quo motus ducto exordio, ad sapientiæ finem intelligentiam ascendimus; quam adepti, proximi Deo efficimur, unam duntaxat sapientiam, unionis cum ipso nacti medium. Non enim fieri potest ut sapientiam nanciscatur, qui non prius per timorem ac dona reliqua intermedia, ignorantiæ lemam vitiositatisque pulverem excusserit. Idcirco hunc Scriptura ordinem iniit, ac Deo proximam sapientiam, nobis proximum timorem disposuit; quo nos recti ac compositi ordinis normam legemque doceremur.

27. Sapientiæ unitas est, quæ in diversis ex illa virtutibus indivise intelligitur, uniformiterque universarum virtutum operationibus conflatur: ac rursum simplex unitas, tum enitet, qua virtutes quæ ex illa sunt, ad ipsam postliminio revertuntur cum nos, quorum causa cujusque virtutis generatione processum facit, sursum versus per unamquamque virtutem in ipsam colligimur.

164 28. Cæcam habet fidem, qui ex fidei rationibus divina præcepta non operatur. Si enim lux sunt divina præcepta [16], palam est divina luce destitui, qui præcepta non exsequitur; nudamque, non veram ferre fidei nuncupationem.

29. Scriptura Spiritus operationes (divinos scilicet afflatus) Domini oculos appellavit. Qui hosce oculos, mandata exsequendo, non aperit, Deum in ipsum respicientem non habet. Deus enim, ut par est, multis terrigenas oculis inspectare consuevit; siquidem divini obtutus radius, nostra virtutis illuminatio exsistit.

30. Stannum, cum argenti plumbique natura proprietatem habeat, fidem symbolo repræsentat. Punit enim non servata, plumbum habens, eorum

qui non servaverunt, in sæcula criminationem: servantes autem clarificat, argumentum habens, eorum qui servaverunt, illustre ac magnificum in sæcula patrocinium.

31. Nemo peccans, quod ita peccet, carnis infirmitatem patrocinio potest asciscere. Quod enim cum Deo Verbo unita est, natura omnis soluta maledictione constabilita est et instaurata, nulla nobis relicta excusatione, quod procliviore libidine in vitia ferimur. Verbi enim deitas, ipsa per gratiam semper fidelibus comes, exsistentem in carne peccati legem enervat atque exstingnit.

32. Quemadmodum stannum contracta nigredine, rursus inclarescit: sic fideles, etsi peccando nigrescant, rursus tamen pœnitentiam agendo candorem resumunt. Quamobrem etiam forte fides stanno assimilata fuit.

QUÆSTIO LV.

« Et erant omnes ex Israel a duodecimo anno et supra, exceptis pueris et mulieribus, quadraginta tria millia trecenti sexaginta. Servi eorum et ancillæ, septem millia trecenti et septem. Cantores et modulatrices, octingenti quinquaginta quinque. Cameli, quadringenti triginta quinque. Itidem equi, septem millia septingenti triginta sex. Muli, octingenti quadraginta quinque. Subjugalia, quinque millia quingenta viginti quinque [17]. *» Fac, amabo te, humile pauperi convivium, ex iis, quæ sic magna ac sublimia per prophetam, Spiritu sancto auctore, de sextæ captivitatis reditu dicta sunt. Quænam tanta hæc abjectio, importunaque nec Spiritu digna narratio? nempe, meminisse camelorum, equorum, mulorum et asinorum; idque numeris accurate expressis.*

Responsio.

De his quidem accurate omnino disserere, eorum duntaxat partium sit, qui ingenti mentis munditia, totam cœlitus, quanta hominibus concessa est, nacti sunt Spiritus gratiam; qua mysticarum speculationum sapienter pelago immeantes, eorum quæ **165** scripta sunt duntaxat rationes, figurarum in eis compositionibus nudas, conspiciunt; nullam prorsus rationem habentes, signorum, quibus illæ typo designantur; nisi forte sapienti consilio id moliantur, ut illorum gratia corporaliter figurent, qui præ mentis infantia supra sensum eniti non possunt: ut prius sensilibus figuris exercitati, ad primitivas rationes vacante sensus opera evadere concupiscant. Ut autem conjectura, quæ subtiliora sunt commentemur, ob eam vim quæ nobis natura inest, qua divinorum scientiæ desiderio tenemur, nihil oppido absurdum est: cum duplex bonum ea ex conjectura iis emergat, qui sinceris animis divina colunt ac venerantur. Aut enim is, qui conjectura res divinas adoritur, eorum quæ mente versat veritatem assequitur, gaudioque offert sacrificium

A λιθδον ἔχουσα τὴν ἐπ αἰῶσι τῶν μὴ φυλαξάντων αὐτὴν κατηγορίαν· καὶ δοξάζει τοὺς φυλάττοντας, ἄργυρον ἔχουσα διαφανῆ καὶ λαμπρὸν, τὴν ἐπ' αἰῶσι τῶν φυλαξάντων αὐτὴν συνηγορίαν.

λα'. Οὐδεὶς ἁμαρτάνων, φησὶ, δύναται τῆς ἁμαρτίας συνήγορον ἔχειν τῆς σαρκὸς τὴν ἀσθένειαν. Ἡ γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἕνωσις, ὅλην τὴν φύσιν τῇ λύσει τῆς κατάρας ἀνέῤῥωσεν· ἀπροφάσιστον ἡμῖν ποιησαμένη, τὴν πρὸς τὰ πάθη τῆς γνώμης προσπάθειαν· ἡ γὰρ τοῦ Λόγου θεότης κατὰ χάριν ἀεὶ συνοῦσα τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσι, τὸν ἐν τῇ σαρκὶ νόμον τῆς ἁμαρτίας ἀπομαραίνει.

λβ'. Ὥσπερ, φησὶν, ὁ κασσίτερος μελαινόμενος λαμπρύνεται πάλιν· οὕτω καὶ οἱ πιστεύοντες κἂν μελαίνωνται ἁμαρτάνοντες, λαμπρύνονται πάλιν μετα-
B νοοῦντες· δι' ἣν αἰτίαν καὶ κασσιτέρῳ τυχὸν ἡ πίστις παρεικάσθη.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΕ'.

*« Οἱ δὲ πάντες ἦσαν ἐξ Ἰσραὴλ ἀπὸ δωδεκαετοῦς, καὶ ἐπάνω, χωρὶς παίδων καὶ γυναικῶν, μυριάδες τέσσαρες τρισχίλιοι τριακόσιοι ἑξήκοντα. Παῖδες τούτων καὶ παιδίσκαι, ἑπτακισχίλιοι τριακόσιοι ἑπτά. Ψάλται καὶ ψαλτῳδοὶ, ὀκτακόσιοι πεντήκοντα πέντε. Κάμηλοι τετρακόσιοι τριάκοντα πέντε. Καὶ ἵπποι ἑπτακισχίλιοι ἑπτακόσιοι τριάκοντα ἕξ. Ἡμίονοι ὀκτακόσιοι τεσσαράκοντα πέντε· ὑποζύγια πεντακισχίλια πεντακόσια εἴκοσι πέντε. Ποίησον ἀγάπην τοιούτων μεγάλων καὶ ὑψηλῶν περὶ τῆς
C ἕκτης αἰχμαλωσίας ἐπανόδου ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ τοῦ προφήτου εἰρημένων. Τίς ἡ τοσαύτη ταπεινότης, καὶ ἀκαιρόγραφος ἐξήγησις, καὶ ἀναξιότης τοῦ Πνεύματος, καμήλων μνημονεῦσαι καὶ ἵππων καὶ ἡμιόνων καὶ ὄνων, καὶ ταῦτα μετ' ἀκριβείας ἀριθμοῦ;*

Ἀπόκρισις.

Τὸ μὲν δι' ἀκριβείας περὶ τούτων εἰπεῖν, μόνων ἐκείνων ἐστὶ, τῶν διὰ πολλὴν καθαρότητα νοῦ, θεόθεν ὅλην εἰληφότων τὴν ἐφικτὴν ἀνθρώποις χάριν τοῦ Πνεύματος(1)· καθ' ἣν τῷ πελάγει τῶν μυστικῶν θεαμάτων γνωστικῶς ἐνδιαθέοντες, τοὺς λόγους μόνον ὁρῶσι τῶν γεγραμμένων γυμνοὺς τῶν ἐπ' αὐτοῖς τυπικῶν συνθημάτων· μηδενὸς τὸ σύνολον ποιούμενοι λόγον, τῶν τυπούντων αὐτοὺς συμβόλων (2)· εἰ
D μή που βουληθῶσι σοφῶς αὐτοὺς τυπῶσαι σωματικῶς, τοῖς διὰ νηπιότητος νοῦ γενέσθαι μὴ δυναμένοις ὑπὲρ τὴν αἴσθησιν· ἵνα τοῖς τύποις πρότερον ἐγγυμνασθέντες [οἱ διδασκόμενοι δηλονότι] κατὰ τὴν αἴσθησιν, πρὸς τοὺς ἄνευ αἰσθήσεως ἀρχετύπους ἐλθεῖν ποθήσωσι λόγους. Τῷ δὲ στοχασμῷ τοῖς ψιλωτέροις ἐπιβάλλειν διὰ τὴν φυσικῶς ἐν ἡμῖν ἐφιεμένην τῆς τῶν θείων γνώσεως δύναμιν, οὐκ ἄτοπον· δύο καλῶν ἐκ τοῦ στοχασμοῦ τοῖς εἰλικρινὲς περὶ τὰ θεῖα κεκτημένοις τὸ σέβας ἀναδεικνυμένων. Ἢ γὰρ ἐπιτυγχάνει τῆς ἀληθείας τῶν νοουμένων, ὁ στοχαστικὴν τὴν ἔφοδον τῶν θείων ποιούμενος· καὶ προσφέρει χαίρων θυσίαν αἰνέσεως τὴν εὐχαριστίαν (3), τῷ

[17] II Esdr. vii, 66-7°.

δεδωκότι τοῦ ζητουμένου τὴν εἴδησιν· ἢ διαφεύγουσαν εὑρίσκει τῶν γεγραμμένων τὴν ἔννοιαν· καὶ τὰ θεῖα πλέον σεβάζεται, τὴν τῆς οἰκείας δυνάμεως ὑπερβαίνοντα μανθάνων κατάληψιν.

A laudis [18] (gratiarum scilicet actionem) ei, qui ejus quod dubium mentem exercebat, notitiam ipsi præbuerit: aut se fugientem invenit, eorum quæ scripta sunt, intelligentiam; majorique cultu ac veneratione divina prosequitur, dum ea ejusmodi deprehendit, quæ suæ mentis comprehensionem excedant.

Τοίνυν κἀγὼ στοχαστικῶς ἐπιβάλλων τοῖς προκειμένοις, τὸν Θεὸν ἐπικαλοῦμαι γενέσθαι τῶν λεχθησομένων συλλήπτορα, κατὰ πάντα τρόπον πρὸς τὸ ὕψος τῶν Γραφικῶν αἰνιγμάτων ἀσθενοῦσαν εὑρίσκων τῆς ἐμαυτοῦ διανοίας τὴν δύναμιν. Κἄν τε γὰρ ἐπιτύχω, τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν ὑπάρχει κατόρθωμα, διὰ τῆς καταλήψεως ἐνάγοντός με πρὸς εὐχαριστίαν· κἄν τε γὰρ μή, καὶ οὕτως πάλιν τοῦ Θεοῦ τὸ τῆς ἀκαταληψίας ὑπάρχει καλὸν, τὸν, ὡς εἰκὸς, ἐκ τῆς γνώσεως (4) τεχθησόμενόν μοι κατὰ πρόνοιαν τῦφον προανακόπτοντος, καὶ τὴν ἀκαταληψίαν ποιουμένου μοι μετριοφροσύνης ὑπόθεσιν.

Ipse itaque, ea quæ scripta sunt conjectando considerans atque commentans, Deum invoco, ut dicendorum mihi adsit adjutor, qui nimirum vim meæ mentis imbecilliorem quam pro Scripturæ ænigmatum altitudine, omnino inveniam. Sive enim rem attigero, Dei erit omne facinus; qui ea ratione, qua assequi tribuit, ad gratiarum actionem inducat: sive rursus non attigero, id etiam bonum, quod non assequar ac comprehendam, Deo auctore B exsistit; qui, ut par est, certis Providentiæ rationibus, ex scientia nascituram mihi elationem occupato abscindat, mentisque illam imbecillitatem ut minime assequi possim ac comprehendere, in modestioris sensus argumentum vertat.

Οὐκοῦν στοχασμῷ, καθὼς εἴρηται, τὴν τῶν γεγραμμένων διάνοιαν ὑπερχόμενος, ἐντεῦθεν ἄρχομαι τῆς τῶν προκειμένων Γραφῆς. Ἐν τῷ πρὸ τούτου κεφαλαίῳ γέγραπται περὶ τοῦ Ζοροβάβελ· *Καὶ ὅτε ἐξῆλθεν ὁ νεανίσκος, ἄρας τὸ πρόσωπον αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν ἐναντίον Ἰερουσαλὴμ, εὐλόγησε τῷ βασιλεῖ τοῦ οὐρανοῦ.* Δῆλόν ἐστιν ὅτι μετὰ τὴν τῶν προβλημάτων τῶν πρὸς Δαρεῖον τὸν βασιλέα γεγενημένων προσαγωγὴν, ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου, δῆλον ὅτι Δαρείου τοῦ βασιλέως. Δαρεῖος μὲν οὖν (v) ἐστιν, ὡς ἤδη φθάσας πρὸ τούτων ἔφην τῶν λόγων, ὁ κρατῶν τῆς φύσεως νόμος (5)· καὶ συνᾴδει γε σαφῶς οὕτω νοούμενος τῇ τοῦ οἰκείου ὀνόματος ἑρμηνείᾳ. Γενεὰ γὰρ, ἡ γενεαλογία, ἢ γενεαλογούμενος δηλοῖ τὸ τοῦ Δαρείου ὄνομα, καθώς φασιν οἱ τὴν ἀκρίβειαν τῆς τοιᾶσδε φωνῆς ἐπιστάμενοι. Φυσικοῦ δὲ νόμου καθέστηκεν ἴδιον, τὸ τῆς γενεᾶς, καὶ γενεαλογίας ὄνομα· τῶν γὰρ ὑπὸ φύσιν τὸ γένος (6), καὶ τὰ γενεαλογούμενα· καὶ τῶν περὶ φύσιν ἡ γενεαλογία.

Igitur conjectando, ut dictum est, eorum quæ scripta sunt, intelligentiam sensumque venans, inde propositum Scripturæ textum aggrediar. In superiori proxime capite, in hæc verba scriptum est de Zorobabele: *Et cum exisset adolescens, tollens vultum suum in cœlum contra Jerusalem, benedixit Regem cœli* [19]: post nimirum oblata problemata ac quæstiones ad Darium regem factas, **166** tum exiit, a facie nimirum Darii regis. Sane vero Darius est, C ut jam quoque in superioribus habitum est, quæ naturæ lex dominatur; palamque eo sensu acceptus, proprii nominis veræ rationi consentit. Darii namque nomen, *generatio* est, aut *generationum subducta series*, sive *cujus generationum series subducitur*, uti tradunt, qui ejus vim vocis accurate norunt. Ad legem autem naturæ proprie spectat generationis nomen, ac subductarum series generationum. Genus enim, atque ea quorum generis series per generationes subducitur, ex iis rebus sunt, quæ sub natura continentur: generationumque illa subductio, ex iis est quæ circa naturam, illamque afficere intelliguntur.

Οὐκοῦν καλῶς ὁ Δαρεῖος εἰς τὸν τῆς φύσεως ἐλήφθη νόμον. Περιέχει γὰρ ὁ νόμος τῆς φύσεως, καὶ τὰ ὑπὸ τὴν φύσιν ἀναγόμενα γένη καὶ εἴδη· καὶ τὰ περὶ τὴν φύσιν θεωρούμενα· τὸν χρόνον φημὶ καὶ τὸν τόπον. Παντὸς γὰρ γενητοῦ, τὰ ὧν οὐκ ἄνευ φυσικῶς συνεπιθεωρεῖται.

Pulchre igitur Darius typo acceptus est legis naturæ. Complectitur enim lex naturæ, tum quæ sub D naturam reducuntur genera et species, tum quæ circa naturam, eamque afficere intelliguntur; tempus scilicet ac locum. Cum omni enim re quæ in ortum producatur, ea sine quibus non exsistat, naturaliter una intelliguntur.

Δαρεῖος οὖν, ὡς ἔφην, ὁ νόμος τῆς φύσεως· Ζοροβάβελ δὲ, ὁ θεωρητικὸς νοῦς, ὁ ἐξελθὼν ὡς ἀπὸ Δα-

Darius igitur, uti dicebam, lex naturæ est; Zorobabel autem, mens contemplationi studens, quæ

[18] Psal. XLIX, 23. [19] III Esdr. IV, 58.

(v) *Δαρεῖος μὲν οὖν*. Apte hic Darii positum etymum, ἀπὸ τοῦ דור et Chal. דר, quod est, *Ætas*, *generatio*, ac proinde *subducta generationum series*, ac quod Græci γενεαλογίαν vocant. Spectanda Maximi solertia cum pari modestia ac religiositate, ex qua discamus licet, ut nobis, qui rudiores simus, nec satis Spiritus illustrati fulgoribus, adeunda divina oracula, sive eorum intelligentiæ compotes efficiamur, sive illa longe captum nostrum superent, ut utrovis modo nobis utilem, nec extra divinum propositum in eis operam ponamus; vel agendo gratias pro intelligentia, vel modum ipsi nostrum pro obscuritate agnoscendo.

velut a Dario, a lege naturæ exit; rerumque oculis conspicuarum, tempori scilicet ac loco subjectarum, superato ornatu, sapientis virtute comite affectionis faciem in cœlum tollit; ad substantiarum scilicet intellectilium celsum verticem; contra Jerusalem quæ in cœlis intelligitur: illam, inquam, Jerusalem, quæ in manu Domini muros depictos habet [19]; in qua lætantium omnium habitatio est [20], ad quam veri captivi reditum parant; qui scilicet, auctore Apostolo [21], habitationem quæ ex cœlo est, exquirunt, possuntque dicere cum Davide: *Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea: adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui* [22]. Forte autem dexteram vocet spiritalem divinorum actionem, eorumque quæ laudem habent: linguam vero gutturi adhærentem, exsistentis in nobis rationis scientiæ operationem; adhærentem ex ignorantia gutturi (illi nimirum affectui, qui in gutture ac gula sedem habet) ac arcanorum bonorum cupiditate immotam manentem: quæque adeo Domini suavitatem gustare non possit [23].

167 Quod si temporis atque naturæ rationes Jerosolyma properans Zorobabel excedit, sive mens humana contemplationi studens, sive quod nobis superius Verbum conditor, ad nos nobis simile venit, atque adeo factum homo est, ut qua carnem assumpsit, in vitia ac carnis mortem a se sponte suaque voluntate ab imperturbatione vitaque prolapsos, ad se adduceret; merito, qui ei similes evaserint, quanta facultas est, una secum educit, ac ad cœlestem ducit Jerusalem: quorum virtutis ac scientiæ summam perfectionem, propositis rerum generibus atque numeris, symbolorum varietate Scriptura assimilavit. Quisquis enim pius ac recti tenax, spiritaliter ad supernam Jerusalem ut revertatur, iter contendit, propositos diversorum generum numeros implevit, cujusque generis atque numeri rationes eo colligens, ut una virtutis ac scientiæ plenitudo sit. Hocque plane significat, quem excutiendum Scripturæ locum argumento assumpsimus, ita habens.

Omnes autem erant ex Israel, a duodecimo anno, exceptis pueris et mulieribus, quadraginta tria millia trecenti sexaginta. Papæ! quam accurata ac diligenter conscripta Spiritus oracula; ita nimirum consignatis numeris, ut nemo eorum qui Babylone egressi (præsentis scilicet ævi confusione) in Jerusalem accensentur, duodenario numero subesse significetur: quo nempe Scriptura mystice innueret, eum duntaxat qui sensu ac tempore superior evaserit (hoc enim aperte duodenarius numerus significat, ex quinque ac septem, sensuumque temporisque ratione consurgens) quique animi ad hæc affectionem abruperit, ab eorum confusione exire ad supernam contendentem Jerusalem: nempe

ρείου, τοῦ νόμου τῆς φύσεως, καὶ τὴν ὑπὸ χρόνον καὶ τόπον τῶν φαινομένων ὑπερβὰς διακόσμησιν, καὶ ἄρας τὸ πρόσωπον τῆς κατ' ἀρετὴν γνωστικῆς διαθέσεως εἰς τὸν οὐρανόν· τουτέστι τὸ ὕψος τῶν νοητῶν οὐσιῶν· ἐναντίον τῆς ἐν οὐρανοῖς νοουμένης Ἱερουσαλήμ· ἐκείνης λέγω τῆς Ἱερουσαλήμ, τῆς ἐπὶ τῶν χειρῶν Κυρίου ἐχούσης ἐζωγραφημένα τείχη· ἐν ῇ πάντων εὐφραινομένων ἐστὶν ἡ κατοικία· πρὸς ἣν ἡ ἀληθινὴ τῶν αἰχμαλώτων ἐπάνοδος γίνεται· τῶν ἐπιζητούντων τὸ ἐξ οὐρανοῦ κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον οἰκητήριον (7)· τῶν μετὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ δυναμένων λέγειν· *Ἐὰν ἐπιλάθωμαί σου, Ἱερουσαλήμ, ἐπιλαθείη ἡ δεξιά μου· κολληθείη ἡ γλῶσσά μου τῷ λάρυγγί μου, ἐὰν μή σου, μνησθῶ·* δεξιὰν λέγοντος τυχὸν, τὴν πνευματικὴν τῶν θείων καὶ ἐπαινουμένων πρᾶξιν· γλῶσσαν δὲ κολλωμένην τῷ λάρυγγι (8), τὴν ἐν ἡμῖν τοῦ λόγου γνωστικὴν ἐνέργειαν, κολλωμένην ἐξ ἀγνοίας τῷ λαιμῷ· τουτέστι, τῷ περὶ τὸν λαιμὸν πηγνυμένῳ πάθει, καὶ ἀκίνητον μένουσαν περὶ τὴν ἔφεσιν τῶν ἀῤῥήτων ἀγαθῶν· καὶ διὰ τοῦτο γεύσασθαι μὴ δυναμένην τῆς τοῦ Κυρίου χρηστότητος.

Θ'. Εἰ δὲ χρόνου καὶ φύσεως πρὸς Ἱερουσαλὴμ ἐπειγόμενος ἐκβαίνει τοὺς λόγους ὁ Ζοροβάβελ (9)· εἴθ' ὁ καθ' ἡμᾶς θεωρητικὸς νοῦς· εἴθ' ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς δημιουργὸς Λόγος, ἐν ἡμῖν καθ' ἡμᾶς γενόμενος· καὶ διὰ τοῦτο γενόμενος ἄνθρωπος, ἵνα πρὸς ἑαυτὸν ἀγάγῃ διὰ σαρκώσεως τοὺς πρὸς τὰ πάθη καὶ τὸν θάνατον τῆς σαρκὸς ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς ἀπαθείας καὶ τῆς ζωῆς ἐξώσαντας, εἰκότως τοὺς αὐτῷ γεγεννημένους κατὰ τὸ θεμιτὸν παραπλησίους, ἑαυτῷ συνεξάγει, καὶ πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ ἄγει τὴν οὐράνιον· ὧν τῆς ἀρετῆς τὴν ἀκρότητα καὶ τῆς γνώσεως, τοῖς προκειμένοις εἴδεσί τε καὶ ἀριθμοῖς συμβολικῶς διὰ ποικιλίας ὁ λόγος παρείκασε. Πᾶς γὰρ θεοφιλὴς καὶ δίκαιος ἄνθρωπος, νοητῶς τὴν ἐπάνοδον πρὸς τὴν ἄνω ποιούμενος Ἱερουσαλὴμ, τοὺς προκειμένους διαφόρων εἰδῶν ἀριθμοὺς συμπληροῖ· τοὺς ἑκάστου εἴδους καὶ ἀριθμοῦ λόγους εἰς μίαν ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως συνάγων ἐκπλήρωσιν· καὶ δηλοῖ τοῦτο σαφῶς, τῆς προκειμένης ἡμῖν εἰς ἐξέτασιν Γραφῆς ὁ λόγος, ἔχων οὕτως·

Οἱ δὲ πάντες ἦσαν ἐξ Ἰσραὴλ, ἀπὸ δωδεκαετοῦς χωρὶς παίδων καὶ γυναικῶν, μυριάδες τέσσαρες τρισχίλιοι τριακόσιοι ἑξήκοντα. Εὖγε τῆς ἀκριβείας τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος, ἐπισημηναμένου μηδένα τῶν ἀριθμουμένων ἐν Ἱερουσαλὴμ καὶ τῆς Βαβυλωνίας ἐκβεβηκότων· ταύτην δὲ λέγω τοῦ παρόντος αἰῶνος τὴν σύγχυσιν, εἶναι παντελῶς ὑπὸ τὸν δωδεκαετῆ χρόνον· δηλοῦντος τοῦ λόγου μυστικῶς, ὅτι μόνος ὁ γεγεννημένος ὑπὲρ αἴσθησιν καὶ χρόνον (10)· τοῦτο γὰρ δώδεκα σημαίνει σαφῶς ἀριθμὸς, ἐκ πέντε διὰ τὰς αἰσθήσεις, καὶ ἑπτὰ διὰ τὸν χρόνον συναγόμενος· καὶ τὴν πρὸς ταῦτα τῆς ψυχῆς διακόψας σχέσιν, ἐκβαίνει τῆς αὐτῶν συγχύσεως, πρὸς τὴν ἄνω πόλιν ἐπειγόμενος· ἔχων χωρὶς

[19] Isa. XLIX, 16. [20] Psal. LXXXVI, 7. [21] II Cor. V, 2. [22] Psal. CXXXVI, 5, 6. [23] Psal. XXXIII, 9; I Petr. II, 3.

γυναικῶν καὶ παίδων, μυριάδας τέσσαρας τρισχι- A λίους τριακοσίους ἑξήκοντα.

Παῖδές εἰσι τυχὸν (11), οἱ περὶ τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαβλήτων καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν παθῶν λογισμοί· γυναῖκες δὲ, ἢ αἱ ἐνθυμήσεις, ἢ αἱ κατὰ φύσιν ὀρέξεις καὶ ἡδοναὶ, μὴ φέρουσαι τοῖς κεκτημένοις διαβολήν· ὡς ἀναγκαῖον παρακολούθημα καθεστῶσαι φυσικῆς ὀρέξεως. Ἡδονὴν γὰρ ποιεῖ κατὰ φύσιν καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν, καὶ ἡ τυχοῦσα τροφὴ, προλαβοῦσαν ἔνδειαν παραμυθουμένη· καὶ πόσις ἀποκρουομένη τοῦ δίψους τὴν ὄχλησιν· καὶ ὕπνος τὴν ἐκ τῆς ἐγρηγόρσεως δαπανηθεῖσαν ἀνανεούμενος δύναμιν· καὶ ὅσα τῶν καθ' ἡμᾶς φυσικῶν ἕτερα τυγχάνει, πρὸς μὲν σύστασιν φύσεως ἀναγκαῖα· πρὸς δὲ κτῆσιν ἀρετῆς ὑπάρχοντα χρήσιμα τοῖς σπουδαίοις· ἅπερ κἂν μὴ συναριθμεῖται τοῖς ἀνδράσιν, ἀλλὰ συν- B εκβαίνει παντὶ νοΐ φεύγοντι τῆς ἁμαρτίας τὴν σύγχυσιν· ἵνα μὴ δι' αὐτὰ μείνῃ κρατούμενος εἰς δουλείαν τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ διαβεβλημένων καὶ παρὰ φύσιν παθῶν· οὐκ ἐχόντων ἄλλην ἀρχὴν ἐν ἡμῖν πλὴν τῆς κινήσεως τῶν κατὰ φύσιν παθῶν.

Οὐ συναριθμεῖται δὲ (12), ὅτι μὴ πέφυκε πρὸς τὴν ἀθάνατον καὶ μακραίωνα ζωὴν συμμεταβαίνειν ἡμῖν, τὰ τὴν φύσιν πρὸς τὴν παροῦσαν ζωὴν συνέχοντα πάθη. Τέσσαρες δὲ μυριάδες εἰσὶν, ἡ τετρὰς τῶν γενικῶν ἀρετῶν· μεθ' ὧν φύσιν καὶ χρόνον διαβὰς ὁ νοῦς, πρὸς τὴν μακαρίαν τῆς ἀπαθείας ἀποκαθίσταται λῆξιν. Ὡς γὰρ ἡ μυριὰς τῷ τῆς μονάδος στοιχείῳ μόνῃ γνωρίζεται (13)· παντελῶς δι' ἄλλου γράμματος σημανθῆναι μὴ δυναμένη, ὡς ταυτὸν C οὖσα κατὰ τὸ ὑποκείμενον τῇ μονάδι, κἂν δέχεται μόνῃ τῇ ἐπινοίᾳ διαφορὰν, ὡς πρὸς ἀρχὴν τέλος. Τέλος γὰρ μονάδος ἐστὶν ἡ μυριάς· καὶ ἀρχὴ μυριάδος ἐστὶν ἡ μονάς· ἢ, κυριώτερον εἰπεῖν, κινουμένη μονάς, ἐστὶν ἡ μυριάς· καὶ ἀκίνητος μυριάς, ἐστὶν ἡ μονάς. Οὕτω καὶ πᾶσα τῶν γενικῶν ἀρετὴ, τὴν θείαν καὶ ἄρρητον μονάδα φημὶ τὸν Θεὸν, ἀρχὴν ἔχει καὶ τέλος, ὡς ἐξ αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἀρχομένη καὶ λήγουσα· καὶ ταυτὸν ὑπάρχουσα τῷ Θεῷ, κατὰ μόνον τῆς ἐπινοίας διαφέρουσα τὸν λόγον· παρ' οὗ, καὶ εἰς ὃν πᾶσα γένεσις ἀρετῆς προδήλως ὑφέστηκεν, nisi solo subtili cogitatu distinguatur, quo auctore, ac in quo palam virtutis omnis substantia consistat.

Ἢ τυχὸν τὰς τέσσαρας προκοπὰς τῶν ἐν τῇ δε- D κάδι τῶν θείων ἐντολῶν, εἰς μῆκος θεωρίας καὶ γνώσεως προβαινόντων, φησὶν εἶναι τὰς τέσσαρας μυριάδας ὁ λόγος. Οἷον πρώτη προκοπή ἐστιν (14), ἡ ἁπλῶς ἐν τοῖς εἰσαγομένοις μετὰ τὴν ἀποφυγὴν τῆς κακίας, πρᾶξις τῶν ἐντολῶν· πλήρη ποιοῦσα τὴν πρώτην δεκάδα, τὴν αὐτὴν καὶ μονάδα. Δευτέρα προκοπή ἐστιν, ἡ δι' ἑκάστης ἐντολῆς ἐνεργουμένη τῶν λοιπῶν συμπερίληψις, τὴν αὐτὴν δεκάδα ποιουμένη καὶ ἑκατοντάδα, τῇ δι' ἀλλήλων ἑκάστης ἐντολῆς ἐνεργείᾳ συμπληρουμένην· ἡ γὰρ δεκὰς δεκακὶς ἐνεργηθεῖσα, ποιεῖ τὴν ἑκατοντάδα. Τρίτη προκοπή ἐστιν, ἡ κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως ταύτης τῆς ἑκατοντάδος δεκάπλωσις· δεκαδικὸς γὰρ καὶ ὁ τῆς φύσεως νόμος ἐστὶν (15), ὡς ἐκ δέκα συνεστη-

absque mulieribus et pueris, quadringinta tria millia trecentos sexaginta habentem.

Sunt forte pueri (id est, servi) naturalium ac culpa vacantium, nec arbitrio voluntatis obsequentium affectuum rationes: mulieres vero, aut cogitationes, aut naturales appetitiones ac voluptates, nullam habentibus criminis inferentes labem; quæ scilicet naturale velut corollarium naturalis appetitionis exsistunt. Voluptatem enim, velit quis nolit, naturaliter vel ipse obvius simplexque cibus facit, antecedentem indigentiam levans; potusque, sitis depellens **168** molestiam; somnusque, longa vigilia exhaustas vires instaurans: ac si qua alia nostra naturalia sunt, ad vitæ incolumitatem necessaria, studiosisque ad virtutem comparandam oppido utilia: quæ quamvis una cum viris in censum non redigantur, una tamen semper educit mens omnis, si qua peccati confusionem fugiat: ne per illa iis affectibus obnoxia maneat, qui nostri arbitrii sunt, nec culpa vacant, suntque innaturales; quorum nulla alia in nobis origo, præterquam naturalium motus ipse affectuum exsistit.

Non autem una in censum referuntur, quod fieri non possit, ut ii affectus ad immortalem ac longævam vitam nobiscum transeant, quibus interim dum vitam hanc agimus, natura confovetur. Porro, quatuor myriades (id est, quadraginta millia) quatuor sicut virtutes generales; cum quibus mens, superatis natura et tempore, ad beatam tranquillissimi status requiem postliminio revertitur. Quemadmodum enim myrias (id est, dena millia) sola unitatis elemento indicatur, nullaque alia prorsus littera denotari potest: ut quæ ut idem cum illa subjecto sit, etsi subtili duntaxat cogitatu distinctionem admittit, velut finis cum principio collatus. Myrias enim, unitatis finis est; atque unitas, myriadis principium exsistit: sive (ut verius loquar) unitas in motu, myrias est; immotaque myrias, unitas. Sic quoque universalis omnis virtus, divinam atque arcanam unitatem (Deum scilicet) principium finemque habet, ut quæ ex ipso incipiat, inque ipsum desinat, atque idem cum Deo exsistat; nec

Aut forte, profectus quatuor divinorum in deno numero mandatorum, contemplationis ac scientiæ proceritate promoventium, quatuor Scriptura myriadas vocat. Ut sub exemplo loquar: primus profectus est, quæ simpliciter in his qui inducuntur, seu rudimentarii sunt, post vitiorum fugam, mandatorum exsecutio noscitur, primam implens decadem, quæ eadem ac unitas sit. Secundus profectus est, quæ in singulis mandatis, reliquorum exercita comprehensio exsistit, eumdemque centenarium cum decade facit, dum cujusque **169** vicissim mandati operatione, plenus ipse consurgit. Decas enim decies acta atque impleta, centenarium efficit. Tertius profectus est, hujusce centenarii ex legis naturæ rationibus, decem partibus facta multipli-

catio. Nam etiam lex naturæ ad decem spectat, ut ex denis partibus constituta; tribus scilicet animæ viribus, ac quinque sensibus, vocalique operatione ac naturali fecunditate. Utitur enim rationis facultate, ad auctorem exquirendum, eaque bona quæ circa illum exsistunt. Cupiditatis facultate utitur, ad amorem ac desiderium eorum, quæ illi exquiruntur; facultate iræ, ad ea servanda atque amore tuenda; sensibus, ad discretionem, quæ ipsa quinque partibus dividatur: ex qua oriri habet scientia seu peritia. Dividitur autem universim discretio, his, quæ cœpta, et non cœpta; quæ intelligenda, et non intelligenda; quæ dicenda, et nefanda; quæ facienda; et non facienda; quæ corruptioni obnoxia, et non obnoxia. Facultate vocali utitur, ad elocutionem seu enuntiationem; ac demum fecunditate, ad ea quæ exquisita, concupita, vindicata, cognita, sermone deprompta bona sunt, adaugenda. Centenarius itaque ex legis naturæ rationibus, decem partibus multiplex, millenarius efficitur. Quartus denique profectus est, qui per contemplationem ac scientiam, juxta eam quam tradidimus divisionem, legis naturæ ad principalissimam cujusque mandati rationem ascensus est; secundum quem collecta myrias intelligitur, quæ primo unitatis elemento noscitur. Qui enim simpliciter mandata exsecutus est; rursumque ex cujusque operationis ratione reliqua simul assumpsit; atque iterum horum summæ, naturalis legis discretionem copulavit: hancque rursus ad cujusque mandati rationem scientia extulit; quatuor myriades (id est, quadraginta millia) collegit; unitatis mysterio, in quam myriadis colligitur ratio, per singulos honestatas profectus.

A κῶς· λέγω δὲ, τῶν τριῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, καὶ τῶν πέντε αἰσθήσεων, καὶ τῆς φωνητικῆς ἐνεργείας, καὶ τῆς φυσικῆς γονιμότητος· κέχρηται γὰρ (16), τῷ μὲν λογιστικῷ πρὸς τὴν τῆς αἰτίας, καὶ τῶν περὶ τὴν αἰτίαν τῶν καλῶν ζήτησιν· τῷ ἐπιθυμητικῷ δὲ, πρὸς πόθον τῶν ζητουμένων· τῷ δὲ θυμικῷ, πρὸς φυλακὴν καὶ στοργήν· ταῖς αἰσθήσεσι δὲ, πρὸς διάκρισιν (17), πενταχῶς καὶ αὐτὴν διαιρουμένην, ἐξ ἧς ἐπιστήμη γενέσθαι πέφυκε. Διαιρεῖται γὰρ ἡ καθόλου διάκρισις (18), τοῖς ἠργμένοις (19), καὶ οὐχ ἠργμένοις· τοῖς νοητέοις, καὶ οὐ νοητέοις· τοῖς ῥητέοις, καὶ οὐ ῥητέοις· τοῖς ποιητέοις, καὶ οὐ ποιητέοις· τοῖς φθαρτοῖς, καὶ τοῖς ἀφθάρτοις. Τῷ δὲ φωνητικῷ πρὸς ἐκφώνησιν· καὶ τῇ γονιμότητι, πρὸς αὔξησιν τῶν ζητηθέντων καὶ ἐπιθυμηθέντων B καὶ στερχθέντων καὶ γνωσθέντων καὶ ἐκφανθέντων καλῶν. Γίνεται οὖν ἡ ἑκατοντὰς, κατὰ τὸν νόμον δεκαπλουμένη τῆς φύσεως, χιλιάς. Τετάρτη δὲ προκοπή ἐστιν, ἡ διὰ θεωρίας καὶ γνώσεως τοῦ φυσικοῦ νόμου κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν διαίρεσιν, πρὸς τὸν ἑκάστης ἐντολῆς ἀρχικώτερον λόγον ἀνάβασις· καθ' ἣν ἡ μυριὰς συναγομένη θεωρεῖται, τῷ τῆς πρώτης μονάδος στοιχείῳ γνωριζομένη. Ὁ γὰρ ἁπλῶς ἐνεργήσας τὰς ἐντολάς· καὶ πάλιν κατὰ τὴν ἑκάστης ἐνέργειαν τὰς ἄλλας συμπαραλαβών· καὶ αὖθις τῇ περιλήψει τούτων, τὴν τοῦ φυσικοῦ νόμου συζεύξας διάκρισιν· καὶ τοῦτον πάλιν πρὸς τὸν ἑκάστης ἐντολῆς λόγον γνωστικῶς ἀναβιβάσας, τὰς τέσσαρας μυριάδας συνήγαγε· καθ' ἑκάστην προκοπὴν τῷ τῆς C μονάδος τιμηθείσας μυστηρίῳ, πρὸς ἣν ὁ τῆς μυριάδος συνάγεται λόγος.

Aut rursus quas vocant quatuor generales imperturbationes, myriades quatuor significant. Prima enim imperturbatio (ἀπάθεια) plena est ipso opere in iis qui indicuntur ac rudimentarii sunt, abstinentia a malis. Altera, plena perfectaque rationum in consensum **170** malorum trahentium mentis cogitatu abjectio, in iis qui ratione comite virtutem colunt: tertia itidem, plena perfectaque cupiditatis in libidines affectusque immota firmitas, in iis qui per figuras rerum oculis aspectabilium rationes mente contuentur. Quarta denique plena ipsa perfectaque, a nudo ipso libidinum cogitatu, puritas, in iis consistens, qui per scientiam et contemplationem, mundum lucidumque Dei speculum, mentem reddiderunt.

Ἢ πάλιν, τὰς λεγομένας τέσσαρας γενικὰς ἀπαθείας (20), αἱ τέσσαρες μυριάδες σημαίνουσι. Πρώτη γάρ ἐστιν ἀπάθεια (20), ἡ παντελὴς ἀποχὴ τῶν κατ' ἐνέργειαν κακῶν, ἐν τοῖς εἰσαγομένοις θεωρουμένη· δευτέρα δὲ (22), ἡ παντελὴς κατὰ διάνοιαν περὶ τὴν τῶν κακῶν συγκατάθεσιν ἀποβολὴ λογισμῶν, ἐν τοῖς μετὰ λόγου τὴν ἀρετὴν μετιοῦσι γινομένη· τρίτη (23), ἡ κατ' ἐπιθυμίαν περὶ τὰ πάθη παντελὴς ἀκινησία, ἐν τοῖς διὰ τῶν σχημάτων τοὺς λόγους νοητῶς θεωρουμένοις τῶν ὁρωμένων. Τετάρτη ἀπάθεια (24), ἡ καὶ αὐτῆς τῆς ψιλῆς τῶν παθῶν φαντασίας παντελὴς κάθαρσις, ἐν τοῖς διὰ γνώσεως καὶ θεωρίας καθαρὸν D καὶ διειδὲς ἔσοπτρον τοῦ Θεοῦ ποιησαμένοις τὸ ἡγεμονικὸν συνισταμένη.

Qui igitur a vitiorum se actu opereque mundavit, ac, quo mentis assensu illis afficiatur, jugum excussit, motumque in ea cupiditatis exstinxit, a nudo denique ipsorum cogitatu mentem impollutam reddidit: is, quatuor myriadibus instructus (quadraginta scilicet millibus) a materia ac terrenis exit, atque ad divinas ac pacatas intellectilium sedes contendit.

Ὁ τοίνυν καθάρας ἑαυτὸν ἐνεργείας παθῶν, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς κατὰ διάνοιαν συγκαταθέσεως ἐλευθερώσας· καὶ τῆς περὶ αὐτὰ κατ' ἐπιθυμίαν κινήσεως στάσιν λαβών· καὶ τῆς αὐτῶν ψιλῆς φαντασίας τὸν νοῦν καταστήσας ἀμόλυντον, τὰς τέσσαρας μυριάδας ἔχων ἐξέρχεται τῆς ὕλης καὶ τῶν ὑλικῶν, καὶ πρὸς τὴν θείαν καὶ εἰρηνικὴν τῶν νοητῶν ἐπείγεται λῆξιν.

In hunc quidem modum eoque sensu explicatæ nobis sunto quatuor myriades: tria autem millia, perfectam rectamque ac piam de sancta et consubstantiali Trinitate cum ratione doctrinam signifi-

Οὕτω μὲν οὖν νοείσθωσαν ἡμῖν αἱ τέσσαρες μυριάδες· αἱ δὲ τρεῖς χιλιάδες (25), τὸν τέλειον καὶ ὀρθὸν καὶ εὐσεβῆ περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος λογικὸν σημαίνουσι λόγον· καθ' ὃν ἡ ἁγία τριά-

ὑπόστατος μονὰς, εἷς παρ' ἡμῶν ὑμνεῖται Θεὸς καὶ A πιστεύεται.

Οἱ δὲ τριακόσιοι, τὸν περὶ προνοίας ἐνταῦθα παραδηλοῦσι λόγον· οὐχ ὅτι μόνον τῷ σχήματι τοῦ γράμματος ἡ ἄνωθεν ἐπὶ τὰ κάτω διήκουσα, καὶ τῶν ἑκατέρωθεν πλαγίων τὰ ἄκρα περιλαμβάνουσα σημαίνεται δύναμις· ὅπερ τὴν τὸ πᾶν διασφίγγουσαν ἀῤῥήτως δηλοῖ πρόνοιαν· ἀλλ' ὅτι καὶ τῷ τοῦ σταυροῦ τύπῳ τετίμηται, ἐν ᾧ τὸ μέγα καὶ πρῶτον καὶ ἀπόκρυφον τῆς προνοίας ἀπετελέσθη μυστήριον. Προνοίας γὰρ καθέστηκε τρόπος ἀπόῤῥητος, τὸ μέγα τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ μυστήριον· ᾧ τύπῳ (26), μετὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ ἐπ' αὐτοῦ δι' ἡμᾶς προσηλωθέντος, τάχα θαῤῥήσας ὁ μέγας πατριάρχης Ἀβραὰμ, μετὰ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτώ· τουτέστι, τύπου καὶ ὀνόματος Ἰησοῦ, τὰς δηλουμένας διὰ τῶν B βασιλέων ἀντικειμένας ἐξελθὼν κατεπάλαισε δυνάμεις. Πολλάκις γὰρ οἶδεν ἡ Γραφὴ καὶ ἐκ τῶν ἐν τοῖς γράμμασι σχημάτων, τὸν ἴδιον φανερῶσαι σκοπὸν, τοῖς ἐπὶ τοῦτο καθαιρομένοις.

Εἰ δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ (27) βούλεταί τις τὸ βούλημα σκοπῆσαι τῆς ἁγίας Γραφῆς, καὶ οὕτως τὴν πρόνοιαν δι' αὐτοῦ μηνυομένην εὑρήσει. Προνοίας γὰρ ἔργον, οὐ μόνον κατὰ τὸν ἑαυτῆς τοῦ εἶναι λόγον φυλάξαι τὴν φύσιν ἀμείωτον· ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ἐπίκτητον τοῦ εὖ εἶναι χάριτι λόγον ἀνελλιπῶς ἔχουσαν δεῖξαι. Οὐκοῦν τοῖς διακοσίοις τὰ ἑκατὸν συνάψας τις, ἀποτελεῖ τὸν τριακόσια· δηλοῦντα φύσιν καὶ ἀρετήν. Δηλοῖ γὰρ φύσιν ὁ διακόσια ὡς ἐξ ὕλης καὶ εἴδους ὑπάρχουσαν, εἴπερ ἡ ὕλη τετραδικὴ διὰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα· τὸ δὲ εἶδος, πενταδικὸν, C διὰ τὴν αἴσθησιν τὴν τὸ ὑλικὸν πρὸς εἶδος σχηματίζουσαν φύραμα. Πεντάκις γὰρ συνθεὶς τὸν τεσσαράκοντα· ἢ τετράκις τὸν πεντήκοντα, ποιεῖ τὸν διακόσια. Ὁ δὲ ἑκατὸν ἀριθμὸς (28), τὴν τελείαν ἀρετὴν σημαίνει, ὡς ἔχων δεκαπλουμένην τὴν θείαν δεκάδα τῶν ἐντολῶν· εἰς ἣν φθάσας Ἀβραὰμ, πατὴρ γίνεται τοῦ μεγάλου Ἰσαὰκ, νεκρὸς κατὰ φύσιν· ζωῆς καὶ χαρᾶς γεννήτωρ κατὰ πνεῦμα γενόμενος. Συνθεὶς οὖν τοῖς διακοσίοις τὰ ἑκατὸν, τὸν τριακόσια πληρώσαις ἂν ἀριθμὸν, δηλοῦντα τὴν πρόνοιαν, κατὰ τὸν εὖ εἶναι λόγον τὴν φύσιν συνέχουσαν.

caut; qua sancta trine subsistens unitas, unus a nobis Deus laudatur ac creditur.

Trecentesimus autem numerus, hic loci Providentiæ rationem significat: non ea tantum ratione, quod litteræ ipsa figura, virtus superne ad ima pervadens, atque lateris utriusque extrema complectens, designetur; quod plane Providentiam arcanis rationibus cuncta astringentem significat, sed quod etiam crucis figura honestatus sit, in qua magnum primumque ac absconditum Providentiæ est peractum mysterium. Providentiæ enim arcanus modus est, magnum illud sacramentum [25], quo Deus homo factus est. Quo typo, cum ejus nomine qui propter nos in illo affixus est, fortean fretus magnus patriarcha Abraham [26], cum trecentis decem et octo (hoc est, figura et nomine Jesu) adversarias potestates regum symbolo designatas, educens profligavit. Moris enim Scripturæ est, ut ex elementorum quoque figuris, suum ipsa scopum, purgatis ut hoc consequantur, non raro manifestet.

Quin si etiam ex numero, sacræ quis Scripturæ mentem propositumque spectare velit, sic quoque inveniet illo Providentiam designari. Ad Providentiam **171** enim spectat, ut nedum naturam secundum suam essendi rationem, nullo ejus dispendio, servet; verum etiam ut secundum adventitiam beatitatis, gratiæ munere, rationem, cui nihil desit perfectamque efficiat. Igitur si ducentis centum adnectas, trecenos absolves: qui numerus naturam atque virtutem significat. Nimirum ducentenus numerus naturam significat, quippe ex materia exsistentem et forma: siquidem materia quaternaria est propter quatuor elementa; forma vero, quinaria, propter sensum concretam materiæ molem formantem ad speciem. Quinquies enim quis componens quadraginta, quaterve quinquaginta, ducenta facit. Centenarius autem numerus perfectam virtutem significat, ut qui decem partibus multiplicatam divinam mandatorum decadem habeat; ad quam Abraham cum pervenisset, magni Isaac pater effectus est [28]; ad naturam quidem quod attinet, emortuus: quod vero ad spiritum, vitæ genitor ac gaudii lectus. Ducentis itaque si centum addas, trecentorum impleveris numerum, Providentiam significantem, ac qui naturam contineat, qua ratione beatitate donatur.

Ὁ δὲ ἑξήκοντα, τὴν κατὰ φύσιν ποιητικὴν τῶν D ἐντολῶν σημαίνει δύναμιν τετελειωμένην τοῖς λόγοις τῶν ἀρετῶν. Εἰ γὰρ ὁ ἓξ τὴν ποιητικὴν σημαίνει τῆς φύσεως δύναμιν, ὡς τέλειος καὶ ἐκ τῶν ἰδίων μερῶν συνιστάμενος· διὸ καὶ ἐν ἓξ ἡμέραις πεποιηκέναι τὸν Θεὸν τὸν κόσμον γέγραπται· ὁ δὲ δέκα τὸ τέλειον τῆς ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἀρετῆς δηλοῖ· ἄρα ὁ ἑξήκοντα (29), τὴν κατὰ τὴν φύσιν δεκτικὴν τῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς θείων λόγων σαφῶς παραδηλοῖ δύναμιν.

Οὐκοῦν αἱ τέσσαρες μυριάδες πρὸς τοῖς τρισχιλίοις τριακοσίοις ἑξήκοντα, δηλοῦσι τὸν τέλειον περὶ ἀρετῆς λόγον· καὶ τὸ σεπτὸν τῆς θεολογίας μυστη-

Sexagenarius autem perfectam virtutum rationibus naturalem mandatorum effectricem vim significat. Cum enim senarius effectricem naturæ vim significet, tanquam perfectus, ac qui ex propriis partibus constet (unde etiam scriptum est fecisse Deum sex diebus cœlum et terram [27]), denariusque numerus virtutis explendo mandata perfectionem designet; plane fit, ut sexagenarius naturalem vim, divinarum in mandatis rationum capacem perspicue denotet.

Quatuor igitur myriades (id est, quadraginta millia), adjunctis tribus millibus trecentis sexaginta, perfectam virtutis rationem significant; veneran-

[25] I Tim. III, 16. [26] Gen. XIV, 14. [28] Gen. XVII, 17; XXI, 3. [27] Gen. II, 2.

dumque theologiæ mysterium, ac verum Providentiæ propositum; necnon virtutibus imbutam effectricem naturæ vim: quibuscum, qui a carne sensuque ac mundo spiritu mentem sejunxerit, omnino egreditur, relicta quæ his invicem inest (velut antiqui Babylone) permista confusione; atque ad supernam contendit civitatem, ab omni in rem quamlibet affectione ac libidine mentem solutam habens.

172 *Horum autem servi et ancillæ, septem millia trecenti et septem.* Lex, quo loco de servis et ancillis sancit, Hebræos servos et ancillas annos sex servire constituit [28], annoque septimo liberos dimitti; alienigenas autem servos et ancillas in sæculum servire, quinquagesimum, puto, remissionis annum sæculum vocans. Porro Hebræus servus ac Hebræa ancilla sunt, quæ actionis cultori philosopho annos sex servientes, ratio mentisque cogitatio, eique ad moralem excogitandum decorem ac virtutis modos adinveniendos, operam navant. Cuivis enim actionem colenti servi in morem ac ancillæ laborant ratio mentisque cogitatio, qua studiosæ actionis modos excogitant ac fabricantur, suasque omnes vires velut acie instructa, propellendis nequissimis spiritibus actioni infestis, addictas habent. Expleta autem agente philosophia, quam designat senarius numerus (dictum namque est senarium numerum philosophiam designare, quæ in actione versatur) ad spiritalem libere patriam dimittuntur, ratio mentisque cogitatio, ut nimirum ad affinium in rebus rationum contemplationem revertantur; tum scilicet, cum annum septimum, id est, imperturbationis habitum, nactæ fuerint; quo, ingenti rationis labore, eique conjunctæ cogitationis mentis, edomitæ perturbationes vitiaque ab animo recedunt abeuntque.

Servus autem alienigena et ancilla ira sunt et cupiditas, quas in perpetuum rationis dominio ad virtutum ministerium per fortitudinem ac temperantiam animus contemplationi studens mancipat, nulla prorsus libertatis ergo dimissione donans, quousque naturæ lex ab spiritus lege perfecte absorpta fuerit, haud secus ac carnis miseræ mors ab infinita vita; totaque clare æterni regni imago eluxerit [29], quæ totam exemplaris formam imitatione expressam obtineat: quam adeptus animus, contemplationi studens, iram pariter ac cupiditatem manu mittit: hanc quidem in amoris divini incorruptam voluptatem intemeratamque illecebram transmutans; illam vero, in fervorem spiritalem, jugisque deflagrationem ac sobriam insaniam, transferens; qua, ut par est, incorruptæ lucis ingens radius magnus Paulus effectus, in Actis audivit ex Agrippa rege: *Insanis, Paule* [30]. **173** Ac rursus ipse de seipso ad Corinthios scribens: *Sive insanimus, Deo; sive sobrii sumus, vobis* [31]; nempe sobriam secundum Deum insaniam, ἔκστασιν (velut dicas, *excessum*)

A ριον· καὶ τὸν ἀληθῆ τῆς προνοίας σκοπόν· καὶ τὴν ἀρεταῖς ποιωθεῖσαν πρακτικὴν τῆς φύσεως δύναμιν· μεθ' ὧν ὁ σαρκὸς, αἰσθήσεώς τε καὶ κόσμου τῷ πνεύματι διακρίνας τὸν νοῦν, πάντως ἐξέρχεται· τὴν ἐν ἀλλήλοις τούτων ἀφεὶς (30), ὡς τὴν Βαβυλωνίαν οἱ πάλαι, φύρσιν καὶ σύγχυσιν· καὶ πρὸς τὴν ἄνω πόλιν ἐπείγεται, πάσης τὸν νοῦν ἔχων τῆς πρὸς ὁτιοῦν σχέσεως ἀνετόν.

Παῖδες δὲ τούτων καὶ παιδίσκαι ἑπτακισχίλιοι τριακόσιοι ἑπτά. Ὁ νόμος ἐν τῷ περὶ παίδων καὶ παιδισκῶν τόπῳ διαγορεύων φησὶ, Τοὺς Ἑβραίους παῖδας καὶ παιδίσκας ἓξ ἔτη δουλεύειν· καὶ τῷ ἑβδόμῳ ἀπολύεσθαι ἐλευθέρους· τοὺς δὲ ἀλλοφύλους παῖδας καὶ παιδίσκας δουλεύειν εἰς τὸν αἰῶνα· τὸ πεν-
B τηκοστὸν ἔτος οἶμαι τῆς ἀφέσεως αἰῶνα καλῶν. Ἑβραῖος δὲ παῖς καὶ Ἑβραία παιδίσκη εἰσὶν (31), οἱ τῷ πρακτικῷ φιλοσόφῳ δουλεύοντες ἓξ ἔτη, λόγος καὶ διάνοια, πρὸς ἐπίνοιαν τῆς ἠθικῆς εὐπρεπείας καὶ ἀρετῆς τρόπων ἐξεύρεσιν. Παντὶ γὰρ πρακτικῷ, παιδὸς καὶ παιδίσκης δίκην ὁ λόγος καὶ ἡ διάνοια μοχθοῦσι, τοὺς κατ' ἀρετὴν τῆς πράξεως τρόπους ἐπινοοῦντές τε καὶ δημιουργοῦντες· καὶ οἱονεὶ πᾶσαν ἑαυτῶν κατὰ τῶν ἀντικειμένων τῇ πρακτικῇ πνευμάτων τῆς πονηρίας τὴν δύναμιν ἔχοντες ἀντιτεταγμένην. Πληρώσαντες οὖν τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν, ἣν ὁ ἓξ τῶν ἐτῶν παρεδήλωσεν ἀριθμός· εἴρηται γὰρ ὡς ὁ ἓξ ἀριθμὸς τὴν πρακτικὴν σημαίνει φιλοσοφίαν· ἐλεύθεροι πρὸς τὴν πνευματικὴν ἀπολύονται· δῆλον ὅτι τῶν ἐν τοῖς οὖσι συγγενῶν λόγων
C θεωρίαν ἐπανερχόμενοι, ὅ τε λόγος καὶ ἡ διάνοια· ὁπηνίκα κατὰ τὸ ἕβδομον ἔτος γένωνται (32)· τουτέστι, τῆς ἀπαθείας τὴν ἕξιν· καθ' ἣν δαμασθέντα τῷ πολλῷ καμάτῳ τοῦ λόγου καὶ τῆς συνημμένης αὐτῷ διανοίας, ὑποχωρεῖ τῆς ψυχῆς τὰ πάθη καὶ ὑπεξίσταται.

Ἀλλόφυλος δὲ παῖς καὶ παιδίσκη (33), ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία, οὓς ὑποζεύγνυσι διαπαντὸς τῇ δεσποτείᾳ τοῦ λόγου πρὸς ὑπηρεσίαν τῶν ἀρετῶν δι' ἀνδρείας καὶ σωφροσύνης ὁ θεωρητικὸς νοῦς, οὐ διδοὺς αὐτοῖς παντελῶς τὴν πρὸς ἐλευθερίαν ἄφεσιν, ἕως ἂν καταποθῇ τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος τελείως ὁ τῆς φύσεως νόμος· καθάπερ ὑπὸ ζωῆς ἀπείρου, σαρκὸς δυστήνου θάνατος· καὶ πᾶσα δειχθῇ καθα-
D ρῶς ἡ τῆς ἀνάρχου βασιλείας εἰκὼν, πᾶσαν ἔχουσα τοῦ ἀρχετύπου διὰ μιμήσεως τὴν μορφήν· καθ' ἣν γενόμενος ὁ θεωρητικὸς νοῦς, ἐλευθέρους ποιεῖται τόν τε θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν· τὴν μὲν, πρὸς τὴν ἀκήρατον τοῦ θείου ἔρωτος ἡδονὴν, καὶ τὴν ἄχραντον θέλξιν μετασκευάζων· τὸν δὲ, πρὸς ζέσιν πνευματικὴν καὶ διάπυρον ἀεικινησίαν καὶ σώφρονα μανίαν μεταβιβάζων· καθ' ἣν, ὡς ἔοικεν, ἡ μεγάλη τοῦ ἀκηράτου φωτὸς ἀκτὶς ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος γενόμενος, ἐν ταῖς Πράξεσιν ἤκουσε παρὰ τοῦ βασιλέως Ἀγρίππα, *Μαίνῃ, Παῦλε*. Καὶ πάλιν αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ πρὸς Κορινθίους γράφων, *Εἴτε ἐξέστημεν Θεῷ, εἴτε σωφρονοῦμεν ὑμῖν*· τὴν κατὰ Θεὸν

[28] *Deut.* xv, 12, 17, 28. [29] II Cor. v, 4. [30] Act. xxvi, 24. [31] II Cor. v, 15.

σώφρονα μανίαν *ἔκστασιν* δῆλον ὅτι καλέσας· ὡς ἔξω ποιουμένην τῶν ὄντων τὸν κατ' αὐτὴν σώφρονα νοῦν.

Τὸν δὲ τούτων ἀριθμὸν σημαίνειν ὑπονοῶ (34), τὴν κατὰ τὸν λόγον χρονικὴν μετὰ τῆς ἀπαθείας τῶν τρόπων πρόνοιαν· καθ' ἣν καὶ λόγῳ καὶ διανοίᾳ καθάπερ Ἑβραίοις παισὶ καὶ παιδίσκαις κατὰ τὴν πρᾶξιν δουλεύουσιν ἐπικείμενος ὁ νοῦς, ὁρίζει τὰ μέτρα τῆς κατ' ἀρετὴν τούτων ὑπουργίας· μεταφέρων πρὸς θεωρίαν· καὶ θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας ὡς ἀλλοφύλων παίδων καὶ παιδισκῶν ἐπιμελούμενος, ὡς δούλων δεσπότης, πρὸς τὴν ἰσότιμον ἄγει κατὰ τὸ τέλος ἐλευθερίαν (35). Τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, ποιῶν ἔφεσιν τῶν θείων ἀπολαυστικήν· τὸν δὲ θυμὸν, τόνον ἀπολαυστικῆς ἐφέσεως ἄληκτον· καὶ ἀποτελῶν Ἑβραίους ἀληθινοὺς κατὰ τὴν χάριν, τοὺς ἀλλοφύλους δούλους.

Ψάλται καὶ ψαλτῳδοὶ, ὀκτακόσιοι πεντήκοντα πέντε. Ψάλται εἰσὶν (36), οἱ τὸν θεῖον λόγον τοῖς τῶν ἀρετῶν τρόποις ἄνευ θεωρίας κατὰ τὴν πρᾶξιν ἐναρμονοῦντες. Ψαλτῳδοί εἰσιν (37), οἱ τὸν θεῖον λόγον τοῖς τῶν ἀρετῶν τρόποις μετὰ τῆς κατὰ τὴν θεωρίαν γνωστικῆς τερπνότητος τοῖς ἄλλοις μυσταγωγοῦντες, καὶ τὰ νοητὰ αὐτῶν ὦτα καθηδύνοντες.

Ὁ δὲ τούτων ἀριθμὸς δηλοῖ (38), τὴν ἐφικτὴν ἀνθρώποις ἐπιστήμην τῶν αἰωνίων· ὁ γοῦν ὀκτακόσια καὶ ὁ πεντήκοντα· ὁ μὲν, τοὺς τῆς γνώσεως· ὁ δὲ, τοὺς τῶν ἀρετῶν μέλλοντας λόγους ὑποφαίνει. Ὁ δὲ πέντε, τὴν ἐπὶ τούτοις ἐπιστήμην παρίστησι· καθὼς περὶ τοῦ πέντε μικρῷ πρόσθεν ἀποδεδώκαμεν ἀριθμοῦ.

Κάμηλοι τετρακόσιαι τριάκοντα πέντε. Κάμηλοι συνεξιοῦσαι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ σὺν ἐλευθερίᾳ πολλῇ, τῆς πικρᾶς ἀπολυομένοις αἰχμαλωσίας εἰσὶν, αἱ φυσικαὶ τῶν ὁρωμένων διάφοροι θεωρίαι, κατὰ τὴν κάμηλον ἔχουσαι πρὸς μὲν αἴσθησιν, ὥσπερ πόδας ἀκαθάρτους, τὰς ἐπιφανείας τῶν ὁρατῶν· πρὸς δὲ νοῦν, ὥσπερ κεφαλὴν καθαροὺς, τοὺς ἐν αὐτοῖς ὑψηλοτέρους ἐν πνεύματι λόγους.

Καὶ τάχα περὶ τούτων τῶν καμήλων, τὴν δόξαν τῆς νοουμένης Ἱερουσαλὴμ προφητικῶς ὁ μέγας φωνῇ εἰκὼς Ἡσαΐας, ἔφη· *Καὶ καλύψουσί σε κάμηλοι Μαδιὰν καὶ Γεφάρ*· τουτέστιν (39), αἱ πνευματικαὶ θεωρίαι τῶν κατὰ φύσιν παθῶν. *Ἔκχρισις* γὰρ Μαδιὰν (x) ἑρμηνεύεται, ἢ *πηλὸς αἱματώδης*· ἢ *ἱδρῶτες ἀνθρώπινοι καὶ μητρός*. Γεφὰρ δὲ, *κτῆσις νώτου*, ὅπερ ἐστὶ θεωρία εἰς ὕψος αἰρομένη τῶν περὶ σάρκα παθῶν. Ψυχῆς δὲ νῶτον, ὡς ὀπίσθιον, ἡ σάρξ· οἷς καθάπερ πόλιν ἁγίαν, τὴν πνευματικὴν τῆς εἰρηνικῆς καὶ ἀστασιάστου τῶν μυστικῶν θεα-

vocans; idcirco, nimirum, quod mentem ea sobriam rebus avocet extraque illas constituat.

Horum vero numerum arbitror significare eam, quæ secundum rationem est, temporalem cum imperturbatione modorum morumque providentiam ac curam; qua, rationi mentisque cogitationi velut Hebræis servis atque ancillis, actionis cultu servientibus mens præsidens præstandæ virtuti operæ moras definit, ad contemplationem transferens; iræque ac cupiditati velut alienigenis servis et ancillis, herili benignitate curam habens, ad parem in fine libertatem ducit; cupiditatem quidem, desiderium bonorum fruitione felix, iramque, desiderii fruentis sempiternum vigorem (veros denique Hebræos, servos alienigenas) gratiæ munere faciens.

Cantores et modulatores, octingenti quinquaginta quinque. Cantores sunt, qui divinum sermonem virtutum modis absque contemplatione ex actionis rationibus enuntiant : modulatores vero sunt, qui divinum sermonem virtutum modis cum doctæ contemplationis dulcedine alios docent, illorumque spiritales aures suaviter mulcent.

Horum autem numerus, quanta hominibus concessa est, divinorum scientiam designat : tum nempe octingentesimus, tum quinquagesimus; quorum alter, scientiæ, alter virtutum rationes indicat. Quinarius autem, quæ his accedit, scientiam repræsentat; sicut paulo ante de quinario numero exposuimus.

Cameli quadringenti triginta quinque. Cameli, magna libertate cum filiis Israel amara captivitate solutis egressæ, naturales sunt diversæ rerum aspectabilium contemplationes; camelorum more, ad sensum quidem quod attinet, velut pedes, immunda rerum aspectabilium extima corpora figurasque habentes; quod vero ad mentem, velut caput, mundas, quæ in eis relucent sublimiores in spiritu rationes.

Forte vero de his camelis, spiritalis Jerusalem claritatem vaticinans atque præmonstrans, magnus Isaias ait : *Et operient te cameli Madian et Gefar*[33]; hoc est, **174** spiritales naturalium affectuum contemplationes. Madian namque, si nomen interpreteris, *ventris dejectionem* sonat, vel *lutum cruentum*, aut *humanos matrisque sudores*. Gefar autem, *dorsi possessionem*, quod est, in altum elata carnalium affectuum contemplatio. Animi porro dorsum caro est, veluti posticum : quibus, velut sanctam civitatem, spiritales pacificæ pacatissimæque mysticarum spe-

[33] Isa. LX, 6.

(x) *Ἔκχρισις γὰρ Μαδιάν*. Ita nimirum quos auctores sequitur Maximus hoc etymo, quasi ἀπὸ τοῦ חרן, *stercus, fimus*; litterarum μεταθέσει. Alii melius ἀπὸ τοῦ דין *judicavit, disceptavit*; quo modo auctor libelli expositionis nominum propriorum ad calcem bibliorum : *judicium, vel judicans, sive litigans aut objurgans*. Nec aliud videatur quærendum etymum. Hieron. tamen Isa. LX, 6; *Madian quippe in hoc loco interpretatur iniquitas*. Additque de Epha, *Ephas, resolutus sive effundens*, quod Maximus hic κτῆσις νώτου, *dorsi possessio*, cum עפה et plur. עפאים sit, *Rami, Frondes*. עיפה aliud nomen est, quod *Lassus aut volans* in laudato libello redditur : vel Syriace plicatus seu complicatus.

culationum scientiæ sedes, quasi jumentis opertum iri, Scriptura sacra testatur.

Hujus, quam tradidi, expositionis vim declarat etiam ipse numerus; qui nempe rationalem circa naturam tempusque versantem motum significet.

Et equi septem millia septingenta triginta sex. Equus est, qui in cursu, quem studiosi in vita instituunt, toto iræ vigore pollet. Aiunt enim iræ bilem pedum ungulas esse, quas illi natura concessit. Quamobrem etiam reliquis sicuris animantibus, atque hominum jugo mancipatis, longe expeditior ad cursum fortiorque habitus est. His magnus propheta Habacum per Spiritum sanctos prophetas comparans, ait, *Immisisti in mare equos tuos, turbantes aquas multas* [33]; nimirum, equos vocans sanctos ac beatos apostolos, qui salutarem veritatis doctrinam coram gentibus et regibus toto orbe portent. Moraliter enim mundum mare appellavit; ac gentes aquis similes induxit, quæ videlicet ingenti vi doctrinæ Spiritus conturbentur ac concutiantur, salubrique agitatione ab incredulitate ad fidem, ab ignorantia ad agnitionem a vitio ad virtutem traducantur.

Porro ipse quoque equorum numerus id significat, qui philosophiæ ex virtutis rationibus agentis habitum designet. Septem millium enim septingentorumque numerus, qui tempus referat, velocem in virtutibus motum significat: triginta sex autem, concurrentem virtutibus naturæ actionem.

Muli vero octingenti quadraginta quinque. Mulus, qua ratione laudis argumento sumitur, vitii habitus est penitus infecundus. Idcirco, congrue admodum exque mente Scripturæ ingenue, qui in Israele rerum potiebatur, non equo sedere jussus est, sed mulo [34]; id nimirum significante Scriptura, operæ pretium esse, mentem contemplationi deditam, quæ velut regali jure existentibus in rebus notionibus ac speculabilibus, propriisque **175** adeo motibus dominetur, vitii infecundo habitu præditam esse; ejusmodi scilicet, qui nec vitium ac pravitatem prorsus concipiat, neque gignat; super quo ferri, cum contemplatione movetur, necesse est; ne forte, dum res spiritaliter despicit, imprudens in quem nequissimorum spirituum incidat, quorum scilicet moribus comparatum, ut rei cujusdam sensilis objectu castam cordis affectionem corrumpant.

Nec vero nos latet, etiam vituperio usurpari mulum in Scriptura, ut est illud, *Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus* [34*]. Equum scilicet vocante Scriptura, habitum equi pene in feminam hinnientis more in libidines vitiaque effusum [35]; mulum vero, qui neque concipiat neque pariat, quod sit honestum: quos ambos pariter interdictos voluit, his, quos salutis desiderium incessit: alterum, uti vitii parentem; al-

A μάτων γνώσεως λῆξιν, οἷα κτήνεσι καλύπτεσθαί φησιν ὁ λόγος.

Δηλοῖ δὲ τὴν ἀποδοθεῖσαν δύναμιν (40), καὶ αὐτὸς ὁ ἀριθμὸς, τὴν περὶ φύσιν καὶ χρόνον λογικὴν σημαίνων κίνησιν.

Καὶ ἵπποι ἑπτακισχίλιοι ἑπτακόσιοι τριάκοντα ἕξ. Ἵππος ἐστὶν, ὁ ἐν τῷ δρόμῳ τῶν ἐναρέτων κατὰ τὸν βίον, ἔχων ὅλην τοῦ θυμοῦ τὴν εὐτονίαν. Φασὶ γὰρ τοῦ ἵππου τὴν χολὴν εἰς τὰς κατὰ φύσιν τῶν ποδῶν ὁπλὰς εἶναι. Διὸ καὶ πάντων τῶν λοιπῶν ἡμέρων ζώων, καὶ τῶν τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων ὑποζευγμένων, ἐκρίθη μᾶλλον πρὸς δρόμον ἐπιτηδειότερός τε καὶ δυνατώτερος· οἷς παρεικάσας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ὁ μέγας προφήτης Ἀμβακοὺμ διὰ τοῦ
B Πνεύματος, φησί· *Καὶ ἐπεβίβασας εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους σου, ταράσσοντας ὕδατα πολλά·* ἵππους καλέσας τοὺς ἁγίους καὶ μακαρίους ἀποστόλους, τὸν σωτήριον τῆς ἀληθείας λόγον βαστάζοντας ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ· ὃν τροπικῶς ὠνόμασε θάλασσαν· καὶ τὰ ἔθνη παρείκασεν ὕδασι, διὰ τῆς ἐν τῷ λόγῳ τοῦ Πνεύματος μεγάλης δυνάμεως ταρασσόμενά τε καὶ σειόμενα, καὶ τῷ σωτηρίῳ σεισμῷ μεταβιβαζόμενα πρὸς πίστιν ἐξ ἀπιστίας, καὶ πρὸς ἐπίγνωσιν ἐξ ἀγνωσίας· καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετήν.

Δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ αὐτὸς τῶν ἵππων ὁ ἀριθμὸς (41), τὴν κατ' ἀρετὴν τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ἕξιν τυπῶν. Ὁ γὰρ ἑπτακισχίλια ἑπτακόσια ἀριθμὸς, ὡς χρονικὸς σημαίνει τὴν ἐν ἀρεταῖς ὀξεῖαν κίνησιν· ὁ
C δὲ τριάκοντα ἕξ, τὴν ταῖς ἀρεταῖς συντρέχουσαν τῆς φύσεως πρᾶξιν.

Ἡμίονοι δὲ ὀκτακόσιοι τεσσαράκοντα πέντε. Ἡμίονός ἐστι κατὰ τὸν ἐπαινούμενον λόγον (42), ἡ παντελῶς κατὰ κακίαν ἄγονος ἕξις· δι' ὃ πάνυ τῷ πνεύματι τῆς Γραφῆς προσφυῶς τε καὶ πρεπόντως ὁ βασιλεύειν λαχὼν τοῦ Ἰσραὴλ, οὐχ ἵππῳ, ἀλλ' ἡμιόνῳ καθέζεσθαι προσετάγη· τοῦ λόγου δηλοῦντος, ὅτι δεῖ τὸν θεωρητικὸν νοῦν βασιλεύοντα τῶν ἐν τοῖς οὖσι νοημάτων τε καὶ θεαμάτων, καὶ τῶν οἰκείων κινημάτων, ἕξιν ἄγονον ἔχειν κακίας· τουτέστι, κακίαν μήτε συλλαμβάνουσαν παντελῶς μήτε τίκτουσαν· ἐφ' ἧς αὐτὸν δεῖ περὶ θεωρίαν κινούμενον φέρεσθαι· μήπως πνευματικὴν ποιούμενος τὴν τῶν ὄντων διάσκεψιν, λαθὼν περιπέσῃ τινὶ τῶν παραφθείρειν διά
D τινος τῶν αἰσθητῶν πεφυκότων πονηρῶν πνευμάτων τὴν ἁγνὴν τῆς καρδίας διάθεσιν.

Οἴδαμεν δὲ καὶ ἐπὶ ψόγῳ κειμένην τῇ Γραφῇ τὴν ἡμίονον, ὡς τὸ, *Μὴ γίνεσθε ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις·* ἵππον καλέσαντος τοῦ λόγου τὴν χρηματίζουσαν ἕξιν ταῖς τῶν παθῶν ἡδοναῖς (43)· καὶ ἡμίονον, τὴν τὸ καλὸν μήτε συλλαμβάνουσαν, μήτε τίκτουσαν ἕξιν· ἃς ἀπηγόρευσεν ὁ λόγος ἰσοτίμως τοῖς σωτηρίας ἐφιεμένοις· τὴν μὲν, ὡς ἐνεργητικὴν κακίας· τὴν δὲ, ὡς ἀρετῆς ἀπραξίαν ἔχουσαν. Καὶ ἡ Ἀβεσαλὼμ δὲ ἡμίονος ἐπὶ ψόγῳ λαμβάνεται,

[33] *Habac.* III, 15. [34] III Reg. I, 33. [34*] Psal. XXXI, 8. [35] Jerem. V, 8; Ezech. XXII, 11.

ἐφ' ἧς καθήσας ἐξῆλθε τὸν θάνατον ἐπιζητῶν τοῦ A γεννήσαντος· δηλοῦντος ἐν τούτοις τοῦ Πνεύματος, ὡς ὁ κενοδοξίᾳ τινὶ δι' ἀρετὴν ἢ γνῶσιν τρωθεὶς, τὴν κόμην ματαίως διατρέφει τοῖς οἰήσεως ἐπιτετεχνασμένην τε καὶ μικτὴν, ὥσπερ ἡμίονον πρὸς ἀπάτην τῶν θεωμένων τὴν ἠθικὴν ἐπιδείκνυται πολιτείαν· ἐφ' ἧς αἰωρούμενος οἴεται τὸν γεννήσαντα διὰ τῆς διδασκαλίας τοῦ λόγου πατέρα χειρώσασθαι, πᾶσαν βουλόμενος τὴν τῷ πατρὶ προσοῦσαν θεόθεν δόξαν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως, ὡς ὑπερήφανος εἰς ἑαυτὸν τυραννικῶς ἐφελκύσασθαι.

terum, uti gerenda virtute ejusque cultu inertem. Quin Absalonis quoque mula vituperio sumitur, in qua sedens, exiit, parentem ad necem quærens [36]: insinuante nimirum Spiritu sancto, qui virtutis aut scientiæ opinione, inanis gloriæ jaculo quodam vulneratus sit, stulte ostentationis comam alere, fucatamque ac mistam mulæ in morem ad fraudem spectatoribus faciendam, moralem disciplinam prætendere : cui sublimis insidens, parentem, qui doctrinæ vi genuerit, subacturum se existimat; virtutis omnem ac scientiæ opinionem, quam ille divinitus consecutus sit, ad se vi ac injuria, tanquam superbus attrahere satagens.

Ἀλλ' ὁ τοιοῦτος ἐξελθὼν εἰς τὸ πλάτος τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας πρὸς τὸν ὑπὲρ ἀληθείας λογικὸν πόλεμον (44), διὰ τὴν ζῶσαν αἴσθησιν, τῷ B δάσει τῆς δρυὸς τῶν ὑλικῶν θεαμάτων, κρατεῖται τῆς κόμης, αὐτὴν ἔχων δεσμοῦσαν τὸν νοῦν πρὸς θάνατον τὴν διάκονον οἴησιν· τὴν κρεμνοῦσαν αὐτὸν ἀναμέσον τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἀναμέσον τῆς γῆς. Οὐ γὰρ ἔχει γνῶσιν ὁ κενόδοξος καθάπερ οὐρανὸν ἀνέλκουσαν αὐτὸν τῆς κατασπώσης οἰήσεως· οὐδ' αὖ πάλιν γῆν· τὴν ἐν τῇ ταπεινώσει λέγω βάσιν τῆς πράξεως, καθέλκουσαν αὐτὸν τῆς ἀνασπώσης αὐτὸν φυσιώσεως· ὃν πενθεῖ καὶ θανόντα διὰ φιλανθρωπίαν ὡς φιλόθεος ὁ γεννήσας διδάσκαλος, μιμήσει Θεοῦ, μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.

Enimvero, qui ejusmodi est, in latum egressus naturalis in spiritu speculationis campum ad rationale veritatis causa prælium, præ sensus vita eoque vegeto ac eluxuriante, e densa terrenorum speculabilium quercu coma tenetur, ipsam animum illigantem ostentationem, ad necem ministrum habens, cœlum inter ac terram medium suspendentem. Nam qui inani gloria laborat, neque scientiam velut cœlum habet, quæ a detrahente jactantia, sursum attrahat : nec vero rursus terram (actionis scilicet sensu modesto basim), quæ inani tumore sublatum deorsum trahat. Hunc vero etiam defunctum præ summa clementia ac humanitate, velut religiosus luget, qui genuit, doctor : **176** qua Deum imitatur, nolens mortem peccatoris, quantum ut convertatur et vivat [37].

Ἵνα δὲ καὶ κατ' ἄλλον τρόπον θεωρήσωμεν τὸν C τύπον (45), Δαβὶδ τὸν πρακτικὸν νοῦν σαφῶς παραδείκνυσιν· Ἀβεσσαλὼμ δὲ, τὴν ἐκ τοῦ πρακτικοῦ κατὰ τὴν τοῦ νοῦ πρὸς αἴσθησιν συνουσίαν τικτομένην οἴησιν. Αἴσθησις γάρ ἐστιν ἡ θυγάτηρ τοῦ βασιλέως Γεσοὺρ, ἣν λαβὼν ὁ Δαβὶδ, τὸν Ἀβεσαλὼμ ἐγέννησεν. Ἑρμηνεύεται δὲ Γεσοὺρ, *ὁδηγία τοίχου* (y). Τοῖχος δὲ, τὸ σῶμα προδήλως καθέστηκεν. Ὁδηγία δὲ τοῦ σώματός ἐστιν, ὁ νόμος τοῦ σώματος, ἤγουν ἡ αἴσθησις· ἐξ ἧς γεννᾶται Ἀβεσαλὼμ, *πατρὸς εἰρήνη νομιζομένη* ἑρμηνευόμενος· ὅπερ ἐστὶ σαφῶς ἡ οἴησις. Νομίζοντες γὰρ εἰρηνεύειν παθῶν, συνιστῶμεν τὴν οἴησιν· ἣν ἐπαναστᾶσαν αὐτῷ γνοὺς ὁ μέγας Δαβὶδ, ἅτε γνώσει τὴν πρᾶξιν διατεμὼν, καὶ τὴν σκηνὴν καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Ἰουδαίαν ἀφεὶς, φεύγει πέραν τοῦ Ἰορδάνου πρὸς τὴν γῆν D Γαλαάδ· τουτέστιν, εἰς τὴν μετοικίαν τῆς μαρτυρίας, ἢ τὴν ἀποκάλυψιν αὐτῶν, ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνας διὰ

Ut vero alia quoque ratione ac sensu locum exponamus, David, animum actionis cultorem perspicue designat. Absalom autem, quæ ex ejusmodi cultore per mentis cum sensu congressum inanis jactantia ac arrogantia nascitur. Sensus enim filia est regis Gesur, ex qua David Absalonem suscepit. Est autem Gesur, si nomen interpreteris, *ductio muri*. Murus autem, palam corpus est. Corporis vero ductio seu ducatus, lex corporis est, id est, sensus; ex quo nascitur Absalom, cujus nomen si interpreteris, *parentis existimatam pacem* dixeris: quod palam animi elatio est ac jactantia. Cum enim a vitiis nos pacatos existimamus, tum inanem jactantiam ac existimationem conflamus. Quam magnus David ubi in se rebellantem cognovit, quippe actione per scientiam illi dissecta, tabernaculoque et Jerosolymis Judæaque relictis, trans Jordanem in terram Galaad fugit, hoc est, in

[36] II Reg. xviii, 9. [37] Ezech. xxxiii, 11.

(y) *Γεσοὺρ, ὁδηγία τοίχου.* In libello expositionis nominum propriorum ad calcem Bibliorum, dicitur : *Vallis aspectus, aut vallis bovis, sive vallis, murus aut pons*; ἀπὸ τοῦ גיא, quod est *vallis*, et שור, quod illa omnia, pluraque redditur, cum derivatis, et ut alia aliaque puncta recipit, ut scilicet per *vau cholem* aut *vau schourek* scribitur. Est autem Gesur regio Syriæ, cujus reguli filiam David inter uxores habuit, Naacham nomine, et, ut Hebræorum traditio est, ad Judaismum non satis volentem compulit, quo factum ut sic rebellem ex ea natum, parricidam Absalonem pius ipse pater sustulerit : ad cujus etymum, quod addit Maximus νομιζομένη· non ad ipsam spectat nominis notationem, quæ solum est εἰρήνη πατρός, *patris pax*, ut liquet. Quod ergo dicitur *existimata*, sensus est, sic Davidem vocatum voluisse, quod illo jam tertio suscepto filio, tutum sibi in liberis præsidium putavit, et ut per eos consenescens pace gauderet, quod secus accidit, inditumque quasi per ἀντίφρασιν Absaloni nomen, eventus probavit. *Pater pacis* et *consummationis*, in dicto libello, quod nec a jam dictis abludit.

transmigrationem testimonii, aut *revelationem eorum*; indignum sese esse existimans ob rebellantem jactantiam, qui sancto tabernaculo potiatur (mystica scilicet theologia), et Jerusalem (pacata videlicet divinorumque inspectrice scientia) tandemque Judæa (nempe confessione) pro actionis gaudio.

Suas enim animus vires ad luctum transferens, et ad eorum quæ pridem gesta sint, testem con scientiam, delictorumque sigillatim memoriam (hoc enim sibi vult, *revelatio eorum*, seu *manifestatio*): atque, ut verbo dicam, tempus quod gratiam antecessit, mente reputans (hoc enim est, ire trans Jordanem), quando scilicet a virtutis et scientiæ gratia extorris erat, suamque agnoscens infirmitatem, ac robustam vanæque illi elationi contrariam adeptus sensus modestiam, quæ ad ipsum, suorum ipsius sensu, honesto in luctu versantem trajecerit, tyrannum (jactantiam) perimit: propriaque denuo recepta gloria, terræ Juda, Hierosolymorumque potitur imperio, ac sancto Dei servit tabernaculo, intemeratum ac immaculatum ei cultum adhibens.

Verum ad mulorum numerum, eorum, qui a captivitate dimissi sunt, Judæorum, revertamur; spiritalem in eo, **177** quanta facultas, inspecturi rationem. *Muli*, inquit, *octingenti quadraginta quinque*. Significat autem hic numerus, perfectam mentis, infecundo vitii germine habitu (ejusmodi scilicet qui non pariat vitium ac pravitatem) quod ad sensilia sensumque spectat, imperturbationem. Octoginta enim numerus, ea ratione qua laudis argumento sumitur, imperturbationem summamque tranquillitatem significat, futuri ævi insigne: quadraginta autem, sensilia; quinque denique, sensus.

Jumenta quinque millia quingenta viginti quinque. Jumentum corpus est, quod animi jugo subest, ad ærumnarum laborumque virtutis causa actionis munere convehenda onera, id est, corporis habitus e virtutis ratione. Ac forte talibus instructi asinis magni Jacobi liberi, frumentum ex Ægypto annonæ causa in terram promissionis convehebant [38], velut scilicet frumentum ex Ægypto, ex naturali speculatione, mentium marsupiis inclusam spiritalem scientiam, corporibus imponentes, ac transferentes ad futuram vitam.

Horum porro asinorum numerus, qui totus rotundus sit, significat eodem se modo habentem corporalis habitus virtutis motum circa actionem, ac qui scientiæ immutabiliter rationem sequatur. Solum enim rotundum numerum immutabilem vocant, ut præ reliquis rerum motibus, æquabilitatis in omnibus tenacem, qui rei numerariæ longe periti sunt.

Hæc quidem hoc modo nobis dicta sunto, pro nostra scilicet, quanta est, intelligendi ac eloquendi facultate. Sin autem quis rursus, diversos his Ec-

[38] Gen. XLII, 45.

A τὴν ἐπαναστᾶσαν οἴησιν, τῆς ἁγίας σκηνῆς· τουτέστι, τῆς μυστικῆς θεολογίας· καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, τουτέστι, τῆς εἰρηνικῆς καὶ τῶν θείων ἐποπτικῆς γνώσεως· καὶ τῆς Ἰουδαίας, τουτέστι, τῆς ἐπὶ χαρᾷ τῆς πράξεως ἐξομολογήσεως.

Πρὸς γὰρ τὸ πένθος μετοικίσας ὁ νοῦς τὰς οἰκείας δυνάμεις (46), καὶ τὴν τῶν πρώην πεπραγμένων καθάπερ μαρτυρίαν συνείδησιν· καὶ τὴν μνήμην τῶν κατ' εἶδος πλημμεληθέντων· τοῦτο γάρ ἐστιν ἀποκάλυψις αὐτῶν· καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, εἰς τὸν πρὸ τῆς χάριτος χρόνον τῇ διανοίᾳ γενόμενος· τοῦτο γάρ ἐστι πέραν τοῦ Ἰορδάνου γενέσθαι· καθ' ὃν τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἠλλοτρίωτο χάριτος· καὶ τὴν ἰδίαν ἐπιγνοὺς ἀσθένειαν, καὶ τὴν ἰσχυρὰν καὶ ἀν-
B τίθετον τῆς οἰήσεως κτησάμενος ταπεινοφροσύνην, διὰ τῆς τῶν οἰκείων συναισθήσεως, διαπερῶσαν πρὸς αὐτὸν ὄντα ἐν πένθει καλῷ, τὸν τύραννον οἴησιν ἀποκτενεῖ, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν πάλιν ἐπανέρχεται δόξαν· καὶ τῆς γῆς κρατεῖ τοῦ Ἰούδα, καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ βασιλεύει· καὶ τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ τοῦ Θεοῦ λατρεύει, τὴν ἀκήρατον καὶ ἄμωμον λατρείαν.

Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμιόνων, τῶν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπολυθέντων Ἰουδαίων, τὸν ἐν αὐτῷ πνευματικὸν κατὰ δύναμιν ἐποψόμενοι λόγον. *Ἡμίονοι*, φησὶν, *ὀκτακόσιοι τεσσαράκοντα πέντε*. Δηλοῖ δὲ ὁ παρὼν ἀριθμὸς, τὴν τοῦ νοῦ κατὰ τὴν ἄγονον ἕξιν τῆς κακίας· τουτέστι, τὴν μὴ τίκτουσαν κακίαν ἕξιν, πρός τε τὰ αἰσθητὰ
C καὶ τὴν αἴσθησιν τελείαν ἀπάθειαν. Ὁ γὰρ ὀκτακόσια (47), σημαίνει τὴν χαρακτηριστικὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀπάθειαν ἐπαινετῶς λαμβανόμενος· ὁ δὲ τεσσαράκοντα, τὰ αἰσθητά· καὶ ὁ πέντε, τὰς αἰσθήσεις.

Ὑποζύγια πεντακισχίλια πεντακόσια εἰκοσιπέντε, ὑποζύγιόν ἐστι (48), τὸ ὑπεζευγμένον τῇ ψυχῇ σῶμα πρὸς ἀχθοφορίαν τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν καμάτων τε καὶ πόνων· ἤγουν ἡ κατ' ἀρετὴν τοῦ σώματος ἕξις· καὶ τάχα τοιούτους ὄνους ἔχοντες οἱ τοῦ μεγάλου Ἰακὼβ υἱοὶ, πρὸς ἀποτροφὴν τὸν ἐξ Αἰγύπτου σῖτον μετέφερον πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· τὴν ἐκ τῆς φυσικῆς θεωρίας, ὡς ἐξ Αἰγύπτου σῖτον τοῖς μαρσίποις τῶν διανοιῶν ἀποκλεισθεῖσαν πνευματικὴν γνῶσιν· διὰ πράξεως ἐπιτιθέντες τοῖς
D σώμασι, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν μετακομίζοντες.

Ὁ δὲ τούτων ἀριθμὸς τῶν ὄνων σφαιρικὸς ὅλος ὑπάρχων (49), δηλοῖ τὴν ὡσαύτως ἔχουσαν κίνησιν τῆς κατ' ἀρετὴν περὶ πρᾶξιν σωματικῆς ἕξεως, καὶ ἀτρέπτως τῷ λόγῳ τῆς γνώσεως συμφερομένην. Μόνην γὰρ καλοῦσιν ἄτρεπτον τὴν σφαιρικὴν κίνησιν, ὡς ὁμαλότητα διὰ πάντων παρὰ τὰς λοιπὰς τῶν ὄντων κινήσεις ἔχουσαν, οἱ περὶ ταῦτα δεινοί.

Ταῦτα μὲν κατὰ τόνδε τὸν τρόπον ἡμῖν εἰρήσθω, τῆς ἡμῶν κατὰ τὸ νοεῖν τε καὶ λέγειν οὐκ ἀπολειπόμενα δυνάμεως· εἰ δέ τις βούλεται πάλιν τῆς

Ἐκκλησίας ἐν τούτοις προδιατυποῦσθαι λέγειν τοὺς διαφόρους βαθμοὺς τῶν πιστευόντων, καὶ οἷον εἰπεῖν, διαθέσεις, ἄνδρες εἰσὶν, οἱ τὸ μέτρον ἐφθακότες, κατὰ τὸ ἐφικτὸν, τῆς ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ κατ' ἀγάπην αὐθαιρέτῳ γνώμῃ τὴν ἀρετὴν κατορθοῦντες. Παῖδές εἰσι καὶ παιδίσκαι, οἱ φόβῳ τῶν ἠπειλημένων αἰωνίων κολάσεων, ὑπερχόμενοι τὸ βάρος τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας. Ψάλται δὲ, οἱ καλῶς τὸν περὶ πρακτικῆς ἐξηγούμενοι λόγον, καὶ τὰ πάθη τῶν ἄλλων ἐξιώμενοι. Ψαλτῳδοὶ δὲ, οἱ τὸ κάλλος τῆς γνώσεως τῶν θείων λόγων διὰ θεωρίας ἐκφαίνοντες, καὶ τῶν ἄλλων ἀπελαύνοντες ὥσπερ ζόφον τὴν ἄγνοιαν. Κάμηλοι δὲ, οἱ τὸ σχολιὸν τῆς γνώμης ἐξημεροῦντες τῷ λόγῳ πρὸς ἀρετήν. Ἵπποι δὲ, οἱ τὸ στάδιον τοῦ κατὰ Θεὸν βίου καλῶς διατρέχοντες. Ἡμίονοι δὲ, οἱ μιγάδες τὸ ἦθος, καὶ ἐν τῷ κοινῷ τὸ φιλόσοφον ἀβλαβῶς ἐπιδεικνύμενοι. Ὄνοι ἤγουν ὑποζύγια, οἱ κατὰ τὴν πρᾶξιν ἔχοντες τὸ μοχθεῖν, καὶ τὸν λόγον ἐπιβαίνοντα διὰ θεωρίας δεχόμενοι. Τούτους γάρ τις συναγαγὼν, τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας ἀθροίσει τὸ πλήρωμα, πολλοῖς καὶ διὰ πολλῶν ἀρετῆς ὡραϊσμένον κάλλεσι (50).

Τῆς μὲν οὖν τῶν ἀπορηθέντων πνευματικῆς θεωρίας ὁ λόγος, ἐνταῦθα, κατ' ἐμὲ φάναι, τὸ πέρας εἴληφεν. Εἰ δέ τις εὑρεθῇ πλούτῳ κομῶν χάριτος γνωστικῆς, καὶ κατὰ τὸν μέγαν Σαμουὴλ, νοητῶς βλέπων τὰ ἔμπροσθεν, ἀποκαλύψει σαφῶς ἡμῖν τὴν τῷ ῥητῷ τῶν γεγραμμένων καταχειμένην διάνοιαν, τὸ ὑψηλὸν φῶς τῆς ἐν ὅλοις ἀληθείας γνωστικῶς ἀπαστράπτουσαν· πείθων τοὺς μαθεῖν δυναμένους, ὡς οὐδὲν ἀκαίρως, οὐδὲ μάτην τῷ ἁγίῳ Πνεύματι γέγραπται, κἂν ἡμεῖς χωρεῖν οὐ δυνάμεθα· πάντα δὲ μυστικῶς καὶ εὐκαίρως, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἕνεκεν σωτηρίας· ἧς ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστὶν ἡ σοφία· φόβον μὲν ἀρχομένη πρῶτον δημιουργοῦσα (51), καὶ πόθον ὕστερον τελειουμένη συνιστῶσα. Μᾶλλον δὲ φόβος αὐτὴ κατ' ἀρχὰς δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς γινομένη (52), ἵνα παύσῃ κακίας τὸν ἐραστήν· καὶ πόθος ὕστερον φυσικῶς εὑρισκομένη δι' ἑαυτὴν κατὰ τὸ τέλος, ἵνα πληρώσῃ γέλωτος νοητοῦ, τοὺς τὴν αὐτῆς πάντων τῶν ὄντων ἀλλαξαμένους συμβίωσιν.

Τοιούτους ἐγὼ ἀναγράφεσθαι ἄνδρας τῷ Πνεύματι πεπίστευκα· τοιούτους παῖδας καὶ παιδίσκας· τοιούτους ψάλτας καὶ ψαλτῳδούς· τοιαύτας καμήλους καὶ τοιούτους ἡμιόνους καὶ τοιούτους ὄνους, οὓς γράφειν οἶδε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐχ οὓς σωματικὴ περιγράφειν πέφυκεν αἴσθησις, ἀλλ' οὓς ὑποδέχεται νοῦς καθαρὸς τῷ καλάμῳ τυπουμένους τῆς χάριτος.

Ἐπληρώθη σὺν Θεῷ ὁ πέμπτος τόμος.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Πεπληρωμένη χάρις τοῦ Πνεύματός ἐστιν, ἡ κατὰ τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἕξιν καὶ τὴν ἐνέργειαν περιληπτικὴ πασῶν τῶν εἰς ἀνθρώπους κατὰ Χριστὸν τελείους φθανουσῶν γνώσεων σοφία· δι' ἧς ὁ νοῦς τῶν κατ' αἴσθησιν τύπων ἔξω γενόμενος, πάσης γυμνοῖς ποικιλίας προσβάλλει τοῖς τε τῶν γεγενημένων καὶ τῶν

A clesiæ fidelium gradus, ac velut dispositiones, figurari velit; viri sunt, qui pro facultate ad staturam pervenerunt plenitudinis Christi, quique sponte animi sententia ex charitate virtute defunguntur. Servi et ancillæ, qui æternorum suppliciorum metu ejus philosophiæ, quæ actionem colit, pondus subeunt. Cantores, qui rite actionis doctrinam enarrantes, ægros aliorum affectus sanant. Modulatores, qui pulchritudinem scientiæ divinorum sermonum contemplationis munere ostendunt, ac velut caliginem, reliquorum ignorantiam depellunt. Cameli, qui pravitatem animi ad virtutis cultum ratione mansuefaciunt. Equi, **178** qui religiose pieque institutæ vitæ stadium egregie decurrunt. Muli, qui mistis moribus sunt, vitaque communi, phi-
B losophiam ac virtutis cultum innoxie ostendunt. Asini sive jumenta, qui actionis labore defunguntur, ac contemplandi studio rationem sessorem admittunt. Hos enim gradus qui collegerit sanctæ Ecclesiæ cœtum, multis multorumque virtutis splendoribus præclare venustum congregabit.

Propositæ quæstionis dubiique spiritalis sensus doctrina, mea sententia, hic finem habet. Sin vero quis, spiritalis scientiæ gratia locuples, ac magni Samuelis more [39], quæ sunt anteriora mente videns, occurrat, is palam Scripturæ verbis contentam sententiam deteget, ejusmodi scilicet, ut in omnibus sublimem veritatis lucem scientiæ radiis
C emicet; certo iis suadens qui possint discere, nihil importune frustrave ab Spiritu sancto scriptum esse, etsi nos non possumus capere. Cuncta vero mystice ac opportune, atque humanæ causa salutis, cujus principium et finis sapientia est: quæ quidem prima inchoatione timorem efficiat, tumque consummata amorem desideriumque constituat: quinimo, ipsa initio propter nos dispensatione timor fiat, ut amatorem a vitio compescat, tumque postea propter se natura in fine amor exsistat, ut spiritali risu atque gaudio, illos, qui cunctis rebus illius convictum prætulerunt, compleat.

Tales ego viros abs Spiritu perscriptos esse existimo; tales servos et ancillas; tales cantores
D et modulatores; tales camelos et tales mulos talesque equos, ac tales asinos quos perscribere novit Spiritus sanctus, non quos corporalis sensus circumscribat, sed quos mens pura gratiæ calamo effigiatos suscipiat.

Absolutus est Deo auspice tomus quintus.

SCHOLIA.

1. Plena gratia Spiritus est, sapientia ejusmodi, quæ potentia atque habitu actuque, vim omnem scientiæ complectatur, quantum in Christo perfecti homines ut nanciscantur concessum est: qua mens sensilibus figuris excedens, omni nudas varietate gestorum scriptorumque rationes attingit;

[39] I Reg. ix, 9.

divinos in eis characteres, queis unam circa se divinam augustamque formam compleat, colligens: secundum quam veritatis jubar, omnium, quoad licet, uniformiter indivisa scientia rerum emicans, splendescere solet.

2. Qui vere spiritales ac scientia præditi sunt, dum mysteriorum in Scripturis positorum rationes docent, tanquam exemplis, eorum quæ gesta conscripta leguntur, ad discipulorum mentes instituendas, figuris utuntur; ita nimirum, ut historiæ litteræ spiritum aptent sensus spiritalis: quo scilicet, tum figura, propter **179** sensum; tum propter mentem, ratio in homine serventur, qui animo ac corpore constitutus est: circa quæ, mens pariter ac sensus (quippe ad unum spectantia hominem) utique exsistunt.

3. Laus, αἶνος, sermo est, quo divina pulchritudo ac bonitas significetur: laudatio vero, αἴνεσις, laudantis affectio est atque habitus, id est, eorum sermonum verborumque enarratio, quibus divinus decor significatur; secundum quam scientiæ habitus conflari habet, hoc quod laude defungitur, in id quod laudem habet, transmutans. Hujusce vero laudationis sacrificium, nedum innaturalium affectuum ac libidinum perfecta mortificatio est, naturaliumque interim cessatio, verum etiam laudantis plena ad Deum adductio.

4. Quam Dei timor per actionem non frenat, scientia, elationem præstat, dum ea inflatæ menti auctor est, ut quasi proprium jactet quod credito accepit, sermonis symbolum in suam ipsa laudem vertens. Actio autem cum divino amore augescens, altiore quam pro agendorum ratione negata scientia, actionis cultorem humilem reddit, altioribus quam pro facultate rationibus, spiritus in se suos comprimentem.

5. Quæ innaturalium affectuum, fide in Deum ac dilectione innaturales motus ratio superavit, ipsa quoque naturæ lege excedit, et ad intelligibilium regionem transfertur; naturaque affine genus, cum his quæ accesserunt, aliena ex servitute pariter educit.

6. Sub natura est, id omne, cui ullo modo vel subjectum, vel de subjecto, vel in subjecto esse, comparatum est: ex quibus rerum quæ possunt definiri, definitiones colliguntur. Ea enim quæ diversas rerum naturas complent, ad eorum pariter definitionem assumi consueverunt, quo res significata accuratius declaretur; quippe cum illa in subjecto, ac una cum subjecto consistant; atque ex illis, inque illis subjectum exsistentiam habeat; neque talia sint, ut extrinsecus adventitiaque intelligantur. Quæ autem naturam circumstant, ea sunt, tum quæ priora, tum quæ simul intelliguntur; alterum quidem, quod rerum ortus, omnino ubi, et quando, subest: alterum autem, quod una cum primo rerum ortu ac exsistentia, pariter etiam uni-

A γεγραμμένων λόγοις, τοὺς ἐν αὐτοῖς θείους χαρακτῆρας εἰς μιᾶς περὶ ἑαυτὴν θεοπρεποῦς μορφῆς συνάγων συμπλήρωσιν· καθ' ἣν πάντων ὡς ἐφικτὸν τῶν ὄντων ἑνοειδῶς τὴν ἀδιαίρετον γνῶσιν διαστράπτων ἀποφαίνεσθαι πέφυκεν τῆς ἀληθείας τὸ φέγγος.

β'. Οἱ κατ' ἀλήθειαν γνωστικοὶ. τῶν ἐν ταῖς Γραφαῖς, φησὶ, μυστηρίων τοὺς λόγους διδάσκοντες, ὡς παραδείγμασι τοῖς καθ' ἱστορίαν κέχρηνται τύποις, πρὸς τὴν τῶν διδασκομένων ἀναγωγὴν, ἁρμόζοντες τῷ τῆς ἱστορίας γράμματι τὸ πνεῦμα τῆς θεωρίας· ἵνα ὅ τε τύπος διὰ τὴν αἴσθησιν, καὶ διὰ τὸν νοῦν ὁ λόγος περὶ τὸν ἄνθρωπον σώζωνται, τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος· περὶ ἃ πέφυκεν ὑπάρχειν ὅ τε νοῦς καὶ ἡ αἴσθησις, ὡς ἑνὸς ἀνθρώπου τυγχάνοντα.

B

γ'. Αἶνός ἐστι λόγος θείας μηνυτικὸς καλλονῆς· αἴνεσις δέ ἐστι, σχέσις αἰνοῦντος· τουτέστιν, ἀφήγησις τῶν μηνυτικῶν τῆς θείας εὐπρεπείας λόγων· καθ' ἣν ἡ τῆς γνώσεως ἕξις συνίστασθαι πέφυκε, μεταποιοῦσα πρὸς τὸν αἰνετὸν τὸ αἰνοῦν. Θυσία δὲ ταύτης ἐστὶ τῆς αἰνέσεως, οὐ μόνων τῶν παρὰ φύσιν παθῶν τελεία νέκρωσις, καὶ τῶν κατὰ φύσιν ὑπέρθεσις, ἀλλὰ καὶ ἡ πρὸς Θεὸν παντελὴς τοῦ αἰνοῦντος προσαγωγή.

δ'. Ἡ μὴ χαλινουμένη τῷ θείῳ φόβῳ κατὰ τὴν C πρᾶξιν γνῶσις, τῦφον ἐργάζεται, φησὶν, ὡς οἰκεῖον τὸ δεδανεισμένον προβάλλεσθαι πείθουσα τὸν ἐπ' αὐτῇ τυφωθέντα, πρὸς οἰκεῖον ἔπαινον τὸν ἔρανον τοῦ λόγου ποιούμενον· ἡ δὲ πρᾶξις τῷ θείῳ συναυξάνουσα πόθῳ, τῶν ὑπὲρ τὰ πρακτικὰ μὴ λαμβάνουσα γνῶσιν, τὸν πρακτικὸν ἐργάζεται ταπεινόφρονα, τοῖς ὑπὲρ τὴν οἰκείαν δύναμιν λόγοις πρὸς ἑαυτὸν συστελλόμενον.

ε'. Ὁ τῶν παρὰ φύσιν παθῶν διὰ τῆς εἰς Θεὸν πίστεως καὶ ἀγάπης νικήσας τὰς παραλόγους κινήσεις, καὶ αὐτοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἔξω γίνεται νόμου, φησὶ, καὶ πρὸς τὴν χώραν τῶν νοητῶν ὁ λόγος μεταβιβάζεται, καὶ τὸ κατὰ φύσιν ὁμόφυλον, μετὰ τῶν προσγενομένων αὐτοῖς, τῆς ἀλλοτρίας συνεκβάλλει δουλείας.

D ς'. Ὑπὸ φύσιν μέν ἐστι πᾶν ὃ καθοτιοῦν ἢ ὑποκείμενον, ἢ καθ' ὑποκειμένου, ἢ ἐν ὑποκειμένῳ εἶναι πέφυκεν· ἐξ ὧν οἱ ὅροι συνάγονται τῶν ὁριστῶν. Τὰ γὰρ συμπληροῦντα τὰς διαφόρους τῶν ὄντων φύσεις, εἰς τοὺς αὐτῶν συμπαραλαμβάνεσθαι πέφυκεν ὁρισμοὺς, πρὸς τὴν ἀκριβῆ τοῦ σημαινομένου δήλωσιν, ὡς ἐν τῷ ὑποκειμένῳ, καὶ σὺν τῷ ὑποκειμένῳ φυσικῶς ὑφιστάμενα· καὶ ἐξ ὧν τὸ ὑποκείμενον, καὶ ἐν οἷς ἔχει τὴν γένεσιν· ἀλλ' οὐκ ἔξωθεν θεωρούμενα. Τὰ δὲ περὶ φύσιν ἐστὶ τὰ προεπινοούμενά τε καὶ συνεπινοούμενα· τὸ μὲν, ὅτι ποῦ καὶ πότε πάντως ἡ τῶν ὄντων ὑπέστη γένεσις· τὸ δὲ, ὅτι ἅμα τῇ πρώτῃ γενέσει τῶν ὄντων, συνεπεθεωρήθη καὶ ἡ καθόλου τῶν ὄντων θέσις καὶ κίνησις, ἅπερ ἐστὶ χρόνος καὶ τόπος, ἐν οἷς κατὰ τὴν ἔξωθεν θέσιν, καὶ

τὴν πρὸς ἀρχὴν κίνησιν ἡ φύσις ἐστὶν, ἀλλ' οὐ καθ' ὑπόστασιν· οὐ γὰρ ἐξ αὐτῶν ἡ φύσις, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἔξωθεν ἔχει τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι, καὶ τὴν θέσιν. Ὅταν οὖν τῶν γενῶν καὶ εἰδῶν καὶ ἀτόμων μόνου τοῦ εἶναι σκοπῶμεν τοὺς λόγους, τὰς τούτων συστατικὰς τοῖς αὐτῶν κατ' οὐσίαν λόγοις διαφορὰς συμπαραλαμβάνομεν· ὅταν δὲ γενεαλογῶμεν, τὸ ποῦ καὶ πότε πάντως, τουτέστι, χρόνον καὶ τόπον ἐξ ἀνάγκης τοῖς οὖσι συμπαραλαμβάνομεν, ἀρχὴν καὶ θέσιν σκοποῦντες, ὧν ἄνευ τῶν γενητῶν οὐδὲν καθάπαξ ὑφέστηκεν. Τῆς γὰρ κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν θέσιν περιγραφῆς οὐδέν ἐστι τῶν ὄντων ἐλεύθερον.

A versalis rerum situs motusque intelligantur, quæ sunt tempus et locus; in quibus, exterioris situs ratione motusque in principium (non substantiæ ipsa ratione) natura exsistit. Non enim natura ex his est; sed ex illis extrinsecus, quod primo exsistit, situmque habet. Cum igitur generum et specierum, rerumque singularum essendi solum modo rationes consideraverimus, differentias hæc constituentes una cum essentialibus eorum rationibus assumimus: cum vero generationum seriem subducimus, ubi et quando omnino, id est, tempus ac locum necessario cum rebus assumimus, qui initium situmque consideramus; a quibus, eorum quæ orta sunt, nihil prorsus exsistit absolutum. Nulla enim res ab ea immunis est circumscriptione, quæ ex initio ac situ conflatur.

ζ. Ἱερουσαλὴμ, καὶ οὐράνιον οἰκητήριόν ἐστιν, ἡ κατ' ἀρετὴν ἀπαθὴς ἕξις, καὶ ἡ μηδὲν ἔχουσα πλάνης πολεμοῦν αὐτῇ νόημα, γνῶσις.

B 7. Jerusalem, ac de cœlo habitaculum est, virtutis tranquillissimus habitus, scientiaque ejusmodi, quæ nullum infensum ac impugnantem erroris sensum patiatur.

η'. Ἡ γλῶσσα τῆς κατὰ ψυχὴν γνωστικῆς ἐστιν ἐνεργείας, φησὶ, σύμβολον· ὁ δὲ λάρυγξ, τῆς πρὸς τὸ σῶμα φυσικῆς φιλαυτίας τεκμήριον. Ὁ γοῦν ταύτας ψεκτῶς κολλήσας ἀλλήλοις, μνησθῆναι τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν εἰρηνικῆς ἕξεως οὐ δύναται, τῇ συγχύσει διὰ σπουδῆς τῶν σωματικῶν ἡδόμενος παθῶν.

8. Lingua, animi scientiæ vis ac operationis symbolum est: fauces vero ac gula, naturalis in corpus cæci amoris libidinisque indicium. Qui igitur vituperando nisu hæc invicem copulat, pacifici virtutis ac scientiæ habitus meminisse non potest; quem corporalium affectuum ac libidinum confusio vehementius delectet.

θ'. Ὁ Δαρεῖος, φησὶν, εἰς τὸν νόμον ἐλήφθη τῆς φύσεως· ὁ δὲ νόμος τῆς φύσεως περιέχει καὶ τὴν φύσιν καὶ τὸν χρόνον, ὡς πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν τῆς χρήσεως τῶν τε κατὰ φύσιν καὶ περὶ φύσιν. Ὁ τοίνυν ὡς ἀπὸ Δαρείου τοῦ νόμου τῆς φύσεως ἐξεργόμενος νοῦς, ὑπεράνω δηλαδὴ γίνεται χρόνου καὶ φύσεως· μηδενὶ τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον νοημάτων κρατούμενος, ἵνα μὴ τὰς τῶν φθαρτῶν εἰκόνας περιφέρων γένηται ναὸς εἰδώλων, ἀνθ' ἑνὸς Θεοῦ πολλὰς ἔχων παθῶν ἀκαθάρτων προσκυνουμένας μορφάς.

9. Darius, legis naturæ typo sumptus est. Lex autem naturæ, et naturam complectitur et tempus, ut cujus potestatis sit omnium usus, tum quæ naturæ sunt, tum quæ circa eam exsistunt. Qui igitur C tanquam a Dario (naturæ lege) egreditur, tempore scilicet ac natura superior efficitur, quem sibi nulla ejusmodi sensa vindicent, quæ sub natura ac tempore exsistunt: ne, dum rerum corruptibilium simulacra circumfert, idolorum templum efficiatur; unius Dei loco, immundorum multorum affectuum formis confertus, quibus venerationem cultumque adhibeat.

ι'. Ποῖον μυστήριον ἔχει ὁ δώδεκα ἀριθμός.

10. Quale duodenarius numerus habeat mysterium.

ια'. Παῖδας ἐθεώρησε μὴ συναριθμουμένους μὲν, συνεξιόντας δὲ τοῖς κεκτημένοις, τοὺς τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν παθῶν λογισμοὺς, ὧν κἂν ἐφ' ἡμῖν ἡ γένεσις, ἀλλ' ἡ χρῆσις ἐφ' ἡμῖν οὐδέποτε οὖσα καθέστηκε. Γυναῖκας δὲ, τὰς ἐκ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν παθῶν ἐπιγινομένας χωρὶς διαβολῆς τῶν κατὰ φύσιν ὀρέξεις· ἃς ἑαυτῷ συνεξάγει πρὸς τὴν κατὰ Θεὸν ἐλαύνων ζωὴν, ἵνα μὴ γένωνται τῇ τῶν παρὰ φύσιν δουλείᾳ κατάσχετοι παθῶν.

11. Pueros (id est, servos) qui una quidem cum heris exierint, non tamen in censum numerosque redacti **180** sint, spiritali sensu exposuit, eorum affectuum rationes, qui nostræ facultatis non exsi- D stunt, dictove obediunt: qui quamvis in nobis oriantur, non tamen in nobis est nostræque facultatis ut eis utamur. Mulieres vero, quæ ex iis affectibus, qui non sunt nostræ facultatis, nullo crimine aut vitio naturalium appetitiones proveniunt: quas secum educit, qui ad viam pie instituendam proficiscitur, ne alioqui innaturalium affectuum servituti obnoxiæ efficiantur.

ιβ'. Αἰτίαν λέγει, δι' ἣν οὐ συνηρίθμησε τοῖς ἀνδράσιν ὁ λόγος τοὺς παῖδας καὶ τὰς γυναῖκας.

12. Rationem assignat, cur Scriptura pueros et mulieres, in virorum censum non retulerit, iisve connumeraverit.

ιγ'. Ὥσπερ τέλος κινηθείσης μονάδος ἐστὶν ἡ μυριὰς, καὶ ἀρχὴ μὴ κινηθείσης μυριάδος ἐστὶν ἡ μονάς· ἀρχὴ γὰρ παντὸς τέλους, ἡ κατ' αὐτὸ σαφῶς ἀκινησία καθέστηκε· καὶ τέλος πάσης ἀρχῆς, ἡ τῆς κατ' αὐτὴν κινήσεως ὑπάρχει συμπλήρωσις· οὕτω

13. Quemadmodum myrias, unitatis in motu finis est; unitasque myriadis principium, cum motu careat. Omnis enim finis principium, ejus palam immobilitas est: omnisque principii finis, ipsius motus exsistit expletio. Sic quoque fides, cum na-

tura virtutum principium sit, bonum quod per eas expleatur, finem habet; bonumque naturale, ut quod fidem virtutum finem principium habeat, in ipsam intus animo colligitur. Fides enim, bonum est interius animo repositum: bonumque est, fides operibus efficax ac actuosa. Porro Deus natura fidelis bonusque est; alterum quidem, ut primum bonum; alterum vero, ut supremum appetibile. Sunt vero hæc inter se eadem omni modo; nulla prorsus alia ratione, quam quæ simplici duntaxat cogitatu est, ab invicem discreta; ob motum scilicet eorum, quæ ab illo proficiscuntur, et in ipsum desinunt. Ergo myrias, quæ supremum appetibile referat, eorum quæ in ipsum moventur, perfectum desiderii motum circumscribit; unitasque, primi ipsa boni speciem gerens, eorum quæ ab ipso moventur, perfectam importat stabilitatem. Quod igitur quatuor dicuntur myriades (id est, quadraginta millia) cujusque generalis virtutis rata quadam ratione sese in actu exerens bonum perfectum est.

14. Qui post vitiorum fugam, sibi omnino a peccato otium vacationemque indixit; ac rursus, cujusque mandati actionem perfectam aliorum comprehensionem ostendit (quod scilicet omnia in singulis juxta cujusque actum intelligantur), is denum numerum, centenarium fecit. Cujusque enim mandati perfecta in actu observatio, reliquorum completa actio exsistit. Ac rursus, qui naturalem horum perfectam scientiæ adeptus est discretionem, centenarium numerum millenum fecit. Ac demum, qui per contemplationem, nudas horum rationes mente attigit percepitque, millenarium numerum myriadem fecit; ipse nimirum ab actionis divisione in contemplationis singularem unitatem collectus. Utque verbo dicam, qui perfecta vitiorum fuga, mandata inviolata servavit, eaque perfecte exsecutus, naturalem ipsorum discretionem plenissimam absolvit, perfectamque eorum spiritalem contemplationem gessit; hic quatuor myriades (quadragena scilicet millia) cujusque profectus perfecta ratione conflatas, habuit. Perfectum enim, tum principii tum finis inseparabili nexu hærentes rationes colligit.

15. Quomodo lex nostra naturalis agatur.

16. Quisnam naturalis cujusque facultatis modus operationis, quorum gratia naturales ipsas facultates nacti sumus.

17. Divinorum scilicet.

18. Quot modis generalis virtutis discretio dividatur.

19. Quod cœptum est, peccatum vocat; habet enim originem, innaturalem ex nobis motum. Non cœptum autem, bonum. Nam bonum, omni ævo et tempore natura prius est. Intelligibile vocat, bonum, quod unum operæ pretium ut intelligatur: non intelligibile, malum, quod unum operæ pretium ut non intelligatur. Dicendum appellat, bonum, quippe quod unum eloqui debeamus: non dicendum, ma-

A καὶ ἡ πίστις ἀρετῶν ἀρχὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχουσα, τέλος ἔχει τοῦ δι' αὐτῶν ἀγαθοῦ τὴν συμπλήρωσιν· καὶ τὸ κατὰ φύσιν ἀγαθὸν, ὡς ἀρετῶν τέλος ἀρχὴν ἔχον τὴν πίστιν, πρὸς αὐτὴν ἐνδιαθέτως συνάγεται. Πίστις γάρ ἐστιν ἐνδιάθετον ἀγαθόν· καὶ ἀγαθόν ἐστιν ἐνεργηθεῖσα πίστις. Πιστὸς δὲ κατὰ φύσιν καὶ ἀγαθός ἐστιν ὁ Θεός· τὸ μὲν, ὡς πρῶτον ἀγαθόν· τὸ δὲ, ὡς ἔσχατον ὀρεκτόν. Ταυτὸν δὲ ταῦτα παντὶ τρόπῳ καθέστηκεν ἀλλήλοις ὄντα, μηδενὶ λόγῳ πλὴν τοῦ κατ' ἐπίνοιαν ἀλλήλων παντελῶς διαιρούμενα, διὰ τὴν ἀπ' αὐτοῦ τῶν ἐρχομένων, καὶ εἰς αὐτὸν ληγόντων κίνησιν. Ἄρα ἡ μυριὰς ἐσχάτου ὀρεκτοῦ φέρουσα τύπον, τῶν πρὸς αὐτὸ κινουμένων τελείαν περιγράφει τὴν ἔφεσιν· καὶ ἡ μονὰς πρώτου ἀγαθοῦ φέρουσα σύμβολον, τῶν ἀπ' αὐτοῦ κινουμένων τε-
B λείαν ἐπιφέρεται βάσιν. Οὐκοῦν τέσσαρες μυριάδες εἰσὶ, τὸ καθ' ἑκάστην γενικὴν ἀρετὴν ἀναλόγως κατ' ἐνέργειαν δεικνύμενον τέλειον ἀγαθόν.

ιδ'. Ὁ μετὰ τὴν φυγὴν τῆς κακίας ἁπλῶς τὴν ἀργίαν τῆς ἁμαρτίας φυλάξας, φησὶ, τὴν δεκάδα τῶν ἐντολῶν· καὶ πάλιν τὴν ἑκάστης πρᾶξιν ἐντολῆς τελείαν τῶν ἄλλων δείξας περίληψιν, ὡς πασῶν ἐν ἑκάστῃ κατὰ τὴν ἑκάστης πρᾶξιν θεωρουμένων, τὴν δεκάδα πεποίηκε ἑκατοντάδα· ἡ γὰρ ἑκάστης ἐντολῆς τελεία κατ' ἐνέργειαν τήρησις τῶν λοιπῶν ἐστι πρᾶξις πεπληρωμένη. Καὶ πάλιν ὁ τὴν κατὰ φύσιν τούτων τελείαν ἐπιστημονικῶς διάκρισιν ἐσχηκὼς,
C τὴν ἑκατοντάδα πεποίηκε χιλιάδα. Καὶ τέλος ὁ τοῖς τούτων κατὰ νοῦν γυμνοῖς προσβαλὼν κατὰ τὴν θεωρίαν λόγοις, πεποίηκε μυριάδα τὴν χιλιάδα, ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν διαστολῆς, ἐπὶ τὴν κατὰ θεωρίαν ἑναδικὴν συναγόμενος μονάδα. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, ὁ τῇ τελείᾳ τῆς κακίας ἀποφυγῇ τηρήσας ἀπαραβάτους τὰς ἐντολὰς, καὶ τελείαν αὐτῶν τὴν πρᾶξιν ἐπιδειξάμενος, καὶ πληρεστάτην αὐτῶν κατορθώσας τὴν κατὰ φύσιν διάκρισιν, καὶ τελείαν αὐτῶν διανύσας τὴν πνευματικὴν θεωρίαν, οὗτος τὰς τέσσαρας ἔσχε μυριάδας, τῷ καθ' ἑκάστην προκοπὴν τελείῳ λόγῳ συναγομένας· τὸ γὰρ τέλειον ἀδιαστάτως ὁμοῦ, τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους ἔχει τοὺς λόγους.

ιε'. Πῶς ὁ κατὰ φύσιν ἡμέτερος ἐνεργεῖται νό-
D μος.

ιϛ'. Τίς ὁ ἑκάστης φυσικῆς δυνάμεως τρόπος τῆς ἐνεργείας, δι' οὓς καὶ τὰς φυσικὰς εἰλήφαμεν δυνάμεις.

ιζ'. Τῶν θείων δῆλον ὅτι.

ιη'. Ποσαχῶς ἡ κατ' ἀρετὴν γενικὴ διαιρεῖται διάκρισις.

ιθ'. Ἠργμένον λέγει τὸ κακόν· ἀρχὴν γὰρ ἔχει τὴν ἡμῶν παρὰ φύσιν κίνησιν. Οὐκ ἠργμένον δὲ, τὸ ἀγαθόν· πρὸ παντὸς γὰρ αἰῶνος καὶ χρόνου φύσει τὸ ἀγαθόν. Νοητὸν λέγει τὸ ἀγαθὸν, ὅπερ δεῖ μόνον νοεῖν· οὐ νοητὸν δὲ λέγει τὸ κακὸν, ὅπερ δεῖ μόνον μὴ νοεῖν. Ῥητὸν λέγει τὸ ἀγαθόν· αὐτὸ γὰρ δεῖ μόνον λαλεῖσθαι· οὐ ῥητὸν δὲ κακὸν, ὅπερ δεῖ μόνον μὴ λαλεῖσθαι. Καὶ γινόμενον λέγει τὸ ἀγαθόν·

κατὰ φύσιν γὰρ ὑπάρχει ἀγέννητον · κατὰ χάριν δὲ διὰ φιλανθρωπίαν, παρ' ἡμῶν ἀνέχεται γίνεσθαι, πρὸς τὴν ἡμῶν τῶν ποιούντων καὶ λαλούντων καὶ νοούντων ἐκθέωσιν, ὅπερ δεῖ μονώτατον γίνεσθαι · οὐ ποιούμενον δὲ τὸ κακὸν, ὅπερ δεῖ μόνον μὴ γίνεσθαι. Φθαρτὸν λέγει τὸ κακὸν, φθορὰ γάρ ἐστιν ἡ τοῦ κακοῦ φύσις οὐδαμῶς κατ' οὐδὲν ὑπάρχουσα · ἄφθαρτον δὲ τὸ ἀγαθὸν, ὡς ἀεὶ ὂν, καὶ μή ποτε τοῦ εἶναι παυόμενον · καὶ πάντων οἷς ἂν ἐγγένηται, φρουρητικόν. Τοῦτο γοῦν, τῷ μὲν λογιστικῷ, ζητοῦμεν · τῷ δὲ ἐπιθυμητικῷ, ποθοῦμεν · τῷ δὲ θυμικῷ, φυλάττομεν ἄσυλον · τῷ δὲ αἰσθητικῷ, κατ' ἐπιστήμην ἀμιγὲς αὐτὸ τῶν ἐναντίων διακρίνομεν · τῷ δὲ φωνητικῷ, λαλοῦντες αὐτὸ ποιοῦμεν φανερὸν τοῖς ἀγνοοῦσι · καὶ τῷ γονίμῳ, πληθύνομεν αὐτό. Μᾶλλον δὲ, ἀληθὲς εἰπεῖν, ἡμεῖς κατ' αὐτὸ πληθυνόμεθα.

lum, quod unum eloqui non debeamus. Quod fit, nuncupat bonum : nam cum natura ingenitum sit, neque fiat aut oriatur, per gratiam præ summa benignitate a nobis fieri sustinet, ad nostram qui facimus, loquimur ac cogitamus seu intelligimus, deificationem; quod solum ut fiat ac singularissimum operæ pretium est : non faciendum malum, quod solum operæ pretium ne fiat. Corruptibile vocat malum : nam corruptio mali natura est, nusquam exsistentiam habens; incorruptibile, bonum : ut quod semper sit, **181** nec unquam esse desinat : ac cujus ea vis, ut quibus inest, cuncta custodiat ac tueatur. Istud itaque rationis facultate, quærimus; cupiditatis facultate, desideramus; iræ facultate, inviolabile servamus; sensuum vi, per scientiam impermistum a contrariis discernimus : vocali facultate, loquendo nescientibus palam facimus : vi genitali, ipsum multiplicamus : quinimo (ut verum dicam) nos ipsi ejus ratione multiplicamur.

κ'. Ἄλλος θεωρίας τρόπος.

20. Alius sensus spiritalis modus.

κα'. Πρώτην ἀπάθειαν λέγει, τὴν πρὸς ἁμαρτίαν τοῦ σώματος κατ' ἐνέργειαν ἀνέπαφον κίνησιν.

21. Primam imperturbationem (ἀπάθειαν) vocat, motum corporis opere actuque peccato inviolabilem.

κβ'. Δευτέραν ἀπάθειαν λέγει, τὴν κατὰ ψυχὴν τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν τελείαν ἀποβολήν · δι' ἧς ἡ τῶν παθῶν μαραίνεται κατὰ τὴν πρώτην ἀπάθειαν κίνησις, ἐξάπτοντας αὐτὴν πρὸς ἐνέργειαν οὐκ ἔχουσα τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμούς.

22. Alteram imperturbationem (ἀπάθειαν) vocat, perfectam animo cogitationum cum libidine remotionem; qua perturbationum motus, pro primæ imperturbationis ratione, exstinguitur; cum desint vitiosæ ac libidini hærentes cogitationes, per quas ad operationem accendatur.

κγ'. Τρίτην ἀπάθειαν λέγει, τὴν περὶ τὰ πάθη τελείαν τῆς ἐπιθυμίας ἀκινησίαν · δι' ἣν καὶ ἡ δευτέρα γίνεσθαι πέφυκεν, ἡ τῶν λογισμῶν καθαρότητι συνισταμένη.

23. Tertiam imperturbationem (ἀπάθειαν) vocat, perfectam in vitia affectusque cupiditatis motus cessationem ac absentiam : cujus etiam gratia, quæ secundo loco posita est ac superior (quæ scilicet cogitationum puritate consistit) conflari habet.

κδ'. Τετάρτην ἀπάθειαν λέγει, τὴν κατὰ διάνοιαν περὶ τῶν αἰσθητῶν φαντασιῶν τελείαν ἀπόθεσιν · καθ' ἣν ἡ τρίτη τὴν γένεσιν εἴληφεν, οὐκ ἔχουσα τὰς φαντασίας τῶν αἰσθητῶν, εἰδοποιούσας αὐτῇ τῶν παθῶν τὰς εἰκόνας.

24. Quartam imperturbationem (ἀπάθειαν) vocat, perfectam mente circa ea quæ sensu percipiuntur cogitationum abdicationem; per quam tertia ortum habuit, rerum ejusmodi cogitationibus carens, quibus vitiorum affectuumque simulacris formetur.

κε'. Ἡ χιλιὰς ἀπροσδεὴς τελειότητος ὑπάρχει μονάς · πασῶν γὰρ τῶν πρὸ αὐτῆς μονάδων, καὶ ἑαυτῆς τὸν λόγον ἔχει πληρέστατον. Διὸ καὶ συντιθεμένη μονάδος πάλιν, καὶ οὐ δεκάδος ἐστὶ ποιητική. Μονὰς γὰρ τὴν τῆς χιλιάδος δέχεται σύνθεσιν, ὥς φασιν οἱ τῶν ἀριθμῶν ἠκριβωκότες τὴν δύναμιν. Εἰκότως οὖν τὸν κατὰ θεολογίαν τριαδικὸν σημαίνει λόγον, ἡ τῶν χιλίων τριάς · ὃν μετὰ τῆς τελείας ἀρετῆς ὁ τὴν νοουμένην Βαβυλωνίαν ἀφεὶς ἔχων ἐξέρχεται.

25. Millenarius numerus, unitas est, ipsa perfectione non egens. Superiorum enim omnium unitatum, suamque ipsius rationem plenissimam habet. Idcirco etiam sui compositione, unitatem rursus, non decadem facit. Unitas enim millenarii numeri compositionem recipit, uti asserunt quibus numerorum vis accurate explorata exsistit. Merito igitur tria millia trinam theologiæ rationem (Trinitatis scilicet fidem) significant, qua instructus cum perfecta virtute, egreditur quisquis spiritalem Babylonem reliquit.

κς'. Τὸ Ταῦ γράμμα σταυροῦ τύπος ἐστὶν, ἐν τῷ σχήματι σώζων τοῦ σταυροῦ τὴν ἐκτύπωσιν. Τὸ δὲ Ἰῶτα, ὡς ἀκροστίχιον τοῦ Ἰησοῦ, τὸ φοβερὸν ὄνομα σημαίνει. Τὸ δὲ Ἦτα, ὡς ἀκροστίχιον καὶ αὐτὸ, ἀρετῆς ἦθος παραδηλοῖ παγιώτατον · ἅπερ πρὸς ἀριθμὸν μυστικῶς μετάξας, θαῤῥῶν ἐξῆλθε κατὰ τῶν ἐναντίων δυνάμεων Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, ὡς οἰκογενῶν ἔχων τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ · τουτέστι τὸν τὸ πᾶν περιγράφοντα τῆς θεολογίας λόγον διὰ τοῦ τ' · καὶ τὸ ἄῤῥητον μυστήριον τῆς θείας τοῦ Λόγου σαρ-

26. Littera T, crucis figura est, quod ipso ductu ac effigiatione crucis modum servet. I vero, ut initialis, tremendum Jesu nomen significat. H denique, ut et ipsa initialis, virtutis indolem firmissimam innuit, quibus mystice patriarcha Abraham in numerum translatis, contra adversarias potestates fidens eduxit, ut qui trecentis decem et octo vernaculis stipatus esset : nempe, rerum universitatem circumscribente theologiæ ratione ac fide, trecentorum symbolo designata; arcanoque divinæ Verbi

incarnationis mysterio, denis pariter designato, perfecto denique firmi habitus virtutis modo, octono numero. Hæc abs Scriptura dicta vernaculi, cordis scilicet, divino gratiæ munere, germina.

27. Quonam modo trecentorum numerus perfectam providentiam significet.

28. Centenarius numerus, divinæ mandatorum decadis decem partibus duplicatio est. Omnium namque est, qua singula alia aliis aguntur, perfecta complexio. Qua autem singula divina mandata alia aliis aguntur complexio, absoluta virtus est ac plena. Virtus autem perfecta, certa est ac inoffensa veritatis cognitio. Mens igitur ejusmodi scientia instructa, centum annorum velut magnus Abraham facta est, quæ et ipsa corpus suum emortuum consideret: hoc est, deficientem videt sensus vitam, vivum in spiritu gaudium progignens. Hoc enim, si quis interpretetur, Isaici nomen sonat. Ad providentiam igitur spectat, ut nedum naturam servet secundum ipsius rationem, sed ut etiam mentem perfecte virtutibus imbutam, ascititia sapientia divinam reddat: qua cum intellecta natura, trecentenarium numerum præstat.

29. Senarius numerus, perfectam exsistentiæ rerum significationem habet. Denarius autem, felicis rerum exsistentiæ significat incolumitatem. Qui igitur aut senarium denis partibus multiplicaverit, aut senis denarium, felicem in actu rerum exsistentiam significantem, sexagenarium numerum facit.

30. Carne scilicet, sensuque et mundo.

31. Quinam sint sublimiori ac spiritali sensu, Hebræus servus et ancilla Hebræa.

32. Ubi imperturbatio (quam significat annus septimus) advenit, ad affinium rerum contemplationem
182 ratio mensque redeunt, ab eo libertatem nactæ munere, quod corporalibus modis virtutum cultu præstabant.

33. Cupiditatem, quæ in actu expletaque exsistat, voluptatem vocant; siquidem bonum præsens, juxta illius definitionem, est. Voluptatem vero non in actu atque expletam, cupiditatem; siquidem bonum futurum, juxta illius definitionem, est. Iram quoque, furoris motum animo conditum: furoremque, iram actu expletam. Qui igitur has facultates rationi subjecit, is, cupiditatem in voluptatem cedentem, per animi cum Deo intemeratam gratiæ munere congressionem, invenit; iramque, purissimum fervorem voluptatis circa Deum vindicem, sobriumque furorem, volentis animi circa Deum desiderii a rebus perfecte excessum facientem. Quandiu igitur mundus in nobis, spontanea in res terrenas animi affectione ac libidine vivit, cavendum ne eas facultates manu mittamus; ne forte rebus sensilibus velut affinibus commistæ, animum impugnent, vitiisque dedititium, haud secus ac Babylonii pridem Hierosolyma, capiant. Æterni enim ac sæculi nomini, cujus spatio lex alienigenas servos servituti addixit, voluntatis

A χώσεως διὰ τοὺς δέκα· καὶ τὸν τέλειον τῆς κατ' ἀρετὴν παγίας ἕξεως τρόπον διὰ τοῦ ὀκτώ· ἅπερ οἰκογενῆ προσηγόρευσεν ὁ λόγος, ὡς τῆς καρδίας ὄντα τοῦ κτησαμένου θεῖα κατὰ χάριν γεννήματα.

κζ'. Πῶς κατὰ τὸν ἀριθμὸν τὴν τελείαν δηλοῖ πρόνοιαν ὁ τριακόσια.

κη'. Ὁ ἑκατὸν ἀριθμὸς, τῆς θείας τῶν ἐντολῶν δεκάδος ἐστὶ δεκαπλασιασμός· πασῶν γάρ ἐστι καθ' ἑκάστην ἐνεργουμένη δι' ἀλλήλων τελεία περίληψις. Ἡ δὲ δι' ἀλλήλων τῶν θείων ἐντολῶν καθ' ἑκάστην ἐνεργουμένη περίληψίς ἐστιν, ἡ παντελὴς καὶ ὁλόκληρος ἀρετή. Ἀρετὴ δὲ τελεία ἐστὶν, ἄπταιστος γνῶσις τῆς ἀληθείας. Ὁ τοίνυν ἄπταιστος νοῦς τὴν ἀλήθειαν ἑκατονταετὴς γέγονε κατὰ τὸν μέγαν
B Ἀβραὰμ, κατανοῶν καὶ αὐτὸς τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον· τουτέστιν, ἀπογινόμενον ὁρᾷ τὴν κατ' αἴσθησιν ζωὴν, καὶ γεννᾷ τὴν ἐν πνεύματι ζῶσαν χαράν. Τοῦτο γὰρ Ἰσαὰκ ἑρμηνεύεται. Προνοίας οὖν ἐστι μὴ μόνον φυλάξαι κατὰ τὸν ἑαυτῆς λόγον τὴν φύσιν, ἀλλὰ καὶ ποιῆσαι θείαν, ταῖς ἀρεταῖς τελείως ποιωθεῖσαν τὴν γνώμην κατὰ τὴν ἐπίκτητον σοφίαν· μεθ' ἧς ἡ φύσις θεωρουμένη, τὸν τριακόσια πέφυκεν ἀποτελεῖν ἀριθμόν.

κθ'. Ὁ ἓξ ἀριθμὸς τὴν τελείαν ἔχει τοῦ εἶναι τῶν ὄντων δήλωσιν. Ὁ δὲ δέκα τὴν τοῦ εὖ εἶναι σημαίνει τῶν ὄντων σύστασιν. Δεκαπλασιάσας οὖν τὸν ἕξ, ἢ ἑξαπλασιάσας τὸν δέκα τις, ποιεῖ τὸν ἑξήκοντα, δηλοῦντα τὴν κατ' ἐνέργειαν τοῦ εὖ εἶναι τῶν ὄντων κατάστασιν.

C λ'. Σαρκὸς καὶ αἰσθήσεως καὶ κόσμου δῆλον ὅτι.

λα'. Τίνες εἰσὶ κατὰ τὴν ἀναγωγὴν ὁ Ἑβραῖος παῖς καὶ ἡ Ἑβραία παιδίσκη.

λβ'. Ἀπαθείας, φησὶν, ἣν τὸ ἕβδομον ἔτος δηλοῖ, παραγενομένης, πρὸς τὴν τῶν συγγενῶν ἐπανέρχονται θεωρίαν, ὅ τε λόγος καὶ ἡ διάνοια, λαβόντες ἐλευθερίαν, τῆς ἐπὶ τοῖς σωματικοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν ὑπουργίας.

λγ'. Τὴν ἐνεργουμένην ἐπιθυμίαν φασὶν εἶναι τὴν ἡδονὴν, εἴπερ παρὸν ἀγαθὸν κατὰ τὸν αὐτῆς ἐστιν ὁρισμόν. Ἀνενέργητον δὲ ἡδονὴν τὴν ἐπιθυμίαν, εἴπερ μέλλον ἀγαθὸν κατὰ τὸν αὐτῆς ἐστιν ὁρισμόν. Τὸν δὲ θυμὸν, μανίας μελετωμένης κίνησιν· καὶ τὴν
D μανίαν θυμὸν ἐνεργούμενον. Ὁ γοῦν ταύτας συνυποτάξας τῷ λόγῳ τὰς δυνάμεις, εὑρίσκει τὴν μὲν ἐπιθυμίαν αὐτῷ γινομένην ἡδονὴν κατὰ τὴν ἐν χάριτι πρὸς τὸ Θεῖον τῆς ψυχῆς ἄχραντον συμπλοκήν· τὸν δὲ θυμὸν, ζέσιν ἀκήρατον τῆς περὶ τὸ Θεῖον ἡδονῆς φρουρητικὴν, καὶ σώφρονα μανίαν, τῆς κατὰ τὴν ἔφεσιν τῆς ψυχῆς περὶ τὸ Θεῖον θελητικῆς δυνάμεως ἀπὸ τῶν ὄντων τελείως ἐκστατικήν. Οὐκοῦν ἕως ἐν ἡμῖν ὁ κόσμος ζῇ κατὰ τὴν πρὸς τὰ ὑλικὰ τῆς ψυχῆς ἑκούσιον σχέσιν, οὐ δεῖ ταύταις παρέχειν ἐλευθερίαν ταῖς δυνάμεσι· μήπως μιγεῖσαι τοῖς αἰσθητοῖς ὡς ὁμοφύλοις, πολεμήσωσι τὴν ψυχὴν, καὶ λάβωσιν αὐτὴν δορυάλωτον γεγενημένην τοῖς πάθεσιν, ὡς πάλαι τὴν Ἱερουσαλὴμ οἱ Βαβυλώνιοι. Τὸν γὰρ αἰῶνα, καθ' ὃν τοὺς ἀλλοφύλους παῖδας ὁ νόμος δουλεύειν ἐκέλευσε,

τὴν πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον, ἤγουν τὴν παροῦσαν ζωὴν γνωμικὴν τῆς ψυχῆς ἐσήμανε σχέσιν ὁ λόγος, διὰ τῶν ἱστορουμένων παραδεικνὺς τὰ νοούμενα.

animi ad mundum istum, seu præsentem vitam, habitudinem Scriptura intellexit; per ea quæ gesta conscripta narrantur, ea quæ intelliguntur designans.

λδ'. Ὁ ἑπτακισχίλια ἀριθμὸς ἐπαινετὸς ἐνταῦθα κείμενος, τὴν χρονικὴν καὶ παροῦσαν ζωὴν ἀρετῇ καὶ λόγῳ σημαίνει κεκοσμημένην. Εἰ γὰρ γραπτὸν καὶ φυσικὸν νόμον ὁ χιλιὰς ἀριθμὸς, κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν ἐν ταῖς μυριάσιν ἔννοιαν, περὶ τὸν βίον ἀλλήλοις σημαίνει τοῦ φιλοθέου συμπρέποντας, δῆλον ἐντεῦθεν ὡς ὁ ἑπτακισχίλια πᾶσαν τούτοις φρουρουμένην τὴν ὑπὸ χρόνον δηλοῖ τοῦ φιλοθέου ζωήν. Ὁ δὲ τριακόσια, τὴν ἐπὶ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν, καὶ εὖ εἶναι κατὰ χάριν τῶν προνοουμένων δηλοῖ πρόνοιαν. Ὁ δὲ ἑπτὰ, τὴν ἐν τοῖς τρόποις ἀπάθειαν. Ὁ τοίνυν διὰ τῶν κατὰ φύσιν οἰκείων δυνάμεων ἀπαθῆ, καθὼς ἡ πρόνοια βούλεται, διατηρήσας τὴν οἰκείαν ζωὴν, παῖδας ἔχων καὶ παιδίσκας ἑπτακισχιλίους τριακοσίους ἑπτὰ, τὴν τῶν παθῶν ἐξέρχεται σύγχυσιν.

34. Septem millium numerus hoc loco in laudis partem acceptus, temporaneam ac præsentem vitam significat, virtute atque ratione ornatam. Siquidem enim millenarius numerus, naturalem legem ac scriptam, juxta assignatum nobis in myriadibus sensum, mutuum sibi decorem ornanda pii viri ac religiosi vita præstantes significat; sane liquet, septem millium numero, ejus ipsius vitam omnem tempori subjectam, hisce munitam esse, ostendi. Trecentorum autem numerus, eorum qui Providentia reguntur, qua sint per naturam, ac qua per gratiam beatitate fruantur, Providentiam ostendit. Septenarius denique morum denotat imperturbationem. Qui igitur pro eo ac Providentiæ rationibus comparatum est, quibus natura viribus præditus est, immunem a perturbationibus vitiisque vitam suam servavit, is, servis atque ancillis septem millibus trecentis ac septem stipatus, perturbationum confusione excedit.

λε'. Τέλος λέγει, καὶ τὴν ἐνταῦθα κατὰ τὴν πρᾶξιν ἀπάθειαν, καὶ τὴν ἐκεῖσε κατὰ χάριν ἐκθέωσιν.

35. Finem vocat, tum quæ vita hac actionis cultu imperturbatio est, tum quæ futura, per gratiam deificatio exspectatur.

λς'. Ψάλτας λέγει, τοὺς κατὰ τὴν πρᾶξιν τὸν βίον ἔχοντας, κράζοντας τοῦ Θεοῦ τὰ θελήματα.

36. Cantores vocat, qui, vita actione instituta, divinas clamant voluntates.

λζ'. Ψαλτῳδοὺς εἶναί φησι, τοὺς οὐ μόνον ποιητὰς τῶν θείων θελημάτων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς μυστηρίων ἄλλοις γινομένους ἐξηγητάς.

37. Modulatores vocat, qui, nedum divinas ipsi præstant voluntates, verum etiam mysteriorum in illis exsistentium reliquis magistri efficiuntur.

λη'. Ὁ ὀκτὼ ἀριθμὸς, καὶ στάσιν ἔχει καὶ κίνησιν· στάσιν μὲν καθ' ἑαυτὸν θεωρούμενος· πᾶς γὰρ ἄρτιος ἀριθμὸς ἀκίνητος, κέντρον οὐκ ἔχων· κίνησιν δὲ, τῷ πρὸ αὐτοῦ, ἢ τῷ μετ' αὐτὸν συντιθέμενος· ποιεῖ γὰρ περιττὸν ἀριθμόν. Πᾶς γὰρ περιττὸς καθ' ἑαυτὸν κινητὸς, κατὰ τὴν τῶν ἄκρων αὐτοῦ πρὸς τὸ μέσον ἴσην ἀπόστασιν. Ὅπερ οὖν ποιεῖ ἐν τοῖς ὑπὸ δεκάδα ἀριθμοῖς ὁ ὀκτὼ, τοῦτο ποιεῖ καὶ ὁ ὀγδοήκοντα ἐν τοῖς ὑπὸ τὴν ἑκατοντάδα ἀριθμοῖς· ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ ὀκτακόσια ἐν τοῖς ὑπὸ χιλιάδα διατασσομένοις ἀριθμοῖς. Καθ' ἑαυτὸν οὖν θεωρούμενος στάσιν ἔχει, περιγράφων τοῦ πρὸ αὐτοῦ ὄντος τὴν κίνησιν. Ὁ γὰρ ἑπτὰ καὶ ὁ ἑβδομήκοντα καὶ ἑπτακόσια, χρονικῆς ἐμφαντικοὶ τυγχάνουσιν ἰδιότητος. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῶν ὑπὸ χρόνον καὶ γένεσιν ἔχει μᾶλλον ἡ αἴσθησις τὴν κατάληψιν, λείπεται τὴν τῶν αἰωνίων καὶ νοητῶν τὸν τελειούμενον νοῦν ἄπταιστον ὑποδέχεσθαι γνῶσιν ἤγουν ἐπιστήμην· τὴν γὰρ ἐπιστήμην ὁρίζονται τοῦ ὑποκειμένου γνῶσιν. Ὁ δὲ πεντήκοντα ἀριθμὸς, μονάδα φέρων περιττὴν μετὰ τὸν εἰς ἑαυτὸν τῆς ἑβδομάδος ἑπταπλασιασμὸν, τὸ πέρας δηλοῖ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐν τοῖς ἀξίοις ποιήσεως· οὐ γὰρ ἔτι κινεῖται περὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ποίησιν, ὁ τὸ κατὰ φύσιν φθάσας ἀγαθὸν, καὶ ἐν αὐτῷ τὴν στάσιν λαβών· ἀρχὴ γὰρ καὶ τέλος πάσης κινήσεως ἡ μονάς. Ὁ δὲ πέντε ἀριθμὸς, τὴν ἐπὶ ταύτοις ἐπιστήμην δηλοῖ· περιέχει γὰρ νοητῶν τε καὶ λογικῶν, αἰσθητικῶν τε καὶ ζώντων καὶ ὄντων τοὺς λόγους· οὓς μόνη περιγράφειν ἡ θεία πέφυκε σοφία, ἣν ἄπταιστον ἐπιστήμην τῆς ἀληθείας ὁρίζονται.

38. Octonarius numerus, tum quietem, tum motum habet. Quietem quidem, secundum se spectatus (omnis enim numerus par immobilis est, qui centro careat); motum vero, qua cum eo componitur qui præcedit, aut qui sequitur: Facit enim numerum imparem. Omnis enim numerus impar, suopte genio mobilis est, qua extrema illius peræque a medio distant. Quod igitur octonarius in numeris facit sub decade constitutis, id quoque octogesimus facit in numeris sub centenario contentis; similiterque octingentesimus, in numeris sub millenario contentis. Secundum se igitur spectatus quietem habet, anterioris motum circumscribens. Septenarius enim et septuagesimus septingentesimusque, temporis proprietatem suis rationibus exhibent. Quandoquidem igitur sensus, ea potius comprehendit quæ sub tempore ortuique obnoxia sunt, superest ut perfecta mens æternorum ac spiritalium inoffensam cognitionem suscipiat, sive scientiam. Scientiam enim (ἐπιστήμην) definiunt, inoffensam certamque subjecti notitiam. Quinquagesimus autem numerus, qui unitatem imparem ferat, post septimanæ in seipsam septem partibus multiplicationem, efficiendarum in dignis finem virtutum significat. Non enim ultra movetur ad virtutes præstandas, qui naturale bonum assecutus est, atque in eo nactus quietem. Unitas enim, motus omnis principium ac finis exsistit. Quinarius autem numerus, quæ in his est, scientiam ostendit. Complectitur enim intellectilium, rationeque ac

sensu utentium, vitaque præditorum atque entium rationes, quas ut circumscribat una comparatum habet divina Sapientia, quam inoffensam certamque definiunt veritatis scientiam.

183 39. Camelos Madian vocat, ut quidem Madian *ventris dejectionem* sonat, rerum ortui atque interitui subjectarum veras contemplationes. Ut autem lutum cruentum, quæ ad transitoriam hanc ac instabilem vitam spectant, Providentiæ intellexit rationes. Ut vero humanos ac matris sudores, divini judicii præsenti vita rationes, quas colligunt, tum mentis rationes, tum aspectabilium sensu cogitationes; ex quibus rationibus ac cogitationibus vera de rebus conflatur opinio, intelligentiæ in sensibus fructus exsistens. Humanos igitur ac matris sudores cum labore editas mentis rationes velit, sensusque matris more nutrientis nos, cogitationes. Cameli autem Gefar, hoc est, *possessionis dorsi*. Porro, animi dorsum caro est, ut quæ animæ causa exsistat. Dum igitur rite carnem possideamus, animo servientem habebimus ad edendas virtutes, solasque ob quas facta est, illius rationes considerabimus: tumque deinceps tanquam camelos Madian, rerum aspectabilium rationes congerentes, Jerusalem nostram obtegemus (nempe animam) divinis operientes rerum speculationibus, vitiisque ac affectibus inaspectam reddentes ac insuperabilem.

40. Quadringentesimus numerus mundi corporei naturam significat: quippe quam elementa quatuor compleant. Tricesimus quintus autem, temporalem cum ratione, eorum motum designat, qui virtutem colunt. Septem enim si septies in se reductum componas, triginta quinque efficies. Septenarius igitur temporalem motum significat; quinarius vero, quæ cum ratione est, scientiam. Dum igitur quadringenta triginta et quinque conjunxeris, naturalem ac temporariam in illis viventium divinorum virorum rationalem scientiam ostendisti.

41. Consentiunt numeris, quæ in numeros relata perhibentur. Equus cursu celer, quod jugi motu ac sursum fertur elementum in pedibus habens. Tempus motu velox, cujus impetum nulla mora dispescat, eorum qui numerantur actio acris ac vivida exsistit: hanc enim motus rotundus manifestam reddit. Numerus enim seno in se ductu compositus, ipse se sex partibus auctiorem reddit. Igitur velocem, concitum, acremque ac vividum virtutis habitum, virorum divinorum mystice designatorum, equorum symbolo ac numerorum, quibus illorum initur summa, spiritus doctrina significavit.

42. Quidnam sit mulus.

43. Quis Scripturæ vitio habitus equus mulusque.

44. Qui de sua scientia spectatoribus, sola verborum, quæ furatus est, prolatione, occupatam opinionem dedit, insipientium aures velut Absalom decipiens, stuproque pulchras doctoris ac religiosas velut uxores, nefaria vi speculationes sensaque

λθ'. Καμήλους Μαδιάν φησιν, ὡς μὲν ἐκκρίσεως ἑρμηνευομένης, τὰς τῶν γινομένων καὶ ἀπογινομένων ἀληθεῖς θεωρίας· ὡς δὲ πηλοῦ αἱματώδους, τοὺς κατὰ ταύτην τὴν παροδικὴν καὶ ἄστατον ζωὴν τῆς προνοίας νενόηκε λόγους· ὡς δὲ ἱδρώτων ἀνθρωπίνων καὶ μητρὸς, τοὺς ἐπὶ τῇ παρούσῃ ζωῇ τῆς θείας κρίσεως λόγους, οὓς συνάγουσιν, οἵ τε κατὰ διάνοιαν λογισμοὶ, καὶ ἡ κατ' αἴσθησιν φαντασία τῶν ὁρατῶν· ἐξ ὧν, λογισμῶν φημι καὶ φαντασίας, ἡ τῶν ὄντων ἀληθὴς συνάγεται δόξα, τῆς ἐπ' αἰσθήσεσι διανοίας ὑπάρχουσα καρπός. Ἀνθρωπίνους οὖν καὶ μητρὸς λέγει ἱδρῶτας, τοὺς μετὰ πόνου προβληθέντας τῆς διανοίας λογισμοὺς, καὶ τὰς φαντασίας, τῆς μητρὸς δίκην ἡμᾶς τιθηνούσης αἰσθήσεως. Κάμηλοι δὲ Γεφὰρ, τουτέστι *τῆς κτήσεως τοῦ νώτου*· νῶτος δέ ἐστι, τῆς ψυχῆς ἡ σὰρξ, ὡς διὰ τὴν ψυχὴν γινομένη. Ἐὰν οὖν κτησώμεθα τὴν σάρκα καλῶς, ἕξομεν αὐτὴν τῇ ψυχῇ δουλεύουσαν πρὸς γένεσιν ἀρετῶν, καὶ μόνους κατανοοῦμεν αὐτῆς τοὺς ἐφ' οἷς γέγονε θείους λόγους· μεθ' οὓς καὶ τοὺς τῶν ὁρατῶν ὡς καμήλους Μαδιὰν ἀθροίσαντες λόγους, καλύπτομεν τὴν ἡμετέραν Ἱερουσαλὴμ, τὴν ψυχὴν, περιβάλλοντες τοῖς θείοις τῶν ὄντων θεωρήμασι, καὶ ἀθέατον αὐτὴν ποιοῦντες τοῖς πάθεσι καὶ ἀνάλωτον.

μ'. Ὁ τετρακόσια ἀριθμὸς τὴν τοῦ σωματικοῦ κόσμου φύσιν δηλοῖ. Τέσσαρα γὰρ αὐτὴν στοιχεῖα συμπληροῦσιν. Ὁ δὲ τριακονταπέντε, τὴν κατὰ χρόνον τῶν ἐναρέτων σὺν λόγῳ σημαίνει κίνησιν. Ὁ γὰρ ἑπτὰ πεντάκις εἰς ἑαυτὸν συντεθεὶς, τὸν τριακονταπέντε ποιεῖ ἀριθμόν. Ἔστιν οὖν ὁ ἑπτὰ κινήσεως χρονικῆς· ὁ δὲ πέντε, λογικῆς ἐπιστήμης σημαντικός. Συνάψας οὖν τὸν τετρακόσια καὶ τριάκοντα καὶ πέντε, τὴν κατὰ φύσιν καὶ χρόνον τῶν ἐν αὐτοῖς ζώντων θείων ἀνδρῶν λογικὴν ἐπιστήμην ἐδήλωσας.

μα'. Συμφωνεῖ τοῖς ἀριθμοῖς τὰ ἀριθμούμενα. Ὁ ἵππος περὶ τὸν δρόμον ταχὺς, τὸ ἀεικίνητον καὶ ἀνωφερὲς στοιχεῖον ἔχων ἐν τοῖς ποσίν· ὁ χρόνος περὶ τὴν κίνησιν ὀξὺς, ἀδιάστατον τὴν οἰκείαν ποιούμενος φορὰν, ἡ πρᾶξις τῶν ἀριθμουμένων δραστική· κυκλικὸς γὰρ αὐτὴν ἀριθμὸς ποιεῖται κατάδηλον. Ὁ γὰρ ὑφ' ἑαυτὸν ἑξάκις συντεθεὶς, ἑαυτὸν γεννᾷ ἑξαπλάσιον. Οὐκοῦν τὸ ταχὺ καὶ ὀξὺ καὶ δραστικὸν τῆς κατ' ἀρετὴν ἕξεως, μυστικῶς δηλουμένων θείων ἀνδρῶν, διὰ τῶν ἵππων καὶ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν δεδήλωκεν ὁ λόγος τοῦ πνεύματος.

μβ'. Τί ἐστιν ἡμίονος.

μγ'. Τίς ὁ τῆς Γραφῆς ψεκτὸς ἵππος καὶ ἡμίονός ἐστι.

μδ'. Ὁ πρόληψιν περὶ ἑαυτοῦ γνώσεως, φησὶ, τοῖς θεωμένοις διδοὺς κατὰ μόνην τὴν προφορὰν ὧν σεσύληκε λόγων, τὰς τῶν ἀσυνέτων ἀκοὰς ὡς Ἀβεσσαλὼμ παραπείθων, καὶ τῇ συνουσίᾳ τυραννικῶς τὰς καλὰς τοῦ διδάξαντος καὶ θεοφιλεῖς ὥσπερ γυναῖκας, εἰ

ἀκοὰς ἀμύστους μιαίνων θεωρίας κατὰ τὴν Ἀχιτόφελ A συμβουλὴν, ὅπερ ἐστὶν ἑρμηνευόμενον *ἀδελφὸς κονιάζων* (z)· τουτέστιν ἀδελφὸς δόλῳ φιλιάζων, ἐλέγχεται δοξομανῶν, ὑπὸ τὴν χεῖρα πίπτων τῶν παίδων Δαβὶδ, ἐν τῷ πλάτει τῆς τῶν φυσικῶν θεωρημάτων ποικιλίας, τῷ κρείττονι μετὰ τῆς οἰκείας αὐθαδείας παραταττόμενος. Δείκνυται γὰρ μήτε γῆς ἐπιβαίνων, ὡς ἤθους ἀρετῆς πῆξιν οὐκ ἔχων· μήτε μὴν οὐρανοῦ παντελῶς ἐπιλαβόμενος, ὡς τῆς ἀληθῶς ὑψηλῆς κατὰ τὴν γνῶσιν ἕξεως οὐδ' ὅλως ἀψάμενος· καὶ θνήσκει τρία βέλη κατὰ τῆς καρδίας δεχόμενος, τήν τε τῆς εἰς τὸν διδάξαντα παρανομίας φημὶ μνήμην, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ οἰήσει τῆς οὐκ οὔσης γνώσεως αἰσχύνην· καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις ἄφυκτον τῆς μελλούσης κρίσεως ἀποδοχήν. Ταύταις γὰρ φωραθεὶς ὁ κενόδοξος ταῖς ἀκίσι, θνήσκει βαλλόμενος, ὃν προλαμβάνει B τὸν δι' ἀγχόνης, ὡς δίκαιον ἦν, ἀποφερόμενος θάνατον, ὁ κακὸς σύμβουλος Ἀχιτόφελ, διδάσκων πατράσιν ἐπανίστασθαι παῖδας, καὶ τὴν κακὴν βουλὴν διασκεδαζομένην ὁρῶν. Οὐ φέρει γὰρ ἔτι ζῆν, τῆς τε πρὸς Δαβὶδ ψεκτῆς φιλίας ἄρας τὸ πέπλον, καὶ τὸν δοξομανῆ καὶ ψευδώνυμον γνωστικὸν, ἔχοντα τοῦ λόγου τὸ κράτος ἀποδεῖξαι μὴ δυνηθείς.

με'. Κατ' ἄλλον τρόπον περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία.

μς'. Γαλαὰδ (a), ὡς μὲν μετοικία πένθους ἑρμηνευομένη, φησὶ, τὴν τῆς μετανοίας δηλοῖ κακοπάθειαν· ὡς δὲ μετοικία μαρτυρίας, τὸν ἐπὶ τοῖς πλημμεληθεῖσιν ἔλεγχον σημαίνει τῆς συνειδήσεως· ὡς δὲ C ἀποκάλυψις αὐτῶν, τὴν κατ' εἶδος τυποῖ τῶν ἁμαρτηθέντων ἐξαγόρευσιν. Ταύτην ὑπελθὼν τὴν κατάστασιν, ὁ τὴν οἴησιν ἐπί τινι καλῷ διώκουσαν ἔχων νοῦς, τὴν ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὴν πρὸς τὴν ἀλλόφυλον αἴσθησιν ἕνωσιν γεννηθεῖσαν οἴησιν ἀποκτείνει· καὶ πάλιν πρὸς τὴν Ἰουδαίαν καὶ τὴν Ἰερουσαλὴμ ἐπανέρχεται· λέγω δὲ, τὴν ἐξομολόγησιν τῶν ἐπ' αὐτῷ θείων οἰκτιρμῶν· καὶ τὴν ἐπ' ἀρεταῖς τελείαν ἀπάθειαν· καὶ τὴν εἰρηνικὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν τῶν ὄντων· καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς, οἷα δὴ θείαν σκηνὴν μυστικὴν θεολογίαν· ἐν ᾗ μυστικῶς τὰ παντελῶς τοῖς ἄλλοις ἀθέατα περικαλύπτεται κάλλη.

μζ'. Ὁ ὀκτὼ εἷς ὢν τῶν ἐντὸς δεκάδος ἀριθμῶν· D καὶ ὁ ὀγδοήκοντα, τῶν ἐντὸς ἑκατοντάδος· καὶ ὀκτακόσια, τῶν ἐντὸς χιλιάδος· καὶ ὁ ὀκτακισχίλια, τῶν ἐντὸς μυριάδος, ἀκινησίαν καθ' ἑαυτοὺς θεωρούμενοι δηλοῦσι, κατὰ μέντοι τὴν ἄνεσιν τοῦ ποσοῦ καὶ τὴν ἐπίτασιν. Οὐκοῦν ἐπαινετῶς τῇ Γραφῇ κείμενοι, τὴν πρὸς τὰ πάθη τελείαν ἀκινησίαν δηλοῦσι· τουτ-

A profanis auribus committens, juxta Achitophelis consilium, quem *fratrem dealbantem* dicat, qui nomen interpretetur, hoc est, fratrem dolo exosculantem; gloriæ œstro percitus ostenditur, qui sub manu servorum David ceciderit, in naturalium speculationum varietatis latitudine, sua ipse temeritate cum eo cujus potiores vires pugna congressus. Nam neque in terra incedere noscitur, quippe nulla ex indole virtutis firmitate fretus : at neque cœlum prorsus assecutus, ut qui vere sublimem scientiæ habitum nec procul omnino attigerit : moriturque triplici in corde confixus jaculo; nimirum, memoria admissi in doctorem sceleris, inanisque probro jactantiæ ac opinione scientiæ non vere exsistentis; B necnon futuri iis criminibus inevitabili exspectatione judicii. His enim inanis gloriæ cupidus mucronibus exceptus, saucius interit : cui malus consiliarius Achitophel, justa mercede mortem referens, facto præit; qui nimirum liberos in parentes insurgere doceret, ac malum consilium dissipatum videns. Non enim ultra fert vivere, qui tum simulatæ cum Davide amicitiæ peplum sustulerit, tum gloriolæ œstro furentem falsique nominis doctum spiritalem, doctrinæ victoriam adeptum demonstrare nequiverit.

45. Alia eorumdem spiritalis sensus consideratio.

46. Galaad, ea quidem ratione qua ex nominis etymo, *transmigratio luctus* dicitur, pœnitentiæ laborem **184** significat ac afflictationem : qua C autem *transmigratio testimonii*, conscientiæ peccatorum reatu redargutionem denotat : qua vero *revelatio eorum*, peccatorum speciatim designat confessionem. Hanc qui init animus vitæ rationem, eoque se statu componit, inanem jactantiam sulque opinionem præclaro aliquo opere atque virtute, se persequentem habens, quam is ipse ex unione cum alienigena sensu sustulerit, proclive interimit; ac rursus in Judæam ac Jerusalem redit : ad confessionem scilicet divinarum in ipsum miserationum, ac perfectam virtutum cultu imperturbationem; nec non pacificam in spiritu rerum contemplationem : præterea que divinum tabernaculum (mysticam scilicet theologiam) in quo mystice reliquis prorsus inaspecta decora obvelantur.

D 47. Octo, unus cum sit e numeris qui intra decadem continentur; et octingenta, eorum qui intra millenarium; octoque millia, eorum qui intra myriadem (dena scilicet millia) secundum se spectati, immobilitatem significant, quod scilicet ad quantitatis remissionem spectat ac intensionem. Igitur cum in laudis partem Scripturæ ponantur, perfe-

(z) *Ἀδελφὸς κονιάζων*. אח יתפל. Alii, *Frater ruinæ*, vel *frater defectus*, aut *frater insipiditatis*, id est, rei insulsæ, a voce תפל, quod est, *insipidum*, *insulsum* : et quasi *deciduum*, *caducum*, affini τοῦ נפל significatione. Itemque parietum linitio, quo sensu hic Maximus accepit : nempe, quasi *luto absque firmitate linitio* et incrustatio seu dealbatio.

(a) *Γαλαάδ*. Multa hic Maximus hujus vocis etyma, quasi a voce גלה et עוד sistendo in prioris illius vocis obvia notione, qua *demigrare*, *deportari*, etc., dicitur. *Acervum testimonii*, proclivius alii reddunt, quod Maximus μετοικίαν μαρτυρίας dixit. Dicitur vero acervus seu cumulus, quasi dicas convolutionem; et a contrario sensu, quod ἀποκάλυψιν reddit Maximus, quasi revolutionem seu evolutionem : sed ista nimis anxia et περιττά. Luctus in voce עוד mihi non occurrit; nisi quod עד cum *vau chourek* est *despoliare*, *prædari* עד *spolium*, ex affectu in despoliato πένθος vocavit Maximus, seu qui illi præivit istiusmodi cudendis etymis.

ctam in vitia affectusque immobilitatem significant; eorum scilicet abolitionem. Id vero futuri sæculi status insigne est, ubi nullus vitiorum ortus, nullæ animi ægritudines. Quadragenarius autem numerus rerum præfert imaginem, quæ sensu percipiuntur : quinarius vero sensuum, quibus per naturalem scientiam mundus iste in sensum cadens, subjacet. Merito igitur infecundum vitiorum partu habitum, perfectumque divinorum virorum erga res sensibiles, pro sensuum ad eas habitudine, seu necessitudine, affectus abdicationem, præsens numerus designat.

A ἐστι, παθῶν ἀπογένεσιν. Τοῦτο δὲ τὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος χαρακτηρίζει κατάστασιν, ἐν ᾧ παθῶν γένεσις οὐκ ἔστιν. Ὁ δὲ τεσσαράκοντα, τῶν αἰσθητῶν εἰκόνα φέρει· καὶ ὁ πέντε, τῶν αἰσθήσεων· αἷς κατ' ἐπιστήμην φυσικὴν ὁ αἰσθητὸς ὑποπέπτωκε κόσμος. Εἰκότως οὖν τὴν περὶ κακίαν ἄγονον ἕξιν, καὶ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ κατὰ τὴν πρὸς αὐτὰ τῶν αἰσθήσεων σχέσιν τελείαν τῶν θείων ἀνδρῶν ἀποδιάθεσιν ὁ παρὼν ἀριθμός.....

48. Quid sit jumentum, spiritali sensu consideratum.

μη'. Τί ἐστιν ὑποζύγιον κατὰ τὴν ἀναγωγὴν θεωρούμενον.

49. Quinarium numerum, rotundum esse ait, ac qui in seipsum, quovis tandem modo cum quocunque alio numero impari componas, postliminio redeat. Cuicunque enim impari quinquies tanta per compositionem addideris, in quinque desinentem, qui colligetur, numerum invenies. Exempli causa, ter quinque, quindecim; quinquies quinque, viginti quinque; quinquies septem, triginta quinque; quinquies novem, quadraginta quinque. Sic igitur in infinitum si processeris, cum quovis numero compositum quinquies quinque, et quinquagesies quinquaginta, et quingentesies quingenta, et quinquies millies quinque millia; in se redeuntem, secundum numerum qui colligitur, invenies; quod motus circularis, ac ejus qui in orbem agitur proprietas exsistit. Merito igitur ejuscemodi rerum periti quinarium numerum rotundum ac circularem vocarunt; ut qui nusquam prorsus a se excedat, ea ratione qua cum numeris imparibus compositionem init. Significat vero etiam generalem scientiam, quæ jugi circa rerum universitatem motu, noscendi actu a se nunquam excedat, ac verbi potentia cuncta comprehendat.

μθ'. Σφαιρικὸν τὸν πέντε φησὶν ἀριθμὸν ὑπάρχειν,
B καὶ εἰς ἑαυτὸν κατὰ πᾶσαν αὐτοῦ πρὸς πάντα περιττὸν ἀριθμὸν γινομένην σύνθεσιν, ἀποκαθιστάμενον. Ἑκάστῳ γὰρ περιττῷ τῶν πέντε πενταπλασίονα συνθεὶς, εἰς πέντε λήγοντα τὸν συναγόμενον εὑρήσεις ἀριθμόν. Οἷον πέντε οἱ τρεῖς, δεκαπέντε· πέντε οἱ πέντε, εἰκοσιπέντε· πέντε οἱ ἑπτὰ, τριακονταπέντε· πέντε οἱ ἐννέα, τεσσαρακονταπέντε. Οὕτως οὖν ἐπ' ἄπειρον προϊὼν, εὑρήσεις ἑκάστῳ ἀριθμῷ συντιθέμενον πεντάκις πέντε, καὶ πεντηκοντάκις τὸν πεντήκοντα· καὶ πεντακοσιοντάκις τὸν πεντακόσια· καὶ πεντακισχιλιοντάκις τὸν πεντακισχίλια, πρὸς ἑαυτὸν κατὰ τὸν συναγόμενον ἀριθμὸν ἀποκαθιστάμενον· ὅπερ κυκλικῆς ἴδιον καὶ σφαιρικῆς ὑπάρχει κινήσεως. Εἰκότως οὖν σφαιρικόν τε καὶ κυκλικὸν οἱ τὰ τοιαῦτα σοφοὶ τὸν πέντε κεκλήκασιν ἀριθμόν· ὡς μηδέποτε
C παντελῶς ἑαυτοῦ κατὰ τὴν πρὸς τοὺς λεγομένους περιττοὺς ἀριθμοὺς σύνθεσιν ἐξιστάμενον. Σημαίνει δὲ καὶ τὴν γενικὴν ἐπιστήμην, τὴν μηδαμῶς τῇ περὶ τὸ πᾶν ἀλήκτῳ κινήσει κατὰ τὴν γνῶσιν ἑαυτῆς ἐξισταμένην, καὶ πάντα δυνάμει τοῦ λόγου περιλαμβάνουσαν.

50. Alia dictorum omnium sub compendio, accurata atque elegans admodum spiritalis intelligentia.

ν'. Ἄλλη πάντων τῶν εἰρημένων κατ' ἐπιτομὴν ἀκριβής τε καὶ εὐδιάθετος θεωρία.

51. Sapientia castigando, a perturbationibus vitiisque liberans, timorem creat : eademque virtutum acquisitione mentem incitans ad videnda futura, amorem ac desiderium efficit.

να'. Διὰ κολάσεως παθῶν ἀπαλλάσσουσα, φόβον ἡ σοφία ποιεῖ· τῇ δὲ τῶν ἀρετῶν ἐπικτήσει τὸν νοῦν ἐρεθίζουσα βλέπειν τὰ μέλλοντα, πόθον ἐργάζεται.

52. Sapientia timor est, quæ videlicet non appetentibus, qua defugiunt, privatio exsistat : eademque amor est, quæ ipsam diligentibus, fruendi habitus ac lætæ jucunditatis fiat.

νβ'. Ἡ σοφία φόβος ἐστὶ, κατὰ τὴν ἀποφυγὴν γινομένη στέρησις τοῖς οὐκ ὀρεγομένοις αὐτῆς· καὶ
D πόθος ἐστὶν, ἕξις ἀπολαυστικῆς ἐνεργείας εὑρισκομένη τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν.

185 QUÆSTIO LVI.

Rursus scriptum est in secundo Esdræ : « Et audientes inimici tribus Judæ et Benjamin, venerunt scire quæ esset vox tubarum; et cognoverunt, quoniam qui erant ex captivitate, ædificarent templum Domino Deo Israel. Et accedentes ad Zorobabel et Jesum et duces familiarum, dicunt eis : Ædificemus una vobiscum; similiter enim ac vos, audimus Dominum vestrum, et ei sacrificamus a diebus Asbacaphath regis Assyriorum, qui transtulit nos huc. Et dixit illis Zorobabel et Jesus et duces familiarum Israel : Non est nobis et vobis ædificare Domino Deo Israel [46]. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ϛ'.

Πάλιν γέγραπται ἐν τῷ δευτέρῳ Ἔσδρα, « Καὶ ἀκούσαντες οἱ ἐχθροὶ τῆς φυλῆς Ἰούδα καὶ Βενιαμὶν, ἐληλύθασιν ἐπιγνῶναι τίς ἡ φωνὴ τῶν σαλπίγγων, καὶ ἐπέγνωσαν, ὅτι οἱ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας οἰκοδομοῦσι τὸν ναὸν τῷ Κυρίῳ Θεῷ Ἰσραήλ. Καὶ προσελθόντες τῷ Ζοροβάβελ καὶ τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς ἡγουμένοις τῶν πατριῶν, λέγουσιν αὐτοῖς, Συνοικοδομήσωμεν ὑμῖν· ὁμοίως γὰρ ὑμῖν ἀκούομεν Κυρίου ὑμῶν, καὶ αὐτῷ ἐπιθύομεν, ἀφ' ἡμερῶν Ἀσβακαφὰθ βασιλέως Ἀσσυρίων, ὃς μετήγαγεν ἡμᾶς ἐνταῦθα.

[46] I Esdr. iv, 1-3.

A Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ζοροβάβελ καὶ Ἰησοῦς καὶ οἱ ἡγούμενοι τῶν πατριῶν Ἰσραήλ· Οὐχ ἡμῖν καὶ ὑμῖν τοῦ οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν· ἡμεῖς γὰρ μόνοι οἰκοδομήσομεν τῷ Κυρίῳ Θεῷ τοῦ Ἰσραήλ.» Τί ἄρα σημαίνει ταῦτα, καὶ μάλιστα ὁ φθόνος, δι' ὃν οὐκ ἠθέλησαν συνοικοδομῆσαι αὐτοῖς, τοὺς τῷ αὐτῷ θρησκεύοντας Θεῷ;

Quid vero hæc sibi volunt, ac præsertim invidia, qua acti noluerunt ut ii una ædificarent, qui ejusdem Dei religione tenerentur.

Ἀπόκρισις.

Ἰούδας ἐξομολόγησις ἑρμηνεύεται. Διττὸς δὲ τῆς φωνῆς ταύτης ὁ λόγος (1)· ὁ μὲν ἐπ' εὐχαριστίᾳ τῶν δεδωρημένων ἀγαθῶν γινόμενος· ὁ δὲ ἐπ' ἐλέγχῳ καὶ ἐτασμῷ τῶν κακῶς πεπραγμένων λεγόμενος. Ἐξομολόγησις γὰρ λέγεται, καὶ ἡ παρὰ τῶν εὖ πεπονθότων μετ' εὐχαριστίας τῶν θείων εὐεργεσιῶν ἀπαρίθμησις, καὶ ἡ τῶν κακῶς πεπραγμένων παρὰ ὑπαιτίων ἐξαγόρευσις. Ἀμφότερα δὲ (2) ταπεινώ- B σεως ὑπάρχει ποιητικά, ὅ τε γὰρ ἐπ' ἀγαθοῖς εὐχαριστῶν ὁμοῦ, καὶ ὁ ἐπ' ἐγκλήμασιν ἐταζόμενος ταπεινοῦται· ὁ μὲν, ἑαυτὸν κρίνων ἀνάξιον τῶν δοθέντων καλῶν· ὁ δὲ, λαβεῖν ἄφεσιν τῶν πλημμεληθέντων δεόμενος.

Βενιαμὶν δὲ, *πένθος ἢ στεναγμὸς μητρὸς (b), ἢ μέτρον μητρὸς, ἢ υἱὸς δεξιᾶς, ἢ οἰκοδομὴ λαοῦ*, κατὰ τὴν ἀκριβῆ τῆς παρ' Ἑβραίοις φωνῆς ἑρμηνεύεται δύναμιν. Οὐκοῦν πᾶς ἐξομολογούμενος καθ' ἕνα τῶν εἰρημένων τρόπων, τῆς φυλῆς ἐστι τοῦ Ἰούδα· καὶ πᾶς ὑπὲρ ἀρετῆς πενθῶν (3), ἢ μητρὸς δίκην ἔχων τὴν δικαιοσύνην, τὸν ἑαυτοῦ βίον τε καὶ λόγον δεξιῶς ὁρίζουσαν· ἢ πολλῶν ὑπάρχων δι' ἀρετῆς περιουσίαν καὶ χύσιν τῆς ἐν λόγῳ διδασκαλίας πρὸς C σωτηρίαν ὁδὸς καὶ οἰκοδομὴ, τῆς φυλῆς ὑπάρχει τοῦ Βενιαμίν. Τοιούτους γὰρ οἶδεν ὁ λόγος τοὺς ἐλευθερίαν λαμβάνοντας τῆς τῶν παθῶν αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς τῶν αἰσθητῶν ἐκβαίνοντας σχέσεως· καὶ οἶκον τῷ Κυρίῳ κατὰ τὴν ἕξιν τῆς ἀπαθείας γενομένους, οἰκοδομεῖν δυναμένους. Οἶκον δὲ λέγω, τὸν ἐξ ἀρετῶν διαφόρων καὶ λόγων κατά τε πρᾶξιν καὶ θεωρίαν οἰκοδομούμενον νοῦν, εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν πνεύματι. Ἐχθροὶ δὲ τούτων εἰσὶ, τὰ τέσσαρα ἔθνη τὰ μετοικισθέντα εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ ὑπὸ Ἀσβαχαφὰθ *(c)* βασιλέως Ἀσσούρ. Οὗτος γὰρ πρῶτος εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ κατῴκισεν ἄνδρας Βαβυλωνίους, καὶ ἄνδρας Χουθ καὶ ἄνδρας Αἰμὰθ καὶ τοὺς Εὐαίους.

Responsio.

Judas, si nomen interpreteris, *confessionem* sonat. Duplex autem ejus vocis significatio est atque ratio; quæ scilicet in gratiarum actione ob dona accepta consistat, ac quæ ad eorum, quæ male gesta sunt, reprehensionem ultionemque pertineat. Nam confessio dicitur, tum divinorum beneficiorum cum gratiarum actione recensitio, per eos, qui illis affecti sunt; tum male gestorum enuntiatio ac relatio, per eos qui illorum rei exsistunt. Utrosque autem ad sensus modestiam componunt : perinde enim, qui ob dona accepta gratias agit, animos ponit, et qui reus criminum tenetur ac in ea inquirit; alter, ipse se indignum existimans acceptis bonis; alter, ut veniam delictorum consequatur, rogans.

Benjamin autem, si vocis Hebraicæ vim rite attenderis, *luctum* aut *gemitum matris*, aut *modum matris*, aut *filium dexteræ*, aut *populi ædificationem*, significat. Quisquis igitur uno ex dictis modis confiteatur, ex tribu Juda est : quisquis item virtutis causa luget, aut qui matris instar justitiam habet, illius rite prosperedue tum vitam definientem tum rationem; **186** aut qui multis ob virtutis abundantiam, aut uberes in doctrinæ verbo latices, via est ad salutem ac ædificatio, ex tribu Benjamin est. Tales enim novit Scriptura, qui a vitiorum libidinumque captivitate libertatem accipiant, ac rerum sensilium affectione excedant; quique imperturbationis habitum adepti, domum Domino ædificare valeant. Domum autem appello, quæ ex diversis virtutibus rationibusque ad actionem ac contemplationem quod spectat, in habitaculum Dei in Spiritu, mens ædificatur. Horum autem inimici, quatuor nationes sunt, quas Asbacaphath rex Assur in terram Israel coloniam transtulit. Is enim primus Babylonios in terram Israel habitatum deduxit, virosque Chuth et viros Hæmath et Evæos [11].

[11] IV Reg. XVII, 24.

(b) Πένθος ἢ στεναγμὸς μητρός. Confundit Maximus ejusdem viri duo nomina. Fuit quidem vocatus a matre graves dolores partus patiente illisque emoriente בנאוני *Benoni*, *filius doloris mei, luctus mei, meæ calamitatis*; cum pater בנימין vocare maluerit, *Benjamin*, quod *filium dexteræ* interpretantur, velut ita charum ac dextera, sive filium charissimum, tanquam ejus nominis dulcedine dolorem solaretur amissæ charissimæ suæ Rachelis. Alii *filium dexteræ* volunt, quod natus in terra Chanaan, quæ respectu Mesopotamiæ (in qua reliqui ejus filii nati erant) australior, hoc est a dextris erat. Magis aliis placet, ut Chaldaice locutus Jacob, ubi dudum moratus erat, sic filium vocaverit, quasi *filium dierum*, mutatio ם in ן quod senex ætate gravis eum suscepisset; quæ et causa est D majoris amoris parentum in liberos; uti etiam de Josepho legitur, quod plus fratribus a patre amaretur, quod in senectute eum genuisset. Gen. XXXVII.

(c) Ἀσβαχαφάθ. Vocat sacer textus Salmanasarem, nec video unde Maximus nomen hoc habuerit; etsi variant non raro ejusmodi regum nomina, sacris profanisque scriptoribus, nec desunt qui in illis binomii fuerint, in quibus ipse Salmanasar, siquidem etiam illud Maximi ejus nomen est. Nec male idem ejus etymum arcessit ἀπὸ τοῦ שבה, quod est *captivavit*. Translatæ coloniam duodecim tribus capta Samaria Oseæ anno nono, in remotissimas Assyrii regni provincias, Colchidem, Iberiam et Mediam, quando et illarum loco missæ gentes hic memoratæ, ut Samariam aliaque desolata per eam captivitatem Syriæ et Phœniciæ loca incolerent.

Babylonii itaque superbiam designant; quorum A scilicet nomen, si interpreteris, *naturam confusam* sonat.

Chuthæi vero, inanem gloriam, qui scilicet ad infructuosam jactantiam inanemque opinionem a virtute animum transferant. Est enim *excessus ex his* ac *mutatio* eorum nomen, si interpreteris.

Viri Hæmath, studium placendi hominibus, significant. Hæmath enim, *visionem* reddas *rerum oculis conspicuarum;* cujus labe pleniora munera iis tribuuntur, qui ementita sanctitate in hominum gratiam virtutem consectantur.

Evæi, fallaciam designant simulationis. Sunt enim *serpentini*, si nomen interpreteris : qui primi serpentis more per seductionem ac amicitiæ larvam, velut Adamum, eos qui dicto audientes sunt, ex B virtutis sedibus exterminent.

Asbacaphath, qui hos in terram Israel coloniam misit; *posticus captivans* dicatur, si nomen interpreteris, id est, qui occulte exque insidiis captivet. Aut rursus, *vinculis captivans*. Hic autem perspicue diabolus est, qui clam omnia moliatur, exque insidiis ut humanam destruat naturam, ac unumquemque catenis peccatorum suorum constringat. Hic in terram Israel (virtutis scilicet ac scientiæ habitum) superbiam transtulit et inanem gloriam, assentationemque ac simulationem, hæcce vitia virtutis ac scientiæ cultoribus copulans, quibus eorum labores diripiat, qui in bonis desudant; eorum **187** quæ fluunt scopum finemque, alio quam ad Auctorem C captiose astuque avocans.

Ac forte cum non lateret divinum Apostolum nequissimos hosce dæmones, iis se qui virtutem colant, comites adjungere, sese ipse Corinthiis insinuat, scribendo : *Ad eos se non venisse in sermone adulationis*, velut scilicet simulatorem (cum forte illi sic de eo sentirent) : *nec per prætextum fraudis*

Οἱ μὲν οὖν Βαβυλώνιοι (4), τὴν ὑπερηφανίαν δηλοῦσι, *συγκεχυμένη φύσις* ἑρμηνευόμενοι.

Χουθαῖοι (*d*) δὲ, τὴν κενοδοξίαν (5), πρὸς τὴν ἄκαρπον οἴησιν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς μεταβάλλοντες τὴν διάνοιαν. *Ἔκστασις* γὰρ *ἐκ τούτων* ἑρμηνευόμενον τὸ ὄνομα σημαίνει.

Οἱ δὲ ἄνδρες Αἰμὰθ (6), τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν· Αἰμὰθ γὰρ, *ὅρασις* (*e*) *φαινομένων* ἑρμηνεύεται· δι' ἧς τὰ ἁδρότερα τῶν λημμάτων τοῖς ψευδῶς μετιοῦσι δι' ἀνθρώπους τὴν ἀρετὴν ἐπινέμονται.

Οἱ δὲ Εὐαῖοι (7), τὴν ἀπάτην δηλοῦσι τῆς ὑποκρίσεως. *Ὀφιώδεις* γὰρ (*f*) ἑρμηνεύονται, κατὰ τὸν πρῶτον ὄφιν δι' ἀπάτης καὶ ὑποκρίσεως φιλικῆς ὡς τὸν Ἀδὰμ, τοὺς πειθομένους ἀρετῆς ἐξοικίζοντες.

Ἀσβαχαφὰθ δὲ, ὁ τούτους εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ μετοικίσας, *αἰχμαλωτεύων ὀπίσθιος* ἑρμηνεύεται· τουτέστιν, ἀφανῶς ἢ λανθανόντως, ἢ πάλιν *αἰχμαλωτεύων δεσμοῖς*. Οὗτος δὲ σαφῶς ἐστιν ὁ διάβολος, ὁ πάντα λανθανόντως ποιῶν πρὸς καθαίρεσιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ σειραῖς ἕκαστον τῶν οἰκείων ἁμαρτιῶν διασφίγγων. Οὗτος εἰς τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ· τὴν ἕξιν λέγω τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως· μετῴκισε τὴν ὑπερηφάνειαν, καὶ τὴν κενοδοξίαν καὶ τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν καὶ τὴν ὑπόκρισιν, παραζεύξας αὐτὰς τοῖς ἐναρέτοις τε καὶ γνωστικοῖς, ἵνα κλέψῃ τῶν κοπιώντων ἐν ἀγαθοῖς τοὺς πόνους, ἐπ' ἄλλα παρὰ τὴν αἰτίαν τὸν σκοπὸν σοφιστικῶς ἀπάγων τῶν γινομένων (8).

Καὶ τάχα τούτους γινώσκων τοὺς πονηροὺς δαίμονας παρέπεσθαι τοῖς ἐναρέτοις ὁ θεῖος Ἀπόστολος Κορινθίους* ἔπεισε [Fr. ἔπειθε] γράφων, ὡς *οὐκ ἐν λόγῳ κολακείας γέγονε πρὸς αὐτοὺς*, ὡς ὑποκριτής· τοῦτο τυχὸν ἐκείνων περὶ αὐτοῦ νομιζόντων *οὔτε προφάσει πλεονεξίας*, ὡς ἀνθρωπάρεσκος·

* Σφάλμα μνημονικόν.

(*d*) *Χουταῖοι*, כותה. Longius petitum hic Maximi etymum, quod ea vox ἔκστασις ἐκ τούτων illi redditur : nisi quia כתת *contundere* est, ex quo *contusio*, Cuthan, sic dictam Persidis regionem ἔκστασιν voluit, ac si *emotio* dicatur. Quod item auctor libelli expositionis nominum propriorum ad calcem Bibliorum *combustionem* interpretatus, hocque D primum ejus vocis ponit etymum, non satis ad Hebraicam vocem videtur compositum. Dictam sic regionem a fluvio ejus nomine, auctor est Joseph l. IX, c. 15 *Antiqu. Jud.* Inde dicti Cuthæi, de quibus idem XI, 2 : *Salmanasar transmigrans Israelitas, in eorum regione constituit Cuthæorum gentem, quæ prius in interiore parte Persidis et Mediæ morabatur :* IV Reg. XVII, ubi sic exprimunt οἱ LXX ; quasi hoc fuerit generale nomen, sub quo reliquæ gentes ibi enumeratæ missæque coloniam in Samariam continerentur. Sed ubi τὸν, reponendum καὶ, Hebræa, cunctaque alia suadent, habentque Compl.

(*e*) *Αἰμὰθ γὰρ ὅρασις*. מחמת De *Hemath*, habet sacer textus; quæ vox ut *visio* dicatur, non video, Eadem totidem litteris passim *uter* redditur, *uter vini*, *uter aquæ*, tanquam a חמה quod nihil affine cum visione habet. Deducendo a יחם, suam Maximus ἀνθρωπαρέσκειαν proclivius habuerit, interpretando, non *visionem*, sed *amorem et complacentiam*, ac pene libidinis affectum pulis est maris et feminæ in coitu. Nec forte aliud voluit, qui illi eo etymo Hebraica doctus præivit; et quod visu istud vitii præcipue geritur.

(*f*) *Ὀφιώδεις*. מעוא. *De Avah.* vereor ne lapsus memoria Maximus, amissa altera gente, alterius etymum alteri tribuit. Omittit enim *ille* וספרוים *De Sepharvaim*, cui forte etymum illud convenire nonnulli videri possit, quasi a שרף litterarum μεταθέσει. Sic enim dicti serpentes igniti Num. XXI, 8, proclivi etiam mutatione τοῦ ש in ס. etsi hoc quoque remotius; cum potius sit *libri*, *Scribæ*, *numerus*, a verbo ספר, Syriace *portus maris*. עוה vero עויה Chald. *perversitas* est, *iniquitas:* cujus auctor quidem humano generi ἀρχέκακος serpens ; sed non propterea rite dicatur, perversitatem idem etymo esse ac serpentinum. Aut num Evæos, quasi ab Eva, *serpentinos* existimavit Maximus, quod Eva a serpente, quo seducta fuit, nomen traxerit, serpensque et ipsa facta sit? Sed hoc remotius, usi videtur Maximus insinuare sua explicatione, cum præcipue longe alia sit Evæ scriptio, dictamque a vita liqueat, et quod mater omnium viventium, ut ipsa Scriptura testatur.

οὔτε ζητῶν δόξαν παρά τινος, ὡς κενόδοξος· τὴν γὰρ ὑπερηφάνειαν παρεσιώπησε, φανεροὺς ἔχων τῆς ταπεινοφροσύνης τοὺς χαρακτῆρας· τούς τε μυρίους διωγμοὺς, καὶ τὰ τοῦ σώματος παθήματα· καὶ τὴν ἄγαν ἀκτημοσύνην, καὶ τὴν ἐν τῷ λόγῳ τῷ κατὰ προφορὰν ἰδιωτίαν. *Εἰ γὰρ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ*, φησὶν, *ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει.*

Οὗτοι ἀκούσαντες τῆς φωνῆς τῶν σαλπίγγων, ἐληλύθασιν ἐπιγνῶναι τίς ἡ φωνή· καὶ ἐπέγνωσαν ὅτι οἱ ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας, οἰκοδομοῦσι τὸν ναὸν τῷ Κυρίῳ Ἰσραήλ. Σάλπιγγές εἰσιν (9), ὧν τῆς φωνῆς ἀκούουσιν οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες, οἵ τε περὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως λόγοι. Φωνὴ δὲ τούτων ὑπάρχει τῶν λόγων, τὰ ἔργα τῶν ἀρετῶν, καὶ ἡ κατ' ἦθος τῶν τρόπων εὐστάθεια, τῶν διὰ μετανοίας πρὸς ἀρετὴν ἀπὸ κακίας ἐπανελθόντων· καὶ ἐξ ἀγνοίας πρὸς ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἐπαναβεβηκότων.

Καὶ προσῆλθον τῷ Ζοροβάβελ καὶ τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς ἡγουμένοις τῶν πατριῶν, καὶ λέγουσιν αὐτοῖς, Συνοικοδομήσωμεν ὑμῖν· ὁμοίως γὰρ ὑμῖν ἀκούομεν τοῦ Κυρίου ὑμῶν, καὶ αὐτῷ ἐπιθύομεν. Ζοροβάβελ (10) ἐστὶν, ὁ πρακτικὸς νοῦς· καὶ Ἰησοῦς, ὁ θεωρητικός· ἡγούμενοι δὲ τῶν πατριῶν εἰσιν, αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ἐξ ὧν ὥρμηνται τῆς ἀρετῆς οἱ τρόποι, καὶ οἱ λόγοι τῆς γνώσεως· οἷς προσέρχονται τῆς ὑπερηφανείας καὶ τῆς κενοδοξίας, ἀνθρωπαρεσκείας τε καὶ ὑποκρίσεως οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες, λέγοντες, *Συνοικοδομήσωμεν ὑμῖν τὸν ναὸν Κυρίου.* Οὐδεὶς γὰρ τούτων τῶν πονηρῶν δαιμόνων τοῦ ἐναρέτου ποτὲ κωλύει τὸ πρόθυμον· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τὰς ἐλλείψεις δολερῶς περικόψας τῶν ἀρετῶν, τὰς ἐπιτάσεις ὑπαγορεύει τοῖς ἀγωνισταῖς συμπροθυμούμενος, ἵνα πρὸς ἑαυτὸν ὅλην ποιήσηται τοῦ ἀσκουμένου τὴν ἔννοιαν, παραπολέσασαν τὸ ἴσον τῆς μετριότητος στάθμιον, καὶ λάθῃ πρὸς ἄλλο παρὰ τὸ δοκοῦν ὁδεύουσα καταγώγιον. Διό φασιν οἱ κακοῦργοι, *Ὁμοίως ὑμῖν ἀκούομεν τοῦ Κυρίου ὑμῶν.* Οὔτε γὰρ μισοῦσι σωφροσύνην, οὔτε νηστείαν βδελύσσονται· οὐ χρημάτων διάδοσιν, οὐ φιλοξενίαν, οὐ ψαλμῳδίαν, οὐ σχολὴν ἀναγνώσεως, οὐ τῶν μαθημάτων τὰ ὑψηλότερα, οὐ χαμευνίαν, οὐκ ἀγρυπνίαν, οὐ τὰ λοιπὰ πάντα, δι' ὧν ὁ κατὰ Θεὸν χαρακτηρίζεται βίος, ἕως πρὸς αὐτοὺς νένευκεν ὁ σκοπὸς, καὶ ἡ αἰτία τῶν γινομένων. Τοὺς μὲν γὰρ ἄλλους τάχιον ἴσως ὁ ἀσκητὴς καταλαβόμενος δαίμονας, ῥᾳδίως τὴν ἐξ αὐτῶν βλάβην διαδιδράσκει· τούτους δὲ δοκοῦντας συνεργεῖν τῷ δρόμῳ τῆς ἀρετῆς, καὶ οἷον συνοικοδομεῖν βουλομένους τὸν ναὸν Κυρίου, τίς ἂν τῶν ἄγαν ὑψηλῶν καταλάβοι νοῦς, χωρὶς τοῦ διαπάντων χωροῦντος ἐνεργοῦς λόγου καὶ ζῶντος, καὶ διϊκνουμένου ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος (11)· τουτέστι διαγινώσκοντος τίνα τῶν ἔργων ἢ νοημάτων εἰσὶ ψυχικά· τουτέστιν εἴδη φυσικὰ τῆς ἀρετῆς ἢ κινήματα· καὶ τίνα τυγχάνει πνευματικά· τουτέστιν, ὑπὲρ φύσιν, καὶ θεῖον χαρακτηρίζοντα· τῇ φύσει δὲ κατὰ χάριν διδόμενα.

A *illis faciendæ*, velut assentatorem; *nec quærendo gloriam ab aliquo*[42], velut inanis gloriæ cupidum. Superbiam enim tacuit, cum modesti sensus manifesta præferret indicia, innumeras scilicet persecutiones corporisque molestias ac cruciationes; ingentemque paupertatem, atque sermonis eloquendi imperitiam seu ruditatem. *Etsi enim imperitus sermone*, inquit, *sed non scientia*[43].

Hi audientes vocem tubarum, venerunt scire quæ esset vox: et cognoverunt quoniam hi, qui erant ex captivitate, ædificarent templum Domino Deo Israel. Tubæ, quarum vocem audiunt impuri dæmones, sunt qui de virtute ac scientia habentur sermones. Horum autem sermonum vox, virtutum opera sunt,
B morumque constantia ac strenuitas, eorum, qui pœnitentiæ cultu a vitio ad virtutem redierunt; atque ab ignorantia, eo ut Deum agnoscerent, emerserunt.

Et accedentes ad Zorobabel et ad Jesum et ad duces familiarum, dicunt eis: Ædificemus una vobiscum. Similiter enim ac vos audimus Dominum vestrum, et ei sacrificamus. Zorobabel est, quæ mens actioni dat operam: Jesus, quæ contemplationi: duces familiarum, animæ vires, ex quibus oriuntur virtute exculti mores ac scientiæ rationes. His se superbiæ ac inanis gloriæ, assentationisque ac simulationis, seu hypocrisis, impuri adjungunt dæmones, dicentes: *Ædificemus una vobiscum templum Domini.* Nullus enim unquam pessimorum horum dæmonum, ejus,
C qui virtuti studet, inhibet alacritatem; quin potius etiam virtutum defectus dolo amputans, majores suadet conatus, pari alacritate concertantes adjuvans, ut ejus qui pietatis exercitia colit, omnem ad se animum trahat, æqua mediocritatis libra amissa; atque is ad aliud imprudens tendat **188** hospitium, quam quod existimabat. Idcirco aiunt vafri illi: *Similiter atque vos audimus Dominum vestrum.* Nam neque oderunt castitatem, neque jejunium horrent; non pecuniarum erogationem, non hospitalitatem, non psalmorum modulationem, non lectionis operam, non sublimiores disciplinas, non humili storea audave humo cubationem, non vigilias, non reliqua omnia, quibus religiosa vita insignitur, quandiu ad eos vergit intentio, ac eorum quæ fiunt, causa. Nam
D reliquos forte citius deprehendens dæmonas, virtutis cultor, eorum facilius damnum effugiat: hos autem qui videantur virtutis adjuvare cursum, velutque una collata opera velle ædificare templum Domini, quæ mens deprehendat, vel si admodum sublimis sit, citra sermonis illius efficacis ac vi omnia pervadentis, opem, et pertingentis usque ad divisionem animæ et spiritus[44]? qui nimirum sciat quænam opera sensave animalia sint (id est, virtutis naturalia genera motusque) ac quænam spiritalia; nempe supernaturalia, Deique notas habentia, ac per gratiam naturæ concessa.

[42] I Thess. II, 5, 6. [43] II Cor. XI, 6. [44] Hebr. IV, 12.

Artuum quoque et medullarum [45]; qui nempe virtute fulgentium morum cum spiritalibus rationibus convenientem aptamque prorsus intelligentiam calleat.

Qui discernat cogitationes et intentiones cordium [46]; occultas scilicet imoque pectore obscuras, erga ea quæ dicta sunt, affectiones; horumque animo conditas invisibiles causas.

Cui non est creatura quæ non sit manifesta, in nobis scilicet, qui latere videmur, ***sed omnia nuda et revelata*** [47] : non ea duntaxat quæ gesta sunt ac cogitata, sed et ipsa jam quæ a nobis gerenda sunt ac cogitanda. De futura enim forsitan actione ac cogitatione, ait Scriptura quod non sit ulla creatura obscura, seu, non manifesta : non enim de creatura quæ facta sit atque exsistat, quæ et nobis ipsis atque reliquis sit manifesta; nedum Deo, qui infinita omnia sæcula, præterita, præsentia atque futura præsciat, omniumque ortus scientiam natura prævertat, ac non ex rebus, sed ex se ipse rerum in se antecedentem scientiam habeat. Solus enim ipse rerum scientia per naturam exsistit, tanquam rerum causa; ac rursus ipsa per se scientia, ut cujus scientia causæ omnem rationem natura **189** excedat; adhucque hac superior, secundum omnem omninoque infinitudinis superinfinitam infinitus rationem exsistat; quod etiam sic dictæ scientiæ omni ratione pariter et modo, omnisque quæcunque alia dici scientia aut cogitari potest, sit inaccessus conditor.

Quis hunc intus animo imoque pectore hospitem sermonem non habens, occultis in nos dæmonum simulationis liberatus dolis ac insidiis, ipse singularissimus absque ullo commercio stare poterit, ac magni Zorobabelis more, Jesuque ac ducum familiarum, templum Domini ædificare; qui clare magnaque voce seductoribus spiritibus superbiæ, inanis gloriæ, assentationis ac simulationis dicerent : *Non nobis et vobis ædificare domum Domino Deo nostro : nos enim soli ædificabimus Domino Israel:* qui nempe sciat horum commercio toti ædificio ruinam parari ac labem, divinorumque donariorum decoris, lucisque ac gratiæ deprædationem. Nemo enim cui ullus ex his, quos dixi, dæmonibus colenda virtute adjutor sit, eam Domino ædificare potest : quippe qui Deum, in quem aspiciens virtutis palæstram exerceat, operis rerumque gerendarum finem non habeat. Non ergo invidia, viri ex captivitate reduces, Babylonios, Chuthæos, Hæmathæos Evæosque non admiserunt, qui una cum eis collata opera templum Domini ædificarent; sed cum amoris specie vaferrimos dæmonum dolos exploratos haberent, hoc enitentes ut objecta boni esca, peccati eos morte conficerent.

Utinam vero nos quoque semper, amicitiæ spi-

A ***Ἁρμῶν τε καὶ μυέλων*** (12)· τὴν πρὸς τοὺς πνευματικοὺς λόγους τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων, ἁρμόδιον ἢ ἀναρμόδιον διόλου σύνεσιν ἐπισταμένου.

Κρίνοντός τε τὰς ἐνθυμήσεις καὶ τὰς ἐννοίας τῶν καρδιῶν (13)· τουτέστι, τὰς ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἀφανεῖς κατὰ τὸ βάθος σχέσεις· καὶ τὰς κατὰ ψυχὴν ἀοράτους τούτων αἰτίας.

Ὧ οὐκ ἔστιν ἡ κτίσις ἀφανής· ἐν ἡμῖν δῆλον ὅτι, τοῖς λανθάνειν δοκοῦσι, ***πάντα δὲ γυμνὰ, καὶ τετραχηλισμένα***· οὐ μόνον τὰ γεγενημένα τε καὶ νενοημένα, ἀλλ' ἤδη καὶ τὰ γενησόμενα παρ' ἡμῶν καὶ τὰ νοηθησόμενα. Περὶ γὰρ τῆς μελλούσης τυχὸν πράξεως καὶ νοήσεως, τὸ, Οὐκ ἔστι ἡ κτίσις ἀφανὴς, ὁ λόγος φησίν· οὐ γὰρ περὶ γεγενημένης, ἥτις B καὶ ὑμῖν αὐτοῖς καὶ ἄλλοις πεφανέρωται· σχολῇ γε [Fr. σχολή γ' ἂν] Θεῷ, τῷ πάντας τοὺς ἀπείρους τούς τε προγενομένους, καὶ ὄντας καὶ ἐσομένους αἰῶνας προεγνωκότι· καὶ τῆς πάντων γενέσεως προειληφότι κατὰ φύσιν τὴν γνῶσιν· καὶ οὐκ ἐκ τῶν ὄντων, ἐξ ἑαυτοῦ δὲ τὴν τῶν ὄντων ἐν ἑαυτῷ προειληφότι γνῶσιν. Μόνος γὰρ αὐτὸς τῶν ὄντων ὑπάρχει κατὰ φύσιν γνῶσις, ὡς τῶν ὄντων αἴτιος· καὶ πάλιν αὐτὸ γνῶσις ὡς ὑπὲρ αἰτίαν φύσει τὴν ἑαυτοῦ γνῶσιν ἔχων· καὶ ταύτης ἔτι κατὰ τὸν πάντα καὶ πάμπαν τῆς ἀπειρίας ὑπεράπειρον ἀπειράκις λόγον ἀνῳκισμένος (14)· ὅτι καὶ τῆς οὕτω λεγομένης γνώσεως δημιουργὸς παντὶ λόγῳ τε καὶ τρόπῳ, καὶ πάσης ἄλλης λεχθῆναι ἢ νοηθῆναι δυναμένης γνώσεως ὑπάρχων ἀπρόσιτος.

C Τίς τοῦτον οὐκ ἔχων ἐνοικοῦντα τὸν λόγον τῷ βάθει τῆς καρδίας, δυνήσεται τοὺς ἀφανεῖς δόλους τῆς καθ' ἡμῶν ὑποκρίσεως τῶν δαιμόνων ὑπαλύξας, στῆναι καθ' ἑαυτὸν μονώτατος χωρίς τινος ἐπιμιξίας, καὶ οἰκοδομῆσαι τοῦ Κυρίου τὸν ναὸν κατὰ τὸν μέγαν Ζοροβάβελ καὶ τὸν Ἰησοῦν καὶ τοὺς ἡγεμόνας [Fr. ἡγουμένους] τῶν πατριῶν, φάσκοντας διαῤῥήδην μεγάλῃ τῇ φωνῇ τοῖς ἀπατεῶσι πνεύμασι τῆς ὑπερηφανείας καὶ τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς ἀνθρωπαρεσκείας καὶ τῆς ὑποκρίσεως, *Οὐχ ἡμῖν καὶ ὑμῖν οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἡμεῖς γὰρ μόνοι οἰκοδομήσομεν τῷ Κυρίῳ τοῦ Ἰσραήλ*· γινώσκων ὡς ἡ τούτων ἐπιμιξία τῆς ὅλης οἰκοδομῆς ποιεῖται φθορὰν καὶ καθαίρεσιν, καὶ συλᾷ τῆς D τῶν θείων ἀναθημάτων εὐπρεπείας τὴν χάριν. Οὐδεὶς γὰρ δύναται, τινὰ τῶν εἰρημένων δαιμόνων ἔχων τὴν ἀρετὴν συμμετερχόμενον, ταύτην τῷ Κυρίῳ οἰκοδομῆσαι· οὐ γὰρ ἔχει τὸν Θεὸν τῶν γινομένων τέλος, ὃν θεώμενος ταύτην διέξεισι. Οὐ φθονοῦντες οὖν οἱ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, οὐ κατεδέξαντο τοὺς Βαβυλωνίους, καὶ τοὺς Χουθαίους καὶ τοὺς Αἱμαθαίους καὶ τοὺς Εὐαίους συνοικοδομοῦντας αὐτοῖς τὸν τοῦ Κυρίου ναόν· ἀλλ' ἐπεγνωκότες τοὺς φιλικοὺς δόλους τῆς τῶν δαιμόνων κακουργίας, διὰ τοῦ ἀγαθοῦ λεληθότως αὐτοῖς βουλομένης κατεργάσασθαι τῆς ἁμαρτίας τὸν θάνατον.

Γένοιτο δὲ καὶ ἡμᾶς ἀεὶ λέγειν τοῖς ἐν πλάσματι

[45] Hebr. IV, 12. [46] ibid. [47] ibid. 13.

A φιλίας πνευματικῆς ἀοράτως προσβάλλουσι πνεύμασι τῆς πονηρίας, καὶ λέγουσι· *Συνοικοδομήσωμεν ὑμῖν τὸν ναὸν τῷ Κυρίῳ ὑμῶν· Οὐχ ὑμῖν καὶ ἡμῖν οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἡμεῖς γὰρ μόνοι οἰκοδομήσομεν τῷ Κυρίῳ τοῦ Ἰσραήλ.* Μόνοι μὲν (15), ὅτι τῶν κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πολεμούντων ἐλευθερωθέντες πνευμάτων, ὧν καὶ ἐκβεβήκαμεν, οὐ βουλόμεθα ταῖς ὑπερβολαῖς δι' ὑμῶν ἐπαρθέντας πάλιν περιπαρῆναι, καὶ πεσεῖν πτῶσιν τοσοῦτον τῆς προτέρας χαλεπωτέραν, ὅσον τῆς μὲν ἦν ἐπανόδου ἐλπὶς εὐχερής· συγγνωθεῖσι διὰ τὴν ἀσθένειαν· τῆς δὲ, ἢ οὐκ ἔστιν ἢ δυσχερὴς ἔσται (16), μισηθεῖσι διὰ τὴν ὑπερηφάνειαν, καὶ τοῦ δεξιοῦ ποιουμένοις ἕτερόν τι δεξιώτερον. Οὐ μόνοι δὲ πάλιν, ὅτι τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ἔχομεν τῶν καλῶν συλλήπτορας· μᾶλλον δὲ τὸν Θεὸν, B αὐτὸν ἐν ἡμῖν ἑαυτὸν ἐμφανίζοντα διὰ τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἡμᾶς ἑαυτῷ ναὸν ἅγιον οἰκοδομοῦντα, καὶ παντὸς πάθους ἐλεύθερον.

A ritalis larvata specie, inaspectabili nos ratione adorientibus nequitiæ spiritibus, ac dicentibus : *Una vobiscum ædificemus templum Domino nostro*, dicamus : *Non vobis et nobis ædificare domum Domini Dei nostri : nos enim soli ædificabimus Domino Israel.* Soli quidem, quod iis liberati spiritibus, qui secundum virtutis defectum impugnabant, a quibus etiam exivimus, per vos excessibus elati transfigi nolumus, tantoque graviore casu allidi, quanto illius reparandi proclivis spes erat, ipsa veniam provocante imbecillitate : hujus autem aut nulla aut difficilis **190** futura sit, ob superbiam invisis, ac qui dextero dexterius aliquid faciamus. Rursus autem non soli, quod sanctos angelos habemus bonorum adjutores; quin ipsum quoque Deum, B ipsum se nobis per justitiæ opera manifestantem, nosque sibi templum sanctum, ab omnique immune vitio ædificantem.

ΣΧΟΛΙΑ:

α'. Ὅτι διχῶς ἐξομολόγησις.

β'. Ὅτι πᾶσα, φησὶν, ἐξομολόγησις ταπεινοῖ τὴν ψυχήν· ἡ μὲν, χάριτι δικαιωθεῖσαν, ἡ δὲ, ἀθυμίᾳ γνώμης οἰκείας ἐπ' ἐγκλήμασιν ἐνεχομένην αὐτὴν ἐκδιδάσκουσα.

γ'. Ὁ πενθῶν ἐπὶ τοῖς πρώτοις ἁμαρτήμασι, καὶ τελείως ἔχων γεννῶσαν αὐτὸν ἀεὶ εἰς δικαιοσύνην τὴν εἰς Θεὸν πίστιν· καὶ πᾶσαν ἀρετῆς ὑποτύπωσιν τὸν ἑαυτοῦ παρεχόμενον βίον καὶ λόγον, τῆς τοῦ C Βενιαμὶν πνευματικῆς ἑαυτὸν κατέστησε φυλῆς, γνώμης ἔργον, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκης τὴν κατὰ Θεὸν ὑπάρχουσαν δείξας γέννησιν. Δεξιᾶς γὰρ υἱός ἐστιν, ὁ τὴν κατὰ Θεὸν γνωμικὴν ἑκουσίως ὑπερχόμενος γέννησιν.

δ'. Τοὺς Βαβυλωνίους λέγει τὴν ὑπερηφάνειαν, ὡς συγκεχυμένην ὑπάρχουσαν φρόνησιν. Τὸ γὰρ τῆς ὑπερηφανείας πάθος ἐκ δύο συνέστηκεν ἀγνοιῶν. Δύο δὲ συνελθοῦσαι πρὸς ἕνωσιν ἄγνοιαι, μίαν φρόνησιν συγκεχυμένην ἀποτελοῦσι. Μόνος γὰρ ἐκεῖνός ἐστιν ὑπερήφανος, ὁ καὶ τὴν θείαν βοήθειαν, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀγνοήσας ἀσθένειαν. Οὐκοῦν ὑπερηφάνειά ἐστι θείας καὶ ἀνθρωπίνης γνώσεως στέρησις. Τῇ γὰρ τῶν ἀληθῶς ἄκρων ἀποφάσει, μία ψευδὴς ὑπάρχει κατάφασις.

D ε'. Τοὺς Χουθαίους λέγει τὴν κενοδοξίαν. Σκοποῦ γὰρ τοῦ κατὰ Θεὸν ἔκστασις, καὶ πρὸς ἄλλον σκοπὸν παρὰ τὸν θεῖόν ἐστιν ἡ κενοδοξία μετάβασις. Κενόδοξος γάρ ἐστιν ὁ τῆς οἰκείας, ἀλλὰ μὴ τῆς θείας ἕνεκα δόξης τὴν ἀρετὴν ἐπιτηδεύων· καὶ πόνοις οἰκείοις τοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἀνυποστάτους ἐπαίνους ὠνούμενος.

ς'. Αἱμὰθ λέγει τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν. Μόνων γὰρ ἐπιμελεῖται τῶν φαινομένων ἠθῶν ὁ ἀνθρωπάρεσκος, καὶ μὴν καὶ λόγου τοῦ κόλακος, ἵνα τοῖς μὲν τὴν ὅρασιν, τοῖς δὲ τὴν ἀκοὴν σφετερίζηται, τῶν μόνοις ἡδομένων ἢ καταπληττομένων τοῖς φαινομένοις τε καὶ ἀκουομένοις, καὶ μόνῃ τῇ αἰσθήσει περιγραφόντων τὴν ἀρετήν. Ἀνθρωπαρέσκειαν οὖν

SCHOLIA.

1. Confessio dupliciter dicitur.

2. Omnis confessio animam ad modestiam componit; altera quidem, gratiæ munere justificatam docens, altera vero, mentis suæ mœstitudine erudiens teneri criminum ream.

3. Qui ob priora peccata luget, fideque in Deum, eum semper ad justitiam gignente, præditus est, atque suam ipse vitam ac rationem, virtutis omnem C informationem præbet, spiritalis se Benjamini tribus fecit, nempe voluntatis opus, non necessitatis, ex divinis institutum rationibus nativitatis ostendens ortum. Dexteræ namque filius est, qui voluntate animique sententia sponte divinam generationem obit.

4. Babylonios superbiam vocat, velut nempe confusum animi sensum atque prudentiam. Superbiæ enim ægritudo ex duplici conflatur ignorantia. Duplex autem ignorantia mutuo inter se complexu ac unione confusam unam prudentiam efficit. Solus enim ille superbus est, qui et auxilium divinum, et humanam nescit imbecillitatem. Igitur superbia est divinæ humanæque scientiæ privatio. Extremorum enim vera inficiatione, falsa una affir- D matio exsistit.

5. Chuthæos vocat inanem gloriam. Est enim inanis gloria excessus ab scopo qui est secundum Deum, atque ad alium scopum, quam divinum, transitus. Inanis enim gloriæ vitio laborat, qui suæ ipsius gloriæ causa, non divinæ colit virtutem; suisque ipse laboribus ementitas hominum laudes commercatur.

6. Hæmath assentationis vitium vocat. Qui enim eo laborat, hominum oculis duntaxat expositos gestu motuque mores, nec non adulatorum sermonem curat; quo nimirum, illis aspectum, hoc eorum aures illiciat, qui visis solum atque auditis delectantur, unaque hac admiratione ducuntur; ac qui demum solo sensu virtutem definiunt. Assen

tationem ergo (studium scilicet placendi hominibus) esse dicimus, quæ virtutis quadam specie in hominum gratiam, exterioris indolis sermonumque ostentatio colitur.

A εἶναί φαμεν, τὴν ὡς ἐπ' ἀρετῇ δι' ἀνθρώπους τιμωμένην τῶν ἠθῶν τε καὶ λόγων ἐπίδειξιν.

7. Evæos appellat simulationem. Est vero simulatio (ὑπόκρισις) amicitiæ ficta species : vel odium, amicitiæ specie occultatum; aut inimicitia, benevolentiæ ementito cultu exercita; aut livor, dilectionis figuram referens; vel scelesta dispositio ac affectio, corporis cultu virtutem præferentis videntes capiens; vel vita, virtutis larva, non ejus ipsa re venerabilis; aut justitiæ prætextus, opinione consistens; aut moralis philosophiæ modus, virtutis animi latentem privationem tegens; aut seductio, veritatis speciem habens, quam colunt qui serpentem morum pravitate imitari student.

ζ'. Εὐαίους λέγει τὴν ὑπόκρισιν. Ὑπόκρισις δέ ἐστι φιλίας προσποίησις, ἢ μῖσος σχήματι φιλίας κεκαλυμμένον· ἢ ἔχθρα δι' εὐνοίας ἐνεργουμένη, ἢ φθόνος ἀγάπης χαρακτῆρα μιμούμενος· ἢ φιλαμαρτήμων διάθεσις, τῇ τῶν κατ' ἀρετὴν ἠθῶν προβολῇ τοὺς θεωμένους λαμβάνουσα· ἢ βίος ἀρετῆς πλάσματι, ἀλλ' οὐ πράγματι τὸ κόσμιον ἔχων· ἢ δικαιοσύνης προσποίησις, τῇ τοῦ εἶναι δοκήσει συντηρουμένη, ἢ τρόπος ἠθικῆς φιλοσοφίας, τὴν κατ' ἀρετὴν συγκαλύπτων τῆς γνώμης λανθάνουσαν στέρησιν· ἢ ἀπάτη, ἀληθείας ἔχουσα μόρφωσιν, ἣν οἱ B τὸν ὄφιν τῇ τῶν ἠθῶν σκολιότητι μιμούμενοι ἐπιτηδεύουσι.

8. Rerum causa seu auctor, eorumque bonorum quæ in rebus sunt, Deus est. Qui igitur virtuti ac scientiæ navat operam, nec pro modo profectus in gratia, inhabilitatis suæ cum modestia grati animi sensum extendit, is superbiæ labem non effugit. Qui autem gloriæ suæ causa honestatem colit, inanis gloriæ clavo confixus, ipse se Deo prætulit. Qui vero hoc spectans, ut ab hominibus videatur, virtutem præstat, seu persequitur, assentationis vitio laborans, is pluris longe hominum, quam Dei, præconium habuit. At, qui sola virtutis honestate ad seducendum fraudemque faciendam, animi vafritia, gestu motuque mores inficit, pravam mentis affectionem conspicua pietatis larva occultans, simulationis dolo virtutem redimit. Igitur ad alia quam ad causam atque auctorem, cujusque horum animi propositum, spiritalis Asbacaphath avocavit.

η'. Τῶν ὄντων αἰτία, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὖσιν ὄντων ἀγαθῶν ἐστιν ὁ Θεός. Ὁ τοίνυν περὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν πονούμενος, καὶ μὴ τῷ μέτρῳ τῆς ἐν χάριτι προκοπῆς συνεπεκτείνων τῆς οἰκείας ἀνικανότητος τὴν ἐπιγνωμοσύνην, τὸ τῆς ὑπερηφανείας κακὸν οὐ διέφυγεν. Ὁ δὲ δόξης ἕνεκεν ἰδίας τὸ καλὸν ἐπιτηδεύων, ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ προετίμησε, τῷ τῆς κενῆς δόξης ἥλῳ περιπαρείς. Ὁ δὲ πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις ποιῶν ἢ διώκων τὴν ἀρετὴν, τῆς θείας πολλῷ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερέθηκεν ἀποδοχὴν, τῷ τῆς ἀνθρωπαρεσκίας πάθει νοσηλευόμενος. Ὁ δὲ μόνῃ τῇ κατ' ἀρετὴν σεμνότητι πρὸς ἀπάτην κακούργως ἐπιχρώσας τὰ ἤθη, καὶ τὴν πονηρὰν τῆς C γνώμης διάθεσιν τῷ φαινομένῳ σχήματι τῆς εὐσεβείας ἐπικαλύπτων, τῷ τῆς ὑποκρίσεως ἐξωνεῖται δόλῳ τὴν ἀρετήν. Οὐκοῦν ἐπ' ἄλλα παρὰ τὴν αἰτίαν ἑκάστου τούτων ἀπήγαγε τὸν σκοπὸν, ὁ νοητὸς Ἀσβακαφάθ.

191 9. Dei sermones, si nude duntaxat ore proferas, non audiuntur, quibus vocis loco, loquentis actio desideretur. Sin autem mandata opere præstando eloquaris, tum dæmones tali contabescentes voce, tum homines justitiæ operum profectu divinum propense cordis templum ædificantes, habes.

θ'. Οἱ λόγοι τοῦ Θεοῦ ψιλῶς κατὰ μόνην λαλούμενοι τὴν προφορὰν, φησὶν, οὐκ ἀκούονται, φωνὴν, τὴν τῶν αὐτοὺς λαλούντων πρᾶξιν, οὐκ ἔχοντες. Εἰ δὲ τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν ἐκφωνοῦνται, τούς τε δαίμονας ἔχουσι τῇ τοιαύτῃ διατηκομένους φωνῇ, καὶ τοὺς ἀνθρώπους τῇ προκοπῇ τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης εὐπειθῶς τὸν θεῖον τῆς καρδίας οἰκοδομοῦντας ναόν.

10. Zorobabelem hoc loco accepit in typum animi colentis actionem, tanquam bellicosiorem : Jesum vero in typum animi studentis contemplationi, velut sacerdotem, inque id munus constitutum, ut Deo semper supplicationes votaque offerret.

ι'. Τὸν Ζοροβάβελ ἐνταῦθα, εἰς τὸν πρακτικὸν D νοῦν ἔλαβεν, ὡς πολεμικώτερον· τὸν δὲ Ἰησοῦν, εἰς τὸν θεωρητικὸν, ὡς ἱερέα, καὶ διὰ παντὸς τὴν ἐντυχίαν πρὸς τὸν Θεὸν ποιεῖσθαι τεταγμένον.

11. Divisionem animæ ac spiritus vocat virtutum ex natura discrimen, quarum a natura sunt insitæ rationes; et quæ ex Spiritu sunt, quarum divino munere gratiam accipimus. Harum enim clare judicans sermo discretionem facit.

ια'. Μερισμὸν ψυχῆς καὶ πνεύματος λέγει τὴν διαφορὰν τῶν ἐκ φύσεως ἀρετῶν, ὧν φυσικῶς ἔχομεν τοὺς λόγους, καὶ τῶν ἐκ Πνεύματος, ὧν κατὰ δωρεὰν δεχόμεθα τὴν χάριν· τούτων γὰρ εὐκρινῶς τὴν διαστολὴν ποιεῖται κρίνων ὁ λόγος.

12. Medulla est divinus sermo, divinas in nobis rationes velut ossa nutriens, quibus virtutum corpus occultius alatur. Compago autem est actionis modus, secundum quem animi rationum cum divinis rationibus, ad unam explendam virtutem, unio fieri consuevit.

ιβ'. Μυελός ἐστιν ὁ θεῖος λόγος, ὁ τοὺς ἐν ἡμῖν ὥσπερ ὀστᾶ θείους διατρέφων λογισμοὺς, τοὺς ὑποτρέφοντας τὸ σῶμα τῶν ἀρετῶν. Ἁρμὸς δέ ἐστιν ὁ τῆς πράξεως τρόπος, καθ' ὃν ἡ πρὸς τοὺς θείους λόγους τῶν λογισμῶν γίνεσθαι πέφυκεν ἕνωσις πρὸς μίαν ἀρετῆς ἐκπλήρωσιν.

ιγ'. Τὰς ἐνθυμήσεις δὲ καὶ τὰς ἐννοίας, ὧν ἐστι κριτικὸς ὁ Λόγος φησὶν εἶναι, τὰ τῆς ψυχῆς ἐπί τε τοῖς θείοις λόγοις καὶ τοῖς λογισμοῖς σχέσεις, καὶ τὰς αὐτῶν δηλαδὴ τῶν σχέσεων αἰτίας. Ἡ γὰρ ἐνθύμησις κινεῖ μνήμην, ἧς οἰκεῖον ἡ σχέσις· ἡ δὲ ἔννοια, πέρας ἀποσκοπεῖ, ὅπερ αἰτίαν χαρακτηρίζει.

ιδ'. Ἡ κατ' οὐσίαν γνῶσις, φησὶν, ἔστιν ὁ Θεός· προηγεῖται δὲ σαφῶς πάσης γνώσεως ὁ νοῦς, ᾧ καὶ ὑποπίπτειν πέφυκεν· ἄρα καὶ ὑπὲρ ταύτην ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὅτι καὶ ὑπὲρ πάντα νοῦν, ᾧ γνῶσις καθοτιοῦν πέφυκεν ὑποπίπτειν, ὑπεραπείρως καθέστηκεν.

ιε'. Οἱ κατ' ἔλλειψιν ἀρετῆς πολεμοῦντες δαίμονές εἰσιν, οἱ πορνείαν καὶ μέθην, φιλαργυρίαν τε καὶ φθόνον, καὶ τοιαῦτα διδάσκοντες· οἱ δὲ καθ' ὑπερβολὴν πολεμοῦντές εἰσιν, οἱ τὴν οἴησιν καὶ τὴν κενοδοξίαν καὶ τὴν ὑπερηφάνειαν, καὶ τὰ τοιαῦτα διδάσκοντες· καὶ διὰ τῶν δεξιῶν τοῖς ἀριστεροῖς ἐπικεκρυμμένως ἐμπείροντες.

ιϛ'. Ἀρετῆς ὅρος ἐστὶν, ἡ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας κατ' ἐπίγνωσιν πρὸς τὴν θείαν δύναμιν ἕνωσις. Ὁ τοίνυν ἑαυτὸν τῇ ἀσθενείᾳ περιγράφων τῆς φύσεως, πρὸς τὸν ὅρον οὐκ ἦλθε τῆς ἀρετῆς· διὰ τοῦτο πλημμελεῖ, μήπω λαβὼν τὴν τὸ ἀσθενὲς ἰσχύουσαν δύναμιν· ὁ δὲ τῆς θείας δυνάμεως τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ὡς ἰσχὺν αὐθαδῶς ἀντιπροβαλλόμενος, τὸν ὅρον παρῆλθε τῆς ἀρετῆς· καὶ διὰ τοῦτο πλημμελῶν, ὡς τοῦ κατόπιν ὑπερφεροῦς παρ' ἑαυτοῦ γενομένου, οὐκ ἐπιγινώσκει. Ἀρετὴν γὰρ εἶναι νομίζει τὸ πλημμέλημα. Συγγνωστὸς οὖν μᾶλλον, ὁ τῇ κατὰ φύσιν ἀσθενείᾳ ἑαυτὸν περιγράψας, παθὼν μᾶλλον ἐκ ῥᾳθυμίας τῆς ἀρετῆς τὴν ἔκπτωσιν, ἢ ὁ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ὡς ἰσχὺν πρὸς τὴν τῶν καθηκόντων ποίησιν ἀντιπαραβαλλόμενος τῆς θείας δυνάμεως, δράσας μᾶλλον ἐξ αὐθαδίας τὴν ἔκπτωσιν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΖ'.

Πολὺ ἰσχύει δικαίου ἐνεργουμένη· τί ἐστι τὸ ἐνεργουμένη.

Ἀπόκρισις.

Κατὰ δύο τρόπους ἐνεργουμένην οἶδα τοῦ δικαίου τὴν δέησιν· καθ' ἕνα μὲν, ὁπόταν μετὰ τῶν κατ' ἐντολὴν ἔργων τῷ Θεῷ τὴν ταύτης ποιεῖται προσαγωγὴν τῆς δεήσεως ὁ εὐχόμενος· καὶ μὴ μόνον τῷ ψιλῷ λόγῳ, καὶ διακένῳ φωνῆς ἤχῳ τῆς γλώττης ἐκπίπτουσαν, ἀργὴν κεῖσθαι τὴν δέησιν καὶ ἀνυπόστατον· ἀλλ' ἐνεργὸν καὶ ζῶσαν, τοῖς τρόποις τῶν ἐντολῶν ψυχουμένην. Εὐχῆς γὰρ καὶ δεήσεως ὑπόστασις, ἡ διὰ τῶν ἀρετῶν ὑπάρχει προδήλως ἐκπλήρωσις· καθ' ἣν ἰσχυρὰν καὶ πάντα δυναμένην ὁ δίκαιος ἔχει τὴν δέησιν, ἐνεργουμένην ταῖς ἐντολαῖς. Καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ὁπόταν ὁ τῆς εὐχῆς τοῦ δικαίου δεόμενος, τὰ ἔργα τῆς εὐχῆς διαπράττεται,

[48] Jac. v, 16.

* Ex Regio iterum Codice, emendato ex Seg. et cl. viri Dufrenii.

13. Cogitationes autem et intentiones, quarum sermo discretor est, appellat, quæ pro animi divinisque rationibus seu cogitationibus affectiones sunt, earumque utique affectionum causæ. Cogitatio enim memoriam movet, cujus proprium affectio est : intentio autem finem respicit, quod causæ insigne est.

14. Quæ secundum essentiam scientia est, Deus est. Palam vero omni scientia mens anterior est, sub quam etiam ut cadat, scientiæ comparatum est. Ergo hac quoque Deus superior est, qui omnem mentem, sub quam ullo modo cadat scientia, supraquam infinite excedat.

15. Qui per defectum virtutis impugnant dæmones, sunt, qui scortationem et ebrietatem, avaritiamque et invidiam, ac quæ ejus generis sunt, docent. Qui autem secundum excessum, qui stultam sui opinionem seu jactantiam et inanem gloriam et superbiam, ac quæ ejus generis sunt, itidem docent; ac per ea quæ dextra sunt, occulte exque insidiis sinistris inferunt.

16. Virtutis terminus est atque ratio, humanæ infirmitatis per agnitionem cum divina potentia unio. Qui se igitur naturæ imbecillitate definit, ad virtutis terminum ac finem non venit. Quamobrem delinquit, ut qui necdum virtutem, qua roboretur imbecillitas, adeptus est. Qui autem divinæ virtutis loco suam ipse imbecillitatem, ac si vis ac robur esset, contumaciter obtendit, virtutis terminum excessit ; eamque ob rem, velut eo quod sequens erat penes ipsum superius elato, nec se delinquere agnoscit. Nam delictum virtutis loco ducit. Majori itaque dignus venia est, qui naturali se imbecillitate coercuit (qui potius ex segnitie virtutis jacturam patiatur), quam qui propriam imbecillitatem, tanquam robur, ad ea quæ officii sunt præstanda, divinæ loco potentiæ obtendit ; qui potius ex contumacia sibi ipse ejus auctor jacturæ sit.

QUÆSTIO LVII.

« *Multum valet deprecatio justi efficax*[48] : » ἐνεργουμένη. *Quid sibi vult* ἐνεργουμένη *.

Responsio.

Duobus modis efficacem esse justi deprecationem intelligo; uno quidem modo, cum is qui precatur, exsequendo mandata, eam Deo orationem adhibet ; non ita, ut nudo duntaxat sermone ac inani vocis sono ore fusa iners vanaque jaceat, sed ut efficax vivaque, mandatorum modis **192** animata consistat. Orationis enim precationisque substantia, virtutum cultu nixa manifeste expletio est; qua utique justus validam, ac quæ omnia possit, orationem nanciscitur, mandatis efficacem iisque velut exercitam. Altero autem modo, cum is cui opus est justi oratione, orationis præstat opera ; qui nimirum tum priorem ipse emendet vitam, tum honesta sua con-

* 3 Cent., ex. 5, cc. 80, 81, 82, 83, 84.

pugnans; integer vero, ut compugnantes contrariis inter se sensuum affectionibus habitus, in eadem rationis firmitate illæsos ac incolumes servans; actionem, inquam, ac contemplationem sibi mutuo cohærentes, nulloque ab invicem divortio disjunctas, sed ita comparatas, ut actio vitaque contemplationis scientiæ modo præluceat, nec minus ratione, contemplatio, actionis virtute munita, exsistat.

Igitur quod duplicem eum tristitiam **195** (seu dolorem) tum voluptatem ostendit oratio, atque alteram quidem penes animum, alteram vero penes sensum consistere; age illarum quoque paulo subtilius causa examinemus. Ejus itaque tristitiæ quæ animum afficit, duplex modus est; quæ videlicet ex propriis, ac quæ ex alienis delictis consurgit. Ejuscemodi autem tristitiæ causa, ejus plane qui tristitia afficitur, aut eorum in quorum gratiam afficitur, sensus voluptas ac libido exsistit. Ut enim vera certaque doctrina est, vix ullum prorsus humanis in rebus exsistat peccatum, quin animi cum sensu voluptatis causa ac libidinis, inconsultam affectionem suæ causam originis habeat. Animi enim voluptatis perspicue causa, sensus dolor est, ejus qui de suis aut aliorum virtutibus gaudet ac delectatur. Ut enim vera doctrina habet, vix ulla prorsus in humanis exsistat virtus, quæ non animi a sensu consultum divortium, suæ principium originis habeat.

Animi autem virtutis causa, quo sensui afficiebatur, depulsa necessitudine, fieri non potest quin sensus in laboribus versetur, qui videlicet dulcium inventricem animi facultatem mentis libidine conjunctam non habeat; sed quæ naturalium illius voluptatum turbam continentiæ vi strenue comprimat, inque violentis ac innaturalibus laboribus, per patientiam constans omnino inflexaque consistat; ac ejusmodi, ut a divina virtutis præstantia ac claritate, fallaci quidquam voluptatis illecebra non excedat; neque indulgentia carnis proclivior, quod sensus dolori defungendo laboribus obnoxius sit, a virtutum celsitate decidat. Sensus autem doloris causa inde est, quod omnis animi vis illis occupetur quæ sunt ex natura. Porro sensus voluptatem, quæ præter naturam est, animi operatio perspicue facit, cujus nulla alia origo visque exsistentiæ esse possit, quam quod ea, quæ sunt ex natura, abjicit.

Mens enim et sensus, ob rerum illis subjectarum summam dissimilitudinem et diversitatem, naturalem inter se operationem longe oppositam habent. Nam mens quidem intelligibiles incorporeasque substantias subjectas habet, cui et essentia comparatum, ut illas percipiat: sensus vero, naturas **196** sensibiles et corporeas, quas et ipse natura cognoscat.

Quia igitur fieri non potest, ut mens ad affinia

A ἀνενδότως μαχόμενος· ὁλόκληρος δὲ, ὡς τὰς μαχομένας ταῖς κατ' αἴσθησιν ἀλλήλαις ἀντικειμέναις διαθέσεσιν ἕξεις ἐν τῇ σταθηρότητι τῆς κατὰ τὸν λόγον ταυτότητος ἀλωβήτους διαφυλάττων· φημὶ δὲ τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν ἀλλήλαις συνεχομένας, καὶ μηδεμίαν τῆς ἑτέρας διεζευγμένην· ἀλλὰ τὴν μὲν πρᾶξιν, τῆς θεωρίας τὴν γνῶσιν διὰ τῶν τρόπων προφαίνουσαν· τὴν δὲ θεωρίαν, οὐχ ἧττον τοῦ λόγου τὴν ἀρετὴν τεθωρακισμένην τῆς πράξεως.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ τήν τε λύπην καὶ τὴν ἡδονὴν διττὴν οὖσαν ἀπέδειξεν ὁ λόγος· καὶ τὴν μὲν, κατὰ ψυχὴν, τὴν δὲ, κατ' αἴσθησιν συνισταμένην· φέρε καὶ τὰς τούτων συνοπτικώτερον θεωρήσωμεν αἰτίας. Τῆς μὲν οὖν κατὰ ψυχὴν λύπης διττὸς ὁ τρόπος. Ὁ μὲν, ἐπὶ τοῖς οἰκείοις, ὁ δὲ, ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις πλημμελήμασι B συνιστάμενος. Αἰτία δὲ τῆς τοιαύτης λύπης ἡ κατ' αἴσθησιν τοῦ λυπουμένου σαφῶς (11), ἢ τῶν δι' οὓς λυπεῖται, καθέστηκεν ἡδονή. Κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον (12), οὐκ ἔστι παντελῶς ἁμαρτία σχεδὸν ἐν ἀνθρώποις, μὴ τὴν ψυχῆς πρὸς αἴσθησιν ἡδονῆς ἕνεκεν ἀλόγιστον σχέσιν ἀρχὴν τῆς οἰκείας γενέσεως ἔχουσαν. Τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν ἡδονῆς αἰτία προδήλως ἐστὶν (13), ἡ κατ' αἴσθησιν τοῦ ἐπὶ ταῖς οἰκείαις ἢ ταῖς ἀλλοτρίαις ἀρεταῖς ἡδομένου τε καὶ χαίροντος λύπη· κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον οὐκ ἔστι παντελῶς ἀρετὴ σχεδὸν ἐν ἀνθρώποις (14), μὴ τὴν ψυχῆς πρὸς αἴσθησιν λελογισμένην ἀποδιάθεσιν ἀρχὴν τῆς οἰκείας γενέσεως ἔχουσα.

C Τῆς δὲ ψυχῆς ὑπὲρ ἀρετῆς πρὸς τὴν αἴσθησιν ἀποδιάθεσιν κτησαμένης, ἐξ ἀνάγκης ἡ αἴσθησις ἐν πόνοις ἔσται· τὴν τῶν ἡδέων ἐπινοητικὴν συνημμένην (15), αὐτῇ κατὰ τὴν γνωμικὴν σχέσιν τῆς ψυχῆς οὐκ ἔχουσα δύναμιν· τοὐναντίον δὲ, τῶν μὲν αὐτῆς φυσικῶν ἡδονῶν ἐπανάστασιν δι' ἐγκρατείας ἀνδρικῶς ἀποῤῥαπίζουσαν· πρὸς δὲ τὴν τῶν παρὰ φύσιν καὶ ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγὴν, διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀμεῖλικτον παντελῶς διαμένουσαν· καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν θεοπρεποῦς ἀξίας τε καὶ δόξης, διὰ τὴν ἀνυπόστατον ἡδονὴν οὐκ ἐξισταμένην. Καὶ πρὸς τὴν τῶν πόνων ἀντίληψιν φειδοῖ τῆς σαρκὸς διὰ τὴν ὀδύνουσαν αἴσθησιν, τοῦ ὕψους τῶν ἀρετῶν οὐκ ἀποπίπτουσαν. Τῆς δὲ κατ' αἴσθησιν λύπης αἰτία καθέστηκεν, ἡ πρὸς τὰ κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς παντελὴς D ἀσχολία. Τὴν κατ' αἴσθησιν ἡδονὴν ἡ παρὰ φύσιν ἐνέργεια τῆς ψυχῆς προδήλως ὑφίστησιν (16), ἄλλην ἀρχὴν ἔχειν οὐ δυναμένην συστάσεως, ἢ τὴν ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσιν.

Νοῦς γὰρ καὶ αἴσθησις ἀντικειμένην ἔχουσι πρὸς ἄλληλα τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν, διὰ τὴν τῶν αὐτοῖς ὑποκειμένων ἀκροτάτην διαφορὰν καὶ ἑτερότητα (17). Ὁ μὲν γὰρ ὑποκειμένας ἔχει τὰς νοητὰς καὶ ἀσωμάτους οὐσίας, ὧν κατ' οὐσίαν ἀντιλαμβάνεσθαι [a] πέφυκεν· ἡ δὲ, τὰς αἰσθητὰς καὶ σωματικὰς φύσεις, ὧν καὶ αὐτὴ φυσικῶς ἀντιλαμβάνεται.

Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔστι δυνατὸν πρὸς τὰ συγγενῆ

[a] *Centuria quarta ex quinque* c. 2: ὧν ἀσωμάτως ἀντιλαμ.

εὐφροσύνης τέλος ὑπάρχουσαν. Μᾶλλον δὲ, τὴν μὲν, τῶν κατ' αἴσθησιν γνωμικῶν, τὴν δὲ, τῶν κατ' αὐτὴν συμπέρασμα παρὰ γνώμην παθῶν τυγχάνουσαν. A

Λύπη γάρ ἐστι, κατ' ἐμὲ φάναι, διάθεσις ἡδονῶν ἐστερημένη (4). Στέρησις δὲ καθέστηκεν ἡδονῶν, πόνων ἐπαγωγή. Πόνος δὲ σαφῶς ἐστι φυσικῆς ἕξεως ἔλλειψις, ἢ ὑποχώρησις· ἔλλειψις δὲ φυσικῆς ἕξεώς ἐστι, πάθος τῆς κατὰ φύσιν ὑποκειμένης τῇ ἕξει δυνάμεως· πάθος δὲ τῆς κατὰ φύσιν ὑποκειμένης τῇ ἕξει δυνάμεώς ἐστιν, ὁ κατὰ τὴν παράχρησιν τῆς φυσικῆς ἐνεργείας τρόπος· παράχρησις δὲ τοῦ κατ' ἐνέργειαν τρόπου καθέστηκεν, ἡ πρὸς τὸ μὴ πεφυκὸς κατὰ φύσιν, καὶ ὑφιστάμενον τῆς δυνάμεως κίνησις.

Ὥσπερ δὲ τὴν λύπην διττὴν (5), ὡς ἔφην, οἶδεν ὁ λόγος, οὕτω καὶ τῶν πειρασμῶν διττὸν ἐπίσταται τὸν τρόπον· τὸν μὲν, κατὰ γνώμην, τὸν δὲ, παρὰ γνώμην· καὶ τὸν μὲν, ἑκουσίων ἡδονῶν δημιουργόν· τὸν δὲ, ἀκουσίων ὀδυνῶν ἐπακτικόν. Ὁ γὰρ κατὰ γνώμην πειρασμὸς, τὰς κατὰ προαίρεσιν ἑκουσίους σαφῶς συνίστησιν ἡδονάς· ὁ δὲ παρὰ γνώμην, προδήλως τοὺς ἀκουσίους παρὰ προαίρεσιν ἐφίστησι πόνους· καὶ ὁ μὲν, τῆς κατὰ ψυχὴν (6)· ὁ δὲ, τῆς κατ' αἴσθησιν λύπης καθέστηκεν αἴτιος. B

Ὅθεν οἶμαι τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν, πῶς δεῖ προσεύχεσθαι τοὺς οἰκείους διδάσκοντα μαθητὰς, πρὸς τὸ, τὸ κατὰ γνώμην εἶδος τῶν πειρασμῶν ἀπεύχεσθαι φάσκειν· *Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν*, τῶν ἡδονικῶν δηλονότι καὶ γνωμικῶν καὶ ἑκουσίων πειρασμῶν, μὴ ἐγκαταλειφθῆναι πεῖραν λαβεῖν εὔχεσθαι τοὺς οἰκείους διδάσκοντα μαθητάς. Τὸν δὲ μέγαν Ἰάκωβον τὸν τοῦ Κυρίου λεγόμενον ἀδελφὸν (7), πρὸς τὸ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν εἶδος διδάσκοντα μὴ συστέλλεσθαι, τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνιζομένους φάναι, *Πᾶσαν χαρὰν ἡγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις*· δηλονότι τοῖς ἀκουσίοις καὶ παρὰ γνώμην, καὶ πόνων ποιητικοῖς πειρασμοῖς· καὶ δηλοῦσι σαφῶς, ἐκεῖ μὲν ἐπάγων ὁ Κύριος· *Ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*· ἐνταῦθα δὲ ὁ μέγας Ἰάκωβος, *Γινώσκοντες ὅτι τὸ δοκίμιον ἡμῶν τῆς πίστεως κατεργάζεται ὑπομονήν· ἡ δὲ ὑπομονὴ ἔργον τέλειον ἐχέτω· ἵνα ἦτε τέλειοι, καὶ ὁλόκληροι, ἐν μηδενὶ λειπόμενοι*. Τέλειός ἐστιν (8), ὁ τοῖς ἑκουσίοις δι' ἐγκρατείας μαχόμενος, καὶ τοῖς ἀκουσίοις δι' ὑπομονῆς ἐγκαρτερῶν πειρασμοῖς· καὶ ὁλόκληρός ἐστιν (9), ὁ καὶ τὴν πρᾶξιν μετὰ γνώσεως, καὶ τὴν θεωρίαν οὐκ ἄπρακτον διανύων. C D

Διῃρημένης γὰρ εἰς ψυχήν τε καὶ αἴσθησιν τῆς τε λύπης καὶ τῆς ἡδονῆς (10)· ὁ τὴν τῆς ψυχῆς περιποιούμενος ἡδονὴν, τὴν δὲ τῆς αἰσθήσεως καταδεχόμενος λύπην, δόκιμος γίνεται καὶ τέλειος καὶ ὁλόκληρος. Δόκιμος μὲν, διὰ τὴν πεῖραν τῶν κατ' αἴσθησιν ἐναντίων· τέλειος δὲ, ὡς τῇ κατ' αἴσθησιν ἡδονῇ τε καὶ λύπῃ, δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς

tius, illam quidem voluntate animi constantium sensus affectuum, hanc vero, ejus præter animum perpessionum dolorumque terminum esse.

Est enim tristitia, ut quidem existimo, ejusmodi dispositio quæ voluptatibus careat. Voluptatum autem privatio laborum dolorumque inflictio est. Labor autem ac dolor, naturalis palam habitus defectus est, seu subductio. Defectio autem naturalis habitus, labes est ac ægritudo facultatis natura habitui subjectæ. Ægritudo autem ac labes facultatis natura habitui subjectæ, naturalis operationis abusu concretum vitium est. Abusus autem naturalis operationis concretum vitium, motus facultatis exsistit, in id quod non est natura comparatum, neque vere consistens est.

Quemadmodum autem (uti dicebam) duplicem sermo tristitiam novit, sic et duplicem tentationum modum agnoscit: alterum quidem, earum quæ voluntate consistunt; alterum vero, earum quæ invitis accidunt: ac priorem quidem earum parentem voluptatum esse, quæ ex animo sunt; alterum vero dolores inducere ac cruciatus, qui non sunt ex animo. Quæ enim voluntate animi tentatio est, voluntate exsistentes palam voluptates conflat: quæ autem **194** illa invita, non spontaneos præter voluntatem perspicue inducit labores: ac quidem altera, tristitiæ animi; altera, doloris sensus causa est.

Quamobrem existimo Dominum nostrum ac Deum, cum discipulos orandi modum doceret, ut genus illud tentationum, quod in voluntate positum est, deprecandum moneret, ita dicere: *Et ne nos inducas in tentationem* [52]; quo nimirum erudiret, hoc eis votis enitendum, ne Deo deserente earum tentationum periculum facere sinerentur, quæ libidinem habent, ac voluntate consistunt. Magnum autem Jacobum, Domini fratrem nuncupatum, ut doceret non debere veritatis pugiles id genus tentationum formidare, quod invitis adhibetur, dicere: *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis* [53]; nempe involuntarias extraque mentis propositum, ac quæ labores inducant. Ac plane ostendunt, cum Dominus quidem ibi subjungit: *Sed libera nos a malo*, hic autem magnus Jacobus, *Scientes quia probatio vestræ fidei patientiam operatur. Patientia autem opus perfectum habeat: ut sitis perfecti atque integri, in nullo deficientes* [54]. Perfectus est, qui per continentiam contra voluntarias pugnat tentationes, ac per patientiam in involuntariis constans perseverat. Integer autem est, qui et actionem cum scientia, et contemplationem non expertem actionis monstrat.

Divisis enim animi sensusque tristitia (seu dolore) pariter ac voluptate, qui animi voluptatem colens, sensus dolorem admittit, is probatus, perfectus, integer exsistit. Probatus quidem, ob contrariorum sensu, periculum: perfectus autem, ut per continentiam ac patientiam cum sensus voluptate atque dolore continue jugique contentione de-

[52] Matth. vi, 13. [53] Jac. i, 2. [54] ibid. 3, 4.

pugnans; integer vero, ut compugnantes contrariis inter se sensuum affectionibus habitus, in eadem rationis firmitate illæsos ac incolumes servans; actionem, inquam, ac contemplationem sibi mutuo cohærentes, nulloque ab invicem divortio disjunctas, sed ita comparatas, ut actio vitaque contemplationis scientiæ modo præluceat, nec minus ratione, contemplatio, actionis virtute munita, exsistat.

Igitur quod duplicem eum tristitiam **195** (seu dolorem) tum voluptatem ostendit oratio, atque alteram quidem penes animum, alteram vero penes sensum consistere; age illarum quoque paulo subtilius causa examinemus. Ejus itaque tristitiæ quæ animum afficit, duplex modus est; quæ videlicet ex propriis, ac quæ ex alienis delictis consurgit. Ejuscemodi autem tristitiæ causa, ejus plane qui tristitia afficitur, aut eorum in quorum gratiam afficitur, sensus voluptas ac libido exsistit. Ut enim vera certaque doctrina est, vix ullum prorsus humanis in rebus exsistat peccatum, quin animi cum sensu voluptatis causa ac libidinis, inconsultam affectionem suæ causam originis habeat. Animi enim voluptatis perspicue causa, sensus dolor est, ejus qui de suis aut aliorum virtutibus gaudet ac delectatur. Ut enim vera doctrina habet, vix ulla prorsus in humanis exsistat virtus, quæ non animi a sensu consultum divortium, suæ principium originis habeat.

Animi autem virtutis causa, quo sensui afficiebatur, depulsa necessitudine, fieri non potest quin sensus in laboribus versetur, qui videlicet dulcium inventricem animi facultatem mentis libidine conjunctam non habeat; sed quæ naturalium illius voluptatum turbam continentiæ vi strenue comprimat, inque violentis ac innaturalibus laboribus, per patientiam constans omnino inflexaque consistat; ac ejusmodi, ut a divina virtutis præstantia ac claritate, fallaci quidquam voluptatis illecebra non excedat; neque indulgentia carnis proclivior, quod sensus dolori defungendo laboribus obnoxius sit, a virtutum celsitate decidat. Sensus autem doloris causa inde est, quod omnis animi vis illis occupetur quæ sunt ex natura. Porro sensus voluptatem, quæ præter naturam est, animi operatio perspicue facit, cujus nulla alia origo visque exsistentiæ esse possit, quam quod ea, quæ sunt ex natura, abjicit.

Mens enim et sensus, ob rerum illis subjectarum summam dissimilitudinem et diversitatem, naturalem inter se operationem longe oppositam habent. Nam mens quidem intelligibiles incorporeasque substantias subjectas habet, cui et essentia comparatum, ut illas percipiat: sensus vero, naturas **196** sensibiles et corporeas, quas et ipse natura cognoscat.

Quia igitur fieri non potest, ut mens ad affinia

A ἀνενδότως μαχόμενος· ὁλόκληρος δὲ, ὡς τὰς μαχομένας ταῖς κατ' αἴσθησιν ἀλλήλαις ἀντικειμέναις διαθέσεσιν ἕξεις ἐν τῇ σταθηρότητι τῆς κατὰ τὸν λόγον ταυτότητος ἀλωβήτους διαφυλάττων· φημὶ δὲ τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν ἀλλήλαις συνεχομένας, καὶ μηδεμίαν τῆς ἑτέρας διεζευγμένην· ἀλλὰ τὴν μὲν πρᾶξιν, τῆς θεωρίας τὴν γνῶσιν διὰ τῶν τρόπων προφαίνουσαν· τὴν δὲ θεωρίαν, οὐχ ἧττον τοῦ λόγου τὴν ἀρετὴν τεθωρακισμένην τῆς πράξεως.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ τήν τε λύπην καὶ τὴν ἡδονὴν διττὴν οὖσαν ἀπέδειξεν ὁ λόγος· καὶ τὴν μὲν, κατὰ ψυχὴν, τὴν δὲ, κατ' αἴσθησιν συνισταμένην· φέρε καὶ τὰς τούτων συνοπτικώτερον θεωρήσωμεν αἰτίας. Τῆς μὲν οὖν κατὰ ψυχὴν λύπης διττὸς ὁ τρόπος. Ὁ μὲν, ἐπὶ τοῖς οἰκείοις, ὁ δὲ, ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις πλημμελήμασι B συνιστάμενος. Αἰτία δὲ τῆς τοιαύτης λύπης ἡ κατ' αἴσθησιν τοῦ λυπουμένου σαφῶς (11), ἢ τῶν δι' οὓς λυπεῖται, καθέστηκεν ἡδονή. Κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον (12), οὐκ ἔστι παντελῶς ἁμαρτία σχεδὸν ἐν ἀνθρώποις, μὴ τὴν ψυχῆς πρὸς αἴσθησιν ἡδονῆς ἕνεκεν ἀλόγιστον σχέσιν ἀρχὴν τῆς οἰκείας γενέσεως ἔχουσαν. Τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν ἡδονῆς αἰτία προδήλως ἐστὶν (13), ἡ κατ' αἴσθησιν τοῦ ἐπὶ ταῖς οἰκείαις ἢ ταῖς ἀλλοτρίαις ἀρεταῖς ἡδομένου τε καὶ χαίροντος λύπη· κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον οὐκ ἔστι παντελῶς ἀρετὴ σχεδὸν ἐν ἀνθρώποις (14), μὴ τὴν ψυχῆς πρὸς αἴσθησιν λελογισμένην ἀποδιάθεσιν ἀρχὴν τῆς οἰκείας γενέσεως ἔχουσα.

Τῆς δὲ ψυχῆς ὑπὲρ ἀρετῆς πρὸς τὴν αἴσθησιν ἀποC διάθεσιν κτησαμένης, ἐξ ἀνάγκης ἡ αἴσθησις ἐν πόνοις ἔσται· τὴν τῶν ἡδέων ἐπινοητικὴν συνημμένην (15), αὐτῇ κατὰ τὴν γνωμικὴν σχέσιν τῆς ψυχῆς οὐκ ἔχουσα δύναμιν· τοὐναντίον δὲ, τῶν μὲν αὐτῆς φυσικῶν ἡδονῶν ἐπανάστασιν δι' ἐγκρατείας ἀνδρικῶς ἀποῤῥαπίζουσαν· πρὸς δὲ τὴν τῶν παρὰ φύσιν καὶ ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγὴν, διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀμείλικτον παντελῶς διαμένουσαν· καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν θεοπρεποῦς ἀξίας τε καὶ δόξης, διὰ τὴν ἀνυπόστατον ἡδονὴν οὐκ ἐξισταμένην. Καὶ πρὸς τὴν τῶν πόνων ἀντίληψιν φειδοῖ τῆς σαρκὸς διὰ τὴν ὀδύνουσαν αἴσθησιν, τοῦ ὕψους τῶν ἀρετῶν οὐκ ἀποπίπτουσαν. Τῆς δὲ κατ' αἴσθησιν λύπης αἰτία καθέστηκεν, ἡ πρὸς τὰ κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς παντελὴς D ἀσχολία. Τὴν κατ' αἴσθησιν ἡδονὴν ἡ παρὰ φύσιν ἐνέργεια τῆς ψυχῆς προδήλως ὑφίστησιν (16), ἄλλην ἀρχὴν ἔχειν οὐ δυναμένην συστάσεως, ἢ τὴν ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσιν.

Νοῦς γὰρ καὶ αἴσθησις ἀντικειμένην ἔχουσι πρὸς ἄλληλα τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν, διὰ τὴν τῶν αὐτοῖς ὑποκειμένων ἀκροτάτην διαφορὰν καὶ ἑτερότητα (17). Ὁ μὲν γὰρ ὑποκειμένας ἔχει τὰς νοητὰς καὶ ἀσωμάτους οὐσίας, ὧν κατ' οὐσίαν ἀντιλαμβάνεσθαι * πέφυκεν· ἡ δὲ, τὰς αἰσθητὰς καὶ σωματικὰς φύσεις, ὧν καὶ αὐτὴ φυσικῶς ἀντιλαμβάνεται.

Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔστι δυνατὸν πρὸς τὰ συγγενῆ

* Centuria quarta ex quinque c. 2: ὧν ἀσωμάτως ἀντιλαμ.

η'. Τίνα λέγει τέλειον.

θ'. Τίνα λέγει ὁλόκληρον.

ι'. Ὁ λύπης καὶ ἡδονῆς σαρκὸς πεῖραν λαβὼν, λέγοιτ' ἂν δόκιμος, ὡς εὐχερείας καὶ δυσχερείας τῶν περὶ σάρκα πραγμάτων πεπειραμένος. Τέλειος δὲ, ὁ τὴν ἡδονὴν τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ὀδύνην τῇ τοῦ λόγου δυνάμει καταπαλαίσας. Ὁλόκληρος δὲ, ὁ τὰς κατὰ τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν ἕξεις ἀτρέπτους τῇ περὶ τὸν θεῖον συντονίᾳ διατηρήσας.

ια'. Πάσης λύπης συνισταμένης κατὰ ψυχὴν, ἡδονὴ σαρκός φησι προηγεῖται.

ιβ'. Ὅτι χωρὶς τῆς κατὰ ψυχὴν ἐμπαθοῦς πρὸς αἴσθησιν σχέσεως, ἐν ἀνθρώποις οὐχ ἔστι παντελῶς ἁμαρτία.

ιγ'. Ὅτι ψυχὴν πνευματικῶς εὐφραίνει, φησὶν, ὁ τοῖς ἑκουσίοις τὴν σάρκα πόνοις δομάζων.

ιδ'. Ὅτι γένεσίς ἐστιν ἀρετῆς, φησὶν, ἡ πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς ἑκούσιος ἀλλοτρίωσις.

ιε'. Ἐπινοητικὴν λέγει τὴν νοερὰν τῆς ψυχῆς δύναμιν· ἥτις χωριζομένη τῆς κατ' αἴσθησιν σχέσεως, ἔρημον τῆς πρὸς ἡδονὴν τὴν σάρκα καταλιμπάνει προνοίας κατὰ τὴν ἐν γνώμῃ σχέσιν. Οὐδὲ τὴν ὀδύνην τῆς σαρκὸς ἀνεχομένης παραμυθεῖσθαι διὰ τὴν ἐν σχέσει τῆς γνώμης ὁλικὴν περὶ τὰ θεῖα σχολήν.

ις'. Ἡ τῆς ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσίς φησι τῆς κατ' αἴσθησιν ὀδύνης ἀρχὴ γίνεσθαι πέφυκε. Τῆς γὰρ ψυχῆς περὶ τὰ κατὰ φύσιν ἀγαθὰ πονουμένης, οὐκ ἔστιν ἡ τῶν κατ' αἴσθησιν τῆς ἡδονῆς τρόπων ἐφευρίσκουσα δύναμις.

ιζ'. Ὑπόκειται τῇ μὲν αἰσθήσει, τὰ αἰσθητά· τῷ δὲ νῷ, τὰ νοητά. Πολλὴ γοῦν διαφορὰ νοητῶν ἐστι καὶ αἰσθητῶν.

ιη'. Ὁ νοῦς, φησὶν, ἅμα τὴν αἴσθησιν οἰκείαν κατὰ φύσιν ἡγήσεται δύναμιν, ταῖς τῶν αἰσθητῶν ἐπιπλεκόμενος ἐπιφανίαις, ἐπινοεῖ τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς, οὐ δυνάμενος τῶν ὁρατῶν διαβῆναι τὴν φύσιν, τῇ πρὸς τὴν αἴσθησιν ἐμπαθεῖ σχέσει περισχεθείς.

ιθ'. Fr. Ὁ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ νόμον, τοὺς τῶν ὄντων κατὰ μίμησιν μεταφέρων νόμους, ἐνάρετος λογίζων τῶν ἐστερημένων λόγου τὴν κίνησιν. Ὁ δὲ τὸν ἑαυτοῦ πρὸς τοὺς νόμους τῶν ἄλλων κατὰ μίμησιν μεταβάλλων, ἐμπαθής· πρὸς ἀλογίαν ἐκφέρων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν.

κ'. Ὅτι κρατοῦντος ἐν ἡμῖν τοῦ λόγου φησὶν, ἐξ ἀνάγκης ἡ πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ δουλωθεῖσα βασανίζεται σάρξ.

κα'. Ψυχῆς ἡ σὰρξ, ἀλλ' οὐ σαρκὸς ἡ ψυχή. Τοῦ γὰρ κρείττονός φησι τὸ ἧττον· ἀλλ' οὐ τοῦ ἥττονος τὸ κρεῖττον. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῇ σαρκὶ διὰ τὴν παράβασιν ἐνεφύρη τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, ὅπερ ἐστὶν ἡ κατ' αἴσθησιν ἡδονὴ, δι' ἣν διὰ πόνων κατεκρίθη τῆς σαρκὸς ὁ θάνατος, εἰς τὴν τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν ἐπινενοημένος· ὁ διαγνοὺς ὅτι διὰ τὴν ἁμαρτίαν, εἰς τὴν αὐτῆς ἀναίρεσιν ἐπεισῆλθεν ὁ θάνατος, ἀεὶ χαίρουσαν ἔχει τὴν ψυχὴν διὰ πόνων ποικίλων θεωμένην ἀπογινόμενον τῆς οἰκείας σαρκὸς τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας, πρὸς ὑποδοχὴν τῆς μελλούσης ἐν πνεύματι μακαρίας ζωῆς· ἧς ἄλλως οὐκ

A 8. Quemnam perfectum dicat.

9. Quemnam dicat integrum.

10. Doloris ac voluptatis carnis qui periculum fecit, probatus dici possit, ut qui prosperos adversosque rerum carnalium successus expertus sit. Perfectus autem, qui carnis voluptatem atque dolorem verbi potentia expugnavit. Integer vero, qui agendi ac contemplandi habitus immmutabiles amoris divini vigore custodivit.

11. Omni tristitiæ animi carnis voluptas præit.

12. Citra animi ad sensum libidinosam affectionem, nullum prorsus in humanis exsistere peccatum.

13. Animæ spiritaliter gaudium afferre, qui carnem assumptis sponte laboribus domet. B

14. Virtutis originem præstare, animi ad carnem ultro assumptam alienationem.

15. Inventricem seu excogitatricem, intelligentem animi facultatem dicit; quæ nimirum abrupta sensus necessitudine, accurandæ libidinis carnem vacuam animi necessitudine relinquit; ut neque dolorem carnis levare sustineat, quod mentis vis omnis ac affectio circa divina occupata consciscat.

16. Naturalium affectu mentis abdicatio, doloris sensus origo esse solet. Animo enim in iis laborante bonis, quæ sunt ex natura, voluptatis sensu modos excogitandi facultas non suppetit.

C 17. Subjacent sensui sensilia, menti vero intelligibilia. Ingens ergo inter hæc illaque discrimen exsistit.

18. Simul atque mens sensum vim suam naturalem reputaverit, rerum sensilium figuris implicata, carnis voluptates excogitat; quæ libidinosa ad sensum affectione detenta, rerum oculis subjectarum naturam superare non valeat.

19. Qui ad suam ipse legem rerum leges imitatione transfert, studiosus ac cultor virtutis est; qui videlicet eorum quæ carent ratione motum ratione donet. Qui autem suam legem ad aliorum leges imitando traducit, vitiosus est ac libidinosus, rationis vim ad rationis expertium sortem efferens.

D 20. Rationis in nobis dominio, quæ, ut virtutis partibus defungatur, illi caro mancipata est, ut crucietur necesse est.

21. Animi caro est, at non item carnis animus. Potioris enim est, id quod deterius est; non vero deterioris, quod potius. Quod igitur carni ob transgressionem peccati lex inolita est, quæ sensus voluptas ac libido est, ob quam per labores, ad peccati legem abolendam, inventæ morti, caro addicta est; qui propter peccatum, ad ipsum abolendum, subinde ingressam mortem exploratum habet, animo semper gaudet, cujus obtentu a sua decedentem carne per varios labores peccati legem conspiciat, quo futuræ in spiritu vitæ beatæ compos fiat; quam aliter consequi nequit, quin prius e carne tanquam vas-

culo quodam, quandiu hanc agimus vitam, mentis ad eam necessitudine, peccati lex evacuata fuerit.

22. Salutarem voluptatem vocat, animi gaudium quod ex virtute exsistit : utilem vero tristitiam, virtutis causa susceptum carnis dolorem.

23. Qui affectibus rebusque inhiat, ad quæ non decet animis incitatur.

24. Qui eos eventus non amplectitur quibus affectibus rerumque turbis careat, a quibus non decet resilit ac fugitat.

199 QUÆSTIO LIX.

« *De qua salute exquisierunt et exscrutati sunt prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt : scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi; prænuntians eas, quæ in Christo sunt, passiones, et posteriores glorias* [59], » *Cum beati prophetæ, quæ Spiritu sancto eis insonante didicerant, scripto consignata nobis exquirenda scrutandaque reliquerint; quonam illi modo, qui sic velut ad aurem Spiritu sancto inculcante audiissent, ac qui sibi detecta conscriberent, quamnam exquisitionem exscrutationemque exquirebant aut exscrutabantur?*

Responsio.

Exquirendi divina ac exscrutandi facultates, substantialiter ab Auctore inditas, prima ipsa in rerum naturam productione, natura humana accepit : quod autem divina manifestentur, sanctissimi Spiritus vis adveniens gratiæ munere facit. Quia vero jam initio nequissimus vires has per peccatum, aspectabilium naturæ addixerat, nec quisquam erat intelligens aut requirens Deum [60]; quod nimirum ipsi naturæ participes, cuncti mentis facultatem ac rationis rerum sensilium externa specie circumscriptam habebant, nec supra sensum quidquam mente assurgebant; merito sanctissimi Spiritus gratia, iis, qui non consulto ac animitus errori concessissent, a terrenis quibus inhæserat, revulsam restituit vim; qua videlicet per gratiam recepta, primo quæsierunt ac scrutati sunt, tumque exquisierunt ac sunt exscrutati : per eamdem scilicet Spiritus gratiam.

Nefas enim dictu est, solam ipsam a se gratiam mysteriorum notitiam in sanctis operatam esse, absque iis facultatibus, quæ natura capaces scientiæ sunt. Nam alioqui prophetas induceimus, qui concessarum ipsis sanctissimi Spiritus munere illustrationum vim non intellexerint. Ecquanam vero ratione verum sit quod ait Scriptura, *Sapiens intelliget quæ ab ore proprio* [61]? At neque absque sanctissimi Spiritus gratia, 200 per solam exquirentes naturæ facultatem, veram rerum adepti sunt scientiam; alioqui frustraneus sanctis Spiritus adventus exstiterit, qui ad manifestandam veritatem

A ἔστι τυχεῖν, μὴ πρότερον κενωθέντος ὡς ἐξ ἀγγείου τινὸς τῆς σαρκὸς ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ κατὰ τὴν πρὸς αὐτὴν σχέσιν τῆς γνώμης τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας.

κβ'. Ἡδονὴν λέγει σωτήριον, τὴν ἐπ' ἀρετῇ χαρὰν τῆς ψυχῆς· ὠφέλιμον δὲ λύπην, τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς ὀδύνην τῆς σαρκός.

κγ'. Ὁ πάθεσι προστετηκὼς καὶ πράγμασιν, ἐφ' ἃ μὴ δεῖ τὰς ὁρμὰς ποιεῖται.

κδ'. Ὁ τὰς ποιητικὰς τῶν παθῶν καὶ τῶν πραγμάτων στερήσεως συμβάσεις οὐκ ἀσπαζόμενος, ἀφ' ὧν μὴ δεῖ τὰς ἀποφυγὰς ποιεῖται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΘ'.

Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζήτησαν καὶ ἐξηρεύνησαν προφῆται οἱ περὶ τῆς εἰς ὑμᾶς [Fr. ἡμᾶς] *χάριτος προφητεύσαντες, ἐρευνῶντες εἰς τίνα ἢ* B *ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ· μαρτυρούμενον* [Fr. μαρτυρόμενον] *τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας· ἐὰν αὐτοὶ οἱ μακάριοι προφῆται ἅπερ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐνηχήθησαν, ἡμῖν ἐγγράφως κατέλιπον ἐκζητεῖν καὶ ἐρευνῆσαι· πῶς αὐτοὶ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐνηχούμενοι, καὶ τὰ ἀποκαλυπτόμενα αὐτοῖς συγγράφοντες, ποίαν ἐκζήτησιν καὶ ἐξερεύνησιν ἐξεζήτουν ἢ ἐξηρεύνων.*

Ἀπόκρισις.

Τὰς μὲν ἐκζητικὰς [Fr. ζητητικάς τε καὶ ἐρευνητικὰς] τε καὶ ἐξερευνητικὰς τῶν θείων δυνάμεις οὐσιωδῶς ἔχει καταβεβλημένας αὐτῇ παρὰ τοῦ κτίσαντος, κατ' αὐτὴν τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον, ἡ τῶν C ἀνθρώπων φύσις· τὰς δὲ τῶν θείων ἀποκαλύψεις, κατὰ χάριν ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοιτῶσα ποιεῖται δύναμις. Ἐπειδὴ δὲ καταρχὰς διὰ τῆς ἁμαρτίας τῇ φύσει τῶν ὁρατῶν ταύτας ὁ πονηρὸς προσήλωκε τὰς δυνάμεις· καὶ οὐκ ἦν ὁ συνιῶν ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεὸν, πάντων τῶν μετειληφότων τῆς φύσεως τὴν νοεράν τε καὶ λογικὴν δύναμιν ἐχόντων περιγεγραμμένην τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν αἰσθητῶν, καὶ μηδεμίαν κεκτημένων ἔννοιαν τῶν ὑπὲρ αἴσθησιν· εἰκότως ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις τοῖς μὴ κατὰ πρόθεσιν ἐνδιαθέτως ὑπὸ τὴν ἀπάτην γενομένοις, τῶν ὑλικῶν ἀφηλώσασα τὴν προσηλωμένην ἀπεκατέστησε δύναμιν· ἣν καθαρὰν ἀπολαβόντες διὰ τῆς χάριτος, πρῶτον ἐζήτησαν καὶ ἠρεύνησαν, καὶ οὕτως ἐξεζήτησαν καὶ ἐξηρεύνησαν· διὰ τῆς αὐτῆς δηλαδὴ τοῦ Πνεύματος χάριτος.

D Οὐ γὰρ θέμις εἰπεῖν, ὡς μόνη καθ' ἑαυτὴν ἡ χάρις ἐνήργει τοῖς ἁγίοις τὰς γνώσεις τῶν μυστηρίων, χωρὶς τῶν τῆς γνώσεως δεκτικῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων (1). Ἐπεὶ μὴ συνιέντας εἰσάγομεν τοὺς ἁγίους Προφήτας τῶν δοθέντων αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος φωτισμῶν τὴν δύναμιν· καὶ πῶς ἀληθὴς ὁ φάσκων ἐστὶ λόγος, Ὅτι *ὁ σοφὸς νοήσει τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος*. Οὔτε μὴν δίχα τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτος, μόνῃ τῇ κατὰ φύσιν δυνάμει ζητήσαντες τὴν ἀληθῆ τῶν ὄντων ἀπειλήφασι γνῶσιν· ἐπειδὴ περιττὴ δειχθήσεται τοῖς ἁγίοις ἡ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησις, κατὰ μηδὲν αὐτοῖς συν-

[59] I Petr. I, 10, 11. [60] Psal. XIII, 2; LII, 3. [61] Prov. XVI, 23.

η'. Τίνα λέγει τέλειον.

θ'. Τίνα λέγει ὁλόκληρον.

ι'. Ὁ λύπης καὶ ἡδονῆς σαρκὸς πεῖραν λαβὼν, λέγοιτ' ἂν δόκιμος, ὡς εὐχερείας καὶ δυσχερείας τῶν περὶ σάρκα πραγμάτων πεπειραμένος. Τέλειος δὲ, ὁ τὴν ἡδονὴν τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ὀδύνην τῇ τοῦ λόγου δυνάμει καταπαλαίσας. Ὁλόκληρος δὲ, ὁ τὰς κατὰ τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν ἕξεις ἀτρέπτους τῇ περὶ τὸν θεῖον συντονίᾳ διατηρήσας.

ια'. Πάσης λύπης συνισταμένης κατὰ ψυχὴν, ἡδονὴ σαρκός φησι προηγεῖται.

ιβ'. Ὅτι χωρὶς τῆς κατὰ ψυχὴν ἐμπαθοῦς πρὸς αἴσθησιν σχέσεως, ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστι παντελῶς ἁμαρτία.

ιγ'. Ὅτι ψυχὴν πνευματικῶς εὐφραίνει, φησὶν, ὁ τοῖς ἑκουσίοις τὴν σάρκα πόνοις δομάζων.

ιδ'. Ὅτι γένεσίς ἐστιν ἀρετῆς, φησὶν, ἡ πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς ἑκούσιος ἀλλοτρίωσις.

ιε'. Ἐπινοητικὴν λέγει τὴν νοερὰν τῆς ψυχῆς δύναμιν· ἥτις χωριζομένη τῆς κατ' αἴσθησιν σχέσεως, ἔρημον τῆς πρὸς ἡδονὴν τὴν σάρκα καταλιμπάνει προνοίας κατὰ τὴν ἐν γνώμῃ σχέσιν. Οὐδὲ τὴν ὀδύνην τῆς σαρκὸς ἀνεχομένης παραμυθεῖσθαι διὰ τὴν ἐν σχέσει τῆς γνώμης ὁλικὴν περὶ τὰ θεῖα σχολήν.

ις'. Ἡ τῆς ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσίς φησι τῆς κατ' αἴσθησιν ὀδύνης ἀρχὴ γίνεσθαι πέφυκε. Τῆς γὰρ ψυχῆς περὶ τὰ κατὰ φύσιν ἀγαθὰ πονουμένης, οὐκ ἔστιν ἡ τῶν κατ' αἴσθησιν τῆς ἡδονῆς τρόπων ἐφευρίσκουσα δύναμις.

ιζ'. Ὑπόκειται τῇ μὲν αἰσθήσει, τὰ αἰσθητά· τῷ δὲ νῷ, τὰ νοητά. Πολλὴ γοῦν διαφορὰ νοητῶν ἐστι καὶ αἰσθητῶν.

ιη'. Ὁ νοῦς, φησὶν, ἅμα τὴν αἴσθησιν οἰκείαν κατὰ φύσιν ἡγήσεται δύναμιν, ταῖς τῶν αἰσθητῶν ἐπιπλεκόμενος ἐπιφανίαις, ἐπινοεῖ τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς, οὐ δυνάμενος τῶν ὁρατῶν διαβῆναι τὴν φύσιν, τῇ πρὸς τὴν αἴσθησιν ἐμπαθεῖ σχέσει περισχεθείς.

ιθ'. Fr. Ὁ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ νόμον, τοὺς τῶν ὄντων κατὰ μίμησιν μεταφέρων νόμους, ἐνάρετος λογίζων τῶν ἐστερημένων λόγου τὴν κίνησιν. Ὁ δὲ τὸν ἑαυτοῦ πρὸς τοὺς νόμους τῶν ἄλλων κατὰ μίμησιν μεταβάλλων, ἐμπαθής· πρὸς ἀλογίαν ἐκφέρων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν.

κ'. Ὅτι κρατοῦντος ἐν ἡμῖν τοῦ λόγου φησὶν, ἐξ ἀνάγκης ἡ πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ δουλωθεῖσα βασανίζεται σάρξ.

κα'. Ψυχῆς ἡ σάρξ, ἀλλ' οὐ σαρκὸς ἡ ψυχή. Τοῦ γὰρ κρείττονός φησι τὸ ἧττον· ἀλλ' οὐ τοῦ ἥττονος τὸ κρεῖττον. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῇ σαρκὶ διὰ τὴν παράβασιν ἐνεφύρη τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, ὅπερ ἐστὶν ἡ κατ' αἴσθησιν ἡδονὴ, δι' ἣν διὰ πόνων κατεκρίθη τῆς σαρκὸς ὁ θάνατος, εἰς τὴν τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν ἐπινενοημένος· ὁ διαγνοὺς ὅτι διὰ τὴν ἁμαρτίαν, εἰς τὴν αὐτῆς ἀναίρεσιν ἐπεισῆλθεν ὁ θάνατος, ἀεὶ χαίρουσαν ἔχει τὴν ψυχὴν διὰ πόνων ποικίλων θεωμένην ἀπογινόμενον τῆς οἰκείας σαρκὸς τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας, πρὸς ὑποδοχὴν τῆς μελλούσης ἐν πνεύματι μακαρίας ζωῆς· ἧς ἄλλως οὐκ

A 8. Quemnam perfectum dicat.

9. Quemnam dicat integrum.

10. Doloris ac voluptatis carnis qui periculum fecit, probatus dici possit, ut qui prosperos adversosque rerum carnalium successus expertus sit. Perfectus autem, qui carnis voluptatem atque dolorem verbi potentia expugnavit. Integer vero, qui agendi ac contemplandi habitus immmutabiles amoris divini vigore custodivit.

11. Omni tristitiæ animi carnis voluptas præit.

12. Citra animi ad sensum libidinosam affectionem, nullum prorsus in humanis exsistere peccatum.

13. Animæ spiritaliter gaudium afferre, qui carnem assumptis sponte laboribus domet. B

14. Virtutis originem præstare, animi ad carnem ultro assumptam alienationem.

15. Inventricem seu excogitatricem, intelligentem animi facultatem dicit; quæ nimirum abrupta sensus necessitudine, accurandæ libidinis carnem vacuam animi necessitudine relinquit; ut neque dolorem carnis levare sustineat, quod mentis vis omnis ac affectio circa divina occupata consciscat.

16. Naturalium affectu mentis abdicatio, doloris sensus origo esse solet. Animo enim in iis laborante bonis, quæ sunt ex natura, voluptatis sensu modos excogitandi facultas non suppetit.

C 17. Subjacent sensui sensilia, menti vero intelligibilia. Ingens ergo inter hæc illaque discrimen exsistit.

18. Simul atque mens sensum vim suam naturalem reputaverit, rerum sensilium figuris implicata, carnis voluptates excogitat; quæ libidinosa ad sensum affectione detenta, rerum oculis subjectarum naturam superare non valeat.

19. Qui ad suam ipse legem rerum leges imitatione transfert, studiosus ac cultor virtutis est; qui videlicet eorum quæ carent ratione motum ratione donet. Qui autem suam legem ad aliorum leges imitando traducit, vitiosus est ac libidinosus, rationis vim ad rationis expertium sortem efferens.

D 20. Rationis in nobis dominio, quæ, ut virtutis partibus defungatur, illi caro mancipata est, ut crucietur necesse est.

21. Animi caro est, at non item carnis animus. Potioris enim est, id quod deterius est; non vero deterioris, quod potius. Quod igitur carni ob transgressionem peccati lex inolita est, quæ sensus voluptas ac libido est, ob quam per labores, ad peccati legem abolendam, inventæ morti, caro addicta est; qui propter peccatum, ad ipsum abolendum, subinde ingressam mortem exploratum habet, animo semper gaudet, cujus obtentu a sua decedentem carne per varios labores peccati legem conspiciat, quo futuræ in spiritu vitæ beatæ compos fiat; quam aliter consequi nequit, quin prius e carne tanquam vas-

tam suam prophetiam, angelum inducit in ipso loquentem, ac visiones ostendentem, earumque rationes docentem, dicens : *Et ostendit mihi angelus qui loquebatur in me. Et dixi angelo qui loquebatur in me : Domine, quid sunt hæc* [72] ?

Hincque adeo liquet, quemadmodum sancti omnes cum ab Spiritu revelationes acciperent, tum eorum quæ essent revelata, rationes declarari quærerent : quod item Spiritus gratia naturæ vim haudquaquam destruat : quin imo innaturalium modorum morumque usu labefactatam, naturalium rursus usu efficacem, ad divina intelligenda inducens, reddat.

B Quærit enim in nobis Spiritus sanctus ac scrutatur rerum scientiam [73]; haud tamen sibi ipse quærit, quippe qui Deus, omnique scientia superior sit; sed nobis, quibus scientiæ opus sit. Uti sane etiam Verbum caro fit; non sibi ipsum, sed nobis peragens incarnationis mysterium. Quemadmodum enim Verbum non sine carne, intelligentium more animata, quæ ex carnis natura erant divine operabatur; sic neque Spiritus sanctus mysteriorum notitiam in sanctis operatur, absque naturali facultate quæ eam exquirat ac scrutetur. Sive ergo quærebant aut exquirebant, sive scrutabantur aut exscrutabantur sancti, Spiritus gratiam eorum mentis vim ac rationis moventem, ad animorum quærendam salutem ac scrutandam, habebant; nihilque prorsus spiritale absque Spiritu contuebantur; C quod neque comparatum **202** sit, ut nisi divina collucente luce, mens humana, quæ divina sunt ac intelligibilia, percipiat.

Sicut enim oculus res in sensum cadentes absque solari radio nullo modo percipiat ; ita neque mens humana absque spiritali luce spiritalem contemplationem unquam capiat. Alterum enim natura sensum illustrat ad percipienda corpora; alterum, ad res sensus vim excedentes perspiciendas, animum collustrat. Animorum autem salus proprie finis fidei est. Finis vero fidei, ejus quod fide accepimus manifestatio. Vera autem ejus quod fide accepimus, manifestatio, arcana est pro cujusque fidei ratione, ejus quod fide tenemus, incessio. Ejus D autem quod fide tenemus incessio est, fidelium in suum principium in fine reversio. Fidelium autem in suum principium in fine reversio, desiderii expletio est. Desiderii autem expletio, jugis motus desiderantium circa desiderabile quies est. Jugis autem motus quies circa desiderabile eorum qui desiderio tenentur, jugis est ac continua desiderabilis fruitio. Jugis autem et continua desiderabilis fruitio, divinorum est naturam excedentium perceptio. Divinorum autem natura superiorum perceptio, percipientium est cum eo quod percipitur ducta similitudo. Eorum autem qui percipiunt cum eo quod percipitur similitudo, perci-

A ἑτισεν ἐκεῖνον τὴν ὅρασιν. Καὶ Ζαχαρίας ὁ μέγας Προφήτης, δι' ὅλης τῆς αὐτοῦ προφητείας, καθ' ἑκάστην ὅρασιν τὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντα ἄγγελον εἰσάγει, δεικνύοντά τε τὰς ὁράσεις, καὶ διδάσκοντα τοὺς τῶν ὁράσεων λόγους, φάσκων· *Καὶ ἔδειξέ μοι ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί· καὶ εἶπα τῷ ἀγγέλῳ τῷ λαλοῦντι ἐν ἐμοί, Κύριε, τί ἐστι ταῦτα;*

Καὶ δῆλον ἐντεῦθεν, ὅτι πάντες οἱ ἅγιοι καὶ ἐδέχοντο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψεις, καὶ ἐζήτουν ἀποκαλυφθῆναι τῶν ἀποκαλυφθέντων τοὺς λόγους· καὶ ὅτι τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις οὐδαμῶς τῆς φύσεως καταργεῖ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ μᾶλλον καταργηθεῖσαν τῇ χρήσει τῶν παρὰ φύσιν τρόπων, ἐνεργὸν ἐποίει πάλιν τῇ χρήσει τῶν κατὰ φύσιν, πρὸς τὴν τῶν θείων κατανόησιν εἰσάγουσα.

B Ζητεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐρευνᾷ· ἀλλ' οὐχ ἑαυτῷ ζητεῖ τὸ ζητούμενον· ὅτι Θεὸς, καὶ πάσης ἐπέκεινα γνώσεως· ἀλλ' ἡμῖν τοῖς δεομένοις τῆς γνώσεως. Ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ Λόγος γίνεται σάρξ· οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλ' ἡμῖν τὸ διὰ τῆς σαρκώσεως ἐξανύων μυστήριον. Ὡς γὰρ χωρὶς σαρκὸς νοερῶς ἐμψυχωμένης οὐκ ἐνήργει θεοπρεπῶς τὰ κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς ὁ Λόγος· οὕτως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τοῖς ἁγίοις ἐνεργεῖ τὰς γνώσεις τῶν μυστηρίων χωρὶς τῆς κατὰ φύσιν ζητούσης τε καὶ ἐρευνώσης τὴν γνῶσιν δυνάμεως. Εἴτε οὖν ἐζήτουν ἢ ἐξεζήτουν, εἴτε ἠρεύνων ἢ ἐξηρεύνων οἱ ἅγιοι, τὴν χάριν εἶχον τοῦ Πνεύματος, κινοῦσαν αὐτῶν τὴν νοερὰν καὶ λογικὴν δύναμιν πρὸς ζήτησιν καὶ ἔρευναν τῆς τῶν ψυχῶν σωτηρίας· C καὶ χωρὶς τοῦ Πνεύματος οὐδὲν παντελῶς ἐθεώρουν πνευματικόν· ὅτι μηδὲ πέφυκεν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς ἄνευ θείου φωτὸς τῶν θείων καὶ νοητῶν ἀντιλαμβάνεσθαι.

Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι χωρὶς ἡλιακοῦ φωτὸς ὀφθαλμὸν ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν αἰσθητῶν· οὕτω δίχα πνευματικοῦ φωτὸς, νοῦς ἀνθρώπινος οὔποτ' ἂν δέξαιτο θεωρίαν πνευματικήν. Τὸ μὲν γὰρ, φωτίζει κατὰ φύσιν τὴν αἴσθησιν πρὸς τὴν τῶν σωμάτων ἀντίληψιν (4)· τὸ δὲ, τὴν πρὸς θεωρίαν τὸν νοῦν καταυγάζει πρὸς κατανόησιν τῶν ὑπὲρ αἴσθησιν (5). Σωτηρία δὲ τῶν ψυχῶν κυρίως ἐστὶ τὸ τέλος τῆς πίστεως. Τέλος δὲ πίστεώς ἐστιν, ἡ τοῦ πιστευθέντος ἀληθὴς ἀποκάλυψις· Ἀληθὴς δὲ τοῦ πιστευθέντος ἐστὶν ἀποκάλυψις, ἡ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐν ἑκάστῳ πίστεως ἄρρητος D τοῦ πεπιστευμένου περιχώρησις. Περιχώρησις δὲ τοῦ πεπιστευμένου καθέστηκεν, ἡ πρὸς τὴν οἰκείαν [*Reg. et Fr. non habent* οἰκείαν] ἀρχὴν κατὰ τὸ τέλος τῶν πεπιστευκότων ἐπάνοδος. Ἡ δὲ πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρχὴν κατὰ τὸ τέλος τῶν πεπιστευκότων ἐπάνοδός ἐστιν, ἡ τῆς ἐφέσεως πλήρωσις (6). Ἐφέσεως δὲ πλήρωσίς ἐστιν, ἡ περὶ τὸ ἐφετὸν τῶν ἐφιεμένων ἀεικίνητος στάσις. Ἀεικίνητος δὲ στάσις περὶ τὸ ἐφετὸν τῶν ἐφιεμένων ἐστὶν, ἡ τοῦ ἐφετοῦ διηνεκὴς τε καὶ ἀδιάστατος ἀπόλαυσις· ἀπόλαυσις δὲ διηνεκὴς καὶ ἀδιάστατος τοῦ ἐφετοῦ, ἡ τῶν ὑπὲρ φύσιν θείων καθέστηκε μέθεξις. Μέθεξις δὲ τῶν ὑπὲρ φύσιν θείων ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ μετεχόμενον τῶν μετεχόντων ὁμοιω-

[72] Zach. I, 9. [73] Cent. IV, c. 16.

η'. Τίνα λέγει τέλειον.

θ'. Τίνα λέγει ὁλόκληρον.

ι'. Ὁ λύπης καὶ ἡδονῆς σαρκὸς πεῖραν λαβὼν, λέγοιτ' ἂν δόκιμος, ὡς εὐχερείας καὶ δυσχερείας τῶν περὶ σάρκα πραγμάτων πεπειραμένος. Τέλειος δὲ, ὁ τὴν ἡδονὴν τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ὀδύνην τῇ τοῦ λόγου δυνάμει καταπαλαίσας. Ὁλόκληρος δὲ, ὁ τὰς κατὰ τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν ἕξεις ἀτρέπτους τῇ περὶ τὸν θεῖον συντονίᾳ διατηρήσας.

ια'. Πάσης λύπης συνισταμένης κατὰ ψυχὴν, ἡδονὴ σαρκός φησι προηγεῖται.

ιβ'. Ὅτι χωρὶς τῆς κατὰ ψυχὴν ἐμπαθοῦς πρὸς αἴσθησιν σχέσεως, ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστι παντελῶς ἁμαρτία.

ιγ'. Ὅτι ψυχὴν πνευματικῶς εὐφραίνει, φησὶν, ὁ τοῖς ἑκουσίοις τὴν σάρκα πόνοις δομάζων.

ιδ'. Ὅτι γένεσίς ἐστιν ἀρετῆς, φησὶν, ἡ πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς ἑκούσιος ἀλλοτρίωσις.

ιε'. Ἐπινοητικὴν λέγει τὴν νοερὰν τῆς ψυχῆς δύναμιν· ἥτις χωριζομένη τῆς κατ' αἴσθησιν σχέσεως, ἔρημον τῆς πρὸς ἡδονὴν τὴν σάρκα καταλιμπάνει προνοίας κατὰ τὴν ἐν γνώμῃ σχέσιν. Οὐδὲ τὴν ὀδύνην τῆς σαρκὸς ἀνεχομένης παραμυθεῖσθαι διὰ τὴν ἐν σχέσει τῆς γνώμης ὁλικὴν περὶ τὰ θεῖα σχολήν.

ιϛ'. Ἡ τῆς ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσίς φησι τῆς κατ' αἴσθησιν ὀδύνης ἀρχὴ γίνεσθαι πέφυκε. Τῆς γὰρ ψυχῆς περὶ τὰ κατὰ φύσιν ἀγαθὰ πονουμένης, οὐκ ἔστιν ἡ τῶν κατ' αἴσθησιν τῆς ἡδονῆς τρόπων ἐφευρίσκουσα δύναμις.

ιζ'. Ὑπόκειται τῇ μὲν αἰσθήσει, τὰ αἰσθητά· τῷ δὲ νῷ, τὰ νοητά. Πολλὴ γοῦν διαφορὰ νοητῶν ἐστι καὶ αἰσθητῶν.

ιη'. Ὁ νοῦς, φησὶν, ἅμα τὴν αἴσθησιν οἰκείαν κατὰ φύσιν ἡγήσεται δύναμιν, ταῖς τῶν αἰσθητῶν ἐπιπλεκόμενος ἐπιφανείαις, ἐπινοεῖ τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς, οὐ δυνάμενος τῶν ὁρατῶν διαβῆναι τὴν φύσιν, τῇ πρὸς τὴν αἴσθησιν ἐμπαθεῖ σχέσει περισχεθείς.

ιθ'. Fr. Ὁ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ νόμον, τοὺς τῶν ὄντων κατὰ μίμησιν μεταφέρων νόμους, ἐνάρετος λογίζων τῶν ἐστερημένων λόγου τὴν κίνησιν. Ὁ δὲ τὸν ἑαυτοῦ πρὸς τοὺς νόμους τῶν ἄλλων κατὰ μίμησιν μεταβάλλων, ἐμπαθής· πρὸς ἀλογίαν ἐκφέρων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν.

κ'. Ὅτι κρατοῦντος ἐν ἡμῖν τοῦ λόγου φησὶν, ἐξ ἀνάγκης ἡ πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ δουλωθεῖσα βασανίζεται σάρξ.

κα'. Ψυχῆς ἡ σάρξ, ἀλλ' οὐ σαρκὸς ἡ ψυχή. Τοῦ γὰρ κρείττονός φησι τὸ ἧττον· ἀλλ' οὐ τοῦ ἥττονος τὸ κρεῖττον. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῇ σαρκὶ διὰ τὴν παράβασιν ἐνεφύρη τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, ὅπερ ἐστὶν ἡ κατ' αἴσθησιν ἡδονὴ, δι' ἣν διὰ πόνων κατεκρίθη τῆς σαρκὸς ὁ θάνατος, εἰς τὴν τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν ἐπινενοημένος· ὁ διαγνοὺς ὅτι διὰ τὴν ἁμαρτίαν, εἰς τὴν αὐτῆς ἀναίρεσιν ἐπεισῆλθεν ὁ θάνατος, ἀεὶ χαίρουσαν ἔχει τὴν ψυχὴν διὰ πόνων ποικίλων θεωμένην ἀπογινόμενον τῆς οἰκείας σαρκὸς τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας, πρὸς ὑποδοχὴν τῆς μελλούσης ἐν πνεύματι μακαρίας ζωῆς· ἧς ἄλλως οὐκ

A 8. Quemnam perfectum dicat

9. Quemnam dicat integrum.

10. Doloris ac voluptatis carnis qui periculum fecit, probatus dici possit, ut qui prosperos adversosque rerum carnalium successus expertus sit. Perfectus autem, qui carnis voluptatem atque dolorem verbi potentia expugnavit. Integer vero, qui agendi ac contemplandi habitus immmutabiles amoris divini vigore custodivit.

11. Omni tristitiæ animi carnis voluptas præit.

12. Citra animi ad sensum libidinosam affectionem, nullum prorsus in humanis exsistere peccatum.

13. Animæ spiritaliter gaudium afferre, qui carnem assumptis sponte laboribus domet. B

14. Virtutis originem præstare, animi ad carnem ultro assumptam alienationem.

15. Inventricem seu excogitatricem, intelligentem animi facultatem dicit; quæ nimirum abrupta sensus necessitudine, accurandæ libidinis carnem vacuam animi necessitudine relinquit; ut neque dolorem carnis levare sustineat, quod mentis vis omnis ac affectio circa divina occupata consciscat.

16. Naturalium affectu mentis abdicatio, doloris sensus origo esse solet. Animo enim in iis laborante bonis, quæ sunt ex natura, voluptatis sensu modos excogitandi facultas non suppetit.

C 17. Subjacent sensui sensilia, menti vero intelligibilia. Ingens ergo inter hæc illaque discrimen exsistit.

18. Simul atque mens sensum vim suam naturalem reputaverit, rerum sensilium figuris implicata, carnis voluptates excogitat; quæ libidinosa ad sensum affectione detenta, rerum oculis subjectarum naturam superare non valeat.

19. Qui ad suam ipse legem rerum leges imitatione transfert, studiosus ac cultor virtutis est; qui videlicet eorum quæ carent ratione motum ratione donet. Qui autem suam legem ad aliorum leges imitando traducit, vitiosus est ac libidinosus, rationis vim ad rationis expertium sortem efferens.

D 20. Rationis in nobis dominio, quæ, ut virtutis partibus defungatur, illi caro mancipata est, ut crucietur necesse est.

21. Animi caro est, at non item carnis animus. Potioris enim est, id quod deterius est; non vero deterioris, quod potius. Quod igitur carni ob transgressionem peccati lex inolita est, quæ sensus voluptas ac libido est, ob quam per labores, ad peccati legem abolendam, inventæ morti, caro addicta est; qui propter peccatum, ad ipsum abolendum, subinde ingressam mortem exploratum habet, animo semper gaudet, cujus obtentu a sua decedentem carne per varios labores peccati legem conspiciat, quo futuræ in spiritu vitæ beatæ compos fiat; quam aliter consequi nequit, quin prius e carne tanquam vas-

tam suam prophetiam, angelum inducit in ipso loquentem, ac visiones ostendentem, earumque rationes docentem, dicens : *Et ostendit mihi angelus qui loquebatur in me. Et dixi angelo qui loquebatur in me : Domine, quid sunt hæc* [72] ?

Hincque adeo liquet, quemadmodum sancti omnes cum ab Spiritu revelationes acciperent, tum eorum quæ essent revelata, rationes declarari quærerent: quod item Spiritus gratia naturæ vim haudquaquam destruat: quin imo innaturalium modorum morumque usu labefactatam, naturalium rursus usu efficacem, ad divina intelligenda inducens, reddat.

Quærit enim in nobis Spiritus sanctus ac scrutatur rerum scientiam [73]; haud tamen sibi ipse quærit, quippe qui Deus, omnique scientia superior sit; sed nobis, quibus scientiæ opus sit. Uti sane etiam Verbum caro fit; non sibi ipsum, sed nobis peragens incarnationis mysterium. Quemadmodum enim Verbum non sine carne, intelligentium more animata, quæ ex carnis natura erant divine operabatur; sic neque Spiritus sanctus mysteriorum notitiam in sanctis operatur, absque naturali facultate quæ eam exquirat ac scrutetur. Sive ergo quærebant aut exquirebant, sive scrutabantur aut exscrutabantur sancti, Spiritus gratiam eorum mentis vim ac rationis moventem, ad animorum quærendam salutem ac scrutandam, habebant; nihilque prorsus spiritale absque Spiritu contuebantur; quod neque comparatum **202** sit, ut nisi divina collucente luce, mens humana, quæ divina sunt ac intelligibilia, percipiat.

Sicut enim oculus res in sensum cadentes absque solari radio nullo modo percipiat; ita neque mens humana absque spiritali luce spiritalem contemplationem unquam capiat. Alterum enim natura sensum illustrat ad percipienda corpora; alterum, ad res sensus vim excedentes perspiciendas, animum collustrat. Animorum autem salus proprie finis fidei est. Finis vero fidei, ejus quod fide accepimus manifestatio. Vera autem ejus quod fide accepimus, manifestatio, arcana est pro cujusque fidei ratione, ejus quod fide tenemus, incessio. Ejus autem quod fide tenemus incessio est, fidelium in suum principium in fine reversio. Fidelium autem in suum principium in fine reversio, desiderii expletio est. Desiderii autem expletio, jugis motus desiderantium circa desiderabile quies est. Jugis autem motus quies circa desiderabile eorum qui desiderio tenentur, jugis est ac continua desiderabilis fruitio. Jugis autem et continua desiderabilis fruitio, divinorum est naturam excedentium perceptio. Divinorum autem natura superiorum perceptio, percipientium est cum eo quod percipitur ducta similitudo. Eorum autem qui percipiunt cum eo quod percipitur similitudo, perci-

A *ἐπισον ἐκεῖνον τὴν ὅρασιν*. Καὶ Ζαχαρίας ὁ μέγας Προφήτης, δι' ὅλης τῆς αὐτοῦ προφητείας, καθ' ἑκάστην ὅρασιν τὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντα ἄγγελον εἰσάγει, δεικνύοντά τε τὰς ὁράσεις, καὶ διδάσκοντα τοὺς τῶν ὁράσεων λόγους, φάσκων· *Καὶ ἔδειξέ μοι ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί· καὶ εἶπα τῷ ἀγγέλῳ τῷ λαλοῦντι ἐν ἐμοί, Κύριε, τί ἐστι ταῦτα;*

Καὶ δῆλον ἐντεῦθεν, ὅτι πάντες οἱ ἅγιοι καὶ ἐδέχοντο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψεις, καὶ ἐζήτουν ἀποκαλυφθῆναι τῶν ἀποκαλυφθέντων τοὺς λόγους· καὶ ὅτι τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις οὐδαμῶς τῆς φύσεως καταργεῖ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ μᾶλλον καταργηθεῖσαν τῇ χρήσει τῶν παρὰ φύσιν τρόπων, ἐνεργὸν ἐποίει πάλιν τῇ χρήσει τῶν κατὰ φύσιν, πρὸς τὴν τῶν θείων κατανόησιν εἰσάγουσα.

B Ζητεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐρευνᾷ· ἀλλ' οὐχ ἑαυτῷ ζητεῖ τὸ ζητούμενον· ὅτι Θεὸς, καὶ πάσης ἐπέκεινα γνώσεως· ἀλλ' ἡμῖν τοῖς δεομένοις τῆς γνώσεως. Ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ Λόγος γίνεται σάρξ· οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλ' ἡμῖν τὸ διὰ τῆς σαρκώσεως ἐξανύων μυστήριον. Ὡς γὰρ χωρὶς σαρκὸς νοερῶς ἐμψυχωμένης οὐκ ἐνήργει θεοπρεπῶς τὰ κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς ὁ Λόγος· οὕτως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τοῖς ἁγίοις ἐνεργεῖ τὰς γνώσεις τῶν μυστηρίων χωρὶς τῆς κατὰ φύσιν ζητούσης τε καὶ ἐρευνώσης τὴν γνῶσιν δυνάμεως. Εἴτε οὖν ἐζήτουν ἢ ἐξεζήτουν, εἴτε ἠρεύνων ἢ ἐξηρεύνων οἱ ἅγιοι, τὴν χάριν εἶχον τοῦ Πνεύματος, κινοῦσαν αὐτῶν τὴν νοερὰν καὶ λογικὴν δύναμιν πρὸς ζήτησιν καὶ ἔρευναν τῆς τῶν ψυχῶν σωτηρίας· C καὶ χωρὶς τοῦ Πνεύματος οὐδὲν παντελῶς ἐθεώρουν πνευματικόν· ὅτι μηδὲ πέφυκεν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς ἄνευ θείου φωτὸς τῶν θείων καὶ νοητῶν ἀντιλαμβάνεσθαι.

Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι χωρὶς ἡλιακοῦ φωτὸς ὀφθαλμὸν ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν αἰσθητῶν· οὕτω δίχα πνευματικοῦ φωτὸς, νοῦς ἀνθρώπινος οὔποτ' ἂν δέξαιτο θεωρίαν πνευματικήν. Τὸ μὲν γὰρ, φωτίζει κατὰ φύσιν τὴν αἴσθησιν πρὸς τὴν τῶν σωμάτων ἀντίληψιν (4)· τὸ δὲ, τὴν πρὸς θεωρίαν τὸν νοῦν καταυγάζει πρὸς κατανόησιν τῶν ὑπὲρ αἴσθησιν (5). Σωτηρία δὲ τῶν ψυχῶν κυρίως ἐστὶ τὸ τέλος τῆς πίστεως. Τέλος δὲ πίστεώς ἐστιν, ἡ τοῦ πιστευθέντος ἀληθὴς ἀποκάλυψις: Ἀληθὴς δὲ τοῦ πιστευθέντος ἐστὶν ἀποκάλυψις, ἡ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐν ἑκάστῳ πίστεως ἄρρητος D τοῦ πεπιστευμένου περιχώρησις. Περιχώρησις δὲ τοῦ πεπιστευμένου καθέστηκεν, ἡ πρὸς τὴν οἰκείαν [*Reg. et Fr. non habent* οἰκείαν] ἀρχὴν κατὰ τὸ τέλος τῶν πεπιστευκότων ἐπάνοδος. Ἡ δὲ πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρχὴν κατὰ τὸ τέλος τῶν πεπιστευκότων ἐπάνοδός ἐστιν, ἡ τῆς ἐφέσεως πλήρωσις (6). Ἐφέσεως δὲ πλήρωσίς ἐστιν, ἡ περὶ τὸ ἐφετὸν τῶν ἐφιεμένων ἀεικίνητος στάσις. Ἀεικίνητος δὲ στάσις περὶ τὸ ἐφετὸν τῶν ἐφιεμένων ἐστὶν, ἡ τοῦ ἐφετοῦ διηνεχὴς τε καὶ ἀδιάστατος ἀπόλαυσις ἀπόλαυσις δὲ διηνεχὴς καὶ ἀδιάστατος τοῦ ἐφετοῦ, ἡ τῶν ὑπὲρ φύσιν θείων καθέστηκε μέθεξις. Μέθεξις δὲ τῶν ὑπὲρ φύσιν θείων ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ μετεχόμενον τῶν μετεχόντων ὁμοίω-

[72] Zach. I, 9. [73] Cent. IV, c. 16.

εὐφροσύνης τέλος ὑπάρχουσαν. Μᾶλλον δὲ, τὴν μὲν, A τῶν κατ' αἴσθησιν γνωμικῶν, τὴν δὲ, τῶν κατ' αὐτὴν συμπέρασμα παρὰ γνώμην παθῶν τυγχάνουσαν.

Λύπη γάρ ἐστι, κατ' ἐμὲ φάναι, διάθεσις ἡδονῶν ἐστερημένη (4). Στέρησις δὲ καθέστηκεν ἡδονῶν, πόνων ἐπαγωγή. Πόνος δὲ σαφῶς ἐστι φυσικῆς ἕξεως ἔλλειψις, ἢ ὑποχώρησις· ἔλλειψις δὲ φυσικῆς ἕξεώς ἐστι, πάθος τῆς κατὰ φύσιν ὑποκειμένης τῇ ἕξει δυνάμεως· πάθος δὲ τῆς κατὰ φύσιν ὑποκειμένης τῇ ἕξει δυνάμεώς ἐστιν, ὁ κατὰ τὴν παράχρησιν τῆς φυσικῆς ἐνεργείας τρόπος· παράχρησις δὲ τοῦ κατ' ἐνέργειαν τρόπου καθέστηκεν, ἡ πρὸς τὸ μὴ πεφυκὸς κατὰ φύσιν, καὶ ὑφιστάμενον τῆς δυνάμεως κίνησις.

A tius, illam quidem voluntate animi constantium sensus affectuum, hanc vero, ejus præter animum perpessionum dolorumque terminum esse.

Est enim tristitia, ut quidem existimo, ejusmodi dispositio quæ voluptatibus careat. Voluptatum autem privatio laborum dolorumque inflictio est. Labor autem ac dolor, naturalis palam habitus defectus est, seu subductio. Defectio autem naturalis habitus, labes est ac ægritudo facultatis natura habitui subjectæ. Ægritudo autem ac labes facultatis natura habitui subjectæ, naturalis operationis abusu concretum vitium est. Abusus autem naturalis operationis concretum vitium, motus facultatis exsistit, in id quod non est natura comparatum, neque vere consistens est.

Ὥσπερ δὲ τὴν λύπην διττὴν (5), ὡς ἔφην, οἶδεν ὁ B λόγος, οὕτω καὶ τῶν πειρασμῶν διττὸν ἐπίσταται τὸν τρόπον· τὸν μὲν, κατὰ γνώμην, τὸν δὲ, παρὰ γνώμην· καὶ τὸν μὲν, ἑκουσίων ἡδονῶν δημιουργόν· τὸν δὲ, ἀκουσίων ὀδυνῶν ἐπακτικόν. Ὁ γὰρ κατὰ γνώμην πειρασμὸς, τὰς κατὰ προαίρεσιν ἑκουσίους σαφῶς συνίστησιν ἡδονάς· ὁ δὲ παρὰ γνώμην, προδήλως τοὺς ἀκουσίους παρὰ προαίρεσιν ἐφίστησι πόνους· καὶ ὁ μὲν, τῆς κατὰ ψυχὴν (6)· ὁ δὲ, τῆς κατ' αἴσθησιν λύπης καθέστηκεν αἴτιος.

B Quemadmodum autem (uti dicebam) duplicem sermo tristitiam novit, sic et duplicem tentationum modum agnoscit : alterum quidem, earum quæ voluntate consistunt; alterum vero, earum quæ invitis accidunt : ac priorem quidem earum parentem voluptatum esse, quæ ex animo sunt; alterum vero dolores inducere ac cruciatus, qui non sunt ex animo. Quæ enim voluntate animi tentatio est, voluntate exsistentes palam voluptates conflat : quæ autem **194** illa invita, non spontaneos præter voluntatem perspicue inducit labores : ac quidem altera, tristitiæ animi; altera, doloris sensus causa est.

Ὅθεν οἶμαι τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν, πῶς δεῖ C προσεύχεσθαι τοὺς οἰκείους διδάσκοντα μαθητὰς, πρὸς τὸ, τὸ κατὰ γνώμην εἶδος τῶν πειρασμῶν ἀπεύχεσθαι φάσκειν· *Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν*, τῶν ἡδονικῶν δηλονότι καὶ γνωμικῶν καὶ ἑκουσίων πειρασμῶν, μὴ ἐγκαταλειφῆναι πεῖραν λαβεῖν εὔχεσθαι τοὺς οἰκείους διδάσκοντα μαθητάς. Τὸν δὲ μέγαν Ἰάκωβον τὸν τοῦ Κυρίου λεγόμενον ἀδελφὸν (7), πρὸς τὸ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν εἶδος διδάσκοντα μὴ συστέλλεσθαι, τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνιζομένους φάναι, *Πᾶσαν χαρὰν ἡγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις*· δηλονότι τοῖς ἀκουσίοις καὶ παρὰ γνώμην, καὶ πόνων ποιητικοῖς πειρασμοῖς· καὶ δηλοῦσι σαφῶς, ἐκεῖ μὲν ἐπάγων ὁ Κύριος· *Ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*· ἐνταῦθα δὲ ὁ μέγας Ἰάκωβος, D *Γινώσκοντες ὅτι τὸ δοκίμιον ἡμῶν τῆς πίστεως κατεργάζεται ὑπομονήν· ἡ δὲ ὑπομονὴ ἔργον τέλειον ἐχέτω· ἵνα ἦτε τέλειοι, καὶ ὁλόκληροι, ἐν μηδενὶ λειπόμενοι*. Τέλειός ἐστιν (8), ὁ τοῖς ἑκουσίοις δι' ἐγκρατείας μαχόμενος, καὶ τοῖς ἀκουσίοις δι' ὑπομονῆς ἐγκαρτερῶν πειρασμοῖς καὶ ὁλόκληρός ἐστιν (9), ὁ καὶ τὴν πρᾶξιν μετὰ γνώσεως, καὶ τὴν θεωρίαν οὐκ ἄπρακτον διανύων.

Διῃρημένης γὰρ εἰς ψυχήν τε καὶ αἴσθησιν τῆς τε λύπης καὶ τῆς ἡδονῆς (10)· ὁ τὴν τῆς ψυχῆς περιποιούμενος ἡδονὴν, τὴν δὲ τῆς αἰσθήσεως καταδεχόμενος λύπην, δόκιμος γίνεται καὶ τέλειος καὶ ὁλόκληρος. Δόκιμος μὲν, διὰ τὴν πεῖραν τῶν κατ' αἴσθησιν ἐναντίων· τέλειος δὲ, ὡς τῇ κατ' αἴσθησιν ἡδονῇ τε καὶ λύπῃ, δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς

C Quamobrem existimo Dominum nostrum ac Deum, cum discipulos orandi modum doceret, ut genus illud tentationum, quod in voluntate positum est, deprecandum moneret, ita dicere : *Et ne nos inducas in tentationem* [52]; quo nimirum erudiret, hoc eis votis enitendum, ne Deo deserente earum tentationum periculum facere sinerentur, quæ libidinem habent, ac voluntate consistunt. Magnum autem Jacobum, Domini fratrem nuncupatum, ut doceret non debere veritatis pugiles id genus tentationum formidare, quod invitis adhibetur, dicere : *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis* [53]; nempe involuntarias extraque mentis propositum, ac quæ labores inducant. Ac plane ostendunt, cum Dominus quidem ibi subjungit : *Sed libera nos a malo*, hic autem magnus Jacobus, D *Scientes quia probatio vestræ fidei patientiam operatur. Patientia autem opus perfectum habeat : ut sitis perfecti atque integri, in nullo deficientes* [54]. Perfectus est, qui per continentiam contra voluntarias pugnat tentationes, ac per patientiam in involuntariis constans perseverat. Integer autem est, qui et actionem cum scientia, et contemplationem non expertem actionis monstrat.

Divisis enim animi sensusque tristitia (seu dolore) pariter ac voluptate, qui animi voluptatem colens, sensus dolorem admittit, is probatus, perfectus, integer exsistit. Probatus quidem, ob contrariorum sensu, periculum : perfectus autem, ut per continentiam ac patientiam cum sensus voluptate atque dolore continue jugique contentione de-

[52] Matth. vi, 13. [53] Jac. i, 2. [54] ibid. 3, 4.

pugnans; integer vero, ut compugnantes contrariis inter se sensuum affectionibus habitus, in eadem rationis firmitate illæsos ac incolumes servans; actionem, inquam, ac contemplationem sibi mutuo cohærentes, nulloque ab invicem divortio disjunctas, sed ita comparatas, ut actio vitaque contemplationis scientiæ modo præluceat, nec minus ratione, contemplatio, actionis virtute munita, exsistat.

Igitur quod duplicem eum tristitiam **195** (seu dolorem) tum voluptatem ostendit oratio, atque alteram quidem penes animum, alteram vero penes sensum consistere; age illarum quoque paulo subtilius causa examinemus. Ejus itaque tristitiæ quæ animum afficit, duplex modus est; quæ videlicet ex propriis, ac quæ ex alienis delictis consurgit. Ejuscemodi autem tristitiæ causa, ejus plane qui tristitia afficitur, aut eorum in quorum gratiam afficitur, sensus voluptas ac libido exsistit. Ut enim vera certaque doctrina est, vix ullum prorsus humanis in rebus exsistat peccatum, quin animi cum sensu voluptatis causa ac libidinis, inconsultam affectionem suæ causam originis habeat. Animi enim voluptatis perspicue causa, sensus dolor est, ejus qui de suis aut aliorum virtutibus gaudet ac delectatur. Ut enim vera doctrina habet, vix ulla prorsus in humanis exsistat virtus, quæ non animi a sensu consultum divortium, suæ principium originis habeat.

Animi autem virtutis causa, quo sensui afficiebatur, depulsa necessitudine, fieri non potest quin sensus in laboribus versetur, qui videlicet dulcium inventricem animi facultatem mentis libidine conjunctam non habeat; sed quæ naturalium illius voluptatum turbam continentiæ vi strenue comprimat, inque violentis ac innaturalibus laboribus, per patientiam constans omnino inflexaque consistat; ac ejusmodi, ut a divina virtutis præstantia ac claritate, fallaci quidquam voluptatis illecebra non excedat; neque indulgentia carnis proclivior, quod sensus dolori defungendo laboribus obnoxius sit, a virtutum celsitate decidat. Sensus autem doloris causa inde est, quod omnis animi vis illis occupetur quæ sunt ex natura. Porro sensus voluptatem, quæ præter naturam est, animi operatio perspicue facit, cujus nulla alia origo visque existentiæ esse possit, quam quod ea, quæ sunt ex natura, abjicit.

Mens enim et sensus, ob rerum illis subjectarum summam dissimilitudinem et diversitatem, naturalem inter se operationem longe oppositam habent. Nam mens quidem intelligibiles incorporeasque substantias subjectas habet, cui et essentia comparatum, ut illas percipiat: sensus vero, naturas **196** sensibiles et corporeas, quas et ipse natura cognoscat.

Quia igitur fieri non potest, ut mens ad affinia

A ἀνενδότως μαχόμενος· ὁλόκληρος δὲ, ὡς τὰς μαχομένας ταῖς κατ' αἴσθησιν ἀλλήλαις ἀντικειμέναις διαθέσεσιν ἕξεις ἐν τῇ σταθηρότητι τῆς κατὰ τὸν λόγον ταυτότητος ἀλωβήτους διαφυλάττων· φημὶ δὲ τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν ἀλλήλαις συνεχομένας, καὶ μηδεμίαν τῆς ἑτέρας διεζευγμένην· ἀλλὰ τὴν μὲν πρᾶξιν, τῆς θεωρίας τὴν γνῶσιν διὰ τῶν τρόπων προφαίνουσαν· τὴν δὲ θεωρίαν, οὐχ ἧττον τοῦ λόγου τὴν ἀρετὴν τεθωρακισμένην τῆς πράξεως.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ τήν τε λύπην καὶ τὴν ἡδονὴν διττὴν οὖσαν ἀπέδειξεν ὁ λόγος· καὶ τὴν μὲν, κατὰ ψυχὴν, τὴν δὲ, κατ' αἴσθησιν συνισταμένην· φέρε καὶ τὰς τούτων συνοπτικώτερον θεωρήσωμεν αἰτίας. Τῆς μὲν οὖν κατὰ ψυχὴν λύπης διττὸς ὁ τρόπος. Ὁ μὲν, ἐπὶ τοῖς οἰκείοις, ὁ δὲ, ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις πλημμελήμασι B συνιστάμενος. Αἰτία δὲ τῆς τοιαύτης λύπης ἡ κατ' αἴσθησιν τοῦ λυπουμένου σαφῶς (11), ἢ τῶν δι' οὓς λυπεῖται, καθέστηκεν ἡδονή. Κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον (12), οὐκ ἔστι παντελῶς ἁμαρτία σχεδὸν ἐν ἀνθρώποις, μὴ τὴν ψυχῆς πρὸς αἴσθησιν ἡδονῆς ἕνεκεν ἀλόγιστον σχέσιν ἀρχὴν τῆς οἰκείας γενέσεως ἔχουσαν. Τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν ἡδονῆς αἰτία προδήλως ἐστὶν (13), ἡ κατ' αἴσθησιν τοῦ ἐπὶ ταῖς οἰκείαις ἢ ταῖς ἀλλοτρίαις ἀρεταῖς ἡδομένου τε καὶ χαίροντος λύπη· κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον οὐκ ἔστι παντελῶς ἀρετὴ σχεδὸν ἐν ἀνθρώποις (14), μὴ τὴν ψυχῆς πρὸς αἴσθησιν λελογισμένην ἀποδιάθεσιν ἀρχὴν τῆς οἰκείας γενέσεως ἔχουσα.

C Τῆς δὲ ψυχῆς ὑπὲρ ἀρετῆς πρὸς τὴν αἴσθησιν ἀποδιάθεσιν κτησαμένης, ἐξ ἀνάγκης ἡ αἴσθησις ἐν πόνοις ἔσται· τὴν τῶν ἡδέων ἐπινοητικὴν συνημμένην (15), αὐτῇ κατὰ τὴν γνωμικὴν σχέσιν τῆς ψυχῆς οὐκ ἔχουσα δύναμιν· τοὐναντίον δὲ, τῶν μὲν αὐτῆς φυσικῶν ἡδονῶν ἐπανάστασιν δι' ἐγκρατείας ἀνδρικῶς ἀποῤῥαπίζουσαν· πρὸς δὲ τὴν τῶν παρὰ φύσιν καὶ ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγὴν, διὰ τῆς ὑπομονῆς ἀμείλικτον παντελῶς διαμένουσαν· καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν θεοπρεποῦς ἀξίας τε καὶ δόξης, διὰ τὴν ἀνυπόστατον ἡδονὴν οὐκ ἐξισταμένην. Καὶ πρὸς τὴν τῶν πόνων ἀντίληψιν φειδοῖ τῆς σαρκὸς διὰ τὴν ὀδύνουσαν αἴσθησιν, τοῦ ὕψους τῶν ἀρετῶν οὐκ ἀποπίπτουσαν. Τῆς δὲ κατ' αἴσθησιν λύπης αἰτία καθέστηκεν, ἡ πρὸς τὰ κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς παντελὴς D ἀσχολία. Τὴν κατ' αἴσθησιν ἡδονὴν ἡ παρὰ φύσιν ἐνέργεια τῆς ψυχῆς προδήλως ὑφίστησιν (16), ἄλλην ἀρχὴν ἔχειν οὐ δυναμένην συστάσεως, ἢ τὴν ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσιν.

Νοῦς γὰρ καὶ αἴσθησις ἀντικειμένην ἔχουσι πρὸς ἄλληλα τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν, διὰ τὴν τῶν αὐτοῖς ὑποκειμένων ἀκροτάτην διαφορὰν καὶ ἑτερότητα (17). Ὁ μὲν γὰρ ὑποκειμένας ἔχει τὰς νοητὰς καὶ ἀσωμάτους οὐσίας, ὧν κατ' οὐσίαν ἀντιλαμβάνεσθαι * πέφυκεν· ἡ δὲ, τὰς αἰσθητὰς καὶ σωματικὰς φύσεις, ὧν καὶ αὐτὴ φυσικῶς ἀντιλαμβάνεται.

Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔστι δυνατὸν πρὸς τὰ συγγενῆ

* Centuria quarta ex quinque c. 2: ὧν ἀσωμάτως ἀντιλαμ.

A νοητὰ νοῦν διαβῆναι, δίχα τῆς τῶν διὰ μέσου προβεβλημένων αἰσθητῶν θεωρίας· ταύτην δὲ γεννᾶσθαι [Fr. γενέσθαι] παντελῶς ἀμήχανον χωρὶς τῆς αὐτῷ μὲν συγκειμένης, τοῖς αἰσθητοῖς δὲ κατὰ φύσιν συγγενοῦς αἰσθήσεως (18)· εἰκότως εἰ μὲν προσβαλὼν ἐνσχεθῇ ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ὁρατῶν ἐνέργειαν εἶναι φυσικὴν τὴν συγκειμένην οἰόμενος αἴσθησιν (19)· τῶν μὲν κατὰ φύσιν ἐκπέπτωκε νοητῶν, τῶν δὲ παρὰ φύσιν ἀμφοῖν ταῖν χεροῖν, τὸ δὴ λεγόμενον, ἐπελάβετο σωμάτων· οἷς παρὰ τὸν λόγον ἐνεργούμενος, διὰ τὴν αὐτὸν ἐκνικήσασαν αἴσθησιν· τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν λύπης γεννήτωρ καθίσταται, συχναῖς ταῖς κατὰ συνείδησιν μάστιξιν αἰκιζομένην· τῆς δὲ κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς ἀριδήλως γίνεται ποιητὴς, ταῖς ἐπινοίαις τῶν περιποιητικῶν τῆς σαρκὸς B τρόπων λιπαινόμενος. Εἰ δὲ τὴν πρὸς αἴσθησιν ἅμα τῇ προσβολῇ τῶν ὁρωμένων διατεμὼν ἐπιφάνειαν, τοὺς πνευματικοὺς τῶν ὄντων καθαροὺς τῶν ἐπ' αὐτοῖς σχημάτων θεάσηται λόγους τὴν μὲν τῆς ψυχῆς ἡδονὴν κατειργάσατο· μηδενὶ τῶν αἰσθήσει θεωρουμένων κρατούμενος· τὴν δὲ τῆς αἰσθήσεως συνεστήσατο λύπην, πάντων κατὰ φύσιν τῶν αἰσθητῶν ἐστερημένος. Ἔνθα γὰρ προκαθηγεῖται ὁ λόγος τῆς αἰσθήσεως κατὰ τὴν τῶν ὁρατῶν θεωρίαν (20), πάσης ἐστέρηται τῆς κατὰ φύσιν ἡ σὰρξ ἡδονῆς, οὐκ ἔχουσα τὴν αἴσθησιν ἄφετον, καὶ τῶν λογικῶν ἀπολελυμένην δεσμῶν, εἰς ὑπηρεσίαν τῶν κατ' αὐτὴν ἡδονῶν.

Οὐκοῦν, ὡς ἔφην, ἐπειδὴ τὴν μὲν τῆς ψυχῆς λύπην, ἤγουν τὸν πόνον· ταὐτὸν γὰρ ἀλλήλοις ἀμφότερα, ἡ κατ' αἴσθησιν ἡδονὴ συνίστησι· τὴν δὲ τῆς αἰσθήσεως λύπην, ἤγουν τὸν πόνον, ἡ κατὰ ψυχὴν ἡδονὴ ποιεῖν πέφυκεν· εἰκότως ὁ τῆς κατ' ἐλπίδα C ζωῆς *Τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δι' ἀναστάσεως νεκρῶν εἰς κληρονομίαν ἄφθαρτον καὶ ἀμίαντον καὶ ἀμάραντον τετηρημένην ἐν οὐρανοῖς* ἐφιέμενος, κατὰ μὲν ψυχὴν ἀγαλλίασιν ἔχει καὶ χαρὰν χαίρει ἀνεκλάλητον, διηνεκῶς τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι γαννύμενος [Fr. et Reg. γαννυμένην]· κατὰ δὲ τὴν σάρκα καὶ τὴν αἴσθησιν, λύπην. Ἤγουν τοὺς ἐκ τῶν ποικίλων πειρασμῶν ἐπιγινομένους αὐτῇ πόνους, καὶ τὰς ἐπ' αὐτοῖς ὀδύνας· πάσῃ γὰρ ἀρετῇ, ἡδονὴ καὶ πόνος παρέπεται· πόνος μὲν σαρκὸς, ἐστερημένης τῆς προσηνοῦς καὶ λειοτέρας αἰσθήσεως· ὀδύνη δὲ ψυχῆς, παντὸς αἰσθητοῦ καθαροῖς ἐντρυφώσης τοῖς ἐν πνεύματι λόγοις.

D Δέον οὖν ἐστι τὸν νοῦν κατὰ τὴν παροῦσαν ζωήν (21)· τοῦτο γάρ μοι νοεῖται τὸ, *νῦν*· κατὰ σάρκα λυπούμενον, διὰ τοὺς πολλοὺς πόνους τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς αὐτῷ προσαγομένων πειρασμῶν, ἀεὶ χαίρειν κατὰ ψυχὴν καὶ ἥδεσθαι, διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, κἂν ἔχῃ καταπονουμένην τὴν αἴσθησιν· *οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ, πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν εἰς ἡμᾶς ἀποκαλύπτεσθαι*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος.

Οὕτως οὖν κατ' ἐμὲ φάναι, δύναται χαίρειν ἄνθρωπος ἐφ' ᾧ λυπεῖται. Τῇ γὰρ ἀρετῇ κατὰ σάρκα

intelligibilia transeat, quin sensilia, quæ media interjacent, consideratione attingat (id autem omnino præstari non potest, absque sensu illi conjuncto ac natura sensilibus affini), merito sane, si hæc attingendo aspectabilium rerum extimis corporibus affectu adhærescat, naturalem existimans esse operationem quæ sensus compositus sit, ab intelligibilibus quæ sunt ex natura, prolapsa ambabus (quod aiunt) manibus arripuit corpora : iisque invita ratione instincta actaque, tristitiæ animi, crebris conscientiæ verberibus vapulantis, parens efficitur, sensusque palam voluptatis auctor exsistit, dum tuendæ atque fovendæ carnis excogitandis modis pinguescit. Sin autem mox ac percepit attigitque, externa rerum aspectabilium dissecta specie, spiritales rerum rationes figuris in eis exsistentibus depurgatas conspexerit, voluptatis animi parens exstitit, quam nulla addicant eorum quæ sensu conspiciuntur, sensusque conflat dolorem seu tristitiam, quæ naturalium sensilium illecebra fructuque privetur. Ubi enim considerandis rebus in aspectum cadentibus ratio præit sensui atque præsidet, omni ex natura caro voluptate caret; cui nimirum non suppetat sensus liber ac rationis vinculis exsolutus, qui ejus voluptatibus inserviat.

Quia igitur (uti dicebam) animi tristitiam seu laborem atque dolorem (idem enim ambo hæc inter se exsistunt) voluptas sensus constituit, vicissimque sensus dolorem seu laborem animi voluptas creare consuevit; merito is, qui vitæ in spe positæ, *Dei ac Salvatoris nostri Jesu Christi per resurrectionem ex mortuis, in hæreditatem incorruptibilem et incontaminatam et immarcescibilem conservatam in cœlis*[86], desiderio tenetur, animo quidem exsultat gaudetque gaudio inenarrabili, futurorum spe bonorum jugiter lætans velutque gaudens : carne autem ac sensu tristitiam doloremque habet, qui scilicet ex variis tentationibus illi labores obveniunt, ac quos ii cruciatus pariunt. Omni quippe virtuti voluptas comes est ac labor : nempe labor carnis, quæ blando ac leniori sensu privata **107** sit; animique voluptas, qui ab omni sensili puris in spiritu rationibus delicietur.

Igitur operæ pretium est, ut præsenti hac vita (hunc enim mihi sensum ingerit, quod dicitur *nunc*) mens carne doleat ac tristetur, ob multos tentationum labores, qui virtutis causa illi inferuntur, semperque animo gaudeat ac jucundetur, æternorum spe bonorum fulta, quantumvis sensum labor pene opprimat. Ut enim ait divinus Apostolus, *non sunt condignæ afflictiones hujus temporis, ad gloriam quæ erga nos revelanda est*[87].

Sic igitur (ut quidem existimo) nihil vetat gaudere hominem, ea in re, de qua dolet ac tristitiam

[86] I Petr. I, 3. [87] Rom. VIII, 18.

Quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est [79]: ac si sapienter principium ex fine ostenderit. Non enim ultra jam post transgressionem ex principio finis ostenditur, sed principium ex fine. Nec quisquam principii rationes quærit, sed eas exquirit, quæ in finem abducant eos qui in motu sunt.

Sin autem quis idcirco quia sæpe quærendi vox in Scriptura dicta sit, ut est illud: *Quære pacem, et persequere eam* [80], et, *Quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus* [81], haud satis firmam hanc sententiam arbitratur, iisdem ipsis ex locis, si modo prudenter animum advertat, dictorum fidem habebit. Scriptura enim dicendo: *Quære pacem, et persequere eam*, principium in fine persequendum esse admonuit. Regnum quoque quod principium sit (seu magis principatus) per justitiam ut regni finem exquirendum præcepit. Nam regnum Dei omni prius justitia est; quin imo (ut verius ac proprie magis loquar) ipsa per se justitia; ad quam ut finem motus omnis viri studiosi contendit. Nam justitia, æqua est pro cujusque meritis distributio: regnum vero, legitima præfectura est. Ergo idem justitia atque regnum est; per quam ut finem proclive est, his qui velint, ad principium (regnum **207** scilicet) iter contendere. Nam justitia, regnum efficax est atque operans; regnumque justitia operibus confirmata. Legitime enim rebus præsidere, est cuique quæ ex merito sint distribuere. Ac cuique quæ ex merito sint distribuere, legitima rerum præfectura est. Nihil igitur planum Scripturæ sensus, alia aliaque dictio sustulit, apud eos, qui sapienter res divinas intelligunt.

Quin si quis alia etiam ratione, hoc quod est quærere et scrutari, quodque exquirere et exscrutari dicitur, velit exponere; quærere quidem et exquirere, circa mentem, scrutari vero et exscrutari, circa rationem versari comperiet. Mens enim naturaliter quærit, suapteque natura ratio scrutatur. Quæsitio enim (ut brevi quasi definitione complectar) simplex mentis est in rem aliquam, quæ sciri possit, cum desiderio motio: scrutatio vero, est simplex rationis in rem aliquam quæ sciri possit, cum quadam cogitatione seu intentione, discretio. Exquisitio autem, sapiens mentis scientiæ est, in rem aliquam quæ sciri possit, cum tali quadam cupiditate, motio: exscrutatio vero est, rationis in actu, circa rem aliquam quæ sciri possit, cum tali quadam cogitatione seu intentione discretio. Quas definitiones ad divina transferendo, dicimus, esse quæsitionem primam mentis ac simplicem in propriam causam seu auctorem cum desiderio incitationem: scrutationem vero esse, primam ac simplicem rationis circa propriam causam seu auctorem cum quadam cogitatione seu intentione, discretionem. Ac rursus exquisitionem esse sapien-

A Καὶ, *Τί τὸ πεποιημένον· αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον·* ὡσανεὶ σοφῶς [Fr. ὡς ἀεὶ σοφῶς] τὴν ἀρχὴν ἐκ τοῦ τέλους δεικνύς. Οὐκ ἔτι γὰρ μετὰ τὴν παράβασιν δείκνυται τὸ τέλος ἐκ τῆς ἀρχῆς, ἀλλ' ἡ ἀρχὴ ἐκ τοῦ τέλους· οὐδὲ ζητεῖ τις τοὺς τῆς ἀρχῆς λόγους, ἀλλ' ἐκζητεῖ τοὺς πρὸς τὸ τέλος τοὺς κινουμένους [*Marg.* λόγοις δηλονότι] ἀπάγοντας.

Εἰ δέ τις ὅτι πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ἡ ζήτησις εἴρηται, ὡς τό· *Ζήτησον εἰρήνην καὶ δίωξον αὐτήν·* καὶ, *Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ·* βεβαίαν οὐχ ἡγεῖται ταύτην τὴν ἔννοιαν, αὐτόθεν ἔχει νουνεχῶς ἐπισκήπτων τῶν λεχθέντων τὴν πίστωσιν· εἰπὼν γὰρ ὁ Λόγος· *Ζήτησον εἰρήνην καὶ δίωξον αὐτήν*, ἐν τῷ τέλει τὴν ἀρχὴν διῶξαι παρηγγύησε. Καὶ τὴν βα-
B σιλείαν ἀρχὴν οὖσαν, διὰ τῆς δικαιοσύνης ὡς τέλους τῆς βασιλείας ἐκζητῆσαι παρεκελεύσατο. Βασιλεία γὰρ Θεοῦ, πρὸ πάσης ἐστὶ δικαιοσύνης· μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, αὐτοδικαιοσύνη· πρὸς ἣν ὡς τέλος ἐπείγεται πᾶσα σπουδαίου κίνησις. Ἡ γὰρ δικαιοσύνη ἐστὶν ἡ τοῦ ἴσου κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ διανέμησις· βασιλεία δὲ, ἔννομός ἐστιν ἐπιστασία. Ἄρα ταυτὸν τῇ βασιλείᾳ ἡ δικαιοσύνη· δι' ἧς ὡς τέλους ὁδεύειν τοῖς βουλομένοις ἐστὶν εὐμαρὲς, ὡς πρὸς ἀρχὴν τὴν βασιλείαν. Δικαιοσύνη γάρ ἐστι, βασιλεία ἐνεργουμένη· καὶ βασιλεία δικαιοσύνη ἐστὶ δι' ἔργων κεκυρωμένη· τὸ γὰρ ἐννόμως ἐπιστατεῖν τοῖς οὖσι, διανέμειν ἐστὶν ἑκάστῳ τὰ πρὸς ἀξίαν· καὶ τὸ διανέμειν ἑκάστῳ τὰ πρὸς ἀξίαν, ἔννομός ἐστι τῶν
C ὄντων ἐπιστασία. Οὐκοῦν οὐδὲν τῆς κατὰ νοῦν τῆς ἁγίας Γραφῆς ὁμαλότητος, ἡ κατὰ τὴν λέξιν διαφορὰ παρεσάλευσε, παρὰ τοῖς σοφοῖς δηλαδὴ τῶν θείων νοήμοσιν.

Εἰ δὲ καθ' ἕτερον βούλοιτό τις ἐκδέχεσθαι τρόπον τήν τε ζήτησιν καὶ ἐρεύνησιν (13), καὶ τὴν ἐκζήτησιν καὶ τὴν ἐξερεύνησιν· εὑρήσει τὴν μὲν ζήτησιν καὶ τὴν ἐκζήτησιν περὶ τὸν νοῦν κινουμένας· τὴν δὲ ἐρεύνησιν καὶ τὴν ἐξερεύνησιν περὶ τὸν λόγον. Ζητεῖ γὰρ φυσικῶς ὁ νοῦς (14), ἐρευνᾷ δὲ κατὰ φύσιν ὁ λόγος. Ζήτησις γάρ ἐστιν, ἵν' ὡς ἐν ὅρῳ περιλαβὼν εἴπω, ἁπλῆ τοῦ νοὸς πρός τι γνωστὸν μετ' ἐφέσεως κίνησις· ἐρεύνησις δέ ἐστιν ἁπλῆ τοῦ λόγου περί τι γνωστὸν μετά τινος ἐννοίας διάκρισις. Ἐκζήτησις δέ ἐστιν ἡ κατ' ἐπιστήμην τοῦ νοὸς γνωστικὴ πρός τι γνω-
D στὸν μετὰ ποιᾶς, ἤγουν τοιᾶσδε ἐφέσεως κίνησις· ἐξερεύνησις δέ ἐστιν, ἡ τοῦ λόγου κατ' ἐνέργειαν περί τι γνωστὸν μετὰ ποιᾶς, ἤγουν τοιᾶσδε ἐννοίας διάκρισις· οὕς τινας ὅρους ἐπὶ τὰ θεῖα μεταφέροντες, φαμὲν, ὅτι ζήτησίς ἐστιν ἡ τοῦ νοῦ πρώτη τε καὶ ἁπλῆ πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν μετ' ἐφέσεως κίνησις· ἐρεύνησις δέ ἐστιν, ἡ πρώτη καὶ ἁπλῆ τοῦ λόγου περὶ τὴν ἰδίαν αἰτίαν μετά τινος ἐννοίας διάκρισις. Ἐκζήτησις δὲ πάλιν ἐστὶν, ἡ τοῦ νοῦ κατ' ἐπιστήμην γνωστικὴ πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν μετά τινος ζεούσης ἐφέσεως κίνησις. Ἐξερεύνησις δέ ἐστιν, ἡ τοῦ λόγου κατ' ἐνέργειαν τῶν ἀρετῶν περὶ τὴν ἰδίαν

[79] Eccl. I, 9. [80] Psal. XXXIII, 15. [81] Matth. VI, 3.

η'. Τίνα λέγει τέλειον.

θ'. Τίνα λέγει ὁλόκληρον.

ι'. Ὁ λύπης καὶ ἡδονῆς σαρκὸς πεῖραν λαβὼν, λέγοιτ' ἂν δόκιμος, ὡς εὐχερείας καὶ δυσχερείας τῶν περὶ σάρκα πραγμάτων πεπειραμένος. Τέλειος δὲ, ὁ τὴν ἡδονὴν τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ὀδύνην τῇ τοῦ λόγου δυνάμει καταπαλαίσας. Ὁλόκληρος δὲ, ὁ τὰς κατὰ τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν ἕξεις ἀτρέπτους τῇ περὶ τὸν θεῖον συντονίᾳ διατηρήσας.

ια'. Πάσης λύπης συνισταμένης κατὰ ψυχὴν, ἡδονὴ σαρκός φησι προηγεῖται.

ιβ'. Ὅτι χωρὶς τῆς κατὰ ψυχὴν ἐμπαθοῦς πρὸς αἴσθησιν σχέσεως, ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστι παντελῶς ἁμαρτία.

ιγ'. Ὅτι ψυχὴν πνευματικῶς εὐφραίνει, φησὶν, ὁ τοῖς ἑκουσίοις τὴν σάρκα πόνοις δομάζων.

ιδ'. Ὅτι γένεσίς ἐστιν ἀρετῆς, φησὶν, ἡ πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς ἑκούσιος ἀλλοτρίωσις.

ιε'. Ἐπινοητικὴν λέγει τὴν νοερὰν τῆς ψυχῆς δύναμιν· ἥτις χωριζομένη τῆς κατ' αἴσθησιν σχέσεως, ἔρημον τῆς πρὸς ἡδονὴν τὴν σάρκα καταλιμπάνει προνοίας κατὰ τὴν ἐν γνώμῃ σχέσιν. Οὐδὲ τὴν ὀδύνην τῆς σαρκὸς ἀνεχομένης παραμυθεῖσθαι διὰ τὴν ἐν σχέσει τῆς γνώμης ὁλικὴν περὶ τὰ θεῖα σχολήν.

ιϛ'. Ἡ τῆς ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσίς φησι τῆς κατ' αἴσθησιν ὀδύνης ἀρχὴ γίνεσθαι πέφυκε. Τῆς γὰρ ψυχῆς περὶ τὰ κατὰ φύσιν ἀγαθὰ πονουμένης, οὐκ ἔστιν ἡ τῶν κατ' αἴσθησιν τῆς ἡδονῆς τρόπων ἐφευρίσκουσα δύναμις.

ιζ'. Ὑπόκειται τῇ μὲν αἰσθήσει, τὰ αἰσθητά· τῷ δὲ νῷ, τὰ νοητά. Πολλὴ γοῦν διαφορὰ νοητῶν ἐστι καὶ αἰσθητῶν.

ιη'. Ὁ νοῦς, φησὶν, ἅμα τὴν αἴσθησιν οἰκείαν κατὰ φύσιν ἡγήσεται δύναμιν, ταῖς τῶν αἰσθητῶν ἐπιπλεκόμενος ἐπιφανίαις, ἐπινοεῖ τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς, οὐ δυνάμενος τῶν ὁρατῶν διαβῆναι τὴν φύσιν, τῇ πρὸς τὴν αἴσθησιν ἐμπαθεῖ σχέσει περισχεθείς.

ιθ'. Fr. Ὁ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ νόμον, τοὺς τῶν ὄντων κατὰ μίμησιν μεταφέρων νόμους, ἐνάρετος λογίζων τῶν ἐστερημένων λόγου τὴν κίνησιν. Ὁ δὲ τὸν ἑαυτοῦ πρὸς τοὺς νόμους τῶν ἄλλων κατὰ μίμησιν μεταβάλλων, ἐμπαθής· πρὸς ἀλογίαν ἐκφέρων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν.

κ'. Ὅτι κρατοῦντος ἐν ἡμῖν τοῦ λόγου φησὶν, ἐξ ἀνάγκης ἡ πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ δουλωθεῖσα βασανίζεται σάρξ.

κα'. Ψυχῆς ἡ σάρξ, ἀλλ' οὐ σαρκὸς ἡ ψυχή. Τοῦ γὰρ κρείττονός φησι τὸ ἧττον· ἀλλ' οὐ τοῦ ἥττονος τὸ κρεῖττον. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῇ σαρκὶ διὰ τὴν παράβασιν ἐνεφύρη τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, ὅπερ ἐστὶν ἡ κατ' αἴσθησιν ἡδονὴ, δι' ἣν διὰ πόνων κατεκρίθη τῆς σαρκὸς ὁ θάνατος, εἰς τὴν τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν ἐπινενοημένος· ὁ διαγνοὺς ὅτι διὰ τὴν ἁμαρτίαν, εἰς τὴν αὐτῆς ἀναίρεσιν ἐπεισῆλθεν ὁ θάνατος, ἀεὶ χαίρουσαν ἔχει τὴν ψυχὴν διὰ πόνων ποικίλων θεωμένην ἀπογινόμενον τῆς οἰκείας σαρκὸς τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας, πρὸς ὑποδοχὴν τῆς μελλούσης ἐν πνεύματι μακαρίας ζωῆς· ἧς ἄλλως οὐκ

A 8. Quemnam perfectum dicat

9. Quemnam dicat integrum.

10. Doloris ac voluptatis carnis qui periculum fecit, probatus dici possit, ut qui prosperos adversosque rerum carnalium successus expertus sit. Perfectus autem, qui carnis voluptatem atque dolorem verbi potentia expugnavit. Integer vero, qui agendi ac contemplandi habitus immmutabiles amoris divini vigore custodivit.

11. Omni tristitiæ animi carnis voluptas præit.

12. Citra animi ad sensum libidinosam affectionem, nullum prorsus in humanis exsistere peccatum.

13. Animæ spiritaliter gaudium afferre, qui carnem assumptis sponte laboribus domet. B

14. Virtutis originem præstare, animi ad carnem ultro assumptam alienationem.

15. Inventricem seu excogitatricem, intelligentem animi facultatem dicit; quæ nimirum abrupta sensus necessitudine, accurandæ libidinis carnem vacuam animi necessitudine relinquit; ut neque dolorem carnis levare sustineat, quod mentis vis omnis ac affectio circa divina occupata consciscat.

16. Naturalium affectu mentis abdicatio, doloris sensus origo esse solet. Animo enim in iis laborante bonis, quæ sunt ex natura, voluptatis sensu modos excogitandi facultas non suppetit.

C 17. Subjacent sensui sensilia, menti vero intelligibilia. Ingens ergo inter hæc illaque discrimen exsistit.

18. Simul atque mens sensum vim suam naturalem reputaverit, rerum sensilium figuris implicata, carnis voluptates excogitat; quæ libidinosa ad sensum affectione detenta, rerum oculis subjectarum naturam superare non valeat.

19. Qui ad suam ipse legem rerum leges imitatione transfert, studiosus ac cultor virtutis est; qui videlicet eorum quæ carent ratione motum ratione donet. Qui autem suam legem ad aliorum leges imitando traducit, vitiosus est ac libidinosus, rationis vim ad rationis expertium sortem efferens.

D 20. Rationis in nobis dominio, quæ, ut virtutis partibus defungatur, illi caro mancipata est, ut crucietur necesse est.

21. Animi caro est, at non item carnis animus. Potioris enim est, id quod deterius est; non vero deterioris, quod potius. Quod igitur carni ob transgressionem peccati lex inolita est, quæ sensus voluptas ac libido est, ob quam per labores, ad peccati legem abolendam, inventæ morti, caro addicta est; qui propter peccatum, ad ipsum abolendum, subinde ingressam mortem exploratum habet, animo semper gaudet, cujus obtentu a sua decedentem carne per varios labores peccati legem conspiciat, quo futuræ in spiritu vitæ beatæ compos fiat; quam aliter consequi nequit, quin prius e carne tanquam vas-

culo quodam, quandiu hanc agimus vitam, mentis ad eam necessitudine, peccati lex evacuata fuerit.

22. Salutarem voluptatem vocat, animi gaudium quod ex virtute exsistit: utilem vero tristitiam, virtutis causa susceptum carnis dolorem.

23. Qui affectibus rebusque inhiat, ad quæ non decet animis incitatur.

24. Qui eos eventus non amplectitur quibus affectibus rerumque turbis careat, a quibus non decet resilit ac fugitat.

199 QUÆSTIO LIX.

« De qua salute exquisierunt et exscrutati sunt prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt: scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi; prænuntians ea, quæ in Christo sunt, passiones, et posteriores glorias [59]. » *Cum beati prophetæ, quæ Spiritu sancto eis insonante didicerant, scripto consignata nobis exquirenda scrutandaque reliquerint; quonam illi modo, qui sic velut ad aurem Spiritu sancto inculcante audiissent, ac qui sibi detecta conscriberent, quamnam exquisitionem exscrutationemque exquirebant aut exscrutabantur?*

Responsio.

Exquirendi divina ac exscrutandi facultates, substantialiter ab Auctore inditas, prima ipsa in rerum naturam productione, natura humana accepit: quod autem divina manifestentur, sanctissimi Spiritus vis adveniens gratiæ munere facit. Quia vero jam initio nequissimus vires has per peccatum, aspectabilium naturæ addixerat, nec quisquam erat intelligens aut requirens Deum [60]; quod nimirum ipsi naturæ participes, cuncti mentis facultatem ac rationis rerum sensilium externa specie circumscriptam habebant, nec supra sensum quidquam mente assurgebant; merito sanctissimi Spiritus gratia, iis, qui non consulto ac animitus errori concessissent, a terrenis quibus inhæserat, revulsam restituit vim; qua videlicet per gratiam recepta, primo quæsierunt ac scrutati sunt, tumque exquisierunt ac sunt exscrutati: per eamdem scilicet Spiritus gratiam.

Nefas enim dictu est, solam ipsam a se gratiam mysteriorum notitiam in sanctis operatam esse, absque iis facultatibus, quæ natura capaces scientiæ sunt. Nam alioqui prophetas inducimus, qui concessarum ipsis sanctissimi Spiritus munere illustrationum vim non intellexerint. Ecquanam vero ratione verum sit quod ait Scriptura, *Sapiens intelliget quæ ab ore proprio* [61]? At neque absque sanctissimi Spiritus gratia, **200** per solam exquirentes naturæ facultatem, veram rerum adepti sunt scientiam; alioqui frustraneus sanctis Spiritus adventus exstiterit, qui ad manifestandam veritatem

ἔστι τυχεῖν, μὴ πρότερον κενωθέντος ὡς ἐξ ἀγγείου τινὸς τῆς σαρκὸς ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ κατὰ τὴν πρὸς αὐτὴν σχέσιν τῆς γνώμης τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας.

κβʹ. Ἡδονὴν λέγει σωτήριον, τὴν ἐπ' ἀρετῇ χαρὰν τῆς ψυχῆς ὠφέλιμον δὲ λύπην, τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς ὀδύνην τῆς σαρκός.

κγʹ. Ὁ πάθεσι προστετηκὼς καὶ πράγμασιν, ἐφ' ἃ μὴ δεῖ τὰς ὁρμὰς ποιεῖται.

κδʹ. Ὁ τὰς ποιητικὰς τῶν παθῶν καὶ τῶν πραγμάτων στερήσεως συμβάσεις οὐκ ἀσπαζόμενος, ἀφ' ὧν μὴ δεῖ τὰς ἀποφυγὰς ποιεῖται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΘʹ.

Περὶ ἧς σωτηρίας ἐξεζήτησαν καὶ ἐξηρεύνησαν προφῆται οἱ περὶ τῆς εἰς ὑμᾶς [Fr. ἡμᾶς] *χάριτος προφητεύσαντες, ἐρευνῶντες εἰς τίνα ἢ πόσον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ· μαρτυρούμενον* [Fr. μαρτυρόμενον] *τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας· ἐὰν αὐτοὶ οἱ μακάριοι προφῆται ἅπερ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐνηχήθησαν, ἡμῖν ἐγγράφως κατέλιπον ἐκζητεῖν καὶ ἐρευνῆσαι· πῶς αὐτοὶ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐνηχούμενοι, καὶ τὰ ἀποκαλυπτόμενα αὐτοῖς συγγράφοντες, ποίαν ἐκζήτησιν καὶ ἐξερεύνησιν ἐξεζήτουν ἢ ἐξηρεύνων.*

Ἀπόκρισις.

Τὰς μὲν ἐκζητικὰς [Fr. ζητητικάς τε καὶ ἐρευνητικάς] τε καὶ ἐξερευνητικὰς τῶν θείων δυνάμεις οὐσιωδῶς ἔχει καταβεβλημένας αὐτῇ παρὰ τοῦ κτίσαντος, κατ' αὐτὴν τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον, ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις· τὰς δὲ τῶν θείων ἀποκαλύψεις, κατὰ χάριν ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοιτῶσα ποιεῖται δυναμις. Ἐπειδὴ δὲ καταρχὰς διὰ τῆς ἁμαρτίας τῇ φύσει τῶν ὁρατῶν ταύτας ὁ πονηρὸς προσήλωκε τὰς δυνάμεις· καὶ οὐκ ἦν ὁ συνιὼν ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν, πάντων τῶν μετειληφότων τῆς φύσεως τὴν νοεράν τε καὶ λογικὴν δύναμιν ἐχόντων περιγεγραμμένην τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν αἰσθητῶν, καὶ μηδεμίαν κεκτημένων ἔννοιαν τῶν ὑπὲρ αἴσθησιν· εἰκότως ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις τοῖς μὴ κατὰ πρόθεσιν ἐνδιαθέτως ὑπὸ τὴν ἀπάτην γενομένοις, τῶν ὑλικῶν ἀφηλώσασα τὴν προσηλωμένην ἀπεκατέστησε δύναμιν· ἣν καθαρὰν ἀπολαβόντες διὰ τῆς χάριτος, πρῶτον ἐζήτησαν καὶ ἠρεύνησαν, καὶ οὕτως ἐξεζήτησαν καὶ ἐξηρεύνησαν· διὰ τῆς αὐτῆς δηλαδὴ τοῦ Πνεύματος χάριτος.

Οὐ γὰρ θέμις εἰπεῖν, ὡς μόνη καθ' ἑαυτὴν ἡ χάρις ἐνήργει τοῖς ἁγίοις τὰς γνώσεις τῶν μυστηρίων, χωρὶς τῶν τῆς γνώσεως δεκτικῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων (1). Ἐπεὶ μὴ συνιέντας εἰσάγομεν τοὺς ἁγίους Προφήτας τῶν δοθέντων αὐτοῖς ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος φωτισμῶν τὴν δύναμιν· καὶ πῶς ἀληθὴς ὁ φάσκων ἐστὶ λόγος, Ὅτι *ὁ σοφὸς νοήσει τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος*. Οὔτε μὴν δίχα τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτος, μόνῃ τῇ κατὰ φύσιν δυνάμει ζητήσαντες τὴν ἀληθῆ τῶν ὄντων ἀπειλήφασι γνῶσιν· ἐπειδὴ περιττὴ δειχθήσεται τοῖς ἁγίοις ἡ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησις, κατὰ μηδὲν αὐτοῖς συν-

[59] I Petr. I, 10, 11. [60] Psal. XIII, 2; LII, 3. [61] Prov. XVI, 23.

A ἐργοῦσα πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας φανέρωσιν. Καὶ πῶς ἀληθὴς ὁ φάσκων ἔσται λόγος, Ὅτι *πᾶσα δόσις ἀγαθή, καὶ πᾶν δώρημα τέλειον, ἄνωθέν ἐστι, καταβαῖνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων·* καὶ τό, *Ἑκάστῳ δέδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον· ᾧ μὲν γὰρ* φησι, *διὰ τοῦ Πνεύματος δέδοται λόγος σοφίας· ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἑτέρῳ δέ, πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἄλλῳ δέ, χαρίσματα ἰαμάτων,* καὶ τὰ ἑξῆς. Οἷς ἐπάγει, *Πάντα δὲ ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται.* Βούλεται δὲ τὸ ἑκάστῳ δηλονότι συμφέρον (2), εἰς πληροφορίαν τῆς ἀπαθοῦς τῶν ἐπιζητούντων τὰ θεῖα ἐφέσεως. Ὁ γὰρ ἀπαθῶς τὰ θεῖα ζητῶν, πάντως λήψεται τὸ ζητούμενον. B Ὁ δὲ μετά τινος πάθους αἰτῶν, ὡς κακῶς ζητῶν, ἀποτεύξεται τοῦ ζητουμένου. Φησὶ γάρ· *Αἰτεῖσθε, καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖσθε.*

Οὐκοῦν οὔτε ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργεῖ σοφίαν ἐν τοῖς ἁγίοις, χωρὶς τοῦ ταύτην δεχομένου νοός· οὔτε γνῶσιν (3), χωρὶς τῆς δεκτικῆς τοῦ λόγου δυνάμεως· οὔτε πίστιν, ἄνευ τῆς κατὰ νοῦν καὶ λόγον τῶν μελλόντων καὶ πᾶσι τέως ἀδήλων πληροφορίας· οὔτε ἰαμάτων χαρίσματα, δίχα τῆς κατὰ φύσιν φιλανθρωπίας· οὔτε τι ἕτερον τῶν λοιπῶν χαρισμάτων, χωρὶς τῆς ἑκάστου δεκτικῆς ἕξεώς τε καὶ δυνάμεως· οὔτε μὴν πάλιν ἓν τῶν ἀπηριθμημένων ἄνθρωπος κτήσεται κατὰ δύναμιν φυσικήν, C δίχα τῆς χορηγούσης ταῦτα θείας δυνάμεως.

Καὶ δηλοῦσι τοῦτο σαφῶς πάντες οἱ ἅγιοι, μετὰ τὰς ἀποκαλύψεις τῶν θείων ζητοῦντες τῶν ἀποκαλυφθέντων τοὺς λόγους. Ἀβραὰμ γὰρ λαβὼν τὴν ἐπαγγελίαν τῆς κληρονομίας τῆς δειχθείσης αὐτῷ γῆς, φάσκοντος πρὸς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ· *Ἐγὼ ὁ Θεός, ὁ ἐξαγαγών σε ἐκ χώρας Χαλδαίων, ὥστε δοῦναί σοι τὴν γῆν ταύτην κληρονομῆσαι αὐτήν·* οὐκ ἠρκέσθη λαβὼν ὅπερ ἐκζητῶν ἐξῆλθεν ἐκ γῆς Χαλδαίων· ἀλλ' ἠρεύνησε μαθεῖν ποθῶν καὶ τὸν τρόπον τῆς κληρονομίας, λέγων πρὸς τὸν Θεόν· *Δέσποτα Κύριε, κατὰ τί γνώσομαι ὅτι κληρονομήσω αὐτήν;* Καὶ Μωϋσῆς λαβὼν τῶν σημείων καὶ τῶν τεράτων τὴν δύναμιν, ἐζήτει καὶ τοὺς τρόπους D διδαχθῆναι καὶ τοὺς λόγους, καθ' οὓς ἔδει τῶν δοθέντων σημείων ἀποδειχθῆναι τὴν πίστωσιν. *Καὶ ἔθετο ἐν αὐτοῖς,* φησὶν ὁ μέγας Δαβίδ, *τοὺς λόγους τῶν σημείων αὐτοῦ, καὶ τῶν τεράτων αὐτοῦ, ἐν γῇ Χάμ.* Καὶ πάλιν αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ φησι πρὸς τὸν Θεὸν βοῶν ὁ μέγας Δαβίδ· *Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσιά σου ἐκ τοῦ νόμου σου.* Καί· *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου.* Καὶ Δανιὴλ ὁ μέγας ἀνὴρ τῶν ἐπιθυμιῶν, τῶν θείων ὁράσεων, ὑπὲρ ὧν τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν ἐτέλεσεν ἄσιτος, τοὺς λόγους ἐκζητῶν, ἀκούει ἀγγέλου πρὸς Ἄγγελον [*Al.* πρὸς ἄλλον ἄγγελον] λέγοντος, *Συν-*

nullius eis frugis fuerit. Ecqui vero stabit, quod sic Scriptura loquitur : *Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum* [62]? Illud item : *Unicuique datur manifestatio Spiritus ad utilitatem? Nam alii quidem,* inquit, *per Spiritum datur sermo sapientiæ; alii autem sermo scientiæ secundum eundem Spiritum : alii vero fides in eodem Spiritu : alii dona sanitatum,* et quæ sequuntur. Subditque : *Omnia autem operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult* [63]. Vult autem, quod nimirum cuique utile est, ad eorum qui divina inquirunt, illibati desiderii certam expletionem. Qui enim illibate, nulloque vitio ac libidine divina quærit, id quod quærit, omnino accipiet. Qui autem libidine petit, velut qui male quærat, haudquaquam ejus quod quærit, compos fiet. Ait enim : *Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis* [64].

Igitur neque sancti Spiritus gratia in sanctis sapientiam operatur, absque mente, quæ eam suscipiat; neque scientiam, absque facultate rationis quæ ejus capax exsistat : neque fidem, absque mentis ac rationis futurorum cunctisque hactenus obscurorum certa persuasione : neque dona sanitatum, absque naturali humanitate : neque aliud quidquam præterea donum reliquum, absque habitu ac potentia cujusque illorum capace. At neque rursus vel unum ex enumeratis nanciscetur homo per facultatem naturæ, ac nisi illa divina subministrentur virtute.

Idque palam sancti omnes declarant, qui post acceptas divinorum revelationes, eorum quæ illis manifesta fuissent ac detecta, rationes quærant [65]. Abraham enim, accepta promissione possidendæ terræ illi ostensæ, dicente Deo : *Ego Deus, qui eduxi te de regione Chaldæorum, ut darem tibi terram hanc possidendam* [66] ; haud sibi satis esse putavit, ut cujus exquirendi gratia ex terra Chaldæorum egressus fuerat, id acciperet; verum scrutatus est, cum ejus quoque modum possessionis nosse cuperet, ita ad Deum loquens : *Here* **201** *Domine secundum quid sciam, quod sim eam possessurus* [67]? Moyses quoque accepta signorum ac prodigiorum virtute, modos doceri quærebat ac rationes, quibus datorum signorum fides esset astruenda. *Et posuit in eis,* inquit magnus David, *rationes signorum suorum et prodigiorum suorum in terra Cham* [68]. Ac rursus ipse de seipso magnus David ad Deum clamans, ait : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* [69]. Et : *Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis* [70]. Daniel quoque vir ille magnus desideriorum, divinarum visionum, quarum gratia tres dierum septimanas jejunus perseveraverat, rationes exquirens, angelum audit alteri angelo loquentem, *Fac eum intelligere visionem* [71]. Sed et magnus propheta Zacharias, per to-

[62] Jac. I, 17. [63] I Cor. XII, 7-11. [64] Jac. IV, 5. [65] Dan. XII, 8 ; Zach. IV, 5 [66] Gen. XV, 7. [67] Exod. IV, 1. [68] Psal. CIV, 27. [69] Psal. CXVIII, 18. [70] Ibid. 105. [71] Dan. X, 11; VIII, 16.

Aiunt enim viri ea re sapientes, haudquaquam fieri posse, ut cum Dei ipso periculo seu experimento, quæ de Deo est ratio una exsistat; aut cum sensu Dei, quæ de illo mentis cogitatio est. **211** De Deo autem rationem voco, quæ ex rebus sapientis de ipso contemplationis proportio est: sensum autem, ipsum bonorum natura superiorum per participationem periculum: mentis denique cogitatum, quæ ex rebus de ipso simplex ac singularis notitia oritur. Forte vero etiam in omni alia re istud noscatur; siquidem hujusce rei periculum, quæ de illa ratio est, cessare facit; reique hujus sensus, qui de illa est, mentis cogitatum otiosum reddit. Ipsum autem periculum dico, ipsam in actu scientiam, quæ expleta omni ratione accedit: sensum vero, ipsam rei scitæ participationem, quæ post omnem mentis cogitatum splendescit. Idque forsitan mystice docens magnus Apostolus: *Sive prophetiæ destruentur*, ait, *sive linguæ cessabunt, sive scientiæ destruentur* [86], de scientia utique loquens, quæ in ratione mentisque cogitatibus consistit.

A Ἀμήχανον γὰρ εἶναί φασιν οἱ σοφοὶ, συνυπάρχειν τῇ πείρᾳ τοῦ Θεοῦ, τὸν περὶ Θεοῦ λόγον· ἢ τῇ αἰσθήσει τοῦ Θεοῦ, τὴν περὶ αὐτοῦ νόησιν· λόγον δὲ περὶ Θεοῦ φημι, τὴν ἐκ τῶν ὄντων ἀναλογίαν τῆς περὶ αὐτοῦ γνωστικῆς θεωρίας· αἴσθησιν δὲ, τὴν ἐπὶ τῇ μεθέξει πεῖραν τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν (1)· νόησιν δὲ, τὴν ἐκ τῶν ὄντων περὶ αὐτοῦ ἁπλῆν καὶ ἑνιαίαν γνῶσιν. Τάχα δὲ καὶ ἐπ' ἄλλου παντὸς τοῦτο γνωρίζεται· εἴπερ ἡ τοῦδε τοῦ πράγματος πεῖρα, τὸν περὶ αὐτὸν καταπαύει λόγον· καὶ ἡ τοῦδε τοῦ πράγματος αἴσθησις, τὴν περὶ αὐτοῦ σχολάζουσαν ἐργάζεται νόησιν. Πεῖραν δὲ λέγω, αὐτὴν τὴν κατ' ἐνέργειαν γνῶσιν, τὴν μετὰ πάντα λόγον ἐπιγινομένην· αἴσθησιν δὲ, αὐτὴν τὴν τοῦ γνωσθέντος μέθεξιν, τὴν μετὰ πᾶσαν νόησιν, ἐκφαινομένην. Καὶ B τοῦτο τυχὸν μυστικῶς διδάσκων ὁ μέγας Ἀπόστολος, φησὶν, *Εἴτε προφητεῖαι καταργηθήσονται, εἴτε γλῶσσαι παύσονται, εἴτε γνώσεις καταργηθήσονται*· περὶ τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ νοήμασι γνώσεως δηλονότι φάσκων.

Mysterium hoc ante omnia sæcula, Patri et Filio et Spiritui sancto fuit præcognitum; Patri quidem, per adlubentiam; Filio autem, qua auctor ipse exsistit; denique Spiritui sancto, qua et ipse pariter confert operam. Una enim Patris Filiique et Spiritus sancti scientia est ac cognitio, quod et una essentia ac potentia. Non enim Pater Filii incarnationem, aut Spiritus sanctus nesciebat; quod in toto Filio, nostræ salutis mysterium suscepta carne ipso operante, totus secundum essentiam Pater esset; non qui ipse carnem sumpsisset, sed qui Filii incarnationi propense adluberet: totusque in toto Filio secundum essentiam Spiritus sanctus exsisteret; neque ipse suscepta carne, sed ut qui cum Filio parique ac ille molitione arcanæ illius nostræ causa salutis incarnationi, operam indivisa virtute conferret.

Τοῦτο τὸ μυστήριον προεγνώσθη πρὸ πάντων τῶν αἰώνων τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τῷ μὲν κατ' εὐδοκίαν· τῷ δὲ, κατ' αὐτουργίαν· τῷ δὲ, κατὰ συνέργειαν. Μία γὰρ ἡ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος γνῶσις, ὅτι καὶ μία οὐσία καὶ δύναμις. Οὐ γὰρ ἠγνόει τοῦ Υἱοῦ τὴν σάρκωσιν ὁ Πατὴρ, ἢ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὅτι ἐν ὅλῳ τῷ Υἱῷ τὸ μυστήριον αὐτουργοῦντι τῆς ἡμῶν σωτηρίας διὰ σαρκώσεως, ὅλος κατ' οὐσίαν ὁ Πατήρ· οὐ σαρκούμενος, ἀλλ' εὐδοκῶν C τοῦ Υἱοῦ τὴν σάρκωσιν· καὶ ὅλον ἐν ὅλῳ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατ' οὐσίαν ὑπῆρχεν· οὐ σαρκούμενον, ἀλλὰ συνεργοῦν τῷ Υἱῷ τὴν δι' ἡμᾶς ἀπόῤῥητον σάρκωσιν.

Sive igitur quis Christum dicat, sive Christi mysterium, ejus sola secundum essentiam, præscientiam habet sancta Trinitas, Pater et Filius et Spiritus sanctus: nec erit qui ambigat, qua ratione Christus, unus ipse exsistens e Trinitate, ab ea præsciatur, quem non lateat, Christum, non ea ratione qua Deus est, præcognitum esse, sed qua homo: id est, ejus secundum dispensationem hominis causa incarnationem. Nam quod semper est, ex eo quod semper est, supra omnem **212** causam ac rationem, nunquam præcognosci potest. Præcognitio enim eorum est rerum, quæ ex causa ut sint aliquando, principium habent. Igitur Christus præcognitus est, non quod ipse propter se erat per naturam, sed quod postea nostri causa factus apparuit secundum dispensationem.

Εἴτε οὖν Χριστὸν εἴποι τις, εἴτε μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, τούτου τὴν πρόγνωσιν μόνη κατ' οὐσίαν ἔχει ἡ ἁγία Τριάς, Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ μηδεὶς διαπορήσει, πῶς ὁ Χριστὸς εἷς ὢν τῆς ἁγίας Τριάδος, ὑπ' αὐτῆς προγινώσκεται· γινώσκων ὅτι οὐχ ὡς Θεὸς ὁ Χριστὸς προεγνώσθη, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· ἤγουν ἡ κατ' οἰκονομίαν αὐτοῦ διὰ τὸν ἄνθρωπον σάρκωσις. Τὸ γὰρ ἀεὶ ὂν, ἐκ τοῦ ἀεὶ ὄντος ὑπὲρ αἰτίαν καὶ λόγον, οὐδέποτε προγινώ- D σκεται. Ἡ γὰρ πρόγνωσις, τῶν ἀρχὴν ἐχόντων τοῦ εἶναι δι' αἰτίαν ἐστίν. Προεγνώσθη οὖν ὁ Χριστὸς, οὐχ ὅπερ ἦν κατὰ φύσιν δι' ἑαυτὸν, ἀλλ' ὅπερ ἐφάνη κατ' οἰκονομίαν δι' ἡμᾶς γενόμενος ὕστερον.

Decebat enim revera, ut qui per naturam essentiæ rerum conditor esset, eorum qui facti essent ac conditi, deificationis per gratiam auctor ipse exsisteret, ut qui exsistentiam dedisset, sempiternæ quoque felicitatis largitor clucceret. Siquidem igitur nulla se prorsus res, aliamve cognoscit,

Ἔδει γὰρ ὡς ἀληθῶς τὸν κατὰ φύσιν τῆς τῶν ὄντων οὐσίας δημιουργὸν, καὶ τῆς κατὰ χάριν αὐτουργὸν γενέσθαι τῶν γεγονότων θεώσεως· ἵνα ὁ τοῦ εἶναι δοτὴρ, φανῇ καὶ τοῦ ἀεὶ εὖ εἶναι χαριστικός. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲν τῶν ὄντων ἑαυτὸ τὸ παράπαν ἢ ἄλλο γινώσκει, ὅ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστίν· εἰ-

[86] *I Cor.* XIII, 8.

σις. Ἡ δὲ πρὸς τὸ μετεχόμενον τῶν μετεχόντων A ὁμοίωσίς ἐστιν, ἡ κατ' ἐνέργειαν πρὸς αὐτὸ τὸ μετεχόμενον τῶν μετεχόντων δι' ὁμοιότητος ἐνδεχομένη ταυτότης. Ἡ δὲ τῶν μετεχόντων ἐνδεχομένη κατ' ἐνέργειαν δι' ὁμοιότητος πρὸς τὸ μετεχόμενον ταυτότης ἐστὶν, ἡ θέωσις τῶν ἀξιουμένων θεώσεως· ἡ δὲ θέωσίς ἐστι, καθ' ὑπογραφῆς λόγον πάντων τῶν χρόνων καὶ τῶν αἰώνων, καὶ τῶν ἐν χρόνῳ καὶ αἰῶνι περιοχὴ καὶ πέρας. Περιοχὴ δὲ καὶ πέρας τῶν χρόνων καὶ τῶν αἰώνων ἐστὶ, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτοῖς, ἡ τῆς ἀκραιφνοῦς καὶ κυρίως ἀρχῆς (7), πρὸς τὸ κυρίως τέλος καὶ ἀκραιφνὲς ἐν τοῖς σωζομένοις ἀδιάστατος ἑνότης· ἀδιάστατος δὲ τῆς ἀκραιφνοῦς τε ἀρχῆς καὶ τέλους ἑνότης ἐν τοῖς σωζομένοις ἐστὶν, ἡ κρείττων τῶν οὐσιωδῶς ἀρχῇ τε καὶ τέλει μεμετρημένων τῶν κατὰ φύσιν ἔκβασις. Ἔκβασι δὲ τῶν B κατὰ φύσιν τῶν κατ' ἀρχήν τε καὶ τέλος περιγεγραμμένων ἐστὶν (8), ἡ ἄμεσος καὶ ἄπειρος, καὶ ἐπ' ἄπειρον ἐν τοῖς ἀξιωθεῖσι τῆς κατὰ τὸ κρεῖττον νοουμένης τῶν κατὰ φύσιν ἐκβάσεως, ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ πανσθενὴς καὶ ὑπερδύναμος. Ἄμεσος δὲ καὶ ἄπειρος καὶ ἐπ' ἄπειρον ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ πανσθενής ἐστι καὶ ὑπερδύναμος, ἡ κατὰ τὴν ἄφθεγκτον καὶ ὑπὲρ νόησιν ἕνωσιν, ἀῤῥητός τε καὶ ὑπεράῤῥητος ἡδονὴ καὶ χαρὰ τῶν ἐνεργουμένων· ἧς οὐκ ἔστι νοῦν ἢ λόγον παντάπασιν, ἢ νόησιν ἢ ῥῆσιν ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων εὑρεῖν.

percipientium est in actu cum eo quod percipitur, per similitudinem, quanta concessa est, ut ita loquar, identitas. Percipientium autem cum eo quod percipitur, quanta concessa est in actu per similitudinem identitas, deificatio est eorum, qui deificationis munus promerentur: deificatio autem (ut sic rudius describam) omnium temporum ac sæculorum, eorumque quæ in tempore ac sæculo sunt, comprehensio et finis est. Temporum autem ac sæculorum, eorumque omnium quæ in eis sunt, comprehensio et finis, veri est vereque principii cum vero vereque fine in iis qui salutem consequuntur, indivisa unio. Indivisa autem veri tum principii tum finis in eis qui salute donantur unio, potior est eorum qui essentialiter principio ac fine commensi sunt, a naturalibus excessus. Excessus autem a naturalibus eorum qui principio ac fine circumscribuntur, **203** immediata est ac infinita inque infinitum, in iis qui potiorem illum a naturalibus excessum consecuti sunt, immensi roboris omnemque vincens virtutem, Dei operatio et virtus seu afflatus. Postremo immediata infinitaque et in infinitum robustissima omnemque vincens virtutem, Dei operatio et virtus afflatusque, arcana est et supraquam arcana secundum unionem ineffabilem omnique cogitatu majorem, eorum qui afflantur atque aguntur voluptas gaudiumque; cujus omnino impossibile est ut intellectus aut ratio aut cogitatio aut dictio verbisque prolatio in rerum natura inveniatur.

Οὐκ ἔχει γὰρ ἡ φύσις τῶν ὑπὲρ φύσιν τοὺς λόγους· ὥσπερ οὐδὲ τῶν παρὰ φύσιν τοὺς νόμους. Ὑπὲρ φύσιν δὲ λέγω, τὴν θείαν καὶ ἀνεννόητον ἡδονὴν, ἣν C ποιεῖν πέφυκεν ὁ Θεὸς φύσει, κατὰ τὴν χάριν τοῖς ἀξίοις ἑνούμενος· παρὰ φύσιν δὲ, τὴν κατὰ στέρησιν ταύτης συνισταμένην ἀνεκλάλητον ὀδύνην· ἣν ποιεῖν εἴωθεν ὁ Θεὸς φύσει, παρὰ τὴν χάριν τοῖς ἀναξίοις ἑνούμενος· κατὰ γὰρ τὴν ὑποκειμένην ἑκάστῳ ποιότητα τῆς διαθέσεως ὁ Θεὸς τοῖς πᾶσιν ἑνούμενος (9), ὡς οἶδεν αὐτὸς, τὴν αἴσθησιν ἑκάστῳ παρέχεται, καθὼς ἐστιν ἕκαστος ὑφ' ἑαυτοῦ διαπεπλασμένος πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ πάντως πᾶσιν ἑνωθησομένου κατὰ τὸ πέρας τῶν αἰώνων.

Non enim natura eorum pollet rationibus, quæ superiora quam pro ejus ratione exsistunt; uti neque eorum legibus quæ innaturalia sunt. Superiorem autem quam pro naturæ ratione dico, divinam omnique cogitatu majorem voluptatem, quam qui natura Deus est, per gratiam, his qui digni sint unitus, facere comparatus est: innaturalem vero vocito, qui hujus privatione consistit, nullis verbis explicabilem dolorem, quem Deus natura, contra ac gratiæ ratio postulat, iis unitus qui indigni sunt, consciscit. Pro subjecta enim cujusque qualitate ac affectione Deus cunctis unitus, qua ipse novit ratione, singulis sensum præbet, pro eo ac quisque a seipso, ad eum suscipiendum, qui in fine sæculorum cunctis omnino uniendus est, efformatus est.

Σωτηρίαν δὲ ψυχῶν, ὡς οἶμαι, τυχὸν ὁ τῶν ἀπο- D στόλων ἀκρότατος ἔφη Πέτρος, ὡς πίστεως τέλος, τῶν ὑπὲρ φύσιν τὴν μέθεξιν. *Περὶ ἧς σωτηρίας*, διὰ Πνεύματος ἁγίου δηλαδὴ σαφῶς, *ἐξεζήτησαν προφῆται, καὶ ἐξηρεύνησαν, εἰς τίνα ἢ ποῖον καιρὸν ἐδήλου τὸ ἐν αὐτοῖς Πνεῦμα Χριστοῦ, προμαρτυρούμενον* [Seg. Fr. μαρτυρόμενον] *τὰ εἰς Χριστὸν παθήματα, καὶ τὰς μετὰ ταῦτα δόξας*. Οὐκοῦν τοὺς ἐκζητοῦντας ἐν Πνεύματι τὴν τῶν ψυχῶν σωτηρίαν, καὶ ἐξερευνῶντας τοὺς ταύτης πνευματικοὺς τῆς σωτηρίας λόγους τε καὶ τρόπους, ὁδηγεῖ πρὸς κατανόησιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐκ ἐῶν ἀκίνητον ἐν αὐτοῖς μένειν καὶ ἀνενέργητον, τὴν δι' ἧς ἐκζητεῖν τὰ θεῖα πεφύκασι δύναμιν.

Salutem autem animorum, ut existimo, vocat summus apostolorum Petrus, velut fidei finem, eorum, quæ natura superiora sunt, perceptionem. *De qua salute* (palam nimirum per Spiritum sanctum) *exquisierunt prophetæ et exscrutati sunt, in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi, prænuntians eas, quæ in Christo sunt, passiones, et posteriores glorias* [74]. Eos igitur qui in Spiritu exquirunt animorum salutem, ejusque salutis spiritales rationes modosque exscrutantur, dirigit Spiritus sanctus, ut hæc intelligentia assequantur; qui scilicet vim illam, qua illis comparatum ut divina exquirant, sine motu in eis, et inertem ac otiosam manere non patiatur.

Πρῶτον μὲν αὐτοὺς διδάσκον ζητῆσαι τὴν κατὰ

Primum docet quærere voluntatis peccato, seu

[74] I Petr. I, 10-11.

Dei. Si autem primum a nobis, quis finis eorum, qui non credunt Dei Evangelio? Et si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt [87]*?* » *Quid sibi vult,* «*Tempus est ut incipiat judicium a domo Dei?*» *Quid item,* « *Si justus vix salvabitur?* »

Responsio.

Qui humanam naturam condidit Deus, nec voluptatis neque doloris sensum a creatione illi indidit; sed vim quamdam mentis ad voluptatem fabricatus est, qua arcanis rationibus liberum ei esset illa frui. Hanc autem vim (mentis scilicet naturale in Deum desiderium) mox ac ortus est primus homo sensui addicens, sensu medio, primo statim motu innaturaliter in sensilia diffluentem voluptatem habuit. Cui per providentiam, qui nostræ saluti prospicit, Deus, ceu ultricem vim quamdam, dolorem adhibuit: quo per sapientiam, mortis lex, furentis animi incitatam in sensilia innaturalem cupiditatem terminans, altas in corporis natura radices egit.

Hinc, ob alienam a ratione superinductam naturæ voluptatem, e ratione vicissim inductus dolor incessit; per multas ærumnas atque labores in quibus, ac ex quibus proclive mors exsistit, innaturalem auferens voluptatem; non tamen perfecte interimens; qua **214** nimirum divinæ voluptatis gratia, mente splendescere habet. Omnis enim labor, suæ originis, virtute causam voluptatem habens, plane debitum est, cujus natura pendendi rei sunt, quotquot naturæ participes sunt. Voluptati enim præter naturam, omnino natura labor comes est, in quibus omnibus voluptatis lex ἀναιτίως (nullo priore auctore) originem præcessit, ἀναίτιον (sine auctore et causa) voluptatem voco, quæ est ex transgressione, quæ nimirum sic anteriorem nullum laborem secuta sit.

Igitur quia post transgressionem cuncti homines voluptatem habebant, suo cujusque ortu natura anteriorem, nec ullus omnino ab origine voluptatis labe inquinata naturaliter immunis erat, sed cum velut debito universi natura labores redderent, quibus illa paratur etiam mortem sustinebant: nullusque prorsus libertatis asserendæ modus iis suppetebat, quos iniqua voluptas tyrannide premeret, quique justis laboribus natura addicti essent, ac quæ illis mors justissima comes est. Necesse vero erat ad iniquissimam abolendam voluptatem, ejusque causa inductos justissimos labores, quibus homo misere laborans discerpebatur (cui videlicet ex voluptatis ac libidinis corruptione prima origo esset, inque mortis tabem vitæ finis desineret), atque ad laborantis naturæ instaurationem, laborem mortisque interitum excogitari iniquum simul et causæ expertem (nullo scilicet reatu inductum) ἀναίτιον (causæ expertem ac sine reatu), ut cujus originem

[87] *I Petr. IV, 17, 18.*

A *οἴκου τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ πρῶτον ἀφ' ἡμῶν, τί τέλος τῶν ἀπειθούντων τῷ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγελίῳ; καὶ εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται;* » *Τί ἐστι τό,* « *Καιρὸς τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρίμα ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ·* » *Καὶ τό,* « *Εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται;* »

Ἀπόκρισις.

Ὁ τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων δημιουργήσας Θεός, οὐ συνέκτισεν αὐτῇ κατὰ τὴν αἴσθησιν οὔτε ἡδονὴν οὔτε ὀδύνην (1)· ἀλλὰ δύναμίν τινα κατὰ νοῦν αὐτῇ πρὸς ἡδονὴν, καθ' ἣν ἀποῤῥήτως ἀπολαύειν αὐτοῦ δυνήσεται, ἐτεκτήνατο. Ταύτην δὲ τὴν δύναμιν (λέγω δὲ τὴν κατὰ φύσιν τοῦ νοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ἔφεσιν)· ἅμα τῷ γενέσθαι τῇ αἰσθήσει δοὺς ὁ πρῶτος
B ἄνθρωπος, πρὸς τὰ αἰσθητὰ κατ' αὐτὴν τὴν πρώτην κίνησιν διὰ μέσης τῆς αἰσθήσεως ἔσχε παρὰ φύσιν ἐνεργουμένην τὴν ἡδονήν· ᾗ τινι κατὰ πρόνοιαν ὁ τῆς ἡμῶν σωτηρίας κηδόμενος (2), παρέπηξεν ὥσπερ τινὰ τιμωρὸν δύναμιν, τὴν ὀδύνην· καθ' ἣν ὁ τοῦ θανάτου μετὰ σοφίας ἐνεῤῥιζώθη τῇ τοῦ σώματος φύσει νόμος, περιορίζων τῆς τοῦ νοῦ μανίας παρὰ φύσιν ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ κινουμένην τὴν ἔφεσιν.

Ἐντεῦθεν διὰ τὴν ἐπεισελθοῦσαν τῇ φύσει παρὰ λόγον ἡδονὴν, ἡ κατὰ λόγον ἀντεισῆλθεν ὀδύνη, διὰ πολλῶν παθημάτων, ἐν οἷς καὶ ἐξ ὧν ὁ θάνατος, ποιουμένη τῆς παρὰ φύσιν ἡδονῆς τὴν ἀφαίρεσιν (3)· οὐ μὴν δὲ, καὶ τελείαν ἀναίρεσιν· καθ' ἣν ἡ κατὰ νοῦν τῆς θείας ἡδονῆς δείκνυσθαι πέφυκε χάρις. Πᾶς γὰρ πόνος, ὡς αἰτίαν τῆς ἰδίας γενέσεως ἔχων κατ'
C ἐνέργειαν προηγουμένην τὴν ἡδονὴν, χρέος ἐστὶ δηλαδὴ φυσικῶς κατ' αἰτίαν παρὰ πάντων τῶν μετειληφότων τῆς φύσεως ἐκτιννύμενον. Τῇ γὰρ παρὰ φύσιν ἡδονῇ, πάντως παρέπεται φυσικῶς ὁ πόνος· ἐν πᾶσιν, ὧν ὁ τῆς ἡδονῆς νόμος ἀναιτίως προκαθηγήσατο τῆς γενέσεως. Ἀναίτιον δέ φημι τὴν ἐκ τῆς παραβάσεως ἡδονὴν, ὡς μὴ γενομένην δηλονότι προλαβόντος πόνου διάδοχον.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ μετὰ τὴν παράβασιν πάντες οἱ ἄνθρωποι τὴν ἡδονὴν εἶχον τῆς ἰδίας φυσικῶς προκαθηγουμένην γενέσεως, καὶ οὐδεὶς ἦν τὸ σύνολον ὁ τῆς καθ' ἡδονὴν ἐμπαθοῦς γενέσεως φυσικῶς ὑπάρχων ἐλεύθερος· ἀλλ' ὡς χρέος πάντες φυσικῶς ἀποδιδόντες τοὺς πόνους, καὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς ὑπέ-
D μενον θάνατον (4)· καὶ ἦν ἄπορος παντάπασι τῆς ἐλευθερίας τρόπος, τοῖς ὑπὸ τῆς ἀδίκου τυραννουμένοις ἡδονῆς, καὶ ὑπὸ τῶν δικαίων πόνων, καὶ τοῦ ἐπ' αὐτοῖς δικαιοτάτου θανάτου φυσικῶς ἐνεχομένοις. Ἔδει δὲ πρὸς ἀναίρεσιν τῆς ἀδικωτάτης ἡδονῆς, καὶ τῶν δι' αὐτὴν δικαιοτάτων πόνων· ὑφ' ὧν ἐλεεινῶς διεσπᾶτο πάσχων ὁ ἄνθρωπος, ἐκ φθορᾶς τῆς καθ' ἡδονὴν ἔχων τὴν ἀρχὴν τῆς γενέσεως, καὶ εἰς φθορὰν τὴν διὰ θανάτου τὸ τῆς ζωῆς καταλῆγον [Fr. καταλήγων] τέλος· πρὸς δὲ τὴν ἐπανόρθωσιν τῆς παθούσης φύσεως, ἐπινοηθῆναι πόνον καὶ θάνατον, ἄδικον ὁμοῦ καὶ ἀναίτιον· ἀναίτιον μὲν, ὡς οὐδαμῶς προλαβοῦσαν ἡδονὴν ἐσχηκότα

κατὰ τὴν γένεσιν * · ἄδικον δὲ, ὡς οὐδεμιᾶς ἐμπαθοῦς τὸ παράπαν ζωῆς ὄντα διάδοχον· ἵνα μέσος διαληφθεὶς ἡδονῆς ἀδίκου καὶ πόνου καὶ θανάτου δικαιοτάτου (5), πόνος καὶ θάνατος ἀδικώτατος, ἀνέλῃ διόλου τὴν ἐξ ἡδονῆς ἀδικωτάτην ἀρχὴν, καὶ τὸ δι' αὐτὴν διὰ θανάτου δικαιότατον τέλος τῆς φύσεως· καὶ γένηται πάλιν ἡδονῆς καὶ ὀδύνης ἐλεύθερον τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, τὴν ἐξ ἀρχῆς εὐκληρίαν ἀπολαβούσης τῆς φύσεως, μηδενὶ τῶν ἐμπεφυκότων τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν γνωρισμάτων μολυνομένην.

Διὰ τοῦτο Θεὸς ὑπάρχων τέλειος κατὰ φύσιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, γίνεται τέλειος ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς νοερᾶς καὶ σώματος παθητοῦ κατὰ φύσιν (6), παραπλησίως ἡμῖν χωρὶς μόνης ἁμαρτίας, συνεστώς· τὴν μὲν ἐκ τῆς παρακοῆς ἡδονὴν οὐδαμῶς τὸ σύνολον ἐσχηκὼς προηγουμένην αὐτοῦ τῆς ἐκ γυναικὸς ἐν χρόνῳ γεννήσεως· τὴν δὲ δι' αὐτὴν ὀδύνην, ὑπάρχουσαν τέλος τῆς φύσεως, διὰ φιλανθρωπίαν κατὰ θέλησιν προσηκάμενος· ἵνα πάσχων ἀδίκως ἀνέλῃ τὴν ἐξ ἡδονῆς ἀδίκου τυραννοῦσαν τὴν φύσιν ἀρχὴν τῆς γενέσεως, οὐκ ἔχουσαν ὡς χρέος ὑπὲρ αὐτῆς ἐκτιννύμενον κατὰ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους, καὶ τοῦ Κυρίου τὸν θάνατον, ἀλλὰ μᾶλλον κατ' αὐτῆς προβεβλημένον· καὶ τὸ διὰ τοῦ θανάτου δίκαιον τέλος ἐξαφανίσῃ τῆς φύσεως, οὐκ ἔχον τὴν δι' ἣν ἐπεισῆλθεν (7), καὶ ὑπ' αὐτοῦ δικαίως τιμωρουμένην, ὡς αἰτίαν τοῦ εἶναι, παράνομον ἡδονήν.

Ἔδει γὰρ ὡς ἀληθῶς, ἔδει, σοφὸν καὶ δίκαιον καὶ δυνατὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Κύριον· ὡς μὲν σοφὸν, μὴ ἀγνοῆσαι τὸν τρόπον τῆς ἰατρείας· ὡς δίκαιον δὲ, μὴ τυραννικὴν ποιήσασθαι τοῦ κατειλημμένου κατὰ γνώμην ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀνθρώπου τὴν σωτηρίαν· ὡς δὲ παντοδύναμον, μὴ ἀτονῆσαι πρὸς τὴν τῆς ἰατρείας ἐκπλήρωσιν.

Φανερὸν οὖν ἐποίησε τὸν μὲν τῆς σοφίας λόγον ἐν τῷ τρόπῳ τῆς ἰατρείας, χωρὶς τροπῆς καὶ τῆς οἱασοῦν ἀλλοιώσεως γενόμενος ἄνθρωπος. Τὴν ἰσότητα δὲ τῆς δικαιοσύνης, ἐν τῷ μεγέθει τῆς συγκαταβάσεως ἔδειξε· τὸ ἐν τῷ παθητῷ κατάκριμα τῆς φύσεως κατὰ θέλησιν ὑποδύς· κἀκεῖνο ποιήσας ὅπλον πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν, καὶ τοῦ δι' αὐτὴν θανάτου, τουτέστι, τῆς ἡδονῆς, καὶ τῆς δι' αὐτὴν ὀδύνης, ἐν ᾧ τῆς ἁμαρτίας ὑπῆρχε καὶ τοῦ θανάτου τὸ κράτος (8), καὶ ἡ κατὰ τὴν ἡδονὴν τῆς ἁμαρτίας τυραννίς, καὶ δι' αὐτὴν κατὰ τὴν ὀδύνην τοῦ θανάτου δυναστεία. Ἐν γὰρ τῷ παθητῷ προδήλως ὑπάρχει τῆς φύσεως τὸ τῆς ἡδονῆς κράτος καὶ τῆς ὀδύνης. Θέλοντες γὰρ ἐκφυγεῖν τὴν κατὰ τὴν ὀδύνην ἐπίπονον αἴσθησιν (9), πρὸς τὴν ἡδονὴν καταφεύγομεν, τῷ τῆς ὀδύνης αἰκισμῷ πειζομένην τὴν φύσιν ἐπιχειροῦντες παραμυθεῖσθαι. Σπεύδοντες δὲ διὰ τῆς ἡδονῆς τὰ τῆς ὀδύνης ἀμβλῦναι κινήματα, πλέον αὐτῆς τὸ καθ' ἑαυτῶν ἐπικυροῦμεν χειρόγραφον,

* Cent. citata, c. 30, πρὸς γένεσιν.

A voluptas minime præcessisset; iniquum vero, ut qui nulli prorsus libidinosæ vitæ succederet: quo nimirum medius interceptus iniquam inter voluptatem mortisque interitum justissimum, labor morsque injustissima, iniquissimam prorsus aboleret, quæ ex voluptate ac libidine inolevit, originem, ejusque causa mortis interitu inductum naturæ justissimum finem; fieretque rursus humanum genus a voluptate et dolore immune, recipiente natura, qua ab origine fulsit, claritatem ac felicitatem, quam nulla eorum insignia, quæ ortui ac interitui obnoxia sunt, conspurcarent.

Idcirco Deus cum esset per naturam perfectus, Dei Verbum, homo fit perfectus, ex anima intelligente et corpore per naturam mortali, simili nobis B ratione, **215** uno duntaxat excepto peccato, consistens; nihil ipse prorsus ex transgressione inolitam voluptatem seu libidinem, suæ ex muliere temporali nativitati præeuntem habens, cum tamen per summam humanitatem ejus causa inductum laborem, naturæ finem exsistentem, voluntate in se recepisset; ut injuste patiens moriensque, quæ ex iniqua voluptate ac libidine naturam opprimebat, profligaret procreationis originem; pro qua ceu debitum, aliorum more hominum, mors quoque Dominica minime solveretur, sed quæ illi potius contra opponeretur; justumque naturæ finem mortis interitu aboleret, cui scilicet iniqua voluptas ac libido, cujus ille gratia inoleverat, ac quam C juste ulcisceretur, ut suæ auctor originis non suppeteret.

Decebat enim, plane decebat, Dominum, qui per naturam sapiens justusque et potens esset, ea quidem ratione qua erat sapiens, non nescivisse curationis modum; qua autem justus, non vi palam, homini, qui sua ipse voluntate peccati obnoxius factus esset, salutem præstare; qua vero omnipotens, explendo curationis remedia non deficere.

Perspicue igitur Dominus sapientiæ speciem edidit, in curationis modo, quem iniit, nulla ipse mutatione, ac nec minima sui labe, factus homo. Justitiæ vero prodidit æquitatem, tanta sui in rem usumque nostrum inclinationis magnitudine; naturæ, qua morti addicta est, vim patiendi volun- D tate subiens; illamque ipsam ad peccatum abolendum, ejusque causa inductam mortem instrumentum faciens: voluptatem scilicet, ac qui ejus causa inolevit, dolorem seu ærumnam; in qua peccati mortisque sita potestas erat; quæque libidine est peccati vis, ac quæ dolore consistit, mortis potentia. Palam enim in naturæ vi patiendi atque mortali, voluptatis atque doloris exsistit potestas. Dum namque molestum doloris sensum vitare satagimus, ad voluptatem libidinemque confugimus, ut quam premit doloris cruciatus, ejus solatio naturam levemus: dumque doloris aculeos voluptatis lenocinio obtundere nitimur, ejus adversum nos chirogra-

phura magis confirmamus, qui voluptatem dolore solutam ac laboribus nancisci minime valeamus.

216 Excellentis porro potentiæ vim liquido ostendit, dum per ea contraria, quæ ipse perpessus est, immutabilem condidit naturæ originem. Passione enim ac labe, ab iis immunitatem; laborum compendio, remissionem; morte denique, vitam sempiternam naturæ largitus, postliminio revocavit; quorum ipse penuria, carne laboravit, naturæ habitus instaurans; suaque incarnatione, naturæ vim omnem excedentem deificationis gratiam, naturæ donans.

Deus igitur vere homo factus est, aliamque naturæ secundi ortus dedit originem, laborum compendio in futuræ vitæ desinentem voluptatem. Quemadmodum enim primus parens Adamus, qua divinum transgressus mandatum est, aliam ortus originem ex voluptate ac libidine consistentem, atque in mortem intermedio labore ærumnaque desinentem, contra ac se prima habebat, consilio sequiore induxerat, ac serpentis suasu, voluptatem anteriori labori non succedentem, sed quæ ipsa potius, in laborem ærumnamque cederet, adinvenerat; cunctos ex ipso carne, illius more procreatos, ob iniquam ex voluptate libidineque originem, pari cum ipso sorte per laborem atque ærumnam in mortis finem præcipitantes habebat; sic et Dominus factus homo, atque aliam secundi ortus originem ex Spiritu sancto naturæ fabricatus, justissimamque Adami, quæ labore ærumnaque consciscitur, suscipiens mortem, quæ in eo utique iniquissima fuerit; ea scilicet ratione, quod ortus sui originem, iniquissimam ex primi parentis transgressione voluptatem atque libidinem, minime nacta sit; ambo extrema (principium scilicet et finem humanæ Adami generationis, ut quæ non primo ac antecedenti consilio ex Deo essent) sustulit ac abolevit; cunctosque ex ipso spiritaliter renatos, ab illorum debito reatuque exemit; habentes nimirum, non jam Adami ortus libidinem, sed qui Adamo auctore invectus est, dolorem in eis operantem (non quasi ex debito ac peccati reatu, sed certa consilii ratione ob naturalem necessitatem) adversus peccatum eoque abolendo, mortem. Hæc vero, ubicunque sui parentem, cujus ultrix suapte natura est, voluptatem non habuerit, sempiternæ palam vitæ pararia exsistit. Quemadmodum enim Adami **217** vita libidine concreta, mortis labisque parens exstitit; sic quoque, quam Dominus Adami causa mortem subiit, quod ab ea libidine, quæ est ex Adamo, immunis sit, sempiternæ vitæ parens exsistit.

Quia igitur pulchre, ut existimo, distinxit sermo, quanam ratione voluptarius ex Adamo ortus naturam opprimens, ejus causa invectæ morti pabulum eam præberet; quave rursus ratione, quam Dominus impensiori humanitate nativitatem carne iniit, ambo illa sustulerit (voluptatem scilicet ac libidinem ex Adamo profectam, ac mortem ejus causa inductam) *nempe una cum Adami* peccato, abolens

A ὀδύνης καὶ πόνων ἀπολελυμένην ἔχειν τὴν ἡδονὴν οὐ δυνάμενοι.

Τὴν δὲ τῆς ὑπερβαλλούσης δυνάμεως ἰσχὺν (10), δήλην κατέστησε· τῶν οἷς αὐτὸς ἔπασχεν ἐναντίων, ὑποστήσας τῇ φύσει τὴν γένεσιν ἄτρεπτον. Διὰ πάθους γὰρ τὴν ἀπάθειαν, καὶ διὰ πόνων τὴν ἄνεσιν· καὶ διὰ θανάτου τὴν ἀΐδιον ζωὴν τῇ φύσει δοὺς, πάλιν ἀπεκατέστησε· ταῖς ἑαυτοῦ κατὰ σάρκα στερήσεσι τὰς ἕξεις ἀνακαινίσας τῆς φύσεως· καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκώσεως, τὴν ὑπὲρ φύσιν χάριν δωρησάμενος τῇ φύσει, τὴν θέωσιν.

Γέγονεν οὖν ὁ Θεὸς κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος, καὶ δέδωκεν ἄλλην ἀρχὴν τῇ φύσει δευτέρας γενέσεως, διὰ πόνου πρὸς ἡδονὴν μελλούσης ζωῆς καταλήγου- B σαν. Ὡς γὰρ Ἀδὰμ ὁ προπάτωρ ἐπειδὴ τὴν θείαν ἐντολὴν παραβὰς, ἄλλην ἀρχὴν γενέσεως ἐξ ἡδονῆς μὲν συνισταμένην, εἰς δὲ τὸν διὰ πόνου θάνατον τελευτῶσαν τῇ φύσει παρὰ τὴν πρώτην παρεισήγαγε, καὶ ἐπενόησε κατὰ τὴν συμβουλὴν τοῦ ὄφεως ἡδονὴν οὐκ οὖσαν προλαβόντος πόνου διάδοχον, ἀλλὰ μᾶλλον εἰς πόνου περαιουμένην, πάντας τοὺς ἐξ αὐτοῦ σαρκὶ κατ' αὐτὸν γενομένους, διὰ τὴν ἐξ ἡδονῆς ἄδικον ἀρχὴν, εἶχε συνυπαγουμένους αὐτῷ δικαίως πρὸς τὸ διὰ πόνου κατὰ τὸν θάνατον τέλος· οὕτω καὶ ὁ Κύριος γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ ἄλλην ἀρχὴν δευτέρας γενέσεως ἐκ Πνεύματος ἁγίου τῇ φύσει δημιουργήσας, καὶ τὸν διὰ πόνου τοῦ Ἀδὰμ δικαιότατον καταδεξάμενος θάνατον, ἐν αὐτῷ δηλαδὴ γενόμενον ἀδι- C κώτατον, ὡς οὐκ ἔχοντα τῆς ἰδίας ἀρχὴν γενέσεως τὴν ἐκ παρακοῆς ἀδικωτάτην τοῦ προπάτορος ἡδονὴν, ἀμφοτέρων τῶν ἄκρων· ἀρχῆς τε λέγω καὶ τέλους τῆς κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἀνθρωπίνης γενέσεως, οἷα δὴ προηγουμένως οὐκ ὄντων ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀναίρεσιν ἐποιήσατο· καὶ πάντας τοὺς ἐξ αὐτοῦ πνευματικῶς ἀναγεννωμένους, τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐνοχῆς ἐλευθέρους κατέστησεν· ἔχοντας μὲν τοῦ Ἀδὰμ (11), οὐκέτι τὴν ἐκ τοῦ Ἀδὰμ ἡδονὴν τῆς γενέσεως· μόνην δὲ τὴν διὰ τὸν Ἀδὰμ ὀδύνην ἐνεργοῦσαν ἐν αὐτοῖς, οὐ κατὰ χρέος ὑπὲρ ἁμαρτίας, ἀλλὰ κατ' οἰκονομίαν διὰ τὴν κατὰ φύσιν περίστασιν, κατὰ τῆς ἁμαρτίας, τὸν θάνατον· ὃς [*marg.* Θάνατος δηλονότι] ὁπόταν μὴ ἔχῃ γεννῶσαν αὐτὸν μητέρα τὴν, ἧς γίνεσθαι πέφυκε τιμωρὸς, ἡδονὴν, ἀϊδίου ζωῆς προδήλως καθ- D ίσταται πατήρ. Ὡς γὰρ τοῦ Ἀδὰμ ἡ καθ' ἡδονὴν ζωὴ, θανάτου καὶ φθορᾶς γέγονε μήτηρ· οὕτω καὶ ὁ διὰ τὸν Ἀδὰμ τοῦ Κυρίου θάνατος, ὑπάρχων τῆς ἐκ τοῦ Ἀδὰμ ἐλεύθερος ἡδονῆς, ἀϊδίου γεννήτωρ γίνεται ζωῆς.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ, καθὼς οἶμαι καλῶς διεῖλεν ὁ λόγος, πῶς μὲν ἡ καθ' ἡδονὴν ἐκ τοῦ Ἀδὰμ γένεσις τυραννοῦσα τὴν φύσιν, βορὰν τῷ δι' αὐτὴν θανάτῳ παρέπεμπε· πῶς δὲ πάλιν ἡ διὰ φιλανθρωπίαν τοῦ Κυρίου κατὰ σάρκα γέννησις ἀμφοτέρων ἀναίρεσιν ἐποιήσατο· ἡδονῆς λέγω τῆς ἐκ τοῦ Ἀδὰμ, καὶ θανάτου τοῦ διὰ τὸν Ἀδάμ· συνεξαφανίζουσα τῇ τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτίᾳ τὸ τοῦ Ἀδὰμ ἐπιτίμιον. Οὐ γὰρ ἦν

δυνατὸν πρὸς φθορὰν ἁλῶναι διὰ τοῦ θανάτου κατὰ τὸ τέλος (12), τὴν μηδαμῶς τῆς ἀρχῆς ἀψαμένην γένεσιν, δι' ἧς ὑπέστη κατὰ τὸ τέλος ὁ θάνατος· ἐπειδὴ ταῦτα διεῖλεν, ὡς ἔφην, ἀλλήλων ὁ λόγος, ἕως ὅτου [Fr. ὅτε] μόνα τὰ τοῦ Ἀδὰμ κατά τε τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος· φημὶ δὲ τὰ κατὰ γένεσιν καὶ τὴν φθορὰν γνωρίσματα· τυραννικῶς ἐκράτει τῆς φύσεως, οὐκ ἦν καιρὸς τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρῖμα πρὸς τελείαν τῆς ἁμαρτίας κατάκρισιν. Ὅτε δὲ διὰ σαρκὸς ἡμῖν ἐπεφάνη, καὶ γέγονε τέλειος ἄνθρωπος χωρὶς μόνης ἁμαρτίας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, μόνον ἔχων ἐν τῇ σαρκὶ τοῦ Ἀδὰμ φύσει κατὰ θέλησιν τὸ ἐπιτίμιον· καὶ κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἀνευθύνως πάσχων ὑπὲρ ἀδίκων ὁ δίκαιος· καὶ ἀνέτρεψε τὴν χρῆσιν τοῦ θανάτου, κατάκριμα τῆς ἁμαρτίας αὐτὸν [*marg.* τὸν θάνατον δηλονότι] ἀπεργασάμενος, ἀλλ' οὐ τῆς φύσεως, γέγονε καιρὸς τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρῖμα κατὰ τὴν ἀντιστροφὴν τοῦ θανάτου πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας κατάκρισιν.

Οἷόν τι λέγω· τὸν Ἀδὰμ ἡ ἁμαρτία κατ' ἀρχὰς δελεάσασα, πρὸς παράβασιν ἐλθεῖν τῆς θείας παρέπεισεν ἐντολῆς· καθ' ἣν τὴν ἡδονὴν ὑποστήσασα, καὶ ἑαυτὴν διὰ τῆς ἡδονῆς ἐν αὐτῷ καθηλώσασα τῷ πυθμένι τῆς φύσεως, τὸν θάνατον τῆς ὅλης κατέκρινε φύσεως, ὠθοῦσα πρὸς ἀπογένεσιν κατὰ τὸν θάνατον διὰ τοῦ ἀνθρώπου (13), τὴν φύσιν τῶν γεγονότων. Τοῦτο γὰρ καὶ μεμηχάνηται τῷ σπορεῖ τῆς ἁμαρτίας; καὶ πατρὶ τῆς κακίας πονηρῷ διαβόλῳ· τῷ ἑαυτὸν μὲν ἐξ ὑπερηφανίας τῆς θείας ἐξοικίσαντι δόξης· διὰ φθόνον δὲ τόν τε πρὸς ἡμᾶς καὶ τὸν Θεὸν, τοῦ παραδείσου τὸν Ἀδὰμ ἐξοικίσαντι, ἀφανίσαι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, καὶ διαλῦσαι τὰ συνεστῶτα πρὸς γένεσιν. Φθονεῖ γὰρ οὐ μόνον ἡμῖν ὁ μιαρώτατος τῆς ἐπὶ τῷ Θεῷ διὰ τὴν ἀρετὴν δόξης (14)· ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ τῆς ἐφ' ἡμῖν διὰ τὴν σωτηρίαν πανυμνήτου δυνάμεως.

Πάσης οὖν ἐκράτει δυναστεύων τῆς φύσεως ὁ διὰ τὴν παράβασιν θάνατος, τοῦ κράτους ἔχων ὑπόθεσιν, τὴν ἐκ τῆς παρακοῆς ἄρξασαν τῆς κατὰ τὴν φύσιν ὅλης γενέσεως ἡδονήν· δι' ἣν αὐτὸς ὁ θάνατος κατεκρίθη τῆς φύσεως. Ὁ δὲ Κύριος γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ μὴ λαβὼν προκαθηγουμένην αὐτοῦ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τὴν ἄδικον ἡδονὴν, δι' ἣν ἡ διὰ τοῦ θανάτου κατὰ τῆς φύσεως ἐξηνέχθη δικαία κατάκρισις· αὐτὸν δὲ κατὰ φύσιν θέλων ἐν τῷ παθητῷ τῆς φύσεως καταδεξάμενος θάνατον· δηλονότι πάσχων, τὴν τοῦ θανάτου χρῆσιν ἀνέστρεψεν, οὐκ ὄντα λοιπὸν ἐν αὐτῷ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας προδήλως κατάκρισιν. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν εἶναι τὸν θάνατον ἐν τῷ μὴ τὴν γένεσιν ἐξ ἡδονῆς ἐσχηκότι, κατάκρισιν φύσεως, ἀλλὰ τῆς τοῦ προπάτορος ἁμαρτίας ἀναίρεσιν· δι' ἣν ὁ τοῦ θανάτου φόβος ὅλης ἐκράτει τῆς φύσεως.

Εἰ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ ὁ θάνατος τῆς φύσεως ὑπῆρχε κατάκρισις, ἀρχὴν ἐχούσης τὴν ἡδονὴν τῆς ἰδίας γενέσεως· εἰκότως ὁ θάνατος ἐν Χριστῷ τῆς ἁμαρτίας

A indictam illi multam: nec enim fieri poterat, ut is in finem mortis interitioni addiceretur, qui eam originem haudquaquam attigisset, qua mors in finem inolevit: quia igitur (uti dicebam) hæc inter se Scriptura discrevit, quandiu Adami principii finisque (ortus scilicet ac interitus) insignia, vi palam naturæ dominabantur, non erat tempus ut inciperet judicium, ad perfectam peccati condemnationem. At ubi per carnem Dei Verbum nobis apparuit, unoque dempto peccato perfectus homo exstitit, solam Adami in carne natura, quod ita libuerat, ac voluntate pœnam habens; damnavitque peccatum in carne, innoxie pro iniquis moriens, qui justus esset; atque mortis usum invertit, hoc præstans, ut illa peccati condemnatio foret, non

B naturæ; venit tempus ut incipiat judicium, per contrariam mortis cum peccato condemnationem.

Exempli causa: peccatum ab initio, velut esca oblata Adamum seducens, divini transgressionis mandati illi auctor exstiterat; qua, voluptatem consflans, ejusque illecebra imis naturæ præcordiis sese insinuans, ac velut clavo cohærescens, omnem morte naturam damnaverat, eorum, quæ sint orta, naturam, per hominem in nihilum mortisque interitum protrudens. Nam et hoc molitus est peccati sator ac malitiæ nequissimus parens diabolus, qui et ipse prior per superbiam a divina

C sese claritate extruserat, et, qua in nos Deumque ardet invidia, Adamum paradiso expulerat; hac scilicet mente, hoc consilio, ut Dei opera aboleret, et quæ consistunt in rerum natura, dissolveret. Invidet **218** enim impurissimum caput, nedum nobis, ob eam claritatem, quæ virtutis præmium in Deo certantibus constituta est, verum etiam Deo, ob eam modis omnibus laudandam potentiam, qua salutem confert.

Omni itaque naturæ per potentiam dominabatur, quæ per transgressionem mors incesserat; ejus potentiæ ac imperii argumentum habens, quæ ex prævaricatione naturalem omnem generationem auspicata est, voluptatem ac libidinem: ob quam, ipsa morti natura addicta est. Dominus autem

D factus homo, ac cum carnali suæ nativitati præeuntem iniquam voluptatem non assumpsisset, ob quam justa per mortem adversus naturam condemnatio lata erat; sed, ipsam quæ natura est, in mortali natura sponte mortem suscepisset; qua defungens, mortis usum evertit; quæ jam utique in eo, non naturæ, sed peccati palam damnatio sit. Nec enim fieri poterat, ut in eo mors naturæ damnatio foret, qui ex voluptate ac libidine generationis ortum non habuisset: sed ut primi parentis peccati destructio, cujus causa mortis timor naturam omnem obnoxiam tenebat.

Siquidem enim in Adamo mors naturæ condemnatio erat, quæ proprii ortus originem voluptatem haberet; merito mors in Christo peccati exstitit

condemnatio, quæ in eo mundum rursus a voluptate ac libidine naturæ ortum receperit, ut sicut in Adamo in interitum voluptatis ergo peccatum per mortem naturam damnaverat, fueratque tempus ut natura peccati causa morte damnaretur : sic in Christo justitiæ ergo natura per mortem peccatum damnet, veniatque tempus ut peccatum morte damnetur, ob naturæ justitiam, quæ in Christo ortum ex voluptate ac libidine prorsus depulerit : cujus merito cunctis necessario velut debitum mortis damnatio comes erat. Ita sane, ut in Adamo quidem propter peccatum, mors naturæ damnatio sit : in Christo autem propter justitiam, peccati damnatio. Nam qui peccati causa in damnationem naturæ patitur, jure sustinet mortem : at, qui nullo peccati reatu patitur, sed ut potius secundum dispensationem naturæ indulgeat, in damnationem peccati, peccati multa inductam mortem sponte suscipit, ut illa intereat.

219 Quemadmodum igitur propter Adamum, qui per inobedientiam voluptariæ generationis legem condidisset, ac, qua propter illam natura damnata est, mortem invexisset, Adæ posteri omnes, ea ortus lege quæ libidinem habet, necessario, vellent nollent, etiam eam mortem, qua fuerat damnata natura, potentia ortui conjunctam habebant; eratquę tempus ut natura a peccato condemnaretur, quandiu ortus constantis libidine lex naturæ dominabatur : sic propter Christum, qui ejus ortus sic libidine constantis a natura legem penitus profligaverit, mortisque illius causa inductæ naturæ, eo duntaxat fine, sponte sua usum susceperit, ut peccatum damnaret; omnes qui ex Christo secundum voluntatem Spiritu per lavacrum regenerationis renati sunt, prioremque Adami ortum libidine constantem per gratiam excusserunt, ac, quæ baptismo præstatur, immunitatis a peccato gratiam, mysticæque in Spiritu adoptionis vim integram illibatamque per evangelicorum legem mandatorum servaverunt, merito in peccati damnationem mortis ipsum usum reipsa nacti sunt, tempus accipientes ut peccatum in carne damnent; universim quidem, quod spectat ad naturam, gratiæ dono, ob magnum assumptæ humanæ naturæ mysterium, ipsum, ex quo Verbi incarnatio eluxit, tempus : proprie vero in actu, gratiæ item dono, tempus illud, ex quo quisque per baptismum consecutus est gratiam adoptionis : secundum quam, solam præceptis animi sententia in spiritu operosam nacti generationem, per multas ærumnas atque labores, qui eis inducitur, mortis usum, in peccati condemnationem suscipiunt.

Non enim jam ob peccatum, qui tinctus baptismo est, ratumque mandatis baptisma conservavit, velut debitum peccati reatu mortem solvit; sed in peccati damnationem illius admittit usum, quo ad divinam *ac immortalem vitam mystice* transmittatur. Sancti

A κατάκρισις γέγονεν, ἡδονῆς καθαρὰν ἐν Χριστῷ πάλιν τῆς φύσεως ἀπολαβούσης τὴν γένεσιν· ἵν' ὥσπερ κατέκρινεν εἰς φθορὰν ἐν τῷ Ἀδὰμ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἡ ἁμαρτία διὰ τοῦ θανάτου τὴν φύσιν, καὶ γέγονε καιρὸς τοῦ κατακρίνεσθαι θανάτῳ τὴν φύσιν διὰ τὴν ἁμαρτίαν· οὕτως ἐν Χριστῷ κατὰ τὴν δικαιοσύνην ἡ φύσις διὰ τοῦ θανάτου κατακρίνῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ γένηται καιρὸς τοῦ κατακρίνεσθαι θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν, διὰ τὴν δικαιοσύνην τῆς φύσεως, ἐκδυσαμένης ἐν Χριστῷ παντελῶς τὴν ἐξ ἡδονῆς γένεσιν· καθ' ἣν ἀναγκαίως τοῖς πᾶσιν ὡς χρέος ὁ τῆς κατακρίσεως παρείπετο θάνατος· ὥστε τὸν αὐτὸν θάνατον, ἐν μὲν τῷ Ἀδὰμ διὰ τὴν ἁμαρτίαν κατάκρισιν ὑπάρχειν τῆς φύσεως· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ διὰ τὴν δικαιοσύνην κατάκρισιν ὑπάρχειν τῆς ἁμαρτίας. Ὁ γὰρ πάσχων B δι' ἁμαρτίαν εἰς κατάκρισιν τῆς φύσεως, δικαίως ὑπομένει τὸν θάνατον· ὁ δὲ μὴ πάσχων δι' ἁμαρτίαν, ὡς χάριν μᾶλλον κατ' οἰκονομίαν τῇ φύσει διδούς, εἰς κατάκρισιν τῆς ἁμαρτίας, τὸν διὰ τὴν ἁμαρτίαν εἰς τὴν αὐτῆς ἀναίρεσιν θέλων καταδέχεται θάνατον.

Οὐκοῦν ὥσπερ διὰ τὸν Ἀδὰμ τὸν ὑποστήσαντα διὰ τῆς παρακοῆς τὸν καθ' ἡδονὴν τῆς γενέσεως νόμον, καὶ τὸν δι' αὐτὸν κατακριθέντα τῆς φύσεως θάνατον, πάντες οἱ ἐκ τοῦ Ἀδὰμ τὸ εἶναι λαβόντες κατὰ τὸν ἐξ ἡδονῆς τῆς γενέσεως νόμον, εἶχον ἀναγκαίως, καὶ μὴ βουλόμενοι, συνεζευγμένον κατὰ δύναμιν τῇ γενέσει καὶ τὸν κατακριθέντα τῆς φύσεως θάνατον· καὶ ἦν καιρὸς τοῦ κατακρίνεσθαι τὴν φύσιν ὑπὸ C τῆς ἁμαρτίας, ἐφ' ὅσον ἐκράτει τῆς φύσεως ὁ τῆς καθ' ἡδονὴν τῆς γενέσεως νόμος· οὕτως διὰ τὸν Χριστὸν, τὸν παντελῶς ἀφελόμενον τῆς φύσεως τὸν καθ' ἡδονὴν τῆς γενέσεως νόμον, καὶ τοῦ δι' αὐτὸν κατακριθέντος τῆς φύσεως θανάτου τὴν χρῆσιν, εἰς μόνην τῆς ἁμαρτίας κατάκρισιν βουλήσει καταδεξάμενον· πάντες οἱ ἀπὸ Χριστοῦ κατὰ θέλησιν πνεύματι διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας ἀναγεννηθέντες, καὶ τὴν καθ' ἡδονὴν προτέραν τοῦ Ἀδὰμ διὰ τῆς χάριτος ἀποθέμενοι γένεσιν, καὶ τὴν ἐν τῷ βαπτίσματι χάριν τῆς ἀναμαρτησίας, καὶ τῆς ἐν πνεύματι μυστικῆς υἱοθεσίας τὴν δύναμιν ἀμείωτόν τε καὶ ἄχραντον διὰ τοῦ νόμου τῶν εὐαγγελικῶν φυλάξαντες ἐντολῶν, εἰκότως εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας κατάκρισιν ἔχουσι τὴν τοῦ θανάτου χρῆσιν ἐνεργουμένην, καιρὸν λα- D βόντες κατακρίνειν ἐν τῇ σαρκὶ τὴν ἁμαρτίαν· γενικῶς μὲν κατὰ φύσιν χάριτι διὰ τὸ μέγα μυστήριον τῆς ἐνανθρωπήσεως (15), αὐτὸν τὸν ἀπὸ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως χρόνον· ἰδικῶς δὲ κατ' ἐνέργειαν χάριτι, τὸν ἀφ' οὗ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἔλαβεν ἕκαστος τὴν χάριν τῆς υἱοθεσίας· καθ' ἣν ἐνεργουμένην ταῖς ἐντολαῖς γνωμικῶς μόνην τὴν ἐν πνεύματι γένεσιν ἔχοντες, διὰ πολλῶν παθημάτων εἰς κατάκρισιν τῆς ἁμαρτίας ὑπομένουσι τὴν τοῦ θανάτου χρῆσιν αὐτοῖς ἐπαγομένην.

Οὐ γὰρ ἔτι δι' ἁμαρτίαν, ὁ βαπτισθεὶς, καὶ φυλάξας τὸ βάπτισμα ταῖς ἐντολαῖς κρατυνόμενον, ὡς χρέος ὑπὲρ ἁμαρτίας καταβάλλεται τὸν θάνατον· ἀλλ' εἰς κατάκρισιν τῆς ἁμαρτίας τὴν αὐτοῦ καταδέχεται χρῆσιν, πρὸς τὴν θείαν καὶ ἀτελεύτητον ζωὴν

A μυστικῶς αὐτὴν παραπέμπουσαν· εἴπερ ἀληθείας ἕνεκεν καὶ δικαιοσύνης, διὰ πολλῶν παθημάτων γενναίως τὸν τῆς παρούσης ζωῆς πεπληρώκασι δρόμον οἱ ἅγιοι, τῆς διὰ τὴν ἁμαρτίαν κατακρίσεως τοῦ θανάτου τὴν φύσιν ἐν ἑαυτοῖς ἐλευθερώσαντες· καὶ τὸ πρὸς ἀναίρεσιν τῆς φύσεως ὅπλον τοῦ θανάτου, πρὸς ἀναίρεσιν τῆς ἁμαρτίας, κατὰ τὸν ἀρχηγὸν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας Ἰησοῦν, ποιησάμενοι. Εἰ γὰρ ἡ ἁμαρτία πρὸς ἀναίρεσιν φύσεως, ὅπλον ἐν τοῖς αὐτὴν κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἐνεργοῦσιν εἶχε τὸν θάνατον· πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς ἐνεργοῦσι τὴν διὰ πίστεως ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην, ὅπλον ἕξει τὸν θάνατον πρὸς ἀναίρεσιν τῆς ἁμαρτίας ἡ φύσις.

B Οὐκοῦν ἀφ' οὗ γέγονε τὸ μυστήριον τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ ἐξεῖλε πάμπαν ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς ἐν τοῖς κατ' αὐτὸν πνεύματι γεννωμένοις, τὴν τοῦ καθ' ἡδονὴν νόμου τῆς φύσεως γένεσιν, *Καιρὸς*, ὡς ἔφην, *γέγονε τοῦ ἄρξασθαι τὸ κρῖμα ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ*· τουτέστι, κατακριθῆναι τὴν ἁμαρτίαν, τὴν τοῦ κατακρίνεσθαι διὰ παθημάτων λαβοῦσαν ἀρχὴν ἀπὸ τῶν πιστῶν καὶ ἐπεγνωκότων τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν καθ' ἡδονὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος γένεσιν ἀποθεμένων· τούτους γὰρ ἐκάλεσεν οἶκον Θεοῦ, καθὼς μαρτυρεῖ φάσκων ὁ θειότατος ἀπόστολος Παῦλος, *Χριστὸς δὲ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς*. Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ ἑξῆς λόγου παρίστησι λέγων Πέτρος, ἡ κορυφὴ τῶν ἀποστόλων· *Εἰ δὲ πρῶτον ἀφ' ἡμῶν*· ἤρξατο δηλονότι τὸ κρῖμα· *τί τὸ τέλος τῶν ἀπειθούντων τῷ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγελίῳ*· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Εἰ ἡμεῖς ὁ οἶκος Θεοῦ * γε- C νέσθαι χάριτι διὰ πνεύματος ἀξιωθέντες, τοσαύτην ὑπὲρ δικαιοσύνης εἰς κατάκρισιν τῆς ἁμαρτίας ὑπομονὴν ἐπιδείκνυσθαι παθημάτων ὀφείλομεν, καὶ ὡς κακοῦργοι τὸν ἐφύβριστον, ἀγαθοὶ τυγχάνοντες, προθύμως ἀποφέρεσθαι θάνατον· *τί τὸ τέλος τῶν ἀπειθούντων τῷ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγελίῳ*· τουτέστι, ποῖον ἔσται τὸ τέλος, ἤγουν ἡ κρίσις, τῶν οὐ μόνον ζῶσάν τε καὶ ἐνεργουμένην, κατά τε ψυχὴν καὶ σῶμα, γνώμῃ τε καὶ φύσει, τὴν καθ' ἡδονὴν τοῦ Ἀδὰμ κρατήσασαν τῆς φύσεως γένεσιν μέχρι τέλους διὰ σπουδῆς ἐσχηκότων· ἀλλὰ μήτε προδεξαμένων παρακαλοῦντα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα δι' Υἱοῦ σαρκωθέντος· μήτε μὴν αὐτὸν τὸν ὑπὲρ τοῦ Πατρὸς πρεσβεύοντα Μεσίτην καὶ Υἱὸν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν εἰς τὸν Πατέρα καταλλαγῆς, ἑαυτὸν βουλήσει τοῦ Πατρὸς D εἰς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον κατὰ θέλησιν προϊέμενον, ὅπως δι' ἑαυτὸν ἡμᾶς τοσοῦτον δοξάσῃ, τῷ κάλλει καταφαιδρύνας τῆς οἰκείας θεότητος, ὅσον δι' ἡμᾶς αὐτὸς κατεδέξατο τοῖς ἡμῶν ἀτιμασθῆναι παθήμασι. Τοῦτο γὰρ, ὡς οἶμαι, τυχόν ἐστι, τὸ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγέλιον· πρεσβεία τε Θεοῦ, καὶ παράκλησις πρὸς ἀνθρώπους δι' Υἱοῦ σαρκωθέντος, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καταλλαγῆς μισθὸν δωρουμένου τοῖς πειθομένοις αὐτῷ, τὴν ἀγέννητον θέωσιν (g) (16).

namque veritatis ergo ac justitiæ, per multas ærumnas atque labores præsentis vitæ strenue cursum impleverunt; in se ipsis naturam liberantes a mortis damnatione, quæ est ex peccato; mortisque organum ad interitum naturæ consciscendum, in ipsam vertentes mortem ejusque interitum, eorum oppido **220** imitati salutis auctorem Jesum. Siquidem enim peccatum, in iis, qui in Adami morem ipsum perpetrant, mortem nactum est ut instrumentum in naturæ interitum : longe potius in iis qui justitiam per fidem in Christo operantur, nam natura ut instrumentum in interitum peccati nanciscetur.

Ex quo igitur assumptæ humanæ naturæ exstitit mysterium, atque is qui carnem induit, Deus, in iis qui secundum ipsum Spiritu nascuntur, naturæ ortum voluptatis lege ad libidinis concretum, penitus abstulit, *Tempus*, ut aiebam, *venit ut incipiat judicium a domo Dei* [88]; hoc est, ut damnetur peccatum, cujus damnandi per ærumnas ac cruciatus a fidelibus, ac iis qui veritatem agnoverunt, ductum exordium, quique ortum ejusmodi, qui voluptate constet ac libidine per baptisma depulerunt. Hos enim domum Dei vocavit, ut testis est divinissimus Apostolus, quibus ita ait, *Christus vero in domo sua; quæ domus sumus nos* [89]. Sed et ipse Petrus apostolorum princeps sequentibus verbis astruit, dicens : *Si autem primum a nobis* (scilicet incipit judicium) *quis finis eorum, qui non credunt Dei Evangelio* [90]? Quasi dicat : Cum nos ipsi, qui per Spiritum gratiæ dono Dei domus fieri meruimus, tantam necesse est pro justitia ad peccati damnationem exhibeamus ærumnarum tolerantiam, et ut, tametsi probi, velut malefici ac scelerati probrosam alacri animo sustineamus mortem; *quis finis eorum, qui non credunt Dei Evangelio?* hoc est, qualis erit finis, seu judicium, eorum, qui non solum vivam reque ipsa vigentem, animo pariter et corpore, voluntate et natura, voluptate ac libidine concretam, naturæ imperium tenentem, Adami originem, in finem usque sedulo retinuerunt, verum neque exhortantem Deum et Patrem per Filium incarnatum receperunt; at neque ipsum pro Patre legatione fungentem Mediatorem ac Filium, quique nostræ cum Patre reconciliationis causa, in mortem pro nobis, Patris voluntate suaque seipsum tradiderit; ut propter se, tantum nos deitatis suæ splendoribus clarificaret, quantum ipse propter nos nostris dehonestari passionibus malisque sustinuisset [91]. Hoc enim, puto, est Dei Evangelium, Deique legatio et exhortatio ad homines per Filium incarnatum; quique illi credentibus, **221** reconciliationis cum Patre præmium, ingenitam deificationem [**] propense largiatur.

[88] I Petr. IV, 17. [89] Hebr. III, 6. [90] I Petr. IV, 17. [91] II Cor. V, 20, 21.

* Reg. et Seg. Κυρίου· ex. Fr. Θεοῦ, quod et Centur. 40 ex quinque c. 50.

** De deificatione ingenita vide schol. Puto, quod Deus ipse, non quid creatum, ea nobis splendescat.

(g) Ἀγέννητον θέωσιν. Explicat scholio Maximus quasi objective, quod ingeniti objecti (Dei

Idcirco verbis sequentibus magnus apostolus incredulos deplorans, ait : *Et si justus vix salvabitur; impius et peccator ubi parebunt* [91]? nimirum, justum appellans, ut par est, eum, qui fidelis sit, ac qui concessam in baptismate gratiam custodivit, multisque conflictatus ærumnis ac laboribus, adoptionem, quæ per Spiritum est, inviolabilem servavit. Salutem vero, quæ ex Deo ejusque munere dignis danda est, plenissimam gratiam deificationis, quam vix tandem, is quoque qui summa diligentia diviua omnia consectatus fuerit, consequetur. Impium autem et peccatorem, qui ab evangelica alienus gratia est : impium quidem, quod in Christum non credat; peccatorem autem, ob ingentem in illo per passionum corruptionem ac labem vetustatis originem. Aut forte, impium quidem appellavit Scriptura, qui duntaxat Christi penitus notitia careat; peccatorem vero, qui cum fidelis exsistat, velut ego ipse, evangelicorum transgressor mandatorum sit, quibus sacro baptismate contexta incorruptionis tunica munda consistit : quorum (impii scilicet et peccatores) situs nihil illis obscurus est, qui parumper saltem mysticæ scientiæ operam navarunt. Quod enim dicitur, *ubi*, manifeste situm innuit, locali minime circumscriptione carentem : contra quem, cum justi situs distinguatur, non erit omnino ubi, situs ratione, justus exsistat, qui per gratiam, situm ubi superiorem, ipsum scilicet Deum, nactus sit, pro eo ac divino est oraculo promissum. Non enim Deus ubi est, sed ultra omne absolute ubi, in quo omnium qui salute donandi sunt, erit firma sedes, juxta quod scriptum est : *Esto mihi in Deum protectorem; et in locum munitum, ut salvum me facias* [92]; cujus quisquis aliquo modo felicitatis pro facultatis necessitudine particeps non fuerit, similis erit membro corporis, quod vitalis omnis animæ operationis atque virtutis expers exsistit.

Διὸ σχετλιάζων τοῖς ἐφεξῆς τοὺς ἀπειθεῖς ὁ μέγας ἀπόστολος, φησὶ, *Καὶ εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται;* δίκαιον λέγων, ὡς εἰκὸς, τὸν πιστὸν καὶ φύλακα τῆς δοθείσης κατὰ τὸ βάπτισμα χάριτος, καὶ διὰ πολλῶν παθημάτων ἀκαθαίρετον διατετηρηκότα τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος υἱοθεσίαν· σωτηρίαν δὲ, τὴν ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀξίοις δοθησομένην πληρεστάτην τῆς θεώσεως χάριν· ἧς μόλις ἐπιτεύξεται, καὶ ὁ κατ' ἄκρον πάντων τῶν θείων ἀνθεκτικός· ἀσεβῆ δὲ καὶ ἁμαρτωλὸν, τὸν τῆς εὐαγγελικῆς ἀλλότριον χάριτος· ἀσεβῆ μὲν, διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀπιστίαν· ἁμαρτωλὸν δὲ, διὰ τὴν ζῶσαν ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν φθορὰν τῶν παθημάτων τῆς παλαιότητος γένεσιν. Ἢ τυχὸν, ἀσεβῆ μὲν ἐκάλεσεν ὁ λόγος, τὸν μόνης παντελῶς ἐστερημένον τῆς κατὰ Χριστὸν ἐπιγνώσεως· ἁμαρτωλὸν δὲ, τὸν πιστὸν μὲν, παραβάτην δὲ κατ' ἐμὲ τῶν εὐαγγελικῶν ἐντολῶν, τῶν καθαρὸν διατηρουσῶν τὸν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χιτῶνα τῆς ἀφθαρσίας· ὧν ἡ θέσις· τοῦ ἀσεβοῦς τέ φημι καὶ ἁμαρτωλοῦ· τοῖς ἐπιμελουμένοις τῆς μυστικῆς ποσῶς κατείληπται γνώσεως· τὸ γὰρ ποῦ, θέσιν δηλοῖ σαφῶς (17), τοπικῆς οὐκ ἀμοιροῦσαν περιγραφῆς· ἧς εἴπερ ἡ τοῦ δικαίου θέσις ἀντιδιαιρεῖται, οὐκ ἔσται ποῦ πάντως κατὰ τὴν θέσιν ὁ δίκαιος, τὴν ὑπὲρ τὸ ποῦ κατὰ τὴν χάριν εἰληφὼς θέσιν αὐτὸν τὸν Θεὸν, ὡς ἡ ὑπόσχεσις· ὁ γὰρ Θεὸς, οὐ ποῦ, ἀλλὰ παντὸς ἀσχέτως ἐπέκεινα ποῦ, ἐν ᾧ πάντων τῶν σωζομένων ἡ ἵδρυσις ἔσται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν, καὶ εἰς τόπον ὀχυρὸν τοῦ σῶσαί με.* Οὗ τινος πᾶς ὁ μὴ καθ' ὁτιοῦν μεθέξων τῆς τοῦ εὖ εἶναι κατὰ σχέσιν δυνάμεως (18), μέλει σώματος ἐοικὼς ἔσται πάμπαν ἀμοιροῦντι τῆς κατὰ ψυχὴν ζωτικῆς ἐνεργείας.

Aut rursus, quia Deus omnium salvandorum erit locus, incircumscriptus continuusque et infinitus, omnibus omnia factus pro justitiæ certa ratione; imo vero qui pro ærumnarum, quibus ævo hoc pro justitia defungimur, modulo, **222** ipse se magnifice singulis donaturus sit, haud secus ac anima, pro subjecta cuique membro facultate ipsa se efficacem præbet, suaque vi membra connectit ut exsistant et ad vitæ munia conviviscant; *impius et peccator ubi parebunt*, quos hæc deficiat gratia : Qui enim Dei in re ipsamque exercitam, ut bene illi

Ἢ πάλιν, ἐπειδὴ πάντων τῶν σωζομένων ὁ Θεὸς ἔσται τόπος, ἀπερίγραφός τε καὶ ἀδιάστατος καὶ ἄπειρος, πᾶσι πάντα γινόμενος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δικαιοσύνης· μᾶλλον δὲ κατὰ τὸ μέτρον τῶν μετὰ γνώσεως ὑπὲρ δικαιοσύνης ἐνταῦθα παθημάτων, ἑαυτὸν ἑκάστῳ καταδωρούμενος, καθάπερ ψυχὴ σώματος μέλεσι κατὰ τὴν ὑποκειμένην ἑκάστῳ μέλει δύναμιν, ἑαυτὴν ἐνεργοῦσαν ἐκφαίνουσα, καὶ πρὸς τὸ εἶναι δι' ἑαυτῆς τὰ μέλη συνάπτουσα πρὸς ζωὴν συγκρατούμενα· ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλός που φανεῖται, ταύτης ἐστερημένος τῆς χάριτος. Ὁ γὰρ μὴ

[91] I Petr. IV, 18. [92] Psal. LXX, 3.

scilicet in se) manifestatio sit quæ vim omnem mentis excedit. Possit tamen ex communi divinorum ratione ingenita dici, quæ ut divina ac divini ordinis, Deique formalis participatio (ac divini intelligere, creati rationem formaliter non includat, sed quasi materialiter, et ut in nobis in esse accidentis ac modo diminuto velutque accidentaliter, quod vere exsistens et substanti, ipse Deus est et increata natura; τὸ ἀγέννητον, sive ut alii malunt, ἀγένητον, quasi γίνομαι, quod creati rationem universalem dicit. Altior tamen hic Maximi sensus, sequenti scholio plenius illi explicatus, quod incomprehensa, quantavis participatione Dei vita, quod natura infinita ut ingenita, ipsaque adeo ejus κατ' ἐνέργειαν (formalis scilicet et in actu, quæ est beata visione) participatio. Naturæ ratio, quam in judicio trutinam fore ait, prout voluntas in beatitudinem aut ejus oppositum mota est, de natura instituta intelligendum, et qualis a Deo recta condita est, vel etiam per Christum ejusque gratiam restaurata; non de ægra, et quæ inolevit pro vitio, condistincta a gratia; cujus passim magnificus præco Maximus, ac cujus munere tanta celebris martyr et confessor, singularis fere veritatis pugil toto late Oriente, revexit tropæa.

δυνάμενος ἐνεργουμένην τὴν κατὰ τὸ εὖ εἶναι τοῦ Θεοῦ δέξασθαι παρουσίαν, ποῦ φανεῖται τῆς θείας ζωῆς τῆς ὑπὲρ αἰῶνα καὶ τόπον καὶ χρόνον, ὑπομείνας τὴν ἔκπτωσιν.

Οὐκοῦν εἴτε κατὰ τὴν πρώτην ἐπιβολὴν καταφατικῶς, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλός που φανεῖται, περιγεγραμμένης οὐκ ἔσται ζωῆς τὸ παράπαν ἐλεύθερος (19)· τὴν πᾶσαν διαφεύγουσαν περιγραφὴν, καὶ παντὸς ἐπέκεινα τόπου ζωὴν οὐκ ἔχων. Εἴτε κατὰ τὴν δευτέραν ἀποφατικῶς, Ποῦ φανεῖται, τὸν Θεὸν οὐκ ἔχων πρὸς τὸ εὖ συνέχοντα τὴν ζωὴν, τὸν μέλλοντα πᾶσι γίνεσθαι τόπον τοῖς ἀξίοις. Πῶς ἔσται, τόπον αὐτὸν οὐκ ἔχων τὸν Θεὸν, κατὰ τὴν τοῦ εὖ εἶναι ἐν Θεῷ μονήν τε καὶ ἵδρυσιν. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, εἰ μετὰ πολλῆς δυσχερείας ὁ δίκαιος σώζεται, τί ἔσται, ἢ τί πείσεται ὁ μηδένα λόγον εὐσεβείας καὶ ἀρετῆς κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ποιησάμενος.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ἡδονὴ καὶ ὀδύνη, τῇ φύσει φησὶ τῆς σαρκὸς οὐ συνεκτίσθησαν· ἀλλ' ἡ παράβασις, τὴν μὲν ἐπενόησεν εἰς φθορὰν τῆς προαιρέσεως· τὴν δὲ κατεδίκασεν εἰς λύσιν τῆς φύσεως· ἵνα ἡ μὲν ἡδονὴ, ψυχῆς ἑκούσιον ἐργάσηται θάνατον τῆς ἁμαρτίας· ἡ δὲ ὀδύνη διὰ τῆς λύσεως, τὴν κατ' εἶδος ποιήσηται τῆς σαρκὸς ἀπογένεσιν.

β'. Ὅτι κατὰ πρόνοιαν πρὸς κόλασιν τῆς κατὰ προαίρεσιν ἡδονῆς, δέδωκεν ὁ Θεὸς τῇ φύσει τὴν παρὰ προαίρεσιν ὀδύνην, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ θάνατον.

γ'. Ἡ τῶν ἑκουσίων πόνων ἐπίνοια, καὶ ἡ τῶν ἀκουσίων ἐπαγωγὴ, φησὶν, ἀφαιροῦνται μὲν τὴν ἡδονὴν, τὴν κατ' ἐνέργειαν αὐτῆς καταπαύουσαν κίνησιν· οὐκ ἀναιροῦσι δὲ τὴν ὥσπερ νόμον τῇ φύσει πρὸς γένεσιν ἐγκειμένην αὐτῆς δύναμιν. Ἡ γὰρ κατ' ἀρετὴν φιλοσοφία, γνώμης ἀπάθειαν, ἀλλ' οὐ φύσεως ἐργάζεσθαι πέφυκε· καθ' ἣν δηλαδὴ, τὴν γνωμικὴν ἀπάθειαν, ἡ κατὰ νοῦν τῆς θείας ἡδονῆς ἐπιγίνεται χάρις.

δ'. Ἄδικον ἡδονὴν λέγει, τὸν ἐκ τῆς παραβάσεως ἐμφυρέντα τῇ φύσει νόμον τῆς ἁμαρτίας.

ε'. Μέσον ὀφείλοντα πρὸς τὴν τῶν ἄκρων ἀναίρεσιν ἀναδειχθῆναι λέγει, τὸν τοῦ Κυρίου πόνον καὶ θάνατον, ὡς ἡδονῆς ἐσχηκότος ἐλευθέραν τὴν γένεσιν, καὶ ζωῆς ἐμπαθοῦς καθαρὸν τὸν θάνατον τῆς δι' ἡμᾶς αὐτοῦ θείας σαρκός· καθ' ἣν γένεσίν τε καὶ γέννησιν καὶ θάνατον δι' ἡμᾶς ἑκουσίως ὑπέμεινεν· ἵνα τὴν ἡμῶν ἐξ ἡδονῆς γένεσιν, καὶ τὸν ἐξ ἐμπαθοῦς ζωῆς θάνατον, ἀφέλῃ μέσος ἀναφανεὶς, καὶ πρὸς ἑτέραν ἡμᾶς μετάγῃ ζωὴν, ἀρχῆς ἐλευθέραν χρονικῆς καὶ τέλους, ἣν οὐ φύσις ἀλλ' ἡ χάρις δημιουργεῖ.

ϛ'. Ὅτι παντελῶς φησιν ἀμήχανον ἦν, τὴν φύσιν ὑποβληθεῖσαν τῇ τε κατὰ προαίρεσιν ἡδονῇ, καὶ τῇ παρὰ προαίρεσιν ὀδύνῃ, πάλιν πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀνακληθῆναι ζωὴν, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ δημιουργὸς, προαιρέσει δεχόμενος τὴν πρὸς κόλασιν τῆς κατὰ προαίρεσιν τῆς φύσεως ἡδονῆς ἐπινοηθεῖσαν ὀδύνην, οὐκ ἔχουσαν προηγουμένην αὐτῆς τὴν

A beateque esset, capere non potuit præsentiam, ubi parebit, qui a divina, omneque sæculum et locum et tempus superante vita, ejus jacturam passus, exciderit ?

Igitur, sive priore sensu, affirmate, impius, et peccator ubicunque parebit, nusquam prorsus a vita circumscripta immunis erit; cui videlicet, quæ omnem circumscriptionem fugit, omnique loco superior exsistit, vita desit. Sive altero ac sequente, neganter : Ubi parebit, qui Deum non habeat vitam continentem, ut illi bene ac beate sit, qui cunctis benemeritis locus ipse futurus sit ? Quonam modo erit, qui Deum locum non sit habiturus, per solam in Deo bene ac beate essendi firmam sedem ac perennitatem? Atque, ut verbo dicam, si ægre adB modum justus salvabitur, quid erit, quidve illi eveniet, qui nullam pietatis atque virtutis rationem habuit, quoad illi vita superstes fuit?

SCHOLIA.

1. Voluptas et dolor, non una cum natura carnis condita sunt; sed transgressio, alteram quidem ad voluntatis labem adinvenit; alterum, justo reatu ad naturæ interitum invexit : quo nimirum, voluptas quidem ac libido, spontaneam animæ mortem peccati noxa conscisceret; dolor vero per interitum, carnis ipsam formam aboleret.

2. Deus, qua providentia res humanas disponit, ad castigandam voluntatis animi libidinem, ea invita naturæ dolorem contulit, ac cujus ille parens C exsistit, mortem.

3. Quos sponte labores animus invenit, ac quos invito inductos suffert, voluptatem quidem auferunt, qui ejus reipsa motum cohibeant ac sistant; non tamen ejus vim legis instar naturæ insitam ad generationem interimunt atque abolent. Quæ enim philosophia virtutem colit, animi imperturbationem, non naturæ suopte genio facit; secundum quam animi imperturbationem, divinæ voluptatis, quæ in mente posita est, gratia accedit.

4. Iniquam voluptatem vocat, quæ ex transgressione naturæ inolevit, peccati legem.

5. Medium ad extrema abolenda exhibitum dicit, Domini laborem et mortem, ejus scilicet, qui D immunem a voluptate ortum habuerit, ac ejus, quam nostri causa gestavit, divinæ carnis mortem a vita libidinosa mundam nactus sit; secundum quam, ortum pariter et nativitatem et mortem propter nos sponte sustinuit; id nostrum ex voluptate ortum, exque vita libidinosa mortem, auferret medius ipse elucens, nosque ad aliam ortus temporalis ac finis expertem vitam (cujus non natura, sed gratia opifex) transferret.

6. Nullo modo fieri poterat, ut natura, quæ tum voluntariæ voluptati ac libidini, tum violento dolori
223 subesset, ad pristinam a principio vitam revocaretur ac instauraretur, quin conditor homo fieret, voluntate dolorem assumens; adinventum scilicet ad castigandam voluntariam naturæ libidinem, nec quæ ex voluptate est ac libidine, præ-

euntem habens originem; quo scilicet naturam a nativitatis reatu absolveret, nativitatem suscipiens quæ ex voluptate ac libidine originem non haberet.

7. Domini scilicet per mortem finis.

8. Naturæ scilicet vi patiendi.

9. Quonam modo doloris pœnam naturæ invectam magis augeamus, dum voluptatis medicamine lenire studemus.

10. Dei sapientia in eo elucet, quod vere natura homo factus est. Justitia, quod simili nobis ratione naturæ vim patiendi assumpsit. Potentia, quod per cruciatus, ærumnas ac mortem, sempiternam naturæ vitam paravit ac immutabilem immunitatem.

11. Quæ ex peccati lege est, voluptate, ad destitutionem carnalis nativitatis, eorum qui dono gratiæ per Spiritum in ipso nascuntur, Domino sublata, quæ prius in naturæ damnationem cedebat, ad peccati condemnationem, mortem eis sumendam concedit.

12. Natura humana, suæ a transgressione generationis principium, voluptuariam ex semine nacta est conceptionem; finemque mortem, quæ dolore ac ærumna conflatur per interitus labem. Dominus autem, qui carnalis hoc nativitatis principio careret, ne fini quidem (naturali scilicet morti) obnoxius erat.

13. Diabolus, dum creatorum naturam in nihilum posse tandem cedere exspectat, omnem conatum adhibuit, ut hominem divini mandati transgressionis reum efficeret.

14. Qui Deo, nobisque invideat diabolus, homini dolo suadens ipsi Deum invidere, ut mandatum transgrederetur illi auctor fuit. Deo autem invidet, ne ejus reipsa laudatissima virtus diluceat, qua hominem deitate donat; palam autem homini ne divinæ in specie, pro virtutis merito, claritatis consors evadat.

15. Generalis condemnatio legis per transgressionem naturæ dominantis, Dei vera humanatio est: propria autem ejus legis condemnatio, cujusque est Christiano ritu voluntate regeneratio.

16. Ingenitam deificationem vocavit, quæ secundum speciem vere exsistens deitatis illustratio est, ipsam ortum non habentem, sed in benemeritis omni majorem cogitatu manifestationem.

17. Illud, *ubi*, quo modo sit intelligendum.

18. Qui non puram suscepturus est divinam vitam, in qua nulla prorsus ratio circumscriptionis, is a dolore haud liber erit, qui nempe genitam jugiter vitam habeat, ejus circumscribentem (id est, continentem) substantiam, non ingenitam atque ab omni locali situ motuque temporali solutam, omnique comprehensione (atque adeo circumscriptione) vacantem. Divina enim vita, ut quæ omnem mentis cogitatum excedat, quanquam se ipsa fruendam præbet, his, qui per gratiam, illius exsistunt par-

A ἐξ ἡδονῆς γένεσιν· ἵνα τῆς ἐκ καταδίκης ἐλευθερώσῃ τὴν φύσιν γεννήσεως, ἐξ ἡδονῆς ἀρχὴν οὐκ ἔχουσαν καταδεχόμενος γέννησιν

ζʹ. Τὸ διὰ θανάτου τέλος τοῦ Κυρίου.

ηʹ. Τῷ παθητῷ δῆλον ὅτι τῆς φύσεως.

θʹ. Πῶς τῆς ὀδύνης πλέον τὸ κατὰ φύσιν ἐπιτείνομεν πρόστιμον, διὰ τῆς ἡδονῆς αὐτὴν παραμυθεῖσθαι σπουδάζοντες.

ιʹ. Τὸ μὲν σοφὸν τοῦ Θεοῦ φησιν, ἐν τῷ γενέσθαι φύσει κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπον δείκνυται· τὸ δὲ δίκαιον, ἐν τῷ τὸ παθητὸν κατὰ τὴν γένεσιν ὁμοίως ἡμῖν ἀνειληφέναι τῆς φύσεως· τὸ δὲ δυνατὸν, ἐν τῷ διὰ παθημάτων καὶ θανάτου ζωὴν ἀΐδιον τῇ φύσει δημιουργῆσαι, καὶ ἀπάθειαν ἄτρεπτον.

B ιαʹ. Ὅτι τὴν ἐκ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας ἡδονὴν εἰς ἀθέτησιν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τῶν ἐν αὐτῷ χάριτι διὰ Πνεύματος γεννωμένων ὁ Κύριος ἀφελόμενος, τὸν εἰς καταδίκην τὸ πρότερον ὄντα τῆς φύσεως, εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας κατάκρισιν αὐτοῖς συγχωρεῖ δέχεσθαι θάνατον.

ιβʹ. Ἀρχὴν ἔσχεν μετὰ τὴν παράβασιν, φησὶν, ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις τῆς ἰδίας γενέσεως, τὴν καθ' ἡδονὴν ἐκ σπορᾶς σύλληψιν, καὶ τέλος τὸν κατ' ὀδύνην διὰ φθορᾶς θάνατον. Ὁ δὲ Κύριος ταύτην οὐκ ἔχων ἀρχὴν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως, οὔτε τῷ τέλει, τουτέστι τῷ θανάτῳ, κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ἁλωτός.

C ιγʹ. Ὅτι τὴν εἰς τὸ μὴ ὂν ἀπογένεσιν δέξασθαι τὴν τῶν γεγονότων φύσιν προσδοκῶν ὁ διάβολος, ἠγωνίσατο τῆς θείας ἐντολῆς παραβάτην δεῖξαι τὸν ἄνθρωπον.

ιδʹ. Ὅτι φθονῶν τῷ Θεῷ καὶ ἡμῖν ὁ διάβολος, δόλῳ τὸν ἄνθρωπον ὑπὸ Θεοῦ φθονεῖσθαι παραπείσας, παραβῆναι τὴν ἐντολὴν παρεσκεύασε· τῷ Θεῷ μὲν, ἵνα μὴ φανερὰ γένηται κατ' ἐνέργειαν ἡ πανύμνητος αὐτοῦ δύναμις θεουργοῦσα τὸν ἄνθρωπον· τῷ δὲ ἀνθρώπῳ προδήλως, ἵνα μὴ γένηται τῆς θείας ἐν εἴδει κατ' ἀρετὴν μέτοχος δόξης.

ιεʹ. Ὅτι γενικὴ κατάκρισίς ἐστι, φησὶ, τοῦ κατὰ τὴν παράβασιν κρατήσαντος νόμου τῆς φύσεως, ἡ τοῦ Θεοῦ κατ' ἀλήθειαν ἐνανθρώπησις· ἰδικὴ δὲ τούτου τοῦ νόμου κατάκρισίς ἐστιν, ἡ κατὰ Χριστὸν γνωμικὴ τοῦ καθ' ἕκαστον ἀναγέννησις.

D ιςʹ. Ἀγέννητον εἶπε θέωσιν, τὴν κατ' εἶδος ἐνυπόστατον τῆς θεότητος ἔλλαμψιν, ἥτις οὐκ ἔχει γένεσιν, ἀλλ' ἀνεννόητον ἐν τοῖς ἀξίοις φανέρωσιν.

ιζʹ. Πῶς τὸ *ποῦ* δεῖ θεωρεῖν.

ιηʹ. Ὁ μὴ καθαρὰν τὴν θείαν ληψόμενος ζωὴν, φησὶν, ἐν ᾗ περιγραφῆς λόγος τὸ παράπαν οὐκ ἔστιν, ὀδύνης ἐλεύθερος οὐκ ἔσται, τὴν γενητὴν ἔχων διηνεκῶς τὴν αὐτοῦ περιγράφουσαν ὕπαρξιν, ἤγουν συνέχουσαν, ἀλλ' οὐ τὴν ἀγέννητον, καὶ πάσης ἐλευθέραν θέσεως τοπικῆς καὶ κινήσεως χρονικῆς· καὶ μηδεμίαν κατάληψιν ἔχουσαν· καὶ διὰ τοῦτο, μηδὲ περιγραφήν. Ἡ γὰρ θεία ζωὴ καὶ ἀνεννόητος, κἂν ἀπόλαυσιν δίδωσιν ἑαυτῆς τοῖς κατὰ χάριν μεθέξουσιν, ἀλλ' οὐ κατάληψιν. Μένει γὰρ

άει, κἂν τῇ μεθέξει τῶν ἀπολαυόντων αὐτῆς, ἀκατάληπτος, ὅτι κατὰ φύσιν ὡς ἀγέννητος ἔχει τὴν ἀπειρίαν.

ιθ'. Ὁ μὲν Θεός φησι, κατὰ μίαν ἀπειροδύναμον τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ βούλησιν πάντας συνέξει καὶ ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους· ἀγαθούς τε καὶ πονηρούς· οὗτοι δὲ πάντες, οὐκ ἴσως μεθέξουσι Θεοῦ, τοῦ διὰ πάντων ἀσχέτως χωρήσοντος· ἀλλ' ἀναλόγως ἑαυτοῖς. Οἱ μὲν τῇ φύσει φυλάξαντες ἰσονομοῦσαν διὰ πάντων τὴν γνώμην, καὶ τῶν τῆς φύσεως λόγων κατ' ἐνέργειαν δεκτικὴν αὐτὴν καταστήσαντες, καθ' ὅλον τὸν τοῦ ἀεὶ εὖ εἶναι λόγον, διὰ τὴν πρὸς τὴν θείαν βούλησιν τῆς γνώμης εὐπάθειαν, ὅλως μεθέξουσι τῆς ἀγαθότητος κατὰ τὴν αὐτοῖς ἐπιλάμπουσαν ὡς ἐν ἀγγέλοις, ἢ ὡς ἐν ἀνθρώποις, θείαν ζωήν. Οἱ δὲ τῇ φύσει ποιήσαντες ἀνισομοῦσαν διὰ πάντων τὴν γνώμην, καὶ τῶν τῆς φύσεως λόγων κατὰ τὴν ἐνέργειαν σκεδαστικὴν αὐτὴν ἀποδείξαντες, καθ' ὅλον τὸν τοῦ εὖ εἶναι λόγον, διὰ τὴν πρὸς τὴν θείαν βούλησιν τῆς γνώμης ἀντιπάθειαν, ὅλης ἐκπεσοῦνται τῆς ἀγαθότητος, κατὰ τὴν ἐμφαινομένην αὐτοῖς πρὸς τὸ φεῦ εἶναι τῆς γνώμης οἰκείωσιν· καθ' ἣν πρὸς τὸν Θεὸν ἔσται τῶν τοιούτων διάστασις, οὐκ ἐχόντων κατὰ τὴν πρόθεσιν τῆς γνώμης, ταῖς ἐνεργείαις τῶν ἀγαθῶν τὸν τοῦ εὖ εἶναι λόγον ζωογονούμενον, καθ' ὃν ἡ θεία ζωὴ διαφαίνεσθαι πέφυκε. Ζυγὸς οὖν τῆς ἑκάστου γνώμης ἔσται κατὰ τὴν κρίσιν, ὁ τῆς φύσεως λόγος, τὴν πρὸς τὸ φεῦ, ἢ εὖ αὐτῆς διελέγχων κίνησιν, καθ' ἣν ἡ τῆς θείας ζωῆς μέθεξις ἢ ἀμεθεξία γίνεσθαι πέφυκε. Κατὰ γὰρ τὸ εἶναι, καὶ ἀεὶ εἶναι πάντας συνέξει παρὼν ὁ Θεός· κατὰ δὲ τὸ ἀεὶ εὖ εἶναι, μόνους ἰδιοτρόπως τοὺς ἁγίους ἀγγέλους τε καὶ ἀνθρώπους· τὸ ἀεὶ φεῦ εἶναι τοῖς μὴ τοιούτοις ὡς γνώμης καρπὸν ἀφεὶς ἐπικιρνώμενον.

A ticipes, non tamen comprehendendam. Manet enim semper, in ipsa quoque fruentium participatione, incomprehensa, quod per naturam, velut ingenita, infinita exsistat.

19. Deus quidem secundum unam eamdemque infinitæ virtutis bonitatis suæ voluntatem, cunctos, angelosque et homines, bonosque et malos continebit: non tamen omnes perinde Dei, qui incommiste ipseque absolutus omnibus immeet, erunt participes, sed pro cujusque captu rataque ratione. Qui nimirum voluntatem per omnia servantes naturæ æquabilem, illius rationum reipsa reddiderunt capacem, secundum totam beatæ perennitatis rationem, ob suæ cum divina, propenso obsequendi nutu, voluntatis necessitudinem, divinam prorsus B bonitatem percipient, divina eis allucente vita, pro eo ac angelis aut hominibus comparatum est. Qui autem voluntatem per omnia naturæ inæquabilem reddiderunt, ac naturæ reipsa dissipantem rationes fecerunt, secundum totam beatæ perennitatis rationem, ob voluntatis animique sententiæ a divina voluntate obsequendi nutu dissidium pervicaciamque, quidquid bonitatis est, ob elucentem in eis cum nefasta miseraque perennitate necessitudinem, amittent: secundum quam talium erit a Deo sejunctio, qui mentis arbitrio bonis actibus incolumem beatitudinis rationem non servaverint, **224** qua ut effulgeat, divinæ vitæ comparatum est. Cujusque ergo voluntatis in judicio trutina, futura naturæ C ratio est, ejus explorans motum, quo vel ut male ac misere, vel ut bene fausteque esset ac beate, persecuta est: qua est, ut divina quis vita impartiatur, aut ejus commercio careat. Essendi enim ratione ejusque perennitate, omnes Deus præsentia continebit: beata autem perennitate, solos peculiariter sanctos angelos atque homines: his, qui tales non erunt, miseræ perennitatis relicto fructu ac contemperato.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΒ'.

Τί ἐστιν ὃ λέγει Ζαχαρίας ὁ ἅγιος Προφήτης, « Καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ ἴδον· καὶ ἰδοὺ δρέπανον πετόμενον, μῆκος πήχεων εἴκοσι, καὶ πλάτος πήχεων δέκα· καὶ εἶπε πρός με, Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀρὰ ἡ ἐκπορευομένη ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς. » Καὶ μετ' ὀλίγα, « Καὶ ἐξοίσω αὐτό, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος ἐν τῷ ὀνόματί μου ψευδῶς· καὶ καταλύσει ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ συντελέσει αὐτὸν, καὶ τὰ ξύλα αὐτοῦ, καὶ τοὺς λίθους αὐτοῦ. » Τί τὸ δρέπανόν ἐστι, καὶ τὸ μέτρον τοῦ τε μήκους καὶ τοῦ πλάτους· καὶ διὰ τί πετόμενον; καὶ τίς ὁ κλέπτης καὶ ἐπίορκος, καὶ τίς ὁ τούτου οἶκος· τίνα τὰ ξύλα, καὶ τίνες οἱ λίθοι;

QUÆSTIO LXII.

Quid est quod sanctus propheta Zacharias ait: « Et levavi oculos meos, et vidi: et ecce falx volans, longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem; et dixit ad me: Hæc est maledictio, quæ D *egreditur super faciem universæ terræ* [93]. » *Et post pauca. « Et educam illam, dicit Dominus omnipotens, et ingredietur in domum furis et in domum jurantis in nomine meo false; et habitabit in medio domus ejus, et consummabit eam, et ligna ejus et lapides ejus* [94]. » *Quidnam est falx, et mensura ejus tum longitudinis tum latitudinis; quamobrem volans; quisnam vero fur ac perjurus? quæ item ejus domus; quænam ligna ac qui lapides?*

[93] Zachar. v, 1-3. [94] ibid. 4.

* Sequentia ex Seguier. duplici cod., emendat. et collat. cum alio cl. v. Raph. Dufrenii, nunc Regio.

Responsio.

Qui dixerat Deus : *Visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* [98]; admirandi sui per carnem, humanæ salutis causa, adventus, varie symbolis effictas præmittebat informationes, alias aliis prophetis procul insinuans, quantum quisque capiebat. Igitur magnum quoque Zachariam mysteriorum suorum initiatione donans, velutque ob oculos producendo ad intelligendum, futuri sui per carnem adventus vim, falcem ei quam contemplaretur sapienter objecit; nimirum futurum docens, ut qui se multifariam prophetarum visionibus mystice effinxerat, nostram sponte reque ipsa natura formationem iniret, quo rei ipso eventu præviis figuris præsignatam veritatem præsentem ostenderet.

Falx igitur est Dominus noster Jesus Christus, Dei unigenitus Filius Verbumque; ipse quidem a se per naturam simplex exsistens, ac semper idem perseverans; mei tamen causa, per assumptionem carnis intelligentium more animatæ secundum personam (qua novit **225** ipsi ratione) factus compositus, ut neque per summam cum carne in persona unionem, in unam confusionem naturam admittat, neque per summam naturalem a carne distinctionem, in duos filios scissus abeat. Ad unionem autem in persona quod spectat, summum voco seu extremum, plenam omnino indivisionem : quod vero ad naturalem distinctionem, plenam itidem modisque omnibus inconfusionem ac incolumitatem. Neque enim divinæ incarnationis mysterium, idcirco quod ea, ex quibus coalescit, natura diversa sunt, ullam prorsus personæ distinctionem importat; neque vero ob unionem in persona, eorum in unam naturam confusionem : alterum quidem, ne accessionem accipiat Trinitatis mysterium; alterum, ut nihil per naturam exsistat deitati congeneum ac consubstantiale. Duarum enim naturarum in personam, non in naturam unam facta coitio est : ut et personæ unitas, ex naturarum inter se concursu per unionem facta eluceat, et eorum quæ convenerunt ut indivulse unirentur, naturali proprietate extra omnem mutationem ac confusionem distinctio fidem habeat.

Siquidem enim idcirco naturæ coivissent, ut natura ederetur, ignotum prorsus nobis esset salutis nostræ mysterium : cum non esset unde, quave ratione, Dei in nos nostrumque usum, demissionem nosse possemus; carne scilicet per unionem in deitatis naturam mutata, aut deitate in carnis substantiam conversa : aut denique ambabus mistione quadam, ad aliam quamdam ab iis diversam procreandam, confusis, ac quæ neutrius earum ex quibus exsistat, illæsam naturarum rationem ferret. Sive enim caro in deitatis naturam, sive in carnem deitatis natura mutata est, sive denique ad aliam

[98] Osee xii, 10.

A

Ἀπόκρισις.

Ὁ φήσας Θεός· *Ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ τῶν προφητῶν ὡμοιώθην·* τῆς ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων διὰ σαρκὸς αὐτοῦ θαυμαστῆς ἐπιδημίας, τοῖς συμβόλοις διαποικίλας προκατεβάλετο ὑποτυπώσεις· ἄλλην δι' ἄλλου τῶν προφητῶν, ὧν ἕκαστος ἦν χωρητικὸς, προδεικνύμενος· οὐκοῦν καὶ τῷ μεγάλῳ προφήτῃ Ζαχαρίᾳ, τῶν οἰκείων μυστηρίων δωρούμενος τὴν μύησιν, καὶ οἷον ἐπ' ὄψιν ἄγων αὐτῷ πρὸς κατανόησιν τῆς μελλούσης αὐτοῦ διὰ σαρκὸς παρουσίας τὴν δύναμιν, δρέπανον αὐτῷ κατὰ τὴν θεωρίαν σοφῶς διεσκεύασε· διδάσκων ὡς αὐτὸς ἔμελλεν, ὁ τοῖς τύποις ἑαυτὸν πολυειδῶς ταῖς τῶν προφητῶν ὁράσεσι μυστικῶς διαπλάσας, τὴν ἡμετέραν ἑκουσίως κατ' ἀλήθειαν ὑπελθεῖν φύσει διάπλα- B σιν, ἵνα δείξῃ τοῖς πράγμασι παροῦσαν τὴν προμηνυθεῖσαν διὰ τῶν τύπων ἀλήθειαν.

Δρέπανον οὖν ἐστιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς (1), ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος· ὁ δι' ἑαυτὸν μὲν κατὰ φύσιν ἁπλοῦς καὶ ὢν, καὶ ἀεὶ διαμένων· δι' ἐμὲ δὲ κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης, ὡς οἶδεν αὐτὸς, γινόμενος καθ' ὑπόστασιν σύνθετος· οὔτε τῇ κατ' ἄκρον πρὸς τὴν σάρκα καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει τὴν εἰς μίαν φύσιν παραδεχόμενος σύγχυσιν, οὔτε τῇ κατ' ἄκρον πρὸς τὴν σάρκα κατὰ τὴν φύσιν διαφορᾷ, πρὸς υἱῶν δυάδα τεμνόμενος. Ἄκρον δέ φημι, τῆς μὲν καθ' ὑπόστασιν ἑνώσεως, τὸ παντελῶς ἀδιαίρετον· τῆς δὲ κατὰ φύσιν διαφορᾶς ἄκρον, τὸ παντελῶς ἀσύγχυτον καὶ ἀναλλοίωτον· ὅτι μηδὲ συνεπάγεται παντελῶς, τῇ κατὰ C φύσιν τῶν ἐξ ὧν συνέστηκεν ἑτερότητι, καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφορὰν, τὸ μυστήριον τῆς θείας σαρκώσεως· οὔτε μὴν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει, τὴν εἰς μίαν φύσιν σύγχυσιν· τὸ μὲν, ἵνα μὴ προσθήκην λάβῃ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον (2)· τὸ δὲ, ἵνα μηδὲν ᾖ τῇ θεότητι ὁμογενὲς κατὰ φύσιν καὶ ὁμοούσιον. Δύο γὰρ φύσεων πρὸς ὑπόστασιν· ἀλλ' οὐ πρὸς φύσιν μίαν γέγονε σύνοδος· ἵνα καὶ τὸ καθ' ὑπόστασιν ἓν, ἐκ τῶν ἀλλήλαις συνδραμουσῶν φύσεων δειχθῇ κατὰ τὴν ἕνωσιν ἀποτελούμενον· καὶ τὸ διάφορον τῶν συνελθόντων πρὸς τὴν ἀδιάσπαστον ἕνωσιν, κατὰ τὴν φυσικὴν ἰδιότητα πιστευθῇ πάσης ἐκτὸς μένον τροπῆς καὶ συγχύσεως.

D

Εἰ γὰρ πρὸς φύσεως γένεσιν ἡ τῶν φύσεων γέγονε σύνοδος (3), ἀδιάγνωστον ἂν ἦν ἡμῖν παντελῶς τὸ τῆς ἡμῶν σωτηρίας μυστήριον· οὐκ ἔχουσιν πόθεν, ἢ πῶς δυνηθῆναι μαθεῖν τὴν πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ συγκατάβασιν· εἰς τὴν θείαν φύσιν διὰ τὴν θείαν ἕνωσιν τῆς σαρκὸς μεταβληθείσης, ἢ τῆς θείας εἰς τὴν σαρκὸς οὐσίαν μετατραπείσης· ἢ ἀμφοῖν πρὸς ἄλλης παρ' ἑαυτὰς γένεσιν κατά τινα μίξιν συμφυρεισῶν· καὶ μηδετέρας τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσεων, τὸν λόγον ἀλώβητον φερούσης. Εἴτε γὰρ εἰς θεότητος φύσιν ἡ σὰρξ, εἴτε πρὸς σάρκα ἡ τῆς θεότητος μετεβλήθη φύσις· εἴτε πρὸς ἄλλης γένεσιν φύσεως παρὰ ταύτας

A ὁ τῆς πρὸς φύσιν μίαν ἑνώσεως τρόπος τὰς φύσεις συνώθησεν, ἐγὼ τὸ μυστήριον τῆς θείας σαρκώσεως οὐκ ἐπιγινώσκω, φυσικὴν οὐχ εὑρίσκων μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν τῷ μυστηρίῳ διαφορὰν σαρκὸς καὶ θεότητος. Εἰ δὲ σαρκὸς ἐν Χριστῷ καὶ θεότητος μετὰ τὴν ἕνωσιν ὑπάρχει κατὰ φύσιν διαφορά· οὐ γὰρ ταυτὸν κατ' οὐσίαν ποτὲ θεότης καὶ σάρξ· πρὸς φύσεως μιᾶς γένεσιν ἡ τῶν συνελθόντων οὐδαμῶς γέγονεν ἕνωσις· ἀλλὰ πρὸς μίαν ὑπόστασιν· καθ' ἣν οὐδεμίαν ἐν Χριστῷ οἱονδήποτε τρόπον εὑρίσκομεν διαφοράν. Ταυτὸν γὰρ τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν ὁ Λόγος. Καθ' ὃ γὰρ ὁ Χριστὸς τὴν οἱανδήποτε ἐπιδέχεται διαφορὰν, ἓν εἶναι κατὰ πάντα τρόπον οὐ δύναται. Καθ' ὃ δὲ τὴν οἱανοῦν παντελῶς οὐκ ἐπιδέχεται διαφορὰν, κατὰ πάντα τρόπον τὸ ἓν B ἐπ' αὐτοῦ διὰ παντὸς εὐσεβῶς ἔχει καὶ ὂν καὶ λεγόμενον.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ πᾶσα μὲν διαφορὰ καθ' ὃ διαφορὰ πάντως ὑποκείμενον ἔχει ποσὸν τῶν διαφερόντων· ποσοῦ γὰρ χωρὶς, οὐκ ἂν εἴη ποτὲ διαφορά· τὸ δὲ ποσὸν, ἀριθμοῦ χωρὶς οὐ δέχεται δήλωσιν· καλῶς ἂν πρὸς μόνην τὴν δήλωσιν τῆς διαφορᾶς τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσεων ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἕνωσιν, τὸν ἀριθμὸν παραλαμβάνομεν, σημαίνοντες ἀτρέπτους σώζεσθαι τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν· ἀλλ' οὐ διαιροῦντες τῷ ἀριθμῷ τῶν εἰς ὑπόστασιν μίαν συνδεδραμηκότων τὴν ἕνωσιν· καὶ δηλοῦμεν τοῦτο φρονοῦντες, τῷ τῆς ὑποστάσεως λόγῳ, καθοτιοῦν ἀριθμὸν οὐκ ἐπάγοντες. Ὧ γὰρ οὐκ ἐπιθεωρεῖται διαφορὰ παντελῶς, οὐδὲ C ποσὸν συνεισάγεται. Τὸ δὲ ποσὸν οὐκ ἔχον συνεισαγόμενον, οὔτε τὸν δηλωτικὸν τῆς διαφορᾶς ἀριθμὸν ἐπιδέχεται. Σύνθετον οὖν κατὰ τὴν ὑπόστασιν, καθ' ἣν ἡ ταυτότης καὶ τὸ πάντη θεωρεῖται μοναδικόν· ἵνα καὶ τὸ ταυτὸν καὶ μοναδικὸν φυλάξωμεν τῆς ὑποστάσεως, καὶ τὴν διαφορὰν τῶν πρὸς ὑπόστασιν μίαν συνδραμουσῶν ὁμολογήσωμεν φύσεων. Οὗτός ἐστιν ὃν ἐν σχήματι δρεπάνου πετόμενον ὁ θαυμαστὸς Ζαχαρίας. Ἐκθεριστικὸς γὰρ πάσης κακίας τε καὶ ἀγνωσίας ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος.

Μῆκος αὐτοῦ, φησὶ, *πήχεων εἴκοσι· καὶ πλάτος αὐτοῦ, πήχεων δέκα*. Ὡς μὲν οὖν Θεὸς καὶ Λόγος ὁ Χριστὸς (4), εἰς δέκα πήχεις, τὰς ἐμπράκτους λέγω D καὶ θείας ἐντολὰς, τῷ τῆς Προνοίας τρόπῳ κατὰ πρόοδον πλατύνεσθαι πέφυκεν. Εἰς δεκάδα γὰρ ἐντολῶν ὁ τοῦ Θεοῦ πλατύνεται λόγος· δι' ὧν τήν τε τῶν δεόντων ἐνέργειαν, καὶ τῶν οὐ δεόντων τὴν ἀργίαν νομοθετήσας, πᾶσαν περιέσχεν τῶν προνοουμένων τῆς αὐθαιρέτου γνώμης τὴν κίνησιν. Ὡς δὲ γενόμενος σὰρξ ὁ αὐτὸς (5), καὶ τελείως ἐνανθρωπήσας, εἰς εἴκοσι πήχεις μηκύνεται· διὰ τὴν ἐπ' αἰσθήσεσι τῶν στοιχείων πρὸς γένεσιν σώματος σύνθεσιν. Πέντε γὰρ αἰσθήσεις ὑπάρχουσι, καὶ τέσσαρα τυγχάνει τὰ στοιχεῖα· ἐξ ὧν κατὰ σύνοδον ἡ τῶν ἀνθρώπων συνέστηκε φύσις. Πέντε δὲ ἐπὶ τέσσαρα συντιθέμενα, ποιεῖ τὸν εἴκοσι σαφῶς ἀριθμόν. Μῆκος δὲ τὸν τῆς οἰκονομίας ἡ Γραφὴ προσηγόρευσε τρόπον,

præter has procreandam naturam, unionis modus naturas in unam compulit naturam, divinæ incarnationis mysterium nullus ipse agnosco, qui videlicet post unionem distinctionem carnis et deitatis in mysterio non inveniam. Sin autem carnis in Christo ac deitatis post unionem naturalis exsistit distinctio (neque enim idem unquam secundum substantiam deitas ac caro exstiterint), nequaquam eorum quæ convenerunt, eo facta unio est, ut una oriretur natura, sed ut una constaret persona, cujus ratione nullam prorsus **226** in Christo invenimus distinctionem. Verbum enim idem est cum sua carne secundum personam. Qua enim ratione ullam prorsus Christus admittit distinctionem, unum omni modo esse non potest. Qua vero ratione nullam prorsus admittit distinctionem, per omnem modum pie in illo semper unum tum exsistat, tum affirmetur.

Quia igitur omnis distinctio, ea ratione qua distinctio est, eorum omnino quæ distinguuntur subjectam quantitatem habet (sine enim quantitate nunquam distinctio exsistat : nec quantitas absque numero declarari potest), rite eo duntaxat fine, ut naturarum ex quibus Christus consistit, distinctionem post unionem significemus, numerum usurpamus, quo naturas post unionem nihil demutatas significemus; non ut eorum, quæ in unam personam concurrerunt, unionem numeri adjectione dividamus. Idque nos sentire declaramus, quod, cum de persona loquimur, nullo modo numerum adhibeamus. In quo enim nulla prorsus intelligitur distinctio, cum eo neque quantitas inferatur. Cum quo autem quantitas non infertur, neque numerum admittit, quo quantitas significetur. Compositus igitur est personæ ratione, secundum quam ipse unus idemque ac prorsus singularis intelligitur : quo nimirum et eamdem singularemque personam servemus, et naturarum, quæ ad unam personam concurrerunt, distinctionem profiteamur. Hic est, quem falcis volantis figura admirandus Zacharias conspexit. Vitii enim vim omnem ac ignorantiæ demetendi, Dei sermo habet.

Longitudo ejus cubitorum viginti, et latitudo ejus cubitorum decem. Ut quidem Deus ac Verbum Christus, in decem cubitos (quæ scilicet actione geruntur divinaque mandata) Providentiæ rationibus secundum processum ut multiplicetur, comparatum habet. Dei enim sermo in mandatorum decadem multiplicatur; quibus, et ea quæ officii sunt facienda sanciens, et ab eis cessandum quæ non sunt ejusmodi, eorum qui Providentia disponuntur, liberæ mentis motum omnem complexus est. Ut autem idem caro factus est, ac perfecte induit hominem, in viginti cubitos producitur, ob elementorum in sensibus corporis editione compositionem. **227** Sunt enim quinque sensus, ac quatuor exsistunt elementa : ex quibus una coeuntibus hominum consurgit natura. Quinque autem super quatuor si componas, vicesimum palam numerum feceris.

Longitudinem vero Scriptura dispensationis modum appellavit, ob celsitatem, ac quod divinæ incarnationis mysterium naturam omnem excedit.

Volantem autem, et quod terrenum nihil habeat, et ob velocitatem motusque celeritatem, atque (ut verbo dicam) verbi abbreviationem, omnemque hominum salutem una salvandorum mente complectentem, sola fide ac bona conscientia consistentem. Nihil enim celerius interiori fide, nihilque proclivius, quam ut ejus gratiam, quod fide tenes, ore confitearis. Alterum enim animatam ejus qui credidit dilectionem erga auctorem ostendit; alterum, piam erga proximum animi affectionem. Dilectio autem seu charitas veraque affectio (id est, fides bonaque conscientia) opus palam sunt atque effectus interioris animi motus; qui suo ortu nulla prorsus exteriori materia indigeat. *Verbum enim breviatum*, inquit, *faciet Dominus super terram* [96].

Hic est maledictio, quam emisit Deus et Pater super faciem universæ terræ. Vera maledictio veræ illius maledictionis. Quia enim per transgressionem, Adami inobedientia maledictio exstiterat, non sinens mandatum adolescere ad edendos fructus justitiæ, quorum proventu creatura benediceretur; Dei ac Patris naturalis benedictio in Adami maledictionem venit, maledictionis peccati facta maledictio, ad abolendam, quæ adoleverat, inobedientiam, ad edendos fructus injustitiæ, quo creatura adolescere peccato desisteret. Ut enim divinus Apostolus testis est, propter me maledictio ac peccatum factus est, qui meam solvit maledictionem, ac mundi peccatum tollit [97].

Duplex enim mihi comes maledictio erat: altera, quæ meæ fructus voluntatis esset, id est peccatum, cujus merito virtutis animi semen in terram ceciderat; altera, cui juste ob meam voluntatem natura morti addicta erat; eo scilicet et invitam naturam cogens ac necessitate, ubi meæ voluntatis motus, animi sententia proseminatus fuerat. Cui ergo natura maledictioni addicta erat, eam, naturæ conditor Deus, **228** sponte sustinens (nempe mortem) vigentem in me voluntate peccati maledictionem, propria morte per crucem interemit; factaque est Dei mei maledictio atque mors, non sinens transgressionem ad fructus injustitiæ edendos procedere; divinæque mandato justitiæ benedictio, ac vita immortalis.

Falx ista (nempe Dominus noster ac Deus Jesus Christus) consummat furem et perjurum, atque ejus evertit domum. Fur autem ac perjurus vere nequam diabolus est; fur quidem, ea ratione quod dolo seductum hominem e paradiso, malus prædo sustulerit (nempe Dei opus et fabricam ac peculium) inque hunc traxerit ærumnarum locum; divinæ item majestatis simulacrum, multis peccatorum sordibus

A διά τε τὸ ὕψος, καὶ τὸ ὑπὲρ πᾶσαν εἶναι φύσιν τὸ μυστήριον τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως.

Πετόμενον δὲ, διά τε τὸ μηδὲν ἔχειν ἐπίγειον (6), διά τε τὸ ταχὺ καὶ ὀξυκίνητον· καὶ, συνελόντα φάναι, συντετμημένον τοῦ λόγου, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν μόνῃ περιγράφον τῇ καρδίᾳ τῶν σωζομένων· κατὰ μόνην τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγαθὴν συνείδησιν συνεχομένην (7). Οὐδὲν γὰρ τοῦ πιστεύειν ταχύτερον· καὶ τοῦ, διὰ στόματος ὁμολογεῖν τοῦ πιστευθέντος τὴν χάριν, ἐστὶν εὐχολώτερον. Τὸ μὲν γὰρ δηλοῖ τὴν ἔμψυχον πρὸς τὸν πεποιηκότα τοῦ πεπιστευκότος ἀγάπην· τὸ δὲ, τὴν θεοφιλῆ πρὸς τὸν πλησίον διάθεσιν. Ἀγάπη δὲ, καὶ γνησία διάθεσις· ἤγουν πίστις, καὶ ἀγαθὴ συνείδησις· ἔργον προδήλως B τοῦ κατὰ καρδίαν ἀφανοῦς ὑπάρχει κινήματος, τῆς ἐκτὸς ὕλης πρὸς γένεσιν παντελῶς οὐ δεόμενον. *Λόγον γὰρ συντετμημένον*, φησὶ, *ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς*.

Οὗτός ἐστιν ἡ ἀρὰ, ἣν ἐξέπεμψεν ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ (8)· ἡ ὄντως ἀρὰ τῆς ἀληθινῆς. Ἐπειδὴ γὰρ γέγονεν ἀρὰ διὰ τῆς παραβάσεως, ἡ παρακοὴ τοῦ Ἀδὰμ, μὴ συγχωρήσασα πρὸς γένεσιν καρπῶν δικαιοσύνης αὐξηθῆναι τὴν ἐντολὴν, ἵνα λάβῃ τὴν εὐλογίαν ἡ κτίσις, ἐν τῇ ἀρᾷ γίνεται τοῦ Ἀδὰμ, ἡ κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐλογία· τῆς καθ' ἁμαρτίαν ἀρᾶς ἀρὰ γινομένη, πρὸς ἀναίρεσιν τῆς πρὸς γένεσιν καρπῶν ἀδικίας αὐξηθείσης παρακοῆς, ἵνα λάβῃ στέρησιν τῆς C καθ' ἁμαρτίαν αὐξήσεως ἡ κτίσις. Κατάρα γὰρ δι' ἐμὲ, καὶ ἁμαρτία γέγονε, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὁ τὴν ἐμὴν λύων κατάραν, καὶ τοῦ κόσμου αἴρων τὴν ἁμαρτίαν.

Δύο γὰρ κατάρας εἶχον ἐγώ· μίαν μὲν, καρπὸν οὖσαν τῆς ἐμῆς προαιρέσεως· τουτέστι τὴν ἁμαρτίαν· δι' ἧς εἰς τὴν γῆν τὸ κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἀπέπεσε γόνιμον· ἑτέραν δὲ, τὸν καταψηφισθέντα δικαίως διὰ τὴν ἐμὴν προαίρεσιν θάνατον τῆς φύσεως· ἐκεῖσε πρὸς ἀνάγκης καὶ μὴ βουλομένην τὴν φύσιν ὠθούμενον (9), ἔνθα τῆς ἐμῆς προαιρέσεως ἐνεσπάρη κατὰ γνώμην ἡ κίνησις. Τὴν οὖν κατακριθεῖσαν τῆς φύσεως, ὁ τῆς φύσεως ὑποστήσας τὴν γένεσιν Θεὸς, ἑκουσίως ὑπελθὼν κατάραν· φημὶ δὲ, τὸν θάνατον· τὴν ζῶσαν ἐν ἐμοὶ κατὰ προαίρεσιν D τῆς ἁμαρτίας κατάραν, τῷ οἰκείῳ θανάτῳ διὰ σταυροῦ κατασφάξας ἀπέκτεινε· καὶ γέγονε ἡ τοῦ Θεοῦ μου κατάρα, τῆς ἐμῆς ἁμαρτίας κατάρα καὶ θάνατος, μὴ συγχωροῦσα πρὸς γένεσιν καρπῶν ἀδικίας ἐλθεῖν τὴν παράβασιν· τῆς δὲ κατ' ἐντολὴν θείας δικαιοσύνης εὐλογία, καὶ ζωὴ ἀτελεύτητος.

Τοῦτο τὸ δρέπανον, ἤγουν ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, συντελεῖ τὸν κλέπτην καὶ ἐπίορκον· καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ καταλύει. Κλέπτης δὲ κατ' ἀλήθειάν ἐστι καὶ ἐπίορκος (10), ὁ πονηρὸς διάβολος. Κλέπτης μὲν, ὡς συλήσας δι' ἀπάτης δόλῳ τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον· ἔργον καὶ κτίσμα Θεοῦ καὶ κτῆμα τίμιον ὑπάρχοντα, καὶ εἰς τόνδε τῆς κακώσεως ἀγαγὼν τὸν τόπον· καὶ τὸ τῆς θείας ἀπεικό-

[96] Isa. x, 12; Rom. ix, 28. [97] Joan. i, 26; II Cor. v, 21; Galat. iii, 13.

νισμα δόξης, πολλαῖς ἁμαρτημάτων κηλῖσιν καταρυπώσας· ἰδίαν περιουσίαν ζητῶν ποιήσασθαι τὸν ἀλλότριον πλοῦτον, τῶν ἀλλοτρίων κακῶς ἐφιέμενος ἀγαθῶν· οὐχ ἵνα τηρήσῃ, ἀλλ' ἵνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ (11). Ἐπίορκος δὲ, ὡς ψεύστης καὶ παραλογιστής. Ὑποσχόμενος γὰρ τῷ Ἀδὰμ δώσειν θειότητος δόξαν, πρὸς ἀτιμίαν κτηνῶν ἀλόγων καὶ ὕβριν κατέβαλε· καὶ παντὸς κτήνους, ἵνα τὸ κυριώτερον εἴπω, πεποίηκεν ἀτιμώτερον· τοσοῦτον πλέον ἔχοντα τῶν κτηνῶν κατὰ τὴν ὕβριν τῆς ἀλογίας, ὅσον τῶν κατὰ φύσιν τὸ παρὰ φύσιν ἐστὶ βδελυκτότερον· καὶ τῆς ἀθανασίας αὐτὸν ἀποξενώσας, τῇ περιβολῇ τῆς φθορᾶς κατεμόλυνεν.

Οἶκος δὲ τούτου τοῦ κλέπτου καὶ ἐπιόρκου (12), ὁ παρὼν τῆς φθορᾶς καὶ τῆς ἀλλεπαλλήλου συγχύσεως καθέστηκε κόσμος· ὃν τυχὸν ἐσφετερίσατο ληστεύσας τὸν ἄνθρωπον· ἐν ᾧ καὶ ληστεύειν συνεχωρήθη, δι' ἃς οἶδεν αἰτίας (13), ὁ ληστεύειν αὐτὸν συγχωρήσας Θεὸς, μέχρις ἂν ὁ κυκλικὸς τοῦ χρόνου συνέστηκε δρόμος.

Ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ καταλύσας ὡς ἐν οἴκῳ διὰ τῆς ἀφράστου σαρκώσεως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τόν τε διάβολον δήσας, κατήργησε, καὶ τὰ ξύλα καὶ τοὺς λίθους τοῦ κόσμου τούτου (14), παντελῶς συνετέλεσε· τὰ ξόανα καὶ τοὺς βωμοὺς, καὶ τὰ τῶν ἀγαλμάτων ἱδρύματα διολέσας παντελῶς καὶ ἀφανίσας· δι' ὧν θεός τις πολύμορφος καὶ ἀλλόκοτος, ὁ τῆς πλάνης πατὴρ διάβολος προσκυνεῖσθαι παρὰ τῶν πλανηθέντων ᾤετο· τὴν ἐκείνων ἄνοιαν δόξης ἰδίας, ὡς πολὺ τῶν πλανωμένων ἀνοητότερος, ὕλην ποιούμενος. Τί γὰρ τοῦ δοκεῖν, οὐκ ὄντος κατ' ἀλήθειαν φύσει τοῦ πράγματος, ἀφρονέστερον; Ἐν τούτῳ τοῦ κλέπτου καὶ ἐπιόρκου, τοῦ διάβολου, τῷ οἴκῳ· λέγω δὴ τῷδε τῷ κόσμῳ· ὁ φιλάνθρωπος τῶν ψυχῶν ἡμῶν λυτρωτὴς καὶ τῶν σωμάτων, διὰ σαρκὸς καταλύσας, ὅλον κατέστρεψε κατὰ τὸν τῆς προτέρας πλάνης τρόπον (15)· καὶ ὅλον πάλιν κατὰ τὸν τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως ἐπανωρθώσατο λόγον. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, τὸν λῃστὴν διωθήσας τῶν ἀλλοτρίων κτημάτων, αὐτὸς πάλιν ὡς δεσπότης δι' ἀρετῆς τῶν οἰκείων κεκράτηκε· κατὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν τὴν ἁγίαν αὐτοῦ μεγαλοπρεπῶς Ἐκκλησίαν δειμάμενος.

Ἢ τυχὸν κλέπτης ἐστὶν ὁ διάβολος (16), ὡς δι' ἀπάτης δόλῳ τὴν ἑκάστου πρὸς ἑαυτὸν μεταφέρειν μέχρι καὶ νῦν μηχανώμενος ἔφεσιν. Ἐπίορκος δὲ καὶ ψεύστης, ὡς παραλογιστὴς ὁμοῦ, καὶ τῇ τῶν ἀμεινόνων ἐλπίδι τοὺς κουφοτέρους τῶν τέως ἐν χερσὶν ἀγαθῶν ἀφίστασθαι πείθων· καὶ διὰ τῶν νομιζομένων ἡδέων, λανθανόντως τοῖς πειθομένοις αὐτῷ, πόνους δημιουργῶν. Οἶκος δὲ τούτου τοῦ κλέπτου καὶ ψεύστου καθέστηκεν, ἡ φιλαμαρτήμων τῆς ἑκάστου καρδίας διάθεσις· ἔχουσα καθάπερ λίθους, τὴν περὶ τὰ καλὰ καρδίας πώρωσιν καὶ ἀναισθησίαν· ξύλα δὲ, τὰ ἐξαπτικὰ ἐνθύμια τῆς τῶν παθῶν ἀκαθάρτου πυρώσεως.

Ἢ μή ποτε ξύλα φησὶ τροπικῶς ἡ Γραφὴ (17), τὴν ἐπιθυμίαν. Ξύλον γὰρ ταύτης [*marg.* Τῆς ἐπιθυ-

A inquinaverit, alienas opes in suum quærens usurpare censum, alienorum male cupidus bonorum; non servandi proposito atque animo, sed furandi et mactandi atque perdendi [98]. Perjurus vero, ut mendax et seductor. Pollicitus enim Adamo deitatis gloriam, ad jumentorum ratione carentium probrum dejecit ac injuriam; atque, ut verius loquar, omni jumento majore probro affecit [99]: tanto scilicet jumentis absentiæ rationis majore injuria, quanto abominabilius quod contra naturam inolitum, quam quod ex natura: ipsumque extra immortalitatis jura faciens, corruptionis amictu fœdavit.

Domus autem hujusce furis ac perjuri, præsens est corruptionis ac continuæ confusionis mundus; B quem sibi is, hominem forte deprædatus, addixit: in quo et latrocinari permissus est, quibus novit de causis, qui id illi Deus indulsit, quandiu circulo vertens temporis motus exstiterit.

Hoc in mundo tanquam in domo per incarnationem nullis verbis explicabilem Dei Verbum divertens, alligansque diabolum [1], profligavit, atque mundi hujus ligna ac lapides omnino consummavit, statuas, arasque ac fixa simulacra penitus perdens atque abolens; quibus, ceu deus quidam multiformis atque informis turpissimusque erroris pater diabolus, errore seductis coli putabatur; eorum, quos sic errore dementarat, dementiam (iis ipse longe dementior) suæ gloriæ argumentum faciens C ac materiam. Quid enim opinione, **229** ut videare, dementius, cum res ipsa vere natura non consistat? In hac furis ac perjuri (diaboli scilicet) domo, id est, mundo hoc, benignissimus animarum nostrarum ac corporum redemptor carne hospitatus, totam evertit, quod attinet ad priorem erroris modum; totamque rursus, quod ad veræ notitiæ (id est, fidei) rationem spectat, instauravit. Atque, ut verbo dicam, latrone alienis pulso prædiis, ipse rursum heri potestate per virtutem suorum potitus est; qui per omnem terrarum orbem sanctam suam Ecclesiam magnifice ædificaverit.

Aut forte fur diabolus est, ut qui fraude dolum faciens, cujusque etiamnum desiderium ad se D transferre moliatur; perjurus vero ac mendax, ut seductor, et qui meliorum exspectatione levioris genii ac ingenii homines, ad ea bona deserenda inducat, quæ hactenus in manibus versentur; ac per ea, quæ dulcis speciem habeant, occulte obsequentibus labores consciscat. Hujus autem furis ac mendacis domus, cujusque animi, peccati libidine prona affectio exsistit; cui lapidum vicem habeant, erga ea quæ honesta sunt ac officii, obduratio sensumque adimens stupor; lignorum vero, quibus delectabilibus impura illi vitiorum pyra inardescit.

Num vero Scriptura moraliter ligna cupiditatem vocavit? Scriptum enim est, lignum ejus primum

[98] Joan. x 10. [99] Psal. xlviii, 13. [1] Matth. xii, 29.

innaturalem vitiasse motum [a]; ac quod facultas A hæc animi vitii omnis ac perturbationis, haud secus ac ignis materia lignea, capax exsistit : lapides vero, duros forsitan stupidosque, nec quidquam virtutis rationi cedentes, iracundiæ motus : quæ omnia, cum ea in qua exsistunt, domo (id est affectione) abolet conficitque adveniens Dei sermo : primum per fidem ea eliminans eum qui in ipsa quondam per errorem sedem nactus erat, nempe diabolum : eum qui fortis videbatur, insolubilibus alligans compedibus, ejusque diripiens domum, atque habitum vitia succendentem una cum obduratione erga ea quæ honesta sunt ac officii, animo propellens [b]

μίας δηλονότι] πρῶτον ἀναγέγραπται παρὰ φύσιν διαφθεῖραν τὴν κίνησιν· καὶ διὰ τὸ παντὸς πάθους, ὡς τοῦ πυρὸς ἡ ξυλώδης ὕλη, ταύτην δεκτικὴν εἶναι τῆς ψυχῆς τὴν δύναμιν· λίθους δὲ, τὸ στεῤῥὸν τυχὸν καὶ ἀναίσθητον, καὶ μὴ ὑπεῖκον τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς, τῶν θυμικῶν κινημάτων· ἅπερ πάντα, μετὰ τῆς ἐν ᾗ ταῦτα τυγχάνουσιν οἰκίας, ἤγουν διαθέσεως, ἀφανίζει τε καὶ συντελεῖ παραγινόμενος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐκβάλλων αὐτῆς πρότερον διὰ τῆς πίστεως, τὸν διὰ τῆς πλάνης ἐν αὐτῇ ποτε κατοικήσαντα διάβολον· τὸν οἰόμενον ἰσχυρὸν εἶναι, πέδαις ἀλύτοις καταδήσας, καὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ διαρπάσας· τήν τε τῶν παθῶν ἐξαπτικὴν ἕξιν, μετὰ τῆς περὶ τὰ καλὰ πωρώσεως ἀπελαύνων τῆς καρδίας.

Aut forte lapides quidem vocat animi ad ea quæ honesta sunt ac officii, segnitiem, ut cui stupor B virtutum omnem sensum adimat : ligna vero, promptum animum ac incitatum in ea, quæ mala sunt : quæ omnia sermo, fidelium animis **230** ejiciens atque submovens, non cessat pacem facere, ac reconciliare in uno virtutum corpore, eos qui longe, et eos qui prope sunt, medium parietem maceriæ dissolvens (peccatum scilicet) ac mentis chirographum improbitatis cautione vitiique abrogans, necnon sensum carnis spiritus legi mancipans [c]. Eos enim qui longe, ut quidem existimo, vocavit, sentientis animi motus, per naturam longe exsistentes, ac a lege Dei procul extraneos; eos autem qui prope, intelligentis animi operationes atque virtutes, ut quæ non longe a sermonis necessitudine exsistant. Hæc nimirum ille post carnalis legis disso- C lutionem connectit, inter se spiritu secundum modum virtutis committens. Medium enim parietem, puto, naturalem corporis legem appellavit : maceriam vero, quæ in lege carnis cum vitiis et affectibus (id est, peccato) exsistit, necessitudinem. Sola enim cum vitiis probrosisque affectibus necessitudo, legis naturæ (ejus scilicet partis naturæ quæ affectibus, ærumnisque ac morti obnoxia est) maceries est, velut interjecto muro, corpus ab animo ac virtutum ratione sermoneque dispescens : nempe non sinens medio animo per actionem ejusque cultu ad carnem transire. Adveniens autem sermo, ac naturæ expugnata lege (ea scilicet naturæ portione quæ affectibus obnoxia est) innaturalium in illa affectuum necessitudinem profligavit.

Ἢ τυχὸν λίθους μὲν καλεῖ (18), τὴν περὶ τὰ καλὰ τῆς ψυχῆς ῥᾳθυμίαν, ὡς ἀρετῶν ἀναισθητούσης· ξύλα δὲ, τὴν περὶ τὰ κακὰ προθυμίαν· ἅπερ πάντα ἔξω τῆς καρδίας τῶν πιστῶν διωθούμενος ὁ Λόγος, οὐ παύεται ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάσσων ἐν ἑνὶ σώματι τῶν ἀρετῶν, τούς τε μακρὰν καὶ τοὺς ἐγγὺς, τὸ μεσότοιχον δῆλον ὅτι τοῦ φραγμοῦ καταλύων· λέγω δὴ τὴν ἁμαρτίαν· καὶ τῆς γνώμης ἀκυρῶν, τὸ περὶ κακίαν χειρόγραφον· καὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, καθυποτάσσων τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος. Τοὺς μακρὰν γὰρ ἐκάλεσεν, ὡς οἶμαι, τὰς κατ' αἴσθησιν κινήσεις· μακρὰν κατὰ φύσιν οὔσας, καὶ ξένας παντάπασι τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ· ἐγγὺς δὲ, τὰς νοερὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας, ὡς τοῦ λόγου κατ' οἰκείωσιν οὐκ οὔσας μακράν· ὥσπερ συνάπτει μετὰ τὴν κατάλυσιν τοῦ σαρκικοῦ νόμου (19), κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς τρόπον συνδέων αὐτὰς ἀλλήλαις τῷ πνεύματι. Μεσότοιχον γὰρ, ὡς οἶμαι, τὸν κατὰ φύσιν νόμον τοῦ σώματος κέκληκε· πρὸς τὰ πάθη σχέσιν, ἤγουν τὴν ἁμαρτίαν. Μόνη γὰρ ἡ πρὸς τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας σχέσις, τοῦ νόμου τῆς φύσεως· τουτέστι, τοῦ παθητοῦ τῆς φύσεως μέρους, φραγμὸς γίνεται, τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα διατειχίζων, καὶ τοῦ λόγου τῶν ἀρετῶν· τὴν πρὸς σάρκα διὰ μέσης ψυχῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν μὴ συγχωρῶν γενέσθαι διάβασιν. Ὁ δὲ λόγος παραγενόμενος, καὶ τὸν τῆς φύσεως νόμον, ἤγουν τὸ τῆς φύσεως παθητὸν, καταπαλαίσας, τὴν ἐν αὐτῷ τῶν παρὰ φύσιν παθῶν σχέσιν κατήργησεν.

Hic est Dominus meus ac Deus meus Christus D Jesus, quem falcis speciē vidit propheta, viginti cubitorum longitudinis (ejusmodi scilicet, ut sentiendi omnem operationem sensilibus in rebus versantem complectatur) decemque cubitorum latitudinis; quippe quod Deus meus ac Salvator, rationalis omnis motus terminus ac finis exsistit. Aiunt enim, numerandi partes, solius per naturam esse rationis. Omnis autem numeri complexio finisque decas exsistit. Ergo Dei ratio ac sermo nedum sen-

Οὗτός ἐστιν ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου Χριστὸς Ἰησοῦς, ὃν ὡς δρέπανον ἑώρακεν ὁ προφήτης, εἴκοσι πήχεων τὸ μῆκος· περιεκτικὸς γὰρ πάσης τῆς ἐπὶ τοῖς αἰσθητοῖς ἐστιν αἰσθητικῆς ἐνεργείας· καὶ δέκα πήχεων τὸ πλάτος· ὁριστικὸς γὰρ πάσης λογικῆς ὑπάρχει κινήσεως, ὁ ἐμὸς Θεὸς καὶ Σωτήρ. Φασὶ γὰρ τὸ ἀριθμεῖν μόνου κατὰ φύσιν εἶναι τοῦ λογικοῦ· παντὸς δὲ ἀριθμοῦ περιοχὴ καὶ τέλος ἐστὶν, ἡ δεκάς· ἄρα περιεκτικὸς οὐ μόνον αἰσθητικῶν δυνάμεων, ἀλλὰ καὶ νοερῶν ἐνεργειῶν ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ

[a] Gen. III, 2. [b] Luc. XI, 22. [c] Ephes., II, 14,15; Coloss. II, 14.

Λόγος· ὡς μὴ μόνον σωμάτων, ἀλλὰ καὶ ἀσωμάτων A δημιουργός.

Δρέπανον δὲ προσηγορεύθη κατὰ τὴν ὅρασιν (20), οὐ μόνον ὡς θερίζων τῆς λογικῆς φύσεως, ἣν αὐτὸς οὐκ ἔσπειρε, κακίαν· καὶ συνάγων, ἣν αὐτὸς οὐ διεσκόρπισε, φύσιν· ἀλλὰ καὶ ὡς δρεπόμενος, καὶ εἴσω τῶν θείων ἀποθηκῶν τοὺς σωζομένους ποιούμενος. Πρὸς δὲ, καὶ ὡς ταῖς ἐνεργείαις τῶν ἀρετῶν εὐαφὴς (21), ταῖς πρακτικαῖς δυνάμεσι τῆς ψυχῆς συμφυόμενος.

Εἰ δέ τινί πως δοκεῖ, προσώπων δύο καὶ οἴκων τοσούτων ὁ τῆς Γραφῆς ἔμφασιν ποιεῖσθαι λόγος, ὧν ἐργάζεται τὸ δρέπανον τὴν ἀναίρεσιν, φάσκων, *Καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου* B *ψευδῆ*· γνῶμεν ὅτι τὰς δύο γενικὰς, καὶ πασῶν περιεκτικὰς ἐνεργείας τῆς τοῦ διαβόλου πλάνης, ἀντὶ προσώπων δύο λαβὼν ἐσήμανεν· ἤγουν τοὺς τρόπους τῶν ἐνεργειῶν· καὶ τὰς δύο γενικὰς, καὶ τῶν λοιπῶν ὁριστικὰς περὶ τὴν πλάνην διαθέσεις τῆς ἀνθρωπότητος, οἴκους δύο προσηγόρευσεν ὁ λόγος. Οἷον, ἡνίκα μὲν δι' ἀπάτης δόλῳ συλῶν τὴν περὶ Θεὸν ἔμφυτον γνῶσιν τῆς φύσεως, ταύτην ὁ πονηρὸς εἰς ἑαυτὸν σφετερίζεται, κλέπτης ἐστὶν, εἰς ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ σέβας μεταφέρειν πειρώμενος· ἀπάγων δῆλον ὅτι τῶν ἐν τοῖς γεγονόσι πνευματικῶν λόγων τὴν κατὰ νοῦν τῆς ψυχῆς θεωρίαν, καὶ μόνῃ περιγράφων τὴν νοερὰν δύναμιν τῇ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν προσόψει τῶν αἰσθητῶν· C ὁπηνίκα δὲ διὰ τῶν φυσικῶν ἀποχρώμενος κινημάτων, πρὸς τὰ παρὰ φύσιν σοφιστικῶς τῆς ψυχῆς κατασύρῃ τὴν πρακτικὴν δύναμιν, καὶ διὰ τῶν νομιζομένων καλῶν τοῖς χείροσι πιθανῶς δι' ἡδονῆς προσηλώσῃ ταύτης τὴν ἔφεσιν, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ὀμνύει ψευδῶς, πρὸς ἄλλα παρ' ὑπόσχεσιν ἄγων τὴν πειθομένην ψυχήν. Καὶ ἔστι κλέπτης μὲν (22), ὡς πρὸς ἑαυτὸν συλῶν τὴν γνῶσιν τῆς φύσεως· οἰκίαν ἔχων, τὴν περὶ τὴν ἄγνοιαν τῶν πλανωμένων διάθεσιν. Ἐπίορκος δὲ, ὡς τὸ πρακτικὸν τῆς ψυχῆς μάτην διαπονεῖσθαι πείθων τοῖς παρὰ φύσιν· οἰκίαν ἔχων τὴν φιλαμαρτήμονα τῆς γνώμης τῶν ἀνεχομένων διάθεσιν.

Οὐκοῦν κλέπτης, ὡς ἔφην, ὁ διάβολος, τὴν γνῶσιν παρατρέπων τῆς φύσεως· ἐπίορκος δὲ, τὴν κατ' ἀρε- D τὴν ἐνέργειαν αὐτῆς παραμείβων τῆς πράξεως. Οἰκία δὲ κλέπτου καθέστηκεν, ἡ τῷ πταιστῷ λόγῳ τῆς γνώσεως ἐνισχημένη διάθεσις· οἰκία δὲ ἐπιόρκου, ἡ τῷ μύσει τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας πεποιωμένη διάθεσις· ὥσπερ ὁ τοῦ Θεοῦ σωτήριος Λόγος φιλανθρώπως εἰσδὺς, ποιεῖ κατοικητήριον Θεοῦ διὰ Πνεύματος· γνῶσιν ἀληθείας ἀντὶ πλάνης καὶ ἀγνωσίας· καὶ ἀρετὴν καὶ δικαιοσύνην ἀντὶ κακίας καὶ πονηρίας δημιουργῶν· δι' ὧν ἐν τοῖς ἀξίοις ποιεῖν πέφυκε τὴν οἰκείαν ἐμφάνειαν.

Τοιγαροῦν ἀντὶ τῶν προσώπων, τοὺς τρόπους τῆς διαφόρου κακουργίας τοῦ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πονηροῦ διαβόλου· καὶ ἀντὶ τῶν οἰκιῶν, τὰς προσφυεῖς

tiendi vires complectitur, sed et intelligendi operationes; ut qui non solum corporum conditor sit, verum etiam spirituum.

Falcis autem nomine in visione appellatus est, nedum ut metens naturæ utentis ratione, cujus ipse sator non est, improbitatem; ac naturam, quam non dispersit, colligens: verum etiam ut decerpens, intraque divina horrea, eos, **231** qui salutem consequantur, cogens; præterea vero etiam virtutum actibus tractabilis, animi viribus actioni deditis cohærescens.

Sin autem forte cui videatur, sacræ Scripturæ textum duas personas totidemque domos designare, quas sermo destruat, sive ratio, cum ait: *Et intrabit in domum furis, et in domum jurantis in nomine meo falso;* scimus duas generales, et quæ reliquas complectantur, erroris diaboli operationes, duarum personarum loco ipsum significasse: hoc est, genera duo operationum; duasque generales, ac quarum ambitu reliquæ contineantur, errori deditas naturæ humanæ affectiones, domos duas vocasse. Puta, cum seductionis dolo malus ille insitam de Deo naturæ notitiam deprædatus, sibi ipse asciscit atque vindicat, fur est, qui a Deo Numinis cultum in se transferre satagat; dum scilicet intelligentis animi speculationem ab spiritalibus, creatis in rebus rationibus, abducens, mentis vim omnem uni sensilium rerum externo conspectui addicit. Cum vero a naturalibus motibus auspicatus, ad innaturales fallendi solertia agendi vim animi traxerit, ejusque cupiditatem per ea quæ boni speciem habent atque honesti, suadendi potens voluptatis lenocinio deterioribus affixerit, in nomine Domini falso jurat, animum dicto audientem alio trahens, quam ei pollicitus erat. Ac quidem fur est, qua ratione sibi naturæ rapit cognitionem; domum habens eam animi affectionem, qua errantes ignorantiæ litant. Perjurus vero, qua animi agendi vim innaturalibus frustra laboribus impendi cogit; eorum qui sustinent, sceleratum pronumque peccati libidine animum, domum habens.

Igitur diabolus, uti dicebam, fur est, qui naturæ pervertat scientiam; perjurus vero, qui ejus, qua virtus præstetur, operationem, ab actionis ratione demutet. Porro domus furis animi affectio est incertæ ac fallaci implexa rationi: domus vero perjuri, passionum ignominiæ impuritate imbuta animi affectio: quas salutaris Dei sermo propensa humanitate subiens, Dei habitaculum per Spiritum facit, erroris loco ac ignorantiæ, veritatis inducens scientiam; proque malitia ac pravitate, virtutem condens ac justitiam: quibus illi comparatum, ut in iis qui digni sunt conspicuam **232** sui exhibeat præsentiam.

Igitur personarum loco, diversos unius ejusdemque nequissimi diaboli astutiæ ac fallendi dolos; domorumque loco, iis affines diabolicis modis,

eorum qui illis aguntur atque afflantur, animorum affectus Scriptura vocitavit.

Rursus vero fur est, qui ut auditoribus fucum faciat, divinos sermones ac doctrinam colit, quorum vim per opera nescit; qui scilicet nudam ore prolationem in gloriæ mercaturam vertat; his quæ loquitur, unam ab auditoribus justitiæ laudem venans. Atque, ut verbo dicam, qui vitam a sermone abhorrentem, animique affectum scientiæ adversantem habet, is fur est, qui ex alienis bonis non bene inclarescat; ad quem merito sermo dicat: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum* [5]?

Ac rursus fur est, qui conspicua indole moribusque, non conspicuam obtegit fraudulenti animi nequitiam; ficta nimirum pietatis ac modestiæ specie, interiorem animique affectum celans; ac sicut ille, eruditorum sermonum prolatione, auditorum mentem; sic ipse quoque, simulata morum honestate contuentium sensum fallens; in quem similiter dicetur: *Erubescite, qui induimini vestes alienas* [6]. Itemque: *Et Dominus denudabit habitum eorum in die illa* [7]. Mihi enim ipse in abdito cordis sinu hæc Deum ad me quotidie loquentem audire videor, ut qui utriusque palam sceleris reus tenear.

Perjurus autem est, sive falso in nomine Domini jurans, qui, ex virtutis ratione vitam se instituturum nuncupato voto professus, aliena a professione studia colit; meique similis sanctioris vitæ fœdus ac religiosæ, mandatorum functione iners, irritum facit. Atque, ut summa dicam, qui, cum piæ ac religiosæ vitæ institutionem elegerit, huic perfecte sæculo non emoritur, mendax est ac perjurus; qui se quidem Deo jurejurando obstrinxerit, hoc est, voverit ac promiserit inculpatum divino stadio cursum, nec impleverit; eoque nomine omnis expers laudis sit: *Laudabitur* enim, inquit, *omnis qui jurat in eo* [8]; hoc est, qui divinis rationibus institutam vitam voto nuncupato professus, justitiæ operum veritate, quod sic sancte **233** jurando vovit, adimplet. Quod si omnino laudem habet, qui promissa sua votaque implet, ut, qui Deo juramenti reus, veri tenax est; plane probrum habeat notandusque ignominia sit, qui sua pacta fuerit prævaricatus, velut qui Deo juramenti reus, ac mentitus sit.

Horum pectora ceu domos quasdam (id est, cujusque animi affectionem) falx subiens (Dei scilicet ac Patris sermo, ut qui secundum essentiam scientia sit ac virtus) ea omnino consummat, mutatione in melius priorem cujusque animi statum abolens, ambosque ad ejus boni quo deficitur participationem provehens; ac quidem scientiæ furem, virtutis operarium inconfusibilem reddens [9]; modestæ

A τοῖς διαβολικοῖς τρόποις τῶν ἐνεργουμένων διαθέσεις κέκληκεν ὁ λόγος.

Κλέπτης δὲ πάλιν ἐστὶν (23), ὁ πρὸς ἀπάτην τῶν ἀκουόντων τοὺς θείους δῆθεν ἀσκούμενος λόγους, ὧν οὐκ ἐπέγνω διὰ τῶν ἔργων τὴν δύναμιν· τὴν ψιλὴν προφορὰν δόξης ἐμπορίαν ποιούμενος, καὶ τῷ διὰ γλώσσης λόγῳ, τὸν τοῦ δίκαιος νομίζεσθαι παρὰ τῶν ἀκροωμένων θηρώμενος ἔπαινον. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ὁ τῷ λόγῳ τὸν βίον ἀνάρμοστον, καὶ τῇ γνώσει τὴν διάθεσιν τῆς ψυχῆς ἀντικειμένην ἔχων, κλέπτης ἐστίν· ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἀγαθῶν, οὐ καλῶς διαφαινόμενος· πρὸς ὃν ὁ λόγος εἰκότως ἐρεῖ, *Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου;*

B Καὶ πάλιν κλέπτης ἐστὶν, ὁ τοῖς φαινομένοις τρόποις καὶ ἤθεσι (24), τὴν μὴ φαινομένην συγκαλύπτων τῆς ψυχῆς κακουργίαν· ἐπιεικείας πλάσμασι, τὴν ἔνδον ἐπικαλύπτων διάθεσιν· καὶ κλέπτων ὥσπερ ἐκεῖνος τῇ προφορᾷ τῶν λόγων τῆς γνώσεως, τὴν τῶν ἀκουόντων διάνοιαν· οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς τῷ τρόπῳ τῆς τῶν ἠθῶν ὑποκρίσεως, τῶν θεωμένων τὴν αἴσθησιν· πρὸς ὃν ὁμοίως εἰρήσεται τὸ, *Αἰσχύνθητε, οἱ ἐνδεδυμένοι ἱμάτια ἀλλότρια*. Καὶ τὸ, *Ἀνακαλύψει Κύριος τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*. Καθ' ἑκάστην γὰρ ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας ἐργαστηρίῳ, ταῦτά μοι λέγοντες ἀκούειν δοκῶ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἡμέραν, ὡς ἐπ' ἀμφοῖν διαῤῥήδην κατεγνωσμένος.

C Ἐπίορκος δέ ἐστιν (25), ἤγουν ὀμνύων ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ψευδῶς, ὁ ἐπαγγελλόμενος τῷ Θεῷ τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, καὶ ἀλλότρια παρὰ τὴν ὑπόσχεσιν τῆς οἰκείας ἐπαγγελίας ἐπιτηδεύων· καὶ τὴν συνθήκην τῆς ὁμολογίας τοῦ σεμνοῦ βίου διὰ τῆς ἀργίας τῶν ἐντολῶν, οἷος ἐγὼ, παραβαίνων. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, ὁ κατὰ Θεὸν ζῆν προελόμενος, καὶ μὴ τελείως τῷ παρόντι βίῳ νεκρούμενος, ψεύστης ἐστὶ καὶ ἐπίορκος· ὀμόσας μὲν τῷ Θεῷ· τουτέστιν, ἐπαγγειλάμενος τὸν ἐν τοῖς θείοις ἀγῶσιν ἄμεμπτον δρόμον· καὶ μὴ πληρώσας, καὶ διὰ τοῦτο μηδαμῶς ἐπαινούμενος· *Ἐπαινεθήσεται* γὰρ, φησὶ, *πᾶς ὁ ὀμνύων ἐν αὐτῷ*· τουτέστι, πᾶς ὁ τῷ Θεῷ τὸν ἔνθεον ἐπαγγειλάμενος βίον, καὶ διὰ τῆς ἀληθείας τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης, τοὺς ὅρκους πληρῶν τῆς D καλῆς ὑποσχέσεως. Εἰ δὲ πάντως ἔπαινον ἔχει ὁ τῶν οἰκείων πληρωτὴς ἐπαγγελιῶν, ὡς ὀμνύων τῷ Θεῷ καὶ ἀληθεύων· δῆλον ὅτι ψόγον ἕξει καὶ ἀτιμίαν, ὁ τῶν οἰκείων συνθηκῶν παραβάτης γενόμενος, ὡς ὀμόσας ἐν τῷ Θεῷ, καὶ ψευσάμενος.

Τούτων ὑπερχόμενος ὥσπερ οἰκίας τινὰς τὰς καρδίας, ἤγουν τὴν ἑκάστου διάθεσιν, τὸ δρέπανον· τουτέστιν, ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λόγος, ἅτε δὴ γνῶσις κατ' οὐσίαν ὑπάρχων καὶ ἀρετή· συντελεῖ πάμπαν αὐτὰς, τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολῇ τὴν προτέραν τῆς ἑκάστου καρδίας διαφανίζων κατάστασιν, καὶ φέρων ἑκάτερον πρὸς τὴν τοῦ λείποντος αὐτῷ καλοῦ μετουσίαν· καὶ ποιῶν τὸν μὲν κλέπτην τῆς γνώσεως, ἐρ-

[5] Psal. XLIX, 6. [6] Soph. I, 9. [7] Isa. III, 17. [8] Psal. LXII, 12. [9] II Tim. II, 15.

γάτην ἀρετῆς ἀνεπαίσχυντον· τὸν δὲ κλέπτην τῆς τῶν ἠθῶν φαινομένης καταστολῆς, ἐπιστήμονα τῆς κατὰ ψυχὴν κρυπτομένης γεωργὸν διαθέσεως· τὸν ἐπίορκον δὲ, ἀληθῆ τῶν οἰκείων ὑποσχέσεων ἐργαζόμενος φύλακα, τοῖς ἔργοις τῶν ἐντολῶν τὰς οἰκείας ἐπαγγελίας πιστούμενον.

A vero oculis subjectæ indolis morumque mitiorum furem, latentis animo affectionis scitum cultorem; perjurum autem, veracem præstans promissorum custodem, suis fidem votis ac pollicitationibus, operibus mandata præstando, sancte astruentem.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. *Fr.* Βλέπε τὸ μυστήριον· βλέπε τὴν ἀγχόνην τῶν Φυσιθεσιτῶν (*h*)· βλέπε τοῦ Ἰταλοῦ καὶ τοῦ Νείλου τὸν θάνατον.

β'. Οὐ λέγομεν, φησὶν, ἐπὶ Χριστοῦ διαφορὰν ὑποστάσεων, ὅτι Τριὰς μεμένηκεν ἡ Τριὰς, καὶ σαρκωθέντος τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου, προσθήκης προσώπου οὐ προσγενομένης τῇ ἁγίᾳ Τριάδι διὰ τὴν σάρκωσιν. Λέγομεν δὲ φύσεων διαφορὰν, ἵνα μὴ τῷ Λόγῳ κατὰ τὴν φύσιν ὁμοούσιον τὴν σάρκα πρεσβεύωμεν.

γ'. Ὅτι φύσεων διαφορὰν ὁ μὴ λέγων, φησὶν, οὐκ ἔχει πόθεν πιστώσασθαι, τὴν ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος δίχα τροπῆς ὁμολογίαν, μὴ γινώσκων σωζόμενον κατὰ τὴν φύσιν τῇ μιᾷ τοῦ ἑνὸς Θεοῦ καὶ Χριστοῦ ὑποστάσει μετὰ τὴν ἕνωσιν τὸ προσλαβὸν καὶ τὸ προσειλημμένον.

δ'. Πῶς δρέπανον ὁ Κύριός ἐστι, καὶ τί τὸ πλάτος αὐτοῦ θεωρεῖται τῶν πηχέων.

ε'. Πῶς αὐτὸς πάλιν ὡς δρέπανον ἔχει τὸ μῆκος εἴκοσι πηχέων.

ς'. Διὰ τί πετόμενον τὸ δρέπανον ἴδεν ὁ προφήτης.

ζ'. Ἡ πίστις τὴν εἰς Θεὸν διὰ τῆς ἐλπίδος τελείαν ἀγάπην συνίστησιν· ἡ ἀγαθὴ συνείδησις, τὴν εἰς τὸν πλησίον διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν ἀγάπην ὑφίστησιν. Ἡ γὰρ ἀγαθὴ συνείδησις, παραβαθεῖσαν ἐντολὴν οὐκ ἔχει κατήγορον· ταύτας δὲ μόνον ἡ καρδία πιστεύεσθαι πέφυκε, τῶν ἐφιεμένων τῆς ἀληθοῦς σωτηρίας.

η'. Πῶς ἐστιν ὁ Κύριος ἀρὰ, καὶ τίνος ἀρά.

SCHOLIA.

1. Vide mysterium; vide eorum qui naturas adoptant laqueum; vide Itali Nilique interitum.

2. Distinctas in Christo personas haud asserimus, quod, etiam Deo ac Verbo incarnato, Trinitas manserit Trinitas, nec ulla per incarnationem sanctæ Trinitati personæ accessio facta sit. Dicimus vero B distinctas naturas, ne Verbo per naturam consubstantialem carnem astruamus.

3. Qui naturarum distinctionem non tenet, non habet qua astruat quod profitetur, Verbum carnem factum esse citra ullam mutationem, qui nesciat in una unius Dei ac Christi persona post unionem secundum naturam manere incolume id quod assumpsit et quod assumptum est.

4. Qua ratione Dominus falx dicatur, ac quænam ejus cubitorum latitudo intelligatur.

5. Qua idem rursus ratione, velut falx, longitudinem habeat viginti cubitorum.

6. Quid causæ est, cur propheta falcem volantem viderit.

7. Fides in Deum, spei ope, perfectam charitatem C constituit. Bona conscientia dilectionem in proximum mandatorum observatione facit. Bona enim conscientia mandatum a transgressione accusans non habet. Hæ autem illorum duntaxat pectori ut credantur comparatum est, qui veram expetunt salutem.

8. Quonam modo Dominus maledictio sit, ac cujusnam maledictionis maledictio.

(*h*) *Τῶν Φυσιθεσιτῶν*. Vox est paulo insolentior, qua videtur hujus auctor scholii insimulare Nestorianismi Nilum suum, hominem, ut hic indicat, Latinum, quisquis tandem ille Nilus fuerit, aut ejus error, verus aut existimatus, ipseque adeo scholii auctor ac similium, quibus in eo V. Cl. Raphaelis Dufrene, nunc Regio, codice amplissimis membranis eleganter manuque erudita conscripto, dictus Nilus Maximi auctoritate premitur. Ipse Maximus clarus prorsus est, in Christi mysterio, quale Ecclesia in conciliis, ante et post eumdem Maximum, adversus vel dividentes, vel confundentes naturas, exposuit; quorum adhuc per Orientem sectæ perseverant, potueritque Nilus ibi haurire, ubi forte homo Italus, sive alias Latinus, monachum induerat, vel jam, monachus in Calabria magnaque Græcia, majoris ἀσκήσεως prætextu, eo sedes transtulerat. Sic sæpe severiori disciplina ac existimata sanctitate, in suas hæretici trahunt partes, qui simpliciori animo sint, aut viros, aut magis mulierculas. Atque utinam vetera exempla sufficerent, nec vel hodie nostra tempora in novis hæreticis nova parerent, adversumque pastores apertum schisma iis conflarent. Utut sit, ἀγχόνην habet ista Maximi ac Ecclesiæ fidem, quisquis humanam naturam ut ipsam per se subsistentem, aliumque Filium et adoptione, θέσει, in D Christo ponit, non ipsam καθ' ὑπόστασιν Verbo unitam, et ut una cum eo persona, unus Filius sit, vera catholica fide agnoscit. Ipsa scholii forma antiquarium prodit; sive alias reliqua omnia, extra etiam Nili sugillationem in eo duntaxat codice exstantia, hincque a nobis peculiari nota distincta, ejus nominis, qui ex Italia in mei fere gratiam postrema sua illo profectione librorum causa, detulit, ejus ipsius sunt, sive quædam etiam Maximi, quæ majore ipse diligentia, velut racemando, aliis jam collectis ejusdem Maximi addiderit, quod haud facile sit discernere. Nilos plures refert Leo Allatius in suo de consensu utriusque Ecclesiæ syntagmate; atque in illis Nilum Doxopatrium archimandritam, belle de patriarchatu Constantinopolitano ad Ecclesiæ perfectionem Spiritus sancti instinctu a synodo I Constantinopolitana instituto, ut quinque deinceps patriarchatus (velut corpus humanum quinque sensus) haberet, delirantem inducit, l. I, c. 16 quem certo non videtur noster antiquarius intellexisse Nilum Italum, ac illi hæreticum. At, neque Nilum Damylam, aut Nilum Cabasilam, vel Nilum Thessalonicensem, Latinorum adversarios, de quibus idem l. II, c. 18, et quorum forte ætatem superat, ut et nostri Calecæ.

9. Quod hominis cupiditas in terram motu incitaverat, in eam et invitum mors impellebat. A

10. Quisnam fur sit ac perjurus.

11. Furtum pessimum est naturæ, qua seducta est, mancipatio. Mactatio, qua a se furto ablatos diabolus mactat, voluntatis est, ad divinam vitam quod attinet, interfectio; exque ejus rationibus perfecta memoriæ exstinctio. Perditio, quæ per privationem scientiæ Dei his qui mactantur conflatur ignoratio. Idcirco enim furatur, una animum rapiens ac rationem, ut virtutis ac scientiæ vita privet.

12. Quænam furis domus sit ac perjuri.

13. Causam cur diabolo concessum ut latronis more prædetur conjectura quis forte dicat; ut ipso B rei periculo illius nequitia ac malitia, majori inde **234** prosequenda odio, omnibus cognita haberetur; necnon ut cunctis inter se hominibus probationis examine affectus patescerent, quo scilicet unusquisque congenitum sibi defensionis patronum, suam ipsius conscientiam inferret. Non enim Deus eget ut rei periculo discat, qui essentialiter rerum omnium, etiam priusquam fiant, scientiam habeat.

14. Quænam ligna, ac qui lapides.

15. Domus eversio (hoc est mundi) pro erroris partibus, per incarnationem facta.

16. Eorumdem sensu alio spiritali expositio.

17. Alia iisdem de rebus spiritali sensu consideratio.

18. Hanc moralis sensus considerationem posuit, iis congruentem qui vitiosi sunt ac libidinosi. Qui enim eo laborat, ut in id quod honestum est ac officii prorsus immobilis sit, erga malum omnino facile mobilis est. Ut enim utroque immobilis exsistat, impossibile est.

19. Sensus motus, cum mentis operatione consertus, virtutem scientiæ conjunctam præstat.

20. Quid causæ sit, cur falcem vocarit.

21. Conseri practicis animi viribus sermonem, velut falcem manui metentis, ad necanda vitia seu perturbationes, comportandasque virtutes.

22. Fur est diabolus, ut ignorantiæ auctor; atque D perjurus, ut pravitatis ac nequitiæ opifex: cujus velut domus exsistant, ejus quidem qui ignorantia tenetur, seducta mens; mali autem ac scelesti, peccati libidine pronus animus.

23. Pulchra contemplatio, nobisque apprime accommodata ac conveniens, qui, inani qua laboramus gloria, virtutis ac scientiæ decus adulteramus.

24. Fur est, qui virtutem fallaci simulat indole, ac larvata morum compositione; mentisque nequitiam conspicuo habitu gestuque ac cultu.

25. Qui sola culti sermonis ac eruditi prolatione scientiam simulat, in sui ipse gloriam auditorum sibi mentem suffuratur: perindeque qui exteriori

θ'. Ἐπειδή, φησί, πρὸς τὴν γῆν ἔσχεν τὴν ἔφεσιν κινουμένην ὁ ἄνθρωπος, εἰς αὐτὴν ὠθεῖτο καὶ μὴ θέλων ὑπὸ τοῦ θανάτου.

ι'. Τί ἐστιν ὁ κλέπτης, καὶ ὁ ἐπίορκος.

ια'. Κλοπή ἐστι πονηρὰ, ἡ δι' ἀπάτης τῆς φύσεως ἅλωσις. Θυσία ἐστὶν, ἣν θύει τοὺς ὑπ' αὐτοῦ κλεπτομένους ὁ διάβολος, ἡ κατὰ τὴν ἔνθεον ζωὴν σφαγὴ τῆς προαιρέσεως, καὶ ἡ κατ' αὐτὴν τελεία τῆς μνήμης ἀναίρεσις. Ἀπώλειά ἐστιν, ἡ κατὰ στέρησιν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως ἐπισυμβαίνουσα τοῖς θυομένοις ἄγνοια. Διὰ τοῦτο γὰρ κλέπτει συναρπάζων τὸν λογισμὸν, ἵνα τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ζωῆς ἐργάσηται στέρησιν.

ιβ'. Τίς ἐστιν ὁ οἶκος τοῦ κλέπτου καὶ τοῦ ἐπιόρκου.

ιγ'. Αἰτίαν τοῦ λῃστεύειν συγχωρηθῆναι τὸν διάβολον, στοχαστικῶς ἐρεῖ τις τυχὸν, τὸ καὶ τοῖς ἀνθρώποις διὰ πείρας αὐτοῦ γνωσθῆναι τὴν κακίαν, ἵνα μισηθῇ πλέον δεικνύμενος· καὶ τὸ πᾶσιν ἀλλήλων δειχθῆναι τοῖς ἀνθρώποις διὰ τῆς δοκιμασίας τὰς διαθέσεις, ἵνα ἕκαστος ἑαυτῷ σύμφυτον ἐπιφέρηται συνηγορίαν, τὴν οἰκείαν συνείδησιν. Ὁ γὰρ Θεὸς οὐ δέεται τῆς κατὰ τὴν πεῖραν μαθήσεως, πάντων ἔχων οὐσιωδῶς, καὶ πρὸ τῆς αὐτῶν γενέσεως, τὴν γνῶσιν.

ιδ'. Τίνα τὰ ξύλα, καὶ τίνες οἱ λίθοι.

ιε'. Ὅτι καταστροφὴ τοῦ οἴκου, τουτέστι τοῦ κόσμου, κατὰ τὴν πλάνην διὰ τῆς σαρκώσεως γέγονεν.

ις'. Κατ' ἄλλην θεωρίαν τῶν αὐτῶν ἔκθεσις.

ιζ'. Ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία.

ιη'. Ταύτην ἔθετο τὴν θεωρίαν τοις ἐμπαθέσιν ἁρμόδιον. Ὁ γὰρ τὴν παντελῆ περὶ τὸ καλὸν ἀκινησίαν νοσῶν, περὶ τὸ κακὸν ὑπάρχει, πάντως εὐκίνητος. Κατ' ἀμφότερα γὰρ ἀκίνητον ὑπάρχειν, ἀδύνατον.

ιθ'. Συναπτομένη ἡ κατ' αἴσθησιν κίνησις τῇ κατὰ νοῦν ἐνεργείᾳ, ποιεῖ τὴν μετὰ γνώσεως ἀρετήν.

κ'. Διὰ τί δρέπανον ἐκάλεσεν;

κα'. Ὅτι συμφύρεται ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεσιν ὁ Λόγος, ὥσπερ τὸ δρέπανον τῇ χειρὶ τοῦ θερίζοντος, πρὸς ἀναίρεσιν παθῶν, καὶ συγκομιδὴν ἀρετῶν.

κβ'. Κλέπτης μὲν, φησὶν, ἐστὶν ὁ διάβολος, ὡς ἀγνοίας· ἐπίορκος δὲ, ὡς κακίας δημιουργός· ἔχων καθάπερ οἰκίας, τοῦ μὲν ἀγνοοῦντος, τὴν πλανωμένην διάνοιαν· τοῦ δὲ κακοῦ, τὴν φιλαμαρτήμονα γνώμην.

κγ'. Καλὴ θεωρία, καὶ πάνυ πρόσφορος ἡμῖν, τοῖς νοθεύουσι διὰ τὴν κενοδοξίαν τὸ κλέος τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως.

κδ'. Κλέπτης ἐστὶ, φησὶ, καὶ ὁ τὴν ἀρετὴν τῶν ἠθῶν ἀπατηλὴν διάπλασιν ὑποκρινόμενος· καὶ τῷ φαινομένῳ σχήματι, τὴν λανθάνουσαν συγκαλύπτων τῆς γνώμης πονηρίαν.

κε'. Ὁ κατὰ μόνην τὴν ἐν λόγοις προφορὰν γνῶσιν ὑποκρινόμενος, φησὶ, πρὸς δόξαν ἰδίαν τὴν τῶν ἀκουόντων κλέπτει διάνοιαν· καὶ ὁ τοῖς ἤθεσι τὴν

ἀρετὴν ὑποκρινόμενος, πρὸς δόξαν ἰδίαν κλέπτει τὴν τῶν θεωμένων ὅρασιν· καὶ δι' ἀπάτης ἀμφότεροι κλέπτοντες πλανῶσιν, ὁ μὲν, διάνοιαν ψυχῆς τῶν ἀκουόντων· ὁ δὲ τῶν θεωμένων σώματος αἴσθησιν.

A indole ac modestia virtutem simulat, in sui ipse gloriam intuentium suffuratur visum; amboque suf furando, errore seducunt : alter audientium animum ac mentem, alter contuentium corporis sensum.

κς'. Τί ἐστιν ὁ ἐπίορκος.

26. Perjurus quid sibi velit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΓ'.

Ἐν τῷ αὐτῷ προφήτῃ γέγραπται πάλιν· « Καὶ εἶπε πρός με· Τί σὺ βλέπεις; Καὶ εἶπα· Ἑώρακα, καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσῆ ὅλη, καὶ τὸ λαμπάδιον ἐπάνω αὐτῆς· καὶ ἑπτὰ λύχνοι ἐπάνω αὐτῆς, καὶ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες τοῖς λύχνοις τοῖς ἐπάνω αὐτῆς· καὶ δύο ἐλαῖαι ἐπάνω αὐτῆς· μία ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπαδίου αὐτῆς, καὶ μία ἐξ εὐωνύμων. » Τίς ἡ λυχνία; καὶ διὰ τί χρυσῆ, B καὶ τί τὸ λαμπάδιον τὸ ἐπάνω αὐτῆς; τίνες οἱ ἑπτὰ λύχνοι, καὶ τίνες αἱ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες τῶν ἑπτὰ λύχνων; καὶ τίνες αἱ δύο ἐλαῖαι; καὶ διὰ τί ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων τοῦ λαμπαδίου;

QUÆSTIO LXIII.

Rursus in eodem propheta scriptum est : « Et dixit ad me : Quid tu vides? Et dixi : Vidi, et ecce candelabrum aureum totum, et lampas super ipsum; et septem lucernæ super illud, et septem infusoria lucernis quæ erant super illud; et duæ olivæ super illud : una a dextris lampadis ejus, et una a sinistris.» Quidnam candelabrum, et cur aureum? Quid item lampas, quæ est super ipsum; quænam vero septem lucernæ, ac quænam septem infusoria septem lucernarum? Quænam duæ olivæ? cur etiam a dextris et a sinistris lampadis positæ?

Ἀπόκρισις.

Τὴν πολύφωτον καὶ ὑπερφαῆ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας μεγαλοπρέπειαν πόῤῥωθεν τῷ προφήτῃ συμβολικῶς προδιαγράφων ὁ λόγος, ταύτην οὕτως αὐτῷ τὴν ὅρασιν διεποίκιλε· διδάσκων, οἶμαι, τοῦ κατ' αὐτὴν καινοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Λυχνία τοιγαροῦν ἐστιν ὁλόχρυσος (1), ἡ τοῦ Θεοῦ πανεύφημος Ἐκκλησία, καθαρὰ καὶ ἀμίαντος, ἄχραντός τε καὶ ἀκίβδηλος, καὶ ἀμείωτος, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς δεκτική. C Φασὶ γὰρ τὸν ἀκίβδηλον χρυσὸν, μήτε μελαίνεσθαι καταχωννύμενον ἰῷ τινι καὶ διαφθείρεσθαι· μήτε μὴν μειοῦσθαι παντελῶς ἐκπυρούμενον· πρὸς δὲ, καὶ τῆς ὀπτικῆς τῶν ἐνατενιζόντων αὐτῷ δυνάμεως κατά τινα φυσικὴν ἐνέργειαν εἶναι ῥωστικόν τε καὶ ἀνανεωτικόν. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πανένδοξος Ἐκκλησία, δι' αὐτῶν κατ' ἀλήθειαν τῶν πραγμάτων ὑπάρχουσα πέφυκε, κατὰ τοῦ χρυσοῦ καθαρωτάτην φύσιν· ἀκίβδηλος μὲν (1), ὡς μηδὲν ἔχουσα τὸ σύνολον τῷ κατὰ τὴν πίστιν μυστηρίῳ τῆς θεολογίας ἐπίμικτον καὶ ἀλλότριον· καθαρὰ δὲ (3), ὡς τῇ λαμπρότητι τῶν ἀρετῶν διαυγὴς καὶ ἐπίδοξος· ἀμίαντος δὲ (4), ὡς μηδενὶ ῥύπῳ μολυνομένη παθῶν· ἄχραντος δὲ (5), ὡς πᾶσι τοῖς πονηροῖς ἀνέπαφος πνεύμασι· D μήτε μὴν ταῖς ὑλικαῖς περιστάσεσιν ἰῷ τινι κακίας μελαινομένη [Fr. μολυνομένη]· ἀμείωτος δὲ καὶ ἀνελάττωτος (6), ὡς μηδὲ τῇ καμίνῳ τῶν κατὰ καιροὺς διωγμῶν πυρουμένη, καὶ ταῖς ἀλλεπαλλήλοις τῶν αἱρέσεων ἐπαναστάσεσι βασανιζομένη, κατὰ λόγον ἢ βίον, ἤγουν πίστιν καὶ πολιτείαν, τὴν οἱανοῦν ὕφεσιν διὰ τὸ βάρος τῶν πειρασμῶν ὑπομένουσα· διὸ καὶ πάσης κατὰ τὴν χάριν ἐστὶ ῥωστικὴ διανοίας, τῶν εὐσεβῶς αὐτὴν κατανοούντων. Καλεῖ μὲν γὰρ τοὺς ἀσεβεῖς, παρεχομένη τὸ φῶς τῆς ἀληθοῦς γνώσεως· συντηρεῖ δὲ τοὺς τῶν κατ' αὐτὴν μυστηρίων φιλοθεάμονας, ἀπαθῆ καὶ ἀρευμάτιστον τὴν κόρην τῆς αὐτῶν διανοίας

Responsio.

Multa luce splendidam eximioque fulgore conspicuam sanctæ Ecclesiæ magnificentiam olim sermo præeuntibus figuris symbolisque prophetæ contuendam delineans, hanc illi **235** visionem ea varietate effinxit; ejus puto novi mysterii vim illum edocens. Candelabrum itaque auro solidum est, omni laude celebranda Dei Ecclesia; munda scilicet et incontaminata, intemerataque et sincera, nullaque integritatis ferens dispendia, ac veræ lucis capax. Aiunt enim quod aurum sincerum est, nec, si humo fodiatur, rubigine ulla nigrescere ac vitiari, nec fornace incensum quidquam omnino minui atque deteri. Ad hæc vero etiam nativa quadam vi ac efficacitate, fixam in ipsum aciem roborare, auctisque viribus recreare ac instaurare. Ejusmodi vero etiam rebus ipsis gloriosissima Dei Ecclesia comparata est, ut purissimam auri indolem plane exhibeat : sincera quidem, ea ratione, quod nihil prorsus fidei theologiæ mysterio commistum habeat et ab eo extraneum : munda claraque, ut virtutum splendore ac fulgoribus lucida longeque conspicua : incontaminata, velut nullis vitiorum sordibus fœdata : intemerata, ut nequissimis omnibus spiritibus intacta; nec terrenis ullis casibus, vitii contracta rubigine, in nigredinem versa : integritatis secura, et, ut sic dicam, indiminuta, quod et in persecutionum, quibus subinde appetitur, camino incensa, crebrisque hæresium procellis tentata atque probata, nibil penitus tentationum gravitate de ratione seu doctrina aut vita (de fide scilicet ac disciplina) earumque contentione remittat: quomodo etiam, quisquis pie consideret, omnem suopte genio mentem corroborat. Nam eos quidem, qui impietate teneantur, vocat, quæ veræ illis scientiæ lumen præbeat; conservat vero ac fovet, qui

[40] Zachar. IV, 2, 3.

ejus lubentibus animis mysteria contemplentur, illæsam custodiens, atque a rheumatica affectione liberam, eorum mentis pupillam. Fluctuantes denique ac labis aliquid passos revocat, ægramque mentem ac laborantem sermone exhortationis instaurat. Sic quidem conspectum prophetæ candelabrum uno sensu exposuimus, per ea quæ dicta sunt.

Quæ vero lampas superimposita est, paterna est veraque lux, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum [11], Dominus noster Jesus Christus, qui ex nobis nostræque carnis assumptione lampas et factus est et nuncupatus; id est, naturalis et Patris sapientia **236** sermoque, qui in Ecclesia Dei pia fide prædicatur, vitaque ex virtutis rationibus instituta mandatorum observatione in gentibus exaltatur ac splendescit, lucetque omnibus qui in domo sunt (in isto scilicet mundo), quemadmodum ipsemet Deus ac Sermo quodam loco loquitur : *Nemo*, inquit, *accendit lucernam, et ponit eam sub modio, sed super candelabrum ; et lucet omnibus qui in domo sunt* [12] : plane se ipse lucernam vocans, quippe qui Deus cum esset per naturam, homo factus sit secundum dispensationem; velut nempe lux secundum essentiam, lucernæ more incircumscripte, animæ interventu, velut ignis, elychnio, carnis ostreo contenta eique cohærescens. Atque id, puto, magnus quoque David intelligens, lucernam Dominum vocavit, quibus ait : *Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis* [13]. Talis enim Salvator meus Deusque est, qui ignorantiæ atque vitii discutiat tenebras; quam etiam ob causam Scriptura lucernam (λύχνον*) ipsum appellavit. Λύχνος enim (hoc est, lucerna) ab eo dicitur, quod est λύειν τὸ νύχος : quod eruditi grammatici vocant *tenebras*. Hic nimirum solus, lucernæ more ignorantiæ discussa caligine, abactisque nequitiæ atque vitii tenebris, cunctis via salutis effectus est ; per virtutem ac scientiam ad Patrem eos ducens, qui, ut ipsum tanquam justitiæ viam per divina mandata incedant, in animum inducunt. Candelabrum autem sanctam vocavit Ecclesiam, in qua per prædicationem Dei sermo lucens, quotquot hoc in mundo, velut in quadam domo versantur, veritatis fulgoribus illustrat, omnium mentes divina agnitione adimplens.

Modium autem, qua ratione symbola effinguntur, Judæorum vocavit synagogam, id est, legis corporalem cultum, cui videlicet, præ crassitie symbolo-

A φυλάττουσα. Τοὺς δὲ κατά τι σάλον ὑπομεμενηκότας ἀνακαλεῖται, καὶ τῷ λόγῳ τῆς παρακλήσεως ἀνανεοῦται τὴν παθοῦσαν διάνοιαν. Οὕτως μὲν ἔχουσαν τὴν ὁραθεῖσαν τῷ προφήτῃ λυχνίαν, κατὰ μίαν ἐπιβολὴν διὰ τῶν εἰρημένων κατενοήσαμεν.

Τὸ δὲ λαμπάδιον τὸ ἐπάνω αὐτῆς ἐστι (7), τὸ πατρικὸν φῶς καὶ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον (8), ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· διὰ τὴν πρόσληψιν τῆς ἐξ ἡμῶν καὶ ἡμετέρας σαρκὸς, λαμπάδιον καὶ γεγεννημένος καὶ προσηγορευμένος· ἤγουν ἡ κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Σοφία καὶ Λόγος· ὁ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ κηρυττόμενός τε κατὰ τὴν εὐσεβῆ πίστιν,
B καὶ τῷ βίῳ τῷ κατ' ἀρετὴν διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν φυλαχῆς ὑψούμενος ἐν τοῖς ἔθνεσι καὶ διαφαινόμενος· καὶ πᾶσι λάμπων τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ· λέγω δὴ τῷδε τῷ κόσμῳ· καθά πού φησιν αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος· *Οὐδεὶς ἅπτει λύχνον, καὶ τίθησιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον· ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ*· λύχνον ἑαυτὸν δηλαδὴ λέγων (9), ὡς κατὰ φύσιν Θεὸς ὑπάρχων, καὶ σὰρξ κατ' οἰκονομίαν γενόμενος· οἷα δὴ φῶς κατ' οὐσίαν, λύχνου δίκην ἀπεριγράφως διὰ μέσης ψυχῆς, ὡς διὰ θρυαλλίδος τὸ πῦρ, τῷ τῆς σαρκὸς ὀστράκῳ κρατούμενος· ὅπερ οἶμαι νοήσας καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ, λύχνον κέκληκε τὸν Κύριον, φήσας· *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου* (i), *καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου*. Σκότους γὰρ ἀγνοίας τε καὶ πονηρίας λυτήριος ὁ ἐμὸς
C ὑπάρχει Σωτὴρ καὶ Θεός· διὸ καὶ λύχνος τῇ Γραφῇ προσηγορεύθη. Λύχνος γὰρ (j), παρὰ τὸ λύειν τὸ νύχος λέγεται. Νύχος δὲ καλοῦσι τὸ σκότος οἱ περὶ λόγους σπουδάζοντες. Ὃς δὴ μόνος οἷα δὴ λύχνος τὸν ζόφον τῆς ἀγνοίας καὶ τὸν σκότον τῆς κακίας διαλύσας, πᾶσιν ὁδὸς γέγονε σωτηρίας· δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως πρὸς τὸν Πατέρα φέρων τοὺς αὐτὸν ὡς δικαιοσύνης ὁδὸν διὰ τῶν θείων ἐντολῶν ὁδεύειν βουλομένους. Λυχνίαν δὲ τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν, ἐφ' ἧς τῷ κηρύγματι λάμπων ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, πάντας τοὺς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ ὡς ἐν οἰκίᾳ τινὶ τυγχάνοντας καταφωτίζει ταῖς ἀκτῖσι τῆς ἀληθείας, τὰς πάντων διανοίας θείας πληρῶν ἐπιγνώσεως.

D Μόδιον δὲ (10), τῷ τῆς συμβολικῆς διαπλάσεως τρόπῳ κέκληκε τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων· ἤγουν τὴν σωματικὴν τοῦ νόμου λατρείαν, τῷ παχεῖ

[11] Joan. I, 9. [12] Matth. v, 15. [13] Psal. CXVIII, 105.

* Aptius Maximi scopo Λόγος, *Verbum*, *Sermo*, quod Latina et Hebraïca.

(i) *Ὁ νόμος σου*. Sic Græca ubique, exque eis expressa, Arabica : Latina vero, et reliqui magis ex Hebraica fide, *Verbum tuum*, דברך quod et Maximus videtur legisse. Ejus certe magis scopo congruit; non enim ipse Dei Filius ac Christus facile νόμος, *lex*, dictus inveniatur, secus vero λόγος, *verbum*, *sermo*; quo præcipue nomine Joannes ὁ Θεολόγος eius nobis divinitatem aperuit, ac æternam ex Patre absque passione generationem. Itaque verbum doctrinæ accipientes oi LXX νόμον reddidere, id est, *legem*. Maximus qui verbum doctrinam atque doctorem exponat, λόγον potius debuit retinere, nec plerosque *verbum* reddere, ejus solertiam in divinis Scripturis potuit fugere.

(j) *Λύχνος γάρ*. Sic quoque auctor Magni Etymologici, laudato in eam rem Aristonico, ἐν τῷ περὶ σημείων τοῦ Ὁμήρου, ut λύχνος sit quasi λυόνυχος, τουτέστι τὸ σκότος. In qua ipsa arte longe versatum ostendit Maximum, quod ἀδέσποτον servat Lexicon card. Maz. Bibliotheca, in quibusdam Italiæ Maximo ascriptum; quo tamen gravare ejus operum editionem non est visum.

A τῶν ἐν τῷ γράμματι συμβόλων παντελῶς ἀδιάγνωστον ἔχουσαν τὸ φῶς τῆς ἐν νοήμασιν ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως· ὑφ' ὃν μόδιον κρατεῖσθαι παντελῶς ὁ λόγος οὐ βούλεται· τὸ ὕψει ἐπικεῖσθαι θέλων, καὶ τῷ μεγέθει τοῦ κάλλους τῆς Ἐκκλησίας. Πάντας γὰρ ἄν, τῷ γράμματι τοῦ νόμου καθάπερ μοδίῳ κρατούμενος ὁ λόγος, ἐστέρησε φωτὸς ἀϊδίου, μὴ διδοὺς θεωρίαν πνευματικὴν, τοῖς τὴν αἴσθησιν ὡς ἀπατηλὴν, καὶ μόνης δεκτικὴν τῆς ἀπάτης· καὶ τῆς τῶν συμφυῶν σωμάτων φθορᾶς ὑπάρχουσαν μόνης ἀντιληπτικὴν, ἐκδύσασθαι σπεύδουσιν· ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, λέγω τὴν Ἐκκλησίαν, ἤγουν τὴν ἐν πνεύματι λογικὴν λατρείαν, ἵνα πάντας φωτίσῃ· διδάσκων τοὺς ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ, λόγῳ ζῆν μόνῳ καὶ πολιτεύεσθαι· καὶ τοσοῦτον ἔχειν περὶ τῶν σωμάτων B τὴν μέριμναν, ὅσον διὰ πολλῆς φροντίδος τὴν πρὸς αὐτὰ σχέσιν τῆς ψυχῆς παντελῶς διακόψαι· καὶ μηδεμίαν διδόναι τὸ σύνολον ὕλης τῇ ψυχῇ φαντασίαν, ἔργον ποιεῖσθαι καὶ σπούδασμα· σβεσθείσης ἤδη τῷ λόγῳ (11), τῆς κατ' ἀρχὰς τὸν μὲν λόγον παρωσαμένης· τὴν ἀλογίαν δὲ τῆς ἡδονῆς, ὄφεως δίκην ἑρπηστικοῦ, προσδεξαμένης αἰσθήσεως· καθ' ἧς ὡρίσθη δικαίως ὁ θάνατος, ἵνα παύσηται τῷ διαβόλῳ πρὸς τὴν ψυχὴν παρεχομένη τὴν εἴσοδον. Μία γὰρ ὑπάρχουσα κατὰ τὸ γένος ἡ αἴσθησις (12), πενταπλοῦται τοῖς εἴδεσι, διὰ τῆς καθ' ἕκαστον εἶδος ἀντιληπτικῆς ἐνεργείας, τὸ προσφυὲς αἰσθητὸν ἀντὶ θεοῦ στέργειν τὴν πλανωμένην ψυχὴν ἀναπείθουσα. Διόπερ ὁ τῷ λόγῳ σοφῶς ἑπόμενος, πρὸ τοῦ βεβιασμένου καὶ παρὰ γνώμην θανάτου, θάνατον τῆς C σαρκὸς ἑκουσίως καταψηφίζεται· τὸν πρὸς αἴσθησιν τῆς γνώμης παντελῶς ποιούμενος χωρισμόν.

Οὐκοῦν ὁ μόνῳ τῷ γράμματι τῆς Γραφῆς παρακαθήμενος, μόνην ἔχει τὴν αἴσθησιν κρατοῦσαν τῆς φύσεως· καθ' ἣν ἡ πρὸς σάρκα τῆς ψυχῆς σχέσις μόνη διαφαίνεσθαι πέφυκε. Τὸ γὰρ γράμμα μὴ νοούμενον πνευματικῶς, μόνην ἔχει τὴν αἴσθησιν περιγράφουσαν αὐτοῦ τὴν ἐκφώνησιν, καὶ μὴ συγχωροῦσαν πρὸς τὸν νοῦν διαβῆναι τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν. Εἰ δὲ πρὸς μόνην τὴν αἴσθησιν ἔχει τὸ γράμμα τὴν οἰκειότητα, πᾶς ὁ καθ' ἱστορίαν μόνην Ἰουδαϊκῶς τὸ γράμμα δεχόμενος, κατὰ σάρκα ζῇ, τῆς ἁμαρτίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν, διὰ τὴν ζῶσαν αἴσθησιν; γνωμικῶς ἀποθνήσκων τὸν θάνατον· μὴ D δυνάμενος πνεύματι τὰς πράξεις θανατῶσαι τοῦ σώματος, ἵνα ζῇ τὴν ἐν πνεύματι μακαρίαν ζωήν. *Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε*. Μὴ τοίνυν τὸν λύχνον, ἤγουν τὸν φωτιστικὸν τῆς γνώσεως λόγον, ἀνάπτοντες, διὰ θεωρίας καὶ πράξεως ὑπὸ τὸν μόδιον θήσωμεν· ἵνα μὴ κατακριθῶμεν, ὡς περιγράφοντες τῷ γράμματι τὴν τῆς σοφίας ἀπερινόητον δύναμιν· ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, λέγω τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν, ἐν τῷ ὕψει τῆς ἀληθοῦς θεωρίας, πᾶσι τὸ φῶς τῶν θείων δογμάτων πυρσεύουσαν

rum littera contentorum, veræ in sensibus agnitionis lumen penitus internosci non possit. Sub quo modio teneri nullo modo sermo sustinet, cui summo vertice collocari allubeat, ac magnitudine decoris Ecclesiæ. Quandiu enim sermo velut modio legis littera cohibetur, cunctos sempiterna luce privavit; qui nimirum sensum ut seductorem, nec nisi erroris capacem, eaque vi præditum ut affinium duntaxat corporum labem interitumque percipiat, **237** exuere satagentibus, spiritalem contemplationem non præbeat; sed candelabro impositus, Ecclesiæ scilicet, id est rationali in spiritu cultui, ut omnes illuminet: nempe docens qui toto mundo versentur, ratione sola institutis rationibus vivere tantamque corporibus curam impendere, quantam necesse est ut animi ad ea necessitudinem prorsus abscindant: omneque studium navent atque operam, ut nullam penitus terrenorum cogitationem animo ingerant: sensu jam per rationem exstincto, qui ipse initio rationem submoverat, extraque rationem serpentis instar gliscentem voluptatem admiserat: adversus quem merito decreta mortis sententia, ut tandem aliquando aditum in animam diabolo præbere desineret. Sensus enim ipse unus genere quinque partibus penes species multiplex est; qui nimirum, qua ratione subjectas quasque proprias species percipit, errore seductam animam inducat, ut Dei loco conveniens objectum sensibile depereat et amet. Qui itaque sapienti rationem consilio sequitur, ante necessariam nec ex animi sententia mortem, carnis sibi sponte mortem indicit, qua videlicet animum ac voluntatem a sensu prorsus dispungit.

Igitur, qui solam Scripturæ litteram consectatur, sensum duntaxat naturæ dominantem habet, quo sola animi cum carne proclive necessitudo elucet. Littera enim, nisi spiritaliter intelligatur, solum sensum habet, quo ejus prolatio circumscribitur, nec eorum quæ scripta sunt vis ad animum transire sinitur. Sin autem littera cum solo sensu necessitudinem habet, quisquis Judæorum more, prout solum res gestæ conscriptæ sunt, litteram accipit, ex carnis ratione vivit, peccati quotidie morte (vigente in eo sensu) animo moriens; qui spiritu carnis opera mortificare non valeat, ut beatam in spiritu vitam vivat. Ut enim ait divinus Apostolus, *Si secundum carnem vixeritis, moriemini: si autem spiritu actus corporis mortificaveritis, vivetis*[14]. Ne igitur lucernam (rationem scilicet, quæ scientiæ lucem accendit) contemplationis ac actionis cultu accendentes, sub modio ponamus; ne, velut qui sapientiæ inexplicabilem vim littera circumscribamus, rei peragamur: sed super candelabrum (sanctam nimirum Ecclesiam) quæ, **238** in veræ contemplationis celso vertice, divinorum cunctis dogmatum facem prætendat.

[14] Rom. VIII, 13.

Hanc forte etiam sanctam Ecclesiam lex figurate prænuntians, candelabrum auro solidum ac tornatile fieri præcepit : alterum scilicet, ut nihil inane visque sermonis expers; alterum, ut crassæ molis superfluitatibus penitus derasis, nihil eam terrenum habere ostenderet. Hoc magnus Zacharias candelabrum aliquid evarians mirabiliter contuitus, præter lampadem : *Et septem lucernæ super illud*, inquit. Septem lucernas hic loci alia ratione exponendas existimo, ac jam supra lucernam in Evangelio exposuit habita oratio. Non enim omnes personæ atque res, quæ eodem vocabulo censentur, unam omnino atque eamdem recipiant spiritalis sensus intelligentiam : sed singula quæ dicuntur pro subjecta utique sacræ Scripturæ loco vi intelligamus, necesse est, si modo satagimus, ut, quo spectent ea quæ scripta sunt, certa conjectura assequamur.

Lucernas igitur arbitror hic loci sacram Scripturam dicere, Spiritus sancti operationes seu afflatus; id est, Spiritus dona, quæ videlicet Sermo, velut caput totius corporis, Ecclesiæ donare habet : *Et requiescet* enim, inquit, *super eum Spiritus Dei; spiritus sapientiæ et intellectus; spiritus consilii et fortitudinis; spiritus scientiæ et pietatis : replebitque eum spiritus timoris Dei* [15]. Ecclesiæ autem caput, secundum humanitatis intelligentiam, Christus est. Ergo, qui per naturam Spiritum habet, Spiritus operationes atque afflatus, ut Deus, Ecclesiæ largitus est. Mihi enim Sermo factus homo, mihi quoque omnem molitur salutem, per ea quæ mea sunt, mihi vicissim quæ ipse propria habet tribuens, propter quem etiam homo factus est; ac, velut propter me ipse accipiens, quæ sunt in lucem profert. Et quidem sibi ipse propensa benignitate, quæ mihi fit tribuens gratiam, mihi quoque suam natura virtutum vim ascribit : cujus gratia nunc etiam quem ab æterno supraque rationem habet, Spiritum accipere dicitur. Etenim Spiritus sanctus, uti natura essentialiter Dei ac Patris est, sic natura essentialiter est et Filii, ut qui ex Patre essentialiter per Filium genitum ineffabiliter procedat; ac candelabro (id est Ecclesiæ) **239** velut lucernas suas operationes ac afflatus donet. Quævis enim Spiritus operatio lucernæ vim tenebras dispellentis habet, ut ab Ecclesia varium multiplexque ortu peccatum eliminet longeque exterminet. Nam sapientia quidem dementiam tollit; intellectus ac prudentia, animi hebetudinem imprudentiamque elidit, consilium, judicii discretionisque absentiam destruit; fortitudo, imbecillitatem excutit; scientia, ignorantiam abolet; pietas, impietatem ac quæ illi advenit virium pravitatem fugat; timor, contemptus obdurationem propellit : nedum enim Spiritus præcepta lux exsistunt [16], verum etiam ejus operationes afflatusque.

[15] Isa. XI, 2, 3. [16] Prov. VI, 23.

A Ταύτην τυχὸν τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν καὶ ὁ νόμος τυπικῶς προκαταγγέλλων, λυχνίαν χρυσῆν ὅλην αὐτὴν, καὶ τορευτὴν γενέσθαι προσέταξε· τὸ μὲν, ὡς μηδὲν διάκενον ἔχουσαν, καὶ τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως ἄμοιρον· τὸ δὲ, ὡς τῶν ὑλικῶν πάντων περιττωμάτων παντελῶς ἀπεξεσμένην, καὶ μηδὲν ἐπίγειον ἔχουσαν. Ἥνπερ μετά τινος ἐξαλλαγῆς θαυμαστῶς διαθρήσας ὁ μέγας Ζαχαρίας, φησὶ πρὸς τῷ λαμπαδίῳ· *Καὶ ἑπτὰ λύχνοι ἐπάνω αὐτῆς*. Τοὺς ἑπτὰ λύχνους ἐνταῦθα καθ' ἕτερον τρόπον ἐκληπτέον ἡμῖν, παρ' ὃν ἤδη τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λύχνον προλαβὼν ἐξέδωκεν ὁ λόγος. Οὐ γὰρ πάντες τε καὶ πάντα τὰ τὴν αὐτὴν ἐκφώνησιν ἔχοντα, καθ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν πάντως νοηθήσεται τρόπον· ἀλλ' ἕκαστον τῶν λεγομένων πρὸς τὴν ὑποκειμένην δῆλον ὅτι τῷ τόπῳ B τῆς ἁγίας Γραφῆς δύναμιν νοητέον, εἰ μέλλοιμεν ὀρθῶς τοῦ σκοποῦ τῶν γεγραμμένων καταστοχάζεσθαι.

Λύχνους (13) οὖν ἐνταῦθα φάναι τὴν ἁγίαν Γραφὴν ὑπονοῶ, τὰς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἤγουν τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος, ἅπερ δωρεῖσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ πέφυκεν ὁ Λόγος, ὡς κεφαλὴ τοῦ παντὸς σώματος. *Καὶ ἐπαναπαύσεται* γὰρ *ἐπ' αὐτὸν*, φησὶ, *Πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας· ἐμπλήσει αὐτὸν πνεῦμα φόβου Θεοῦ*. Ἡ δὲ τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῆς ἀνθρωπότητός ἐστιν ὁ Χριστός. Ἄρα τῇ Ἐκκλησίᾳ δεδώρηται ὁ κατὰ φύσιν ἔχων τὸ C Πνεῦμα, τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, ὡς Θεός. Ἐμοὶ γὰρ ὁ Λόγος γενόμενος ἄνθρωπος (14), ἐμοὶ καὶ τὴν ὅλην πραγματεύεται σωτηρίαν· διὰ τῶν ἐμῶν ἐμοὶ τὰ οἰκεῖα αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀντιδιδούς· δι' ὃν καὶ ἄνθρωπος γέγονε· καὶ ὡς λαμβάνων δι' ἐμὲ, ποιεῖται τῶν οἰκείων τὴν ἔκφανσιν· καὶ ἑαυτῷ μὲν τὴν ἐμὴν ὡς φιλάνθρωπος λογιζόμενος χάριν· ἐμοὶ δὲ τὴν οἰκείαν αὐτοῦ κατὰ φύσιν κατορθωμάτων ἐπιγραφόμενος δύναμιν· δι' ὃν καὶ νῦν λαμβάνειν λέγεται, τὸ φύσει προσὸν ἀνάρχως καὶ ὑπὲρ λόγον. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὥσπερ φύσει κατ' οὐσίαν ὑπάρχει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὕτως καὶ τοῦ Υἱοῦ φύσει κατ' οὐσίαν ἐστὶν, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐσιωδῶς, δι' Υἱοῦ γεννηθέντος, ἀφράστως ἐκπορευόμενον· καὶ τῇ λυχνίᾳ, τουτέστι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καθάπερ D λύχνους τὰς οἰκείας ἐνεργείας δωρούμενον. Λύχνου γὰρ τρόπον τὸ σκότος λύοντος, πᾶσα τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια τὴν πολύτροπον γένεσιν τῆς ἁμαρτίας ἐξωθεῖσθαι τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἐπελαύνειν πέφυκε. Ποιεῖται γὰρ ἡ μὲν σοφία (15), τῆς ἀνοίας ἀναίρεσιν· ἡ δὲ σύνεσις, τῆς ἀνεπιγνωμοσύνης ἀφαίρεσιν· ἡ δὲ βουλὴ, τῆς ἀδιακρισίας κατάργησιν· ἡ δὲ ἰσχὺς, τῆς ἀσθενείας ἐξήλωσιν· ἡ δὲ γνῶσις, τῆς ἀγνωσίας ἀφανισμόν· ἡ δὲ εὐσέβεια, τῆς ἀσεβείας, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ τῶν ἐνεργειῶν φαυλότητος διωγμόν· ὁ δὲ φόβος, τῆς καταφρονήσεως ἀπελαύνει τὴν πώρωσιν. Φῶς γὰρ οὐ μόνον τὰ προστάγματα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐνεργήματα τυγχάνει τοῦ Πνεύματος.

Λύχνοι δὲ πάλιν τυγχάνουσι (16), παντὶ τῷ βίῳ διὰ τῆς Ἐκκλησίας τὸ φῶς τῆς σωτηρίας πυρσεύοντες, καὶ οἱ συμπληροῦντες βαθμοὶ τὴν κατ' αὐτὴν εὐκοσμίαν. Οἷον, ὁ σοφὸς τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν δογμάτων τε καὶ μυστηρίων διδάσκαλος, λύχνος ἐστὶν, ἐκκαλύπτων τὰ τέως τοῖς πολλοῖς μὴ φαινόμενα. Ὁ μετὰ συνέσεως καὶ ἐπιστήμης κατακούων τῆς ἐν τοῖς τελείοις λαλουμένης σοφίας, ἄλλος ὑπάρχει λύχνος, ὡς συνετὸς ἀκροατὴς, φυλάττων ἐν ἑαυτῷ τῆς τῶν λαλουμένων ἀληθείας τὸ φῶς. Ὁ δὲ μετὰ βουλῆς διακρίνων ἁρμοδίας τοῖς πράγμασι τοὺς καιροὺς, καὶ τοῖς λόγοις τοὺς ἐπιβάλλοντας τρόπους ἐπινοῶν, καὶ μὴ συγχωρῶν ἀλλήλοις ἀπροσφόρως ἐμπεσόντας συγχεῖσθαι, καὶ οὗτος ὡς θαυμαστὸς σύμβουλος, ἄλλος ὑπάρχων δέδεικται λύχνος. Ὁ δὲ τὰς προσβολὰς τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν, κατὰ τὸν μακάριον Ἰὼβ καὶ τοὺς γενναίους μάρτυρας, ἀκατασείστῳ φέρων τῷ φρονήματι, λύχνος ἐστὶν ἰσχυρὸς, ἀκατάσβεστον καὶ αὐτὸς φυλάττων τὸ φῶς τῆς σωτηρίας, ἐν τῷ τρόπῳ τῆς κατ' ἀνδρείαν ὑπομονῆς φυλαττόμενον, ὡς τὸν Κύριον ἰσχὺν ἔχων καὶ ὕμνησιν. Ὁ δὲ γινώσκων τοῦ πονηροῦ τὰ μηχανήματα, καὶ τὰς συμπλοκὰς τῶν ἀφανῶν πολέμων οὐκ ἀγνοῶν· καὶ οὗτος τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως περιλαμπόμενος, ἄλλος πέφυκε λύχνος, τῷ μεγάλῳ Ἀποστόλῳ προσηκόντως φθεγγόμενος· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν*. Ὁ δὲ τὸν κατ' ἐντολὴν βίον εὐσεβῶς ταῖς ἀρεταῖς εὐθυνόμενον μετερχόμενος, ἄλλος ὑπάρχει λύχνος, ὡς εὐσεβὴς τὴν εὐσέβειαν εὐσεβῶς τοῖς τρόποις πιστούμενος. Ὁ δὲ τῇ προσδοκίᾳ τῆς κρίσεως, τοῖς πάθεσι πρὸς τὴν ψυχὴν δι' ἐγκρατείας ἀποτειχίσας τὴν εἴσοδον, ἄλλος γέγονε λύχνος· διὰ σπουδῆς τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ τὰς ἐπιτριβείσας αὐτῷ τῶν παθῶν κηλῖδας ἐκκαθαιρόμενος· καὶ τὴν τῶν παρὰ φύσιν ἀποβολῇ μολυσμῶν, διαυγῆ καὶ λαμπρὸν τὸν βίον ποιούμενος.

Τὴν μὲν οὖν κάθαρσιν τοῖς ἀξίοις τῆς τῶν ἀρετῶν καθαρότητος (17), διὰ φόβου καὶ εὐσεβείας καὶ γνώσεως ποιεῖται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τὸν δὲ φωτισμὸν, τῆς τῶν ὄντων καθ' οὓς ὑπάρχουσι λόγους γνώσεως, δι' ἰσχύος, καὶ βουλῆς, καὶ συνέσεως δωρεῖται τοῖς ἀξίοις φωτός· τὴν δὲ τελειότητα, διὰ τῆς παμφαοῦς καὶ ἁπλῆς καὶ ὁλοσχεροῦς σοφίας χαρίζεται τοῖς ἀξίοις θεώσεως, πρὸς τὴν τῶν ὄντων αἰτίαν ἀμέσως αὐτοὺς ἀνάγων κατὰ πάντα τρόπον, ὡς ἔστιν ἀνθρώπῳ δυνατὸν, ἐκ μόνων τῶν θείων τῆς ἀγαθότητος ἰδιωμάτων γνωριζομένους· καθ' ἣν ἐκ Θεοῦ μὲν ἑαυτούς· ἐξ ἑαυτῶν δὲ γινώσκοντες τὸν Θεὸν, οὐκ ὄντος τινὸς μέσου τοῦ διατειχίζοντος· σοφίας γὰρ πρὸς Θεὸν μέσον οὐδέν· τὴν ἀναλλοίωτον ἕξουσιν ἀτρεψίαν, τῶν μέσων αὐτοῖς πάντων ὁλικῶς διαβαθέντων (18), ἐν οἷς ὑπῆρχεν ὁ περὶ τὴν γνῶσίν ποτε τοῦ σφάλλεσθαι κίνδυνος· καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ἄπειρον καὶ ἐπάπειρον, καὶ ἀπειράκις ἀπείρως κατὰ φύσιν ἐπέκεινα πάντων ἀκρότητα δι' ἀφασίας, ἀῤῥη-

Rursus vero lucernæ sunt [17], per Ecclesiam omni sæculo velut sublata face salutis lucem prætendentes, qui ejus concinnam ac elegantem compositionem, ordines complent. Ut sub exemplo loquar, sapiens divinorum sublimiumque dogmatum ac mysteriorum doctor, lucerna est, ea patefaciens quæ vulgo hactenus obscura sunt. Qui perspicacia mentisque solertia, sapientiam quam inter se perfecti loquuntur [18], diligenter audit, alia lucerna exsistit, qui velut gnavus ac solers auditor, eorum, quæ dicuntur, veritatis lucem custodiat. Qui autem consilio comite, pro eo ac negotiis rebusque congruit, occasiones ac momenta discernit, verbisque ac doctrinæ convenientes modos adinvenit, nec incommode alia aliis coincidere invicemque confundi sinit, hic quoque tanquam admirabilis consiliarius [19], lucerna alia enitet. Qui autem violentarum tentationum incursus, haud secus ac beatus Job ac strenui martyres, inconcussa mentis constantia suffert, fortis lucerna est, qui et ipse inexstinctum salutis lumen, virilis patientiæ indole incolume servet, Dominum fortitudinem ac laudationem habens [20]. Qui vero nequissimi fraudes exploratas habet, inaspectabiliumque præliorum congressiones non nescit; hic quoque scientiæ luce collustratus, alia lucerna est, qui magno Apostolo affini voce sensuque dicat : *Non enim ignoramus cogitationes ejus* [21]. Porro, qui vitam mandati custodia pie virtutibus directam colit, alia lucerna exsistit, qui velut pius ac religiosus, pie moribus pietatem astruat. Qui autem judicii exspectatione trepidus, aditum vitiis in **240** animum ac perturbatis motibus continentiæ septo præclusit, lucerna alia evasit; qui diligenti opera quas contraxit vitiorum sordes timore Dei diluat, innaturalibusque inquinamentis detersis, dilucidam ac splendore micantem vitam reddat.

Emundationem igitur, his qui virtutum digni munditia sunt, per timorem et pietatem ac scientiam Spiritus sanctus consciscit; rerum autem secundum quas exsistunt rationes scientiæ illustrationem, his qui digni luce exsistunt, per fortitudinem et consilium ac intellectum prudentiamque donat : perfectionem vero, per lucidissimam simplicemque et plenam ac consummatam sapientiam, his qui deificatione dignantur, tribuit, ad rerum Auctorem immediate per omnem modum, quantum hominibus concessum est provehens, qui ex divinis duntaxat proprietatibus dilucescant; qua videlicet ex Deo seipsos, exque seipsis Deum cognoscant, nullo, quod intersepiat interjecto medio (sapientiæ enim nihil cum Deo medium est), quos nempe futurum, ut nulli noxæ obnoxiam immutabilitatem consequantur, cunctis prorsus mediis superatis, in quibus periculum erat, ne quandoque scientiæ error obreperet; ac cum ad ipsam infinitam, infinitum-

[17] Philipp. II, 15. [18] I Cor. II, 6. [19] Isa. IX, 6. [20] Psal. XLII, 2; Exod. XV, 2. [21] II Cor. II, 11.

que infinities infinite per naturam universis eminentem summitatem, fandi inopia arcanoque silentio ac ignorantia, qua ratione nemo unquam sermone exprimat, nullave mentis cogitatione assequatur, per gratiam ejusque munere evaserint.

Et septem infusoria septem lucernis, quæ erant super illud. De lucernis quidem, ut quidem opinor, duplici sensu ac consideratione reddita ratio est: de infusoriis autem hic loci auspicanda expositio est. Aiunt igitur quam ἐπαρυστρίδα (Latini infusorium) vocant, vas esse scypho simile, in quod ii, quorum muneris est, quod lucernis infunditur oleum alendo lumini atque fovendo, injicere solent. Igitur spiritali sublimiorique sensu, septem lucernarum infusoria ejus candelabri, quod in visione monstratum est, habitus sunt ac dispositiones, diversarum rationum modorumque ac morum capaces, alendis fovendisque septem lucernis (id est Spiritus operationibus) eorum, qui divisionem donorum in Ecclesia acceperunt. **241** Quemadmodum enim deficiente oleo fieri non potest quin lampas exstinguatur: sic quoque sine habitu, convenientibus rationibus modisque et moribus, sensisque ac animadversionibus, quæ honesta sunt ac officii alente, donorum lux inexstincta servari nullo modo potest. Quodlibet enim spiritale donum, convenienti opus habitu habet, qui velut oleum, animi intelligentis materiam pabulumque jugiter illi infundat; pro suscipientis habitus ratione, vigens ratumque perseveret.

Septem igitur lucernarum candelabri infusoria, convenientes divinorum sanctæ Ecclesiæ donorum habitus sunt; ex quibus ceu quibusdam vasis, juxta quod in Evangelio de prudentibus virginibus fertur [22], donorum lampadibus oleum exsultationis infundunt, qui sapientes atque vigiles bonorum concessorum custodes exsistunt.

Et duæ olivæ super ipsum; una a dextris lampadis ejus, et una a sinistris. Pulchre ac plane apte totam ad se spectantem visionem sermo instruxit digessitque. Ubi enim candelabrum et lampadem et lucernas et infusoria nominaverat, etiam olivas duas adjecit. Revera enim necesse erat ut una cum luce, causa quoque virtutis lucem foventis parens natura intelligeretur, ne pabuli penuria candelabri lux deficeret ac exstingueretur. Duæ igitur olivæ aurei candelabri (id est, sanctæ catholicæ Ecclesiæ), duo Testamenta sunt; ex quibus velut olivis quibusdam pia inquisitione ac scrutandi labore expressa olei instar dimanat ea sensorum intellectuumque vis, quæ divinorum lucem donorum propense alat: qua videlicet, pro facultatis ratione uniuscujusque impletus habitus, ejus gratiæ quæ certa illi ratione respondet, lucem inexstinctam servat; quasi oleo, iis sensis, quæ Scriptura cogitanda ingerit, incolumem. Quemadmodum enim fieri non potest ut absque oliva vere natura sincerum oleum inveniatur, aut sine vase capiente oleum contineatur (oleo

A του τε σιγῆς καὶ ἀγνωσίας, ἀφθέγκτως τε καὶ ἀπερινοήτως ἀναχθεῖσι κατὰ τὴν χάριν.

Καὶ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες τοῖς ἑπτὰ λύχνοις τοῖς ἐπάνω αὐτῆς. Ὁ μὲν δὴ περὶ τῶν λύχνων, ὡς κατ' ἐμὲ φάναι, κατὰ δύο ἐπιβολὰς, ἀποδέδοται τῆς θεωρίας ὁ λόγος· ὁ δὲ τῶν ἐπαρυστρίδων, ἐντεῦθεν ἀρχθήσεται. Φασὶν οὖν εἶναι τὴν ἐπαρυστρίδα (19), σκεῦός τι σκυφοειδὲς, ἐν ᾧ τὸ τοῖς λύχνοις ἐπιχεόμενον οἱ ἄνθρωποι βάλλειν εἰώθασιν ἔλαιον, πρὸς ἀποτροφὴν τοῦ φωτὸς καὶ συντήρησιν. Οὐκοῦν κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον, ἐπαρυστρίδες εἰσὶ τῶν ἑπτὰ λύχνων τῆς ὁραθείσης λυχνίας, αἱ δεκτικαὶ τῶν διατρεφόντων τε καὶ συντηρούντων τοὺς ἑπτὰ λύχνους,
B ἤγουν τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, διαφόρων λόγων τε καὶ τρόπων καὶ ἠθῶν ὑπάρχουσιν ἕξεις τε καὶ διαθέσεις, τῶν εἰληφότων ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὴν τῶν χαρισμάτων διαίρεσιν. Ὡς γὰρ ἐλαίου χωρὶς ἄσβεστον διατηρηθῆναι λύχνον ἀμήχανον· οὕτως ἕξεως χωρὶς, προσφόροις, καὶ λόγοις, καὶ τρόποις, καὶ ἤθεσι, νοήμασί τε αὖ καὶ λογισμοῖς καθήκουσι τὰ καλὰ διατρεφούσης, ἄσβεστον διαφυλαχθῆναι τὸ φῶς τῶν χαρισμάτων ἀμήχανον. Πᾶν γὰρ χάρισμα πνευματικὸν, προσφυοῦς χρῄζει τῆς ἕξεως, ἀπαύστως ἐπιχεούσης αὐτῷ καθάπερ ἔλαιον, τὴν ὕλην τὴν νοεράν· ἵνα διαμείνῃ κατὰ τὴν ἕξιν τοῦ δεξαμένου κρατούμενον.

Ἐπαρυστρίδες οὖν τῶν ἑπτὰ λύχνων τῆς λυχνίας,
C αἱ πρόσφοροι τῶν θείων χαρισμάτων τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας ὑπάρχουσιν ἕξεις· ἀφ' ὧν, ὡς ἔκ τινων ἀγγείων, κατὰ τὰς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φρονίμους παρθένους, ταῖς λαμπάσι τῶν χαρισμάτων ἐπιχέουσι, τὸ τῆς ἀγαλλιάσεως ἔλαιον, οἱ σοφοὶ τῶν δεδομένων καλῶν καὶ ἄγρυπνοι φύλακες.

Καὶ δύο ἐλαῖαι ἐπάνω αὐτῆς· μία ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπαδίου αὐτῆς, καὶ μία ἐξ εὐωνύμων. Καλῶς καὶ πάνυ γε προσφυῶς, ὅλην πρὸς ἑαυτὸν νεύουσαν ὁμαλῶς τὴν ὅρασιν διεσκεύασεν ὁ λόγος. Εἰπὼν γὰρ λυχνίαν, καὶ λαμπάδιον, καὶ λύχνους, καὶ ἐπαρυστρίδας, ἐπήγαγε καὶ ἐλαίας δύο. Ἔδει γὰρ ἀληθῶς τῷ φωτὶ συνεπινοηθῆναι φυσικῶς τὴν γεννητικὴν τῆς τὸ φῶς συντηρούσης δυνάμεως αἰτίαν, ἵνα μὴ τὸ
D φῶς ἀπογένηται τῆς λυχνίας δι' ἀτροφίαν σβεννύμενον. Αἱ δύο τοιγαροῦν ἐλαῖαι (20) τῆς χρυσῆς λυχνίας, τουτέστι, τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, αἱ δύο Διαθῆκαι τυγχάνουσιν· ἀφ' ὧν ὡς ἐξ ἐλαιῶν τινων ἐκπιεζομένη δι' εὐσεβοῦς ζητήσεως καὶ ἐρεύνης, ἐκδίδοται καθάπερ ἔλαιον, ἡ τὸ φῶς τῶν θείων χαρισμάτων ἐκτρέφουσα δύναμις τῶν νοημάτων· ἧς [*marg.* δυνάμεως δηλονότι] κατ' ἀναλογίαν τῆς οἰκείας, δυνάμεως ἡ τοῦ καθ' ἕκαστον ἕξις πληρουμένη, τὸ φῶς ἄσβεστον τῆς ἀναλογούσης αὐτῷ διαφυλάττει χάριτος· καθάπερ ἐλαίῳ, τοῖς ἐκ τῶν Γραφῶν νοήμασι συντηρούμενον. Ὡς γὰρ ἐλαίας χωρὶς οὐκ ἔστιν οὐδαμῶς εὑρεῖν φύσει κατ' ἀλήθειαν γνήσιον

[22] Matth. xxv, 4.

ἔλαιον· ἄγγους δὲ δίχα, κρατεῖσθαι τοῦ δεχομένου τὸ ἔλαιον οὐ δυνατόν· ἐλαίῳ δὲ μὴ τρεφόμενον, σβέννυται πάντως τὸ λυχναῖον φῶς· οὕτως τῶν ἁγίων Γραφῶν χωρὶς οὐκ ἔστιν κατ' ἀλήθειαν δύναμις νοημάτων θεοπρεπής· ἕξεως δὲ δίχα καθάπερ ἄγγους νοημάτων δεκτικῆς, οὐδαμῶς ἂν συσταίη νόημα θεῖον· θείοις δὲ νοήμασι μὴ τρεφόμενον τὸ φῶς τῆς ἐν τοῖς χαρίσμασι γνώσεως, ἄσβεστον οὐ συντηρεῖται τοῖς ἔχουσιν.

Οὐκοῦν καλῶς τὴν ὅρασιν ἀνάγων πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν (21), ὁ λόγος παρείκασε· τὴν μὲν λυχνίαν, τῇ Ἐκκλησίᾳ· τὸ δὲ λαμπάδιον, τῷ σαρκωθέντι Θεῷ, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀτρέπτως ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν περιθεμένῳ· τοὺς δὲ λύχνους τοὺς ἑπτά, τοῖς τοῦ Πνεύματος χαρίσμασιν, ἤγουν ἐνεργείαις, ὡς ὁ μέγας ἀπέδειξε σαφῶς Ἡσαΐας· τὰς δὲ τῶν λύχνων ἐπαρυστρίδας, ταῖς δεκτικαῖς τῶν θείων τῆς Γραφῆς νοημάτων ἕξεσι, τῶν δεξαμένων τὰ θεῖα χαρίσματα· τὰς δὲ δύο ἐλαίας, ταῖς δυσὶ Διαθήκαις, ἐξ ὧν ἡ τῶν θείων νοημάτων ἐνεργουμένη σοφῶς ἐκδίδοσθαι πέφυκε δύναμις· δι' ἧς τὸ φῶς τῶν θείων μυστηρίων ἄσβεστον συντηρεῖται τρεφόμενον.

Καὶ μία, φησίν, *ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπαδίου αὐτῆς, καὶ μία ἐξ εὐωνύμων* (22). Δεξιὰν οἶμαι λέγειν τὸν προφήτην, τὸ πνευματικώτερον τοῦ λόγου μέρος· εὐώνυμον δέ, τὸ σωματικώτερον. Εἰ δὲ τὸ σωματικώτερον τοῦ λόγου μέρος δηλοῖ τὸ ἀριστερόν· τὸ δὲ πνευματικώτερον μέρος σημαίνει τὸ δεξιόν· τὴν Παλαιὰν Διαθήκην τὴν ἐξ εὐωνύμων ἐλαίαν ὑπολαμβάνω σημαίνειν, ὡς τῆς πρακτικῆς μᾶλλον προνοουμένην φιλοσοφίας· τὴν ἐκ δεξιῶν δέ, τὴν Νέαν Διαθήκην, ὡς καινοῦ μυστηρίου διδάσκαλον, καὶ τῆς ἐν ἑκάστῳ τῶν πιστῶν θεωρητικῆς ἕξεως ποιητικήν. Ἡ μὲν γὰρ ἀρετῆς τρόπους· ἡ δέ, γνώσεως λόγους παρέχεται, τοῖς τὰ θεῖα φιλοσοφοῦσι. Καὶ ἡ μέν, τῆς τῶν ὁρωμένων ὁμίχλης ὑφαρπάζουσα, πρὸς τὸ συγγενὲς ἀνάγει τὸν νοῦν, πάσης καθαρὸν ὑλικῆς φαντασίας γεγενημένον· ἡ δέ, τῆς ὑλικῆς προσπαθείας αὐτὸν ἀποκαθαίρει, τῷ τῆς ἀνδρείας τόνῳ καθάπερ σφύρᾳ τινί, τοὺς πρὸς τὸ σῶμα τῆς γνώμης κατὰ τὴν σχέσιν ἐκκρουόμενον ἥλους. Καὶ ἡ μὲν Παλαιά, σῶμα πρὸς ψυχὴν λογισθὲν διὰ μέσων διαβιβάζει [Fr. ἀναβιβάζει] τῶν ἀρετῶν, κωλύουσα τοῦ πρὸς σῶμα τὸν νοῦν καταβιβάζεσθαι· ἡ δὲ Νέα πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβιβάζει, τῷ πυρὶ τῆς ἀγάπης πυρούμενον. Καὶ ἡ μέν, ταυτὸν ἐργάζεται τῷ νοΐ τὸ σῶμα κατὰ τὴν θέσει κίνησιν (23)· ἡ δὲ ταυτὸν τῷ Θεῷ τὸν νοῦν ἀποτελεῖ κατὰ τὴν ἕξιν τῆς χάριτος· τοσαύτην ἔχοντα πρὸς τὸν Θεὸν τὴν ἐμφέρειαν, ὥστε δι' αὐτοῦ τὸν Θεὸν γνωρίζεσθαι· τὸν ἐξ ἑαυτοῦ κατὰ φύσιν οὐδαμῶς τὸ παράπαν οὐδενὶ γινωσκόμενον, ὡς ἔκ τινος εἰκόνος ἀρχέτυπον.

Ταῦτα μὲν ὧδε κατὰ τοῦτον ἐχέτω τὸν τρόπον. Εἰ δὲ βούλεταί τις καὶ εἰς τὸν καθ' ἕκαστον ἄνθρωπον λαμβάνειν τῶν εἰρημένων δύναμιν, οὐκ ἀπορήσει πάντως καλῶν καὶ εὐσεβῶν θεωρημάτων. Λυχνίαν γὰρ δυνήσεται νοεῖν τὴν ἑκάστου ψυχὴν (24)· χρυ-

autem nisi alatur, lucernæ lux prorsus exstinguitur), sic absque Scripturis sacris vere divina sensorum vis non suppetit; ac nisi vasis instar præsto sit habitus sensa capiens, divinus nusquam intellectus constiterit: divinis autem sensis nisi alatur, quæ in donis versatur, scientiæ lux, eis **242** qui illa præditi videantur, inexstincta conservari nequit.

Recte igitur nobis sermo, dum visionem ad spiritalem ac altiorem sensum trahit, candelabrum Ecclesiæ simile exposuit; lampadem, Deo incarnato, ac qui nostram naturam absque ulla mutatione personæ ratione induerit; septem lucernas, Spiritus sancti donis, id est, ejus operationibus ac afflatibus, uti clare magnus Isaias ostendit; lucernarum infusoria, habitibus, capiendo divina Scripturæ sensa, eorum, qui divina dona acceperunt; duas olivas, duobus Testamentis, ex quibus divinorum sensorum vis efficax sapienter diffundi habet, per quam divinorum mysteriorum tota lux inexstincta conservatur.

Et una, inquit, *a dextris lampadis ejus, et una a sinistris*. Dextram prophetæ appellari existimo eam Scripturæ partem, quæ spiritalior est; sinistram vero, quæ ad corpora magis accedit et est crassior. Sin autem sinistra eam Scripturæ partem significat quæ corporibus affinior est ac crassior, dextra vero, eam, quæ spiritalior: quæ a sinistris oliva est, ut existimo, Vetus Testamentum significat, ut quod philosophiæ in actione versantis majorem rationem habeat; quæ autem a dextris, Novum Testamentum, ut quod novum mysterium doceat, ac ejus, qui in singulis fidelibus contemplationis habitus est, parens exsistat. Illud quidem, virtutis modos, hoc autem scientiæ rationes his qui divina philosophantur, præbet: ac istud quidem, a rerum in aspectum cadentium caligine sensum subducens, in id quod affine est, a terreno omni cogitatu mundatam mentem subvehit; illud vero, ceu malleo quodam fortitudinis robore clavos animum corpori illigantes excutiens, a terrena depurgat libidine. Ac quidem Vetus Testamentum, corpus ratione imbutum per medias virtutes ad animum traducit, hoc cavens, ne mens ad corpus deprimatur; Novum autem, igne charitatis succensam, in Deum provehit. Atque alterum quidem, idem cum mente voluntatis motu corpus efficit; alterum charitatis habitu, mentem idem cum Deo reddit; tanta scilicet cum Deo similitudine ejusque expressione, ut ex illa, ceu exemplar ac princeps forma ex quodam simulacro, Deus cognoscatur, qui ex seipso per naturam a nullo prorsus cognosci potest.

243 Atque hæc hactenus in eum modum se habeant. Sin autem etiam aliquis sic velit exponere, ut dictorum vis ad singulos quosque pertineat, non deerunt prorsus, quæ contempletur, pulchra piaque sensa. Licebit namque candelabrum,

cujusque animum considerare; auro solidum, quippe natura intelligendi vi ac rationis præditum; a corruptione immunem et interitu, ac immortalem, summeque regia liberi arbitrii potestate ornatum : habentem super se fidei lampadem; qui scilicet caro factus est, Sermonem, quem firmiter credat, ac vere colat. Cui sermonis scientiæ accensa lucerna imponitur, pro eo ac Deus ipse ac Sermo docet ac exhortatur. Ait siquidem : *Nemo accendit lucernam, et ponit eam sub modio, sed super candelabrum, et lucet omnibus, qui in domo sunt* [23]. Quo loco forte lucernam vocat, scientiæ sermonem in spiritu actionis ducem (legem scilicet spiritus), modium vero, terrenum carnis sensum, corporis scilicet libidinosam legem, sub qua cavendum ne ponamus legem gratiæ : sed super candelabrum (animum scilicet) vere auro solidum candelabrum, ut operum justitiæ, sensorumque sapientia conditarum rerum fulgoribus lucens, omnibus qui in domo (hoc est Ecclesia, vel hoc mundo) sunt, ejus quo splendent boni, videntes quosque imitatores efficiat : qui et ipsi virtutum actibus, non nudo prolatitio sermone, Patrem, qui in cœlis est, glorificent; Deum scilicet, qui in sublimitatibus mysticorum scientiæ speculabilium, elucentem in sanctis operum justitiæ virtutis cultu aspectabilem magnificentiam generet. *Ut videant*, inquit, *opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* [24].

Sic quidem igitur, modo jam tradito, intelliget, quod in divisione ostensum candelabrum ac lampas prophetæ est; septem autem lucernas ita exponet, ut diversorum Spiritus donorum divisionem significent, pro eo ac ante declaratum est : quæ dona sic divisa mystice in eo lucent ac requiescunt, qui velut Christus, virtute ac scientia perfectus est : siquidem Scripturæ moris est Christum vocare, qui Christi ritu vitam instituat, iisdemque moribus ac rationibus, quoad homini concessum est, fulgeat : tanquam qui ipse sapientiam et intellectum, consiliumque et fortitudinem, **244** et scientiam et pietatem et timorem habeat; per quæ Deus, ut per spiritalia lumina, omnem cujusque pectoris terram lustrare dicitur : *Septem enim hi oculi Domini sunt*, inquit, *qui respiciunt in omnem terram* [25].

Et septem infusoria lucernis, quæ sunt super illud. Infusoria habitus sunt actionis ac contemplationis eorum, qui digni sunt, quibus divina dona tribuantur; ex quibus ceu vasis quibusdam, tanquam oleum mysticorum sensorum vim infundentes, donorum Spiritus inexstinctam lucem conservant.

Duas autem olivas, uti paulo superius dicebam, intelliget duo Testamenta : Vetus quidem, a sinistris lampadis; quod parti animi, cui vis scientiæ inest, sive speculationis, olei instar virtutum

A σῆν ὅλην, ὡς κατὰ φύσιν νοεράν τε καὶ λογικήν· ἄφθαρτόν τε καὶ ἀθάνατον· καὶ τῷ βασιλικωτάτῳ κράτει τῆς αὐτεξουσιότητος τετιμημένην· ἔχουσαν ἐφ' ἑαυτῆς τὸ λαμπάδιον τῆς πίστεως, ἤγουν τὸν σάρκα γενόμενον Λόγον πιστευόμενον αὐτῇ βεβαίως, καὶ ἀληθῶς ὑπ' αὐτῆς λατρευόμενον· ἐφ' ἣν ὁ λύχνος τοῦ λόγου τῆς γνώσεως ἀναπτόμενος τίθεται, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου διδαχὴν καὶ παραίνεσιν. Φησὶ γάρ· *Οὐδεὶς ἅπτει λύχνον, καὶ τιθέασιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον· ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ*· λυχ,νονλέγων τυχὸν (25), τὸν κατὰ πρᾶξιν ἐν πνεύματι τῆς γνώσεως λόγον· ἤγουν τὸν νόμον τοῦ πνεύματος· μόδιον δὲ, τὸ χοϊκὸν φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἤγουν τὸν ἐμπαθῆ νόμον τοῦ σώματος· ὑφ' ὃν οὐ δεῖ ποιεῖσθαι τὸν νό-B μον τῆς χάριτος· ἀλλ' ἐπὶ τὴν ψυχήν· τὴν ὄντως χρυσῆν λυχνίαν· ἵνα λάμπων ταῖς ἀστραπαῖς τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης καὶ τῶν σοφῶν νοημάτων, πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ, τουτέστιν, Ἐκκλησίᾳ, ἢ τῷδε τῷ κόσμῳ, μιμητὰς τοῦ καλοῦ τοὺς θεωμένους καθίστησι· δοξάζοντας καὶ αὐτοὺς διὰ τῶν ἔργων τῆς ἀρετῆς (26), ἀλλ' οὐ ψιλῇ προφορᾷ λόγων, τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, τουτέστι τὸν Θεὸν, τὸν ἐν τοῖς ὑψώμασι τῶν μυστικῶν θεωρημάτων τῆς γνώσεως, τὴν τῶν κατὰ τὴν ἀρετὴν φαινομένων ἔργων τῆς δικαιοσύνης ἐν τοῖς ἁγίοις γεννῶντα μεγαλοπρέπειαν. *Ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα*, φησὶ, *καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν οὐρανοῖς.*

Οὕτω μὲν οὖν νοήσει, κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τρόπον C τὴν ὁραθεῖσαν λυχνίαν καὶ τὸ λαμπάδιον· τοὺς ἑπτὰ δὲ λύχνους ἐκδέξεται (27), τὴν τῶν διαφόρων χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος εἶναι διαίρεσιν, κατὰ τὴν προαποδοθεῖσαν ἐξήγησιν, ἣν μυστικῶς ἐπιλάμπειν καὶ ἐπαναπαύεσθαι τῷ κατὰ Χριστὸν δι' ἀρετῆς τελειουμένῳ καὶ γνώσεως· ἐπειδὴ Χριστὸν οἶδεν ὁ λόγος τὸν ζῶντα κατὰ Χριστὸν, καὶ τοῖς αὐτοῖς τρόποις καὶ λόγοις, καθὼς ἐστιν ἀνθρώπῳ θεμιτὸν, διαφαινόμενον· οἷα δὴ καὶ αὐτὸν ἔχοντα σοφίαν τε σύνεσιν βουλήν τε καὶ ἰσχὺν, καὶ γνῶσιν, καὶ εὐσέβειαν, καὶ φόβον, δι' ὧν, ὡς δι' ὀφθαλμῶν νοητῶν ἐπιβλέπειν λέγεται πᾶσαν τῆς ἑκάστου καρδίας τὴν γῆν ὁ Θεός. *Ἑπτὰ γάρ εἰσιν οὗτοι ὀφθαλμοὶ Κυρίου*, φησὶν, *οἱ ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*,

D

Καὶ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες τοῖς λύχνοις τοῖς ἐπάνω αὐτῆς. Ἐπαρυστρίδες εἰσὶν (28), αἱ κατὰ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν ἕξεις, τῶν ἀξίων τῆς ἐν τοῖς θείοις χαρίσμασι διαιρέσεως· ἀφ' ὧν, ὡς ἐξ ἀγγείων τινῶν ἐπιχέοντες καθάπερ ἔλαιον τῶν μυστικῶν νοημάτων τὴν δύναμιν, τὸ φῶς χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος φυλάττουσιν ἄσβεστον.

Τὰς δὲ δύο ἐλαίας νοήσει (29), καθὼς προέφην, τὰς δύο Διαθήκας· τὴν μὲν Παλαιὰν (30), ἐξ εὐωνύμων τοῦ λαμπαδίου· τὴν τῷ γνωστικῷ τῆς ψυχῆς, ἤγουν θεωρητικῷ, καθάπερ ἔλαιον γεννῶσαν τοὺς

[23] Matth. v, 15. [24] ibid. 16. [25] Zachar. iv, 10.

κατὰ τὴν πρᾶξιν τρόπους τῶν ἀρετῶν· τὴν δὲ νέαν A ἐκ δεξιῶν, τὴν τῷ παθητικῷ τῆς ψυχῆς (31), ἤγουν πρακτικῷ καθάπερ ἔλαιον ἀεννάως γεννῶσαν τοὺς κατὰ τὴν θεωρίαν πνευματικοὺς λόγους τῶν γνώσεων· ἵνα δι' ἀμφοῖν καλῶς καταχριβωθῇ τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν μυστήριον· ἐπίδειξιν μὲν λόγου (32), τὸν βίον· δόξαν δὲ βίου, τὸν λόγον ποιούμενον· καὶ τὴν μὲν πρᾶξιν θεωρίαν ἐνεργουμένην· τὴν δὲ θεωρίαν, πρᾶξιν μυσταγωγουμένην· καὶ συντόμως εἰπεῖν, τὴν μὲν ἀρετὴν φανέρωσιν γνώσεως· τὴν δὲ γνῶσιν, ἀρετῆς συντηρητικὴν ἐργαζόμενον δύναμιν· καὶ δι' ἀμφοῖν, ἀρετῆς λέγω καὶ γνώσεως, μίαν σοφίαν συνισταμένην ἐπιδεικνύμενον· ἵνα γνῶμεν (33), ὅτι συμφωνοῦσιν ἀλλήλαις διὰ πάντων αἱ δύο Διαθῆκαι, κατὰ τὴν χάριν πλέον εἰς ἑνὸς μυστηρίου συμπλήρωσιν, ἢ ὅσον ψυχὴ καὶ σῶμα εἰς ἑνὸς ἀνθρώπου B γένεσιν, κατὰ τὴν σύνθεσιν ἀλλήλοις συμβαίνουσιν.

Εἰ δέ τις, ταῖς κατὰ νοῦν θεωρίαις φιλοτιμούμενος, ἐκλαβὼν εἴποι, τὰς δύο ἐλαίας εἶναι τοὺς δύο νόμους, τόν τε φυσικὸν λέγω καὶ τὸν πνευματικόν· οὐκ ἔξω βέβηκε τῆς ἀληθείας. Ὁ μὲν γὰρ φυσικὸς νόμος (34), ὡς ἐξ ἀριστερῶν τοῦ λαμπαδίου, τουτέστι τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου, διὰ τῆς συγγενοῦς αἰσθήσεως τοὺς ἐν τοῖς αἰσθητοῖς πρὸς ἀρετὴν τρόπους νοηθήσεται τῷ λόγῳ προσάγων· ὁ δὲ νοερὸς, ἤγουν πνευματικὸς ἐκ δεξιῶν, διὰ τῆς συγγενοῦς νοήσεως τοὺς ἐν τοῖς οὖσι πρὸς γνῶσιν πνευματικὴν λόγους ἀναλεγόμενος· δι' ὧν [*marg.* δύο νόμων δηλονότι] τὰς διαφόρους ἕξεις τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων καθάπερ C λύχνων ἐπαρυστρίδας, πρακτικῶν καὶ γνωστικῶν θεωρημάτων πληρώσαντες, ἄσβεστον τὸ φῶς τῆς ἀληθείας φυλάττομεν.

Γνωστικώτερον δὲ τυχὸν ὁ τόπος οὗτος τῆς Γραφῆς κατανοούμενος, διὰ τῶν δύο ἐλαιῶν τῶν ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπαδίου, καὶ ἐξ εὐωνύμων, τὴν πρόνοιαν δηλοῖ καὶ τὴν κρίσιν· ὧν ἕστηκε μέσος ὡς ἐπὶ λυχνίας χρυσῆς, τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας· ἤτοι τοῦ καθ' ἕκαστον ἁγίου ψυχῆς, πᾶσιν πυρσεύων τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, ὁ τὸ πᾶν ὡς Θεὸς περιέχων Λόγος· καὶ τοὺς κατὰ πρόνοιαν καὶ κρίσιν ἀληθινοὺς καὶ γενικωτάτους τῆς τῶν ὄντων συνοχῆς ἀποκαλύπτων λόγους· καθ' οὓς, τὸ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων προωρισμένον, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων ἐπιτελεσθὲν τῆς D σωτηρίας ἡμῶν μυστήριον συνέστηκεν· ὧν, τὴν μὲν πρόνοιαν (35), καθάπερ ἐλαίαν ἐκ δεξιῶν τοῦ λαμπαδίου τυγχάνουσαν, ἐν τῷ ἀφράστῳ τρόπῳ τῆς τοῦ Λόγου πρὸς τὴν λογικῶς ἐψυχωμένην σάρκα καθ' ὑπόστασιν ἑνώσεως, διὰ μόνης καθορῶμεν τῆς πίστεως· τὴν δὲ κρίσιν ἐξ εὐωνύμων ὑπάρχουσαν, ἐν τῷ μυστηρίῳ τῶν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ ζωοποιῶν παθημάτων ἀῤῥήτως κατανοοῦμεν. Τὸ μὲν γὰρ ὡς ἀγαθὸς προηγουμένως κατὰ θέλησιν γέγονεν (36), οἷα δὴ φύσει πάντων ὑπάρχων Σωτήρ· τὰ δὲ, καθ' ἑκούσιον ἀνοχὴν ἐφεπομένως ὑπέμεινεν, ὡς Λυτρωτής. Οὐ γὰρ ἵνα πάθῃ προηγουμένως ὁ Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος· ἀλλ' ἵνα τὸν ἄνθρωπον σώσῃ διὰ παθημάτων· ὑφ' ἃ, διὰ τὴν παράβασιν

agendi modos generet; atque a dextris Novum, quod parti animi patibili sive agenti, olei instar spiritales speculandi notionum rationes jugiter pariat; quo utriusque pulchre peragatur nostræ salutis mysterium; ut sermonis quidem specimen vita exsistat, sermoneque ac doctrina vita præfulgeat: atque adeo, actio quidem speculatio actione efficax et actuosa; speculatio autem, actio erudita cataque eniteat: atque (ut paucis dicam) virtus scientiæ manifestatio exsistat, scientia vero vis virtutem præstans incolumem: quibus utrisque (virtute scilicet et scientia), una sapientia conflari monstretur; ut noverimus magis inter se per omnia (ad gratiam, quod attinet) ad unum complendum mysterium duo Testamenta quadrare, quam anima et corpus ad unius ortum hominis inter se componendi ritu concurrant.

Sin autem aliquis, spiritalibus sensis mente locuples, exponens dicat, binas olivas, duas esse leges, naturalem scilicet et spiritalem, veritatis limites haud excesserit. Nam lex quidem naturalis, a sinistris lampadis (hoc est, Dei Verbi incarnati) per affinem sensum, qui in rebus sensui subjectis in rem virtutis modi exsistunt, sermoni offerre intelligetur; mentis autem lex, seu spiritalis, a dextris, per affinem intellectus vim, spiritales in rebus rationes in rem scientiæ, legens; quibus diversos spiritalium donorum ceu lucernarum infusoria, speculabilibus ad actionem scientiamque spectantibus implentes, **245** inexstinctam veritatis lucem servamus.

Forte vero spiritalius subtiliusque præsens Scripturæ locus intellectus, per duas olivas; quæ a dextris, et quæ a sinistris lampadis, providentiam significat ac judicium, in quorum medio, velut candelabro aureo (sancta scilicet Ecclesia catholica, seu etiam sancti cujusque animo) impositus stat, cunctis veritatis lucem velut accensa face prætendens Verbum, qui, ut Deus, rerum universitatem continet, verasque ac universalissimas providentiæ judiciique conservationis atque salutis rerum declarat rationes; quibus, ante omnia sæcula prædestinatum, ac novissimis temporibus peractum consistit salutis nostræ mysterium: quorum providentiam quidem olivæ instar a dextris lampadis, in Sermonis cum carne, rationalium more animata, unionis in persona nullis verbis explicabili modo, sola fide percipimus; judicium vero, quod a sinistris constitutum sit, in vivificarum earum passionum mysterio, quas Deus incarnatus nostri causa sustinuit, arcana ratione intelligimus. Nam alterum quidem ut bonus primario per voluntatem factus est, ut qui omnium natura Salvator exsistat; alterum vero, consequenti ratione sponte sustinuit, uti Redemptor. Non enim ut pateretur mortique litaret primaria Deus ratione homo factus est, sed

ut passionibus ac morte homini salutem præstaret; quibus se homo divinum transgressus mandatum (ipse horum a principio ac origine immunis) obnoxium fecisset.

A τῆς θείας ἐντολῆς, ἑαυτὸν ὁ κατ' ἀρχὰς ἀπαθὴς ὑπάρχων, πεποίηκεν ἄνθρωπος.

Dextram igitur tenet providentiæ incarnationis Verbi mysterium, quod naturæ vim omnem excedentem, ante sæcula prædestinatam gratia præstet, eorum, qui salutem consequuntur deificationem, quam nulla prorsus per naturam rerum ratio assequi possit; sinistram vero, vivificæ Dei passionis, qui carne pati, ac mori dignatus est, judicii palam mysterium occupat, cujus ea vis, ut inobedientiæ reatu invectas naturæ innaturales omnes proprietates motusque penitus perimat; quæque primario per naturam proprietates omnes motusque inerant, in integrum nullo in eis desiderato restituat; cujus vi in integrum restitutionis, nulla prorsus adulterina rerum invenienda ratio est: ex quibus (providentia scilicet et judicio, **246** sive incarnatione et passione, seu morte) propter firmitatem ac puritatem incorruptionemque virilis actionis cultu virtutis ac immutabilitatis, propterque mysticæ contemplationis ac scientiæ perspicuitatem ac splendorem, velut e medio duorum montium æneorum, quorum instar quadrigæ [26], sancta quatuor Evangelia profecta, universum terrarum orbem pervaserunt ac circuierunt, et quæ Adami prævaricatione inoleverat, plagam sanaverunt, Deique Spiritui per fidem ac ei comitem honestis moribus,

Δεξιὸν οὖν τὸ κατὰ πρόνοιαν τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως ὑπάρχει μυστήριον, ὡς ἐνεργητικὸν τῆς ὑπὲρ φύσιν χάριτι πρὸ τῶν αἰώνων προωρισθείσης τῶν σωζομένων θεώσεως· ἧς οὐδεὶς τὸ παράπαν κατὰ φύσιν τῶν ὄντων ἐφικέσθαι δυνήσεται λόγος· εὐώνυμον δὲ, τὸ κατὰ τὴν κρίσιν τοῦ ζωοποιοῦ πάθους τοῦ κατὰ σάρκα παθεῖν βουληθέντος Θεοῦ, σαφῶς ὑπάρχει μυστήριον (37)· ὡς ἐνεργητικὸν μὲν τῆς τῶν ἐπεισαχθέντων ἐκ τῆς παρακοῆς τῇ φύσει παρὰ φύσιν πάντων ἰδιωμάτων καὶ κινημάτων παντελοῦς ἀναιρέσεως· ποιητικὸν δὲ, τῆς τῶν προηγουμένως κατὰ φύσιν ἁπάντων ἰδιωμάτων τε καὶ κινημάτων ἀνελλιποῦς ἀποκαταστάσεως· καθ' ἣν οὐδεὶς τὸ παράπαν τῶν ὄντων κίβδηλος εὑρεθήσεται λόγος· ἐξ ὧν, προ-B νοίας τέ φημι καὶ κρίσεως, ἤγουν σαρκώσεώς τε καὶ πάθους, διὰ τὸ στεῤῥόν τε καὶ καθαρὸν καὶ ἀδιάφθορον τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν ἀνδρικῆς ἀρετῆς καὶ ἀτρεψίας, διά τε τὸ διαφανὲς καὶ λαμπρὸν τῆς μυστικῆς θεωρίας καὶ γνώσεως, ὡς ἐκ μέσου δύο χαλκῶν ὀρέων ἐκβέβηκεν ἱππείων ἁρμάτων δίκην (38), ἡ ἁγία τετρὰς τῶν Εὐαγγελίων, τῶν πᾶσαν διειληφότων καὶ περιοδευσάντων τὴν γῆν (k), καὶ τὴν πληγὴν τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδὰμ ἰασαμένων, καὶ ἀναπαυσάντων τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ διὰ πίστεως, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ κατὰ τὸν βίον καλῆς πολιτείας· ἐν γῇ Βοῤ-

[26] Zachar. VI, 1.

(k) *Περιοδευσάντων τὴν γῆν*. Quasi *lustrando medicata sunt*; non quovis modo circuierunt. Hancque esse Maximi mentem sequentia ostendunt, καὶ περιοδεύσασα τὴν ἐγγενομένην αὐτοῖς ἐκ τῶν παθῶν τῆς ἀνομίας πληγήν. Quasi *omni genere remediorum curata, quæ ex probrosis affectibus illis accesserat, plaga*. Attendit Maximus vim Græcæ vocis, qua medicis usurpatur, pro ipso quasi remediorum circulo, ut est illud Diosc. in Præf. l. VII: Τὸν μὲν τῶν ἰοβόλων καὶ θανασίμων φαρμάκων λόγον προτιθέμεθα διελθεῖν εἰς συμπλήρωσιν τοῦ περιοδευτικοῦ τόπου, vel, ut, alii τρόπου. *Ut tota curationis remediorumque ratio ad umbilicum perducatur*, Ruellio interpr. Sic quoque Hesych. in voce περίοδος· καὶ ἡ παρὰ τοῖς ἰατροῖς (vel τάξις vel περιήγησις) quod tum ad morbos referi potest, tum ad illorum remedia. Hinc quoque περιοδευταὶ usu ecclesiastico, quasi *circitores*, quorum munus erat omnes regionis Ecclesias lustrare, et de illarum statu inquirere. Balsam. ad synodum Laodic. c. 57: Περιοδευταὶ δέ εἰσιν οἱ σήμερον προβαλλόμενοι παρὰ τῶν ἐπισκόπων ἔξαρχοι. Οὗτοι γὰρ περιοδεύουσι καὶ ἐπιτηροῦσι τὰ ψυχικὰ σφάλματα, καὶ καταρτίζουσι τοὺς πιστούς. Sunt autem Περιοδευταὶ, *qui hodie ab episcopis promoventur, exarchi. Hi enim circumcursant et observant animorum delicta, et fideles in officio continent*. Eosdem canon videtur velle ac chorepiscopos, quos ruri præfici jubet, ubi non decet ordinari episcopum ob loci tenuitatem, ne episcopale nomen ac munus vilescat. Quod etiam sancitum est in concilio Sardicensi can. 6, occasione Ischiræ, quem Ariani vici sui episcopum ordinaverant, ut opponerent Athanasio, ut ipse tradit *Apol.* 2. De iisdem Zonaras ad eumdem canonem, Περιοδευταὶ δὲ λέγονται, διὰ τὸ περιέρχεσθαι καὶ καταρτίζειν τοὺς πιστοὺς, μὴ ἔχοντες καθέδραν οἰκείαν. *Periodeutæ inde dicti, quod nullibi propriam sedem habentes, huc illuc fidelibus*

C *in officio continendis vagentur*: quæ nominis ipsa quidem notatio est; sed vereor ne non satis muneris sit, ad mentem ejus canonis. Cum enim dicat nonnullos jam iisdem locis ab episcopo civitatis ordinatos episcopos quibus præficiendos decernit circitores, non videntur episcopi absque cathedra sive plebe ordinati. Facitque exemplum Ischiræ ex Athanasio; canon item 56 concilii Carth. sub Aurel. ubi ejus ipsius verbis: *Non dubito charitati vestræ omnium placere, eum, qui in diœcesi, concedente episcopo, qui matricem tenuit, solam eam retinere in qua fuerat ordinatus*. Igitur ut ii episcopi vel chorepiscopi habebant plebem, et in ea cathedram, sic et Περιοδευταὶ, qui sic videantur uni vico vel oppido præfecti, ut etiam vicinis curam impenderent, velut fere nunc decani vicarii vel archipresbyteri quorum esse obire commendatas parochias, et in eis fideles καταρτίζειν, *in officio continere*, sub episcopo tamen civitatis, et ut ex D ejus nutu cuncta fierent; quod etiam de illis episcopis ita disponit canon. Genn. in Encyclio, periodeutam ponit post episcopum, et chorepiscopum ante presbyterum, qui ipse presbyter fuerit. Sed cum ea, quam dicebam, vicinorum quasi prælatione: nec mihi alii videntur sic Laodicenis Patribus vocati, quam chorepiscopi, qui ordinatione carerent episcopali; solaque eorum commissa jurisdictione fulgerent, cum alii et chorepiscopi per ea tempora, veri episcopi essent, subjecti tamen civitatis episcopo; et ejus quasi vicegerentes in plebe rusticana locisque per civitatis episcopum illis assignatis: ut solum consultum sit dignitati episcopali, sublata eis ordinatione, non disciplina prorsus mutata, ipsa necessaria, ad rusticanæ plebis καταρτισμὸν, et quod episcopus civitatis, dum civitatem quasi arcem tenet et in ea assiduus est, non ei facile crebriusque aut quasi continue præsentiam indulgere potest.

ρᾷ (39), τουτέστιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐν οἷς ὁ ζόφος ἐκράτει τῆς ἀγνοίας, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὴν φύσιν ἐτυράννει τὸ σκότος.

Ἢ πάλιν ἡ τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις τῶν τεσσάρων γενικῶν ἀρετῶν ἰσάριθμος δύναμις (40), πᾶσαν διαλαβοῦσα καθάπερ γῆν τῶν πιστῶν τὴν καρδίαν, καὶ περιοδεύσασα τὴν ἐγγενομένην αὐτοῖς ἐκ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας πληγήν· καὶ ἀναπαύσασα τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πρακτικῆς τῶν ἐντολῶν ἐνεργείας, ἐν γῇ βοῤῥᾶ, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκὶ, διὰ τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης φαινόμενον δείξασα τὸν νόμον τοῦ πνεύματος.

Ἢ πάλιν τὰς δύο ἐλαίας νοητέον (41), τὴν θεωρίαν καὶ τὴν πρᾶξιν· ὧν, τῆς μὲν θεωρίας (42), ἡ κατὰ σάρκωσιν πρόνοια δίδωσι φαίνεσθαι τὸν λόγον· τῆς δὲ πράξεως, ἡ κατὰ τὸ πάθος κρίσις δίδωσιν ἐνεργεῖσθαι τὸν τρόπον· ὡς τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν ἐκ δεξιῶν οὔσης τοῦ Λόγου· τῆς δὲ κατὰ σῶμα ἐξ εὐωνύμων ὑπαρχούσης· καὶ τῆς μὲν, τὸν νοῦν πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καλούσης συγγένειαν· τῆς δὲ, τῷ πνεύματι τὴν αἴσθησιν ἁγιαζούσης, καὶ τῶν παθῶν αὐτῆς τοὺς τύπους ἀφαιρουμένης.

Ἢ πάλιν, πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν τὰς δύο νοητέον ἐλαίας (43), ὧν ἕστηκε μέσος ὁ Λόγος· κατὰ μὲν τὴν πίστιν, ὀρθῶς παρὰ τῶν πιστῶν προσκυνούμενος· κατὰ δὲ τὴν ἀγαθὴν συνείδησιν, διὰ τῆς εἰς ἀλλήλους εὐαρεστήσεως, εὐσεβῶς λατρευόμενος.

Ἢ τοὺς δύο λαοὺς, τὸν ἐξ ἐθνῶν λέγω καὶ τὸν ἐξ Ἰουδαίων (44), ἐλαίαις δύο παρείκασεν ὁ Λόγος· οὓς καὶ *πιότητος υἱοὺς*, ὥσπερ ἑρμηνεύων τὰς ἐλαίας, διὰ τὴν ἐν πνεύματι γέννησιν, καὶ τὴν πρὸς θέωσιν χάριν τῆς υἱοθεσίας προσηγόρευσεν· ὧν μέσος ἕστηκε ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς, ὡς ἐπὶ λυχνίας, τῆς μιᾶς καὶ μόνης καθολικῆς Ἐκκλησίας, καταλλάσσων αὐτοὺς ἑαυτῷ τε καὶ ἀλλήλοις, καὶ ποιῶν φωτὸς τοῦ κατ' ἀρετήν τε καὶ γνῶσιν γεννητικούς.

Τυχὸν δὲ καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα διὰ τῶν δύο ἐλαιῶν παρῃνίξατο μυστικῶς ὁ λόγος (45)· τὴν μὲν, ὡς λόγοις ἀληθοῦς γνώσεως κομῶσαν κατὰ τὴν ἐλαίαν· τὸ δὲ, ὡς ἀρετῶν πράξεσι πεπυκασμένον.

Εἰ δὲ καὶ τοὺς δύο κόσμους διὰ τῶν δύο ἐλαιῶν ὁ τῆς Γραφῆς αἰνίττεται λόγος (46), καλῶς ἂν ἔχοι καὶ οὕτω νοούμενος· ὧν ἵσταται μέσος ὡς Θεὸς ὁ Λόγος· τὸν μὲν νοητὸν ἐν τῷ αἰσθητῷ φαίνεσθαι τοῖς τύποις μυστικῶς διαγράφων (47)· τὸν δὲ αἰσθητὸν, ἐν τῷ νοητῷ τοῖς λόγοις ὄντα νοεῖσθαι διδάσκων.

Εἰ δὲ καὶ τὴν παροῦσαν ζωὴν καὶ τὴν μέλλουσαν ἡ κατὰ τὰς ἐλαίας διετύπωσεν ὅρασις (48), καλῶς ἂν ἔχοι καὶ οὕτως τῆς θεωρίας ὁ τρόπος· ὧν ἵσταται μέσος ὁ Λόγος, τῆς μὲν ἀπάγων, διὰ τῆς ἀρετῆς· πρὸς δὲ τὴν ἐπανάγων, διὰ τῆς γνώσεως. Ὅπερ νοήσας τυχὸν ὁ θαυμαστὸς Ἀμβακοὺμ, φησίν· *Ἐν*

A institutæ vitæ disciplinam, requiem præbuerunt; in terra aquilonis, in gentibus scilicet, in quibus ignorantiæ caligo vigebat, ac peccati tenebræ naturam vi opprimebant.

Aut rursus, quæ pari cum sanctis Evangeliis numero certat, quatuor generalium virtutum vis, quæ velut terram, fidelium cor omne pervasit, probrosisque affectibus conflatam iis plagam medicata est, atque Dei Spiritum mandata exsequendo refecit; necnon in terra aquilonis (id est, in carne) elucentem spiritus legem, per justitiæ opera, ostendit.

Aut rursus duæ olivæ, contemplatio atque actio intelligantur; quarum, contemplationis quidem, B qua exhibita incarnatio providentia est, rationem elucere tribuit: actionis vero, quo judicio illata passio ac mors est, modum præstari facit; tanquam scilicet altera, quæ ad animum spectat, ad dextram; altera, quæ ad corpus, ad sinistram sermonis, constitutis: atque altera, ad Dei necessitudinem mentem vocante; altera vero, spiritu sensum sanctificante, atque ab eo affectuum ac libidinum formas auferente.

Aut rursus fides bonaque conscientia duæ olivæ accipiantur, quarum Sermo medius consistit; qui quidem fide rite a fidelibus colatur; bona autem conscientia, qua ratione alii aliis placere studemus, pie illi serviatur.

C Aut duos populos, qui ex gentibus ac Judaicum, duabus olivis similes Scriptura induxit; quos et *pinguedinis filios* [27], velut olivas exponendo, propter spiritalem nativitatem, ac, qua deitate donamur, adoptionis gratiam, appellavit. Horum medius consistit, qui carnem assumpsit, Deus, ut super candelabrum (unam scilicet solamque **247** Ecclesiam catholicam) sibi ipse, atque alios aliis, reconciliatus, lucisque virtutis ac scientiæ ipsos conciliatores præstans.

Forte vero etiam animam et corpus per duas olivas Scriptura mystice abstrusiusque subindicavit: illam quidem, quod olivæ in morem veræ scientiæ rationibus frondeat; hoc vero, quod virtutum actibus constipatum exsistat.

D Sin autem Scripturæ textus per duas olivas etiam duos mundos figurate indicat, sic quoque se rite sensus habeat. Horum medius, tanquam Deus, consistit Sermo; eum qui mente percipitur, in eo qui sensu noscitur mystice figuris elucescentem delineans; inque eo qui sensui objectus est, eum qui mente intelligitur rationibus intelligendum docens.

Sin autem etiam quæ olivarum ostensa visio est præsentis ævi atque futuri vitam designavit, sic quoque rite congruat modus sensus spiritalis. Horum medius stat Sermo, ab illa abducens virtutis cultu, atque ad hanc per scientiam reducens. Quod forte intelligens admirandus Habacum: *In medio*

[27] Zachar. IV, 14.

duarum, inquit, *vitarum nosceris* [25], vitas appellans, quemadmodum montes æneos et olivas magnus Zacharias, duos mundos sive sæcula, aut vitas illis convenientes : aut animam et corpus, aut actionem et contemplationem, aut recti honestique habitum et operationem, aut legem et prophetas, aut Vetus omne ac Novum Testamentum : aut duos populos, qui ex gentibus et Judaicum; aut duas leges naturalem et spiritalem; aut fidem et bonam conscientiam; in quorum medio stat, per omnia laudatus ac celebratus Sermo, cunctaque ad unam recti honestique concordiam trahens, ut omnium Deus; quique eam ob rem omnia fecerit, ut omnibus una eademque honesti ratione inter se consertis ac counitis, indissolubile vinculum fieret.

Quod vero candelabrum in visione monstratum est, Ecclesiam forte sermo nuncupavit et animam; ea scilicet ratione, quod ascititium natura ac comparabile lumen gratiæ habeant. Dei siquidem unius per naturam propria bonitas est; ex quo, commercio quodam, luce imbuuntur ac bonitate, quæcunque per naturam lucis ac bonitatis capacia existunt.

248 Et hæc quidem hactenus, ut mediocritatis consistat ratio modusque servetur, nobis prosecuta oratio : tu vero a te ipse, penitiore indagine quæ sunt potiora considerans, quæso, Pater sancte, perpetua luce micantibus mentis tuæ radiis cæcutientem animam meam illustrato.

SCHOLIA.

1. Quodnam candelabrum?

2. Quonam modo sincerum aurum Ecclesia?

3. Quomodo pura ac clara?

4. Quomodo incontaminata?

5. Quomodo intemerata?

6. Quomodo integritatis secura, et, ut sic loquar, indiminuta?

7. Quænam candelabri lampas.

8. Non omnis homo qui venit in hunc mundum, a Sermone ac Verbo prorsus illuminatur. Multi enim lucis expertes manent, nec queis agnitio exsistat, fulgoribus impartiuntur : sed utique omnis homo, qui suæ mentis sententia in verum virtutum mundum venit. Quisquis enim vere, eo nascendi genere qui libera voluntate præstatur, in hunc virtutum mundum venit, a Sermone ac Verbo prorsus illuminatur : qui videlicet habitum virtutis immobilem, veræque cognitionis inoffensam scientiam nanciscatur.

9. Quomodo etiam lucerna ipse Dei Sermo incarnatus?

10. Quisnam modius, sub quo lucerna non ponitur ut occultetur?

11. Mulierem pro sensu accepit; et pro voluptate ac libidine serpentem. Ambo enim e diametro a sermone seu ratione dissident.

[25] Habac. III, 2.

A *μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ*· ζώας [*Fr.* δύο ζώων γνωσθήσῃ· ζῶα] λέγων, ὥσπερ τὰ ὄρη τὰ χαλκᾶ, καὶ τὰς ἐλαίας ὁ μέγας Ζαχαρίας, τοὺς δύο κόσμους, ἤγουν αἰῶνας· ἢ τὰς προσφυεῖς αὐτῶν ζωάς· ἢ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα· ἢ τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν· ἢ τὴν ἕξιν τοῦ καλοῦ καὶ τὴν ἐνέργειαν· ἢ τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας· ἢ τὴν Παλαιὰν ὅλην καὶ τὴν Νέαν Διαθήκην· ἢ τοὺς δύο λαούς· τὸν ἐξ ἐθνῶν καὶ τὸν ἐξ Ἰουδαίων· ἢ τοὺς δύο νόμους· τὸν φυσικὸν καὶ τὸν πνευματικόν· ἢ τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγαθὴν συνείδησιν· ὧν μέσος ἵσταται διὰ πάντων ὑμνούμενος καὶ δοξαζόμενος ὁ Λόγος, καὶ πρὸς μίαν τοῦ καλοῦ τὰ πάντα σύμπνοιαν ἄγων, ὡς πάντων Θεός· καὶ διὰ τοῦτο πάντα ποιήσας, ἵνα πάντων γένηται τῆς καθ' ἕνωσιν πρὸς ἄλληλα τοῦ καλοῦ ταυτότητος B δεσμὸς ἀδιάλυτος.

Λυχνίαν δὲ κατὰ τὴν ὅρασιν τυχὸν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ τὴν ψυχὴν εἶπεν ὁ λόγος, ὡς ἐπίκτητον φύσει τὸ τῆς χάριτος φῶς ἔχουσαν καὶ ἐπισκευαστόν· διότι μόνου τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ ἀγαθόν· ἐξ οὗ κατὰ μετοχὴν πάντα φωτίζεταί τε καὶ ἀγαθύνεται, τὰ φωτὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀγαθότητος δεκτικά.

Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων, συμμετρίας φροντίζων διῆλθεν ὁ λόγος· αὐτὸς δὲ παρ' ἑαυτοῦ σὺν Θεῷ τὰ κρείττω τούτοις ἐπιθεωρήσας, φαίδρυνον, ὅσιε Πάτερ, ταῖς ἀειφανέσι τῆς σῆς διανοίας ἀκτῖσι τὴν ἀμβλυωποῦσάν μου ψυχήν.

C

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Τίς ἡ λυχνία;

β'. Πῶς ἀκίβδηλος χρυσός ἐστιν ἡ Ἐκκλησία.

γ'. Πῶς καθαρά;

δ'. Πῶς ἀμίαντος;

ε'. Πῶς ἄχραντος;

ς'. Πῶς ἀμείωτος;

ζ'. Τί τὸ λαμπάδιον τῆς λυχνίας.

η'. Οὐ πᾶς ἄνθρωπος εἰς τοῦτον ἐρχόμενος τὸν κόσμον, φησὶν, ὑπὸ τοῦ Λόγου πάντως φωτίζεται· πολλοὶ γὰρ ἀφώτιστοι διαμένουσι, καὶ τοῦ κατ' ἐπίγνωσιν ἀμέτοχοι φωτός· ἀλλὰ δῆλον ὅτι, πᾶς ἄνθρωπος κατ' οἰκείαν γνώμην εἰς τὸν ἀληθῆ κόσμον, τῶν D ἀρετῶν ἐρχόμενος· πᾶς γὰρ ὁ κατ' ἀλήθειαν διὰ τῆς αὐθαιρέτου γεννήσεως, εἰς τοῦτον ἐρχόμενος τῶν ἀρετῶν τὸν κόσμον, ὑπὸ τοῦ Λόγου πάντως φωτίζεται, λαμβάνων ἕξιν ἀρετῆς ἀμετακίνητον, καὶ γνώσεως ἀληθοῦς ἐπιστήμην ἄπταιστον.

θ'. Πῶς καὶ λύχνος ἐστὶν ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς Λόγος;

ι'. Τίς ὁ μόδιος, ὑφ' ὃν ὁ λύχνος οὐ γίνεται καλυπτόμενος;

ια'. Εἰς τὴν αἴσθησιν τὴν γυναῖκα· καὶ εἰς τὴν ἡδονὴν, τὸν ὄφιν ἐθεώρησεν· ἄμφω γὰρ πρὸς τὸν λόγον κατὰ διάμετρον ἀφεστήκασιν.

ιβ'. Ὅτι λαβοῦσα τὸν νοῦν ἡ αἴσθησις ὑποχείριον, διδάσκει πολύθεον, δι' ἑκάστης αἰσθήσεως τῇ περὶ τὰ πάθη δουλείᾳ ὡς Θεῖον τὸ προσφυὲς αἰσθητὸν θεραπεύουσα.

ιγ'. Τίνας τοὺς λύχνους ὁ Λόγος φησίν;

ιδ'. *Fr.* Βλέπε τῆς χάριτος τὸ μέγεθος· βλέπε θεολογίας ἀπέραντον τὸ πέλαγος.

ιε'. Τίνων εἰσὶ κατορθωτικὰ τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα;

ις'. Τίνες εἰσὶ κατ' ἄλλον θεωρίας τρόπον οἱ λύχνοι;

ιζ'. Τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν φόβος, εὐσέβειά τε καὶ γνῶσις ἐργάζονται. Τὴν δὲ φυσικὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν, ἰσχὺς, καὶ βουλὴ, καὶ σύνεσις κατορθοῦσι· τὴν δὲ μυστικὴν θεολογίαν σοφία μόνη θεία χαρίζεται.

ιη'. Μέσα καλεῖ τὴν τῶν αἰσθητῶν καὶ τῶν νοητῶν οὐσίαν· δι' ὧν πρὸς τὸν Θεὸν ὡς αἰτίαν τῶν ὄντων ὁ ἀνθρώπινος νοῦς ἀνάγεσθαι πέφυκεν.

ιθ'. Τίνες εἰσὶ κατὰ τὴν ἀναγωγὴν, αἱ τῶν λύχνων ἐπαρυστρίδες;

κ'. Τίνες αἱ δύο τυγχάνουσιν ἐλαῖαι;

κα'. Ἀνακεφαλαίωσις τῶν θεωρηθέντων ὁριστικὴ καὶ σύντομος.

κβ'. Τί τὸ δεξιὸν, καὶ τὸ ἀριστερόν;

κγ'. Ἡ Παλαιὰ, φησὶν, Διαθήκη, πράξεως καὶ ἀρετῆς ὑπάρχουσα σύμβολον, συμφωνεῖν τὸ σῶμα τῷ νῷ παρασκευάζει κατὰ τὴν κίνησιν· ἡ δὲ Νέα, θεωρίας καὶ γνώσεως οὖσα ποιητικὴ, τὸν μυστικῶς αὐτῆς ἀντεχόμενον νοῦν, τοῖς θείοις καταφαιδρύνει χαρίσμασιν.

κδ'. Ἄλλης θεωρίας τρόπος ἰδικὸς, εἰς τὴν ἑκάστου ψυχὴν ἀναφέρων, τήν τε λυχνίαν καὶ τὰ τῆς λυχνίας.

κε'. Τίς ὁ λύχνος;

κς'. Ἐκείνων ὁ Θεὸς, φησὶν, λέγεταί τε καὶ γίνεται κατὰ τὴν χάριν Πατὴρ, τῶν μόνην ἐχόντων καθαρὰν τὴν γνωμικὴν ἐν πνεύματι γέννησιν· καθ' ἣν, ὥσπερ ψυχῆς πρόσωπον τὸν ἐν ἀρεταῖς τοῦ γεννήσαντος Θεοῦ χαρακτῆρα φαινόμενον ἔχοντες κατὰ τὸν βίον, τοὺς θεωμένους τῇ μεταβολῇ τῶν τρόπων δοξάζειν τὸν Θεὸν παρασκευάζουσι, τὸν οἰκεῖον βίον πρὸς μίμησιν παρέχοντες αὐτοῖς ἐξαίρετον ἀρετῆς ἐξεμπλάριον. Οὐ γὰρ λόγῳ ψιλῷ Θεὸς δοξάζεσθαι πέφυκεν· ἀλλ' ἔργοις δικαιοσύνης πολλῷ πλείονα λόγου βοῶσι τὴν θείαν μεγαλοπρέπειαν.

κζ'. Τίνας εἶναι δεῖ νοεῖν τοὺς ἑπτὰ λύχνους;

κη'. Τίνες αἱ ἐπαρυστρίδες;

κθ'. Τίνες αἱ δύο ἐλαῖαι;

λ'. Ἡ μὲν Παλαιὰ, φησὶ τῷ γνωστικῷ χορηγεῖ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν· ἡ δὲ Νέα, τῷ πρακτικῷ γνώσεως ἀληθοῦς λόγους χαρίζεται

λα'. *Fr.* Ὅτι τὸ πρακτικὸν, τὸ τῆς ψυχῆς παθητικὸν λέγει.

λβ'. Ὁ τῇ πράξει σωματουμένην, φησὶ, τὴν γνῶ-

12. Sensus, ubi animum mancipaverit, plurium deorum impietate imbuit; dum scilicet, quovis sensus organo perturbatis moribus serviens, proprium congeneumque sensile velut Numen colit.

13. Quasnam Scriptura lucernas dicat?

14. Vide gratiæ magnitudinem : vide immensum theologiæ pelagus.

15. Spiritus dona quidnam præstent?

16. Quænam lucernæ alio sensu spiritali?

17. In actione versantem philosophiam efficiunt, timor, pietas et scientia : naturalem vero in spiritu contemplationem, fortitudo, consilium et intellectus; mysticam autem theologiam divina duntaxat sapientia largitur.

18. Media vocat rerum in sensum cadentium, ac quæ mente intelliguntur, substantiam; per quæ menti humanæ comparatum est, ut in Deum tanquam auctorem provehatur.

19. Quænam sint spiritali sensu ac sublimiori infusoria lucernarum?

20. Quænam duæ olivæ?

21. Recapitulatio definita ac compendiaria eorum quæ spiritali sensu exposita sunt.

22. Quid dextrum, et quid sinistrum?

23. Vetus Testamentum, cum actionis atque virtutis exsistat symbolum, hoc præstat, ut corpus cum mente motus ratione consentiat : Novum autem, quod contemplationis ac scientiæ parens sit, illius mystica consectantem mentem divinis donis exhilarat.

24. Alius proprius sensus spiritalis modus, quo candelabrum et quæ ad ipsum spectant, in singulorum quorumque animæ figuram exponuntur.

25. Quid lucerna?

26. Illorum Deus per gratiam Pater dicitur ac efficitur, qui, solam animi sententia in spiritu nativitatem nacti, ea, velut animi vultum, virtutibus elucentem institutis vitæ rationibus Dei parentis expressam figuram habent, præstantque, ut qui intueantur, morum mutatione Deum laudent; qui videlicet suam ipsorum vitam, eximium virtutis exemplar, quod imitentur, aliis exhibeant. Non enim Deo comparatum ut nudo laudetur sermone, sed ut operibus justitiæ, quæ majore longe præconio, quam sermo ac voces, divinam magnificentiam efferant.

249 27. Quid spiritali sensu septem lucernas intelligi deceat?

28. Quænam infusoria?

29. Quænam duæ olivæ?

30. Vetus Testamentum, ei qui scientiam colit ac spiritalis est, virtutum modos subministrat; Novum autem ei qui actioni incumbit, veræ rationes scientiæ largitur.

31. Agendi vim, partem animi patibilem dicit.

32. Qui scientiam actione corporatam, actionem-

que scientia animatam ostendit, perfectum veri afflatus ac deificationis modum invenit. Qui vero alterutram ab altera disjunctam nactus est, aut scientiam inane spectrum reddidit, aut actionem inanime simulacrum fecit. Scientia enim cui actio comes non est, ab inani nihil spectro ac cogitatu differt, quam deficiat actio, ei præbens ut vere exsistat; actioque ratione destituta, idem plane ac simulacrum inanime est, dum ipsam animantem scientiam non habet.

A σιν, καὶ τῇ γνώσει ψυχουμένην τὴν πρᾶξιν δεικνὺς, τὸν ἀκριβῆ τρόπον εὗρε τῆς ἀληθοῦς θεουργίας. Ὁ δ' ὁποτέραν τούτων τῆς ἑτέρας ἔχων διεζευγμένην, ἢ τὴν γνῶσιν ἀνυπόστατον ἐποίησε φαντασίαν, ἢ τὴν πρᾶξιν ἄψυχον κατέστησεν εἴδωλον· γνῶσις γὰρ ἄπρακτος, φαντασίας οὐδὲν διενήνοχεν, ὑφεστῶσαν αὐτὴν τὴν πρᾶξιν οὐκ ἔχουσα· καὶ πρᾶξις ἀλόγιστος, ἀψύχῳ ταυτὸν εἰδώλῳ καθέστηκε, ψυχοῦσαν αὐτὴν γνῶσιν οὐκ ἔχουσα.

33. Quemadmodum anima et corpus per compositionem hominem efficiunt; ita actio et contemplatio pari secum concursu sapientiam unam spiritalem ac eruditam absolvunt, Vetusque et Novum Testamentum, unum mysterium operantur.

λγ'. Ὥσπερ ψυχὴ καὶ σῶμα ποιεῖ κατὰ σύνθεσιν ἄνθρωπον· οὕτω πρᾶξις καὶ θεωρία μίαν κατὰ σύνοδον σοφίαν ἀποτελεῖ γνωστικήν· καὶ Παλαιὰ καὶ Νέα Διαθήκη, μυστήριον ἓν ἀπεργάζεται.

34. Lex naturalis sinistra est, propter sensum; offertque rationi modos virtutum, ac scientiam actuosam reddit; lex autem spiritalis, velut ipsa dextera est, propter mentem; commiscetque sensui spiritales in rebus exsistentes rationes, ac actionem imbutam ratione facit.

B λδ'. Ἀριστερὸς μὲν ὁ φυσικὸς νόμος διὰ τὴν αἴσθησιν· προσάγει δὲ τῷ Λόγῳ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν, καὶ ποιεῖ γνῶσιν ἐνεργουμένην. Ὁ δὲ πνευματικὸς νόμος, ὡς δεξιὸς μέν ἐστι διὰ τὸν νοῦν· μίγνυσι δὲ τῇ αἰσθήσει τοὺς ἐν τοῖς οὖσι πνευματικοὺς λόγους, καὶ ποιεῖ πρᾶξιν λελογισμένην.

35. Providentia in eo elucet, quod Sermo carni, personæ ratione, unitus est; judicium vero eo monstratur, quod pro nobis carne pati morique dignatus est: quibus ambobus (unione scilicet et passione) universorum salus conflata est.

λε'. Ἡ πρόνοια, φησὶν, ἐν τῷ καθ' ὑπόστασιν ἑνωθῆναι σαρκὶ τὸν Λόγον δείκνυται· ἡ δὲ κρίσις, ἐν τῷ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ καταδέξασθαι φαίνεται· δι' ὧν, ἑνώσεως καὶ πάθους, ἡ τοῦ παντὸς σωτηρία συνέστηκεν.

36. Incarnatio, ad salutem naturæ præstandam facta est; passiones vero atque mors, ad eos redimendos quos propter peccatum mortis reatus obstringebat.

λϛ'. Ἡ μὲν σάρκωσις, φησὶν, εἰς τὴν τῆς φύσεως σωτηρίαν γέγονε· τὰ δὲ πάθη, πρὸς λύτρωσιν τῶν διὰ τὴν ἁμαρτίαν τῷ θανάτῳ κατεχομένων.

37. Dei facti hominis mysterium, innaturales ab humana natura proprietates propellit; ac quæ sunt ex natura, restituit.

C λζ'. Τὸ μυστήριον, φησὶ, τῆς ἐνανθρωπήσεως, τὰ μὲν παρὰ φύσιν ἀφίστησιν ἰδιώματα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· τὰ δὲ κατὰ φύσιν ἀποκαθίστησιν.

38. Providentiam et judicium, incarnationem et passionem seu mortem duos montes æneos (ex quibus Evangelia quaterno numero exeant) exposuit.

λη'. Πρόνοιαν καὶ κρίσιν, σάρκωσίν τε καὶ πάθος, ὄρη χαλκᾶ νενόηκεν· ἐξ ὧν ἡ τῶν Εὐαγγελίων ἐκβαίνει τετράς.

39. Terram aquilonis gentes exposuit, quæ quondam ignorantiæ errore in regione tenebrarum versabantur; nunc vero agnita veritate in lucis regione exsistunt, per gratiam nimirum sanctorum quatuor Evangeliorum, velut incorruptibilium elementorum, secundum interiorem hominem ac mentem in vitam æternam reformatæ per fidem.

λθ'. Γῆν Βορρᾶ τὰ ἔθνη νενόηκεν· ἅτινα ὡς ἐν χώρᾳ σκότους ὑπῆρχόν ποτε τῇ πλάνῃ τῆς ἀγνοίας· νῦν δὲ γεγόνασιν ἐν χώρᾳ φωτὸς, τῇ ἐπιγνώσει τῆς ἀληθείας, κατὰ τὴν χάριν τῆς ἁγίας τῶν Εὐαγγελίων τετράδος, ὡς στοιχείων ἀφθάρτων, κατὰ τὸν ἔσω καὶ νοερὸν ἄνθρωπον εἰς ζωὴν αἰώνιον ἀναπλασθέντες διὰ τῆς πίστεως.

40. Alia quatuor curruum contemplatio.

μ'. Ἄλλη θεωρία τῶν τεσσάρων ἁρμάτων.

41. Olivarum alia contemplatio.

D μα'. Ἄλλη θεωρία τῶν ἐλαιῶν.

42. Qui contemplationi deditus est ac spiritalis, incarnationis rationem providentia elucentem habet; qui autem actioni incumbit, Verbi passionum modum judicio efficacem ostendit.

μβ'. Ὁ μὲν θεωρητικὸς, φησὶ, τὸν κατὰ τὴν πρόνοιαν λόγον τῆς σαρκώσεως ἔχει φαινόμενον· ὁ δὲ πρακτικὸς, τὸν κατὰ τὴν κρίσιν τῶν παθημάτων τοῦ Λόγου τρόπον ἐνεργούμενον δείκνυσιν.

43. Olivæ spiritali alio sensu expositæ.

μγ'. Εἰς τὰς ἐλαίας ἄλλη θεωρία.

44. Eædem, spiritali alio sensu expositæ.

μδ'. Εἰς τὰς αὐτὰς ἄλλη θεωρία.

45. Eædem spiritali alio sensu expositæ.

με'. Ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία.

46. Olivæ binæ spiritali alio sensu expositæ.

μϛ'. Ἄλλη περὶ τῶν δύο ἐλαιῶν θεωρία.

47. Qui mundum oculis conspicuum mente considerat, intelligibilem velut oculis conspectat. Sensu enim informat intelligibilia, dum hæc animo cogitat, conspectasque rationes mente figurat: atque ad sensum quidem multiformiter mundi intelligibilis constitutionem transfert, ad mentem vero

μζ'. Ὁ τὸν φαινόμενον κόσμον νοῶν, θεωρεῖ τὸν νοούμενον· τυποῖ γὰρ τῇ αἰσθήσει τὰ νοητὰ φανταζόμενος, καὶ κατὰ νοῦν σχηματίζει τοὺς θεαθέντας λόγους· καὶ μεταφέρει πρὸς μὲν αἴσθησιν πολυειδῶς τοῦ νοητοῦ κόσμου τὴν σύστασιν· πρὸς δὲ νοῦν, τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου πολυπλόκως τὴν σύνθεσιν· καὶ

νοεῖ, ἐν μὲν τῷ νοητῷ τὸν αἰσθητὸν, μετενέγκας πρὸς A τὸν νοῦν τοῖς λόγοις τὴν αἴσθησιν· ἐν δὲ τῷ αἰσθητῷ τὸν νοητὸν, πρὸς τὴν αἴσθησιν ἐπιστημόνως τοῖς τύποις μετεγκλώσας τὸν νοῦν.

mundi sensibilis multis complexam compositionem: atque, in mundo quidem intelligibili sensibilem cogitat, qui rationibus sensum ad mentem traducat: in sensibili vero intelligibilem, qui solerter figuris mentem in sensum reflectat.

μη'. Ἄλλη περὶ τῶν αὐτῶν θεωρία.

48. Alia iisdem de rebus spiritalis consideratio.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΔ'

Ποίαν ἔννοιαν ἔχει τὸ ῥητὸν τὸ ἐν τῷ Ἰωνᾷ τῷ προφήτῃ περὶ τῆς Νινευὴ φάσκον· « Ἐν ᾗ κατοικοῦσιν πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνδρῶν, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν αὐτῶν οὐδὲ ἀριστερὰν αὐτῶν, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ γράμματος οὐχ εὑρίσκω μίαν παραμυθίαν; Οὐ γὰρ εἶπε Παῖδας, *ἵνα περὶ νηπίων νομίσω, ἀλλ'* Ἄνδρας. *Ποῖος δὲ ἀνὴρ ἔχων ἀβλαβεῖς τὰς φρένας, ἀγνοεῖ* B *δεξιὰν αὐτοῦ ἢ ἀριστερὰν αὐτοῦ; ἀλλ'* [*Fr.* ἢ *ἀριστεράν· ἀλλ'*] *εἰπὲ τίνες οἱ ἄνδρες, καὶ τίς ἡ δεξιὰ, καὶ τίς ἡ ἀριστερὰ, κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον.*

250 QUÆSTIO LXIV.

Quo sensu intelligendum, quod in Jona propheta de Ninive dicitur: « In qua habitant plures quam centum viginti millia virorum, qui non noverunt dextram suam neque sinistram suam [29]*; » quandoquidem ex littera occurrit nihil, quo mihi ipse satisfaciam. Non enim dixit,* Pueros, *ut de infantibus dictum existimem, sed* Viros. *Quis autem vir, si modo sanæ mentis sit, dexteram suam, aut sinistram suam nesciat? Verum, sodes, expone, quinam viri, ac quænam dextra atque sinistra, pro altioris sensus ac spiritalis intelligentia.*

Ἀπόκρισις.

Οὐδὲν τῶν ἀναγεγραμμένων τῇ Γραφῇ προσώπων, ἢ τόπων, ἢ χρόνων, ἢ ἑτέρων πραγμάτων, ἐμψύχων τε καὶ ἀψύχων, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν, κατὰ τὸν αὐτὸν ἀεὶ νοούμενον τρόπον ἔχει συμβαίνουσαν ἑαυτῇ δι' ὅλου τὴν ἱστορίαν καὶ τὴν θεωρίαν. Διὸ χρὴ τὸν ἀπταίστως τὴν θείαν τῆς ἁγίας Γραφῆς ἐξασκούμενον εἴδησιν, ταῖς διαφοραῖς τῶν γινομένων ἢ λεγομένων, διαφόρως ἐκδέχεσθαι τῶν ἀπηριθμημένων ἕκαστον· καὶ τὴν ἁρμόζουσαν αὐτῷ κατὰ τὸν τόπον ἢ τὸν χρόνον δεόντως θεωρίαν προσνέμειν. Πολύσημον C γάρ ἐστι ἑκάστου τῶν ἐν τῇ Γραφῇ σημαινομένων τὸ ὄνομα, κατὰ τὴν δύναμιν τῆς Ἑβραΐδος φωνῆς· ὅπερ κἀνταῦθα σαφῶς εὑρίσκομεν.

Responsio.

Eorum, quæ in sacris Litteris scripta sunt, sive personas spectes, sive loca, sive tempora, sive res alias, tum quæ anima præditæ sunt, tum quæ ea carent; quæ in sensum cadunt, ac quæ mente sola intelliguntur, si eodem modo semper intelligantur ac considerentur, nullam sibi convenientem satisque consonam, vel rei ipsius narrationem habent, vel spiritalis sensus intelligentiam. Quamobrem operæ pretium sit, ut qui divinæ Scripturæ intelligentiam excolit, pro eorum quæ gesta referuntur aut dicuntur, diversitate, diversimode quæ percenseantur, singula quæque accipiat, congruamque pro loco aut tempore, ut par est, spiritalem iis intelligentiam tribuat. Singulorum enim in Scriptura nomina, juxta vim Hebraicæ vocis, multa significant; quod hic quoque manifeste deprehendimus.

Ἑρμηνεύεται γὰρ (1) Ἰωνᾶς κατὰ διαφόρους ἐκφωνήσεις (1)· *Ἀνάπαυσις καὶ δόμα Θεοῦ, ἴαμα Θεοῦ, καὶ Θεοῦ χάρις αὐτοῖς, καὶ πόνος Θεοῦ, καὶ περιστερὰ, καὶ φυγὴ κάλλους, καὶ διαπόνησις αὐτῶν*. Γίνεται δὲ οὗτος καὶ ἐν Ἰόππῃ, καὶ ἐν θαλάσσῃ, καὶ ἐν κήτει, καὶ ἐν Νινευῇ, καὶ ὑπὸ τὴν κολόκυνταν. Ἑρμηνεύεται δὲ Ἰόππη (2), *κατασκοπὴ χαρᾶς*, καὶ *καλλονὴ θαυμαστὴ*, καὶ *χαρὰ δυνατή*. Οὐκοῦν Ἰωνᾶς ὁ προφήτης (3), τύπον φέρει καὶ τοῦ Ἀδὰμ, καὶ τῆς κοινῆς φύσεως, καὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ D τῆς προφητικῆς χάριτος, καὶ τοῦ ἀγνώμονος, καὶ ἐπὶ παντὶ καλῷ διαπονουμένου καὶ ταῖς θείαις ἀεὶ βασκαίνοντος χάρισι λαοῦ τῶν Ἰουδαίων. Οἷον, τοῦ μὲν Ἀδὰμ φέρει τύπον καὶ τῆς κοινῆς φύσεως, φεύγων ἐξ Ἰόππης εἰς θάλασσαν, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὴν τῆς προσηγορίας αὐτοῦ δύναμιν, φυγὴ κάλλους καλούμενος. Ἰόππη δὲ δηλοῖ τυπούμενον ἐν αὐτῇ τὸν παρά-

Nam Jonas nomen, pro eo ac diversimode pronuntiatur, si interpreteris: *Dei requies est et Dei donum, Deique sanitas, ac Dei gratia; Deique labor et columba, et fuga decoris, eorumque defatigatio sive tædium*. Venit autem ille et in Joppen, et in mare, fuitque in ceto, et in Ninive, et sub cucurbita. Joppe autem, si nomen interpreteris, *gaudii speculam* dicas; *mirabilem* item *speciem*, et *gaudium potens*. Jonas itaque propheta typum gerit, tum Adami, tum communis hominum generis; Christi etiam, ac prophetici muneris: postremo autem etiam ingrati atque improbi, quique in omni bono fatiscat tædioque 251 afficiatur, ac divinis semper donis invideat, Judaici populi. Ut sub exemplo loquar, Adami quidem ac communis generis typum gerit, cum ex Joppe ad mare fugit; eaque ratione pro suæ vi nuncupationis, *fuga decoris* audit. Joppe

[29] Jon. IV, 11.

(1) *Ἑρμηνεύεται γάρ.* Tanta hæc vocis *Ionæ* etyma prorsus incerta; uno genuini ac certo quo יונה *columbus* vel *columba* dicitur, a voce ינה quod est, *oppressit*; quod animal sine bile et imbelle, proinde oppressioni prædæque expositum, Ἰόππης etiam clarum etymum, cujus unius videtur Maximus non meminisse. Nam יפו *Ioppa pulchra* est a voce יפה *pulchrum esse*; non quæ ille multa nescio quo auctore recenset.

autem paradisum significat, figura in ea designatum; qui nimirum vere *gaudii specula* tum exsistat, tum nuncupetur; itemque *gaudium potens*, ac *mirabilis species seu decor*, ob incorruptionis in eo divitias; quisquis tandem paradisus ille esset, Dei manu consitus. *Plantaverat enim*, inquit, *Dominus Deus paradisum in Edem, et posuerat in eo hominem, quem formaverat* [30] : quænam etiam ligna in eo sita, sive illa ejusmodi ut oculis conspicerentur, sive quæ sola mente possent intelligi; quodque adeo lignum vitæ, quod in medio paradisi erat : quibus omnibus ut vesceretur cum in mandatis accepisset Adamus, ne quidem forte attigit, aut gustavit : *De omni* enim *ligno*, inquit *quod est in paradiso, vesceris* [31].

Rursus vero significat Joppe virtutem et scientiam; ac quæ illis juncta collegio est, sapientiam. Virtutem quidem, cum pro nominis ratione, *mirabilis species* seu decor dicitur. Scientiam vero, dum *gaudii speculam* exponunt. Sapientiam autem, cum significat *potens gaudium;* qua homo consummatus, nulla vi verborum explicabile gaudium, vere illud potens (ejusmodi scilicet ut piis rationibus institutam divinamque hominis vitam, sartam tectam custodiat) accipit; siquidem, Scriptura teste : *Sapientia, lignum vitæ est omnibus, qui eam amplexantur : atque his, qui illi tanquam Domino innituntur, secura* [32]. Videmus enim humanum genus, semper Joppen (virtutis scilicet ac scientiæ habitum, nec non iis comitem nixamque sapientiæ gratiam), velut Adamus paradisum, per inobedientiam fugere; quod scilicet hominum mens sedulo malis incumbat, inque mare (peccati scilicet salum) sponte pertrahi; haud secus ac primus generis parens Adamus, facta paradisi jactura, in hunc mundum devolutus est, instabilemque terrenorum et salsum, tum ferentem, tum qui feratur, errorem ac confusionem, oppido colere; cujus hactenus in eo positum lucrum, his qui amplectuntur et illi student, ut solummodo profundo **252** mergantur, et a ceto absorbeantur [33], ac ad usque animam aqua circumfundantur; et ab extrema abysso vallentur, inferantque caput in scissuras montium, atque in terram descendant, cujus vectes ejus retinacula æterna; ut quæ scilicet extremæ abyssi profundum exsistat : terram revera tenebrosam ac caliginosam; terram sempiternis horrendam tenebris; in qua non est videre jubar nec vitam mortalium, uti quodam loco magnus, magnisque veritatis causa certaminibus perfunctus, Jobus ille locutus est [34].

Adamum igitur propheta typo designat (commune scilicet humanum genus ac naturam), hæc mystice in singulis figurans; naturam, inquam, velut ex Joppe (divinis ex bonis) prolapsam, inque hanc sæculi miseriam velut in mare abreptam, instabilique ac turbulento proclivioris terrenorum affectus pelago obrutam, atque a ceto spiritali feraque inexplebili, diabolo, absorptam; necnon

A δεισον (4). τὸν ὄντως *κατασκοπὴν χαρᾶς* καὶ ὄντα καὶ ὀνομαζόμενον· καὶ *χαρὰν δυνατὴν* καὶ *καλλονὴν θαυμασίαν*, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ πλοῦτον τῆς ἀφθαρσίας· ὅστις ποτ' ἂν ἦν ὁ παράδεισος οὗτος ὁ χειρὶ Θεοῦ φυτευθείς. *Ἐφύτευσε γὰρ*, φησὶ, Κύριος ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδὲμ, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον ὃν ἔπλασε· καὶ τίνα τὰ ξύλα τὰ ἐν αὐτῷ, εἴτε θεωρούμενα, εἴτε νοούμενα· καὶ τί τὸ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου ξύλον τῆς ζωῆς· ὧν πάντων ἐσθίειν πρόσταγμα λαβὼν ὁ Ἀδὰμ, τυχὸν οὐδὲ ἥψατο· *Ἀπὸ παντὸς* γὰρ *ξύλου*, φησὶ, *τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγῃ*.

Σημαίνει δὲ πάλιν ἡ Ἰόππη (5), τὴν ἀρετὴν καὶ B τὴν γνῶσιν· καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς σοφίαν· τὴν ἀρετὴν μὲν, ὅταν ἑρμηνεύεται *καλλονὴ θαυμαστή*· τὴν δὲ γνῶσιν, ὅταν ὡς *κατασκοπὴ χαρᾶς* λαμβάνεται· τὴν δὲ σοφίαν, ὁπηνίκα τὴν *δυνατὴν* σημαίνει *χαράν*· καθ' ἣν τελειούμενος ἄνθρωπος, τὴν ἀνεκλάλητον λαμβάνει χαράν· τὴν δυνατὴν, καὶ ὄντως συνεκτικὴν τῆς κατὰ Θεὸν καὶ θείας τοῦ ἀνθρώπου συστάσεως· εἴπερ *Ἡ σοφία ξύλον ζωῆς ἐστι πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς*, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *καὶ τοῖς ἐπερειδομένοις ἐπ' αὐτὴν*, ὡς ἐπὶ *Κύριον, ἀσφαλής*. Φεύγουσαν γὰρ ἀεὶ τὴν Ἰόππην, τουτέστι, τὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἐπ' αὐταῖς σοφίας τὴν χάριν, ὥσπερ ὁ Ἀδὰμ τὸν παράδεισον διὰ τῆς παρακοῆς, ὁρῶμεν τὴν φύσιν C τῶν ἀνθρώπων· διὰ τὸ τὴν διάνοιαν αὐτῆς ἐπιμελῶς ἐγκεῖσθαι τοῖς πονηροῖς, καὶ εἰς τὴν θάλασσαν· λέγω δὲ τὴν ἅλμην τῆς ἁμαρτίας, ἑκουσίως κατασυρομένην· ὡς πρὸς τοῦτον τὸν κόσμον ἐκπεσὼν τοῦ παραδείσου ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ κατεκυλίσθη, καὶ τὴν ἄστατον τῶν ὑλικῶν, καὶ ἅλμην ἄλλως φέρουσάν τε καὶ φερομένην πλάνην τε καὶ σύγχυσιν ἐπιμελῶς περιέπουσαν· ἧς τοσοῦτόν ἐστι τὸ κέρδος τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς, ὅσον μόνον ποντισθῆναι, καὶ ὑπὸ τοῦ κήτους καταποθῆναι, καὶ περιχυθῆναι ὕδωρ ἕως ψυχῆς· καὶ ἀπὸ τῆς ἐσχάτης ἀβύσσου κυκλωθῆναι, καὶ δῦναι τὴν κεφαλὴν εἰς σχισμὰς ὀρέων, καὶ κατελθεῖν εἰς γῆν, ἧς οἱ μοχλοὶ αὐτῆς κάτοχοι αἰώνιοι· ὡς πυθμένα δῆλον ὅτι τῆς ἐσχάτης ἀβύσσου τυγχάνουσαν· τὴν γῆν τὴν σκοτεινὴν ὄντως καὶ γνοφερὰν, D γῆν σκότους αἰωνίου· ἐν ᾗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν, ὥς πού φησιν ὁ μέγας καὶ τοῖς μεγάλοις ὑπὲρ ἀληθείας ἄθλοις διηγωνισμένος Ἰώβ.

Σημαίνει γοῦν τὸν Ἀδὰμ ὁ προφήτης, ἤγουν τὴν κοινὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων, ἐν ἑκάστῳ ταῦτα τυπῶν μυστικῶς· τὴν, ὡς ἐξ Ἰόππης τῶν θείων ἐξολισθήσασαν ἀγαθῶν, καὶ πρὸς τήνδε τοῦ βίου καθάπερ θάλασσαν τὴν ταλαιπωρίαν κατενεχθεῖσαν· καὶ τῷ ἀστάτῳ καὶ πολυφλοίσβῳ πελάγει τῆς τῶν ὑλικῶν προσπαθείας καταποντισθεῖσαν (6)· καὶ ὑπὸ τοῦ κήτους τοῦ νοητοῦ καὶ ἀπλήστου θηρὸς τοῦ δια-

[30] *Gen.* II, 8. [31] *ibid.* 16. [32] Prov. III, 18. [33] Jon. II, 6. [34] Job x, 21.

ἐδάφου καταποθεῖσαν· καὶ τὸ ὕδωρ πανταχόθεν τῶν ἐν κακίᾳ πειρασμῶν περιχυθὲν δεξαμένην ἕως ψυχῆς· ὡς περιχεθεῖσαν δηλαδὴ τοῖς πειρασμοῖς τῆς ζωῆς· καὶ ὑπὸ τῆς ἐσχάτης ἀβύσσου κυκλωθῆναι· τουτέστιν, ὑπὸ τῆς παντελοῦς ἀγνοίας καταδεθεῖσαν τὸν νοῦν, καὶ περικλυσθῆναι τῷ πολλῷ βάρει τῆς κακίας τὸν λογισμόν· καὶ καταδῦσαι τὴν κεφαλὴν εἰς σχισμὰς ὀρέων· τουτέστι, τὸν πρῶτον κατὰ τὴν πίστιν περὶ μονάδος λόγον (7), ὡς κεφαλὴν τοῦ παντὸς σώματος τῶν ἀρετῶν, ὡς εἴς τινας σχισμὰς ἀφεγγεῖς ὀρέων τὰς διανοίας τῶν πονηρῶν δυνάμεων κατακλεισθεῖσαν, καὶ εἰς πολλὰς δόξας καὶ φαντασίας καταμερισθεῖσαν. Σχισμὰς γὰρ ὀρέων, τῶν ἐν τῷ βάθει που τῆς ἐσχάτης ἀβύσσου τῆς ἀγνοίας κειμένων τῆς πονηρίας πνευμάτων περὶ πλάνην ἐννοίας εἶπεν, ὁ λόγος· καὶ κατελθοῦσαν εἰς τὴν γῆν (8), *ἧς οἱ μοχλοὶ αὐτῆς κάτοχοι αἰώνιοι*· τουτέστι, πρὸς τὴν πάσης αἰσθήσεως θείας ἔρημον, καὶ ζωτικῆς κινήσεως ἀρετῶν ἐστερημένην ἕξιν κατενεχθεῖσαν· τὴν μηδεμίαν παντελῶς ἔχουσαν αἴσθησιν ἀγαθότητος, καὶ Θεοῦ κατ' ἔννοιαν ἐφέσεως κίνησιν· ἐφ' ἧς βέβηκεν καθάπερ ἄβυσσος (9), τῆς ἀγνοίας ὁ ζόφος καὶ τὸ ἀνήκεστον βάθος τῆς κακίας· καὶ τὰ ὄρη τῆς πλάνης ἐῤῥίζωται· τὰ πνευματικὰ λέγω τῆς πονηρίας· ὧν πρότερον ταῖς σχισμαῖς εἰσδῦσα, γέγονεν ὕστερον βάσις διὰ τὴν κακίστην ἕξιν ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων, ὡς δεκτικὴ τῆς αὐτῶν πλάνης καὶ πονηρίας. Τὴν ἔχουσαν καθάπερ αἰωνίους μοχλοὺς (10), τὰς ἐνδιαθέτους προσπαθείας τῶν ὑλικῶν τὰς οὐκ ἐώσας τὴν διάνοιαν τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας ἀπαλλαγεῖσαν, τὸ φῶς ἰδεῖν τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως· ἥντινα τυχὸν ἕξιν, ὡς μικρῷ πρόσθεν ἔφην, ὁ μέγας Ἰὼβ αἰνιττόμενος ἔφη, *γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφεράν*· γῆν σκότους αἰωνίου. Σκοτεινὴν μὲν, ὡς πάσης ἀληθοῦς ἔρημον γνώσεώς τε καὶ θεωρίας· γνοφερὰν δὲ, ὡς πάσης ἀρετῆς ἐστερημένην καὶ πράξεως· *Ἐν ᾗ*, φησὶν, *οὐκ ἔστι φέγγος*, δηλαδὴ γνώσεως καὶ ἀληθείας (11)· *οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν*· τὴν λογικοῖς δηλονότι πρέπουσαν ἀγωγήν.

Ἐν τούτοις μὲν γίνεται τυχὸν, ὁπηνίκα τὰ πάθη τυπῶν ἐν ἑαυτῷ τῆς ἀνθρωπότητος ὁ προφήτης, εἰς ἅπερ ἐλεεινῶς ἑαυτὴν κατεσκεύασε, τὰ τῆς κοινῆς οἰκειούμενος φύσεως· καὶ ἐφαρμόζεται δεόντως αὐτῷ τυποῦντι τὸν Ἀδὰμ, τῆς προσηγορίας ὁ νοῦς, *φυγὴ κάλλους* ἑρμηνευόμενος. Ἡνίκα δὲ τὸν δι' ἡμᾶς ἐν τοῖς ἡμῶν καθ' ἡμᾶς διὰ σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης χωρὶς μόνης ἁμαρτίας γενόμενον Θεὸν προδιατυποῖ, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας, καὶ τῶν κατ' αὐτὴν παθημάτων προδιαγράφει μυστήριον· τὴν μὲν ἀπ' οὐρανῶν εἰς τὸν κόσμον τοῦτον σημαίνει κάθοδον, διὰ τῆς ἐξ Ἰόππης εἰς τὴν θάλασσαν μεταβάσεως (12)· τὸ δὲ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον, ὑπὸ τοῦ κήτους δηλοῖ καταπινόμενος, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἀπαθὴς ἐκδιδόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο προσφόρως κατὰ τὴν τῆς κλήσεως δύναμιν *ἀνάπαυσις καὶ ἴασις Θεοῦ καὶ Θεοῦ χάρις* αὐτοῖς· τυχὸν δὲ, καὶ *πόνος Θεοῦ* διὰ τὸ πά-

circumfusa undique ad usque animam, tentationum ærumna, aqua exceptam (quippe tentamentis vitæ circumseptam) et sub extrema vallatam abysso (mente scilicet ignorantiæ laqueis penitus obstructa, ac ratione gravi nequitiæ pondere obruta) inserto illatoque in montium scissuras capite; prima scilicet (quæ unitatem spectat) fidei ratione, velut totius virtutum corporis capite, quasi in obscuris quibusdam montium scissuris, nequissimarum potestatum rationibus occlusa, inque multas opiniones ac cogitationes dissecta. Montium enim scissuras, extremæ ignorantiæ abyssi alto gurgite consistentium nequitiæ spirituum, erroris cogitationes sensaque Scriptura nuncupavit. Quæ in terram descenderit, *cujus vectes ejus retinacula æterna*; hoc est, dejecta in habitum sic divino omni sensu destitutum, atque vitali virtutum motione privatum; quæ videlicet omni prorsus careat bonitatis sensu, nec ullum animo Dei desiderium habeat. In quam velut abyssus, ignorantiæ caligo, vitiisque ac nequitiæ deplorata altitudo, ascenderit: in qua etiam erroris montes radices egerint (spiritalia scilicet nequitiæ [35]) quorum prius scissuras cum subiisset, basis postmodum humana natura, pessimi habitus ratione, effecta est, ut quæ illorum erroris ac nequitiæ velut vasculum atque **253** sedes exsistat. Quæ, velut æternos vectes, terrenorum affectus animo hærentes habeat, per quos nimirum, ignorantiæ tenebris liberatæ, veræ lumen agnitionis videre non liceat. Hunc forte habitum, uti paulo ante dicebam, magnus ille Job obscure significans, *terram tenebrosam appellavit ac caliginosam* [36], æternarum scilicet tenebrarum terram. Tenebrosam quidem, quod vera omni scientia re contemplatione careat; caliginosam vero, quod eam virtus omnis actioque deficiat. *In qua*, inquit, *non est jubar* (scientiæ scilicet ac veritatis), *nec mortalium vitam, videre* [37]; eam scilicet vitæ institutionem ac disciplinam, quæ utentes rationes addeceat.

In hæc forsitan venit propheta, cum in se ipse humanæ affectus naturæ figurat, in quos miserabili se habitu gestuque composuit, sibi ea, quæ ad communem spectant naturam, ipse tribuens. Apte que illi, qui Adamum typo repræsentet, appellationis vis sensusque quadrat; quem nimirum *pulchritudinis fugam* vocitatum exponas. Cum autem Deum, qui nostri causa inter nos nobis similis per carnem intelligentium more animatam, uno duntaxat excepto peccato, versatus est, præeunte typo figurat, atque incarnationis ejusque perpessionum præsignat eruditque mysterium; ejus quidem e cœlis in hunc mundum significat descensum, ea scilicet ratione, qua a Joppe ad mare transivit. Mortis autem ac sepulturæ resurrectionisque mysterium, dum absorbetur a ceto, tribusque exactis diebus atque noctibus incolumis evomitur. Idcirco etiam commodum, juxta vim nominis, *requies, Deique*

[35] Ephes. vi, 12. [36] Job x, 21. [37] ibid.

sanitas ac Dei gratia iis; quin forte etiam *Dei labor*, ob sponte assumptam mortem ac cruciatus, pulchre nominatur. Veram enim eorum requiem, qui in doloribus laborant, eorumque sanitatem, qui contriti sunt, atque remissionis peccatorum gratiam, Christum Jesum verum Deum, præeunte typo, propheta mystice designavit, per ea quæ in illo gesta conscripta sunt. Ipse enim Dominus noster ac Deus factus homo, utque in vitæ nostræ pelagus, velut e Joppe, e cœlo veniens, quam ex nominis ratione *gaudii speculam* interpreteris, in hujus scilicet mundi mari versans, pro eo ac scriptum est, *Qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta* [38]; atque in cor terræ, **254** ubi nos mortis interitu absorptos nequissimus carcere detinebat, sponte descendens, ac per resurrectionem abstrahens, totamque quæ tenebatur naturam in cœlum tollens atque reducens, nostra vere requies, sanitasque et gratia est. Requies quidem, ut necessariæ in carne servitutis legem temporaneæ vitæ ratione solvens: sanitas vero ac medela, tanquam mortis interitionisque contritionem resurrectionis munere sanans: gratia denique, velut adoptionem in Spiritu per fidem, gratiamque deificationis, pro cujusque merito præstans. Decebat enim, plane decebat, qui lux esset Deique ac Patris virtus [39], in eam venire terram, in qua tenebræ vectesque æterni exsistebant; ut nempe, solutis ignorantiæ tenebris, pro lucis spiritalis munere, confractisque nequitiæ vectibus, pro virtutis Dei, quæ ipsa vere exsistat, ratione; quam his potenter addictam nequissimus naturam tenebat, in libertatem assereret, veræ ei scientiæ inexstinguibile lumen inviolabilemque virtutum vim largiens.

Cum autem propheticam gratiam, velut ex quadam Joppe, nempe ex legis cultu, glorioso hactenus habito atque inclyto, pro Evangelii partibus in gentes commigrantem, plebemque Judaicam, qua laborabat perfidia ac incredulitate, illius destitutam gaudio, relinquentem, perque multas ærumnas et pericula ac casus adversos laboresque et persecutiones et mortes, instar Ninives, gentium Ecclesiam ad Deum convertentem, in se ipse propheta mystice figurat, Joppen relinquit; nempe a legali cultu abscedens, propheticam gratiam significans, quæ in ipsum quoque violentorum casuum pelagus, inque illis certaminum, laborum, periculorum aleam venerit; atque a ceto (morte scilicet) absorpta, nequaquam tamen omnino corrupta sit. Nihil enim in rebus, evangelicæ gratiæ gentibus annuntiatæ cursui inhibendo fuit; non tribulatio, non angustia, non persecutio, non fames, non periculum, non gladius [40]; secus vero, per hæc ipsa, adversantium omnium cuneo superato, gratia vim roburque accepit: magisque ferendo ac malis obnoxia, injuriarum victrix, errantem ipsam naturam ad Deum vivum verumque, haud secus ac Jonas

A θος τὸ ἑκούσιον, καλῶς ὀνομαζόμενος. Τὴν γὰρ ἀληθινὴν τῶν ἐν ὀδύναις κεκοπωμένων ἀνάπαυσιν (13), καὶ τὴν ἴασιν τῶν συντετριμμένων, καὶ τὴν χάριν τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως, Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ὁ προφήτης διὰ τῶν οἰκείων δραμάτων μυστικῶς προδιέγραψεν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ τῷ πελάγει τοῦ βίου τοῦ καθ' ἡμᾶς ἐνδημήσας, ὡς ἀπ' οὐρανοῦ τῆς Ἰόππης ἑρμηνευομένης *κατασκοπὴ χαρᾶς*, εἰς τὴν θάλασσαν τοῦδε τοῦ κόσμου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, *Ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας*· καὶ εἰς τὴν καρδίαν τῆς γῆς, ἔνθα διὰ τοῦ θανάτου καταπιὼν ἡμᾶς εἶχεν ὁ πονηρὸς καθειργμένους, καταβὰς ἑκουσίως, καὶ διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀνασπάσας, πρὸς οὐ-
B ρανὸν ὅλην τὴν κεκρατημένην φύσιν ἀναγαγὼν, ἀνάπαυσις ἡμῶν κατ' ἀλήθειαν ὑπάρχει, καὶ ἴασις καὶ χάρις (14)· ἀνάπαυσις μὲν, ὡς τὸν νόμον τῆς ἐν σαρκὶ διὰ τὴν πρόσκαιρον ζωὴν περιστατικῆς λύων δουλείας· ἴασις δὲ, ὡς τὸ σύντριμμα τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς διὰ τῆς ἀναστάσεως ἐξιασάμενος· χάρις δὲ, ὡς τῆς ἐν πνεύματι διὰ πίστεως υἱοθεσίας, καὶ τῆς ἐπαξίως ἑκάστου κατὰ τὴν θέωσιν χάριτος διανομεύς. Ἔδει γὰρ, ἔδει κατὰ ἀλήθειαν εἰς ἐκείνην γενέσθαι τὴν γῆν τὸ φῶς, καὶ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐν ᾗ τὸ σκότος ὑπῆρχε, καὶ οἱ μοχλοὶ αἰώνιοι· ἵνα τὸ σκότος λύσας τῆς ἀγνοίας, οἷα δὴ πνευματικὸν φῶς ὑπάρχων, καὶ τοὺς μοχλοὺς τῆς κακίας συντρίψας, ὡς ἐνυπόστατος Θεοῦ δύναμις, τὴν τούτοις δεινῶς ὑπὸ τοῦ πονηροῦ κατησφαλισμέ-
C νην ἐλευθερώσῃ φύσιν, δωρούμενος αὐτῇ φῶς ἀληθοῦς γνώσεως ἄσβεστον, καὶ δύναμιν ἀρετῶν ἀναφαίρετον [*Fr.* ἀκαθαίρετον].

Ὁπηνίκα δὲ τὴν προφητικὴν χάριν ὡς ἔκ τινος Ἰόππης (15), τῆς τέως ἐνδόξου νομιζομένης τῆς τοῦ νόμου λατρείας, εὐαγγελικῶς εἰς τὰ ἔθνη μεταβαίνουσαν, καὶ τὸν Ἰουδαϊκὸν λαὸν διὰ τὴν αὐτῶν ἀπιστίαν, τῆς κατ' αὐτὴν χαρᾶς ἔρημον καταλιμπάνουσαν· καὶ διὰ πολλῶν θλίψεων, κινδύνων τε καὶ περιστάσεων, καὶ πόνων καὶ διωγμῶν καὶ θανάτων, τὴν τῶν ἐθνῶν καθάπερ Νινευὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφουσαν Ἐκκλησίαν ἑαυτῷ τυποῖ, μυστικῶς ὁ προφήτης τὴν Ἰόππην ἀφίησι· τῆς κατὰ νόμον δη-
D λαδὴ λατρείας ἀφιστάμενος, τὴν χάριν σημαίνων τῆς προφητείας καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ γινομένην τῶν ἀκουσίων περιστάσεων, καὶ τῶν ἐπ' αὐταῖς ἀγώνων καὶ πόνων, καὶ κινδύνων· καὶ ὑπὸ τοῦ κήτους τοῦ θανάτου καταπινομένην μὲν, οὐδαμῶς δὲ παντελῶς διαφθειρομένην. Οὐ γὰρ ἴσχυσεν τὸν δρόμον τῆς εὐαγγελικῆς τοῖς ἔθνεσι καταγγελθείσης κωλῦσαι χάριτος τῶν ὄντων οὐδέν· οὐ θλίψις, οὐ στενοχωρία, οὐ διωγμὸς, οὐ λιμὸς, οὐ κίνδυνος, οὐ μάχαιρα· τοὐναντίον μὲν οὖν, διὰ τούτων ἡ χάρις ἐβεβαιώθη, πάντων τῶν ἐπαναστάντων κρατήσασα· καὶ ἐν τῷ πάσχειν, πλέον τοὺς δρῶντας νικήσασα, καὶ τὴν φύσιν πλανωμένην ἐπέστρεψεν ἐπὶ Θεὸν ζῶντα καὶ ἀληθι-

[38] Hebr. XII, 2. [39] Joan. I, 9; I Cor. I, 18. [40] Rom. VIII, 35.

νόν, ὥσπερ Ἰωνᾶς τὴν Νινευή. Κἂν ἐδόκει διὰ τῆς ἐπηρείας τῶν διωγμῶν καλύπτειν τὴν χάριν ὁ πονηρὸς, ὡς τὸν προφήτην τὸ κῆτος· ἀλλ' εἰς τέλος κατέχειν οὐκ ἠδυνήθη, τῆς ἐνεργούσης τὴν χάριν δυνάμεως ἀλλοιῶσαι τὴν ἰσχὺν οὐ δυνάμενος· ὅθεν καὶ λαμπροτέραν μᾶλλον ἐποίει μετὰ τὴν πεῖραν τῶν ἐναντίων τὴν χάριν, ἐν τοῖς αὐτῆς φοιτηταῖς διαφαίνεσθαι· τοσοῦτον, ὅσον αὐτὸς ταῖς προβολαῖς τὴν οἰκείαν ἐπεφθείρετο δύναμιν (16)· ὁρῶν ἑαυτῷ παντάπασιν τὴν χάριν οὐ μόνον ἀνάλωτον, ἀλλὰ καὶ τὴν φυσικὴν τῶν καταγγελλόντων αὐτὴν τοῖς ἔθνεσι ἁγίων ἀσθένειαν, ἰσχὺν τῆς αὐτοῦ καθαιρετικὴν δυνάμεως γενομένην, καὶ παντὸς ὕψους ἐπαιρομένου κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ παντελῶς ἀφανιστικήν· καὶ τῷ δοκεῖν σωματικῶς ἁλῶναι ταῖς ἐπηρείαις μᾶλλον πνευματικῶς δυναμουμένην· ὅπερ ἐκ τοῦ παθεῖν τῇ πείρᾳ μαθὼν ὁ ἐν καινότητι τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' οὐ παλαιότητι γράμματος, τῆς ἐν Χριστῷ πρὸς τὰ ἔθνη διάκονος προφητικῆς γενόμενος χάριτος, Παῦλος ἡ μεγάλη σάλπιγξ τῆς ἀληθείας, *Ἔχομεν*, φησὶ, *τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσι*· θησαυρὸν λέγων, τὸν λόγον τῆς χάριτος· ὀστράκινον δὲ σκεῦος, τὸ σῶμα τοῦτο τὸ παθητόν· ἢ τὴν ἐν τῷ λόγῳ τῷ κατὰ προφορὰν νομιζομένην ἰδιωτείαν, τὴν πᾶσαν τοῦ κόσμου τὴν σοφίαν νικήσασαν· ἢ χωρήσασαν, καθὼς ἐστιν ἐφικτὸν, τὴν ἀχώρητον τῷ κόσμῳ παντάπασιν τοῦ Θεοῦ σοφίαν, καὶ τοῦ κατ' αὐτὴν [*Fr.* καθ' ὅσον] φωτὸς τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως τὴν οἰκουμένην ὅλην πληρώσασαν. *Ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ᾖ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν· ἐν παντὶ, θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλειπόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι. Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῇ. Ἀεὶ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες εἰς θάνατον παραδιδόμεθα διὰ Ἰησοῦν, ἵνα ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν. Ὥστε ὁ θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται· ἡ δὲ ζωὴ, ἐν ὑμῖν.* Ὑπὲρ ἀληθείας γὰρ τὸν ἐν τοῖς παθήμασι καθ' ἑκούσιον γνώμην ἀνευθύνως ὑπομένοντες θάνατον (17), οἱ τοῦ λόγου τῆς χάριτος γενόμενοι κήρυκες, τὴν ἐν πνεύματι κατ' ἐπίγνωσιν ἀληθείας ζωὴν ἐνήργουν τοῖς ἔθνεσιν· ὥσπερ δὴ, καὶ ὁ ταύτην τὴν χάριν προδιατυπώσας ἐν ἑαυτῷ μυστικῶς πέπονθεν Ἰωνᾶς, τοὺς τοσούτους αὐτὸς ἀνατλὰς κινδύνους, ἵνα πρὸς τὸν Θεὸν ἐκ πλάνης ἐπιστρέψῃ τοὺς Νινευΐτας· καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὴν ἐνοῦσαν τῷ ὀνόματι δύναμιν, *Θεοῦ δόμα καὶ Θεοῦ πόνος* καλῶς ἑρμηνευόμενος. Δόμα γὰρ Θεοῦ, καὶ δῶρον ὡς ἀληθῶς προσφιλὲς, καὶ φιλάνθρωπον· καὶ θεῖος πόνος, καὶ ἐπαινούμενος, ἡ πρὸς τὰ ἔθνη χάρις τῆς προφητείας ἐστίν. Δόμα μὲν, ὡς φῶς δωρουμένη γνώσεως ἀληθοῦς, καὶ ζωῆς ἀφθαρσίαν παρεχομένη τοῖς ὑποδεχομένοις αὐτήν· Θεοῦ δὲ πόνος, ὡς πείθουσα τοῖς ὑπὲρ ἀληθείας ἐγκαλλωπίζεσθαι πόνοις, τοὺς αὐτῆς διακό-

Ninivem, convertit. Ac quamvis nequissimus ille forte existimabat, **255** ut persecutionum vi ac injuria gratiam operiret, velut cetus prophetam; haud tamen usquequaque retinere potuit, qui gratiæ vis effectricis potentiam labefactare non posset; unde etiam majus aliquid ad splendoris cumulum ei conferebat, præstans scilicet, ut contrariorum ipso periculo, tantum gratia in discipulis suis eluceret, quantum aggressor potentiam ipse suam conatu elidebat: qui nimirum nedum abs se omnino inexpugnabilem gratiam cerneret, sed et natura inolitam sanctorum, eam gentibus prædicantium, infirmitatem, in robur provehentem; ejusmodi scilicet, ut ejus destruendo potentiam esset, omnemque abolendo sublimitatem, se extollentem adversus scientiam Dei [41]: quæ denique, ea ratione qua corporaliter injuriis videtur fatiscere, majori spiritaliter robore confirmetur. Id vero rei ipso periculo, propheticæ ad gentes gratiæ in Christo minister in novitatem spiritus, non in vetustate litteræ effectus, magna illa veritatis tuba, Paulus cum didicisset: *Habemus*, inquit, *thesaurum istum in vasis testeis* [42]; nempe thesaurum vocans gratiæ sermonem atque doctrinam; vas autem testeum, corpus hoc mortale malisque obnoxium; vel existimatam in prolatitio sermone imperitiam et ruditatem, quæ omnem mundi vicerit sapientiam; sive quæ mundo prorsus incomprehensam, quoad concessum est, Dei sapientiam comprehenderit, ejusque lucis vera agnitione universum terrarum orbem repleverit: *Ut præstantia sit virtutis Dei, et non ex nobis. In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; indigemus, sed non destituimur; persecutionem patimur, sed non deserimur; dejicimur, sed non perimus. Semper mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu in corpore nostro manifestetur. Semper enim nos, qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum, ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. Itaque mors in nobis operatur; vita autem, in vobis* [43]. Dum enim sponte exque animi sententia, mortem in cruciatibus ac laboribus positam labis puri ferebant, qui sermonis gratiæ præcones exstitere, vitam in spiritu veritatis agnitione gentibus inferebant: quod etiam, qui gratiæ hujus prævie typum gessit, Jonas, in se ipse mystice expertus est, tantis scilicet defunctus laboribus, ut Ninivitas ab errore **256** ad Deum converteret; quemque adeo, pro ejus vis ratione quæ inest nomini, *Dei donum, Deique laborem* pulchre interpreteris. Dei enim munus, ac vere amicum donum, impensiorisque clementiæ ac humanitatis; divinusque ac laude prosequendus labor, gentibus destinata prophetiæ gratia exsistit. Munus quidem ac donum, quæ scilicet eam suscipientibus veræ lucem scientiæ donet, ac vitæ incorruptionem præstet; Dei autem labor, quæ nimirum ipsius ministris, ut laboribus virtutis

[41] II Cor. x, 5. [42] II Cor. iv, 7. [43] ibid. 7-12.

causa glorientur, ipsa auctor sit; doceatque ærumnis A ac cruciamentis magis gloriari, quam vitæ carnalis longe curis anxios, voluptatibus ac deliciis: excellentis eis spiritalis virtutis argumentum, quæ ex natura est, perpetiendis malis, carnis imbecillitatem efficiens.

Gratiæ namque sermo, per multas tentationes, ad humanum genus, sive Ecclesiam gentium, haud secus ac Jonas per multas ærumnas ad Ninivem civitatem grandem commeans, naturæ dominantem legem solio excussit; priore scilicet mala consectante, ex sensus ratione habitu; stolamque detrahere induxit (mundanæ scilicet gloriæ ex morum ornatu quæsitum fastum abjicere) saccumque induere; luctum nimirum, molestamque ac laboribus asperam, vitæque ex pietatis rationibus institutæ B congruam, disciplinam assumere, atque in cinere sedere. Cinis, paupertas spiritus est, in quo sedet quisquis vitam pie instituere eruditur; ac pro iis quæ deliquit, conscientiæ flagellum cædens habet. Neque regem duntaxat eo impulit prædicatus sermo gratiæ, ut Deo fidem accommodaret, verum etiam viros (homines scilicet genus complentes) unum universorum conditorem Deum atque judicem, certo confiteri docens, fideque prædicare instituens, perfectam scilicet priorum malorum studiorum abdicationem; saccosque induere a minore usque ad majorem ipsorum; nempe duriorem disciplinam vitia atque affectus necantem, alacriter strenueque obire. Porro minores atque majores istic loci, re- C conditiore sensu ac altiore, appellatos existimo, quos minori atque majori pravitati obnoxios, sermo deprehendit.

Et crediderunt, inquit, *viri Ninives Deo: et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis a minore usque ad majorem* **257** *ipsorum. Et pervenit sermo ad regem Ninives; et surrexit de solio suo, et abstulit stolam suam a se, et coopertus est sacco, et sedit in cinere. Et prædicatum est, et dictum est in Ninive a rege et a proceribus ejus, dicendo: Homines et jumenta et boves et oves non gustent quidquam, et non pascantur, et aquam non bibant*[14]. Rex (naturæ, inquam), lex naturæ est. Hujus autem proceres, facultates sunt, rationis, iræ et cupiditatis. Hujus D viri civitatis (nempe naturæ) uno quidem sensu sunt ac intellectu, qui erga sermonem offendunt et rationem, falsaque de Deo ac divinis cognitione laborant: jumenta autem, qui peccant cupidine, onusque libidinis per corporeos affectus atque vitia portant. Boves item, qui iræ motum omnem impendunt, ut terrena bona obtineant. Aiunt enim, epotum bovis cruorum, ei qui hauserit, præsentaneam mox necem consciscere: cruor autem et sanguis, iræ palam signum est. Oves denique esse aiunt ac pecudes (ejusmodi scilicet quæ noxa non careant) eos, qui dementi animo, explendæ libidinis causa,

[14] Jon. III, 5 7.

νους, καὶ πλέον ἐμπλατύνεσθαι διδάσκουσα τοῖς παθήμασιν, ἢ ταῖς ἀνέσεσιν, τοὺς τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς ἄγαν φροντίζοντας ὑπόστασιν αὐτοῖς ὑπερβαλλούσης κατὰ πνεῦμα δυνάμεως (18), ποιουμένη τὴν κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς περὶ τὸ πάσχειν ἀσθένειαν.

Ὁ γὰρ λόγος τῆς χάριτος, διὰ πολλῶν πειρασμῶν πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ἤγουν τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ὥσπερ Ἰωνᾶς διὰ πολλῶν θλίψεων πρὸς Νινευὴ διαβὰς τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, ἔπεισε τὸν βασιλεύοντα νόμον τῆς φύσεως ἐξαναστῆναι τοῦ θρόνου (19)· τῆς προτέρας περὶ τὸ κακὸν δηλαδὴ κατὰ τὴν αἴσθησιν ἕξεως, καὶ περιελέσθαι τὴν στολὴν αὐτοῦ· τὸν ἐπὶ τοῖς ἤθεσιν λέγω τῆς κοσμικῆς δόξης ἀποθέσθαι τῦφον· καὶ περιβαλέσθαι σάκκον, τὸ πένθος δηλαδὴ καὶ τὴν δυσχερῆ καὶ τραχεῖαν τῆς κακοπαθείας, καὶ βίῳ τῷ κατὰ Θεὸν πρέπουσαν ἀναγωγήν· καὶ καθῆσαι ἐπὶ σποδοῦ. Σποδός ἐστιν, ἡ πτωχεία τοῦ πνεύματος, ἐφ' ἧς καθέζεται πᾶς εὐσεβῶς ζῆν διδασκόμενος, καὶ τὴν μάστιγα τῆς συνειδήσεως ἔχων ἐπὶ τοῖς πλημμεληθεῖσιν αὐτὸν καταικίζουσαν. Καὶ οὐ μόνον τὸν βασιλέα πείθει πιστεῦσαι τῷ Θεῷ κηρυττόμενος ὁ λόγος τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄνδρας, τοὺς συμπληροῦντας δηλαδὴ τὴν φύσιν ἀνθρώπους, ἕνα πληροφορῶν ὁμολογεῖν εἶναι Θεὸν τῶν πάντων ποιητὴν καὶ κριτήν, καὶ κηρύξαι πιστῶς παρασκευάζων, τὴν τελείαν δηλαδὴ τῶν προτέρων ἀποχὴν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων· καὶ ἐνδύσασθαι σάκκους, ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν· τὴν νεκρωτικὴν δηλαδὴ τῶν παθῶν κακοπάθειαν προθύμως μετελθεῖν· μικροὺς δὲ καὶ μεγάλους ἐνταῦθα κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον ὑπονοῶ κεκλῆσθαι, τοὺς ἐν ἥττονι κακίᾳ, καὶ μείζονι φωραθέντας ὑπὸ τοῦ λόγου.

Καὶ ἐπίστευσαν οἱ ἄνδρες Νινευή, φησί, *τῷ Θεῷ, καὶ ἐκήρυξαν νηστείαν, καὶ ἐνεδύσαντο σάκκους ἀπὸ μικροῦ καὶ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Καὶ ἤγγισεν ὁ λόγος πρὸς τὸν βασιλέα τῆς Νινευή, καὶ ἐξανέστη ἀπὸ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ περιείλετο τὴν στολὴν αὐτοῦ ἀφ' ἑαυτοῦ, καὶ περιεβάλετο σάκκον· καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ σποδοῦ. Καὶ ἐκηρύχθη καὶ ἐῤῥέθη ἐν τῇ Νινευῇ παρὰ τοῦ βασιλέως καὶ παρὰ τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ, λεγόντων· Οἱ ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη καὶ οἱ βόες, καὶ τὰ πρόβατα μὴ γευσάσθωσαν μηδὲν, μηδὲ νεμέσθωσαν· καὶ ὕδωρ μὴ πιέτωσαν.* Βασιλεύς ἐστιν, τῆς φύσεως ἔφην, ὁ νόμος τῆς φύσεως· ἄρχοντες δὲ τούτου τυγχάνουσι, τό τε λογικὸν καὶ θυμικὸν καὶ ἐπιθυμητικόν· οἱ ἄνδρες δὲ τυγχάνουσι ταύτης τῆς πόλεως (20), τουτέστι τῆς φύσεως, κατὰ μίαν ἐπιβολήν, οἱ περὶ τὸν λόγον πταίοντες, καὶ περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θείων ἐσφαλμένην γνῶσιν κατέχοντες· κτήνη δὲ, οἱ κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν διαμαρτάνοντες, καὶ διὰ τῶν σωματικῶν παθημάτων ἀχθοφοροῦντες τὴν ἡδονήν· βόες δὲ, οἱ πᾶσαν τοῦ θυμοῦ τὴν κίνησιν πρὸς τὴν τῶν γηΐνων καταβαλόντες κτῆσιν· φασὶν γὰρ τὸ αἷμα τοῦ βοὸς πινόμενον θάνατον

A ἐπάγειν παραυτίκα τῷ πίνοντι· θυμοῦ δὲ προδήλως σύμβολον ὑπάρχει τὸ αἷμα. Πρόβατα δέ φασιν εἶναι, ψεκτὰ δηλαδὴ, τοὺς ἀνοήτως κατὰ μόνην τὴν αἴσθησιν πρὸς πάθος νεμομένους ὡς πόαν τὴν τῶν ὁρατῶν θεωρίαν. Ψεκτῶς γὰρ κεῖσθαι ταῦτα πάντα κατὰ τοῦτον τῆς Γραφῆς τὸν τόπον ὑπονοοῦμεν, ἕως ὁ λόγος λαβὼν, πρὸς τὸ κρεῖττον αὐτὰ μεταβάλοι. Ὅθεν τούτοις ἐπάγει φάσκων ὁ Λόγος· *Μὴ γευσάσθωσαν, μηδὲ νεμέσθωσαν· καὶ ὕδωρ μὴ πιέτωσαν·* λύων δηλαδὴ τὰς προτέρας ἐφ' ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων συστατικὰς τῶν παθῶν αἰτίας, μεθ' ἃς ἀναιρουμένας τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον μεταβολὴν τῶν ποτε τοῖς κακοῖς ἐπιτηδεύμασιν ἐνεσχημένων, ἐπιδεικνύμενος, ἐπιφέρει· *Καὶ περιεβάλλοντο σάκκους οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὰ κτήνη, καὶ ἀνεβόησαν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἐκτενῶς· καὶ ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ πονηρᾶς, καὶ ἀπὸ τῆς ἀδικίας τῆς ἐν χερσίν.* B Ἀνθρώπους, ὡς ἔφην, λέγεσθαι νοήσομεν, τοὺς ἐνεχομένους κατὰ ἐσφαλμένην τοῦ λόγου κρίσιν ὑπὸ τῶν ψυχικῶν παθημάτων· κτήνη δὲ, τοὺς καθ' ἡδονὴν κατὰ τὴν τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας παράχρησιν, τοῖς σωματικοῖς προσηλωμένους παθήμασιν, πάντας καθάπερ σάκκους περιβαλλομένους τὴν νέκρωσιν τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν, ἤγουν παντὸς τοῦ χοϊκοῦ νόμου τε καὶ φρονήματος· καὶ ἀναβοῶντας ἐκτενῶς· τουτέστιν, μεγάλῃ τῇ φωνῇ, ἤγουν τῇ κατὰ τῆς ἀνομίας παῤῥησίᾳ ἐξαγορεύοντας τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων τὴν ἄδειαν· καὶ ἀφισταμένους ὡς ὁδοῦ τινος τοῦ κατὰ συνήθειαν δρόμου· καὶ τῆς ὡς ἐν χερσὶν ταῖς πράξεσιν ἐνεργουμένης ἀδικίας.

uno duntaxat sensu, tanquam gramen, rerum in aspectum cadentium speculationem usurpant. Hæc enim omnia, hoc quem versamus Scripturæ loco, ita accipi arbitramur, ut vituperio labeque non careant, donec ea assumens Sermo, meliori fruge commutarit. Quamobrem his subdit Scriptura: *Non gustent, neque pascantur, et non bibant aquam;* nempe in singulis quæ dicta sunt, priores causas, affectus scilicet vitiaque conflantes, solvens; quibus sublatis, ad eorum qui pravis aliquando studiis distinebantur, meliori fruge mutationem significandam infert: *Et cooperti sunt saccis homines et jumenta; et clamaverunt ad Dominum Deum vehementer. Et aversi sunt unusquisque a via sua mala, et ab iniquitate quæ erat in manibus eorum.* Homines, uti dicebam, appellatos eos intelligamus, qui, errante rationis judicio, animalibus affectibus ægritudinibusque tenebantur. Jumenta autem eos, qui libidine per iræ abusum ac cupiditatis, corporalibus addicti vitiis erant; qui omnes velut saccis membrorum, quæ sunt super terram (terrenæ scilicet omnis legis, sensusque) mortificatione, operiantur [48]; clamentque vehementer, magna utique contentaque voce; clamoris nimirum fiducia 258 adversus improbitatem priorum scelerum licentiam confiteantur; ac quasi a via quadam, a cursu consueto, eaque, quam veluti manibus, actionibus exsequebantur, iniquitate abscedant.

C Οὕτω μὲν οὖν εἰς τὴν κοινὴν φύσιν, ἤτουν τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ἡ Νινευὴ νοουμένη, διὰ παντὸς δείκνυσιν ἐν αὐτῇ κηρύττοντα τὸν Ἰωνάν· τουτέστι τὸν λόγον τῆς προφητικῆς χάριτος· καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφοντα τοὺς πεπλανημένους. Εἰ δὲ πρὸς τὴν τοῦ καθ' ἕκαστον θεωρίαν τὴν Νινευὴ νοοῦμεν (21), τὴν ἑκάστου ψυχὴν εἶναί φαμεν τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, πρὸς ἣν ἀποστέλλεται παρανομοῦσαν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, κηρύττων μετάνοιαν πρὸς ζωήν. Ταύτης δὲ βασιλέα νοοῦμεν τὸν νοῦν· ἄρχοντας δὲ, τὰς ἐμφύτους δυνάμεις· ἀνθρώπους δὲ, τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμούς· κτήνη δὲ, τὰ περὶ τὸ σῶμα κατ' ἐπιθυμίαν κινήματα· βόας δὲ, τὰς κατὰ τὸν θυμὸν περὶ τὰ ὑλικὰ πλεονεκτικὰς κινήσεις· πρόβατα δὲ, τὰ κατὰ τὴν αἴσθησιν χωρὶς διανοίας ἀντιληπτικὰ τῶν αἰσθητῶν D κινήματα. Καὶ τὸν μὲν βασιλέα νοῦν ὡς ἀπὸ θρόνου τινὸς τῆς κατὰ τὴν προτέραν ἄγνοιαν ἐξανιστάμενον ἕξεως, καὶ ὥσπερ στολὴν τὴν ψευδῆ περὶ τῶν ὄντων δόξαν ἀποτιθέμενον· καὶ ὡς σάκκον περιβαλλόμενον, τὸν ἐπὶ τοῖς κακῶς φρονηθεῖσι μετάμελον· καὶ ἐπὶ σποδοῦ καθήμενον, τῆς κατὰ τὴν πτωχείαν τοῦ πνεύματος ἕξεως· καὶ προστάσσοντα τοῖς ἀνθρώποις καὶ τοῖς κτήνεσι καὶ τοῖς βουσὶ καὶ τοῖς προβάτοις νηστεύειν τῆς τε κατὰ κακίαν βρώσεως, καὶ τῆς κατὰ τὴν ἄγνοιαν πόσεως· τουτέστι πράξεως κακῶν ἀποσχέσθαι, καὶ τῆς κατ' αἴσθησιν πεπλανη-

Sic igitur, naturæ communis typo, sive Ecclesiæ gentium, intellecta Ninive, in se Jonam semper prædicantem ostendit (nempe sermonem propheticæ gratiæ), eosque, qui errore lapsi sint, quotidie ad Deum convertentem. Sin autem ad singulos spiritalem Ninives intelligentiam referamus, uniuscujusque nostrum animam, civitatem illam grandem esse dicemus; ad quam improbitate sordentem Dei Sermo mittitur, prædicans pœnitentiam ad vitam. Hujus regem, mentem intelligimus: proceres, ingenitas vires: homines, libidine concretas cogitationes: jumenta, qui circa corpus motus cupiditatis versantur: boves, iræ motus avaros erga terrena: oves, sensus motiones sine intellectu, quibus ea, quæ sensum movent, percipiamus. Ac quidem regem (id est, animum) velut e solio, e prioris ignorantiæ habitu surgere, ac quasi stolam, falsam de rebus æstimationem ponere; velutque sacco, pœnitentia cooperiri, eorum nomine quæ male sensit: atque in cinere sedere, habitu scilicet paupertatis spiritus: hominibus item, jumentis, bobus, ovibus, ut a nequitiæ cibo jejunent ac ignorantiæ potu, præcipere, ut nempe a malis se actibus falsaque sensus speculatione abstineant; saccisque operiantur (habitu scilicet hujusmodi, quo innaturales affectus exstinguantur, ac quæ ex naturæ rationibus sunt, virtutes ac notitiæ acquirantur): clamentque ad

[48] Coloss. III, 5.

Deum vehementer, prioris scilicet vitæ delicta ac facinora contente enuntient, sensusque modestia eum placare studeant, qui hæc eadem potest condonare; atque, ad virtutem præstandam ac voluntatem servandam, vim immutabilem ex eo petant, qui hanc propense rogantibus donat; velut denique a via mala, a priore mentem errore cohibeant; vitiique inventorem habitum ab animi facultatibus actioni addictis, abjiciant.

A μένης θεωρίας· καὶ περιβάλλεσθαι [Fr. περιβαλέσθαι] σάκκους, τουτέστι, τὴν νεκρωτικὴν μὲν τῶν παρὰ φύσιν παθῶν, περιποιητικὴν δὲ τῶν κατὰ φύσιν ἀρετῶν τε καὶ γνώσεων ἕξιν· καὶ ἀναβοῆσαι πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενῶς· ἐξαγορεῦσαι δῆλον ὅτι συντόνως τὰ πρότερα, καὶ ἱλεώσασθαι τῇ ταπεινώσει τὸν συγχώρησιν δοῦναι τῶν προλαβόντων δυνάμενον· καὶ αἰτῆσαι πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων ἐνέργειαν, καὶ φυλακὴν προαιρέσεως δύναμιν ἄτρεπτον, τὸν ἑτοίμως ταύτην τοῖς αἰτοῦσι δωρούμενον· καὶ ὥσπερ ὁδοῦ πονηρᾶς, τῆς προτέρας πλάνης κωλῦσαι τὴν διάνοιαν· καὶ τὴν ἐπινοητικὴν τῆς κακίας ἕξιν, τῶν κατὰ ψυχὴν πρακτικῶν ἀποθέσθαι δυνάμεων.

In hac porro **magna civitate**, communi scilicet hominum natura, ac quæ ex gentibus est, Ecclesia; sive etiam singulorum quorumque anima, quæ videlicet **259** virtutis ac scientiæ (fidei scilicet bonæque conscientiæ) sermone ac ratione, salutem paret, supra duodecim myriades hominum sunt (centum viginti millia) qui nesciant dextram suam aut sinistram suam. Duodecim myriades (centum viginti millia) altiori ac reconditiori sensu, hoc loco Scripturam dicere arbitror, temporis ac naturæ rationes; scientiam nimirum, quæ naturam oculis aspectabilem, cum iis sine quibus non, facile complectatur. Duodenarius enim numerus cum ex quinque et septem componatur ac absolvatur; naturaque quina sensibus sit, ac tempus septenario decurrat; duodenarium numerum naturam ac tempus significare, liquido fit. Signanter autem, supra duodecim myriadas hominum dixit, ut et circumscriptum hunc numerum, pluribusque indefinite excedentem noverimus; iis scilicet, qui sui adjectione, majorem supra duodenarium numerum summam efficiunt.

Εἰς ταύτην δὲ τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, τουτέστι, τὴν κοινὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν· ἢ τὴν τοῦ καθ' ἕκαστον ψυχήν, διὰ B τοῦ λόγου τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως, ἤγουν πίστεως καὶ ἀγαθῆς συνειδήσεως σωζομένην, ὑπάρχουσιν πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνθρώπων, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν δεξιὰν αὐτῶν, ἢ ἀριστερὰν αὐτῶν. Δώδεκα μυριάδας ἐνταῦθα λέγειν ὑπονοῶ τὴν Γραφὴν κατὰ τοὺς τῆς ἀναγωγῆς λόγους, τοὺς περὶ χρόνου καὶ φύσεως λόγους· ἤγουν τὴν μετὰ τῶν οὐκ ἄνευ εὐπεριληπτικὴν τῆς ὁρωμένης φύσεως γνῶσιν (22). Εἰ γὰρ ὁ δώδεκα ἀριθμὸς, ἐκ πέντε καὶ ἑπτὰ συντιθέμενος ἀποτελεῖται· ἡ δὲ φύσις ὑπάρχει πενταδικὴ διὰ τὴν αἴσθησιν· ὁ δὲ χρόνος ἐστὶν ἑβδοματικός· ἄρα φύσιν καὶ χρόνον ὁ δώδεκα δηλοῖ σαφῶς ἀριθμός. Σεσημειωμένως δὲ, πλείους ἢ δώδεκα μυριάδας εἶπεν ἀνθρώπων, ἵνα γνῶμεν περιγραφέντα τοῦτον τὸν ἀριθμὸν, καὶ ὑπερβαθέντα C τοῖς πλείοσιν ἀορίστως, τὸ ὑπὲρ δώδεκα ἀριθμὸν δι' ἑαυτῶν ποιουμένοις ποσόν.

Dei igitur splendidissima summaque laude conspicua Ecclesia (quæ nimirum virtutis ac scientiæ rationes, temporis scilicet atque naturæ rationibus superiores, et ad æternorum ac spiritalium magnificentiam commeantes) habeat; supra duodecim myriadas hominum (id est, centum viginti millia) habet, qui non cognoscant dexteram suam et sinistram suam. Qui enim, qua fretus est, legitima virtute, carnales affectus vitiaque, velut sinistras, oblivioni dedit; quaque pollet inoffensa scientia, quibus egregia laude perfunctus meritis est, inanis jactantiæ morbo fastuque, velut dextera, non capitur, vir exstitit, qui suam ipse dexteram non cognoscat (quem scilicet fluxæ gloriæ ac caducæ amor non incessat) neque vero sinistram; quem carnales affectus ex libidine non illiciant.

Οὐκοῦν ἡ τοῦ Θεοῦ πανεύφημος Ἐκκλησία (23), τοὺς κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν· παρελθόντας μὲν τοὺς κατὰ χρόνον καὶ φύσιν λόγους, πρὸς δὲ τὴν τῶν αἰωνίων καὶ νοητῶν διαβάντας μεγαλοπρέπειαν ἔχουσα, πλείους ἢ δώδεκα μυριάδας ἀνδρῶν ἔχει, μὴ γινώσκοντας δεξιὰν αὐτῶν, ἢ ἀριστερὰν αὐτῶν. Ὁ γὰρ διὰ τὴν ἔννομον ἀρετὴν τῶν ἐν σαρκὶ παθῶν ὡς ἀριστερῶν ποιούμενος λήθην, καὶ διὰ τὴν ἄπταιστον γνῶσιν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, τῇ νόσῳ τῆς φυσιούσης οἰήσεως ὡς δεξιᾶς οὐχ ἁλισκόμενος, ἀνὴρ γέγονε μὴ γινώσκων δεξιὰν αὐτοῦ, ὡς δόξης οὐκ D ἐρῶν λυομένης· οὐδὲ ἀριστερὰν, ὡς τῆς σαρκὸς οὐκ ἐρεθιζόμενος πάθεσι.

Dexteram igitur, ut videtur, vocavit Scriptura, quæ ex meritis ac virtutibus, inanis gloria ortum ducit: sinistram vero, quæ ex turpibus affectibus luxuria ac profligata vita inolescit. Hos autem viros, nescientes dexteram suam neque sinistram, nactus est omnis animus, qui rerum spiritalium contemplationibus inclarescit. Quisquis enim ejusmodi est, qui cogitandi vim a naturæ atque temporis consideratione retraxerit, quasi viros, numerum duodenarium supergressos, naturales cogitatus **260** habet; velut scilicet rationes nihil amplius

Δεξιὰν οὖν, ὡς ἔοικεν, εἶπεν ὁ Λόγος, τὴν ἐπὶ τοῖς δῆθεν κατορθώμασι κενοδοξίαν· ἀριστερὰν δὲ, τὴν ἐπὶ τοῖς αἰσχροῖς πάθεσιν ἀκολασίαν. Τούτους δὲ πᾶσα ψυχὴ ταῖς θεωρίαις τῶν νοητῶν λαμπρυνομένη κέκτηται τοὺς ἄνδρας, μὴ γινώσκοντας δεξιὰν αὐτῶν καὶ ἀριστεράν. Πᾶσα γὰρ ψυχὴ, τῆς περὶ φύσιν καὶ χρόνον θεωρίας, τὴν διανοητικὴν συστείλασα δύναμιν, τὸν δώδεκα παρελθόντας ἀριθμὸν ἔχει καθάπερ ἄνδρας τοὺς φυσικοὺς λογισμούς, οἷα δὴ λοιπὸν μηκέτι τοῖς ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον πονουμένους λόγους· πρὸς δὲ, τὴν τῶν θείων μυστηρίων

κατανόησιν καὶ ἐπιστήμην ἀσχολουμένους · καὶ διὰ τοῦτο μὴ γινώσκοντας δεξιὰν αὐτῶν, ἢ ἀριστερὰν αὐτῶν. Ἡ γὰρ κατὰ λόγον γνῶσις τῶν ἀρετῶν · ἤγουν ἡ κατ' ἐνέργειαν ἀληθὴς τῆς τῶν ἀρετῶν αἰτίας ἐπίγνωσις (34), ἄγνοιαν παντελῆ πέφυκε ποιεῖν, τῆς ὡς δεξιᾶς καὶ ἀριστερᾶς ἑκατέρωθεν παρακειμένης τῇ μεσότητι τῶν ἀρετῶν ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως.

A in iis laborantes, quæ naturæ subsunt atque tempori, sed quæ divinis cogitandis mysteriis, iisque cognoscendis, vacent. Virtutum enim ex ratione scientia, id est, vera ac ipsa virtutum auctoris agnitio, hoc comparata est, ut ejus tanquam dexteræ atque sinistræ qui utrinque virtutum mediocritati adjacet, excessus atque defectus prorsus oblivisci præstet.

Εἰ γὰρ οὐδὲν ἐν τῷ λόγῳ παντελῶς πέφυκεν εἶναι παράλογον (25)· σαφῶς ὁ πρὸς τὸν λόγον τῶν ἀρετῶν ἀναχθεὶς, τὴν τῶν παραλόγων οὐδαμῶς ἐπιγνώσεται θέσιν. Οὐ γὰρ δυνατὸν ἄμφω κατ' αὐτὸν ἅμα κατοφθῆσαι τὰ ἀντικείμενα · καὶ θατέρῳ ἅμα τὸ ἕτερον γνῶναι συνεμφαινόμενον.

Siquidem enim nihil omnino in ratione natum est esse, quod sit præter rationem; plane qui ad virtutum rationem provectus est, quæ sit præter rationem nequaquam affirmationem agnoscet. Neque enim contraria secundum idem ambo simul conspici queant, et ut intelligatur alterum alteri, collucere.

Εἰ γὰρ ἀπιστίας ἐν τῇ πίστει λόγος οὐδείς (26)· οὐδὲ σκότους αἰτία κατὰ φύσιν ὑπάρχει τὸ φῶς, οὐδὲ Χριστῷ συνενδείκνυσθαι πέφυκεν ὁ διάβολος · δῆλον ὡς οὐδὲ τῷ λόγῳ τὸ παράπαν συνυπάρχει τι παράλογον. Εἰ δὲ τῷ λόγῳ συνεῖναι παντελῶς οὐ δύναται τὸ παράλογον · ὁ πρὸς τὸν λόγον τῶν ἀρετῶν ἀναχθεὶς, τὴν τῶν παράλογων, ὡς ἔφην, οὐκ ἐπίσταται θέσιν · μόνην ὡς ἔστιν, ἀλλ' οὐχ ὡς νομίζεται, γινώσκων τὴν ἀρετήν (27). Καὶ διὰ τοῦτο, μήτε τὴν δεξιὰν διὰ τῆς ὑπερβολῆς · μήτε ἀριστερὰν, διὰ τῆς ἐλλείψεως ἐπιστάμενος · ἐπ' ἀμφοῖν γὰρ θεωρεῖται σαφῶς τὸ παράλογον. Εἰ γὰρ ὅρος ὑπάρχει καὶ μέτρον τῶν ὄντων ὁ λόγος (28)· ἴσον πρὸς ἀλογίαν ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο παράλογον, τὸ παρὰ τὸν ὅρον καὶ παρὰ τὸ μέτρον · ἢ πάλιν, ὑπὲρ τὸν ὅρον κινεῖσθαι καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον. Ἐπίσης γὰρ ἄμφω τοῖς οὕτω κινουμένοις, τοῦ κυρίως ὄντος φέρει τὴν ἔκπτωσιν. Τὸ μὲν ἄδηλον αὐτοὺς ποιεῖσθαι τοῦ δρόμου πεῖθον τὴν κίνησιν καὶ ἀόριστον (29), οὐκ ἔχουσαν σκοπὸν τὸν Θεὸν δι' ἀμετρίαν νοὸς, ὡς τέλος αὐτοῖς προεπινοούμενον, τοῦ δεξιοῦ, δεξιώτερον ἀναπλαττομένους · τὸ δὲ παρὰ τὸν σκοπὸν, πρὸς μόνην τὴν αἴσθησιν αὐτοὺς πεῖθον τοῦ δρόμου ποιεῖσθαι τὴν κίνησιν, δι' ἀτονίαν νοὸς, προεπινοούμενον τέλος νομίζοντας τὸ κατ' αἴσθησιν αὐτοῖς περιγραφόμενον. Ἅπερ ἀγνοεῖ μὴ πάσχων (30), ὁ μόνῳ τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς συνημμένος, καὶ πᾶσαν αὐτῷ τῆς κατὰ νοῦν οἰκείας δυνάμεως περιγράψας κίνησιν (31)· καὶ διὰ τοῦτο μηδὲν ὑπὲρ τὸν λόγον, ἢ παρὰ τὸν λόγον διανοεῖσθαι δυνάμενος.

B Cum enim in fide, diffidentiæ nulla ratio sit (sive incredulitatis dicas) neque lux per naturam causa tenebrarum exsistat; nec diabolo sit comparatum ut una cum Christo conniteat; plane neque etiam ut cum ratione, quidpiam quod sit præter rationem, exsistat. Sin autem quod est præter rationem, cum ratione omnino esse non potest: qui ad virtutum provexit rationem, quæ sit præter rationem, uti dicebam, affirmationem nescit; qui nimirum solam, uti se habet, non uti existimatur, virtutem noverit; atque adeo, neque dexteram sciat per excessum, neque per defectum, sinistram. In utroque enim plane conspicitur τὸ παράλογον quod scilicet sit præter rationem, et ab ea abhorreat. Cum enim C ratio, rerum finis modusque exsistat, par est ad rationis absentiam, perindeque adeo præter rationem, præter finem modumque moveri, ac rursus supra finem ac supra modum. Perinde enim, qui sic moveantur, ab eo quod est vere, exciderint. Alterum nimirum eo inducit, ut nullis certis finibus definitum cursus motum instituant, ita scilicet, ut ille ob mentis immoderantiam, Deum destinatum non habeat, uti finem eis præconceptum, qui dextro, dextrum magis confingant: alterum autem hoc suadet, ut extra destinatum, ad unum duntaxat sensum, cursus motum dirigant; qui nimirum præ mentis debilitate præconceptum finem existiment, quem intra sensus angustias cogant, ac illo definiant. Hæc nescit, velut iis afficiatur aut eorum periculum D faciat, qui soli **261** virtutis rationi adhærens eique devinctus, omnem sibi facultatis animi mentisque motum definivit; eamque ob rem eo animo est, ut supra, aut præter rationem, nihil cogitare possit.

Εἰ δέ τις καὶ πρὸς ὑψηλοτέραν ἔννοιαν ἀνατεῖναι φιλοτίμως βούλεται τὸν νοῦν, δεξιὰν νοήσει πάντως, τοὺς τῶν ἀσωμάτων λόγους · ἀριστερὰν δὲ, τοὺς τῶν σωμάτων · οὓς ὁ πρὸς τὴν αἰτίαν τῶν ὄντων ἀσχέτως ἀναταθεὶς νοῦς (32), ἀγνοήσει παντελῶς, μηδένα θεωρῶν λόγον ἐν τῷ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν ὑπὲρ πάντα λόγον ὄντι Θεῷ · πρὸς ὃν ἀπὸ τῶν ὄντων ἁπάντων συσταλεὶς, οὐδένα τῶν ἀφ' ὧν ἀπέστη λόγον ἐπίσταται · μόνον τὸν πρὸς ὃν λόγον γέγονε κατὰ χάριν ἀνερμηνεύτως θεώμενος.

Sin vero quis etiam ad sublimiorem intelligentiam magnifice animum intendere velit; is prorsus, dexteram, incorporeorum rationes; sinistram vero, corporum rationes acceperit: quas nempe mens in rerum libere atque solute auctorem enitens, omnino nesciet, nullam in Deo contuens rationem, qui secundum omnem causæ rationem, omni superior ratione exsistit: in quem animus ab omnibus se rebus colligens contrahensque, earum a quibus abscessit, nullam rationem novit: eam nimirum unam, qua nemo explicet ratione contuens ac contemplans rationem, ad quam per gratiam evasit.

Ilisce nimirum, atque his similibus propense Deus ignoscit; atque talium gratia, mundo universo parcit; viris utique, qui reipsa vituperium habentem dexteram suam vel sinistram non cognoscant. Cuncta enim fere, in laudis ac vituperii partem usurpata Scripturæ; quanquam invidia, omnisque humanioris sensus inimica, ac quam humana salus moleste habeat : quæque adeo eo nomine adversus Dei benignitatem contendere audeat, improba ingrataque, ac quæ humanum genus oderit, Judæorum plebs dirumpatur, vitamque tædio respuat, ac luctus argumentum, gentium in Christo salutem ducat; qua longe pluris, præ ignorantia, cucurbitam æstimans, lugebat, cum, eam, verme arrodente, cerneret arefactam. Dixi enim in superioribus, magnum Jonam ipsam quoque Judæorum in scipso figura præsignasse insaniam : non velut ei ejusmodi aliquid affectus, atque Judæis, inciderit; absit! sed quod in se ille occupato eorum impietatem argueret; quamobrem etiam, velut quadam amissa Joppe, priori claritate exciderit. Idcirco ei Spiritus sanctus talem mystice indidit appellationem, qua ex diversa nominis interpretatione, omnium quorum figuram prævie gerebat, affectionem proclive ostenderet. Cum igitur in se figura Judæorum dementiam arguit, dolentem de gentium salute, ac quæ ex nova et inaudita vocatione confunderetur, animoque dejiceretur, ac secus ac Deo visum esset, **262** ob arefactam cucurbitam, mortem blasphemia vitæ anteferret, *eorum labor* nominis ipsa interpretatione dicitur; quem sugillans Scriptura, ait : *Vidit Deus opera eorum* (cum nempe de Ninivitis diceret) *quod aversi essent a viis suis malis; et pœnituit eum ne faceret eis, et non fecit. Et contristatus est Jonas, et dixit: Nunc, dominator Domine, tolle animam meam a me, quia melius est mihi mori, quam vivere* [46]. Et rursus : *Et præcepit Dominus vermi mane in crastinum; et percussit cucurbitam, et exaruit. Et factum est, simul atque exortus est sol, et percussit sol super caput Jonæ; et angustiatus est, et tæduit eum vitæ suæ; et dixit: Melius erat mihi mori, quam vivere* [47].

Ninive igitur gentium Ecclesia est, quæ, recepto gratiæ sermone, prioreque simulacrorum errore abdicato, salutem consecuta, ac cœlorum gloriam adepta est. Tabernaculum autem, quod sibi Jonas ex civitate egressus, struxit, ejus quæ in terris est Jerusalem, ac manufacti in ea templi, figura exsistit. Cucurbita, quæ in sola littera est, temporalem corporalis legis umbram præsignavit, nihil prorsus firmum ac diuturnum habentem, aut ejusmodi quod animum oblectare possit. Vermis, est Dominus noster Jesus Christus, quemadmodum ipse de seipso in Davide propheta dicit : *Vermis sum, et non homo* [48]; qui nempe ob assumptam absque ullo

Τούτων, καὶ τῶν τοιούτων οἶδεν ὁ Θεὸς φείδεσθαι· καὶ διὰ τοὺς τοιούτους, τοῦ κόσμου παντὸς, ἀνδρῶν κατ' ἀλήθειαν μὴ γινωσκόντων τὴν ψεκτὴν αὐτῶν δεξιὰν, ἢ ἀριστεράν· ἐπειδὴ πάντα σχεδὸν ἐπαινετῶς λαμβάνεται τῇ Γραφῇ, καὶ ψεκτῶς· κἂν ὁ βάσκανος, καὶ πάσης φιλανθρωπίας ἐχθρὸς, καὶ ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων διαπονούμενος· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς αὐτὴν ἀπομάχεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα τολμῶν, ἀγνώμων, ἀχάριστός τε καὶ μισάνθρωπος λαὸς τῶν Ἰουδαίων διαπρίεται, καὶ τῆς ζωῆς [*Fr.* τὴν ζωὴν] ἀπολέγεται· καὶ πένθους ὑπόθεσιν ποιεῖ τὴν ἐν Χριστῷ τῶν ἐθνῶν σωτηρίαν· ἧς διὰ τὴν ἄγνοιαν πολλῷ κρείττονα τὴν κολόκυνταν ἡγούμενος, ἐπένθει ξηρανθεῖσαν θεώμενος ὑπὸ τοῦ σκώληκος (33). Εἶπον γὰρ προλαβὼν, ὅτι καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων μανίαν, ἐν ἑαυτῷ τυπικῶς ὁ μέγας προδιέγραψεν Ἰωνᾶς, οὐχ αὐτός τι πάσχων, μὴ γένοιτο, τῶν Ἰουδαίοις προσόντων, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐκείνων προδιελέγχων ἀσέβειαν· δι' ἣν τῆς προτέρας δόξης, ὡς ἔκ τινος Ἰόππης ἐξέπεσαν. Διὰ τοῦτο μυστικῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοιαύτην αὐτῷ προσηγορίαν ἐπέθηκε, δυναμένην κατὰ τὴν διάφορον αὐτῆς ἑρμηνείαν, ἐνδείξασθαι τὴν πάντων τῶν ἐν αὐτῷ προτυπουμένων διάθεσιν. Ὅταν οὖν ἐν αὐτῷ τυπικῶς τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐλέγχει παραφροσύνην (34), λυπουμένην μὲν ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἐθνῶν, καὶ συγχεομένην ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῆς κλήσεως· ἀπολεγομένην τε καὶ βλασφήμως παρὰ τὴν θείαν βούλησιν τῆς ζωῆς προτιμῶσαν τὸν θάνατον διὰ τὴν ξηρανθεῖσαν κολόκυνταν, ἑρμηνεύεται *διαπόνησις αὐτῶν*· ἣν στηλιτεύων ὁ λόγος φησὶν, *Ἴδεν ὁ Θεὸς τὰ ἔργα αὐτῶν*· περὶ τῶν Νινευϊτῶν δηλαδὴ φάσκων, *ὅτι ἀπέστρεψαν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησε τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐποίησε. Καὶ ἐλυπήθη Ἰωνᾶς, καὶ εἶπε· Νῦν δέσποτα Κύριε, λάβε δὴ τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι καλὸν τὸ ἀποθανεῖν με, ἢ ζῆν.* Καὶ αὖθις· *Καὶ προσέταξε Κύριος ὁ Θεὸς σκώληκι ἑωθινῇ τῇ ἐπαύριον, καὶ ἐπάταξε τὴν κολόκυνταν, καὶ ἀπεξηράνθη. Καὶ ἐγένετο ἅμα τῷ ἀνατεῖλαι τὸν ἥλιον, καὶ ἐπάταξεν ὁ ἥλιος ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἰωνᾶ, καὶ ὠλιγοψύχησε, καὶ ἀπελέγετο τὴν ζωὴν αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Καλόν μοι ἦν ἀποθανεῖν με, ἢ ζῆν.*

Νινευὴ τοίνυν ἐστὶν, ἡ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἡ δεξαμένη τὸν λόγον τῆς χάριτος, καὶ ἀποστραφεῖσα τὴν προτέραν πλάνην τῶν εἰδώλων, καὶ διὰ τοῦτο σωθεῖσα, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν ἀξιωθεῖσα δόξης. Ἡ δὲ σκηνὴ ἣν ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς πόλεως ἑαυτῷ πεποίηκεν Ἰωνᾶς, εἰκονίζει τὴν κάτω Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὸν ἐν αὐτῇ χειροποίητον ναόν. Ἡ δὲ κολόκυντα, τὴν ἐν μόνῳ τῷ γράμματι πρόσκαιρον τοῦ νόμου τῆς σωματικῆς λατρείας σκιὰν προδιέγραφε, μηδὲν τὸ σύνολον ἔχουσαν μόνιμον, καὶ τὸν νοῦν φαιδρῦναι δυνάμενον. Ὁ δὲ σκώληξ ἐστὶν, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ ἐν τῷ προφήτῃ Δαβὶδ φησι, *Σκώληξ εἰμὶ, καὶ οὐκ ἄν-*

[46] *Jon.* III, 10; IV, 2, 3. [47] ibid. 7, 8. [48] Psal. XXI, 7.

ἄνθρωπος· σκώληξ διὰ τὴν προσληφθεῖσαν ἄσπορον A σάρκα, καὶ γενόμενος ἀληθῶς καὶ λεγόμενος. Ὡς γὰρ ὁ σκώληξ συνδυασμὸν οὐκ ἔχει, καὶ μῖξιν προκαθηγουμένην αὐτοῦ τῆς γενέσεως, οὕτως οὐδὲ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Κυρίου, προκαθηγήσατο μῖξις. Πρὸς δὲ, καὶ ὡς δέλεαρ πρὸς τὴν ἀπάτην τοῦ διαβόλου τῷ τῆς θεότητος ἀγκίστρῳ περιθέμενος αὐτὴν, ἵν' ὡς ἄπληστος ὁ νοητὸς δράκων, διὰ τὴν φύσιν εὐχείρωτον τὴν σάρκα περιχανὼν, τῷ τῆς θεότητος ἀγκίστρῳ περισπαρῇ· καὶ ὅλον ἐμέσῃ διὰ τῆς ἐξ ἡμῶν ἁγίας τοῦ Λόγου σαρκὸς, καταποθεῖσαν ἤδη τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην· ἵν' ὡς κατέπιε πρότερον δελεάσας ἐλπίδι θεότητος τὸν ἄνθρωπον, οὕτως ἀνθρωπότητος προσλήμματι δελεασθεὶς, ὕστερον ἐμέσῃ τὸν ἀπατηθέντα διὰ προσδοκίαν θεότητος, ἀπατηθεὶς ἀνθρωπότητος προσδοκίᾳ· B καὶ φανῇ τὸ ὑπερβάλλον τῆς θείας δυνάμεως, διὰ τῆς ἀσθενείας τῆς ἡττηθείσης φύσεως νικώσης τὴν ἰσχὺν τοῦ νικήσαντος· καὶ δειχθῇ πλέον νικῶν ὁ Θεὸς τὸν διάβολον προβολῇ τῆς σαρκὸς χρώμενος, ἢ τὸν ἄνθρωπον ὁ διάβολος φύσιν θεότητος ὑπισχνούμενος (35). Οὗτος ὁ σκώληξ ἐπάταξε τὴν κολόκυνταν, καὶ ἀπεξήρανε· τὴν νομικὴν λέγω λατρείαν κατήργησεν ὡς σκιὰν, καὶ τὴν ἐν αὐτῇ τῶν Ἰουδαίων ἀπεξήρανεν οἴησιν.

Καὶ ἐγένετο τῇ ἐπαύριον ἅμα τῷ ἀνατεῖλαι τὸν ἥλιον. Ἐπαύριον μὲν, ὅτι μετὰ τὴν πάροδον τῶν κατὰ νόμον τυπικῶν αἰνιγμάτων, καὶ τὸν ὡρισμένον χρόνον τῆς κατ' αὐτὸν σωματικῆς λατρείας, τοῦ καινοῦ μυστηρίου χάρις ἀνέτειλεν, ἡμέραν ἄλλην ποιοῦσα γνώσεως ὑψηλῆς, καὶ ἀρετῆς ἐνθέου, τῆς καὶ C τῶν ἀντεχομένων αὐτῆς θεωτικήν. Μετὰ γὰρ τὸ πατάξαι τὸν σκώληκα τοῦτον τὴν κολόκυνταν, καὶ τὸν ἥλιον τοῦτον· ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ σκώληξ ἐστὶ καὶ ἥλιος δικαιοσύνης (36)· τὸ μὲν, ὡς ἀσπόρως κατὰ σάρκα τικτόμενος, καὶ πᾶσαν διαφεύγουσαν ἔννοιαν ἔχων τὴν σύλληψιν· τὸ δὲ, ὡς ὑπὸ γῆν δι' ἐμὲ κατὰ τὸ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ταφῆς μυστήριον γενόμενος· καὶ ὡς φῶς ἀΐδιον φύσει δι' ἑαυτὸν ὑπάρχων, ἐκ νεκρῶν ἀνατείλας διὰ τῆς ἀναστάσεως, *προσέταξεν ὁ Θεὸς πνεύματι καύσωνος συγκαίοντι, καὶ ἐπάταξεν ὁ ἥλιος ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἰωνᾶ.* Μετὰ γὰρ τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, ἤγουν τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου καὶ τὴν ἀνάληψιν, ὁ συγκαίων καύσων τῶν πειρασμῶν ἐπῆλθεν, ἀμετανοήτοις μείνασι τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ ἐπάταξεν αὐτοὺς εἰς κεφα- D λὰς αὐτῶν κατὰ δικαίαν κρίσιν, ἐπιστρέψας, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸν πόνον αὐτῶν εἰς τὰς κεφαλὰς αὐτῶν· καθὼς αὐτοὶ προλαβόντες ηὔξαντο καθ' ἑαυτῶν, εἰπόντες· *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν.* Σαφῶς γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, πνεῦμα καύσωνος ἄγαν συγκαίοντος, ἡ διὰ τῶν ἐθνῶν ἐκδίκησις ἐπῆλθεν αὐτοῖς· καὶ παντὸς τοῦ ἔθνους καθάπερ κεφαλὴν τὴν δόξαν, καὶ τὸ κράτος πατάξας, κατέλαβεν ὁ ἥλιος ὁ ἐμός· πρὸς ὃν τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ἐπιμύσαντες, τὸ φῶς τῆς ἀληθείας αὐτοῖς ἐπιλάμψαν οὐκ ἔγνωσαν.

A semine carnem, tum vere vermis factus sit, tum appelletur. Quemadmodum enim vermis nullo coitu nullaque sexuum mistione oritur ac procreatur, sic nec Dominicæ secundum carnem nativitati, commistio ulla comes fuit. Ad hæc etiam, velut divinitatis hamo ea apposita; ut scilicet spiritalis draco velut insatiabilis, ob naturam ipsam fragilem, carni inhians, divinitatis hamo transfigeretur; ac quam jam absorbuerat humanam naturam, per Verbi carnem ex nobis assumptam, totam evomeret; ut quemadmodum exspectata Deitate velut esca illectum hominem atque seductum ante absorbuerat, sic ipse assumptæ humanitatis esca illectus deceptusque, ea Deitatis exspectatione deceptum, humanæ exspectatione naturæ deceptus B postea evomeret: divinæque virtutis præstantia, per naturam quæ victa fuerat victoris devicta potentia, illustrior ipsa claresceret; amplioreque Deus victoria, carnis objectu diabolo **263** potitus monstraretur, quam diabolus homine, naturam Deitatis illi pollicitus. Vermis iste cucurbitam percussit ac arefecit; nempe legis cultum, ceu umbram, abolevit, atque in eo Judæorum exstinxit fastum atque jactantiam.

Et factum est in crastinum, simul atque ortus est sol [49]. In crastinum; quod nimirum, posteaquam legalium figurarum ænigmata, ejusque corporalis cultus definitum tempus transierat, novi mysterii gratia, diem alterum sublimis scientiæ condens, C virtutisque divinæ (ejusmodi scilicet, quæ sedulo amplectentes deitate donaret). orta est. Ubi enim vermis iste atque sol cucurbitam percussit (idem enim tum vermis [50], tum sol justitiæ [51]; alterum quidem, quod absque ullo semine natus sit secundum carnem, ejusque conceptio vim omnem cogitantis animi longe superet; alterum vero, quod mei causa, per mortis ac sepulturæ mysterium terræ abdita subierit, ac velut qui sui ipse ratione sempiternum natura lumen sit), per resurrectionem exortus ex mortuis: *Præcepit Deus spiritui ardoris comburenti; et percussit sol super caput Jonæ.* Post ortum enim justitiæ solem, id est, post Dominicam resurrectionem atque in cœlos receptionem, comburens tentationum ardor Judæos impœnitentes D invasit, justoque judicio in eorum capita illos percussit; nempe eorum dolorem in caput ipsorum convertens, uti scriptum est [52]; quemadmodum illi antea sibi fuerant comprecati, cum dicerent: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* [53]. Palam enim post Salvatoris resurrectionem atque in cœlos receptionem, spiritus ardoris ac æstus ejusmodi, qui acerrime ureret (illata scilicet gentium impressione ultio) ipsis ingruit; gentisque totius velut caput (gloriam ac potestatem) meus sol justitiæ percutiens, prostravit; in quem occlusis animi oculis, quod eis illuxerat veritatis lumen, non cognoverunt.

[49] Jonæ iv, 8. [50] Psal. xxi, 7. [51] Malach. iv, 2. [52] Psal. vii, 17. [53] Matth. xxvii, 25.

Aut rursus, spiritus ardoris Judæis suscitatus, A gratiæ sermonis incredulis, divina derelictio est, quæ scientiæ pluviam roremque prophetiæ cohibeat, atque nativam piarum cogitationum animique rationum scaturiginem arefaciat; juste Judæis illata, quippe sanguine innoxio illorum oppletis manibus, ac veritate mendacio prodita; Deoque Verbo, qui ad salutem humano generi præstandam **264** in forma nobis simili immutabiliter advenerat, abnegato; ipsisque adeo erroris licentiæ traditis; in qua nulla usquam pietati ac timori Dei affinis occurrat affectio, sed arida ac siticulosa voluntas, pravoque omni affectu imbuta; quam velut nota, animi tumor fastusque proclive insigniat; exsecrabilis nempe affectus, ex duplici coalescens vitio iisque compositus, superbia atque B inani gloria: quarum altera quidem (nempe superbia) virtutis atque naturæ auctorem negat; altera (inanis scilicet gloria) naturam ipsam atque virtutem adulterinam reddit. Ei enim qui superbus sit, nihil divina pietate geritur: nihilque ei, qui inani gloria laboret, ex naturæ rationibus progreditur. Horum mistio ac concretio, elati animi tumor fastusque est; erga Deum quidem contemptum habens, quo illi comparatum, ut Dei providentiam blaspheme vituperet: erga naturam vero, alieni animi affectum, quo quidquid ad naturam spectat, contra naturam eique adversa ratione gerit, naturæ decorem abusu labefactans. Atque, ut summa dicam, qua in Christum incredulitate laborat Judaicus populus, typhonico spiritu C mente corripi ac vinciri permissus, æque Deum atque homines odit; qui Deum quidem deliciis carnalibus minoris ducat; eamque ob rem, qui in spiritu est, cultum rejiciat; hominesque non ex Jacobi satos prosapia, alienos prorsus a Conditore sentiat: ejusque rei gratia, quam nobis cædem machinatur, Deo acceptum ac præstantis virtutis facinus, plane statuat: nempe ignorans, uti verisimile est, præ dementia, stultus ille, minoris esse ad Dei necessitudinem, corpus generisque affinitatem, quam animum, qui eumdem ac reliqui, fidei characterem ferat, eamdemque cum omnibus honesti ergo mentis affectionem; qua scilicet, carnis quidem lex penitus exstinguitur, D solaque Dei per spiritum ratio ac sermo magnifice elucet, omnes animo uniens ut unum agnoscant Deum, unaque alii aliis dilectione et concordia coeant; qua nemo prorsus a quoquam alio spiritu sejungitur, vel si longis parasangis alios ab aliis locorum spatia dividant.

Igitur ardoris spiritus, elati animi tumor est et

Ἢ πάλιν, πνεῦμα καύσωνός ἐστιν ἐξεγειρόμενον τοῖς ἀπειθοῦσι τῷ λόγῳ τῆς χάριτος Ἰουδαίοις (37), ἡ τὸν ὑετὸν ἀνέχουσα τῆς γνώσεως, καὶ τῆς προφητείας τὴν δρόσον, καὶ τὴν φυσικὴν τῶν εὐσεβῶν νοημάτων τῆς καρδίας ἀποξηραίνουσα πηγὴν, ἐγκατάλειψις, ἐπαγομένη δικαίως αὐτοῖς, ὡς πλήσασι τὰς χεῖρας αἵματος ἀθῴου, καὶ τῷ ψεύδει προδεδωκόσι τὴν ἀλήθειαν· καὶ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἀτρέπτως ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς παραγενόμενον τὸν Θεὸν Λόγον ἀπαρνησαμένοις· καὶ διὰ τοῦτο παραδοθεῖσι τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης· ἐν ᾗ καθ' οἷον δήποτε τρόπον οὐκ ἔστιν εὑρεῖν εὐσεβείᾳ καὶ φόβῳ Θεοῦ κατεικασμένην διάθεσιν· ἀλλὰ ξηρὰν, καὶ ἄνικμον γνώμην, καὶ παντὶ μοχθηρῷ πάθει πεποιωμένην· ἣν χαρακτηρίζειν οἶδεν ὁ τῦφος, πάθος ἐπάρατον ὑπάρχον, καὶ ἐκ δύο κακῶν κατὰ σύνθεσιν συνιστάμενον, ὑπερηφανίας καὶ κενοδοξίας· ὧν μὲν ὑπερηφανία (38), τὴν αἰτίαν ἀρνεῖται τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς φύσεως· ἡ δὲ κενοδοξία, τήν τε φύσιν καὶ αὐτὴν νόθον τὴν ἀρετὴν καθίστησιν. Οὐδὲν γὰρ τῷ ὑπερηφάνῳ κατὰ Θεὸν διαπράττεται, καὶ οὐδὲν τῷ κενοδόξῳ κατὰ φύσιν προέρχεται. Τούτων μίξις ὁ τῦφος καθέστηκε· πρὸς μὲν Θεὸν ἔχων τὴν καταφρόνησιν, καθ' ἣν πέφυκε βλασφήμως διαβάλλειν τὴν πρόνοιαν· πρὸς δὲ τὴν φύσιν κεκτημένος τὴν ἀλλοτρίωσιν· καθ' ἣν πάντα τὰ τῆς φύσεως παρὰ τὴν φύσιν μεταχειρίζεται, τῷ κατὰ παράχρησιν τρόπῳ, τὴν τῆς φύσεως παραφθείρων εὐπρέπειαν. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, τῷ τυφωνικῷ δαίμονι διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀπιστίαν συγχωρηθεὶς καταδεθῆναι τὴν διάνοιαν ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, ἐπίσης Θεὸν καὶ ἀνθρώπους μεμίσηκε· τὸν μὲν Θεὸν, σαρκὸς ἡδονῆς ἔχων κατώτερον, καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν ἀποπεμπόμενος· τοὺς δὲ ἀνθρώπους, τοὺς μὴ σαρκὶ τὸ γένος καταγομένους ἐξ Ἰακὼβ ἀλλοτρίους παντάπασιν ἡγούμενος εἶναι τοῦ Κτίσαντος· καὶ διὰ τοῦτο, θείας εὐαρεστήσεως μελέτην ποιούμενος τὴν καθ' ἡμῶν μιαιφονίαν· ἀγνοήσας, ὡς ἔοικεν, ὁ μάταιος, διὰ τὴν ἄνοιαν, ὡς οὐ τοσοῦτον δύναται τὸ σῶμα πρὸς οἰκείωσιν Θεοῦ καὶ γένους ἀγχιστείαν, ὅσον ψυχὴ, τὸν αὐτὸν ταῖς λοιπαῖς ἐπικομίζουσα χαρακτῆρα τῆς πίστεως, καὶ τὴν πρὸς πάντας κατὰ τὴν γνώμην περὶ τὸ καλὸν ἐνδιάθετον ταυτότητα· καθ' ἣν (39), ὁ μὲν τῆς σαρκὸς νόμος παντελῶς ἀποσβέννυται· μόνος δὲ διὰ πνεύματος ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος περιφανῶς διαφαίνεται, κατὰ νοῦν πάντας ἑνοποιῶν πρὸς ἑνὸς ἐπίγνωσιν Θεοῦ, καὶ μίαν τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην καὶ σύμπνοιαν· καθ' ἣν, οὐδεὶς οὐδενὸς κεχώρισται παντελῶς πνευματικῶς, κἂν ἀλλήλων σωματικῶς κατὰ τὴν θέσιν τῶν τόπων μακρὰν διεστήκασιν.

Πνεῦμα γοῦν καύσωνός (*m*) ἐστιν ὁ τῦφος, μισό-

(*m*) *Πνεῦμα καύσωνος*. *Ventus urens*, Hebr. רוח קדים Jer. XVIII, 17. *Ventus orientalis*; qui hic Maximo ipse ventus Typhonicus et Εὐροκλύδων ex Act. XXVII, 14, ac si dicas, *Eurus tempestuosus*. Nec aliter habent Chrys., Theoph. et Œcum. itemque Græca edita et Arab. Forte tamen melius Vulg. *Euroaquilo*, quam ipsam vocem retinuit cod. Alex. *Εὐροακύλων*, eamque nec aliam, aut Lucas scripserit aut interpres legerit. Incommoda certe extraque omnem ἀνεμολογίαν τοῦ Εὐρικλύδων, compositio, plana vero τοῦ Εὐροακύλων qua eadem forma *Euronotus* et *Eurocertius* Vitruvio dicitur. Nec novum vocabula Græcæ originis cum Latinis coalescere. Talia sunt *biclinium*, *epitogium*, *Anticato*, notata Quintiliano I, 9; quod multo facilius procedit, ubi vox illa Græca adoptata est in Latium, ut

θεον ὁμοῦ καὶ μισάνθρωπον πάθος· ἀποξηραίνει γὰρ A τὴν καρδίαν τῶν ἀπίστων, τοὺς περὶ θεότητος εὐσεβεῖς λογισμοὺς, καὶ τοὺς ὀρθοὺς περὶ φύσεως λόγους ἀπομαραίνων, κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ καύσωνος. Φασὶ γὰρ τοῦτον γίνεσθαι τὸν ἄνεμον κατὰ μίξιν ἀνατολικοῦ καὶ νοτίου πνεύματος· καὶ διὰ τοῦτο ξηραίνοντα τῆς γῆς τὴν παρεσπαρμένην ἰκμάδα. Καλεῖσθαι δέ φασιν αὐτὸν καὶ Εὐροκλύδωνα καὶ Τυφωνικόν· τὸ μὲν, ὡς ταραχὴν πανταχόθεν γῆς καὶ θαλάττης ἐγείροντα· τὸ δὲ, ὡς αὐχμώδους σκότους ποιητικόν· ὅπερ πέφυκε ποιεῖν καὶ ὁ τῦφος. Ἐπάγει γὰρ μεγάλην ταραχὴν τῇ ψυχῇ, καὶ σκότους ἀγνοίας πληροῖ τὴν διάνοιαν. Τοῦτον ἐξήγειρεν ὁ Θεὸς τὸν καύσωνα μετὰ τὴν εἰς Χριστὸν παροινίαν· τουτέστι, παρεχώρησεν ἐπελθεῖν τοῖς Ἰουδαίοις, πρόσφορον κεκτημένοις B αὐτῷ τὴν διάθεσιν, ἵνα γένηται πᾶσι κατάδηλος αὐτῶν ἡ περὶ Θεὸν καὶ ἀνθρώπους προαίρεσις. Ὅθεν ἀγνοίας ζόφῳ καταπιεσθέντες, εἰς τὴν ἀντίθετον [Fr. et Seg. ἀντίθεον] τῷ Θεῷ μοῖραν ἑαυτοὺς ἑκουσίως ἀπέωσαν· ἄλλο μὲν οὐδὲν τὸ σύνολον ἔχοντες, πλὴν τὸ διαπονεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν, ἐπί τε τῇ κατὰ τὴν πίστιν σωτηρίᾳ καὶ δόξῃ τῶν ἐθνῶν, ἐπί τε τῇ καθαιρέσει τῶν παρ' αὐτοῖς κατὰ σάρκα νομίμων, λέγοντες· *Νῦν, Κύριε, λάβε δὴ τὰς ψυχὰς ἀφ' ἡμῶν, ὅτι καλὸν ἡμῖν τὸ ἀποθανεῖν, ἢ ζῇν*, διὰ τὴν ξηρανθεῖσαν κολόκυνταν· λέγω δὲ, τὴν ἐν σκιαῖς τοῦ νόμου λατρείαν καταργηθεῖσαν· τὴν ὑπὸ νύκτα, καὶ γενομένην καὶ ἀπογενομένην (40)· ὡς μηδένα, τοῖς τῶν συμβόλων αἰνίγμασί τε καὶ τύποις μόνοις περιγραφομένην, φωτισμὸν ἔχουσαν νοητὸν C ψυχῆς διάνοιαν λαμπρύναι δυνάμενον.

Ἀλλ' ἡμεῖς πνευματικῶς διὰ πίστεως, καὶ τῆς παρομαρτούσης αὐτῇ δικαιοσύνης, τὴν πνευματικὴν ἀσπασώμεθα Νινευή· φημὶ δὲ τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, τὴν ὡς ἀληθῶς *Πόλιν μεγάλην* τῷ Θεῷ καθεστῶσαν, ὡς γέγραπται· καὶ διὰ τῶν ὁρισθεισῶν αὐτῇ πρὸς ἐπιστροφὴν τριῶν ἡμερῶν τῇ μετανοίᾳ διασωθεῖσαν· καὶ πολῖται ταύτης τῆς πόλεως τῆς τῷ Θεῷ μεγάλης διὰ τῆς μετανοίας, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολῆς γενέσθαι σπουδάσωμεν. Ἐπιτετηρημένως γάρ φησι *μεγάλην* εἶναι τῷ Θεῷ *τὴν πόλιν* ὁ λόγος οὗτος ὁ φάσκων, *Ἡ δὲ Νινευὴ, ἦν πόλις μεγάλη τῷ Θεῷ*. Ποῦ τῆς Γραφῆς ὁ Ἰουδαῖος D περὶ τῆς κάτω πόλεως Ἱερουσαλὴμ ἀληθείας φροντίζων τοῦτο κείμενον ἐπὶ λέξεως εὑρίσκει τὸ ῥητόν; Οὐδαμοῦ γὰρ ἔγωγε πᾶσαν πολλάκις ἀναγνοὺς τὴν ἁγίαν Γραφὴν, κείμενον ηὗρον τὸ, *Καὶ Ἱερου-*

fastus; affectus scilicet ejusmodi atque vitium, quod Dei pariter **265** hominumque odio tumeat: ardoris enim in morem æstusque flatu, incredulorum arefacit animos, qui pios de deitate cogitatus, rectasque de natura rationes contabescere faciat. Aiunt enim orientali australique vento commistis, hunc conflari ventum: quodque his conflatus est, exsiccare quidquid terræ humoris inest. Vocari autem aiunt Euroclydonem [Euroaquilonem] ac Typhonicum; alterum quidem, quod undique terra marique elementa turbet; alterum vero, quod squalentes tenebras inducat: quod et animi tumor fastusque (τύφος nimirum) proclive præstat. Grandem enim animo ciet turbationem, mentemque opplet ignorantiæ tenebris. Hunc Deus ardorem æstumque suscitavit, post Christum ludibrio habitum; nempe Judæos, qui pro illius ratione affecti essent, incessere permisit, ut eorum erga Deum et homines cunctis palam animus innotesceret. Idcirco ignorantiæ caligine oppressi, in partem Deo adversam se ipsi ultro impulere, quibus nihil prorsus aliud reliquum sit, quam ut ægre ferant animisque discrucientur, tum quod gentes fidei merito salutem consecutæ sunt atque gloriam, tum quod ipsorum destructa legitima carnalia, dicantque: *Nunc, Domine, tolle animas nostras a nobis, quia melius est nobis mori, quam vivere* [84]; idcirco nimirum quod arefacta cucurbita: quod scilicet destructus legis umbratilis cultus, qui sub noctem ac per eam, tum ortus est et adolevit, tum esse desiit: qui nimirum signorum duntaxat ænigmatis atque figuris definitus, spiritali omnino claritate careat, qua animus illustrari ac splendescere valeat.

Nos enimvero spiritaliter per fidem, ac quæ illi comes est, justitiam, spiritalem Ninivem amplectamur; nempe quæ ex gentibus est, Ecclesiam, vere illam *magnam Deo civitatem*, uti scriptum est, triumque dierum illi ad conversionem constitutorum pœnitentia, salutem consecutam; hujusque magnæ Deo civitatis cives pœnitentiæ cultu fieri studeamus, ac meliori fruge emendando vitam. Signanter enim *magnam Deo civitatem* vocat Scriptura, cum ait: *Erat autem Ninive civitas magna Deo* [85]. Ubinam Judæus, quove Scripturæ loco, si modo illi veritas quidquam cordi est, de terrena hoc Jerusalem verbo tenus dictum invenerit? Equidem **266** cum totam non raro sacram Scripturam ipse pellegerim, nusquam in ea exstare inveni: *Et erat Jerusalem civitas magna Deo.* Quis vero dicendi

[84] Jonæ IV, 3. [85] Jonæ III, 3.

Etrus. Non frustra autem Lucas, non contentus dixisse, *coortum ventum procellosum*, adjicere voluit unde is flaret, quod nullus esse posset *Euroaquilone* magis adversus Italiam petentibus. De vento Typhonico ejusque speciebus, *exnephia*, *turbine*, *præstere*, docte Erasm. ad eum Act. locum. Maximo Euronotus potius sit, et ad ejus intentum commodius, quod ventus ille ex Austri qualitate videatur ad exsiccandum ac adurendum proclivior; non forte ad ciendam procellam, de qua Lucæ sermo erat. Urentis ejus venti specimen vidi, dum in provincia Phocensi ante annos fere triginta ad Sancti Maximi theologiam docerem, unius diei paucis horis fere exusta messe, albis jam ad vesperam segetibus, quæ mane virides essent, velutque ex fornace æstuantibus hominibus, cum nihil typhonicum ventus ille haberet; sed continue, nec nimio impetu aut procella, perflaret. Proinde videtur hic copulasse Maximus, quæ longe diversa nec unius generis venti sunt.

facultate, conceptuumque ubertate fretus, commetiri possit, ac statuere, quanta demum ejus civitatis magnitudo sit, quæ magna Deo exsistit et audit? Mihi sane rem expedire, omnino inconcessum; arbitror autem etiam, si quis animi sagax, divinæ tantis per magnificentiæ gustum fecit, ac per omnia Deum referre, quæ Deus sententia efferat ac proloquatur, non nescit. Quonam autem modo magna Deo civitas, Assyriorum urbs primaria, ubi erroris confusio? ubi insani idolorum cultus locata regia? quæ longe plurimis parasangis, a sancta (quam vocant) terra, et corporali promissa Israeli, esset dissita? nisi ita dicamus, conspecta scilicet Ecclesiæ gentium fidei magnitudine, rationis sermonisque modum omnem excedente, quod erat futurum, ac si præsens esset, Deum comprobasse; ac quod hactenus alienum erat proprium vindicasse : quodque aliquando impietatis labe vilissimum, Sermonis gratia divinum fecisse ac nobilissimum, ejusmodi scilicet, ut illius futura præstantia et magnitudo, nulla ratione atque sermone finiretur, ita diserte per prophetam loquendo : *Et erat Ninive civitas magna Deo :* ad quam missus gratiæ propheticæ sermo, eversionem beatam prædicavit dicens : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* [84]. Hunc in locum deducta nobis oratione, ac ubi concessa dierum indulgentia tangitur, alia mihi omittenda duxi, quanta subtilius spiritaliusque enarrantibus dici queant; id vero duntaxat sedulo annotandum atque dicendum, quod forte si dicatur, nihil ipsum veritatis metas excidere inveniatur.

Cum itaque certo præstituto spatio atque termino prophetam prædicantem audio : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*, incommutabilem adversum Ninivem sententiam exspecto : quinimo, ut verius magisque proprie loquar, pro Ninive, inque ejus gratiam inspectionem futuram, seu animadversionem, opperior. Intelligo enim, post tres dies, intra quos propheta in ventre ceti figurate agens, triduanam in se Domini sepulturam ac resurrectionem præsignavit, alios tres dies exspectare Scripturam, in quibus veritatis lumen exhibendum **267** esset, verusque mysteriorum, quæ erant prædicta, eventus futurus, ac prorsus civitas eruenda : qui nimirum, non jam futuram sepulturæ Christi ejusque

A *σαλὴμ ἦν πόλις μεγάλη τῷ Θεῷ* (n). Τίς δὲ λόγου δυνάμει καὶ νοημάτων πλούτῳ θαῤῥῶν, περιγράψας μετρῆσαι δυνήσοιτο τὸ μέγεθος τῆς τῷ Θεῷ καὶ οὔσης καὶ λεγομένης μεγάλης πόλεως; Ἐμοὶ μὲν τοῦτο παντελῶς ἄπορον· οἶμαι δὲ, καὶ παντὶ συνετῷ τὴν διάνοιαν, καὶ μικρὸν γοῦν ἐπῃσθημένῳ τῆς θείας μεγαλειότητος, καὶ τῷ Θεῷ τὰς θείας ψήφους ἐμφερεῖς εἶναι δεῖν οὐκ ἀγνοῶν. Πῶς δὲ τῷ Θεῷ μεγάλη πόλις ἐστὶν, ἡ πρώτη πόλις τῶν Ἀσσυρίων, ἔνθα τῆς πλάνης ὑπῆρχεν ἡ σύγχυσις· ἔνθα τῆς εἰδωλομανίας ἵδρυτο τὸ βασίλειον· ἡ πολὺ πόῤῥω τυγχάνουσα τῆς λεγομένης ἁγίας γῆς, καὶ τῷ σωματικῷ Ἰσραὴλ ἐπηγγελμένης, εἰ μὴ τὸ μέγεθος τῆς μηδενὶ λόγῳ περιγραφομένης πίστεως τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἐνιδὼν ὁ Θεὸς (41), τὸ μέλλον ὥσπερ ὂν ἀπεδέ-
B ξατο, καὶ τὸ τέως ἀλλότριον εἰσῳκήσατο· καὶ τό ποτε διὰ τὴν ἀθεΐαν φαυλότατον, ἔνθεον τῷ λόγῳ καθέστηκε καὶ τιμιώτατον, καὶ μηδενὶ λόγῳ τὸ μέλλον ὁριζόμενον ἔχον, διὰ τοῦ προφήτου φήσας διαῤῥήδην, *Καὶ Νινευὴ ἦν πόλις μεγάλη τῷ Θεῷ·* πρὸς ἣν ἀποσταλεὶς ὁ τῆς προφητικῆς χάριτος λόγος, τὴν μακαρίαν καταστροφὴν ἐκήρυξεν, εἰπών· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται.* Κατὰ τοῦτον γενόμενος τῆς τῶν ἡμερῶν προθεσμίας τὸν τόπον, τὰ μὲν ἄλλα δοκῶ μοι παρήσειν, ὅσα δυνατὸν ῥηθῆναι τοῖς τὸν λόγον ἀνάγουσι· μονώτατον δὲ σκοπεῖν μετὰ τῆς ἀκριβοῦς σημειώσεως, καὶ εἰπεῖν ὅπερ τυχὸν οὐκ ἔξω βαῖνον εὑρεθήσεται τῆς ἀληθείας λεγόμενον.

C Τοίνυν ἀκούων ὁριστικῶς, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται*, τοῦ προφήτου κηρύττοντος, ἀπαράλλακτον ἐκδέχομαι κατὰ τῆς Νινευὴ τὴν ἀπόφασιν· μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, ὑπὲρ τῆς Νινευὴ τὴν ἐπίσκεψιν ἔσεσθαι. Νοῶ γὰρ, ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας, ἅσπερ τυπικῶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους ὑπάρχων, ἐν αὐτῷ προλαβὼν τὴν τριήμερον ταφὴν τοῦ Κυρίου καὶ ἀνάστασιν προδιέγραψεν ὁ προφήτης, ἄλλας ἐξεδέχετο τρεῖς ἡμέρας ὁ λόγος (42), ἐν αἷς ἔμελλε τῆς ἀληθείας ἀποδειχθῆναι τὸ φῶς, καὶ ἡ τῶν προῤῥηθέντων ἀληθὴς τῶν μυστηρίων ἔκβασις, καὶ ἡ καταστροφὴ γενέσθαι πάντως τῆς πόλεως, οὐκέτι μέλλουσαν προτυπούσας τὴν ἀλήθειαν τῆς τοῦ Σωτῆρος ταφῆς (o) καὶ ἀναστά-

[84] Jonæ III, 4.

(n) *Μεγάλη τῷ Θεῷ.* לאלהים quod ita οἱ LXX Hebraismo retento reddiderunt : Latina ad sensum, *valde;* quasi *divine magna civitas;* quomodo *cedros Dei,* psal. LXXIX, 11, legimus ; et *mons Dei*, LXVII, 16. Græci quoque, Homerus et alii, itemque Latini non raro *divinum*, pro magno et eximio accipiunt : meritoque sic vocata Ninive fuit, præ Jerusalem, quod omnium maxima civitas erat, quæ unquam exstiterunt ; cum Jerusalem, etsi Judæorum regia, aliis etiam non paucis urbibus populi frequentia, cunctisque reliquis (si cultum religionis excipias) cederet. Quo etiam, magis quam reliquo splendore, cum et jam multis labefactata esset, et prope ruinam minaretur et excidium, quod ipsum non multo post illatum est, *civitas Dei* nominatur, Tob. XIII, 11 : *Jerusalem civitas Dei, castigavit te Dominus in operibus manuum tuarum.* Quem locum D non ita legit Maximus, sed ut habent Græca, Ἱερουσαλὴμ πόλις ἁγίου μαστιγώσει ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν υἱῶν σου. Malim μαστιγώσῃ, vel add. σε, cum Compl. indeque emend. quod Vulg. facile obrepsit, *castigabit* quod, et temporum series poscit, et ipsa cantici humano more præsago spiritu ratio : nec necesse cum Estio, quasi præteritum pro futuro positum sit ad certitudinem prophetiæ, tanta commentari ; sic proclivi, non conjectura, sed ex certa editione detecto mendo.

(o) *Τῆς τοῦ Σωτῆρος ταφῆς.* Subtilis Maximi expositio, non de ipsis Jonæ diebus agi, qui figura præiverant, sed de Christi diebus, quorum triduo destruenda Ninive profana, et sancta instauranda ; quanquam ubi Græca, *tres dies*, Hebr. Syr. ac reliqui, *quadraginta* habent, nec aliter reddidisse τοὺς LXX, existimat Theodoretus : sed qui primi

σεως, ἀλλ' ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἐνεργεθεῖσαν δεικνυούσας σαφῶς τὴν ἀλήθειαν· ἧς προδιατύπωσις ἦν, ἡ προλαβοῦσα κατὰ τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῷ κήτει τριὰς τῶν ἡμερῶν. Εἰ γὰρ πᾶς τύπος προσδοκωμένης ἀληθείας ἐστί· κατὰ δὲ τὸν τύπον τρεῖς ἡμέρας πεποίηκεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους Ἰωνᾶς, δῆλον ὡς τύπος πραγματειωδῶς ἐφεπομένην πάντως καινοπρεπῶς τὴν ἀλήθειαν δεικνύναι τὸ μυστήριον ἔμελλε· καὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς πεποιηκέναι τὸν Κύριον, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνήν, φάσκοντος· *Ὥσπερ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας*. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι*, δηλοῖ κατ' ἐπίκρυψιν, ὡς παρῆλθον ἄλλαι τρεῖς ἡμέραι, ἐπεὶ B οὐκ ἂν ἔκειτο τὸ, *Ἔτι*· τουτέστι, γενήσονται πάλιν τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται. Οὐκοῦν ὁ τύπος οὐ κατέστρεψε τὴν Νινευὴ κατὰ τὴν θείαν ἀπόφασιν· ἀλλ' ἡ ἀλήθεια, περὶ ἧς εἶπεν, *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι*· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, κατὰ τὸν [Fr. μετὰ τὸν] ἐμοὶ δειχθέντα τύπον, γενήσονται, μυστικωτέρας ταφῆς καὶ μείζονος ἀναστάσεως· καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται.

A resurrectionis veritatem figura commonstrarent, sed ipsis rebus in actu veritatem aperte ostenderent; cujus illa Jonæ in ceto tridui mora, præcurrens figura exstiterat. Siquidem enim omnis figura, exspectatæ veritatis figura exsistit, Jonasque figura triduum in ventre ceti egit; palam est, pro eo ac figura, comitem reipsa omnino nova ratione futuram veritatem, mysterium debuisse ostendere; tresque dies ac tres noctes, Dominum in corde terræ egisse, juxta ejus ipsius vocem, qua ait: *Sicut fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus; sic erit et Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus* [87]. Dicendo enim, *adhuc tres dies*, tacite significavit atque innuit, tres alios dies jam præteriisse; alioqui vox illa *adhuc*, posita non esset. Ac si dixisset: Erunt rursus tres dies, et Ninive subvertetur. Non igitur figura, juxta divinam sententiam, Ninivem evertit, sed veritas, de qua dixit, *adhuc tres dies*, juxta eam, quæ in me exhibita est, figuram, erunt, abstrusioris sensus sepulturæ majorisque resurrectionis: *Et Ninive subvertetur.*

Ἀλλ' ἐρεῖ τις τυχὸν διαπορῶν λόγος, Πῶς ἀληθεύει καταστροφῆς ψῆφον διδοὺς ὁ Θεὸς, καὶ μὴ καταστρέφων; πρὸς ὃν φαμεν, ὡς ἀληθεύει τὴν αὐτὴν καταστρέφων, καὶ σώζων· τὸ μὲν, τῇ ἀποθέσει τῆς πλάνης ποιῶν· τὸ δὲ, τῇ προσλήψει [ἄλ. προλήψει] κατορθῶν τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως. Μᾶλλον δὲ, C τὴν μὲν πλάνην ἀποκτένων διὰ τῆς πίστεως πάλιν ζωογονουμένης (43)· τὴν δὲ σωτηρίαν, τῷ θανάτῳ τῆς πλάνης πραγματευόμενος. Νινευὴ γὰρ (p) ἑρμηνεύεται *μελάνωσις αὐχμηρὰ, καὶ ὡραιότης λειοτάτη*. Οὐκοῦν συμφώνως τῇ δυνάμει τῆς ἑρμηνείας, τὴν μὲν ἐκ τῆς παραβάσεως τῇ φύσει προσγενομένην αὐχμηρὰν τῆς πλάνης μελάνωσιν, μετὰ τὴν τριήμερον ταφὴν καὶ ἀνάστασιν ὁ Κύριος κατέστρεψε· τὴν δὲ ἐξ ὑπακοῆς πίστεως λειοτάτην ὡραιότητα τῆς φύσεως ἀνενεώσατο· πάλιν τὸ κάλλος ἐν τῇ φύσει κατὰ τὴν ἀνάστασιν δείξας τῆς ἀφθαρσίας ἄγαν λειότατον, καὶ μηδενὶ τὸ παράπαν ὑλικῷ τραχυνόμενον. Ἁρμόσει δὲ καὶ πρὸς τὴν κοινὴν φύσιν τοῦτο λεγόμενον, καὶ πρὸς τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν, καὶ πρὸς τὴν τοῦ καθ' ἕκαστον ψυχὴν, ἀποθεμένην

Verum non desit forsitan, qui quærat ac dicat: Quanam vero ratione Deus verax exsistit, qui, eversionis lata sententia, haudquaquam everterit? Respondemus veracem esse, qui eamdem ipse evertat, et præstet incolumem; alterum faciens erroris abdicatione; alterum, vera assumpta agnitione, sive potius, fidei mucrone, quæ rursus vivificetur, errorem interimens, errorisque morte salutem conficiens. Ninive enim, si nomen interpreteris, *squalosa denigratio*, seu *macula*, sit, *ac pulchritudo lenissima*. Quantum igitur vis ipsa ratioque nominis poscit, squalentem erroris maculam ac denigrationem, quæ ex transgressione naturæ inoleverat, post triduanam sepulturam et resurrectionem Dominus subvertit; lenissimam autem ex obedientia fidei naturæ pulchritudinem instauravit; incorruptionis scilicet decus longe lenissimum, nullo prorsus terreno asperum scabrumque monstrans. Congruet autem quod ita dicitur, etiam communi naturæ, sanctæque Ecclesiæ, ac cuique singulorum animæ; **268** si qua per fidem bonamque conscientiam,

[87] Matth. XII, 40.

exscripserunt, sic aberrasse, unde propagatus error in omnia exemplaria: quo ruit Maximi hæc subtilitas. Exciderat hic unum folium insignis illius Dufrenii cod. ad cujus explendam lacunam ascripta ad marginem alia manu, nec ita recente, quæ ex illo desiderabantur, præfixis his duobus iambis,

Τὸ λεῖπον ὧδε χεὶρ χαράττει Μαξίμου
Ἐξ ἀντιγράφων εἰς ἅπαν ἐσκεμμένων.

Non abludit hæc manus ab Antiquario regio, estque indicio quantæ fidei codex haberetur, cujus tantilla hæc lacuna, non nisi ex accuratissimis exemplaribus visa sit debere suppleri. Et certe regia dignus magnificentia, si ad membranarum amplitudinem ac paraturam, etiam scholia ex Maximi voto, pari elegantia, nec minus erudita manu, accessissent. Nec nisi providentia factum putem, quod nisi eo consulto, exque illo emendatis quæ D mihi ejus pene congesseram omnia, Maximum vulgare non licuit.

(p) *Νινευὴ γάρ*. Hic quoque allata Ninives etyma paulo remotiora. Palam videtur dicta ex נין *Nino* נוה *habitaculum*, quasi *Nini urbs*. Unde et Ptolomæus in descriptione Assyriæ, urbem hanc vocat *Ninum*. נין autem Hebraice *filius* est, *Beli* scilicet. Sic passim urbes ex eorum qui condiderunt, vel in quorum honorem conditæ sunt, antiquo modernoque usu vocantur: nec tanta necesse in his etymis venari mysteria, cum plana ipsa narratio ac prophetia uberes satis sensus ad pie contemplandum possit sufficere. A נאה est et נוה *amœnus*, quod unum ex etymis Maximi est ipsum satis genuinum; nec forte desint etiam alia ipsa vero proxima, nec prorsus respuenda, in quibus aliorum judicium, et ex eo lucem, exspecto.

veteris Adæ atque terreni imagine posita, imaginem cœlestis induerit [88].

Aperte igitur ostensum est longe aliam aliamque sensus mystici intelligentiam, pro diversa vi ac notatione nominis, prophetam habere; quod nimirum hæc, ejus oraculis ac locis diversitas rite conveniat. Nam significat, ea ratione qua nomen *fuga decoris* exponitur, Adamum ac communem naturam; qua vero *requies* ac *medicina Dei*, *Deique labor* dicitur, Dominum nostrum ac Deum, juxta eam quæ tradita nobis est, expositionis vim, referat : ut autem *gratiam*, per Spiritus in ea divitias, designat, *columba* appellatur, *Deique donum*, ac *Dei labor*, ob eorum multa certamina, qui veræ vocationis ministri exstiterunt. Ut denique Judæorum adversum veritatem insanum furorem obscure significat, *eorum labor* seu *defatigatio tædiumque* exponitur, quod est invidia de alienis bonis, ea laborantibus dolorem ac mœstitiam creans : quod utique vitium, pro natura Judæis inolevit, qui Deum hominesque odisse in animum propense induxerint; eamque ob rem omni impudentia, per cruorem cædesque unum naturæ interitum labemque exquirunt.

Quod tamen festina cursu oratio, quæ ad trium dierum iter spectat, spiritalem intelligentiam reliquerit. Ait enim : *Erat autem Ninive civitas magna Deo, quasi itinere viæ trium dierum;* si libet, quod omissum est, paucis impleamus.

Trium itaque viæ dierum iter existimandum puto, diversas ejus cursus vitas, qui ex pietatis rationibus instituitur; hoc est, congruum cuique generali legi disciplinæ modum. Generales autem leges inpræsentiarum appello, naturalem, scriptam ac gratiæ. Harum enim singulæ, peculiare genus disciplinæ habent ac cursum convenientem; quippe cum etiam, eorum qui ex illarum rationibus instituuntur, diversam animo affectionem sensumque obtineant. Alia enim aliam cuique sub ea militantium propensam voluntatem affectumque ingenerant. Puta, lex naturalis, cum præ ratione vigentem sensum eique præscribentem non habuerit, nulla doctrina, ipsaque sponte, ut velut cognatos atque generis necessitudine conjunctos omnes amplectamur, **269** inducit; ipsa nimirum natura iis magistra præstandæ opis, quisquis egeat; atque ut omnes omnibus velint, quod sibi quisque ab aliis præstandum, jucundum exque animo habeat. Idque ut doceret Dominus, ait : *Quæcunque vultis ut faciant vobis homines, et vos similiter facite illis* [89]. In quibus enim natura ratione regitur, hoc comparatum, ut una animi affectio sit. Quorum autem una animi affectio est, morum quoque ratio ac vitæ cursus inopte genio unus manifeste est. Quorum vero morum ratio ac vitæ cursus idem est, unum utique ideinque eorum inter se animi sententia necessitu-

A διὰ πίστεως καὶ ἀγαθῆς συνειδήσεως, τοῦ παλαιοῦ Ἀδὰμ καὶ χοϊκοῦ τὴν εἰκόνα, καὶ ἐνδυσαμένην τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου.

Τοιγαροῦν δέδεικται σαφῶς, ὅτι πολύτροπον ἔχει τὴν ἐπ' αὐτῷ θεωρίαν ὁ προφήτης, κατὰ τὴν δύναμιν τοῦ ὀνόματος· τοῖς τόποις δηλονότι τῆς αὐτοῦ Γραφῆς προσφόρως ἁρμοζούσης κατὰ τὴν ἑρμηνείαν ἐμφάσεως. Σημαίνει γὰρ ὡς μὲν *φυγὴ κάλλους* ἑρμηνευόμενος (44), τὸν Ἀδὰμ, καὶ τὴν κοινὴν φύσιν· ὡς δὲ *ἀνάπαυσις*, καὶ *ἴασις Θεοῦ* καὶ *πόνος Θεοῦ* λεγόμενος, τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν, κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν τῆς ἐξηγήσεως δύναμιν· τὴν δὲ τοῦ κηρύγματος *χάριν*, διὰ τοῦ ἐν αὐτῇ πλούτου τοῦ Πνεύματος μηνύων, *περιστερὰ* λέγεται, *καὶ δόμα Θεοῦ*, καὶ *πόνος Θεοῦ* διὰ τοὺς πολλοὺς B ἀγῶνας τῶν γενομένων ταύτης τῆς ἀληθοῦς κλήσεως λειτουργῶν. Τὴν δὲ τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῆς ἀληθείας ὑπεμφαίνων μανίαν, ἑρμηνεύεται *διαπόνησις αὐτῶν*, ὅπερ ἐστὶ *φθόνος* ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, τίκτων λύπην τοῖς ἔχουσιν· ὅπερ κακὸν εἰς φύσιν τοῖς Ἰουδαίοις μετέπεσε, τὸ πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους μῖσος ἀγελομένοις· καὶ διὰ τοῦτο, μόνην τὴν δι' αἵματος καὶ φόνων ἀναιδεῖς [Fr. ἀνέδην] φθορὰν ἐπιζητοῦσι τῆς φύσεως.

Ἀλλ' ἐπειδὴ τρέχων ὁ λόγος, τὴν περὶ τῆς πορείας τῶν τριῶν ἡμερῶν θεωρίαν παρέλειψε· φησὶ γάρ· *Ἡ δὲ Νινευὴ ἦν πόλις μεγάλη τῷ Θεῷ, ὡσεὶ πορείας ὁδοῦ ἡμερῶν τριῶν*, εἰ δοκεῖ, δι' ὀλίγων τὴν ἔλλειψιν ἀναπληρώσωμεν.

C Τὴν τοίνυν πορείαν τῆς ὁδοῦ τῶν τριῶν ἡμερῶν, ὑποληπτέον εἶναι τοὺς διαφόρους βίους δρόμου τοῦ κατὰ Θεόν· ἤγουν τὴν ἑκάστῳ γενικῷ νόμῳ πρέπουσαν ἀγωγήν. Νόμους δὲ λέγω νῦν γενικοὺς, τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν, καὶ τὸν τῆς χάριτος. Ἰδιάζουσαν γὰρ τούτων ἕκαστος ἀναστροφὴν ἔχει βίου καὶ δρόμον πρόσφορον, ὅτι καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὴν γνώμην γενομένην [Fr. γενωμένην] τῶν ἀγομένων διάθεσιν ἔχει διάφορον. Ἄλλην γὰρ ἄλλος ἑκάστῳ τῶν ὑπ' αὐτὸν πέφυκε δημιουργεῖν τὴν διάθεσιν (45). Οἷον, ὁ μὲν φυσικὸς νόμος (46), ὅταν οὐκ ἔχῃ πλεονεκτοῦσαν τὸν λόγον τὴν αἴσθησιν, ἀδιδάκτως ἀσπάζεσθαι πάντας πείθει τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον, αὐτὴν ἔχοντας τὴν φύσιν, τῆς τῶν δεο-D μένων ἐπικουρίας διδάσκαλον· κἀκεῖνο βούλεσθαι πᾶσιν ἅπαντας, ὅπερ ἕκαστος ἑαυτῷ παρὰ τῶν ἄλλων γινόμενον εἶναι δοκεῖ καταθύμιον· καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Κύριος, φησίν· *Ὅσα θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ὁμοίως καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*. Ἐφ' ὧν γὰρ ἡ φύσις λόγῳ βραβεύεται (47), τούτων μία πέφυκεν εἶναι διάθεσις. Ὧν δὲ ἡ διάθεσις ἡ αὐτή, καὶ κατ' ἦθος τρόπος, καὶ ὁ τοῦ βίου δρόμος εἰς ὑπάρχειν προδήλως πέφυκεν. Ὧν δὲ τρόπος ἠθῶν καὶ βίου δρόμος ἐστὶν ὁ αὐτὸς, εἷς δηλονότι καὶ αὐτὸς κατὰ τὴν γνώμην τῆς πρὸς ἀλλήλους σχέσεως ὑπάρχει δεσμὸς, κατὰ μίαν τὴν γνώμην ἄγων τοὺς πάντας πρὸς τὸν ἕνα λόγον τῆς φύσεως· ἐν ᾧ

[88] I Cor. xv, 49. [89] Tob. iv, 16; Matth. vii, 12; Luc. vi, 31.

παντελῶς οὐκ ἔστιν ἡ νῦν κρατοῦσα τῆς φύσεως A διὰ τὴν φιλαυτίαν διαίρεσις.

dinis vinculum est; una voluntate ac sententia, in unam omnes cogens naturæ rationem· in qua nullo prorsus modo est, quæ nunc perversi amoris privati labe, naturæ divisio viget.

Ὁ δὲ γραπτὸς νόμος (48), φόβῳ τῶν ἐπιτιμίων ἐπέχων τὰς ἀτάκτους τῶν ἀφρονεστέρων ὁρμὰς, ἐθίζει διδάσκων πρὸς μόνην αὐτοὺς ὁρᾷν τὴν τοῦ ἴσου διανομὴν, καθ' ἣν τῆς δικαιοσύνης τὸ κράτος χρόνῳ βεβαιωθὲν, εἰς φύσιν μεθίσταται· ποιοῦν τὸν μὲν φόβον, διάθεσιν ἠρέμα κατὰ μικρὸν τῇ περὶ τὸ καλὸν γνώμῃ κρατουμένην· ἕξιν δὲ τὴν συνήθειαν τῇ λήθῃ τῶν προτέρων καθαιρομένην, καὶ τὸ φιλάλληλον ἑαυτῇ συναποτίκτουσαν, καθ' ὃ τοῦ νόμου γίνεσθαι τὸ πλήρωμα πέφυκε, πάντων ἀλλήλοις κατὰ τὴν ἀγάπην συναρμοσθέντων. Πλήρωμα γὰρ νόμου καθέστηκεν ἡ κατ' ἀγάπην διάλληλος συνοχὴ πάντων τῶν μετειληφότων τῆς φύσεως, φέρουσα τῷ κατ' ἀγάπην πόθῳ κατεστεμμένον τὸν λόγον τῆς φύσεως· καὶ τῇ προσθήκῃ τοῦ πόθου, τὸν τῆς φύ- B σεως καταφαιδρύνουσα νόμον. Νόμος γὰρ φύσεώς ἐστι (49), λόγος φυσικὸς τοῖς τρόποις τὴν αἴσθησιν λαβὼν ὑποχείριον. Γραπτὸς δὲ νόμος ἐστὶν, ἤγουν γραπτοῦ νόμου πλήρωσις, λόγος φυσικὸς προσλαβὼν λόγον πνευματικὸν τῆς πρὸς τὸ συγγενὲς ἀλληλουχίας ἐπίκουρον. Διό φησιν, *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν*· ἀλλ' οὐ, Σχοίης τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Τὸ μὲν γὰρ, τὴν πρὸς τὸ εἶναι μόνον δηλοῖ τοῦ συγγενοῦς συνοχὴν (50)· τὸ δὲ, τὴν πρὸς τὸ εὖ εἶναι σημαίνει πρόνοιαν.

Lex autem scripta pœnarum metu, eorum qui majori insipientia laborant, petulantes appetitionum motus compescens, ad solam æqui distributionem docet, attendere animum ut assuescant; qua scilicet, justitiæ vis tempore firmata, in naturam transit; ita nimirum ut paulatim sensimque metum, animi honestatem volentis sententia robustam affectionem efficiat; mundumque priorum oblivione habitum, consuetudinem, quæ utique una secum dilectionem pariat; qua legis plenitudo consistit, cunctis inter se charitatis vinculo consertis[60]. Plenitudo enim legis est, quæ per charitatem mutua omnium naturæ commercio gaudentium complexio est; charitatis desiderio atque amore, naturæ rationem ferens coronatam, ejusque accessione ac cumulo, naturæ legem honestans. Etenim naturæ lex naturalis ratio est, quæ sensum moribus subditum dedititiumque nacta est. Lex vero scripta, sive legis scriptæ plenitudo, ratio est naturalis, mutuæ cohæsionis cum iis, quos generis necessitudo sociat, spiritali ratione assumpta. Propterea ait: *Diliges proximum tuum sicut teipsum*[61]; non autem, Vide, habeas proximum tuum sicut teipsum. Alterum enim, ejusdem generis hominum conjunctionem significat, eo duntaxat spectantem, ut sint; alterum autem providentiam, ut bene illis sit ac beate vivant.

Ὁ δὲ τῆς χάριτος νόμος, αὐτὸν ἀμέσως διδάσκει τοὺς ἀγομένους μιμεῖσθαι τὸν Θεὸν, ὃς τοσοῦτον ὑπὲρ ἑαυτὸν ἡμᾶς, εἰ θέμις εἰπεῖν, καὶ ταῦτα διὰ C τὴν ἁμαρτίαν ὄντας ἐχθροὺς, ἠγάπησεν, ὥστε καὶ εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς οὐσίαν ἐλθεῖν ἀτρέπτως, ὑπὲρ πᾶσαν οὐσίαν ὄντα καὶ φύσιν ὑπερουσίως καταδέξασθαι, καὶ ἄνθρωπον γενέσθαι, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἕνα χρηματίσαι βούλεσθαι· καὶ τὴν ἡμετέραν κατάκρισιν οἰκείαν ποιῆσαι μὴ παραιτήσασθαι· καὶ [illegible]σοῦτον ἡμᾶς θεῶσαι κατὰ χάριν, ὅσον κατ' οἰκο[illegible]μίαν αὐτὸς φύσει γέγονεν ἄνθρωπος· ἵνα μὴ [illegible]νον μάθωμεν ἀλλήλων ἀντέχεσθαι φυσικῶς, καὶ [illegible] ἑαυτοὺς ἀλλήλους ἀγαπᾷν πνευματικῶς· ἀλλὰ [illegible] ὑπὲρ ἑαυτοὺς ἀλλήλων κήδεσθαι θεϊκῶς· καὶ [illegible]ύτην τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἀπόδειξιν ποιεῖσθαι, [illegible] κατ' ἀρετὴν ὑπὲρ ἀλλήλων τὸν ἑκούσιον προθυ[illegible]εῖσθαι θάνατον. *Οὐκ ἔστι γὰρ ταύτης ἄλλη μεί-* D [illegible] *ἀγάπη*, φησὶν, *ἵνα τις θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ* [illegible]*ὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ.*

At lex gratiæ, ipsum immediate Deum imitari eos docet, qui instituuntur; **270** qui scilicet sic nos supra seipsum (si modo fas est dicere) atque id, cum ob peccatum inimici essemus, dilexerit, ut nostram quoque essentiam ac naturam, qui essentia omni naturaque superior est, superessentiali ratione immutabiliter adire annuerit, atque homo fieri, unusque hominum audire, voluerit; nec nostram condemnationem suam ipsius facere recusaverit; tantumque nos per gratiam deitate augere dignatus sit, quantum ipse dispensationis ergo homo natura exstitit: ut non solum alii alios naturaliter complecti, ac tanquam nos ipsos alter alterum spiritaliter diligere noverimus; verum etiam supra nos ipsos alii aliis divine curam impendere; hancque mutuæ dilectionis exhibitionem præstare, ut virtutis nutu alii aliorum causa mortem obire ambiamus. *Nulla* enim, inquit, *major ac dilectio est, ut quis ponat animam suam pro amicis suis*[62].

Οὐκοῦν ὁ μὲν τῆς φύσεως νόμος ἐστὶν (51), ἵνα [illegible]νελὼν εἴπω, λόγος φυσικὸς τὴν αἴσθησιν λα[illegible]ν ὑποχείριον, πρὸς ἀφαίρεσιν τῆς ἀλογίας· καθ' [illegible] [*marg.* ἀλογίαν δηλονότι], τῶν φυσικῶς συνημ[illegible]νων ἐστὶν ἡ διαίρεσις. Ὁ δὲ γραπτὸς νόμος ἐστὶ, [illegible]ος φυσικὸς μετὰ τὴν κατ' αἴσθησιν τῆς ἀλογίας [illegible]ίρεσιν προσλαβὼν καὶ πόθον πνευματικὸν, τῆς [illegible]ς τὸ συγγενὲς ἀλληλουχίας συνεκτικόν. Ὁ δὲ [illegible] χάριτος νόμος, ὑπὲρ φύσιν καθέστηκε λόγος,

Lex itaque naturæ, ut summa complectar, naturæ ratio est, sensum nacta subditum dedititiumque, quo ratione carens illique aversa, auferatur affectio; ex qua est, ut qui natura conjuncti sunt, partibus scindantur. Lex autem scripta, naturalis ratio est, post sensus aversam a ratione sublatam affectionem, spiritale etiam desiderium amoremque assumens, quo mutua eorum qui generis necessitudine juncti sunt cohæsio consistat atque serve-

[60] Rom. XIII. 10. [61] Matth. V, 43. [62] Joan. XV, 13.

tur. Lex denique gratiæ, ratio est naturam excedens, eamque ut deitate imbuatur immutabiliter transformans, velutque in imagine ac simulacro, incomprehensa ratione, quod essentiæ omni ac naturæ eminet, primigenium exemplar humana in natura repræsentans, atque beatam semper essendi perennitatem præstans.

A πρὸς θέωσιν ἀτρέπτως τὴν φύσιν μεταπλάττων, καὶ ὡς ἐν εἰκόνι δεικνὺς ἀκαταλήπτως τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων τὸ ὑπὲρ οὐσίαν καὶ φύσιν ἀρχέτυπον· καὶ τὴν τοῦ ἀεὶ εὖ εἶναι διαμονὴν παρεχόμενος.

Sin autem in hunc se modum habet trinæ legis ratio, non injuria, magna Dei civitas (nempe Ecclesia, sive cujusque singulorum anima) itineris viæ trium dierum est; ut quæ ejus justitiæ capax exsistat, eamque complectatur, quæ ex naturæ, legis ac spiritus, rationibus constituta est. Hac enim trina lege continetur, quidquid Ecclesiæ ornatus est; quantum nimirum latitudine virtutis, scientiæ longitudine, ac sapientiæ profundo mysticæ theologiæ comprehensum est. Verum caveamus, ne velut Judæorum populus, animi affectu a civitate abscedamus, qui velut **271** tabernaculo, corpori amore impendamur; instarque cucurbitæ, temporaneam corporis voluptatem colamus; ne conscientiæ verme percutiente, errore nitens voluptatis affectio inarescat; ac velut spiritu ardoris, quæ involuntariis tentationibus consistit, eorum quæ male in vita egimus, ultione grassante, vitam desperemus, adversumque divinum judicium indignatione feramur.

Εἰ δὲ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον ὁ περὶ τῶν τριῶν νόμων λόγος, εἰκότως ἡ μεγάλη τοῦ Θεοῦ πόλις Ἐκκλησία· ἤγουν ἡ τοῦ καθ' ἕκαστον ψυχὴ, πορείας ὁδοῦ τριῶν καθέστηκεν ἡμερῶν (52)· ὡς δεκτικὴ καὶ χωρητικὴ τῆς κατὰ φύσιν καὶ νόμον καὶ πνεῦμα δικαιοσύνης. Ἐν τούτοις γὰρ τοῖς τρισὶ νόμοις, ὁ πᾶς περιέχεται τῆς Ἐκκλησίας διάκοσμος· πλάτει τε τῷ κατ' ἀρετὴν, [πλάτει] καὶ μήκει τῷ κατὰ γνῶσιν· καὶ τῷ κατὰ σοφίαν βάθει τῆς μυστικῆς B θεολογίας περιγραφόμενος. Ἀλλὰ ταύτης κατὰ διάθεσιν, ὡς ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, μὴ χωρισθῶμεν τῆς πόλεως, τὸ σῶμα καθάπερ σκηνὴν στέργοντες, καὶ τὴν πρόσκαιρον τοῦ σώματος ὥσπερ κολόκυνθαν ἡδονὴν περιέποντες· ἵνα μὴ ἂν τῆς συνειδήσεως ὁ σκώληξ πλήξας, ἀποξηράνῃ τὴν καθ' ἡδονὴν ἠπατημένην διάθεσιν· καὶ ἡ διὰ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν ἐπελθοῦσα καθάπερ πνεῦμα καύσωνος τῶν κακῶς ἡμῖν βεβιωμένων ἔκτισις, ἀπειπώμεθα τὴν ζωὴν, καὶ πρὸς τὴν θείαν δυσανασχετήσωμεν κρίσιν

Quicunque enim terrenorum errore superati sumus, ac carnis voluptatibus delectamur, vermis instar, Dei sermonem suscipimus, qui penes conscientiam hactenus percutiat, ac velut cucurbitæ radicem, qua voluptati addicti sumus, libidinem exedat; atque in eum modum, perfecte exorta eloquiorum spiritus collustrante luce, peccati actum arefaciat; necnon spiritu ardoris, æternarum pœnarum memoria, veluti caput, affectuum libidinumque initium, sensus ipsa suggestione, percutiat; ut providentiæ judiciique rationes noverimus, quorum utrumque temporaneis, quorum absentia mortalium genus male habet ac contristat, æterna anteponit. Siquidem enim Scriptura hominem induxit tabernaculi causa ac cucurbitæ mœrore affectum (ob carnis scilicet ac carnalem libidinem) Deum autem Ninivæ studentem; plane liqueat, quod Deo charum visum sit, iis omnibus, quæ hominibus in pretio sint atque illis amori habeantur, quæcunque demum illa exsistant, longe præstantius esse atque nobilius; nedum iis, quæ ne exsistant quidem, solaque occupata opinione, errante judicio, esse existimentur, cum nulla prorsus eorum exsistentiæ ratio sit, sed sola mentem deludens cogitatio; ejusmodi scilicet, quæ non enti inanem figuram ac speciem, non affectui vitioque veram exsistentiam, præbeat.

Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν τῶν ἡττημένων τῇ ἀπάτῃ τῶν ὑλικῶν, καὶ ταῖς ἡδοναῖς χαιρόντων τοῦ σώματος (53), σκώληκος δίκην τοῦ Θεοῦ τὸν λόγον δέχεται, καὶ τὴν συνείδησιν αὐτὸν πλήττοντα τέως· καὶ ῥίζης C δίκην κολοκύνθης τὴν πρὸς τὴν ἡδονὴν αὐτοῦ διεσθίοντα σχέσιν· καὶ οὕτως διὰ τῆς τελείας ἀνατολῆς τοῦ φωτισμοῦ τῶν λογίων τοῦ πνεύματος, ἀποξηραίνοντα τὴν καθ' ἁμαρτίαν ἐνέργειαν· καὶ πνεύματι καύσωνος, τῇ μνήμῃ τῶν αἰωνίων κολάσεων, καθάπερ κεφαλὴν τὴν κατ' αἴσθησιν ἐν ταῖς προσβολαῖς ἀρχὴν τῶν παθῶν τῆς κακίας πατάσσοντα· ἵνα μάθωμεν προνοίας λόγους καὶ κρίσεως (54), τῶν προσκαίρων, ὧν τῇ στερήσει λυπεῖσθαι τὸ γένος εἴωθεν τῶν ἀνθρώπων, τὰ αἰώνια προκρινούσης. Εἰ γὰρ τὸν ἄνθρωπον διὰ τὴν σκηνὴν καὶ τὴν κολόκυνθαν λυπούμενον· λέγω δὲ τὴν σάρκα, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς ἡδονήν· τῆς δὲ Νινευὴ ἀντεχόμενον τὸν Θεὸν εἰσήγαγε τῆς Γραφῆς ὁ λόγος, δῆλον D ὡς τῶν τοῖς ἀνθρώποις τιμίων καὶ ἐπεράστων, τὸ τῷ Θεῷ φανὲν προσφιλὲς, πάντων τῶν ὁπωσοῦν ὄντων πολλῷ κρεῖττόν ἐστι καὶ τιμιώτερον· ἤπου γε τῶν οὐκ ὄντων, καὶ μόνῃ προλήψει κατ' ἐσφαλμένην κρίσιν εἶναι δοκούντων, ὧν οὐδεὶς τὸ παράπαν ἐστὶ κατὰ τὴν ὕπαρξιν λόγος· μόνη δὲ φαντασία τὸν νοῦν φενακίζουσα· καὶ σχῆμα τοῖς οὐκ οὖσι διάκενον, ἀλλ' οὐχ ὑπόστασιν τῷ πάθει παρεχομένη.

SCHOLIA.

1. Quot modis Jonas nominis interpretation? reddatur.

2. Joppe, quot modis interpretanda veniat

3. Quam multis Jonas spiritaliter consideratus similis est ac congruit,

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ποσαχῶς ἑρμηνεύεται Ἰωνᾶς.

β'. Ποσαχῶς ἑρμηνεύεται Ἰόππη.

γ'. Πόσοις ἀναλογεῖ πνευματικῶς θεωρούμενος Ἰωνᾶς.

δ'. Τίνος ἀναλογίαν ἔχει νοουμένη πνευματικῶς A ἡ Ἰόππη.

ε'. Κατ' ἄλλην ἐπιβολὴν τοῖς καθ' ἕκαστα πρόσφορος θεωρία περὶ τῆς Ἰόππης.

ς'. Πολυταράχου ζάλης.

ζ'. Κεφαλὴν λέγει τὸν πρῶτον περὶ μονάδος λόγον, ὡς ἀρχὴν πάσης ἀρετῆς· τὰς δὲ σχισμὰς τῶν ὀρέων, τὰς διανοίας τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας, ὑφ' ὧν κατεπόθη διὰ τῆς παραβάσεως ὁ ἡμέτερος νοῦς.

η'. Γῆν λέγει κατωτάτην, τὴν μηδαμῶς γνώσεως αἰσθανομένην θείας, ἢ τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς τὴν οἱανοῦν κίνησιν ἔχουσαν, ἕξιν.

θ'. Ἄβυσσον καλεῖ τὴν ἄγνοιαν ἐπικειμένην τῇ B ἕξει τῆς κακίας· ἐφ' ἧ βέβηκεν καθάπερ γῇ, τὰ τῆς κακίας πελάγη.

ι'. Γῆν μὲν τὴν παγίαν τῆς κακίας ἕξιν εἶπεν· αἰωνίους δὲ μοχλοὺς, τὰς συγκρατούσας τὴν χειρίστην ἕξιν ἐμπαθεῖς προσπαθείας τῶν ὑλικῶν.

ια'. Φέγγος λέγει τὴν ἀληθῆ γνῶσιν· ζωὴν δὲ βροτῶν, τὴν πρέπουσαν λογικοῖς πολιτείαν, ἧς ὁ τὴν κακὴν ἕξιν ἔχων ἐστέρηται.

ιβ'. Ἐνταῦθα τὴν θάλασσαν, εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἔλαβεν· εἰς ὃν διὰ σαρκὸς ὁ Κύριος γέγονεν.

ιγ'. Ἀνάπαυσιν λέγει τὸν Κύριον, ὡς τῶν ἐπ' ἀρετῇ πόνων λυτήριον· ἴασιν δὲ Θεοῦ, ὡς ἰατρὸν τῆς ἐκ τοῦ θανάτου πληγῆς· Θεοῦ δὲ χάριν, ὡς ἀπολύτρωσιν· καὶ Θεοῦ πόνον, ὡς τῶν ἡμῶν ἀναδοχέα παθῶν. C

ιδ'. Fr. Πῶς ἐστι χάρις ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός· Ἴδε, Νεῖλε, καὶ μὴ σαλεύου, τῷ· *Πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας*.

ιε'. Πῶς δηλοῖ τὴν προφητικὴν χάριν Ἰωνᾶς.

ις'. Ὅτι δαπανᾷ, φησὶ, προσβάλλουσαν τὴν πονηρὰν δύναμιν, ἡ τῶν ἁγίων ὑπομονή.

ιζ'. Ὅτι σωματικῶς οἱ ἅγιοι πάσχοντες, καὶ τὸν ὑπὲρ ἀληθείας ἑκουσίως ὑπερχόμενοι θάνατον τῆς σαρκὸς, τὴν κατὰ πίστιν ἐν πνεύματι ζωὴν ἐνήργουν τοῖς ἔθνεσι.

ιη'. Ὅτι τῆς καθ' ὑπερβολὴν θείας δυνάμεώς ἐστιν ὑπόθεσις, ἡ κατὰ φύσιν τῶν ἁγίων ἀσθένεια· D ἧς ἥττονα τὸν ὑπερήφανον διάβολον ὁ Κύριος ἔδειξεν.

ιθ'. Τὸν βασιλέα φησὶν εἶναι, τὸν φυσικὸν νόμον· τὸν δὲ θρόνον, τὴν ἐμπαθῆ κατ' αἴσθησιν ἕξιν· τὴν δὲ στολὴν, τὴν τῆς κενῆς δόξης περιβολήν· τὸν δὲ σάκκον, τὸ κατὰ τὴν μετάνοιαν πένθος· τὴν δὲ σποδὸν, τὴν ταπεινοφροσύνην.

κ'. Ἀνθρώπους λέγει, τοὺς περὶ τὸν λόγον· κτήνη δὲ, τοὺς περὶ τὴν ἐπιθυμίαν· βόας δὲ, τοὺς περὶ τὸν θυμόν· πρόβατα δὲ τοὺς περὶ τὴν θεωρίαν τῶν ὁρατῶν πταίοντας.

κα'. Ὅτι καὶ τὴν ἑκάστου ψυχὴν ἡ Νινευὴ σημαίνει.

[61] Joan. I, 14.

4. Quocum Joppe spiritaliter considerata congruit.

5. Alio sensu singulis conveniens spiritalis de Joppe consideratio.

6. Turbulentæ procellæ.

7. Caput appellat primam unitatis rationem, quæ scilicet virtutis omnis principium exsistat. Montium autem scissuras, cogitationes ac consilia spirituum nequitiæ, quorum afflatu atque incursu, per transgressionem, mens nostra absorpta est.

272 8. Terram appellat infimam, ejusmodi habitum qui nullo divinæ scientiæ sensu afficiatur, omnique prorsus vitæ motu, quod spectat ad virtutem, careat.

9. Abyssum vocat, imminentem vitioso habitui ignorantiam; quam vitii ac pravitatis alto gurgite flumina, velut terram inscendant.

10. Terram appellavit, firmum vitii habitum. Æternos vectes, terrenorum libidinosos affectus, pessimum conflantes habitum.

11. Jubar vocat, veram scientiam: mortalium vero vitam, quæ utentes ratione deceat, vitæ institutionem, qua caret, qui malo habitu præditus est.

12. Hic loci mare in mundi hujus figuram accepit, in quem Dominus per carnem venit

13. Requiem Dominum appellat, ut quo virtutis palæstra labores solvantur. Dei autem medicinam dicit, ut qui mortis plagam medicetur. Dei vero gratiam, ut qui redemptio sit. Denique Dei laborem, ut qui ægrotationes nostras affectusque susceperit.

14. Quomodo Gratia Dominus noster ac Deus? Vide, Nile, et ne moveare, quod scriptum est: *Plenus gratiæ et veritatis* [61].

15. Qua tandem ratione Jonas significet propheticam gratiam.

16. Sanctorum patientia ipsis ingruentem absumit nequissimam potestatem.

17. Sancti corpore tormenta sustinentes, ac pro pietate carnis mortem obeuntes, vitam in spiritu, quæ per fidem est, in gentibus præstabant.

18. Divinæ excellentis potentiæ argumentum est, quæ ex natura sanctorum infirmitas est, qua fecit Dominus, ut superbus diabolus victoria caderet.

19. Regem esse dicit, naturæ legem: solium ejus, vitiosum sensus labe habitum: stolam, inanis gloriæ amictum: saccum, pœnitentiæ luctum; cinerem, sensus modestiam; id est humilitatem.

20. Homines vocat, qui ratione; pecora, qui cupiditate; boves, qui ira; oves, qui rerum in aspectum cadentium contemplatione offendunt.

21. Ninivem etiam cujusque singulorum animam significare.

22. Ea sine quibus non, tempus sunt ac locus: sine quibus nihil in creatis exsistit.

23. Ecclesia, quæ virtutis ac scientiæ rationibus fulgeat, ac cujusque singulorum anima (quippe quæ tempus excedant et naturam) supra duodecim myriades (id est, centum viginti millia) habet. Virtutis enim ratio, uti sinistræ, carnis peccatum nescit; ac scientiæ ratio animæ vitium quasi dextram ignorat.

24. Virtutum auctor Deus est. Ejus reipsa actuque scientia, ipsius est qui Deum vere agnovit in spiritum habitu immutatio.

25. Lex naturæ, mediis virtutibus, incumbentem sedulo actioni, ad mentem propense evehit; mens autem per contemplationem, scientiæ desiderio cupidum, ad sapientiam inducit. Quæ autem extra rationem illique aversa affectio est, mandata negligentem ad sensum detrahi facit; cujus finis est, ut animus tanquam clavo defixus hæreat voluptati.

26. Diffidentiam seu incredulitatem vocat, negationem mandatorum; fidem vero, animum iis assentientem; tenebras, boni honestique ignorantiam; lucem, ejus agnitionen seu notitiam. Christum vero, horum essentiam nuncupavit ac substantiam; diabolum denique pessimum ejusmodi habitum, qui sit parens omnium malorum.

27. Virtutem appellat, tranquillissimum firmumque erga id quod honestum sit, habitum; cui nihil utrinque est gerenti Dei figuram ac characterem, cui nihil contrarium est.

28. Siquidem ratio, pro eo ac illi comparatum est, cuique rerum ortum definivit ac substantiam; nulla res natura seipsam aut superexcedit, aut se inferior est. Rerum igitur definitio terminusque, auctoris desiderio agnitio est; modus autem atque mensura, auctoris reipsa, quanta rebus concessa est, imitatio est.

29. Quod eorum qui moventur appetitio supra metam feratur modumque excedat, eorum motum reddit inutilem, quod Deum non assequantur, in quo omnium conquiescit appetitionis motus, per se verum ac vere exsistentem nactus finem, Dei nimirum fruitionem.

273 30. Quod supra regulam et mensuram est; quodque utique præter regulam atque mensuram.

31. Nimirum rationi.

32. Incorporeorum corporumque rationes dimittit, quæ per excessum mens cursum in Deum contendit: non enim comparatum est, ut eorum quæ a Deo secunda sunt, aliquid una cum Deo conspiciatur.

33. Quonam modo Jonas accipi possit, ut et Judaici populi figura sit.

34. Qua nominis interpretatione Jonas Judaicum populum figura olim reprehendit.

35. Vicisse magis Dominum tyranni potentiam, objecta carnis infirmitate, quam diabolus Adamum

A κβ'. Οὐκ ἄνευ εἰσὶ, χρόνος καὶ τόπος· ὧν χωρὶς οὐδέν ἐστιν τῶν γενητῶν.

κγ'. Τοὺς περὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως λόγους ἔχουσα ἡ Ἐκκλησία, καὶ ἡ τοῦ καθ' ἕκαστον ψυχὴ, ὡς ὑπερβαίνοντας χρόνον καὶ φύσιν, πλέον ἔχει τῶν δώδεκα μυριάδων· ὁ γὰρ τῆς ἀρετῆς λόγος, τὴν σαρκὸς ὡς ἀριστερᾶς οὐκ οἶδεν ἁμαρτίαν· ὁ δὲ τῆς γνώσεως λόγος, τὴν ψυχῆς ὡς δεξιὰν οὐ γινώσκει κακίαν.

κδ'. Αἰτία τῶν ἀρετῶν ἐστιν ὁ Θεός· τούτου δὲ κατ' ἐνέργειαν γνῶσίς ἐστιν, ἡ τοῦ κατ' ἀλήθειαν ἐπεγνωκότος τὸν Θεὸν πρὸς τὸ πνεῦμα κατὰ τὴν ἕξιν ἀλλοίωσις.

κε'. Ὁ κατὰ φύσιν λόγος, φησὶ, διὰ μέσων τῶν ἀρετῶν πρὸς τὸν νοῦν ἀνάγειν πέφυκε τὸν ἐπι-
B μελούμενον πράξεως· ὁ δὲ νοῦς, πρὸς τὴν σοφίαν εἰσάγει διὰ θεωρίας τὸν ἐφιέμενον γνώσεως· τὸ δὲ παράλογον πάθος, πρὸς τὴν αἴσθησιν πείθει κατασύρεσθαι τὸν ἀμελοῦντα τῶν ἐντολῶν· ἧς τέλος ἐστὶ, τὸ πρὸς τὴν ἡδονὴν καθηλωθῆναι τὸν νοῦν.

κϛ'. Ἀπιστίαν λέγει τὴν ἄρνησιν τῶν ἐντολῶν· πίστιν δὲ, τὴν αὐτῶν συγκατάθεσιν, τὸ δὲ σκότος, τοῦ καλοῦ τὴν ἄγνοιαν, τὸ δὲ φῶς, τὴν τούτου ἐπίγνωσιν. Χριστὸν δὲ κέκληκεν, τὴν οὐσίαν αὐτῶν καὶ τὴν ὑπόστασιν· τὸν διάβολον δὲ, τὴν πάντων γεννητικὴν τῶν κακῶν χειρίστην ἕξιν.

κζ'. Ἀρετὴν λέγει, ἀπαθεστάτην καὶ παγίαν περὶ
C τὸ καλὸν ἕξιν· ἧς ἐφ' ἑκάτερα καθέστηκεν οὐδὲν, Θεοῦ φερούσης χαρακτῆρα, ᾧ οὐδέν ἐστιν ἐναντίον.

κη'. Εἰ λόγος διώρισεν, ὡς πέφυκεν, ἑκάστου τῶν ὄντων τὴν γένεσιν· οὐδὲν τῶν ὄντων ἑαυτοῦ φυσικῶς ἢ ὑπερβέβηκεν, ἢ ὑποβέβηκεν. Οὐκοῦν ὅρος μὲν τῶν ὄντων ἐστὶν, ἡ κατ' ἔφεσιν τῆς αἰτίας ἐπίγνωσις· μέτρον δὲ, ἡ ἐφικτὴ τοῖς οὖσι κατ' ἐνέργειαν τῆς αἰτίας ἐκμίμησις.

κθ'. Τὸ ὑπὲρ τὸν ὅρον φέρεσθαι, καὶ τὸ μέτρον, φησὶ, τῶν κινουμένων τὴν ἔφεσιν, ἀνόνητον ποιεῖ τὸν δρόμον, μὴ καταντώντων εἰς Θεὸν, ἐν ᾧ ἡ κατ' ἔφεσιν πάντων ἵσταται κίνησις, ἀνθυπόστατον δεχομένη τέλος Θεοῦ τὴν ἀπόλαυσιν.

D

λ'. Τὸ ὑπὲρ τὸν ὅρον καὶ τὸ μέτρον· καὶ παρὰ τὸν ὅρον καὶ τὸ μέτρον δηλονότι.

λα'. Τῷ λόγῳ δηλονότι.

λβ'. Ὅτι καὶ τοὺς τῶν ἀσωμάτων καὶ τοὺς τῶν σωμάτων ἀφίησι λόγους, ὁ πρὸς τὸν Θεὸν ἀναδραμὼν κατ' ἔκστασιν νοῦς. Οὐ γὰρ πέφυκέ τι Θεῷ τῶν μετὰ Θεὸν ἅμα συγκατοπτεύεσθαι.

λγ'. Πῶς καὶ εἰς τὸν Ἰουδαϊκὸν λαὸν δύναται ληφθῆναι τυπικῶς Ἰωνᾶς.

λδ'. Πῶς ἑρμηνευόμενος Ἰωνᾶς προδιελέγχει τυπικῶς τὸν Ἰουδαϊκὸν λαόν.

λε'. Ὅτι νενίκηκε μᾶλλον ὁ Κύριος τὴν τυράννου δύναμιν σαρκὸς ἀσθένειαν προβαλλόμενος, ἤπερ

τὸν Ἀδὰμ ὁ διάβολος ἀξίαν θεότητος ὑποσχόμενος.

λϛʹ. Σκώληξ ἐστὶν ὁ Κύριος διὰ τὴν ἄσπορον σάρκα· ἥλιος δὲ, καὶ ὡς διὰ τὴν δύσιν τῆς ταφῆς, καθ' ἣν ὑπὸ γῆν γέγονε ὡς ἄνθρωπος ὁ Λόγος, καὶ ὡς φύσει κατ' οὐσίαν φῶς ὑπάρχων καὶ Θεός.

λζʹ. Ὅτι τὸ πνεῦμα τοῦ καύσωνος, οὐ μόνον τοὺς πειρασμοὺς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐγκατάλειψιν τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀφαιρουμένην τῶν Ἰουδαίων τὴν τῶν θείων χαρισμάτων χορηγίαν δηλοῖ.

ληʹ. Ὑπερηφανίας ἴδιόν φησι, τὸ ἀρνεῖσθαι τὸν Θεὸν ἀρετῆς εἶναι γενέτην καὶ φύσεως· κενοδοξίας δὲ, τὸ μερίζειν τὴν φύσιν πρὸς τὴν ὕφεσιν· ὧν ὁ τῦφος εἶναι γέννημα πέφυκεν, ἕξις κακίας ὑπάρχων σύνθετος, Θεοῦ μὲν ἄρνησιν ἑκούσιον ἔχουσα, καὶ τῆς κατὰ τὴν φύσιν ἰσοτιμίας ἄγνοιαν.

λθʹ. Ἡ διὰ πνεύματος κατὰ ψυχὴν ἀγχιστεία, σαρκὸς μὲν λύει τὴν σχέσιν τῆς προαιρέσεως· Θεῷ δὲ προσδεσμεῖ κατὰ πόθον προσηλωθεῖσαν.

μʹ. Νύκτα φησὶ, τὰ νομικὰ σύμβολα, ὑφ' ἃ ὁ νόμος τελεῖ· ἐν οἷς οὐκ ἔστιν εὑρεῖν ψυχῆς φωτισμὸν μὴ νοουμένοις πνευματικῶς.

μαʹ. Ὅτι διὰ τὸ μέγα, καὶ μηδενὶ λόγῳ μετρούμενον τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον, ἡ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησία, φησὶ, πόλις μεγάλη τῷ Θεῷ προσηγορεύθη.

μβʹ. Κατὰ μὲν τὴν οὐσίαν ἡ ἀλήθεια, φησὶ, προηγεῖται τῶν τύπων· κατὰ δὲ τὴν ἔκφασιν, οἱ τύποι χρονικῶς προηγοῦνται τῆς ἀληθείας. Οὐκοῦν ἐπειδὴ προλαβὼν ἐν ἑαυτῷ τυπικῶς τὴν ἀλήθειαν προδιέγραψεν Ἰωνᾶς, μείνας ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας· *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι*, φησὶ, τὰς τρεῖς ἡμέρας τῆς τοῦ Κυρίου ταφῆς καὶ ἀναστάσεως λέγων, μεθ' ἃς, ἡ τῶν ἐθνῶν καταστραφήσεται πλάνη καὶ ἀγνωσία.

μγʹ. Δηλονότι τῆς πίστεως.

μδʹ. Ἐπίτομος ἔκθεσις τῆς ἑρμηνείας τοῦ ὀνόματος Ἰωνᾶ, κατὰ τὴν ἐπικειμένην αὐτῷ περὶ ἑκάστου τῶν ἐκφερομένων προσώπων τε καὶ τρόπων δύναμιν.

μεʹ. Νόμος δηλονότι.

μϛʹ. Ἔργον εἶναι τοῦ φυσικοῦ νόμου φησὶ, τὴν γνωμικὴν πάντων πρὸς πάντας ὁμόγνωμον σχέσιν.

μζʹ. Κανόνες ἀποδεικτικοὶ τῆς τοῦ φυσικοῦ νόμου χαρακτηριστικῆς ἰδιότητος.

μηʹ. Ὁ γραπτὸς νόμος, φησὶ, κωλύων φόβῳ τὴν ἀδικίαν, ἐθίζει πρὸς τὸ δίκαιον· χρόνῳ δὲ, τὸ ἔθος ποιεῖ διάθεσιν φιλοδίκαιον· ὑφ' ἧς ἡ παγία πρὸς τὸ καλὸν ἕξις ἐπιγίνεται, λήθην προλαβούσης πονηρίας ἐπάγουσα.

μθʹ. Ὅροι τῆς ἑκάστου τῶν προῤῥηθέντων νόμων ἐνεργείας ἀποδεικτικοί.

νʹ. Ὅτι τὸ μὲν σχεῖν ὡς ἑαυτὸν τὸν πλησίον, μόνης ἐστὶ φροντίδος τῆς πρὸς τὸ εἶναι ζωῆς, ὅπερ φυσικοῦ νόμου καθέστηκε. Τὸ δὲ τὸν πλησίον ἀγαπᾷν ὡς ἑαυτὸν, καὶ τοῦ πρὸς τὸ εὖ εἶναι κατ' ἀρετήν ἐστι προνοεῖσθαι τοῦ πέλας· ὅπερ ὁ γραπτὸς

A viceral eidem pollicitus divinam dignitatem.

36. Vermis est Dominus, propter carnem nullo ex semine editam. Sol vero, tum propter sepulturæ occasum, quo Verbum ut homo terram subiit, tum quod natura per essentiam lumen ac Deus exsistat.

37. Spiritus ardoris, nedum tentationes significat, verum etiam Dei derelictionem, qua a Judæis divinorum charismatum ablata subministratio est.

38. Superbiæ proprium est, ut Deum auctorem virtutis ac naturæ neget: inanis autem gloriæ, ut sequioribus naturam partiatur: quarum fastus tumorque jactantiæ proles est, vitii nempe composi-
B tus habitus; Deum quidem sponte abnegans, paremque naturæ dignitatem ignorans.

39. Animi per spiritum necessitudo ac affinitas, voluntatis a carne affectionem solvit; Deoque, desiderio affixam, devincit.

40. Noctem appellat, legalia symbola, sub quibus lex agit; in quibus animi illustratio inveniri non potest, nisi quis spiritaliter intellexerit.

41. Ob magnum omnemque rationis mensuram longe excedens divinæ dispensationis mysterium, Ecclesia gentium, *Magna Deo civitas* audivit.

42. Veritas, secundum essentiam figuras antecedit; secundum vero declarationem, figuræ veritati
C tempore præeunt: quod igitur Jonas in se figura veritatem occupato præsignarat, manens in ventre ceti tres dies ac tres noctes: *Adhuc tres dies*, dicit, tres dies significans Dominicæ sepulturæ ac resurrectionis post quos nationum error et ignorantia evertenda erat.

43. Nempe fide.

44. Brevi exposita nominis Jonæ interpretatio, pro ea quæ illi inest personarum morumque vi, quoad singula quæ de illo per allegoriam dicta ac conscripta sunt.

45. Nimirum lex.

46. Effectum ait legis naturalis, ut unam ad omnes animi affectionem ac voluntatem efficiat.
D

47. Regulæ demonstrantes proprietatem, quæ naturalem legem insigniat.

48. Lex scripta, timore quod sit injustum inhibens, justitiæ assuescere facit. Consuetudo autem tempore adulta, justi amantem affectum parit; qua firmus honesti tenax habitus accedens, superioris nequitiæ oblivionem inducit.

49. Definitiones, quibus singularum legum quarum facta mentio est, vis actusque demonstratur.

50. Ut proximum habeas sicut teipsum, ejus duntaxat curæ est, quæ ad vitam esseque spectat, quod est legis naturalis: ut autem proximum diligas sicut te ipsum, in eo positum est, ut ei quo bene beateque agat virtutis cultu prospicias; quod lex

scripta jubet. Ut denique proximum diligas supra teipsum, legis gratiæ propriissimum est.

51. Breves definitiones, trium dierum proprietatem præstandi quæ honesta sint ac officii, demonstrantes.

52. Trium dierum via, quæ trina lege præstatur, ejus qui servet, justitiæ perfectio est.

53. Subtilior alius spiritalis sensus, ad tabernaculum, ad cucurbitam, ad vermem, ad ardorem seu æstum, ad solem, quod attinet.

54. Qui a corporalium libidinum occasionibus arcetur, Providentiæ discit rationes, quæ videlicet materiam vitiorum fomitem inhibeat. Qui vero flagella corporis cruciatu sustinet, is judicii rationes docetur, quod nimirum a superioribus sordibus, laboribus involuntariis emundet.

ἐπιτρέπει νόμος. Τὸ δὲ ὑπὲρ ἑαυτὸν ἀγαπῆσαι τὸν πλησίον, τοῦ νόμου τῆς χάριτός ἐστιν ἰδιώτατον.

να'. Ὅροι κατ' ἐπιτομὴν ἀποδεικτικοὶ τῆς τῶν τριῶν ἡμερῶν κατορθωτικῆς τῶν καλῶν ἰδιότητος.

νβ'. Ἡ ὁδὸς τῶν τριῶν ἡμερῶν ἐστί φησιν, ἡ διὰ τῶν τριῶν νόμων τοῦ φυλάττοντος αὐτοὺς κατὰ δικαιοσύνην τελείωσις.

νγ'. Ἄλλη θεωρία λεπτοτέρα περὶ τῆς σκηνῆς καὶ τῆς κολοκύνθης καὶ τοῦ σκώληκος καὶ τοῦ καύσωνος καὶ τοῦ ἡλίου.

νδ'. Ὁ κωλυόμενος τῶν πρὸς ἡδονὴν σώματος ἀφορμῶν, φησὶ, μανθάνει προνοίας λόγους ἐπεχούσης τὴν ἐξαπτικὴν ὕλην τῶν παθῶν. Ὁ δὲ τὰς πρὸς ὀδύνην σώματος δεχόμενος μάστιγας, διδάσκεται κρίσεως λόγους, προλαβόντων μολυσμῶν ἀκουσίοις πόνοις αὐτὸν καθαιρούσης.

274 QUÆSTIO LXV.

In secundo Regnorum libro scriptum est : « Facta est fames in diebus David, annos tres : annus anno continuus. Et quæsivit David faciem Domini. Et dixit Dominus : Super Saul, et super domum ejus injustitia ; pro eo quod morti tradidit Gabaonitas. Et vocavit David Gabaonitas, et dixit ad eos : Quid faciam vobis, et in quo placabo, et benedicetis hæreditatem Domini? Et dixerunt ad regem : Vir, qui consumpsit nos, et cogitavit internecione delere nos, deleamus ipsum, ut non stet in omni confinio Israel. Date nobis septem viros ex ejus filiis, et ad solem suspendemus eos Domino in colle Saulis. Et accepit rex duos filios Resphæ filiæ Aia pellicis Saul; et quinque filios Merob filiæ Saul, quos peperit Esdrieli; et dedit eos in manu Gabaonitarum. Et ad solem suspenderunt eos in monte coram Domino. Et ceciderunt illic ii septem in idipsum; et occisi sunt in diebus messis, in principio messis hordeorum. Et accepit Rhespha filia Aia saccum, et stravit eum sibi super petram, quoadusque stillaverunt super eos aquæ de cœlo. Et fecerunt omnia, quæcunque mandaverat rex. Et exaudivit Deus terram post hæc [64]. *» Quid causæ est, cur post Saulis mortem, David multatus sit, fame terram occupante, donec septem viros ex Saulis semine, nece afficiendos Gabaonitis tradidisset? Quænam vis horum verborum, ac quonam spiritali sensu ea considerabimus?*

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΕ'.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Βασιλειῶν γέγραπται· « Ὅτι ἐγένετο λιμὸς ἐν ταῖς ἡμέραις Δαβὶδ τρία ἔτη· ἐνιαυτὸς ἐχόμενος ἐνιαυτοῦ. Καὶ ἐξεζήτησε Δαβὶδ τὸ πρόσωπον Κυρίου. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἐπὶ Σαοὺλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ ἡ ἀδικία· περὶ οὗ ἐθανάτωσε τοὺς Γαβαωνίτας. Καὶ ἐκάλεσε Δαβὶδ τοὺς Γαβαωνίτας, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τί ποιήσω ὑμῖν, καὶ ἐν τίνι ἐξιλάσομαι, καὶ εὐλογήσετε τὴν κληρονομίαν Κυρίου; Καὶ εἶπον πρὸς τὸν βασιλέα· Ὁ ἀνὴρ, ὃς συνετέλεσεν ἡμᾶς, καὶ ἐλογίσατο ἐξολοθρεῦσαι ἡμᾶς, ἀφανίσωμεν αὐτὸν, τοῦ μὴ ἑστάναι ἐν παντὶ ὁρίῳ Ἰσραήλ. Δότε ἡμῖν ἑπτὰ ἄνδρας ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἐξηλιάσομεν αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ ἐν τῷ βουνῷ Σαούλ. Καὶ ἔλαβεν ὁ βασιλεὺς τοὺς δύο υἱοὺς Ῥεσφᾶς, θυγατρὸς Ἀϊᾶ παλλακῆς Σαούλ· καὶ τοὺς πέντε υἱοὺς Μερὼβ θυγατρὸς Σαοὺλ (9), *οὓς ἔτεκε τῷ Ἐσδριὴλ, καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς ἐν χειρὶ τῶν Γαβαωνιτῶν· καὶ ἐξηλίασαν αὐτοὺς ἐν ὄρει ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἔπεσον ἐκεῖ οἱ ἑπτὰ ἐπιτοαυτό· καὶ ἐθανατώθησαν ἐν ἡμέραις θερισμοῦ, ἐν ἀρχῇ θερισμοῦ κριθῶν. Καὶ ἔλαβε Ῥεσφὰ θυγάτηρ Ἀϊᾶ τὸν σάκκον, καὶ διέστρωσεν αὐτὸν ἑαυτῇ ἐπὶ τὴν πέτραν, ἕως ἔσταξαν ἐπ' αὐτοὺς ὕδατα Θεοῦ ἐξ οὐρανοῦ. Καὶ ἐποίησαν πάντα ὅσα ἐνετείλατο ὁ βασιλεύς. Καὶ ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς τῇ γῇ μετὰ ταῦτα. » Διὰ τί μετὰ τὸν θάνατον Σαοὺλ ὁ Δαβὶδ ἀπῃτήθη δίκας, λιμοῦ κρατήσαντος τὴν γῆν, ἕως ἔδωκε τοὺς ἐκ τοῦ σπέρματος Σαοὺλ ἑπτὰ ἄνδρας θανατωθῆναι τοῖς Γαβαωνίταις. Τίς ἡ τούτων δύναμις τῶν λόγων, καὶ πῶς πνευματικῶς αὐτοὺς θεωρήσομεν.*

[64] II Reg. XXI, 1-14.

(9) *Μερὼβ θυγατρὸς Σαούλ.* Fulsit hæc Maximi littera conjecturam Grotii, sive quam ipse aliorum refert. *Alii vero,* inquit, *non incredibile putant scribam libri, unde multa exemplaria fluxere, scripsisse* מיכל *pro* מרב. Nec dubium Maximum ex codice Merobem habuisse, non Micholem, quam liquet nullos liberos suscepisse, II Reg. VI, 23. Unde Hebræi quidam et Chaldæus hic interpres censent improprie dici Micholis filios, quos ex Merobe sorore ipsa educavit, quale loquendi genus apparet, Ruth. IV, 17. Et I Paral. IV, 18, forte voluit Scriptura ostendere Davidis zelum placandæ divinæ justitiæ, qui nec iis pepercerit de domo Saul, quos ab uxore educatos et quasi adoptatos, cum ipsa prole careret, velut pene filios David ipse videbatur habere; uni Misphiboseth Jonathæ filio facta vitæ gratia, ob liberandam juramenti religionem.

Ἀπόκρισις.

Ἡ μὲν ἀκριβὴς γνῶσις τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος, μόνοις ἀποκαλύπτεσθαι πέφυκε τοῖς ἀξίοις Πνεύματος· οἳ διὰ πολλὴν τῶν ἀρετῶν ἐπιμέλειαν, τῆς τῶν παθῶν αἰθάλης τὸν νοῦν ἐκκαθάραντες (1), ἐσόπτρου δίκην καθαροῦ τε καὶ διαυγοῦς, ἅμα τῇ πρώτῃ προσβολῇ καθάπερ πρόσωπον ἐντυπουμένην αὐτοῖς καὶ ἐμπίπτουσαν, τὴν τῶν θείων ὑποδέχονται γνῶσιν. Οἷς δὲ κατ' ἐμὲ τὴν τῶν παθῶν κηλῖσιν ὁ βίος κατέστικται, μόλις κἂν ἐξ εἰκότων τινῶν στοχασμῶν τεκμηριῶσαι τὴν τῶν θείων γνῶσίν ἐστι δυνατόν· μὴ ὅτι γε νοῆσαί τε καὶ φράσαι ταύτην δι ἀκριβείας ἀπαυθαδιάζεσθαι. Καὶ οἶδα σαφῶς ἔγωγε, ὅτι πάσχων αὐτὸς γινώσκεις τὰ θεῖα μᾶλλον, τίμιε πάτερ (2), καὶ πείρᾳ λαβὼν ἔχεις τούτων τὴν ἐπιστήμην, ἥπερ ἐγὼ λέγειν ἐπίσταμαι, μηδὲν ἐκ τοῦ παθεῖν ἀποφήνασθαι περὶ τῶν θείων δυνάμενος. Πλὴν καὶ τὸ κατὰ δύναμιν οὐκ ἀπόβλητον, καὶ μάλισθ' ὑμῖν τοῖς ἐπιτάξασι, καὶ τόνδε μοι περὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν τοῦ λέγειν πόνον ἐπιθεμένοις.

A

Responsio.

Ita nimirum comparatum, ut eloquiorum Spiritus notitia, solummodo dignis Spiritu manifestetur; iis scilicet, qui virtutum diligenti cultu, emundato a vitiorum fuligine animo, velut mundum speculum ac pellucidum, primum statim conjecta acie, quasi vultum eis impressum, immissamque divinorum notitiam, accipiunt. Quibus autem mei more, vitiorum maculis vita compuncta est, ii, vix ex verisimilibus quibusdam conjecturis, 275 divinorum notitiam debili nisu attingant; tantum abest ut hæc accurate mente consequi voceque efferre præsumant. Exploratumque ipse habeo, nosse te magis, venerande pater, divina, qui illa ipse patiaris, majoremque experimento gustuque eorum nactus
B scientiam sis, quam noverim ipse dicere, qui ex ipso rei sensu, ac quod ea patiar, de divinis nihil pronuntiare valeam. Cæterum nec quod ex facultate, ipsum repudiandum, præsertim vobis, qui rem injunxistis, ac de iis loquendi ea, quæ facultatem superant, onus imposuistis.

Σαοὺλ τοίνυν ἐστὶ κατὰ τόνδε τῆς Γραφῆς τὸν τόπον (3), ὁ βασιλεύων κατὰ δύναμιν ἐντολῆς σαρκίνης τῶν σαρκικῶν Ἰουδαίων ἐν γράμματι νόμος· ἤγουν ὁ βασιλεύων τῶν ἀγομένων μόνῳ τῷ γράμματι τοῦ νόμου σωματικὸς τρόπος ἢ λογισμός. *Αἰτητὸς* γὰρ *ᾅδης* (r) κατὰ μίαν ἐπιβολὴν Σαοὺλ ἑρμηνεύεται. Τῆς γὰρ ἐν πνεύματι Θεοῦ κατ' ἀρετὴν διεξαγομένης ζωῆς τε καὶ βασιλείας, προτιμήσας τὴν φιλήδονον ζωὴν ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, ᾐτήσατο τὸν ᾅδην, ἤγουν τὴν ἄγνοιαν, ἀντὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ βασιλεύειν. Πᾶς γὰρ ὁ τῆς θείας ἐκπεπτωκὼς ἀγάπης, τὸν ἐν τῇ σαρκὶ νόμον ἔχει διὰ τῆς ἡδονῆς βασιλεύοντα· τὸν μηδεμίαν θείαν ἐντολὴν φυλάξαι δυνάμενον, ἢ μηδὲ βουλόμενον.

Saul igitur est, hoc Scripturæ loco, quæ secundum virtutem mandati carnalis, carnalium Judæorum littera dominatur lex : hoc est, corporalis modus aut ratio, eorum dominans, qui sola legis littera ducuntur. *Petitus* enim *infernus* uno sensu Saul dicatur, si nomen interpreteris. Judæorum namque populus, illi vitæ quæ Spiritu Dei virtutis cultu agebatur, sicque instituto regno, præhabita
C luxuriosa vita, infernum expetiit; nempe, scientiæ loco ignorantiæ ejusque imperio mancipari elegit. Quisquis enim a divina dilectione excidit, carnalis legis ex voluptate obnoxius dominio fit, quæ eorum quæ præcepta a Deo sint, nihil servare possit, ac neque velit.

Κατ' ἄλλον δὲ τρόπον Σαοὺλ ἑρμηνεύεται, *δεδανεισμένος*, ἢ *δάνειον*. Οὐ γὰρ ἐδόθη ὁ γραπτὸς νόμος τοῖς λαβοῦσιν εἰς κτῆσιν περιουσίας, ἀλλ' εἰς παιδαγωγίαν προσδοκωμένης ἐπαγγελίας. Διὸ καὶ δοὺς τῷ Σαοὺλ τὴν βασιλείαν ὁ Θεὸς, ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν διαθήκῃ, αἰώνιον οὐ καθυπέσχετο τὴν βασιλείαν. Πᾶν γὰρ δάνειον, οὐ γίνεται τῷ λαβόντι κτῆμα περιουσίας, ἀλλὰ πρόφασις καμάτου καὶ πόνου [Fr. καὶ πόνων], εἰς ἄλλης περιουσίας συλλογήν. Ἡ δὲ τοῦ Σαοὺλ παλλακὴ Ῥεσφὰ, *δρόμος* ἑρμηνεύεται *στόματος* (s). Δρόμος δὲ στόματός ἐστιν, ἡ κατὰ μόνην τὴν ἐν λόγῳ προφορὰν τοῦ νόμου μάθησις· ἣν εἰσοικίζεται παρανόμως, ὁ μό-

Alio autem intellectu, notatione nominis Saul *mutuo datus*, aut *mutuum* dicatur. Non enim lex Scripta, ut firma rataque ac propria possessio data est, sed ut rudis exspectatæ promissionis institutio. Quare nec concesso Sauli regno percussoque cum eo fœdere, fore illud perpetuum Deus pollicitus est. Quidquid enim mutuo et sub fenore acceptum sit, non certa propriaque possessio, sed laboris operisque occasio accipienti exsistit, unde aliam
D substantiam ac peculium paret. Ejus autem pellex Rhespha nominis notatione, *oris cursus* dicitur. Est autem oris cursus, legis disciplina, eo solum sermone constans, qui ore enuntiatur : quam illegiti-

(r) *Αἰτητὸς ᾅδης*. Duo etyma in unum conflat Maximus. A voce enim שאל *postulavit, commodavit*, etc. est nomen שאול, quod est *infernus, sepulcrum*; inde dictum quod insatiabile, omniumque cadavera petat; vel etiam animas, ut pro inferno sumitur, in quem sancti ipsi descendebant, ante cœlum nobis a Christo apertum.

(s) *Δρόμος στόματος*. Divisit Maximus dictionem, quasi a רצה quod est *placere*, et etiam *currere*. Psal. XLIX, 18. *Si videbas furem*, ותרץ עמו, *currebas cum eo* : quanquam reddi potest, *illi complacebas* seu *assentabaris*. Hinc ergo Maximus δρόμον habuit, id est, *cursum*, et פה *oris*. At Hebraica integra vox est רצפה *pruna, carbo ignitus, pavimentum, extensio* : quæ etiam ejus vocis etyma habet libellus expositionis nominum propriorum ad calcem Bibliorum. Quanquam vero Maximus in vituperii partem Respham ἀλληγορεῖ, egregium tamen ejus virtutis specimen commendat Scriptura, quod suspensis filiis, ad eorum cadavera substrato sibi cilicio, vel etiam extenso tentorii in morem ad arcendum æstum, in oratione perseveraverit, donec Deus eorum nece placatus, imbrem dederit : cujus etiam facto ac pietate motus, qui in crucem egerat, David, tumulo mandari jussit.

timis improbisque nuptiis in domum inducit, qui A unum corporalem legis cultum consectatur; ex qua nullum pium germen suscipit aut religiosum. Qui enim corporalem duntaxat legis disciplinam colit, prout oris sermone effertur, haudquaquam legitimum cum ratione (id est, legis disciplina) habet connubium. **276** Quapropter degeneres atque reprobæ sunt illius proles. Nascuntur enim illi ex Rhespha, illegitimo toro, Ermonthi et Memphibosthe, quod est, *eorum anathema*, et *pudor oris ipsorum*. Ermonthi enim uno sensu, *anathema* exponitur; Memphibosthe item, *pudor oris ipsorum*. Eorum autem anathema, vitiorum peccati usu exercita ore corruptio est; Memphibosthe autem, mentis in vitium motus invita ratione : mentis scilicet cogitatio malorum inventione prona, quæ ipsa B mentis pudor exsistat pariter et dicatur.

Aut rursus eorum anathema, ejus, quæ nunc viget, multæ naturæ, locus : iste scilicet mundus, velut mortis ac interitus regio peccati reatu factus : in quem e paradiso, divini transgressione mandati primus homo delapsus est. Hunc nimirum libidinoso voluntatis affectu (mundana scilicet ac sæculari libidine) ex nuda, legis ore tenus prolatione, disciplina ut gignat, illi comparatum est, qui ad interiorem in spiritu legalis litteræ divinum decorem non transit. Pudor autem oris eorum est, sæculi corporisque amans, rationum mente meditatio. In quo enim ex conspicua litteræ tenus corporalis legis formatione, voluntatis libidine progigni mun- C dus consuevit (mundi scilicet ac sæculi amans affectio), merito quoque una progignitur sæculi corporisque amans rationum mente meditatio.

νην τὴν σωματικὴν τοῦ νόμου περιέπων λατρείαν· ἀφ' ἧς οὐδὲν εὐσεβὲς γεννᾷ καὶ φιλόθεον. Ὁ γὰρ μόνην τὴν σωματικὴν τοῦ νόμου κατὰ προφορὰν λόγου μάθησιν ἐξασκούμενος (4), νόμιμον οὐκ ἔχει τὴν πρὸς τὸν λόγον, ἤγουν τὴν μάθησιν τοῦ νόμου, συμβίωσιν. Ὅθεν δυσγενῆ καὶ ἀπόβλητα καθέστηκεν αὐτοῦ τὰ γεννώμενα. Γεννᾶται γὰρ αὐτῷ διὰ τὴν παράνομον κοίτην ἐκ τῆς Ῥεσφᾶς ὁ Ἐρμονθὶ καὶ ὁ Μεμφιβοσθὲ. ὅπερ ἐστὶν *Ἀνάθεμα αὐτῶν*, καὶ *Αἰσχύνη στόματος αὐτῶν*. Ἐρμογθὶ γὰρ κατὰ μίαν ἐπιβολὴν, *Ἀνάθεμα* (t) ἑρμηνεύεται· καὶ Μεμφιβοσθὲ, *αἰσχύνη στόματος* (u) *αὐτῶν*. Ἀνάθεμα δὲ αὐτῶν ἐστιν, ἡ διὰ στόματος καθ' ἁμαρτίαν φθορὰ τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας (5). Μεμφιβοσθὲ δέ ἐστιν, ἡ παρὰ φύσιν τοῦ νοῦ πρὸς κακίαν κίνησις· ἤγουν ἡ κατὰ νοῦν ἐπινοητικὴ τῶν φαύλων ἐνθύμησις· αἰσχύνη νοῦ, καὶ οὖσα καὶ λεγομένη.

Ἢ πάλιν ἀνάθεμα αὐτῶν ἐστι (6), τόπος τοῦ νῦν κρατοῦντος ἐπιτιμίου τῆς φύσεως· τουτέστιν ὁ κόσμος οὗτος, ὡς χωρίον θανάτου καὶ φθορᾶς διὰ τὴν ἁμαρτίαν γενόμενος· εἰς ὃν ἐκ τοῦ παραδείσου μετὰ τὴν παράβασιν τῆς θείας ἐντολῆς ὁ πρῶτος κατέπεσεν ἄνθρωπος· ὅντινα κόσμον κατὰ τὴν τῆς γνώμης φιλήδονον σχέσιν, ἤγουν τὴν κοσμικὴν προσπάθειαν, γεννᾷν πέφυκεν ἐκ τῆς κατὰ μόνην τὴν ἐν λόγῳ τοῦ νόμου προφορὰν μαθήσεως, ὁ μὴ διαβαίνων κατὰ νοῦν πρὸς τὴν ἔνδον ἐν πνεύματι τοῦ νομικοῦ γράμματος θείαν εὐπρέπειαν. Αἰσχύνη δὲ στόματος αὐτῶν ἐστιν, ἡ κατὰ νοῦν φιλόκοσμος μελέτη τῶν λογισμῶν καὶ φιλοσώματος. Ἐν ᾧ γὰρ ὁ κόσμος ἐκ τῆς φαινομένης τῷ γράμματι τοῦ νόμου σωματικῆς διαπλάσεως (7), κατὰ τὴν γνωμικὴν σχέσιν γεννᾶσθαι πέφυκεν, ἤγουν ἡ τὸν κόσμον φιλοῦσα διάθεσις· καὶ ἡ κατὰ νοῦν φιλόκοσμος μελέτη τῶν λογισμῶν εἰκότως συγγεννᾶται καὶ φιλοσώματος.

Aut rursus, anathema eorum est, terrenus et invenustus atque informis affectuum motus : pudor vero oris, quæ affectibus speciem adhibet, exque sensus ratione voluptatis format pulchritudinem, mentis agitatio est. Absque enim excogitantis animi facultate, haudquaquam ad formam effingendam incitatur affectus. Igitur qui sola legis littera divinæ vim pollicitationis definit, pellicem, non legitimam uxorem, legis doctrinam ducit. Hincque ne- D cessario istiusmodi doctrina, non ipsa a se, sed propter eum qui corporali eam sensu accipit, sive illi congreditur, anathema ac pudorem gignit. Qui enim corporalis duntaxat voluptatis ac quietis seu remissionis causa, Deum victimas et festa, Sabbataque et neomenias in lege præcepisse existimat; is nimirum prorsus omninoque affectibus vitiisque

Ἢ πάλιν, ἀνάθεμα αὐτῶν ἐστιν (8), ἡ πρόσυλος καὶ ἀκαλλὴς τῶν παθῶν καὶ ἀδιατύπωτος κίνησις· αἰσχύνη δὲ στόματός ἐστιν, ἡ τοῖς πάθεσιν εἶδος ἐπάγουσα, καὶ τὸ καθ' ἡδονὴν πρὸς αἴσθησιν διαπλάττουσα κάλλος τοῦ νοῦ κίνησις. Χωρὶς γὰρ τῆς κατὰ νοῦν ἐπινοητικῆς δυνάμεως, πρὸς διάπλασιν μορφῆς οὐδαμῶς ἄγεται πάθος. Οὐκοῦν ὁ μόνῳ τῷ γράμματι τοῦ νόμου περιγράφων τῆς θείας ἐπαγγελίας τὴν δύναμιν, παλλακὴν, ἀλλ' οὐ γυναῖκα νόμιμον ἔχει τοῦ νόμου τὴν μάθησιν. Ὅθεν ἐξ ἀνάγκης ἡ τοιαύτη μάθησις, οὐ δι' ἑαυτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν αὐτὴν σωματικῶς ἐκδεχόμενον, ἤγουν συγγενόμενον γεννᾷ τὸ ἀνάθεμα καὶ τὴν αἰσχύνην. Ὁ γὰρ διὰ τρυφὴν σωματικὴν καὶ ἀνάπαυσιν, τὰς θυσίας καὶ τὰς ἑορτάς· τά τε Σάββατα καὶ τὰς νεομηνίας κατὰ τὸν νόμον τὸν Θεὸν διατεταχέναι πιστεύων· πάντη τε

(t) *Ἀνάθεμα*. Vox ארמוני· *Palatium*, *altas ædes* significat. Unde et *Armenia* dicta, quasi excelsa, et quod orbis regionum videatur excelsior, in cujus montibus primum arca a diluvio quieverit. Qua metaphora potius scribendum esset ἀνάθημα, quasi *donarium*, quod e templorum tolis appendebatur. Sed videtur deduxisse a רמה, *projecit*, *fraudavit*. In laudato libello, *aula*, *sive palatium*, *aut maledictio numerationis*, etc.

(u) *Αἰσχύνη στόματος*. Hebraica vox, nullo mutato, *De ore confusio*, id est, *oris ignominia* vel *pudor aut confusio* : nec liquet unde inditum hoc nomen, Saulis tum filio, tum nepoti Jonatha, quod sic probro affine videatur. Aut pudorem in boni parte acceperunt, qui sic vocaverunt, quasi vultu pudibundum utrumque dicerent, cujus rubor virtutis indicio est ac bonæ indolis in puero ingenuo et liberali; crebrius tamen illa vox in Scriptura in malam partem usurpatur.

καὶ πάντως ὑπὸ τὴν ἐνοχὴν γενήσεται τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας (9), καὶ τὴν αἰσχύνην τῆς τῶν ἐπ' αὐτοῖς αἰσχρῶν λογισμῶν ῥυπαρίας· ὑπό τε τὸν φθειρόμενον ἔσται κόσμον, καὶ τὴν ἐν λογισμοῖς φιλοσώματον μελέτην· ὑπό τε τὴν ὕλην τῶν παθῶν καὶ τὸ εἶδος, μηδὲν ἄλλο πλὴν τῶν φθειρομένων τίμιον ἔχειν δυνάμενος· καὶ διὰ τοῦτο τυχὸν κακῶς γεννῶν τὴν Μερὼβ, τὴν γεννῶσαν υἱοὺς πέντε τῷ Ἐσδριὴλ. Μερὼβ δὲ, *πλησμονὴ φάρυγγος* (v) ἑρμηνεύεται, ἥ τίς ἐστιν ἡ γαστριμαργία. Μόνη γὰρ αὕτη παρὰ τῆς ἐντολῆς Ἰουδαϊκῶς λαβοῦσα τὴν ἄδειαν, τοὺς κατὰ παράχρησιν τρόπους γεννᾷ τῶν αἰσθήσεων τῷ Ἐσδριὴλ· ἤγουν τῷ θεωρητικῷ μέρει τῆς ψυχῆς. Ἐσδριὴλ γὰρ ἑρμηνεύεται *θεία δύναμις* (x) ἢ *βοηθὸς ἰσχυρὸς*, ἢ *βλέψις δυνατή*· ὅπερ ἐστὶν, ὁ κατ' εἰκόνα μὲν Θεοῦ γενόμενος νοῦς· τὴν δὲ γαστριμαργίαν ὡς τοῦ κατ' ἐντολὴν σαρκὸς νόμου, τουτέστι τοῦ γράμματος, γέννημα, παραπεισθεὶς συνοικισάμενος. Πεισθεὶς γὰρ ὁ νοῦς θείας ἐντολῆς εἶναι διαταγὴν κατὰ τὸν ἐν γράμματι νόμον τὴν κατὰ σάρκα τρυφὴν (10), ἄλλην οὐ προσίεται πλὴν αὐτῆς πρὸς συμβίωσιν· ὡς θείαν, καὶ νόμου τοῦ βασιλεύοντος αὐτὴν ἡγησάμενος γέννημα, καὶ τοὺς κατὰ παράχρησιν ἐξ αὐτῆς τῶν αἰσθήσεων συνίστησι τρόπους. Ἐπειδὰν γὰρ τὸ θεωρητικὸν τῆς ψυχῆς, τὴν τρυφὴν κατὰ τὸν ἐν γράμματι νόμον ὡς θείαν διὰ τὴν ἐντολὴν ἀσπάσηται πρὸς συμβίωσιν, τὴν τῶν αἰσθήσεων παρὰ φύσιν μετέρχεται χρῆσιν· μηδεμιᾶς συγχωροῦν κατὰ φύσιν διαφαίνεσθαι τὴν χρῆσιν τῆς ἐνεργείας.

Ὁ τοίνυν σωματικῶς τοῦ νόμου τὴν μάθησιν ἐξασκούμενος (11), οἷα δὴ παλλακὴν, ἀλλ' οὐ νόμιμον ἔχων γυναῖκα τῶν θείων τὴν εἴδησιν· καὶ γεννῶν ἐξ αὐτῆς τὸ ἀνάθεμα τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας, καὶ τὴν αἰσχύνην τῆς τῶν ἐπ' αὐτοῖς λογισμῶν ἀηδίας [*ἄλλ.* ἀειδίας]· καὶ ἐκ τῆς Μερὼβ, τουτέστι τῆς Σαοὺλ θυγατρὸς *γαστριμαργίας*, ἔκγονα λαμβάνων τοὺς κατὰ παράχρησιν τρόπους τῶν αἰσθήσεων· τοὺς ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων, ἤγουν τοὺς κατὰ φύσιν ὡς Γαβαωνίτας ἀποκτείνειν εἴωθε λόγους καὶ λογισμούς. Γαβαωνῖται γὰρ ἑρμηνεύονται, *ὀρεινοὶ* (y) ἢ *μετέωροι*. Δηλοῦσι δὲ σαφῶς οὗτοι, τοὺς κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ὑψηλοτέρους λόγους, ἢ τοὺς ἐφ' ἡμῖν κατὰ φύσιν λογισμούς· οὓς ἀποκτείνειν Σαοὺλ, καὶ εἴ τις νῦν κατὰ διάθεσιν ἄλλος ὑπάρχει Σαοὺλ, διὰ τὴν ἐν μόνῳ τῷ νομικῷ γράμματι πλάνην, τοὺς κατὰ φύσιν ἀποπέμπεσθαι καὶ παραχαράττειν οὐ παραι-

A obnoxius erit, nec non pudori, quem turpium in eis cogitationum impura 277 illuvies facit; mundoque huic qui corrumpitur subditus erit, atque animo corporis voluptates versabit : passionum denique ac vitiorum materiæ formæque addictus, nihil aliud, quam quæ intereunt, in pretio habere poterit. Idque forsitan in causa sit, cur Merobem male gignat, quæ quinque Esdrieli liberos peperit. Porro Merobe, si nomen interpreteris, *affluens gutturis satietas* dicitur, quæ est gula. Hæc enim una e mandato Judaico accepta licentia, sensuum abusu constantes modos, Esdrieli (parti scilicet animæ speculatrici) progignit. Esdriel enim nominis notatione, *divina potentia* est, aut *adjutor fortis*, vel *aspectus potens* *; quod est mens condita ad Dei B imaginem, quæ tamen ipsa gulam, tanquam carnalis legis mandati (litteræ scilicet) prolem, falsa æstimatione sibi conjugio jungit. Hoc enim mens existimans, divini constitutione mandati legis littera præceptas esse carnales delicias, alias nullas in vitæ societatem admittit; quæ eas divinas, ac legis ipsis dominantis prolem putet, exque illis abusu constantes sensuum modos conflat. Ubi enim contemplans animi vis, voluptatem tanquam divinam ex litteræ legis ratione, præcepti ducta religione, vitæ sociam allegerit, contra naturam sensuum usum usurpat, nullius operationem ex naturæ rationibus elucere sinens.

C Qui igitur corporali ratione legis doctrinam colit, velut qui pellicem, non legitimam conjugem, divinorum scientiam nactus sit ; exque ea anathema (id est, exsecrationem) effectus vitiorum ac affectuum, nec non rationum in eis deformitatis pudorem gignat; atque ex Merobe (Saulis scilicet filia, *gula*) sensuum abusus modos, nepotes suscipiat, exsistentes in rerum natura (naturales scilicet) rationes ac cogitationes, velut Gabaonitas, necare solet. Gabaonitæ enim, si nomen interpreteris, *montani* sunt, sive *sublimes;* ac palam naturalis speculationis sublimores rationes, aut naturales in nobis cogitationes, significant; quas occidit Saul, ac si quis nunc animo alter exsistit Saul; qui videlicet, quo laborat errore, soli addi- D ctus legi litteræ, naturales repudiare ac adulterare rationes non veretur. Quisquis enim corporali legis cultui attendit animum, is nullo pacto naturalem 278

* Forte tamen *præsidium*, vel etiam, *inspectio*.

(v) *Πλησμονὴ φάρυγγος* Forte a רבה, quod est *augescere*, *magnum esse*, etc., ad quæ gutturis illa πλησμονὴ et gula facit. Hinc libellus explicationis propriorum nominum Biblicorum, *multiplicans :* cui etiam est, *pugnans*, *objurgans*; Syriace, *Magisterium*. Sicque ריב et מרר ejusdem significationis erunt, quod est *rebellavit*, *pugnavit*.

(x) *Θεία δύναμις*. Non videntur hoc et sequentia Maximi etyma in Hadrielem Saulis generum satis quadrare : nisi forte qua aliis litteris ac scriptum habetur, sibi quis hoc nomen confinxit. Est igitur a verbo עדר, vel nomine sex punctorum earumdem litterarum. Proinde verum etymum erit, *grex Dei*, aut *Dei ordinatio* sive *acies*, aut *Dei privatio*. Videtur Maximus legisse עזריאל, quomodo ab עזר essent illa etyma quæ refert; fuitque id illi proclive, sive auctori quem sequitur, ex affini litterarum sono : ubi tamen pro βλέψις δυνατὴ, malim σκέπη δυνατὴ, *protectio fortis*, quod est ipsum *divinum auxilium*, non item *visio fortis* seu *aspectus*, sub illo nomine ; nisi etiam Maximo scriptum σκέψις, *inspectio*, *cura*

(y) *Ὀρεινοί*. Clarum hoc Maximi etymum, ἀπὸ τοῦ גבעת, quod est *collis*, illique affini גבן, quod in montibus, eorum eminentiam sonat et quasi supercilium.

tionem admittat aut cogitationem, quod neque res ferat ut symbola ac signa idem sint ac natura. Quod si hæc non idem sint ac natura, nunquam fiat ut res quod sunt natura ac substantia, clare videat, qui legalibus symbolis, velut primis formis ac exemplaribus totus inhiat; eamque ob rem alieno a ratione conatu mentisque absentia naturales rationes rejicit, non intelligens vindicandos esse qui a Jesu servati sint [65]: in quorum etiam gratiam adversus quinque reges in illos insurgentes, formidabile prælium illud commiserit: in quo ipsum quoque cœlum adversus Gabaonitarum hostes lapidum grandine Jesu suppetias ivit [66]; constituitque eos ut essent comportandis lignis et aqua in divino tabernaculo [67] (sancta nimirum Ecclesia, cujus olim tabernaculum figura exstitit) incarnatus Sermo. Is enim, is Jesus est, qui insurgentes in eos ex sensus ratione libidinosos modos ac cogitationes interimit. Semper enim Dei Sermo Jesus atque ratio naturalis contemplationis rationes asciscit servatque incolumes, hoc illis concredito munere, ut in divino ejus mysteriorum tabernaculo, ligna et aquam comportent: quippe quæ aptam fomento illustrationis divinæ scientiæ, eluendique vitiorum sordes, ac vitalis in spiritu augmenti materiam occasionemque sufficiant. Absque enim naturali speculatione in nullo, ullo prorsus modo comparatum, ut sit incolumis ac conservetur mysteriorum virtus.

Sin autem etiam Gabaonitæ eam gentium partem significant, quæ ea ratione, qua accessit ad divinarum promissionum distributorem Jesum, salutem nacta est, doctaque ligna et aquam comportare (nempe mysticam et salutarem reipsa de cruce, deque aqua divinæ regenerationis mysticum et salutarem virtutum humeris circumferre sermonem; nec non divinæ arcæ, per piam fidem, instar lignorum, actionis quidem cultu, membrorum quæ sunt super terram, mortificationem [68]; per contemplationem vero, velut aquam, spiritalis scientiæ irriguos latices subministrare), absurdum nihil fuerit, aut quod abhorrere a pietate putandum sit.

Sive igitur naturalis speculationis rationes, sive, quæ per fidem salute donatur, gentium partem Gabaonitæ figurent, **279** eum qui Judaice ex sola legis littera vitam instituere velit, hostem habent, eique infensum, cui salus dedita sit. Qui enim Deum ventrem ducit [69], eoque quod pudori proproque sit, velut inclyto decore gloriatur ac sibi placet, is solas passiones ignominiæ (turpes scilicet probrosque affectus) uti divinas propense sustinere novit. Quocirca etiam sola temporanea (materiam scilicet et formam, sensuumque pravam abusu quinis partibus scissam operationem) colit. Illa nimirum, velut Rhesphæ pellicis liberos; hæc autem, ut contemptæ filiæ Merobes, nepotes. Sensus enim materiæ et formæ commistus implexusque, suopte

A τούμενος λόγους. Οὐδεὶς γὰρ μόνῃ προσανέχων τῇ σωματικῇ τοῦ νόμου λατρείᾳ, φυσικὸν τὸ παράπαν δύναιτ' ἂν παραδέξασθαι λόγον ἢ λογισμόν· ὅτι μηδὲ πέφυκε ταυτὸν εἶναι τῇ φύσει τὰ σύμβολα. Εἰ δὲ ταυτὸν οὐκ ἔστι τῇ φύσει τὰ σύμβολα, κατὰ φύσιν ὁρᾷν τῶν ὄντων τὴν γέννησιν οὐδέποτε δύναται σαφῶς, ὁ τοῖς τοῦ νόμου συμβόλοις ὡς πρωτοτύποις προστετηκώς· καὶ δια τοῦτο παραλόγως τοὺς κατὰ φύσιν ἀποπέμπεται λόγους· μὴ λογιζόμενος (12), ὅτι χρὴ περιποιεῖσθαι τοὺς ὑπὸ Ἰησοῦ διασωθέντας, ὑπὲρ ὧν καὶ πρὸς τοὺς ἐπαναστάντας αὐτοῖς πέντε βασιλεῖς, τὸν φοβερὸν ἐκεῖνον συνεκρότησε πόλεμον· ἐν ᾧ καὶ οὐρανὸς αὐτὸς κατὰ τῶν ἐπαναστάντων τοῖς Γαβαωνίταις διὰ λίθων χαλάζης τῷ Ἰησοῦ συνεμάχησεν· οὓς κατέστησε ξυλοφόρους καὶ ὑδροφόρους τῆς θείας B σκηνῆς (13), τουτέστι, τῆς διὰ τῆς σκηνῆς προδιατυπωθείσης ἁγίας Ἐκκλησίας, ὁ σαρκωθεὶς Λόγος. Οὗτος γὰρ, οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ ἀποκτείνας τοὺς κατ' αἴσθησιν αὐτοῖς ἐπανισταμένους ἐμπαθεῖς τρόπους καὶ λογισμούς. Ἀεὶ γὰρ τοὺς κατὰ φυσικὴν θεωρίαν λόγους, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος Ἰησοῦς περιποιεῖται, προκαθιστῶν αὐτοὺς τῆς θείας τῶν μυστηρίων σκηνῆς ξυλοφόρους καὶ ὑδροφόρους· οἷα δὴ τῆς ἐξαπτικῆς τοῦ φωτισμοῦ θείας γνώσεως ὕλης, καὶ τῆς ῥυπτικῆς τῶν παθῶν καθάρσεως, καὶ τῆς ἐν πνεύματι ζωτικῆς διαδόσεως ἀφορμῆς χορηγός. Φυσικῆς γὰρ θεωρίας χωρὶς, ἐν οὐδενὶ κατ' οὐδένα τρόπον οὐδαμῶς συντηρεῖσθαι πέφυκε τῶν μυστηρίων ἡ δύναμις.

Εἰ δὲ καὶ τὴν Ἐθνικὴν μοῖραν δηλοῦσιν οἱ Γαβαω- C νῖται (14), προσχωροῦσαν τῷ κληροδότῃ τῶν θείων ἐπαγγελιῶν Ἰησοῦ καὶ σωζομένην· διδασκομένην τε ξυλοφορεῖν καὶ ὑδροφορεῖν· τουτέστι, τὸν περὶ σταυροῦ καὶ τῆς δι' ὕδατος θείας ἀναγεννήσεως μυστικὸν καὶ σωτήριον λόγον πρακτικῶς τοῖς ὤμοις τῶν ἀρετῶν περιφέρειν, καὶ χορηγεῖν τῇ θείᾳ κιβωτῷ τῆς εὐσεβοῦς πίστεως, ξύλων δίκην, διὰ μὲν τῆς πρακτικῆς, τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν τὴν νέκρωσιν· διὰ θεωρίας δὲ, καθάπερ ὕδωρ τὴν ἐπιῤῥοὴν τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, οὐκ ἄτοπον, οὐδὲ τῆς εὐσεβείας ἀλλότριον.

Εἴτε γοῦν τοὺς κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν λόγους, εἴτε τὴν σωζομένην διὰ πίστεως μερίδα τῶν ἐθ- D νῶν προτυποῦσιν οἱ Γαβαωνῖται, τὸν Ἰουδαϊκῶς ζῆν κατὰ τὸν ἐν μόνῳ τῷ γράμματι νόμον προῃρημένον, ἔχουσιν ἐχθρὸν, καὶ τοῦ σωζομένου πολέμιον. Ὁ γὰρ Θεὸν τὴν κοιλίαν ἡγούμενος, καὶ ὡς ἐπὶ δόξῃ τῇ αἰσχύνῃ καλλωπιζόμενος, μόνων οἶδεν ὡς θείων ἀνέχεσθαι διὰ σπουδῆς τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας· καὶ διὰ τοῦτο μόνα περιέπει τὰ χρονικά· τουτέστι, τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος (15), καὶ τὴν κατὰ παράχρησιν πενταπλῆν ἐνέργειαν τῶν αἰσθήσεων. Τὰ μὲν ὡς Ῥεσφᾶς τῆς παλλακῆς τέκνα· τὰ δὲ, ὡς γῆς ἀτίμου θυγατρὸς ἔκγονα Μερώβ. Τῇ γὰρ ὕλῃ καὶ τῷ εἴδει συμπλακεῖσα κατὰ μίξιν ἡ αἴσθησις, ἀποτελεῖν μὲν πάθος· ἀποκτενεῖν δὲ καὶ συντελεῖν τοὺς κατὰ φύσιν

[65] Josue IX, 3 seqq. [66] Josue X, 5 seqq. [67] Josue IX 27. [68] Coloss. III, 5. [69] Philipp. III, 19.

πέφυκε λογισμούς. Οὐ γὰρ πέφυκε πάθει συνεμφαίνεσθαι τὸ παράπαν φύσεως λόγος (16), ὥσπερ οὔτε φύσει συναποτίκτεσθαι κατὰ τὴν γένεσιν πάθος.

Οὐκοῦν ὁ μόνου τοῦ γράμματος τῆς Γραφῆς ἀντεχόμενος κατὰ τὸν Σαοὺλ, καὶ τοὺς κατὰ φύσιν ἀποπέμπεται λόγους, καὶ τὴν μυστικῶς προκεκηρυγμένην τῶν ἐθνῶν οὐ προσδέχεται κλῆσιν, πρὸς μόνην κεχηνὼς κατὰ νόμον, ὡς οἴεται, τῆς σαρκὸς τὴν ἀπόλαυσιν. Ταύτης οὖν κρατούσης τῶν κατὰ μόνην τὴν αἴσθησιν ζώντων (17), τῆς κατὰ νόμον σωματικῆς διαθέσεως, ὁ λιμὸς οὐ διαδείκνυται τῆς θείας ἐν πνεύματι γνώσεως. Λιμὸς γάρ ἐστιν, ὡς ἀληθῶς, ἔκλειψις τῶν κατ' αὐτὴν τὴν πεῖραν ἐγνωσμένων ἀγαθῶν, καὶ ἀπορία καὶ σπάνις παντελὴς τῶν τὴν ψυχὴν συγκρατούντων πνευματικῶν βρωμάτων. Πῶς γὰρ λιμὸν ἡγήσεταί τις ἢ ζημίαν, τὴν τῶν καθάπαξ αὐτῷ μηδαμῶς ἐγνωσμένων ἀφαίρεσιν; Ὅθεν ζῶντος Σαοὺλ, οὐ γίνεται λιμός· ὅτι μηδὲ πέφυκε ζῶντος τοῦ κατὰ νόμον γράμματος, καὶ βασιλεύοντος τῶν ὑλικῶν τὴν διάνοιαν Ἰουδαίων, τῆς πνευματικῆς γνώσεως διαγνωσθῆναι τὴν ἔνδειαν· ὁπηνίκα δὲ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος διαλάμψῃ τὸ σέλας, καὶ λάβῃ τὴν βασιλείαν τῶν πνευματικῶν τὴν διάνοιαν Δαβὶδ ὁ πανεύφημος, ὅς ἐστιν ὁ κατὰ πνεῦμα νόμος, μετὰ τὸν θάνατον Σαοὺλ, ἤγουν μετὰ τὴν τοῦ γράμματος τελευτήν· ἑρμηνεύεται γὰρ ὁ Δαβὶδ, *ἐξουδένωσις*, καὶ *ἰσχυρὸς ὁράσει*· τὸ μὲν γὰρ λέγεται κατ' Ἰουδαίους πλεονεκτοῦντος τὸ πνεῦμα τοῦ γράμματος (18)· τὸ δὲ, κατὰ Χριστιανοὺς προσαγορεύεται, νικήσαντος τὸ γράμμα τοῦ πνεύματος· τηνικαῦτα διαγινώσκεται τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως ὁ λιμός· κοινῶς μὲν ἐν τῷ πιστῷ λαῷ, καὶ τῇ ψυχῇ τοῦ καθ' ἕκαστον ἰδικῶς, ὅταν τῆς ἐν πνεύματι μυστικῆς θεωρίας τὴν ἐκτὸς προφαινομένην τοῦ γράμματος προκρίνει προβολήν· καὶ οἷον εἰπεῖν, τὴν ψυχὴν τῆς Γραφῆς ἀτιμωτέραν ποιεῖται τοῦ σώματος (19). Λιμώττει γὰρ ἐπ' ἀληθείας τῶν πιστῶν καὶ ἐπεγνωκότων τὴν ἀλήθειαν ὁ λαὸς, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ καθ' ἕκαστον ἀφεμένη τῆς ἐν τῇ χάριτι πνευματικῆς θεωρίας, καὶ γενομένη τῆς τυπικῆς ἐν τῷ γράμματι δουλείας, μὴ διατρέφουσα τὸν νοῦν ταῖς τῶν νοημάτων μεγαλονοίαις· ἀλλὰ πληροῦσα τὴν αἴσθησιν ἐμπαθοῦς φαντασίας ταῖς σωματικαῖς τῶν γραφικῶν συμβόλων διατυπώσεσι. Διὸ θείας γνώσεως μάλιστα γίνεται *λιμὸς, τρία ἔτη, ἐνιαυτὸς ἐχόμενος ἐνιαυτοῦ*. Πᾶς γὰρ τὴν πνευματικὴν τῆς θείας Γραφῆς θεωρίαν μὴ προσιέμενος, τόν τε φυσικὸν ταύτῃ κατὰ τοὺς Ἰουδαίους συναπώσατο νόμον· καὶ τὸν ἐν τῇ χάριτι νόμον ἠγνόησε, καθ' ὃν δίδοται τοῖς κατ' αὐτὸν ἀγομένοις ἡ θέωσις.

A genio et vitium habet parere, et naturales rationes perimere et consumere. Haud enim comparatum, ut una cum vitio, naturæ ratio splendescat; uti neque ut una cum natura, vitium ortum habeat.

Qui igitur Saulis more, soli Scripturæ litteræ adhæret, tum naturales respuit rationes, tum olim mystice prædicatam gentium vocationem non admittit; soli (ut existimat) ex legis ratione inhians carnis voluptati. Hac igitur illis imperante, qui ex sola sensus ratione vivunt, divinæ in spiritu scientiæ fames non proditur. Revera enim fames est, eorum bonorum defectus, quæ ipsa experientia cognita sunt, egestasque undique ac penuria spiritalium escarum, quæ consistentiam ac robur animæ tribuunt. Quo enim quis modo famem ul- B lamve jacturam existimaverit, quod iis careat bonis, quæ nec prorsus noverit? Quamobrem vivente Saule non contingit fames; quod neque comparatum sit ut, vivente legis littera, ac Judæorum animo terrenorum dominante, spiritalis scientiæ penuria dignoscatur. Ubi autem evangelicæ gratiæ jubar diluxit; ac clarissimus David, spiritalium mente regnum capessivit (lex scilicet spiritalis) Saule exstincto; post mortem scilicet litteræ (David enim, si nomen interpreteris, *spretio* est, et *visu fortis*: quod alterum, Judæorum sensu dicitur, littera spiritum opprimente; alterum, Christiano more nuncupatur, spiritu litteram vincente) tunc scientiæ in spiritu fames dignoscitur: communiter quidem, C in fideli ipso populo; privatim autem, in cujusque singulorum anima, cum mysticæ in spiritu contemplationi, exterius observantem, **280** primisque radiis lucem, objectam litteram anteponit, et, ut sic loquar, Scripturæ animam corpore ignobiliorem ducit. Plane enim fidelium populus, ac qui agnovit veritatem, esurit; cujusque item singulorum anima, spiritali gratiæ contemplatione dimissa, ac figurali litteræ servituti addicta, quæ magnificis animi conceptuum sensis mentem non nutriat, sed libidinosa cogitatione, corporalibus symbolorum Scripturæ informationibus, sensum repleat. Divinæ itaque scientiæ comprimis conflatur *fames, annos tres, annus anno continuus*. Quisquis enim spiritalem Scripturæ contemplationem D non admittit, tum naturalem Judæorum more legem una respuit, tum gratiæ legem, qua illis qui ea aguntur, deificatio præstatur, nescivit.

Οὐκοῦν ὁ λιμὸς τῶν τριῶν ἐτῶν (20) δηλοῖ τὴν ἐν τοῖς τρισὶ νόμοις, τῷ τε φυσικῷ λέγω, καὶ τῷ γραπτῷ, καὶ τῷ τῆς χάριτος, ἀναλόγως ἑκάστῳ γενομένην τῆς γνώσεως ἔνδειαν, τοῖς οὐκ ἐπιμελουμένοις τῆς αὐτῶν κατὰ τὴν θεωρίαν ἀναγωγῆς. Ἐπιμελεῖσθαι γὰρ παντελῶς οὐ δύναται τῆς τῶν Γραφῶν ἐπιστήμης, ὁ τοὺς μὲν φυσικοὺς τῶν ὄντων κατὰ τὴν θεωρίαν ἀπωθούμενος λόγους· ἀντεχόμενος δὲ μόνων τῶν ὑλικῶν συμβόλων, καὶ μηδεμίαν αὐτοῖς ἐπινοῶν ὑφηγορίαν πνευματικήν. Κρατούσης γὰρ μόνης τῆς

Trium ergo annorum fames, scientiæ penuriam in tertia quaque lege (naturali, scripta et gratiæ) pro cujusque ratione iis conflatam significat, qui earum institutionis contemplandi munere sensuque spiritali curam non egerunt. Nec enim ullo penitus modo Scripturarum peritiam curare potest, qui naturales rerum rationes contemplari respuit, solisque terrenis symbolis animum addicit, nec ullam in eis spiritalis sensus sublimitatem intelligit. Quandiu enim sola Scripturarum historica viget

narratio, necdum caducarum temporanearumque rerum potestas ac imperium animo decessit; sed adhuc defuncti Saulis liberi atque nepotes, omnes numero septem, in vivis agunt; corporalis scilicet et temporaneus legis cultus, ex quo voluptariis hominibus, pro ejus quam reddidi causæ ratione, libidinosa conflari affectio solet, erroris fomentum habens, apertam in symbolis præcepti jussionem. Hanc existimo causam, cur in diebus Saulis fames non fuerit; hoc est, scientiæ spiritalis penuria non in tempore legalis carnali ratione cultus, sed in tempore gratiæ, innotuerit: per quod, nisi omnem spiritali sensu Scripturam acceperimus, postquam litteræ dominatus transivit, omnino esurientes fames conficimur, qui mystico spiritali cultu Christianis congruo atque dedito, minime potiamur. Ubi autem Davidis more assumpto sensu, exquisierimus faciem Domini, palam discimus; idcirco scientiæ gratiam nos amisisse, quod naturales
281 rationes, quibus nobis ad mysticam in spiritu contemplationem gradum faciamus, non recepimus, sed adhuc corporales legis litteræ cogitationes amplectimur.

Et quæsivit David, inquit, *faciem Domini. Et dixit Dominus: Super domum Saulis injustitia, eo quod interfecerit Gabaonitas.* David est, mens omnis in Christo perspicax, quæ semper faciem Domini quærat. Domini facies est, vera divinorum virtutis munere contemplatio scientiaque, quam qui quærit, causam docetur ejus indigentiæ ac penuriæ; jubeturque duos Saulis filios ex Rhespha pellice sublatos, neci tradere, et quinque filios Merobes, ejus filiæ. Saul est, uti dicebam, *expetibilis infernus*, sive *ignorantia desiderabilis.* Palam enim desiderata ignorantia est, legis littera, nempe corporalis legalis cultus dominatus, quod scilicet legis corporeum est; sive mens, quæ solam sensu litteræ materiam corporaliter amplectatur ac colat. Rhespha autem, pro ejus nominis notatione, *oris cursus* est; ipsa nimirum legis doctrina, secundum quod nudo sermone profertur. Vere etenim oris cursum, at non mentis, habet, qui a spiritali legis contemplatione alienus est. Porro Rhesphæ filii, Ermonthi sunt et Memphibosthe. Est autem Ermonthi, *eorum anathema*, quod est peccato inolita corporis labe vitiorum effectu corruptio; vel locus (mundus scilicet) in quo inflicta transgressionis multa, reus punitus est; sive libidinosa animi erga mundum affectio ac necessitudo: aut forsitan terrenus deformisque atque informis vitiorum motus. Memphibosthe autem, *pudor corporis eorum*, quod est innaturalis animi circa libidinem vitiumque motus; cogitatio nimirum libidinosos affectus vitiaque adinveniens: aut forte sæculi ac corporis amans rationum meditatio. Aut rursum, quæ affectibus formam inducit, libidinosamque pulchritudinem sensui comparatam, mentis agitatio effingit. Hos enim liberos, *ex doctrina quæ sola sermonis prolatione*

A ἱστοριώδους τῶν Γραφῶν ἀφηγήσεως (21), τὸ τῶν προσκαίρων καὶ χρονικῶν τῆς διανοίας οὐκ ἀπεγένετο κράτος· ἀλλ' ἔτι ζῶσι τὰ τέκνα τοῦ ἀποθανόντος Σαοὺλ, καὶ τὰ ἔκγονα, ἑπτὰ ὄντα τὸν ἀριθμόν· τουτέστιν ἡ σωματικὴ τοῦ νόμου λατρεία καὶ πρόσκαιρος, ἐξ ἧς ἡ ἐμπαθὴς εἴωθεν ἀπογεννᾶσθαι τοῖς φιλοσωμάτοις κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν διάθεσις, ἐπίκουρον ἔχουσα τῆς πλάνης τὴν πρόδηλον ἐν τοῖς συμβόλοις διαταγήν. Διὰ ταύτην οἶμαι τὴν αἰτίαν μὴ γίνεσθαι λιμὸν ἐν ταῖς ἡμέραις Σαούλ· τουτέστιν, ἐν τῷ χρόνῳ τῆς νομικῆς κατὰ σάρκα λατρείας, τὴν ἔνδειαν μὴ διαγνωσθῆναι τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως· ἀλλ' ἐν τῷ χρόνῳ τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος· καθ' ὃν, ὅταν μὴ πᾶσαν πνευματικῶς τὴν Γραφὴν ἐκλαμβάνωμεν, μετὰ τὴν πάροδον τῆς τοῦ γράμμα- B τος δυναστείας, λιμώττομεν πάντως, τῆς Χριστιανοῖς πρεπούσης μυστικῆς κατὰ πνεῦμα λατρείας οὐκ ἀπολαύοντες. Ἐπὰν δὲ λαβόντες αἴσθησιν κατὰ τὸν Δαβὶδ, ζητήσωμεν τὸ πρόσωπον Κυρίου (22), διδασκόμεθα σαφῶς, ὅτι διὰ τὸ μὴ παραδέξασθαι τοὺς κατὰ φύσιν λόγους πρὸς ἐπίβασιν τῆς ἐν πνεύματι μυστικῆς θεωρίας, ἀλλ' ἔτι τῶν ἐν τῷ γράμματι τοῦ νόμου σωματικῶν ἀντέχεσθαι λογισμῶν, ἡ χάρις ἀφῃρέθη τῆς γνώσεως.

Καὶ ἐζήτησε, φησὶ, *Δαβὶδ τὸ πρόσωπον Κυρίου. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἐπὶ τὸν οἶκον Σαοὺλ ἡ ἀδικία, περὶ οὗ ἐθανάτωσε τοὺς Γαβαωνίτας.* Δαβίδ ἐστι, πᾶς νοῦς κατὰ Χριστὸν διορατικὸς (23), ἀεὶ ζητῶν τὸ πρόσωπον Κυρίου. Πρόσωπον δὲ Κυρίου καθέστη- C κεν ἡ κατὰ τὴν ἀρετὴν τῶν θείων ἀληθὴς θεωρία καὶ γνῶσις, ἣν ζητῶν διδάσκεται τὴν αἰτίαν τῆς κατ' αὐτὴν ἐνδείας καὶ ἀπορίας· καὶ κελεύεται δοῦναι πρὸς θάνατον τοὺς δύο υἱοὺς Σαοὺλ, τοὺς ἐκ τῆς παλλακίδος Ῥεσφᾶς, καὶ τοὺς πέντε τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς Μερὼβ υἱούς. Σαούλ ἐστι, καθὼς ἔφην, *αἰτητὸς ᾅδης*, ἤγουν *ἄγνοια ποθητή*. Ποθουμένη δὲ σαφῶς ἐστιν ἄγνοια (24), τὸ γράμμα τὸ νομικὸν, ἤγουν τὸ σωματικὸν τῆς ἐν νόμῳ λατρείας κράτος, ὅπερ ἐστὶ τὸ τοῦ νόμου σωματικόν· ἢ νοῦς μόνης κατ' αἴσθησιν ἀντεχόμενος σωματικῶς τῆς ὕλης τοῦ γράμματος. Ῥεσφὰ δέ ἐστι, κατὰ τὴν αὐτῆς ἑρμηνείαν, *δρόμος στόματος*, ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ νόμου κατὰ μόνην τὴν ἐν λόγῳ προφορὰν ἐκμάθησις. Δρόμον δὲ ἀληθῶς ἔχει στόματος, ἀλλ' οὐ διανοίας, ὁ τῆς πνευ- D ματικῆς τοῦ νόμου θεωρίας ἀλλότριος. Υἱοὶ δὲ τῆς Ῥεσφᾶς ὑπάρχουσιν, Ἑρμονθὶ καὶ Μεμφιβοσθέ. Ἑρμονθὶ δέ ἐστιν, *ἀνάθεμα αὐτῶν*, ὅπερ ἐστὶν ἡ καθ' ἁμαρτίαν διὰ σώματος φθορὰ τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας· ἢ ὁ τόπος, τουτέστιν ὁ κόσμος, ἐν ᾧ τῆς παραβάσεως ἐδόθη τὸ ἐπιτίμιον· ἤγουν ἡ καθ' ἡδονὴν πρὸς τὸν κόσμον ἐνδιάθετος σχέσις· ἢ τυχὸν, ἡ πρόσυλος καὶ ἀκαλλὴς τῶν παθῶν καὶ ἀδιάπλαστος κίνησις. Μεμφιβοσθὲ δὲ, *αἰσχύνη σώματος αὐτῶν*, ὅπερ ἐστὶν ἡ παρὰ φύσιν τοῦ νοῦ περὶ κακίαν κίνησις· ἤγουν ἡ ἐπινοητικὴ τῶν παθῶν ἐνθύμησις· ἢ τυχὸν, ἡ φιλόκοσμος μελέτη τῶν λογισμῶν καὶ φιλοσώματος. Ἢ πάλιν, ἡ τοῖς πάθεσιν εἶδος ἐπάγουσα, καὶ τὸ καθ' ἡδονὴν πρὸς αἴσθησιν διαπλάττουσα κάλλος τοῦ νοῦ κίνησις. Τούτους γὰρ γεννᾷν τοὺς υἱοὺς

πέφυκεν ἐκ τῆς κατὰ μόνην τὴν ἐν λόγῳ προφορὰν ἐκμαθήσεως, ὅ τε γραπτὸς νόμος, καὶ ὁ μόνῳ προσκαθήμενος τῷ γράμματι τοῦ νόμου νοῦς. Μερὼβ δὲ, κατὰ τὴν αὐτῆς ἑρμηνείαν ἐστὶν (ἡ τοῦ Σαοὺλ θυγάτηρ), ἡ *πλησμονὴ τοῦ φάρυγγος*· ὅπερ δηλοῖ τὸ τῆς γαστριμαργίας πάθος. Μόνην γὰρ οἶδε γεννᾷν σώματος τρυφὴν, καὶ τὴν τῶν ὑλικῶν ἀπολαυστικὴν διάθεσιν, ὅ τε νόμος κατὰ τὸ γράμμα, τοῖς συμβόλοις τοὺς κατ' αὐτὸν λατρεύοντας περιγράφων· ὅ τε νοῦς, διὰ τὴν φιλόσαρκον ζωὴν, κατὰ τὸ γράμμα τὸν νόμον τοῖς τύποις περιορίζων. Πέντε δὲ τῆς Μερὼβ θυγατρὸς Σαοὺλ υἱοὶ καθεστήκασιν, οἱ κατὰ παράχρησιν ἐμπαθεῖς πέντε τρόποι τῶν πέντε αἰσθήσεων· οὓς τίκτειν πάντως εἴωθε τῷ Ἐσδριὴλ, ἤγουν τῷ θεωρητικῷ μέρει, ἡ μόνου τοῦ σώματος κατὰ νόμον διὰ τρυφῆς ἐπιμελουμένη διάθεσις.

Τούτους τοὺς δύο τοῦ Σαοὺλ υἱοὺς (25) (ἤγουν τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος), καὶ τοὺς πέντε τοῦ Σαοὺλ υἱωνοὺς, ἤγουν τοὺς περὶ τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος κατὰ παράχρησιν πέντε τρόπους τῶν αἰσθήσεων (λέγω δὴ τὴν ἐμπαθῆ τε καὶ παρὰ φύσιν πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων συμπλοκὴν, ἤγουν τὰ ὑπὸ χρόνον καὶ ῥεῦσιν), μετὰ τὴν τελευτὴν Σαοὺλ (τουτέστι, μετὰ τὴν πάροδον τῆς ἐν νόμῳ κατὰ τὸ γράμμα σωματικῆς λατρείας, καὶ τὴν τῆς ἀγνοίας διάβασιν), παραδίδωσι θανατωθῆναι κατὰ τὸν θεῖον χρηματισμὸν, Δαβὶδ ὁ θαυμάσιος τοῖς Γαβαωνίταις (τουτέστι, τοῖς κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ὑψηλοτέροις λόγοις καὶ λογισμοῖς, ὁ πνευματικὸς νόμος, ἢ νοῦς, τὴν ἐν τοῖς συμβόλοις πρὸς αἴσθησιν καὶ σῶμα καθολικωτάτην τῶν ὑπὸ χρόνον σχέσιν ἀφανίσαι καὶ θανατῶσαι), κατὰ τὸ ὕψος γινομένοις τοῦ βουνοῦ Σαούλ· λέγω δὴ, τοῦ νόμου τῆς πνευματικῆς θεωρίας. Εἰ γὰρ μὴ φυσικῶς πρότερόν τις τὴν ἐν τοῖς συμβόλοις τῶν θείων καὶ νοητῶν διασκοπήσας ἀπέμφασιν (26), ἐλθεῖν ποθήσῃ κατὰ νοῦν, ἔξω παντελῶς τῶν θείων ἀδύτων τὴν αἴσθησιν θέμενος, πρὸς τὴν τῶν νοητῶν εὐπρέπειαν, τῆς ἐν τοῖς τύποις ἀπολυθῆναι καθάπαξ οὐ δύναται σωματικῆς ποικιλίας· καθ' ἣν ἕως βέβηκε τοῦ γράμματος ἀντεχόμενος, τὴν ἐκ τοῦ λιμοῦ τῆς γνώσεως εἰκότως ἀπορίαν οὐ παραμυθεῖται· τῆς Γραφῆς τὴν γῆν, ἤγουν τὸ σῶμα, κατὰ τὸν ἀπατηλὸν ὄφιν ἐσθίειν ἑαυτὸν καταδικάσας· ἀλλ' οὐ κατὰ Χριστὸν τὸν νοῦν, ἤγουν τῆς Γραφῆς τὸ πνεῦμα καὶ τὴν ψυχὴν, τουτέστι τὸν οὐράνιον καὶ ἀγγελικὸν ἄρτον (λέγω δὴ, τὴν ἐν Χριστῷ τῶν Γραφῶν πνευματικὴν θεωρίαν καὶ γνῶσιν) [ἄλλ. βρῶσιν] βρωματιζόμενος· ἣν δίδωσι δαψιλῶς ἐπιχορηγουμένην τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς· ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος.*

Χρὴ τοιγαροῦν τὴν κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα τῆς Γραφῆς ἐκδοχὴν, ὡς παθῶν προδήλως καὶ τῆς πρὸς τὰ χρονικὰ καὶ ῥέοντα σχετικῆς διαθέσεως οὖσαν γεννητικὴν (ἤγουν τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων ἐμπαθοῦς ἐνεργείας), ὡς Σαοὺλ τέκνα καὶ ἔκγονα, διὰ τῆς φυσικῆς, ὡς ἐν ὄρει τῇ τῶν θείων ἀναγωγῇ λογίων [ἄλλ. λόγων], ἀφανίσας θεωρίας, εἴπερ ἐμφορηθῆναι θείας ἐφιέμεθα χάριτος. Εἰ γὰρ ἐπὶ

A consistat, proclive gignant, tum lex scripta, tum quæ soli legis litteræ mens adhæret. Merobe autem, ita ut ejus nomen sonat (Saulis nimirum filia) *abundans gutturis satietas* est : quod gulæ vitium significat. Sic enim comparatum, ut tum lex juxta litteram, ex ejus ratione **282** servientes, unis symbolis definiens, tum mens ob carnalem ac libidinosam vitam, ex litteræ ratione legem figuris concludens, solam gignant corporis voluptatem, fruendisque terrenis impensum animum faciant. Sunt autem quinque Merobes, Saulis filiæ, liberi ; nempe libidinosi quinque, abusu constantes, quinque sensuum modi : quos prorsus Esdrieli parere consuevit (parti scilicet contemplanti) quæ soli corpori ex legis ratione per voluptatem mens B dedita sit.

Hosce duos Saulis filios (materiam scilicet et formam) Saulisque quinque nepotes, nempe qui circa materiam et formam quinque sensuum modi abusu versantur (libidinosam nimirum ac innaturalem sensuum cum sensilibus, cum temporaneis scilicet fluxisque rebus congressionem) post Saulis mortem (ubi scilicet corporalis legis ex litteræ ratione cultus, ignorantiaque transierat) interficiendos tradit Gabaonitis admirabilis David, pro eo ac divino fuerat admonitus oraculo (nempe naturalis speculationis sublimioribus rationibus ac cogitationibus, lex spiritalis, sive mens, ad universalissimam in symbolis cum sensu ac corpore temporanearum C rerum abolendam ac interimendam necessitudinem) his qui sunt in sublimitate collis Saulis (spiritalis scilicet legis contemplationis). Nam nisi quis naturaliter prius dispecta quæ in symbolis est divinorum ac spiritalium dissimilitudine, sensu prorsus extra adyta relicto, mente sola ad spiritalium decorem pervenire percupiat, ut a corporali figurarum varietate liberetur nequaquam prorsus fieri potest ; ex cujus ratione quandiu incedit litteram colens, quam sustinet ex scientiæ fame penuriam merito non solatur, qui se ipse ad Scripturæ terram comedendam (id est, corpus) seductoris more serpentis addixerit ; non ut secundum Christum intelligentia sensuque (Scripturæ scilicet spiritu et anima, pane nimirum cœlesti et angelico) vescatur ; spiri- D tali scilicet in Christo Scripturarum contemplatione ac scientia ; quam larga subministratione tradit Deus, his, qui ipsum diligunt, juxta illud : *Panem cœli dedit eis ; panem angelorum manducavit homo*[70].

Operæ pretium igitur sit, ut Scripturæ ex sensus corpori addicta ratione **283** expositionem sensumque ceu vitiorum prorsus ac perturbationum, affectusque ad temporanea fluxaque libidinosi (vitiosæ scilicet sensuum erga sensilia operationis) parentem, velut Saulis liberos ac nepotes, quasi in monte (divinorum scilicet eloquiorum celsitudine per naturalem speculationem aboleamus ; siquidem

[70] Psal. LXXVII, 24.

hoc animis expetimus, ut gratia satiemur. Nam si injustitia super Saulem est ejusque domum, juxta divinum oraculum, eo quod interfecerit Gabaonitas: liquet injuria violare veritatem, tum legem, quæ ex litteræ solum ratione intelligatur, tum Judæorum populum, ac si quis Judæorum animum imitatur (hunc enim Scriptura Saulis domum esse novit) ut qui sola littera vim legis definiat, nec naturalem speculationem, ad scientiam quæ in littera abdita latet, mystice manifestandam assumat, quæ inter figuras et veritatem media exsistat; atque ab illis, eos qui formantur, abducat, ad hanc autem reducat; sed quasi omnino ipsam negans ac respuens, a divinorum eam institutione arceat.

Hanc igitur operæ pretium, corporalem ac temporaneam legis expositionem acceptionemque, uti tempori subjectam fluxamque, per naturalem speculationem, velut in monte (in sublimitate scientiæ) ut interimant, quibus curæ sint divinæ considerationes: *Et vocavit enim, David Gabaonitas, et dixit ad eos: Quid faciam vobis, et in quo placabo, et benedicetis hæreditatem Domini? Et dixerunt ad regem: Vir qui consumpsit nos, et persecutus est nos, et cogitavit internecione delere nos, delebimus eum, ut non stet in omni confinio Israel. Date nobis septem viros ex ejus filiis, et ad solem suspendemus eos Domino in colle Saulis. Et accepit rex duos filios Rhesphæ filiæ Aia pellicis Saulis, Ermonthi et Memphiboste, et quinque filios Merobes filiæ Saulis, quos peperit Esdrieli, et dedit eos in manu Gabaonitarum. Et ad solem suspenderunt eos in monte coram Domino. Et ceciderunt illic hi septem in idipsum; et occisi sunt in diebus messis, in principio messis hordeorum* [71]. Ubinam juxta fidem historicam invenimus, delevisse Gabaonitas Saulem, ut non staret in omni confinio Israelis; cum Maribaal filius Jonathæ filii Saulis, apud Davidem, ejusque servatus clementia sit [72], aliique plures illius affinium, ut
284 habetur in libro Paralipomenon [73]? Quonam autem modo, prehensis septem viris illius ortis, prosapia, dixerunt, *ipsum delebimus, ut non stet in omni*

A Σαοὺλ ἡ ἀδικία, κατὰ τὸν θεῖον χρησμὸν, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὑπὲρ οὗ ἐθανάτωσε τοὺς Γαβαωνίτας, δῆλον ὡς ἀδικεῖ τὴν ἀλήθειαν, ὅ τε νόμος κατὰ μόνον τὸ γράμμα νοούμενος, καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, καὶ εἴ τις ἐκείνων μιμητὴς ὑπάρχει κατὰ διάνοιαν (τοῦτον γὰρ οἶδεν ὁ λόγος οἶκον Σαοὺλ εἶναι), μόνῳ τῷ γράμματι περιγράφων τοῦ νόμου τὴν δύναμιν, καὶ μὴ δεχόμενος πρὸς τὴν φανέρωσιν τῆς μυστικῶς ἐγκεκρυμμένης τῷ γράμματι γνώσεως, τὴν φυσικὴν θεωρίαν, μέσην ὑπάρχουσαν τύπων καὶ ἀληθείας· τῶν μὲν τοὺς ἀγομένους ἀπάγουσαν· πρὸς δὲ τὴν, ἐπανάγουσαν· ἀλλ' οἷον ταύτην πάμπαν ἀρνούμενος, καὶ τῆς τῶν θείων αὐτὴν ἔξω ποιούμενος μυσταγωγίας.

Ταύτην τοιγαροῦν χρὴ τὴν σωματικὴν τοῦ νόμου
B καὶ πρόσκαιρον ἐκδοχὴν, ὡς ὑπὸ χρόνον καὶ ῥέουσαν ἀποκτένειν διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας, ὡς ἐν ὄρει τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, τοὺς τῶν θείων ἐπιμελητὰς θεαμάτων. *Καὶ ἐκάλεσε γὰρ, φησὶ, Δαβὶδ τοὺς Γαβαωνίτας, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τί ποιήσω ὑμῖν, καὶ ἐν τίνι ἐξιλάσομαι, καὶ εὐλογήσετε τὴν κληρονομίαν Κυρίου; Καὶ εἶπον πρὸς τὸν βασιλέα· Ὁ ἀνὴρ ὃς συνετέλεσεν ἡμᾶς, καὶ ἐδίωξεν ἡμᾶς, καὶ ἐλογίσατο ἐξολοθρεῦσαι ἡμᾶς, ἀφανίσομεν αὐτὸν τοῦ μὴ ἑστάναι αὐτὸν ἐν παντὶ ὁρίῳ Ἰσραήλ. Δότε ἡμῖν ἑπτὰ ἄνδρας, ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἐξηλιάσομεν αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ ἐν τῷ βουνῷ Σαοὺλ. Καὶ ἔλαβεν ὁ βασιλεὺς τοὺς δύο υἱοὺς Ῥεσφᾶς θυγατρὸς Ἀϊᾶ, παλλακῆς Σαοὺλ,*
C *τὸν Ἑρμονθὶ, καὶ τὸν Μεμφιβοσθὲ, καὶ τοὺς πέντε υἱοὺς Μερὼβ θυγατρὸς Σαοὺλ, οὓς ἔτεκε τῷ Ἐσδριήλ. Καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς ἐν χειρὶ τῶν Γαβαωνιτῶν, καὶ ἐξηλίασαν αὐτοὺς ἐν τῷ ὄρει ἔναντι Κυρίου. Καὶ ἔπεσον ἐκεῖ οἱ ἑπτὰ ἐπιτοαυτὸ, καὶ ἐθανατώθησαν ἐν ἡμέραις θερισμοῦ, ἐν ἀρχῇ θερισμοῦ κριθῶν.* Ποῦ κατὰ τὴν ἱστορίαν εὑρίσκομεν, ὡς ἠφάνισαν τὸν Σαοὺλ οἱ Γαβαωνῖται, τοῦ μὴ ἑστάναι αὐτὸν ἐν παντὶ ὁρίῳ Ἰσραήλ· τοῦ υἱοῦ Ἰωνάθαν υἱοῦ Σαοὺλ Μαριβαὰλ (z) παρὰ τῷ βασιλεῖ Δαβὶδ διασωθέντος, καὶ ἄλλων πολλῶν τῆς συγγενείας Σαοὺλ, ὡς ἐν τῇ βίβλῳ φέρεται τῶν Παραλειπομέ-

[71] II Reg. xxi, 2-9. [72] ibid. 7. Ubi tamen Μεμφιβοσθὲ dicitur. Vulg. *Miphiboseth*. [73] I Paral. xii, 2.

(z) *Τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἰωνάθαν Μαριβαάλ.* Ita sibi Maximus habere putavit ex I Paral. viii, 33, ubi Hebr. Græca et Vulg. istum Maribbaalem Jonathæ filium assignant, cum in libris Regum non nisi Misphiboseth, eo ipso nomine, quo Saulis filius ex Rhespha pellice, vocatus legatur. Maximus proclive ex genio novum nomen arripit, quasi utile ad sensus suos spiritales. Estius communi solutione, binomium eum fuisse affirmat, seu magis conjicit; supponitque Cornelius, sive qui ejus nomine libros Regum et Paral. levi satis opera exposuit. Hier. in Tradit. Hebræos affert dantes causam novi hujus nominis, quo *rebellans domino* seu *pugnans contra dominum*, dicitur, quod murmuraverit, jussus dividere hæreditatem cum servo suo Siba, ab eo calumniam passus apud Davidem: sed id valde incertum. Forte potius, quod contra Baal pugnaturus esset, ac quasi rectæ fidei omine ejusque zelo; quo fere modo Gedeon ex eadem radice Jerobaal appellatus est, Jud. vi, 32. Verum Syriac. et Arab. longe aliter, alioque natum parente Ma-
D ribaalem dicunt, nempe ex tertio filiorum Saulis, quem *Jasui* vocant (Hebr. Græca, Latin. *Abinadab*) mutilumque Hebraicum codicem, et qui ex eo fluxerunt, indicant. Ac certe proclivius est, illos integriorem nactos codicem, quam sibi indulsisse, ut a se novum aliquid sacro textui adderent; cum alioqui libros Paralipomenon non satis integros aut emendatos, etiam Hieron. agnoverit. Sic ergo Syriacus cui per omnia consentit Arab. *Cis genuit Saulem: Saul genuit Jonathanem, Malchisuem, Jasui et Esbasalem. Filius autem Jonathanis* (*Misphiboseth* Arab.) *claudus erat pedibus. Jasui filium habuit Merabaalem*, etc. Certe videatur Misphiboseth pene inutile pondus terræ fuisse, qua sic laborabat pedibus nec forte satis firma mente erat, indignus propterea judicatus qui pro Jonathane patre suo majore natu filiorum Saulis, regno succederet, ac patruo illi prælato, quarto scilicet filiorum Saulis, qui forte solus e fratribus superstes paternæ cladi ac Jonathanis fuit. Quidquid dicatur, manet difficultas Maximi, quomodo exterminatus Saul ejusque familia

νων; Πῶς δὲ τοὺς ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ λαβόντες A ἑπτὰ ἄνδρας, *Αὐτὸν*, εἶπον, *ἀφανίσομεν, τοῦ μὴ ἑστάναι αὐτὸν ἐν παντὶ ὁρίῳ Ἰσραήλ*, πρὸ τούτου πολλοὺς ἀποθανόντα χρόνους; Ἀλλ', ὡς ἔοικε, παρεμίγη τῷ ῥητῷ τῆς ἱστορίας τὸ παράλογον, ἵνα τὸ τῆς διανοίας ἀληθὲς τῶν γεγραμμένων ζητήσωμεν. Οὐκοῦν τὸν σωματικὸν νοῦν τῆς Γραφῆς, τουτέστι τὸν Σαοὺλ, ἀφανίζει παντελῶς ἐκ παντὸς ὁρίου Ἰσραὴλ, ὁ πράξει διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας, ὡς διά τινων Γαβαωνιτῶν, ἀποκτένων τὴν γεννωμένην ἐκ τοῦ γραπτοῦ νόμου πρὸς τὴν ἄστατον ὕλην, καὶ ῥέουσαν τῇ ψυχῇ, φιλήδονον σχέσιν καὶ φιλοσώματον· κατασφάττων ὡς τέκνα τοῦ Σαοὺλ καὶ ἔκγονα, τὴν χαμαίζηλον τοῦ νόμου διάνοιαν, διὰ μέσης τῆς φυσικῆς θεωρίας, ὡς ἐν ὄρει τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, καὶ φανερὰν ποιούμενος ἐνώπιον Κυρίου, δι' ἐξομολογήσεως B δηλαδὴ, τὴν πρὸς σῶμα τοῦ νόμου προτέραν ἐκδοχήν. Τοῦτο γὰρ *ἐξηλιάσαι* νοεῖσθαι δύναται τοῖς φιλομαθέσιν *ἔναντι Κυρίου*· εἰς φῶς ἀγαγόντες, διὰ τῆς γνώσεως δηλαδὴ (27), τὴν κατὰ τὸ γράμμα πεπλανημένην τοῦ νόμου πρόληψιν. Πᾶς γὰρ ἀποκτείνας τὴν σωματικὴν τοῦ νόμου διάνοιαν, τὸ γράμμα τοῦ νόμου σαφῶς ἀπέκτεινε καὶ ἠφάνισε, *τοῦ μὴ ἑστάναι ἐν παντὶ ὁρίῳ Ἰσραήλ* (28)· τουτέστιν, ἐν παντὶ λόγῳ πνευματικῆς θεωρίας. Εἰ γὰρ Ἰσραὴλ *νοῦς ὁρῶν Θεὸν* (a) ἑρμηνεύεται, δῆλον ὡς τὸ σωματικὸν τοῦ νόμου καθάπαξ ἐν οὐδενὶ τρόπῳ πνευματικῆς θεωρίας ὑφέστηκε, τοῖς τὸ πνεῦμα προτιμῶσι τοῦ γράμματος· εἴπερ *Πνεῦμα*, κατὰ τὸ γεγραμμένον, *ἐστὶν ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν*, C ἀλλ' οὐ γράμματι. *Τὸ γράμμα γὰρ ἀποκτένει· τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ*. Διὸ χρὴ τὸ ἀποκτένειν πεφυκὸς, ἀποκτένεσθαι πνεύματι ζωοποιῷ. Συνυπάρχειν γὰρ κατ' ἐνέργειαν ἀλλήλοις ἅμα κατὰ τὸ αὐτὸ τὸ σωματικὸν τοῦ νόμου καὶ τὸ θεῖον (29), ἤγουν τὸ γράμμα καὶ τὸ πνεῦμα, παντελῶς ἀμήχανον· ὅτι μηδὲ συμφωνεῖν πέφυκε τῷ παρεχομένῳ κατὰ φύσιν ζωὴν, τὸ ταύτην ἀφαιρεῖσθαι δυνάμενον.

confinio Israelis, cum ante plures annos ille mortuus esset? Sed, ut videtur, contextui historiæ commistum est, quod abhorreat, ut eorum quæ scripta sunt, verum sensum quæreremus. Itaque, quod Scripturæ corporeum est (nempe Saulem) abolet prorsus ab omni confinio Israelis, qui actionis cultu per naturalem speculationem, velut Gabaonitarum opera, quæ ex lege scripta animæ nascitur, erga instabilem fluxamque materiam, libidinosam ac corporis amantem affectionem occidit; interimens ut Saulis filios atque nepotes (humilem legis sensum) naturalis speculationis ope; velut in monte (celso scientiæ vertice) manifestamque in conspectu Domini faciens (palam scilicet confitendo) priorem corpori addictiorem legis intelligentiam. Hoc enim studiosi intelligant, quod dicitur, *ad solem suspendere in conspectu Domini;* ac si diceret, in lucem producentes (nimirum per scientiam) errantem legis ex litteræ ratione occupatam opinionem. Quisquis enim corporalem legis intelligentiam peremit, legis litteram palam interfecit, abolevitque, *ut non stet in omni confinio Israelis;* hoc est, in omni ratione spiritalis contemplationis. Siquidem enim Israel ex nominis ipsa ratione *Videns Deum* dicitur, planum est, quod legis corporeum est, in nullo prorsus modo spiritalis contemplationis, his, qui spiritum litteræ anteponant, consistere; siquidem juxta quod scriptum est: *Spiritus est Deus; et eos qui adorant ipsum, in spiritu et veritate adorare oportet* [74]; non vero in littera. *Littera enim occidit, spiritus autem vivificat* [75]. Quamobrem necesse est, ut quæ sic comparata est ut occidat, littera, ipsa vivifico spiritu occidatur. Una enim secundum idem exsistere ac simul vigere omnino non possunt, quod legis corporeum est et quod divinum (nempe littera et spiritus) quod neque comparatum sit ut consentiant, quod sua ipsum indole vitam præbet, et cui eam auferre proclive est.

[74] Joan. IV, 24. [75] II Cor. III, 7.

ex omnibus finibus Israel, cum tot ex illa superfuisse memorentur dicto I Par. VIII et in gentem magnam excrevisse, cujus defugiendæ causa, necessarium sibi putat τὸ ἀλληγορεῖν, et ut ad sensus spiritales recurrat. Quæ mihi evasio non admodum probatur, qui eatenus sensus ejusmodi admittendos putem, et in eis pie ludendum, quatenus permittit litteræ veritas et historia. Nec enim falsa narrat Spiritus sanctus, ut hæc ad morum informationem trahamus, sive anagogicum aut allegoricum omnimoque spiritalem eis sensum demus, ubi non tropice eum loqui liquet et parabolice, sed historice; gesta narrando, quæ ulteriorem sensum spiritalem possint habere, velut ea quæ Paulus in suis Epistolis de Jacob et Esau, de Sina et Jerusalem, aliisque ἀλληγορεῖ, similiumque expositionum pia sedulitate nobis auctor exsistit. Dicam igitur, ita quidem voluisse Gabaonitas, Davidem tamen septem duntaxat eis viros tradidisse, quos sic quasi piaculari hostia, et ut Deum Israeli placarent, e patibulo suspensos strangularent, ut sonant Hebræa, sive alias cruci affigerent et necarent, facto interim vitæ venia, ob jusjurandum Jonathani præstitum, ejus filio Misphibosetb, aliis D que de stirpe Saulis juxta Syrum et Arab. posteaquam concessa pluvia David cognovit placatum jam esse Deum, nece illorum septem, quos forte in manu habens præ aliis, in illam tradiderat; aliis forsitan saluti fuga consulentibus, eisque adnitentibus, quos tantos Saulis fratres Davidi adhæsisse, cum etiam Saul eum persequeretur, viros scilicet in aula potentes, per quos mitissimi Davidis animus leniri potuit, si quid in Saulis domum exasperatus fuerat, non privato ullo odio, sed quasi exsequendo divinam ultionem, eaque propitiando Deum populo, qui unus illi finis erat, ac quem adeptus, nihil opus fuit, ut in afflictam amplius domum sæviret. Nihil etiam abhorret a communi usu loquendi, ut id factum dicatur Sauli a Gabaonitis, quod ejus factum liberis ac nepotibus, in quibus ipse vivere ac superstes esse intelligebatur.

(a) *Νοῦς ὁρῶν Θεόν*. Sic passim Græci, quasi a ראה *vidit*, et אל, *Deus*, cum sacer textus hinc dictum Israelem notet, quod fortis in Deum, et quasi ejus victor in lucta fuisset. Alii ergo melius a שר, *princeps* cum, formativo, ac si *princeps*, seu *victor Dei*.

Igitur, si hunc locum, ex historica fide sumamus, Scripturam veritate niti haud inveniemus. Ubinam enim exterminaverunt Gabaonitæ Saulem ex **285** omni confinio Israelis; cum multi postea Saulis affines in populo exsisterent. Sin autem spiritali sensu intelligamus, clare inveniemus, naturalis speculationis ope, in celso scientiæ vertice, scriptam legem (corporalem scilicet in symbolis cultus ritum) prorsus desinere. Ubi enim etiamnum stabit carnalis circumcisio, cum lex spiritaliter intelligatur? ubi Sabbata, mensiumque initia? ubi festorum universi populi conventu solemnia? ubi victimarum, terræque otii et quietis, ac reliquæ legis corporali cultu institutionis traditio? Scimus enim, qui naturæ ipso ductu animum rebus attendamus, non in eo positam perfectionem esse, ut quam Deus natura integritatem indidit, auferatur. Non enim natura arte mutilata perfectionem facit, subtilique invento id amittens, quod illi ex creationis ratione inest; ne ad præstandum justitiæ robur, fortiorem Deo artem inducamus, ac naturæ excogitatum defectum, defectus justitiæ, qui ex creatione inolevit, supplementum faciamus: sed ex typico ejus membri situ, quod circumciditur, circumcidendam spiritali ac scientiæ munere libidinosam animi affectionem docemur; cujus amputatione animus componitur, ut naturam potius assectetur, libidinosam adventitii ortus legem emendans. Spiritalis enim circumcisio est, plena et absoluta libidinosæ mentis affectionis ascititio ortu amputatio: Sabbatum autem, perfecta perturbationum sedatio, universalisque erga res creatas motus mentis quies ac cessatio, atque in Deum perfecta commigratio; in quem, qui virtute et scientia concessit, pro facultatis modulo, caveat necesse est, ne velut ligna [76], materiam ullam vitiis fomentum præbentem animo meditetur; ut neque omnino naturæ rationes colligat, ne Græcorum more, Deum, vel affectibus ac libidine delectari statuamus, aut naturæ terminis commensum eum asseramus; quem solum perfectum silentium clamat, ac plena secundum excellentiam ignorantia repræsentat. Neomenias vero esse dicimus, diversas virtutis ac scientiæ cursu illustrationes, in quibus sæcula omnia repente contuentes, annum Domini acceptabilem implemus [77], cui ornatum *corona benignitatis* [78] præstet. Est autem corona benignitatis, **286** fides munda, quæ scilicet instar lapillorum gemmarumque sublimibus dogmatis, spiritalibusque sermonibus ac sensis interstincta, Dei amantem ac religiosam mentem velut caput astringat. Sive potius rursum corona benignitatis, ipse Dei Sermo est, qui variis providentiæ ac judicii modis (abstinentia scilicet affectuum et malorum, quæ ex animo sunt, eorumque patientia, quæ invitos afficiunt) velut caput, mentem circumdat, ac, qua Deitatis gratia impartit, ipsam seipsa formosiorem reddit.

A Οὐκοῦν κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν τοῦτον λαμβάνοντες τὸν τόπον, οὐχ εὑρίσκομεν τὴν Γραφὴν ἀληθεύουσαν. Ποῦ γὰρ ἠφάνισαν οἱ Γαβαωνῖται τὸν Σαοὺλ παντὸς ὁρίου Ἰσραὴλ, πολλῆς μετὰ τοῦτο συγγενείας εὑρισκομένης ἐν τῷ λαῷ; Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν νοοῦντες, σαφῶς εὑρίσκομεν, ὅτι διὰ μέσης τῆς φυσικῆς θεωρίας, ἐν τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, ὁ γραπτὸς παντελῶς ἀπογίνεται νόμος, ἤγουν ὁ σωματικὸς ἐν τοῖς συμβόλοις κατὰ τὴν λατρείαν θεσμός. Ποῦ γὰρ ἔτι στήσεται περιτομὴ σαρκὸς, νοουμένου τοῦ νόμου πνευματικῶς; ποῦ τὰ Σάββατα, καὶ τῶν μηνῶν αἱ ἀρχαί; ποῦ τῶν ἑορτῶν αἱ πανηγύρεις; ποῦ τῶν θυσιῶν, καὶ τῆς ἀργίας τῆς γῆς, καὶ τῆς λοιπῆς τοῦ νόμου κατὰ τὴν σωματικὴν λατρείαν [*fort. add.* καταστάσεως] ἡ παράδοσις; Οἴδαμεν γὰρ φυσικῶς ἐπιβάλλοντες τοῖς B πράγμασιν (30), ὡς οὐκ ἔστι τελειότης ἡ τῆς ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἀρτιότητος περιαίρεσις. Οὐ γὰρ ποιεῖ τελειότητα φύσις διὰ τέχνης κολοβουμένη, καὶ διὰ περινοίας ἀποτιθεμένη τὸ προσὸν αὐτῇ θεόθεν κατὰ λόγον δημιουργίας· ἵνα μὴ τὴν τέχνην Θεοῦ πρὸς βεβαίωσιν δικαιοσύνης ἰσχυροτέραν εἰσαγάγωμεν, καὶ τὴν περινενοημένην τῆς φύσεως ἔλλειψιν ἀναπληρωτικὴν ποιώμεθα, τῆς ἐν δικαιοσύνῃ κατὰ τὴν δημιουργίαν ἐλλείψεως· ἀλλ' ἐκ τῆς τυπικῆς τοῦ περιτεμνομένου μυρίου θέσεως, διδασκόμεθα ποιεῖσθαι γνωστικῶς τὴν περιτομὴν τῆς κατὰ ψυχὴν ἐμπαθοῦς διαθέσεως· καθ' ἣν μᾶλλον τῇ φύσει συντρέχειν ἡ γνώμη ῥυθμίζεται, τὸν ἐμπαθῆ τῆς ἐπικτήτου γενέσεως νόμον διορθουμένη. Περιτομὴ γάρ ἐστι μυστικὴ (31), τῆς ἐμπαθοῦς κατὰ νοῦν περὶ τὴν ἐπείσακτον γένεσιν σχέσεως παντελὴς C περιαίρεσις. Τὸ δὲ Σάββατον (32) τελεία παθῶν ἐστιν ἀπραξία, καὶ τῆς περὶ τὰ πεποιημένα καθολικὴ τοῦ νοῦ παῦλα κινήσεως, καὶ πρὸς τὸ Θεῖον τελεία διάβασις· ἐν ᾧ τὸν δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀφικόμενον, οὐ δεῖ καθάπερ ξύλα τὴν οἱανοῦν παντελῶς ὕλην ἐξαπτικὴν ἐνθυμεῖσθαι παθῶν· οὔτε μὴν φύσεως τὸ παράπαν ἀναλέγεσθαι λόγους, ἵνα μὴ πάθεσιν ἡδόμενον, ἢ φύσεως ὅροις μετρούμενον, κατὰ τοὺς Ἕλληνας τὸν Θεὸν δογματίζωμεν· ὅνπερ ἡ τελεία μόνη κέκραγε σιγὴ (33), καὶ ἡ παντελὴς καθ' ὑπεροχὴν ἀγνωσία παρίστησι. Τὰς δὲ νεομηνίας εἶναί φαμεν (34), τοὺς ἐν τῷ δρόμῳ τῶν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἡμερῶν διαφόρους φωτισμοὺς, οἷς προτροπάδην ἅπαντας ἐνθεόντες τοὺς αἰῶνας, τὸν δεκτὸν D ἐνιαυτὸν τοῦ Κυρίου πληροῦμεν, τῷ τῆς *χρηστότητος στεφάνῳ* κοσμούμενον. Στέφανος δὲ χρηστότητός ἐστι (35) πίστις καθαρὰ λίθων τιμίων δίκην, ταῖς τῶν δογμάτων ὑψηγορίαις καὶ λόγοις διηνθισμένη πνευματικοῖς καὶ νοήμασι, τὸν θεοφιλῆ καθάπερ κεφαλὴν διασφίγγουσα νοῦν. Ἢ μᾶλλον στέφανος πάλιν χρηστότητός ἐστιν (36) αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὁ τῇ ποικιλίᾳ τῶν κατὰ πρόνοιαν καὶ κρίσιν τρόπων, ἤγουν ἐγκρατείᾳ τῶν ἑκουσίων (37) καὶ ὑπομονῇ τῶν ἀκουσίων παθῶν, ὡς κεφαλὴν τὸν νοῦν περιγράφων, καὶ τῇ μετοχῇ τῆς κατὰ τὴν θέωσιν χάριτος, αὐτὸς ἑαυτοῦ τὸν νοῦν ποιῶν ὡραιότερον.

[76] *Num.* xv, 32. [77] Isa. LVIII, 5. [78] Psal. LXIV, 2.

Τῶν ἑορτῶν δὲ, τὴν μὲν πρώτην (38), πρακτικῆς A εἶναι φιλοσοφίας σύμβολον, πρὸς ἀρετὴν ὡς ἀπ' Αἰγύπτου τῆς ἁμαρτίας τοὺς ὑπ' αὐτῆς κρατουμένους διαβιβάζουσαν· τὴν δὲ δευτέραν (39), τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς τύπον ὑπάρχειν θεωρίας, τὴν περὶ τῶν ὄντων εὐσεβῆ δόξαν, ὡς ἀπαρχὴν θέρους τῷ Θεῷ προσκομίζουσαν· τὴν δὲ τρίτην, θεολογίας εἶναι μυστήριον (40), τὴν πάντων τῶν ἐν τοῖς γεγονόσι πνευματικῶν λόγων γνωστικὴν ἕξιν, καὶ τὴν κατ' οἰκονομίαν τοῦ σαρκωθέντος Λόγου παντελῆ διὰ τῆς χάριτος ἀναμαρτησίαν, καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς ἐν τῷ ἀγαθῷ τελείαν καὶ ἀθάνατον ἀτρεψίαν περιέχουσαν, ὡς σαλπίγγων καὶ ἱλασμοῦ καὶ σκηνοπηγίας ποιητικήν.

B Ταύτην ἔχω τέως κατὰ μίαν ἐπιβολὴν ἐκ τῆς τῶν ἡμερῶν τιμῆς τὴν ὑπόνοιαν. Οὐ γὰρ δὴ τιμᾶσθαι θέλων ὁ Θεὸς ἡμέρας ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, προσέταξε τιμηθῆναι τό τε Σάββατον, καὶ τὰς νεομηνίας, καὶ τὰς ἑορτάς. Οὕτω γὰρ ἂν λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα κατὰ νόμον ἐντολῆς ἐξεδίδαξεν (41), οἰομένους σεπτὰς εἶναι φύσει τὰς ἡμέρας, καὶ διὰ τοῦτο προσκυνητάς· ἀλλ' ἑαυτὸν τιμᾶσθαι συμβολικῶς διὰ τῶν ἡμερῶν παρεδήλωσεν. Αὐτὸς γάρ ἐστι Σάββατον μὲν (42), ὡς τῶν ἐν σαρκὶ τῆς ψυχῆς μόχθων ἀνάπαυσις, καὶ τῶν κατὰ δικαιοσύνην πόνων κατάπαυσις· Πάσχα δὲ (43), ὡς ἐλευθερωτὴς τῶν τῇ πικρᾷ δουλείᾳ κεκρατημένων τῆς ἁμαρτίας. Πεντηκοστὴ δὲ (44), ὡς ἀρχὴ καὶ τέλος τῶν ὄντων, καὶ λόγος, ᾧ τὰ πάντα φύσει συνέστηκεν. C Εἰ γὰρ μετὰ τὴν εἰς ἑαυτὴν ἑβδοματικὴν τῆς ἑβδομάδος περίοδόν ἐστιν ἡ Πεντηκοστὴ, πενταδικὴ δὲ σαφῶς ὑπάρχει δεκὰς ἡ Πεντηκοστή· προδήλως ἄρα τῶν ὄντων ἡ φύσις κατὰ τὸν ἑαυτῆς λόγον ὑπάρχουσα πενταδικὴ διὰ τὰς αἰσθήσεις, μετὰ τὴν φυσικὴν τοῦ χρόνου καὶ τῶν αἰώνων διάβασιν, ἐν τῷ Θεῷ ἔσται, τῷ κατὰ φύσιν ἑνὶ, μὴ δεχομένη πέρας· ἐν ᾧ παντελῶς οὐκ ἔστι διάστασις. Φασὶ γάρ τινες εἶναι μονάδα [Fr. δεκάδα] τὸν λόγον, ὡς πρόνοιαν κατὰ πρόοδον τῇ δεκάδι τῶν ἐντολῶν πλατυνόμενον. Ὁπηνίκα δὲ συναφθῇ τῷ λόγῳ κατὰ χάριν ἡ φύσις, οὐκ ἔσται τὰ ὧν οὐκ ἄνευ, τῆς τῶν φύσει κινουμένων ἀλλοιωτικῆς ἐπιγενομένης κινήσεως. Δεῖ γὰρ τὴν πεπερασμένην στάσιν, ἐν ᾗ γίνεσθαι πέφυκεν ἐξ ἀνάγκης κατ' ἀλλοίωσιν τῶν κινουμένων ἡ κίνησις, δέξασθαι τέλος D τῇ παρουσίᾳ τῆς ἀπεράντου στάσεως, ἐν ᾗ παύεσθαι πέφυκε τῶν κινουμένων ἡ κίνησις. Ἐν ᾧ γὰρ πέρας κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ ἀλλοιωτικὴ πάντως ἡ τῶν ἐν αὐτῷ καθέστηκε κίνησις· ἐν ᾧ δὲ πέρας κατὰ φύσιν οὐκ ἔστιν, οὐδεμία παντελῶς ἀλλοιωτικὴ τῶν ἐν αὐτῷ γνωσθήσεται κίνησις. Οὐκοῦν ὁ μὲν κόσμος τόπος ἐστὶ πεπερασμένος, καὶ στάσις περιγεγραμμένη· ὁ δὲ χρόνος, περιγραφομένη καθέστηκε κίνησις· ὅθεν καὶ ἀλλοιωτικὴ τῶν ἐν αὐτῷ καθέστηκεν ἡ κατὰ τὴν ζωὴν κίνησις. Ὁπηνίκα δὲ τὸν τόπον διελθοῦσα, καὶ τὸν χρόνον κατ' ἐνέργειάν τε καὶ ἔννοιαν, ἡ φύσις (ἤγουν τὰ ὧν οὐκ ἄνευ, τουτέστι τὴν

Ad festa autem quod attinet ac solemnitates, prima quidem ejus philosophiæ symbolum est, quæ in actione versatur; quæ scilicet velut ex Ægypto, a peccato ad virtutem eos traducat, quorum dominatur. Altera vero, naturalis in spiritu speculationis typum gerit; quæ nimirum pietati hærentem de rebus sententiam tanquam messis primitias Deo offerat. Tertia denique theologiæ mysterium est; quæ videlicet omnium in rebus creatis spiritalium rationum scientiæ habitum, plenamque Verbi secundum dispensationem incarnati gratiæ munere a peccato immunitatem; ac postremo, velut quæ ipsa tubarum et propitiationis ac scenopegiæ effectrix exsistat, perfectam ac immortalem in bono immutabilitatem, horum cumulo complectatur.

Sic mihi hactenus uno sensu, ex honore qui diebus habetur, opinandum succurrit. Non enim idcirco, quod Deus honore coli ab hominibus dies vellet, Sabbatum pariter et neomenias, festaque solemnia colenda præcepit. Sic enim servire creaturæ [79], magis quam Creatori (ad mandati legem quod attinet) illos docuisset; cum scilicet ii, dies natura venerabiles, ac propterea eis cultum adhibendum arbitrarentur; sed ipse sibi ex dierum ratione honorem habendum, symbolo declaravit. Ipse enim et Sabbatum est, velut animi in carne ærumnarum amolitio, ac justitiæ laborum quies. Pascha autem, ut eorum liberator, qui amara peccati servitute tenentur. Pentecoste vero, ut rerum principium et finis, Verbumque et ratio, in qua cuncta natura consistunt. Cum enim post septenam septimanæ in seipsam periodum sit Pentecoste, sitque palam Pentecoste **287** quinaria decas; perspicue sequitur rerum naturam, quæ ipsa a se sensuum ratione quinaria sit, post superatum natura tempus atque sæcula, in Deo fore, qui unus est per naturam, nullum habituram finem: in quo scilicet nulla prorsus distantia seu mutatio sit. Sunt enim qui dicant esse monadem λόγον (*sermonem* scilicet ac *rationem*) tanquam providentiam, quæ progressione mandatorum decade multiplicetur. Ubi autem natura rationi (Verbo nimirum ac Sermoni) per gratiam copulata fuerit, non erunt ea, sine quibus non, quod nempe eorum, quæ natura moventur, motus varie sensum afficiens deterensque (alterationis vocant) desierit. Necesse enim est, ut finita quies (in qua necessario per demutationem alia ex alia qualitate, eorum, quæ moventur, motui ut fiat comparatum est) finem accipiat, præsente jam interminabili quiete, in qua eorum quæ moventur, motus cessare habet. In quo enim natura terminus est, omnino etiam motus ejusmodi, qui ex alia in aliam transfert qualitatem, illi inest. In quo autem natura terminus non est, in eo nullus omnino ejusmodi motus occurret. Igitur, mundus quidem locus est terminativus ac finita quies; tempus autem, motus est definitus; ex quo etiam fit ut

[79] Rom. I, 25.

A πεπερασμένην στάσιν καὶ κίνησιν), ἀμέσως συναφθῇ τῇ Προνοίᾳ, λόγον εὑρίσκει τὴν Πρόνοιαν κατὰ φύσιν ἁπλοῦν καὶ στάσιμον, καὶ μηδεμίαν ἔχοντα πάντη περιγραφὴν, καὶ διὰ τοῦτο παντελῶς οὔτε κίνησιν. Διόπερ ἐν μὲν τῷ κόσμῳ ὑπάρχουσα χρονικῶς ἡ φύσις, ἀλλοιωτικὴν ἔχει τὴν κίνησιν, διὰ τὴν τοῦ κόσμου πεπερασμένην στάσιν, καὶ τὴν καθ' ἑτεροίωσιν τοῦ χρόνου φθοράν· ἐν δὲ τῷ Θεῷ γινομένη, διὰ τὴν φυσικὴν τοῦ ἐν ᾧ γέγονε μονάδα, στάσιν ἀεικίνητον ἕξει, καὶ στάσιμον ταυτοκινησίαν, περὶ τὸ ταυτὸν καὶ ἓν καὶ μόνον ἀϊδίως γινομένην· ἣν οἶδεν ὁ λόγος ἄμεσον εἶναι περὶ τὸ πρῶτον αἴτιον τῶν ἐξ αὐτοῦ πεποιημένων μόνιμον ἵδρυσιν.

eorum quæ in illo versantur, vitæ motus, ejusmodi sit, qui per eas qualitates, quæ varie sensum afficiunt, immutet. Ubi autem natura, re pariter ac cogitatione locum supergressa et tempus (ea scilicet sine quibus non, ut vocant, nempe finitam quietem ac motum) nullo medio Providentiæ cohæserit, rationem natura simplicem et stabilem, omni omnino circumscriptione (ac proinde omni prorsus motu) carentem, offendit. Quamobrem natura, quandiu quidem in mundo temporanea ratione versatur, motum habet varia sensum qualitate mutantem, ob mundi finitam quietem, temporisque in diversum trahentem corruptionem, ac labe deterentem. In Deo autem constituta eumque nacta, per ejus, in quo condita est, naturalem monadem, sempiterni motus quietem habitura est, ejusdemque motus circa idem, unumque ac solum, in sempiternum fixam stabilitatem: quam divina eloquia, circa primum Auctorem, eorum quæ ab eo condita sunt, perennem firmamque adhæsionem, velutque sedem ac collocationem, vocare suevere.

B Πεντηκοστῆς οὖν ἐστι τὸ μυστήριον, ἡ πρὸς τὴν Πρόνοιαν ἄμεσος τῶν προνοουμένων ἕνωσις, ἤγουν ἡ πρὸς τὸν λόγον κατὰ τὴν τῆς Προνοίας ἐπίπνοιαν φύσεως ἕνωσις, καθ' ἣν οὐδεμία τὸ παράπαν ἐστὶν χρόνου καὶ γενέσεως ἔμφασις. Σάλπιγξ δὲ πάλιν (45) ἡμῶν ἐστι ὁ λόγος, ὡς τὰς θείας καὶ ἀῤῥήτους ἡμῖν ἐνηχούμενος γνώσεις· ἱλασμὸς δὲ, ὡς ἐν ἑαυτῷ τὰ ἡμέτερα, καθ' ἡμᾶς γενόμενος, διαλύων ἐγκλήματα, καὶ τῇ δωρεᾷ τῆς χάριτος ἐν πνεύματι, τὴν ἁμαρτήσασαν φύσιν θεοποιῶν· σκηνοπηγία δὲ, ὡς τῆς ἡμῶν κατὰ τὴν θεομίμητον ἕξιν περὶ τὸ καλὸν ἀτρεψίας πῆξις, καὶ τῆς πρὸς ἀθανασίαν μεταποιήσεως συνεκτικὸς ὑπάρχων δεσμός.

288 Est ergo Pentecostes mysterium, immediata eorum, qui Providentia reguntur, cum Providentia unio; hoc est, naturæ cum ratione divino Providentiæ afflatu, copulatio; secundum quam, nulla prorsus temporis ortusque generationis imago exstat ac repræsentatio. Rursum autem tuba, nostra ratio est, ac sermo; qui scilicet divinas, omnemque vim eloquii superantes nobis insonet notitias. Propitiatio vero, ut qui in seipso similis nobis effectus est, ad nostra dissolvenda crimina, et dono gratiæ in spiritu, naturam peccati reatu obnoxiam, deitate imbuat. Scenopegia autem, ut nostræ honesti cultu immutabilitatis, habitu Dei æmulo, firmitas, ac ejusmodi vinculum, quod ea ratione qua ad immortalitatem transmutamur, contineat ac conservet.

C Σφαγαῖς δὲ ζώων ἀλόγων (46), καὶ ῥαντισμοῖς αἱμάτων ἡδόμενον τὸν Θεὸν, καὶ οἷον τῆς θεραπείας μισθὸν, τὴν τῶν ἁμαρτημάτων παρεχόμενον τοῖς προσφέρουσιν ἄφεσιν, τῇ Γραφῇ φυσικῶς ἐπιβάλλοντες, οὐ πιστεύομεν, ἵνα μὴ Θεὸν ἐμπαθῆ λάθωμεν σέβοντες, ὡς ἐμπαθῶς ἐκείνων διὰ πολλῆς ἐφιέμενον τῆς σπουδῆς, περὶ ἃ καὶ ἀνθρώπους περιπαθῶς ἔχοντας ἂν θεωρήσωμεν, ὡς ἀκολάστους καὶ ἀκρατεῖς διαβάλλομεν. Θυσίας γὰρ πνευματικὰς εἶναι γινώσκομεν (47), οὐ μόνον τὴν τῶν παθῶν νέκρωσιν, σφαττομένων τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, ὅπερ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ, καὶ πάσης τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς ὡς αἵματος τὴν κατὰ πρόθεσιν κίνησιν [κένωσιν]· ἀλλὰ καὶ τῶν κατὰ φιλοσοφίαν ἠθῶν, καὶ πασῶν τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων, προσαγωγὴν, ἀφιερουμένων Θεῷ, καὶ τῷ D πυρὶ τῆς ἐν πνεύματι χάριτος πρὸς τὴν θείαν λῆξιν ὁλοκαυτουμένων. Οὕτως ἕκαστον τῶν ἐμφερομένων τῇ Γραφῇ συμβόλων φυσικῶς ἐποπτεύοντες, ὡς ἐν ὄρει τῷ ὕψει τῆς μυστικῆς θεωρίας, καθάπερ ἄνδρας ἑπτὰ τῶν υἱῶν Σαοὺλ, τὴν χρονικὴν ἀποκτένομεν καὶ πρόσκαιρον τοῦ νόμου παράδοσιν· καὶ ἀφανίζομεν τὸν Σαοὺλ, τουτέστι τὸν ἐν μόνῳ τῷ ῥητῷ τῆς Γραφῆς χοϊκὸν νοῦν, *τοῦ μὴ ἑστάναι αὐτὸν ἐν παντὶ ὁρίῳ Ἰσραήλ*· τουτέστι, τρόπῳ θεωρίας πνευματικῆς. Οὗτος γὰρ ζῶν ἐπ' ἀληθείας, συντελεῖ, καὶ διώκει (48), καὶ ἀπόλλυσι, σαρκὶ μόνῃ τὸν

Brutarum autem animantium victimis, aspersoque cruore delectari Deum, ac velut obsequii præmio, offerentibus delictorum veniam præbere ut existimemus, ex natura Scripturis animum attendentes, nulli adducimur, ne imprudentes Deum affectibus ac libidini mancipatum colamus; velut qui acrius cupidinis œstro depereat, quæ vel hominem pariter depereuntem videntes, luxuriæ damnamus ac incontinentiæ. Spiritales enim hostias novimus, nedum quod perturbatos affectus mortificamus, jugulando spiritus gladio, quod est verbum Dei [89], omnique vita carnali, tanquam sanguine animi sententia evacuamus; sed quod etiam excultos philosophia mores, cunctasque naturales facultates Deo consecratas offerimus, atque ut in ejus partem cedant, igni Spiritus holocausto absumimus. In eum modum singula quæque in Scripturis exstantia symbola ex naturæ rationibus contuentes, velut in monte (in celso mysticæ speculationis vertice) quasi viros septem ex Saulis liberis (temporaneam scilicet fluxamque legis traditionem) necamus; Saulemque exterminamus (terrenum nimirum legis sensum in solo Scripturæ cortice textuque litteræ positum) nec stare sinimus in omni confinio Israelis; spiritalis scilicet contemplationis. Hic enim revera vitæ superstes, consu-

[89] Ephes. vi, 17.

νόμον περιγράφων, τοὺς κατὰ φύσιν λόγους καὶ A λογισμούς· τιμῶν ὡς θεῖα τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας, ἅπερ οἱ κατὰ φύσιν λογισμοὶ, λαμβάνοντες ἄδειαν ὑπὸ τοῦ νόμου τοῦ πνεύματος, ἀποκτένουσιν ἐπιτοαυτὸ καὶ θανατοῦσιν ἐν ἀρχῇ θερισμοῦ κριθῶν. Ἀρχὴ δὲ θερισμοῦ κριθῶν ἐστιν, ἡ κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν μετά τινος συμμέτρου λόγου τῶν ἀρετῶν συλλογή· καθ' ἣν τὸ γεῶδες τῶν Γραφῶν ἀποκτένεσθαι πέφυκε, καὶ πᾶν χοϊκὸν παντελῶς ἀφανίζεσθαι κίνημα. Ἅμα γάρ τις τὴν τῶν ἀρετῶν λογικῶς μετέλθοι φιλοσοφίαν (49), ἅμα καὶ τὴν τῶν Γραφῶν πρὸς τὸ πνεῦμα φυσικῶς μετήνεγκεν ἐκδοχὴν, ἐν καινότητι πνεύματος πρακτικῶς διὰ τῶν ὑψηλῶν θεωρημάτων τῷ Θεῷ λατρεύων, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος, διὰ τῆς κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα ταπεινοτέρας τοῦ νόμου παραδοχῆς, τροφεὺς B παθῶν κατὰ τοὺς Ἰουδαίους γινόμενος, καὶ ἁμαρτίας θεραπευτής. Πράξει γὰρ χρὴ, διὰ τῶν κατὰ φύσιν λογισμῶν, τὴν ἐμπαθῆ καὶ σωματικὴν τοῦ νόμου διάνοιαν διαχειρίζεσθαι, καθὼς ὁ τῆς Γραφῆς ὑφηγεῖται λόγος, φάσκων· *Καὶ ἔλαβεν ὁ βασιλεὺς τοὺς δύο υἱοὺς Ῥεσφᾶς θυγατρὸς Ἀΐα παλλακῆς τοῦ Σαοὺλ, τὸν Ἐρμονθὶ καὶ τὸν Μεμφιβοσθέ· καὶ τοὺς πέντε υἱοὺς τῆς Μερὼβ τῆς θυγατρὸς Σαοὺλ, οὓς ἔτεκε τῷ Ἐσδριὴλ· καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς ἐν χειρὶ τῶν Γαβαωνιτῶν.* Χεὶρ ἐστι τῶν Γαβαωνιτῶν (50), ἡ κατ' ἀρετὴν πρᾶξις τῶν φυσικῶν λογισμῶν, δι' ἧς οἱ υἱοὶ Ῥεσφᾶς Ἐρμονθὶ καὶ Μεμφιβοσθὲ, τουτέστιν, ἡ ἐκ τῆς ἐν μόνῃ τῇ προφορᾷ τοῦ λόγου σωματικῆς τοῦ νόμου διδαχῆς γεν- C νωμένη τῶν παθῶν ἐνέργεια, καὶ ἡ τῶν λογισμῶν ἀκόλαστος κίνησις, ἀποκτένονται. Πρὸς δὲ καὶ οἱ πέντε υἱοὶ τῆς Μερὼβ, τουτέστιν, οἱ ἐκ τῆς τρυφῆς γεννώμενοι κατὰ τὴν παρὰ φύσιν τῆς ἐνεργείας χρῆσιν ἀκόλαστοι πέντε τρόποι τῶν πέντε αἰσθήσεων· οὓς ἀποκτένειν ἐπιτοαυτὸ πέφυκεν ὡς ἐν ὄρει τῷ ὕψει τῆς πνευματικῆς θεωρίας, ἐν ἀρχῇ θερισμοῦ κριθῶν, ὅπερ ἐστὶν ἐν προοιμίοις τῆς κατ' ἀρετὴν πράξεως, ἢ τῆς κατὰ φύσιν εὐσεβοῦς θεωρίας, πᾶς νοῦς κατὰ Θεὸν ὑψηλὸς καὶ μετέωρος· κατὰ τὸ αὐτὸ, τήν τε τῶν παθῶν κατασφάττων ἐνέργειαν, καὶ τὴν τῶν λογισμῶν ἄσχημον κίνησιν. Πρὸς δὲ καὶ τοὺς κατὰ παράχρησιν τῆς τῶν αἰσθήσεων ἐνεργείας ἀκολάστους τρόπους.

Καὶ ἔπεσον, φησὶν, *ἐπὶ τὸ αὐτὸ οἱ ἑπτὰ, καὶ* D *ἐθανατώθησαν ἐν ἀρχῇ θερισμοῦ κριθῶν. Καὶ ἔλαβε Ῥεσφὰ θυγάτηρ Ἀΐα τὸν σάκκον, καὶ διέστρωσεν αὐτὸν ἑαυτῇ ἐπὶ τὴν πέτραν, ἕως ἔσταξεν ἐπ' αὐτοὺς ὕδατα Θεοῦ ἐξ οὐρανοῦ.* Ῥεσφὰ, καθὼς ἔφην, ἐστὶν ἑρμηνευομένη, *δρόμος στόματος*, ὅπερ ἐστὶν ἡ κατὰ μόνην τοῦ λόγου προφορὰν σωματικὴ τοῦ νόμου διδαχὴ, ἡ μετὰ τὸν θάνατον τῶν ἐξ αὐτῆς γεννωμένων παθῶν, καὶ τὴν φανέρωσιν τὴν ἐν ὄρει τῷ ὕψει γενομένην τῆς φυσικῆς θεωρίας (51) ἐν τῇ τοῦ καθ' ἕκαστον καρδίᾳ τῶν αὐτῇ προκατειλημμένων, καθάπερ σάκκον τὴν μετάνοιαν στρώννυσιν ἐπὶ τὴν πέτραν (λέγω δὴ τὸν λόγον τῆς κατὰ Κύριον πίστεως), τὸν ἐν πνεύματι διὰ τῆς

A mit et persequitur, perditque (sola nimirum carne legem definiens) naturales rationes et cogitationes: velut divinos, probrosos affectus colens [61]: quos videlicet assumentes **289** naturales rationes, accepta licentia a lege spiritali, in unum simul contrucidant ac interimunt, in initio messis hordeorum. Est autem initium messis hordeorum, virtutum cum moderata quadam ratione per philosophiam studentem actioni collectio: qua comparatum ut internecioni detur quidquid Scripturarum terrenum est, ac terrenus omnis motus aboleatur. Mox enim ac aliquis virtutum philosophiam ex ratione inierit, una quoque Scripturarum sensum natura in spiritum transfert, in novitate spiritus actionis cultu per sublimia sensa atque ob- B jecta Deo serviens, et non in vetustate litteræ [62], per humiliorem legis pronam corpori ex sensus ratione acceptionem, Judæorum more affectuum pastor ac libidinum, nec non peccati curæ impensus, exsistens. Necesse enim est ut, naturalium rationum ope, hærentem libidini ac corporalem legis intelligentiam perimamus, uti Scripturæ textus enarrat: *Et accepit rex duos filios Rhesphæ filiæ Aia pellicis Saulis, Ermonthi et Memphibosthe; et quinque filios Merobes filiæ Saulis, quos peperit Esdrieli; et dedit eos in manu Gabaonitarum.* Gabaonitarum manus, naturalium rationum actio est, per quam Rhesphæ filii Ermonthi et Memphibosthe (quæ nimirum ex sola sermonis prolatione, corporali le- C gis doctrina, libidinosa operatio nascitur, lascivaque ac luxuriosa cogitationum incitatio) perimuntur. Ad hæc vera etiam quinque Merobes filii (qui scilicet ex voluptate per innaturalem operationis usum, intemperantes quinque, quinque sensuum nascuntur modi) quos in unum simul, velut in monte (in celso spiritalis speculationis vertice) occidere habet, in initio messis hordeorum (id est, primo statim actionis ex virtutis ratione exordio, sive, piæ ex naturæ rationibus speculationis) mens omnis secundum Deum excelsa ac sublimis; in unum simul necans, tum affectuum vim ac libidinum, tum turpem cogitationum motum. Ad hæc etiam, sensuum operationis abusu constantes lascivos modos atque indolem.

D *Et ceciderunt*, inquit, *hi septem in idipsum, et neci traditi sunt, in principio messis hordeorum. Et tulit Rhespha filia Aia saccum, et stravit eum sibi super petram quoadusque distillaverunt super eos* **290** *aquæ Dei e cælo.* Rhespha, uti dicebam, si nomen interpreteris, *cursus oris*, est; quod est corporalis legis doctrina, ex sola prolatitii sermonis ratione; quæ nimirum post affectuum ex ipsa prognatorum mortem, factamque in monte (celso vertice naturalis speculationis) in singulorum, quos ante complexa erat, corde manifestationem; velut saccum, pœnitentiam sternit; super petram (doctrinam scilicet fidei Dominicæ, spiritalibus in Christo legibus ac scitis per pœnitentiam navans

[61] Rom. I, 26, 27. [62] Rom. VII, 6.

operam) quæ diu noctuque, tanquam filios per memoriam ob oculos habeat, priorem in carne legis institutionem; quoadusque stillaverint aquæ Dei de cœlo (donec scilicet missæ fuerint divinæ Scripturarum notitiæ, e spiritalis speculationis celso vertice) quarum utique ea vis, ut affectus vitiaque exstinguant, ac virtutes instaurent. Si namque comparata legis disciplina, ut ad Christum (veram firmamque petram) per pœnitentiam accedens, divinum spiritalis Scripturarum scientiæ imbrem, juxta Davidis regis (mentis scilicet *fortis aspectu*) præceptum, suscipiat. Ait enim: *Et fecit omnia quæcunque mandaverat rex: Et audivit Deus terram postea* [83]. Divinarum ergo Scripturarum disciplina, juxta præceptum Davidis regis (legis scilicet spiritalis, aut mentis fortis aspectu) pœnitentiæ opes (cujus saccus signum exsistit) navando virtutibus operam, ad petram (scilicet Christum) sese transferens, divinum scientiæ imbrem excire solet; novitque impetrare ut Deus terram cordis audiat, tribuatque divinos gratiarum imbres, ac justitiæ uberes fructus subministret, velutque famem, superiorem solvat divinorum ignorantiam, ac spiritalibus bonis regionem adimpleat; nempe animam tritico, vino atque oleo affluentem reddat: illo quidem, ut quæ scientiæ practicæ sermone confirmetur [84]; hoc autem, ut quæ divino desiderio, fervorisque animi Deo unientis instauratore, splendescat; isto vero, ut quæ leni planoque ac pellucido, lucemque afferenti, ac terreno omni motu libero, tranquillissimæ mentis modo pariter ac ratione, virtutum vultu præniteat.

A μετανοίας κατὰ Χριστὸν ἐπιμελουμένη θεσμῶν· ἔχουσα κατ' ὀφθαλμοὺς ἡμέρας καὶ νυκτὸς διὰ τῆς μνήμης, ὡς τέκνα, τὴν ἐν σαρκὶ τοῦ νόμου προτέραν ἀναγωγήν, ἕως στάξουσιν ὕδατα Θεοῦ ἐξ οὐρανοῦ· τουτέστιν, ἕως καταπεμφθῶσιν αἱ θεῖαι τῶν Γραφῶν γνώσεις ἐκ τοῦ ὕψους τῆς πνευματικῆς θεωρίας (52), αἱ σβεστικαὶ μὲν τῶν παθῶν, ἀνανεωτικαὶ δὲ τῶν ἀρετῶν. Πέφυκε γὰρ ἡ τοῦ νόμου μάθησις, πρὸς Χριστὸν τὴν ἀληθῆ καὶ στεῤῥὰν πέτραν διὰ τῆς μετανοίας προσχωροῦσα, τὸν θεῖον τῆς πνευματικῆς τῶν Γραφῶν γνώσεως ὑετὸν ὑποδέχεσθαι, κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ βασιλέως Δαβίδ· τουτέστι, *τοῦ ἰσχυροῦ τὴν ὅρασιν* νοῦ. Φησὶ γάρ· *Καὶ ἐποίησε* [*ἄλλ.* ἐποίησαν] *πάντα ὅσα ἐνετείλατο ὁ βασιλεύς. Καὶ ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς τῇ γῇ μετὰ ταῦτα.* Οὐκοῦν ἡ B τῶν θείων Γραφῶν μάθησις, κατὰ τὴν ἐντολὴν Δαβὶδ τοῦ βασιλέως (τουτέστι τοῦ πνευματικοῦ νόμου, ἢ τοῦ ἰσχυροῦ τὴν ὅρασιν νοῦ), διὰ μέσης τῆς μετανοίας, ἧς ὁ σάκκος ὑπάρχει σύμβολον, κατὰ τὴν πρᾶξιν τῶν ἀρετῶν, ἐπὶ τὴν πέτραν, ἤγουν Χριστὸν, μεταφερομένη, τὸν θεῖον ἐκκαλεῖσθαι τῆς γνώσεως πέφυκεν ὑετόν· ἐπακοῦσαί τε τὸν Θεὸν τῇ γῇ τῆς καρδίας εἴωθε δυσωπεῖν, καὶ δοῦναι θείους χαρισμάτων ὄμβρους, καὶ τῶν ἐν δικαιοσύνῃ καρπῶν χορηγῆσαι τὴν ἀφθονίαν, καὶ λῦσαι τὴν καθάπερ λιμὸν τὴν προλαβοῦσαν τῶν θείων ἀγνωσίαν, καὶ ποιῆσαι χώραν πλήρη τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν· τὴν ψυχὴν σίτῳ βρίθουσαν, καὶ οἴνῳ, καὶ ἐλαίῳ· τῷ μὲν, ὡς λόγῳ πρακτικῆς γνώσεως στηριζομένην (53)· τῷ δὲ, ὡς θείῳ πόθῳ, καὶ ἀνανεωτικῷ C τῆς κατ' ἔφεσιν πρὸς Θεὸν ἑνωτικῆς ζέσεως, εὐφραινομένην (55)· τῷ δὲ, ὡς λείῳ καὶ ὁμαλῷ (55), καὶ διαυγεῖ καὶ φωτιστικῷ, καὶ παντὸς γεώδους ἐλευθέρῳ κινήματος, τῆς ἀπαθείας τρόπῳ τε καὶ λόγῳ, τὸ πρόσωπον ἱλαρυνομένην τῶν ἀρετῶν (56).

Verum nos quoque, magni Davidis more, ex omni confinio Israelis, Saulem deleamus; terrenum scilicet ac corporalem **291** legis ritum; hoc est Judaicum cultus modum, sensumque in solo Scripturæ omnis contextu primo obvium crassioremque, ex omni modo theoreticæ institutionis; atque ad spiritalem eorum quæ intelliguntur deificam vim, transeamus; nobisque Gabaonitas conciliemus (naturales scilicet rationes) quos incolumes verus divinarum promissionum distributor atque arbiter Jesus esse voluit [85]; ob quorum Saulis injuria necem, divinum Deus scientiæ imbrem inhibuit; occidamusque per eosdem Gabaonitas (naturales scilicet speculationes) velut viros septem ex filiis Saulis (nimirum libidinosam legis, terrenamque et temporaneam intelligentiam) quam Rhespha (*oris* scilicet *cursus*) parere habet (corporalis nimirum legis disciplina) et Merobe, quam *gutturis affluentem satietatem* interpreteris; id est, ventris voluptatem. Prior, Memphibosthe parens atque Ermonthi (quorum alter, *oris pudor;* alter, *eorum anathema* sit, si nomen interpreteris; nempe vitiorum habitus ac operatio) sequens, quinque Esdrieli suscipit filios (contemplanti scilicet parti animi, libidinosos quin-

Ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς, κατὰ τὸν μέγαν Δαβὶδ, ἀφανίσωμεν τὸν Σαοὺλ ἐκ παντὸς ὁρίου Ἰσραήλ· τουτέστι, τὸν γεώδη καὶ σωματικὸν τοῦ νόμου θεσμόν· ἤτουν τὸν Ἰουδαϊκὸν τῆς λατρείας τρόπον, καὶ τὸν ἐν μόνῳ τῷ ῥητῷ πρόχειρον τῆς ὅλης Γραφῆς καὶ σωματικώτερον νοῦν, ἐκ παντὸς τρόπου θεωρητικῆς μυσταγωγίας· καὶ μετέλθωμεν πρὸς τὴν πνευματικὴν τῶν νοουμένων ἐκθέωσιν· καὶ περιποιησώμεθα τοὺς Γαβαωνίτας, τουτέστι, τοὺς κατὰ φύσιν τῶν ὄντων λόγους· οὓς ἀπαθεῖς διετήρησεν ὁ ἀληθινὸς κληροδότης τῶν θείων ἐπαγγελιῶν Ἰησοῦς· δι' οὓς ἀναιρουμένους ὑπὸ Σαοὺλ, τὸν θεῖον ἀνέσχε τῆς μυστικῆς γνώσεως ὑετὸν ὁ Θεός· καὶ ἀποκτείνωμεν D δι' αὐτῶν τῶν Γαβαωνιτῶν, τῆς φυσικῆς δηλαδὴ θεωρίας, ὥσπερ ἄνδρας ἑπτὰ τῶν υἱῶν Σαοὺλ, τὴν ἐμπαθῆ τοῦ νόμου, πρόσυλόν τε καὶ χρονικὴν ἐκδοχὴν, ἣν τίκτειν πέφυκεν ἡ Ῥεσφὰ, *στόματος δρόμος* ὑπάρχουσα (ὅπερ ἐστὶν ἡ σωματικὴ τοῦ νόμου μάθησις)· καὶ ἡ Μερὼβ, *πλησμονὴ φάρυγγος* ἑρμηνευομένη, τουτέστιν, ἡ τρυφὴ τῆς γαστρός. Ἡ μὲν τὸν Μεμφιβοσθὲ τίκτουσα καὶ τὸν Ἐρμονθὶ (τὸν μὲν *αἰσχύνη στόματος* ἑρμηνευόμενον· τὸν δὲ, *ἀνάθεμα αὐτῶν*), ἤγουν τὴν ἕξιν τῶν παθῶν καὶ τὴν ἐνέργειαν· ἡ δὲ, τοὺς πέντε υἱοὺς τῷ Ἐσδριὴλ, τῷ θεωρη-

[83] I Cor. x, 4. [84] Psal. CIII, 15. [85] Josue IX, 20.

τικῷ δηλαδὴ τῆς ψυχῆς μέρει, τοὺς κατὰ παραχρῆσιν A ἐμπαθεῖς πέντε τρόπους τῶν ἐν ἡμῖν αἰσθήσεων· οὓς διὰ τῆς φυσικῆς ἀναιροῦντες θεωρίας, ὠργισμένον τὸν Θεὸν ἱλεούμεθα, πρὸς τὸ πνεῦμα μετενεχθέντες ἀπὸ τοῦ γράμματος· καὶ τοὺς θείους ἐκκαλούμεθα τῆς γνώσεως ὄμβρους· καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς δαψιλῶς τῆς δικαιοσύνης καρπῶν ἀπολαύομεν. Τὸ γὰρ γράμμα τοῦ νόμου, καθάπερ τινὰ Σαοὺλ, ἢ τὴν ἐκ τοῦ γράμματος γεννωμένην πρόσυλον ἐκδοχὴν τοῖς χοϊκοῖς τὴν διάνοιαν, ὡς τέκνα Σαοὺλ καὶ ἔκγονα, διὰ μέσης τῆς φυσικῆς θεωρίας πρὸς τὸ ὕψος τῆς πνευματικῆς μυσταγωγίας ἀναγαγόντες, πᾶν σωματικὸν τοῦ νόμου καὶ πρόσκαιρον νόημα, καὶ κυριώτερον εἰπεῖν, χοϊκὸν ἀποκτείνομεν, εἴπερ καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸν Σαοὺλ μεμισήκαμεν, καὶ ἐξουδενώκαμεν αὐτὸν, τοῦ μὴ βασιλεύειν ἐπὶ B Ἰσραήλ· ἤγουν τὸν κατὰ σάρκα προφανῆ τῆς Γραφῆς τρόπον, τουτέστι τὸν Ἰουδαϊσμὸν, ἀπωσάμεθα, τοῦ μὴ βασιλεύειν πρὸς σαρκὸς δουλείαν τῆς ἐν ἡμῖν νοερᾶς δυνάμεως.

Δεῖ γὰρ τὸν Σαοὺλ (ἤγουν τὸν σωματικὸν τοῦ νόμου θεσμὸν) μισηθῆναι (56) καὶ ἀπωσθῆναι τῆς βασιλείας, ὡς τὸν Ἀγὰγ βασιλέα Ἀμαλὴκ, καὶ τὰ πίονα τῶν ποιμνίων καὶ βουκολίων, καὶ τὴν ἄμπελον καὶ τὴν ἐλαίαν (τὰ τοῦ θυμοῦ λέγω καὶ τῆς ἐπιθυμίας ὑπεκκαύματα, καὶ τὰ περιποιητικὰ τῆς τρυφῆς αἴτια) περιποιούμενον, καὶ αὐτὸν ζῶντα τὸν Ἀγὰγ πρὸς τὴν γῆν μεταφέροντα τῆς ἐπαγγελίας C (τουτέστι *τὸν μόσχον*, ἤγουν τὸ χοϊκὸν φρόνημα τῆς σαρκὸς), εἰς τὸν τῆς θείας ἐπιγνώσεως τόπον· λέγω δὴ τὴν καρδίαν· *μόσχος* γὰρ ὁ Ἀγὰγ (*b*) ἑρμηνεύεται· μόσχος ἐκεῖνος τυχὸν, ὃν ὁ μωρὸς καὶ ἀσύνετος Ἰσραὴλ (57) κατὰ τὴν ἔρημον χωνεύσας ἐθεοποίησε, καὶ τῆς θείας θεραπείας τὴν ἡδονὴν τῆς γαστρὸς προετίμησεν· ὄντινα μόσχον Μωϋσῆς ἀφανίζει, καὶ Σαμουήλ· ὁ μὲν λεαίνων καὶ διασπείρων ὑπὸ τὸ ὕδωρ, ὁ δὲ μαχαίρᾳ πνευματικῇ κατασφάττων· τουτέστιν, ἡ ζῶσα καὶ ἐνεργὴς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις (τοῦτο γὰρ Μωϋσῆς), καὶ ἡ διὰ τῶν ἐντολῶν ὑπακοὴ τοῦ Θεοῦ· τοῦτο γὰρ Σαμουήλ. Μωϋσῆς γὰρ ὕδωρ ἑρμηνεύεται *σπαίρων* (*c*)· καὶ Σαμουὴλ *ὑπακοὴ Θεοῦ* (*d*), ὅπερ ἐστὶ πίστις ἀληθὴς, καὶ βίος ἔνθεος.

A quæ abusu constantes in nobis sensuum modos) quos naturalis ope speculationis necantes, Dei iram placamus, ad spiritum a littera translati; divinosque excimus scientiæ imbres, ac quorum illa parens, justitiæ fructus ubertim percipimus. Legis namque litteram, velut Saulem, seu quæ ex littera, animo terrenis terrena intelligentia nascitur, haud secus ac Saulis filios atque nepotes, interjecta naturali speculatione, ad spiritalis doctrinæ celsitatem quidquid corporalis ac temporanei legis sensus est, sive, ut verius loquar terreni, provehentes, interficimus; si modo nos quoque, haud secus ac Deus, Saulem odimus, eumque, ne regnet super Israelem sprevimus [86]: id est, carnalem ultro conspicuum Scripturæ modum (nempe Judaismum) repulimus, B ne intelligentis in nobis animæ facultatis, quam carnis servituti addicat, dominetur.

Necesse enim est Saulem (id est, corporalem legis ritum) odio haberi ac regno expelli, velut qui Agag regem Amalec pinguesque greges et armenta, necnon vitem atque olivam (iræ scilicet ac cupiditatis incentiva, ac quæ libidini fomento exsistant, argumenta) servet [87]; **292** atque in terram promissionis (divinæ scilicet cognitionis atque fidei locum, nempe C animum) vivum ipsum Agag (*vitulum* scilicet, id est, terrenum carnis sensum) transferat. Agag enim, si nomen interpreteris, *vitulum* sonat; quem forte vitulum stultus et insipiens Israel, in deserto conflatum, deum consecravit, ventrisque libidinem divino cultui anteposuit [88]. Hunc vitulum abolent Moyses atque Samuel; alter quidem, comminuendo et seminando sub aqua; alter, spiritali gladio jugulando [89]: nempe viva et efficax Spiritus sancti gratia (id enim Moyses significat), mandatorumque Dei obauditio (quod sibi vult Samuel). Moyses enim, si nomen interpreteris, *aqua saliens* est; Samuel vero, *obauditio Dei*; quod est vera fides, atque divina vita.

[86] I Reg. xvi, 1. [87] I Reg. xv, 8. [88] Exod. xxxii, 4. [89] ibid. 20; I Reg. xv, 32.

(*b*) *Μόσχος γὰρ ὁ Ἀγάγ*. In libello expositionis nominum propriorum biblicorum, exponitur *tectum, solarium*. Videtur tum Maximus, tum ejus libelli auctor ad eamdem referre radicem, nempe גוג sive גאה, quod est *superbia, excellentia;* quod sic dicatur, vel domus fastigium, vel taurus in grege princeps et calentissimi sanguinis; ex qua ejus qualitate quæst. 64, idem Maximus bovem iræ typo accepit, et quod ejus sanguis epotus præsentissimum venenum sit: inde scilicet quod cito indurescit. Gesn. relato Pall. *Est sane malthis aptus bubulus sanguis, quod quam cæterorum animalium crassior, et cito coeat dureturque; præcipue taurinus, qui eo nomine etiam inter venena est.* Est autem *maltha* materia durissima ex calce viva, adipe suillo, etc., subacta. Calidus, ossa confracta ferruminat: *Si sanguis rejiciatur, efficacem tradunt bubulum sanguinem, modice et cum aceto sumptum: nam de taurino credere, temerarium est*, Plin. aceto nimirum coagulo obstante. Coagulatum jam fixumque ac frictum bubulum sanguinem impune No- D strates comedunt, quanquam nec delicatior videatur cibus nec sanior.

(*c*) *Ὕδωρ σπαίρων*. Accipio ac si καθ' ὕδωρ, quæ eclipsis

(*d*) *Ὑπακοὴ Θεοῦ, exauditio Dei*. Melius Maximus hoc etymo, quam auctor expositionis nominum propriorum biblicorum, qui duplex etymum ponit, alterum a verbo שום, quasi *positus a Deo*, alterum a nomine שם, quasi *Dei nomen*, sive *vocatus a Deo*. Palam enim sacer textus suffragatur Maximo, verumque ipse etymum ponit, velut in Israele et in Mose. Est itaque Samuel a radice שמע, in forma paul. eliso ע euphoniæ causa I Reg. i, 20: *Et vocavit nomen ejus Samuel: quia a Domino* שאלתיו *petivi eum;* ubi hæc verba intelliguntur, *Et exaudivit me;* quamvis Maximus, active potius, quam passive videtur accipere; non satis ad mentem Scripturæ. Alii volunt dictum quasi שאול מאל *petitus a Deo*, Græce θεαίτητος, qualem etiam Plato in Dialogis suis introducit philosophantem cum Cratylo et aliis.

Igitur peccati imperium, sive carnis prudentiam sensumque ut aboleat, sancti baptismatis gratiæ comparatum; itemque obedientiæ, qua reipsa divina impleantur mandata, ut gladio spiritus (verbo scilicet divinæ in Spiritu scientiæ) interimat; clamans mystice ad peccati libidinem pronamque passionem, haud secus ac magnus Samuel ad Agag: *Sicut liberis orbavit mulieres gladius tuus, filiis hodie orbabitur mater tua ex mulieribus*[90]. Multas enim ut in gladio gulæ vitium, voluptatis lenocinio, virtutes liberis orbavit. Temperantiæ enim et castitatis, per incontinentiam ac vitæ luxuriam, semina extinguit: justitiæ vero, per insatiabilem modumque nescientem habendi cupiditatem, æquabilitatem corrumpit: humanitatis, per privatum vitioque hærentem indulgentiorem illum sui amorem, quæ ex naturæ rationibus exsistit conjunctionem scindit ac necessitudinem. Atque, ut summa dicam, gulæ vitium virtutis omnia germina perimit. Hoc autem vitium, uti dicebam, sola tollit, tum baptismatis gratia, tum Dei mandatorum obedientia instituta vitæ ratio. Quæ igitur in littera legem posita est, hocce vitium foventem atque servantem, Deum pœnitet in Israelis regem inunxisse, translatisque sceptris, Davidi (legi scilicet evangelicæ ac spiritali) imperium tradit; nempe filio Jesse. Est autem Jesse, si nomen interpreteris, *Dei effectio*. Sanctum ergo Evangelium germen est factionis Dei; id est, ejus per carnem propriæ effectionis, quæ **293** in sæcula infinita regno potitur; cujus auspiciis atque munere, indissolubilem exsultationem ac lætitiam, velut diem occasus nesciam ac immortalem, habemus. Ait enim: *Hæc est dies quam fecit Deus; exsultemus, et lætemur in ea*[91]; nempe diem vocans evangelicam gratiam, in qua vult, ut juxta quod monet Apostolus: *Sicut in die* (scientiæ ac veritatis) *honeste ambulemus*[92]. Est enim Christus lucis sempiternæ dies, in quo operæ pretium, ut ejus omnes fideles virtutum honestate et cultu rite vitam instituant. Hic namque solus a Deo (carnis scilicet ratione)

Οὐκοῦν τὸ κράτος τῆς ἁμαρτίας, ἤγουν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἡ χάρις ἀφανίζειν πέφυκε τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ ἡ κατ' ἐνέργειαν ὑπακοὴ τῶν θείων ἐντολῶν, ἀποκτένειν τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος (ἤγουν τῷ ῥήματι τῆς θείας ἐν πνεύματι γνώσεως)· βοῶσα μυστικῶς πρὸς τὸ πάθος τῆς ἁμαρτίας, ὡς ὁ μέγας πρὸς τὸν Ἀγὰγ Σαμουήλ· *Καθὼς ἠτέκνωσε γυναῖκας ἡ μάχαιρά σου, ἀτεκνωθήσεται σήμερον ἐκ γυναικῶν ἡ μήτηρ σου*. Πολλὰς γὰρ τὸ πάθος τῆς γαστριμαργίας, ὡς ἐν μαχαίρᾳ, τῷ λείῳ τῆς ἡδονῆς λογισμῷ ἠτέκνωσεν ἀρετάς. Τῆς μὲν γὰρ σωφροσύνης διὰ τῆς ἀκρασίας ἀποκτένει τὰ σπέρματα· τῆς δικαιοσύνης δὲ διὰ τῆς πλεονεξίας διαφθείρει τὴν ἰσονομίαν· τῆς φιλανθρωπίας δὲ διὰ τῆς φιλαυτίας τὴν ἐκ φύσεως διατέμνει συνέχειαν· καὶ συντόμως εἰπεῖν (58), πάντων τῶν κατ' ἀρετὴν γεννημάτων ἀναιρετικόν ἐστι τῆς γαστριμαργίας τὸ πάθος. Τοῦτο δὲ μόνη, καθὼς ἔφην, ἀναιρεῖ τὸ πάθος, ἥ τε τοῦ βαπτίσματος χάρις, καὶ ἡ καθ' ὑπακοὴν Θεοῦ τῶν ἐντολῶν ἀγωγή. Τὸν οὖν τούτου τοῦ πάθους περιποιητικὸν ἐν γράμματι νόμον μεταμελεῖται χρίσας εἰς βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς, καὶ μεταφέρει τὸ κράτος τῆς βασιλείας, καὶ δίδωσι τῷ Δαβὶδ (τῷ εὐαγγελικῷ δηλαδὴ καὶ πνευματικῷ νόμῳ), τουτέστι, τῷ υἱῷ Ἰεσσαί. Ἑρμηνεύεται δὲ Ἰεσσαὶ, *Θεοῦ ποίησις* (e). Οὐκοῦν τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, γέννημα τυγχάνει τῆς ποιήσεως, ἤγουν τῆς τοῦ Θεοῦ διὰ σαρκὸς αὐτουργίας, τῆς ἐχούσης εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας τὴν βασιλείαν· καθ' ἣν ἔχομεν ἀγαλλίασιν ἀκατάλυτον, καὶ τὴν εὐφροσύνην ὡς ἡμέραν οὖσαν ἀνέσπερον καὶ ἀτελεύτητον. Φησὶ γάρ· *Αὕτη ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Θεός· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ*· ἡμέραν λέγων, τὴν εὐαγγελικὴν χάριν, ἢ τὸ μυστήριον αὐτοῦ τοῦ ταύτην ποιησαμένου τὴν χάριν, ἐν ᾧ βούλεται πάντας ἡμᾶς, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὡς ἐν ἡμέρᾳ γνώσεως καὶ ἀληθείας εὐσχημόνως περιπατεῖν. Ἡμέρα γὰρ ἀϊδίου φωτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἐν ᾧ δεῖ πάντας τοὺς αὐτῷ πεπιστευκότας, διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν εὐσχημοσύνης καλῶς πολι-

[90] I Reg. xv, 33. [91] Psal. cxvii, 24. [92] Rom. xiii, 13.

quæ eclipsis Græcis familiaris est: sed difficultas est explicanda voce σπαίρων, et componendo Maximi etymum, cum eo quod ipse sacer textus habet, Exod. II, 10, ubi dicitur, *Et vocavit nomen ejus Mose*, משה; *et dixit, quia de aqua extraxi eum*, מש יתהו. Ab eventu itaque dictus Moses, quasi ex aqua extractus, et ut grati animi monumento, etiam nomine beneficium continue proderet. Voluit forte Maximus, sive qui illi hujus etymi auctor fuit, ad Homericam vocem alludere, qua usus est in bove, qui renitentia quadam trahatur, ut sic quasi obnitentibus fluctibus et ipso in fiscella illis obsequente, et dum illorum impetu trahitur, significetur Moses quasi majore vi inde extractus. Ita refert Varin. Ὅρα δὲ ὅτι τὸ σπαίρειν ἐπὶ βοὸς εἶπε σπωμένου Ὅμηρος, καὶ οὐκ ἐθέλοντος ἕπεσθαι τοῖς ἄγουσι. Ἰλιάδ. γ. 293. Quasi metaphora ab illis quæ palpitant, motuque ac gestu contra mortem velut obluctantum. Ait quoque significare inconditum quemdam motum. ὡς ὁρῶμεν ἐν ἰχθύσι, *qualem fere videmus in piscibus*, tum nimirum cum ex aqua extrahuntur, et in suum elementum resilire contendunt. Alioqui non videtur ἄμουσος piscium in aquis motus, sed ipse satis compositus, et qui ea compositione terrestrium animalium nihil cedat motui, sed fere vincat, sive subsiliant, sive aquis fidant, sive etiam longo tramite, vel gregatim, vel singulares maria sulcent et adnavigent, ut sui copiam cunctis subinde præstent.

(e) *Θεοῦ ποίησις*. Voluit forte qui auctor Maximus etymi fuit scribere κτῆσις, quasi a קנ, quo unum est ex nominibus Dei, et שה, quod e *pecus*, et quasi possessio. Nam et Græcis κτῆ est a κτῶμαι. Vel forte, heemanticum exsistat formativum nominis proprii, quasi a שי, quod *munus*. Vel denique a ישש, quasi *senex decrepit* ישי *Isai* dictus sit.

τεύεσθαι. Οὗτος γάρ ἐστιν ὁ πεποιημένος ἄνευ σπορᾶς ὑπὸ Θεοῦ μόνος τὸ κατὰ σάρκα, καὶ τῶν κατὰ φύσιν θεσμῶν καινοτομήσας τοὺς νόμους, καὶ κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν ἡτοιμασμένος, καὶ φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν καὶ δόξαν λαοῦ Ἰσραήλ. Φῶς γάρ ἐστιν ἀληθῶς ἐθνῶν ὁ Κύριος ἡμῶν (60), ἀποκαλύπτων αὐτοῖς, διὰ τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως, τοὺς τῷ ζόφῳ τῆς ἀγνοίας ἐπιμεμυκότας ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας· καὶ θείας ἀγωγῆς πάλιν ἑαυτὸν ἑτοιμάσας (61) τοῖς πιστοῖς λαοῖς ἀγαθὸν ἀρετῆς ἐξεμπλάριον· προσώπου τοῦ κατ' ἀρετὴν ὑπογραμμὸς αὐτοῖς γενόμενος καὶ ὑποτύπωσις· πρὸς ὃν ἀφορῶντες, ὡς ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τὰς ἀρετὰς κατὰ μίμησιν, ὡς ἡμῖν ἐστι δυνατὸν, κατορθοῦμεν διὰ τῆς πράξεως. Ἀλλὰ καὶ δόξα λαοῦ Ἰσραὴλ αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ Λόγος (62), ὡς τῷ θείῳ τῆς γνώσεως φωτὶ διὰ τῆς μυστικῆς θεωρίας καταφαιδρύνων τὸν νοῦν. Ἢ τυχὸν λαούς φησιν ὁ λόγος (63), τοὺς κατὰ φύσιν λόγους· πρόσωπον δὲ τούτων, τὴν ἄπταιστον δόξαν, ἧς ἑτοιμασία, φῶς πρὸς ἐπίγνωσιν αὐτὸς καθέστηκεν ὁ Λόγος, ὡς κτίστης τῆς φύσεως· ἔθνη δὲ, τὰ παρὰ φύσιν πάθη (64), ἅπερ ἀποκαλύπτει λανθάνοντα, φῶς δωρούμενος γνώσεως, καὶ παντελῶς ἐξωθεῖται τῆς φύσεως. Δόξα δὲ γίνεται τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Λόγος (65), ὡς τῶν παρὰ φύσιν παθῶν ἀποκαθαίρων τὸν νοῦν, καὶ τοῖς κατὰ φύσιν λόγοις κατακοσμῶν· πρὸς δὲ, καὶ τῷ διαδήματι τῆς κατὰ τὴν θέωσιν ἀτρεψίας ἐπισφίγγων. Δόξα γὰρ ἀληθῶς ὑπάρχει τοῦ Ἰσραὴλ, ἥ τε τῶν παρὰ φύσιν ἀπαλλαγὴ παθῶν, καὶ τῶν κατὰ φύσιν λόγων κατόρθωσις, καὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν ἐπίκτησις ἀγαθῶν. Ὁ τοῦτον τὸν νοητὸν Δαβὶδ προσδεχόμενος, κἂν φθονῆται ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ, ἀλλ' οὐχ ἁλίσκεται· ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον, διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν ὡς ἀπαθὴς, καὶ μισούμενος θεραπεύει τῇ κιθάρᾳ τοῦ πνεύματος, τὸν ἐχθρὸν πονηρῷ καταπνιγόμενον πνεύματι· καὶ ποιεῖ σώφρονα, λύων αὐτὸν, καθάπερ δαίμονος πονηροῦ, τῆς κακῆς τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος ἐπιληψίας. Πᾶς γὰρ διὰ φθόνον μισῶν, καὶ κακῶς διαθρυλλῶν ταῖς διαβολαῖς τὸν ἐν τοῖς ἀγῶσι τῶν ἀρετῶν, καὶ τῇ περιουσίᾳ τοῦ λόγου τῆς πνευματικῆς γνώσεως δυνατώτερον, Σαούλ ἐστι πονηρῷ καταπνιγόμενος πνεύματι, μὴ φέρων τὸ κλέος τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν εὐδαιμονίας τοῦ κρείττονος· καὶ διὰ τοῦτο πλέον μαινόμενος, ὅτι μὴ δύναται τὸν εὐεργέτην διαχειρίσασθαι. Πολλάκις δὲ καὶ αὐτὸν ἀποπέμπεται πικρῶς τὸν φίλτατον Ἰωνάθαν· τὸν ἔμφυτον λέγω κατὰ συνείδησιν λογισμὸν, τὸν ἄδικον μῖσος ἐλέγχοντα, καὶ τοῦ μισουμένου φιλαλήθως ἀφηγούμενον τὰ κατορθώματα, κατὰ τὸν πάλαι καὶ μάταιον ὄντως Σαούλ· πρὸς ὃν φησι Σαμουὴλ, ὡς παραβάτην τῶν θείων ἐντολῶν· *Μεματαίωταί σοι, ὅτι παρέβης τὴν ἐντολήν μου, ἣν ἐνετείλατό σοι ὁ Θεός*. Σαοὺλ, ὡς προέφην, ἐστὶν, ἢ ὁ γραπτὸς νόμος, ἢ ὁ κατὰ τὸν γραπτὸν νόμον πολιτευόμενος λαὸς τῶν Ἰουδαίων. Ἀμφοτέρων γὰρ οὕτω χοϊκῶς ἀλλήλοις συμπεπλεγ-

A absque ullo semine factus ac conditus est, innovitque naturalis ac consueti partus leges; paratus scilicet ante faciem omnium populorum, lumenque ad revelationem gentium, et gloriam plebis Israeliticæ[93]. Verum etenim gentium lumen est Dominus noster, qui ignorantiæ caligine clausos mentis oculos vere in eis agnitionis luce detergat ac aperiat; rursusque etiam divinæ disciplinæ ipse se fidelibus populis probum, virtutis æmulatione, paravit exemplum: faciei scilicet virtutis luce radiantis exemplar exsistens, in quem contuentes, velut nostræ auctorem salutis ac ducem, actionis cultu, quoad nobis concessum est, ejus imitatione seduli virtutes præstamus. Sed et gloria populi Israelitici ipse Deus ac B Sermo est, velut scilicet qui divina scientiæ luce, per mysticam contemplationem, mentem illustret. Aut forte populos vocat Scriptura naturales rationes: harum autem faciem, inoffensam omnique errore vacantem claritatem; cujus præparatio (lumen scilicet agnitionis) ipse, velut naturæ conditor, Sermo exsistit. Gentes autem, a naturæ rationibus abhorrentes affectus, quos latentes detegit, donans scientiæ luce, ac ex natura prorsus profligat. Fit autem Sermo Israelis gloria atque claritas, quod scilicet ab innaturalibus animum affectibus emundet, exque natura comparatis rationibus perornet. Ad hæc vero etiam, quod immobilis arrogatæ deitatis diademate astringat. Vere etenim Israelis gloria est, tum ab innaturalibus affectibus absolvi, tum naturales complere rationes, C tum denique bona, quæ naturam superant, adipisci. Qui spiritalem hunc Davidem recipit, etsi in eum Saulis inardescat invidia, non tamen capitur atque vincitur; **294** quin e contra, quæ ejus summa clementia est ac humanitas, velut tranquillissimæ mentis, qui etiam odio habeatur, Spiritus cithara hostem recreat ac molestia levat, quem spiritus nequam opprimat[94]; sanæque mentis eum efficit, velut a dæmone, a mala terreni sensus, quasi morbi sontici labe, propensius liberans. Quisquis enim præ invidia odio habet, maleque sugillat ac detrahit ei qui, virtutum certaminibus clarus, etiam abundantia sermonis spiritalis scientiæ potentior est, Saul est, quem spiritus nequam opprimat, ejus qui majore præstantia D excellat virtutis decus ac scientiæ felicitatem ferre non valens; hæcque illi ratio ut majori feratur insania, quod eum demerenti necem importare non potest[95]. Sæpius vero ipsum quoque charissimum Jonathanem acerbius repellit, naturalem scilicet conscientiæ rationem; quæ videlicet iniquum odium reprehendat, ejusque qui odio habetur animi candore facinora atque virtutes referat[96]; velut etiam ille demens vetusque Saul, ad quem Samuel velut divina transgressum mandata: *Stulte*, inquit, *egisti, qui transgressus es mandatum meum, quod mandavit tibi Deus*[97]. Saul, uti in superioribus dicebam, aut

[93] Luc. II, 31. [94] I Reg. XVI, 18; XVIII, 9. [95] I Reg. XX, 30 seqq. [96] I Reg. XIX, 5 seqq. [97] I Reg. XV, 19.

lex scripta est, aut, qui ex legis scriptæ rationibus vitam instituit, Judaicus populus. Ab utrisque enim sic terrene sibi mutuo implexis ac cohærentibus abscedit spiritus Domini (spiritalis scilicet speculatio et scientia), invaditque spiritus nequam (nempe terrenus sensus) crebris nimirum, aliisque alias excipientibus, rerum ortu interituque alternantium turbationibus jugique vertigine, arreptitiorum more, animi rationum instabilitate suffocans. Tum enim lex terrene, ex sola litteræ ratione intellecta, arreptitium refert, ac sacro morbo laborantem, quæ sexcentis jactetur contrariis sibique ipsa nihil consentiat; tum mens Judaicos consectans mores, instabili terrenorum circumlationi errorique vesane inhians, eidem quoque instabiliter necessario comitem circumlationi errorique, animi affectionem habet. At, ubi David, vere ille natura musicus, Dominus noster Jesus Christus, spiritu mysticæ contemplationis legem pariter Judæumque incantaverit; tum illam ex terrena spiritalem reddit, tum hunc a diffidentia ac incredulitate ad fidem traducit. **295** Saulem itaque moribus referunt lex pariter ac Judaicus populus, et cum fanatico aguntur spiritu, et cum mente sobria sunt. Fanatico enim lex furore agitur, uti dicebam, cum terreno sensu accipitur; Judæusque arreptitius est et fanaticus, qui Deum terreno sensu colere in animum inducit. Ac rursus lex sobria est, quæ spiritaliter intelligatur; atque Judæus similiter sobrius, qui a corporali cultu ad spiritalem Dei cultum traducatur.

A μένων ἀφίσταται τὸ πνεῦμα Κυρίου, ὅ ἐστιν ἡ πνευματικὴ θεωρία καὶ ἡ γνῶσις, καὶ ἐπέρχεται πνεῦμα πονηρὸν (τουτέστι, τὸ ὑλικὸν φρόνημα), ταῖς ἀλλεπαλλήλοις τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν ταραχαῖς καὶ δινήσεσιν, ὡς ἐπιλήπτους τῇ !ἀστασίᾳ τῶν λογισμῶν καταπνίγον. Ὅ τε γὰρ νόμος χοϊκῶς πρὸς μόνον τὸ γράμμα νοούμενος, ἐπίληπτός ἐστι μυρίαις δονούμενος ἐναντιώσεσι, καὶ μηδεμίαν ἔχων πρὸς ἑαυτὸν συμφωνίαν· ὅ τε Ἰουδαΐζων νοῦς, τῇ ἀστάτῳ περιφορᾷ τῶν ὑλικῶν ἐπιμαινόμενος, ἀστάτως ἐξ ἀνάγκης καὶ αὐτὸς τὴν οἰκείαν συμμεταβαλλομένην ἔχει διάθεσιν. Ὁπηνίκα δὲ Δαβὶδ, ὁ κατ' ἀλήθειαν φύσει μουσικὸς, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς, ἐπᾴσει τῷ πνεύματι τῆς μυστικῆς θεωρίας, τόν τε νόμον, καὶ τὸν Ἰουδαῖον· τὸν μὲν ἀντὶ χοϊκοῦ ποιεῖ πνευματι- B κόν· τὸν δὲ μετάγει πρὸς πίστιν ἐξ ἀπιστίας. Ἔστιν οὖν κατὰ τὸν Σαοὺλ, ὅ τε νόμος, καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, καὶ ἐπίληπτος καὶ σώφρων. Ἐπίληπτος γὰρ ὁ νόμος ἐστὶν, ὡς ἔφην, χοϊκῶς λαμβανόμενος· καὶ ἐπίληπτος ὁ Ἰουδαῖός ἐστι, χοϊκῶς τῷ Θεῷ λατρεύειν βουλόμενος· καὶ πάλιν σώφρων ὁ νόμος ἐστὶ, πνευματικῶς νοούμενος· καὶ ὁ Ἰουδαῖος ὡσαύτως σώφρων ἐστὶν, ἐκ τῆς σωματικῆς λατρείας ἐπὶ τὴν πνευματικὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν μεταφερόμενος.

Porro et istud observandum, interficere Saulem quos Jesus servet velitque incolumes. Quos enim Scripturæ spiritus vindicat, litteræ comparatum, ut interimat. Idcirco hanc (nempe legem scriptam) pœnitet Deum in Israelis regem inunxisse, quæ a Judæis carnaliter accipiatur; datque Spiritui regni potestatem, qui litteræ proximus eaque melior sit. *Et dabo*, inquit, *regnum proximo tuo, qui te melior sit*[98]. Quemadmodum enim David Saulis proximus erat, sic quoque scite Spiritus litteræ legis adjunctus est; quippe cui ut post mortem litteræ inclarescat ex genio est.

C Σημειωτέον δὲ, ὅτι τοὺς ὑπὸ Ἰησοῦ διασωζομένους, ἀποκτένει Σαούλ. Οὓς γὰρ περιποιεῖται τὸ πνεῦμα τῆς Γραφῆς, ἀποκτένειν τὸ γράμμα πέφυκε. Διὸ τοῦτον, λέγω δὴ τὸν γραπτὸν νόμον, μεταμελεῖται χρίσας βασιλεύειν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς, ὑπὸ Ἰουδαίων σαρκικῶς λαμβανόμενον, καὶ δίδωσι τῷ πνεύματι τὸ κράτος τῆς βασιλείας, τῷ πλησίον τοῦ γράμματος, καὶ ἀγαθῷ ὑπὲρ τὸ γράμμα. *Καὶ δώσω*, φησὶ, *τὴν βασιλείαν τῷ πλησίον σου τῷ ἀγαθῷ ὑπὲρ σέ*. Καθὼς γὰρ ὁ Δαβὶδ ἦν πλησίον τοῦ Σαοὺλ, οὕτω τῷ γράμματι τοῦ νόμου τὸ πνεῦμα σοφῶς παραπέπηγεν· ὅπερ μετὰ τὸν θάνατον τοῦ γράμματος πέφυκε διαφαίνεσθαι (66).

Igitur nos quoque spiritalem Davidem obsecremus, ut spiritalis contemplationis ac scientiæ cithara terrenorum affectu fanaticæ mentis nostræ auribus occinat, ac spiritum nequam terrenæ sensu sese collidentium casuum varietatis abigat; ut ita spiritaliter legem intelligere, inque ea latentem mysticam rationem offendere, ac quod satis sit in vitæ æternæ viaticum comparare valeamus; ne mutuo acceptam in littera symbolicam legem habeamus, qui scientia gratiæ in spiritu egeni careamus; solamque, ut oculis capti, de divinis percontationem colamus, hoc scilicet destituti ut lucidissimo vere aspectu eloquia divina coram nanciscamur. Ambo enim Saul dicitur, si in nostram linguam transferatur: nam, præter ea quæ dicta sunt, si nomen interpreteris, *feneratus* est ac *percontatio*;

Παρακαλέσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τὸν νοητὸν Δαβὶδ (67), ἐπηχῆσαι τῇ κιθάρᾳ τῆς πνευματικῆς θεω- D ρίας καὶ γνώσεως ἐπιληπτευόμενον τοῖς ὑλικοῖς τὸν ἡμέτερον νοῦν, καὶ ἀπελάσαι τὸ πονηρὸν πνεῦμα τῆς πρὸς αἴσθησιν ὑλικῆς περιπετείας, ἵνα δυνηθῶμεν νοῆσαι τὸν νόμον πνευματικῶς, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένον μυστικὸν λόγον εὑρεῖν, καὶ κτῆμα ποιήσασθαι διαρκὲς πρὸς ἐφόδιον ἀϊδίου ζωῆς· ὅπως μὴ τὸν δεδανεισμένον ἐν γράμματι συμβολικὸν ἔχωμεν νόμον (68), ἀποροῦντες τῆς κατὰ χάριν ἐν πνεύματι γνώσεως· καὶ μόνην στέργωμεν, ὡς μὴ βλέποντες, τὴν περὶ τῶν θείων ἐρώτησιν, ἐστερημένοι τῆς τῶν μυστικῶν λογίων κατ' ἀλήθειαν παμφαοῦς αὐτοψίας. Ἄμφω γὰρ λέγεται Σαοὺλ, πρὸς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μεταφερόμενος. Ἑρμηνεύεται γὰρ πρὸς τοῖς εἰρημένοις, καὶ *δεδανεισμένος*, καὶ *ἐρώτησις*· ἅπερ

[98] I Reg. xv, 28.

δὴ καὶ ὁ γραπτὸς ὑπάρχων καθέστηκε νόμος· τὸ A μὲν, ὡς μὴ οἰκειότατον (f) κτῆμα τῆς φύσεως, καὶ τῇ κατ' αὐτὴν ὑπάρξει παντελῶς συμπαρατεινόμενος· τὸ δὲ, ὡς περὶ γνῶσιν ἀληθῆ κινῶν ἡμᾶς καὶ πρωτότυπον σοφίαν, τοὺς μὴ νομίζοντας τὴν ἐρώτησιν κατάληψιν εἶναι τῆς ζητουμένης τῶν θείων ἀρχετυπίας· ἀλλὰ μόνον διὰ τῶν ἐν νόμῳ σωματικῶν συμβόλων, ὡς δι' ἐρωτήσεώς τινος πρὸς τὴν τῶν θείων ἀγαθῶν ἐπειγομένους κατάληψιν· ἵνα παυσώμεθα τῆς κατὰ τὴν ἐρώτησιν φροντίδος (ἐν ᾗ τυχόν ἐστι πολλάκις καὶ πλάνησις [67], ἐν τῇ τῶν ζητουμένων ἀληθείᾳ γενόμενοι, καὶ τῆς αὐτῶν μεταποιηθῶμεν μακαριότητος, φαινομένης ἐν ἡμῖν ἀναλλοιώτως κατὰ τὴν μέθεξιν (70), καὶ τὸ κατ' αὐτὴν εἶδος τῆς ἡμῶν γνώρισμα ποιουμένης ὑπάρξεως· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. B Ἀμήν.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Νοῦς εἰς ἄκρον διὰ τῶν ἀρετῶν καθαιρόμενος, τοὺς τῶν ἀρετῶν πέφυκεν εἰκότως ἐκδιδάσκεσθαι λόγους· τὴν ἐξ αὐτῶν θειωδῶς χαρακτηρισθεῖσαν γνῶσιν, οἰκεῖον ποιούμενος πρόσωπον. Καθ' ἑαυτὸν γὰρ ἀνείδεός τε καὶ ἀχαρακτήριστος πᾶς καθέστηκε νοῦς, μορφὴν ἔχων ἐπίκτητον, ἢ τὴν ἐκ τῶν ἀρετῶν ὑποστᾶσαν ἐν πνεύματι γνῶσιν, ἢ τὴν ἐκ τῶν παθῶν ἐπισυμβαίνουσαν ἄγνοιαν.

β'. Ὁ τὴν νοῦ μορφὴν τὴν ἐξ ἀρετῶν ἐν πνεύματι θείαν δεξάμενος γνῶσιν, τὰ θεῖα λέγεται παθεῖν, ὅτι μὴ φύσει κατὰ τὴν ὕπαρξιν, ἀλλὰ χάριτι κατὰ C τὴν μέθεξιν ταύτην προσέλαβεν. Ὁ δὲ τὴν ἐκ χάριτος μὴ δεξάμενος γνῶσιν, κἂν λέγῃ τι γνωστικὸν, οὐκ οἶδε κατὰ τὴν πεῖραν τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν. Ψιλὴ γὰρ μάθησις, τὴν καθ' ἕξιν γνῶσιν οὐ δίδωσιν.

γ'. Καλῶς κατὰ τόνδε τῆς Γραφῆς εἶπε τὸν τόπον λαμβάνεσθαι τὸν Σαούλ· διὰ τὸ κατὰ πολλοὺς ἐν ἄλλοις τόποις λαμβάνεσθαι τρόπους, πρὸς τὴν ἐκ τῆς ἱστορίας ἀναδεικνυμένην θεωρίαν προσφυῶς ἁρμοζόμενον.

δ'. Ὥσπερ, φησὶν, ὁ παλλακῇ συναπτόμενος, νόμιμον οὐ κέκτηται τὸν γάμον· οὕτως ὁ σωματικῶς τὴν νομικὴν ἐξασκούμενος μάθησιν, νόμιμον τὴν πρὸς αὐτὴν οὐκ ἔχει συμβίωσιν· νόθα γεννῶν ἐξ D αὐτῆς δόγματα, καὶ τῇ τῆς σαρκὸς ζωῇ συμφθειρόμενα.

ε'. Ὁ πρὸς σῶμα, φησὶν, τὴν Γραφικὴν ἐκδεχόμενος μάθησιν, τὴν κατ' ἐνέργειαν ἐξ αὐτῆς ἁμαρτίαν διδάσκεται, καὶ τὴν κατὰ νοῦν τῆς ἁμαρτίας μελέτην· τρυφὴν, καὶ συνουσίας ἀκρατεῖς, καὶ φό-

quæ sane etiam lex scripta exsistit. Alterum quidem, ut non summe propria necessariaque naturæ possessio, ejusque prorsus exsistentiæ comes; alterum, ut quæ nos ad veram scientiam moveat primigeniamque sapientiam : qui scilicet percontationem haud existimemus, ejus quam quærimus, primigeniæ ac exemplaris divinorum rationis **296** comprehensionem ; sed qui solum per corporalia legis symbola, velut percontando, ad divinorum comprehensionem bonorum enitamur, quo demum percontandi cura (qua forte etiam non raro error obrepat) liberemur, adepti eorum veritatem de quibus incumbebat ut sciscitaremur, nostramque nanciscamur beatitudinem, invariabili in nobis commercio elucentem, ac nostræ substantiæ insigne notamque propriam, ipsam suam formam præstantem : in Christo Jesu Deo et Servatore nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

SCHOLIA.

1. Mens, virtutum cultu summe purgata, ut virtutum rationes condiscat, merito comparata est, quæ iis divine insignitam scientiam sibi faciem vindicet. Ex se namque suisque meritis, mens omnis formæ ac characteris expers exsistit; ascititiam habens formam, vel quæ virtutum luce scientia in spiritu clarescit, vel quæ affectuum labe ex ignorantia ei accidit.

2. Qui virtutum formam adeptus est, qua virtutum luce in spiritu divina scientia nitescit, is divina pati dicitur, quod non natura per substantiam, sed gratia, participato eam munere iniit. Qui autem non ex gratia nactus est scientiam, etsi spiritale aliquid (ad scientiam scilicet spectans) dixerit, haud tamen ipsa experientia ejus quod loquitur vim novit. Nuda enim disciplina scientiam quæ est habitu effectuque non tribuit.

3. Bene dixit accipi Saulem, quod attinet ad hunc Scripturæ locum; quod aliis locis varie accipiatur, pro eo ac sensus spiritalis apte ex historia concinnatus elicitur.

4. Quemadmodum, inquit, qui pellici jungitur legitimum matrimonium non habet : sic neque qui corporali ratione legalem disciplinam colit legitimam cum ea vitæ societatem init; spuria ex illa gignens dogmata, et quæ una cum carnis vita intereant.

5. Qui ex corporis, inquit, ratione Scripturarum doctrinam accipit atque exponit, peccatum opere docetur, et ut illud mente meditetur, voluptatem scilicet, impudicos coitus, cædes : omnem denique

(f) *Ὡς μὴ οἰκειότατον*. Necessario adjeci negativam, quæ vel exscribenti exciderit, vel Antiquario, ex cujus exemplari alia propagata : quod hæc sit natura mutui, jam quoque superius Maximo explicata, ut mutuum, non rata possessio sit, sed ad tempus non prorsus abdicato rei dominio ipsi feneranti, aut in eum translato, qui mutuum accipit, sed ad summum per tempus; quo per ejus indulgentiam illi durat, illa quasi precaria possessio, seu magis usus. Sic itaque lex quasi pædagogus parvulis data est, ac donec adulti jam legi Spiritus comparati essemus : quo etiam *percontatio* est, et ut percontatio habenda, desiderio præstans assurgere ad bona quæ indicat, non quasi ipsa illorum adeptio. Sic brevi medicamine restituta Maximi littera, tota ad calcem sic spisso varioque opere ἄπταιστος labisque pura decurrit.

Dei creaturam ex legis littera abominari condiscit.

6. **Spiritalis alio sensu consideratio.** Anathema, hic quoque mundus dicitur, ut qui maledictionis locus sit. Hunc libidine ut gignat comparatum habet, qui mente ad legis spiritum non transit.

7. In quo, inquit, affectione trahimur, de illo quoque mente cogitamus.

8. Alio item spiritali sensu anathema est, libidinum motus simulacris vacans : Oris pudor, motus mentis ex sensus ratione libidinem formans, subtilique cogitatu ac rationibus convenientem ei materiam ministrans.

9. Per synæresin, quam vocant, tres textus spiritales sensus ac considerationes exposuit.

10. Qui in animum induxit ratumque habet divinam esse constitutionem corpore ex legis ratione deliciari gulam, quasi Dei donum cum gaudio in vitæ societatem recipit, modosque sensuum vim ac operationem abusu polluentes ex ea suscipit.

11. Succincta eorum quæ superius in considerationem venerunt resumptio, qua ostendit, qui corporali ratione legem exponat, ejus disciplinam pellicis loco habere; libidinumque habitum pariter actumque gignere, ac, quasi divinam, in domum gulam inducere, ex qua modi per abusum conspurcandis sensibus oriantur, naturalesque in rebus rationes ac semina perimantur.

12. Qui in legis symbolis moratur, rerum ex ratione **297** naturam videre, inditasque substantialiter a Creatore rebus rationes nancisci non potest, ob signorum a verum natura discrimen.

13. Naturales rationes ligna comportant, quæ ad divinorum scientiam propensæ materia fiant : aquam vero afferunt eluendo affectus, ut quæ vitalis in spiritu operationis augmentum præbeant.

14. Alia eorumdem spiritalis consideratio, qua per Gabaonitas gentium vocatio exponatur.

15. Materiam et formam spiritali sensu Ermonthi et Memphibosthe; quinque vero sensuum abusionem, Merobes quinque filios vocavit; quos alios aliis conjungens (sensum scilicet cum materia et forma ad legis cum carne conflandam necessitudinem innectens) qui sola littera sensum circumscribit, carnalem is quidem affectum ac libidinem efficit; at naturales rationes corrumpit.

16. Vitium (seu passio) et natura secundum eamdem essendi rationem inter se haud coexsistunt.

17. Cui non animo persuasum est Scripturam spiritalem esse, qua laborat, non sentit scientiæ egestatem.

18. Cum David, Judæorum sensu ut legem significet, sumitur, *spretio* nominis etymo dicitur, ob carnalem divinorum legitimorum traditionem: cum vero Christiano ritu spiritum significat, *fortis visu*

A νους, καὶ πᾶσαν τοῦ Θεοῦ βδελύττεσθαι τὴν κτίσιν ἐκ τοῦ γράμματος τοῦ νόμου μανθάνεται.

ϛ'. Θεωρία κατ' ἄλλην ἐπιβολήν. Ἀνάθεμα λέγεται καὶ ὁ κόσμος οὗτος, ὁ καταδίκης χωρίον· ὃν γεννᾷν τῇ προσπαθείᾳ πέφυκεν, ὁ μὴ πρὸς τὸ πνεῦμα τοῦ νόμου κατὰ νοῦν διαβαίνων.

ζ'. Ὅτι πρὸς ὃ σχετικῶς, φησὶ, διακείμεθα, πρὸς ἐκεῖνο καὶ τὴν κατὰ νοῦν μελέτην κεκτήμεθα.

η'. Κατ' ἄλλην θεωρίαν, ὅτι ἀνάθεμά ἐστι, καὶ ἡ τῶν παθῶν ἀνείδωλος κίνησις· αἰσχύνη δὲ στόματος, ἡ τὸ πάθος εἰδοποιοῦσα πρὸς αἴσθησιν τοῦ νοῦ κίνησις, καὶ ταῖς ἐπινοίαις ὕλην ἁρμόδιον τῷ πάθει πορίζουσα.

θ'. Κατὰ συναίρεσιν τὰς τρεῖς θεωρίας τοῦ κειμένου ἐξέδωκεν.

B ι'. Ὁ πεισθεὶς θείαν εἶναι διαταγὴν τὸ σωματικῶς κατὰ νόμον τρυφᾷν, τὴν γαστριμαργίαν ὡς Θεοῦ δῶρον λαμβάνει μετὰ χαρᾶς πρὸς συμβίωσιν· ἐξ ἧς γεννᾷ τοὺς μολύνοντας τῇ παραχρήσει τὴν ἐνέργειαν τῶν αἰσθήσεων τρόπους.

ια'. Ἐπίτομος τῶν προθεωρηθέντων ἐπανάληψις, δι' ἧς δείκνυσιν ὅτι ὁ σωματικῶς ἐκλαμβάνων τὸν νόμον, τὴν αὐτοῦ παλλακεύεται μάθησιν· καὶ γεννᾷ τήν τε τῶν παθῶν ἕξιν καὶ τὴν ἐνέργειαν· καὶ ὡς θείαν εἰσοικίζεται τὴν γαστριμαργίαν, πρὸς γένεσιν τῶν ῥυπαινόντων τῇ παραχρήσει τὰς αἰσθήσεις τρόπων· εἰς ἀναίρεσιν τῶν ἐν τοῖς οὖσι φυσικῶν λόγων τε καὶ σπερμάτων.

ιβ'. Ὁ τοῖς συμβόλοις τοῦ νόμου, φησὶν, ἐναπομένων, οὐ δύναται κατὰ λόγον τὴν τῶν ὄντων φύσιν C ὁρᾷν, καὶ τοὺς τεθέντας οὐσιωδῶς ὑπὸ δημιουργοῦ τοῖς οὖσι λόγους περιποιεῖσθαι, διὰ τὸ τῶν συμβόλων πρὸς τὴν τῶν ὄντων φύσιν διάφορον.

ιγ'. Ξυλοφοροῦσι μὲν οἱ λόγοι τῆς φύσεως, ὕλη πρὸς τὴν γνῶσιν τῶν θείων γινόμενοι· ὑδροφοροῦσι δὲ ῥύψιν ποιοῦντες παθῶν, καὶ διάδοσιν τῆς ἐν πνεύματι ζωτικῆς ἐνεργείας.

ιδ'. Ἄλλη θεωρία τῶν αὐτῶν, εἰσηγουμένη διὰ τῶν Γαβαωνιτῶν τὴν κλῆσιν τῶν ἐθνῶν.

ιε'. Ὕλην εἶπε καὶ εἶδος κατὰ θεωρίαν τὸν Ἐρμονθὶ καὶ τὸν Μεμφιβοσθὲ, καὶ πενταπλῆν παράχρησιν τῶν αἰσθήσεων, τοὺς πέντε τῆς Μερὼβ υἱούς· οὓς ἀλλήλοις συνάψας, ἤγουν ὕλῃ καὶ εἴδει προσ- D πλέξας τὴν αἴσθησιν διὰ τὴν πρὸς σάρκα τοῦ νόμου σύστασιν, ὁ μόνον τὸν νοῦν περιγράφων τῷ γράμματι, τὸ μὲν σαρκικὸν πάθος ἀποτελεῖ· τοὺς δὲ φυσικοὺς διαφθείρει λόγους.

ιϛ'. Ὅτι πάθος καὶ φύσις κατὰ τὸν τοῦ εἶναι λόγον, οὐδαμῶς ἀλλήλοις συνυπάρχουσι.

ιζ'. Ὁ μὴ πιστεύων, φησὶ, τὴν Γραφὴν εἶναι πνευματικὴν, τὴν οἰκείαν κατὰ τὴν γνῶσιν πενίαν οὐκ αἰσθάνεται.

ιη'. Ὅταν, φησὶν, ὁ Δαβὶδ εἰς τὸν νόμον λαμβάνεται, κατ' Ἰουδαίους, τὸ γράμμα δηλῶν, ἑρμηνεύεται *ἐξουδένωσις*, διὰ τὴν πρὸς σάρκα τῶν θείων νομίμων παράδοσιν· κατὰ δὲ Χριστιανοὺς τὸ πνεῦμα

σημαίνων, ἑρμηνεύεται ἰσχυρᾷ ὁράσει, διὰ τὴν κατὰ νοῦν θεωρίαν τῆς γνώσεως.

ιθ'. Ψυχὴν τῆς Γραφῆς εἶπε, τὸ πνεῦμα· σῶμα δὲ, τὸ γράμμα.

κ'. Τοὺς τρεῖς ἐνιαυτοὺς λέγει, τοὺς τρεῖς νόμους, τόν τε γραπτὸν, καὶ τὸν φυσικὸν, καὶ τὸν χάριτος, ἐχομένους ἀλλήλων. Ὁ τοίνυν τὸν γραπτὸν νόμον λαμβάνων σωματικῶς, ἀρεταῖς τὴν ψυχὴν οὐ διατρέφει· καὶ ὁ τοῖς λόγοις τῶν ὄντων οὐκ ἐπιβάλλων, τῇ ποικίλῃ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ τὸν νοῦν οὐχ ἑστιᾷ φιλοτίμως· καὶ ὁ τὸ μέγα τῆς καινῆς χάριτος μὴ γινώσκων μυστήριον, τῇ ἐλπίδι τῆς μελλούσης θεώσεως οὐκ ἀγάλλεται. Οὐκοῦν ἡ ἔλλειψις τῆς κατὰ τὸν γραπτὸν νόμον πνευματικῆς θεωρίας ἔχει παρεπομένην αὐτῇ τὴν ἔνδειαν τῆς κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον νοουμένης ποικίλης σοφίας τοῦ Θεοῦ, ἐφεπομένην ἔχουσαν τῆς κατὰ τὸ καινὸν μυστήριον χάριτι δοθησομένης θειώσεως πάντως τὴν ἄγνοιαν.

κα'. Ὁ πνευματικῶς μὴ νοῶν τὸν νόμον, κἂν ἀποθανόντα ἔχῃ τὸν νόμον διὰ τὸ μὴ λατρεύειν σωματικῶς, ἀλλὰ τὰ χαμαίζηλα ἔχει τοῦ νόμου νοήματα· τὰ τέκνα τοῦ Σαοὺλ περιέπει καὶ τὰ ἔκγονα· διὸ τῷ λιμῷ τῆς γνώσεως βασανίζεται.

κβ'. Ὥσπερ τὸ πρόσωπον χαρακτηριστικόν ἐστι τοῦ καθ' ἕκαστον· οὕτω καὶ ἡ πνευματικὴ γνῶσις ἐμφατικῶς χαρακτηρίζει τὸ Θεῖον· ἣν ὁ ζητῶν, λέγεται ζητεῖν τὸ πρόσωπον Κυρίου.

κγ'. Ὡς *ἰσχυρὸς ὁράσει*, καὶ *νοῦς διορατικὸς* ὁ Δαβὶδ ἑρμηνεύεται.

κδ'. Ὁ κατασαρκούμενος κατὰ τὸ γράμμα τοῦ νόμου ταῖς ἐναίμοις θυσίαις, ποθουμένην ἄγνοιαν ἔχει, πρὸς μόνην σαρκὸς ἡδονὴν τὴν ἐντολὴν ἐκδεχόμενος.

κε'. Ὁ μὲν σωματικῶς, φησὶ, κατὰ νόμον λατρεύων, καθάπερ ὕλην γεννᾷ τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν· καὶ ὡς εἶδος, τὴν ἐπ' αὐτῇ κατὰ νοῦν συγκατάθεσιν ταῖς προσφόροις ἡδοναῖς τῶν αἰσθήσεων ὑλικῶς διαπλάττεται. Ὁ δὲ πνευματικῶς τὴν Γραφὴν ἐκδεχόμενος, ὡς μὲν ὕλην, τὴν ἐνέργειαν· ὡς εἶδος δὲ, τῆς ἁμαρτίας τὴν συγκατάθεσιν μετὰ τῶν κατὰ παράχρησιν πρὸς ἡδονὴν τῆς αἰσθήσεως τρόπων, ὡς υἱοὺς καὶ υἱωνοὺς τοῦ νομικοῦ γράμματος θανατοῖ διὰ τῶν φυσικῶν λογισμῶν ἐν τῷ ὕψει τῆς θεωρίας.

κϛ'. Ὅτι χωρὶς φυσικῆς θεωρίας, οὐδεὶς τὴν πρὸς τὰ θεῖα τῶν νομικῶν συμβόλων ἀπέμφασιν διαγινώσκει.

κζ'. Τὸ ἐξηλιάσαι νενόηκεν, ἀντὶ τοῦ φανερῶσαι κατὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας τὸ γράμμα τοῦ νόμου νεκρὸν, διὰ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως.

κη'. Ὅριον Ἰσραὴλ νενόηκε, πάντα λόγον τε καὶ τρόπον πνευματικῆς θεωρίας· ἐν ᾧ στῆναι οὐ δύναται παντελῶς ἡ σωματικὴ τοῦ νόμου παράδοσις.

κθ'. Τὸ μὲν πνεῦμα, φησὶ, ζωῆς ὑπάρχει παρεκτικόν· τὸ δὲ γράμμα, ζωῆς ἐστιν ἀφαιρετικόν. Οὐκοῦν οὐ δύναται καὶ τὸ γράμμα πράττειν κατὰ τὸ

A eodem redditur, ob spiritalem mentis scientiæ considerationem.

19. Animam Scripturæ spiritum appellavit; corpus vero, vocavit litteram.

20. Annos tres, tres vocat leges, scriptam, naturalem et gratiæ, sibi alias aliis continuas. Itaque, is qui legem scriptam corporali ratione accipit, animam virtutibus non alit. Qui item rationibus rerum animum non attendit, varia Dei sapientiæ mentem ambitiose non accipit. Qui denique magnum novæ gratiæ non novit mysterium, non exsulat ea spe, quod imbuendus deitate sit. Igitur spiritalis speculationis pro legis scriptæ ratione defectui comes est, variæ Dei sapientiæ, pro legis naturalis ratione intellectæ, penuria; quam omnino sequatur præ-
B stante deificationis ignorantia, pro novi mysterii gratiæ munere.

21. Qui non spiritaliter legem intelligit, quanquam mortuam legem habeat, ea scilicet ratione quod corporaliter non servit; humilia tamen legis sensa (Saulis filios et nepotes) colit; ex quo eum fame scientiæ torqueri contingit.

22. Quemadmodum facies singulos quosque velut nota propria distinguit atque insignit; sic et spiritalis scientia, quod divinum est expresse obsignat ac repræsentat; quam qui quærit, Domini faciem quærere dicitur.

23. David, si nomen interpreteris, *aspectu fortis*,
C ac *mens perspicax* dicitur.

24. Qui ex scriptæ legis ratione cruentis hostiis carnalis exsistit, ignorantiam amat ac expetit, qui præceptum ut ad solam spectet carnis voluptatem, exponit.

25. Qui corporaliter ex legis ratione servit, tanquam materiam, peccatum opere gignit: ut autem forma, mentis in ipsum consensu, convenientibus sensuum illecebris formatur. At, qui spiritaliter legem sumit, ut quidem materiam, operationem; ut autem formam, peccati consensum, una cum sensus libidinosis per abusum modis, velut legis litteræ filios ac nepotes, per naturales rationes in speculationis alto vertice occidit.

D

26. Absque naturali speculatione dissidere a divinis legalia symbola, nemo dignoscit.

27. Ad solem suspendere, hoc intellexit; emortuam scilicet legis litteram per scientiam in spiritu manifestare in sublimitate speculationis.

28. Israelis terminum intellexit, rationem omnem modumque spiritalis speculationis, in quo corporalis legis traditio omnino consistere nequit.

29. Spiritui quidem ex indole est ut vitam tribuat; litteræ vero, ut eam adimat. Non ergo secundum idem littera et spiritus operari valent; ut

neque quod vitam tribuit et quod perimit una possunt exsistere.

30. Præputium, quid naturale est. Quidquid autem est naturale, divinæ creationis opus est. Opus autem divinæ creationis, etiam valde bonum ac pulchrum est, juxta vocem, quæ ait : *Vidit Deus cuncta quæ* **298** *fecerat, et ecce bona valde*, seu *pulchra* [99]. Lex autem, cum velut immundum, per circumcisionem, præputium amputandum jubeat, Deum opus suum arte emendantem inducit; quod vel cogitatu impiissimum est. Igitur qui legalibus signis natura animum adhibet, hoc novit, Deum, non arte emendare naturam, sed jubere ut partem affectibus obnoxiam, quæ rationi paret, circumcidamus; cujus id membrum figura est. Hanc scientiæ, ut fortis animi actione deponat, comparatum est. Sacerdos enim circumcidens, scientiam significat, velut ferro, verbi actionis robore adversum passionem ac libidinem accinctam. Aboletur enim corporalis legis traditio, dum spiritus litteræ prævalet.

31. Definitio mysticæ circumcisionis speculationis.

32. Definitio mysticæ Sabbati legislationis; in qua quid Sabbatum sit mystice ostendit, et quæ ejus spiritalis ratio; nempe requiem esse ab affectibus, mentisque circa rerum naturam agitationis, tradit.

33. Nempe Deum.

34. Quid significent neomeniæ.

35. Definitio coronæ benignitatis.

36. Definitio alia ejusdem subtilior ac magis spiritalis.

37. Hic loci abstinentiam Providentiæ opus esse dicit, quippe cui comparatum ut emundet animi vitia. Patientiam vero judicii opus esse, quod scilicet involuntariis tentationibus obsistat.

38. Primum festum ac solemnitatem, Pascha dicit.

39. Secundum festum ac solemnitatem, dicit Pentecostem.

40. Tertium vocat, quæ mense septimo propitiationis celebritas agebatur.

41. Observa quemadmodum lex eos, qui corporaliter eam intelligunt, interitu mergat, quæ videlicet auctor exsistat, ut magis creaturæ, quam Creatori serviatur; et ut veneratione cultuque digna existiment, quæ propter illos creata sunt, illum ignorantes, propter quem ipsi exstiterunt.

42. Quomodo Deus Sabbatum est.

43. Quomodo Deus etiam Pascha mysticum est.

44. Festi Pentecostes mysterium, in quo mystice eorum quæ significantur spiritalem vim abstrusius docuit, dum Pentecostem Deum appellavit. Quemadmodum enim monas, quæ stabilis maneat,

A αὐτὸ, καὶ τὸ πνεῦμα· ὥσπερ οὐδὲ τὸ ζωοποιὸν τῷ φθοροποιῷ συνυπάρχει.

λ'. Φυσικὸν ἡ ἀκροβυστία, φησί· πᾶν δὲ φυσικὸν, θείας ἔργον δημιουργίας ἐστίν. Ἔστι δὲ θείας ἔργον δημιουργίας καὶ λίαν καλὸν, κατὰ τὴν φάσκουσαν φωνήν· *Εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν*. Ὁ δὲ νόμος, ὡς ἀκάθαρτον περιαιρεῖσθαι κελεύων τὴν ἀκροβυστίαν διὰ περιτομῆς, τὸν Θεὸν εἰσάγει διὰ τέχνης τὸ οἰκεῖον διορθούμενον ἔργον· ὅπερ καὶ ἐννοεῖν ἀσεβέστατον. Οὐκοῦν ὁ τοῖς συμβόλοις τοῦ νόμου φυσικῶς ἐπιβάλλων, οἶδεν ὡς οὐ τὴν φύσιν ὁ Θεὸς διορθοῦται διὰ τῆς τέχνης, ἀλλὰ τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ τῆς ψυχῆς παθητικὸν περιτέμνεσθαι κελεύει, τὸ διὰ τοῦ σωματικοῦ μορίου τυπικῶς δηλούμενον· ὅπερ γνῶσις διὰ τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν
B ἀνδρείας τῆς γνώμης ἀποτίθεσθαι πέφυκεν. Ὁ γὰρ περιτέμνων ἱερεὺς, σημαίνει τὴν γνῶσιν, τὴν ἔχουσαν καθάπερ σίδηρον κατὰ τοῦ πάθους τὴν τοῦ λόγου κατὰ τὴν πρᾶξιν ἀνδρείαν. Ἀφανίζεται γοῦν ἡ σωματικὴ τοῦ νόμου παράδοσις, πλεονεκτοῦντος τὸ γράμμα τοῦ πνεύματος.

λα'. Ὅρος τῆς κατὰ περιτομὴν μυστικῆς θεωρίας.

λβ'. Ὅρος τῆς κατὰ Σάββατον μυστικῆς νομοθεσίας, ἐν ᾧ, τί τὸ Σάββατόν ἐστι, παρίστησι μυστικῶς, καὶ τίς ὁ κατ' αὐτὸ πνευματικὸς λόγος ἐστὶν, ὅτι παθῶν καὶ τῆς περὶ τὴν φύσιν τῶν ὄντων τοῦ νοῦ κινήσεώς ἐστιν ἀνάπαυσις.

λγ'. Θεὸν δῆλον ὅτι.

λδ'. Τί σημαίνουσιν αἱ νεομηνίαι.

C λε'. Ὅρος τοῦ στεφάνου τῆς χρηστότητος.

λς'. Ἄλλος ὅρος τοῦ αὐτοῦ μυστικώτερος.

λζ'. Ἐνταῦθα τὴν ἐγκράτειαν ἔργον εἶναι λέγει τῆς Προνοίας, ὡς τῶν γνωμικῶν καθαρτικὴν παθῶν· τὴν ὑπομονὴν δὲ τῆς κρίσεως εἶναι κατόρθωμά φησιν, ὡς τοῖς ἀκουσίοις ἀντιτασσομένην πειρασμοῖς.

λη'. Πρώτην ἑορτὴν, τὸ Πάσχα λέγει.

λθ'. Δευτέραν ἑορτὴν λέγει τὴν Πεντηκοστήν.

μ'. Τρίτην λέγει, τὴν ἐν ἑβδόμῳ μηνὶ, τὴν τοῦ Ἱλασμοῦ.

μα'. Σκόπει, πῶς ὁ νόμος ἀπόλλυσι τοὺς νοοῦντας
D αὐτὸν σωματικῶς, τῇ κτίσει λατρεύειν παρὰ τὸν κτίσαντα πείθων· καὶ ἡγεῖσθαι φύσει σεπτὰ τὰ δι' αὐτοὺς γεγονότα, τὸν δι' ὃν αὐτοὶ γεγόνασιν ἀγνοήσαντας.

μβ'. Πῶς ἐστι Σάββατον ὁ Θεός.

μγ'. Πῶς ὁ Θεὸς καὶ Πάσχα ἐστὶ μυστικόν.

μδ'. Μυστήριον τῆς κατὰ τὴν Πεντηκοστὴν ἑορτῆς, ἐν ᾧ μυστικῶς τὴν τῶν δηλουμένων πνευματικὴν ἐμυσταγώγησε δύναμιν, τὸν Θεὸν Πεντηκοστὴν προσαγορεύσας. Ὡς γὰρ ἡ μονὰς στάσιμος μένουσα μετὰ

[99] Gen. I, 31.

τὴν εἰς ἑαυτὴν ἑβδοματικὴν τῆς ἑβδομάδος συνέλιξιν, ἀποτελοῦσα τὴν Πεντηκοστήν· καὶ πάλιν ταῖς εἰς αὐτὴν προσόδοις γινομένη δεκὰς διὰ πεντάδος ἰσοπλασιασθείσης αὐτῇ ποιοῦσα τὴν Πεντηκοστὴν, ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστὶ τῶν ἑαυτῆς· τὸ μὲν, ὡς πρὸ παντὸς ποσοῦ· τὸ δὲ, ὡς ὑπὲρ ποσόν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, ᾧ τὴν μονάδα κατ' εἰκασίαν τυπικὴν ἀναλογεῖν ἔφησεν, ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστὶ τῶν ὄντων, καὶ λόγος, ᾧ τὰ πάντα συνέστηκεν· ἀρχὴ μὲν, ὅτι πρὸ πάσης οὐσίας ἐστὶ καὶ κινήσεως· τέλος δὲ, ὅτι ὑπὲρ πᾶσαν οὐσίαν καὶ κίνησιν· λόγος δὲ, ὅτι πάντων κατ' αἰτίαν προνοητικός ἐστιν, ὡς πρὸς ὑποκείμενον εἶδος συνοχὴ, καθ' ἣν τῶν ὄντων ἕκαστον ἔχει τὴν ἐν τῷ ἑαυτοῦ λόγῳ διαμονήν. Ὅταν οὖν λάβωσι πέρας οἱ χρόνοι καὶ οἱ αἰῶνες, οἷς ἀναλογεῖν τὴν ἑβδομάδα φησὶν, αὐτὸς ἔσται τότε μονώτατος ὁ Θεὸς, δίχα τῆς τῶν οὐκ ἄνευ, τουτέστι, τόπων καὶ χρόνων μεσιτείας, συγκρατῶν δι' ἑαυτοῦ καθ' ἕνωσιν ἀληθῆ τῶν ὄντων ἐν τοῖς σωζομένοις ὕπαρξιν· ἤγουν τὴν φύσιν τὴν γενητὴν, ἣν τῇ πεντάδι παρείκασεν, οὐ μόνον διὰ τὰς αἰσθήσεις, αἷς ὑποπίπτειν πέφυκεν, ἀλλὰ διὰ τὴν καθολικὴν ἐπιστήμην, ἥτις ἐν τῇ περιλήψει τῆς τῶν νοερῶν τε καὶ λογικῶν, αἰσθητικῶν τε καὶ ζώντων, καὶ ὄντων ἀπταίστου καθέστηκε γνώσεως. Οὐκοῦν παύσεταί ποτε, τῆς τε κατὰ τόπον στάσεως, καὶ τῆς κατὰ χρόνον κινήσεως, ὡς ὑπὲρ τὰ δι' αὐτὴν γεγονότα (τουτέστι, τόπον καὶ χρόνον) διὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν, δι' ὃν καὶ γέγονεν, ἀληθοῦς συναφείας ἐν τοῖς σωζομένοις γενομένη τῶν ὄντων ἡ φύσις. Αὐτὸν γὰρ τὸν Θεὸν, κατὰ τὸν τῆς Προνοίας λόγον, τῇ δεκάδι τῶν ἐντολῶν ἴδιον ποιησαμένη ποιὸν (τουτέστι, τῆς ἐκ χάριτος κατὰ τὴν θέωσιν ἰδιότητος γνώρισμα), τῆς τε κατὰ τὴν στάσιν ἐν τόπῳ περιγραφῆς, καὶ τῆς ἐν χρόνῳ κατὰ τὴν κίνησιν ἐλευθερωθήσεται· στάσιν ἀεικίνητον λαβοῦσα, τὴν ἀπέραντον τῶν θείων ἀπόλαυσιν, καὶ κίνησιν στάσιμον, τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἀκόρεστον ὄρεξιν.

A post septimanam septenario convolutam, Pentecostem efficiens; ac rursus, suis ipsa cumulis ad eamque accessionibus decas effecta, per quinarium æquis illi partibus multiplicatum, Pentecostem itidem reddens, suorum principium ac finis exsistit; alterum, ut quanto omni anterior; alterum vero, ut eo superior. Ita et Deus, cui figura quadam ac similitudine monadem proportione respondere dixit, rerum principium ac finis exsistit, ac Verbum, quo cuncta consistunt ac condita sunt. Principium quidem, quod ante omnem substantiam motumque est; finis autem, quod substantia omni motuque superior est. Verbum autem ac ratio, quod universis ut auctor provideat, quodque in subjecta specie formaque contineat ac conservet; quo illius B munere res singulæ in sua ratione perennitatem habent. Ubi igitur tempora ac sæcula finem acceperint, quibus certa quadam ratione septimanam respondere dicit, ipse tum Deus singularissimus erit absque iis, sine quibus non (nullis scilicet locis, nullisque interjectis temporibus) a se ipse, per veram rerum unionem, in iis qui salute donantur, id quod exsistunt conservans ac tuens: naturam scilicet creatam, quam quinario numero comparavit, non solum propter sensus, in quos illi comparatum ut cadat, sed etiam propter universalem scientiam, quæ in inoffensa certaque notitia, intellectu, ratione, sensu vitaque prædita, ac ea quæ solum exsistant, complectente, est posita. Futurum igitur est ut quandoque cesset a quiete in C loco, ac motu in tempore, tanquam illis superior, quæ propter ipsam creata sunt (loca scilicet ac tempora) per veram cum Deo unionem ac copulationem, propter quem et condita est, in iis exsistens rerum natura, qui salute donandi erunt. Quæ enim ipsum Deum secundum Providentiæ rationem mandatorum decade propriam sibi qualitatem indiderit (ejus scilicet quæ ex gratia per deificationem est, proprietatis notam atque insigne) tum a quietis in loco circumscriptione, tum a motu in tempore liberanda est, jugis motus quietem nacta, interminabilem divinorum fruitionem, motumque stabilem, insatiabilem illis fruendis aviditatem.

με. Τῷ ἑβδόμῳ μηνὶ τρεῖς εἰσιν ἑορταί· σαλπίγγων καὶ ἱλασμοῦ καὶ σκηνοπηγίας· ὧν ἡ μὲν σάλπιγξ, νόμου καὶ προφητῶν, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν κηρυττομένης γνώσεως τύπος ἐστίν, ὁ δὲ ἱλασμὸς, τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν ἄνθρωπον διὰ σαρκώσεως σύμβολον ὑπάρχει καταλλαγῆς. Ὁ γὰρ ὑποδὺς ἑκουσίως τὴν τοῦ καταχριθέντος κατάκρισιν, διελύσατο τὴν ποτε πρὸς αὐτὸν κυρωθεῖσαν ἔχθραν. Ἡ δὲ σκηνοπηγία, προτύπωσίς ἐστιν ἀναστάσεως, καὶ τῆς πάντων πρὸς ἀτρεψίαν μεταποιήσεως.

299 45. Mense septimo tres sunt solemnitates, tubarum, propitiationis et scenopegiæ: e quibus tuba, legis ac prophetarum, iisque prædicatæ scientiæ, typus est. Propitiatio autem, Dei cum hominibus D per incarnationem reconciliationis symbolum. Qui enim sponte, ejus qui reus criminis erat, damnationem subiit, quod in eum pridem firmatum odium erat, dissolvit. Scenopegia vero, futuræ designatio resurrectionis, omniumque in immutabilem statum transmutationis.

μς'. Ὁ ψιλαῖς ταῖς ἐναίμοις χαίρων θυσίαις, φησὶ, περὶ τὰ πάθη σπουδάζειν ὡς ἐμπαθὴς παρασκευάζει τοὺς θύοντας· φιλεῖ γὰρ χαίρειν τὸ γνησίως σέβον, οἷς χαίρει τὸ προσκυνούμενον.

46. Qui nudis cruentis hostiis delectatur, hoc præstat tanquam libidinosus, ut qui faciunt, ipsi quoque libidini studeant. Qui enim sincere exque animo colit, iis libens gaudet, quibus ipse, cui venerationem ac cultum tribuit.

μζ'. Ὅτι θυσίας οἶδεν ὁ λόγος, φησὶ, τὴν τῶν παθῶν σφαγὴν, καὶ τὴν τῶν φυσικῶν δυνάμεων προσαγωγήν· ὧν τοῦ μὲν λόγου τύπος ἐστὶν ὁ κριός· τοῦ

47. Hostias Scriptura, affectuum immolationem, naturaliumque facultatum oblationem, vocare consuevit; e quibus aries, rationis figura est; tau-

rus, iræ fert imaginem: capra, signum cupiditatis A exsistit.

48. Terrenus scilicet Scripturæ intellectus, animam imperio regens naturales abjicit rationes; naturalium abusu facultatum eas abolens.

49. Mox ac aliquis Scripturam, ex sensus ratione, pro eo ac corpori comparatum est, sumere desierit, una etiam ad spiritum mente, natura intermedia, recurrit, illa spiritaliter agens, quæ Judæus peragendo iræ Dei obnoxius exsistit.

50 Quænam sit Gabaonitarum manus, cui David ex Saulis ortos prosapia tradit.

51. Ad solem suspendium appellat, manifestationem, quam a sublimibus naturæ rationibus affectus patiuntur, dum alta speculatione traducun- B tur.

52. Corporalis legis doctrina, ob oculos per pœnitentiam corporalia legis sensa mortua habens, Christianæ assidens doctrinæ, velut imbres, cœlestes scientiæ recipit illustrationes.

53. Nempe tritico.

54. Vino scilicet.

55. Nimirum oleo.

56. Triticum animæ firmamentum vocavit, quippe quod scientia sit spiritalis. Vinum vero cor lætificans, ut quod amoris cum Deo unionem efficiat. Oleum autem faciem implens hilaritate quod nimirum spiritalis gratiæ, tranquillissimo statu mentem illustrantis insigne exsistat. C

57. Amalec, gula est. Ejus rex, terrenus sensus. Armenta illius ac greges, quæ affectus vitiaque alunt materiæ. Vitis, animi præceps motus. Oliva, voluptatem incendens cupiditatis levor ac illecebra. Hæc velut in terram sanctam (cultus scilicet religiosi habitum) transfert, qui ei, quod legis corporeum est, assidet: quorum gratia velut mercedem accipit, Dei ab eo aversionem [1].

58. *Stultus* vocatus est, velut impius, Judaicus populus; *insipiens* autem[2], ut facinorosus, quod est, *impius et peccator* [3].

D

59. Gulæ vitio comparatum est, ut divina virtutum germina necet: ipsum vero tum fidei gratia, tum divinorum obsecutio mandatorum per scientiæ sermonem occidit.

60. Quomodo lumen.

61. Quomodo præparatio Dominus ante faciem omnium populorum.

62. Quomodo Dominus gloria Israelis.

63. Alio spiritali sensu, quinam populi, et quænam ante faciem eorum præparatio populi.

64. Quæ rursus gentes, quas Sermo veniens revelat seu manifestat.

A δὲ θυμοῦ φέρει σύμβολον, ὁ ταῦρος· τῆς δὲ ἐπιθυμίας, ἡ αἲξ ὑπάρχει δήλωσις.

μη'. Ὁ χοϊκὸς δῆλον ὅτι νοῦς τῆς Γραφῆς, κρατῶν τῆς ψυχῆς, τοὺς φυσικοὺς ἀποβάλλεται λόγους, τῇ παραχρήσει τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων αὐτοὺς ἐξαφανίζων.

μθ'. Ἅμα τις, φησὶ, παύσηται κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα τὴν Γραφὴν ἐκδεχόμενος, ἅμα καὶ πρὸς πνεῦμα κατὰ νοῦν διὰ μέσης ἀνατρέχει τῆς φύσεως, ἐκεῖνα πράττων πνευματικῶς, ἅπερ ὁ Ἰουδαῖος ἐπιτελῶν ἔχει τὸν Θεὸν ὀργιζόμενον.

ν'. Τίς ἐστιν χεὶρ τῶν Γαβαωνιτῶν, ᾗ παραδίδωσι Δαβὶδ τοὺς ἐκ σπέρματος Σαούλ.

να'. Τὸν ἐξηλιασμὸν εἶναι λέγει, τὴν φανέρωσιν, ἣν τὰ πάθη πάσχουσιν, ὑπὸ τῶν ὑψηλῶν τῆς φύσεως B λογισμῶν κατὰ τὴν ὑψηλὴν θεωρίαν θριαμβευόμενα.

νβ'. Ἡ πρὸς σῶμα τοῦ νόμου διδαχὴ, φησὶ, κατ' ὀφθαλμοὺς ἔχουσα διὰ μετανοίας νεκρὰ τὰ σωματικὰ τοῦ νόμου νοήματα, τῷ κατὰ Χριστὸν λόγῳ παρακαθημένη, δίκην ὑετῶν τοὺς οὐρανίους δέχεται τῆς γνώσεως φωτισμούς.

νγ'. Σίτῳ δῆλον ὅτι.

νδ'. Οἴνῳ δῆλον ὅτι.

νε'. Ἐλαίῳ δῆλον ὅτι.

νς'. Τὸν σῖτον ἔφη ψυχῆς εἶναι στήριγμα, ὡς γνῶσιν ὄντα πνευματικήν· τὸν οἶνον δὲ, καρδίας εὐφραντικὸν, ὡς τῆς πρὸς Θεὸν ἐρωτικῆς ἑνώσεως ποιητικόν· τὸ δὲ ἔλαιον, προσώπου πληρωτικὸν ἱλαρότητος εἴρηκεν, ὡς τῆς λαμπρυνούσης τὸν νοῦν C κατὰ τὴν ἀπάθειαν πνευματικῆς χάριτος χαρακτηριστικόν.

νζ'. Ὁ Ἀμαλὴκ ἐστιν ἡ γαστριμαργία· ταύτης ἐστὶ βασιλεὺς, τὸ φρόνημα τὸ χοϊκόν· τούτου βουκόλιά ἐστι καὶ ποίμνια, αἱ θρεπτικαὶ τῶν παθῶν ὗλαι· ἄμπελος δὲ, ἡ προπετὴς τοῦ λογισμοῦ κίνησις· ἐλαία δὲ, ἡ καθ' ἡδονὴν ἐκπυρωτικὴ τῆς ἐπιθυμίας λειότης, ἅπερ μεταφέρει ὡς εἰς γῆν ἁγίαν, τὴν ἕξιν τῆς θεοσεβείας, ὁ τῷ σωματικῷ τοῦ νόμου παρακαθήμενος· ὑπὲρ ὧν καθάπερ μισθὸν δέχεται τὴν θείαν ἀποστροφήν.

νη'. *Μωρὸς* ὡς ἄθεος ἐκλήθη ὁ τῶν Ἰουδαίων λαός· *ἀσύνετος* δὲ, ὡς κακοπράττων, ὅπερ ἐστὶν *ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλός*.

νθ'. Τὸ τῆς γαστριμαργίας πάθος, φησὶ, τὰ θεῖα τῶν ἀρετῶν ἀποκτένειν γεννήματα πέφυκε· αὐτὸ δὲ, ἥ τε χάρις τῆς πίστεως, καὶ ἡ ὑπακοὴ τῶν θείων ἐντολῶν, διὰ τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν ἀποκτένει λόγου.

ξ'. Πῶς ἐστι φῶς.

ξα'. Πῶς ἐστιν ἑτοιμασία κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν ὁ Κύριος.

ξβ'. Πῶς ἐστι καὶ δόξα τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Κύριος.

ξγ'. Κατ' ἄλλην θεωρίαν, τίνες οἱ λαοὶ, καὶ τίς ἡ κατὰ πρόσωπον αὐτῶν ἑτοιμασία τοῦ λαοῦ.

ξδ'. Τίνα πάλιν τὰ ἔθνη τυγχάνουσιν, ἅπερ ἀποκαλύπτει παραγινόμενος ὁ Λόγος.

[1] Deut. xxxi, 18. [2] Deut. xxxii, 6. [3] I Petr. iv, 18.

ξε'. Πῶς Δόξα λέγεται πάλιν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Λόγος.

ξς'. Ἅμα, φησὶν, ἀποκτείνει τις τὸν ἐν τῷ γράμματι τοῦ νόμου σωματικὸν νοῦν, βασιλεύοντα δέχεται τὸν ἐν τῷ πνεύματι λόγον.

ξζ'. Τὸν Δαβὶδ ἔλαβε καὶ εἰς τὸν Κύριον, καὶ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ εἰς τὸν πνευματικὸν νόμον· καὶ εἰς τὴν γνῶσιν, καὶ εἰς τὴν θεωρίαν, καὶ εἰς τὴν λεγομένην πρᾶξιν, καὶ εἰς τὸν νέον λαόν· καὶ κατὰ πολλοὺς θεωρίας τρόπους, προσφόρως τοῖς τόποις πρὸς τὴν ὑποκειμένην ἥρμοσε χρείαν.

ξη'. Ὁ τοὺς τύπους ἀλλὰ μὴ τὰ ἀρχέτυπα τῶν μυστηρίων ἔχων, καὶ τὴν ἐρώτησιν, ἀλλὰ μὴ τὴν γνῶσιν τῶν ἐν πνεύματι φωτισμῶν, εἰληφὼς δάνειον, τὸ ὁμολογούμενον τοῖς προειρημένοις, τὴν κατ' αἴσθησιν ἐν τοῖς συμβόλοις τοῦ νόμου πεῖραν· κατὰ ψυχὴν [B] τιμώττων τοῦ πνεύματος, καὶ τὴν ὥσπερ ὁδηγίαν ἐρώτησιν τῆς κατὰ ἀλήθειαν γνώσεώς μυωπάζων.

ξθ'. Μεταξυλογία ἐστὶ, τὸ ἐν ᾗ τυχὸν ἐστι πολλάκις καὶ πλάνησις.

ο'. Μακαριότητος δῆλον ὅτι, τοὺς κατὰ μέθεξιν αὐτῆς ἀξιωθέντας χαρακτηριζούσης, καὶ ἐξ αὐτῆς γνωρίμους αὐτοὺς καθιστῶσα.

65. Quomodo rursus Sermo dicatur *Gloria Israelis*.

66. Mox ac aliquis exsistentem in legis littera corporalem sensum occidit, regnantem in spiritu Sermonem recipit.

67. Davidem, et Domini et Evangelii et scientiæ et contemplationis, et actionis (quam vocant) novique populi typo accepit; juxtaque varios sensus spiritalis modos, pro locorum ratione, quid cuique ex subjectæ materiæ usu sit, convenienter aptavit.

68. Qui figuras, non ipsas principes mysteriorum **300** formas, ac percontationem, non illustrationum in spiritu scientiam nactus est; accepto mutuo, pro eo ac superioribus explorate habitum est (legis scilicet ex sensus ratione in symbolis experimento) spiritus fame animo contabescit, velut viæ ducem, veræ scientiæ percontationem lusciose attendens.

69. Interlocutio est, quod ita dicitur, in qua forte sæpe etiam error est ac deceptio.

70. Beatitudinem scilicet, quæ eos qui ejus participes effici meruerunt velut nota insigniat, et a se notos illos efficiat.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΕΥΣΕΙΣ, ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΣΕΙΣ ΚΑΙ ΕΡΩΤΗΣΕΙΣ

ΚΑΙ ΕΚΛΟΓΑΙ

Διαφόρων κεφαλαίων ἀπορουμένων *.

EJUSDEM

QUÆSTIONES, INTERROGATIONES ET RESPONSIONES

Diversorumque difficiliorum capitum electa.

[C]

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α'.

Τίνες ἀρεταὶ ψυχῆς, καὶ τίνες σώματος;

Ἀπόκρισις.

Ἀρεταὶ ψυχῆς εἰσιν αὗται· ἀγάπη, ταπείνωσις, πραότης, μακροθυμία, ἀνεξικακία, ἀμνησικακία, ἀοργησία, τὸ ἄθυμον, τὸ ἄφθονον, τὸ ἄκριτον, τὸ ἀκενόδοξον, ἐλεημοσύνη, σωφροσύνη, ἀφιλαργυρία, συμπάθεια, ἄτυφον, ἀνυπερήφανον, κατανυκτικόν. Ἀρεταὶ δὲ σώματός εἰσιν αὗται· νηστεία, χαμευνία, ἀγρυπνία, ἐγκράτεια, ἀκτημοσύνη, τὸ ἀπερίσπαστον.

INTERROGATIO I.

Quænam animi, ac quænam sint corporis virtutes?

Responsio.

Animi virtutes sunt hæ: charitas seu dilectio, humilitas, mansuetudo, longanimitas, patientia, injuriarum oblivio, ab ira, furore, invidia immunem esse, non judicare, inani gloriæ non studere, eleemosyna, castitas animique sobrietas, non avari mores, animi miserantis affectio, sensus ab omni arrogantia ac superbia alienus, compunctio. Corporis autem virtutes sunt: jejunium, lecti durities nudaque humi cubatio, vigiliæ, continentia, rerum abdicatio, non divagatio seu distractio.

* Ex Regio cod. alteroque excel. V. Petri Seguier, Franciæ cancellarii.

INTERR. II.

Quid sibi vult, quod in Apostolo dictum est : «Psallam spiritu, psallam et mente [1].»

Resp.

Psallit quis spiritu, cum ea quæ in Psalmis habentur, sola lingua **301** profert : Psallit vero mente, cum eorumdem vim pernoscens, spiritali intelligentia delectatur.

INTERR. III.

Quid sibi volunt illa verba ? « In iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis catuliens concepit me mater mea [2]. »

Resp.

Quia prima Dei voluntas erat, ut non nuptiarum copula ex corruptione nasceremur; mandati vero transgressio nuptias invexit, eo quod Adamus inique egerit (quod nimirum datam a Deo legem violaverit) : hinc est, ut omnes qui ex Adamo gignuntur, in peccato concipiantur; primi scilicet parentis damnationi facti obnoxii. Illud autem : *Et in peccatis catuliens concepit me mater mea*, hoc significat : Evam, omnium nostrum parentem primam, libidine peccatum concepisse, ad quam affectu incitaretur, ac velut inturgeret. Unde et nos, maternæ damnationi facti obnoxii, in peccatis nos libidine conceptos profitemur.

INTERR. IV.

Quid est, quod ab Apostolo dictum est ? « Anathema esse a Christo pro cognatis meis [3]. »

Resp.

Optabam, inquit, a Christo tradi diabolo ad

A

ΕΡΩΤ. Β'.

Τί ἔστι τὸ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον· « Ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ δὲ καὶ τῷ νοΐ. »

Ἀπόκρισις.

Ψάλλει τις τῷ πνεύματι (a), ὅταν μόνον τὴν προφορὰν τῶν ψαλλομένων διὰ γλώσσης φέρει. Ψάλλει δὲ τῷ νοΐ, ὅταν τὴν δύναμιν τῶν ψαλλομένων γινώσκων, τῇ θεωρίᾳ εὐφραίνεται.

ΕΡΩΤ. Γ'.

Τί ἐστιν; « Ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου. »

Ἀπόκρ.

B Ἐπειδὴ ὁ προηγούμενος σκοπὸς (b) τοῦ Θεοῦ ἦν, τὸ μὴ διὰ γάμου γεννᾶσθαι ἡμᾶς ἐκ φθορᾶς· ἡ δὲ παράβασις τῆς ἐντολῆς τὸν γάμον εἰσήγαγε διὰ τὸ ἀνομῆσαι τὸν Ἀδάμ· τουτέστιν ἀθετῆσαι τὸν ἐκ Θεοῦ δοθέντα αὐτῷ νόμον. Πάντες οὖν οἱ ἐξ Ἀδὰμ γεννώμενοι, ἐν ἀνομίαις συλλαμβάνονται, ὑποπίπτοντες τῇ τοῦ προπάτορος καταδίκῃ. Τὸ δὲ, *Καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου*, σημαίνει, ὅτι ἡ Εὔα ἡ πάντων ἡμῶν μήτηρ πρώτη, ἐκίσσησε τὴν ἁμαρτίαν ὥσπερ ὀργῶσα τὴν ἡδονήν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, τῇ τῆς μητρὸς ὑποπίπτοντες καταδίκῃ, κισσᾶσθαι λέγομεν ἐν ἁμαρτίαις.

ΕΡΩΤ. Δ.

Τί ἐστι τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ λεγόμενον. « Ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν συγγενῶν μου. » C

Ἀπόκρ.

Ηὐχόμην, φησὶ, παραδοθῆναι (c) ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ

[1] I Cor. XIV, 15. [2] Psal. L, 7. [3] Rom. IX, 3.

(a) *Ψάλλει τι τῷ πνεύματι.* Scite Theodoret. : Πνεῦμα, τὸ χάρισμα καλεῖ· νοῦν δὲ, τὴν σαφήνειαν τῶν λεγομένων. *Spiritum, vocat donum : mentem autem, rerum quæ dicuntur explanationem.* Nec aliter Chrys. hom. 35 : Αἴτει μὴ γλώττης ἔχειν χάρισμα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑρμηνείας· *Pete non solum linguæ donum, verum etiam interpretationis.* Sic quoque Maximus spiritum exponit, quod quis Psalmorum loquatur verba, eaque canat; mentem, seu sensum, νοῦν, quod intelligentiam assecutus, in illis meditetur ac oblectetur.

(b) *Ὁ προηγούμενος σκοπός. Voluntas* scilicet *Dei antecedens*, τὸ προηγούμενον θέλημα, ut Damasc. loquitur post Chrys. nostrique cum illis theologi : quasi Dei a se voluntas, non nostro reatu ac causa. Opinio hæc non futuræ nuptialis copulæ Adamo non peccante, totidem pene verbis habetur in Corderiana Psalmi paraphrasi. Ἐπεὶ προηγουμένως ἦν σκοπὸς τῷ Θεῷ, μὴ διὰ γάμου γενέσθαι ἡμᾶς καὶ φθορᾶς, κ. τ. ἑ. *Quandoquidem Dei primario scopus erat* (destinata scilicet voluntas) *ut non nuptiarum copula ac corruptione procrearemur.* Sic Euseb. in Cat. : Μακάριον ἦν, τὸ μηδὲ τὴν πρώτην γυναῖκα παραβῆσαι, μηδὲ τῇ φθαρτῇ γενέσει διακονήσασθαι· μένειν δὲ ἐν παραδείσῳ θείοις ὡμοιωμένην ἀγγέλοις, κ. τ. ἑ. *Beatum erat primam mulierem nec transgressam esse, nec ortui corruptibili* (qui scilicet ex corruptione est ac in corruptionem ducit] *ministrasse; sed ut divinis angelis facta similis maneret*, etc. Nec aliter Amphil. in *Symeonem et Annam*, Greg. Nyss. De opificio hominis, aliisque; exque illis passim Maximus et Damasc. Nempe senserunt illi theologi, non deesse Deo alios humanæ propagationis modos, uti etiam innumeros angelorum, nulla aliorum ex aliis successione, produxit populos; eique adeo, qui jam viget, ac cum brutis animantibus nobis communis est, peccati reatu hominem addixisse. Vocem ἐκίσσησε exponit Suid. eodem ipso Maximi sensu, ex ipso hoc Psalmi loco. Nec Hebr. abhorrent יחמתני, *calore concepit, catulivit.* Vel quod passivum, et verbum niphal, *a me calefacta est* (*meo scilicet conceptu*). Sym. ἐκύησε, quod est *in utero habere,* D *prægnantem esse :* addit Hesych. et γεννᾷν. Etiam Opp. de Venat. l. III ἐκυήσατο, pro *peperit.* Κυήσατο τοξεύτειρα Ἀρμενίη. Unde in Cat. Hermolai Barbari Theodoretus Sym. et Aquil. tribuit, *cum dolore parturiit me mater*; sive peperit. Maximi hoc caput relatum inter alias Cæsarii interrogationes et respons. ejusdem Maximi nomine.

(c) *Παραδοθῆναι.* Aliquid altius cogitavit Chrysostomus hom. 16, in illis verbis Pauli, serio excussa vi vocis ἀνάθημα et ἀνάθεμα· quæ utraque separationem sonat; altera, ob Dei reverentiam, qua sic separata quæ illi consecrata sunt, ut nemo jam contingere audeat, aut in communes usus revocare; altera, ob exsecrationem, et quod sic a Deo et Ecclesia quispiam sit abjunctus. Sic itaque Paulus, quo in Christum ardebat amore, si fieri posset, χωρισθῆναι τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν χοροῦ, καὶ ἀλλοτριωθῆναι, οὐχὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ (μὴ γένοιτο· ἐπεὶ καὶ ταῦτα δι' ἀγάπην ἐποίει)· ἀλλὰ καὶ

τῷ διαβόλῳ, ὥστε μαστιγωθῆναι, καὶ τὰς ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ κολάσεις ὑπομεῖναι· ἅσπερ κατὰ τὸ δίκαιον ἐχρεώστουν ὑπὲρ τῆς εἰς Θεὸν ἀπιστίας, μόνον ἵνα σωθῶσι· καθ' ὃν τρόπον καὶ ὁ Κύριος παρέδωκεν ἑαυτὸν, καὶ γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.

cruciandum, et ut debitas Israeli pœnas ipse sustinerem, quarum illi merito, ob suam in Deum incredulitatem, rei tenebantur; modo solum ipsi salutem consequerentur : quem in modum etiam Dominus tradidit semetipsum, et factus est pro nobis maledictum [b].

ΕΡΩΤ. Ε'.

Κατὰ πόσους τρόπους ἐξαμαρτάνει ὁ ἄνθρωπος.

'Απόκρ.

Οἶμαι κατὰ τέσσαρας τρόπους ἁμαρτάνειν τὸν ἄνθρωπον· κατὰ συναρπαγὴν, κατὰ ἀπάτην, κατὰ ἄγνοιαν, κατὰ διάθεσιν. Καὶ αἱ μὲν πρῶται τρεῖς, εὐχερῶς εἰς ἐπίγνωσιν καὶ μετάνοιαν ἔρχονται· ὁ δὲ ἐκ διαθέσεως ἁμαρτάνων, καὶ μήτε τῇ πείρᾳ μήτε τῷ χρόνῳ εἰς μετάνοιαν ἐρχόμενος, ἀνήκεστον ἔχει τὴν κόλασιν.

INTERR. V.

Quot modis contingit hominem peccare?

Resp.

Arbitror quatuor modis id contingere; nempe per subreptionem, per errorem ac quod deceptus sis, per ignorantiam, animi propenso affectu. Ac quidem qui tribus prioribus modis peccant, facile culpam agnoscunt, eosque pœnitet ejus quod deliquerunt. **302** Qui vero propenso animi affectu peccat, ac neque rei periculo neque temporis mora pœnitudinis sensum assumit, omni carens remedio habet supplicium.

ΕΡΩΤ. Ϛ'.

Τί δηλοῖ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος λέγων· «Δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται.»

'Απόκρ.

Φασὶ τινὲς τὸ *ἀσσάριον* δεκάνουμον (*d*) εἶναι. Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ δέκα, τοῦ *ἰῶτα* γράμματος· ἀρχὴ δέ ἐστι τοῦτο τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐξαγοράζεται οὖν διὰ τοῦ ὀνόματός τοῦ Κυρίου ὁ παλαιὸς καὶ ὁ νέος λαός· καὶ ὁ ἔσω καὶ ὁ ἔξω ἄνθρωπος.

INTERR. VI.

Quid in Evangelio significat Dominus cum ait « Duo passeres veneunt assario [c]. »

Resp.

Aiunt quidam, quod sic dicitur, ἀσσάριον decem nummos esse. Significatur autem per decem litteram scilicet *iota*. Est autem hæc littera, initialis nominis Domini nostri Jesu Christi. Redimitur itaque per nomen Domini vetus populus ac novus; nosterque homo interior et exterior.

ΕΡΩΤΗ. Ζ'.

Τί ἐστι τὸ ὑπὸ Ἐλισσαίου ἀναλαμβανόμενον τῷ Ἠλιοῦ ῥηθέν· «Ποῦ ὁ Θεὸς Ἀφφοῦ (e);»

'Απόκρ.

Κατὰ τρεῖς ἐπιβολὰς ἑρμηνεύεται, ἤ, *Ποῦ ὁ Θεὸς τοῦ Πατρός μου*· ἤ, *Ποῦ ὁ Θεὸς τοῦ μεγάλου μου*· ἤ, *Ποῦ ὁ Θεὸς τοῦ κρυβέντος*·

INTERR. VII.

Quodnam illud ab Eliseo resumptum Eliæ dictum : « Ubi Deus Apphu [d]? »

Resp.

Triplicem admittit expositionem; quod sic dictum est, vel : *Ubi est Deus Patris mei ?* Vel: *Ubi est Deus magni mei?* Vel denique: *Ubi est Deus ejus qui delituit ?*

[b] Galat. II, 10; III, 13. [c] Matth. X, 29. [d] IV Reg. II, 14.

τῆς ἀπολαύσεως ἐκείνης καὶ τῆς δόξης, κατεδεξάμην ἄν, ὥστε μὴ τὸν δεσπότην βλασφημηθῆναι τὸν ἐμόν· *Libens habuissem ab eo choro separari qui est circa Christum, fierique extraneum, non ab ejus dilectione* (*absit; nam et illa causa erat cur hoc faceret*) *sed a fruitione illa et claritate, ut Dominus meus non blasphemaretur;* ex eo scilicet quod Israelitæ, electus olim populus, ad salutem per eum non adducebantur. Sic quoque Theodoret.

(*d*) *Τὸ ἀσσάριον δεκάνουμον*. Varin. Ἀσσάριον, πεντανούμιον, ἢ δεκανούμμον, prout scilicet vel pro antiquo asse sumitur, vel pro novo atque minuto. Ut enim Fr. Lucas, *Fuit assarius dimidia pars assis, quem testatur percussum leg. Papiria Plinius* l. XXXIII, c. 3. Lucæ interpr. pro asse integro accepit XII, 6. Οὐχὶ πέντε στρουθία ἀσαρίων δύο πωλεῖται· cum reddit, *Dipondio veneunt*. Assaria ista valde minuta esse oportuit, atque ærea, quæ tot nummos, sive obolos continerent. Erant vero decem asses denarius. Corderius, apud quem exstat hic Maximi locus Matth. X, pro δεκάνουμον, δεκάλογον habet, ac decoquit; quasi sit decalogus, nummus ille, moneta, denarius, quo redempti a Christo intelligimur, ex mysterio numeri denarii, ejusque nominis littera initiali. Nec unus Cord. error, quem tantisper excuset libri mendum: crassior est, qui sequitur, ἐξαγοράζεται οὖν, *Veneunt igitur per nomen ejus*, etc. Imo certe, venditi, per ejus nomen redimuntur. Plures de re nummaria, deque veterum nummorum, qui in Scriptura habentur, reductione ad eam monetam, qua nunc utimur. Verum hæc nobis sufficiant ad Maximi institutum.

(*e*) *Ὁ Θεὸς Ἀφφοῦ*. Edita, ἀφφώ· unus cod. ἀπφοῦ. Procopii interpr. *ampho*. Hebr. אף הוא *Ipse etiam*; et ut Vulg. *Etiam num*. Syr. *Ah Domine Deus domini mei Eliæ*. Arab. *Suscipe deprecationem meam, Domine Deus Eliæ*. Theodor. et Procop. aiunt alios interpretatos, ὁ κρύφιος, *Deus occultus, qui hominibus inaspectus sit et inaccessus;*, quod Maximus ad Eliam retulit, ὁ Θεὸς τοῦ κρυβέντος, *Deus illius qui sublatus ab oculis est et jam occultus*; id est, *Deus Eliæ* : quod ipsum voluerint Syr. et Arab. pro periphrasi nominis, ipsum proprium nomen reddentes; sitque ab אפף, quod est, *circumdedit*, etc., ut quæ videntur diversæ, una interpretatio, unus sensus sit.

INTERR. VIII.

Quot modis dicta allegoria; et quid tropologia?

Resp.

Allegoria est, quæ in rebus inanimis sumitur; verbi gratia, in montibus et collibus et arboribus, et reliquis. Tropologia vero, quæ in membris nostris; puta capite, oculis, ac reliquis. Dicta vero est tropologia ab eo quod est τρέπεσθαι, hoc est *verti*, seu *moribus mutari*.

INTERR. IX.

Quid est quod dictum est in Psalmo? « Sedens adversus fratrem tuum obloquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum[7]. »

Resp.

Qui ejus, cui fidei societate conjunctus est, actionem moresque **303** vituperat, inque hoc velut incumbit, ut dicacitate illum mordeat, hic merito etiam adversus fratrem obloqui perhibetur; qui vero præ invidia, eum qui sapientia ornatus est, criminatur, cunctosque ea re scandalizat, ille nimirum est, qui matris filio posuit scandalum.

INTERR. X.

Cum scriptum sit a sancto Diadocho centesimo capite: In futuro sæculo quosdam per ignem judicandos et purgandos esse; rogo ut expositione tua, Patris mihi sensum aperias.

Resp.

Qui perfectam in Deum dilectionem adepti sunt, animique alas, velut Apostolus[7*], virtutum remigio sublimes extulerunt; hi in nubibus rapientur, et non venient in judicium[8]. Qui autem non omnino quod perfectum est assecuti sunt, sed virtutes peccatis commistas habent; hi, ad judicii tribunal adducentur, proque illo, bonorum malorumque operum ex adverso examine, velut igne probati, siqui-

A

ΕΡΩΤ. Η'.

Κατὰ πόσους τρόπους (*f*) *αἱ ἀλληγορίαι· καὶ τί ἐστι τροπολογία;*

Ἀπόκρ.

Ἀλληγορία ἐστὶν ἡ ἐπ' ἀψύχων· οἷον, ὀρέων, βουνῶν, δένδρων, καὶ τῶν λοιπῶν· τροπολογία δέ ἐστιν, ἡ ἐπὶ τῶν ἡμετέρων μελῶν, οἷον κεφαλῆς, ὀφθαλμῶν, καὶ τῶν λοιπῶν. Τροπολογία γὰρ, ἀντὶ τοῦ τρέπεσθαι λέγεται.

ΕΡΩΤ. Θ'.

Τί ἐστι τὸ ἐν τῷ Ψαλμῷ εἰρημένον; « Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις· καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρός σου ἐτίθεις σκάνδαλον. »

B

Ἀπόκρ.

Ὁ τὴν τοῦ ὁμοπίστου πρᾶξιν κατηγορῶν, καὶ ὥσπερ ἐγκαθήμενος τῇ τούτου λοιδορίᾳ, οὗτος εἰκότως λέγεται καὶ τοῦ ἀδελφοῦ καταλαλεῖν· ὁ δὲ τὸν τῇ σοφίᾳ κοσμούμενον, φθόνῳ φερόμενος, ἐνδιαβάλλων, καὶ πάντας σκανδαλίζων, οὗτός ἐστιν ὁ τιθεὶς τῷ υἱῷ τῆς μητρὸς (*g*) σκάνδαλον.

ΕΡΩΤ. Ι'.

Ἐπειδὴ ἐν τῷ ἁγίῳ Διαδόχῳ ἐν τῷ ἑκατοστῷ κεφαλαίῳ γέγραπται, Κριθήσεσθαί τινας διὰ πυρὸς καὶ καθαίρεσθαι ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, παρακαλῶ ἐκκαλυφθῆναι διὰ τῆς σαφηνείας τὸν σκοπὸν τοῦ Πατρός.

C

Ἀπόκρ.

Οἱ τὸ τέλειον τῆς ἀγάπης κεκτημένοι πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ τὸ πτερὸν τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ἀρετῶν μετεωρίσαντες, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ἐν νεφέλαις ἁρπάζονται, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχονται. Οἱ δέ γε μὴ πάντη τὸ τέλειον κτησάμενοι· ἀλλ' ἁμαρτήματα καὶ κατορθώματα κεκτημένοι, οὗτοι ἐν τῷ δικαστηρίῳ τῆς κρίσεως ἔρχονται, κἀκεῖ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν (*h*) καὶ φαύλων πράξεων ἀντεξετάσεως οἱονεὶ πυρού-

[7] Psal. XLIX, 20. [7*] II Thess. IV, 16. [8] Joan. V, 24

(*f*) *Κατὰ πόσους τρόπους*. Non satis executus Maximus, quod postulat titulus; quot modis dicta allegoria, allato duntaxat unius generis exemplo, rebus inanimatis, in quibus illud illustrius est: sed non in eis solum versatur allegoria, ut liquet ex Epist. ad Hebræos, in qua Paulus alia exponit per allegoriam; quæ scilicet Novi Testamenti fuerunt figura. Suid. Ἀλληγορία, ἡ μεταφορά· ἄλλο λέγον τὸ γράμμα, καὶ ἄλλο τὸ νόημα. Cum præter sensum quem verba ingerunt, spiritalis alius intelligitur, ipse ab Spiritu sancto præcipue intentus. Hesych. τροπολογίαν exponit τὴν ἀλληγορίαν. Ita sæpe confunduntur τὸ, ἀλληγορικῶς et τὸ τροπικῶς. quod *figurate* reddatur; quandoque *etiam moraliter*, quasi tropologia sermo moribus componendis institutus, qui τρόπος Græcis dicuntur; idcirco forsitan ἀπὸ τοῦ τρέπεσθαι. quod morum facilis sit mutatio. Sic certe Suid. Τροπολογία, ἀλλοίωσις ἑτέρου πρὸς ἕτερον κατά τι. *Commutatio unius cum altero secundum aliquam rationem*: καθ' ἓν τῶν ὑποκειμένων τριῶν νοημάτων, λέξεως καὶ μέλους. Malim λέξεων καὶ μελῶν, ut etiam Maximus, exemplum ponit ἐπὶ τῶν ἡμετέρων μελῶν· quod qui reddat, *in nostris carminibus*, velut reddit Portus, *Secundum unum subjectorum trium, sententiarum, dictionis et carminis*, plane ridiculus sit. Est sane tropologia, ipsaque illustrior, in membris humanis, cujus præcipue exempla exstant in Cantico canticorum: nihilque novum aut insolens, quod tria illa sic assignata sunt, in quibus versetur tropologia, conceptus, dictiones et voces humana membra; nec porro necesse fuit N. L. tanquam pro rei novitate, ascribere.

D

(*g*) *Τῷ υἱῷ τῆς μητρός*. Videtur Maximus quasi sapientiæ filium dicere. Pressius Orig. fratrem, Fideles ex gentibus: filium matris, sive couterinum, qui ex circumcisione, interpretatus est: quos ipsos Judæi subvertere studeant.

(*h*) *Διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν*. Paulo hæc humanius dicta, ac nonnullis visionibus comprobata, de illa bonorum malorumque operum comparatione, ac quasi ex lance ac trutina appensione, non sic accipienda velut aliquis gravis alicujus sceleris, ulliusve peccati, quod mortale vocant, reus, pro Dei tribunali misericordiam consequatur, pro meritorum atque virtutum majori cumulo, cum jam e vivis excesserit (aperta Dei sententia in contrarium est Ezech. XVIII et XXXIII, ac fides catholica)

μενοι, εἴπερ ἡ τῶν ἀγαθῶν πλάστιγξ ἐπιβαρήσῃ, καθαίρονται τῆς κολάσεως.

ΕΡΩΤ. ΙΑ'.

Περὶ διαφόρων δικαιοσυνῶν.

'Απόκρ.

Τρεῖς δικαιοσύνας οἱ τὰ θεῖα σοφοὶ λέγουσιν εἶναι, ἀνθρωπίνην, ἀγγελικὴν καὶ θείαν. Καὶ τὴν μὲν ἀνθρωπίνην φασὶ, τὴν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς τοῦ κόσμου τούτου ἰσονομίαν τε καὶ εὐγνωμοσύνην· τὴν ἀγγελικὴν δὲ, τῆς θείας γνώσεως ἄφθονον μετάδοσιν· ἣν δὲ θείαν δικαιοσύνην ὁρίζονται, τὸ πάσχειν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτανόντων.

ΕΡΩΤ. ΙΒ'.

Τίνος χάριν ἐπιτιμήσας ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ, B *εἴρηκεν αὐτῷ, Σατανᾶ;*

'Απόκρ.

Οὐχ ὡς τινες νομίζουσι τὸν Πέτρον ἀπεκάλει Σατανᾶν ὑβριστικῶς (i) ὁ Κύριος· ἀλλ' ἐπειδὴ αἱ τοῦ Κυρίου στερήσεις ἡμῖν ἕξεις ἐγένοντο· οἷον, ὁ αὐτοῦ θάνατος, ἡμῖν ζωὴ γέγονεν· ἡ αὐτοῦ ἀτιμία, ἡμῖν ἐγένετο δόξα. Τοῦτο δὲ ἀγνοῶν ὁ ἀπόστολος Πέτρος, τοῦ Κυρίου λέγοντος, μέλλειν πάσχειν αὐτὸν, ὑπελάμβανε τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἑπόμενος, ὡς ἀδύνατόν ἐστι τὴν Ζωὴν ἀποθνήσκειν, ἢ τὴν τοσαύτην δόξαν ἀτιμασθῆναι. Ὁ οὖν Κύριος τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ἀναιρῶν, ὡς οὐ δεῖ φύσεως ἀκολουθίαν ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἐπιζητεῖν, διὰ τῶν ἐναντίων ταῦτα ποιῆσαι βεβούλευται· διὰ θανάτου, ζωήν· δι' ἀτιμίας, C δόξαν. Ὡς οὖν [*Ἴσ.* πρὸς] ἀντικειμένην αὐτοῦ τὴν ὑπόνοιαν ταύτην, λέγει, *Ὕπαγε ὀπίσω μου*· ἀντὶ τοῦ, ἕπου μοι τῇ βουλῇ, καὶ μὴ προλάμβανε, ζητῶν ἀκολουθίαν πραγμάτων. Τὸ δὲ Σατανᾶς ὄνομα, φασὶν

A dem bonorum lanx altera illis depressa fuerit, justa animadversione pronaque expiabuntur.

INTERR. XI.

De justitiæ diversis generibus.

Resp.

Triplicem dicunt esse justitiam, viri divinarum rerum scientia præditi: humanam, angelicam et divinam. Ac quidem humanam esse dicunt, æquabilem honorum bonorumque in iis quæ sensum afficiunt, distributionem et probitatem; angelicam, divinæ scientiæ uberem impartitionem: postremo divinam justitiam definiunt, in peccatorum gratiam mala sustinere.

INTERR. XII.

Quid causæ est, cur Dominus Petrum increpans, Satanam appellarit ?*

Resp.

Non ut quidam sentiunt, convitii specie ac quasi per injuriam, Dominus Petrum Satanam appellavit; sed quia Domini privationes, nostri habitus factæ erant; puta ejus mors, nobis exstitit **304** vita; ejus ignominia, nobis exstitit gloria. Id vero cum apostolus Petrus nesciret, dicente Domino, fore ut pateretur, existimabat, rerum proclive indolem secutus, fieri non posse ut Vita moreretur, vel ut tanta gloria, ignominia afficeretur. Igitur Dominus hanc sub'aturus opinionem; non esse scilicet in iis, quæ naturam excedunt, quærendam naturæ seriem atque ordinem, per ea quæ contraria sunt, hæc præstanda decrevit; per mortem, vitam; per ignominiam, gloriam. Velut ergo hanc ejus adversantem opinionem insectatus, ait: *Vade post me*; pro eo ac dicat: Sequere meum consilium, et noli

* Matth. xvi, 23

sed solum qui minora, et quæ Dei amicitiam non penitus excludant; sive etiam qui dum adhuc vivit majorum reatum pœnitentia diluerit. Hoc etiam dicta hæc visionesque admonent, propensa bonitate indulgere, seu pœnitentiam concedere, ei cujus bona opera longe peccata excedant, etsi gravia et mortalia: sola tamen indulgentia, ac quadam velut æquitate, non ulla certa lege, ac quæ Deum ullo modo astringat. Altiora Dei judicia, ipsaque justa, cum unius peccati reum vivis sublatum æternis addicit suppliciis, tametsi vitam omnem sanctis operibus duxerat. Totam πύρωσιν, igneque probationem seu purgationem Maximus referre videtur ad judicii ἀντεξέτασιν· quæ sit ignis metaphoricus; ipse nimirum pavor, quem discussio illa de eventu suspensis ac sententia judicis ingerit; probrum etiam conscientiæ, aliaque animi propria qua animus est; ac quibus maximum animorum cruciatum esse, haud inficiandum. In Diadoci illo capite, dicuntur illi sic igne examinati, sortes sibi debitas pro ratione factorum a Deo recipere; vel scilicet ærumnam vel requiem; ærumnam æternaque supplicia, quorum malis depressa lanx fuerit; qui majora scilicet commiserint, nec pœnitentia diluerint; requiem vero, quorum bonis; qui vel minora peccaverint, vel majora pœnitendo diluerint; alicujus duntaxat pœnæ rei, quam ignis illa conflagratione in judicio luant, et sic τῆς κολάσεως καθαίρονται, vel, *supplicio liberantur*; ut est apud Herod. l. v, καθαίρεσθαι πονηρῶν ἀνθρώπων. vel subintel. διὰ, *supplicio, pœna purgantur*, quod τῷ καθαρτηρίῳ mire favet, ac duos laudatos auctores, alterumque probe antiquum, habet.

(*i*) *Ὑβριστικῶς*. Chrysostomus ad eum Matth. locum vim maximam increpationis in illis verbis agnoscit, μετὰ τοσαύτης σφοδρότητος ἐπετίμησεν αὐτῷ· vocavitque Dominus Satanam, quod Satanæ (id est adversarii) præstaret opus, et ut ipsum ac socios ab ea serio mente deterreret: καὶ γὰρ ἐπι- D θυμία ἦν τοῦ ἀντικειμένου, τοῦ μὴ παθεῖν τὸν Χριστόν. Interpret. *Hæc enim illius oppositi voluntas erat. ut non pateretur Christus.* Cord. *Cupiebat enim adversarius non pati Christum.* Ego sic, *Erat adversarii* (Satanæ scilicet et diaboli) *desiderium, ut Christus non pateretur*, Τὸ μὴ παθεῖν με τῆς τοῦ διαβόλου γνώμης ἐστίν *Diaboli consilium est atque animus, quod non patiar.* Hoc itaque Dominus, καθικνούμενος αὐτοῦ, *carpens* Petrum, eumque suggillando ad officium revocans; nec video ut non sit in illis verbis aliquid ὕβρεως, vel non liceat ὑβριστικὸν aliquid usurpare, tum præsertim, cum juxta subditum increpandi ac submordendi ratio est, ut saniorem illi sensum ingeras. Sic Paulus, *O insensati Galatæ*, etc. Galat. III, 1. Habet Corderii Catena Μάρκου ἀσκητοῦ, nomine, eodem sensu, ac pene verbis, istud Maximi caput, etsi paulo brevius; ex quo Maximus accipere potuit ac dilatare, sicut illius capita νηπτικὰ in sua alia ducentena capita transtulit.

prævertere, qui quæras rerum seriem atque ordinem. Vocem autem Satanas, adversarium aiunt nominis notatione sonare; quam Dominus non conviciando protulit, sed tanquam diceret : Qui meo consilio ac fini adverseris.

A ἀντικείμενον ἑρμηνεύεσθαι· ὅπερ ὁ Κύριος οὐχ ὑβριστικῶς προήγαγεν, ἀλλ' ὡσανεὶ ἔλεγεν, ἀντικείμενέ μου τῷ σκοπῷ.

INTERR. XIII.

Cum ubique in suis libris Gregorius Nyssenus * τὴν ἀποκατάστασιν (in integrum *scilicet* restitutionem) *his, qui sublimis ejus intelligentiæ altitudinem non satis capiant, videatur insinuare, obsecro, ut dicas quæ illo argumento noveris?*

ΕΡΩΤ. ΙΓ'.

Ἐπειδὴ Γρηγόριος ὁ Νύσσης ἐν τοῖς ἑαυτοῦ συγγράμμασι, φαίνεται τοῖς μὴ τὸ βάθος ἐπισταμένοις τῆς ὑψηλῆς αὐτοῦ θεωρίας πανταχοῦ [R. πολλαχοῦ] *ἀποκατάστασιν ὑπεμφαίνειν, παρακαλῶ ὅπερ ἐπίστασαι περὶ τούτου εἰπέ.*

Resp.

Triplicem ἀποκατάστασιν (*in integrum restitutionem*) novit Ecclesia : Unam quidem, uniuscujusque singulorum, secundum virtutis rationem; ad quam restituitur, ubi in se virtutis rationem expleverit. Alteram, universæ naturæ in resurrectione, qua ad incorruptionem ac immortalitatem reparetur. Tertia denique (qua et maxime Gregorius Nyssenus in suis orationibus abusus est) hæc scilicet est, qua animi vires, quæ peccato succubuerant, in pristinum illum restituantur, in quo conditæ erant. Necesse enim est, ut sicut omnis natura in resurrectione, quo tempore speramus, incorruptionem carnis receptura est; sic et perversas animi vires, insitas illi ad memoriam vitiositatis malitiæque imagines, longa sæculorum duratione amittere; cunctisque superatis sæculis, nec requiem aliquam nactum, ad Deum, qui fine caret, venire; sicque agnitione, non bonorum participatione ac commercio, vires recipere, ac in pristinum iis reparari,
305 palam prodito, verum conditorem, peccati auctorem non esse?

Ἀπόκρ.

Τρεῖς ἀποκαταστάσεις οἶδεν ἡ Ἐκκλησία. Μίαν μὲν, τὴν ἑκάστου κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον· ἐν ᾗ ἀποκαθίσταται, τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον τῆς ἀρετῆς ἐκ-
B πληρώσας. Δευτέραν δὲ, τὴν τῆς ὅλης φύσεως ἐν τῇ ἀναστάσει. Τὴν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν ἀποκατάστασιν. Τρίτην δὲ, ᾗ καὶ μάλιστα κατακέχρηται ἐν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ὁ Νύσσης Γρηγόριος, ἔστιν αὕτη, ἡ τῶν ψυχικῶν δυνάμεων τῇ ἁμαρτίᾳ ὑποπεσουσῶν, εἰς ὅπερ ἐκτίσθησαν πάλιν ἀποκατάστασις. Δεῖ γὰρ, ὥσπερ τὴν ὅλην φύσιν ἐν τῇ ἀναστάσει τῆς σαρκὸς ἀφθαρσίαν χρόνῳ ἐλπιζομένῳ ἀπολαβεῖν· οὕτως καὶ τὰς παρατραπείσας τῆς ψυχῆς δυνάμεις, τῇ παρατάσει τῶν αἰώνων ἀποβαλεῖν τὰς ἐντεθείσας αὐτῇ τῆς κακίας μνήμας· καὶ περάσασαν τοὺς πάντας αἰῶνας, καὶ μὴ εὑρίσκουσαν στάσιν, εἰς τὸν Θεὸν ἐλθεῖν τὸν μὴ ἔχοντα πέρας. Καὶ οὕτως τῇ ἐπιγνώσει, οὐ τῇ μεθέξει τῶν ἀγαθῶν (*j*), ἀπολαβεῖν
C τὰς δυνάμεις, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατασταθῆναι, καὶ δειχθῆναι τὸν δημιουργὸν ἀναίτιον τῆς ἁμαρτίας.

INTERR. XIV.

Quid causæ est, cum multæ sint graviores injuriæ, cur Dominus in Evangeliis, gehennæ reum decernat eum, qui fratrem suum fatuum appellaverit; eum autem qui dixit Raca, statuat obnoxium esse concilio [10].

ΕΡΩΤ. ΙΔ'.

Τί δήποτε πολλῶν οὐσῶν βαρυτέρων ὕβρεων, ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις, τὸν λέγοντα τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Μωρὸν, τῆς γεέννης ὑπεύθυνον ὁρίζεται· τὸν δὲ λέγοντα Ῥακὰ, τῷ συνεδρίῳ ὑποκεῖσθαι λέγει,

Resp.

Fatui nomen de insipiente atque amente accipi

Ἀπόκρ.

Τὸ Μωρὸν ὄνομα (*k*) λέγουσιν, ἐπὶ τοῦ ἄφρονος

[10] Matth. v, 22

* Libr. *De opific. hom.*, c, 21 *et* sequent.

(*j*) *Τῇ ἐπιγνώσει, οὐ τῇ μεθέξει τῶν ἀγαθῶν.* Hoc Maximus, damnatam Origenis et sequacium ἀποκατάστασιν, lenit, ut aliquid habere videatur sensus catholici, fiatque in specie satis Gregorii Nysseni locis, alias eo argumento perplexis ac lubricis. Haud tamen assequor, quid opus sit, longa illo sæculorum duratione, παρατάσει αἰώνων, ad malitiæ abjiciendam memoriam, præsertim in animis. Videndus ipse Maximus ad locos Gregorii difficiles, ubi Origenianam ἀποκατάστασιν serio ex propriis elidit; præsertim ad Orat. de amore pauperum fecit Origenis assidua lectio, ut vel affinis ejus quædam expressio, ipsius aliquid furfuris nonnullis Patrum, ac in illis Nysseno, aspersisse videretur. Certe caput illud XXI de Opificio hominis, quo maxime respexisse Maximus videatur, difficillimum est; dum illo probat necessarium esse mali finem, ac qui illo moveatur, velut qui in tenebris motu feratur, necessario tandem ad bo-
D num evasurum ac lucem; ejus exemplo qui omni terræ umbra superata, ad solis demum lucem perveniat, videaturque Maximi ipsa solutio subtilior, quam verior. Nec video posse aliter catholice exponi Nyssenum, quam ut intelligatur συνεκδοχικῶς locutus, tribuens naturæ, quod in ea electorum sit; quibus reipsa πάλιν παράδεισος, πάλιν τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ὃ δὴ καὶ ζωῆς ἐστι ξύλον. κ. τ. ἑ. *Rursus paradisus; rursus arbor illa, quæ utique arbor est vitæ. Rursus imaginis gratia, imperiique præstantia:* quod ipsum non ex vitæ præsentis usu sit, se ἑτέρας τινὸς βασιλείας ἡ ἐλπὶς, ἧς ὁ λόγος ἐν ἀπορρήτοις μένει· *alterius cujusdam regni exspectatio, cujus sermo et ratio arcana manet:* regni scilicet in cœlis ac spiritalis cum Christo, quæ vera nostra ἀποκατάστασις est, et in integrum restitutio.

(*k*) *Τὸ, Μωρὸν ὄνομα.* Eadem fere in Catena, Macarii nomine *Raca* volunt expressionem motus-

λαμβάνεσθαι καὶ ἀνοήτου· τὸ δὲ Ῥακὰ Ἑβραίων A φωνῇ, *κατάπτυστον* ἑρμηνεύεται. Ἐπεὶ οὖν ἐπὶ τοῦ ἀθέου καὶ ἀπίστου τὸ *μωρὸς* ὄνομα εἴρηται, κατὰ τό· *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός*. Καὶ κατὰ τὸν Μωϋσῆν λέγοντα, *Οὗτος λαὸς μωρὸς, καὶ οὐχὶ σοφός*· ὅστις τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν ὁμόπιστον, ἄθεον καὶ εἰδωλολάτρην, ἢ αἱρετικὸν καὶ ἄπιστον ἀποκαλεῖ, οὗτος λέγει μωρὸν, καὶ τῆς γεέννης δικαίως ὑπεύθυνος γίνεται. Ὅστις δὲ λέγει *Ῥακὰ*, τουτέστιν ἐμπτυσμένε [Cord. ἔμπτυστε] καὶ ἀκάθαρτε, οὗτος τὸν βίον διαβάλλει τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ εἰκότως κουφοτέρῳ ἐπιτιμίῳ ὑπόκειται.

ferunt : Raca vero Hebræorum lingua, si interpreteris, *despuendus* dicitur. Quia igitur *Fatui* nomen de impio et incredulo dictum est, juxta illud : *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus* [11]; juxta item Moysen dicentem, *Populus hic fatuus et non sapiens* [12]; qui fratrem suum ejusdem secum fidei societate conjunctum, impium vocat ac idolorum cultorum, vel hæreticum ac infidelem; hic fatuum dicit, ac merito gehennæ se obnoxium facit. Qui autem dicit *Raca*, hoc est, despuende atque immunde, hic fratris sui mores vitamque accusat, ac merito mitiori pœnæ subjacet.

ΕΡΩΤ. ΙΕ'.

Πῶς χρὴ νοεῖν τὸ ἐν τῷ συμβόλῳ λεγόμενον, « Σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου. » B

INTERR. XV.

Quonam modo intelligendum est, quod in Symbolo dicitur : « Incarnatum de Spiritu sancto et Maria Virgine. »

Ἀπόκρ.

Φασί τινες τῶν ἁγίων, ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου (*l*) δίκην γονῆς ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν καταβληθῆναι· τὴν δὲ σάρκα διαπλασθῆναι ἐκ τῶν παρθενικῶν αἱμάτων.

Resp.

Aiunt quidam sanctorum, animam, ex Spiritu sancto, quasi ex virili semine esse satam; carnem vero, ex virgineis sanguinibus fuisse formatam.

ΕΡΩΤ. ΙϚ'.

Τίνας σημαίνει ὁ Ἀπόστολος, λέγων, « Τοὺς προηλπικότας ἐν τῷ Χριστῷ; » πρὸς Ἐφεσίους γράφων.

INTERR. XVI.

Quosnam significat Apostolus, cum sic ait ad Ephesios ? « Qui ante speraverunt in Christo [13]. »

Ἀπόκρ.

Πᾶς τις τῶν ἁγίων, τῶν πρὸ τῆς ἐπιδημίας (*m*) τοῦ Κυρίου, οἱανοῦν ἀρετὴν ἐξασκῶν, κἂν εἰ μὴ τὸ ὅλον τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἐγίνωσκεν· ἀλλ' ἐκ

Resp.

Quisquis sanctorum ante Domini adventum quamlibet virtutem coluit, etsi totum incarnationis mysterium non noverat; partim tamen natura motus,

[11] Psal. xiii, 1. [12] Deut. xxxii, 6. [13] Ephes. i, 12.

indignantis aut spernentis, uti exposuit Basil. C Gravem injuriam existimat Photius, quod quis fidelem *fatuum* vocet, quod hæc injuria ejus sit, qua fidelis est et Christianus, quos omnes φρονίμους decet appellari et σοφούς· *prudentes et sapientes*, non *fatuos et stupidos*. רקה, seu רקא Syriac. si quidem est κενὸς, quasi *vacui cerebri*, Hebr. haud minor injuria est, quam *fatui*

(*l*) *Ἐκ Πνεύματος ἁγίου*. Chrysost. hom. 4 in Matth. ubi dixerat, tanquam de re nova et insolita extraque omnem exspectationem, dictum esse: *Inventa est in utero habens de Spiritu sancto*, μὴ περαιτέρω χώρει, μηδὲ ζήτει πλέον τι τῶν εἰρημένων. *Noli ulterius procedere, neve aliud quid quæras, præter ea quæ dicta sunt*. Εἰπὼν τὸν ἐργασάμενον τὸ θαῦμα, ἀπηλλάγη. Οὐδὲν γὰρ οἶδα, φησὶ, πλέον, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ Πνεύματος γέγονε τὸ γεγεννημένον. Anian. *Dixit quis mirabile illud effecerit, atque a cunctis pariter quæstionibus compendio liberavit. Nihil enim, inquit, novi amplius, quam a sancto Spiritu factum esse, quod natum est*. Auctor Imperfecti Spiritum sanctum exponit ipsum Verbum ac Filium, qui animam et corpus, templum denique (humanam scilicet naturam, quam assumpsit) condiderit. In quo tamen minime Sabellianum esse, qui Anomæus potius audiat vel Macedonianus, productis ejus Serm. in Bibl. PP. concionat. ostendi. Liquet certe totam Trinitatem Christi animam condidisse ac ejus corpus formasse, cui tandem id personæ appropries. Passim Græci de Filio τὸ ὑπεστήσατο, quod melius reddas, *sibi condidit*, quam illud quorumdam barbarum, *suppositavit*. Scite illud καταβληθῆναι, quasi de conditione ac creatione, quomodo mundi καταβολὴ Vul. *constitutio* dicitur : quasi scilicet *projectio ac fundatio* : in qua voce Orig. sui passim erroris male præsidium quærit, quasi animi et cœlo projecti in corpora sint, non in eis recens creentur, tum cum aliquem nasci contigerit. Non satis explicat Maximus, an ipse, vel ii ex quorum sensu loquitur, existimaverint, fieri animam ex traduce, cum anima Christi, cui semen non præivit, immediate a Deo fuerit condita ; et an vis seminis, ipsam animæ substantiam attingat, aut ejus solum unionem ad corpus : quod olim anceps fuit; modo non licet creationem in dubium vocare. De quo S. Thom. i, q. 90, art. 2.

(*m*) *Τῶν πρὸ τῆς ἐπιδημίας*. Verius loqui Paulum de ipsis fidelibus, seu qui jam in Christum crediderant, velut apostoli, ac reliquis exemplo erant. De se enim suique similibus loquitur Paulus, Εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικότας ἐν τῷ Χριστῷ. *Ut simus in laudem ejus nos, qui ante speravimus in Christo*. Ubi bene Theodoret.: Πάντες γὰρ εἰς ἡμᾶς ὁρῶντες, τοὺς εἰς D τὸν Δεσπότην πεπιστευκότας, Χριστὸν ἀνυμνοῦσι τὸν τοιούτων αἴτιον ἀγαθῶν· *Omnes in nos aspicientes, qui in Dominum credidimus, Christum laudant talium bonorum auctorem*. Nihil igitur ibi Paulus de sanctis veteris testam. seu ante Christum. Quod ait Maximus ἐκ μέρους; *partim natura cognovisse mysterium incarnationis*, seu humanæ instaurationis, φυσικῶς, affine est illi, quod ait Paulus Rom. ii, 14, de gentibus facientibus φύσει, *natura* seu *naturaliter*, opus legis ; quasi scilicet ex instinctu absque legis doctrina ; non tamen sine interiori afflatu, Deique per Christum gratia, quæ ipsa natura dicitur, quod Dei notitiam ejusque providentiæ solum confusam ipsique naturæ affinem tribuat : quæ ipsa ante fidem clarius revelatam, ad salutem illis proderat.

sperabat, ac fore exspectabat, ut qui naturam condiderat, ipse quoque corruptam repararet.

306 Herodes, si nomen interpreteris, *pelliceus* dicitur. Operæ pretium igitur est, ut carnales cogitationes exsecremur.

INTERR. XVII.

Quid sibi vult juxta Apostolum: « Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt[14]. »

Resp.

Caro, cupiditas est, sanguis autem, ira. Merito igitur, qui non ab eis mundus est, regnum Dei possidere non potest.

INTERR. XVIII.

Quid est diapsalma?

Resp.

Existimo esse mutationem ab uno conceptu ad alium; seu etiam modi doctrinæ in alium modum.

INTERR. XIX.

Quid sibi vult Lamechi historia[15].

Resp.

Aiunt viri quidam in divinis eruditi, Lamechi temporibus, turbato rerum ordine nulloque certo magistratu ac qui imperio præesset, eo res statu fuisse, ut qui potentior erat, eum qui infirmior esset, opprimeret. Hic itaque Lamechus, hominem sibi factum obviam cum uxore, occidit, illiusque uxorem accepit. Fratrem quoque cum sorore itidem obviam factum, occidit, ejusque sororem accepit. Atque alterum quidem Scriptura, *virum*, alterum vero, *adolescentem*, vocavit. Et hæc quidem quod attinet ad historiam: quod vero ad spiritalem sensum ac intelligentiam, sumitur Lamechus pro mali-

A μέρους φυσικῶς κινούμενος, ἤλπιζε καὶ προσεδόκα, ὅτι ὁ τὴν φύσιν ποιήσας, αὐτὸς καὶ παραφθαρεῖσαν ἀνασώσεται.

Ἡρώδης δερμάτινος (n) ἑρμηνεύεται· χρὴ οὖν τοὺς σαρκικοὺς λογισμοὺς βδελύττεσθαι.

ΕΡΩΤ. ΙΖ'.

Τί ἐστι κατὰ τὸν Ἀπόστολον· Ὅτι « Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται. »

Ἀπόκρ.

Σάρξ ἐστιν ἡ ἐπιθυμία (o)· οἶμαι δὲ, ὁ θυμός. Καὶ εἰκότως οὖν, ὁ μὴ τούτων καθαρεύων, βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύναται.

B

ΕΡΩΤ. ΙΗ'.

Τί ἐστι διάψαλμα (p);

Ἀπόκρ.

Οἶμαι ὅτι ἡ ἀπὸ νοήματος εἰς νόημα μεταβολή· ἢ καὶ τρόπου διδασκαλίας εἰς ἕτερον τρόπον.

ΕΡΩΤ. ΙΘ'.

Τί δηλοῖ ἡ κατὰ τὸν Λάμεχ ἱστορία.

Ἀπόκρ.

Φασί τινες τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, ὅτι ἐν τοῖς καιροῖς τοῦ Λάμεχ, ἀταξίας καὶ ἀναρχίας οὔσης, ὁ δυνατὸς τὸν ἀσθενοῦντα κατεδυνάστευεν. Οὗτος οὖν ὁ Λάμεχ (q) ὑπαντήσας ἀνδρὶ μετὰ τῆς γυναικὸς, ἀπέκτεινεν αὐτὸν, καὶ ἔλαβε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Ἀπαντήσας δὲ ἀδελφῷ μετὰ ἀδελφῆς, ἀπ- C έκτεινε καὶ αὐτὸν, καὶ ἔλαβε τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ· καὶ τὸν μὲν ἐκάλεσεν ἡ Γραφὴ *ἄνδρα*· τὸν δὲ *νεανίσκον*. Καὶ ταῦτα μὲν κατὰ τὴν ἱστορίαν· κατὰ δὲ θεωρίαν λαμβάνεται ὁ Λάμεχ, ἐπὶ τῆς ἐνεργείας τῆς κακίας. Ἀπέκτεινε γὰρ ἐν ἡμῖν τὸν ἄνδρα, τὸν φυσικὸν νόμον· καὶ τὸν νεανίσκον, τὸν πνευματικόν φημι νό-

[14] I Cor. xv, 50. [15] Gen. iv, 23 seqq.

(n) *Ἡρώδης δερμάτινος*. Sic passim alibi Maximus. Ut autem ita *pelliceus* dicatur, est a voce טרד, quod est *extendit*; eo quod pelles sic extentæ sint. Unde Psal. *Extendens cælum sicut pellem*. Georg. Pasor. opinatur a רדה, ut sit quasi *dominans*. Verum non sunt hæc majoris operæ. Quæstio hæc ex Regio. cod. mutila.

(o) *Σάρξ ἐστιν ἡ ἐπιθυμία*. Sic quidem Maximus amica ubique tropologia. Alioqui plana Apostoli littera; *carnem et sanguinem*, naturam scilicet mortalem, quandiu mortalis est, non posse regnum cœlorum adipisci; proinde ut illo potiatur, transmutandam ad immortalitatem ac incorruptionem; quod toto illo capite contendit Paulus. Sicque bene Theodoretus.

(p) *Διάψαλμα*. Laboraverunt in ea voce olim Orig. Hier. et alii; laborantque Hebræi in voce סלה, quam οἱ LXX sic transtulerunt: non facile novi aliquid addere. Hesych. eodem fere modo exponit ac Maximus. Διάψαλμα, μουσικοῦ μέλους ἢ ῥυθμοῦ, τροπῆς γινομένης, ἢ διανοίας καὶ δυνάμεως λόγου ἐναλλαγή· *Cantus musici seu moduli, sensusve ac sermonis vis immutatio*. R Chim. *elevationem* vocis certo quodam modulo, Buxt. *depressionem*, certo itidem modulo, ac lenem quasi ac modulatam pausationem; prout quisque ab alia atque alia deducunt radice. Hieronymus ad Marcellam, *magis inclinat, ut sit quasi* ἐπιφώνημα et adprecatio, animique optantis expressio, uti est vox ἀμήν. quod præsertim Aquila, Hebraicarum vocum solertissimus indagator, vocem illam ubique, *semper*, reddiderit.

(q) *Οὗτος ὁ Λάμεχ*. Sic quoque Chrys., Hom. 20 *in Gen.*, cædes memorat. Τοὺς παρ' αὐτοῦ γενομένους φόνους ἐξαγορεῦσαι οὐ παρῃτήσατο· *Cædes abs se commissas detegere ac confiteri non refugit*; qua confessionis ingenuitate pœnam evasit. Eorum D accepisse uxores, non meminit. Habet tamen etiam Suid. καὶ τοῦ δύο τὰς γυναῖκας εἰληφότος· νεανίσκος *qui duorum accepit uxores*; ipsas nimirum, quas illius uxores Scriptura memorat; videaturque ex Talmudicis acceptum. Maximus alteram sororem occisi dicit, non uxorem; næ forte quod νεανίσκος dicitur, *adolescentior*, quem alterum occisum existimavere, ex quibus ille accepit, ac inde non tam uxorem, quam sororem putaverunt, quas tamen per id tempus fratribus copulari nuptiali fœdere, nihil vetabat. Nihil in his certæ traditionis: sicque Theodoretus, duos a Lamecho occisos inficiatur, q. 44, sed unum eumdemque, quem Scriptura, ea repetitione, juvenem fuisse indicat, non duos esse pronuntiat: οὐ δύο, οὐδὲ τὸν Κάϊν, ὡς ἕτεροι μεμυθολογήκασιν, ἀλλ' ἕνα καὶ τοῦτον νέον. De Caino, omnium maxime olet fabulam; nec vacat temeritate, nullis prodita certioribus monumentis quasi historica fide tradere.

μον, καὶ ἔλαβεν ἐξ αὐτοῦ [αὐτῶν] τὴν διάνοιαν, ὅπως A ταύτῃ μιγνύμενος ὁ τῆς κακίας σπορεὺς, ἀποτελεῖν ποιήσῃ τὴν ἁμαρτίαν. Ἐκ τούτου οὖν τοῦ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ ἐκδικεῖται· ὑπὲρ τῆς συγκαταθέσεως καὶ ἐνεργείας δίκας εἰσπράττεται. Ὅθεν καὶ ὁ Κύριος λέγοντος Πέτρου, *Ποσάκις ἐὰν ἁμάρτῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ· ἕως ἑπτάκις;* Ἀπεκρίθη αὐτῷ, *Οὐ μόνον ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά.* Τουτέστι, τῷ μετανοοῦντί σοι, μὴ μόνον τὰ μικρὰ τὰ ἐν συγκαταθέσει γινόμενα, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐνεργείας ἀφήσεις.

tiæ actu. Occidit enim in nobis virum (legem scilicet naturalem) et adolescentem (nimirum legem spiritalem) tulitque ex illis intelligentiam, ut illi commistus malitiæ sator, peccati partum eliciat. De hoc igitur Lamecho sumitur ultio septuagies septies; hoc est, pœnas luit tum ratione actus atque operis. Unde et Dominus, dicente Petro : *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei? usque septies* [16]? Respondit illi : *Non solum usque septies, sed usque septuagies* **307** *septies* [17]. Hoc est, ei qui pœnitudine ductus offendisse dolet, non solum minora dimittes, quæ consensu fiunt, verum etiam opera actusque.

ΕΡΩΤ. Κ'.

Περὶ διαφόρων θελημάτων Θεοῦ.

Ἀπόκρ.

Τρία θελήματα ἐπὶ Θεοῦ χρὴ ὑπολαμβάνειν· κατ' εὐδοκίαν, κατ' οἰκονομίαν, κατὰ συγχώρησιν. Καὶ τὸ μὲν κατ' εὐδοκίαν δηλοῖ, τὰ κατὰ τὸν Ἀβραὰμ, λέγοντος πρὸς αὐτὸν, *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου.* Τὸ δὲ κατ' οἰκονομίαν, δηλοῖ τὰ κατὰ τὸν Ἰωσὴφ οἰκονομηθέντα, πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἔκβασιν, τὸ δὲ κατὰ συγχώρησιν, δηλοῖ τὰ κατὰ τὸν Ἰὼβ γενόμενα.

INTERR. XX.

B *De diversis Dei voluntatibus.*

Resp.

Triplicem Dei voluntatem existimemus necesse est; propensæ voluntatis seu beneplaciti, dispensationis ac permissionis. Propensæ voluntatis, seu beneplaciti voluntatem, declarant, quæ in Abrahamo gesta sunt, dicente ad eum Deo, *Egredere de terra tua* [18]. Dispensationis, quæ certa consilii ratione in Josepho contigerunt, ad præstruendum rerum futurarum eventum; permissionis denique, quæ in Jobo evenerunt.

ΕΡΩΤ. ΚΑ'.

Τί σημαίνει ὁ Ψαλμῳδὸς περὶ ἐχθρῶν λέγων; « Τῶν κύκλῳ ἐπιτιθεμένων [a]. »

Ἀπόκρ.

Τὸ κύκλῳ ἐστὶ τὸ ἔμπροσθεν, ὀπίσω, τὸ δεξιὸν, τὸ ἀριστερόν. Ἐπιτίθενται οὖν ἡμῖν οἱ δαίμονες, ἔμπροσθεν μὲν, ὅταν διὰ τῶν τῆς ὕλης ἐπιφανειῶν δελεάζωσιν· ὄπισω δὲ, ὅταν διὰ τῶν προλήψεων τῶν λογισμῶν τῆς κακίας τὴν μνήμην [R. τὸν λογισμὸν τῆς κακίας κατὰ μνή.] ἀνακινῶσιν· ἀριστερὰ δὲ, ὅταν διὰ τῶν σαρκικῶν καὶ ἀκολάστων παθῶν, τὴν ψυχὴν ἐκμοχλεύωσι· δεξιὰ δὲ, ὅταν διὰ κενοδοξίας καὶ ὑπερηφανίας τῇ ψυχῇ ἐπιτίθενται.

INTERR. XXI.

Quid sibi vult Psalmorum modulator, dum loquens de inimicis? ait : « Qui in circuitu ingruunt [19]. »

C *Resp.*

In circuitu, ante est et retro, a dextrisque et a sinistris. Ingruunt igitur nobis dæmones, ante quidem, cum externa corporearum rerum specie, velut esca nos capiunt : retro autem, cum per occupatas opiniones pravarum cogitationum, memoriam excitant. A sinistris vero, cum per carnales ac lascivos affectus seu libidines, animum emovent : a dextris denique, cum per inanem gloriam et superbiam animum adoriuntur illique imminent.

ΕΡΩΤ. ΚΒ'.

Τί ἐστι τό; « Λάβετε ψαλμὸν, καὶ δότε τύμπανον· ψαλτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας. »

Ἀπόκρ.

Λάβετε διδασκαλίαν ἔνθεον, καὶ δότε πρᾶξιν ἐνάρετον διὰ τῆς νεκρώσεως τοῦ σώματος. Τὸ δὲ *ψαλτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας*· ψαλτήριον λέγει, τὸ πνεῦμα· κιθάραν δὲ τὴν ψυχήν· τύμπανον δὲ, τὸ σῶμα.

INTERR. XXII.

Quid sibi vult? « Sumite psalmum, et date tympanum; psalterium jucundum, cum cithara [20]. »

Resp.

D Sumite divinam doctrinam, et date studiosam æque virtutis ratione actionem per corporis mortificationem. Quantum vero ad id quod sequitur, *Psalterium jucundum cum cithara;* psalterium appellat spiritum; citharam, animam; tympanum, corpus.

ΕΡΩΤ. ΚΓ'.

Τί ἐστι; « Κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεάξει, καὶ λίνον τετυφωμένον οὐ σβέσει. »

Ἀπόκρ.

Ὁ κατὰ μίμησιν τοῦ Κυρίου συμπαθείας λόγῳ

308 INTERR. XXIII.

Quid est? « Arundinem quassatam non confringet, et linum fumigans non exstinguet [21].

Resp

Qui Domini exemplo, propensiore miseratione in-

[16] Matth. XVIII, 21. [17] ibid. 22. [18] Gen. XII, 1. [19] Psal. III, 6. [20] Psal. LXXX, 3. [21] Isa. XLII, 3; Matth. XII, 20.

[a] Ita etiam Syx. Reg. συνεπιτιθ.

dulgentiaque, nec eum, qui peccato contritus sit, per animi desperationem omnino confringit, nec cujus animus visque rationis ex quarumdam virtutum quæsito fulgore, inanis gloriolæ ventilante aura fumigat, exstinguit; sed sinit esse alacrem, donec ad scientiæ perfectionem evaserit. Hoc enim, ut existimo, sibi vult, quod et zizania cum bona semente pariter sinuntur crescere [22], hoc est, una cum virtutibus studium placendi hominibus ac inanis gloriæ, tantisper succrescere. Idcirco animarum cultor, donec virtutes altas radices miserint, hæc evelli prohibet; ne forte, dum quis talia vult evellere, una quoque virtutis alacritatem evellat.

INTERR. XXIV.

Quid sibi vult illud evangelicum : « Si quis percusserit te in dexteram maxillam, præbe illi et alteram [23] ? »

Resp.

Cum te, inquit, dæmones immissis cogitationibus, dexteræ maxillæ ratione tentaverint, ita nimirum ut per secunda faustaque opera, gloria efferant, verte alteram : nempe, quæ perpetrata sint sinistræ actionis opera, sub aspectum ponens.

INTERR. XXV.

Quonam modo evangelicum illud pie intelligamus ? « Pater non judicabit quemquam, sed omne judicium dedit Filio [24]. » Quomodo item ait alio loco : « Ego non judicabo quemquam; sed sermo quem locutus sum, ille judicabit eum [25]. »

Resp.

Qua ratione Deus est, neque Pater neque Filius quemquam judicabit. Neque enim homo brutarum animantium judex efficitur, sed hominum. **309** *Pater autem dedit judicium Filio;* non ea ratione qua Filius Deus est, sed qua homo factus est. Judicabit autem omnes, quam iniit adversum nos componens vitæ rationem. Rursus vero judicabit illius sermo, hoc est, quam ipsis operibus exhibuit

A χρώμενος, οὔτε τὸν τῇ ἁμαρτίᾳ συντετριμμένον τῇ ἀπογνώσει εἰς τέλος κατεαγῆναι ποιεῖ· οὔτε τὸν τὸ λογιστικὸν ἔχοντα τετυφωμένον, διὰ κενοδοξίαν τινῶν ἀρετῶν, σβεννύει, ἀλλ' ἐᾷ ἔχειν τὴν προθυμίαν, μέχρις ἂν εἰς τὸ τέλειον ἔλθοι τῆς γνώσεως· τοῦτο γάρ ἐστιν, ὡς οἶμαι, καὶ τὸ συναυξάνειν τῷ ἀγαθῷ σπόρῳ τὰ ζιζάνια· τουτέστι ταῖς ἀρεταῖς, τὸ τῆς ἀνθρωπαρεσκείας καὶ κενοδοξίας πάθος συναναβλαστάνειν. Ὅθεν ὁ τῶν ψυχῶν γεωργὸς μὴ ἐκτίλλεσθαι ταῦτα προστάσσει, μέχρις ἂν αἱ ἀρεταὶ λάβωσι πῆξιν, μή ποτε ἀνασπάσαι τὰ τοιαῦτα θέλων τις, συνεκτίλῃ τὴν τῆς ἀρετῆς προθυμίαν.

ΕΡΩΤ. ΚΔ'.

Τί ἐστι τό· « Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ εἰς τὴν δε-
B *ξιὰν, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην; »*

Ἀπόκρ.

Ἐάν σε, φησὶν, οἱ δαίμονες διὰ τῶν λογισμῶν πειράσωσιν εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, ἐπαίροντες διὰ τῶν δεξιῶν ἔργων, στρέψον τὴν ἄλλην· τουτέστι, τὰ τῆς ἀριστερᾶς πράξεως ἔργα, ὅσα ἡμῖν πέπρακται, ὑπ' ὄψιν ἄγων.

ΕΡΩΤ. ΚΕ'.

Πῶς ὀφείλομεν εὐσεβῶς νοῆσαι τὸ τοῦ Εὐαγγελίου; Ὅτι « Ὁ Πατὴρ κρινεῖ οὐδένα· ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ. » Καὶ πῶς ἐν ἄλλῳ τόπῳ λέγει; ὅτι « Ἐγὼ κρινῶ οὐδένα· ἀλλ' ὁ λόγος ὃν ἐλάλησα, ἐκεῖνος κρινεῖ αὐτόν. »

C *Ἀπόκρ.*

Καθὸ Θεός ἐστιν (r), οὐδὲ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ ὁ Υἱὸς κρινεῖ οὐδένα. Οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος ἀλόγων γίνεται κριτὴς, ἀλλ' ἀνθρώπων. *Ὁ δὲ Πατὴρ δέδωκε τῷ Υἱῷ τὴν κρίσιν·* οὐ καθὸ Θεός ἐστιν ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ καθὸ ἄνθρωπος γέγονε. Κρινεῖ δὲ πάντας, συγκρίνων τὴν ἑαυτοῦ ὡς ἀνθρώπου πολιτείαν πρὸς ἡμᾶς. Πάλιν δὲ ὁ λόγος αὐτοῦ κρινεῖ, τουτέστι διδασκαλία, ἥντινα διὰ τῶν ἔργων ἀνεδείξατο, κατὰ τὸ γεγραμ-

[22] Matth. xi, 13. [23] Matth. v, 29. [24] Joan. v, 22. [25] Joan. viii, 15; xii, 48.

(r) *Καθὸ Θεός ἐστιν*. Pugnat responsio hæc cum Chrys. hom. 35 *in Joan.* et Cyrill. Hi enim putant, judiciaria hac universa potestate, Christi deitatem maxime astrui; quam a Patre dicatur accepisse, uti et vitam, ipsa generatione; ut sicut vivus Filius, sic et Judex natus intelligatur; qui proinde, ut judex, ex his verbis Judæos percellat; idcirco nimirum, quod, ut ait idem Chrys., Εὐεργετούμενοι ἄνθρωποι οὐχ οὕτω προσάγονται, ὡς τιμωρούμενοι· *Non sic beneficiis adducuntur ac suppliciis.* Ubi interpr., *Beneficia accepta non ita sentiunt;* quomodo Cat. auctor sibi composuit, εὐεργετούμενοι οὐχ οὕτως αἰσθάνονται. Sed debuit alteram partem comparationis addere, ὡς τιμωρούμενοι, quam et interpr. Chrys. male omisit. Tantam vero Chrys. Filii cum Patre æqualitatem his importari existimavit, ut Sabellianæ objectioni occurrendum putaverit, et ne ipse Filius, qui Pater, crederetur: Οὐκοῦν καὶ Πατέρα αὐτὸν προσεροῦμεν; Ἄπαγε. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν τὸν Υἱὸν, ἵνα μένοντα Υἱὸν, τιμῶμεν ὡς τὸν Πατέρα· *Num ergo et Patrem nuncupabimus? Absit! Id enim causæ est cur Filium dixerat, ut cum Filius maneat, honoremus* D *eum sicut Patrem*. Ubi inscite interpr. *Igitur Patrem præponemus ?* Sunt hæc quidem bona, non tamen Maximi quæstionem expediunt: cur Filius, non Pater judicaturus dicatur. Uterque enim judicabit in ea sententia: Pater, ut auctor; Filius, ut qui habeat a Patre. Maximus ad judicium refert comparationis, ut vita sua Christus, nostram judicaturus sit; quomodo plerique apostolos judices cum Christo futuros interpretantur; longeque potiori ratione reginam Austri et Ninivitas. Sicque liquet, nec Deum proprie judicare homines, nec homines bruta; quod alius sit Dei modus, alius hominis; aliusque hominis, et brutarum animantium alius. Verum hic modus nihil singulare Christo tribuit, proque illius majestate. Melius itaque August. tract. 22 *in Joan.* de judicio manifesto exponit; in eadem ipsa forma, qua ascendit; in forma scilicet servi : in qua et vere accepit a Patre, uti exponit Hier. Matth. xxviii : *Data est mihi omnis potestas*, etc., et in qua omnes Filium honorare debent, sicut honorant et Patrem, quod idem vere Dei Filius est et Deus, qui filius hominis, et cui nihil ex assumpta forma servi decesserit.

μένον· « Ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. »

A doctrinam, juxta quod scriptum est : « *Quæ cœpit Jesus facere et docere* [26]. »

ΕΡΩΤ. ΚϚʹ.

Τί ἐστιν ἡ τοῦ Πνεύματος βλασφημία· καὶ πῶς; « Πᾶν ἁμάρτημα ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις· τοῖς δὲ εἰς αὐτὸ βλασφημήσασιν, οὐκ ἀφεθήσεται, οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. »

INTERR. XXVI.

Quid est spiritus blasphemia? Quomodo etiam : « Omne peccatum remittetur hominibus; iis autem qui blasphemaverint in ipsum, non remittetur, neque in hoc sæculo, neque in futuro [27]. »

Ἀπόκρ.

Ἡ περὶ τῆς τοῦ Πνεύματος βλασφημίας ἀπορία, αὐτόθεν ἔχει τὴν λύσιν. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἰάσεις ποιοῦντος ποικίλας, οἱ Ἰουδαῖοι τὰς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας, τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμόνων ταύτας ἀνετίθεσαν. Τὸ δὲ, *Οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι*, ἄφεσιν γίνεσθαι τοῖς βλασφημοῦσιν, ἑξῆς ζητητέον. Φασὶ τινὲς (s) τῶν τὰ τοιαῦτα διὰ τοῦ Πνεύματος ἠκριβωκότων, τέσσαρας εἶναι τρόπους, δι' ὧν συγχώρησις γίνεται ἁμαρτημάτων· δύο ἐνταῦθα, καὶ δύο ἐν τῷ μέλλοντι. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐξικνεῖται ἡ μνήμη ὅλου τοῦ χρόνου μνημονεύειν τὰ σφάλματα, ἵνα ὑπὲρ αὐτῶν ἐνταῦθα μετανοήσῃ ὁ ἄνθρωπος, ᾠκονόμησε φιλάνθρωπος ὢν ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως, καὶ ἡμῶν μὴ μετανοούντων τρόπους μετανοίας· ἐν μὲν τῷ μέλλοντι, ὡς εἴρηται, δύο. Ὅταν τις ἀδιαφόρως [*R. non bene* διαφόρως] ἐνταῦθα ἁμαρτήσας, καὶ πάλιν ἀδιαφόρως ἀγαθοεργήσας, εἴτε εἰς οἶκτον καὶ συμπάθειαν πρὸς τὸν πλησίον κινηθεὶς, ἢ ὅσα ἄλλα φιλανθρωπίας ἐχόμενα, ταῦτα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως ζυγοστατούμενα, ἐφ' ἃ τὴν ῥοπὴν ἕξει, συγχώρησις γίνεται. Οὗτος μὲν ὁ εἷς τρόπος· Δεύτερος δὲ, οὗτος· ὅταν τις ἐν ἁμαρτίαις ἐνεχόμενος· ἀκούων δὲ τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*, φοβούμενος οὐδένα κρίνῃ, ἐν τῇ ἐξετάσει τῶν βεβιωμένων, ὡς φύλαξ τῆς ἐντολῆς οὐ κρίνεται. Τῆς γὰρ ἑαυτοῦ ἐντολῆς οὐκ ἐπιλήσμων ὁ ἀψευδέστατος. Οἱ δὲ δύο ἕτεροι τρόποι, ἐνταῦθα τὴν συγχώρησιν ἔχουσιν, ὅταν ἐν ἁμαρτίαις τις ὢν, οἰκονομεῖται ἐκ τῆς προνοίας ἐν συμφοραῖς, ἐν ἀνάγκαις, ἐν νόσοις. Ὡς οὐκ οἶδε γὰρ διὰ τῶν τοιούτων καθαίρει αὐτὸν ὁ Θεός· καὶ εἰ μὲν εὐχαριστεῖ πειραζόμενος, τὸν ἐπὶ τῇ εὐχαριστίᾳ μισθὸν λαμβάνει. Εἰ δὲ ἀχαριστεῖ, δι' ἃς μὲν ἁμαρτίας παιδεύεται, ἐκ τούτων καθαίρεται· τὴν δὲ ὑπὲρ τῆς ἀχαριστίας εἰσπράττεται ποινήν. Ἔπειτα, ἅτινα εἰς ἀνθρώπους τις ἁμαρτάνει, ὡς ἔδειξεν ὁ λόγος,

Resp.

Quæ de Spiritus blasphemia quæstio est, inde solutionem habet. Cum enim Dominus varia sanitatum munera præstaret, Judæi Spiritus operationes principii dæmonum ascribebant. Quod autem additur : *Neque hic, neque in futuro*, remittendum fore, B his, qui blasphemant, deinceps inquirendum. Aiunt aliqui, divini Spiritus afflatu talia diligentius exsecuti, quatuor esse modos quibus peccata condonantur; binos ævo hoc, binosque in futuro. Quia enim memoria imbecillior est, quam ut totius temporis delicta possit recolere, de quibus homo, quandiu vita hæc superstes est, pœnitentiam agat, indulgentiori pietate benignissimus naturæ Dominus, statuit pœnitentiæ modos, cum nec ipsi pœnitentiam agimus : futuro quidem ævo, uti dictum est, geminos. Cum quis nimirum vita hac promiscue peccatis indulsit, bonaque rursus operatus est, sive erga proximum miseratione affectus, sive alio ductus humanitatis sensu; hæcque adeo futuro illo C ævo judicii tempore cum illis appensa, a se lancem depresserint, indulgetur eis venia. Atque hic unus est remissionis modus : Alter vero est; cum quis peccatorum reus, audiens a Domino : *Nolite judicare, et non judicabimini* [28]; Dominicæ vocis reverentia neminem judicaverit, cum ea, quæ per vitam egimus, examini subjicientur, velut qui mandatum servaverit, non judicabitur. Non enim veracissimus Dominus, sui illius mandati immemor erit. Qui autem sequuntur **310** ambo reliqui modi, ipso hoc ævo indulgentiam habent; cum quis nimirum peccatis obnoxius, certa Dei providentia ac consilio in ærumnis, in necessitatibus, in ægritudinibus disponitur. Deus enim talia infligendo, qua ille ratione nescit, eum emundat. Ac quidem, D si dum tentatur gratias agit, eo nomine quod gratus exstiterit, mercedem recipit : sin autem ingra-

[26] Act. I, 1. [27] Matth. XII, 31; Luc. XII, 10. [28] Matth. VII, 1.

* Basil. in Regul. brevior. c. 273, auctorque QQ. ad Antioch., q. 71.

(s) *Φασί τινες*. Quod hic Maximus tantis vexat, de modis quibus peccata, etiam nobis non pœnitentibus, indulgeantur, refertque tanquam ex veterum sententia, aliquid difficultatis habet, nisi dicamus (quod et ipse non obscure habet) sermonem esse de oblitis, quæ memoria assequi non possumus; quorum proinde non potest esse expressus dolor, sed solum implicitus, ac virtualis pœnitentia, quam ipsam velut impetrent, proximorum miseratio, et quod alios minime judicemus; vel etiam alii aliorum delicta ignoscamus. Sic et passim Chrys. salutis parandæ vias veniæque exaggerat : quæ omnia sic ἀνθρωπινώτερον dicta, modo jam dicto exponenda sunt, non velut quis, graviorum scelerum reus, absque interiori in hac vita pœnitentia, saltem virtuali, veraque charitate, veniam aut regnum consequatur. Qua de re jam annot. n. 8. Ad ærumnas ac necessitates quod attinet, purgant hæ quidem; sed qui ferat patienter, Deumque in eis ultorem agnoscat ac colat; sin vero, reatum augent; nec video quæ purgatio, cum inter vitæ mala quis in Deum ingratus est ac morosus. De loco hic vexato, plura ex Patribus in Bibl. PP. concionat.

tus exstiterit, emundatur quidem ab illis peccatis, ob quæ castigatur; ingrati tamen animi labe punitur. Deinde, quæ quis in homines peccat, multas impetrandæ veniæ causas habent, uti sermo ostendit. Dum enim quis in hominem peccat, atque alium demeretur, in quam peccavit, ipsa eadem propitia natura crimen depulit. Spiritus autem blasphemia (nempe incredulitas) cum nullam aliam habeat indulgentiæ causam, quam ut ea laborans fidelis efficiatur, merito, qui vitam in incredulitate clauserit, neque in hoc neque futuro, incredulitatis impietatisque reatu solvendus erit.

A πολλὰς ἔχει προφάσεις συγχωρήσεων. Ἁμαρτάνων γάρ τις εἰς ἄνθρωπον, ἄλλον δὲ ἄνθρωπον εὖ ποιῶν· εἰς ἣν φύσιν ἥμαρτεν, αὕτη καὶ ἀπελογίσατο. Ἡ δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα βλασφημία· ἔστι δὲ ἡ ἀπιστία, μὴ ἔχουσα ἑτέραν πρόφασιν συγχωρήσεως, ἢ μὴ τὸ γενέσθαι πιστόν· εἰκότως τῷ ἐν ἀπιστίᾳ τὸν βίον κατακλείσαντι, οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι ἀφεθήσεται τῆς ἀπιστίας καὶ ἀθεΐας ἡ ἁμαρτία.

INTERR. XXVII.

Quid sibi vult Proverbiorum illud ænigma, seu obscure dictum ? « Si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitierit, da ei potum : hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus [18]. »

Resp.

Inimicum animo adversantem, corpus habemus, insurgentibus semper vitiis ac affectibus infestum. Si ergo conscientia sensum carnis premente, esurire ipsum contigerit; hoc est salutem appetere, aut divinam scientiam sitire; operæ pretium est, ut ipsum continentiæ laboribus cibemus, ac divinorum eloquiorum meditatione potemus : sic enim congerentur super caput ejus (mentem scilicet) carbones ignis; nempe divinæ ac spiritales cogitationes.

ΕΡΩΤ. ΚΖ'.

Τί δηλοῖ τὸ τῶν Παροιμιῶν αἴνιγμα, τό; « Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς B *σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. »*

Ἀπόκρ.

Ἐχθρὸν ἔχομεν (1) κατὰ τῆς ψυχῆς, τὸ ἡμέτερον σῶμα· ἀεὶ διὰ τῆς ἐπαναστάσεως τῶν παθῶν πολεμοῦν ἡμᾶς. Ἐὰν οὖν ἐκ τῆς συνειδήσεως πιεζόμενον τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα πεινᾷ, τουτέστιν ὀρέγεται σωτηρίας· ἢ διψᾷ θείαν γνῶσιν, δέον τρέφειν αὐτὸν δι' ἐγκρατείας καὶ πόνων· καὶ ποτίζειν τῇ μελέτῃ τῶν θείων λογίων. Οὕτως γὰρ σωρεύονται ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, τουτέστιν ἐπὶ τὸν νοῦν, ἄνθρακες πυρός· θεῖοι καὶ πνευματικοὶ λογισμοί.

INTERR. XXVIII.

Quid significat, quod in psalmo centesimo primo dictum est ? « Similis factus sum pelicano solitudinis [19]. »

Resp.

Pelicanus iste avis est : porro serpens illius pul-

ΕΡΩΤ. ΚΗ'.

Τί σημαίνει τὸ ἐν τῷ ρα' ψαλμῷ εἰρημένον, « Ὡμοιώθην πελεκᾶνι ἐρημικῷ. »

C

Ἀπόκρ.

Ὁ πελεκὰν οὗτος (2) ὀρνεόν ἐστιν· ὁ δὲ ὄφις, πολὺ

[18] Prov. xxv, 21; Rom. xii, 20. [19] Psal. ci, 7.

(1) *Ἐχθρὸν ἔχομεν*. Paulo remotior videtur hæc allegoria. Clara littera, quam prosequuntur Isid. lib iv, epist. 11, et Theodor. Rom. xii. Est vero adhortatio ad ferendas fortiter injurias, et iis, qui inferunt, contrariis rependendum, præbendaque illis necessaria : quæ videlicet, philosophantibus coronas contexant, pœnam vero injuriarum auctoribus augeant. Monet tamen Theodoret. non eo animo præstanda hæc hortari Apostolum, quod ad virtutem inducat ac philosophiam : sic tamen Salomoni scriptum admittit Isidor. nec eo documento magnum aliquid ac eximium contineri, sed quod etiam optandum; in eas angustias videre redactum inimicum, ut (quod illi omni gravius supplicio) a te cibum potumque exspectare debeat. Quod eo munere charitatis ardoribus inimici mens succendenda sit, atque ad meliora transferendus animus (in quo ipso Maximi allegoria est) non probat Isid. Τοῖς γὰρ λέγουσιν, ὅτι θερμανεῖς αὐτοῦ τὸ ἡγεμονικὸν καὶ ἀνανῆψαι ποιήσεις, οὐ πάνυ προσεκτέον. Chrys. hom. 22 in Epist. ad Rom. ex qua sua mutuatus, ut solet, Isidor. rite exponit Apostoli mentem, terrentis gravissimæ pœnæ metu, qui injuriam faciat, eumque qui sit passus hortantis ut inimico sufficiat sic dejecto, ut in vitæ necessariis illo egeat : quod præstando, ad ejus tandem dilectionem proficiat; etsi forte primum, exulceratum injuria animum, ea ipsa præstatione pœnaque inimici recreabat.

(2) *Ὁ πελεκὰν οὗτος*. Quod hic de pelicano refert Maximus, ejusque in pullos amore, eorumque suscitatione, ex vulgi usu petitum, ac fabulosum est; etsi ita censuerunt nonnulli Patrum, Epiph. in *Physiol.*, Eustath. in Hexaem., August. psal. ci, Greg., Isid., Orig. l. xii, c. 7, qui tamen, non ut Maximus, ejus pullos a serpente necari tradunt, sed ab ipsis parentibus nimiis osculis; alii a masculo, alii a femella. Imposuit viris sanctis, qui primus hanc fabellam mendacio suo adornavit; quam illi proclive arripuere, quasi faventem mysterio resurrectionis : quod tamen supra naturæ vires exsistens, aliunde sua momenta petit. Non videtur esse eadem avis, quæ psal. ci, 8; Levit. xi, 18, קאת, *pelicanus* dicitur, sic dicta a vomitu, quod D conchas gurgulione exceptas inque illo calefactas evomat, ipsa nimirum *platea*, et quæ grammaticis Græcis Hesych., Suid., aliisque describitur, Πελεκᾶς ὄρνεον τὸ κολάπτον καὶ τρυπῶν τὰ δένδρα, ἀφ' οὗ καὶ δενδροκολάπτης· *Avis tundens arbores easque perforans, unde et nomen habet :* nempe *picus martius*. Nihil sane utrique avi commune. Avem sic in pullos amore proclivem, non quæ suo cruore exstinctos suscitet, sed quæ illo mortis periculum ab inedia arceat, vere φιλόστοργος, quod ipsa vox Hebraica sonat חסד, quasi *misericors*, vulturem ostendit Bochart. Arias vocem φιλόστοργος posuit, quod non est rem explicare, sed vocis etymum dare; quod in Aquila quandoque carpit Hier. Vulg. illo Levit. ii *cygnum* habet. Alii exponunt *meropem;* atque Buxt. sic dictam avem ab amore et misericordia erga parentes, quod eos in altissimis rupibus reconditos alat, ut auctor est Plin. l. x, c. 33. At vox Hebr. potius φιλότεκνον significat. Vultur

ἐχθραίνει τῶν νεοττῶν [*Reg.* τοῖς νεοττοῖς] αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ τί μηχανᾶται; Εἰς ὕψος πήγνυσι τὴν καλιὰν αὐτοῦ, πανταχόθεν περιφράσσων αὐτὴν διὰ τὸν ὄφιν. Τί οὖν ποιεῖ ὁ κακομήχανος ὄφις, Περισκοπεῖ ὅθεν πνέει ὁ ἄνεμος, κἀκεῖθεν ἐμφυσᾷ τοῖς νεοττοῖς τὸν ἰὸν αὐτοῦ, καὶ τελευτῶσιν. Ἔρχεται οὖν ὁ πελεκὰν, καὶ θεωρεῖ ὅτι ἀπέθανον αὐτοῦ τὰ παιδία· καὶ σκοπεῖ νεφέλην, καὶ πέταται εἰς ὕψος μετὰ τῶν πτερύγων· τύπτει τε αὐτοῦ τὰς πλευρὰς, καὶ διὰ τῆς νεφέλης ἐπιστάζει τούτοις, καὶ ἐγείρονται. Λαμβάνεται οὖν ὁ πελεκὰν εἰς τὸν Κύριον· τὰ δὲ παιδία αὐτοῦ, ὁ Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὔα, ἡ ἡμετέρα φύσις· ἡ δὲ καλιὰ αὐτοῦ, ὁ παράδεισος· ὁ δὲ ὄφις, ὁ ἀποστάτης διάβολος. Ἐνεφύσησεν οὖν ὁ ἀρχέκακος ὄφις διὰ τῆς παρακοῆς τοῖς πρωτοπλάστοις, καὶ γεγόνασιν νεκροὶ τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὁ γοῦν Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀγάπην ὑψοῦται ἐπὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ· καὶ νυγεὶς τὴν πλευρὰν, διὰ τῆς νεφέλης τοῦ ἁγίου Πνεύματος ζωὴν ἡμῖν ἐδωρήσατο τὴν αἰώνιον.

los gravi odio insectatur. **311** Ad hæc ille quid machinatur? Figit in alto nidum suum, undequaque serpenti aditum præstruens. Quidnam igitur malis solers ac versipellis serpens? Circumspecto qua parte aura spiret, inde venenum afflat, quo pulli intereant. Veniens itaque pelicanus, pullos exstinctos videt. Nubemque considerans, pennis sublatus in altum volat; lateraque percutiens, per nubem illis instillat ac suscitantur. Significat igitur pelicanus Dominum: ejus parvulæ proles, Adamus et Eva (humanum scilicet genus) sunt: nidus ejus, paradisus: serpens, desertor diabolus. Insufflavit autem mali auctor serpens per inobedientiam protoplastis, ac peccato mortui sunt. Dominus ergo noster ac Deus, propter suam in nos charitatem in pretiosa cruce exaltatur; percussoque latere, per nubem (nempe Spiritum sanctum) sempiternam nobis donavit vitam.

ΕΡΩΤ. ΚΘ'.

Τί ἐστιν, « Ἐκεῖ στρουθία ἐννοσσεύσουσι (v);»

Ἀπόκρ.

Στρουθία, ἢ τὰς ψυχὰς, ἢ τὰς διαφόρους ἀρετὰς λέγει.

INTERR. XXIX.

Quid sibi vult quod ita dictum est: « Illic passeres nidificabunt[30]?»

Resp.

Passerum nomine, vel animas, vel virtutes diversas significat.

ΕΡΩΤ. Λ'.

Τί σημαίνει τὸ, « Ἐρωδιοῦ ἡ κατοικία ἡγεῖται αὐτῶν (x);»

Ἀπόκρ.

Ἐρωδιόν φασιν ὄρνεον εἶναι· τοσαύτη δὲ σωφρο-

INTERR. XXX.

Quid illa verba significant: « Herodii domus dux est eorum[31]?»

Resp.

Herodium avem esse dicunt: tanta vero conti-

[30] Psal. CIII, 17. [31] ibid. 18.

avis omnium minime noxia. Plutarch. in Romulo et in Romanis quæst. δικαιότατον καὶ ἀβλαβέστατον probat triplici ratione, quod nihil vivum attingat, sed solum morticinis utatur; quod a sui generis etiam morticinis abstineat; quod segetes humanosque labores nihil lædat. Horus Apollo l. I, c. 11, auctor est, Ægyptios in hieroglyphicis suis, misericordem picto vulture significasse. Μητέρα δὲ γράφοντες ἢ ἐλεήμονα, γῦπα ζωγραφοῦσι· *Ut matrem aut misericordem significent, vulturem pingunt.* Sed et senes jamque deplumes a pullis ali in monte Atlante tradit Scaliger in Card. exercit. 231, hincque scite aliud verbum jam Græcis fingendum ait, quam ἀντιπελαργεῖν (nempe ἀντοιωνεῖν) ad gratitudinis illam vicem pullorum in parentes significandum, sic olim in ciconiis celebratam, et quæ eadem in vulturibus eluceat. Nam οἰωνὸς, ὄρνις ὁ γύψ. Etymol. mag. Varin et alii passim. Nec quod ita dictum sit ac lusum, debuit male habere virum doctum, quasi Græcorum id convicio, aut non satis Græce dictum.

(v) *Ἐκεῖ στρουθία ἐννοσσεύσουσι.* Nempe in cedris Libani: quod proinde de avibus communiter accipi debet, non de passeribus, quos liquet non nidificare in altis adeo montibus, sicque excelsis arboribus. Unde Aquil. Ἐκεῖ ὄρνεα νοσσεύσουσι.. Et Hieronymus: *Ibi aves nidificabunt.* Quod hic Maximus, ἢ τὰς διαφόρους ἀρετὰς exponit, valde tropologicum est: aptius ad allegoriam, quod in simili Hieronymus, Matth. XIII, volucres cœli dicit, *vel animas credentium, vel fortitudines Dei servitio mancipatas:* quas scilicet Δυνάμεις Græci proclive vocant: ἀρετὰς vero nunquam.

(x) *Ἐρωδιοῦ ἡ κατοικία ἡγεῖται αὐτῶν.* Ἐρωδιόν, alii *fulicam*, alii *ciconiam* interpretantur; quæ sic in sublimibus nidulatur; crebrius quidem in turribus, quandoque etiam in arboribus. Velit textus Græcus, supra aves alias altius nidulari: hoc enim volucrum κατοικία. Hebr. habent ברושים, *abietes domus ejus*, quo significatur in abietibus, quæ sint proceræ arbores, altisque insideant montibus, perinde ac cedri, nidificare. LXX et Hieron. quod sic reddiderunt, legerunt בראשים, *in capitibus, in verticibus*, qui est optimus sensus, eoque magis consentaneus, quod de excelsis omnibus, in quibus nidulatur ciconia, possit accipi, quæ sunt crebrius, non proceræ abietes, sed turrium celsarumque ædium fastigia. Sunt qui *ardeam* velint: eique convenit, quod hic Maximus in typum accipit castitatis, quod copulatam coitumque non appetit; Nempe quia sine dolore non coit. Philosoph. l. IX, c. 1: Τῶν δὲ ἐρωδιῶν ἐστι τρία γένη· ὅ τε πέλλος καὶ ὁ λευκὸς, καὶ ὁ ἀστερίας καλούμενος. Τούτων ὁ πέλλος χαλεπῶς εὐνάζει τε καὶ ὀχεύει· κράζει τε γὰρ, καὶ αἷμα, ὥς φασιν, ἀφίησιν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ὀχεύων. Unde Plin. l. X, c. 60: *Ardeolarum tria genera, leucon, asterias, pellus. Hi in coitu anguntur. Mares quidem cum vociferatu, sanguinem ex oculis profundunt.* Hincque Etymolog. et Eustat. Ἰλιάδ. κ. nomen deducunt, παρὰ τὸ ἔαρ vel ἔωρ, id est, *sanguine*, et ἰδύειν, quod est, *sudare*. Alii forte melius, ἐρωδιὸν volunt, quasi ἐλωδιὸν, id est, *palustrem*, quod locis palustribus delectetur.

nentia vivere, ut appetente per anni tempora coitu dies quadraginta lugeat, tumque eo transacto, rursus dies quadraginta luctu transigat. Figit autem nidum in arboribus, ubi nulla obtegente umbra, aere puro fruitur. Hæc vero sua indole, castitatem significat. Præit enim illa cunctis virtutibus; atque ab eis quæ in sensum cadunt secreta, ex rerum temporalium umbra, nullum nubilum patitur. Quadragenarius enim numerus, cujusque quatuor elementorum perfectionem complectitur.

INTERR. XXXI.

Quid sibi vult quod dictum est : « Reddens iniquitatem patrum in filios in tertiam **312** *et quartam generationem, his qui oderunt me* [33] *? »*

Resp.

Primam generationem, mali proseminationem esse existimo; ejus scilicet animo suggestionem; alteram vero, cupiditatem; tertiam, generationis mali habitum (nempe consensum); quartam, operationem (actionem scilicet ac effectionem). Redditur ergo usque ad tertiam et quartam generationem; pro consensu scilicet et actione. Quæ enim animo suggestio est et cupiditas, innoxiæ sunt, idcirco nimirum, quod malum in finem non processerit.

INTERR. XXXII.

Quonam modo pie intelligenda sit, quæ in Scriptura habetur Dei pœnitentia ?

Resp.

Qui de divinis pie religioseque sentire norunt, impossibile aiunt Deum, qui naturæ rerum conditor sit, non etiam iis quæ condita sunt, natura providere. Sin autem res ita habet, omnino necesse est, cum Deus humano generi natura provideat, plures apud eum exstare salutis ei præstandæ modos. Nam cum homo animal sit versatile ac inconstans, facileque pro temporum morumque ratione mutabile, plane etiam necesse est, ut divina Providentia, etsi ipsa eadem est, pro affectionum nostrarum ratione mutetur; quæ nimirum per ea quæ natura conveniant, succrescentibus in natura vitiis modum inveniat. Ac sicut arti medicæ multi subjacent morbi; ac necesse ut solers medicus, qui in multa diversaque ægrotantium corporum genera incidat, ipse quoque a deterioribus ad potiores modos transeat : sic et in Deo, mutatio ab

A σύνη συζῆν, ὥστε ἡνίκα πρὸς συνουσίαν συνέρχεσθαι μέλλει, τεσσαράκοντα ἡμέρας πενθεῖν· καὶ πάλιν μετὰ ταῦτα, ἄλλας τεσσαράκοντα. Τὴν δὲ καλιὰν πήγνυσιν ἐν τοῖς δένδροις, ἔνθα μὴ ἐπισκιάζεται ὑπό τινος, ἀλλὰ καθαρὸν τὸν ἀέρα ἔχει. Σημαίνει δὲ διὰ τούτων τὴν σωφροσύνην. Αὕτη γὰρ ἡγεῖται πασῶν τῶν ἀρετῶν· ἀποδιάκειται δὲ καὶ τῶν αἰσθητῶν, ὑπὸ μηδενὸς σκιαζομένη τῶν προσκαίρων. Ὁ τεσσαρακοστὸς γὰρ ἀριθμὸς, τὴν ἑκάστου τῶν δ' στοιχείων ἐμπεριέχει τελείωσιν.

ΕΡΩΤ. ΛΑ'.

Τί ἐστι τὸ, « Ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας γονέων ἐπὶ τέκνα, ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς, τοῖς μισοῦσί με ;»

B *Ἀπόκρ.*

Πρώτην γενεὰν (z) ὑπειλήφαμεν εἶναι, τὴν σποράν τοῦ κακοῦ· τουτέστι, τὴν προσβολήν· δευτέραν δὲ, τὴν ἐπιθυμίαν· τρίτην δὲ τὴν ἕξιν τοῦ κακοῦ γενεᾶς, τουτέστι, τὴν συγκατάθεσιν· τετάρτην δὲ, τὴν ἐνέργειαν, τουτέστι τὴν πρᾶξιν. Ἀποδίδοται οὖν ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς· τουτέστιν, ὑπὲρ τῆς συγκαταθέσεως καὶ τῆς πράξεως. Ἡ γὰρ προσβολὴ καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἀνεύθυνός ἐστιν, ὡς μὴ εἰς πέρας τοῦ κακοῦ προελθόντος.

ΕΡΩΤ. ΛΒ'.

Πῶς ὀφείλει εὐσεβῶς νοηθῆναι ἡ ἐν τῇ Γραφῇ κειμένη τοῦ Θεοῦ μεταμέλεια.

C *Ἀπόκρ.*

Φασὶν οἱ τὰ θεῖα εὐσεβῶς φρονεῖν διεγνωκότες, ἀδύνατον εἶναι τὸν Θεὸν φύσει ὄντα δημιουργὸν, μὴ καὶ προνοητὴν εἶναι φύσει τῶν δεδημιουργημένων. Εἰ δὲ τοῦτο, ἀνάγκη πᾶσά ἐστι φυσικῶς προνοουμένου τοῦ Θεοῦ τῆς ἀνθρωπότητος, πολλοὺς εἶναι παρ' αὐτῷ τοὺς περὶ τὴν προνοουμένην φύσιν τῆς σωτηρίας τρόπους. Ἐπειδὴ γὰρ ἀγχίστροφον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, εὐχερῶς τοῖς καιροῖς καὶ τοῖς τρόποις συμμεταβαλλόμενον, ἀνάγκη πάντως καὶ τὴν θείαν Πρόνοιαν, καίτοι τὴν αὐτὴν οὖσαν, συμμεταβάλλεσθαι ταῖς ἡμῶν διαθέσεσι, διὰ τῶν προσφυῶς ἁρμοζόντων ταῖς ἐν τῇ φύσει ἀναφυομέναις κακίαις τρόπον ἐφευρίσκουσαν. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἰατρικῆς, πολλαὶ αἱ D ταύτῃ ὑποκείμεναι νόσοι· καὶ ἀνάγκη τὸν ἐπιστήμονα ἰατρὸν, τοῦ ὑποκειμένου σώματος εἰς πολλὰ καὶ διάφορα παθήματα πίπτοντος, καὶ αὐτὸν εἰς κρείττονας τρόπους ἀπὸ τῶν ἡττόνων μεταβαίνειν· οὕτως καὶ

[33] Deut. v, 9.

(y) *Πρώτην γενεάν*. Maximi hæc doctrina, quod suggestio, primaque velut apprehensio, ac qui eam sequitur, animi concupiscentis motus, ante consensum ac deliberatam rationem, seu etiam actionem, quæ sit vere actus humanus, seu hominis agentis ex consilio nutuque rationis et ut liber est, a Deo non puniantur, nondum in eis completa ratione peccati, sed quadam illius inchoatione, cujus ipsa compressio virtutis laude non careat, vera morum doctrina est : remotior tamen tropologia videtur ex illo Deut. loco, cujus mitior fere Græcorum expositio est. Peccantibus prima, secunda, tertia et quarta generationibus Deoque differente pœnam pro sua clementia, quartam tandem generationem puniri velut esset omnium rea; quasi in ea completa peccatorum mensura, ultra quam Dei decreto non erat proroganda illius clementia. Quod liquido ita contigisse videmus in veteri populo; Deo sæpius indulgente; tumque, obstinata eorum malitia, pœnam immittente : nec alio spectat sequens post alteram quæstio, de tribus et quatuor sceleribus Tyri et aliorum.

ἐπὶ Θεοῦ, ἡ ἀπὸ τοῦ τοιοῦδε τρόπου ἐπὶ ἕτερον τρόπον τῆς προνοίας μετάβασις, μεταμέλειά τοῦ Θεοῦ τῇ Γραφῇ σύνηθες ὀνομάζεσθαι.

A hoc tali in alium Providentiæ modum, Scripturæ usu, Dei indigetatur pœnitentia.

ΕΡΩΤ. ΛΓ'.

Τί σημαίνει τὸ, « Ἐπὶ ταῖς τρισὶν ἢ τέσσαρσιν ἀσεβείαις Τύρου οὐκ ἀποστραφήσομαι (a); »

Ἀπόκρ.

Ἀσεβείας οἶμαι τέσσαρας τὸν προφητικὸν αἰνίττεσθαι λόγον· ταύτης [R. ταύτας] τὴν προσβολὴν, τὴν ἐπιθυμίαν, τὴν ἕξιν τοῦ κακοῦ καὶ τὴν ἐνέργειαν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς πρώτης καὶ τῆς δευτέρας, τουτέστι τῆς προσβολῆς καὶ τῆς ἐπιθυμίας, ἀνοχὴν ποιεῖται ὁ Θεὸς, ὡς μὴ τοῦ κακοῦ προβάντος εἰς τελείωσιν. Ἐπὶ δὲ τῆς τρίτης καὶ τῆς τετάρτης ἀσεβείας, τουτέστιν ἕξεως καὶ ἐνεργείας, ἤγουν συγκαταθέσεως καὶ πράξεως, τὴν ἀπειλὴν ὁ Λόγος εἰκότως ἐνδείκνυται.

INTERR. XXXIII.

Quidnam illud significat : « Super tribus, quatuorve Tyri impietatibus, non convertam [33] *? »*

Resp.

Quatuor impietates, seu scelera, quod loquitur propheta, **313** hoc eum insinuare arbitror; ejus scilicet suggestionem ac velut aggressionem et cupiditatem, malique habitum et operationem. Super prima quidem alteraque (aggressione scilicet et cupiditate) Deus sustinet, quasi malo non prorsus adulto ac consummato. Erga vero tertiam et quartam impietatem (habitum scilicet et operationem, B sive consensum et actionem) merito Scriptura minas intentat.

ΕΡΩΤ. ΛΔ'.

Διὰ τί οὐ δύναται λέγεσθαι Πατὴρ Πνεύματος, ἢ Χριστὸς Πνεύματος καθάπερ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ λέγεται διαφόρως [ἀδιαφόρως] Πνεῦμα Θεοῦ, καὶ Πνεῦμα Χριστοῦ;

Ἀπόκρ.

Ὥσπερ ἐστὶ αἴτιος τοῦ Λόγου ὁ Νοῦς, οὕτως καὶ τοῦ Πνεύματος, διὰ μέσου δὲ τοῦ Λόγου (b). Καὶ ὥσπερ οὐ δυνάμεθα εἰπεῖν τὸν λόγον εἶναι τῆς φωνῆς, οὕτως οὐδὲ τὸν Υἱὸν λέγειν τοῦ Πνεύματος.

INTERR. XXXIV.

Quid causæ est, cur non possit dici Pater, aut Christus Spiritus, quemadmodum in Patre et Filio promiscue dicitur Spiritus Dei et Spiritus Christi?

Resp.

Quemadmodum Mens Verbi auctor est, sic et Spiritus; Verbo tamen intermedio. Sicut vero non possumus dicere verbum vocis, sic nec Filium esse Spiritus dicere possumus.

ΕΡΩΤ. ΛΕ'.

Τί δηλοῖ τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου λεγόμενον, τὸ, « Ἐὰν ὁ ὀφθαλμὸς ἢ ἡ χεὶρ ἢ ὁ ποὺς σκανδαλίζῃ σε, ἔκκοψον αὐτοὺς, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ; »

Ἀπόκρ.

Ἔστι μὲν καὶ περὶ φίλων, ὡς ὀφθαλμῶν, καὶ οἰκείων, ὡς περὶ χειρῶν ἡμῶν ὄντων ἀναγκαίων· καὶ ἑταίρων [R. ἑτέρων], ποδῶν δίκην διακονούντων ἡμῖν, ὑπονοεῖν τὴν παραβολὴν, κατὰ τὸ πρόχειρον αἰνίττεσθαι· οὕσπερ ἐὰν σκανδαλίζωσι καὶ τὴν ψυχὴν καταβλάπτωσιν, ἐκκόπτειν ὁ λόγος παρεκελεύσατο. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως ἐκλαβεῖν τὸ παράγγελμα, κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς τρόπον. Ἐὰν ἔχῃς θεωρητικὴν γνῶσιν ὥσπερ ὀφθαλμόν· πρὸς τῦφον δὲ αὕτη ἐπαί-

INTERR. XXXV.

Quid sibi vult quod ait Dominus : « Si oculus tuus, C vel manus aut pes scandalizat te, abscinde eos et projice abs te [34] *? »*

Resp.

Licet quidem et de amicis, tanquam oculis, deque illis qui de familia sunt, qui nobis haud secus ac manus necessarii sint; nec non de sodalibus qui velut pedes nobis ministrent, procliviore sensu intelligi, quod per parabolam obscure designatur: quos si offendiculo sint, animoque noceant, abscindendos Scriptura jussit. Potest tamen etiam aliter secundum sensus spiritalis modum exponi, quod ita præcipitur. Si contemplationis scientia velut

[33] Amos I, 9. [34] Matth. v, 29.

(a) *Οὐκ ἀποστραφήσομαι.* Addunt οἱ LXX αὐτήν. Sixt. interpr. *Non aversabor eam.* Quod sane abhorret : melius Vulg. *Non convertam eam*; quod Hebraica vox omnino significat, לא אשיבנו, ipsaque Græca nulla vi exponi potest : utrumque enim, et si contraria, significat τὸ, ἀποστρέφομαι, pro subjecta materia; exstantque passim in Lexicogr. exempla : nec in eo pœna est, quam Deus comminatur, quod non aversetur sceleratas civitates ac populos, sed quod non convertat.

(b) *Διὰ μέσου δὲ τοῦ Λόγου.* Hæc vera processionis Spiritus doctrina, vera confessio, verbis solum a Latinorum de ea confessione diversa : quod Latini, utrumque, Patrem scilicet et Filium, ejus αἴτιον esse dicant, id est, auctorem, exque illis ut uno principio, seu auctore, procedere; Patre scilicet ipso totius deitatis fonte, qui tamen sic Filium ac Verbum ipse unus gignat, ut per Filium velut os suum, unumque cum eo principium unus Spi- D rator Spiritum profundat : non ea solum ratione qua eo creaturas impartit, quæ frigida schismate laborantis, sequioris Græciæ commentitiaque solutio est, sed qua vere emanat, vera in Deitate persona; cujus ipsius emanationis modum a Filio perinde ac a Patre explicat, quod sic a Patre et Filio promiscue dari dicitur, et amborum Spiritus esse, ac sicut Filius παρὰ τοῦ Πατρὸς, *a Patre Spiritum Veritatis, id est suum,* ut Cyrillus interpretatur, habet, sic et παρὰ τοῦ Πατρὸς habet, ut ipsum cum Patre (principium scilicet ex principio unumque ipse cum eo principium) producat. Optaram omnino ut Leo Allatius, tertium suum tomum *Græciæ orthodoxæ* produceret, ne accepti a me Georgii Metochitæ libri, quibus ille catholicam fidem strenue propugnat, exque traditione, mihi perirent, nec in communem, cui destinatum, utilitatem cederent. Ac vero periere ejus morte, quisquis sibi usurpaverit.

oculo præditus sis, ac per eam fastu efferris ac superbia, ipsam abscinde. Sin autem etiam lepida actione atque honesta, indeque tibi elatio subrepat, exscinde illam. Simili quoque ratione, si ministerio idoneus, quod pedis nomine designetur, indeque fastu tumes ac gloriaris, ab eo abscede. Præstat enim his quæ videntur virtutibus carere quam ut elationis ac superbiæ noxa omnino intereas.

ρει σε καὶ ὑπερηφανίαν, ἔκκοψον αὐτήν. Ἐὰν δὲ καὶ πρᾶξιν ἀστείαν, καὶ αἰτία σοι γίνεται ἐπάρσεως, ἔκκοψον αὐτήν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἐὰν ἱκανότητα ἔχῃς διακονίας, ὅπερ ἐστὶν ὁ πούς, καὶ ὡς ἐκ τούτου φυσᾷς, ἀπόστηθι ἀπ' αὐτῆς. Συμφέρει γάρ σε παρὰ ταύτας δοκούσας εἶναι ἀρετὰς γενέσθαι, καὶ μὴ διὰ τῆς ἐπάρσεως καὶ ὑπερηφανίας εἰς παντελῆ χωρῆσαι ἀπώλειαν.

314 INTERR. XXXVI.

Quid significat, quod ita scriptum est : « Elevatus est sol, et luna stetit in ordine suo [35] *? »*

Resp.

Sole justitiæ, bonis operibus veraque scientia in nobis exaltato, tunc luna stat in ordine suo : nostra scilicet natura, quæ mutationi obnoxia est, aliamque ex alia deterente motu asciscit qualitatem, firmum ac stabilem statum recipit.

ΕΡΩΤ. ΛϚʹ.

Τί δηλοῖ τὸ, « Ἐπήρθη ὁ ἥλιος (c), καὶ ἡ σελήνη ἔστη ἐν τῇ τάξει αὐτῆς. »

Ἀπόκρ.

Ὅταν ἐν ἡμῖν ὑψωθῇ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων, καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως, τότε ἡ σελήνη ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτῆς· τουτέστιν ἡ ἡμετέρα φύσις ἡ ὑπὸ τροπὴν οὖσα καὶ ἀλλοίωσιν, τάξιν λαμβάνει βάσιμον.

INTERR. XXXVII.

Quid sibi vult quod in Petri Catholica scriptum est : « Ut judicentur secundum homines, carne; vivant autem secundum Deum, spiritu [36] *? »*

Resp.

Quandoquidem hæc de illis dicta sunt, qui diluvii tempore exstiterunt : hi vero, Dei prorsus ignorantia tenebantur, malisque studiis vitam traducebant : ea quidem illis dimisit, quæ alii in alios peccabant, per ea quæ quotidie, bellaque et ærumnas, adversique alii varii casus, illis contingebant; quæ autem ad ejus ignorantiam spectabant delicta, non eis di-

ΕΡΩΤ. ΛΖʹ.

Τί ἐστι τὸ ἐν τῇ καθολικῇ Πέτρου γεγραμμένον, « Ἵνα κριθῶσι κατὰ ἀνθρώπους σαρκὶ, ζῶσι δὲ κατὰ Θεὸν πνεύματι ; »

Ἀπόκρ.

Ἐπειδὴ περὶ τῶν ἐν τῷ κατακλυσμῷ (d) εἴρηται ταῦτα· οὗτοι δὲ εἶχον παντελῆ ἀγνωσίαν Θεοῦ, καὶ πονηροῖς ἐπιτηδεύμασι συνέζων· ὅσα μὲν εἰς ἀνθρώπους ἡμάρτανον, διὰ τῶν καθ' ἑκάστην συμβαινόντων αὐτοῖς πολέμων τε καὶ ἐπαγωγῶν, καὶ ποικίλων συμβάσεων, ἀφῆκεν αὐτοῖς· τὰ δὲ περὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγνοίας ἁμαρτήματα οὐκ ἀφῆκεν αὐτοῖς·

[35] Habac. III, 11. [36] I Petr. IV, 6.

(c) Ἐπήρθη ὁ ἥλιος. Sic Græca et Cyril. a quibus non abludit Maximi tropologia : Hebr. tamen, Chald. Syr. Vulg. nec non Theodoret. prioribus jungunt, ut sit, Τὸ ὕψος τῆς φαντασίας αὐτῆς ἐπήρθη· ac tunc, sequatur, ὁ ἥλιος κ. τ. ἑ. Cyril. αὐτῆς, id est, ἀβύσσου · *altitudo* τῆς ἐν αὐτῇ φαντασίας, τουτέστιν, inquit, πᾶν ὅσον ἐστὶν ἐν αὐτῇ (credentium scilicet multitudine, uti ipse exponit) λαμπρόν τε καὶ ἐπηρμένον, καὶ ταῖς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ φαντασίαις, ἤτοι δόξαις κεναῖς κατηγλαϊσμένον, ἔδωκε φωνὴν αὐτῆς· *ejus quæ in ipsa magnificentia est et splendor (nempe quidquid in ea splendidum est et excelsum, mundique hujus pompatico cultu; inani scilicet claritate magnifice ornatum) dedit vocem suam.* Eodem sensu usurpata hæc vox Lucæ Act. XXV : Τῇ οὖν ἐπαύριον, ἐλθόντος τοῦ Ἀγρίππα καὶ τῆς Βερνίκης μετὰ πολλῆς φαντασίας. Vulg. *cum multa ambitione :* cum magno scilicet fastu et ostentatione seu apparatu (quod reddit Erasm.) atque ornatu : magnifico cultu ac comitatu. Suid. incerto auctore, Αὖθις δὲ Ῥωμαῖοι μετὰ μεγάλης φαντασίας καὶ συμπαθείας τοῦ δήμου προῆγον, *Magno apparatu ac pompa.* Usus est et Athen. aliique; longeque a vero abest Nobil. qui Cyrillum et Theodoret. abyssi cogitationem interpretatos dicat. Cyril. quid velit, cæcus est qui non videat : Theodoret., qua brevitate utitur, rem levius perstringit, nec eam vocem pluribus explicat. Major proinde fides, nedum ἀκρίβεια mihi in Nobilio desideretur. Vocem ידיו, id est, *manus suas* sic metaphorice ol LXX reddere potuerunt; uti etiam alii *robur, amplitudinem,* aliaque in illis reddunt.

(d) Περὶ τῶν ἐν τῷ κατακλυσμῷ. Locus hic difficilior est. Exponit Maximus, ut et scholia Græca, de mortuis ante Christum, non satis illius imbutis fide : nec desunt ex scholasticis, qui eam fidem Christi explicatam ad ingressum regni necessariam putarent, quam Christus descensu suo ad inferos Patribus invexerit. Sicque forsitan Maximus et scholia possint intelligi, de illis qui vel sanctis moribus vitam traduxissent, vel de malis commissis pœnituissent, cum explicatior illa Christi fides illis desideraretur; non qui graviorum scelerum rei, vivis excessissent : de illis denique, quos illatæ divinitus pœnæ ad saniorem mentem reduxissent; quales erant, quos diluvii aquæ sustulissent. Par sane est, plurimos qui Noemo fabricanti arcam præ incredulitate illuserant, aquis paulatim crescentibus, cunctisque commune exitium afferentibus, divinam justitiam cogitasse, eamque placare studuisse, serio pœnitendo, ipsumque, quoad ita delebantur, scelerum suorum ἀπόλυτρον, illisque expiandis probo animo a Deo suscepisse : quomodo passim etiam scelestissimos videmus in ipso patibulo omni patientia tormenta sustinere, Deoque offerre, hoc exorantes, ut iis misericordiam ab eo consequantur; quibus nec deest latronis exemplum, cui sic propense Christus indulsit in cruce, quod vel in extremis suorum scelerum, ejusque cum majestatis tum innocentiæ confessor, cultorque exstitisset. Grot. de fidelibus exponit, et quibus esset prædicata Christi fides, sed jam mortui essent, κατὰ ἀνθρώπους carne, hominum existimatione, vel etiam eorum dolo et machinatione, qui solam carnem et corpus possunt occidere; viverent vero spiritu secundum Deum, ea vita cujus Deus auctor est : animi scilicet ac spiritali, uti Stephanus et Jacobus, qui jam sublati hominibus, Deo viverent.

ἵνα διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, ἡνίκα διὰ φιλανθρω- A πίαν ἐν τῇ τοῦ ᾅδου γένηται χώρᾳ, ὅσοι πιστεύσωσιν, ἀφεθῇ αὐτοῖς ἡ τῆς ἀσεβείας ἁμαρτία· καὶ ζήσωσι κατὰ Θεὸν πνεύματι, κριθέντες δηλονότι σαρκὶ, καθὼς εἴρηται, ὑπὲρ τῶν εἰς ἀνθρώπους πλημμελειῶν.

ΕΡΩΤ. ΛΗ'.

Τί σημαίνει Δαβὶδ ψάλλων, καὶ τὸ πονηρὸν πνεῦμα τοῦ Σαοὺλ ἀποκαταπαύων;

Ἀπόκρ.

Πᾶς ὁ κατὰ τὸν μακάριον Δαβὶδ ποιμαίνων τὰ πρόβατα, τουτέστιν, τὸ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς· καὶ κτένων θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν καθάπερ ἐκεῖνος τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκον· οὗτος τῷ λόγῳ τῆς διδασκαλίας χρώμενος μετά τινος ὑψηλῆς θεωρίας, ἡδύνει B τὸν ἀκούοντα, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάθη τῆς κακίας κατευνάζει.

ΕΡΩΤ. ΛΘ'.

Ἐπειδὴ ἡ Γραφὴ τρανῶς λέγει, ὅτι δέδωκε δεκάτας ὁ Ἀβραὰμ τῷ Μελχισεδέκ· ἄλλως τε καὶ εἰ πάντα ἀπέδωκε, καθὼς αὐτὸς λέγει, ὅτι ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος οὐκ ἔλαβε, πόθεν δέδωκε δεκάτας; Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς ἴδιόν τι ἐπεφέρετο εἰς πόλεμον ἔκπληκτος ἀπερχόμενος

Ἀπόκρ.

Ἐπειδὴ ἡ θεία Γραφὴ ἱερέα τοῦ Θεοῦ τὸν Μελχισεδὲκ λέγει εἶναι, προσηκόντως ἄρα ὁ Ἀβραὰμ ὡς λαϊκοῦ τάξιν ἐπέχων δεδωκέναι τῷ ἱερεῖ τὰς δεκάτας πιστευθήσεται. Ὅτι δὲ καὶ εἶχε πόθεν παρασχεῖν, C ἐκεῖθεν δῆλον. Οἱ γὰρ ἐπιστρατεύσαντες βασιλεῖς ἐπὶ Σόδομα, οὐ μόνον τὰ Σοδόμων εἶχον λαβόντες, ἀλλὰ καὶ ἄλλων χωρῶν εἶχον μεθ' ἑαυτῶν λάφυρα, ἅπερ ἦσαν προαιχμαλωτεύσαντες. Ἅπερ πάντα κατακόψας αὐτοὺς ὁ Ἀβραὰμ, καὶ λαβὼν, τὰ μὲν τῶν Σοδομιτῶν ἀπέδωκε· τὰ δὲ ἄλλα παρ' ἑαυτῷ κατέσχεν, ἐξ ὧν καὶ τὰς δεκάτας τῷ Μελχισεδὲκ παρέσχετο.

ΕΡΩΤ. Μ'.

Τίνος χάριν, οἱ μὲν κατὰ νόμον ἱερεῖς γυναῖκας ἔχειν οὐκ ἐκωλύοντο· οἱ δὲ κατὰ Χριστὸν ἱερεῖς κωλύονται, ὅσον ἀπὸ τῆς συνηθείας;

Ἀπόκρ.

Ἐπειδὴ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου ἱερωσύνη κατὰ τὴν D τάξιν Μελχισεδὲκ γενέσθαι πιστεύεται, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρών· Μελχισεδὲκ δὲ, γυναῖκα ἐσχηκέναι οὐκ ἀναγέγραπται. Ἀναγκαίως ἄρα καὶ οἱ κατὰ τὴν αὐτοῦ τάξιν (e) ἱερατεύοντες ἐπίσκοποι γυναῖκας οὐ προσίενται.

misit: ut scilicet per fidem in ipsum, cum benignissima clementia ad inferna descendisset, universi in eum credituri, impietatis reatu solverentur, viverentque spiritu secundum Deum; carne scilicet judicati, eorum nomine, quæ in homines deliquissent.

INTERR. XXXVIII.

Quid sibi velit David psallendo, spiritumque malum a Saule sedando ac mitigando [37]?

Resp.

Quisquis in beati Davidis morem, oves pascit (animi scilicet cogitantis vim ac rationis) ac velut ille leonem et ursum (iram et cupiditatem) occidit [38]; hic doctrinæ sermonem cum sublimi quadam contemplatione usurpans, audientem delectat, vitiososque in eo affectus ac libidines sedat.

315 INTERR. XXXIX.

Cum Scriptura clare habeat, dedisse Abrahamum decimas Melchisedeco: alioqui vero reddiderit omnia, uti ipse ait, nec ad calcei usque ligulam quidquam acceperit, quomodo decimas dedit. Neque enim ipse tumultuarie profectus, ad belli apparatum quidquam attulerat [39].

Resp.

Cum divina Scriptura Melchisedecum Dei sacerdotem esse dicat, apte utique Abrahamus, laici hominis ipse tenens ordinem, sacerdoti decimas æstimabitur dedisse. Quod vero non deesset unde præberet, inde liquet. Ii namque reges, qui adversus Sodomam expeditionem susceperant, non solum Sodomorum, verum etiam aliarum regionum, quas ante diripuerant, manubias spoliaque habebant. Cuncta hæc, illis profligatis, cum Abrahamus tulisset, quæ erant Sodomorum. Sodomitis reddidit; reliqua vero penes se retinuit, ex quibus Melchisedeco decimas præbuit.

INTERR. XL.

Quid causæ est cur legales sacerdotes uxores habere non prohiberentur; Christiani autem sacerdotes prohibentur, quod ad consuetudinem attinet?

Resp.

Idcirco nimirum quod sacerdotium evangelicum secundum ordinem Melchisedec exstitisse creditur, non secundum ordinem Aaronis, non autem scriptum est Melchisedecum habuisse uxorem. Necessario itaque etiam, qui secundum ejus ordinem sacerdotio funguntur episcopi, non admittunt uxorem.

[37] I Reg. XVI, 16. [38] I Reg. XVII, 36. [39] Gen. XIV, 20 seqq.

* Hactenus Regius cod. Quæ sequuntur ex solo Segueriano.

(e) *Οἱ κατὰ τὴν αὐτοῦ τάξιν.* Quod sic Maximus ad episcopos restringit, usum respicit sua Ecclesiæ, quo simplicibus sacerdotibus indulgentur conjugia: sic nempe ille modeste, et ne videretur in cœlum os ponere, ac simplex monachus, sacerdotibus præscribere. Cæterum ejus ratio ad omnes Christi sacerdotio fungentes spectat; sunt enim illi omnes Melchisedeciani ordinis, non Aaronici, offerentes et ipsi panem et vinum (corpus scilicet ac sanguinem Christi conficientes) ac quos, perinde ac episcopos, maxima inde sanctitas ac castimonia deceat: quam et statuto suo ab eis Ecclesia sancte exigat, non ut templum Domini majoribus impudicitiis in se polluant, vere majestatis rei, quam sic adeant, quidquam indulgeat.

INTERR. XLI.

Quid causa est cur in propositione pretiosi corporis et sanguinis Domini, panes ac calices impari numero proponere Ecclesia soleat?

Resp.

Omnia quæ in Ecclesia peraguntur, eximiam quamdam habent rationem. Quia vero hæc in primis symbola, **316** divinæ substantiæ exsistunt mysteria ac simulacra; vacat autem illa omni compositione: creatura vero omnis composita est; sola autem, sicut dictum est, sancta Trinitas simplex est omnisque compositionis expers; idcirco igitur Ecclesia impari numero panes proponit ac calices, in quibus Deitatem figura repræsentet.

INTERR. XLII.

Quia nonnulli quæstionem movent: Qui fiat ut incarnatio Dominica cœlestes omnes Virtutes latuisse dicatur, cum inveniamus, tum vaticinia quæ de illo erant per angelos fuisse exhibita, tum Gabrielem Virgini conceptum nuntiare; ac demum angelos, pastores docere?

Resp.

Equidem scivisse angelos futuram Domini, salutis hominum causa, incarnationem, nullo modo in dubium vocandum est. Quod vero eos latuit, hoc est, incomprehensa Domini conceptio modusque: quomodo totus in Patre totusque in omnibus ac cuncta implens, totus in Virginis utero esset.

INTERR. XLIII.

Quid sibi vult Garizin, et Bal[60]*?*

Resp.

Garizin, si nomen interpreteris, *cicumcisio* est. Bal autem, *conspersio*, seu *massa*. In conspersione igitur destructæ partis nationum, altare figit Dominus noster Jesus Christus.

INTERR. XLIV.

Quid sibi volunt Chavones[61]*, Cana*[62]*, Galilæa, Doeb*[63] *et Hermon*[64]*?*

Resp.

Chavones, *fenestras* interpretantur. Cana, si no-

A

ΕΡΩΤ. ΜΑ'.

Τίνος χάριν ἐν τῇ προθέσει τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου, τοὺς ἄρτους καὶ τὰ ποτήρια ἀνίσους (f) προτιθεῖν ἔθος τῇ Ἐκκλησίᾳ;

Ἀπόκρ.

Πάντα ὑπερφυῆ λόγον ἔχουσι τὰ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τελούμενα. Ἐπειδὴ δὲ κατ' ἐξαίρετον τὰ σύμβολα ταῦτα τῆς θείας οὐσίας εἰσὶ μυστήρια καὶ ἀπεικονίσματα· ἔστι δὲ αὕτη ἀσύνθετος· πᾶσα δὲ κτίσις σύνθετός ἐστι· μόνη δὲ, ὡς εἴρηται, ἡ ἁγία Τριὰς ἁπλῆ καὶ ἀσύνθετος· διὰ τοῦτο οὖν ἄνισα προτίθησιν ἡ Ἐκκλησία τοὺς ἄρτους καὶ τὰ ποτήρια, τὸ Θεῖον ἐν τούτοις χαρακτηρίζουσα.

B

ΕΡΩΤ. ΜΒ'.

Ἐπειδή τινες ἀποροῦσιν, ὅτι πῶς λαθεῖν λέγεται πάντας τὰς οὐρανίους δυνάμεις ἡ τοῦ Κυρίου ἐνανθρώπησις, ὁπόταν εὑρίσκομεν, ὅτι καὶ αἱ προφητεῖαι αἱ περὶ τοῦ Κυρίου δι' ἀγγέλων γεγόνασι, καὶ τὴν σύλληψιν τῆς Παρθένου ὁ Γαβριὴλ εὐαγγελίζεται, καὶ τοὺς ποιμένας ἄγγελοι μυσταγωγοῦσι;

Ἀπόκρ.

Ὅτι μὲν ᾔδεισαν οἱ ἄγγελοι τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων τοῦ Κύριου ἐνανθρώπησιν, οὐ δεῖ ἀμφιβάλλειν. Ἐκεῖνο δὲ ἔλαθεν αὐτοὺς, ἡ ἀκατάληπτος τοῦ Κυρίου σύλληψις καὶ ὁ τρόπος· πῶς ὅλος ἐν τῷ Πατρὶ ὢν καὶ ὅλος ὢν ἐν πᾶσι καὶ πάντα πληρῶν, ὅλος ἦν ἐν τῇ γαστρὶ C τῆς Παρθένου.

ΕΡΩΤ. ΜΓ'.

Τί σημαίνει τὸ Γαριζὶν, καὶ τὸ Βάλ;

Ἀπόκρ.

Γαριζὶν (g) ἑρμηνεύεται *περιτομή*· Βὰλ δὲ, *φύραμα*. Ἐν τῷ φυράματι οὖν τῆς ἐθνικῆς μερίδος τῆς καθῃρημένης, πήγνυσι θυσιαστήριον ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός.

ΕΡΩΤ. ΜΔ'.

Τί Χαυῶνες, Κανὰ, Γαλιλαία, Δωὴκ καὶ Ἀερμών.

Ἀπόκρ.

Χαυῶνες (h) *θυρίδες* ἑρμηνεύονται. Κανὰ ἑρ-

[60] Josue VIII, 33. [61] Jerem. VII, 18 sec. LXX. [62] Josue XIX, 28; Joan. II, 1. [63] I Reg. XXI, 7; XXII, 18, 22. [64] Deut. III, 8; IV, 48.

(f) *Τοὺς ἄρτους καὶ τὰ ποτήρια ἀνίσους*. Triplicis προσφορᾶς (nos *oblatas* dicimus) meminit Liturgia Chrysostomi, sed velut quasi ex uno pane, cujus pars in Dei honorem et Christi immolationis memoriam offeratur; altera, in sanctæ Dei Genitricis; tertia, in omnium sanctorum memoriam, secundum distributionem novem ordinum angelorum, quibus accenseantur pro meritorum ratione etiam sancti. Maximus vero loqui videtur de panibus et calicibus, qui plures, pro sumentium Eucharistiam numerositate, vel pauciores offerrentur: impari tamen numero; quod vix alii observasse videntur. Sic memini legisse qui collectas in missa, sic impari numero recitandas statuant; sicque ternas diebus non solemnibus præscribunt rubricæ, cum alias addere occurrentis festi, seu justæ alicujus necessitatis, pietas non suaserit.

D (g) *Γαριζίν*. Garizin nota derivatio, ἀπὸ τοῦ גרז. *succidit, excidit*. Unde in expositione nominum Bibliorum, *secures*, vel *scissores* exponitur. Quod sequent. habet Maximus, βὰλ, reliqui Γαιβὰλ habent, ipsaque Hebr. עיבל, exponuntque *acervus vetustatis*, vel *acervus defluens*. Nempe עי, *cumulus* est seu *acervus*. בלל, *confudit, perfudit, miscuit*; quo respicit illud φύραμα Maximi, uti בלה est, *veterascere, vetustate teri, deleri*.

(h) *Χαυῶνες*. כונים, *Liba, popana, placentæ effigiatæ*, effigiem idoli habentes impressam, quod colebatur, et cui offerebantur, Jerem. VII, 18; et XLIV, 19, nempe stellam magnam, quam reginam cœli vocabant. Aben Esr. ex lingua Arabica et Persica, τὸ כיון, Amos V, 25, constare ait appellari stellam *Saturni*; a verbo כום, *aptavit*, etc. Maximus. quod

μηνεύεται κτῆσις· Γαλιλαία δὲ ἀποκάλυψις [ἀποκύλισις]. Δωὴκ ὁ Σύρος, ὁ ὑπερήφανός ἐστι λογισμός. Ἀερμὼν ἑρμηνεύεται *ἀποστροφὴ θηρίων*. Φασὶ δὲ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ἐκεῖθεν γεννᾶσθαι. Σημαίνει δὲ διὰ τούτων, τὴν χάριν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

ΕΡΩΤ. ΜΕ'.

Τί ἐστι τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον, « Σχολάσατε, καὶ γνῶτε ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός ; »

Ἀπόκρ.

Ἓξ εἰσι σχολαί, ἅστινας κατορθοῦντες, Θεὸν ἐπιγνῶναι δυνάμεθα. Πρώτη ἡ τῆς ἁμαρτίας ἐνεργείας· δευτέρα, ἡ τῆς ἐξαπτικῆς διαίτης· τρίτη, ἡ τοῦ τύπου τῆς ἐπιμιξίας τῶν ἀφυλάκτως βιούντων· τετάρτη, ἡ τοῦ ἀπροσφόρου ἐπιτηδεύματος B τοῦ κατὰ Θεὸν βίου· πέμπτη, ἡ τῆς ὑπάρξεως τῆς διαβεβλημένης καὶ εἰς πολλὰ περισπώσης τὸν νοῦν· ἕκτη, τὸ μὴ ἔχειν καθόλου ἴδιον θέλημα. Καὶ τοῦτό ἐστι καὶ ἀποταγὴ καὶ ὑποταγὴ ἡ ἀληθινὴ καὶ κατὰ Θεόν.

ΕΡΩΤ. ΜϚ'.

Εἰς πρόσωπον τίνος λαμβάνεται ὁ Ἰεφθάε, καὶ ἡ τούτου θυγάτηρ;

Ἀπόκρ.

Ὁ μὲν Ἰεφθάε εἰς πρόσωπον τοῦ Κυρίου· ἡ δὲ τούτου θυγάτηρ, εἰς τὴν αὐτοῦ πανάχραντον σάρκα. Ὥσπερ γὰρ ὁ Ἰεφθάε ἐκ πόρνης ἦν γεγεννημένος, καὶ ἀπὸ τῶν ἰδίων ἐξεδιώχθη· καὶ ἐξελθὼν ἐπολέμησε, καὶ ἐνίκησε τοὺς ὑπεναντίους, C ὑποσχόμενος τῷ Θεῷ τὸν ὑπαντῶντα αὐτῷ ἐκ τῶν οἰκείων αὐτοῦ προσάγειν εἰς θυσίαν· οὕτως καὶ ὁ Κύριος ἐκ τῆς πορνευσάσης ἡμῶν φύσεως, τὸ κατὰ σάρκα ἀναμαρτήτως προελθὼν, καὶ τῆς οἰκείας σαρκὸς γενόμενος σπορεύς. Ἐκδιωχθεὶς τε ὑπὸ τῶν δοκούντων εἶναι Ἰουδαίων, καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν πόλεμον νικήσας, προσήγαγε τὴν οἰκείαν σάρκα τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἰεφθάε γὰρ ἑρμηνεύεται, ἄνοιξις Θεοῦ.

ΕΡΩΤ. ΜΖ'.

Πῶς νοήσομεν τὸ τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτι « Μείζων Ἰωάννου ἐν γεννητοῖς οὐκ ἐγήγερται· ὁ δὲ

A men interpreteris, *possessio* est. Galilæa vero, *revolutio*. Doec Syrus, superbus est animus, atque ratio. Hermon, si nomen interpreteris, est *aversio ferarum*. Aiunt autem inde oriri Jordanem fluvium. Per hæc autem significat gratiam sancti baptismatis.

317 INTERR. XLV.

Quid sibi vult, quod in Psalmis dictum est : Vacate, et scitote quia ego sum Deus [45]*?* »

Resp.

Sex partibus dicta vacatio est; quas omnes si præstiterimus, Deum nosse poterimus. Prima vacatio est, a peccati actu; altera, a victus ratione, quæ ipsum succendit; tertia, ab eorum convictu ac societate, qui incaute vivunt; quarta, ab eo instituto quod non conducit ad vitam religiose pieque instituendam; quinta, a substantia quæ vitio vertitur, animumque pluribus distrahit; sexta, ut omnino careamus propria voluntate. Hæcque vera et ex pietatis rationibus abrenuntiatio est ac subjectio.

INTERR. XLVI.

Cujus rei figura Jephthe exponatur ejusque filia [46]*?*

Resp.

Jephthe quidem sic sumitur, ut figura Dominum referat; ejus vero filia, intemeratissimam ipsius carnem. Quemadmodum enim Jephthe, scorto matre susceptus, atque a suis exagitatus, egressus pugnavit, atque adversarios vicit; voto nuncupato, Deo se victimam oblaturum, quidquid e familia domoque venienti primum occurrisset. Sic et Dominus, ex scortante humana natura, secundum carnem, nulla peccati labe progressus, suæque ipse carnis sator effectus; atque ab illis, qui Judæos præferrent, exagitatus, belloque pro nobis suscepto, victor, suam Deo ac Patri obtulit carnem. Jephthe enim, si nomen interpreteris, *Dei apertio* dicitur.

INTERR. XLVII.

Quid sibi vult, quod ita in Evangelio scriptum est : « Inter natos non surrexit major Joanne; qui autem

[45] Psal. XLV, 11. [46] Judic. XI, 1 seqq.

Θυρίδα, *fenestram* interpretatur, vocem בוא *spectavit*, quæ Chaldaice est *fenestra*; ex qua plurale כוין, *fenestræ*, Dan. VI, 11. Vocis *Cana*, nota est derivatio, ἀπὸ τοῦ קנה, *possedit*. De Galilæa quod scriptum est, ἀποκάλυψις, *revelatio*, nullus adduci possim, ut ita scripsisse Maximum existimem, et non potius ἀποκύλισις, *revolutio*, quod notum est, eam vocem ex Hebraicis sonare. Qui in aliis sic accuratus, in re sic trita cunctisque nota, non sic a vero procul abiisset. Proclive sic errare imperito scribæ, ex vocum vicinitate; uti etiam nonnulli Latinorum *revelationem* scripserunt, pro, *revolutionem*; quos me suffixisse memini in Bibl. mea PP. Concionat. Suid. Γαλιλαία, κατακυλιστή. גלל. *devolutio*, Chald. ac præteritum Hebrai. *devolvit*, *convolutavit*. Vocem Δωὴκ, non ex Hebraicæ vocis etymo interpretatus est Maximus, sed ex ipso hominis genio. Est vero D דאג, *anxius*, *sollicitus*, *piscator*; quæ non male in hominem sic maleficum et insidiosum cadunt. Vocem חרמון accepit Maximus, ut est ἀπὸ τοῦ חרם quinque punctorum, quod est, *sagena*, *plagæ*, *rete*; hæc enim *ferarum* ἀποστροφή, seu *bestiarum*, sive quod hæc fugiant studeantque cavere, sive quod incauta animalia se in illa, esca scilicet illecta, conjiciant, juxta utramque ejus vocis significationem, etsi contrariam. Hincque adeo est ut internecioni dentur, ac pereant, vere devota in hominum usus, quæ altera, ipsaque prior Hebraicæ vocis significatio est. Quod vero ratione Jordanis inde orientis, gratiam sacri baptismatis significare ait Maximus, contrario sensu accipiendum anathema, ut qui illo capiuntur Dei ἀνάθημα sint, et ad vitam capiantur.

minor est in regno cœlorum, major est illo [47]? »

A *μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστιν;*

Resp.

Quisquis præ Joanne sese humiliaverit (hoc enim sibi vult, **318** quod dictum est, *minor*), ille major est Joanne. Vel etiam aliter : quia Joannes eam contemplationis vim, quam pro hoc ævo assequi licet, comprehendisse existimatur, exigua extremaque eo statu qui futurus est, exhibenda scientia, major est, quam quidquid præsenti ævo scientiarum habetur. Vel qui inter homines summus theologus longeque divinorum scientia provectissimus est, postremo inter angelos minor est. Aut denique, qui secundum evangelicam institutionem postremum obtinet gradum, supremo, quod ad legalem justitiam attinet, major est.

Ἀπόκρ.

Ὅστις ὑπὲρ τὸν Ἰωάννην ταπεινώσει ἑαυτὸν (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *μικρότερος*), ἐκεῖνος μείζων ἐστὶ τοῦ Ἰωάννου. Ἢ καὶ ἄλλως, ἐπειδὴ ὁ Ἰωάννης τὴν ἐνταῦθα ἐφικτὴν διὰ θεωρίας γνῶσιν κατειληφέναι πιστεύεται, ἡ μικρὰ καὶ τελευταία κατὰ τὴν μέλλουσαν φανήσεσθαι κατάστασιν γνῶσις μείζων ὑπάρχει τῆς ἐνταῦθα. Ἢ καὶ ὁ ἐν ἀνθρώποις ἄκρος θεολόγος τοῦ ἐν ἀγγέλοις ἐσχάτου ἐστὶ μικρότερος. Ἢ καὶ ὁ κατὰ τὴν ἀγγελικὴν [εὐαγγελ.] πολιτείαν τὴν ἐσχάτην ἔχων τάξιν, τοῦ κατὰ τὴν νομικὴν δικαιοσύνην ἄκρου, μείζων ἐστί.

INTERR. XLVIII.

Quid sibi vult illud Proverbiorum : « Manui manus immittens, non erit innocens [48]? »

Resp.

Actioni studiosæ malam actionem miscens, non erit innocens.

B

ΕΡΩΤ. ΜΗ'.

Τί ἐστι, τὸ τῶν Παροιμιῶν, « Χειρὶ χεῖρας ἐμβαλὼν, οὐκ ἀθωωθήσεται; »

Ἀπόκρ.

Πράξει ἐναρέτῳ ὁ πρᾶξιν μίσγων φαύλην, οὐκ ἀθωωθήσεται.

INTERR. XLIX.

Quid sibi vult : « Septies cadet justus, et resurget [49]? »

Resp.

Justum hoc loco, solum vere justum Dominum nostrum Jesum Christum existimemus, operæ pretium est. Quia igitur ipse in nobis tum cadere dicitur, tum resurgere, velut qui nostra omnia, humanissima pietate susceperit. Cecidit vero septies C humana natura, primum primi parentis transgressione, quæ prima exstiterit; tum attentato Caini homicidio [50], qui cædem prior designavit; tertio, Noemi ætate, per quam non permansit Spiritus Dei in hominibus, eo quod carnes essent; quarto, tempore exstructæ turris; quinto, Abrahami ætate, qui solus placuit Deo [51]; sexto, sub Moyse, sic adulta auctaque ejus ætatis hominum impietate, ut adversus eam adjutor ipse a Deo mitti debuerit; septimo, prophetarum ætate, quæ superiores ætates majore impietatis cumulo superavit. Quod igitur, uti dictum est, natura humana septies ceciderat, hanc Dominus ineffabili pietate motus excitavit, sibi ipse eamdem naturam unione quæ est per hypostasim, D copulans.

ΕΡΩΤ. ΜΘ'.

Τί ἐστι τὸ, « Ἑπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται; »

Ἀπόκρ.

Δίκαιον ἐνταῦθα, τὸν μόνον ἀληθῶς δίκαιον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ὑπολαμβάνειν χρεών. Ἐπεὶ οὖν αὐτὸς ἐν ἡμῖν λέγεται καὶ πίπτειν καὶ ἀνίστασθαι, ὡς τὰ ἡμέτερα πάντα διὰ φιλανθρωπίαν καταδεξάμενος· ἔπεσε δὲ ἡ φύσις ἡμῶν ἑπτάκις, κατά τε τὴν τοῦ προπάτορος παράβασιν πρώτην γεγενημένην· δευτέραν δὲ, τὴν τολμηθεῖσαν τοῦ Κάϊν μιαιφονίαν, πρῶτον καινοτομήσαντος φόνον· τρίτην ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν Νῶε γενεᾶς, ἐφ' ἧς οὐ κατέμεινε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας· τέταρτον, ἐπὶ τῆς πυργοποιίας· πέμπτον, ἐπὶ τῆς τοῦ Ἀβραὰμ γενεᾶς, ἐξ ἧς μόνος αὐτὸς τῷ Θεῷ εὐηρέστησε· ἕκτην, ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως, εἰς τοσοῦτον τῆς ἐπ' αὐτοῦ γενεᾶς ἀθεΐας ἐξοχειλάσης, ὡς αὐτὸν εἰς ἐπικουρίαν τῆς τοσαύτης ἀσεβείας ἀπὸ Θεοῦ πεμφθῆναι· ἑβδόμον, ἐπὶ τῆς τῶν προφητῶν γενεᾶς, ἥτις τὰς προλαβούσας γενεὰς εἰς κακίας μέτρον ὑπερηκόντισεν. Ἐπεὶ οὖν, ὡς εἴρηται, ἑπτάκις ἔπεσεν ἡ φύσις ἡμῶν, ταύτην ἀφάτῳ φιλανθρωπίᾳ νικηθεὶς ἀνέστησεν ὁ Κύριος, αὐτὴν τὴν φύσιν ἑνώσας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν.

319 INTERR. L.

Quid sibi vult illud evangelicum : « Lava faciem tuam, et unge caput tuum [52]? »

Resp.

Facies nostra, vita est, quæ quasi vultus, quale simus secundum interiorem hominem certis ductibus repræsentet. Hanc igitur Scriptura lavare jubet,

ΕΡΩΤ. Ν'.

Τί σημαίνει τὸ Εὐαγγέλιον, λέγον, « Νίψαι σου τὸ πρόσωπον, καὶ ἄλειψαί σου τὴν κεφαλήν; »

Ἀπόκρ.

Τὸ πρόσωπον ἡμῶν ἐστιν ὁ βίος, χαρακτηρίζων καθάπερ ἡ ὄψις ὁποῖοί τινές ἐσμεν κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Τοῦτο οὖν ὁ λόγος παρακελεύεται νίπτειν,

[47] Matth. xi, 11; Luc. vii, 28. [48] Prov. xvi, 5. [49] Prov. xxiv, 16. [50] Gen. iii, 6; iv, 8. [51] Gen. vi, 3 seqq. xi, 2 seqq. xii, 1 seqq. [52] Matth. vi, 17.

τουτέστι καθαίρειν τὸν βίον, κηλῖδος πάσης ἁμαρτιῶν· κεφαλὴ δέ ἐστιν ὁ ἡμέτερος νοῦς, ὃν ὁ λόγος ἀλείφειν κελεύει, τουτέστι τῇ θείᾳ καταφαιδρύνειν γνώσει.

ΕΡΩΤ. ΝΑ'.

Τί ἐστι τὸ, « Συνέφερεν αὐτῷ, ἵνα μύλος ὀνικὸς περιτεθῇ ἐν τῷ τραχήλῳ αὐτοῦ, καὶ ῥιφῇ ἐν τῇ θαλάσσῃ, ἢ ἵνα σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν; »

Ἀπόκρ.

Μικροὺς, οἶμαι, λέγει τοὺς κατὰ διάνοιαν ἀφελεῖς, καὶ διὰ σμικρότητα νοὸς, μὴ δυναμένους διακρίνειν τὰ τῆς Προνοίας κρίματα. Ὅστις ἂν σκανδαλίσῃ τοὺς τοιούτους, συνέφερεν αὐτῷ Ἑλληνικῆς εἶναι μοίρας, οἳ δίκην ὄνου ἐν μύλωνι μόνῃ τῇ κινήσει τοῦ κόσμου ἐνίσχηνται· καὶ ἵνα ῥιφῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης· τουτέστιν ἐν τῇ συγχύσει τοῦ βίου. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος Πέτρος βεβαιοῖ λέγων· *Κρεῖσσον μὴ ἐπιγνῶναι τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἢ ἐπιγνόντας, εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακάμψαι.*

ΕΡΩΤ. ΝΒ'.

Εἰς τί λαμβάνεται ὁ Κάϊν, καὶ ὁ Ἄβελ;

Ἀπόκρ.

Ὁ Κάϊν (i) λαμβάνεται ἐπὶ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκός· ὁ δὲ Ἄβελ, ἐπὶ τοῦ πένθους, ἤγουν τῆς μετανοίας.

ΕΡΩΤ. ΝΓ'.

Τί ἐστι τὸ, « Μὴ μακαρίσῃς ἄνδρα πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ; »

Ἀπόκρ.

Καὶ κατὰ τὸ πρόχειρον τῷ πολλῷν νῷ διὰ τὸ ἄδηλον, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης προαιρέσεως εὐόλισθον, οὐ χρὴ μακαρίζειν τινὰ, ἄχρι διὰ πάσης ἀρετῆς διελθὼν, ἀναντιῤῥήτῳ τέλει τὴν ζωὴν κατακλείσει. Πρὸς δὲ τὸν ὑψηλότερον νοῦν, ὁ ἀρξάμενος διὰ τῆς μετανοίας καὶ ἀσκήσεως, τὸ ζῶν ἐν αὐτῷ γήϊνον φρόνημα ταπεινοῦν καὶ ἀσθενῆ ποιεῖν, οὔπω μακαριστὸς, μέχρις ἂν διὰ τοῦ συντόνου τῆς ἀσκήσεως πόνου νεκρωθῇ καὶ συντέλειαν λάβῃ. Ὁ γὰρ τοιοῦτος μακάριος, ὡς τῷ Χριστῷ συναποθανὼν διὰ τῆς κακῶν ἀπραξίας, καὶ συνανιστάμενος πάλιν διὰ τὸ ὕψος τῶν ἀρετῶν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς σημαίνει λέγων· *Μακάριοι οἱ ἄμωμοι*, οἱ καθαροὶ δῆλον ὅτι κακίας· οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου· οἱ διὰ τῶν ἀγαθῶν πράξεων ὁδεύοντες.

ΕΡΩΤ. ΝΔ'.

Τί δηλοῖ τὸ, « Ἐὰν διώκωσιν ὑμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ταύτης [vulg. ἐν τῇ πόλει ταύτῃ], φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην; »

A hoc est, ab omni vitiorum sorde vitam emundare. Caput vero, mens nostra est, quam Scriptura jubet nos ungere, divina scilicet scientia illustrare et exhilarare.

INTERR. LI.

Quid sibi vult, quod ita dictum est : « Conducebat ei, ut mola asinaria appenderetur collo ejus, et jactaretur in mare, quam ut scandalizaret unum ex pusillis [53]? »

Resp.

Existimo pusillos appellare, qui sunt animo simplices, ac præ mentis pusillitate Providentiæ judicia non valent discernere. Si quis eos, qui ejusmodi sunt, scandalizaverit, utilius erat ei, ut in gentilium castris merens, velut asinus, in molendino (mundi B scilicet motu) distineretur et projiceretur in mare, in sæculi nimirum confusionem. Hoc vero etiam confirmat apostolus Petrus, dum ait : *Melius erat non agnoscere viam justitiæ, quam post agnitionem, retrorsum converti [54].*

INTERR. LII.

Cujusnam figura sumatur Cain, ac cujusnam Abel?

Resp.

Sumitur Cain ut significet carnis prudentiam; Abel autem ut luctum, id est, pœnitentiam.

INTERR. LIII.

Quid sibi vult : « Ne beatificaveris virum ante mortem suam [55]? »

C *Resp.*

Proclivi etiam vulgique sensu, ob incertum rei eventum humanæque **320** voluntatis lubricum, nemo beatus prædicandus est, donec omni superata virtute, nihil dubio fine vitam clauserit. Quantum vero ad altiorem intellectum, qui per pœnitentiam ac virtutis cultum, vigentem in se terrenum sensum ac prudentiam deprimere cœpit ac atterere, necdum beatificandus est, donec contenta laboris exercitatione mortificatus, consummationem nactus fuerit. Qui enim ejusmodi est, beatus est, velut cum Christo mortuus, indicta a malis cessatione; rursusque cum eo, ob virtutum celsitudinem suscitatus. Nam hoc etiam Psalmorum modulator significat, cum D ait : *Beati immaculati*; puri scilicet a nequitia atque vitio; *qui ambulant in lege Domini [56]*; qui per bonas actiones iter contendunt.

INTERR. LIV.

Quid sibi vult : « Si vos fugaverint ex civitate ista, fugite in aliam [57]? »

[53] Luc. XVII, 2. [54] II Petr. II, 21. [55] Eccli. XI, 30. [56] Psal. CXVIII, 1. [57] Matth. X, 27.

(i) *Ὁ Κάϊν.* Vocis *Cain*, non aliud quærendum etymum quam quod ipsa Eva assignavit, eo illi nomine indito, Gen. IV, quod scilicet virum nacta esset; filio scilicet aucta velut possessione; quod nihil facit ad prudentiam carnis : quam ipsam Maximus non in ejus nominis etymo spectaverit, sed in ipsius moribus atque indole, et quod fratrem, justum Abelem oppresserit, uti prudentia carnis opprimit sensum mentis. Abel, *vanitatem* sonat, quasi rem nihili; cujus sensus maxime ad pœnitentiam conducit; quod se nimirum vere quis agnoscat, ac quod nihili est, ipsa hominis ratione, longeque eo aliquid minus, peccatoris ascita conditione.

Resp.

Ea struendarum civitatum ratio finisque est, ut quæ in pretio sunt, ac pluris æstimantur, tuto in eis securoque præsidio serventur. Sensu igitur allegorico, civitas est, quæ ex diversis modis ac virtutibus religiosa exercitatio ac cultus conflatur; cujusmodi est, temperantia a vino, abstinentia ab escis, in longas horas ac tempora protractæ vigiliæ, ejusque similia; quæ sunt velut arces ac præsidia. Igitur si ab horum aliquo nos fugari dæmonum violentia strueque contigerit, qui nimirum eo genere religiosi cultus arrogantiæ fastum inanisque gloriæ fumum admoveant; præstat, ab hac, quæ videtur, exquisitiore disciplina institutioneque recedere, ne in superbiam incidamus, ad aliamque virtutem ea interim labe carentem, fugere, donec imperturbationis sermo accesserit. Vel etiam aliter, civitates vocat hominum animas. Ad has enim missi a Salvatore discipuli, ab iisque qui se indignos judicarent expulsi, ad aliorum transeunt animas, eorum scilicet doctrinæ suscipiendæ factas capaces illique comparatas. Talesque adeo civitates Israelis non consummarint, vere ad illas venientes, partimque in illis recepti, partimque repulsi ac fugati, donec Filius hominis venerit, cuncta glorioso suo adventu adimplens.

Ἀπόκρ.

Αἱ πόλεις ἐπὶ φρουρᾶς καὶ ἀσφαλείας καὶ φυλακῆς τιμίων εἰσί. Πόλις οὖν ἐστι κατὰ τὸν τῆς ἀλληγορίας τρόπον, ἡ ἐκ διαφόρων τρόπων ἐπινοουμένη ἄσκησις· οἷον, ἐγκράτεια οἴνου, βρωμάτων ἀποχὴ, ἐπιτεταμένη ἀγρυπνία, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἅτινά εἰσι φρουρὰ καὶ ἀσφάλεια. Ἐὰν οὖν διώκωσιν ἡμᾶς οἱ δαίμονες, ἀπὸ ἑνὸς τούτων, τύφον ἢ κενοδοξίαν διὰ τοῦ τοιούτου τῆς ἀσκήσεως εἴδους προσάγοντες, κρεῖττόν ἐστιν ὑποχωρεῖν τῆς τοιαύτης δοκούσης εἶναι ἀκριβεστέρας ἀγωγῆς, ἵνα μὴ εἰς ὑπερηφανίαν ἐμπέσωμεν, καὶ φυγεῖν εἰς ἄλλην ἀκενόδοξον ἀρετὴν, μέχρις ἂν ὁ τῆς ἀπαθείας ἔλθῃ λόγος. Ἢ καὶ ἄλλως, πόλεις λέγει τὰς ἀνθρωπίνας ψυχάς. Ἐπὶ γὰρ ταύτας οἱ ἀπόστολοι παρὰ τοῦ Σωτῆρος πεμπόμενοι, ἀπὸ μὲν τῶν ἀναξίων ἑαυτοὺς κρινόντων ἀπελαθέντες, εἰς ἑτέρων ψυχὰς μετοικίζονται, δεκτικὰς τῆς αὐτῶν διδασκαλίας γεγενημένας· καὶ τὰς τοιαύτας πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, οὐ μὴ τελέσωσιν ἀληθῶς ἐνδημοῦντες αὐταῖς· καὶ πῆ μὲν εἰσοικιζόμενοι· πῆ δὲ, ἀπ' αὐτῶν διωκόμενοι, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου κατὰ τὴν ἔνδοξον αὐτοῦ παρουσίαν τὰ πάντα πληρῶν.

321 INTERR. LV.

Quomodo etiam, « Misericordia in pondera [58], *» ut auctor est sanctus Isaias? Nec enim est bonum, quod judicii libra careat, quanquam operariis in vineam conductis ita visum est* [59].

ΕΡΩΤ. ΝΕ'.

Πῶς καὶ, « Ἡ ἐλεημοσύνη εἰς σταθμοὺς, κατὰ τὸν ἅγιον Ἡσαΐαν; » Οὐδὲ γάρ τι ἀγαθὸν ἄκριτον, εἰ κἂν ἐν τοῖς τῷ ἀμπελῶνι ἔδοξεν.

Resp.

Si Dei ipsa misericordia appenditur, utique etiam merito circumscribitur? Potius itaque sic existimandum : nimirum, sicut videndi, audiendi, olfaciendi facultate præditi sumus, nec tamen quidquid aeris est, aut lucis, aut vocis recipimus; alioqui quod alii perciperent, restaret nihil; sed pro rata quisque, qua præditus est, facultate, sic demum percipit. Sic quoque Dei misericordia, pro cujusque subjectorum affectus ratione et qualitate, cum remissionem tum gratiam tribuit. Ut sub exemplo loquar, qui functus perfecte pœnitentia est, is et remissionem perfecte consecutus est; ac similiter etiam de eo qui diligit.

Ἀπόκρ.

Ἐὰν σταθμίζεται ἡ ἐλεημοσύνη τοῦ Θεοῦ, καὶ περιγράφεται (j), εἰκότως. Μᾶλλον οὖν τοῦτο χρὴ ὑπολαμβάνειν, ὅτι ὥσπερ ἔχομεν δύναμιν ὀπτικὴν καὶ ἀκουστικὴν καὶ ἀναπνευστικὴν, οὐχ ὅλον εἰσδεχομένας τὸν ἀέρα, ἢ τὸ φῶς, ἢ τὴν φωνὴν, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἄλλῳ ὑπελείφθη ἡ ἐκ τούτων μετοχὴ, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀναλόγως προσοῦσαν δύναμιν ἑκάστῳ μετέχει· οὕτω καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ ἐλεημοσύνη κατὰ τὴν ἑκάστου τῶν ὑποκειμένων διαθέσεων ποιότητα, καὶ τὴν ἄφεσιν καὶ τὴν χάριν δίδωσιν. Οἷον, τελείως τις μετενόησε· τελείως καὶ ἀφίεται· ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀγαπῶντος.

INTERR. LVI.

Quid sibi vult quod in Esdra dicitur : « Terre eos in lege Domini [60] *?*

ΕΡΩΤ. ΝϚ'.

Τί ἐστι τὸ ἐν τῷ Ἔσδρᾳ λεγόμενον, « Φοβέρισον αὐτοὺς ἐν νόμῳ Κυρίου ; »

Resp.

Illud *terre* dictum est, pro eo ac dicat : Terroribus in stuporem adducito, eosque percelle, non bona promittendo, sed comminando tremenda. Id enim servile exque Judæorum indole.

Ἀπόκρ.

Τὸ *φοβέρισον* εἴρηται, ἀντὶ τοῦ, Κατάπληξον αὐτούς· οὐκ ἐκ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἠπειλημένων φοβερῶν. Δουλικὸν γὰρ τοῦτο, καὶ Ἰουδαίοις ἁρμόδιον.

[58] Isa. XXVIII, 17. [59] Matth. XX, 11. [60] I Esdr. VII, 14.

(j) *Καὶ περιγράφεται. Quasi certis terminis finitur;* quod quasi inconveniens habere videtur Maximus; forte ob loca Scripturæ, quibus ejus quædam immensitas, omnem numerum vincens, describitur. Exponit itaque circumscribi Dei misericordiam, *penes* eorum capacitatem, qui illius effectus suscipiunt; pro quorum ratione sunt illa ejus pondera, quod Dei dona non ἄκριτα sint; quæ scilicet ipse a se temere nullaque justa ratione mortalibus conferat, non pro cujusque (præeunte gratia) operis merito ac cooperatione.

ΕΡΩΤ. ΝΖ'.

Τί ἐστιν, « Ὅπλον ἐν φόβοις νυκτερινοῖς (k), ἀνάπαυσις κόπων ἡμερινῶν ; »

Ἀπόκρ.

Νύκτα ἐκάλεσε τὰς τοῦ ἐχθροῦ κεκρυμμένας δολερὰς προσβολάς· ἡμέρας δὲ, τοὺς ὁμολογουμένους καὶ ἐν φανερῷ πειρασμούς. Ὁ οὖν τὴν ἕξιν τῆς θείας γνώσεως εἰληφὼς, καὶ μηδὲν ἀγνοῶν τῶν τοῦ ἐχθροῦ νοημάτων, οὐ φοβεῖταί τι τῶν κεκρυμμένων τῶν τοῦ ἐχθροῦ προσβολῶν. Φόβος γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ προσδοκώμενον κακόν. Ἀλλὰ μὴν καὶ ἀνάπαυσιν ἡγεῖται, τοὺς ὑπὲρ τῶν ὡμολογημένων πειρασμῶν πόνους, διὰ τὴν ἐγγινομένην ἐκ συμπλοκῆς πρὸς αὐτοὺς δοκιμασίαν, καὶ τὴν ἐλπιζομένην ἐκ ταύτης μακαρίαν ἐκδοχὴν τοῦ στεφάνου τῆς ἀφθαρσίας.

INTERR. LVII.

Quid sibi vult : « Arma in terroribus nocturnis, laborum requies, qui interdiu invadant ? »

Resp.

Noctem appellavit occultas dolo inimici suggestiones ac aggressiones : dies vero, exploratas et in aperto tentationes. Is itaque, qui divinæ scientiæ nactus habitum, nihil inimici consiliorum ac cogitationum ignorat [61], ejus occultas suggestiones aggressionesque nequidquam timet. Nam timor, nihil aliud est, quam malum exspectatum. Quin et requiem refectionemque existimat quos pro exploratis tentationibus **322** labores desudat, qua nimirum ex congressione adversus illas, claritate fulget, ac quod inde beatæ incorruptionis coronam spe indubia exspectet.

ΕΡΩΤ. ΝΗ'.

Τί ἐστι τὸ ἐν τῷ ἑβδομηκοστῷ πέμπτῳ ψαλμῷ εἰρημένον, ὅτι « Ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεταί σοι, καὶ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου ἑορτάσει σοι ; »

Ἀπόκρ.

Ἡ μὲν ἑορτὴ, εὐφραινομένων ἐστίν· ἡ δὲ ἐξομολόγησις, ἐταζομένων. Καὶ τὸ μέν ἐστι λύπης· τὸ δὲ, χαρᾶς. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι ἐν τῇ κρίσει ἀντισηκούμενον τὸ παροδικὸν (l) καὶ ἀτελὲς τοῦ ἀγαθοῦ ἐνθυ-

INTERR. LVIII.

Quid sibi vult, quod in psalmo septuagesimo quinto dictum est : « Cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi [62] ? »

Resp.

Festa dies, lætantium est; confessio vero, eorum qui in judicio examini subduntur. Ac quidem, alterum doloris, alterum gaudii est. Hoc igitur sibi vult, quod ita scriptum est; nempe appensa in ju-

[61] II Cor. II, 11. [62] Psal. LXXV, 11.

(k) *Ὅπλον ἐν φόβοις νυκτερικοῖς*. Locus procul dubio Proverbiorum, secundum aliam lectionem, qui tamen non occurrit ; cui pene geminum illud, Cant. III, 8, de lectulo Salomonis, ambiente armato fortissimo milite, gladiis accincto, ἀπὸ θάμβους ἐν νυξί · *a pavore in noctibus*; et ut Sym. διὰ φόβους νυκτερινούς, *propter timores nocturnos*; quomodo Vulg. habet, meminitque Theodoret. Pauperi mitique ipsa paupertas morumque lenitas armis omnibus potentior ad eos depellendos timores, et ut placide a diurnis quiescat laboribus prorsusque reficiatur.

(l) *Ἀντισηκούμενόν τι παροδικόν*. Altam Maximi sententiam ut elicerem, necesse habui, ut quod Antiquarius erroro asperserat, emendarem : ἀντὶ τοῦ, παράδικον, τὸ, παροδικόν · ἀντὶ τοῦ, πονηρῷ, τὸ, μονίμῳ. Liquet enim bonas cogitationes alias aliis conferri ; quarum aliæ judicii confessionem ex examine habeant, aliæ plena bonitate et explorata, laudis confessionem ac jucunditatem. Accepit ergo Maximus τὸ ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου, pro cogitatione tenacius animo hærente, inque illo relicta ac quasi habitu perseverante, per cujus oppositionem dictum sit τὸ ἐνθύμιον, *cogitatio* quomodocunque, ipsa volatica et fugax, in qua ipsa reus sit animus, quod non coluerit, sed velut semen in via, sibi facile abripi seu avolare passus sit. Maximi expositioni valde affinis Athanasii : Ἐγκατάλειμμα ἐνθυμίου, ὁ κεκαθαρευμένος ἐστὶ λογισμὸς κατ' ἐκλογὴν χάριτος · *Reliquiæ cogitationis, emundata cogitatio sunt, secundum gratiæ delectum*; quam sic mundam in judicio inventam, mox participem futuram ait divinæ festivitatis seu jucunditatis. Euseb. quoque, Τὸ δὲ ἐνθυμίου καθαρὸν, ἁμαρτίας ὂν ἐγκατάλειμμα, ἑορτάζει · *Pura cogitatio, quam deficiat peccatum, hæc festum aget*, seu jucundabitur. Sic enim vult Euseb. non quod absone edidit, reddiditque Cord. *Cogitationis autem a peccato puritas, cum de reliquiis sit, festum agit.* Sequiturque idem Euseb. ἢ καὶ τὸ ἀπηλεῖφθαι τὸ περὶ τούτου ἀμφίβολον, ἀναδειχθείσης ἐν αὐτῷ καθαρότητος, ἐφ' ᾗ ὁ ἅγιος ἑορτάζει · *Vel quod jam nulla relicta de ipsa ambiguitas sit, declarata, qua nitet, munditia, ob quam sanctus festum agit gaudioque exsultat*. Est ergo utrique interpr. ἐγκατάλειμμα τοῦ ἐνθυμίου, relictæ a judicio probatæ, electæ, mundæ cogitationes, nihil jam incerti habentes, eoque animi gaudium festumque impedientes; Maximo autem, eædem animo firmiter manentes atque perfectæ; quod totum parturiit vox illa τῶν LXX, ἐγκατάλειμμα, aliaque plura in paraphrasi, quæ nolim referre. Hebræa longe videntur distare : habent enim שארית חמת תחגר, redduntque *Residuum irarum accinges :* seu etiam *cinges ac ligabis*, quod est, impedies, ut exponit Rab. D. in libro Radicum : a quo longe abest Paraph. Chald. *At in reliquos populos arma furoris apparabis :* vel ut alius, *Residuum furoris, quod remansit tibi ab ira, qua iratus fuisti, præparabis ad dispergendas gentes*. Hier. : *Reliquiis iræ accingeris*. Habuerunt οἱ LXX cum ג loco ר ex qua litteræ permutatione tanta hæc diversitas orta est : nec forte τὸ ἐνθυμίου, aliter acceperint, quam ἀπὸ τοῦ, θυμὸς, quod est *ira*, *furor*, *excandescentia ;* iræ fervor et calor, ut sonant Hebraica. Erant certe viri Hebraica, quam Græca doctiores ; suntque non raro alias secuti vocum significationes, quam quæ apud probatos auctores nobis relictos habentur. Cum ergo θυμὸς et pro animo et pro ira accipiatur, potuerunt illi ad alteram significationem respicere, in illa voce ἐνθύμιον. Sic Arist. VII *Polit*. c. 7, τὸ, ἔνθυμος exponit θυμοειδῆς, qua voce Græci *iram* ipsamque *irascendi vim*, passim vocitant; vixque animosum magnosque spiritus habentem intelligas, quin illi irarum vis comes sit, quæ ipsa illos animos fulciat. Residuum cogitationis seu iræ, ipsaque cogitatio aut ira, planiori sensu, unum idemque sunt, sed illud cum particula diminuente, uti in

dicio velut e libra, viatica ac imperfecta boni cogitatione, cum ea quæ manens ac perfecta est, hujus partes potiores esse; quippe cum altera vexetur examine, altera diei festi atque gaudii exsistat causa.

A μήματος, τῷ μονίμῳ καὶ ἀπηρτισμένῳ ἐνθυμήματι, τὸ πλέον ἔχει· τὸ μὲν γὰρ, ἐξετάζεται· τὸ δὲ, ἑορτῆς καὶ χαρᾶς γίνεται πρόξενον.

INTERR. LIX.

Quæ sit vera ratio nominis γαστριμαργία *?*

Resp.

Nemo est nec grammaticorum neque oratorum, qui meminerit : Aristoteles tamen, in illo opere quod scripsit De animalibus, cujusdam animalis meminit, quem vocant *margum*, nasciturque ex putredine, media intercapedine inter terram et aquam. Ex quo autem natum est, non cessat terram exedere, donec illa pertusa, ad superficiem evaserit. In quam ejectum, triduo moritur; exactisque tribus diebus, aspergente nube aquosa, ac ipsum compluente, vitam resumit, nec ea voracitate continuum exsistit. Eaque puto inductos ratione veteres philosophos, eos qui gulæ dediti sint, Gastrimargos vocasse. Potest vero quis pie considerare, qui ea quæ dicta sunt, spiritali contemplatione noverit interpretari. Quidquid vitiorum est affectuum, ex putredine nasci proclive est; natumque, auctorem animum vorandi nullum finem facit, donec per scientiæ habitum, in apertum productum exstiterit. Sic autem in apertum productum, tribus animi facultatibus moritur. Inque hunc modum divini Spiritus gratia, velut per nubem, per doctrinam sui copiam 323 faciens, scientiæ stillas præbet, ac vitam tribuit; non pro prioris illius ac libidinosæ vitæ ratione, sed virtutibus fultam Deoque propriam.

ΕΡΩΤ. ΝΘ'.

Τί ἐτυμολογεῖται γαστριμαργία;

Ἀπόκρ.

Οὐδεὶς οὔτε γραμματικῶν οὔτε ῥητόρων ἐμνημόνευσεν. Ἀριστοτέλης δὲ ἐν τῷ Περὶ ζώων μέμνηται ζώου, μαργοῦ λεγομένου (m), ὅπερ γεννᾶται ἀπὸ σήψεως, μεταξὺ τῆς γῆς καὶ τοῦ ὕδατος. Καὶ ἀφ' οὗ γεννηθῇ, οὐ παύεται γηϊφαγοῦν, ἕως ἐκτρυπήσαν τὴν γῆν, εἰς τὴν ἐπιφάνειαν ἔλθῃ· καὶ ἐλθὸν, θνήσκει τρεῖς ἡμέρας· καὶ B μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἔρχεται νέφος βροχῆς, καὶ βρέχει ἐπάνω αὐτοῦ, καὶ ἀναζῇ μηκέτι ἀειφάγον ὄν. Καὶ ἐκ τούτου οἶμαι τοὺς ἀρχαίους φιλοσόφους ὁρμηθέντας, τοὺς πολυφάγους γαστριμάργους ἀποκαλέσαι. Δύναται δέ τις εὐσεβῶς τοῖς οὖσιν ἐπιβάλλειν εἰδὼς, καὶ κατὰ πνευματικὴν θεωρίαν ἐκλαβεῖν τὰ εἰρημένα. Πᾶν γὰρ πάθος ἀπὸ σήψεως γεννᾶσθαι πέφυκε· καὶ ἐπειδὰν γεννηθῇ, οὐ παύεται ἐσθίον τὴν ὑποστήσασαν αὐτὸ καρδίαν, ἕως ἂν διὰ τῆς γνωστικῆς ἕξεως εἰς φανέρωσιν ἔλθῃ. Καὶ ἐλθὸν θνήσκει ταῖς τρισὶ δυνάμεσι τῆς ψυχῆς. Καὶ οὕτως ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, ὡς διὰ νέφους τῆς διδασκαλίας ἐπιφανεῖσα, σταλαγμοὺς δίδωσι γνώσεως, καὶ ζωοποιεῖ· οὐ κατὰ τὴν προτέραν ἐμπαθῆ ζωὴν· ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐνάρετον καὶ Θεῷ οἰκείαν.

INTERR. LX.

Quid sibi vult parabola operariorum in vinea culturam in Evangelio conductorum [63]; *quæve inæqualitas?*

Resp.

Dei judicium non pro temporis corporisque ratione geritur; quod et anima temporis expers sit et incorporea; quatenus scilicet non ex temporis rationibus augmentum facit finemque capit; sed sine tempore affectus motusque suos agit. Præstat ea quæ dicimus exemplo illustrare. Contingit sæpius quempiam, annos septuaginta monachum egisse; alium dies non plures uno idem institutum consectatum esse. Quia vero in eo positus finis instituti est, ut ejus cultor, a terrenorum affectu ac

C

ΕΡΩΤ. Ξ'.

Τίς ἡ παραβολὴ τῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μισθωθέντων ἐργατῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα; καὶ τίς ἡ ἀνισότης;

Ἀπόκρ.

Ἡ τοῦ Θεοῦ κρίσις, οὐ κατὰ χρόνον καὶ σῶμα γίνεται, διότι καὶ ἡ ψυχὴ ἄχρονος καὶ ἀσώματος οὖσα, διὰ τὸ μὴ κατὰ χρόνον τὴν αὔξησιν καὶ τὸ πέρας δέχεσθαι, ἀχρόνως δὲ τὰς κινήσεις τῆς διαθέσεως ποιεῖσθαι. Καλὸν δὲ ἐν ὑποδείγματι διασαφῆσαι τὰ λεγόμενα. Πολλάκις ἔστι τις ἑβδομήκοντα χρόνους ἔχων ἐν τῷ μονήρει βίῳ· ἄλλος δὲ, μίαν ἡμέραν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τοῦ ἐπαγγέλματος σκοπός ἐστιν, ἵνα τῆς πρὸς τὰ ὑλικὰ προσπαθείας καὶ σχέσεως ἀνασπάσας τὴν ψυχὴν, ὅλην μετενέγκῃ πρὸς τὸν Θεόν· ὁ οὖν

D

[63] Matth. xx,1.

Catena aliqui Patres exponunt, et Suid. μόριόν τι. Verum hæc justo plura; quod non hic loci Davidicos Psalmos, sed præcipue Maximi mentem exponimus.

(m) *Μαργοῦ λεγομένου*. Perinde Etymolog. iisdem pene verbis, vel ipse a Maximo mutuatus, vel ambo ab aliquo superiore, qui et fucum fecerit. Res certe extra omnem fidem, ac cujus Aristoteles, perinde ac alii, nihil meminerit : cum alioqui clara sit vocis etymologia, nihilque doctos utravis pars ejus compositionis lateat, τὸ, γαστὴρ, et τὸ, μάργος. Suid. Μάργης καὶ μάργος, μαινόμενος · καὶ ὑπερμαργότερος, ὁ ὑπερμαινόμενος · καὶ γαστρίμαργος, ὁ περὶ τὴν γαστέρα μεμηνώς. Port. *Qui circum ventrem insanit. Insane ventris replendi cupiditati deditus.* Num et Aristoteli obrepserit, ut ista fabulosa de animalculo hoc scripserit, vel alii confixerint illique ascripserint quæ ita forsitan simplicitate et mendacio, uti de Phœnice ave ostendunt eruditi, ipseque Maximus Epist. ad Petrum illustrem, ubi serio magis dogmata tradit, credita sint, alii viderint. Mihi non displicet sic opinari; eoque vulgi arrepto commento, in eo Maximum non spernendam tropologiam instituisse.

ἑβδομήκοντα ἔτη ἔχων, οὐδ' ὅλως περὶ τῆς τοιαύτης ἀπαθείας μεριμνήσας ἐτελεύτησεν· ὁ δὲ μίαν ἡμέραν ἔχων, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν πρὸς τὰ ὑλικὰ ἐμπαθῆ διάνοιαν ἀνασπάσας, ὅλην τε τῷ Θεῷ ἐγκολπώσας ἐτελειώθη. Ἐν τῇ οὖν γινομένῃ ἐν τῇ κρίσει διανομῇ, ὁ μὲν ἀξίως τὸν μισθὸν λαμβάνει, ὡς εἰς πέρας τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπαγγέλματος ἀγαγών· ὁ δὲ κατὰ χάριν, καὶ μόνον ὑπὲρ οὗ τὸν τῆς ἀσκήσεως ὑπέμεινε κόπον.

libidine avocatum omnem animum, in Deum transferat; isque adeo, qui annos septuaginta habet, diem obiit, cum eam nancisci tranquillitatem nihil anxie curaverit; is vero, qui unum habet diem, omnem animi cogitatum a terrena abstrahens libidine, inque Deo collocans, ita demum consummatus sit : fit plane ut in judicio, futura præmiorum distributione, hic quidem digne mercedem accipiat (tanquam scilicet qui ad destinatum instituti finem rite provectus sit), ille vero secundum indulgentiam, ac eo duntaxat nomine, quod exercitationis laborem sanctioris instituti palæstra sustinuerit.

ΕΡΩΤ. ΞΑ'.

Τίνος χάριν μετὰ δέκα ἡμέρας τῆς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου, τὸ Πνεῦμα κατῆλθεν.

Ἀπόκρ.

Φασί τινες τῶν τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, ὅτι ἐπειδὴ ἐννέα τάξεις κατὰ τὸν Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις εἰσὶν, ἀνιὼν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁ Κύριος (κατὰ γὰρ τὸ θεῖον πάντα πληροῖ), ἑκάστῳ τάγματι μίαν ἡμέραν ἀπένειμεν, ἀπὸ τῆς ἐσχάτης ἕως τῆς τελευταίας. Ἐδέοντο γὰρ καὶ αὗται τῆς τοῦ Κυρίου πρὸς αὐτὰς ἐπιδημίας. *Ἐν αὐτῷ* γὰρ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, *ἀνεκεφαλαιώθη, οὐ μόνον τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν οὐρανῷ*· καὶ μετὰ τοῦτο ἐνεφανίσθη τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· καὶ οὕτως τὸ Πνεῦμα κάτεισι. Ἔστι δὲ θεωρῆσαι τὸ προκείμενον καὶ κατ' ἄλλον θεωρίας τρόπον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν ταῖς αὐτοῦ δέκα ἐντολαῖς ἐγκέκρυπται· σωματοῦται δὲ ἐν ἡμῖν, συγκαταβαίνων ἡμῖν διὰ τῆς πράξεως· αὖθίς τε ἀνάγει ἡμᾶς διὰ τῆς γνώσεως, ὑψῶν ἡμᾶς μέχρις ἀνέλθωμεν εἰς τὴν πάντων ὑψηλοτέραν τῶν ἐντολῶν, τὴν λέγουσαν, *Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν*· ὅτε γοῦν ἐκ πάντων ἀφεθεὶς, μᾶλλον δὲ, πάντα ἀφεὶς ὁ ἡμέτερος νοῦς, εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν καταλήξῃ, τότε τὰς πυρίνας γλώσσας δέχεται, Θεὸς κατὰ χάριν γινόμενος.

INTERR. LXI.

Quid causæ est cur post decem dies a recepto in cœlos Domino, Spiritus venerit ?

Resp.

Aiunt quidam divinorum scientia eruditi viri, quod, cum auctore Dionysio Areopagita, angelicæ potestates in novem distributæ sint ordines, ascendens Dominus secundum humanam naturam (divina enim implebat omnia) cuique ordini ab extremo ad supremum diem unum impenderit. Nam et angeli Domini ad ipsos adventu indigebant. Ut enim sentit **324** Apostolus : *Instaurata in eo sunt omnia, non ea solum quæ sunt super terram, sed et quæ sunt in cœlo* [64] ; tumque Deo ac Patri appàruerit, atque in hunc modum Spiritus venerit. Potest vero etiam alio spiritali sensu considerari, quod hic argumenti vexamus. Quod enim Dei Sermo in decem suis mandatis occultus, in nostrum se modum ac nobis inclinans actionis cultu corporatur; rursusque nos sublimes tollens, per scientiam provehit, donec ad mandatum universis sublimius : *Dominus Deus tuus, Dominus unus est* [65], ascendamus : cum itaque mens nostra cunctis soluta, seu potius omnibus dimissis, ipsum postremo Deum nacta fuerit, tunc linguas igneas, per gratiam deus effecta, recipit.

ΕΡΩΤ. ΞΒ'.

Τί δηλοῖ, «Σπάνιον εἴσαγε τὸν πόδα πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον, μήποτε πλησθείς σου μισήσῃ σε;»

Ἀπόκρ.

Φίλον ἐνταῦθα τὸ σῶμα ἡμῶν λέγει, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸ φυσικὴν ἕνωσίν τε καὶ στοργήν. Παραινεῖ οὖν ὁ Λόγος, τὴν περὶ τὸ σῶμα πρόνοιαν μὴ πεφορτισμένην ποιεῖσθαι, ἀλλὰ μόνῳ τῷ τῆς ψυχῆς ἴχνει τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν ποιεῖσθαι· καὶ τοῦτο δὲ σπανίως, μήποτε τὴν ἀνάπαυσιν αὐτοῦ περὶ πολλοῦ ποιουμένου σου, τὰ τῶν ἐχθρῶν καὶ μισούντων ἐν σοὶ ἐνδείξηται.

INTERR. LXII.

Quid sibi vult : « Rarum infer pedem tuum ad amicum tuum, ne forte te satiatus, oderit te [66] *? »*

Resp.

Amicum hic loci, corpus nostrum dicit, ob naturalem cum eo unionem amorisque necessitudinem. Monet igitur Scriptura, ne morosius corporis curæ impendaris, sed animi solum vestigio illi studeas; sed et hoc ipsum raro, ne forte dum ejus pluris refectionem ac quietem facis, diligentius curans, quæ sint hostium atque odientium in te illud exhibeat.

ΕΡΩΤ. ΞΓ'.

Τί σημαίνει ἡ κατὰ τὸν νόμον περὶ ἀγνοίας τοῦ φόνου νευροκοπουμένη (n) ἐν τῇ φάραγγι δάμαλις;

Ἀπόκρ.

Σημαίνει διὰ τούτων τὸ πνευματικὸν βούλημα τῆς

INTERR. LXIII.

Quid sibi vult legalis vitula pro homicidio per ignorantiam commisso in valle subnervata [67] *?*

Resp.

Horum symbolo id videlicet significat spiritalis

[64] Ephes. I, 10. [65] Deut. VI, 4. [66] Prov. XXV, 17. [67] Deut. XXI, 4-6.

(n) *Νευροκοπουμένη.* Sic certe l LXX. Deut. XXI : Καὶ νευροκοπήσουσι τὴν δάμαλιν ἐν τῇ φάραγγι, et

Scripturæ sensus, timendum nobis esse, nedum ob manifesta delicta, velut pro quibus simus daturi pœnas; verum etiam ob ea, quæ per ignorantiam committimus : tradendo semper carnem nostram ut subnervetur in valle continentiæ, ejusque quæ ad pietatem est, exercitationis. Idcirco autem vitulam vivam relinquebant, ut et nos non occidendam carnem discamus, sed ut insurgentes voluptates seu libidines subnervemus ac subigamus.

A Γραφῆς, ὅτι οὐ μόνον περὶ τῶν προδήλων ἁμαρτημάτων χρὴ δεδοικέναι, ὡς μέλλοντας ὑπὲρ αὐτῶν διδόναι δίκην, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀγνώστως ἡμῖν πραττομένων, δεδοικότας ἀεὶ τὴν δάμαλιν, τουτέστι, τὴν σάρκα ἡμῶν νευροκοπεῖν ἐν τῇ φάραγγι τῆς ἐγκρατείας καὶ τῆς ἀσκήσεως. Διὰ τοῦτο δὲ τὴν δάμαλιν ζῶσαν κατελίμπανον, ἵνα καὶ ἡμεῖς μάθωμεν, μὴ τὸ σῶμα ἀποκτένειν, ἀλλὰ τὰς ἐπανισταμένας ἡδονὰς νευροκοπεῖν καὶ δαμάζειν.

325 INTERR. LXIV.

Quid significat paralyticus per tectum a quatuor

ΕΡΩΤ. ΞΔʹ

Τί σημαίνει ὁ παραλυτικὸς διὰ τῆς στέγης

6, καὶ νίψονται τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς δαμάλεως τῆς νευροκοπημένης. Quo utroque loco Sixt. interpres, *Et cædent cervicem vitulæ in valle, et lavabunt manus super caput vitulæ excervicatæ :* quod non putem ex fide interpretis; alioqui proferendus auctor, aut probatus grammaticus, cui τὸ, νευροκοπεῖν, sit ipsum τενοκοπεῖν· non *suffragines nervosque succidere*, relicto vivo jumento, cui sic illa succiderentur, sed quasi inutili; quod præsertim in equis sæpius factitatum (Dei etiam quandoque jussu) habet Scriptura, sed *cervicem cedere, decollare*, et, ut nostri Pagn. et Malven., *decervicare*. Sic quidem Hebr. et qui ex illis reddunt, nec non Vulg. *cædent in ea cervices vitulæ:* verum aliud est Hebræa, ut nunc habent, ac communiter reddi solent, interpretando reddere; aliud τὰ τῶν LXX Seniorum Latine repræsentare. Legerintne sapientissimi viri, quod nunc est in Hebr. וערפו. quod sic reliqui interpretantur, *caput demere, cervicem incidere*; Arab. *mactare seu jugulare*; Syriac. *decollare*; Samarit. *decervicare*; Pagn. et Malv. in eo tamen intellexerint aliud significari, habuerintque ex traditione apud eos vigente; nempe non justum hoc sacrificium, et quo vere vitula immolaretur, quasi expiando homicidio sic occulto, sed quamdam quasi mali averruncationem, debilitata solummodo vitula, longeque amandata in regionem desertam, quo se immunes ab homicidii scelere vicini incolæ profiterentur; vel aliam huic affinem vocem habuerint, ipsam nimirum, quæ sic ab iisdem redditur Jos. II, 6, Τοὺς ἵππους αὐτῶ νευροκοπήσεις· תעקר, perindeque II Reg. VIII, 4; et I Paral. XVIII, 4, quibus duobus locis οἱ LXX sensum, non verba reddiderunt, Παρέλυσε τὰ ἅρματα· *Dissolvit currus*; nempe quod *subnernavit omnes eorum equos et subjugales*, uti Vulg. expressit; alii viderint. Unum mihi certum, sic eos sensisse, huncque verum ejus loci sensum opinatos esse; nempe, sicut caper seu hircus, ipse devotus, in solitudinem unus emittebatur, altero immolato Domino: sic in desertum (terram scilicet incultam, qualis ibi describitur) emissam et vitulam seu vaccam, ubi quædam in ea quasi immolatio in subnervatione seu debilitatione præcesserat, manuumque lotio super caput ejus, sic subnervatæ, seu aliæ devotiones, quibus ipsa in se scelus recepisse, longeque asportare significabatur, expressiore scilicet Domini Jesu figura; qui sic vulneratus, propter scelera nostra, illisque in se receptis, in æternum vivit in regione deserta; gentium scilicet Ecclesia, quæ deserta erat, et non pariebat, nuncque plures filios habet, quam quæ virum habeat (Judæa scilicet) uti habet Isaias. Sic alte contemplatus in *Glaphyr*. Cyril. qui et Maximo præiverit. Sic itaque ille (ut ex multis pauca ejus referam): Ὅρα τὴν δάμαλιν, εἰς τραχεῖαν καὶ ἀνήροτον ἀποφερομένην φάραγγα. Μετὰ γάρ τοι τὸν τίμιον σταυρὸν, ὅτε τραυματίας ηὕρηται Χριστὸς, τῆς Ἰουδαίων ἀποπεφοίτηκε γῆς· μεταπεφοίτηκε δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν ἐθνῶν χώραν, ἥτις οὐκ εἴργασται, οὐδὲ σπείρεται· *Vide vitulam in vallem asperam et incultam deductam. Nam post venerandam crucem, quando*
B *vulneratus inventus est Christus, discessit a terra Judæorum, migravitque in regionem gentium, quæ nunquam culta fuerat, neque sementem acceperat.* Postque alia: Ἐκεῖ διὰ τῶν θείων ἱερουργῶν νευροκοπεῖσθαι δεῖν ἔφη τὴν δάμαλιν. Τελεῖται γὰρ παρ' ἡμῖν τοῖς ἐξ ἐθνῶν τὸ Χριστοῦ μυστήριον· καὶ ὁμολογοῦντες αὐτοῦ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ταῖς μυστικαῖς πρόσεσμεν εὐλογίαις. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ νευροκοπεῖσθαι τὴν δάμαλιν. Καταγγέλλοντες γὰρ τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ ὡσαύτως καὶ τὴν ἀνάστασιν, τὸ σεπτὸν τελοῦμεν μυστήριον. Nempe a crucis immolatione, ad symbolicam in Eucharistia, ipsam immolationem, sic tamen ut semper in ea, viva hostia sit, ejus mysterii devotissimus cultor Cyrillus, transiens : *Ibi vitulæ nervi concidendi, per divinos sacerdotes. Christi enim mysterium apud nos, qui ex gentibus sumus, peragitur; ejusque passionem, ac ex mortuis resurrectionem annuntiantes, ad my-*
C *sticas eulogias accedimus. Id enim puto est, quod vitulæ nervi concidantur : quod scilicet, annuntiantes mortem ipsius, atque item resurrectionem, venerandum mysterium peragimus.* Equos hostium tum primum Deus subnervandos jussit, cum eorum atque curruum magno apparatu in Hebræos pugnarunt; quo docerentur, non in eis, sed in Deo adjutore, qui horum victores reddidisset, ponendam esse fiduciam. Sic Rab. Chim. Jos. II. De bobus eorumque subnervatione, etsi non ita familiare ac de equis in Scriptura, exstat tamen illustre exemplum Genes. XLIX, 6, in benedictione Simeonis et Levi. עקרו שור *Subnervaverunt bovem*, Seniores οἱ LXX, Ἐνευροκόπησαν ταῦρον, quod vox illa perinde ac murum significat, cum alia aliaque motione, quæ tunc nulla scriptæ legebantur, sed corde tenebantur : eodem modo Samarit. alii et Vulg. *murum*; quod non ita cohærere videtur : *In furore suo occiderunt virum, et in animositate sua, suffoderunt*
D *murum*. Nisi quis metaphorice accipiat, uti Menoch., ut significentur Hemor et Sichem urbis principes, qui illi pro muro erant. Sed hoc remotius. Virum quis existimare possit ipsum *Hemor*; bovem seu taurum, ejus filium Sichem, sic tauri in morem libidinis impotentem, qua et totius ejus tragœdiæ auctor fuit; nisi quod ille non subnervatus, sed una cum patre necatus aperte dicitur Gen. XXXIV, quæ duo haud videantur οἱ LXX tanto vocum abusu, confudisse. Ut ergo in homine, totam civitatem plebemque et principes sic occisos intellexit Jacobus, sic in bove, quidquid gregum armentorumque erat, quæ omnia illos vastasse ait sacer textus Gen. XXXIV. Sic ergo in eis, alia sustulerint, alia subnervarint, ne deinceps usui essent, ipsorumque furoris ex spectaculo in posterum monumentum forent. Sic ipsa valde pudenda, jactat iræ impotens furor quasi magnifica.

ὑπὸ τεσσάρων χαλώμενος, καὶ εἰ δυνατὸν κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀποστεγασθῆναι τὸν οἶκον; A

Ἀπόκρ.

Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, πάντως ἀπεστεγάσθη ὁ οἶκος· ἐπειδὴ οἱ τῶν τόπων ἐκείνων αὐτόπται γενόμενοι, φασὶ τὰς στέγας τῶν οἴκων, ἀπὸ λίθου κισήρου εἶναι ἐλαφροτάτους, ὥστε τὸν ἀποστεγάσαι βουλόμενον, εὐκόλως καὶ συντόμως δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν. Κατὰ δὲ τὸν τῆς ἀναγωγῆς τρόπον, παραλυτικός ἐστι, πᾶς νοῦς ἐν ἁμαρτίαις νοσῶν, καὶ μὴ δυνάμενος διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας (αὕτη γὰρ ἡ θύρα) ἰδεῖν τὸν λόγον· διὰ δὲ τῆς πίστεως ἀποστεγάσας τὸ κάλυμμα τῆς παχύτητος τοῦ νομικοῦ γράμματος, διὰ τῶν τεσσάρων χαλᾶται ἐκ τοῦ ματαίου ὕψους, πρὸς τὸν ἑαυτὸν κενώσαντα Λόγον, καὶ τῇ πίστει καὶ τῇ πράξει λαμβάνει τὴν βάσιν. B

ΕΡΩΤ. ΞΕ'.

Τίνος χάριν καταγελωμένου Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου ἐκ τῶν παίδων, ηὔξατο, καὶ ἐξῆλθον ἄρκοι, καὶ ἀνώρυξαν [ἀνέῤῥηξαν] μβ' παῖδας;

Ἀπόκρ.

Φασί τινες μὴ εἶναι Ἰσραηλίτας τοὺς παῖδας, ἀλλ' ἐκ τῶν ἀλλοφύλων· καὶ οὐχὶ παῖδας τῇ ἡλικίᾳ, ἀλλὰ τῇ φρονήσει. Ἐπεὶ οὖν ἤκουον τὸν προφήτην πολλὰ σημεῖα ποιοῦντα, καὶ οὐκ ἐπίστευον, ἀλλὰ κατεγέλων αὐτοῦ· παρῆσαν δέ τινες μὴ κοινωνοῦντες τῆς ματαίας αὐτῶν γνώμης· ἵνα οὖν μὴ οὗτοι βλάπτωνται, καὶ τὸ βλάσφημον εἰς Θεὸν ἀνατρέχῃ, ἐπεξῆλθεν αὐτοῖς ὁ Θεός. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, πᾶς νοῦς κατὰ τὸν Ἐλισσαῖον φαλακρὸς, τουτέστι καθαρὸς C ὑλικῶν νοημάτων, ἐν τῇ ἀναβάσει τῆς γνώσεως, πολλὰ ὑπὸ τῶν λογισμῶν τῶν περὶ τὰ αἰσθητὰ, καὶ τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος, καταγελᾶται· τεσσαράκοντα δηλοῦντος τὰ αἰσθητά (ο)· ὕλη δὲ καὶ τὸ εἶδος προστιθέμενα, ἀποτελεῖ τὸν τεσσαράκοντα δύο ἀριθμόν. Σκώπτεται οὖν ἐκ τῶν τοιούτων λογισμῶν ὁ νοῦς, πρὸς τὸ εἰς ὄκνον αὐτὸν ἐμβληθῆναι πρὸς τὴν ἀρετήν. Τούτους οὖν δι' εὐχῆς ἀναιρεῖ, καὶ διὰ τῶν ἄρκων, τουτέστι δι' ἡδονῆς καὶ ἐπιθυμίας· κατ' ἀντιστροφὴν γὰρ ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταχειριζόμενα τὰ τοιαῦτα πάθη, ἀποκτένουσι τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἐμπαίκτους.

ΕΡΩΤ. ΞϚ'.

Πῶς ὀφείλομεν νοεῖν τὴν περὶ συντελείας τοῦ Υἱοῦ ἄγνοιαν; D

Ἀπόκρ.

Διπλῆ τίς ἐστιν ἄγνοια· ἡ μὲν διαβαλλομένη, ἡ δὲ, ἀδιάβλητος· καὶ ἡ μὲν ἐφ' ἡμῖν ἐστιν, ἡ δὲ, οὐκ ἐφ' ἡμῖν. Καὶ ἡ μὲν διαβαλλομένη καὶ ἐφ' ἡμῖν, ἡ

submissus; ac non reipsa, domus tecto denudari possit [68].

Resp.

Quod quidem ad rei gestæ veritatem attinet, omnino detecta est domus. Aiunt enim qui Palæstinæ loca ipsi lustrarunt, domorum tecta levissima esse ex lapide pumice, ut qui hæc amovere velit ac detegere, id facile brevique possit præstare. Spiritali vero ac altiori sensu, paralyticus est omnis animus peccatis laborans, nec valens naturalis contemplationis vi (hæc enim portæ rationem habet) sermonem videre : qui tamen fidei ope detecta litteræ legis obtegentis crasitie, a quatuor laxatus ab inani celsitate ad Sermonem, qui seipsum exinanivit [69], per fidem ac actionem gressum recipit.

INTERR. LXV.

Quid causæ est cur Elisæus propheta pueris irridentibus precatus sit, exierintque ursi, ac pueros quadraginta duos discerpserint [70].

Resp.

Sunt qui dicant non fuisse pueros Israelitas, sed ex alienigenis : ac neque ætate pueros, sed animi sensu ac prudentia. Quia igitur audiebant prophetam multa signa præstare, nec ut crederent animum inducebant, sed illum irridebant; erant vero quidam præsentes, qui a prava illorum mente abhorrebant. Ne igitur ii labem acciperent, ac blasphemia in Deum recurreret, ipso ultore in illos animadversum est. Spiritali autem sensu, mens omnis Elisæi more calva : hoc est, a terrenis sensis ac cogitatibus pura, in ascensu scientiæ, plurimum irridetur ab iis rationibus, quæ circa sensilia, materiamque ac formam, versantur. Ita scilicet, ut quadragenarius numerus, res in sensum cadentes significet; adjunctæ vero materia et forma, duo supra quadraginta efficiant. Subsannant igitur rationes ejusmodi animum, ut in socordiam, quo minus ille obeat virtutem, conjiciant. Has igitur precibus necat, idque ursorum opera; voluptatis scilicet ac cupiditatis **326** ope. Alterna enim conversione virtutis subsidio usurpati affectus ejusmodi, derisores cogitatus rationesque contrucidant.

INTERR. LXVI.

Quomodo nobis intelligendum, ignorare Filium sæculi consummationem [71]?

Resp.

Duplex ignorantia est; altera, quæ obnoxia vituperio sit, altera quæ omni labe careat, sitque innoxia : atque altera quidem, penes nos nostræque

[68] Luc. v, 19. [69] Philipp. ii, 7. [70] IV Reg. ii, 23. [71] Marc. xiii, 32.

(o) *Τεσσαρακοντα δηλοῦντος τὰ αἰσθητά.* Videantur hæc περιττότερον dicta, nec satis ex lege exactæ allegoriæ. Ut enim August. in Joan. v, quadragenarius numerus in quadam perfectione accipi solet, eaque ratione in jejunio consecratus est: nec materia et forma aliud sunt quam ipsa sensilia, in quibus proinde non videtur debuisse Maximus duo quærere supra quadraginta, siquidem quadraginta (ob quatuor scilicet elementa) exponit τὰ αἰσθητά, quasi ex illis coalita : nisi forte hoc libuit ludere in allegoriæ campo, quod alia aliis immediatus ad ipsa se habeant, possitque animus distinctionis aliquid cogitare inter illa.

facultatis, altera in nostra facultate minime posita. Ac quidem digna vituperio nostræque facultatis ignoratio est, quæ circa virtutem ac pietatem versatur; labis autem pura et innoxia, nec nostræ facultatis, quæ nec si velimus, cognoscimus; ut quæ sunt procul et quæ futura. Si quidem igitur in prophetis Dei gratia dignoscebantur quæ sunt procul, nec nostræ sunt facultatis; quomodo non potiori ratione Dei Filius cuncta noverat; ac per ipsum, quem ille hominem induerat; non natura, sed qua Verbo unitus erat? Quemadmodum enim ignitum ferrum, ignis qualitatum nullam non habet; quippe cum luceat uratque, tametsi non ignis natura, sed ferrum exsistat : sic et humana natura, qua erat unita Verbo, cuncta noverat, divinaque hæc ac pro majestate in se exhibebat; qua vero natura humana in ipso non erat unita, dicitur ignorare.

περὶ τὴν ἀρετὴν καὶ εὐσέβειαν ἄγνοια· ἡ δὲ ἀδιάβλητος καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστιν, ὅσα θελόντων ἡμῶν γινώσκειν οὐ γινώσκομεν· οἷον τὰ πόῤῥω γινόμενα, τὰ μέλλοντα γίνεσθαι. Εἰ οὖν ἐν τοῖς ἁγίοις προφήταις διεγινώσκετο τὰ πόῤῥω καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν, χάριτι, πῶς οὐχὶ μᾶλλον πάντα ἠπίστατο ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ τὸ ἀνθρώπινον, οὐ φύσει, ἀλλ' ἑνώσει τῇ πρὸς τὸν Λόγον; Ὥσπερ γὰρ σίδηρος πεπυρακτωμένος, πάντα τὰ ἰδιώματα τοῦ πυρὸς ἔχει· φωτίζει γὰρ καὶ καίει· οὐ μὴν φύσει ἐστὶ πῦρ, ἀλλὰ σίδηρος· οὕτω καὶ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Κυρίου, καθὸ μὲν ἡνώθη τῷ Λόγῳ, πάντα ἠπίστατο, καὶ τὰ θεοπρεπῆ ταῦτα ἐν ἑαυτῷ διεδείκνυτο· καθὸ δὲ φύσις ἀνθρωπεία ἐν αὐτῷ οὐχ ἥνωτο (p), λέγεται ἀγνοεῖν.

INTERR. LXVII.

Quid significet monachi habitus, ac in primis quid sibi velit quod capilli detondeantur ?

Resp.

Quemadmodum caput membris reliquis corporis eminet, sic in anima, mens capitis rationem habet. Illam porro sæcularibus omnibus cogitationibus detondere necesse est. Colobium autem, cum omne

ΕΡΩΤ. ΞΖ'.

Τί σημαίνει τὸ μοναχικὸν σχῆμα, καὶ πρὸ τούτου, τίς ἡ ἀπόκαρσις τῶν τριχῶν;

Ἀπόκρ.

Ὥσπερ πάντων τῶν ἐν τῷ σώματι μελῶν ἡ κεφαλὴ προτερεύει, οὕτως καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ὁ νοῦς κεφαλῆς τύπον ἐπέχει. Τοῦτον οὖν ἀποκείρειν δεῖ, πάντων τῶν κοσμικῶν νοημάτων. Τὸ δὲ κολόβιον (q).

(p) *Ἐν αὐτῷ οὐχ ἥνωτο.* Necessario addidi negat, ut oppositio constaret ἡνώθη καὶ οὐχ ἥνωτο, et quod una hæc solutionum sit difficillimi ejus loci Mar. XIII. Sic Greg. Theol., III, *De theol.* : Γινώσκει μὲν ὡς Θεός· ἀγνοεῖν δέ φησιν ὡς ἄνθρωπος, ἄν τις τὸ φαινόμενον χωρίσῃ τοῦ νοουμένου· *Cognoscit ut Deus. Ait vero ignorare ut homo est, si quis quod oculis conspicuum est separaverit, ab eo quod mente intelligitur.* Mente scilicet ac subtili cogitatu, intelligendo quod vi sua habet homo, et quod ex unione cum Verbo. Et, ut Basil. loquitur : Ἐὰν μέντοι ἰσχναῖς ἐπινοίαις, ἤτον νοῦ λεπταῖς φαντασίαις, διέλῃς τὸ κτιστὸν ἐκ τοῦ ἀκτίστου, δούλη καὶ ἀγνοοῦσά ἐστιν ἡ σὰρξ καὶ ψυχὴ τοῦ Κυρίου, εἰ μὴ ἥνωτο τῷ Θεοῦ Λόγῳ· *Si tamen subtilibus cogitationibus mentisque acutis rationibus creatum ab increato diviseris, serva est ac ignorans Domini caro et anima, si non esset unita Dei Verbo.* Ubi lepide Cord. *intellectualibus vestigiis*, quod male ἰσχναῖς legerit ac repræsentet. Alia, eaque pervulgata solutio est, ut ad Patrem tanquam auctorem, id quod scit, Christus referat; dicaturque solus Pater scire, quod Filius non nisi cum Patre, et ut Pater, atque ab illo sciat. Sic Theol. glossat, Οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἄλλως οἶδε τὴν ἡμέραν ἢ τὴν ὥραν, ἢ ὡς ὁ Πατήρ· *Neque Filius, aliter scilicet novit diem aut horam, quam sicut Pater.* Basil. Ἀλλ' οὐδ' ὁ Υἱὸς ἔγνω, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· ἐκ γὰρ τοῦ Πατρὸς αὐτῷ ὑπῆρχε δεδομένη ἡ γνῶσις· *At neque Filius* (subaudi *nosset*) *nisi Pater. A Patre enim illi data cognitio erat.* Nec apte satis Cord. *At neque Filius novit nisi Pater*, quo nihil lucis Marci textui accedit. At neque in eo sanior Corderii versio, quod urget Basilius, datamque solutionem non videri violentam ostendit, ἐπειδὴ οὐ πρόσκειται, τὸ, μόνος, ὡς καὶ παρὰ τῷ Ματθαίῳ. Cord. *Cum addatur adjunctum solus, quod apud Matthæum jacet.* Nempe *jacet* (elegans scilicet) voluit pro, *positum est*; exciditque negatio, uti solet, vel festinanti calamo, vel prelo. Tertia denique, quod hæc, κατ' οἰκονομίαν certaque dispensatione dicta sint, qua Dominus discipulos avocabat a quæstionibus in quibus plus esset curiositatis, quam necessariæ utilitatis; cum alioqui diligenter edissereret, si quid percontarentur, τῶν ὅσα ἦν φιλομαθείας ἔχοντα δόξαν, inquit Cyril. *eorum quæ honestæ cupiditatis sciendi speciem haberent, nec tamen altiori scrutatione egerent.* Συντελειάν itaque *commodum prætexit*, se nescire, καθὸ ἄνθρωπος· *qua homo; at neque sanctos angelos in cælo, inquit*, ἵνα μὴ λυπῶνται, ὡς μὴ θαῤῥηθέντες τὸ μέτριον. *Ne inde dolerent, quod quæ modum non excederent illis credita non essent.* Id enim θαῤῥεῖν τὸ ἄῤῥητον, *arcanum credere seu committere*, apud Chrys. I Cor. aliosque. Scrupulosiorque Henr. Steph. qui malit : *Audeo committere.* Per quam inscite Cord.: *Ne contristentur, tanquam supra modum dissidentes*; pigebitque cum Latinis istiusmodi interpretum etiam Græca recensere, eaque ad manum habere? Isid. l. I, epist. 127. Nullam utilitatem ostendit, quod quis eum diem aut horam sciat; maximam vero, quod nesciat, Ἵνα πᾶσαν ἡμέραν ἐκείνην εἶναι νομίζοντες, ἕτοιμοι πρὸς ταύτην τυγχάνωμεν· *Ut omnem diem, illum esse existimantes, parati ad eum simus.*

(q) *Τὸ δὲ κολόβιον.* Paucis hic explicat Maximus quod alii plenius prosecuti sunt, de monachorum habitu; in quibus Cass. l. IX, Doroth. et alii colobiorum, quod manus non contegant, iisque abscissæ manicæ sint, hanc et alii significationem afferunt, quo amputatos mundi actus et opera monachis suggerant : linei velaminis indumentum indicio aiunt, ab omni eos terrena conversatione mortificatos. Maximus, moralis philosophiæ cultores, eaque velut contectos; adversus præcipue gulam et venerea, adversus quæ durum monacho certamen. Intextum colobio signum aliquod purpureum, velut belli tesseram, quo summo imperatori militent monachi, auctor est Doroth. doctrina· Ἀναλάβου, paulo aliam formam, quam nostri scapularis (ut vocant) fuisse existimo, quod quasi resticulæ duplices essent atque hinc inde succingerent, etc., apud Cass. c. 16, quæ nostro scapulari non admodum videntur congruere : nisi partes ipsæ astrictæ erant ac ligaculo cohærebant, ut etiamnum servant Carthusienses : κουκούλλιον etiam Sozom. l. III, c. 14, σκέπασμα τῆς κεφαλῆς. Maximi ratio ipsa pervia; quod mentem protegat, signum esse divinæ gratiæ prote-

ἐπειδὴ τὸ μὲν ὅλον σῶμα σκέπει. μόνας δὲ τὰς χεῖρας γυμνοῖ, σημαίνει ὡς χρὴ τὴν ἠθικὴν φιλοσοφίαν ἐνδεδύσθαι, ἀφῃρημένην τὰς πρακτικὰς τῆς ἁμαρτίας ἐνεργείας· καὶ ὡς χρὴ ταύτην ἐπικεῖσθαι ἀεὶ ἐπί τε δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ. Ἡ γὰρ δύναμις τῆς ἀντικειμένης τοῦ πονηροῦ δυναστείας ἐστὶ, κατὰ τὸν Ἰὼβ, ὑπὸ ὀμφαλοῦ γαστρός· καὶ αἱ ψυχαὶ κατὰ τὸν μακάριον Δαβὶδ, πληροῦνται τῶν δαιμονικῶν ἐμπαιγμάτων. Ἐμπαίγματα δέ εἰσιν, αἱ διάφοροι τῆς πορνείας ἐνέργειαι. Ὁ δὲ ἀνάλαβος, ἐπειδὴ καὶ ἔμπροσθεν καὶ ὀπίσω τὸν σταυρὸν ἔχει, σημαίνει ὅτι χρὴ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, μὴ μόνον σταυρωθῆναι ἡμᾶς τῷ κόσμῳ, ἀλλὰ καὶ τὸν κόσμον ἡμῖν· ἵνα φευγόντων ἡμῶν τὸν κόσμον, μηδὲν ἐμπόδιον ἔχωμεν, μηδὲ τῇ πρὸς αὐτὸν σχέσει διὰ τῆς ἐπιφαινομένης ἀπάτης ἐγκρατηθῶμεν· μήτε δὲ πάλιν τῶν ὄπισθεν διωκόμενοι ἐκ τοῦ κόσμου ἐκ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν, ὑπενδώσωμεν τοῦ τόνου τῆς εὐσεβείας· ἀλλ' ἀναίσθητοι καὶ νεκροὶ διαμείνωμεν, πρός τε τὰ ἀκούσια καὶ τὰ ἑκούσια πάθη. Τὸ δὲ κουκούλιον δηλοῖ, τὴν φρουροῦσαν καὶ σκέπουσαν τὸν νοῦν ἡμῶν χάριν τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ἀποκειράμενος τὰ τοῦ κόσμου νοήματα, τὴν περικεφαλαίαν δέχεται τοῦ σωτηρίου. Τὰ δὲ σανδάλια, τοῦτον ἔχει τὸν λόγον. Ἐπειδὴ ἐκ νεκρῶν δερμάτων εἰσὶ, μικρῷ δὲ μέρει τοῦ σώματος ὑπόκεινται, τὸν αὐτὸν τρόπον, ὅνπερ τὸ ὅλον σῶμα πρὸς τὰ ἴχνη τοῦ σανδαλίου ἔχει, οὕτω χρὴ τὴν ψυχὴν τῷ σώματι κεχρῆσθαι, καὶ τοῦτο νεκροῦν τῶν παρὰ φύσιν παθῶν. Τὸ δὲ περιβόλαιον, ἐπειδὴ τετράγωνόν ἐστιν, ἐκ τεσσάρων δὲ στοιχείων καὶ ὁ κόσμος, σημαίνει ὅτι χρὴ περιβεβλῆσθαι ἡμᾶς τὴν φυσικὴν θεωρίαν, ὥστε μὴ πρὸς αἴσθησιν καὶ πάθη τὰ ὁρώμενα βλέπειν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἐν αὐτοῖς λόγου, πρὸς τὸν τούτων δημιουργὸν ἀνάγεσθαι. Τὸ δὲ τὴν ἀριστερὰν* χεῖρα παραγυμνοῦσθαι, σημαίνει ὅτι χρὴ τὰς ἀγαθὰς πράξεις ἐν ἡμῖν προφαίνεσθαι, κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον, ὅπως ἴδωσιν οἱ ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἡμῶν ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τὸ δὲ μαῦρα τὰ ἐνδύματα εἶναι, σημαίνει ὅτι χρὴ ἡμᾶς ἀφανεῖς εἶναι τῷ κόσμῳ, ὡς τὸ πολίτευμα ἔχοντας ἐν οὐρανῷ. Εἰ δέ τις τὸ πάλλιον τετράγωνον ὂν, καὶ εἰς τὰς γενικὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἐκλάβοι, τοῦτο εἰκότως οὐχ ἁμαρτήσεται.

A corpus, solis manibus nudis relictis, tegat, moralem nos philosophiam indutos esse debere significat, cui peccati operationes actusque ablata sint; semperque cum facultati tum operationi oportere esse impositam. Adversæ enim nequissimi **327** potestatis vis, ut auctor est beatus Job [72], sub ventris umbilico est; animique, teste beato Davide [73], replentur dæmonum illusionibus. Sunt vero illusiones, diversæ fornicationis operationes. Ἀνάλαβος autem (nos quasi replicam **, monasticum scilicet scapulare, dicamus) cum ante retroque habeat crucem, hoc significat: debere nos, juxta Apostolum [74], non solum mundo crucifixos esse, sed et mundum in nobis crucifixum habere; quo scilicet nobis mundum fugientibus, nihil impedimenti B incurrat, nec affectu in eum ac libidine, conspicua decepti specie, teneamur; neque rursus eo a tergo persequente, iis tentationibus quæ invitis obveniunt, contentum pietatis studium quidquam remittamus; sed velut sensus expertes et quasi emortui, adversus tum voluntarios affectus malaque, tum involuntarios consistamus. Cucullus Dei gratiam significat, protegentem mentem eamque obtegentem. Cujus enim detonsæ sunt sæculares cogitationes, galeam assumit salutaris [75]. Porro sandalia hanc habent rationem. Cum enim ex mortuis pellibus confecta, ac corporis exiguæ parti substrata sint, hoc denotant: qua ratione totum corpus ad sandalii vestigia se habet, sic necesse ut animus C corpore utatur, ipsumque affectibus innaturalibus (qui scilicet vitio hæreant) sic quasi emortuum reddat. Denique pallium, quod habeat quatuor angulos, ac mundus etiam quatuor elementis constet, hoc indicat: debere nos etiam id genus speculationis induere, quod naturali usu præstatur, ne res oculis subjectas ex sensus affectuumque libidine cernamus, sed per rationem quæ illis inest, ad illorum auctorem provehamur. Quod autem sinistra manus detecta sit, hoc significat, debere bonas actiones in nobis prælucere, juxta quod præcipit Dominus, ut videant homines opera nostra bona, et glorificent Patrem nostrum qui in cœlis est [76]. Quod pulli coloris sint indumenta, hoc insinuat, debere nos esse sæculo obscuros, ut qui vitam ac municipatum in cœlo habeamus [77]. Sin autem aliquis pallium, quod quatuor angulos habeat, etiam ad generales quatuor virtutes retulerit, ne sic quidem a vero aberraverit. D

ΕΡΩΤ. ΞΗ'.

. . . .

Ἀπόκρ.

Εἰρήνην ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καθέδρας τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπιφθέγγεται, τὸν Κύριον τῆς καθέδρας μιμούμενος, ἀναλαμβανόμενον εἰρήνην τὴν οἰκείαν, καὶ ἀφιέντα καὶ διδόντα. Τὸ δὲ, *Καὶ τῷ πνεύματί*

328 INTERR. LXVIII.

. . . .

Resp.

Sacerdos e sublimi cathedræ gradu pacem Ecclesiæ acclamat, imitatus cathedræ Dominum, qui, quo tempore assumebatur, suis pacem reliquit ac dedit. Quod autem populus respondeat, *Et cum spiritu tuo*,

[72] Job xl, 11. [73] Psal. xxxvii, 8. [74] Galat. vi, 14. [75] Eph. vi, 17. [76] Matth. v, 10. [77] Philipp. iii, 20.

* Quid si δεξιάν, ad laboris scilicet usum?

** Vide Cass. l. 9 *de habitu monachorum*.

gentis mentem. Dorotheus, quod puerorum tegumentum capitis sit, signum docet ταπεινώσεως, *humilitatis*, cujus sanctius institutum totum professio est.

hoc significat : Pacem quidem nobis, Domine, præbuisti, mutuamque concordiam, at nobis da pacem, indivisam scilicet tecum unionem, ut Spiritu tuo pacati, quem nobis, tum cum primo conditi sumus, indidisti, a tua charitate nunquam divellamur.

INTERR. LXIX.

Si omnino mortui resurgunt, cur omnino, inquit, corpora nostra non excitantur? Quid et dum baptizamur, in incorruptionem transmutari ea credimus [78]?

Resp.

. . . .

INTERR. LXX.

. . . .

Resp.

Si mysticam Scripturæ explanationem quæris, ita intelligendum : *Laudate Dominum in voce tubæ;* in memoria resurrectionis, quam tuba intonat, uti scriptum est : *Laudate eum in psalterio et cithara;* lingua nostra ac ore, tangente ea spiritu, in plectri cujusdam morem. *Laudate eum in tympano et choro;* in carne et anima, ex qua velut chorea preces et vota ad Deum ascendunt. *Laudate eum in chordis et organo;* in corde, cunctisque animi visceribus ac nervis, quæ organum nuncupavit. *Laudate eum in cymbalis bene sonantibus* [79]; in labiis, per quæ modulata psalmodiæ carmina depromuntur.

INTERR. LXXI.

Cum juxta quædam Apostoli exemplaria habeatur, « Omnes quidem dormiemus, sed non omnes immutabimur; juxta quædam vero : « Non omnes quidem
329 *immutabimur, omnes tamen resurgemus* [80]; *» quæso, doceas, quænam magis probanda editio sit; ac quid sibi velint, quæ his significantur.*

Resp.

Utramvis quis puto editionem amplectatur (cum vetera exemplaria ambas contineant), si modo pie accipiat, ab Apostoli scopo non aberrabit. Juxta priorem quidem editionem, *Omnes quidem dormiemus, sed non omnes immutabimur,* ita intelligendum est : fore scilicet ut omnes per mortem dormitionem sustineamus, at non ut omnes claritatem ac fiduciam nanciscamur; quod ipse Apostolus alio loco clarius ponit, dicens : *Si tamen induti, et non nudi inveniamur* [81]. Juxta alteram vero : *Non omnes quidem dormiemus, omnes tamen immutabimur,* ita exponendum est, ut dicat, non omnes dormituros dormitionem temporibus productam, et qua sepultura et dissolutione corruptionis causa indigeant; sed qui tunc invenientur, brevem degustaturos mortem, nihil eis necessaria longi illa temporis

A σου τὸν λαὸν ἀποκρινόμενον, τοῦτο δηλοῖ, Εἰρήνην μὲν ἡμῖν παρέσχες, Κύριε, καὶ τὴν ἐν ἀλλήλοις ὁμόνοιαν· εἰρήνην δὲ δὸς ἡμῖν, τὴν πρὸς σὲ ἀδιαίρετον ἕνωσιν, ἵνα τῷ Πνεύματί σου εἰρηνεύοντες, ὃ ἡμῖν ἐν ἀρχῇ τῆς δημιουργίας ἐνέθηκας, ἀχώριστοι τῆς σῆς ἀγάπης τυγχάνωμεν.

ΕΡΩΤ. ΞΘ'.

Εἰ ὅλως νεκροὶ ἐγείρονται, τί ὅλως, φησὶ, τὰ σώματα ἡμῶν οὐκ ἀνίστανται; Τί καὶ ἐν τῷ βαπτίζεσθαι, εἰς ἀφθαρσίαν αὐτὰ μεταποιεῖσθαι πιστεύομεν;

Ἀπόκρ.

. . . .

ΕΡΩΤ. Ο'.

B . . . .

Ἀπόκρ.

Εἰ τῆς Γραφῆς ζητεῖς μυστικὴν διασάφησιν, οὕτως νοητέον· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐν φωνῇ σάλπιγγος,* ἐν τῇ μνήμῃ τῆς ἀναστάσεως [ἴσ. ἀναλήψεως] σάλπιγγι σειομένῃ, ὡς γέγραπται· *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ψαλτηρίῳ καὶ κιθάρᾳ·* τῇ γλώσσῃ ἡμῶν καὶ τῷ στόματι, ὡς πλήκτρῳ τινὶ τῷ πνεύματι κρουομένων. *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ·* ἐν σαρκὶ καὶ ψυχῇ, ἀφ' ἧς ὡς χορείας πρὸς Θεὸν διαβαίνουσι δεήσεις. *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν χορδαῖς καὶ ὀργάνῳ·* ἐν καρδίᾳ, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ἔσωθεν σπλάγχνοις καὶ νεύροις, ἅπερ ὄργανον κέκληκε. *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις εὐήχοις·* τοῖς χείλεσι, δι' ὧν τὰ ἐναρ-
C μόνια τῆς ψαλμῳδίας πλέκεται μέλη.

ΕΡΩΤ. ΟΑ'.

*Ἐπειδὴ κατά τινα τῶν ἀντιγράφων τοῦ Ἀποστόλου περιέχεται, ὅτι « Πάντες μὲν κοιμηθησόμεθα, οὐ πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα· » κατά τινα δὲ**, ὅτι « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα· » παρακαλῶ μαθεῖν, ποίαν χρὴ τῶν ἐκδόσεων ἐγκρῖναι· καὶ τί τὰ ἐκ τούτων δηλούμενα.*

Ἀπόκρ.

Οἶμαι ὅτι καθ' ἑκατέραν τῶν ἐκδόσεων, ἐπειδὴ καὶ τὰ ἀρχαῖα τῶν ἀντιγράφων τὰ δύο περιέχουσιν· εὐσεβῶς δή τις ἐκλαμβάνων, τοῦ ἀποστολικοῦ οὐκ ἀποτυγχάνεται σκοποῦ. Κατὰ μὲν τὸ, *Πάντες κοιμηθησόμεθα, οὐ πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα,* οὕτω
D χρὴ νοεῖν, ὅτι πάντες μὲν τὴν διὰ θανάτου κοίμησιν ὑπομενοῦμεν· οὐ πάντες δὲ τὴν δόξαν καὶ τὴν παῤῥησίαν ἀνταλλαξόμεθα· ὅπερ ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος ἐν ἄλλῳ σαφέστερον τίθησι, φάσκων, *Εἴπερ καὶ ἐνδυσάμενοι, καὶ οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα.* Κατὰ δὲ τὸ, *Οὐ πάντες μὲν κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα,* οὕτως χρὴ ἐκδέχεσθαι, ὅτι Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα τὴν χρονικὴν κοίμησιν, ὥστε δεηθῆναι ταφῆς καὶ λύσεως τῆς εἰς φθοράν· ἀλλὰ σύντομον τὸν θάνατον οἱ τότε εὑρισκόμενοι ὑπομενοῦσι, μὴ δεόμενοι χρονικῆς κοιμήσεως, διὰ τὴν

[78] I Cor. xv, 29. [79] Psal. cl, 3-5. [80] I Cor. xv, 51. [81] II Cor. v, 3.

* Primam lectionem Latina modo, secundam Græca repræsentant.

παραυτίκα γινομένην ἀνάστασιν· πάντες δὲ ἀλλαγήσονται, τουτέστι, τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσονται.

ΕΡΩΤ. ΟΒʹ.

Τί δήποτε λέγοντος τοῦ Λουκᾶ ἐν ταῖς Πράξεσι περὶ τοῦ Παύλου, ὅτι « Ἔσπευδεν, εἰ δυνατὸν ἦν αὐτῷ, ποιῆσαι τὴν ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς εἰς Ἱεροσόλυμα, » φαίνεται γονυκλισίας ποιήσας, ὃ τοῖς κανόσιν ἀπηγόρευται.

Ἀπόκρ.

Οὐ περὶ αὐτῆς τῆς Πεντηκοστῆς (r), ἐν ᾗ τὸ Πνεῦμα κατῆλθε, λέγει· ἀλλ' ἐπειδὴ αἱ πεντήκοντα ἡμέραι, ἡμέραι λέγονται τῆς Πεντηκοστῆς, ἔσπευδεν ὁ Παῦλος τὴν ἀπὸ τῆς Πασχαλίας πρώτην ἡμέραν ποιῆσαι εἰς Ἱεροσόλυμα· ὡς δῆλόν ἐστιν, ὅτι ἐν ταῖς νηστείαις ἔκλινε γόνυ.

ΕΡΩΤ. ΟΓʹ.

Τί ἐστιν, « Ὅστις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσὸν, ἢ ἄργυρον, ἢ λίθους τιμίους· ξύλα, χόρτον, καλάμην· τὸ πῦρ αὐτὰ δοκιμάσει. Εἴ τινος οὖν τὸ ἔργον μενεῖ ὃ ἐπῳκοδόμησε, μισθὸν λήψεται· εἴ τινος δὲ τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ, ὡς διὰ πυρός; »

Ἀπόκρ.

Θεμέλιός ἐστιν ἡ τοῦ Χριστοῦ πίστις. Ἐποικοδομεῖ δέ τις ἐν αὐτῇ, χρυσὸν μὲν, τὴν θεολογικὴν μυσταγωγίαν· ὡς ἄργυρον δὲ, τὸν διαφανῆ βίον· λίθους δὲ τιμίους, τοὺς εὐσεβεῖς λογισμούς· ξύλα δὲ, τὴν περὶ τὰ αἰσθητὰ προσπάθειαν· χόρτον δὲ, ὁ τὴν ἀλογίαν τρεφόμενος· καλάμην δὲ, ὁ τὴν φθορὰν ἐργαζόμενος. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἐχόντων τὰς ἀγαθὰς πράξεις, ἡ τῆς γνώσεως [διαγνώσεως] ἡμέρα δηλοῖ, ὅτι ἐν πυρὶ, τουτέστιν ἐν τῷ πνεύματι, γέγονεν ἡ τούτων ἀποκάλυψις. Ἐν δὲ τοῖς ἁμαρτάνουσι, τὰ ἔργα κατακαίονται, τῆς διαγνώσεως διακαιούσης

A dormitione, ob futuram mox resurrectionem : omnes tamen immutandos, hoc est, incorruptione donandos.

INTERR. LXXII.

Quid sibi vult, cum dicat Lucas in Actis de Paulo, quod « festinabat, si possibile sibi esset, ut diem Pentecostes faceret Hierosolymis [83], » *quod videtur genua posuisse, quod sacris canonibus vetitum est?*

Resp.

Non de ipsa Pentecoste loquitur, in qua descendit Spiritus : sed quia quinquaginta dies Pentecostes dies nuncupantur, festinabat Paulus ut primum a Paschate Hierosolymis diem faceret : ac B liquet inde, quod in jejuniis genu flecteret.

INTERR. LXXIII.

Quid sibi vult : « Si quis superædificat super fundamentum istud, aurum, argentum, lapides pretiosos; ligna, fenum, stipulam; ignis hæc probabit. Si cujus igitur opus manserit, quod superædificavit, mercedem accipiet, **330** *si cujus autem opus combußretur, damnum accipiet : ipse tamen salvabitur, sic vero, quasi per ignem* [84] *? »*

Resp.

Fundamentum est Christi fides. Superædificat autem quis in illa, aurum quidem, altiorem theologicam contemplationem; tanquam argentum vero, C vitam virtutis luce conspicuam; lapides pretiosos, pias rationes; ligna, procliviorem in res sensui subjectas affectionem ac libidinem; fenum, qui brutas alit affectiones; stipulam, qui corruptionem operatur. Ac quidem, quod attinet ad illos qui bonas habent actiones, manifestabit judicii dies; quod in igne, hoc est, in spiritu, eorum facta manifestatio est. Quod vero ad peccatores, eorum

[83] Act. xx, 16. [84] I Cor. III, 13-15.

(r) *Οὐ περὶ αὐτῆς τῆς Πεντηκοστῆς*. Durum plane, sic vocem Πεντηκοστῆς accepisse Lucam : nec admodum cogit illa ratio, quod Paulus genua posuit in oratione : quod non licebat per canones a Paschate ad Pentecostem, ob memoriam resurrectionis Dominicæ. Sive enim jam exstabant illi canones, sive sequentium pastorum sedulitate augendo divino cultui, Ecclesia jam constituta atque adulta, conditi sunt; nihil tamen illi officiebant, quin Paulus supremum vale dicturus ac quibus dicebat, presbyteri ac Ecclesiæ primores, sic procumberent, eoque corporis gestu et habitu, tum tristitiam vicissim illi suam proderent, tum divinam opem propensiore humilitate deposcerent. Ritus ille non flectendi in publicis statisque Ecclesiæ precibus et officiis locum habet, omnique Græcis religione servatur; in aliis nescio an et ipsis inviolabilis sit; quod videtur Maximus innuere. Utut sit, passim legimus in Scriptura sic procubuisse orantes, cum majoris aliquid compunctionis, exorando divinam clementiam, ostendere vellent. Sic bene Chrysost. inde orasse colligit, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως· *Non defunctorie ac quavis ratione, sed cum magna compunctione*, θεὶς τὰ γόνατα αὐτοῦ σὺν πᾶσιν αὐτοῖς· *ponens ipse genua cum illis omnibus*. Quin sacer ipse textus, egisse Paulum festum Azymorum Philippis, in procinctu hujus itineris, clare loquitur : Ἡμεῖς δὲ ἐξεπλεύσαμεν μετὰ τὰς ἡμέρας τῶν Ἀζύμων ἀπὸ Φιλίππου. Ex quo Chrys. Καὶ γὰρ τὰς ἑορτὰς ἐμοὶ δοκεῖ σπουδάζειν αὐτὸν ποιεῖν ἐν ταῖς μεγάλαις D πόλεσι· *Hoc puto studebat, ut solemnitates in magnis urbibus perageret*. Atque adeo, uti Philippis Pascha diesque Azymorum egerat, sic Pentecosten Hierosolymis celebrare satagebat. Œcumenius ipse non satis accuratus, illa verba Act. xxi, 5 : Ὅτε δὲ ἐγένετο ἡμᾶς ἐξαρτίσαι τὰς ἡμέρας, *completis diebus*, de diebus Azymorum exponit, τουτέστι, μετὰ τὰ Ἄζυμα, cum sermo sit de septem diebus, quos Tyri egit Paulus cum discipulis, peractis jam diebus Azymorum Philippis, Act. xx, 6. Ac neque si de diebus Azymorum ibi sermo esset, quidquam locus auctori faveret, cum statim sequatur alia precantis Pauli et fidelium geniculatio, Καὶ θέντες τὰ γόνατα, ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν προσηυξάμεθα. *Positis genibus, in littore oravimus*; cum τῆς πεντηκοστῆς (paschalis scilicet temporis) non nisi septem circiter dies effluxissent, nec tempus τῶν νηστειῶν esset.

opera comburentur; nempe judicii cognitione conscientiam comburente atque peccata deterente, hominemque servante; pro superioris tamen temporis virtutum inertia multante. Sed et in futuro sæculo, peccati opera in nihilum cedent, natura vires suas incolumes per ignem ac judicium recipiente.

INTERR. LXXIV.

Quid est quod David psallit, dicens: « Da imperium tuum puero tuo; et salvum fac filium ancillæ tuæ [84]*? »*

Resp.

Quia per naturam servi sumus Dei, ejusque ancillæ sapientiæ filii, rogat primum nobis imperium dari, hoc est, ut vitiis prævaleamus: tuncque inde nobis salus accedit.

INTERR. LXXV.

Cum in Regnorum libris scriptum sit, commovisse Deum Davidem ut numeraret populum [85]*; in libris autem Paralipomenon dicatur diabolus id præstitisse* [86]*, quomodo ostendetur divina Scriptura sibi ipsa consentire?*

Resp.

Quia Apostolus [87] hujus sæculi deum vocat diabolum, eo sensu accipiendum quod dicitur in libris Regnorum. Aut etiam aliter, quia sine Dei provi-

A τὴν συνείδησιν, καὶ μειούσης τὰς ἁμαρτίας, καὶ σωζούσης τὸν ἄνθρωπον (s)· ζημιούσης δὲ τοῦ προλαβόντος χρόνου τὴν ἀργίαν τῶν ἀρετῶν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, τὰ ἔργα τῆς ἁμαρτίας εἰς ἀνυπαρξίαν χωρήσουσι, τῆς φύσεως τὰς ἰδίας δυνάμεις σώας ἀπολαβούσης διὰ τοῦ πυρὸς καὶ τῆς κρίσεως.

ΕΡΩΤ. ΟΔ'.

Τί ἐστιν ὅπερ ὁ Δαβὶδ ψάλλει, λέγων, « Δὸς τὸ κράτος σου τῷ παιδί σου, καὶ σῶσον τὸν υἱὸν τῆς παιδίσκης σου; »

Ἀπόκρ.

Ἐπειδὴ κατὰ φύσιν δοῦλοί ἐσμεν τοῦ Θεοῦ· τῆς δὲ παιδίσκης αὐτοῦ τῆς σοφίας υἱοὶ, δοθῆναι ἡμῖν εὔχεται πρῶτον τὸ κράτος· τουτέστι, τὴν κατὰ τῶν
B παθῶν δυναστείαν· καὶ τότε διὰ τούτου ἡ σωτηρία ἡμῖν παραγίνεται.

ΕΡΩΤ. ΟΕ'.

Ἐπειδὴ ἐν ταῖς Βασιλείαις γέγραπται, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπέσεισε τὸν Δαβὶδ ἀριθμῆσαι τὸν λαόν· ἐν δὲ ταῖς Παραλειπομέναις τὸν διάβολον λέγει· πῶς δειχθήσεται ἡ θεία Γραφὴ ἑαυτῇ συμφωνοῦσα;

Ἀπόκρ.

Ἐπειδὴ ὁ Ἀπόστολος θεὸν τοῦ αἰῶνος τούτου λέγει τὸν διάβολον· κατὰ τοῦτο ἐκληπτέον τὸ τῶν Βασιλειῶν. Ἢ καὶ ἄλλως, ἐπειδὴ χωρὶς τῆς τοῦ Θεοῦ

[84] Psal. LXXXV, 16. [85] II Reg. XXIV, 1. [86] I Paral. XXI, 1. [87] II Cor. IV, 4.

(s) *Καὶ σωζούσης τὸν ἄνθρωπον.* Nihil Maximus in hac ardua quæstione ac Apostoli loco, quam quod superiores Græci theologi. Eorum princeps Chrys. hom. 9 in I Cor. I, ubi serio gehennam esse perpetuam, nec pœnas damnatorum unquam interituras, asseruit; ne quis ex his Pauli verbis, assumptaque illi similitudine pœnis tandem se liberandum, ac salutem adepturum putaret; de fidelibus sermonem esse ostendit, qui vitam (virtutes scilicet aut vitia) superædificent, proque ejus ratione recipiant. Qui cum recta fide virtute fulserunt, manente quod superædificaverunt, laudem referant, illorum manifestata virtute. At qui vitio sorduerunt, ζημιωθήσεται· ἰδοὺ μία κόλασις· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως ὡς διὰ πυρός· ἰδοὺ καὶ δευτέρα· *Detrimentum patietur: ecce unum supplicium: ipse autem salvus erit, sic quasi per ignem: ecce et alterum.* Magisque sequentibus explicat: Ὃ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Οὐχὶ καὶ αὐτὸς οὕτω ἀπολεῖται, ὡς τὰ ἔργα, εἰς τὸ μηδὲν χωρῶν· ἀλλὰ μενεῖ ἐν τῷ πυρί· *Quod vero ait, istud est: Non etiam ipse sic peribit, quemadmodum opera, ut in nihilum cedat; sed manebit in igne.* Probatque ex usu communis sermonis, quo servari in igne dicimus, quæ in eo non comburuntur, nec statim in cinerem rediguntur. Quidquid denique istud est, dictum esse ad terrorem divini judicii peccantibus incutiendum. Itaque τὸ, σωθήσεται, quasi καταχρηστικοῖς, pro τηρηθήσεται, quod et reddit Theoph. ipse eamdem Chrys. expositionem perstringens: Ἀλλὰ σωθήσεται, τουτέστι σῶος τηρηθήσεται, ὥστε καὶ τῷ πυρὶ κατακαίεσθαι. Σώζεται μέντοι αὐτὸς, ὁ ἁμαρτωλὸς δηλαδὴ, τουτέστι σῶος τηρεῖται δίκας αἰωνίους ὑπέχων· *Sed servabitur; pro eo ac dicat, remanebit incolumis, ut et igni comburatur. Servabitur tamen ipse (peccator scilicet), hoc est manebit integer pœnas æternas sustinens.* Auctor *Exposit. in Scripturam*, t. II, Athan. qu. 100: Ζημιωθήσεται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· *σωθήσεται δὲ αὐτὸς, ὡς διὰ πυρός*· τουτέστι σῶος
C καὶ ἀκέραιος μενεῖ ἐν τῷ πυρὶ, καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον, ἀλλὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ μόνον κατακαήσεται καὶ χαωθήσεται· αὐτὸς δὲ ἀκέραιος μενεῖ εἰς αἰῶνας κολαζόμενος, καὶ οὐ διαλυθήσεται· *Damnum patietur regni cælorum. Salvus vero fiet ipse, tanquam per ignem; hoc est, salvus manebit et integer in igne, nec videbit mortem; sed opus ipsius solummodo comburetur: ipse vero integer manebit in sæculum sæculi ignis pœnam luens, nec unquam dissolvetur.* Theodoret. ac doctorem refert: ac sane ad eum videtur collineare tota mens Apostoli; cujus opus maneat, vel ardeat, non quod ipse, sed quod discipuli superædificantes, ipsi se fecerint, accepta ab eo doctrina, beneque aut male utentes, quorum interitus, nullam ei labem inferat, quod ipse non ejus auctor sit, sed ipsimet: Εἴ τινος τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται, οὕτω δὲ ὡς διὰ πυρός· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, τουτέστιν ὁ διδάσκαλος· οὐ γάρ αἴτιος τῆς τούτων ἐπὶ τὸ χεῖρον τροπῆς· *Si cujus opus*
D *arserit, damnum accipiet, sic vero quasi per ignem: ipse vero salvabitur, nempe doctor. Quod eorum mutationis in deterius auctor minime exstiterit.* Sin autem, inquit, aliquis nolit illud, *quasi per ignem*, operi aptare, sed doctori, sic intelligat: Ὅτι ὑπὲρ μὲν ἐκείνων οὐκ εἰσπραχθήσεται δίκας· σωθήσεται δὲ καὶ αὐτὸς διὰ πυρὸς δοκιμαζόμενος, εἴπερ ἄρα ἔχει τὸν βίον τῇ διδασκαλίᾳ κατάλληλον· *Non dabit pro eis pœnas; verum ipse etiam salvabitur, per ignem probatus, num vitam convenientem doctrinæ habeat.* A quo non longe abest Isid. l. V, epist. 84: Ὁ πάντα τὰ εἰς αὐτὸν ἥκοντα πληρώσας, εἰς τὸ πεῖσαι, καὶ μὴ πείσας, ὡς ἀνύσας, δίκαιος ἂν εἴη θαυμάζεσθαι. Τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ μέμφεσθαι, ἄξιος εἶναι· *Qui pro munere ac officii ratione omnia implet, ut persuadeat, nec tamen persuadet, ac si rem peregisset, merito laudem habet ac admirationem; tantum abest ut ulli reprehensioni obnoxius sit.* Ubi nescio quis imperite vel interpres vel typogr. *Tantum abest ut reprehensione videatur dignus, ut omnis sit expers.*

A προνοίας οὐδὲν γίνεται, ἀλλ' εἴτε κατ' εὐδοκίαν, εἴτε κατ' οἰκονομίαν, εἴτε κατὰ συγχώρησιν τὰ πάντα γίνονται· τὸ ἐν ταῖς Βασιλείαις γεγραμμένον, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπέσεισεν, ἀντὶ τοῦ, *παρεχώρησε*, νοεῖν ἐστιν εὐσεβές· ἐν δὲ ταῖς Παραλειπομέναις, τὸν διάβολον τὸν ἐνεργήσαντα, καὶ αἴτιον γενόμενον. Ἑβδομήκοντα δὲ χιλιάδες πίπτουσιν, οἱ εὑρεθέντες μετὰ Ἀβεσσαλώμ· οἱ τὸ πάθος ἔχοντες τῆς οἰήσεως καὶ ὑπερηφανείας. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν τοῦτο σημαίνει, ὅτι πᾶς Δαβὶδ, ὁ μὴ κατὰ διάθεσιν, ἀλλὰ κατὰ συναρπαγὴν, ἐπάρσεως ἀπογεννήσας λογισμὸν, μεταγνοὺς, αἰτεῖται τὸν Θεὸν, καὶ θνήσκουσιν οἱ περὶ τὰ χρονικὰ καὶ πρόσκαιρα λογισμοί. Ὁ γὰρ ἑβδομηκοστὸς ἀριθμὸς, τὴν χρονικὴν κίνησιν σημαίνει, διὰ τὸν ἑβδοματικὸν κύκλον. Διὰ τοῦτο τοίνυν παραιτήσασθαι ἄμεινον, τὸ ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν δαιμόνων διώκεσθαι, καὶ μὴ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Θεοῦ.

dentia contingit nihil; sed vel **331** propensiore ejus voluntate nutuque, vel indulgentia, aut etiam permissione cuncta eveniunt; quod in libris Regnorum scriptum est, commovisse Deum, ita pie positum intelligemus, pro eo quod est, *permisisse;* in libris autem Paralipomenon, diabolum rem præstitisse, ejusque auctorem fuisse. Cadunt vero septuaginta millia, qui scilicet inventi sunt cum Absalone, laborantque inanis fastus ac superbiæ vitio. Spiritali autem intellectu hoc significat, quisquis David est, qui non propensa voluntate, sed quod ita obrepserit, nec satis cogitante animo elationis labem genuerit; pœnitudine ductum, precibus ad Deum confugere, ac, quæ circa terrena temporaneaque versantur, cogitationes interire. B Septuagenarius enim numerus temporalem designat motum, ob septenarium recurrentem dierum circulum. Præstat igitur poscere, ut inimici dæmones persequantur, quam ut fame audiendi verbum Dei puniaris [88].

ΕΡΩΤ. ΟϚʹ.

Τί ἐστι τὸ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον, « Ὄφελον καὶ ἀποκόψονται;»

Ἀποκρ.

Τοῦτο εἴρηται ἀντὶ τοῦ, Θρηνήσουσι καὶ κόψονται (t), εἰς μετάνοιαν ἐρχόμενοι ὧν ἥμαρτον ἀναστατοῦντες τοὺς πιστούς.

INTERR. LXXVI.

***Quid sibi vult, quod dictum est ab Apostolo:* « Utinam [89] et ἀποκόψονται [a].**

Resp.

Posita est ea vox, pro eo ac dicat: Lugeant ac plangant pœnitudine ducti, eorum quæ peccaverunt, conturbando fideles, eorumque tentando constantiam.

ΕΡΩΤ. ΟΖʹ.

C *Τίνος χάριν Μωαβῖται καὶ Ἀμμανῖται ἀπαγορεύονται εἰσελθεῖν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Κυρίου, ἕως τρίτης καὶ τετάρτης καὶ δεκάτης γενεᾶς· καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα;*

Ἀπόκρ.

Ἐπειδὴ Μωαβίτης ἑρμηνεύεται *ἔντερον πατρός* (u)· Ἀμμανίτης δὲ, *πατὴρ μητρός*· σημαί-

INTERR. LXXVII.

Quid causæ est cur Moabitis et Ammanitis interdictum sit ingredi in templum Domini, usque in tertiam et quartam generationem; et usque in sæculum [90]?

Resp.

Quia Moabites, si nomen interpreteris, *patris intestinum* sonat; Ammanites vero, *matris pater*: his

[88] Amos VIII, 11. [89] Galat. V, 12. [90] Deut. XXIII, 3; I Esdr. XIII, 1.

[a] Vulg. *abscindantur*, aliique.

(t) *Ἀντὶ τοῦ, Θρηνήσουσι καὶ κόψονται.* Hujus sic novæ acceptionis vocis illius, ἀποκόψωνται, meminit et Hesych. exque illo Var. ἀποκοπησαμένη, στερνοκοπησαμένη, ἀποκοψαμένη. *Plangens tundensque pectus.* Hæc forte sic mitis excogitata expositio, ne quid austerius habere imprecatio hæc, quam pro Apostoli mansuetudine, videretur: reliqui tamen sic exponunt, ut quasi immedicabiliter ægrotantibus summeque aliis exitiosis, et ἀστατοῦσι (eos qui liberi essent et ad supernam spectarent Jerusalem, quasi vagos exsulesque ac captivos circumducentibus) non περιτομὴν (circumcisionem qua gloriabantur) sed plenam ἀποτομὴν et ἀποκοπὴν (virilium scilicet excisionem) justa eis æmulatione imprecetur; quod est, nullam deinceps sic malæ gentis fore sobolem. Videtur Hesych. quod ita refert, in aliquo comico, ac de muliere dictum, legisse: qui sexus ad planctum pectusque tundendum maxime proclivis est.

(u) *Ἔντερον πατρός.* Non satis videtur istud etymum accuratum; nota enim nominis Moab derivatio seu origo; quod ex patre (Lot scilicet) post Sodomorum subversionem, per filiarum fraudem incestuoso concubitu natus sit. Num ergo scripserit Maximus, ὧν ἐκ τοῦ πατρός, quod ita imperitus scriba in ἔντερον verterit? Sed quod eam ipsam vocem iterum repetit, inque ea vim facit, sic nos opinari non sinit. Nec minus clara etymologia nominis Ammon, ex quo Ammanitæ seu Ammonitæ, ex secunda Loti filia ipsoque Loto, perscripta Gen. XIX, 38: *Filius populi mei;* nec occurrit, unde Maximo, τὸ πατὴρ μητρός obrepserit. Quod etiam de tertia et quarta generatione huc translatum est, ad alia spectat Exod. XX, 5; Num. XIV, 18; Deut. V, 9 de D his qui transgrediuntur divina mandata, quibus Deus comminatur se redditurum in tertiam et quartam generationem, et in sæculum (id est, nunquam) admittendos in Ecclesiam Domini, Moabitas et Ammonitas, divina sententia est. Fefellit parum attentum memoria, quod de Idumæis et Ægyptiis, Deut. XXIII, 7, in contrarium sancitur; post tertiam generationem intraturos in Ecclesiam Domini, nec esse abominandos eos populos, quod Idumæus ejus frater esset, ex ea idem Abrahæ stirpe (ipsa Esau progenies) oriundus; ac quod Ægyptius Hebræos hospites ac colonos habuisset atque fovisset. Admitti in Ecclesiam Domini, putem, consiliorum gentis esse participem, illiusque plene jura nancisci, ac quasi verum Judæum haberi, non ad eorum transeuntem cultum, inter proselytas ac fideles admitti. Verum hæc alterius loci sint et communicationis. Vocem Ammanitas deduxerit Maximus ab אמן, quod est *nutrivit*, ex vocis sonique affinitate dece-

duobus significatur, quisquis ab alio accepit mali- A tiæ exemplum, hunc patris intestinum nudasse : quisquis vero ex se ipse peccatum genuit, patrem matris (sui nempe peccati) auctorem esse. Hi tales igitur, non ingredientur in domum Domini, usque in tertiam et quartam et decimam generationem, et usque in sæculum. Hoc est, qui neque per habitum bonum et actionem (hæc **332** est tertia et quarta virtutum generatio), et per nomen ac fidem Domini Jesu, decemque legis mandata, ac quod manet futuræ sæculum regenerationis, non cum Deo init necessitudinem eique conciliatur, non intrabit in domum Dei; in cœlestem scilicet Jerusalem, ubi habitatio est lætantium omnium [91].

INTERR. LXXVIII.

Quid causæ est cur in parte quidem leprosus, legis scito immundus sit : qui vero totus ea commaculatus est, mundus decernatur [92]?

Resp.

Qui parte aliqua leprosus est, membrum lepra commaculatum mortuum habet. Vitali enim sanguine subfugiente, subsidit locus cavusque efficitur : sicque adeo lepræ illa cavitate tactui sacerdotis subsidente, eum qui talis esset ille polluebat. Qui vero totus lepra commaculatus est, habet is quidem leprosi colorem : vitalis tamen sanguis toto corpore in superficie sparsus est. Significat vero ea res, eum scilicet qui ad extremam malitiam venerit, ac C deinde pœnitentiam agat, vitale virtutis robur denuo recipere, solamque conscientiam prioribus cogitantis animi informationibus habere commaculatam. Non enim potest eorum quæ egit, non meminisse, nec illa cogitare, ac si non egisset. Ea itaque ratio est, cur eum, qui talis est, lex mundum pronuntiet.

INTERR. LXXIX.

Quid sibi volunt, quæ legis ritu offerebantur, quinque victimarum genera, ovis, bos, capra, turtur, columba ?

Resp.

Uno quidem sensu, sumitur aries quidem, ut qui dux exsistat, ut significet vim rationis; taurus, ut D iram; capra, ut cupiditatem; turtur, ut castitatem; columba, ut sanctimoniam. Sin vero etiam cujusque animalis quæ insunt a natura, exquirenda sunt, ac cuique illorum congrua aptanda spiritalis sensus ratio est; aiunt qui rebus ejusmodi navarunt operam, ovem tria domino præstare, vellus,

νεται διὰ τούτων, ὅτι ὅστις ἀπ' ἄλλου παραλάβῃ ὑπόδειγμα κακίας, οὗτος τὸ ἔντερον τοῦ πατρὸς ἐφανέρωσεν· ὅστις δὲ ἐξ ἑαυτοῦ τέκῃ τὴν ἁμαρτίαν, οὗτός ἐστιν πατὴρ μητρὸς, τουτέστι τῆς ἰδίας ἁμαρτίας. Οἱ τοιοῦτοι οὖν, οὐκ εἰσελεύσονται εἰς οἶκον Κυρίου, ἕως τρίτης καὶ τετάρτης καὶ δεκάτης γενεᾶς· καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα. Τουτέστιν, ὁ μὴ δι' ἕξεως ἀγαθῆς καὶ πράξεως (αὕτη γὰρ τρίτη καὶ τετάρτη γενεὰ τῶν ἀρετῶν), καὶ διὰ τοῦ ὀνόματος καὶ πίστεως τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, καὶ διὰ τὰς δέκα τοῦ νόμου ἐντολὰς, καὶ διὰ τῆς τοῦ μένοντος αἰῶνος ἐσομένης παλιγγενεσίας, ἑαυτὸν τῷ Θεῷ οἰκειῶν, οὐκ εἰσελεύσεται εἰς οἶκον Θεοῦ· τουτέστιν, ἐν τῇ οὐρανίῳ πόλει, ἐν ᾗ πάντων εὐφραινομένων ἡ κατοικία.

B

ΕΡΩΤ. ΟΗ'.

Τί δήποτε ὁ μὲν ἐν μέρει λεπρὸς, ἀκάθαρτός ἐστι παρὰ τῷ νόμῳ· ὁ δὲ ὁλόλεπρος ὢν, καθαρός ἐστιν;

Ἀπόκρ.

Ὁ κατά τι μέρος λεπρὸς, νεκρὸν ἔχει τὸ μέρος ἐν ᾧ ἐστιν ἡ λέπρα. Ὑποφεύγοντος γὰρ τοῦ ζωτικοῦ αἵματος, κοιλαίνεται ὁ τόπος· καὶ ἡνίκα τῇ ἀφῇ τοῦ ἱερέως ὑπέκυπτεν ἡ κοίλανσις τῆς λέπρας, ἐμίαινε τὸν τοιοῦτον· οὕτω καὶ ὁ κατά τι μέρος τῆς ψυχῆς λεπρωθεὶς, κοιλανθείσης τῆς ψυχῆς, τουτέστι ταπεινωθείσης διὰ τῆς ὑποχωρήσεως τῆς ζωτικῆς δυνάμεως τῆς ἀρετῆς, ἀκάθαρτος γίνεται. Ὁ δὲ ὁλόλεπρος, τὴν μὲν χρόαν τοῦ λεπροῦ ἔχει· τὸ δὲ ζωτικὸν αἷμα δι' ὅλου τοῦ σώματος ἔχει ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ ἐνεσπαρμένον. Τοῦτο οὖν σημαίνει, ὅτι ὁ εἰς τὸ ἔσχατον πέρας τῆς κακίας ἐλθὼν, εἶτα μεταμεληθεὶς, ἐπαναλαμβάνει τὴν ζωτικὴν τῆς ἀρετῆς δύναμιν· μόνην δὲ τὴν συνείδησιν ἔχει κεχρωσμένην ταῖς προτέραις προλήψεσιν. Οὐ δύναται γὰρ ἅπερ ἔπραξε, μὴ λογίζεσθαι ὡς μὴ πράξας. Διὰ τοῦτο οὖν ὁ νόμος τὸν τοιοῦτον καθαρὸν ἀποφαίνει.

ΕΡΩΤ. ΟΘ'.

Τί δηλοῦσιν αἱ κατὰ τὸν νόμον προσαγόμεναι ε' θυσίαι, τὸ πρόβατον, ὁ βοῦς, ἡ αἶξ, ἡ τρυγὼν, ἡ περιστερά;

Ἀπόκρ.

Κατὰ μὲν μίαν ἐπιβολὴν, λαμβάνεται ὁ κριὸς μὲν ὡς ἡγεμονικὸν, ἐπὶ τοῦ λογιστικοῦ· ὁ δὲ ταῦρος, ἐπὶ τοῦ θυμικοῦ· ἡ δὲ αἶξ ἐπὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ· ἡ δὲ τρυγὼν, ἐπὶ τῆς σωφροσύνης· ἡ περιστερὰ δὲ, ἐπὶ τοῦ ἁγιασμοῦ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ ἑκάστου ζώου προσόντα φυσικῶς ζητῆσαι, καὶ ἑκάστου αὐτῶν τὴν πρόσφορον ἐφαρμόσαι θεωρίαν, φασὶν οἱ τὰ τοιαῦτα ἐπεσκεμμένοι, ὅτι τρία προσάγει τῷ κεκτημένῳ τὸ

[91] Psal. LXXXVI, 7. [92] Levit. XIII, 1, 12.

ptus; quod et Hieronymo quandoque obrepsisse notavit Morinus in *Exercit. Bibl.*

Porro in his Maximi quæstionibus non desunt aliqua, quæ majorem ἀκρίβειαν, etiam in eo genere quod libens assectatur, τῆς ἀλληγορίας sensusque spiritalis, videantur exigere : ut quædam mihi suspicio sit, vel quasi inchoatum quoddam ejus opus esse, quidquid istud est, vel aliena manu auctum et interpolatum, ut fere contingit in scriptis hujus generis, ubi nihil cohæret; sed sunt quæsita prout memoriæ occurrebant, nullo certo ordine aut methodo, hinc inde congesta.

πρόβατον, τὸν μαλλὸν, τὸ γάλα, τὸν ἀμνόν. Ἡ δὲ κόρη A τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ, συμπεριπολεῖ τῷ ἡλίῳ, καὶ ἑκάστης ἡμέρας ἀφοδεύει σπυράθους τξε'. Τὸ δὲ λογικὸν πρόβατον ὁ ἄνθρωπος, εἴπερ ἑαυτὸν προσφέρειν θυσίαν τῷ κτησαμένῳ Θεῷ ἐσπούδακε, χρεωστεῖ διδόναι ὥσπερ μαλλὸν, τὴν ἠθικὴν πρᾶξιν· ὡς δὲ γάλα, τὴν φυσικὴν θεωρίαν (θρεπτικὴ γὰρ αὕτη τοῦ νοῦ)· ὡς δὲ ἀμνὸν, τὸν μαθητευόμενον ἀπογεννῶν διὰ τῆς διδασκαλίας, καὶ πάντα ὅμοιον ἑαυτῷ καὶ τέλειον σπουδάζων προσάγειν τῷ Θεῷ. Ἀλλὰ καὶ τὴν κόρην τοῦ ὀφθαλμοῦ, ὁ τοιοῦτος ἔχει τῷ ἡλίῳ συμπεριπολοῦσαν· τουτέστι τὸν νοῦν, τῷ Ἡλίῳ τῆς δικαιοσύνης, διὰ τῆς προνοητικῆς τῶν ὄντων διοικήσεως φέροντι τὰ ἡμέτερα, συμπεριπολεῖ· τουτέστιν, ἐπακολουθεῖ· ἔν τε γὰρ θλίψεσιν, ἔν τε εὐημερίαις εὐχαριστῶν ἐπί τε τῇ καλῶς ἀγούσῃ τὰ B πάντα προνοίᾳ. Ἀποβάλλει δὲ ὁ τοιοῦτος ἑκάστης ἡμέρας σπυράθους τξε'· τουτέστι, τὰ ὑπὸ χρόνον καὶ γένεσιν φθαρτὰ καὶ περισσὰ ἑκάστοτε ἀποῤῥίπτει.

Περὶ δὲ τοῦ βοός φασιν, ὅτι τὴν καρδίαν τρίγωνον κέκτηται· τὸν δὲ νεφρὸν πεντάβολον· ἔχει δὲ καὶ τρεῖς στομάχους· καὶ τὴν μὲν ἡμέραν, φωτοειδεῖς ἔχει τοὺς ὀφθαλμούς· τῇ δὲ νυκτὶ, πυροειδεῖς· καὶ τρίτον τῆς ἡμέρας καὶ τρίτον τῆς νυκτὸς κατ' ἀνατολὰς ὁρῶν πνέει φυσῶν. Ὁ δεξιὸς αὐτοῦ ῥὶς, εὐωδιάζει μόσχον· τὸ δὲ αἷμα αὐτοῦ, ἀναιρετικόν ἐστι πάντων τῶν ἡμέρων ζώων, χωρὶς τοῦ κυνός. Δεῖ οὖν καὶ ἡμᾶς ὥσπερ βοῦν φέροντας, τὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ μεταχειριζομένους, τὰς λιθίνας ἀνατέμνειν C καρδίας· καὶ τὰς μὲν ἀκάνθας τῶν παθῶν ἐκριζοῦν· πλατύνειν δὲ τὴν γῆν τῆς καρδίας πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ θείου λόγου. Ἔχειν δὲ καὶ τὴν καρδίαν τρίγωνον, τουτέστι τὸν περὶ Τριάδος λόγον ὑγιῆ ἔχειν ἐν τῇ καρδίᾳ· ἵνα ὥσπερ ἡ καρδία διαδίδωσι φυσικῶς τὴν ζωὴν τῷ σώματι, οὕτως καὶ ἡ εἰς Θεὸν εὐσέβεια, τὰ μέλη τῆς ψυχῆς συνίστησι. Τὸν δὲ νεφρὸν ἔχειν πεντάβολον, τουτέστι τὸ ἐπιθυμητικὸν μὴ πρὸς τὰ πάθη τετράφθαι, ἀλλὰ διὰ τῶν ε' αἰσθήσεων τὴν κτίσιν κατοπτεύειν εἰς μόνην ἐπιθυμίαν καὶ ἀγάπην τοῦ Κτίσαντος. Τρεῖς δὲ στομάχους κεκτῆσθαι· ὁ στόμαχος πρῶτον τὰ σιτία δεχόμενος, καὶ διὰ τῆς πεπτικῆς δυνάμεως τὸ εἰλικρινὲς αὐτῶν ἑκάστῳ τῶν μελῶν παραπέμψας, τὸ λοιπὸν τῇ κοιλίᾳ δίδωσιν. D Οὕτως οὖν ἡμᾶς προσήκει διὰ πρακτικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς θεωρίας ἀγομένους, καὶ τὰ πρόσφορα πᾶσι τοῖς μέλεσι τῆς ψυχῆς ἀπονέμοντας, καὶ τοῦ ἥττονος προνοεῖσθαι μέρους· τουτέστι, τοῦ σώματος· τοῦτο γὰρ ἡ κοιλία. Τρίτον δὲ τῆς ἡμέρας καὶ τρίτον τῆς νυκτὸς ἀφορῶντας πρὸς ἀνατολὰς πνέειν, τουτέστι τὴν τρισσὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, συντηρητικὴν καὶ ἐπιστρεπτικὴν καὶ παιδευτικὴν ἀφορῶντας, ἔν τε νυκτὶ τῶν πειρασμῶν, ἔν τε ἡμέρᾳ εὐημερίας, εὐχαριστεῖν· ἔχειν δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἐν μὲν νυκτὶ πυροειδεῖς, ἐν δὲ ἡμέρᾳ φωτοειδεῖς, τουτέστι, θεωρητικὴν δύναμιν, ἐν μὲν τῇ ἡμέρᾳ τῶν ἀρετῶν, τὰς ἐκ τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ἀκτῖνας τῆς γνώσεως ὑποδεχομένην· ἐν δὲ τῇ νυκτὶ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἐπαγομένων ἀλλεπαλλήλων πειρασμῶν, τοὺς

lac, agnumque. Ejus pupillam oculi cum sole circumagi, 333 ac quotidie pillulas 365 egerere. Ratione autem præditus ovis, homo, siquidem hoc sedulo agat, ut se Deo, cujus dominii est, hostiam offerat, præbeat necesse est, tanquam vellus, actionem moribus institutam; tanquam vero lac, naturalem speculationem (ejus enim facultatis est ut mentem alat), ut autem agnum, discipulum doctrina adultum, per omnia similem perfectumque, Deo offerre studeat. Sed et pupillam oculi, qui talis est, una cum sole velut gyrantem habet; qui scilicet una cum Sole justitiæ, per providentiam res gubernante ac quæ nostra sunt ferente, mentem circumagat; nempe eum sequendo, in ærumnis pariter atque secundis rebus gratias agat; cunctaque rite agenti ac dirigenti providentiæ, propense animo acquiescat. Egerit autem quotidie ejusmodi 365 pillulas; id est, tempori ortuique obnoxia, eoque interitura ac superflua, quotidie abdicat.

Ad bovem autem quod attinet, aiunt habere cor triangulum; renem, quinque quasi projectionibus exstantem; stomachum triplicem; oculis interdiu lucidis, noctu igneis esse; ternas interdiu, totidemque noctu vices, conversum ad orientem tumentem inflatumque spirare. Dexteram ejus narem moschi spirare fragrantiam; sanguinem cicura quæque animalia, excepto cane, necare. Operæ pretium itaque, nos quoque bovis instar Christi assumpto jugo, lapidea corda proscindere; ac vitiorum quidem spinas evellere, cordis vero terram ad suscipiendum divinum sermonem dilatare. Cor item habere trigonum, sanam scilicet corde tenus de Trinitate doctrinam; ut sicut cor natura vitam corpori distribuit, sic et pietas in Deum membra stabiliat atque vegetet. Renem septem quasi projectionibus exstantem; ita nimirum ut cupiendi vis non ad vitia ac libidines conversa sit, sed sensuum opera hoc solum fine naturam contemplemur, ut ejus qui condidit desiderio afficiamur, eumque diligamus. Triplicem denique stomachum. Stomachus primum recipit cibos, tumque quod purum est per vim digerendi in singula membra transmittens, partes reliquas ventri tribuit. Sic igitur et nos, per moralem, naturalem atque divinam contemplationem provectos, cunctisque animi membris, 334 quod aptum sit iisque conducat, impertitos, etiam deterioris partis (id est, corporis; id enim venter intelligatur) curam agere convenit. Ter vero interdiu, ac ter noctu ad orientem aspicientes spirare, trinam Dei providentiam, qua conservat, convertit ac castigat, animis attendentes, sive in tentationum nocte, sive in rerum prosperarum die, gratias agere; sicque adeo oculis comparatos esse, ut ii noctu ignei, interdiu lucidi exsistant: ea scilicet præditi contemplandi vi, ut in virtutum die, Solis justitiæ scientiæ radios suscipiant, noctuque crebrarum et quæ alias excipiant, tentationum virtutis causa illatarum, dere-

lictionum rationes comprehendant. Sed et dexteram narem, suavem odoris fragrantiam spirantem habere. Pars hominis dextera animus est; quod nempe duplices simus ex animo et corpore constituti. Qui igitur, quibus pollet animi dotibus ac virtutibus, sancti Spiritus gratiam attraxit, is suaveolens, ac qui dulcem reliquis spiret odorem, evadit. Ejus vero qui ejusmodi est fusus cruor, vim habet necandi cicura animalia; nempe ira perversa, si quis hominum eam æmuletur, vim habet consciscendæ necis; oblatrantibus vero in nos dæmonibus esca cedit.

Capræ vero talis quædam indoles est ac natura: facile montes conscendit, per perrupta graditur, ac musicis modulis delectatur. Ejus dextrum cornu quovis loco sufflatur, terræ motus speciem ingerit; quotidie pillulas ducentas excremento egerit. Necesse igitur est, ut et animus noster tentationum perrupta audenter fiduciaque transiliat, atque propheticos conscendens montes, scientiæ alta captet, eamque in deliciis habeat : neque id modo, verum etiam fistulæ modulis (actuosa scilicet ratione ac oratione) voluptatem auditoribus docendo ingerat. Dextrum cornu hoc significat, eum, qui animi contemplandi vim per orationem Deo admoverit, suavi fragrantia auditoribus obrepentem, carnalium in eis vitiorum habitum concutere. Hic talis, quotidie errorem circa ea quæ in sensum cadunt versantem, proscribit. Sensus enim cum rerum in sensum cadentium complicati..... *Deest finis.*

A λόγους καταλαμβάνουσαν τῶν ἐγκαταλείψεων· ἔχειν δὲ καὶ τὸν δεξιὸν ῥῖνα εὐώδη. Δεξιὸν μέρος τοῦ ἀνθρώπου ἐστὶν ἡ ψυχή· ἐπειδὴ διπλοῖ ἐσμεν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος. Ὁ οὖν διὰ τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς, τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπισπασάμενος, γίνεται τοῖς ἄλλοις εὐώδης. Τὸ δὲ αἷμα τοῦ τοιούτου, ἀναιρετικόν ἐστι τῶν ἡμέρων ζώων· τουτέστιν, ὁ κατὰ παρατροπὴν θυμὸς, ἀναιρετικός ἐστι τοῖς μιμουμένοις αὐτὸν ἀνθρώποις· τροφὴ δὲ τοῖς ὑλακτοῦσι καθ' ἡμῶν δαίμοσιν.

Ἡ δὲ αἶξ φύσιν ἔχει τοιαύτην, τὰ ὄρη εὐκόλως ἀναβαίνουσα, κρημνοβατεῖ, καὶ ἐπιτέρπεται τῶν μουσικῶν μελῶν· καὶ τὸ δεξιὸν αὐτῆς κέρας ἐὰν θυμιαB θῇ ἐν οἱῳδήποτε τόπῳ, σεισμοῦ φαντασίαν παρέχει. Ἀφοδεύει δὲ ἑκάστης ἡμέρας σπυράθους διακοσίους. Δεῖ οὖν καὶ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν τοὺς κρημνοὺς τῶν πειρασμῶν εὐθαρσῶς διαπηδᾷν· καὶ τὰ προφητικὰ ὄρη ἀναβαίνουσαν, τὸ ὕψος τῆς γνώσεως θηρᾶσθαι, καὶ ἐπὶ ταύτῃ ἥδεσθαι· καὶ οὐ μόνον ἥδεσθαι, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ δόνακος, τουτέστι τοῦ ἐμπράκτου λόγου, διδάσκοντα ἡδονὴν ἐντιθέναι τοῖς ἀκούουσι. Τὸ δὲ δεξιὸν κέρας, σημαίνει ὅτι ὁ τὸ θεωρητικὸν τῆς ψυχῆς διὰ τῆς προσευχῆς τῷ Θεῷ προσαγαγὼν, εὐώδης γινόμενος τοῖς ἀκούουσι, τὴν ἐν αὐτοῖς ἕξιν τῶν σαρκικῶν παθῶν διασαλεύει. Ὁ τοιοῦτος ἑκάστοτε τὴν περὶ τὰ αἰσθητὰ ἀποβάλλει πλάνην. Αἱ γὰρ αἰσθήσεις τῶν αἰσθητῶν συμπλεκόμεναι. . . . . *Λείπει.*

MONITUM.

AD EXPOSITIONEM PSALMI QUINQUAGESIMI NONI.

Una hæc nobis Maximi in Psalmos lucubratio exstat; habentque plerique codices, cum nullas præterea hujus argumenti aut schematis expositiones proferant. Hic quoque parum litteræ studet, consectatus sensus mysticos ac allegoricos; quod et Græcis aliis fere familiare; unus Chrysostomus majoris aliquid operæ posuit enarrandis aliquot psalmis, inter quos non est iste: in quo tamen non parum desudasse aliorum Patrum operam, argumento est locupletissima Catena a Corderio edita. Canit hic psalmus, quæ gesta Davidi fuse narrantur II Reg. VIII, et I Par. XVIII, et in Christum verius allegoria referuntur, ac typo gentium vocationem, Christi de illis victoria designare intelliguntur, ut rite etiam Maximus, in eam rem exponens titulum.

335 ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΝΘ' ΨΑΛΜΟΝ.

EJUSDEM

EXPOSITIO IN PSALMUM LIX.

In finem; iis qui immutabuntur; in tituli inscriptionem ipsi David; in doctrinam, cum succendit

C *Εἰς τὸ τέλος, τοῖς ἀλλοιωθησομένοις· εἰς στηλογραφίαν τῷ Δαβίδ· εἰς διδαχὴν, ὁπότε ἐνεπύ-*

ρισε τὴν Μεσυποταμίαν, καὶ τὴν Συρίαν Σωβᾶ [*erat* Σωβάλ]· *καὶ ἐπέστρεψεν Ἰωὰβ, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν Ἀλῶν δώδεκα χιλιάδας.*

Εἰς τὸ τέλος, τοῖς ἀλλοιωθησομένοις ὁ παρὼν ἐπιγράφεται [ἐπιγέγραπται] ψαλμός· διά τε τὴν ἐπὶ τέλει τῶν χρόνων διὰ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ γενομένην τοῖς ἀνθρώποις ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν, καὶ ἀγνοίας εἰς γνῶσιν Θεοῦ γνωμικήν τε καὶ προαιρετικὴν μεταβολὴν καὶ ἀλλοίωσιν· Διά τε τὴν εἰς ὕστερον ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων γενησομένην δι' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ καθολικὴν τοῦ παντὸς γένους τῶν ἀνθρώπων ἐν χάριτι φυσικὴν ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς εἰς ζωὴν ἀθάνατον καὶ ἀφθαρσίαν, διὰ τῆς προσδοκωμένης ἀναστάσεως, ἀλλοίωσίν τε καὶ ἀνανέωσιν. *Εἰς στηλογραφίαν* (*a*) δὲ *τῷ Δαβίδ*· τουτέστιν, αὐτῷ τῷ Χριστῷ· διά τε τὴν γενομένην ἤδη κατὰ τὴν θείαν αὐτοῦ σάρκωσιν στήλης δίκην, ἐν αὐτῷ μὲν ὡς ἀρχηγῷ καὶ Σωτῆρι, καὶ μετ' αὐτὸν ἐν τοῖς κατ' αὐτὸν εὐσεβῶς βιοῦσι, τῆς κακίας ἀναίρεσιν· διά τε τὸν ἔτι δι' αὐτοῦ γενησόμενον παντελῆ τοῦ τε θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς ἀφανισμόν. *Εἰς διδαχὴν δὲ ὁπόταν ἐνεπύρισε τὴν Μεσοποταμίαν, καὶ* (*b*) *τὴν Συρίαν Σωβᾶ* [*Fr.* Σωβάλ]. Εἰς διδαχὴν ἡμῖν, τοῖς ἀλλοιουμένοις καὶ ἀλλοιωθησομένοις, δηλονότι τὴν ἐπαινετὴν καὶ θείαν ἀλλοίωσιν, ὁ ψαλμὸς ἐπιγέγραπται παρὰ τοῦ Δαβὶδ τοῦ νοητοῦ· λέγω δὲ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ. Μόνος γὰρ αὐτὸς ἀληθινὸς βασιλεὺς ὑπάρχων τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ὁρῶντος Θεὸν, ὡς πάσης ἀναιρέτης κακίας καὶ ἀγνωσίας, καὶ νικητὴς παντὸς χρόνου καὶ φύσεως, δι' ὧν ἐν ἡμῖν κακία συνίστασθαι πέφυκεν· ἐνεπύρισε τὴν Μεσοποταμίαν, διὰ σαρκὸς ἡμῖν ὁμιλήσας· τουτέστι, τὴν ἐπικλυζομένην τοῖς παρὰ φύσιν πάθεσι τῆς σαρκὸς ἕξιν τῆς κακίας. *Καὶ τὴν Συρίαν Σωβᾶ* [*etiam Fr.* Σωβᾶ· *et deinceps*], τουτέστι τὴν δεδουλωμένην τῷ χρόνῳ, ἤγουν ἠπατημένην τῷ αἰῶνι τούτῳ διάθεσιν. *Ἑπτὰ* γὰρ ἡ *Σωβᾶ* ἑρμηνεύεται· σαφῶς δὲ τοῦτο δηλοῖ τὴν χρονικὴν ἰδιότητα. Ἑβδοματικὸς γὰρ ὁ χρόνος. Φύσιν γὰρ καὶ χρόνον εἴωθεν ὁ διάβολος συνεπικινεῖν ἑαυτῷ κατὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως, τοὺς ἀφανεῖς συμπλέκων πολέμους, ὡς τὰς δύο Συρίας κατὰ τοῦ Δαβὶδ ὁ Ἀδρααζάρ. Ἀδρααζὰρ γὰρ εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μεταφραζόμενος, *λύων ἰσχὺν* (*c*)

A *Mesopotamiam, et Syriam Soba : et reversus est Joab, et percussit vallem Salinarum duodecim millia* [1].

Psalmi hujus inscriptio est : *In finem, his qui immutabuntur;* tum propter futuram in fine temporum, per adventum Christi, ex infidelitate ad fidem, exque vitio ad virtutem, ac ex ignorantia ad scientiam, animi proposito ac voluntate, hominum mutationem; tum propter exhibendam postremo in fine sæculorum per ipsum Salvatorem nostrum Deum, universi generis humani universam in gratia naturalem a morte et corruptione, ad vitam immortalem ac incorruptionem, exspectata resurrectione, immutationem ac renovationem. *In tituli* autem *inscriptionem ipsi David*, hoc est Christo, tum B propter factam pridem, divina ipsius incarnatione, tituli instar, in ipso quidem, ut ipso duce ac Salvatore, ab eoque deinceps in his qui ex ejus præscripto pie vitam instituunt, pravitatis ac nequitiæ eversionem; tum propter futuram adhuc, ipso præstante, integram mortis ac corruptionis abolitionem. *In doctrinam* autem, *cum succendit Mesopotamiam et Syriam Soba :* in doctrinam nobis, qui immutamur et sumus immutandi (laudabili scilicet ac divina immutatione) ab spiritali Davide (Christo scilicet Deo) inscriptus est psalmus. Cum enim unus ipse verus Israelis ac Deum videntis rex existat, tanquam malitiæ omnis ac ignorantiæ eversor, omnisque temporis ac naturæ victor; quibus C proclive **336** in nobis vitium pravitasque conflatur ac inolescit; Mesopotamiam succendit, per carnem nobiscum versatus; nempe stagnantem prolutumque innaturalibus carnis affectibus atque vitiis habitum. *Et Syriam Soba;* tempori scilicet mancipatam, id est, sæculi hujus errore delusam animi affectionem. *Soba* enim, si nomen interpreteris, *Septem* significat [imo, *Syriam quasi militarem*], quod in temporis palam proprietatem sonat. Tempus enim septenario vertitur. Solet enim diabolus, dum adversus virtutem ac scientiam invisibilia prœlia commissurus est, una secum naturam tempusque movere, haud secus ac Adraazar ambas Syrias adversus Davidem [2]. Adraazar enim, si in linguam nostram vertas ac interpreteris, *dissolvens fortitu-*

[1] II Reg. VIII, 1; X, 7; I Paral. XVIII, 1. [2] I Reg. X, 19.

(*a*) *Εἰς στηλογραφίαν.* Assumit Maximus proclivi Græcorum usu, ut quasi ex titulo proscriptionem significet, seu damnationem (nempe malitiæ vitiique) factam primo in Christo, exque illo, ac per illum in sanctis. Potius tamen (hic præcipue) titulum victoriæ Christi videatur sonare. Habetur eadem vox Psal. XV, LV, LVI, LVIII, ubi οἱ LXX sic reddentes, aliud videntur legisse quam modo Hebræa habeant : nempe מכתב, non ut jam legimus מכתם, quod Arabica voce *rem absconditam* significat, id est, *servatu dignam*, nisi etiam sic reddendo servandi modum explicare voluerunt, ut scilicet perenni titulo ad memoriam servetur, ac velut columnæ inscriptum. Sic sæpe illi, paulo aliter reddendo, non alias voces legerunt, sed ut eas ipsas, quas legimus, clarioribus aliis redderent, sibi indulserunt. Quidam instrumentum musicum volunt : alii insigne militare; cum ejus radix sit כתם, quæ *auri optimi massam* significat. Chald. *exemplar*, quod ipsum a tituli inscriptione non valde remotum, adjuncta præsertim voce εἰς διδαχήν, *in documentum*.

(*b*) *Τὴν Συρίαν Σωβᾶ.* Sic emendo, quod ita sequentibus codices habeant, non Σοβάλ, quod liquet non reddidisse τοὺς LXX, ut nec Hebræa habent, sed idipsum quod II Reg. et I Par. Ubique enim צובה, cum Sobal longe alia vox sit, aliudque significet, atque aliis prorsus litteris Hebraice scribatur, nempe שובל, uti et qua *septem* significant, שבע, mirumque venisse in mentem Maximo, sive ei, qui illi auctor etymi fuit, ut Soba *septem* interpretaretur; cum sit clare *exercitus, militans*, etc.

dinem dicitur, aut *potentiam evertens*; nempe diabolus, qui spiritale humanæ naturæ robur, seducendo, divini transgressione mandati ab initio dissolvit, atque hominem naturæ ac tempori servum addixit. Absque enim iis, quæ naturæ subsunt atque tempori, omnino adversus homines pugnam instruere nequit.

Et reversus est Joab, et percussit vallem Salinarum duodecim millia. Quisquis enim spiritalis regis Davidis (id est, Domini nostri Jesu Christi) dux militiæ contra adversarias potestates educit, duodecim millia percutit in valle Salinarum. Vallis autem Salinarum caro est, ut quæ probrosissimorum affectuum locus per inobedientiam facta sit. In hac quasi valle, quisquis pius est ac religiosus, rationis armis ac contemplationis, naturam ac tempus percutit; abhorrentem scilicet a ratione occupatam animi in illis opinionem, qua præstat virtutis ac scientiæ celsitate, naturæ temporique obnoxiis legibus haudquaquam immorans. Duodenarius enim numerus naturam tempusque significat; quippe cum natura, ob quinque sensus, quinaria sit; tempus vero septenarium, ut cuivis perspicuum est. Si autem quinque septemque componendo junxeris, duodenarium plane numerum impleveris.

Forte vero occisorum numerus, facultatum animi ternionem significat, rerum in sensum cadentium quaternioni male erroris seductione implexum atque innexum, unde quidquid peccatorum est proclive oritur; quem præclare neci tradit, qui spiritali Davidi, **337** certans pro veritate, opera deseruit, sapientiaque ac solertia invisibilia prœlia committit, ac adversus nequissimas potestates spiritaliter acie decernit. Omnis enim animi facultas innaturaliter mota, iis, quæ in sensum cadunt, fere complicatur. Cum itaque ratio, iraque et cupiditas, tres animi generales facultates, rebus in sensum cadentibus (quæ videlicet quaternariæ consistunt) succubuerint, duodenarium efficiunt numerum. Quatuor enim si tribus addideris, ac tria adjectis quatuor quinque composueris, huncce numerum compleveris; quem interficit, qui fide ad Dominum accedit, strenueque ac fortiter adversus omnem inaspectabilem hostemque spiritum prœlio decernit.

Ea itaque psalmi hujus inscriptio ac titulus est: *His qui immutabuntur;* nobis scilicet: *in doctrinam*, nempe eorum bonorum quæ ab spiritali Davide in nos pervenerunt: *In tituli inscriptionem ipsi David;* hoc est, in præconium ac celebrationem eorum quæ is propter nos divina ac salutaria præclare gessit. Tituli enim inscriptio, rerum præclare gestarum præconium ac celebrationem significat; ut sentiunt qui ejusmodi nominum vim apprime norunt.

VERS. 3. *Deus, repulisti nos et destruxisti nos; iratus es, et misertus es nobis.*

A ἢ *κατασκάπτων δύναμιν* ἑρμηνεύεται· ὅστις ἐστὶν ὁ διάβολος, ὁ δι' ἀπάτης τὴν πνευματικὴν ἰσχὺν τῆς ἡμετέρας φύσεως κατ' ἀρχὰς τῇ παραβάσει τῆς θείας ἐντολῆς διαλύσας, καὶ τῷ χρόνῳ καὶ τῇ φύσει δουλώσας τὸν ἄνθρωπον. Ἄνευ γὰρ τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον, μάχεσθαι τοῖς ἀνθρώποις παντελῶς οὐ δύναται.

Καὶ ἐπέστρεψεν Ἰωὰβ καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν Ἁλῶν δώδεκα χιλιάδας. Πᾶς γὰρ ὁ τῷ νοητῷ βασιλεῖ Δαβὶδ στρατηγῶν, τουτέστι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ, κατὰ τῶν ἐναντίων δυνάμεων, πατάσσει δώδεκα χιλιάδας ἐν τῇ φάραγγι τῶν Ἁλῶν. Φάραγξ δέ ἐστιν Ἁλῶν ἡ σάρξ, ὡς χωρίον παθῶν ἀτιμίας διὰ τῆς παρακοῆς γενομένη· ἐν ᾗ καθάπερ B φάραγγι διὰ λόγου καὶ θεωρίας, πᾶς εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος πατάσσει φύσιν καὶ χρόνον· ἤγουν τὴν ἐπ' αὐτοῖς τῆς ψυχῆς παράλογον πρόληψιν, μηδαμῶς ἐμμένων διὰ τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως, τοῖς ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον νόμοις. Ὁ γὰρ δώδεκα ἀριθμὸς τήν φύσιν δηλοῖ καὶ τὸν χρόνον· εἴπερ πενταδικὴ μὲν ἡ φύσις διὰ τὰς αἰσθήσεις· ἑβδοματικὸς δὲ χρόνος, ὡς πᾶσι καθέστηκεν εὔδηλον. Πέντε δὲ τοῖς ἑπτὰ συνθεὶς, τὸν δώδεκα πληρώσεις ἂν σαφῶς ἀριθμόν.

Τυχὸν δὲ καὶ τὴν κακῶς δι' ἀπάτης παρὰ φύσιν συμπλακεῖσαν τῇ τετράδι [τετράδι] τῶν αἰσθητῶν τριάδα τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς κατὰ τὴν σχέσιν, δι' ἧς πᾶσα γίνεσθαι πέφυκεν ἁμαρτία, ὁ τῶν ἀνῃρημένων ἀριθμὸς ὑποσημαίνει· ἣν καταφονεύσει C καλῶς, ὁ τῷ νοητῷ Δαβὶδ ἐν τοῖς ὑπὲρ ἀληθείας ἀγῶσιν ὑπουργῶν, καὶ γνωστικῶς τὰς ἀοράτους μάχας συνάπτων, καὶ κατὰ τῶν πονηρῶν δυνάμεων πνευματικῶς παραταττόμενος. Πᾶσα γὰρ ψυχῆς δύναμις παρὰ φύσιν κινουμένη, τοῖς αἰσθητοῖς συμπλέκεσθαι πέφυκεν. Ἐπειδὰν οὖν ὅ τε λόγος καὶ ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία, τρεῖς τὸν ἀριθμὸν οὖσαι γενικαὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, τοῖς αἰσθητοῖς ἡττηθῶσι, τέσσαρσιν οὖσι, τὸν δώδεκα ἀριθμὸν ἀποτελεῖ. Τέσσαρα γὰρ ἐπὶ τρία, καὶ τρία ἐπὶ τέσσαρα τοῖς πέντε συντιθέμενα, τοῦτον πληροῖ τὸν ἀριθμόν· ὃν ἀναιρεῖ, ὁ τῷ Κυρίῳ πιστῶς προσχωρῶν, καὶ καλῶς ἀριστεύων κατὰ παντὸς ἀφανοῦς καὶ πολεμίου πνεύματος.

D Ἐπιγέγραπται γοῦν ὁ παρὼν ψαλμὸς, *Τοῖς μὲν ἀλλοιωθησομένοις*, ἡμῖν, *εἰς διδαχὴν*, τῶν εἰς ἡμᾶς παρὰ τοῦ νοητοῦ Δαβὶδ γενομένων ἀγαθῶν· *Εἰς στηλογραφίαν* δὲ *τῷ Δαβὶδ*, τουτέστιν εἰς ἀνάῤῥησιν τῶν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ θείων καὶ σωτηρίων κατορθωμάτων. Ἀνάῤῥησιν γὰρ κατορθωμάτων ἡ στηλογραφία δηλοῖ, κατὰ τοὺς ἐπιστήμονας τῶν τοιούτων ὀνομάτων ἐξηγητάς.

Ὁ Θεὸς, ἀπώσω ἡμᾶς, καὶ καθεῖλες ἡμᾶς· ὠργίσθης, καὶ ᾠκτείρησας ἡμᾶς.

(c) *Αὔων ἰσχύν.* Nempe legit Maximus, seu qui illi præivit etymologistes הדדעזר, quasi a דוה, *languidus*, sicque scribitur, II Reg. VIII; etsi I Paral. XVIII, est ד loco ר pro tertia littera. Possit et a דד *amicum auxilium*. Auctor explicationis propriorum nominum Biblicorum, per ר et ה legit.

Ἀπώσατο ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὅταν μὴ φυλάξαντες κατ' A ἀρχὰς τὴν ἐντολὴν, ἀνάξιοι ἐφάνημεν τῆς κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ ὁμιλίας. Καθεῖλεν ἡμᾶς, ὅτ' ἂν τοῦ ὕψους τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ δόξης, διὰ τὴν ἡμῶν κακίαν ἀπεξένωσεν· ὠργίσθη, ὅτ' ἂν ἐπὶ τιμωρίᾳ καὶ κολάσει τῆς κακίας, τῷ τοῦ θανάτου ἐπιτιμίῳ ἡμᾶς καθυπέβαλεν· ᾠκτείρησεν ἡμᾶς, ὅτ' ἂν διὰ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκωθέντος, καὶ τὴν ὑπὲρ πάντων ἡμῶν ὀφειλὴν καταδεξαμένου, ἐλυτρώσατο ἡμᾶς τοῦ θανάτου, καὶ εἰς τὴν ἑαυτοῦ δόξαν πάλιν ἐπανήγαγεν.

Συνέσεισας τὴν γῆν καὶ συνετάραξας αὐτήν· ἴασαι τὰ συντρίμματα αὐτῆς, ὅτι ἐσαλεύθη.

Συνέσεισεν ἡμῶν τὴν γῆν καὶ συνετάραξε, τουτέστι, τὴν καρδίαν, δοὺς ἡμῖν τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, B τὴν τὸ χεῖρον τοῦ κρείττονος γνωστικῶς διακρίνουσαν, καὶ τὸν νόμον τοῦ πνεύματος κατὰ τοῦ νόμου τῆς σαρκὸς ἐγείρουσαν· καὶ τὸν κατὰ τῶν παθῶν ἐπαινετὸν πόλεμον ἐν ἡμῖν δημιουργοῦσαν· καὶ τὴν ἐν ἡμῖν τῶν παθῶν συνέχειαν συσσείουσαν, καὶ συνταράσσουσαν ἐπὶ ταῖς κατὰ πρόληψιν ἀτόποις μνήμαις τὴν συνείδησιν. Ἰᾶται δὲ τὰ συντρίμματα τῆς ἡμῶν καρδίας, ἅπερ σαλευθεῖσά τε καὶ ὀλισθήσασα διὰ τῆς παρακοῆς καταρχὰς ἐκ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ παραβάσεως, ὑπέμεινε, διὰ τῆς ἐν χάριτι πνευματικῆς ἀναγεννήσεως.

Ἔδειξας τῷ λαῷ σου σκληρά· ἐπότισας ἡμᾶς οἶνον κατανύξεως. Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημείωσιν, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου· C *ὅπως ἂν ῥυσθῶσιν οἱ ἀγαπητοί σου.*

Δεικνύει σκληρὰ τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν διὰ τῶν ἐντολῶν ὁ Θεὸς, κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν· τοὺς τρόπους τῆς τοῦ σώματος νεκρώσεως ὑποτιθέμενος· ἢ τοὐναντίον, διὰ τῆς ποικίλης προνοίας καὶ κρίσεως, φιλανθρώπως πρὸς τὸ συμφέρον παιδεύων ἡμᾶς, τοὺς μὴ κατὰ θέλησιν ἀνεχομένους τὸν θεῖον ζυγὸν ὑπελθεῖν τοῦ νόμου τῶν ἐντολῶν. Ποτίζει δὲ οἶνον κατανύξεως, ἤγουν τὴν ἑπομένην τῇ διὰ τῆς πρακτικῆς καθάρσει κατὰ τὴν πνευματικὴν θεωρίαν χαριζόμενος γνῶσιν· πᾶσα γὰρ γνῶσις πνευματικὴ κατανύσσει τὴν καρδίαν, εἰς συναίσθησιν ἄγουσα τοῦ μεγέθους τῶν ἐφ' ἡμῖν θείων εὐεργεσιῶν.

Δίδωσι δὲ τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν σημείωσιν, τοῦ D φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου· τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ· ἐν τῷ σώματι περιφέρειν διδάσκων τοὺς φοβουμένους αὐτόν· καθ' ἣν ἡ παντελὴς τῆς ἁμαρτίας ἀπραξία συνέστηκε. Σημείωσις γὰρ ἀληθὴς, ἡ διὰ σταυροῦ νεκροῦσα τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς καθέστηκε δύναμις. *Πρὸς τὸ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου·* τουτέστιν, ἀπὸ τῆς ἐμφαινομένης τοῖς οὖσιν ἀπατηλῆς ἐπιφανείας. Πρόσωπον γὰρ τόξου, φημὶ δὲ ἑκάστου δαιμονιώδους πάθους, ἡ τὴν αἴσθησιν ἐρεθίζουσα τῶν σωμάτων ἐστὶν ἐπιφάνεια, καθάπερ ἀκὶς βέλους τὴν αἴσθησιν τιτρώσκουσα, καὶ πρὸς τὰ πάθη τὴν ψυχὴν ἀπρεπῶς διερεθίζουσα. Διόπερ ἀπὸ προσ-

Repulit nos Deus, cum jam initio non servando mandata, visi sumus indigni qui ejus coram colloquio frueremur: destruxit nos, cum a celsa paradisi gloria, ob nostram malitiam, extrusit: iratus est, cum sceleris nostri ac malitiæ vindex, mortis nos pœnæ addixit: misertus est nostri, cum per unigenitum Filium suum Deum Verbum incarnatum, et qui nostrum in se debitum receperit, a morte nos redemit, atque in suam gloriam rursus revocavit.

VERS. 4. *Commovisti terram et conturbasti eam; sana contritiones ejus, quia commota est.*

Commovit terram nostram ac conturbavit (cor scilicet), dando nobis gladium spiritus [a], qui id quod deterius ac vitii est, ab eo quod præstantius atque virtutis sapienter dispescat, legemque spiritus adversus legem carnis exsuscitet, ac dignum laude in nobis adversus vitia ac perturbationes bellum conflet; cohærentesque ejusmodi affectus ac libidines **338** concutiat, nec non conscientiam, pro occupata opinione, absurdarum ac impurarum memorem cogitationum, conturbet. Sanat autem per spiritalem, gratia auctore, regenerationem, contritiones cordis nostri, quas jam initio, per inobedientiam emotum, mandati in paradiso transgressione, sustinuit.

VERS. 5-7. *Ostendisti populo tuo dura; potasti nos vino compunctionis. Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus; ut liberentur charissimi tui.*

Ostendit Deus his, qui ipsum metuunt, mandatorum ratione dura, per eam philosophiæ partem, quæ actionem colit; corporis mortificandi modos documento tradens; vel e contra, providentiæ ac judicii variis rationibus per summam benignitatem, ad id quod conducat, nos erudiens, qui divinum legis mandatorum jugum, ipsi sponte ac voluntate ferre recusamus. Potat autem nos vino compunctionis: dum scilicet eam, quæ actionis cultu partam sequitur emundationem, spiritali contemplatione largitur scientiam. Omnis enim scientia, divinorum in nos beneficiorum magnitudinis sensum ingerens, animum compungit.

Dat autem his qui ipsum metuunt significationem, ut fugiant a facie arcus, docens eos ut mortificationem Jesu in corpore suo circumferant [b], qua peccatum omnino otiari atque vacare contingit. Vera enim significatio est, vis ea, quæ per crucem carnis sensum exstinguit. *Ut fugiant a facie arcus;* hoc est, ab externa rerum specie. Arcus enim facies (cujusque scilicet dæmoniaci affectus atque vitii) externa illa corporum species est, quæ sensum illicit, ac velut acumen acus vulnus infligens, ad vitia turpiter animum illecebra trahit. Fugiendum itaque a facie arcus monet Scriptura, his qui metuant Dominum; at non ab arcu. Peccati namque

[a] Hebr. IV, 12. [b] II Cor. IV, 10

arcus, absque facie, nec ullum forte damnum iis attulerit.

Ut liberentur dilecti Dei. Dilecti Dei sunt, quæ per contemplationem divinam scientiam continent, rationes : quas liberant, qui per actionem conflantur virtutum modi, ab omni errore, cunctisque animo obtundentibus per occupatam opinionem, memoriæ penu repositis peccati simulacris ac formis.

339 Vers. 8. *Salvum fac dextera tua, et exaudi me. Deus locutus est in Sancto suo : Exsultabo et partibor Sichimam, et convallem Tabernaculorum dimetiar.*

Salvat Deus dextera sua, dando unigenitum Filium suum (est enim Filius Patris dextera) redemptionem pro mundi salute. Exaudit vero dando justo, præter remissionem peccatorum, etiam spiritalia dona. Nam audit Deus suum supplicem, primum per pœnitentiam tribuendo veniam peccatorum; exaudit vero ac quasi cumulate audit, dum præter remissionem peccatorum, etiam afflatus ac dona per gratiam spiritalem concedit. In Sancto autem suo loquitur, hoc est, in Verbo suo incarnato, divinum suum consilium ac propositum, quod a sæculis ac generationibus fuerat absconditum; per Christi nimirum in carne dispensationem, ejus humana nobiscum conversatione, quodam modo diserte clamans, mundoque ad æternæ vitæ informationem, omni voce clarius insonantem, bonorum operum exhibitionem præbens. Loquitur vero etiam in quovis sancto, ejus servante mandata quasi viventes per opera sermones, omnique voce vocaliores ostentans.

Exsultat autem tunc justus, cum Unigeniti gratia perfectus ac consummatus, idoneus factus fuerit, ut dividat Sichima; nempe ut pro cujusque captu ac ratione ex docta experientia, virtutum viriles modos, colendo actionem, reliquis documento tradat. Est enim Sichima, si nomen interpreteris, *humerorum latitudo;* ejusmodi scilicet habitus, qui et omnes perturbationes vitiaque coerceat, omniumque parens ac causa virtutum exsistat. Aiunt enim humerum virtutis præferre symbolum.

Et convallem Tabernaculorum dimetitur; convenientes scilicet cuique rei rationes per naturalem contemplationem tribuens. Convallis enim Tabernaculorum mundus iste est, in quo scilicet, pro diversa cujusque voluntate animique proposito,

A ώπου τόξου φησὶν ὁ Λόγος φεύξεσθαι τοὺς φοβουμένους τὸν Κύριον, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τόξου. Τὸ γὰρ τόξον τῆς ἁμαρτίας, ἄνευ προσώπου τυχὸν, οὐδέ τι δράσειε κατὰ τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον.

Ἐφ' ᾧ ῥυσθῆναι τοὺς ἀγαπητοὺς τοῦ Θεοῦ. Ἀγαπητοὶ δὲ Θεοῦ εἰσιν, οἱ κατὰ θεωρίαν συνεκτικοὶ τῆς θείας γνώσεως λογισμοί· οὓς ῥύονται, οἱ κατὰ τὴν πρακτικὴν συνιστάμενοι τρόποι τῶν ἀρετῶν, ἀπὸ πάσης πλάνης καὶ πασῶν τῶν διοχλουσῶν τῇ ψυχῇ κατὰ πρόληψιν τῆς ἁμαρτίας [*Fr.* ἁμαρτιῶν] μνημῶν.

Σῶσον τῇ δεξιᾷ σου, καὶ ἐπάκουσόν μου. Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ Ἁγίῳ αὐτοῦ· Ἀγαλλιάσομαι καὶ διαμεριῶ Σίκημα, καὶ τὴν κοιλάδα τῶν B *Σκηνῶν διαμετρήσω.*

Σώζει ὁ Θεὸς τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ, διδοὺς τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱόν· δεξιὰ γὰρ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός· λύτρον ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας. Ἐπακούει δὲ, διδοὺς τῷ δικαίῳ, πρὸς τῇ ἀφέσει τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ πνευματικὰ χαρίσματα. Ἀκούει μὲν γὰρ τοῦ ἱκετεύοντος αὐτὸν ὁ Θεὸς, πρῶτον διὰ τῆς μετανοίας ἄφεσιν διδοὺς ἁμαρτημάτων, ἐπακούει δὲ, πρὸς τῇ ἀφέσει τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τὰ διὰ χάριτος πνευματικῆς διδοὺς ἐνεργήματα. Λαλεῖ δὲ ἐν τῷ Ἁγίῳ αὐτοῦ· τουτέστιν, ἐν τῷ σαρκωθέντι αὐτοῦ λόγῳ, τὸν θεῖον αὐτοῦ σκοπὸν τὸν ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, κατὰ τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίαν. Διὰ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωποπρεποῦς αὐτοῦ ἀναστροφῆς, οἱονεὶ C διαῤῥήδην βοῶν, καὶ τῷ βίῳ διδοὺς εἰς ὑποτύπωσιν αἰωνίου ζωῆς, εἰκόνα πάσης γεγωνοτέραν φωνῆς, τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπίδειξιν. Λαλεῖ δὲ καὶ ἐν ἑκάστῳ ἁγίῳ φυλάττοντι αὐτοῦ τὰς ἐντολάς· οἷον ζῶντας δεικνὺς διὰ τῶν ἔργων τοὺς λόγους, καὶ πάσης φωνῆς γεγωνοτέρους.

Ἀγαλλιᾶται δὲ ὁ δίκαιος, ἡνίκα τελειωθεὶς τῇ χάριτι τοῦ Μονογενοῦς, ἱκανὸς γένηται διαμερίσαι τὴν Σίκημα· τουτέστιν, ἄλλοις ἀναλόγως ἐκ πείρας ἐπιστήμονος ὑποθέσθαι, τοὺς κατὰ τὴν πρακτικὴν ἀνδρικοὺς τῶν ἀρετῶν τρόπους. *Ὠμίασις* (*d*) γὰρ ἡ Σίκημα ἑρμηνεύεται· ὅπερ ἐστὶν ἡ πάντων μὲν ἐφεκτικὴ τῶν παθῶν, πασῶν δὲ ἐνεργητικὴ τῶν ἀρετῶν ἕξις. Πράξεως γὰρ σύμβολον τὸν ὦμον D εἶναί φασι.

Καὶ τὴν κοιλάδα τῶν Σκηνῶν (*e*) διαμετρεῖ· τοὺς προσφόρους ἑκάστῳ τῶν ὄντων κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν λόγους ἀπονέμων. Ἡ γὰρ κοιλὰς τῶν Σκηνῶν, ὁ παρὼν ἐστι κόσμος, ἐν ᾧ πάντων κατὰ τὴν ἑκάστου διάφορον γνώμην τε καὶ διάθεσιν, ἁπαντᾷ

(*d*) *Ὠμίασις.* שכם *humerus* est, ὠμίας· qui latis humeris est, Poll. l. III, c. 30, unde sibi Maximus eam vocem habuit. Est autem humerus virtutis symbolum, quod athletæ eorum maxime firmitate victoria potiuntur, et quod sint ferendo onera.

(*e*) *Τὴν κοιλάδα τῶν Σκηνῶν.* Videatur in vi potius nominis proprii accipi, quod ita singulariter *vallis Tabernaculorum* dicitur סכות, quod forte locus in Syria paulo humilior et populosissimus, ut Syria pro vastitate regionis, alia aliaque induebat nomina. Sic passim in regionibus alta et depressa dividimus; montana et convalles, quarum fere major fertilitas, ac proinde incolarum frequentia. Nec forte alia sit *vallis Succot*, quam *vallis* ipsa *Salis*, quam notiori nomine significare voluerit, qui titulum psalmo apposuit, vel Esdras, vel ipse David. Campestrium crebra mentio in Veteri Instrumento, ubi vel itinera narrantur vel prœlia.

ὑπάρχει καὶ πρόσκαιρος σκηνῶν δίκην ἡ παροῦσα A ζωή.

Ἢ πάλιν Σκηναὶ τυγχάνουσιν τῆς παρούσης κοιλάδος, οἱ τῶν ἀρετῶν τρόποι, οὓς διαιρεῖ γνωστικῶς τοῖς διδασκομένοις, πρὸς τὴν ἑκάστου ἕξιν κατάλληλον διδοὺς ἀγωγὴν καὶ προσφυλακὴν [προφυλακὴν] τῶν τιμίων, ὁ διανέμειν εἰδὼς ἑκάστῳ διὰ τῆς καλῆς διδασκαλίας τὴν ἁρμόζουσαν πρὸς σωτηρίαν ὁδόν.

Ἢ Σκηναὶ κοιλάδος ὑπάρχουσιν, αἱ διὰ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ παγεῖσαι κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τῶν πιστευσάντων ἐθνῶν Ἐκκλησίαι· ὃ καὶ μᾶλλον, ὡς οἶμαι, τῶν ἄλλων ἐστὶν ἐπιφανέστερον.

Ἢ πάλιν, κοιλάδα Σκηνῶν διαμετρεῖ, ὁ τὸν κόσμον τῶν σωμάτων καθάπερ κοιλάδα Σκηνῶν γνώσει B περιλαμβάνων. Σκῆνος γὰρ πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς, τὸ σῶμα προσηγορεύθη.

Ἐμός ἐστι Γαλαὰδ, καὶ ἐμός ἐστι Μανασσῆς, καὶ Ἐφραῒμ κραταίωσις (f) *τῆς κεφαλῆς μου.*

Γαλαὰδ κατὰ μίαν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ ἑρμηνειῶν, ἐστὶν *ἀποκάλυψις*. Μανασσῆς δὲ, ἑρμηνεύεται *λήθη*. Ἀποκάλυψις δὲ καὶ λήθη εἰκότως προσγίνονται δικαίῳ· λαμβάνοντι μὲν διὰ θεωρίας τῶν ἀποῤῥήτων τὴν μύησιν· τῶν δὲ κατ' ἀρετὴν πόνων τὴν λήθην, διὰ τὴν διαδεχομένην τοὺς πόνους τῶν ἀρετῶν εὐφροσύνην τῆς πνευματικῆς θεωρίας. Ἐφραῒμ δὲ ἑρμηνεύεται *πλατυσμός*· ὅπερ ἐστὶν ἡ κατὰ πίστιν ἐπὶ τοῖς C μέλλουσιν ἀγαθοῖς ἄπτωτος ἐλπίς· ἥτις ἐστὶν *ἀντίληψις* τῆς κεφαλῆς τοῦ δικαίου· τουτέστι, τῆς πίστεως. Παντὸς γὰρ δικαίου κεφαλὴ ἡ πίστις ἐστὶ, καὶ παντὸς ἔργου ἀγαθοῦ. Κραταίωσις δὲ ταύτης καθέστηκεν ἀσφαλὴς, ἡ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀδιάπτωτος ἐλπίς· καθ' ἣν ὡς παρόντα τὰ μέλλοντα θεωροῦντες, ἐμπλατυνόμεθα ταῖς θλίψεσιν, ἀκατάπτωτοι ἐν τοῖς πειρασμοῖς διαμένοντες.

Ἰούδας βασιλεύς μου, Μωὰβ λέβης τῆς ἐλπίδος μου.

Ἰούδας *ἐξομολόγησις* ἑρμηνεύεται. Ἄρχει γὰρ ἡ δι' εὐχῶν ἐξομολόγησις ἐν τοῖς ἁγίοις παντὸς ἀγαθοῦ. Δύναται δὲ νοηθῆναι καὶ εἰς τὸν Κύριον ὁ Ἰούδας· ὅς ἐστιν ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ πνευματικοῦ D Ἰσραὴλ καὶ ὁρῶντος Θεόν· ὁ ὑπὲρ ἡμῶν ἡνίκα γέγονεν ἄνθρωπος, ἐξομολογούμενος πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ λέγων, *Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ ἅγιε*. Μωὰβ δὲ, *ἔντερον πατρὸς* (g) ἑρμηνεύεται, νοεῖται δὲ τὸ ἡμέτερον σῶμα, δι' οὗ κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν λουτροῦ δίκην, ὅπερ δηλοῖ σαφῶς ὁ λέβης, ἡ κάθαρσις πέφυκε γίνεσθαι τῶν ἁμαρτημάτων. Κάθαρσις γάρ ἐστιν ὁ λέβης, τῆς ἐλπίδος· τουτέστιν,

A nihil constans ac fixa temporaneaque præsens vita tabernaculorum more agitur.

Aut rursus, convallis hujus Tabernacula sunt, virtutum modi, quos sapienter ac scite discipulis dividit, qui, pro eo ac quisque habitu dispositus est, **340** convenientem disciplinam præbens, donisque ac virtutibus cavens, bene apteque docendo, quæ cuique congruat ad salutem, viam novit assignare.

Aut convallis Tabernacula sunt, quæ toto terrarum orbe per Christum Salvatorem nostrum Deum erectæ sunt fidelium gentium Ecclesiæ: quod etiam, puto, reliquis manifestius ac illustrius est.

Aut rursus convallem Tabernaculorum metitur, B qui mundum corporum velut convallem Tabernaculorum cognitione scientiaque complectitur. Corpus enim non uno loco Scripturæ, *Tabernaculum* est appellatum.

VERS. 9. *Meus est Galaad, et meus est Manasses: et Ephraim fortitudo capitis mei.*

Galaad, juxta unam hujus nominis interpretationem, *revelatio* est: Manasse autem, si nomen interpreteris, *oblivionem* sonat. Merito autem revelatio ac oblivio justo contingunt, qui nempe per contemplationem arcana doceatur, virtutisque laborum obliviscatur, per eam quæ virtutum laboribus, spiritalis contemplationis jucunditas succedit. Ephraim denique, si nomen interpreteris, *dilatationem* signi- C ficat, quod est certa firmaque, pro fidei ratione bonorum futurorum spes; quæ ipsa, *susceptio* seu *defensio* capitis justi est, id est, fidei. Omnis enim justi caput, fides est, omnisque boni operis. Hujus autem firmitas ac fortitudo roburque, futurorum bonorum spes constans ac stabilis est; qua nimirum, futura, ac si jam præsentia essent, contuentes, dilatamur in tribulationibus [a], stabiles ac firmi perseverantes in tentationibus.

VERS. 10. *Judas, rex meus: Moab, olla spei meæ.*

Judas, si nomen interpreteris, *confessionem* sonat. Quæ enim in precibus confessio est, omne in sanctis bonum auspicatur. Potest autem etiam Judas ut D Domini figura intelligi, qui est verus rex spiritalis Israelis ac videntis Deum. Pro nobis enim factus homo ad Patrem confitetur, aitque, *Confiteor tibi, Pater sancte* [b]. Moab autem, si nomen interpreteris, est *intestinum patris*. Intelligitur autem corpus nostrum; quo, ceu labro, per eam philosophiæ partem quæ in actione versatur (id enim perspicue olla significat) comparatum; ut emundatio fiat peccatorum Est enim lebes, **341** spei emundatio; quæ scilicet

[a] Psal. IV, 2. [b] Matth. XI, 25.

(f) *Κραταίωσις*. Psal. CVII, 9, ubi eadem vox Hebraica, iidemque repetiti versus, est ἀντίληψις *auxilium, susceptio*, quam utramque vocem Maximus exponit; cum sit sola variatio interpretis. Ephraim quod πλατυσμὸς redditur, intelligatur ampla progenie secundum quod fructificare significat et fecundum esse.

(g) *Ἔντερον πατρός*. מאב simplicius *a patre*, quod incesto concubitu ex patre susceptus, Gen. XIX, 37, mutato *tzere* in *vau cholem*.

rite institutis vitæ rationibus, per emundationem, ad bona nobis in spe reposita, præparatio ac habilitas exsistit.

Potest autem rursus Moab etiam de Dominica incarnatione intelligi. Propter nos enim Filius hominis verus lebes spei nostræ factus est exstititque; hoc est, qui nobis ex peccato contractas sordes ac maculas eluat atque emundet.

In Idumæam extendam calceamentum meum.

Idumæa, si nomen interpreteris, *lutum* est *rubei* seu *argillacei coloris*, potestque de Dominica carne exponi; qua is, ceu calceamento, ad homines ingressus venit; cum alias creatura Creatorem natura infinitum ac incomprehensum nequaquam capere posset.

Potest vero rursus etiam de cujusque nostrum carne intelligi; in quam extendimus calceamentum: munientem scilicet a diaboli pravis tribulis ac spinis exercitationem ac continentiam. Hoc enim calceamentum intelligendum est. Absque enim exercitatione, seriaque continentia, fieri non potest, ut carnis vitia expugnet, qui pietatis cultor est, et ad eam exercet.

Quin et rursus intelligi potest animi calceamentum, mortificatus sensus rationis cultu et contemplationis; quo animus in eis incedens quæ sensu percipiuntur, innoxie transit hocce sæculum; eorum scilicet, intermedio sensu velut calceamento, colligens rationes; rerum aspectabilium figura formaque differentias informante imagine, ad unam solamque atque principem rationem intelligendam agnoscendamque.

Mihi alienigenæ subditi sunt.

Veniente enim Domino per carnem ad nostra loca, subjecti sunt ejus forti imperio, non solum quos destruxit spiritus nequitiæ, sed et cunctæ gentes, suscepta per vocationem Evangelii prædicatione, caput ei submisere. Subjiciuntur vero etiam omni justo alienigenæ, cum missa velut calceo, in suæ carnis terram, peccati legem mortificante continentia, nedum in ea latitantes immundos affectus vitiaque edomuerit, sed etiam eorum auctores ac incentores nequissimos dæmones destruxerit.

VERS. 11. *Quis deducet me in civitatem præsidii?*

Præsidii civitas, Græce περιοχῆς, ac si **342** *ambitus* dicas valloque munitam, sapientia est ex multis divinis atque mysticis contemplationibus collecta, *circumvallata* ac *undique munita*, ut alius quis interpretum (*Sym.*, *Theod.*) reddidit, virtutum munitionibus ac præsidiis.

Aut rursus civitas præsidii est, status ejusmodi, quo vir vere pius ac religiosus, inexpugnabilis ac

A ἡ διὰ βίου κατὰ τὴν κάθαρσιν πρὸς κληρονομίαν τῶν κατ' ἐλπίδα ἀποκειμένων ἡμῖν ἀγαθῶν ἑτοιμότης.

Δύναται δὲ πάλιν νοηθῆναι ὁ Μωὰβ καὶ εἰς τὴν σάρκωσιν τοῦ Κυρίου. Υἱὸς γὰρ ἀνθρώπου δι' ἡμᾶς γέγονέ τε καὶ ἐχρημάτισεν ὁ ἀληθινὸς λέβης τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, τουτέστιν ὁ ῥυπτικὸς καὶ καθαρτικὸς τῶν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἡμετέρων κηλίδων τε καὶ μολυσμῶν.

Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐκτενῶ τὸ ὑπόδημά μου.

Ἰδουμαία, *αἱματώδης πηλὸς* (*h*) ἑρμηνεύεται· δύναται δὲ ληφθῆναι καὶ εἰς τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου· δι' ἧς ἐπέβη ὡς δι' ὑποδήματος τοῖς ἀνθρώποις· ἄλλως χωρῆσαι τὸν Ποιητὴν μὴ δυναμένης τῆς κτίσεως· ἄπειρόν τε καὶ ἀχώρητον κατὰ φύσιν τυγ-
B χάνοντα.

Δύναται δὲ πάλιν νοηθῆναι καὶ εἰς τὴν ἑκάστου ἡμῶν σάρκα· ἐφ' ἧς ἐκτείνομεν τὸ ὑπόδημα· τουτέστι τὴν φρουροῦσαν τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῶν πονηρῶν τοῦ διαβόλου τριβόλων τε καὶ ἀκανθῶν ἄσκησίν τε καὶ ἐγκράτειαν· τοῦτο γὰρ χρὴ νοεῖσθαι τὸ ὑπόδημα. Ἄνευ γὰρ ἀσκήσεως καὶ ἀκριβοῦς ἐγκρατείας, τὰ τῆς σαρκὸς πάθη καταπαλαῖσαι τὸν ἀσκητὴν τῆς εὐσεβείας, ἀμήχανον.

Δύναται δὲ πάλιν νοηθῆναι ὑπόδημα ψυχῆς, καὶ ἡ διὰ λόγου καὶ θεωρίας νεκρωθεῖσα αἴσθησις· δι' ἧς ἐπιβαίνουσα ἡ ψυχὴ τοῖς αἰσθητοῖς, τὸν αἰῶνα τοῦτον ἀβλαβῶς διαπορεύεται, τοὺς αὐτῶν λόγους διὰ μέσης τῆς αἰσθήσεως ὡς ὑποδήματος, φαντασιου-
C μένης τὰς τῶν ὁρατῶν κατ' εἶδος καὶ σχῆμα διαφορὰς ἀναλεγομένη πρὸς τὴν τοῦ ἑνὸς μόνου τε καὶ ἀρχικοῦ λόγου σύνεσιν καὶ ἐπίγνωσιν.

Ἐμοὶ ἀλλόφυλοι ὑπετάγησαν.

Ἡνίκα γὰρ διὰ σαρκὸς τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐπεχωρίασε τόποις ὁ Κύριος, ὑπετάγη τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· οὐ μόνον καταργηθέντα τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας, ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ ἔθνη δεξάμενα διὰ τῆς κλήσεως τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα, ὑπέκυψεν· ὑποτάσσονται δὲ καὶ παντὶ δικαίῳ οἱ ἀλλόφυλοι, ἡνίκα ἐπιβαλὼν ὥσπερ ὑπόδημα τῇ γῇ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ τὴν νεκροῦσαν τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας ἐγκράτειαν, δαμάσσει οὐ μόνον τὰ ἐμφωλεύοντα αὐτῇ ἀκά-
D θαρτα πάθη, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐνεργοῦντας ταῦτα πονηροὺς καταργήσει δαίμονας.

Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς;

Πόλις ἐστὶ περιοχῆς, ἡ ἐκ πολλῶν συνηθροισμένη θείων καὶ μυστικῶν θεωρημάτων σοφία *περιεχομένη*, ἤγουν *περιπεφραγμένη*, καθὼς ἕτερος ἔφη τῶν ἐκδοτῶν, τοῖς τῶν ἀρετῶν ὀχυρώμασιν.

Ἢ πάλιν πόλις ἐστὶ περιοχῆς, ἡ κατάστασις, καθ' ἣν ἀνάλωτος καὶ ἀπροσπέλαστος γίνεται τοῖς

(*h*) *Αἱματώδης πηλός* אדם, *rubere*, *rubrum esse*, *ruber*, *homo*, *terra rubri* seu *argillacei coloris*, ex qua et nomen homini inditum, quod de illa formatus sit.

πολεμίοις, διὰ τὴν φρουροῦσαν αὐτὸν τῶν ἁγίων A Δυνάμεων περιβολὴν, ὅ γε ἀληθῶς θεοσεβὴς καὶ φιλόθεος.

Ἢ πάλιν πόλις ἐστὶ περιοχῆς, ἡ λόγῳ καὶ βίῳ κατειχισμένη ψυχὴ, καὶ πάσαις ταῖς τῶν ἀρετῶν πλήθουσα χάρισιν.

Ἢ πάλιν πόλις ἐστὶ περιοχῆς, ἡ τῆς ἀληθοῦς καὶ ἀπταίστου γνώσεως ἕξις, ἡ ἐκ πάντων ἠθικῶν τε καὶ φυσικῶν καὶ θεολογικῶν θεωρημάτων περιεχομένη· εἰς ἣν ἀπάγεται πᾶς εὐσεβὴς, ὑπ' ἄλλου μὲν οὐδενὸς, ὑπὸ μόνου δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ πάντας πρὸς ἑαυτὸν ἕλκοντος δι' ἄφατον ἀγαθότητος μέγεθος.

Ἢ τίς ὁδηγήσει με ἕως τῆς Ἰδουμαίας.

Ἰδουμαία, καθὼς ἔδειξε προλαβὼν ὁ λόγος, ἐστὶν ἡ πάντων τῶν ὑπὸ αἴσθησιν κτισμάτων σύστασις· B περὶ ἣν ἡ ἐν πνεύματι φυσικὴ θεωρία συνίστασθαι πέφυκε· καθ' ἣν ἐκ καλλονῆς καὶ μεγέθους κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς τῷ εὐσεβῶς ἀναλεγομένῳ τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν θεωρεῖται.

Ἢ τυχὸν, ἡ κατ' ἀρετὴν πρακτικὴ διὰ σαρκὸς φιλοσοφία· καθ' ἣν τοῦ ἁγίου Πνεύματος γίνεται ναὸς τὸ ἡμέτερον σῶμα, τοῖς τῶν ἐντολῶν συνοικοδομούμενον κάλλεσιν· εἰς ἣν ὁ αὐτὸς πάλιν ὁδηγεῖ Κύριος, χαριζόμενος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν καὶ τῶν ὁρωμένων τὴν ἐπιστήμην, καὶ διδάσκων τῶν μελῶν τῆς γηΐνης ταύτης καὶ ἐπικήρου σαρκὸς τὴν νέκρωσιν.

Ἢ, ἵνα συνελὼν εἴπω, πόλις ἐστὶ περιοχῆς ἡ τῶν C νοητῶν γνωστικὴ θεωρία. Ἰδουμαία δὲ, ἡ τῶν αἰσθητῶν ἐπιστήμη· εἰς ἃς ἀπάγει τε καὶ ὁδηγεῖ ἡ μόνη τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς σοφία, ὁ μονογενὴς Υἱός. Διὸ ἐπάγων ὁ Προφήτης, φησίν·

Οὐχὶ σὺ ὁ Θεὸς ὁ ἀπωσάμενος ἡμᾶς;

Τουτέστιν, ὅτι Σὺ ὁ Θεὸς ὁ κατ' ἀρχὰς διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀπωσάμενος ἡμᾶς· αὐτὸς διὰ σπλάγχνα ἐλέους σου οἰκτειρήσας, ἀπάγεις εἰς πόλιν περιοχῆς, καὶ ὁδηγεῖς ἕως τῆς Ἰδουμαίας, κατὰ τὴν προαποδεδομένην ἐξήγησιν.

Καὶ οὐκ ἐξελεύσῃ, ὁ Θεὸς, ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἡμῶν.

Οὐ γὰρ ἐξελεύσεται ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἐφ' ἑαυτῷ θαρ- D ῥοῦντι, καὶ ἐπὶ τῷ τόξῳ ἐλπίζοντι, κατὰ τὴν ῥομφαίαν ἐπιγραφομένῳ ἑαυτοῦ σωτήριον. Ἀλλ' ἐν τοῖς ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ κερατιοῦσι τοὺς ἐχθροὺς, καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἐξουδενοῦσι τοὺς ἐπανισταμένους αὐτοῖς, εἰκότως ὁ Θεὸς ἐξελεύσεται πρὸς τὸν κατὰ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν πόλεμον.

Δὸς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως, καὶ ματαία σωτηρία ἀνθρώπου.

Εὐκτικῶς δέεται τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἐκ προσώπου τῆς κοινῆς φύσεως ὁ Προφήτης, δοθῆναι ἡμῖν βοήθειαν ἐκ τῆς θλίψεως· δηλαδὴ τῆς κατασκεδασθείσης τῆς φύσεως διὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ μέχρι

A inaccessus hostibus efficitur, quod sanctarum Potestatum præsidio vallante muniatur.

Aut rursus civitas præsidii anima est, quæ ratione ac vita munita est, omnibusque virtutum gratiis abundat.

Aut rursus civitas est præsidii, veræ certæque scientiæ habitus, quem moralia omnia, naturaliaque ac theologica scita, ceu præsidio vallent: ad quam deducitur quisquis est pietatis cultor; non alio ductore, quam solo Deo, qui præ immensæ bonitatis magnitudine, ad se universos trahit.

Aut quis deducet me usque in Idumæam?

Idumæa, uti paulo ante declaravit oratio, omnis B illa est rerum in sensum cadentium complexio ac congeries, circa quam versatur naturalis in spiritu contemplatio; qua, ex pulchritudine et magnitudine rerum creatarum, per proportionem earum ipse Conditor ab eo conspicitur [7], qui ipsarum pie scientiam colligat.

Aut forte philosophia, per carnem actionis functione virtutem colens; qua corpus nostrum Spiritus sancti templum effectum, mandatorum pulchre ornamentis coædificatur: ad quam Dominus rursus deducit, qui diligentibus ipsum, etiam rerum in aspectum cadentium scientiam largiatur; doceatque terrenæ hujus ac mortalis carnis membrorum mortificationem.

Sive, ut paucis expediam, civitas præsidii ac mu- C nitionibus cincta, docta est rerum spiritalium contemplatio. Idumæa vero, eorum, quæ sensu percipiuntur, scientia; ad quas deducit dirigitque, qui sola Dei sapientia [8], unigenitus Filius exsistit. Quamobrem subdens Propheta, ait:

Vers. 12. *Nonne tu, Deus, qui repulisti nos?*

Hoc est, tu Deus, qui a principio propter peccatum nos repulisti, ipse propter viscera misericordiæ tuæ misertus, deduces nos in civitatem præsidii **343** atque munitam; ductorque eris usque in Idumæam, juxta expositionem in superioribus traditam.

Et non egredieris, Deus, in exercitibus nostris.

D Non enim Deus cum illo egredietur, qui in seipso confidit, speratque in arcu suo, ac qui gladio suo salutem ascribit: sed cum iis, qui in ipso Domino inimicos ventilabunt cornu, et in ejus nomine spernent insurgentes in ipsos [9], merito Deus egredietur, ad conferendum adversus invisibiles hostes prœlium.

Vers. 13. *Da nobis auxilium de tribulatione; et vana salus hominis.*

Precantis more Deum ac Salvatorem communis generis nomine rogat Propheta, ut detur nobis auxilium de tribulatione; quæ scilicet propter peccatum in naturam late effusa est, atque ad inferni

[7] Sap. xiii, 5. [8] I Cor. i, 24. [9] Psal. xliii, 6, 7.

usque portas eam premit. Est enim, ut existimo, A tribulatio, mortis dira vis, ac dominatio; auxilium vero, firma per gratiam resurrectionis spes: in quam aspicientes pii homines, mortis mœstitiam, nulla tristitia seu dolore subacti, tolerant.

Aut rursus tribulatio est, qui virtutis causa labor suscipitur: auxilium vero, quæ per Dei gratiam illi comes est, imperturbatio; cui comparata omnis hominum salus, vanitas est merumque nihil et cessatio. Id enim merito vanitatem intelligas.

VERS. 14. *In Deo faciamus virtutem: et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.*

In Deo faciunt virtutem, qui non sibi ipsis tribuunt virtutum facinora, neque suæ sapientiæ ascribunt, quod divina mysteria comprehendunt; in B quibus singularissimus ipse Deus, totusque immeans, omnem efficit virtutem ac donat scientiam; adversantes omnes cum virtuti, tum scientiæ nequissimos dæmones, ac per vitia et ignorantiam conantes exterere, eos, qui ipsum metuunt, ad nihilum deducens atque profligans. Ipse namque universorum Salvator exsistit, quippe cum etiam sit omnium Conditor. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

τῶν τοῦ ᾅδου πυλῶν αὐτὴν καταπιεσάσης. Θλῖψις γὰρ, κατ' ἐμὲ φάναι, ἡ τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς ἐστι τυραννὶς καὶ ἐπικράτεια· βοήθεια δὲ, ἡ διὰ τῆς χάριτος βεβαία τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς· πρὸς ἣν ἀφορῶντες οἱ εὐσεβεῖς, τὴν τοῦ θανάτου κατήφειαν ἀλύπως διαφέρουσιν.

Ἢ πάλιν θλῖψις ἐστὶν, ὁ ὑπὲρ ἀρετῆς πόνος· βοήθεια δὲ, ἡ τοῦτον διαδεχομένη κατὰ Θεοῦ χάριν ἀπάθεια· πρὸς ἣν πᾶσα συγκρινομένη ἀνθρώπων σωτηρία, ματαιότης ἐστὶ καὶ παντελὴς ἀνυπαρξία. Τοῦτο γὰρ δίκαιον νοεῖσθαι τὴν ματαιότητα.

Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξουδενώσει τοὺς θλίβοντας ἡμᾶς.

Ἐν τῷ Θεῷ ποιοῦσι δύναμιν, οἱ μὴ ἐπιγράφοντες ἑαυτοῖς τῶν ἀρετῶν τὰ κατορθώματα, μηδὲ τῇ ἑαυτῶν σοφίᾳ τὴν τῶν θείων μυστηρίων κατάληψιν· ἐν οἷς αὐτὸς ὁ Θεὸς μονώτατος, καὶ ὅλος χωρῶν, πᾶσαν ἀρετὴν ἐργάζεται καὶ χαρίζεται γνῶσιν, ἐξουδενῶν πάντας τοὺς ἀντικειμένους τῇ τε ἀρετῇ καὶ τῇ γνώσει πονηροὺς δαίμονας, καὶ διὰ κακίας καὶ ἀγνωσίας ἐκθλίβειν ἐπιχειροῦντας τοὺς φοβουμένους αὐτόν. Αὐτὸς γὰρ πάντων ὑπάρχει Σωτὴρ, ὅτι καὶ πάντων Δημιουργός. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

MONITUM.

Ad expositionem in Orationem Dominicam.

Declaranda Oratione Dominica desudavit olim præcipuorum Patrum Græcorum pariter ac Latinorum industria; quibus Maximus felici conatu pene colophonem addidit post aliquot sæcula, sua hac lucubratione, qua sic alte Dominicos in ea sensus et mysteria, ut vocat, seu sacramenta reliquis pleniora et universaliora, quibus nostra paratur salus, septena numero, exposuit. Auctor *Catenæ in Matth.* VI, Corderio vulgatus, pleraque hæc Maximi in suos alveos derivavit.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

ΜΟΝΑΧΟΥ ΚΑΙ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣΕΥΧΗΝ ΤΟΥ ΠΑΤΕΡ ΗΜΩΝ, *ΠΡΟΣ ΕΝΑ ΦΙΛΟΧΡΙΣΤΟΝ*

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΣΥΝΤΟΜΟΣ

SANCTI MAXIMI

MONACHI ET CONFESSORIS,

ORATIONIS DOMINICÆ BREVIS EXPOSITIO

AD QUEMDAM CHRISTO DEVOTUM.

---

344 Ipsum a Deo conservatum suscepi dominum *meum, suis ad me* venientem auspicatissimis litteris;

Αὐτὸν ἐδεξάμην τὸν θεοφύλακτόν μου δεσπότην διὰ τῶν αὐτοῦ πανευφήμων γραμμάτων παραγινό-

μενον· τὸν ἀεὶ μὲν παρόντα, καὶ ἀπεῖναι τῷ πνεύ- A
ματι παντελῶς οὐ δυνάμενον· ὅμως δὲ δι' ἀρετῆς περιουσίαν θεομιμήτως συγγίνεσθαι τοῖς αὐτοῦ δούλοις, καὶ δι' ἧς ὁ Θεὸς δέδωκε τῇ φύσει προφάσεως, οὐκ ἀπαναινόμενον. Διὸ θαυμάσας αὐτοῦ τὸ μέγεθος τῆς συγκαταβάσεως, πόθῳ σύγκρατον τὸν πρὸς αὐτὸν φόβον ἐποιησάμην· καὶ μίαν ἐξ ἀμφοτέρων, φόβου τε καὶ πόθου, ἀγάπην ἐνεστησάμην, δι' αἰδοῦς καὶ εὐνοίας συνισταμένην· ἵνα μήτε μῖσος ὁ φόβος γίνηται τοῦ πόθου γυμνούμενος, μήτε καταφρόνησις ὁ πόθος, τὸν σώφρονα φόβον συνημμένον οὐκ ἔχων· ἀλλὰ νόμος ἡ ἀγάπη τυγχάνουσα δειχθῇ στοργῆς ἐνδιάθετος, ἅπαν τὸ κατὰ φύσιν συγγενὲς οἰκειούμενος· δι' εὐνοίας μὲν, τὸ μῖσος χειρούμενος· δι' αἰδοῦς δὲ, πόῤῥω ποιούμενος τὴν καταφρόνησιν· ὃν
δὴ μάλιστα πάντων, φημὶ δὲ τὸν φόβον, τῆς θείας B
ἀγάπης συστατικὸν ἐπιγνοὺς Δαβὶδ ὁ μακάριος, φησίν· *Ὁ φόβος Κυρίου ἁγνὸς, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος*· ἕτερον δηλαδὴ τοῦτον εἰδὼς, παρὰ τὸν ἐπ' ἐγκλήμασι δέει τιμωρίας συνιστάμενον φόβον· εἴπερ ὁ μὲν ἔξω γίνεται, τῇ παρουσίᾳ τῆς ἀγάπης παντελῶς ἀφανιζόμενος, ὥς που τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ὁ μέγας εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης δείκνυται, φάσκων· *Ἡ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον*· ὁ δὲ, τὸν τῆς ἀληθοῦς στοργῆς φυσικῶς χαρακτηρίζει νόμον· αἰδοῖ συντηρῶν εἰς αἰῶνα τοῖς ἁγίοις, πρός τε Θεὸν καὶ ἀλλήλους, τὸν τῆς ἀγάπης θεσμόν τε καὶ τρόπον παντελῶς ἀδιάφθαρον.

qui semper quidem præsens sit, nec usquam prorsus spiritu abesse possit; nec virtutis tamen abundantia, Deo pene affini ratione dedignetur cum servis suis ipse congredi, ac qua Deus naturæ occasione concessit. Quamobrem ejus se ita mihi demittentis ac inclinantis admiratus animi magnitudinem quo ipsum prosequor, timorem desiderio temperavi; unamque ex ambobus (timore scilicet ac desiderio) dilectionem, reverentiæ ac benevolentiæ affectibus constantem, institui; ut nec timor desiderio destitutus in odium degeneret, neque vicissim desiderium in contemptum cedat, quod una conjunctus sobrius ac castus timor ipsum deficiat: sed dilectio amoris lex penitius animo indita appareat, quidquid natura cognatum est concilians sibique vindicans; ac quæ, benevolentia quidem, odium subigat, reverentia autem, contemptum procul submoveat. Hunc (nempe timorem) cum beatus David ejusmodi nosset, ut præ omnibus maxime divinæ dilectioni comparatus, illius velut constituendæ ac insigniendæ vi præditus sit, ita infit: *Timor Domini castus, permanens in sæculum sæculi* [1]; qui nempe hunc alium timorem non ignoraret, qui metu pœnæ, ob ea quæ quis mala patravit, concrescit: quippe cum ille dilectionis adventu penitus evanescens, excedat, uti quodam loco magnus Joannes evangelista scriptis suis ostendit, ita loquens: *Charitas foras mittit timorem* [2]; hic autem, veri natura amoris legem peculiari velut nota insigniat; **345** qui nempe modesti animi reverentia incorruptam omnino legem modumque dilectionis, qua tum Deo, tum alii aliis sancti proclive utuntur, in ævum custodiat.

Πόθῳ γοῦν, ὡς ἔφην, κἀγὼ κεράσας τὸν φόβον, C
πρὸς τὸν ἐμὸν Δεσπότην, τοῦτον τῆς ἀγάπης συνεστησάμην τὸν νόμον μέχρι τῆς σήμερον· αἰδοῖ μὲν τοῦ γράφειν εἰργόμενος, ἵνα μὴ λάβῃ χώραν ἡ καταφρόνησις· εὐνοίᾳ δὲ πρὸς τὸ γράφειν ὠθούμενος, ἵνα μὴ νομισθῇ μῖσος ἡ τελεία τοῦ γράφειν παραίτησις. Γράφω δὲ, τοῦτο πράττειν κελευόμενος, οὐχ ὅσα λογίζομαι· *Λογισμοὶ γὰρ ἀνθρώπων δειλοὶ*, κατὰ τὴν Γραφήν· ἀλλ' ὅσα βούλεται Θεὸς, καὶ χάριτι πρὸς τὴν τοῦ συμφέροντος γένεσιν ἐπιδίδωσιν. *Ἡ γὰρ βουλὴ τοῦ Κυρίου* (1), φησὶν ὁ Δαβὶδ, *εἰς τὸν αἰῶνα μένει· λογισμοὶ τῆς καρδίας αὐτοῦ εἰς γενεὰν καὶ γενεάν*· βουλὴν μὲν τυχὸν φήσας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν ἐπὶ θεώσει τῆς ἡμετέρας φύσεως ἀπόῤῥητον κένωσιν τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ,
καθ' ἣν ἔχει πάντων τῶν αἰώνων τὸ πέρας περιγρα- D
φόμενον· λογισμοὺς δὲ τῆς καρδίας αὐτοῦ, τοὺς τῆς προνοίας καὶ τῆς κρίσεως λόγους· καθ' οὓς τήν τε παροῦσαν ἡμῶν ζωὴν καὶ τὴν μέλλουσαν, ὥσπερ τινὰς γενεὰς διαφόρους σοφῶς διεξάγει, καταλλήλως ἑκάστῃ τὸν πρέποντα τρόπον τῆς ἐνεργείας προσνέμων.

Ipse quoque igitur, uti dicebam, timorem desiderio temperans, hanc hactenus erga Dominum meum institui dilectionis regulam; quam reverentia quidem ab scribendo deterreat, ne forsan contemptus subeat; benevolentia autem ad scribendum impellat, ne omnino scribendi detrectans partes odisse videar. Scribo autem, qui sic jussus sim, non quæ cogitanti succurrunt omnia; nam ut loquitur Scriptura: *Cogitationes hominum timidæ* [3]; sed quæcunque ex Dei sunt voluntate, ac quæ ille gratiæ munere, ut commodum aliquid proveniat, tribuit atque suppeditat: *Consilium* enim *Domini*, inquit David, *in æternum manet; cogitationes cordis ejus in generationem et generationem* [4]; consilium forte appellans Dei ac Patris, quam unigenitus Filius nullis verbis explicabilem suscepit, ad genus humanum deitate donandum, exinanitionem; qua videlicet omnium finem sæculorum circumscriptum habet: cogitationes vero cordis ejus, providentiæ ac judicii rationes quibus, tum præsentem, quam agimus vitam, tum futuram, ceu diversas quasdam generationes sapienter traducit transigitque, congrua cuique ratione convenientem operationis modum dividens ac impartiens.

Εἰ δὲ θείας ὑπάρχει βουλῆς ἔργον ἡ τῆς ἡμετέρας φύσεως θέωσις· καὶ τῶν θείων λογισμῶν ἐστι σκοπὸς, ἡ πρὸς τὸ πέρας διεξαγωγὴ τῶν ζητουμένων τῆς

Quod si divini consilii opus est humani generis deificatio, eoque collineant divinæ cogitationes, ut vita nostra in eorum quæ oratione petuntur, fi-

[1] Psal. xviii, 10. [2] Joan. iv, 18. [3] Sap. ix, 14. [4] Psal. xxxii, 11.

nem dirigatur, utique utilissimum est et nosse et exsequi orationis Dominicæ vim, ac sic scripto eam consignare. Quoniam vero etiam ejus potissimum orationis ad me servum suum Dominus meus scribens, divino instinctu commeminit, quam et eorum quæ mihi dicenda sunt necessario argumentum assumo; ipsum orationis hujus præceptorem Dominum obsecro, ut mentem mihi aperiat, ad intelligenda mysteria quæ in illa continentur, ac quantum necesse sit sermonem elargiatur, ut quæ intellexero, clare possim explicare. Comprehendit enim brevi complexu ac informatione mystice occultum; vel (ut melius dicam) his qui intellectu valent, manifeste enuntiatum, scopum omnem et finem, **346** qui in iis, quæ sunt dicta, habetur. Omnium enim quorum per carnem Dei Verbum exinanitum ipsum auctor exstitit, petitionem orationis textus complectitur, docens, ut ea bona assequi studeamus, quorum solus Deus et Pater per Filium naturaliter mediantem in Spiritu sancto vere largitor est; quandoquidem juxta divinum Apostolum, Dominus Jesus Dei et hominum mediator est [a]; qui nimirum intermedia carne Patrem hominibus ignotum, notum faciat; Patrique homines, in se ipse, per Spiritum reconciliatos, adducat; pro quibus, ac quorum gratia citra omnem mutationem factus homo, tot tantorumque, ut eorum vel multitudinis vel magnitudinis nulla unquam iniri possit ratio, novorum mysteriorum ipse auctor atque opifex, doctorque exsistat: e quibus præ cæteris septem numero universaliora, pro eximia sua liberalitate liquido hominibus concessit; quorum mystice vim, uti dicebam, complectitur scopus orationis: nempe, theologiam, adoptionem in gratia, parem cum angelis honoris sortem, sempiternæ vitæ societatem, naturæ in seipsam nulla vitii labe aut libidine inclinantis in integrum restitutionem, legis peccati destructionem, ac nequissimi, qui nos seducendo addixerat, tyrannidis abolitionem. Dictorum igitur veritatem sedulo exquiramus.

A ἡμετέρας ζωῆς· ἄρα συμφέρει τῆς τοῦ Κυρίου προσευχῆς γνῶναί τε καὶ πρᾶξαι, καὶ οὕτω δεόντως γράψαι, τὴν δύναμιν. Ἐπεὶ δὲ μάλιστα ταύτης καὶ ὁ ἐμὸς Δεσπότης πρὸς ἐμὲ τὸν αὐτοῦ δοῦλον γράφων θεόθεν κινηθεὶς ἐπεμνήσθη τῆς προσευχῆς, ἣν καὶ τῶν ἐμῶν ἀναγκαίως ὑπόθεσιν λόγων ποιούμενος, αἰτοῦμαι τὸν ταύτης διδάσκαλον τῆς προσευχῆς Κύριον, διανοῖξαί μου τὸν νοῦν πρὸς κατανόησιν τῶν ἐν αὐτῇ μυστηρίων, καὶ δοῦναι σύμμετρον λόγον πρὸς τὴν τῶν νοουμένων σαφήνειαν. Ὅλον γὰρ ἔχει κατὰ περιγραφὴν τὸν ἐν τοῖς εἰρημένοις σκοπὸν μυστικῶς κεκρυμμένον· ἤ, τόγε κυριώτερον εἰπεῖν, τοῖς ἐῤῥωμένοις τὸν νοῦν ἐμφανῶς κηρυττόμενον. Πάντων γὰρ ὧν διὰ σαρκὸς γέγονεν αὐτουργὸς κενωθεὶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, αἴτησιν ἔχει τῆς προσευ- B χῆς ὁ λόγος, διδάσκων ἐκείνων μεταποιεῖσθαι τῶν ἀγαθῶν, ὧν μόνος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δι' Υἱοῦ φυσικῶς μεσιτεύοντος ἐν ἁγίῳ Πνεύματι κατ' ἀλήθειάν ἐστι χορηγός· εἴπερ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὁ Κύριός ἐστιν Ἰησοῦς· τοῖς μὲν ἀνθρώποις, διὰ σαρκὸς ἐμφανῆ ποιῶν ἀγνοούμενον τὸν Πατέρα· τῷ δὲ Πατρὶ διὰ Πνεύματος ἐν ἑαυτῷ τοὺς ἀνθρώπους καταλλαγέντας προσάγων· ὑπὲρ ὧν, καὶ δι' οὓς ἀτρέπτως γενόμενος ἄνθρωπος, πολλῶν ὅσον οὐδέπω μέτρῳ περιλαβεῖν, τό τε πλῆθος καὶ μέγεθος δεδύνηται λόγος, καινῶν μυστηρίων αὐτουργὸς γίνεται καὶ διδάσκαλος· ὧν ἑπτὰ τὸν ἀριθμὸν γενικώτερα τῶν λοιπῶν, κατ' ἐξαίρετον φιλοτιμίαν πέφανται τοῖς ἀνθρώποις δεδωρη- C μένος· ὧν μυστικῶς περιέχει τὴν δύναμιν, ὡς ἔφην, τῆς προσευχῆς ὁ σκοπός· θεολογίαν, υἱοθεσίαν ἐν χάριτι, ἰσοτιμίαν τὴν πρὸς ἀγγέλους, ἀϊδίου ζωῆς μετοχὴν, φύσεως ἀπαθῶς πρὸς ἑαυτὴν νευούσης ἀποκατάστασιν, τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας κατάλυσιν, καὶ τῆς τοῦ κρατήσαντος ἡμῶν δι' ἀπάτης πονηροῦ τυραννίδος καθαίρεσιν. Σκοπῶμεν οὖν τὴν τῶν λεχθέντων ἀλήθειαν.

Nam theologiam quidem docet, quod carnem assumpsit, Dei Verbum, in se nimirum Patrem et Spiritum sanctum ostendens. Totus enim Pater, totusque adeo Spiritus sanctus essentialiter in toto perfecte Filio erant, etiam incarnato, non tamen ipsi incarnati; sed ea ratione quod Pater propense volens ac complacens, Spiritus cooperans erat, Filio, qui ipse sibi carnem conderet: quippe cum Verbum mente præditum perseveraverit, vitaque incolumi, ac ejusmodi, ut a solo duntaxat Patre et Spiritu sancto, quod essentia est, capiatur; tum etiam, cum pro summæ benignitatis clementia, unionem, quæ est in persona, cum carne contraxit.

Θεολογίαν μὲν γὰρ διδάσκει σαρκούμενος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς ἐν ἑαυτῷ δεικνὺς τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅλος γὰρ ἦν ὁ Πατὴρ, καὶ ὅλον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐσιωδῶς ἐν ὅλῳ τελείως τῷ Υἱῷ καὶ σαρκουμένῳ, οὐ σαρκούμενοι· ἀλλ' ὁ D μὲν εὐδοκῶν, τὸ δὲ συνεργοῦν, αὐτουργοῦντι τῷ Υἱῷ (a) τὴν σάρκωσιν· εἴπερ ἔννους ὁ Λόγος διέμεινε καὶ ζῶν, καὶ μηδενὶ τὸ παράπαν ἄλλῳ κατ' οὐσίαν χωρούμενος, ἢ μόνῳ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, καὶ πρὸς τὴν σάρκα διὰ φιλανθρωπίαν, τὴν καθ' ὑπόστασιν ποιησάμενος ἕνωσιν.

[a] I Timoth. II, 5.

(a) *Αὐτουργοῦντι τῷ Υἱῷ.* Primum quod continet oratio Dominica, divina theologia est: Trinitatis fides et incarnationis, quæ sit a tota Trinitate indivise, ita tamen ut solus Filius incarnatus sit, ipse sibi αὐτουργῶν τὴν σάρκωσιν, *auctor incarnationis*, et qui seipsum incarnaverit, sed εὐδοκοῦντος Πατρὸς καὶ συνεργοῦντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος· *Patris propensa voluntate et Spiritu sancto adjutore*; non qui ipsi αὐτουργοῦντες illi τὴν σάρκωσιν, Maximo, aut probato ulli theologo dicti sint, ut gravi mendo repræsentat Catena Corder. redditque ipse simplicius minusque theologice.

σίαν δὲ δίδωσι, τὴν ὑπὲρ φύσιν ἄνωθεν διὰ A
τος ἐν χάριτι δωρούμενος γέννησιν· ἧς ἐν
Ι. σὺν Θεῷ] φυλακή τε καὶ τήρησίς ἐστιν,
γνωμένων προαίρεσις (b)· διαθέσει γνησία
ἴσαν στέργουσα χάριν, καὶ τῇ πράξει τῶν
ἐπιμελῶς τὸ κατὰ χάριν δοθὲν ὡραΐζουσα
καὶ τοσοῦτον τῇ κενώσει τῶν παθῶν μετα-
νῆ θεότητος, ὅσον ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τῆς οἰ-
κραιφνοῦς δόξης, οἰκονομικῶς ἑαυτὸν κατὰ
κενώσας, γενόμενος ἀληθῶς κεχρημάτικεν
ος.

Adoptionem vero tribuit, quatenus scilicet illam natura superiorum cœlitus per Spiritum in gratia tribuit ac donat nativitatem; cujus Deo auspice custodia ac conservatio est, libera eorum, qui sic nati sunt, voluntas; sincero animi affectu concessam gratiam colens, ac **347** quibus mandata exsequatur, sedulo per gratiam concessum decus exornans; tantumque perturbationum evacuatione deitatis commercio provehens, quantum Dei Verbum vere exstitit homo, a sua se vera ac magnifica gloria per voluntatem dispensatione exinaniens.

μους δὲ τοῖς ἀγγέλοις τοὺς ἀνθρώπους πε-
, οὐ καθότι μόνον *Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ*
τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς
ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ καταργήσας τὰς πληρού- B
μέσον οὐρανοῦ καὶ γῆς τόπον ἀντικειμένας
ς, μίαν πρὸς τὴν τῶν θείων δώρων διανομὴν
γείων καὶ οὐρανίων δυνάμεων ἀπέδειξεν οὖσαν
ριν· τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐν ἀγαλλιάσει
ὃ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ θέλημα ταῖς ἄνω δυνάμεσι
ίαν τοῦ Θεοῦ συνεπηχούσης· ἀλλ' ὅτι καὶ
ν πλήρωσιν τῆς ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίας, μετὰ
σληφθέντος ἀναληφθεὶς σώματος (c), οὐρα-
γῆν ἥνωσε δι' ἑαυτοῦ· καὶ τοῖς νοητοῖς
τὰ αἰσθητά, καὶ μίαν ἔδειξε τὴν κτιστὴν
αῖς τῶν ἑαυτῆς ἀκρότησι μερῶν, κατ' ἀρετὴν
τῆς πρώτης αἰτίας ἐπίγνωσιν, πρὸς ἑαυτὴν
ένην· δεικνύς, οἶμαι, δι' ὧν ἐπετέλει μυ-
ῶς ὁ μὲν λόγος ἐστὶ τῶν διεστώτων ἕνωσις· C
γία, τῶν ἡνωμένων διαίρεσις· καὶ μάθωμεν
εταποιεῖσθαι διὰ τῆς πράξεως, ἵνα μὴ μόνον
ς κατ' ἀρετήν, ἀλλὰ καὶ Θεῷ γνωστικῶς
ν τῶν ὄντων ἑνωθῶμεν ἀφαίρεσιν.

Pari vero homines angelis dignitate auxit atque provexit, non ea duntaxat ratione, quod *Pacificans per sanguinem crucis suæ, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt*[6], cœlique ac terræ intermedia spatia implentes adversarias potestates destruens, ad divinorum distributionem donorum quod attinet, unam terrestrium cœlestiumque potestatum concionem cœtumque ostendit; dum scilicet humanum genus, una eademque voluntate cum supernis potestatibus, socioque illis agmine Dei gloriam in exsultatione personat ac canit; sed quod etiam, impleto nostræ salutis in carne negotio, una cum assumpto corpore in cœlum receptus, cœlum terramque per se ipse copulaverit, rebusque spiritalibus et quæ mente intelliguntur, ea quæ in sensum cadunt, conjunxerit; necnon unicam naturam creatam, suarum partium extremitatibus, virtutis cultu primique auctoris sui notitia, sibi ipsi devinctam ac cohærentem, exhibuerit; id puto ostendens, per ea quæ mystice peragebat, verbum quidem ac rationem, quæ sunt dissita counire; rationis vero absentiam (brutam scilicet affectionem) sint unita, dividere, ac per actionem capessere discamus rationem : ut nedum angelis, virtutione, sed et Deo sapienter per ablationem rerum uniamur.

δὲ θείας ποιεῖται μετάδοσιν, ἐδώδιμον ἑαυ-
ιζόμενος, ὡς οἶδεν αὐτός, καὶ οἱ παρ' αὐτοῦ
ν αἴσθησιν νοερὰν εἰληφότες, ὥστε τῇ γεύσει
τῆς βρώσεως, εἰδέναι, κατ' ἐπίγνωσιν ἀλη-
ι χρηστὸς ὁ Κύριος, ποιότητι θείᾳ πρὸς θέω-
ακιρνῶν τοὺς ἐσθίοντας· οἷα δὴ σαφῶς ζωῆς
ἰμεως ἄρτος καὶ ὢν καὶ καλούμενος.

Divinæ autem vitæ societatem tribuit, esculentum se ac manducabilem præstans, qua novit ipse ratione, et qui ab eo intelligentis animi sensum ejusmodi acceperunt; ita nimirum, ut cibi hujus gustu vere agnoscant ac intelligant, quod bonus ac suavis Dominus[7], qui videlicet manducantes, ut deitate imbuantur divina qualitate commisceat[8]; D ut qui palam panis vitæ[9] et fortitudinis tum exsistat, tum et audiat.

ρύσιν δὲ πρὸς ἑαυτὴν ἀποκαθίστησιν, οὐ κα-
ιον γενόμενος ἄνθρωπος, ἀπαθῆ τὴν γνώμην
ὴν φύσιν ἐτήρησε καὶ ἀστασίαστον· μηδὲ
τοὺς τοὺς σταυρώσαντας τῆς κατὰ φύσιν οἰ-
αλευομένην τὸ σύνολον βάσεως· τοὐναντίον
ιον αἱρουμένην ἀντὶ ζωῆς τὸν ὑπὲρ αὐτῶν
· καθ' ὃ καὶ τὸ τοῦ πάθους ἑκούσιον δεικνυ-

Naturam autem sibi ipsam restituit, non solum quatenus factus homo, animi voluntatem nullis adversus naturam incitatam affectibus, aut ei rebellantem, servavit (ut ne quidem in eos qui in crucem sustulerant a naturali sua sede, ulla prorsus animositate emota sit; **348** sed quæ potius, eorum salutis causa, mortem vitæ prætulerit. Quo et

oss. I, 20. [7] Psal. XXXIII, 9. [8] Psal. LXXVII, 25. [9] Joan. VI, 48.

I τῶν γεννωμένων προαίρεσις *Libera vo-orum, qui sic, eaque adoptione, nascuntur.* Cat. et Dufr. cod. τῶν γενομένων· ubi Cord. *quæ fiunt, prædilectio;* in quo nullum acu-

(c) *Μετὰ τοῦ προσληφθέντος ἀναληφθεὶς σώματος. In cœlum receptus, cum corpore quod assumpserat.* Nihil his communius vocibus, in dispensatione, ubi sic male Corder. *post assumpti corporis susceptionem.*

A passio seu mors spontanea proditur, humanissima patientis ac morientis affectione firmata), sed quod etiam inimicitiam destruxit, affigens cruci peccati chirographum [10], cujus ergo natura, implacabile secum bellum habebat; ac, tum eos qui longe, tum qui prope erant, vocans (eos scilicet qui sub lege, et qui exleges erant) *ac medium parietem maceriæ solvens; nempe legem mandatorum decretis dilucidans, duos condidit in unum novum hominem, faciens pacem* [11], ac per se ipse, nos Patri, atque alios aliis *reconcilians;* non habentes amplius animi voluntatem legi naturæ obluctantem: sed qui sicut natura, sic et animi voluntate ac sententia invariabiles simus.

ται, τῇ τοῦ πάσχοντος φιλανθρώπῳ διαθέσει κυρούμενον· ἀλλ' ὅτι καὶ τὴν ἔχθραν κατήργησε, προσηλώσας τῷ σταυρῷ τὸ τῆς ἁμαρτίας χειρόγραφον, * δι' ὃ πρὸς ἑαυτὴν ἀσπόνδως εἶχεν ἡ φύσις τὸν πόλεμον· καὶ τοὺς μακρὰν καὶ τοὺς ἐγγὺς καλέσας, τοὺς ὑπὸ νόμον δηλαδὴ καὶ τοὺς ἔξω νόμου· *καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὸν νόμον δηλονότι τῶν ἐντολῶν σαφηνίσας ἐν δόγμασι* (d)· *τοὺς δύο ἔκτισεν εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην* καὶ *ἀποκαταλλάσσων* ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρὶ, καὶ ἀλλήλοις, οὐκ ἔχοντας ἔτι τὴν γνώμην ἀνθισταμένην τῷ λόγῳ τῆς φύσεως· ἀλλ' ὥσπερ τὴν φύσιν, οὕτω καὶ τὴν γνώμην ὄντας ἀναλλοιώτους.

B Mundam vero a peccati lege præstat naturam, ea scilicet ratione, quod susceptioni carnis, quam nostri causa iniit, libidinem præire non permisit. Fuit enim nova et insolita ratione seminis expers conceptio, supraque naturam incorrupta nativitas ac partus editio; nempe, ipso qui natus sit, Deo, puerperæ matri virginitatis vincula astringente supra ipsum naturæ modum, nativitate sua: omnemque naturam, in iis qui velint, a legis dominantis liberante potentia; qui nimirum sensu, mortificatione membrorum quæ sunt super terram [12], quam ille sponte mortem suscepit, imitantur. Eorum enim qui voluntate in animum inducunt, non quibus vis inferatur, est salutis mysterium

Καθαρὰν δὲ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας τὴν φύσιν καθίστησιν, ἡδονὴν προκαθηγεῖσθαι τῆς δι' ἡμᾶς αὐτοῦ μὴ συγχωρήσας σαρκώσεως· ἄσπορος γὰρ γέγονε παραδόξως ἡ σύλληψις, καὶ ἄφθορος ὑπὲρ φύσιν ἡ γέννησις· ἐπισφίγγοντος (e) δηλαδὴ τοῦ τεχθέντος Θεοῦ τῇ μητρὶ, πλέον τῆς φύσεως, τὰ δεσμὰ τῆς παρθενίας διὰ γεννήσεως· καὶ τὴν φύσιν ἅπασαν, τῆς τοῦ κρατήσαντος νόμου δυναστείας, ἐν τοῖς βουλομένοις ἐλευθεροῦντος τῇ κατ' αἴσθησιν νεκρώσει τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν, τὸν αὐτοῦ μιμουμένοις αὐθαίρετον θάνατον. Βουλομένων γὰρ, οὐ τυραννουμένων τὸ τῆς σωτηρίας μυστήριον.

C Nequissimi denique, qui seducendo nostri potitus erat, tyrannidem evertit, dum carnem in Adamo victam, in eum mucronem ostendit, vincitque; quo nimirum, quæ prius in mortem capta fuerat, ipsum qui ceperat, capientem ostendat, morteque naturali, illius vitam interimat; quæ nempe illi quidem veneno sit, ad omnes evomendos, quos tanquam mortis fretus imperio, invalescens absorbuerat [13]; humano autem generi vitæ cedat, totam massæ instar naturam, ad vitæ resurrectionem provehens: in cujus potissimum gratiam, Verbum,

Τῆς δὲ τοῦ κρατήσαντος ἡμῶν δι' ἀπάτης πονηροῦ τυραννίδος ποιεῖται καθαίρεσιν, τὴν σάρκα τὴν νικηθεῖσαν ἐν τῷ Ἀδὰμ, ὅπλον κατ' αὐτοῦ προβαλλόμενος, καὶ νικῶν· ἵνα δείξῃ τὴν πρότερον ἁλοῦσαν πρὸς θάνατον, ἑλοῦσαν τὸν ἑλόντα, καὶ θανάτῳ φυσικῷ τὴν ἐκείνου ζωὴν διαφθείρουσαν· καὶ γινομένην, αὐτῷ μὲν δηλητήριον, πρὸς τὸ πάντας οὓς κατέπιεν ἰσχύσας, ὡς ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἐμέσαι· ζωὴν δὲ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, πᾶσαν ὥσπερ φύραμα (f) τὴν φύσιν πρὸς ἀνάστασιν ὠθοῦσαν ζωῆς, ὑπὲρ ἧς μάλιστα Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ἄν-

[10] Coloss. II, 14. [11] Ephes. II, 14, 15. [12] Coloss. III, 5. [13] Hebr. II, 14.

* Catena διὸ, ut et Fr. interp., *ideoque*, etc.

(d) *Σαφηνίσας ἐν δόγμασι.* Videtur potius Maximus scripsisse ἀφανίσας, quod sit quasi expositio illius Vulgati, καταργήσας, *abolens, cessare faciens legem mandatorum*, vel quæ posita in decretis, et ex arbitrio decernit, jubetque imperiose, cui sit pro ratione voluntas, ut contendit Erasmus; vel *abolens per decreta*, nempe evangelica, mandata scilicet legalia, quod sensit Chrys. ejusque discipuli; exque modernis Drus., Grot. etc. Sic quoque Arab. et Syriac. videturque velle Vulg. quod præpositionem ex Hebraismo omisit. Auctor Catenæ istud curtavit, ut ex eo non liceat emendare. Putem Maximum ea usum voce haud extra genium, ut altum aliquid insinuaret. Nempe sic abolitam mandatorum legem, ea quæ Judaici ritus essent ac cæremonialia, præcipientem, quod decretis evangelicis, his lux allata sit; Christo nimirum veritatem figuris subrogante, nec hæc alia quam figuras monstrante, quorum abrogatio sit ipsa veritatis præsentia ejusque exhibitio. Ac num id voluit antiquarius Regius significare, qui margini breviate ascripserit τὸ ὡραῖον, pulchram hujus loci sententiam indicans?

D (e) *Ἐπισφίγγοντος.* Astringit vincula virginitatis Christus nascendo, supra quam essent astricta natura; majore scilicet supra naturam incorruptione suo partu matri concessa: nec alia Maximi expressio etiam in Cat. quidquid Cord. *Astringente Deo uterum arctius, quam ipsum naturæ vinculum virginitatis. Claustra pudoris* vocant: nihil apte uteri vox supposita.

(f) *Πᾶσαν ὥσπερ φύραμα.* Quod naturæ est, ut sit massa et conspersio, quam sic Christi mors, et facta vita, ad resurrectionis vitam impellat, inscite Cord. Christi facit, qui ipse conspersio, ita naturam impellat: *dum tanquam conspersio*, etc. Sobria verba: Christus ἀπαρχὴ, *primitiæ;* quibus massæ allata salus, non ipsa salutis auctor (num enim Christo et ἀπαρχῇ?) effecta. Nec aliud φύραμα, quam ipsa natura humana: quæ salvatur, non salvat; ipsa primum in Christo reparata factaque primitiæ et delibatio, unde salus in omnes proveniat.

γίνεται (τὸ ξένον ὄντως πρᾶγμα καὶ ἀκου- A
. τὸν τῆς σαρκὸς θέλων καταδέχεται θάνατον.
ἁπάντων, ὡς ἔφην, αἴτησιν ἔχων ὁ τῆς
ῆς εὑρεθήσεται λόγος.

α γὰρ, καὶ Πατρὸς ὄνομα λέγει, καὶ βασι-
αὶ τούτου τοῦ Πατρὸς αὖθις Υἱὸν ἐν χάριτι,
ευχόμενον ὄντα παρίστησιν. Ἑνός τε θελή-
ὺς ἐν οὐρανῷ καὶ γῇ γενέσθαι ζητεῖ. Ἄρτον
: προστάττει τὸν ἐπιούσιον. Καταλλαγὴν τοῖς
ις νομοθετεῖ [*alter codex* ἐπιζητεῖ], καὶ τῷ
ἶν καὶ συγχωρεῖσθαι τὴν φύσιν πρὸς ἑαυτὴν
ῇ διαφορᾷ τῆς γνώμης μὴ τεμνομένην. Εἰς
ισμὸν εἰσελθεῖν, ὡς νόμον ἁμαρτίας, ἀπεύ-
ιδάσκει· καὶ ῥυσθῆναι τοῦ πονηροῦ παραι-
ι γὰρ τὸν αὐτουργὸν καὶ δοτῆρα τῶν ἀγα-
ιι καὶ διδάσκαλον, οἷα δὴ μαθηταῖς, τοῖς B
σιν εἰς αὐτὸν, καὶ μιμουμένοις αὐτοῦ τὴν
ιὸς ἀγωγὴν, ὑποθήκας ζωῆς ταύτης παρ-
τῆς προσευχῆς τὰ ῥητά [*Cat. Fr. Venet.*,
· δι' ὧν τοὺς ἐν αὐτῷ κατ' εἶδος ὑφεστῶτας
ίας καὶ τῆς γνώσεως ἀποκρύφους ἐμήνυε
ὺς, πρὸς τὴν αὐτῶν ἀπόλαυσιν δηλονότι
ύντων ἐλαύνων τὴν ἔφεσιν.

ὕτο προσευχὴν, οἶμαι, ταύτην κέκληκε τὴν
ίαν ὁ λόγος, ὡς αἴτησιν ἔχουσαν τῶν ἀν-
κατὰ χάριν ἐκ Θεοῦ διδομένων δώρων. Οὕτω
εόπνευστοι Πατέρες ἡμῶν ὁριστικῶς περὶ
ευχῆς διεξῆλθον, φήσαντες, εἶναι τὴν προσ-
τησιν, ὧν Θεὸς πρεπόντως ἑαυτῷ δωρεῖσθαι
ἀνθρώποις· ὥσπερ καὶ τὴν εὐχὴν, ὑπό- C
ἥγουν ἐπαγγελίαν, ὧν γνησίως λατρεύοντες
σκομίζουσιν ἄνθρωποι, τὴν Γραφὴν μαρτυ-
ῷ οἰκείῳ λόγῳ πολλαχῶς παραστήσαντες, ὡς
ασθε, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν·
ια ηὐξάμην, ἀποδώσω σοι Σωτῆρί μου τῷ
ῳ)· περὶ τῆς εὐχῆς εἰρημένα· καὶ αὖθις περὶ
ῆς, ὡς τὸ, *Καὶ προσηύξατο* (*h*) *Ἄννα πρὸς*
λέγουσα· Κύριε Ἀδωναΐ, Ἐλωῒ σαβαώθ,
ακούων εἰσακούσῃς τῆς δούλης σου,
μοι καρπὸν κοιλίας· καὶ, *Προσηύξατο*
; βασιλεὺς Ἰούδα, καὶ Ἡσαΐας υἱὸς
ι προφήτης πρὸς Κύριον· καὶ τὸ, *Ὅτ' ἂν*
ροσεύχησθε, λέγετε, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν
ρανοῖς, παρὰ τοῦ Κυρίου τοῖς μαθηταῖς
ν· ὡς εἶναι δύνασθαι τὴν μὲν εὐχὴν, ἐντολῶν D
κατὰ γνώμην τοῦ ηὐγμένου κεκυρωμένην·
ροσευχὴν, τῆς πρὸς τὰ τηρηθέντα καλὰ τοῦ
ἰτος μεταποιήσεως αἴτησιν· ἢ μᾶλλον, τὴν
ιν ἀρετῆς ἆθλον, ὃ δὴ μάλιστα προσφιλῶς
Θεὸς προσκομιζόμενον· τὴν δὲ προσευχὴν,

Deus cum esset, homo fit (rem plane novam et auditionem!) ac carnis mortem sponte admittit. Cuncta hæc petenda, uti dicebam, orationis Dominicæ textum insinuare invenias.

349 Patrem enim, et Patris nomen regnumque loquitur: hujusque rursus Patris Filium in gratia, orantem ostendit. Unius item voluntatis, qui in cœlo et qui in terra, fieri petit. Panem quotidianum petamus jubet. Hominibus, alii ut aliis reconcilientur, sancit; eaque ratione quod et dimittant, et illis dimittatur, naturam sibi ipsam, nullo voluntatis animique sententiæ dissidio scissam, nectit. Ad hæc, intrare in tentationem, tanquam legem peccati, deprecandum documento tradit. A malo denique hortatur liberari. Decebat enim, ut bonorum auctor ipse et largitor, etiam doctor esset, qui scilicet fidelibus suis, tanquam discipulis, ejusque per carnem disciplinam vitæque institutionem imitantibus, documenta vitæ orationis sententias dictaque præberet; quibus apud se vere exsistentes sapientiæ et scientiæ thesauros absconditos ostendit[14]; ad quos fruendos, eorum qui orant ac petunt, cupiditatem amoremque impellit.

Idcirco, puto, hanc Scriptura doctrinam, orationem, Græce προσευχὴν, appellavit, ut quæ eorum, quæ a Deo hominibus per gratiam tribuuntur, donorum, petitionem complectatur. Sic enim divino afflati numine Patres nostri de oratione (Græce προσευχῇ), disseruerunt, dicentes: esse orationem petitionem eorum, quæ Deus pro innata bonitate, atque ut ipsum decet elargiri hominibus proclive habet; quemadmodum votum, Græce εὐχὴν, eorum promissionem, seu nuncupationem, quæ veri cultores Deo offerunt: atque huic suæ sententiæ ac definitioni Scripturam multis locis astipulantem producunt, ut est illud de voto dictum: *Vovete, et reddite Domino Deo nostro*[15]. Et: *Quæ vovi omnia, reddam tibi Domino salutari meo*[16]; quæ dicta sunt de voto; ac rursus de oratione, ut est illud: *Et oravit Anna ad Dominum, dicens: Domine Adonai, Deus exercituum, si exaudiens exaudieris ancillam tuam, et dederis mihi fructum ventris*[17]. Item, *Oravit Ezechias rex Juda, et Isaias filius Amos propheta ad Dominum*[18]. Id denique quod a Domino dictum est discipulis: *Cum oraveritis vos, dicite: Pater noster qui es in cœlis;* ut possit quidem votum esse mandatorum observatio, ejus, qui vovit, sententia ac voluntate confirmata; oratio vero, petitio, ut is qui observavit, in ea quæ observata sunt, **350** bona reducatur. Sive potius, votum quidem, virtu-

ss. II, 3. [15] Psal. xv, 12. [16] Jonæ II, 10. [17] I Reg. I 10. [18] II Paral. XXXII, 20.

ωτῆρί μου, τῷ Κυρίῳ. Græca Vulg. σωῷ Κυρίῳ, qua voce passim salutem ol LXX nt. Cod. Alex. εἰς σωτήριόν μου, a quo e Vulg. *pro salute Domino*, ut et Arab. alutem accipientes, pro voto in eam euo: nam Hebræa sonant, *Salus Domino: Pagn. Domini.*

αὶ προσηύξατο. Maximum fefellit, quod ec, quæ Annæ cantico præeunt, ad versum II, c. I, traxit; ea scilicet quæ sunt orationis, ad ea quæ sunt voti. Ibi enim est, Καὶ ηὔξατο εὐχὴν Κυρίῳ, nec ullus est, qui non reddat, *Et votum vovit Domino*, quod ipsum tanta sequentibus verborum emphasi Anna repræsentat; nec usquam in Scriptura major voti expressio, etsi nec illi deest admixta oratio. Commodius tamen exemplum licebat afferre Maximo.

tis certamen est, quod sane oblatum Deus benignissime suscipit; oratio autem, virtutis præmium, quod Deus lubentissimus reponit.

Cum igitur ex dictis probatum sit, esse orationem bonorum petionem, quorum Verbum incarnatum auctor exsistit, ipsum nobis contextus orationis doctorem præficientes, fidenter enarremus, ita sane ut cujusque sententiæ sensum, quoad assequi contemplando licebit, expediamus; uti nimirum ipsum commode Verbum suppeditare solet, et ut dicentis sententiæ vis intelligatur, tribuit.

Pater noster, qui es in cœlis; sanctificetur nomen tuum; adveniat regnum tuum.

Congrue mox a theologia auspicari orantes docet Dominus hisce verbis, rerumque effectricis causæ exsistentiam, quoquo modo initiando, aperit, B qui ipse per essentiam rerum causa auctorque sit. Patris enim, et nominis Patris, regnique Patris declarationem habent orationis verba; ut ab ipso statim exordio, unitate constantem Trinitatem, colere, invocare, venerari discamus. Dei enim ac Patris nomen essentialiter subsistens, unigenitus Filius est; Deique ac Patris regnum essentialiter subsistens, Spiritus sanctus. Quod enim hic Matthæus regnum vocat, alius alio quodam loco evangelista appellavit Spiritum sanctum, dicens: *Veniat Spiritus sanctus tuus, et mundet nos.* Non enim ascititium nomen habet Pater ac factitium; ut neque regnum intelligimus velut dignitatem quæ illi advenerit. Non enim cœpit esse, ut tum pater, C tum rex esse inciperet; sed cum sit semper, semper etiam pater, ac rex est; ut neque esse, neque pater, aut rex esse, omnino cœperit. Sin autem, semper cum sit, semper tum pater, tum rex exsistit: semper utique etiam Filius, ac Spiritus sanctus essentialiter vere Patri coexstiterunt; qui ex ipso, inque ipso natura sunt, supra causam ac rationem, non post ipsum postea, propter causam, seu illa impellente, facti sint. Relatio enim commonstrandi vim habet, ea quorum est relatio, atque dicitur, alia aliis posteriora intelligi non sinens.

Pater noster. — Hanc igitur auspicantes orationem, consubstantialem ac superessentialem Trinitatem, ut nostri causam effectricem, **351** atque auctorem, venerari honoreque prosequi instituimur. D Ad hæc vero etiam, concessam nobis adoptionis gratiam efferre, ac enuntiare docemur, qui ipsum natura opificem, per gratiam Patrem vocare mereamur: ut ejus qui gratia genuit nuncupationem reveriti, institutis vitæ rationibus parentis nostri

A ἀρετῆς ἔπαθλον· ὃ δὴ μάλα χαίρων Θεὸς ἀντιδίδωσιν.

Οὐκοῦν, ἐπειδὴ δέδεικται τῶν ὑπὸ τοῦ Λόγου σαρκωθέντος ἀγαθῶν αἴτησιν εἶναι τὴν προσευχὴν, αὐτὸν προστησάμενοι τοῦ Λόγου τῆς προσευχῆς τὸν διδάσκαλον, θαῤῥοῦντες ἐπέλθωμεν, ἐπιμελῶς ἑκάστου ῥητοῦ γυμνάσαντες [*Venet. et Fr.* γυμνάζοντες], ὡς οἷόν τε, θεωρίᾳ τὴν ἔννοιαν· ὡς αὐτός τε χορηγεῖν συμφερόντως εἴωθεν ὁ Λόγος, καὶ χωρεῖν δίδωσι τῆς τοῦ λέγοντος διανοίας τὴν δύναμιν.

Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου· ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου.

Εὐθὺς καθηκόντως θεολογίας ἐν τούτοις ἀπάρξασθαι διδάσκει τοῖς προσευχομένοις ὁ Κύριος, καὶ τήν B πως ὕπαρξιν τῆς τῶν ὄντων ποιητικῆς αἰτίας μυσταγωγεῖ, κατ' οὐσίαν τῶν ὄντων αἴτιος ὤν. Πατρὸς γὰρ, καὶ ὀνόματος Πατρὸς, καὶ βασιλείας Πατρὸς δήλωσιν ἔχει τῆς προσευχῆς τὰ ῥητά· ἵν' ἀπ' αὐτῆς διδαχθῶμεν τῆς ἀρχῆς τὴν μοναδικὴν Τριάδα σέβειν, ἐπικαλεῖσθαί τε καὶ προσκυνεῖν. Ὄνομα γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσιωδῶς ὑφεστώς ἐστιν ὁ μονογενὴς Υἱός· καὶ βασιλεία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐσιωδῶς ἐστιν ὑφεστῶσα, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὃ γὰρ ἐνταῦθα Ματθαῖός φησι βασιλείαν, ἀλλαχοῦ τῶν εὐαγγελιστῶν ἕτερος Πνεῦμα κέκληκεν ἅγιον, φάσκων, *Ἐλθέτω σου τὸ Πνεῦμα* (i) *τὸ ἅγιον, καὶ καθαρισάτω ἡμᾶς.* Οὐ γὰρ ἐπίκτητον ὁ Πατὴρ ἔχει τὸ ὄνομα, οὔτε μὴν ὡς ἀξίαν ἐπιθεωρουμένην αὐτῷ νοοῦμεν τὴν βασιλείαν. Οὐκ ἦρκται γὰρ τοῦ εἶναι (j), C ἵνα καὶ τοῦ πατὴρ ἢ βασιλεὺς εἶναι ἄρξηται· ἀλλ' ἀεὶ ὤν, ἀεὶ καὶ πατήρ ἐστι καὶ βασιλεύς· μήτε τοῦ εἶναι, μήτε τοῦ πατὴρ ἢ βασιλεὺς εἶναι τοπαράπαν ἠργμένος. Εἰ δὲ ἀεὶ ὤν, ἀεὶ καὶ πατήρ ἐστι καὶ βασιλεὺς, ἀεὶ ἄρα καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐσιωδῶς τῷ Πατρὶ συνυφεστήκασιν, ἐξ αὐτοῦ τε ὄντα, καὶ ἐν αὐτῷ φυσικῶς, ὑπὲρ αἰτίαν καὶ λόγον, ἀλλ' οὐ μετ' αὐτὸν, γενόμενα, δι' αἰτίαν ὕστερον. Ἡ γὰρ σχέσις συνενδείξεως κέκτηται δύναμιν, τὰ ὧν ἔστι τε καὶ λέγεται σχέσις, μετ' ἄλληλα (k) θεωρεῖσθαι μὴ συγχωροῦσα.

Ταύτης οὖν ἀπαρξάμενοι τῆς προσευχῆς, γεραίρειν ἐναγόμεθα [*in cat.* ἐπειγόμεθα] τὴν ὁμοούσιόν τε καὶ ὑπερούσιον Τριάδα, ὡς ποιητικὴν αἰτίαν τῆς ἡμετέ- D ρας γενέσεως. Πρὸς δὲ, καὶ τὴν εἰς ἡμᾶς ἐξαγγέλλειν διδασκόμεθα χάριν τῆς υἱοθεσίας, τὸν φύσει δημιουργὸν χάριτι Πατέρα καλεῖν ἀξιούμενοι· ἵνα τοῦ κατὰ χάριν Γεννήτορος αἰδεσθέντες τὴν προσηγορίαν, ἐν τῷ βίῳ τοὺς χαρακτῆρας ἐπισημαίνειν σπουδάζωμεν τοῦ γεννήσαντος, ἁγιάζοντες αὐτοῦ ἐπὶ

(i) *Ἐλθέτω σου τὸ Πνεῦμα.* Perinde Nyssen. orat. 3 *in Orat. Dominicam*, ubi ait ita bis haberi apud Lucam: cum tamen modo exemplaria omnia idem habeant apud Matthæum et Lucam; nec interpretes aliquam ejusmodi diversitatem indicent. Ac videatur Maximus ex Nysseno hausisse, undecunque tandem ille habuerit. Unus Reg. codex habet ἐπελθέτω, quasi *superveniat*, aut, *præterea, ad hæc veniat;* quasi nedum virtutem petamus (Dei nominis in nobis sanctificationem), sed et præmium, quod regni nomine clarius designetur.

(j) *Οὐκ ἦρκται γὰρ τοῦ εἶναι.* Non cœpit esse. Dormitat Cord. qui reddat, *Non enim sufficit esse;* nisi forte ita prælum, ac qui regebat, illi peccavit.

(k) *Μετ' ἄλληλα.* Relata simul natura sunt, simulque concipiuntur, non unum altero posterius: cujus contrarium vitiosa illa Cat. μετ' ἀλλήλων θεωρεῖσθαι μὴ συγχωροῦσα, *Non sinens quasi alia aliis socia, simulque intelligi.* Unde hæc relatorum natura, aut grammatica? Sed longum esset ejus omnia menda, et quidem gravia, indicare: quæ docebit ipsa collatio.

γῆς τὸ ὄνομα, καὶ πατρώζοντες, καὶ τέκνα διὰ τῶν πραγμάτων δεικνύμενοι, καὶ τὸν ταύτης αὐτουργὸν τῆς υἱοθεσίας φυσικὸν τοῦ Πατρὸς Υἱὸν, δι' ὧν νοοῦμεν ἢ πράττομεν, μεγαλύνοντες.

Ἁγιάζομεν δὲ τοῦ ἐν οὐρανοῖς κατὰ χάριν Πατρὸς τὸ ὄνομα, τὴν πρόσυλον δηλαδὴ νεκροῦντες ἐπιθυμίαν, καὶ φθοροποιῶν ἐκκαθαιρόμενοι παθῶν· εἴπερ ἁγιασμός ἐστιν, ἡ κατ' αἴσθησιν τῆς ἐπιθυμίας παντελὴς ἀκινησία [*cat.* ἐξορία] καὶ νέκρωσις· ἐν ᾗ γενόμενοι, τὰς ἀπρεπεῖς τοῦ θυμοῦ κατευνάζομεν ὑλακὰς, οὐκ ἔχοντος ἔτι διεγείρουσαν αὐτὸν, καὶ τῶν οἰκείων ἡδονῶν ὑπεραγωνίζεσθαι πείθουσαν τὴν ἐπιθυμίαν, ἤδη τῇ κατὰ τὸν λόγον ἁγιότητι νεκρωθεῖσαν. Κατὰ φύσιν γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ὑπάρχων ἔκδικος ὁ θυμὸς, τοῦ μαίνεσθαι παύεσθαι πέφυκεν, ὁπηνίκα ταύτην ἴδῃ νενεκρωμένην.

Εἰκότως οὖν, τῇ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἀποβολῇ, τὸ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κατὰ τὴν προσευχὴν ἐπιγίνεται κράτος, τοῖς μετὰ τὴν τούτων ἀπόθεσιν λέγειν ἀξιουμένοις, *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου*· τουτέστι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἤδη τῷ τῆς πραότητος λόγῳ τε καὶ τρόπῳ ναοποιηθεῖσι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Πνεύματος. *Ἐπὶ τίνα* γὰρ, φησὶ, *καταπαύσω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ταπεινὸν, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* ὡς ἐντεῦθεν εἶναι δῆλον, ὅτι τῶν ταπεινῶν καὶ πραέων ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ πρᾳεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.* Γῆν ταύτην τὴν κατὰ φύσιν μέσην τοῦ παντὸς ἀπολαβοῦσαν θέσιν ὁ Θεὸς οὐκ ἐπηγγείλατο τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν κληρονομίαν· εἴπερ ἀληθεύει φάσκων, *Ὅταν γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίζονται· ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ, *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν ἑτέρῳ μετ' εὐνοίας δουλεύσαντι, *Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.* Καὶ μετ' αὐτὸν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ, πρῶτοι ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι. Ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.*

D Τούτων οὖν οὕτως ἐπηγγελμένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον, τίς μόνῳ τῷ ῥητῷ τῆς Γραφῆς προσηλώσας τὸν νοῦν, τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἡτοιμασμένην ἀπὸ καταβολῆς κόσμου βασιλείαν, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου μυστικῶς ἀποκεκρυμμένην χαρὰν, καὶ τὴν διηνεκῆ καὶ παντελῶς ἀδιάστατον σὺν Κυρίῳ τῶν ἀξίων μονήν τε καὶ ἵδρυσιν, ταυτόν ποτ' ἂν τῇ γῇ φήσειε, λόγῳ κινούμενος, καὶ λόγου θεραπευτὴς εἶναι ποθῶν; Ἀλλὰ νῦν γῆν φάσκειν οἶμαι, τὴν παγίαν καὶ παντελῶς ἀμετάθετον (*l*) ἀπὸ τοῦ καλοῦ τῆς τῶν

A characteres reddere studeamus, sanctificantes nomen ejus in terra, ipsumque referentes, atque filios ipsis nos operibus exhibentes; hujusque adeo auctorem adoptionis naturalem Patris Filium, quibus intelligimus autve agimus, magnificantes.

Sanctificetur nomen tuum. — Sanctificamus autem, ejus qui in cœlis est, gratiæ dono, Patris nomen, dum scilicet terrenam cupiditatem mortificamus, atque ab exitiosis affectibus vitiisque emundamur; quandoquidem in eo posita sanctitas est, ut quæ sensu exercetur cupiditas, omni prorsus motu inhibeatur ac exstinguatur; atque id consecuti, indecoros iræ latratus sedamus, cum ipsam excitantem ipsiusque libidinum causa pugnare suadentem cupiditatem,

B rationis sanctitate jam mortificatam atque exstinctam, ultra non habeamus. Ira enim, quæ natura vindex cupiditatis exsistat, ubi eam viderit mortificatam, suopte genio furere desinit.

Adveniat regnum tuum. — Merito igitur ablegatis atque extrusis ira ac cupiditate, Dei ac Patris regni potestas in oratione sequitur, iisque accedit qui post illas abjectas dicere merentur : *Adveniat regnum tuum*, hoc est, Spiritus sanctus ; qui scilicet mansuetis moribus in Dei templum per Spiritum constructi sunt [19] : *Super quem* enim, inquit, *requiescam, nisi super mansuetum et humilem et trementem sermones meos* [20] ? ut inde manifestum sit, regnum Dei ac Patris eorum esse qui humiles sunt et mansue-

C ti. *Beati* enim, inquit, *mites, quoniam ipsi possidebunt terram* [21]. Terram hanc, quæ per naturam medium universi hujus situm nacta est, haud Deus iis possidendam promisit qui ipsum diligunt ; verax quippe est qui ait : *Cum enim resurrexerint, neque nubunt, neque nuptui traduntur, sed sunt sicut angeli in cœlis* [22] ; et, *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* [23]. Alio quoque rursus loco, alteri qui benevole servi munus obierat : *Intra in gaudium Domini tui* [24]. Post quem etiam divinus Apostolus : *Canet enim tuba ; et mortui qui in Christo sunt resurgent primi.* **352** *Deinde nos qui vivimus, qui residui sumus, simul rapiemur cum illis obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus* [25].

Cum hæc itaque eum in modum promissa sint his qui diligunt Dominum, quis, uni Scripturæ dicto affigens animum, cœlum, paratumque a mundi constitutione regnum, ac Domini mystice absconditum gaudium, juge denique prorsusque indivisum cum Domino eorum qui digni erunt contubernium sedesque, idem unquam dicat esse ac terra, si modo ratione ducatur, ac Verbi cultor esse ambiat ? Verum hoc loco terram vocare arbitror, firmum et ab honesti prorsus ratione indemutabilem mansueto-

[19] Ephes. II, 21. [20] Isa. LXVI, 2. [21] Matth. V, 4. [22] Matth. XXII, 30. [23] Matth. XXV, 34. [24] ibid. 21. [25] I Cor. XV, 52 ; I Thess. IV, 15, 16.

(*l*) *Τὴν παγίαν καὶ ἀμετάθετον*. Male Cat. πανάγίαν, *sanctum*, pro, *firmum*, ut et εὐτερφίαν, pro ἀτρεψίαν, quæ omnia decoquit interpres.

rum immutabilitatis habitum atque virtutem; quod A semper cum Domino sit, gaudiumque indeficiens habeat, ac regnum olim paratum perceperit; statum denique ac ordinem, qui in cœlo præstatur, velut nimirum terram quamdam, quæ medium universi situm (virtutis scilicet rationem) teneat, adipisci meruerit: ex cujus ratione vir mitis ac mansuetus, medius inter bonam famam et infamiam constitutus[16], tranquillo animo ac imperturbato perseverat, ut neque laudibus celebratus infletur, nec infamia deturpatus mœreat. Ubi enim ratio, a quibus per naturam libera exsistit, cupiditatem abstraxerit, eorum molestiam insultuum non sentit, quæ circa illa æstuare desierit, totamque animi vim ad divinam curisque ac vitæ negotiis solutam libertatem appulerit; qua, cum Dominus discipulos B suos impartiri vellet, *Tollite*, aiebat, *jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde: et invenietis requiem animabus vestris*[17]; requiem appellans, divini regni potentiam, quæ scilicet his qui digni sint ab omni liberum servitute dominatum tribuat.

πραέων ἀτρεψίας ἕξιν καὶ δύναμιν, ὡς ἀεὶ σὺν Κυρίῳ ὑπάρχουσαν, καὶ χαρὰν ἀνέκλειπτον ἔχουσαν, καὶ βασιλείας ἀνέκαθεν ἡτοιμασμένης ἐπειλημμένην, καὶ τῆς ἐν οὐρανῷ στάσεώς τε καὶ τάξεως ἠξιωμένην· οἷα δὴ γῆν τινα μέσην [*alter codex*, γῆν, μέσην] τοῦ παντὸς θέσιν ἀπολαβοῦσαν τῆς ἀρετῆς τὸν λόγον· καθ' ὃν μέσος εὐφημίας καὶ δυσφημίας ὑπάρχων ὁ πρᾶος, ἀπαθὴς διαμένει, μήτε ταῖς εὐφημίαις [ἐπαιρόμενος ἢ κενοδοξῶν] φυσώμενος, μήτε ταῖς δυσφημίαις στυγνούμενος [λυπούμενος]. Ὧν γὰρ ὁ λόγος ὑπάρχει κατὰ φύσιν ἐλεύθερος, ἀποστήσας τὴν ἔφεσιν, τούτων διοχλούντων ταῖς προσβολαῖς οὐκ αἰσθάνεται, καταπαύσας ἑαυτὸν τῆς περὶ ταῦτα ζάλης (2), καὶ πρὸς τὴν θείαν καὶ ἄπρακτον ἐλευθερίαν ὅλην τῆς ψυχῆς μεθορμήσας τὴν δύναμιν· ἧς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Κύριος μεταδοῦναι ποθῶν, *Ἄρατε*, φησὶ, *τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*· ἀνάπαυσιν λέγων, τὸ τῆς θείας βασιλείας κράτος, ὡς πάσης ἀπηλλαγμένην δουλείας τοῖς ἀξίοις ἐμποιοῦν δεσποτείαν.

Quod si humilibus ac mansuetis immortalis regni nullis unquam ruinis caduca inviolabilisque potestas conceditur, quis sic amoris illecebra durus divinorumque prorsus bonorum fastidio languens, ut non prorsus humilitatis ac mansuetudinis adipiscendæ desiderio agatur (quo nimirum divini regni character atque figura, quantum homini concessum est, efficiatur), in seipso natura essentialiter C magni vere regis Christi, gratiæ munere, nulla variatione dissimilem in spiritu formam gerens: *in qua*, **353** inquit divinus Apostolus, *non est masculus et femina*[18] (ira scilicet et cupiditas), quarum prior rationem tyrannice efferat, extraque legis naturæ metas animum extrudit: altera vero, unica solaque desiderabili ac impassibili causa naturaque, quæ ab ea secunda sunt amabiliora reddit; eamque ob rem, carnem spiritui anteponit, ac rerum oculis subjectarum delicias, spiritalium claritate ac splendore, jucundiores ducit; voluptatis sensus lenocinio et illecebra, a divina atque affini rerum quæ mente intelliguntur perceptione arcens animum; sed singularissima ratio, ab ipso quoque summe quidem a libidine puro, naturali tamen, corporis amore D atque animi affectione, ob virtutis abundantiam nudata; ea scilicet ratione, quod spiritus naturæ victor perfecte exsistat, ac a morali tantisper philosophia inducias indicat, dum hactenus per simplicem indivisamque contemplationem, cum superessentiali ratione Verboque ut congrediatur, menti incumbit; tametsi illa utilis suopte genio est, ad ea quæ temporaliter fluunt facile secanda ac transmittenda; quibus transmissis ac superatis, haud sane æquum, ut, qui sensilibus terrenisque liber excesserit, morali deinceps exercitatione tanquam melote gravetur.

Εἰ δὲ τοῖς ταπεινοῖς καὶ πρᾴοις τὸ ἀκαθαίρετον τῆς ἀκηράτου βασιλείας δίδοται κράτος, τίς οὕτως ἀνέραστος καὶ πάντη τῶν θείων ἀνόρεκτος ἀγαθῶν, ὡς μὴ κατ' ἄκρον ἐφίεσθαι ταπεινώσεως καὶ πραότητος, ἵνα γένηται τῆς θείας χαρακτὴρ βασιλείας, ὡς ἐφικτόν ἐστιν ἀνθρώπῳ, φέρων ἐν ἑαυτῷ τοῦ φύσει κατ' οὐσίαν ὡς ἀληθῶς μεγάλου βασιλέως Χριστοῦ, κατὰ τὴν χάριν ἀπαράλλακτον τὴν ἐν πνεύματι μόρφωσιν; ἐν ᾗ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *οὐκ ἔστιν ἄῤῥεν καὶ θῆλυ*· τουτέστι, θυμὸς καὶ ἐπιθυμία· ὁ μὲν τυραννικῶς ἐκφέρων τὸν λογισμὸν, καὶ τοῦ νόμου τῆς φύσεως ἔξω ποιούμενος τὴν διάνοιαν· ἡ δὲ, τῆς μιᾶς καὶ μόνης ἐφετῆς τε καὶ ἀπαθοῦς αἰτίας καὶ φύσεως ποιουμένη τὰ μετ' αὐτὴν ἐρασμιώτερα, καὶ διὰ τοῦτο τὴν σάρκα προτιμοτέραν τιθεμένη τοῦ πνεύματος· καὶ τῆς νοουμένων δόξης τε καὶ λαμπρότητος ἐπιτερπεστέραν ἐργαζομένη τὴν τῶν φαινομένων ἀπόλαυσιν· τῷ κατ' αἴσθησιν λείῳ τῆς ἡδονῆς, ἀπείργουσα τὸν νοῦν τῆς θείας καὶ συγγενοῦς τῶν νοητῶν ἀντιλήψεως· ἀλλ' ἢ λόγος μονώτατος, καὶ αὐτῆς εἰς ἄκρον τῆς ἀπαθοῦς μὲν, φυσικῆς δὲ ὅμως τοῦ σώματος δι' ἀρετῆς περιουσίαν γυμνούμενος στοργῆς καὶ διαθέσεως, νικῶντος τελείως τὴν φύσιν τοῦ πνεύματος, καὶ τῆς ἠθικῆς πείθοντος σχολάσαι φιλοσοφίας, ἡνίκα συγγίνεσθαι δέοι τῷ ὑπερουσίῳ λόγῳ δι' ἁπλῆς καὶ ἀμεροῦς θεωρίας, τὸν νοῦν· κἂν συντελεῖν αὐτῷ πέφυκεν, εἰς ῥᾳδίαν τῶν χρονικῶς ῥεόντων τομὴν καὶ διάβασιν· ὧν διαβαθέντων, οὐκ εὔλογον ἐπιβαρεῖσθαι καθάπερ μηλωτῇ τῷ κατ' ἦθος τρόπῳ, τὸν ἀποφανθέντα τοῖς αἰσθητοῖς ἀκατάσχετον.

Remque clare magnus Elias declarat[19], mysterium hoc figurate facto suo ostendens; qui melotem

Καὶ δηλοῖ τοῦτο σαφῶς Ἠλίας ὁ μέγας, δι' ὧν ἔπραττε τυπικῶς τοῦτο παραδεικνὺς τὸ μυστήριον·

[16] II Cor. vi, 8. [17] Matth. xi, 29. [18] Galat. iii, 28 [19] IV Reg. ii, 11.

τὴν μὲν μηλωτὴν, φημὶ δὲ τῆς σαρκὸς τὴν νέκρωσιν, ἐν ᾗ τὸ μεγαλοπρεπὲς πέπηγε τῆς ἠθικῆς κοσμιότητος, κατὰ τὴν ἁρπαγὴν Ἐλισσαίῳ διδοὺς εἰς συμμαχίαν τοῦ πνεύματος κατὰ πάσης ἀντικειμένης δυνάμεως, καὶ πληγὴν τῆς ἀστάτου καὶ ῥεούσης φύσεως· ἧς τύπος ὑπῆρχεν ὁ Ἰορδάνης, πρὸς τὸ μὴ σχεθῆναι τὸν μαθητὴν τῆς πρὸς τὴν ἁγίαν γῆν διαβάσεως, τῷ θολερῷ τε καὶ ὀλισθηρῷ περικλυσθέντα τῆς τῶν ὑλικῶν προσπαθείας· αὐτὸς δὲ χωρῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἄνετος, οὐδενὶ τῶν ὄντων παντελῶς κατὰ τὴν σχέσιν κρατούμενος, ἁπλοῦς τε τὴν ἔφεσιν καὶ τὴν γνώμην ἀσύνθετος, πρὸς τὸν ἁπλοῦν τῇ φύσει, διὰ τῶν ἀλληλούχων γενικῶν ἀρετῶν, γνωστικῶς ἀλλήλαις συνηρημένων, ὡς ἵππων πυρίνων τὴν ἐνδημίαν ποιούμενος. Ἔγνω γὰρ ὅτι δεῖ τῷ Χριστοῦ μαθητῇ [*Fr. alterque Reg.* τὸν Χριστοῦ μαθητὴν] ἀπογενέσθαι τὰς ἀνίσους διαθέσεις (3), ὧν ἡ διαφορότης ἐλέγχει τὴν ἀλλοτρίωσιν· εἴπερ διάχυσιν μὲν τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος τὸ κατ' ἐπιθυμίαν πάθος· αἵματος δὲ ζέσιν, κινούμενον σαφῶς τὸ θυμικὸν ἀπεργάζεται· καὶ φθάσας οἷα δὴ ζῶν ἐν Χριστῷ καὶ κινούμενος καὶ ὤν, ἑαυτοῦ τὴν τῶν ἀνίσων ἀλλόκοτον [*alter codex*, καὶ ἀλλοκότων] ἀπέθετο γένεσιν· μὴ φέρων ἐν ἑαυτῷ καθάπερ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ, τὰς ἐναντίας, ὡς ἔφην, τούτων τῶν παθῶν διαθέσεις· ἵνα μὴ δουλωθῇ τούτοις ὁ λόγος, ταῖς αὐτῶν ἀστάτοις μεταβολαῖς ἀλλοιούμενος, ᾧ φυσικῶς τὸ τῆς θείας εἰκόνος ἐγκέκραται σέβας, πεῖθον τὴν ψυχὴν μεταπλασθῆναι κατὰ τὴν γνώμην πρὸς τὴν θείαν ὁμοίωσιν, καὶ γενέσθαι τῆς συνυφισταμένης οὐσιωδῶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῶν ὅλων μεγάλης βασιλείας, ὡς Πνεύματος ἁγίου παμφαὲς οἰκητήριον, ὅλην δεχόμενον, εἰ θέμις εἰπεῖν, τῆς θείας φύσεως κατὰ τὸ δυνατὸν, τὴν ἐξουσίαν τῆς γνώσεως· καθ' ἣν ἡ μὲν τῶν χειρόνων ἀπογίνεσθαι, τῶν δὲ κρειττόνων ὑφίστασθαι πέφυκε γένεσις, ἴσα Θεῷ τῆς ψυχῆς κατὰ τὴν χάριν τῆς κλήσεως ἄσυλον φυλαττούσης ἐν ἑαυτῇ τῶν δωρηθέντων καλῶν τὴν ὑπόστασιν· καθ' ἣν ἀεὶ θέλων Χριστὸς γεννᾶται μυστικῶς, διὰ τῶν σωζομένων σαρκούμενος· καὶ μητέρα παρθένων ἀπεργαζόμενος τὴν γεννῶσαν ψυχὴν, οὐκ ἔχουσαν, ἵνα συνελὼν εἴπω, κατὰ τὴν σχέσιν, ὥσπερ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ, τὰ γνωρίσματα τῆς ὑπὸ φθορὰν καὶ γένεσιν φύσεως.

Ξενιζέσθω δὲ μηδεὶς, τὴν φθορὰν τῆς γενέσεως ἀκούων προτεταγμένην. Ἀπαθῶς γὰρ σὺν ὀρθῷ λόγῳ τὴν τῶν γινομένων καὶ ἀπογινομένων φύσιν διασκοπήσας, εὑρήσει σαφῶς ἐκ φθορᾶς καὶ εἰς φθορὰν τὴν γένεσιν ἀρχομένην καὶ λήγουσαν· ἧς τὰ σημαντικὰ πάθη, καθάπερ ἔφην, οὐκ ἔχει Χριστός· ἤγουν ὁ τοῦ Χριστοῦ τε καὶ κατὰ Χριστὸν βίος τε καὶ λόγος· εἴπερ ὁ λέγων ἐστὶν ἀληθὴς, *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐκ ἔστιν ἄῤῥεν καὶ θῆλυ*· τὰ σημεῖα δηλαδὴ, καὶ τὰ πάθη δηλῶν τῆς ὑπὸ φθορὰν καὶ γένεσιν φύσεως· ἀλλ' ἢ μόνον θεοειδὴς λόγος γνώσει θείᾳ

quidem (carnis scilicet mortificationem, in qua moralis honestatis fixa magnificentia est) interim dum raperetur Elisæo dederit, suppetias spiritui futuram contra omnem adversariam potestatem, ac qua instabile fluxumque elementum perculeret, cujus erat Jordanis figura; ne scilicet terrenarum rerum turbida atque lubrica affectio, obrutum discipulum transitu ad terram sanctam prohiberet; ipse vero liber atque solutus ad Deum commigravit, quem libidine subactum nulla prorsus res detineret; desiderio simplex, animi voluntate non compositus, ad eum qui natura simplex est, per consertas sibi invicem generales virtutes, igneorum equorum more sapienter conjugatas, iter contendens. Noverat enim operæ pretium esse, ut Christi discipulo decedant inæquales affectus, quorum diversitas alienos eos esse ostendit; siquidem sic comparatum est, ut cupiditatis quidem affectio diffusionem sanguinis **354** circa cor, incitata vero iræ vis sanguinis ebullitionem æstumque efficiat; ac qui cum jam pervenisset, tanquam qui in Christo viveret et moveretur et esset[20], a se ipse alienam atque absonam inæqualitatum generationem abjecerit; non ferens in scipso, masculi instar ac feminæ, contrarias, uti dicebam, horumce affectuum dispositiones; ne scilicet instabilibus eorum mutationibus aliam atque aliam induens ratio illis manciparetur, cui naturaliter divinæ imaginis radius commistus sit; qui plane auctor sit, ut anima voluntatis proposito in divinam transformaretur similitudinem, ejusque, quod Deo ac Patri essentialiter coexsistit, magnum universorum regnum (nempe Spiritus sancti lucidissimum domicilium) efficiatur; totam nimirum capiens (absit verbo invidia) naturæ divinæ, quoad concessum est, cognitionis (seu scientiæ) vim ac facultatem; qua comparatum; ut deteriora quidem intereant atque desinant; potiorum autem ortus consistat, conservante scilicet anima haud aliter ac Deus, secundum gratiam vocationis, concessorum bonorum inviolabilem in scipsa substantiam; qua semper Christus sponte sua mystice nascitur, per eos assumens carnem qui salute donantur; ac, qua nascitur anima, matrem virginem efficiens; in qua (ut summa dicam) nulla secundum affectum ac libidinem, masculi instar ac feminæ, naturæ corruptioni ac generationi obnoxiæ, insignia notæque consistant.

Nec quemquam ceu novum ac inauditum moveat, quod corruptionis interitum ortui generationis audit prælatum. Quisquis enim sereno mentis oculo rectaque ratione rerum quæ oriuntur ac intereunt naturam attenderit, inchoare ortum ab interitione seu corruptione, inque eamdem desinere, palam invenerit; quam qui insigniunt ac designant affectus seu passiones, uti dicebam, Christus non agnoscit (Christi scilicet vitæque Christianæ institutio, et ratio), siquidem verax est qui ait: *In Christo enim Jesu non est masculus neque femina*[21] (ejus scilicet

[20] Act. XVII, 28. [21] Galat. III, 28

naturæ notas affectusque ac passiones significans, quæ corruptionis interitioni atque ortui generationis obnoxia est); sed solummodo deiformis ratio, divinæ scientiæ qualitate imbuta, singularisque animi voluntatis, unicam eligentis virtutem, agitatio ac motus.

A πεποιωμένος, καὶ γνώμης μοναδικὴ κίνησις, μόνην αἱρουμένη τὴν ἀρετήν.

355 *Neque Græcus ac Judæus*, quibus diversæ opinionis de Deo ratio significatur, sive (ut verius loquar) contraria. Nam ille quidem, multorum principatum insipienter docet, ac unus cum sit, contrariis eum operationibus atque viribus dividit [*]; pluriumque numinum venerationem confingit, tum ipsorum, quibus illa adhibetur, multitudine dissidentem, tum diverso adorationis ritu ridiculam. Hic vero, unum quidem principatum, sed angustum ac imperfectum, nec fere consistentem, tanquam ratione vitaque destitutum; in æquale ac prior malum, sublatæ deitatis per contraria delapsus; una scilicet persona unum illum principatum eumque absque ratione seu Verbo ac Spiritu consistentem, aut certe ratione et spiritu tanquam qualitate imbutum, definiens; non intelligens, quisnam Deus futurus sit, qui horum exsistat expers; aut quomodo Deus, qui haud secus ac animi creati, hisce tanquam accidentibus impartiatur [**]. Horum, uti dicebam, neuter prorsus in Christo est, sed veræ duntaxat pietatis sermo, firmaque mysticæ theologiæ lex, tum prioris, deitatis divisionem eliminans; tum posterioris, contractionem repudians; ne scilicet naturali multitudine a se dissidens numen statuat (hoc namque Græcorum erroris), aut unius singularitate personæ passibile (id enim Judaicæ superstitionis), ut quod ratione seu Verbo ac Spiritu careat, aut his imbutum sit tanquam qualitate, non autem ipsum mens, ratioque seu Verbum et Spiritus exsistat; nosque docens, qui gratiæ vocatione per fidem in agnitionem veritatis adoptati sumus, ut unam noverimus deitatis naturam ac potentiam; unum scilicet Deum, qui in Patre et Filio et Spiritu sancto intelligatur: tanquam scilicet solam causæ omnis seu principii auctorisque expertem essentialiter vere exsistentem mentem, unius secundum essentiam vere exsistentis principio carentis æternique Verbi parentem ac genitricem; uniusque sempiternæ vitæ essentialiter vere exsistentis (nempe Spiritus sancti) fontem: in unitate Trinitatem, et in Trinitate unitatem: non aliam in alia: non enim Trinitas sic est in unitate quasi accidens in substantia, aut vicissim unitas in Trinitate; ut quæ sit omnis qualitatis expers. Neque ut aliam et aliam: non enim unitas a Trinitate **356** differt diversitate naturæ, una ac simplex natura exsistens. Neque ut aliam præ alia; non enim Trinitas ab unitate quasi minore potentia ejusque gradu submissiori discreta est, aut unitas a Trinitate. At neque ut commune quid ac universale, quod subtili solum cogitatu a singularibus illi subjectis distinctum intelligatur, a Trinitate distincta unitas est, quæ sit vere ipsa a se exsistens sub-

Οὔτε Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος, δι' ὧν τῆς περὶ Θεοῦ δόξης ὁ διάφορος σημαίνεται λόγος· ἤ, τό γε μᾶλλον ἀληθέστερον εἰπεῖν, ἀντικείμενος. Ὁ μὲν (*Marg.* Ἑλληνικὸς λόγος) ἀφρόνως εἰσηγούμενος πολυαρχίαν, καὶ τὴν μίαν ἀρχὴν ἀντικειμέναις ἐνεργείαις τε καὶ δυνάμεσι καταμερίζων· καὶ πλαττόμενος σέβας πολύθεον, τῷ τε πλήθει τῶν προσκυνουμένων στασιαζόμενον, καὶ τῷ διαφόρῳ τῆς προσκυ-
B νήσεως τρόπῳ γελώμενον. Ὁ δὲ, (*Marg.* ὁ Ἰουδαϊκὸς λόγος) μίαν μὲν, στενὴν δὲ καὶ ἀτελῆ, καὶ σχεδὸν ἀνυπόστατον, ὡς λόγου καὶ ζωῆς ἔρημον, πρὸς ἴσον κακὸν τῷ προτέρῳ λόγῳ διὰ τῶν ἐναντίων ἐκπίπτων, τὴν ἀθεΐαν· ἑνὶ περιγράφων προσώπῳ τὴν μίαν ἀρχὴν, καὶ ταύτην δίχα Λόγου καὶ Πνεύματος ὑφισταμένην· ἢ Λόγῳ καὶ Πνεύματι πεποιωμένην· μὴ συνορῶν, ὅτι τίς Θεὸς, τούτων ἠμοιρημένος· ἢ πῶς Θεὸς μεθέξει παραπλησίως τοῖς ὑπὸ γένεσιν λογικοῖς, ὡς συμβεβηκότων τούτων μεμοιραμένος· ὧν ἐν Χριστῷ τὸ παράπαν, ὡς ἔφην (4), οὐδεὶς· ἀλλὰ μόνος ἀληθοῦς εὐσεβείας λόγος, καὶ πάγιος μυστικῆς θεολογίας θεσμὸς, τήν τε τοῦ προτέρου λόγου διαστολὴν τῆς θεότητος ἀποπεμπόμενος καὶ τὴν τοῦ δευτέρου μὴ παραδεχόμενος συστολήν· ἵνα
C μὴ τῷ φυσικῷ πλήθει στασιαστικόν· Ἑλληνικὸν γὰρ ἢ τῷ καθ' ὑπόστασιν ἑνικῷ παθητόν· Ἰουδαϊκὸν γὰρ, ὡς Λόγου καὶ Πνεύματος ἐστερημένον, ἢ Λόγῳ καὶ Πνεύματι πεποιωμένον· ἀλλ' οὐχ ὃν νοῦς καὶ Λόγος καὶ Πνεῦμα τὸ θεῖον πρεσβεύεται· καὶ διδάσκων ἡμᾶς, τοὺς κλήσει χάριτος κατὰ πίστιν εἰσπεποιημένους εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, μίαν εἰδέναι θεότητος φύσιν καὶ δύναμιν· ἤγουν, ἕνα Θεὸν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι θεωρούμενον· οἷα δὴ μόνον ἀναίτιον νοῦν οὐσιωδῶς ὑφεστῶτα, μόνου κατ' οὐσίαν ὑφεστῶτος ἀνάρχου Λόγου γεννήτορα, καὶ μόνης ἀϊδίου ζωῆς οὐσιωδῶς ὑφεστώσης, ὡς Πνεύματος ἁγίου, πηγήν· ἐν μονάδι Τριάδα, καὶ ἐν Τριάδι μονάδα· οὐχ ἄλλην ἐν ἄλλῃ· οὐ γὰρ ὡς ἐν οὐσίᾳ
D τῇ μονάδι συμβεβηκός ἐστιν ἡ Τριάς· ἢ τὸ ἔμπαλιν, ἐν Τριάδι μονάς· ἄποιος γάρ. Οὐδ' ὡς ἄλλην καὶ ἄλλην· οὐ γὰρ ἑτερότητι φύσεως τῆς Τριάδος ἡ μονὰς διενήνοχεν ἁπλῆ τε καὶ μία φύσις τυγχάνουσα. Οὐδ' ὡς ἄλλην παρ' ἄλλην, οὐ γὰρ ὑφέσει δυνάμεως διακέκριται τῆς μονάδος ἡ Τριὰς, ἢ τῆς Τριάδος ἡ μονάς· ἢ ὡς κοινόν τι καὶ γενικὸν ἐπινοίᾳ μόνῃ θεωρητὸν τῶν ὑπ' αὐτὸ μερικῶν, παρήλλακται τῆς Τριάδος ἡ μονὰς, οὐσία κυρίως ἀνθύπαρκτος οὖσα, καὶ δύναμις ὄντως αὐτοσθενής. Οὐδ' ὡς δι' ἄλλης ἄλλην· οὐ γὰρ μεσιτεύεται σχέσει τὸ ταυτὸν πάντῃ καὶ ἄσχετον (5), ὡς πρὸς αἴτιον αἰτιατόν. Οὐδ' ὡς ἐξ ἄλλης ἄλλην· οὐ γὰρ κατὰ παραγωγὴν ἐκ μονάδος Τριὰς, ἀγένητος ὑπάρχουσα καὶ αὐτέκφαντος· ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὡς ἀληθῶς μονάδα καὶ Τριάδα, καὶ λεγομένην καὶ νοουμένην· τὸ μὲν, τῷ κατ' οὐσίαν

[*] *Greg. orat.* 1, 35, 38, 42.

[**] *Probant* hæc in vi congruentiæ; non autem demonstrant Trinitatis mysterium sola fide notum.

λόγῳ· τὸ δὲ, τῷ καθ' ὕπαρξιν τρόπῳ· ὅλην μονάδα A τὴν αὐτὴν, μὴ μεμερισμένην ταῖς ὑποστάσεσι· καὶ ὅλην Τριάδα τὴν αὐτὴν, τῇ μονάδι μὴ συγκεχυμένην· ἵνα μὴ τῷ μερισμῷ τὸ πολύθεον, ἢ τῇ συγχύσει τὸ ἄθεον εἰσκομίζηται· ἅπερ φεύγων ὁ κατὰ Χριστὸν λαμπρύνεται λόγος. Λέγω δὲ Χριστοῦ λόγον, τὸ καινὸν κήρυγμα τῆς ἀληθείας· ἐν ᾧ *οὐκ ἔστιν ἄῤῥεν καὶ θῆλυ*· φημὶ δὲ τὰ σημεῖα, καὶ τὰ πάθη τῆς ὑπὸ φθορὰν καὶ γένεσιν φύσεως· *οὐχ Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος*, οἱ περὶ θεότητος ἀντικείμενοι λόγοι· *οὐ περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία*, αἱ τούτοις δηλαδὴ κατάλληλοι λατρεῖαι· ἡ μὲν, διὰ τὰ σύμβολα τοῦ νόμου, τὴν φαινομένην κτίσιν κακίζουσα, καὶ τὸν κτίστην ὡς κακῶν ποιητὴν διαβάλλουσα· ἡ δὲ, διὰ τὰ πάθη ταύτην θεοποιοῦσα, καὶ τῷ κτίστῃ ἐπανιστῶσα τὸ ποίημα· καὶ πρὸς ἴσον κακὸν ἄμφω B τὴν θείαν ὕβριν ἀλλήλαις συλλήγουσαι [*Venet.* συλλέγουσαι· *Fr.* συνάγουσαι]. *Οὐ βάρβαρος καὶ Σκύθης*· τουτέστιν, ἡ πρὸς ἑαυτὴν στασιαστικὴ τῆς μιᾶς φύσεως κατὰ γνώμην διάστασις· καθ' ἣν ὁ τῆς ἀλληλοκτονίας παρὰ φύσιν τοῖς ἀνθρώποις εἰσεφθάρη νόμος. *Οὔτε δοῦλος καὶ ἐλεύθερος*· ἡ τῆς αὐτῆς δηλονότι παρὰ γνώμην διαίρεσις φύσεως· ἄτιμον ποιουμένη τὸν κατὰ φύσιν ὁμότιμον· νόμον ἐπίκουρον ἔχουσα, τὴν τυραννοῦσαν τὸ τῆς εἰκόνος ἀξίωμα, τῶν δεσποζόντων διάθεσιν· *Ἀλλὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι Χριστὸς*, διὰ τῶν ὑπὲρ φύσιν καὶ νόμον, τὴν τῆς ἀνάρχου βασιλείας δημιουργῶν ἐν πνεύματι μόρφωσιν· ἥν, ὡς ἀποδέδεικται, πέφυκε χαρακτηρίζειν, καρδίας ταπείνωσις καὶ πραότης· ὧν ἡ σύνοδος C τέλειον τὸν κατὰ Χριστὸν κτιζόμενον ἀποδείκνυσιν ἄνθρωπον. Πᾶς γὰρ ταπεινόφρων, πάντως καὶ πρᾶος, καὶ πᾶς πρᾶος, πάντως καὶ ταπεινόφρων· ταπεινόφρων μὲν, ὡς γνοὺς ἑαυτὸν ἔχοντα τὸ εἶναι δεδανεισμένον· πρᾶος δὲ, ὡς διαγνοὺς τῶν δοθεισῶν αὐτῷ κατὰ φύσιν δυνάμεων τὴν χρῆσιν· καὶ τῷ μὲν λόγῳ πρὸς ἀρετῆς γένεσιν τούτων διδοὺς τὴν ὑπηρεσίαν· τῆς αἰσθήσεως δὲ τελείως τὴν τούτων συστέλλων ἐνέργειαν. Καὶ διὰ τοῦτο κατὰ μὲν τὸν νοῦν, πρὸς Θεὸν ἀεικίνητος ὤν· κατὰ δὲ τὴν αἴσθησιν, οὐδὲ πάντων ὁμοῦ τῶν πρὸς σῶμα λυπηρῶν πεῖραν λαμβάνων παντελῶς κινούμενος, ἢ λύπης ἴχνος ἐντυπῶν τῇ ψυχῇ, πρὸς παραλλαγὴν τῆς ἐν αὐτῇ χαροποιοῦ διαθέσεως (*m*)· οὐ γὰρ ἡγεῖται στέρησιν ἡδονῆς ὑπάρχειν, τὸ κατ' αἴσθησιν ἀλγεινόν. Ἡδονὴν γὰρ μίαν ἐπίσταται, D τὴν τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν λόγον συμβίωσιν, ἧς ἡ στέρησις κόλασίς ἐστιν ἀτελεύτητος, πάντας φυσικῶς περιγράφουσα τοὺς αἰῶνας. Καὶ διὰ τοῦτο, τό τε σῶμα, καὶ πάντα τὰ τοῦ σώματος ἀφεὶς, πρὸς τὴν θείαν φέρεται σύντονος συμβίωσιν· μίαν ζημίαν ἡγούμενος, κἂν πάντων δεσπόζῃ τῶν ἐπὶ γῆς, τὴν τῆς προσδοκωμένης κατὰ χάριν θεώσεως ἀποτυχίαν.

stantia, ac virtus per se vere reipsa potens. Neque ut aliam per aliam; nec enim ulla prorsus intercedit relatio seu habitudo, dirimens id, quod prorsus idem et absolutum est; cujusmodi effectus ad causam habitudo est. Nec sicut ex alia aliam; non enim Trinitas per productionem est ab unitate, quæ sit increata, ac ipsa a se sese explicans: sed quæ eamdem vere unitas atque Trinitas et dicatur et intelligatur; alterum quidem essentiæ ratione, alterum autem modo exsistentiæ: totam unitatem eamdem, quæ personis non divisa sit; totamque eamdem ipsam Trinitatem, nihil inde confusam, quod unitas exsistit; ne scilicet ex divisione, deorum turba importetur, vel ex confusione, ipsa nobis depereat Deitas: quod utrumque absurdum vitans clarescit Christiana doctrina. Christianam autem (secundum Christum scilicet) voco novam veritatis prædicationem; in qua *non est masculus neque femina*; signa nimirum ac passiones seu affectus naturæ interitioni ortuique obnoxiæ; *non Græcus et Judæus*: contrariæ scilicet de Deitate sententiæ opiniones; *non circumcisio neque præputium*: cultus nimirum utrique sectæ convenientes: quarum altera, ob legis symbola, creaturam oculis aspectabilem sugillans, ipsum, quo illa auctore condita est, tanquam malorum auctorem in crimen vocat; altera vero, præ libidine et qua vitiis proclivior est, eam deitate donans, adversus Creatorem committit, quod illo auctore editum est; inque malum æquale (Dei utique contumeliam) ambo pariter ducunt. *Non barbarus ac Scytha*: naturæ scilicet, quæ una sit, secum ipsius dissidentis animi sententia ac voluntate divortium; quo mutuarum cædium adversans naturæ lex hominibus inolevit. *Non servus et liber*: ejusdem nimirum naturæ, invitis inducta divisio; honore spolians ac dehonestans, eum, qui pari natura honore præditus sit, nempe suffragantem legem habens, quæ tyrannice opprimat, qua conditi sumus, imaginis dignitatem, **357** dominantium animum ac voluntatem. *Sed omnia, et in omnibus Christus*: qui per ea, quæ naturæ legisque rationibus eminent, æterni in spiritu regni speciem formamque creat; cujus characteres notæque insignientes, uti probatum est, humilitas cordis et mansuetudo esse consuevere: quarum concursus, eum, qui secundum Christum creatus est, perfectum hominem certo exhibet. Quisquis enim animo humilis sensuque modestus est, omnino etiam lenis et mansuetus est; vicissimque quisquis lenis est et mansuetus, prorsus etiam animo humilis sensuque modestus est. Animo quidem humilis ac sensu modestus, quod se precario ac commodato habere agnoscat, quod esse nactus est; lenis vero ac mansuetus, ut qui virium ei natura concessarum usum non nesciat, atque has quidem rationis obsequio ad virtutes progignendas addicat, a sensu vero earum prorsus operationem retrahat. Hincque adeo est, ut mente quidem, jugi in Deum motu incitetur; sensu vero, nec si omnia, quibus

(*m*) *Χαροποιοῦ διαθέσεως*. Alter Reg. cod. χάριτι· *quæ per gratiam in ea est*. Quid vero velit τὸ, χαρτῆς Venet. Cod. et Fr. non capio; nisi breviationem male intellectam, sic imperite antiquarii ambo explicarunt.

corpus molestia affici solet, simul ingruant, eorumque periculum faciat, quidquam penitus moveatur, ullove tristitiæ vestigio animo informetur, ut hinc gaudii plena affectio ac dispositio in eo immutetur. Non enim dolorem, qui sensum excruciat, voluptatis carentiam arbitratur. Voluptatem autem unam novit, animi cum ratione convictum; cujus privatio, immortale supplicium est, cuncta naturaliter sæcula ambitu complectens. Idcirco, tum corporis, tum quæ sunt corporis, omnibus valere jussis, ad divinum enixe connititur convictum; unam demum jacturam reputans, vel si terrenorum omnium dominio polleat, ejus, quæ per gratiam præstanda exspectatur, deificationis frustrata vota ac spem cassam.

Itaque emundemus nos ipsos ab omni inquinamento carnis ac spiritus [32], ut cupiditatem in decore affectibus lascivientem exstinguentes, divinum nomen sanctificemus, iramque œstro quodam incomposite voluptatibus inhiantem compescamus; ut, quod per mansuetudinem advenit regnum Dei ac Patris, suscipiamus. Deinceps vero sequentem orationis textum, his quæ anteriora sunt, adjungamus.

Fiat voluntas tua, sicut in cœlo, et in terra.

Qui sola rationis vi a cupiditate atque ira secreta, mystice Deo cultum **358** adhibet, is in terra, eum in modum quo in cœlo angelici ordines, divinam voluntatem implevit; per omnia similis angelis adorator, iisque contubernalis, quemadmodum quodam loco magnus Apostolus ait: *Nostra autem conversatio in cœlis est* [33]; apud quos non est cupiditas, quæ voluptatum vi vigorem mentis dissolvat: non ira furens, adversumque cognatos, ac quos unius generis societas teneat, proterve oblatrans, sed singularissima ratio, ad primam rationem, eos qui ratione utantur, natura ducens; qua sola gaudet Deus, et a nobis servis suis efflagitat. Idque significat, cum in hæc verba magnum Davidem alloquitur: *Quid enim mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram* [34]*?* Nihil autem in cœlis sancti angeli Deo offerunt, præter rationalem cultum; quem ipsum a nobis exigens, inter orandum dicere docuit: *Fiat voluntas tua, sicut in cœlo, et in terra.*

Igitur nostra quoque ad Deum inquirendum ratio moveatur, visque cupiditatis desiderio in eum rapiatur; iræ denique facultas, ejus conservationis ardore pugna concitetur: vel, ut verius ac magis proprie loquar, mens tota in Deum intendatur, quam tono quodam iracundi mores corroborent, summaque desiderii vi cupidus amor accendat. Sic enim angelorum in cœlo imitatione, Dei per omnia cultores inveniemur; qui nimirum eamdem cum angelis vitæ rationem in terra exhibeamus; sic nempe comparati, ut perinde ac illi, in nulla eorum, quæ a Deo secunda sunt, animo prorsus moveamur. Accipiemus enim ex votorum ratione, sic vitam instituentes, velut panem, ἐπιούσιον vitalemque, in alimoniam animarum nostrarum, et ut vegeta bene-

A Ἀγνίσωμεν οὖν ἑαυτοὺς παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἵνα τὸ θεῖον ἁγιάσωμεν ὄνομα, ἀκκιζομένην τοῖς πάθεσιν ἀπρεπῶς τὴν ἐπιθυμίαν κατασβέσαντες· καὶ λόγῳ, ταῖς ἡδοναῖς ἀτάκτως ἐπιμαινόμενον τὸν θυμὸν, καταδήσωμεν· ἵνα διὰ τῆς πραότητος παραγινομένην ὑποδεξώμεθα τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς βασιλείαν. Καὶ τὸν ἐφεξῆς λόγον τῆς προσευχῆς τοῖς προτέροις ἁρμόσωμεν, λέγοντες·

Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς.

Ὁ κατὰ μόνην τὴν λογικὴν δύναμιν, ἐπιθυμίας τε καὶ θυμοῦ κεχωρισμένην μυστικῶς προσάγων τῷ Θεῷ τὴν λατρείαν, οὗτος ἐπὶ γῆς, ὡς ἐν οὐρανῷ B τῶν ἀγγέλων αἱ τάξεις, τὸ θεῖον πεπλήρωκε θέλημα· διὰ πάντων τοῖς ἀγγέλοις ὁμολάτρης γενόμενος καὶ ὁμοδίαιτος, καθά πού φησιν ὁ μέγας Ἀπόστολος, *Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει*· παρ' οἷς οὐκ ἔστιν ἐπιθυμία, δι' ἡδονῆς τοὺς νοεροὺς παραλύουσα τόνους· οὔτε θυμὸς λυσσῶν, καὶ τὸ συγγενὲς ἀσέμνως καθυλακτῶν· ἀλλὰ λόγος μονώτατος, πρὸς τὸν πρῶτον λόγον φυσικῶς ἄγων τοὺς λογικούς· ᾧ μόνῳ χαίρει Θεὸς, καὶ παρ' ἡμῶν αἰτεῖ τῶν αὐτοῦ δούλων. Καὶ τοῦτο δηλοῖ πρὸς τὸν μέγαν φάσκων Δαβίδ· *Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς;* Ὑπάρχει δὲ τῷ Θεῷ ἐν οὐρανοῖς προσαγόμενον παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, πλὴν τῆς λογικῆς λατρείας οὐδέν· ἣν καὶ παρ' ἡμῶν C ἐπιζητῶν, προσευχομένους λέγειν ἐδίδαξε· *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς.*

Οὐκοῦν κινείσθω καὶ ἡμῶν πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ζήτησιν ὁ λόγος, πρός τε τὸν αὐτοῦ πόθον ἡ κατ' ἐπιθυμίαν δύναμις, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ φυλακὴν ἀγωνιζέσθω τὸ θυμικόν· μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, ὁ μὲν νοῦς τετάσθω πᾶς πρὸς Θεόν· οἱονεὶ τόνῳ τινὶ τῷ θυμικῷ τρόπῳ νευρούμενος, καὶ πόθῳ τῇ κατ' ἄκρον ἐφέσει τῆς ἐπιθυμίας πυρούμενος. Οὕτω γὰρ τοὺς κατ' οὐρανὸν ἀγγέλους μιμούμενοι, τῷ Θεῷ διὰ πάντων λατρεύοντες εὑρεθησόμεθα· τὴν αὐτὴν τοῖς ἀγγέλοις ἐπὶ τῆς γῆς πολιτείαν ἐπιδεικνύμενοι· πρὸς οὐδὲν τῶν μετὰ D Θεὸν ἴσως ἐκείνοις ἔχοντες τὸν νοῦν τὸ παράπαν κινούμενον. Δεξόμεθα γὰρ κατ' εὐχὰς οὕτω πολιτευόμενοι, καθάπερ ἄρτον ἐπιούσιόν τε καὶ ζωτικὸν εἰς ἀποτροφὴν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ συν-

[32] II Cor. vii, 1. [33] Philipp. iii, 20. [34] Psal. lxvii, 25.

[1] Hæc breviter deflorata in catena.

τήρησιν τῆς τῶν χαρισθέντων ἡμῖν ἀγαθῶν εὐεξίας, A τὸν εἰπόντα Λόγον· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ·* ἀναλόγως ἡμῖν τοῖς τρεφομένοις δι' ἀρετῆς καὶ σοφίας, πάντα γινόμενον· καὶ δι' ἑκάστου τῶν σωζομένων ποικίλως, ὡς οἶδεν αὐτὸς, σωματούμενον· ἔτι κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ὑπάρχοντες, κατὰ τὴν τοῦ ῥητοῦ τῆς προσευχῆς δύναμιν τοῦ λέγοντος·

Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον.

Τοῦτον γὰρ οἶμαι δηλοῦσθαι τὸν αἰῶνα διὰ τοῦ *σήμερον*· ὡς εἴ τις ἐπὶ τὸ σαφέστερον ἐκλαβὼν, εἴποι, τὸν τόπον τῆς προσευχῆς, *Τὸν ἄρτον ἡμῶν*, B ὃν καταρχὰς ἐπ' ἀθανασίᾳ τῆς φύσεως ἡτοίμασας, *δὸς ἡμῖν σήμερον*, κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν οὖσιν τῆς θνητότητος (*n*)· ἵνα νικήσῃ τὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας, ἡ τροφὴ τοῦ ἄρτου τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἐπιγνώσεως· ἧς μέτοχον γενέσθαι τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, ἡ παράβασις τῆς θείας ἐντολῆς οὐ συνεχώρησεν. Ὡς εἴγε ταύτης ἐνεφορήθη τῆς θείας τροφῆς, οὐκ ἂν τῷ θανάτῳ τῆς ἁμαρτίας ἡλίσκετο.

Πλὴν ὁ τὸν ἄρτον τοῦτον λαβεῖν εὐχόμενος τὸν ἐπιούσιον, οὐ πάντως ὅλον δέχεται καθὼς αὐτὸς ὁ ἄρτος ἐστίν· ἀλλὰ καθὼς αὐτὸς ὁ δεχόμενος δύναται. Πᾶσι μὲν γὰρ ἑαυτὸν δίδωσι τοῖς αἰτοῦσιν ὁ τῆς ζωῆς ἄρτος, ὡς φιλάνθρωπος, οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ δὲ πᾶσιν· ἀλλὰ τοῖς μὲν μεγάλα ἔργα πεποιηκόσι, C πλειόνως· τοῖς δὲ τούτων ἥττοσι, ἡττόνως· ἑκάστῳ μὲν οὖν καθὼς ἡ κατὰ νοῦν ἀξία δέξασθαι δύναται.

Πρὸς ταύτην δέ με τοῦ παρόντος ῥητοῦ τὴν ἔννοιαν ἤγαγεν ὁ Σωτὴρ, προστάσσων διαῤῥήδην τοῖς μαθηταῖς τροφῆς αἰσθητῆς παντελῶς μὴ ποιεῖσθαι λόγον, εἰπὼν, *Μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε, ἢ τί πίητε· μήτε τῷ σώματι ὑμῶν τί περιβάλησθε· ταῦτα γὰρ πάντα τὰ ἔθνη τοῦ κόσμου ἐπιζητοῦσιν· ἀλλὰ ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*. Πῶς οὖν διδάσκει προσεύχεσθαι, περὶ ὧν μὴ ζητεῖν προλαβὼν ἐνετείλατο; δῆλον γὰρ ὅτι διὰ προσευχῆς αἰτεῖν οὐ προσέταττεν, ἅπερ δι' ἐντολῆς ζητεῖν οὐ παρD ῄνεσε. Διὰ προσευχῆς γὰρ μόνον ἐστὶν αἰτητὸν, τὸ κατ' ἐντολὴν ζητητόν. Ὅπερ οὖν ζητεῖν δι' ἐντολῆς οὐκ ἐπιτράπημεν, διὰ προσευχῆς αἰτεῖν, τυχὸν θεμιτὸν οὐ καθέστηκεν. Εἰ δὲ μόνην ζητεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην ὁ Σωτὴρ ἐνετείλατο· ταύτην εἰκότως καὶ διὰ προσευχῆς αἰτεῖν, τοὺς τῶν θείων ἐφιεμένους δώρων ἐνῆγαγεν·

que habentia concessa nobis dona conserventur, ipsum Verbum, quod ait : *Ego sum panis, qui de cœlo descendi, et do vitam mundo* [24] (quod nimirum pro modo captuque nostro, qui nutrimur, omnia nobis per virtutem ac sapientiam fiat, varieque per quoslibet quorum saluti consultum sit, qua ipsum novit ratione, corporetur), idque adeo, dum et adhuc in præsenti sæculo constituti sumus, juxta vim sententiæ textusque orationis, qui sic habet :

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

Arbitror enim, quod dicitur, ***hodie***, **359** præsens sæculum designare ; ac si quis locum orationis apertius exponens, dicat, *Panem nostrum*, quem ab initio, ad immortalitatem naturæ præstandam parasti, *da nobis hodie*, quandiu in mortali hac vita versamur ; quo nimirum panis vitæ ac scientiæ alimonia, peccati mortem vincat : cujus ne compos fieret primus homo, divini obstitit mandati transgressio. Itaque, si divina hac esca saturatus fuisset, nunquam peccati morte captus esset.

Cæterum, qui panem hunc substantialis alimoniæ optat sumere, non prorsus totum accipit, sicut ipse panis est ; sed quanta ejus qui accipit facultas est. Cunctis enim petentibus se præbet tanquam humanitate propensissimus panis vitæ, non autem perinde omnibus ; sed iis, qui majora præstiterint, liberalius : his vero qui minora, parcius ; unicuique tamen, quantum pro animi dignitate accipere sufficit.

Textus hujus sententiam ut sic acciperem ac exponerem, Salvator impulit, qui diserte discipulis jubeat, ne ullam prorsus rationem habeant ejus cibi, qui sensu percipitur, dicens. *Ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, aut quid bibatis ; neque corpori vestro quid induamini. Hæc enim omnia mundi gentes inquirunt. Sed quærite primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis* [25]. Quomodo igitur in oratione petenda docet, quæ non quærenda prius mandaverat? Liquet enim verbis orationis non præcepisse petenda, quæ per mandatum quærenda non admonuit. Id enim solummodo per orationem petamus operæ pretium est, cujus quærendi indicta mandato cura est. Quod igitur ut quæramus mandato hortatus non est, id forte verbis orationis ut petamus fas non est. Sin autem solum regnum Dei et justitiam ejus quærenda Salvator jussit, ad hæc merito quoque per orationem petenda, eos, qui divinorum dono-

[24] Joan. VI, 33. [25] Matth. VI, 25. 26.

(*n*) *Γῆς θνητότητος*. Vitam mortalem, quam hodie, id est, per hoc sæculum agimus peccati reatu, r'te accepit Maximus : at næ scite Cord. θεότητος reposuit, reddiditque, *præsentem deitatis vitam*. Sequentia ab illa voce, πλὴν ὁ τὸν ἄρτον τοῦτον, usque ad δέξασθαι δύναται, quæ desiderant Reg. Ven. Fr., ex catena mutuamur : nec forte sint Maximi textus, sed vel alterius auctoris, vel ipsius Maximi usitatum scholium, quo spiritalis hujus panis qualitatem exponit, id est, Christi, qui se ipse sumentibus indulgeat pro illorum merito et fide, seu subjecta dispositione.

rum desiderio teneantur, induxit; quo nimirum A eorum quæ orationis instantia natura petenda sunt gratiam sanciens, petentium animum, ipsius præbentis donum voluntati copulet, affectus unione unum cum ipso effectum.

Sin autem etiam panem quotidianum, quo præsens vita nostra sustentatur ac conservatur, per orationem petere jubemur, ne orationis terminos

360 transiliamus, multas nobis annorum periodos avaro animo proponentes, ac obliti nos esse mortales, ejusque generis vita præditos, quæ umbræ instar transeat; sed panem qui in diem sufficiat nulla sollicitudine orando flagitemus; talesque nos ex Christianæ philosophiæ norma exhibeamus, qui vitam mortis meditationem faciamus, animo mentisque sententia occupantes naturam; B ac priusquam mors adveniat, a curis corporalibus animum abscindentes, ne ille rebus quæ intereunt inhærescat, naturalis usum cupiditatis terrenorum desiderio commutans; avaritiamque condiscat, qua divinorum nobis bonorum affluentia dematur.

Fugiamus ergo, quanta nobis facultas, rerum terrenarum amorem, earumque procliviorem affectum instar pulveris ab animi oculis abstergamus; atque iis solis contenti simus, quæ præsentem sustentant vitam, non quibus illa ad luxuriam delectatur; pro ejusmodi, ita ut docti sumus, Deum oremus, quo liberum suique omnino juris, nulli prorsus rei aspectabili corporis sollicitiori cura devinctum ac mancipatum, animum servare possimus: C prodamurque eo edere ut vivamus, non ut edamus vivere arguamur: alterum namque ejus naturæ est atque vis, quæ ratione regitur; alterum ejus perspicue proprium est, quæ nullum rationis agnoscat imperium. Simusque orationis diligentes custodes, ipsis prodentes operibus, unam nos ac solam tenacius amplecti vitam, quæ in spiritu agitur; hacque adeo (vita scilicet) ævique hujus, uti, ut illam comparemus; cujus gratia, illius hactenus adamamus usuram, ut solo eam pane sustentare non recusemus, et ut ipsius illæsam valetudinem, quantum licuerit servemus; non ut vivamus, sed ut Deo vivamus; corpus nimirum, virtutis probe rationibus institutum, animæ nuntium efficientes; animamque honesti constantia imbutam, Dei præconem præstantes: D atque hunc unico die panem natura concludentes; ejus, qui orationem tradidit pudore deterriti, ne in alterum diem supplicationem extendamus. Sic enim reipsa, pro eo ac orationis virtus exigit nos ipsos disponendo, ad reliquas etiam clare sententias licebit procedere, ut dicamus:

361 *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.*

Qui juxta priorem superioris sententiæ sensum

A ἵνα τῶν φύσει ζητητῶν διὰ προσευχῆς τὴν χάριν ἐπικυρώσας, τὴν τῶν αἰτούντων γνώμην, τῷ τοῦ παρεχομένου τὴν χάριν συνάψῃ θελήματι, δι' ἑνώσεως σχετικῆς ταυτὸ ποιουμένην

Εἰ δὲ καὶ τὸν ἐφήμερον (o) ἄρτον, ᾧ συγκρατεῖσθαι πέφυκεν ἡμῶν ἡ παροῦσα ζωὴ, διὰ προσευχῆς αἰτεῖν κελευόμεθα, μὴ παρέλθωμεν τοὺς ὅρους τῆς προσευχῆς, πολλὰς ἐτῶν περιόδους πλεονεκτικῶς περισκοποῦντες, καὶ λάθωμεν ὄντες θνητοὶ, καὶ σκιᾶς δίκην τὴν ζωὴν παροδεύουσαν ἔχοντες· ἀλλὰ τὸν πρὸς ἡμέραν ἀπεριμερίμνως διὰ τῆς προσευχῆς αἰτήσωμεν ἄρτον· καὶ δείξωμεν ὅτι φιλοσόφως κατὰ Χριστὸν μελέτην θανάτου τὸν βίον ποιούμεθα, τῇ γνώμῃ φθάνοντες τὴν φύσιν, καὶ πρὶν ἐπιστῆναι τὸν B θάνατον, τῆς τῶν σωματικῶν μερίμνης τὴν ψυχὴν ἀποτέμνοντες· ἵνα μὴ προσηλωθῇ τοῖς φθειρομένοις, ἀμείψασα πρὸς τὴν ὕλην τὴν χρῆσιν τῆς κατὰ φύσιν ἐφέσεως, καὶ μάθῃ πλεονεξίαν τῆς τῶν θείων ἀγαθῶν περιουσίας στερητικήν.

Φύγωμεν οὖν, ὅση δύναμις, τὴν φιλίαν τῆς ὕλης, καὶ τὴν αὐτῆς σχέσιν καθάπερ κονιορτὸν τῶν νοερῶν ὀμμάτων ἀπονιψώμεθα· καὶ μόνοις ἀρκεσθῶμεν τοῖς συνιστῶσιν, ἀλλὰ μὴ τοῖς ἡδύνουσιν ἡμῶν τὴν παροῦσαν ζωήν· καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τὸν Θεὸν, ὡς ἐδιδάχθημεν, ἀξιώσωμεν, ἵνα δυνηθῶμεν ἀδούλωτον φυλάξαι τὴν ψυχὴν, μηδενὶ τῶν ὁρωμένων διὰ τὸ σῶμα παντελῶς κρατουμένην· καὶ τοῦ ζῆν ἕνεκεν C δειχθῶμεν ἐσθίοντες, ἀλλὰ μὴ τοῦ ἐσθίειν χάριν ζῶντες ἐλεγχθῶμεν. Τὸ μὲν γὰρ λογικῆς, τὸ δὲ τῆς ἀλόγου σαφῶς ἴδιον καθέστηκε φύσεως. Καὶ φύλακες ὦμεν τῆς προσευχῆς ἀκριβεῖς, δι' αὐτῶν δεικνύμενοι τῶν πραγμάτων, ὅτι μιᾶς καὶ μόνης ἀπρὶξ ἀντεχόμεθα τῆς ἐν πνεύματι ζωῆς, καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν κτῆσιν τῆς παρούσης [*marg.* ζωῆς δηλονότι] τὴν χρῆσιν ποιούμεθα· δι' ἣν τοσοῦτον τὴν ταύτης στέργομεν χρῆσιν, ὅσον ἄρτῳ ταύτην μόνῳ στηρίζειν μὴ παραιτεῖσθαι, καὶ τὴν αὐτῆς φυσικὴν εὐεξίαν φυλάττειν ὅσον τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀδιάφθορον· οὐχ ἵνα ζῶμεν, ἀλλ' ἵνα Θεῷ ζῶμεν· ψυχῆς ἄγγελον τὸ σῶμα καθιστῶντες λελογισμένον ταῖς ἀρεταῖς, καὶ ταύτην Θεοῦ κήρυκα ποιοῦντες τῇ περὶ τὸ καλὸν παγιότητι πεποιωμένην· καὶ τοῦτον μιᾷ φυσικῶς D ἡμέρᾳ περικλείοντες τὸν ἄρτον· ὑπὲρ αὐτοῦ μὴ τολμῶντες εἰς δευτέραν ἡμέραν διὰ τὸν δοτῆρα τῆς προσευχῆς ἐπεκτεῖναι τὴν δέησιν. Οὕτω γὰρ ἂν πραγματικῶς κατὰ τὴν δύναμιν τῆς προσευχῆς ἑαυτοὺς διαθέντες, δυνηθείημεν καὶ τοῖς λειπομένοις καθαρῶς προσβῆναι ῥητοῖς, φάσκοντες·

Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς κα

ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.

Ὁ κατὰ τὴν πρώτην τῆς τοῦ προλαβόντος ῥητο

(o) *Καὶ τὸν ἐφήμερον.* Altera expositio, ut sit etiam petitio panis, quo sustentatur corporaliter vita mortalis; sed ita duntaxat, ut sit *quotidianus*; id est, ut nos non trahat in longa tempora ejus cura, sed quotidie illo obvio contenti simus, qui mortem jugiter meditemur. Cat. mendose adjecta negativ sensum penitus destruit, ac quasi neget Maximus etiam eum panem, ea moderatione et philosophia in oratione petendum: quod nemo sanus dicat, a theologus.

θεωρίας ἐπιβολήν, κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον, οὗ σύμ- A
βολον εἶναι τὸ σήμερον ἔφαμεν, τὸν ἄφθαρτον ἄρτον
τῆς σοφίας, οὗ καταρχὰς διετείχισεν ἡμᾶς ἡ παρά-
βασις, διὰ προσευχῆς ἐπιζητῶν, ἅτε δὴ μίαν ἡδονὴν
ἐπιστάμενος τὴν τῶν θείων ἐπιτυχίαν, ἧς δοτὴρ μὲν
κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Θεός· φύλαξ δὲ κατὰ θέλησιν ἡ
τοῦ λαβόντος προαίρεσις· καὶ μίαν ὀδύνην εἰδὼς,
τὴν τούτων ἀποτυχίαν, ἧς ὑποβολεὺς μέν ἐστιν ὁ
διάβολος· αὐτουργὸς δὲ, πᾶς ὁ τῶν θείων δι' ἀτονίαν
γνώμης ἀποκαμνόμενος [*Ven. et Fr.* ἀποκναιόμενος]·
μὴ φυλάττων τὸ τίμιον γνώμης διαθέσει στεργόμε-
νον· πρὸς οὐδὲν ἔχων τῶν ὁρωμένων ῥέπουσαν τὸ
σύνολον τὴν προαίρεσιν, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς σωμα-
τικῶς αὐτῷ συμβαίνουσι λυπηροῖς οὐχ ὑπαγόμε-
νος (6)· οὗτος ὡς ἀληθῶς, ἀπαθῶς ἀφίησι τοῖς εἰς
αὐτὸν ἁμαρτάνουσιν· ὅτι μηδὲ τὸ κατ' ἔφεσιν αὐτῷ B
σπουδαζόμενον δύναταί τις τὸ παράπαν χειροῦσθαι
καλὸν, ἀνάλωτον κατὰ φύσιν ὑπάρχειν πεπιστευ-
μένον. Καὶ τῷ Θεῷ καθίστησιν ἑαυτὸν ἀρετῆς ἐξ-
εμπλάριον, εἰ τοῦτο θέμις εἰπεῖν, πρὸς μίμησιν
ἑαυτοῦ τὸν ἀμίμητον ἐλθεῖν ἐγκελευόμενος, λέγων·
*Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς
ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*· καὶ οἷος αὐτὸς
γέγονε τοῖς πέλας, οἷ γενέσθαι παρακαλῶν τὸν Θεόν.
Εἰ γὰρ ὡς αὐτὸς ἀφῆκε τὰ ὀφειλήματα τοῖς εἰς αὐτὸν
ἡμαρτηκόσι, βούλεται καὶ αὐτῷ ἀφεθῆναι παρὰ
Θεοῦ, δηλονότι ὥσπερ ὁ Θεὸς ἀπαθῶς ἀφίησιν οἷς
ἀφίησιν, οὕτως καὶ αὐτὸς ἀπαθὴς ἐπὶ τοῖς συμβαί-
νουσι διαμένων, ἀφίησι τοῖς πλημμελήσασι· μὴ
συγχωρῶν μνήμῃ [*Fr.* μνήμην] τινὶ τῶν φθασάντων C
λυπηρῶν τυποῦσθαι τὸν νοῦν, ἵνα μὴ τέμνων τῇ
γνώμῃ τὴν φύσιν ἐλέγχηται, πρός τινα τῶν ἀνθρώ-
πων διεστηκὼς, ἄνθρωπος ὤν. Οὕτω γὰρ ἂν ἑνω-
θείσης τῆς γνώμης τῷ λόγῳ τῆς φύσεως, ἡ τοῦ
Θεοῦ πρὸς τὴν φύσιν καταλλαγὴ γίνεσθαι πέφυκεν,
ὅτι μήτε δυνατὸν ἑτέρως κατὰ τὴν γνώμην πρὸς
ἑαυτὴν στασιάζουσαν τὴν φύσιν, τὴν θείαν καὶ ἀν-
εκλάλητον ὑποδέξασθαι συγκατάβασιν. Καὶ τυχὸν
διὰ τοῦτο πρότερον ἡμᾶς βούλεται τὰς πρὸς ἀλλή-
λους ποιεῖσθαι καταλλαγὰς ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα παρ'
ἡμῶν μάθῃ καταλλάττεσθαι τοῖς ἁμαρτάνουσι, καὶ
τῶν πολλῶν συγχωρεῖν καὶ φοβερῶν ἐγκλημάτων
τὴν ἔκτισιν, ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς καθάρῃ παθῶν, καὶ δείξῃ
συμβαίνουσαν τῇ σχέσει τῆς χάριτος τὴν τῶν συγ-
χωρουμένων διάθεσιν (7). Σαφῶς δὲ καθέστηκε δῆ- D
λον, ὅτι τῆς γνώμης ἑνωθείσης τῷ λόγῳ τῆς φύσεως,
ἀστασίαστος ἔσται πρὸς τὸν Θεὸν ἡ τῶν τοῦτο
κατωρθωκότων προαίρεσις· εἴπερ οὐδὲν πέφυκεν
ἐνθεωρεῖσθαι παράλογον τῷ λόγῳ τῆς φύσεως, ὃς
καὶ νόμος ἐστὶ φυσικός τε καὶ θεῖος (8), ὅταν καθ'
ἑαυτὸν ἐνεργουμένην λάβῃ τῆς γνώμης τὴν κίνησιν.
Εἰ δὲ παράλογον οὐδέν ἐστιν ἐν τῷ λόγῳ τῆς φύ-
σεως, εἰκότως ἡ γνώμη κατὰ τὸν λόγον κινουμένη
τῆς φύσεως, συμβαίνουσαν ἕξει διὰ πάντων τῷ Θεῷ
τὴν ἐνέργειαν· ἥτις ἐστὶ [*Fr.* ἥτις ἔσται] διάθεσις
ἔμπρακτος, τῇ χάριτι τοῦ φύσει καλοῦ πρὸς ἀρετῆς
γένεσιν πεποιωμένη.

ac expositionem, in sæculo hoc, cujus symbolum
esse diximus hodiernum diem, incorruptum sapien-
tiæ panem, a quo nos primi temporis transgressio
exclusit, orationis suffragio inquirit (ut qui unicam
hanc voluptatem noverit, quæ divinorum consecu-
tione consistit; cujus quidem dandæ Deus arbiter
natura exsistit; custos autem libero voluntatis pro-
posito, ipse est, qui accepit : huncque unicum
dolorem intelligat, quod est iis frustrari; cujus
damni suggestor quidem diabolus est; auctor vero,
quisquis per animi ignaviam, ac mollitiem divina
consectando fatiscit) id custodiens, enixeque ser-
vans, quod animi affectu charissimum ducit; cujus
voluntas nulli prorsus, iis ex rebus quæ in oculos
incurrunt, proclivior hæreat; quique adeo ita com-
paratus sit, ut quibus corpus molestis afficitur, a
recti tramite minime abducatur; is plane tranquillo
animo, nullisque exasperato affectibus, iis, qui in
ipsum peccant, dimittit; quod nempe, quod ipse
donum desiderio colit, nemo prorsus subigere
possit, tantum illud ac tale, ut ejus omnino robur
natura inexpugnabile existimetur. Quin se ipse Deo
(absit verbo invidia) virtutis constituit exemplum,
ad sui imitationem eum, qui omni major imitatione
est, hisce verbis compellans, velutque adhortans :
*Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus
debitoribus nostris;* talem obsecrans sibi fore Deum,
qualis ipse proximis fuit. Nam si ea ratione, qua
ipse in eum peccantibus dimisit, Deum quoque ipsi
dimittere cupit; plane sicut Deus absque omni
perturbatione dimittit, quibus dimittit, sic ipse
quoque in iis quæ accidunt, imperturbatus ac tran-
quillæ mentis manens, quod offensus est, dimittit,
nullis eorum quæ tristia in eum præcesserunt ani-
mum informari sinens, nequando, qui ipse homo
sit, vel ab uno aliquo hominum dissidens, voluntate
animique sententia naturam scindere convincatur.
Sic namque voluntate cum naturæ ratione unita,
comparatum, ut Dei cum natura reconciliatio præ-
stetur. Alioqui enim minime fieri potest, ut Dei se
nobis, inque modum nostrum inclinantis, nullis
verbis explicabilem **362** dignationem suscipiat.
Idque forsitan in causa sit, cur nos ipsos Deus,
prius alios aliis reconciliari velit, ac quæ inter nos
simultates vigent, omnino componere, non ut quasi
nostri præludio ipse peccatoribus reconciliari con-
discat, multorumque ac immanium scelerum pœnam
condonare; sed ut nos a perturbationibus vitiisque
emundet, eorumque, quibus venia indulgetur, ani-
mum haud abhorrere a necessitudine gratiæ osten-
dat. Palam enim perspicuum est, voluntate animi-
que sententia cum naturæ ratione unita, fore ut
quibus id demum obtigerit, nihil a Deo voluntate
animisque dissideant; quippe cum nihil abhorrens
a ratione atque absonum in naturæ ipsa ratione
intelligi queat, quæ et lex naturalis et divina exsi-
stat, cum motum voluntatis ex suis ipsa rationibus
exercitum, consentaneumque acceperit. Quod si nihil abhorrens a ratione atque absonum in naturæ
ratione exsistit, merito voluntas quæ moveatur ut naturæ rationi comparatum est, operationem in

omnibus Deo consentientem habebit; efficacem nimirum atque robustam animi affectionem, ejus quod natura bonum est gratia imbutam, ad progignendam virtutem.

Sic igitur in oratione affectus est, qui spiritalem ac sapientiæ panem petit; post quem etiam ille, qui ob naturæ vim ejusque necessitate quotidianum duntaxat panem (qui scilicet in diem sufficiat) quærit, consimili modo afficietur; nempe dimittens debitoribus debita, ut qui se natura mortalem non nesciat; quique jam quotidie quod natura comparatum est, præ ejus incerto, exspectans, voluntate atque animo antevertit naturam, sponte mundo mortuus, uti divino expressum oraculo est: *Propter te mortificamur tota die* [26]; *æstimati sumus sicut oves occisionis* [27]; quique adeo amice omnibus consocietur, ne quam hujus sæculi pravitatis notam secum inferat, cum ad illam senii expertem vitam commigrandum erit; paremque inde ab omnium Judice ac Salvatore, pro eo quod vita hac abusus est, vicem recipiat. Utrisque namque ex eorum rationibus, ac quod conducat necessaria est, munda in eos qui injuriæ aliquid fecerint, animi affectio; cum omnium gratia, tum maxime ob reliquarum in orationis contextu sententiarum vim, quæ ipsa in hunc modum se habet:

A Οὕτω μὲν οὖν, ὁ τὸν γνωστικὸν ἄρτον αἰτῶν διάκειται προσευχόμενος, μεθ' ὃν κἀκεῖνος ὁ μόνον τὸν ἐφήμερον ἄρτον ἐπιζητῶν διὰ τὴν βίαν τῆς φύσεως, κατὰ τὸν αὐτὸν διατεθήσεται τρόπον· ἀφεὶς τοῖς ὀφειλέταις τὰ ὀφειλήματα, οἷα δὴ γνοὺς, ὅτι κατὰ φύσιν ὑπάρχει θνητὸς, καὶ λοιπὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν διὰ τὴν ἀδηλίαν τὸ φύσει πεφυκὸς ἐκδεχόμενος, προλαμβάνει τὴν φύσιν κατὰ τὴν γνώμην· αὐθαίρετος νεκρὸς πρὸς τὸν κόσμον γινόμενος, κατὰ τὸ φάσκον λόγιον, ὅτι *Ἕνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς*· καὶ διὰ τοῦτο σπενδόμενος ἅπασιν, ἵνα μηδὲν ἑαυτῷ συνεπικομίζηται γνώρισμα τῆς μοχθηρίας τοῦ νῦν αἰῶνος, πρὸς τὴν ἀγήρω ζωὴν μεθιστάμενος· καὶ λάβῃ παρὰ τοῦ κριτοῦ καὶ Σωτῆρος τῶν

B ὅλων, ὧν ἐνταῦθα προκέχρηκε τὴν ἴσην ἀντίδοσιν. Ἀναγκαία γὰρ ἀμφοτέροις πρὸς τὴν σφῶν αὐτῶν λυσιτέλειαν καθέστηκεν ἡ καθαρὰ πρὸς τοὺς λελυπηκότας διάθεσις· πάντων μὲν ἕνεκεν, οὐχ ἥκιστα δὲ διὰ τῶν λειπομένων ῥητῶν δύναμιν, τοῦτον ἔχουσαν τὸν τρόπον,

363 *Et ne nos inferas in tentationem; sed libera nos a malo.*

Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.

His enim Scriptura significat, fore ut nisi quis iis, a quibus offensæ aliquid acceperit, perfecte indulgeat, mundumque a rancore animum, reconciliationis cum proximo luce prænitentem, Deo exhibeat, a bonorum quæ exoptat votisque prosequitur, gratia excidat; justoque judicio tentationi ac malo obnoxius fiat, ut scilicet emundari delictis doceatur, a se amputans ac amoliens, quod alios criminatur. Tentationem autem hic vocat peccati legem, a qua immunis editus primus parens. Malum vero dicit, nempe diabolum, per quem hæc humanæ naturæ inolevit, ac quo auctore seductus homo, ut ab eo quod ei concessum erat, ad id quo illi erat interdictum animi cupiditatem transferret, et ad mandati trangressionem verteretur; qua temeritate, ejus, quam per gratiam concessam acceperat, incorruptionis jacturam fecit.

Δηλοῖ γὰρ ἐν τούτοις ὁ λόγος, ὡς ὁ μὴ συγχωρήσας τελείως τοῖς πταίουσι, καὶ καθαρὰν λύπης παραστήσας τῷ Θεῷ τὴν καρδίαν, λελαμπρυσμένην τῷ φωτὶ τῆς πρὸς τὸν πέλας καταλλαγῆς, τῆς τῶν ηὐγμένων καλῶν ἀποτεύξεται χάριτος· καὶ τῷ πει-

C ρασμῷ, καὶ τῷ πονηρῷ κατὰ δικαίαν ἐκδοθήσεται κρίσιν· ἵνα μάθῃ καθαίρεσθαι πλημμελῶν, τὰς κατ' ἄλλων ἑαυτοῦ μομφὰς ἀφαιρούμενος. Πειρασμὸν δὲ λέγει νῦν τὸν τῆς ἁμαρτίας νόμον· ὃν οὐκ ἔχων ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἦλθεν εἰς γένεσιν· πονηρὸν δὲ, τὸν τοῦτον ἐμφύραντα τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διάβολον, καὶ πείσαντα δι' ἀπάτης τὸν ἄνθρωπον, ἀπὸ τοῦ συγκεχωρημένου πρὸς τὰ κεκωλυμένα τῆς ψυχῆς μετενέγκαι τὴν ἔφεσιν, καὶ πρὸς τὴν τῆς θείας ἐντολῆς τραπῆναι παράβασιν· ἧς ἔργον γέγονεν ἡ τῆς δοθείσης κατὰ χάριν ἀφθαρσίας ἀπόθεσις.

Aut rursus, tentationem quidem appellat voluntarium animi in carnis passiones atque vitia consensum; malum vero, modum quo vitiosa libidinosaque affectio seu dispositio in actu completur: neutroque horum liberabitur justi judicis sententia, qui non dimiserit debitoribus debita; tametsi is, nudo vocis sono in oratione id efflagitet: quin et eum qui ea sit indole, peccati lege coinquinari sinet, ac qui durus animo sit justoque rigidior, malo mancipandum deseret; qui nempe perturbationum probra, satore diabolo, naturæ prætulerit, cujus Deus conditor est. At neque carnis ultro libidinibus vitiisque sese dedere prohibebit, nec ab ejus dispositionis modo redimet, quo hæc actu

Ἢ πάλιν, πειρασμὸν μέν φησι τὴν τῆς ψυχῆς ἑκούσιον πρὸς τὰ πάθη τῆς σαρκὸς συνδιάθεσιν· πονηρὸν δὲ, τὸν κατ' ἐνέργειαν συμπληρωτικὸν τῆς

D ἐμπαθοῦς διαθέσεως τρόπον· ὧν οὐδενὸς ὁ δίκαιος ἐξαιρεῖται κριτὴς, τὸν μὴ τοῖς ὀφειλέταις ἀφέντα τὰ ὀφειλήματα· κἂν τοῦτο ψιλῶς διὰ τῆς προσευχῆς ἐξαιτῆται· ἀλλὰ καὶ τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας συγχωρεῖ μολύνεσθαι τὸν τοιοῦτον, καὶ ὑπὸ τοῦ πονηροῦ κυριεύεσθαι τὸν σκληρὸν καὶ ἀπότομον τὴν γνώμην ἐγκαταλιμπάνει· οἷα δὴ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας ὧν σπορεύς ἐστιν ὁ διάβολος, προτετιμηκότα τῆς φύσεως, ἧς ἐστι δημιουργὸς ὁ Θεός. Καὶ μὴν καὶ πρὸς τὰ πάθη τῆς σαρκὸς ἑκουσίως συνδιατιθέμενον οὐ κωλύει, καὶ τοῦ κατ' ἐνέργειαν συμπληρωτικοῦ τρόπου

[26] Psal. XLIII, 22. [27] Rom. VIII, 36.

A τῆς κατ' αὐτὰ διαθέσεως οὐ λυτροῦται· ὅτι παθῶν ἀνυποστάτων ἧττονα τὴν φύσιν ἡγησάμενος, τῇ περὶ ταῦτα σπουδῇ, τὸν ταύτης λόγον ἠγνόησε· καθ' ὃν ἔδει κινηθέντα γνῶναι τίς μὲν φύσεως νόμος, τίς δὲ παθῶν ἢ καθ' αἵρεσιν γνωμικῶς, ἀλλ' οὐ φυσικῶς ἐπισυμβαίνουσα κατέστη τυραννίς· καὶ τὸν μὲν περιποιήσασθαι ταῖς φυσικαῖς συντηρούμενον ἐνεργείαις, τὴν δὲ τῆς γνώμης ἀπελάσαι μακρὰν, καὶ τῷ λόγῳ διατηρῆσαι τὴν φύσιν, ἐφ' ἑαυτῆς ἑστῶσαν καθαρὰν καὶ ἀμώμητον [ἄμωμον], χωρὶς μίσους καὶ διαστάσεως· καὶ τῇ φύσει πάλιν καταστῆσαι τὴν γνώμην συνέμπορον, μηδὲν παντελῶς ἐπιφερομένην, ὧν ὁ τῆς φύσεως οὐκ ἐπιδίδωσι λόγος· καὶ διὰ τοῦτο μῖσος ἅπαν, καὶ πᾶσαν τοῦ κατὰ φύσιν συγγενοῦς ἀποστῆσαι διάστασιν, ἵνα ταύτην λέγων τὴν προσευχὴν εἰσακούηται, B καὶ διπλῆν ἀνθ' ἁπλῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δέχηται χάριν, τήν τε τῶν φθασάντων πλημμελημάτων συγχώρησιν, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς μέλλουσι σκέπην καὶ λύτρωσιν· εἴς τε πειρασμὸν ἐλθεῖν μὴ συγχωρούμενος, καὶ τῷ πονηρῷ δουλωθῆναι μὴ ἀφιέμενος, ὑπὲρ ἑνὸς, τοῦ τοῖς πέλας ἑτοίμως ἀφιέναι τὰ ὀφειλήματα.

compleantur; quod nimirum perturbationibus vitiisque, quæ nec sint quidem, ac nihil sint, posthabita natura, quo se illis studio addixit, hujus rationem ignoravit; qua motum atque instinctum, legem naturæ, quænam sit, nosse eum oportuit; quænam item perturbationum vitiorumque vis ac tyrannis, quæ non natura, sed voluntate ac arbitrio ei inolevit : ac illam quidem (nempe naturæ legem) sibi asciscere, quam naturales operationes conservant; hanc vero (vim scilicet ac tyrannidem) procul animo ablegare, atque ratione continere naturam, quæ in se munda ac **364** labis pura, sine odio divortioque consistat; rursusque naturæ voluntatem una comitem sociare, quæ nihil prorsus inferat, quam quod naturæ ratio tribuit; ac proinde omne odium, ac quidquid dissidii est, ab iis quos ejusdem naturæ necessitudo consociat, submovere, ut hanc recitans orationem exaudiatur, duplicemque a Deo pro simplici gratiam consequatur; tum scilicet ut præteritorum venia delictorum donetur, tum ut adversus futura Dei præsidio tutus sit iisque liberetur : atque ut non permittatur venire in tentationem, nec mancipandus malo deseratur; uno hoc nomine ac titulo, quod prompto animo proximis debita remittat.

Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς, ἵνα μικρὸν ἀναποδίζων ἐπιτόμως ἐπέλθω τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, εἴπερ τοῦ πονηροῦ ῥυσθῆναι, καὶ εἰς πειρασμὸν εἰσελθεῖν οὐ βουλόμεθα, πιστεύσωμεν τῷ Θεῷ, καὶ ἀφῶμεν τὰ ὀφειλήματα τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν· Ἐὰν γάρ, C φησί, *μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν, οὔτε ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν*· ἵνα μὴ μόνον ἄφεσιν λάβωμεν ὧν πεπλημμελήκαμεν, ἀλλὰ καὶ τὸν νόμον νικήσωμεν τῆς ἁμαρτίας, εἰς τὴν αὐτοῦ πεῖραν εἰσελθεῖν οὐκ ἐγκαταλειπόμενοι· καὶ τὸν τούτου γεννήτορα πονηρὸν πατήσωμεν ὄφιν, ἀφ' οὗ ῥυσθῆναι παρακαλοῦμεν· στρατηγοῦντος ἡμῖν τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος Χριστοῦ, καὶ τοῖς νόμοις τῶν ἐντολῶν καθοπλίζοντος, καὶ νομίμως τῇ τῶν παθῶν ἀποθέσει, πρὸς ἑαυτὴν δι' ἀγάπης τὴν φύσιν συνδέοντος· καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἄρτον ὄντα ζωῆς, σοφίας τε καὶ γνώσεως καὶ δικαιοσύνης, κινοῦντος ἡμῶν ἀκορέστως τὴν ὄρεξιν· καὶ τῇ πληρώσει τοῦ Πατρικοῦ θελήματος τοῖς ἀγγέλοις ὁμολάτρας ἡμᾶς καθιστῶντος, τῇ κατὰ τὸν βίον D ἀγωγῇ τὴν ἐπουράνιον εὐμιμήτως ἐμφαίνοντας εὐαρέστησιν· κἀκεῖθεν πάλιν ἐπὶ τὴν ἀκροτάτην τῶν θείων ἀνάβασιν πρὸς τὸν Πατέρα τῶν φώτων ἐνάγοντος, καὶ θείας ἀπεργαζομένου φύσεως κοινωνούς, τῇ κατὰ χάριν μεθέξει τοῦ Πνεύματος, καθ' ἣν τέκνα Θεοῦ χρηματίσωμεν, αὐτὸν τὸν [*marg. Fr.* Ἄκουε, Νεῖλε] ταύτης αὐτουργὸν τῆς χάριτος, καὶ κατὰ φύσιν τοῦ Πατρὸς Υἱὸν, ὅλον ὅλοι δίχα περιγραφῆς ἀχράντως περικομίζοντες· ἐξ οὗ, καὶ δι' οὗ, καὶ ἐν ᾧ τὸ εἶναί τε καὶ κινεῖσθαι, καὶ ζῆν ἔχομέν τε καὶ ἕξομεν.

Ergo nos quoque, ut, tantisper reducta oratione, dictorum vim compendio exponam, siquidem a malo liberari volumus, Deo morem geramus, ac debitoribus nostris debita dimittamus : *Si enim non dimiseritis*, inquit, *hominibus peccata eorum, nec Pater vester cœlestis dimittet vobis* [38]; ut non solum delictorum veniam consequamur, verum etiam peccati legem vincamus, quos Deus non deserat ut in illius tentationem intremus; ejusque nequissimum parentem (serpentem scilicet [39], a quo nos liberari rogamus) proteramus; Christo, qui mundum vicit [40], nobis duce ac imperatore, necnon mandatorum scitis quasi armis instruente; legitimeque abjectis perturbationibus atque vitiis, dilectionis vinculis naturam sibi astringente, atque ad se, qui panis vitæ, sapientiæque et scientiæ ac justitiæ sit, insatiabili desiderio appetitum nostrum illiciente; ac, qui Patris voluntatem adimpleamus, pares angelis cultores ac adoratores reddente, institutis vitæ rationibus morumque disciplina, qua illi accepti sunt, cœlestem vitæ rationem præclare æmulantes atque imitatione reddentes; indeque rursus ad supremum divinorum ascensum (Patrem scilicet luminum [41]) inducente, ac divinæ consortes naturæ [42], Spiritus gratiæ impartitione, reddente; qua nimirum Dei filii sumus, ipsum ejus doni auctorem, Patrisque natura Filium totum toti citra omnem circumscriptionem intemerate circumferentes; ex quo, et per quem, et in quo, ut simus et moveamur atque vivamus [43] et habemus et habituri sumus.

Πρὸς τοῦτο δὲ τῆς θεώσεως τὸ μυστήριον βλέπων ἡμῖν ἔστω τῆς προσευχῆς ὁ σκοπὸς, ἵνα γνῶμεν,

Ad hoc autem nobis deificationis mysterium spectet orationis scopus, ut noverimus **365** quales ex

[38] Matth. vi, 14. [39] Gen. iii, 1. [40] Joan. xvi, 33 [41] Jac. i, 17. [42] II Petr. i, 4. [43] Act. xvii, 28.

quibus Unigeniti nos per carnem exinanitio reddiderit, ac unde, quo (qui infimam rerum hujus universi sedem, gravi nos peccati onere deprimente, receperamus) benignissimæ nos dexteræ potentia evexerit, impensiusque eum diligamus, qui hanc nobis salutem sapienti adeo consilio struxerit; nostrisque adeo ipsi actionibus, plenum orationem effectum consecutam, monstremus, atque eum, qui vere per gratiam Pater est, Deum nos prædicare, liquido ostendamus; non vero eum, qui per probrosissimos affectus vitiaque, naturam tyrannice conatur opprimere ac sibi addicere (malum scilicet) vitæ nos parentem habere manifeste prodamur, ac imprudentes, vitam morte commutemus; siquidem ita comparatum, ut uterque clientes suos his quæ suppetunt impartiatur; sic nimirum ut ille quidem vitam æternam, his, qui ipsum diligunt, subministret; hic vero, his, qui ad ipsum accedunt, mortem importet, earum suggestione tentationum, quæ non illubentibus nobis ingeruntur.

A ἀνθ' οἵων, οἵους ἡμᾶς ἡ διὰ σαρκὸς κένωσις τοῦ Μονογενο ς ἀπειργάσατο· καὶ πόθεν, ποῦ, τοὺς τὸ κατώτατον τοῦ παντὸς εἰληφότας χωρίον, εἰς ὅπερ ἡμᾶς τὸ τῆς ἁμαρτίας βάρος κατέωσε, δυνάμει φιλανθρώπου χειρὸς ἀνεβίβασε· καὶ πλέον ἀγαπήσωμεν τὸν ταύτην οὕτω σοφῶς ἡμῖν τὴν σωτηρίαν ἑτοιμασάμενον· καὶ δι' ὧν πράττομεν, δείξωμεν τὴν προσευχὴν πληρουμένην, καὶ τὸν ἀληθῶς κατὰ χάριν Πατέρα Θεὸν φανῶμεν κηρύττοντες· ἀλλὰ μὴ διὰ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας, τὸν ἀεὶ τυραννικῶς δεσπόζειν ἐπιχειροῦντα τῆς φύσεως πονηρὸν, ἔχοντες τοῦ βίου πατέρα σαφῶς ἀποδειχθῶμεν, καὶ λάθωμεν ζωῆς ἀντικαταλλάττοντες θάνατον· ἐπειδήπερ τῶν προσόντων ἑκάτερος [*marg.* ὁ Θεὸς δηλονότι, καὶ ὁ διάβολος] τοῖς προσχωροῦσι ποιεῖσθαι μετάδοσιν πέ-B φυκεν· ὁ μὲν, ἀΐδιον ζωὴν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν χορηγῶν· ὁ δὲ, θάνατον τῇ τῶν ἑκουσίων ὑποβολῇ πειρασμῶν τοῖς ἐγγίζουσιν ἐμποιῶν.

Duplex enim est (quantum ex Scriptura discimus) tentationis genus: quorum alterum, libidinem habet; alterum, dolorem ac cruciatum; atque alterum, a libera voluntate est; alterum, invitis infertur. Ac illud quidem, peccati parens est, in quod orare nobis præceptum est, juxta Domini doctrinam, ne intremus, cum ait: *Et ne nos inferas in tentationem.* Et: *Vigilate, ut non intretis in tentationem* [44]; istud vero, peccati ultor est, his, quos invitis inductos sustinemus, laboribus, peccati amantem animum castigans; istiusmodi tentationem si quis sustinuerit (is maxime qui vitiorum ac nequitiæ clavis minime confixus sit) beatum Jacobum diserte clamantem auditurus est: *Omne gaudium existimate, fratres, cum in tentationes varias incideritis; quia probatio fidei vestræ patientiam operatur; patientia autem probationem; probatio autem opus perfectum habeat* [45]. Utrumque autem tentationum genus (tum scilicet earum quæ a voluntate sunt, tum quæ exterius ingeruntur) maligne pravoque consilio malus persequitur enixeque curat; primum quidem ipse seminando, corporisque voluptatum illecebra animum proliciendo ac irritando, ut a divina dilectione cupiditatem avocet; alterum vero, astu **366** fraudeque deposcendo, hoc satagens, ut dolore ac cruciatu labefactata natura, animum laboribus fatiscentem ad Creatoris injuriam ac calumniam cogat.

Διττὸς γὰρ κατὰ τὴν Γραφὴν τῶν πειρασμῶν ὁ τρόπος· ὁ μὲν, ἡδονικὸς, ὁ δὲ, ὀδυνηρό,· καὶ ὁ μὲν, προαιρετικὸς, ὁ δὲ, ἀπροαίρετος. Καὶ ὁ μὲν τῆς ἁμαρτίας γεννήτωρ, εἰς ὃν εἰσελθεῖν, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου διδαχὴν, ἀπεύχεσθαι προσετάγημεν, φάσκοντος· *Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν.* Καὶ, *Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν·* ὁ δὲ, τῆς ἁμαρτίας τιμωρὸς, ἀκουσίοις πόνων ἐπιφοραῖς τὴν φιλαμαρτήμονα κολάζων διάθεσιν· ὃν εἴ τις ὑπομείνῃ, καὶ μάλιστα κακίας C ἥλοις οὐκ ἐμπεπαρμένος, ἀκούσεται τοῦ μεγάλου διαῤῥήδην βοῶντος Ἰακώβου· *Πᾶσαν χαρὰν ἡγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις, ὅτι τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως ὑπομονὴν κατεργάζεται· ἡ δὲ ὑπομονὴ, δοκιμήν· ἡ δὲ δοκιμὴ, ἔργον τέλειον ἐχέτω.* Ἀμφοτέρους δὲ τοὺς πειρασμοὺς, τὸν ἑκούσιόν τε καὶ τὸν ἀκούσιον, περιέπει κακούργως ὁ πονηρός· τὸν μὲν, σπείρων καὶ διερεθίζων τὴν ψυχὴν ἡδοναῖς σώματος, ἀποστῆσαι τῆς θείας ἀγάπης τὴν ἔφεσιν μηχανώμενος· τὸν δὲ σοφιστικῶς ἐξαιτεῖται, δι' ὀδύνης φθεῖραι τὴν φύσιν βουλόμενος, ἵνα βιάσηται τὴν ψυχὴν, ἀτονίᾳ πόνων καταβληθεῖσαν, πρὸς τὴν τοῦ κτίσαντος διαβολὴν κινῆσαι τοὺς λογισμούς.

Nos vero, quos non lateant mali consilia, id quidem genus tentationis quod voluntate comite est, deprecemur, ne a divina dilectione desiderium animi abstrahamus: quod autem violentum est, cum Dei permissu nutuque advenerit, strenue fortique animo sustineamus, ut naturæ Auctorem ipsi clare naturæ nos prætulisse monstremur. Utinam vero omnes qui nomen Domini nostri Jesu Christi invocamus, tum a vitæ hujus delectabilibus, quæ mali suggestione ingeruntur, tum a futuræ

D Ἀλλ' ἐπεγνωκότες ἡμεῖς τοῦ πονηροῦ τὰ νοήματα, τὸν μὲν ἑκούσιον ἀπευξώμεθα πειρασμὸν, ἵνα μὴ τῆς θείας ἀγάπης τὴν ἔφεσιν ἀποστήσωμεν· τὸν δὲ ἀκούσιον ἐπερχόμενον συγχωρήσει Θεοῦ γενναίως ὑπομείνωμεν, ἵνα φανῶμεν προτετιμηκότες τῆς φύσεως, τὸν κτίστην τῆς φύσεως. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῶν τε νῦν ἡδέων τοῦ πονηροῦ λυτρωθῆναι, καὶ τῶν μελλόντων ἀλγεινῶν ἐλευθερωθῆναι, τῇ μεθέξει τῆς κατ' εἶδος τῶν μελλόντων

[44] Matth. xxvi, 41. [45] Jac. i, 2; Rom. v, 4.

A ἀγαθων ὑποστάσεως, ἐποφθείσης ἡμῖν ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, τῷ μόνῳ σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζομένῳ παρὰ πάσης τῆς κτίσεως. Ἀμήν.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. *Fr.* Ταυτὸν ἐπὶ Θεοῦ βουλὴ καὶ βούλησις.

β'. Ἐπαίνου, φησὶ, καὶ ψόγου κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ λόγος ἐλεύθερος, ἀπαθῆ ποιεῖ τὸν μόνῳ λόγῳ ζῆν προαιρούμενον· χωρίζειν πείθων τῶν φθοροποιῶν τῆς ψυχῆς τὴν ἐπιθυμίαν· ἧς ἀπογενομένης τῶν ὑλικῶν, οὔτε τῶν ἐπαινούντων, οὔτε τῶν ψεγόντων ὡς πάσχων, ὁ καθ' ἕξιν πρᾶος αἰσθάνεται,

B γ. *Ven. et Fr.* Ἀνίσους διαθέσεις λέγει, τὰς πρὸς ἑαυτὰς τὴν ψυχὴν μορφούσας, τοῦ τε θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας κινήσεις· ὧν ἐλεύθερον εἶναι δεῖ τὸν Χριστοῦ μαθητήν· μήτε χύσει τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος πρὸς ἡδονὰς ὀλισθαίνοντα, μήτε ζέσει τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος πρὸς ὀργὰς ἐκμαινόμενον.

δ'. *Fr.* Λόγων δηλονότι Ἑλληνικοῦ καὶ Ἰουδαϊκοῦ· ὧν ἐν Χριστῷ παντελῶς οὐδείς. Ἐπίσης γὰρ τῆς πολυαρχίας, καὶ τῆς ἐνὶ προσώπῳ περιγραφομένης μοναρχίας, ὁ τοῦ Χριστοῦ καθαρεύει λόγος.

ε'. *Fr.* Οὐ γὰρ κατὰ γέννησιν, ἢ πρόοδον, ἤτοι ἔκφανσιν.

ς'. *Fr.* Πῶς τις δύναται ἀφιέναι τοῖς ὀφειλέταις τὰ ὀφειλήματα;

C ζ'. *Fr.* Ταῖς τῶν ψυχῶν ἡμῶν διαθέσεσιν ἡ θεία δεόντως ἐφαρμόζεται δικαιοσύνη, τοιαύτη ἡμῖν γινομένη, οἵους ἀλλήλοις ἑαυτοὺς πεποιήμεθα· καὶ τοιοῦτον ἡμῖν αὐτοῖς τὸν Θεὸν καθιστῶσα, οἵους φθάσαντες τοῖς ὁμοιοπαθέσιν ἑαυτοὺς διεθήκαμεν.

η'. Ὁ τῆς φύσεως λόγος, φησὶ, καὶ νόμος γίνεται φύσεως, λαμβάνων συμφωνοῦσαν τὴν γνώμην εἰς ἐνέργειαν τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων.

tristibus ac cruciamentis eruamur, ipso per speciem donati substantiæ bonorum commercio, cujus aspectu fruamur, in ipso Christo Domino nostro, qui solus cum Patre et Spiritu sancto a creatis omnibus laudatur. Amen.

SCHOLIA.

1. Dei idem consilium est ac voluntas.

2. Cum enim ratio natura a laude atque vituperio libera sit; cum ab affectibus immunem præstat, qui ut sola vivat ratione in animum inducit; nempe suadens ut animi cupiditatem ab iis abstrahat, quæ corruptionem labemque inducunt. Qua, a terrenis abjuncta, qui habitu mitis est, neque laudantes sentit neque vituperantes, quasi alterutro afficiatur.

3. Inæquales affectiones vocat, iræ scilicet ac cupiditatis motus, ex sui ratione animum informantes, a quibus liberum esse oportet Christi discipulum; ut neque sanguinis circa cor diffusione ad libidines prolabatur, neque sanguinis circa cor accensione iræ furore concitetur.

4. Horum, Græcanici scilicet ac Judaici sermonis, neuter prorsus in Christo est. Perinde enim Christi sermo ac doctrina a principatu abest inter multos diviso, et ab eo, qui ipse unus, unius personæ angustiis arctatur.

5. Non enim generatione, aut processione sive ortu ac quod eluxerit.

6. Quonam modo potest quis dimittere debita debitoribus?

7. Divina convenienter justitia, animi nostri affectibus aptatur; talis scilicet ipsa nobis exsistens, quales alii aliis nos ipsi exsistimus; Deumque talem nobis constituens, quales erga ejusdem sortis misellos homines atque mortales nos ipsi exhibuimus.

8. Naturæ ratio in naturæ ipsam legem vertitur, voluntatem assumens quæ assensum præbeat naturalium operationi virium ac facultatum.

MONITUM AD LIBRUM ASCETICUM.

Maximi librum asceticum (id est, *ad pietatem exercentem*, ut dixit Nobilius qui ipse Latine repræsentavit, et Romæ cum aliquot Chrysostomi et duabus Basilii epistolis an. 1578 edidit) nullo alio commodius loco visum dare, quam ut subnecterem Orationi Dominicæ, sic pie, luculenter, et ad charitatis sensum, ab eo expositæ: quam charitatem ac dilectionem, toto nostræ salutis negotio cunctis dominam, et scopum ac finem, omniumque admirandam complexionem, et sanctitatis ac perfectionis metam in eo Maximus mirifice laudavit; liquideque adeo nulla allegoriarum ambage, aut styli productioris anfractu, familiari duorum colloquio sua hic digessit, ut nullas meas notas primum adhibendas putaverim : etsi ipsa Nobilii versio, unusque fere aut alter scripturæ locus, ut ne omnino iis intactum relinquerem, suasit. Hoc certe audens dicam in Patrum asceticis, quæ tanta Græcis exstant, ac quæ adhuc magna segete, necdum vulgata possint repræsentari, ascetamque formant, nihil occurrere quod in eo genere majoris videri possit, aut quod utilius, omnium virtutis palæstra merentium teri manibus, inque illis, vel monastices religiosa institutione, vel communi ipsa augustaque Christiana sorte ac nuncupatione, assidue versari. Prodit ex duplici Em. card. Mazarini cod. membranaceo, altero antiquo, altero bombycino, emend. ex meliore Raph. Dufrenii, nunc Regio.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΑΣΚΗΤΙΚΟΣ

Κατὰ πεῦσιν καὶ ἀπόκρισιν.

—

S. P. N. MAXIMI CONFESSORIS

LIBER ASCETICUS

(I. E. AD PIETATEM EXERCENS)

Per interrogationem et responsionem.

—

367 FRATER, SENEX.

1. Frater interrogavit senem his verbis : Amabo te, mi Pater, dic mihi, quo spectet, quisve ejus finis quod Dominus homo factus est ? Cui respondit senex : Miror te, frater, qui quotidie Symbolum fidei audias, quod me ea de re interrogas. Verumtamen istud habeto, quod Dominus homo factus sit, finis, nostra salus fuit. Ad quem frater, Modum explica, Pater. Respondit senex : Quod nimirum homo ab initio a Deo creatus, et in paradiso collocatus, ejus transgressione, quod in mandatis acceperat, interitioni mortique obnoxius factus erat; tumque varia Dei providentia per omnes ætates nequidquam gubernatus atque adjutus, nequiore semper statu majorique nequitia manebat, quem variæ carnis illecebræ ac libidines ad desperationis postremo barathrum adigerent : eam ob rem, unigenitus Dei Filius, sæculis antiquius Verbum ex Deo Patre exsistens, fons ille vitæ ac immortalitatis, nobis apparuit, qui sedebamus in tenebris et umbra mortis [1]; incarnatus de Spiritu sancto exque sancta Virgine, vitæ nobis Dei æmulæ rationem ostendit; sanctisque mandatis contraditis, ac cœlorum regnum pollicitus, his, qui illorum disciplina viverent, æternumque supplicium eorum violatæ religionis reatu comminatus : salutari denique perfunctus passione, exque mortuis suscitatus, resurrectionis æternæque vitæ spem nobis liberaliter concessit; progenitorum transgressionis reatum, obedientiæ solvens munere, mortisque imperium morte destruens [2]; ut, *sicut in Adam omnes moriuntur, sic in eo omnes vivificentur* [3]: **368** ascendensque in cœlos et ad Patris dexteram sedens, Spiritum sanctum in vitæ arrhabonem misit ut nostris animis illuminationem

A

ΑΔΕΛΦΟΣ, Ο ΓΕΡΩΝ.

α'. Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα, λέγων· Παρακαλῶ
σε, Πάτερ, εἰπεῖν μοι, τίς ὁ σκοπὸς ἦν τῆς τοῦ Κυρίου
ἐνανθρωπήσεως; Καὶ ὁ γέρων ἀποκριθεὶς εἶπε· Θαυ-
μάζω σε, Ἀδελφὲ, ὅτι καθ' ἡμέραν τοῦ συμβόλου
ἀκούων τῆς πίστεως, περὶ τούτου με ἐρωτᾷς. Πλὴν
λέγω σοι, ὅτι ὁ σκοπὸς τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως,
ἡ ἡμετέρα ἦν σωτηρία. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπε· Πῶς
λέγεις, Πάτερ; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἐπειδὴ γὰρ
ὁ ἄνθρωπος ἀπ' ἀρχῆς γεγονὼς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν
τῷ παραδείσῳ τεθεὶς, τὴν ἐντολὴν παραβὰς, τῇ φθορᾷ
καὶ τῷ θανάτῳ ὑπέπεσεν· εἶτα τῇ ποικίλῃ τοῦ Θεοῦ
προνοίᾳ κατὰ πᾶσαν γενεὰν καὶ γενεὰν κυβερνώμε-
νος, ἐπέμενεν ἐπὶ τὸ χεῖρον προκόπτων, ὑπὸ τῶν
ποικίλων τῆς σαρκὸς παθημάτων ἀγόμενος τῷ ἀπ-

B

ελπισμῷ τῆς ζωῆς· τούτου χάριν ὁ μονογενὴς τοῦ
Θεοῦ Υἱὸς, ὁ προαιώνιος Λόγος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατ
ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἀθανασίας, ἐπέφανεν
τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις· σα
θεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς ἁγίας Παρθέ
καὶ πολιτείαν ἡμῖν θεοειδοῦς ζωῆς ἐπέδειξε· κα
τολὰς ἁγίας δεδωκὼς, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἐ
γειλάμενος τοῖς κατ' αὐτὰς πολιτευομένοις, καὶ
λασιν αἰώνιον τοῖς παραβαίνουσιν ἀπειλήσας·
παθὼν τὸ σωτήριον πάθος, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀνασ
τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς αἰωνίου ζω
ἐδωρήσατο ἡμῖν [*Fr. alterque M.* ἡμῖν ἐχαρίσατ
τὸ κατάκριμα δι' ὑπακοῆς λύσας τῆς προγονι
ἁμαρτίας· καὶ τὸ κράτος τοῦ θανάτου θανάτῳ κατ

C

γήσας· ἵνα, *ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθ
σκουσιν, οὕτως ἐν αὐτῷ πάντες ζωοποιηθήσοντ*
καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελθὼν, καὶ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατ
καθεσθεὶς, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατέπεμψεν εἰς ἀ
ῥαβῶνα τῆς ζωῆς· καὶ εἰς φωτισμὸν καὶ ἁγιασμ
τῶν ἡμετέρων ψυχῶν· καὶ εἰς βοήθειαν τῶν ἀγω

[1] Isa. IX, 2; Matth. IV, 16. [2] Hebr. II, 14. [3] I Cor. XV, 24

ζομένων ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας φυλάξαι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. Οὗτος ἦν ὁ σκοπὸς τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως, ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν.

βʹ. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπε· Ποίας οὖν ἐντολὰς ὀφείλω ποιῆσαι, Πάτερ, ἵνα δι' αὐτῶν σωθῶ, ἤθελον συντόμως ἀκοῦσαι. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπε μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῖς ἀποστόλοις· *Πορευθέντες, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν.* Ὥστε οὖν ὅσα ἐνετείλατο δεῖ τηρεῖν, πάντα ἄνθρωπον βαπτισθέντα εἰς τὸ ὄνομα τῆς ζωοποιοῦ καὶ θεαρχικῆς Τριάδος. Τούτου γὰρ χάριν τῇ ὀρθῇ πίστει ὁ Κύριος B τὴν πασῶν τῶν ἐντολῶν συνέζευξε τήρησιν· ὡς εἰδὼς, ὅτι ἀμήχανον τὴν μίαν διαζευχθεῖσαν τῆς μιᾶς σώζειν τὸν ἄνθρωπον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαβὶδ τὴν ὀρθὴν πίστιν ἔχων, πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγε· *Πρὸς πάσας τὰς ἐντολάς σου κατωρθούμην· πᾶσαν ὁδὸν ἄδικον ἐμίσησα.* Κατὰ γὰρ πάσης ὁδοῦ ἀδίκου, πᾶσαι ἡμῖν αἱ ἐντολαὶ ὑπὸ τοῦ Κυρίου δεδώρηνται· καὶ ἐὰν παραλειφθῇ μία, τὴν ἀντικειμένην αὐτῇ ὁδὸν τῆς κακίας ἀντεισάγει πάντως.

γʹ. Καὶ εἶπεν ὁ Ἀδελφός· Καὶ τίς δύναται, Πάτερ, [πάσας τὰς ἐντολὰς, τοσαύτας γε οὔσας, ποιεῖν; Ἔφη ὁ γέρων· Ὁ τὸν Κύριον ἐκμιμούμενος, καὶ κατ' ἴχνος αὐτῷ ἐπακολουθῶν. Καὶ εἶπεν ὁ Ἀδελφός· Καὶ τίς δύναται] τὸν Κύριον μιμήσασθαι; ὁ γὰρ Κύριος C ἦν Θεὸς, εἰ καὶ ἄνθρωπος γέγονεν· ἐγὼ δὲ ἄνθρωπός εἰμι ἁμαρτωλὸς, καὶ μυρίοις πάθεσι δεδουλωμένος· πῶς οὖν δύναμαι τὸν Κύριον μιμήσασθαι; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Τῶν τῇ ὕλῃ τοῦ κόσμου δεδουλωμένων, οὐδεὶς δύναται τὸν Κύριον μιμήσασθαι· οἱ δὲ δυνάμενοι λέγειν· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι·* ἐκεῖνοι λαμβάνουσι δύναμιν τοῦ τε μιμήσασθαι αὐτὸν, καὶ τοῦ πρὸς πάσας τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ κατορθῶσαι. Καί φησιν Ἀδελφός· Ποίαν δύναμιν; ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Αὐτοῦ ἄκουσον λέγοντος· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ· καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσει.*

δʹ. Ταύτην τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἐξουσίαν λαβὼν ὁ D Παῦλος, ἔλεγε· *Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ.* Καὶ πάλιν· *Οὐκ ἔστι νῦν κατάκριμα τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα.* Καὶ πάλιν· *Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.* Καὶ πάλιν· *Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ.*

εʹ. Περὶ ταύτης τῆς ἐξουσίας καὶ βοηθείας προφητεύων ὁ Δαβὶδ, ἔλεγε· *Ὁ κατοικῶν ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου, ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται. Ἐρεῖ τῷ Κυρίῳ· Ἀντιλήπτωρ μου εἶ, καὶ καταφυγή μου, ὁ Θεός μου, καὶ ἐλπιῶ*

A ac sanctimoniam tribuat, præstetque auxilium his, qui pro sua salute mandata servare contendunt. Hic nimirum finis, eoque spectat, quod Dominus homo factus, ut sic paucis dicam.

2. Dixitque frater: Velim ex te, Pater, paucis audire, quænam me oporteat mandata facere, ut per illa compos salutis efficiar. Respondit senex: Ipse Dominus, cum ex mortuis resurrexisset, dixit discipulis: *Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia, quæcunque mandavi vobis* [4]. Quamobrem omnia servare necesse est, quæcunque mandavit, quisquis mortalium in nomine vivificæ ac deificæ Trinitatis baptizatus est. Idcirco enim Dominus rectæ fidei omnium observationem mandatorum copulavit, quippe qui sciret, fieri non posse, ut unum ab altero disjunctum salutem homini præstaret. Propterea etiam David, qui certa præditus fide esset, ad Dominum dicebat: *Ad omnia mandata tua dirigebar: omnem viam iniquam odio habui* [5]. Adversus enim omnem viam iniquitatis, omnia nobis a Domino mandata donata sunt: ac si vel unum defuerit, contrarii vitii viam ac malitiæ omnino vicissim inducit.

3. Dixitque frater: Ecquisnam, Pater, omnia mandata, quæ tam multa sint, exsequi potest? Ad quem senex: Qui Dominum imitatur, atque illius vestigia sequitur. Tum frater: Quisnam vero Dominum imitari potest? Dominus enim Deus erat, tametsi homo factus erat: ego autem homo peccator sum, innumerisque vitiis ac affectibus mancipatus. Quanam igitur ratione Dominum imitari possim? Respondit autem senex: Nemo eorum qui terrenis sæculi rebus addicti animo sunt, Dominum imitari potest; sed ii, quibus liberum est dicere: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* [6]; illi virtutem accipiunt, tum eum imitandi, tum ut ejus omnia mandata adimpleant. Aitque frater: Quamnam virtutem? Respondit senex: Audi eum dicentem: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici: et nihil vobis nocebit* [7].

369 4. Hac virtute ac potestate accepta, aiebat Paulus: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* [8]. Et iterum: *Nulla jam damnatio est his, qui sunt in Christo Jesu; qui non secundum carnem ambulant, sed secundum spiritum* [9]. Ac rursus: *Qui sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* [10]. Iterumque: *Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* [11].

5. De hac potestate et auxilio vaticinans David, aiebat: *Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur. Dicet Domino: Adjutor meus es tu, et refugium meum, Deus meus, et sperabo in eum* [12]. Paucisque interjectis, *Super*

[4] Matth. XXVIII, 19, 20. [5] Psal. CXVIII, 129. [6] Psal. XVII, 27. [7] Luc. X, 19. [8] Philipp. III, 17. [9] Rom. VIII, 1. [10] Galat. V, 24. [11] Galat. VI, 14. [12] Psal. XC, 1, 2.

aspidem et basiliscum incendes, et conculcabis leonem et draconem : quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis [13]. Hi autem qui carni animo addicti sunt, ac terrenorum amore tenentur, vide ex illo quid audiant, *Qui amat patrem aut matrem plusquam me, non est me dignus* [14]. Paucisque interjectis : *Et qui non accipit crucem suam, et post me sequitur, non est me dignus.* Et, *Qui non renuntiat omnibus, quæ possidet, non potest meus esse discipulus* [15]. Qui ergo illius discipulus fieri cogitat, ejusque dignus inveniri, necnon ab eo virtutem accipere adversum spiritus nequitiæ, is ab omni carnali affectione abscedit, nudatque seipsum omni terrenorum amore; atque in hunc modum adversus invisibiles hostes certamen B pro illius mandatis init, haud aliter ac ipse Dominus se nobis exemplum exhibuit, tum in deserto ab illorum duce tentatus, tum in deserto ab illorum duce tentatus, tum, cum se mundo dedisset, ab iis, qui illius agebantur afflatu.

6. Tum frater : At multa sunt, inquit, Domini mandata; et quis animo coram omnia habere potest, ut pro omnibus certamine contendat; vel ego maxime, qui fragilis memoriæ sum, nec plurium possum meminisse? Velim audire compendiosum sermonem, ut eum mente tenens, illius ope meæ ipse saluti consulerem. Respondit senex : Multa quidem sunt, mi frater, in uno tamen sermone summa colliguntur; quod scilicet dicitur : *Diliges* C *Dominum Deum tuum ex tota fortitudine tua et ex tota mente tua; et proximum tuum sicut teipsum* [16]: ac, qui unum hunc sermonem servare contendit, omnia simul mandata implet. Non potest autem, uti jam in superioribus dictum est, qui a terrenorum affectione animum non abjunxerit, aut **370** Deum vere diligere aut proximum; quod simul terrenis affici, Deumque diligere, haud unquam contigerit. Quod ita Dominus designavit, cum ait: *Nemo potest duobus dominis servire* [17]. Et : *Nullus potest Deo servire et mammonæ* [18]. Quantum enim mens nostra affectu terrenis rebus adhærescit, illis mancipatur, spernitque Dei transgrediendo mandatum.

. Ait frater : Quibus rebus dicis, Pater? D Respondit senex : Cibis, pecuniis, prædiis, gloria, cognatis seu affinibus, et ejusmodi. Ad quem frater : Quæso te, Pater, nunquid non ea Deus condidit, atque hominibus utenda concessit? Respondit senex : Sane liquet Deum ea condidisse, atque hominibus utenda tradidisse. Omnia enim a Deo bona condita sunt [19], ut bene illis utendo, Deo placeremus. Nos enimvero qui infirmi ac terreni animo simus, res terrenas dilectionis præcepto prætulimus; illisque affecti, hominibus pugnamus; cum par esset, ut iis omnibus quæ in aspectum cadunt,

A ἐπ' αὐτόν. Καὶ μετ' ὀλίγα· *Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα· ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξαι σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου.* Οἱ δὲ τῇ σαρκὶ προσκείμενοι, καὶ τὴν ὕλην ἀγαπῶντες τοῦ κόσμου, ἄκουε ποῖα παρ' [*Alt.* ἄκουσον τί παρ'. *Fr.* ἄκουε οἷα] αὐτοῦ ἀκούουσιν· *Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος.* Καὶ μετ' ὀλίγα· *Καὶ ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος.* Καὶ, *Ὅστις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής.* Ὁ οὖν θέλων γενέσθαι αὐτοῦ μαθητὴς, καὶ ἄξιος αὐτοῦ εὑρεθῆναι· καὶ δύναμιν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας, χωρίζει ἑαυτὸν πάσης σαρκικῆς σχέσεως· καὶ γυμνοῖ ἑαυτὸν πάσης ὑλικῆς προσπαθείας· καὶ οὕτως πρὸς τοὺς ἀοράτους ἐχθροὺς ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ ἀγωνίζεται· ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος ἑαυτὸν τύπον ἡμῖν παρέσχεν, ἔν τε τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ τοῦ ἀρχηγοῦ αὐτῶν πειραζόμενος· καὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ ἐλθὼν, ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργουμένων.

ς'. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπεν· Ἀλλὰ πολλαί εἰσι, Πάτερ, αἱ τοῦ Κυρίου ἐντολαί· καὶ τίς δύναται πάσας ἔχειν κατὰ νοῦν, ἵνα ὑπὲρ πασῶν ἀγωνίσηται; ἐγὼ δὲ μάλιστα, ὀλιγόνους ὑπάρχων; σύντομον λόγον ἤθελον ἀκοῦσαι, ἵνα αὐτὸν κρατῶν, δι' αὐτοῦ ἐσωζόμην. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Εἰ καὶ πολλαί εἰσιν, Ἀδελφὲ, ἀλλ' ἐνὶ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦνται, ἐν τῷ, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου· καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν.* Καὶ ὁ ἀγωνιζόμενος τοῦτον κρατεῖν τὸν λόγον, πάσας ὁμοῦ τὰς ἐντολὰς κατορθοῖ. Οὐ δύναται δέ τις μὴ χωρίσας ἑαυτὸν, ὡς προείρηται, τῆς τῶν ὑλικῶν προσπαθείας, οὔτε τὸν Θεὸν, οὔτε τὸν πλησίον ἀγαπῆσαι γνησίως· ἐπειδὴ ὁμοῦ τῇ ὕλῃ προσκεῖσθαι, καὶ τὸν Θεὸν ἀγαπῆσαι, ἀμήχανον. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ Κύριος· *Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν.* Καὶ· *Οὐδεὶς δύναται Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ.* Ὅσον γὰρ ὁ νοῦς ἡμῶν τῶν τοῦ κόσμου ἀντέχεται πραγμάτων, δεδούλωται αὐτοῖς, καὶ καταφρονεῖ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ παραβαίνων.

ζ'. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπε· Ποίων πραγμάτων λέγεις, Πάτερ; Καὶ ὁ γέρων ἀπεκρίθη· Βρωμάτων, χρημάτων, κτημάτων, δόξης, συγγενῶν, καὶ τῶν ἑξῆς. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπεν· Εἰπὲ, Πάτερ, οὐχὶ ὁ Θεὸς αὐτὰ ἔκτισε, καὶ τοῖς ἀνθρώποις εἰς χρῆσιν δέδωκε; καὶ πῶς κελεύει αὐτῶν μὴ ἀντέχεσθαι [*alt.* ἅπτεσθαι]; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Δῆλον ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὰ ἔκτισε, καὶ δέδωκεν εἰς χρῆσιν τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ, καλὰ πάντα τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγονότα, ἵνα καλῶς αὐτοῖς χρησάμενοι, τῷ Θεῷ εὐαρεστήσωμεν· ἀλλ' ἡμεῖς ἀσθενεῖς ὄντες, καὶ ὑλικοὶ τῇ διανοίᾳ [*Al.* τὴν διάνοιαν], προετιμήσαμεν τὰ ὑλικὰ τῆς ἐντολῆς

[13] Psal. xc, 11-13. [14] Matth. x, 37. [15] Luc. xiv, 33, 34. [16] Marc. xii, 30. [17] Matth. vi, 24. [18] Luc. xvi, 13. [19] Gen. i, 31.

τῆς ἀγάπης· καὶ αὐτῶν ἀντεχόμενοι, τοῖς ἀνθρώποις μαχόμεθα· δέον πάντων τῶν ὁρωμένων, καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος, τὴν παντὸς ἀνθρώπου προτιμῆσαι ἀγάπην· ἥτις ἐστὶν γνώρισμα τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, καθὼς αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις δείκνυσιν· *Ὁ ἀγαπῶν ἐμὲ*, φησὶ, *τὰς ἐντολάς μου τηρήσει*. Καὶ τίς ἐστιν ἡ ἐντολὴ ἣν τηρήσαντες, αὐτὸν ἀγαπήσωμεν, αὐτοῦ ἄκουσον, λέγοντος· *Αὕτη δέ ἐστιν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*. Ὁρᾷς ὅτι ἡ ἀλλήλων ἀγάπη, τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην συνίστησιν, ἥτις ἐστὶ πλήρωμα πάσης Θεοῦ ἐντολῆς; Διὰ τοῦτο οὖν κελεύει αὐτῶν μὴ ἀντέχεσθαι· ἀλλὰ καὶ ἀποτάξασθαι πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, πάντα τὸν αὐτῷ μαθητεύειν ἐπιθυμητικῶς ἔχοντα.

A ipsoque corpore, cujusvis hominum dilectionem pluris faceremus; quæ videlicet indicio est illius charitatis, quæ ad Deum est, uti ipse Dominus in Evangeliis ostendit: *Qui diligit me*, inquit, *mandata mea servabit* [10]. Quodnam vero mandatum sit, quod servando ipsum dilexerimus, audi ipsum loquentem: *Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem* [11]. Vides, quod alii alios diligamus, dilectionem in Deum conflare ac commendare, quæ omnium Dei præceptorum plenitudo est [12]? Id igitur causæ est cur jubeat his non adhærescere; sed ut is, qui ejus cupit esse discipulus, renuntiet omnibus quæ possidet.

η'. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπεν· Ἐπειδὴ εἶπες, Πάτερ, ὅτι δέον πάντων τῶν ὁρωμένων, καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος, τὴν παντὸς ἀνθρώπου προτιμῆσαι ἀγάπην, πῶς δύναμαι τὸν μισοῦντά με καὶ ἀποστρεφόμενον ἀγαπῆσαι; Εἰ δὲ καὶ φθονεῖ μοι, καὶ λοιδορίαις κατατοξεύει, καὶ δόλους κατασκευάζει, καὶ ἐπιβουλεύειν ἐπιχειρεῖ, πῶς δύναμαι αὐτὸν ἀγαπῆσαι; Φύσει μοι, Πάτερ, φαίνεται τοῦτο ἀδύνατον, τοῦ πάθους τῆς λύπης φυσικῶς τὸν λυπήσαντα ἀποστρέφεσθαι ἀναγκάζοντος. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἐπὶ μὲν τῶν ἑρπετῶν καὶ τῶν θηρίων τῶν ὑπὸ φύσεως ἀγομένων, τῷ ὄντι ἀδύνατον μὴ πάντως ἀμύνασθαι ὅσον δύναται τὸ καταπονοῦν· ἐπὶ δὲ τῶν κατ' εἰκόνα Θεοῦ κτισθέντων, καὶ λόγῳ ἀγομένων· καὶ γνώσεως Θεοῦ καταξιωθέντων, καὶ νόμον παρ' αὐτοῦ δεξαμένων, δυνατὸν τοὺς λυποῦντας μὴ ἀποστρέφεσθαι, καὶ τοὺς μισοῦντας ἀγαπᾷν. Διὸ καὶ ὁ Κύριος, *Ἀγαπᾶτε*, λέγων, *τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· καλῶς ποιεῖτε, τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς*, καὶ τὰ ἑξῆς, οὐχ ὡς ἀδύνατα ἐντέλλεται, ἀλλ' ὡς δυνατὰ δηλονότι· ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐκόλασε τὸν παραβαίνοντα. Δηλοῖ δὲ αὐτὸς ὁ Κύριος, αὐτοῖς τοῖς ἔργοις ἡμῖν δείξας· καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ πάντες ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης μέχρι θανάτου ἀγωνισάμενοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀποκτεινάντων θερμῶς προσευξάμενοι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς ἐσμὲν φιλόϋλοι καὶ φιλήδονοι, καὶ ταῦτα τῆς ἐντολῆς μᾶλλον προτιμῶντες, διὰ τοῦτο τοὺς μισοῦντας ἀγαπῆσαι οὐ δυνάμεθα· ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγαπῶντας διὰ ταῦτα πολλάκις ἀποστρεφόμεθα, θηρίων καὶ ἑρπετῶν χεῖρον διακείμενοι· καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἴχνεσι τοῦ Θεοῦ ἀκολουθῆσαι μὴ δυνάμενοι, οὐδὲ τὸν σκοπὸν αὐτοῦ γνῶναι δυνάμεθα, ἵνα λάβωμεν δύναμιν.

8. Tum frater: Quandoquidem dixisti, Pater, B par esse, ut rebus omnibus, quæ sub aspectum cadunt, ipsoque corpore, cujusvis hominum dilectionem pluris faciamus; quinam fieri potest ut eum diligam qui me habet odio et aversatur? Quod si etiam invidia agitur, petitque conviciis et dolos struit ac insidias machinatur: hunc quomodo diligere possum? Videtur, Pater, hoc in eis numerandum, quæ natura fieri non possunt, quod nempe passionis dolor illatæque sensus injuriæ natura cogat, ut infenso animo in eum simus, qui illius auctor exsistat. Responditque senex: In serpentibus quidem et bestiis, quæ natura aguntur, haud plane fieri possit, ut **371** non omnino, quoad liceat, ulciscantur, quod molestiam facit: in iis autem, qui ad Dei imaginem conditi sunt et ratione C ducuntur, Deique scientia dignati sunt, et ab eo legem acceperunt, utique fieri potest, ut nihil infenso animo sint in eos, qui injuriæ auctores sunt, et ut eos diligant, qui oderunt. Quamobrem etiam Dominus, dum ait: *Diligite inimicos vestros: benefacite iis, qui oderunt vos* [13], et quæ sequuntur, non hæc tanquam impossibilia jubet, sed ut quæ nimirum fieri possint. Palamque facit ipse Dominus, ejus nobis dilectionis rebus ipsis luculentum a se specimen factus; ejus quoque omnes discipuli, dum ad mortem usque dilectionis proximi causa decertarunt, et pro his qui occiderunt animi fervore oraverunt. Quod enimvero terrenis rebus ac voluptati amore impensi sumus, hæcque mandato pluris facimus, idcirco eos qui nos oderunt haud D diligere possumus; quin et eorum causa in eos qui diligant, haud raro, bestiis ac serpentibus deterius affecti, infenso animo sumus: quamobrem etiam Dei vestigia sequi non valentes, ne ejus quidem scopum, ac quis illi finis sit, capere possumus, ut virtutem roburque accipiamus.

θ'. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπεν· Ἰδοὺ, Πάτερ, κατέλιπον πάντα, συγγένειαν, ὕπαρξιν, τρυφὴν, καὶ τὴν δόξαν τοῦ κόσμου, καὶ οὐδὲν κέκτημαι ἐν τῷ βίῳ πλὴν τοῦ σώματος· καὶ τὸν ἀδελφὸν μισοῦντά με καὶ ἀποστρεφόμενον ἀγαπῆσαι οὐ δύναμαι· εἰ καὶ βιάζομαι κακὸν ἀντὶ κακοῦ κατ' ἐνέργειαν μὴ ἀνταποδοῦναι. Εἰπὲ οὖν τί ὀφείλω ποιῆσαι, ἵνα δυνηθῶ αὐτὸν ἐκ καρδίας ἀγαπῆσαι, ἢ καὶ τὸν καθοιονδήποτε τρόπον θλίβοντα καὶ ἐπιβουλεύοντα.

9. Dixitque frater: Ecce, Pater, reliqui omnia, cognationem, substantiam, delicias, mundi gloriam, nec præter corpus in vita aliquid possideo, nec tamen fratrem qui odio habeat ac aversetur, diligere valeo; quanquam ne reipsa malum pro malo reddam, me ipse cohibeo atque caveo. Dic ergo, quid mihi facto opus, ut ex animo diligere valeam, sive etiam qui ullo modo molestiam faciat et affligat ac insidias struat.

[10] Joan. XIV, 15. [11] Joan. XV, 12. [12] Rom. XIII, 10. [13] Matth. V, 44; Luc. VI, 27.

Respondit senex : Fieri non potest ut eum qui affligit auctorque molestiæ est, quis diligat, quantumvis terrenis sæculi rebus nuntium remisisse videtur, nisi Domini scopum vere cognoverit. Sin autem illo donante nosse potuerit, studeatque ex ejus ratione ambulare, eum qui odio habeat et affligat, ex animo diligere poterit, ut et apostoli diligebant, qui illum cognovissent.

10. Tum frater : Rogo te, Pater, scire quisnam Domini scopus exstiterit. Ad quem senex : Si Domini scopum nosse vis, solerter audi. Igitur Dominus noster Jesus Christus, cum Deus natura esset, ac per summam clementiam hominumque amore homo fieri dignatus **372** esset, natus ex muliere, sub lege factus est, ut auctor divinus Apostolus est [94]; quo nimirum ut homo, mandati observatione, veterem Adami maledictionem noxamque everteret. Cum itaque illi exploratum esset, totam legem ac prophetas in duobus legis mandatis pendere; hinc nimirum: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum sicut teipsum*; hæc a principio et in finem usque ex humana studuit ratione servare. Qui autem a principio hominem seduxit, ejusque victoria mortis imperium (nempe diabolus) accepit, cum vidisset, quo tempore baptismo tinctus est, Patris testimonio celebratum, cognatumque Spiritum sanctum, qua homo erat, e cœlis accepisse, atque in desertum ut ab eo tentaretur venisse, omnem in eum belli molem convertit, si forte hunc quoque inducere posset, ut terrena mundi divinæ dilectioni anteferret. Sciens itaque diabolus tria hæc esse, in quibus humana cuncta vertuntur, cibos nimirum, pecunias vitæque claritatem, quibus etiam nunquam non hominem in perditionis barathrum solet detrudere, triplici hoc cuneo eum in deserto adortus est : quorum Dominus victor effectus, diabolum retro jussit abire.

11. Hoc igitur Dei dilectionis insigne, cujus præceptum ut transgrederetur, cum nulla promissorum vi obtinere ab eo tentator potuisset; ut jam dilectionis proximi præceptum violaret in hominum frequentiam veniens, scelestissimorum Judæorum usus opera, cunctis artibus adnixus est. Idcirco igitur interim dum vias vitæ doceret, ac cœlestis vitæ disciplinam opere monstraret, resurrectionisque mortuorum præco, vitam æternam ac cœlorum regnum fidelibus promitteret, æternaque supplicia incredulis serio intentaret, atque ad certam doctrinæ fidem, stupenda ac inaudita divina signa ederet, ac turbas ad fidem invitaret, nequissimos hominum Pharisæos ac Scribas, ad varias in eum struendas insidias, concitabat : quo scilicet vim eam tentationum ferre non valens, ut quidem videbatur, in eorum qui sic eas necterent, odium verteret, atque in eum modum intentum finem scele-

Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἀδύνατόν τινα ἀγαπῆσαι τὸν θλίβοντα, κἂν τῇ ὕλῃ τοῦ κόσμου ἔδοξεν ἀποτάξασθαι, ἐὰν μὴ τὸν σκοπὸν τοῦ Κυρίου ἐν ἀληθείᾳ γινώσκῃ· ἐὰν δὲ τοῦ Κυρίου αὐτῷ χαριζομένου δυνηθῇ γνῶναι, καὶ σπεύδῃ κατ' αὐτὸν περιπατεῖν, δύναται ἐκ καρδίας ἀγαπῆσαι τὸν μισοῦντα καὶ θλίβοντα, ὥσπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐγνωκότες ἠγάπων.

ι'. Καὶ εἶπεν ὁ Ἀδελφός· Καὶ τίς ὁ σκοπὸς τοῦ Κυρίου ἦν, παρακαλῶ γνῶναι, Πάτερ. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἐὰν τὸν σκοπὸν τοῦ Κυρίου γνῶναι θέλῃς, συνετῶς ἄκουσον. Ὁ οὖν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, φύσει Θεὸς ὢν, καὶ ἄνθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν γενέσθαι καταξιώσας, ἐκ γυναικὸς τεχθεὶς [*Fr. alterque M.* γεννηθεὶς], ὑπὸ νόμον ἐγένετο, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· ἵνα ὡς ἄνθρωπος τὴν ἐντολὴν φυλάξας, τὴν ἀρχαίαν τοῦ Ἀδὰμ ἀνατρέψῃ κατάραν. Εἰδὼς οὖν ὁ Κύριος, ὅτι ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἐν ταῖς δυσὶ τοῦ νόμου κρέμανται ἐντολαῖς, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις *Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν*· ταῦτα ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους φυλάξαι ἀνθρωποπρεπῶς ἔσπευσεν. Ὁ δὲ ἀπ' ἀρχῆς ἀπατήσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ διὰ τοῦτο κράτος ἐσχηκὼς τοῦ θανάτου, διάβολος, ἰδὼν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μαρτυρούμενον, καὶ τὸ συγγενὲς ἅγιον Πνεῦμα ὡς ἄνθρωπον ἀπ' οὐρανῶν δεχόμενον, καὶ εἰς τὴν ἔρημον πρὸς τὸ πειρασθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ἐληλυθότα· ὅλον αὐτοῦ τὸν πόλεμον κατ' αὐτοῦ συνεκρότει, εἴ πως δυνηθῇ καὶ αὐτὸν ποιῆσαι τὴν τοῦ κόσμου προτιμῆσαι ὕλην τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης. Εἰδὼς οὖν ὁ διάβολος ὅτι τὰ τρία ταῦτά εἰσιν, ἐν οἷς πάντα δονεῖται τὰ ἀνθρώπινα [*al.* πᾶν τὸ ἀνθρώπινον], βρώματα, λέγω, καὶ χρήματα, καὶ δόξα, δι' ὧν καὶ εἰς τὸ βάραθρον τῆς ἀπωλείας ἀεὶ κατήγαγε [*al.* κατάγει. *Fr.* κατῆγε] τὸν ἄνθρωπον· εἰς ταῦτα τὰ τρία αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπείρασεν, ὧν ὁ Κύριος ἡμῶν κρείττων φανεὶς, εἰς τοὐπίσω χωρεῖν τῷ διαβόλῳ [*al.* τὸν διάβολον] προσέταττε.

ια'. Τοῦτο οὖν τὸ γνώρισμα τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, ἧς τὴν ἐντολὴν δι' ὧν ἐπήγγελτο πεῖσαι αὐτὸν παραβῆναι μὴ δυνηθεὶς, τῆς εἰς τὸν πλησίον λοιπὸν ἀγάπης τὴν ἐντολὴν, εἰς τὴν οἰκουμένην ἐλθόντα, διὰ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων ἐνεργῶν, παραβαίνειν αὐτὸν δι' ὧν ἐμηχανᾶτο ἠγωνίζετο. Τούτου χάριν διδάσκοντα αὐτὸν τὰς ὁδοὺς τῆς ζωῆς, καὶ ἔργῳ ὑποδεικνύοντα τὴν οὐράνιον πολιτείαν, καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν καταγγέλλοντα, καὶ ζωὴν αἰώνιον καὶ βασιλείαν οὐρανῶν τοῖς πιστεύουσιν ἐπαγγελλόμενον· τοῖς δὲ ἀπίστοις κόλασιν αἰώνιον ἀπειλοῦντα, καὶ πρὸς βεβαίωσιν τῶν λεγομένων τὰς παραδόξους θεοσημίας ἐπιδεικνύμενον, καὶ εἰς πίστιν τοὺς ὄχλους προσκαλούμενον, συνεκίνει τοὺς παρανόμους Φαρισαίους καὶ Γραμματεῖς, εἰς τὰς κατ' αὐτοῦ ποικίλας ἐπιβουλάς· ἵνα τοὺς πειρασμοὺς ὑπενεγκεῖν, ὡς ᾤετο, μὴ δυνάμενος, εἰς μῖσος τῶν ἐπιβουλευόντων παρατραπῇ· καὶ οὕτως τοῦ σκοποῦ ὁ ἀλάστωρ ἐπιτύχῃ,

[94] Galat. iv, 4. [95] Matth. xx, 37.

παραβάτην τῆς ἐντολῆς τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης ἀποφήνας.

ιβ'. Ὁ δὲ Κύριος, ἅτε Θεὸς, εἰδὼς αὐτοῦ τὰ ἐνθύμια, οὐ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργουμένους ἐμίσησε Φαρισαίους (πῶς γὰρ φύσει ἀγαθὸς ὤν;), ἀλλὰ διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς ἀγάπης, τὸν ἐνεργοῦντα ἠμύνετο· καὶ τοὺς μὲν ἐνεργουμένους, ἅτε δυναμένους μὴ ἐνεργεῖσθαι· ἑκουσίως δὲ τοῦ ἐνεργοῦντος διὰ ῥᾳθυμίαν ἀνεχομένους, ἐνουθέτει, ἤλεγχεν, ὠνείδιζεν, ἐταλάνιζεν, εὐεργετῶν οὐκ ἐπαύετο, βλασφημούμενος ἐμακροθύμει, πάσχων ὑπέμενε, πάντα τὰ τῆς ἀγάπης ἔργα εἰς αὐτοὺς ἐνεδείκνυτο· τὸν δὲ ἐνεργοῦντα, τῇ εἰς τοὺς ἐνεργουμένους φιλανθρωπίᾳ ἠμύνετο· ὢ παραδόξου πολέμου! ἀντὶ τοῦ μίσους, τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύμενος, καὶ ἀγαθότητι βάλλων τὸν τῆς κακίας πατέρα. Τούτου χάριν τὰ τοσαῦτα κακὰ παρ' αὐτῶν ὑπομείνας, μᾶλλον δὲ ἀληθέστερον εἰπεῖν, δι' αὐτοὺς, μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς τῆς ἀγάπης ἀνθρωποπρεπῶς ἠγωνίσατο· καὶ τὴν τελείαν νίκην κατὰ τοῦ διαβόλου ἀράμενος, τὸν στέφανον τῆς ἀναστάσεως ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδήσατο· καὶ οὕτως ὁ νέος Ἀδὰμ, τὸν παλαιὸν ἀνενεώσατο. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ* κ. τ. ἑξ.

ιγ'. Οὗτος οὖν ἦν ὁ σκοπὸς τοῦ Κυρίου, ἵνα τῷ μὲν Πατρὶ ὑπακούσῃ μέχρι θανάτου ὡς ἄνθρωπος ὑπὲρ ἡμῶν, φυλάττων τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης· τὸν δὲ διάβολον ἀμύνηται τῷ πάσχειν ὑπ' αὐτοῦ, διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργουμένων Γραμματέων καὶ Φαρισαίων· καὶ οὕτως ἐνίκησε τῷ νικᾶσθαι ἑκουσίως, τὸν νικᾷν ἐλπίσαντα, καὶ τὸν κόσμον ἐῤῥύσατο τῆς αὐτοῦ δυναστείας. Τοῦτον τὸν τρόπον ὁ Χριστὸς ἐξ ἀσθενείας ἐσταυρώθη· δι' ἧς ἀσθενείας τὸν θάνατον ἐνέκρωσε, καὶ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου κατήργησε. Τοῦτον τὸν τρόπον καὶ ὁ Παῦλος ἐν ἑαυτῷ ἠσθένει, καὶ ἐκαυχᾶτο ἐν ταῖς ἀσθενείαις, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐν αὐτῷ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ.

ιδ'. Ταύτης τῆς νίκης τὸν τρόπον μαθὼν, ἔλεγεν Ἐφεσίοις γράφων· *Οὐκ ἔστιν ὑμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα· ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας*, καὶ τὰ ἑξῆς. Τόν τε θώρακα τῆς δικαιοσύνης ἀναλαβεῖν φησι, καὶ τὴν περικεφαλαίαν ἐλπίδος, καὶ τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ἵνα δυνηθῶσι πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι, οἱ πρὸς τοὺς ἀοράτους ἐχθροὺς τὸν πόλεμον ἔχοντες· ἔργῳ [*Fr. al. M. Nob.* ἔργοις] δὲ τὸν τρόπον τῆς πάλης ἐπιδεικνύμενος, ἔλεγεν· *Ἐγὼ οὖν οὕτως τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλως· οὕτως πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δαίρων· ἀλλ' ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι.* Καὶ πάλιν· *Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν καὶ διψῶμεν καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα.* Καὶ πάλιν· *Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ· ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι, χωρὶς τῶν παρεκτός.*

A stissimus obtineret, qui dilectionis proximi violatæ reum tandem effecisset.

12. Dominus autem, qui ut Deus illius cogitatus ac consilia non nesciret, **373** afflatos ab eo Pharisæos nihil odio prosecutus est : quomodo enim qui natura bonus esset? sed, qua eos dilectione prosequebatur, afflantem eos ulciscebatur. Ac quidem recipientes afflatum, ut quibus liberum esset non recipere, sponteque sua per socordiam, afflantem sustinerent, corripiebat, arguebat, exprobrabat, deplorabat, demerendi nullum finem faciebat : maledictis appetitus, leviter ferebat, irrogata sustinebat mala, nulla non dilectionis opera in eos exhibebat : in afflantem, humaniore sensu in eos quos afflaret, ultor sæviebat (o inauditam belli ratio- B nem!), qui nempe odii loco dilectionem exhiberet, vitiique parentem ac malitiæ, bonitate cæderet. Idcirco tanta ab eis, sive (ut verius loquar) illorum causa, perpessus mala, ad mortem usque pro dilectionis mandato concertavit, perfectaque de diabolo parta victoria, nostri munere resurrectionis coronam reportavit : idque cum modum, novus Adam, veterem reparavit. Idque est quod ait divinus Apostolus : *Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu* [26], et quæ sequuntur.

13. Hunc ergo Dominus scopum sibi constitutum voluit, ut Patri quidem ad mortem usque ut homo pro nobis obediens foret, servando dilectionis præceptum; diabolum vero ulcisceretur, ab eo mala C perpetiendo, illorum opera, qui ejus afflatu agerentur (Scribarum scilicet et Pharisæorum) : atque ita qua sponte vinceretur, pollicentem sibi victoriam vicit, exque illius potentia mundum liberavit. In hunc modum Christus ex infirmitate in crucem sublatus est [27]; eaque infirmitate mortem exstinxit, ac eum, qui mortis habebat imperium, dextruxit [28]. In hunc modum et Paulus in se ipse infirmus, gloriabatur in infirmitatibus, ut inhabitaret in eo virtus Christi [29].

14. Hujus victoriæ modum exploratum habens, in hæc verba ad Ephesios scribebat : *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et potestates* [30], et quæ sequuntur; jubetque ut justitiæ thoracem assumant, spei D galeam, scutum fidei, gladium spiritus [31], ut omnia tela nequissimi ignea exstinguere valeant, quibus adversus hostes invisibiles bellum istud incumbit. Rebus autem luctæ modum ostendens, aiebat : *Ego igitur sic curro, non quasi in incertum : sic pugno, non quasi* **374** *aerem verberans : sed castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar* [32]. Et iterum : *Usque in hanc horam et esurimus et sitimus et nudi sumus, et colaphis cædimur* [33]. Rursusque : *In labore et ærumna; in vigiliis multis, in frigore et nuditate; præter illa quæ sunt extrinsecus* [34].

[26] Philipp. II, 5. [27] II Cor. XIII, 4. [28] Hebr. II, 14. [29] II Cor. XII, 9. [30] Ephes. VI, 12. [31] ibid. 11, 13. [32] I Cor. IX, 26, 27. [33] I Cor. IV, 11. [34] II Cor. XI, 27.

15. Atque hanc quidem luctam colluctatus est adversus dæmones voluptatum in carne incentores, objecta sui corporis infirmitate eos fugans: adversus autem eos qui pugnæ arce suscepta odia suscitant, eamque ob rem, qui segniores animis sint, adversus pios homines concitant; ut illis tentantibus animis fatiscentes ipsos odio habeant, indeque rei violati dilectionis mandati fiant; victoriæ modum rebus ipsis monstrans, aiebat: *Maledicimur, et benedicimus; persecutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur, et obsecramus: tanquam piacula mundi facti sumus, omnium rejectamentum usque in hunc diem* [35]. Nam dæmones quidem, idcirco dicacitate mordere, conviciis petere, persequi suadebant, ut in mordentis, convicianțis, persequentis odium, apostolicum pectus incitarent; eo nimirum fine, ut violati dilectionis mandati reum peragerent; Apostolus vero quo illorum consilia spectarent, non ignorans, dicacibus, benedictionis verba rependebat; persequentes sustinebat; conviciis petentes obsecrabat; ut nimirum a dæmonibus, qui talium actores, essent, sese abjungerent, ac cum benignissimo Deo necessitudinem inirent: horumque incentores dæmones luctæ hoc genere collidebat, malum in bono [36], Salvatoris exemplo, semper vincens. Inque hunc modum ipse pariter ac reliqui apostoli totum mundum a dæmonibus abjunctum, Deo conciliarunt; suo ipsi occasu ac clade, illorum victores, qui certa sibi spe victoriam ariolabantur. Ergo tu quoque, frater, hunc scopum si tenueris, poteris et ipse inimicos diligere; sin autem non, nulla id ratione præstare poteris.

16. Aitque frater: Sic revera est, Pater, et non aliter, ac locutus es: eamque ob rem Dominus cum a Judæis maledictis peteretur, colaphis cæderetur, atque alia ab eis pateretur, sustinebat, miserationis affectu in eos motus, velut qui imprudentes facerent ac errore seducti essent. Unde et in cruce dicebat: *Pater, dimitte illis, quia nesciunt quid faciunt* [37]: **375** diaboli autem et principum ejus vaferrimam mentem fraudemque in cruce triumphans; pro dilectionis mandato, uti dixisti, ad mortem usque adversus illos certans, nobisque tribuens de illis victoriam, ac mortis destructo imperio, suam in vitæ munus resurrectionem donavit universo mundo. Verum ora pro me, Pater, ut perfecte Domini scopum ejusque apostolorum intelligere valeam; possimque vigili ac sobrio esse animo, cum tentationes appetierint, nec diaboli ejusque dæmonum nescire consilia.

17. Respondit senex: Si ea quæ dicta sunt tecum animo jugiter recolas, poteris non nescire: sed et si intelligas, qua ipse ratione tentaris, ea quoque tentari fratrem tuum; atque ei quidem ignoscas, qui tentetur: tentatori autem, qui in ejus qui tentatur odium propellere vult, resistas, nec fraudulento ejus consilio morem gesseris. Hoc enim est

A ιε'. Καὶ ταύτην μὲν τὴν πάλην, πρὸς τοὺς ἡδονὰς ἐν τῇ σαρκὶ ἐνεργοῦντας ἐπάλαιε δαίμονας διὰ τῆς ἀσθενείας τοῦ ἰδίου σώματος αὐτοὺς ἐπελαύνων· πρὸς δὲ τοὺς εἰς μῖσος πολεμοῦντας, καὶ διὰ τοῦτο τοὺς τῶν ἀνθρώπων ἀμελεστέρους κατὰ τῶν εὐσεβῶν κινοῦντας, ἵνα δι' αὐτῶν πειραζόμενοι, αὐτοὺς μισήσωσι, καὶ τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης παραβῶσι· πάλιν τὸν τρόπον τῆς νίκης ἔργοις ἡμῖν ὑποδεικνύων, ἔλεγεν· *Λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν· διωκόμενοι, ἀνεχόμεθα· βλασφημούμενοι, παρακαλοῦμεν· ὡσπερεὶ καθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, πάντων περίψημα ἕως ἄρτι.* Οἱ μὲν γὰρ δαίμονες, διὰ τοῦτο λοιδορεῖν καὶ βλασφημεῖν καὶ διώκειν ὑπέβαλλον, ἵνα εἰς μῖσος τοῦ λοιδοροῦντος καὶ βλασφημοῦντος καὶ διώκοντος αὐτὸν κινήσωσι· τὸν σκοπὸν εἰς B τὴν παράβασιν τῆς ἐντολῆς τῆς ἀγάπης ἔχοντες. Ὁ δὲ Ἀπόστολος μὴ ἀγνοῶν τὰ νοήματα αὐτῶν, τοὺς λοιδοροῦντας ηὐλόγει, καὶ τῶν διωκόντων ἠνείχετο, καὶ τοὺς βλασφημοῦντας παρεκάλει, τῶν μὲν ταῦτα ἐνεργούντων ἀποστῆναι δαιμόνων, τῷ δὲ ἀγαθῷ οἰκειωθῆναι Θεῷ· τοὺς δὲ ταῦτα ἐνεργοῦντας δαίμονας, τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς πάλης ἠμύνετο, ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀεὶ νικῶν τὸ κακὸν, κατὰ τὴν μίμησιν τοῦ Σωτῆρος, καὶ οὕτως ὅλον τὸν κόσμον τῶν δαιμόνων ἀποστήσαντες τῷ Θεῷ ᾠκείωσαν, αὐτός τε καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, διὰ ἥττης νικήσαντες τοὺς νικᾷν ἐλπίσαντας [*al.* καὶ κρατήσαντες, τοὺς κρατεῖν ἐλπ. *Fr.* νικήσαντες, τοὺς κρατεῖν ἐθέλοντας]. Ἐὰν οὖν καὶ σὺ, Ἀδελφὲ, τοῦτον κρατήσῃς τὸν σκοπὸν, δύνασαι καὶ C σὺ τοὺς μισοῦντας ἀγαπᾷν· εἰ δὲ μή γε, ἄλλως ἀμήχανον.

ις'. Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας, Πάτερ, οὕτως ἐστὶ καὶ οὐκ ἄλλως· καὶ διὰ τοῦτο ὁ Κύριος βλασφημούμενος καὶ κολαφιζόμενος, καὶ τὰ ἄλλα πάσχων, ἅπερ ἔπαθεν ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, ἠνείχετο, ἐκείνοις μὲν συμπάσχων ὡς ἀγνοοῦσι καὶ πεπλανημένοις· διὸ καὶ ἔλεγεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς*, ὅτι οὐκ [*al.* οὐ γὰρ] οἴδασι τί ποιοῦσι· τοῦ δὲ διαβόλου καὶ τῶν ἀρχόντων αὐτοῦ θριαμβεύων τὴν πανουργίαν καὶ τὴν ἀπάτην ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς τῆς ἀγάπης, καθὼς εἶπας, μέχρι θανάτου πρὸς αὐτοὺς ἀγωνισάμενος, καὶ τὴν κατ' αὐτῶν νίκην ἡμῖν χαρισάμενος· καὶ τοῦ θανάτου καταλύσας τὸ D κράτος, τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ εἰς ζωὴν παντὶ τῷ κόσμῳ ἐδωρήσατο. Ἀλλ' εὔχου ὑπὲρ ἐμοῦ, Πάτερ, ἵνα τελείως ἐξισχύσω γνῶναι τὸν σκοπὸν τοῦ Κυρίου, καὶ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ· καὶ δυνηθῶ νήφειν ἐν τοῖς καιροῖς τῶν πειρασμῶν, καὶ μὴ ἀγνοεῖν τὰ νοήματα τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων αὐτοῦ.

ιζ'. Καὶ ὁ γέρων ἀποκριθεὶς, εἶπεν· Ἐὰν τῶν προειρημένων ἔχεις ἀεὶ τὴν μελέτην, δύνασαι μὴ ἀγνοεῖν. Ἀλλὰ καὶ ἐὰν συνιῇς, ὅτι ὥσπερ σὺ πειράζῃ, οὕτως καὶ ὁ ἀδελφός σου πειράζεται· καὶ τῷ μὲν πειραζομένῳ συγγινώσκεις, τῷ δὲ πειράζοντι θέλοντί σε εἰς μῖσος ἀγαγεῖν τοῦ πειραζομένου ἀντιστῇς, μὴ ὑπακούων αὐτοῦ τῷ μηχανήματι. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ

[35] I Cor. IV, 12, 13. [36] Rom. XII, 21. [37] Luc. XXIII, 34.

λέγει ὁ ἀδελφόθεος Ἰάκωβος ἐν ταῖς Καθολικαῖς· A *Ὑποτάγητε τῷ Θεῷ· ἀντίστητε δὲ τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν*. Ἐὰν οὖν, ὡς εἴρηται, ἔχεις νηφόντως τὴν τῶν προειρημένων ἀδιαλείπτως μελέτην, δύνασαι γνῶναι τὸν σκοπὸν τοῦ Κυρίου, καὶ τῶν ἀποστόλων αὐτοῦ· καὶ τοὺς μὲν ἀνθρώπους ἀγαπᾷν, καὶ συμπάσχειν αὐτοῖς πταίουσι· τοῖς δὲ πονηροῖς δαίμοσιν ἀδιαλείπτως διὰ τῆς ἀγάπης πολεμεῖν. Εἰ δὲ ἐσμὲν χαῦνοι καὶ ἀμελεῖς καὶ ῥᾴθυμοι, καὶ ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς τὸν λογισμὸν ἐμφύρομεν, οὐχὶ τοὺς δαίμονας, ἀλλ' ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ἀδελφοὺς πολεμοῦμεν· τοὺς δὲ δαίμονας μᾶλλον δι' αὐτῶν θεραπεύομεν, ὑπὲρ αὐτῶν τοῖς ἀνθρώποις μαχόμενοι.

ιη'. Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπεν· Οὕτως ἔχει, Πάτερ· καὶ γὰρ ἐκ τῆς ἀμελείας μου ἀεὶ λαμβάνουσιν ἀφορμὰς κατ' ἐμοῦ οἱ δαίμονες· B ἀλλὰ παρακαλῶ σε, Πάτερ, εἰπεῖν μοι, πῶς ὀφείλω κτήσασθαι νῆψιν. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἡ παντελὴς τῶν γηΐνων ἀμεριμνία, καὶ ἡ συνεχὴς [*Fr. alterque M.* συχνὴ] μελέτη τῆς θείας Γραφῆς φέρει τὴν ψυχὴν εἰς φόβον Θεοῦ· καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος φέρει τὴν νῆψιν· καὶ τότε ἡ ψυχὴ ἄρχεται βλέπειν τοὺς διὰ τῶν λογισμῶν πολεμοῦντας αὐτὴν δαίμονας, καὶ ἀμύνασθαι· περὶ ὧν ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν· *Καὶ ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμός μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου*. Πρὸς ταύτην τὴν πάλην καὶ ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων Πέτρος διεγείρων τοὺς μαθητὰς, ἔλεγε· *Νήψατε, γρηγορήσατε, ὅτι ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος, ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίῃ· ᾧ ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει*· καὶ ὁ Κύριος δέ· C *Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν*. Ὁ δὲ Ἐκκλησιαστής φησιν· *Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῇ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀφῇς* [*al.* εὕροι]. Τόπος δὲ τοῦ νοῦ ἐστιν ἡ ἀρετὴ, καὶ ἡ γνῶσις, καὶ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ θαυμαστὸς Ἀπόστολος σφόδρα νηφόντως καὶ γενναίως ἀγωνιζόμενος ἔλεγεν· *Ἐν σαρκὶ γὰρ περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατευόμεθα. Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων· λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ· καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἐν ἑτοίμῳ ἔχοντες ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοήν*. Ἐὰν οὖν καὶ σὺ μιμήσῃ τοὺς ἁγίους, καὶ ἐμπόνως σχολάσῃς τῷ D Θεῷ, ἔσῃ νηφόμενος.

ιθ'. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπε· Καὶ τί ὤφειλέ τις ποιεῖν, Πάτερ, ἵνα ἀδιαλείπτως δυνηθῇ σχολάζειν τῷ Θεῷ; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἀδύνατον τὸ νοῦν τελείως σχολάσαι τῷ Θεῷ, ἐὰν μὴ τὰς τρεῖς ταύτας κτήσηται ἀρετάς· τὴν ἀγάπην λέγω, καὶ τὴν ἐγκράτειαν καὶ τὴν προσευχήν. Ἡ μὲν γὰρ ἀγάπη, ἡμεροῖ τὸν θυμόν· ἡ δὲ ἐγκράτεια (*a*), μαραίνει τὴν ἐπιθυμίαν· ἡ δὲ προσευχὴ, χωρίζει τὸν νοῦν πάντων τῶν νοημά-

quod Jacobus Dei frater ait in Catholicis : *Subditi estote Deo; resistite autem diabolo, et fugiet a vobis* [38]. Siquidem igitur, uti dictum est, eorum quæ dicta sunt memoriam pervigili animo jugem tecum cogitationemque habueris, Domini scopum ejusque apostolorum nosse poteris; ac homines quidem diligere, eorumque offensæ misereri, simulque vero dæmones charitatis nutu jugiter impugnare licebit. Sin autem molles ac negligentes segnesque sumus, carnalibusque voluptatibus animum immergimus, non jam dæmones, sed ipsi nos fratresque impugnamus : atque his magis colimus dæmones, in quorum gratiam in homines grassamus.

18. Ait frater : Ita se fere res habet, Pater : semper enim ex mea negligentia dæmones adversum me sumunt occasiones. Sed amabo te, dicito, Pater, qua ratione consequi liceat mentem sobriam ac pervigilem. Ad quem senex, Abnegata omnis plane terrenorum cura, jugisque divinæ Scripturæ meditatio, in Dei timorem ferunt; Deique timor vigilem atque sobrium præstat animum : hisque ille fultus, videre incipit dæmones cogitationum acie bello fatigantes, atque eos ulcisci; de quibus aiebat David : *Et super inimicos meos inspexit oculus meus* [39]. Ad hanc quoque luctam Petrus princeps apostolorum discipulos excitans, ajebat : *Sobrii estote, et vigilate; quia adversarius vester diabolus,* **376** *tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret, cui resistite fortes in fide* [40]. Quin etiam Dominus : *Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem* [41]. Sed et Ecclesiastes ait : *Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris* [42]. Porro animi locus, virtus est et scientia, ac timor Dei. Admirandus autem Apostolus, sobrie admodum strenueque decertans, aiebat : *In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum; consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei; et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi : et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam* [43]. Si igitur tu quoque sanctos imitatus fueris, operosiusque Deo vacaveris, vigil atque sobrius eris.

19. Aitque frater : Quidnam vero, Pater, aliquis facturus sit, ut assidue Deo vacare possit? Ad quem senex : Fieri non potest ut animus perfecte Deo vacet, nisi tres istas virtutes paraverit; nempe dilectionem, abstinentiam (seu jejunium) et orationem. Dilectio enim iram lenit. Jejunium seu abstinentia cupiditatem edomat atque macerat; oratio ab omnibus abstrahit cogitationibus, ipsique Deo

[38] Jac. IV, 7. [39] Psal. LIII, 9. [40] I Petr. v, 8. [41] Matth. XXVI, 41. [42] Eccle. X, 4. [43] II Cor. X, 3-6.

(*a*) Quod hic peculiaris virtus dicitur, ipsa marcescere faciens, edomansque ac macerans concupiscentiam, nihil aliud est quam jejunium et abstinentia; quæ virtus potissimum corpori medetur, ut et oratio animo.

andum sistit. Hæ igitur tres virtutes, cunctas alias virtutes complectuntur, ac nisi illis fultus animus, Deo vacare non potest.

20. Ait frater : Rogo, Pater, ut discam ex te, qua ratione dilectio iram leniat et mitiget. Ad quem senex : Quia scilicet ejus est misereri, inque proximum beneficia conferre, et ad illum lenem esse ac longanimem, illatasque ab eo injurias, ut sæpius dictum est, patienter ferre. Hæc ergo cum dilectio habeat, ejus, qui illa instructus sit, iram lenit et mitigat. Tum frater : Non exigua sunt ejus munera : sed beatus cui licuit eam adipisci. Ego sane ab ea procul remotus sum. Cæterum, rogo, Pater, ut dicas quid sit *μακροθυμεῖν* (nos dicamus *longanimiter agere* lenique patientia esse).

21. Respondit senex : Nempe forti animo in adversis esse, ac mala sustinere, tentationisque opperiri finem, nec iram temere proferre, aut sermonem loqui in insipientia, vel suspicari aliquid aut cogitare, quod virum religiosum minus deceat, quemadmodum ait Scriptura : *Usque ad tempus sustinebit leni patientia* **377** *vir, et postea erumpet ei jucunditas : usque in tempus verba comprimet, et multorum labia enarrabunt ejus prudentiam* [44].

22. Hæc igitur longanimitatis (lenis scilicet patientiæ) indicia sunt : neque id modo, sed et seipsum tentationis causam existimare, ejus virtutis est proprium. Forte vero etiam sic se res habet; quod magna pars eorum, quæ nobis eveniunt, inde accidant ut illis castigemur ac erudiamur, ac vel præterita delicta tollantur, vel qua torpemus negligentia emendetur, aut denique ut futuris peccatis via præcludatur. Qui igitur animo reputat ex his aliquod in causa esse, cur tentatio eum exceperit, vapulando non indignatur, præsertim cum et ipse sibi peccati conscius sit : nec causatur illum, per quem tentatio accidit (nam sive hoc, sive alio operam conferente, divinorum judiciorum calicem omnino bibere eum oportuit), sed in Deum oculis animoque intentus, ei gratias agit cujus indulgentia accidit, seque ipse culpat, ac alacri animo disciplinam suscipit, velut se David in Semei [45], ac sicut Job ipse se in uxore, gessit [46]. Insipiens autem, petit ipse quidem haud raro ut Deus misereatur; misericordiam tamen venientem non recipit,

A τον, καὶ αὐτῷ αὐτὴν παρίστησι γυμνὴν τῷ Θεῷ. Αὗται οὖν αἱ τρεῖς ἀρεταί, συμπεριληπτικαί εἰσι πασῶν τῶν ἀρετῶν· καὶ ἄνευ τούτων ὁ νοῦς οὐ δύναται σχολάζειν τῷ Θεῷ.

κ'. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπε· Παρακαλῶ σε, Πάτερ, μαθεῖν, πῶς ἡ ἀγάπη ἡμεροῖ τὸν θυμόν. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἐπειδὴ ἔχει τὸ ἐλεεῖν, καὶ τὸ εὐεργετεῖν τὸν πλησίον· καὶ τὸ μακροθυμεῖν ἐπ' αὐτὸν, καὶ τὸ ὑπομένειν τὰ ὑπ' αὐτοῦ ἐπαγόμενα, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν. Ταῦτα οὖν ἔχουσα ἡ ἀγάπη, ἡμεροῖ τὸν θυμὸν τοῦ κεκτημένου αὐτήν. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπε· Οὐ μικρὰ τὰ ἔργα αὐτῆς· ἀλλὰ μακάριος ὁ δυνάμενος κτήσασθαι αὐτήν. Ἐγὼ δὲ ὄντως μακρὰν εἰμι ἀπ' αὐτῆς. Πλὴν Παρακαλῶ σε, πάτερ, εἰπεῖν μοι, τί ἐστι τὸ μακροθυμεῖν.

B

κα'. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Τὸ ἐγκαρτερεῖν τοῖς δεινοῖς, καὶ τὸ ὑπομένειν πονηρά· καὶ τὸ ἀναμένειν τὸ τέλος τοῦ πειρασμοῦ, καὶ τὸ μὴ ἐξάγειν θυμὸν ὡς ἔτυχε, μηδὲ λόγον λαλεῖν ἐν ἀφροσύνῃ, μηδὲ ὑπονοεῖν τι ἢ ἐννοεῖν τῶν μὴ πρεπόντων θεοσεβεῖ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή· *Ἕως καιροῦ ἀνθέξεται μακρόθυμος* (b), *καὶ ὕστερον ἀναδώσει αὐτῷ εὐφροσύνη· ἕως καιροῦ κρύψει τοὺς λόγους αὐτοῦ· καὶ χείλη πολλῶν* [*Sixt.* πιστῶν, *fidelium*] *ἐκδιηγήσεται σύνεσιν αὐτοῦ.*

κβ'. Ταῦτα οὖν ἐστι τὰ γνωρίσματα τῆς μακροθυμίας· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ λογίσασθαι ἑαυτὸν εἶναι αἴτιον τοῦ πειρασμοῦ, τῆς μακροθυμίας ἐστὶν ἴδιον. Ἴσως δὲ καὶ οὕτως ἔχει· ἐπειδὴ τὰ πολλὰ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν, πρὸς παίδευσιν ἡμῶν ἐπισυμβαίνει, C ἢ πρὸς παρελθόντων ἁμαρτιῶν ἀναίρεσιν, ἢ πρὸς ἐνεστώσης ἀμελείας διόρθωσιν, ἢ πρὸς μελλόντων ἁμαρτημάτων [*al.* πλημμελημάτων] ἀνακοπήν. Ὁ οὖν λογιζόμενος, ὅτι δι' ἓν τούτων συνέβη ὁ πειρασμὸς, οὐκ ἀγανακτεῖ τυπτόμενος, μάλιστα καὶ συνειδὼς ἑαυτῷ ἁμαρτίας· οὐδὲ αἰτιᾶται τὸν, δι' οὗ ὁ πειρασμός· κἂν γὰρ δι' αὐτοῦ, κἂν δι' ἄλλου, πάντως πιεῖν εἶχε τῶν θείων κριμάτων τὸ ποτήριον· ἀλλ' εἰς τὸν Θεὸν ἀποβλέπει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ συγχωρήσαντι, καὶ ἑαυτὸν αἰτιᾶται, καὶ δέχεται τὴν παιδείαν προθύμως, ὥσπερ ὁ Δαβὶδ ἐπὶ τοῦ Σεμεΐ, καὶ ὥσπερ ὁ Ἰὼβ ἐπὶ τῆς γυναικός· ὁ δὲ ἄφρων, αἰτεῖ μὲν πολλάκις τὸν Θεὸν ἐλεηθῆναι· ἐρχόμενον δὲ τὸ ἔλεος, οὐ D παραδέχεται, ἐπειδὴ οὐχ ὡς ἐκεῖνος ἤθελεν, ἦλθεν· ἀλλ' ὡς ἰατρὸς τῶν ψυχῶν συμφέρειν ἡγήσατο. Καὶ διὰ τοῦτο ὀλιγωρεῖ καὶ θορυβεῖται· καὶ ποτὲ μὲν,

[44] Eccle. I, 29, 30. [45] II Reg. XVI, 10. [46] Job. II, 10.

(b) *Ἀνθέξεται μακρόθυμος.* Hunc locum nobis integrum servavit V. Cl. Raph. Dufrenii cod. nunc Regius, habuitque Nobil. In Mazarin. cod. sequentia breviata erant, nec satis ex sacri scriptoris sensu, καὶ ὕστερον ἀναδώσει τοὺς λόγους μετ' εὐφροσύνης· τὸ ἀνθέξεται, idem ac, ἀνέξεται dicit Nobil. in Schol., sed longe istud hic aptius ac expressius : est enim sic cohibere, iramque tenere ac infringere et sustinere. Vulg. ἀνάδοσις εὐφροσύνης legit, quod reddidit, *Et postea redditio jucunditatis* : nec aliter hic Nobil. κακοζηλίᾳ puto, Latina sua Græcis componere; quod mihi nec commodum satis, nec ex fide interpretis est. Unde Sixtinæ interpres, etsi nec ipse satis expedite, *Et postea reddetur ei jucunditas.* Vox ἀναδώσει, sic absolute posita, neutra est, nec aliter exponenda, quam quod Herodoto dicuntur πηγαὶ ἀναδοῦναι, *erumpere, exstare, scaturire*; ut quod Isa. LVIII, 8 : *Tunc erumpet matutinum lumen tuum*; quanquam ibi est, ῥαγήσεται. Sed elegantius Jesus Sirach, qui ipse scripsit Græce, et in quo lumina Græci sermonis, alia longe quam in LXX Senioribus : in quibus etiam laboravit interpres, ut non accurate omnia redderet.

τοῖς ἀνθρώποις θυμομαχεῖ· ποτὲ δὲ, εἰς τὸν Θεὸν A βλασφημεῖ· καὶ μέν τοι καὶ τὴν ἀγνωμοσύνην δεικνύει, καὶ παρὰ ῥάβδον (c) οὐ λαμβάνει.

eo quod non eo modo ac ille voluit, venit; sed quo animorum medicus in rem conferre existimavit. Quamobrem etiam negligit, ac præ turbatione æstuat; ac modo quidem in homines ira excandescit, modo autem in Deum verba blasphemiæ jacit, atque adeo improbi animi labem prodit, nec præter virgam aliud recipit.

κγ'. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπε· Καλῶς εἶπας, Πάτερ· ἀλλὰ παρακαλῶ εἰπεῖν μοι καὶ τοῦτο, πῶς ἡ ἐγκράτεια μαραίνει τὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἐπειδὴ ἀπέχεσθαι ποιεῖ πάντων, τῶν μὴ χρείαν ἐκπληρούντων, ἀλλ' ἡδονὴν ἐμποιούντων· καὶ οὐδενὸς μετέχειν ποιεῖ, πλὴν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων· οὐδὲ τὰ ἡδέα διώκειν, ἀλλὰ τὰ ὠφέλιμα· καὶ συμμετρεῖν δὲ τῇ χρείᾳ τὰ βρώματα καὶ τὰ πόματα· καὶ οὐκ ἐᾷν τῷ [*Fr.* μὴ ἐᾷν ἐν τῷ] σώματι περιττὴν ὑγρότητα· B καὶ μόνην συντηρεῖν τὴν ζωὴν τοῦ σώματος, καὶ ἀνενόχλητον αὐτὸ φυλάττειν εἰς ὁρμὴν συνουσίας. Οὕτως οὖν ἡ ἐγκράτεια τὴν ἐπιθυμίαν μαραίνει· ἡ δὲ ἡδονὴ, καὶ πλησμονὴ τῶν βρωμάτων καὶ πομάτων, ἐκθερμαίνει τὴν γαστέρα, καὶ ἀναφλέγει τὴν ὄρεξιν πρὸς αἰσχρὰν ἐπιθυμίαν, καὶ ὅλον συνωθεῖ τὸ ζῶον πρὸς τὴν ἄνομον [ἄλογον *fort. leg. Nobil. quod amentem reddit*] μῖξιν. Τότε ὀφθαλμοὶ ἀναιδεῖς, καὶ χεὶρ ἀχαλίνωτος, γλῶσσα λαλοῦσα θέλγητρα ἀκοῆς, καὶ οὖς ἀκοὴν ματαίαν παραδεχόμενον· νοῦς, τοῦ Θεοῦ καταφρονῶν· καὶ ψυχὴ, κατὰ διάνοιαν μοιχείαν ἐργαζομένη, καὶ τὸ σῶμα πρὸς τὴν ἄθεσμον πρᾶξιν ἐκκαλουμένη.

23. Et dixit frater : Bene, Pater, dixisti; sed amabo te, hoc quoque addas, quonam modo abstinentia concupiscentiam maceret atque edomet. Respondit senex : Quia iis omnibus abstinere facit, quæ non sunt necessarii usus, sed delicias præbent : nec aliquid sinit sumere, quam quod necesse est ad vitam sustentandam : nec permittit ea persequi, quæ dulcia sunt, sed quæ utilia, et ut cibum et potum ad justæ necessitatis modos componamus, nec superfluos corpori humores congeramus, solamque corporis vitam servare studeamus, atque a coitionis appetitu liberum custodiamus. Sic igitur abstinentia concupiscentiam macerat atque edomat : voluptas vero, cibique ac potus saturitas ventri calorem conciliat, et ad turpis **378** libidinis appetitum accendit, totumque animal ad illegitimæ copulæ devia contrudit. Tunc lascivi oculi, effrenis manus, lingua loquens quæ aures mulceant; auris inanium avida; mens Deum spernens; animus secum ipse cogitandi actu adulterium patrans, et ad nefanda sceleris ipso opere corpus provocans.

κδ'. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς ἔφη· Ἐπ' ἀληθείας, Πάτερ, οὕτως ἔχει· ἀλλὰ παρακαλῶ μαθεῖν καὶ περὶ τῆς C προσευχῆς, πῶς χωρίζει τὸν νοῦν πάντων τῶν νοημάτων. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Τὰ νοήματα, τῶν πραγμάτων εἰσὶ νοήματα· τῶν δὲ πραγμάτων, τὰ μὲν εἰσιν αἰσθητά· τὰ δὲ, νοητά. Ἐν αὐτοῖς οὖν ὁ νοῦς διατρίβων, τὰ νοήματα αὐτῶν περιφέρει· ἡ δὲ χάρις τῆς προσευχῆς, τῷ Θεῷ συνάπτει τὸν νοῦν· τῷ δὲ Θεῷ συνάπτουσα, χωρίζει πάντων τῶν νοημάτων. Τότε ὁ νοῦς γυμνὸς αὐτῷ [*al.* τῷ Θεῷ] προσομιλῶν, θεοειδὴς γίνεται. Τοιοῦτος δὲ γινόμενος, τὰ πρέποντα παρ' αὐτοῦ αἰτεῖ, καὶ τῆς δεήσεως αὐτοῦ οὐ διαμαρτάνει ποτέ. Διὰ τοῦτο οὖν ὁ Ἀπόστολος *ἀδιαλείπτως* κελεύει προσεύχεσθαι, ἵνα τὸν νοῦν τῷ Θεῷ συνεχῶς συνάπτοντες, κατὰ μικρὸν ἀποῤῥήξωμεν τῆς τῶν ὑλικῶν προσπαθείας.

24. Ait frater : Vere ita se, Pater, res habet, ut dicis; verum rogo ut et de oratione doceas, qua illa ratione ab omnibus cogitationibus mentem avellat. Respondit senex : Cogitationes ac rationes, rerum cogitationes atque rationes sunt; rerum autem aliæ sunt quæ sub sensum cadunt, aliæ quæ animo intelliguntur. In his igitur mens moram trahens, eorum cogitationes circumfert ac rationes; orationis autem gratia, mentem Deo conjungit; eaque ipsa ratione et quod Deo conjungat, a cunctis cogitationibus ac rationibus abjungit. Tunc nimirum mens nuda cum Deo versans illique assuescens, deiformis (divinis scilicet corusca dotibus) evadit. Jam vero quæ talis exsistat, quæ honesta sint ac deceant ab illo petit, nec unquam frustratur quin accipiat, quæ oratione oravit. Hinc igitur est cur Apostolus *sine intermissione* orare jusserit [47], ut nempe assidue Deo mentem copulantes, a terrenorum paulatim libidine abrumpamus.

κε'. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπε· Καὶ πῶς ὁ νοῦς δύναται D ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι· καὶ γὰρ ψάλλοντες καὶ ἀναγινώσκοντες καὶ συντυγχάνοντες καὶ διακονοῦντες, εἰς πολλὰ αὐτὸν περισπῶμεν νοήματά τε καὶ θεωρήματα. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Οὐδὲν τῶν ἀδυνάτων ἡ θεία Γραφὴ προστάσσει· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ὁ

25. Ait frater : Ecqua vero ratione fiat, ut mens sine intermissione oret? Psalmorum enim penso et lectione, et sermonem miscendo ac ministrando, in multos eam cogitatus sensaque distrahimus. Respondit senex : Nihil ejusmodi divina Scriptura præcipit, quod præstari non possit. Nam et ipse

[47] I Thess. v, 17.

(c) *Καὶ παρὰ ῥάβδον*. Nobil. πατρὸς legit, sic nempe breviata dictione, et in qua facile fuit exscribenti errare. *Et paternam virgam aversatur.* In quo nihil acuminis est, certæque antithesis ex Maximi genio : bene autem in lectione, quam sequor. Significat enim nihil operæ facere, qui sic moleste habet, quod castigatur, qui et improbitatem prodat, nec levet pœnæ acerbitatem, sed magis gravet. Quod aliis subditum, παράκλησιν, palam glossema est. Nolim pluribus onerare chartam; ipsum, lector, si parato animo auctorem adieris, haud leviter ex illo ad charitatem et compunctionem, quæ duo nobis maxima in via spirituali, ædificaberis.

Apostolus et psallebat et legebat et ministrabat, et tamen sine intermissione orabat. Tunc enim quis sine intermissione orat, cum multa reverentia ac amore, Deo mente adhæret, atque ab ejus semper spe pendet; et in omnibus, quidquid gerat, quidquid accidat, in illo fiduciam habet. In eum modum affectus Apostolus, aiebat : *Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustiæ?* et quæ sequuntur [48]. Et post pauca : *Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque angeli* [49]. Et iterum : *In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; aporiamur, sed non destituimur; persecutionem patimur, sed non derelinquimur; dejicimur, sed non perimus. Semper mortificationem* **379** *Domini Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in mortali carne nostra* [50].

26. In hunc igitur modum affectus Apostolus, sine intermissione orabat; qui in omnibus operibus, uti dictum est, ac quidquid accidisset, a Dei spe penderet. Eam ob rem sancti omnes afflictionibus atque ærumnis semper gaudebant, ut in divinæ charitatis habitum ex illis proficerent. Idcirco aiebat Apostolus : *Libentissime igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi* [51]. Paucisque interjectis : *Cum infirmor, tunc potens sum* [52]. Sed væ nobis miseris, quod relicta nobis sanctorum Patrum vita; idque in causa est, ut omni spiritali opere deficiamur.

27. Et dixit frater : Quid causæ est, Pater, quod compunctionem non habeam? Respondit senex : Quod Dei timorem ob oculos non habeamus. Quod omnium malorum sentina facti sumus, eamque ob rem tremendam Dei ultionem velut nudam cogitationem ac rationis figmentum contempsimus. Alioqui quis non animo compungatur, qui Moysen ex Dei persona audiat in peccatores dicentem : *Ignis accensus est in furore meo : ardebit usque ad inferni novissima. Devorabit terram et ejus germina : fundamenta montium comburet. Congregabo super eos mala, et sagittas meas complebo in eis* [53]. Et rursum : *Acuam ut fulgur gladium meum, et arripiet judicium manus mea; et reddam ultionem hostibus, et his, qui oderunt me, retribuam* [54]. Isaiam vero clamantem accipiat : *Quis annuntiabit vobis quod ignis ardet? Quis annuntiabit vobis locum æternum* [55]? *Ambulate in luce ignis vestri, et in flamma, quam succendistis* [56]. Et iterum : *Egredientur, et videbunt cadavera hominum, qui prævaricati sunt in me. Vermis enim eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur : et erunt in visionem omni carni* [57]. Jeremiam quoque dicentem : *Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat, et antequam offendant pedes vestri ad montes caliginosos* [58]. Et rursus : *Audite, populus stultus et sine corde : oculi eis, et non vident; aures eis, et non audiunt. Nunquid me non timebitis, dicit Dominus? aut a facie*

A 'Απόστολος καὶ ἔψαλλεν καὶ ἀνεγίνωσκε καὶ διηκόνει, καὶ ἀδιαλείπτως προσηύχετο 'Αδιάλειπτος γάρ ἐστι προσευχὴ, τὸ τὸν νοῦν ἔχειν ἐν εὐλαβείᾳ πολλῇ καὶ πόθῳ προσκείμενον τῷ Θεῷ, καὶ τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ ἀεὶ ἀποκρέμασθαι· καὶ εἰς αὐτὸν θαῤῥεῖν ἐν πᾶσι, τοῖς τε ἔργοις καὶ τοῖς συμβαίνουσιν. Οὕτως διακείμενος ὁ 'Απόστολος, ἔλεγε· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ· θλίψις; ἢ στενοχωρία;* καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ μετ' ὀλίγα· *Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι.* Καὶ πάλιν· *'Εν παντὶ θλιβόμενοι, καὶ οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, καὶ οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐ καταλιμπανόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι. Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου 'Ιησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες,* B *ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ 'Ιησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν.*

κϛ'. Οὕτως οὖν ὁ 'Απόστολος διακείμενος, ἀδιαλείπτως [*al.* διηνεκῶς καὶ ἀδιαλ.] προσηύχετο· ἐν πᾶσι γὰρ τοῖς ἔργοις, ὡς εἴρηται, καὶ τοῖς συμβαίνουσιν αὐτῷ, τῆς ἐλπίδος τοῦ Θεοῦ ἀπεκρέματο. Διὰ τοῦτο ταῖς θλίψεσιν ἀεὶ ἔχαιρον πάντες οἱ ἅγιοι, ἵνα εἰς ἕξιν ἔλθωσι τῆς θείας ἀγάπης. Καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ 'Απόστολος· *"Ηδιστα οὖν καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ.* Καὶ μετ' ὀλίγα· *"Οταν ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι.* 'Αλλ' οὐαὶ ἡμῖν τοῖς ἀθλίοις, ὅτι κατελίπομεν τὴν ὁδὸν τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ διὰ τοῦτο ἔρημοί ἐσμεν παντὸς ἔργου πνευματικοῦ.

C κζ'. Καὶ ὁ ἀδελφὸς εἶπε· Διὰ τί, Πάτερ, οὐκ ἔχω κατάνυξιν; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· 'Επειδὴ οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν. 'Επειδὴ πάντων τῶν κακῶν γεγόναμεν καταγώγιον, καὶ διὰ τοῦτο, ὡς ψιλοῦ νοήματος κατεφρονήσαμεν τῆς φοβερᾶς τοῦ Θεοῦ κολάσεως. 'Επεὶ τίς οὐ κατανύγεται, ἀκούων, τοῦ μὲν Μωϋσέως ἐκ προσώπου Θεοῦ περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν λέγοντος, ὅτι *Πῦρ ἐκκέκαυται ἐκ τοῦ θυμοῦ μου· καυθήσεται ἕως ᾅδου κατωτάτου. Καταφάγεται γῆν, καὶ τὰ γενήματα αὐτῆς· φλέξει θεμέλια ὀρέων. Συνάξω εἰς αὐτοὺς κακὰ, καὶ τὰ βέλη μου συντελέσω εἰς αὐτούς;* Καὶ πάλιν· *Παροξυνῶ ὡς ἀστραπὴν τὴν μάχαιράν μου, καὶ ἀνθέξεται κρίματος ἡ χείρ μου· καὶ ἀνταποδώσω δίκην τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοῖς μισοῦσί με ἀνταποδώσω.* D Τοῦ δὲ 'Ησαΐου βοῶντος, *Τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν ὅτι πῦρ καίεται; τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν τὸν τόπον τὸν αἰώνιον; Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ, ᾗ ἐξεκαύσατε.* Καὶ πάλιν· *'Εξελεύσονται, καὶ ὄψονται τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων, τῶν παραβεβηκότων ἐν ἐμοί. 'Ο γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται· καὶ ἔσονται εἰς ὅρασιν πάσῃ σαρκί.* Τοῦ δὲ 'Ιερεμίου λέγοντος· *Δότε τῷ Κυρίῳ* [*Fr. Κυρίῳ ὑμῶν*] *Θεῷ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ σκοτάσαι, καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπ' ὄρη σκοτεινά.* Καὶ πάλιν· *'Ακούσατε λαὸς μωρὸς καὶ ἀκάρδιος· ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὦτα αὐτοῖς,*

[48] Rom. VIII, 35. [49] ibid. 38. [50] II Cor IV, 10, 11. [51] II Cor. XII, 9. [52] ibid. 10. [53] Deut. XXXII, 22, 23. [54] ibid. 41. [55] Isa. XXXIII, 14. [56] Isa. L, 11. [57] Isa. LXVI, 24. [58] Jerem. XIII, 16.

καὶ οὐκ ἀκούουσιν. Ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει A Κύριος; ἢ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ εὐλαβηθήσεσθε; τὸν ποιήσαντα ὅριον ψάμμον τῇ θαλάσσῃ, πρόσταγμα αἰώνιον, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται; Καὶ πάλιν· Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε. Καὶ γνῶθι, καὶ ἴδε, ὅτι πικρόν σοί ἐστι τὸ καταλιπεῖν σε ἐμὲ, λέγει Κύριος. Ἐγὼ ἐφύτευσα ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν· πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία; Καὶ πάλιν· Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου παιζόντων [*Sixt.* συνεδρίῳ αὐτῶν παιζ.]· ἀλλ' ηὐλαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρός σου. Καταμόνας ἐκαθήμην, ὅτι πικρίας ἐνεπλήσθην. Τίς δὲ οὐ φρίσσει τοῦ Ἰεζεκιὴλ ἀκούων, λέγοντος· Ἐκχεῶ τὴν ὀργήν μου ἐπὶ σὲ, καὶ συντελέσω τὸν θυμόν μου ἐπὶ σοί· καὶ κρινῶ σε ἐν ταῖς ὁδοῖς B σου, καὶ δώσω ἐπὶ σὲ πάντα τὰ βδελύγματά σου· καὶ οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός μου, οὐδ' οὐ μὴ ἐλεήσω· καὶ τότε ἐπιγνώσῃ ὅτι ἐγὼ Κύριος. Τίς δὲ τοῦ Δανιὴλ ἀκούων οὐ κατανύγεται· διαγράφοντος διαῤῥήδην τὴν ἡμέραν τῆς φοβερᾶς κρίσεως, ἐν οἷς φησιν· Ἐγὼ Δανιὴλ ἐθεώρουν, ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν. Καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθησεν. Τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών· καὶ ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡς ἔριον καθαρόν. Καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρός· οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμὸς πυρὸς εἷλκεν, ἐκπορευόμενος ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν· C τὰ πεπραγμένα ἑκάστου δῆλον ὅτι. Καὶ πάλιν· Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν· καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ ἡμερῶν ἔφθασεν· καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη αὐτῷ· καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία. Καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσι· καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, βασιλεία αἰώνιος. Ἔφριξε τὸ πνεῦμά μου, ἐγὼ Δανιὴλ, ἐν τῇ ἕξει μου, καὶ αἱ ὁράσεις τῆς κεφαλῆς μου συνετάρασσόν με.

mea non verebimini? qui posui arenam terminum mari; præceptum æternum, et non supergredietur [59]. Et iterum : *Corripiet te defectio tua, et malitia tua arguet te. Et scito, et vide, quia amarum tibi est, quod reliqueris me, dicit* **380** *Dominus. Ego plantavi vineam fructiferam veram omnem; quomodo versa es in amaritudinem, vitis aliena* [60]? Iterumque : *Non sedi cum concilio ludentium; sed verebar a facie manus tuæ. Solus sedebam, quia amaritudine plenus eram* [61]. Ezechielem vero audiens, quis non horrore contremiscat? *Effundam*, inquit, *iram meam super te, et complebo furorem meum in te : et judicabo te in viis tuis, et dabo super te omnes abominationes tuas : et non parcet oculus meus, neque miserebitur; et tunc cognosces quia ego Dominus* [62]. Quis vero ex Danielis verbis non compungatur, dum tremendum judicii diem ita describit? *Ego Daniel videbam, donec throni positi sunt : et Antiquus dierum sedit. Vestimentum ejus candidum quasi nix; et capillus capitis ejus quasi lana alba. Thronus ejus flamma ignis, et rotæ ejus ignis ardens. Fluvius ignis trahebat, egrediens in conspectu ejus. Millies millia ministrabant ei, et millies centies centena millia assistebant coram eo. Judicium sedit, et libri aperti sunt* [63] : uniuscujusque scilicet actus et opera. Et iterum : *Aspiciebam in visione noctis; et ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et in conspectu ejus oblatus est ei; et datus est ipsi principatus et honor et regnum. Et omnes populi, tribus, linguæ ipsi servient : et potestas ejus potestas æterna; et regnum ejus regnum æternum. Horruit spiritus meus, ego Daniel, in habitu meo, et visiones capitis mei conturbaverunt me* [64].

κη'. Τίς δὲ τοῦ Δαβὶδ ἀκούων οὐ φοβεῖται, λέγοντος· Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, δύο ταῦτα ἤκουσα, ὅτι τὸ κράτος τοῦ Θεοῦ, καὶ σοῦ, Κύριε, τὸ ἔλεος· ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Καὶ πάλιν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λέγοντος· Τέλος λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος· D ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς ἐν κρίσει ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθὸν, καὶ ἐὰν πονηρόν.

28. Quis vero Davidem audiens non timeat, dum ait : *Semel locutus est Deus, duo hæc audivi : quia potestas Dei est, et tua, Domine, misericordia; quia tu reddes unicuique juxta opera sua* [65]. Rursusque Ecclesiastem : *Finis sermonis, totum audi : Deum time, et mandata ejus custodi; hoc enim est totus homo : quia omne factum adducet Deus in judicium, in omni quod neglectum est, sive bonum, sive malum* [66].

κθ'. Τίς δὲ τὰ ὅμοια ἀκούων τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, οὐ τρέμει· Δεῖ γὰρ πάντας ἡμᾶς παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος ἡμῶν τὰ διὰ τοῦ σώματος, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. Τίς οὖν οὐ θρηνήσει τὴν ἀπιστίαν ἡμῶν, καὶ τὴν τύφλωσιν τῆς ψυχῆς ἡμῶν· ὅτι τούτων πάντων ἀκούοντες, οὐ μετανοοῦμεν, καὶ πικρῶς κλαίομεν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ἡμῶν ἀμελείᾳ καὶ ῥαθυμίᾳ; ἣν προθεω-

29. Quis vero dum ex Apostolo his similia audit, non contremiscat : *Oportet enim nos omnes sisti tribunali Christi, ut referat unusquisque nostrum, quæ per corpus gessit, sive bonum, sive malum* [67]. Quis ergo non lugeat incredulitatem nostram ac mentis cæcitatem, quod hæc omnia audientes pœnitentia non ducimur, nec pro tanta nostra negligentia ac torpore **381** amare flemus? Hanc Jeremias procul vi-

[59] Jerem. v, 21, 22. [60] Jerem. II, 19-21. [61] Jerem. xv, 17. [62] Ezech. VII, 4, 9. [63] Dan. VII, 9, 10 [64] ibid. 12-15. [65] Psal. LXI, 12, 13. [66] Eccle. XII, 13. 14. [67] II Cor. v, 10; Rom. XIV, 10.

dens, aiebat. *Maledictus qui facit opera Dei negligenter* [68]. Si enim nos animorum salutis cura serio tangeret, Domini sermonem tremeremus, ejusque mandata, quibus paratur salus, implere studeremus. Enimvero, cum Dominum audiamus, dicentem : *Intrate per angustam portam, quæ ducit ad vitam* [69]; latam et spatiosam, quæ ad interitum ducit, ei prætulimus. Quamobrem audituri sumus, cum e cœlis advenerit judicatum vivos et mortuos : *Ite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* [70].

A ρῶν Ἱερεμίας, ἔλεγεν· *Ἐπικατάρατος ὁ ποιῶν τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς.* Εἰ γὰρ εἴχομεν φροντίδα περὶ τῆς σωτηρίας τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἐτρέμομεν ἂν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ ἐσπεύδομεν κατορθῶσαι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, δι' ὧν καὶ ἐσωζόμεθα. Ἀλλ' ἡμεῖς ἀκούοντες τοῦ Κυρίου, λέγοντος· *Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, τῆς εἰσαγούσης εἰς τὴν ζωήν·* προετιμήσαμεν τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον, τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ἀπώλειαν. Διὰ τοῦτο ἀκούομεν, Ὅταν ἐκ τῶν οὐρανῶν παραγίνηται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· *Ὑπάγετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.*

30. Futurumque est ut hæc audiamus, non quasi male egerimus, sed eo nomine quod bona neglexímus, et proximum non dileximus. Sin autem etiam mala perpetravimus, quomodo qui sic negligenter affecti simus, diem illum sustinebimus? Cæterum dictum est antiquis per Moysem : *Non mœchaberis, Non furtum facies, Non occides* [71], et quæ sequuntur; Dominus autem, qui hæc sola servare Christiano, ut sit perfectus, non sufficere noverit, aiebat : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum* [72]. Eam ob rem sus deque omnique occasione animi sanctimoniam, qua et corpus sanctitatem contrahit, veramque ad omne hominum genus dilectionem, præscribit, quibus et ad eum dilectionem liceat nancisci : seque ipse ac discipulos ad mortem usque exemplum ac normam dedit, uti a nobis sæpius dictum est.

λ'. Καὶ ταῦτα ἀκούομεν, οὐχ ὡς κακῶς πράξαντες, ἀλλ' ὡς τῶν καλῶν ἀμελήσαντες, καὶ τὸν πλησίον μὴ ἀγαπήσαντες. B Εἰ δὲ καὶ κακὰ ἐπράξαμεν, πῶς ὑποίσομεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, οὕτως ἀμελῶς διακείμενοι; Πλὴν τὸ, *Οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ φονεύσεις,* καὶ τὰ ἑξῆς, τοῖς ἀρχαίοις ἐῤῥέθη διὰ Μωϋσέως· ὁ δὲ Κύριος, εἰδὼς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τῷ Χριστιανῷ ἡ τούτων μόνον τήρησις πρὸς τελείωσιν, ἔλεγεν· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν,* ὅτι *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω τὸν τῆς ψυχῆς ἁγιασμὸν, δι' ἣν καὶ τὸ σῶμα ἁγιάζεται, καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους εἰλικρινῆ ἀγάπην ἐνομοθέτησε, δι' ὧν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην κτήσασθαι δυνάμεθα· καὶ ἑαυτὸν τύπον μέχρι θανάτου, C καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἡμῖν παρέσχεν, ὡς πολλάκις εἴρηται.

31. Quam ergo excusationem in die illo habebimus, qui tali exemplo fulti sic desides segnesque sumus? Lugens nos Jeremias, qui tanta gratia donati, usque adeo negligentia torpemus; seu potius malitia omni pleni sumus, aiebat : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo populum hunc die ac nocte* [73]? Audio et Moysem de nobis loquentem : *Et comedit Jacob et saturatus est; et recalcitravit dilectus. Impinguatus est, incrassatus est, dilatatus est, et dereliquit Deum factorem suum, et recessit a Deo salvatore suo* [74]. Michæam quoque lugentem atque dicentem : *Væ mihi anima, quia periit pius de terra, et qui colat virtutem in hominibus non est. Unusquisque proximum suum elidendo elidit : in malum manus suas præparant* [75]. Similiter **382** quoque Psalmistam de nobis dicentem : *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus : quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum* [76], et quæ sequuntur.

λα'. Ποίαν οὖν ἀπολογίαν ἕξομεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, τοιοῦτον ὑπόδειγμα ἔχοντες, καὶ οὕτως ἀμελοῦντες; Ἡμᾶς θρηνῶν Ἱερεμίας τοὺς τοσαύτης χάριτος ἀξιωθέντας, καὶ οὕτως ἀμελῶς διακειμένους, μᾶλλον δὲ, πάσης κακίας πεπληρωμένους, ἔλεγε· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός;* Περὶ ἡμᾶς [*Fr.* περὶ ἡμῶν] ἐγὼ ἀκούω καὶ τοῦ Μωϋσέως λέγοντος· *Καὶ ἔφαγεν Ἰακὼβ, καὶ ἐνεπλήσθη· καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος· ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἐγκατέλιπε Θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, καὶ ἀπέστη ἀπὸ Θεοῦ σωτῆρος αὐτοῦ.* Καὶ D τοῦ Μιχαίου θρηνοῦντος καὶ λέγοντος· *Οἴμοι ψυχή! ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. Ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ θλίβουσιν ἐκθλιβῇ· ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἑτοιμάζουσι.* Καὶ τοῦ Ψαλμῳδοῦ ὁμοίως περὶ ἡμῶν λέγοντος· *Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὅσιος· ὅτι ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων,* καὶ τὰ λοιπά.

32. Prophetæ quoque verbis nos lugens Apostolus, aiebat : *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. Sepulcrum patens est guttur eorum; linguis suis dolose agebant. Venenum aspidum sub la-*

λβ'. Προφητικῶς καὶ ὁ Ἀπόστολος θρηνῶν ἡμᾶς, ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός. Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν· ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν. Ἰὸς ἀσπίδων*

[68] Jerem. XLVIII, 10. [69] Matth. v, 28. [70] Matth. xxv, 41. [71] Matth. v, 28. [72] ibid. 20. [73] Jerem. x, 1. [74] Deut. xxxii, 15. [75] Mich. vii, 2. [76] Psal. xi, 2.

ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν· *ὧν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει. Σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν· οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν.* Διὰ τοῦτο πάλιν προβλέπων τὰ μέλλοντα, περὶ τῆς νῦν ἡμῶν πονηρᾶς διαγωγῆς πρὸς τὸν Τιμόθεον γράφει· *Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί· ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄστοργοι, ἄσπονδοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς*, καὶ τὰ ἑξῆς. Διὰ τοῦτο οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι εἰς τὰ ἔσχατα τῶν κακῶν κατηντήσαμεν. Τίς γὰρ ἐξ ἡμῶν, εἰπέ μοι, τῶν προειρημένων κακῶν ἐστιν ἀμέτοχος; Οὐχὶ ἐπὶ ἡμῶν ἐπληρώθη ἡ προφητεία; B Οὐ πάντες ἐσμὲν γαστρίμαργοι; Οὐ πάντες φιλήδονοι; Οὐ πάντες ὑλομανεῖς καὶ φιλόϋλοι; Οὐ πάντες θυμώδεις; Οὐ πάντες μηνιασταί; Οὐ πάντες μνησίκακοι; Οὐ πάντες προδόται πάσης ἀρετῆς; Οὐ πάντες λοίδοροι; Οὐ πάντες φιλόσκοπται [*Fr.* φιλοσκῶπται]; Οὐ πάντες προπετεῖς; Οὐ πάντες μισάδελφοι; Οὐ πάντες τετυφωμένοι; Οὐ πάντες ἀλαζόνες; Οὐ πάντες ὑπερήφανοι; Οὐ πάντες κενόδοξοι; Οὐ πάντες ὑποκριταί; Οὐ πάντες δόλιοι; Οὐ πάντες φθονεροί; Οὐ πάντες ἀνυπότακτοι; Οὐ πάντες ἀκηδιασταί; Οὐ πάντες περίακτοι [*Fr.* περιάκται]; Οὐ πάντες ῥάθυμοι; Οὐ πάντες ἀμελεῖς τῶν τοῦ Σωτῆρος ἐντολῶν; Οὐ πάντες πάσης κακίας ἀνάμεστοι; Οὐχὶ γεγόναμεν ἀντὶ ναοῦ Θεοῦ, ναὸς εἰδώλων; Οὐχὶ ἀντὶ Πνεύματος ἁγίου, πνευμάτων πονηρῶν ἐσμεν C καταγώγια; Οὐχὶ πεπλασμένως τὸν Θεὸν Πατέρα ἐπικαλούμεθα; Οὐχὶ ἀντὶ υἱῶν Θεοῦ υἱοὶ γεέννης γεγόναμεν; Οὐχὶ χείρονες τῶν Ἰουδαίων, οἱ νῦν τὸ μέγα Χριστοῦ ὄνομα περιφερόμενοι, γεγόναμεν; καὶ μηδεὶς ἀγανακτείτω τὴν ἀλήθειαν ἀκούων, ἐπεὶ κἀκεῖνοι παράνομοι ὄντες ἔλεγον, *Ἡμεῖς ἕνα Πατέρα ἔχομεν, τὸν Θεόν*· ἀλλ' ἤκουον παρὰ τοῦ Σωτῆρος, ὅτι *Ὑμεῖς ἐκ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ Πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν.*

A *biis eorum : quorum os maledictione et amaritudine plenum est. Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum* [77]. Idcirco iterum quæ futura essent prævidens ad Timotheum scribit : *Hoc autem scito, quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa : erunt enim homines seipsos amantes, avari, fastu elati, superbi, maledici, parentibus immorigeri, ingrati, scelesti, sine affectu, infidi, calumniatores, intemperantes, immites, bonorum negligentes, proditores, temerarii* [78], et quæ sequuntur. Quamobrem, væ nobis, quod in extrema malorum devenimus. Nam quis nostrum, amabo, expers est eorum malorum, quæ diximus? Nonne in nobis impletum est, quod ita cœlesti vaticinio dictum est? Nonne omnes sumus gulæ dediti? Nonne omnes studemus libidini? Nonne omnes terrenorum amore pene insanimus iisque inhiamus? Nonne omnes iracundi sumus? Nonne omnes rancore animi injuriarum tenaces? Nonne perpetes inimicitias omnes alimus? Nonne omnes virtutis omnis proditores sumus? Nonne omnes maledici? Nonne omnes conviciatores? Nonne omnes temerarii ac præcipites? Nonne omnes fraterno odio laboramus? Nonne omnes inflati sumus? Nonne omnes fastuosi? Nonne omnes superbi? Nonne omnes inanis gloriæ cupidi? Nonne omnes simulatores? Nonne omnes dolosi? Nonne omnes invidi? Nonne omnes protervi? Nonne omnes desidiosi? Nonne omnes versatilis animi? Nonne omnes pigri? Nonne omnes neglectis torpemus Salvatoris mandatis? Nonne omnes omni sumus malitia repleti? Nonne pro Dei templo, idolorum delubrum facti sumus? Nonne pro Spiritus sancti aula, nequissimorum spirituum mapalia audimus? Nonne ficte Deum Patrem invocamus? Nonne pro filiis Dei, gehennæ filii facti sumus? Nonne Judæis deteriores evasimus, qui nunc magnum Christi nomen circumferimus. Nec quisquam indigne ferat dum audit veritatem, cum et scelesti illi objectarent atque dicerent : *Nos unum Patrem habemus, Deum* [79]; sed audierunt a Salvatore :

383 *Vos ex patre vestro diabolo estis, et patris vestri desideria vultis facere* [80].

λγ'. Πῶς οὖν καὶ ἡμεῖς παραβάται ὄντες τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, τὰ ὅμοια παρ' αὐτοῦ οὐκ ἀκούομεν; Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀπόστολος τοὺς Πνεύματι ἀγομένους D εἶπεν εἶναι υἱοὺς Θεοῦ· *Ὅσοι γὰρ*, φησὶ, *Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ.* Πῶς οὖν καὶ ἡμεῖς ἐκ τοῦ θανάτου ἀγόμενοι, υἱοὶ Θεοῦ ἀκούειν δυνάμεθα; *Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος.* Οἱ δὲ Πνεύματι ἀγόμενοι, ἐκ τῶν καρπῶν τοῦ Πνεύματος δῆλοί εἰσιν. Εἴδωμεν οὖν τοὺς καρποὺς τοῦ Πνεύματος· *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος*, φησὶν, *ἐστὶν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια.* Ἄρα ἔχομεν ταῦτα ἐν ἑαυτοῖς; Ἀλλ' εἴθε μὴ πάντα τὰ ἐναντία. Πῶς οὖν υἱοὶ Θεοῦ ἀκούειν δυνάμεθα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐκ τοῦ ἐναντίου; Τὸ γὰρ ἔκ τινος;

33. Quomodo igitur nos quoque, qui ejus mandatorum transgressores simus, non eadem ex illo audiemus? Nam et Apostolus, eos qui Spiritu Dei aguntur, filios Dei nuncupavit : *Quicunque* enim, inquit, *Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei* [81]. Quonam igitur modo nos quoque qui ex morte agimur, filii Dei audire possumus? *Sensus enim carnis, mors est* [82]. Qui autem Spiritu aguntur, ex fructibus Spiritus manifesti sunt. Videamus igitur fructus Spiritus : *Fructus enim Spiritus*, inquit, est, *charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia* [83]. Num hæc in nobis habemus? Utinam vero nec contraria omnia! Quonam igitur modo filii Dei, et non potius e contrario, audire possumus? Quod enim ex aliquo natum est,

[77] Psal. XIII, 3; Rom. III, 12-18. [78] II Tim. III, 1-4. [79] Joan. VIII, 41. [80] ibid. 44. [81] Rom. VIII, 14. [82] ibid. 8. [83] Galat. v, 22

Respondit senex : Fieri non potest ut eum qui affligit auctorque molestiæ est, quis diligat, quantumvis terrenis sæculi rebus nuntium remisisse videtur, nisi Domini scopum vere cognoverit. Sin autem illo donante nosse potuerit, studeatque ex ejus ratione ambulare, eum qui odio habeat et affligat, ex animo diligere poterit, ut et apostoli diligebant, qui illum cognovissent.

10. Tum frater : Rogo te, Pater, scire quisnam Domini scopus exstiterit. Ad quem senex : Si Domini scopum nosse vis, solerter audi. Igitur Dominus noster Jesus Christus, cum Deus natura esset, ac per summam clementiam hominumque amore homo fieri dignatus **372** esset, natus ex muliere, sub lege factus est, ut auctor divinus Apostolus est [24]; quo nimirum ut homo, mandati observatione, veterem Adami maledictionem noxamque everteret. Cum itaque illi exploratum esset, totam legem ac prophetas in duobus legis mandatis pendere; hinc nimirum: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum sicut teipsum;* hæc a principio et in finem usque ex humana studuit ratione servare. Qui autem a principio hominem seduxit, ejusque victoria mortis imperium (nempe diabolus) accepit, cum vidisset, quo tempore baptismo tinctus est, Patris testimonio celebratum, cognatumque Spiritum sanctum, qua homo erat, e cœlis accepisse, atque in desertum ut ab eo tentaretur venisse, omnem in eum belli molem convertit, si forte hunc quoque inducere posset, ut terrena mundi divinæ dilectioni anteferret. Sciens itaque diabolus tria hæc esse, in quibus humana cuncta vertuntur, cibos nimirum, pecunias vitæque claritatem, quibus etiam nunquam non hominem in perditionis barathrum solet detrudere, triplici hoc cuneo eum in deserto adortus est : quorum Dominus victor effectus, diabolum retro jussit abire.

11. Hoc igitur Dei dilectionis insigne, cujus præceptum ut transgrederetur, cum nulla promissorum vi obtinere ab eo tentator potuisset; ut jam dilectionis proximi præceptum violaret in hominum frequentiam veniens, scelestissimorum Judæorum usus opera, cunctis artibus adnixus est. Idcirco igitur interim dum vias vitæ doceret, ac cœlestis vitæ disciplinam opere monstraret, resurrectionisque mortuorum præco, vitam æternam ac cœlorum regnum fidelibus promitteret, æternaque supplicia incredulis serio intentaret, atque ad certam doctrinæ fidem, stupenda ac inaudita divina signa ederet, ac turbas ad fidem invitaret, nequissimos hominum Pharisæos ac Scribas, ad varias in eum struendas insidias, concitabat : quo scilicet vim eam tentationum ferre non valens, ut quidem videbatur, in eorum qui sic eas necterent, odium verteret, atque in eum modum intentum finem scele-

Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἀδύνατόν τινα ἀγαπῆσαι τὸν θλίβοντα, κἂν τῇ ὕλῃ τοῦ κόσμου ἔδοξεν ἀποτάξασθαι, ἐὰν μὴ τὸν σκοπὸν τοῦ Κυρίου ἐν ἀληθείᾳ γινώσκῃ· ἐὰν δὲ τοῦ Κυρίου αὐτῷ χαριζομένου δυνηθῇ γνῶναι, καὶ σπεύδῃ κατ' αὐτὸν περιπατεῖν, δύναται ἐκ καρδίας ἀγαπῆσαι τὸν μισοῦντα καὶ θλίβοντα, ὥσπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἐγνωκότες ἠγάπων.

ι'. Καὶ εἶπεν ὁ Ἀδελφός· Καὶ τίς ὁ σκοπὸς τοῦ Κυρίου ἦν, παρακαλῶ γνῶναι, Πάτερ. Καὶ εἶπεν ὁ γέρων· Ἐὰν τὸν σκοπὸν τοῦ Κυρίου γνῶναι θέλῃς, συνετῶς ἄκουσον. Ὁ οὖν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, φύσει Θεὸς ὤν, καὶ ἄνθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν γενέσθαι καταξιώσας, ἐκ γυναικὸς τεχθεὶς [*Fr. alterque M.* γεννηθεὶς], ὑπὸ νόμον ἐγένετο, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· ἵνα ὡς ἄνθρωπος τὴν ἐντολὴν φυλάξας, τὴν ἀρχαίαν τοῦ Ἀδὰμ ἀνατρέψῃ κατάραν. Εἰδὼς οὖν ὁ Κύριος, ὅτι ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἐν ταῖς δυσὶ τοῦ νόμου κρέμανται ἐντολαῖς, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις *Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν·* ταῦτα ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους φυλάξαι ἀνθρωποπρεπῶς ἔσπευσεν. Ὁ δὲ ἀπ' ἀρχῆς ἀπατήσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ διὰ τοῦτο κράτος ἐσχηκὼς τοῦ θανάτου, διάβολος, ἰδὼν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μαρτυρούμενον, καὶ τὸ συγγενὲς ἅγιον Πνεῦμα ὡς ἄνθρωπον ἀπ' οὐρανῶν δεχόμενον, καὶ εἰς τὴν ἔρημον πρὸς τὸ πειρασθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ἐληλυθότα· ὅλον αὐτοῦ τὸν πόλεμον κατ' αὐτοῦ συνεκρότει, εἴ πως δυνηθῇ καὶ αὐτὸν ποιῆσαι τὴν τοῦ κόσμου προτιμῆσαι ὕλην τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης. Εἰδὼς οὖν ὁ διάβολος ὅτι τὰ τρία ταῦτά εἰσιν, ἐν οἷς πάντα δονεῖται τὰ ἀνθρώπινα [*al.* πᾶν τὸ ἀνθρώπινον], βρώματα, λέγω, καὶ χρήματα, καὶ δόξα, δι' ὧν καὶ εἰς τὸ βάραθρον τῆς ἀπωλείας ἀεὶ κατήγαγε [*al.* κατάγει. *Fr.* κατῆγε] τὸν ἄνθρωπον· εἰς ταῦτα τὰ τρία αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπείρασεν, ὧν ὁ Κύριος ἡμῶν κρείττων φανεὶς, εἰς τοὐπίσω χωρεῖν τῷ διαβόλῳ [*al.* τὸν διάβολον] προσέταττε.

ια'. Τοῦτο οὖν τὸ γνώρισμα τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, ἧς τὴν ἐντολὴν δι' ὧν ἐπήγγελτο πεῖσαι αὐτὸν παραβῆναι μὴ δυνηθεὶς, τῆς εἰς τὸν πλησίον λοιπὸν ἀγάπης τὴν ἐντολὴν, εἰς τὴν οἰκουμένην ἐλθόντα, διὰ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων ἐνεργῶν, παραβαίνειν αὐτὸν δι' ὧν ἐμηχανᾶτο ἠγωνίζετο. Τούτου χάριν διδάσκοντα αὐτὸν τὰς ὁδοὺς τῆς ζωῆς, καὶ ἔργῳ ὑποδεικνύοντα τὴν οὐράνιον πολιτείαν, καὶ ἀνάστασιν νεκρῶν καταγγέλλοντα, καὶ ζωὴν αἰώνιον καὶ βασιλείαν οὐρανῶν τοῖς πιστεύουσιν ἐπαγγελλόμενον· τοῖς δὲ ἀπίστοις κόλασιν αἰώνιον ἀπειλοῦντα, καὶ πρὸς βεβαίωσιν τῶν λεγομένων τὰς παραδόξους θεοσημίας ἐπιδεικνύμενον, καὶ εἰς πίστιν τοὺς ὄχλους προσκαλούμενον, συνεκίνει τοὺς παρανόμους Φαρισαίους καὶ Γραμματεῖς, εἰς τὰς κατ' αὐτοῦ ποικίλας ἐπιβουλάς· ἵνα τοὺς πειρασμοὺς ὑπενεγκεῖν, ὡς ᾤετο, μὴ δυνάμενος, εἰς μῖσος τῶν ἐπιβουλευόντων παρατραπῇ· καὶ οὕτως τοῦ σκοποῦ ὁ ἀλάστωρ ἐπιτύχῃ,

[24] Galat. iv, 4. [25] Matth. xx, 37.

A *Σιὼν ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὀπωροφυλάκιον ἐν σικυηλάτῳ, ὡς πόλις πολιορκουμένη.* Ταύτην ἡμῶν τῆς ψυχῆς τὴν ἐρήμωσιν καὶ ὁ Ἀπόστολος δηλῶν, ἔλεγε· *Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα· πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, κακίᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ἔριδος, δόλου, κακοηθείας, ψιθυριστὰς, καταλάλους, θεοστυγεῖς, ὑβριστὰς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας, ἐφευρετὰς κακῶν, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀσπόνδους, ἀνελεήμονας· οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἄξιοι θανάτου εἰσὶν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσι. Διὰ τοῦτο* B *παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς.* Καὶ τί τὸ ἐπὶ τούτοις; *Ἀποκαλύπτεται*, φησὶν, *ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων*, καὶ τὰ ἑξῆς.

ponorum custodia in cucumerario, sicut urbs expugnata [94]. Hanc animæ nostræ desolationem Apostolus quoque significans, aiebat : *Et sicut non probaverunt habere Deum in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt; repletos omni iniquitate, malitia, nequitia, avaritia . plenos invidia, cæde, rixa, dolo, malignitate ; susurrones, detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, fastu elatos, malorum inventores, parentibus immorigeros, insipientes, incompositos, sine affectu, infidos, immisericordes. Qui cum justitiam Dei cognovissent; quod hi, qui talia agunt, digni sint morte, non solum ea faciunt, sed etiam consentiunt facientibus. Propterea tradidit illos Deus in probrosos affectus, ut ignominia afficiant corpora sua in semetipsis* [96]. His vero quid comes? *Revelatur*, inquit, *ira Dei de cœlo, super omnem impietatem et injustitiam hominum* [97], et quæ sequuntur.

λϛ'. Ταύτην τῆς ψυχῆς ἐρήμωσιν καὶ ὁ Κύριος μηνύων, ἔλεγεν· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὡς ὄρνις τὰ νοσσία αὐτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Ὁ δὲ Ἡσαΐας πάλιν· Ὁρῶν ἡμᾶς τοὺς δῆθεν μοναχοὺς τὰς σωματικὰς λειτουργίας ἐπιτελοῦντας μόνον, καταφρονοῦντας δὲ τῶν πνευματικῶν, καὶ διὰ τοῦτο C τετυφωμένους, ἔλεγεν, *Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων· προσέχετε νόμον Θεοῦ, λαὸς Γομόῤῥας. Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; Πλήρης εἰμὶ τῶν ὁλοκαυτωμάτων κριῶν· καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητε σεμίδαλιν, μάταιον· θυμίαμα* [Sixt. μάταιον θυμίαμα, *non satis apte*], *βδέλυγμά μοί ἐστι. Τὰς νουμηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Νηστείαν καὶ ἀργίαν καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχή μου. Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν· οὐκέτι οὐ μὴ ἀνοίσω. Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ'* D *ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν.* Διατί; *Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν*, φησὶν, *αἵματος πλήρεις*· ἐπειδὴ *ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστί.* Διὰ τοῦτο πᾶσα ἄσκησις ἀγάπην μὴ ἔχουσα ἀλλοτρία τοῦ Θεοῦ καθίσταται.

36. Hanc quoque animæ desolationem Dominus significans, aiebat : *Jerusalem*, **385** *Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti ? Ecce relinquetur domus vestra deserta* [98]. Rursus vero Isaias, nos videlicet monachos, qui corporalia duntaxat munia obeamus, contemnamus autem spiritalia, atque eo nomine inflati simus, spiritu intuens, aiebat : *Audite verbum Domini, principes Sodomorum ; attendite legi Dei, populus Gomorrhæ. Quo mihi multitudo victimarum vestrarum ? Plenus sum holocaustis arietum ; et adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo. Quis enim exquisivit hæc de manibus vestris ? Calcare atrium meum non apponatis. Si afferatis similam, frustra est : incensum, abominatio mihi est. Neomenias vestras et Sabbata, et diem magnum non fero. Jejunium et ferias et festivitates vestras odit anima mea. Facti estis mihi in satietatem. Non ultra dimittam. Cum extenderitis manus ad me, avertam oculos meos a vobis, et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam.* Quorsum vero ? *Manus enim vestræ*, inquit, *sanguine plenæ sunt* [99]; idcirco nimirum, quia *qui odit fratrem suum, homicida est* [1]. Proinde quidquid est disciplinæ, religiosæque exercitationis charitate non fultum, alienum a Deo est.

ζ'. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ὑπόκρισιν ἡμῶν ἐλέγχων πόῤῥωθεν ἔλεγεν· *Ὁ λαὸς οὗτος, τοῖς χείλεσί με τιμᾷ· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ, μάτην δὲ σέβονταί με*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἅπερ δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν ἔλεγε ταλανίζων τοὺς Φαρισαίους, περὶ ἡμῶν ἐγὼ ἀκούω, τῶν νῦν ὑποκριτῶν, τῶν τοσαύτης χάριτος ἀξιωθέντων, καὶ χείρω ἐκείνων διακειμένων.

37. Idcirco etiam nostram procul hypocrisim arguens, aiebat : *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me : sine causa autem colunt me* [2], et quæ sequuntur. Quin et ea, quæ Dominus noster locutus est deplorans Pharisæos, in nos dicta ego audio, qui nunc hypocritarum album implemus : qui tanta dignati gratia, pejus illis la-

[94] Isa. I, 8. [96] Rom. I, 28-32. [97] ibid. 18. [98] Matth. XXIII, 37, 38. [99] Isa. I, 10-15. [1] I Joan. III, 15.
[2] Isa. XXIX, 13; Matth. XV, 8.

boramus. Num et nos alligamus onera gravia et importabilia, et imponimus in humeros hominum, et nolumus digito ea movere [3]? Num et nos omnia opera nostra facimus, ut videamur ab hominibus [4]? Num et nos amamus primos recubitus in cœnis et primas sedes in hominum cœtibus, ac vocari ab hominibus Rabbi, Rabbi? ac qui hæc non etiam atque etiam tribuant, ad mortem usque insequimur ac vexamus? Num et nos tulimus clavem scientiæ, et claudimus regnum cœlorum coram hominibus, ut nec ipsi ingrediamur, nec illos ingredi faciamus? Num et nos circuimus mare et aridam ut faciamus unum proselytum, **386** et cum factus fuerit, facimus eum gehennæ filium duplo quam nos? Num et nos duces cæci sumus, qui colemus culicem, et camelum glutiamus? Num et nos mundamus quod deforis est calicis et paropsidis; quod autem nostrum intus est plenum est rapina et iniquitate? quinimo incontinentia turpique libidine? Num et nos decimamus rutam et mentam, omneque olus, et judicium ac dilectionem Dei prætermittimus? Num et nos sumus sicut sepulcra obscura, qui foris quidem justi hominibus pareamus, intus autem pleni simus hypocrisi et improbitate et omni spurcitia [5]? Num et nos ædificamus sepulcra martyrum et ornamus monumenta apostolorum, atque illis similes sumus qui eos occiderunt? Quis ergo non lugeat, qui sic affecti simus et laboremus? Quis tantam nostram captivitatem lacrymis non prosequatur? Propterea inclyti filii Dei reputati sunt in vasa testea. Idcirco obscuratum est aurum, immutatum est optimum argentum [6]. Idcirco Nazaræi Sion nive splendidiores facti sumus quasi Æthiopes; qui lacte candidiores erant, super atramentum denigrati sunt. Idcirco obtenebrata est supra fuliginem species nostra. Qui nutriebamur in coccineis, amplexati sumus stercora: et major facta est iniquitas nostra super iniquitatem Sodomorum. Idcirco filii diei et lucis, facti sumus filii noctis et tenebrarum [7]. Idcirco filii regni, in filios gehennæ evasimus. Propterea filii Excelsi, sicut homines morimur, et sicut unus ex principibus cadimus [8]. Propterea traditi sumus in manus hostium iniquorum (sævorum scilicet ac ferocium dæmonum) regique injusto et scelestissimo ultra omnem terram (illorum nimirum principi) quia peccavimus ac inique egimus, violando Domini Dei nostri mandata [9], et conculcando Filium Dei, ac communem ducendo sanguinem testamenti [10]. Sed ne tradideris nos in finem propter nomen tuum, Domine, ne dissipes testamentum tuum; neque avertas misericordiam tuam a nobis, propter miserationes tuas [11], Pater noster, qui es in cœlis; et propter viscera unigeniti Filii tui, propterque misericordiam Spiritus sancti. *Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum;* sed *cito anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus ni-*

A Ἤ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς δεσμοῦμεν φορτία βαρέα καὶ δυσβάστακτα, καὶ ἐπιτίθεμεν ἐπὶ τοὺς ὤμους τῶν ἀνθρώπων, τῷ δὲ δακτύλῳ ἡμῶν οὐ θέλομεν κινῆσαι αὐτά; Ἤ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς, πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν ποιοῦμεν πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις; Ἤ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς φιλοῦμεν τὴν πρωτοκλισίαν ἐν τοῖς δείπνοις καὶ τὰς πρωτοκαθεδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων Ῥαββὶ, Ῥαββί· καὶ τοὺς ταῦτα ἡμῖν μὴ σφόδρα ἀπονέμοντας, ἕως θανάτου πολεμοῦμεν; Ἤ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἤραμεν τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, καὶ κλείομεν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, μηδὲ αὐτοὶ εἰσερχόμενοι, μηδὲ αὐτοὺς ποιοῦντες εἰσελθεῖν; Ἤ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς περιάγομεν τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον, καὶ ὅταν γένηται, ποιοῦ- B μεν αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλότερον ἡμῶν; Ἤ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἐσμεν ὁδηγοὶ τυφλοὶ, τὸν κώνωπα διυλίζοντες, καὶ τὴν κάμηλον καταπίνοντες; Ἤ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς καθαρίζομεν τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος· τὸ δὲ ἔσωθεν ἡμῶν γέμει ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας [*Fr.* καὶ ἀκαθαρσίας]· μᾶλλον δὲ ἀκρασίας; Ἤ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἀποδεκατοῦμεν τὸ πήγανον καὶ τὸ ἡδύοσμον, καὶ πᾶν λάχανον· καὶ παρερχόμεθα τὴν κρίσιν καὶ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ; Ἤ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἐσμεν ὡς τὰ μνημεῖα τὰ ἄδηλα, ἔξωθεν μὲν φαινόμενοι τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι, ἔσωθεν δὲ ὄντες μεστοὶ ὑποκρίσεως καὶ ἀνομίας καὶ πάσης ἀκαθαρσίας; Ἤ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς οἰκοδομοῦμεν τοὺς τάφους τῶν Μαρτύρων, καὶ κοσμοῦμεν τὰ μνημεῖα τῶν C Ἀποστόλων, καὶ ἐσμὲν ὅμοιοι τῶν ἀποκτεινάντων αὐτούς; τίς οὖν οὐ κλαύσει ἡμᾶς οὕτως διακειμένους. Τίς οὐ θρηνήσει τὴν τηλικαύτην ἡμῶν αἰχμαλωσίαν; Διὰ τοῦτο υἱοὶ Θεοῦ οἱ τίμιοι, ἐλογίσθημεν ὡς ἀγγεῖα ὀστράκινα. Διὰ τοῦτο ἠμαυρώθη τὸ χρυσίον· ἠλλοιώθη τὸ ἀργύριον τὸ ἀγαθόν. Διὰ τοῦτο οἱ Ναζωραῖοι Σιὼν, οἱ ὑπὲρ χιόνα λάμψαντες, γεγόναμεν ὡς Αἰθίοπες· οἱ ὑπὲρ γάλα λευκανθέντες, ὑπὲρ μέλαν ἐζοφώθησαν. Διὰ τοῦτο ἐσκότασεν ὑπὲρ ἀσβόλην τὸ εἶδος ἡμῶν. Οἱ τιθηνούμενοι ἐπὶ κόκκων, περιεβαλόμεθα κοπρίας· καὶ ἐμεγαλύνθη ἡ ἀνομία ἡμῶν, ὑπὲρ ἀνομιῶν Σοδόμων. Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ τῆς ἡμέρας καὶ τοῦ φωτὸς, υἱοὶ γεγόναμεν νυκτὸς καὶ σκότους. Διὰ τοῦτο υἱοὶ τῆς βασιλείας, υἱοὶ γεέννης γεγόναμεν. Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ Ὑψίστου, ὡς ἄνθρωποι D ἀποθνήσκομεν, καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτομεν. Διὰ τοῦτο παρεδόθημεν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἀνόμων, τῶν ἀγρίων λέγω δαιμόνων, καὶ βασιλεῖ ἀδίκῳ καὶ πονηροτάτῳ παρὰ πᾶσαν τὴν γῆν, δηλαδὴ τῷ τούτων ἄρχοντι, ὅτι ἡμάρτομεν καὶ ἠνομήσαμεν, παραβάντες τὰς ἐντολὰς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ καταπατήσαντες τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενοι. Ἀλλὰ μὴ παραδόης [*Fr.* παραδῷς] ἡμᾶς εἰς τέλος διὰ τὸ ὄνομά σου, Κύριε, καὶ μὴ διασκεδάσῃς τὴν διαθήκην σου· καὶ μὴ ἀποστήσῃς τὸ ἔλεός σου ἀφ' ἡμῶν, διὰ τοὺς οἰκτιρμούς σου, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ

[3] Luc. xi, 46. [4] Matth. vi, 5. [5] Matth. xxiii, 3-32; Luc. xi, 39, 52. [6] Thren. i, 6; iv, 1, 2. [7] I Thess. v, 5. [8] *Psal.* lxxx, 7. [9] Dan. iii, 31 seqq. [10] Hebr. x, 28. [11] Dan. iii, 34, 35.

διὰ τὸ ἔλεος τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος. *Μὴ μνησθῇς* A *ἡμῶν ἀνομιῶν ἀρχαίων· ἀλλὰ ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοί σου, ὅτι ἐπτωχεύσαμεν σφόδρα. Βοήθησον ἡμῖν ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν. Ἕνεκεν τῆς δόξης τοῦ ὀνόματός σου, Κύριε, ῥῦσαι ἡμᾶς, καὶ ἱλάσθητι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου*, Κύριε, μνησθεὶς τῆς ἀπαρχῆς ἡμῶν ἣν ἐξ ἡμῶν διὰ φιλανθρωπίαν λαβὼν ὁ μονογενής σου Υἱὸς, ὑπὲρ ἡμῶν ἔχει ἐν οὐρανοῖς, ἵνα ἡμῖν βεβαίαν τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας χαρίσηται· καὶ μὴ διὰ τὴν ἀπόγνωσιν χείρους γενώμεθα, διὰ τὸ τίμιον αὐτοῦ αἷμα, ὃ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ἐξέχεεν· διὰ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ Ἀποστόλους καὶ Μάρτυρας, οἱ ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τὸ ἴδιον αἷμα ἐξέχεον· διὰ τοὺς ἁγίους Προφήτας καὶ Πατέρας καὶ Πατριάρχας, B οἵτινες ἠγωνίσαντο εὐαρεστῆσαι τῷ ἁγίῳ σου ὀνόματι. Μὴ παρίδῃς τὴν δέησιν ἡμῶν, Κύριε, μηδὲ ἐγκαταλ[ε]ίπῃς ἡμᾶς εἰς τέλος. Οὐ γὰρ ἐπὶ ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν πεποιθότες ἐσμὲν, ἀλλ' ἐπὶ ἐλέει τῷ σῷ, δι' οὗ τὸ γένος ἡμῶν περιποιῇ. Ἱκετεύομεν καὶ παρακαλοῦμεν τὴν σὴν ἀγαθότητα, ἵνα μὴ γένηται εἰς κρῖμα ἡμῖν τὸ οἰκονομηθὲν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Μονογενοῦς σου Υἱοῦ πρὸς σωτηρίαν μυστήριον· καὶ μὴ ἀποῤῥίψῃς ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ προσώπου σου. Μὴ βδελύξῃ ἡμῶν τὴν ἀναξιότητα· ἀλλ' ἐλέησον ἡμᾶς κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου, παράγαγε τὰ ἁμαρτήματα [*Fr. alterque M.* ἀνομήματα] ἡμῶν, ἵνα ἀκατακρίτως προσελθόντες κατενώπιον τῆς ἁγίας σου δόξης, C ἀξιωθῶμεν τῆς σκέπης τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, καὶ μὴ ὡς δοῦλοι πονηροὶ ταῖς ἁμαρτίαις, ἀποδόκιμοι [*Fr.* δοῦλοι ἁμαρτίας, ἀποδόκιμοι] γενώμεθα. Ναὶ, Δέσποτα παντοδύναμε Κύριε, εἰσάκουσον τῆς δεήσεως ἡμῶν, ὅτι ἐκτὸς σοῦ ἄλλον οὐκ οἴδαμεν. Τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν· σὺ γὰρ εἶ ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι, καὶ τὴν παρὰ σοῦ πάντες ἐπιζητοῦμεν βοήθειαν. Ἐπίβλεψον οὖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, Κύριε, καὶ ἴδε ἐκ τοῦ οἴκου τῆς ἁγίας δόξης σου. Ποῦ ἐστιν ὁ ζῆλός σου καὶ ἡ ἰσχύς σου; Ποῦ ἐστι τὸ πλῆθος τοῦ ἐλέους σου καὶ τῶν οἰκτιρμῶν σου, ὅτι ἠνέσχες τῆς πτώσεως ἡμῶν; Σὺ γὰρ ἡμῶν εἶ Πατὴρ, ὅτι Ἀβραὰμ οὐκ ἔγνω ἡμᾶς, καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέγνω ἡμᾶς· ἀλλὰ σὺ, Κύριε, Πατὴρ ἡμῶν ῥῦσαι ἡμᾶς, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον ἐφ' ἡμᾶς ἐστι, καὶ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου D σου Πνεύματος. Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου· μὴ παιδεύσῃς ἡμᾶς τῇ ῥάβδῳ τῶν κριμάτων σου. *Τί ἐσκλήρυνας ἡμῶν τὰς καρδίας, τοῦ μὴ φοβεῖσθαί σε*; ἐγκατέλειψας ἡμᾶς τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης; *Ἐπίστρεψον, Κύριε, τοὺς δούλους σου*, διὰ τὴν ἁγίαν σου Ἐκκλησίαν· διὰ πάντας τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἁγίους σου, ἵνα *μικρὸν κληρονομήσωμεν τοῦ ὄρους τοῦ ἁγίου σου. Οἱ ὑπεναντίοι ἡμῶν κατεπάτησαν τὸ ἁγίασμα σου· ἐγενόμεθα ὡς τὸ ἀπ' ἀρχῆς ὅτε οὐκ ἦρξας ἡμῶν, οὐδὲ ἐπεκλήθη τὸ ὄνομά σου ἐφ' ἡμᾶς.*

mus [12]. *Adjuva nos, Deus Salvator* **387** *noster, et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum* [13], Domine, memor nostræ delibationis, quam ex nobis per summam benignitatem et clementiam unigenitus Filius tuus acceptam, in cœlis pro nobis habet, ad certam inde nobis spem salutis præstandam : et ne, abjecta salutis spe, pejores evadamus; propter ejus sanguinem quem effudit pro mundi vita : propter ejus sanctos apostolos et martyres, qui pro ejus nomine proprium sanguinem effuderunt : propter sanctos prophetas et Patres et patriarchas, qui, ut nomini sancto tuo placerent, omnem operam posuerunt. Ne despexeris orationem nostram, Domine, neque derelinquas nos in finem [14]. Neque enim in justitiis nostris fiduciam habemus, sed in misericordia tua, ex qua humano generi curam impendis [15]. Supplices rogamus et obsecramus benignitatem tuam, ne quod unigenitus Filius tuus in salutem nobis dispensatione mysterium gessit, in judicium vertatur, et ne projicias nos a facie tua. Ne indignos nos abomineris, sed miserere nostri secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum transfer peccata nostra [16], ut indemnati ac judicio soluti in conspectum sanctæ gloriæ tuæ venientes, mereamur unigeniti Filii tui numine protegi; neque ut servi nequam, qua premimur peccatorum mole, efficiamur reprobi. Quæso, here omnipotens Domine, exaudi orationem nostram, quia extra te nullum alium novimus [17]. Nomen tuum invocamus : tu quippe es qui omnia in omnibus operaris [18], ac tuum omnes auxilium quærimus. Aspice igitur de cœlo, Domine, et vide de habitaculo sanctæ gloriæ tuæ. Ubi est æmulatio tua et fortitudo tua? Ubi est multitudo misericordiæ tuæ et miserationum tuarum, quod sustinuisti nos ruinam facere? Tu enim es Pater noster, quia Abraham non cognovit nos, et Israel nos non agnovit : sed tu, Domine, Pater noster, libera nos, super quos nimirum a principio nomen sanctum tuum, et unigeniti Filii tui sanctique Spiritus est. Cur errare nos fecisti a via tua, Domine? ne corripias nos in virga judiciorum tuorum [19]. *Ut quid indurasti corda nostra, ne timeremus te* [20]? dereliquisti nos licentiæ erroris? *Converte, Domine, servos tuos* [21], propter sanctam Ecclesiam tuam · propter sanctos omnes qui fuerunt a sæculo, *ut modicum quid hæreditate possideamus montis sancti tui.* **388** *Adversarii nostri conculcaverunt sanctuarium tuum : facti sumus sicut a principio, cum non dominareris nostri, nec nomen tuum invocatum esset super nos* [22].

λη'. *Ἐὰν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανὸν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη, καὶ τακήσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου τοῦ πυρός· καὶ κατακαύσει πῦρ τοὺς*

38. *Si aperueris cœlum, tremor a te montes corripiet, et liquescent sicut cera a facie ignis : incendetque ignis adversarios; et tremendum erit nomen tuum*

[12] Psal. LXXVIII, 8. [13] ibid. 9. [14] Psal. LIV, 2; XLIII, 23. [15] Dan. IX, 18. [16] Psal. L, 2, 13. [17] Esther XIII, 9, 17. [18] I Cor. XII, 6. [19] Isa. LXIII, 15-17. [20] Jerem. X, 24. [21] Isa. LXIII, 17. [22] ibid. 18, 19.

nudum sistit. Hæ igitur tres virtutes, cunctas alias virtutes complectuntur, ac nisi illis fultus animus, Deo vacare non potest.

20. Ait frater : Rogo, Pater, ut discam ex te, qua ratione dilectio iram leniat et mitiget. Ad quem senex : Quia scilicet ejus est misereri, inque proximum beneficia conferre, et ad illum lenem esse ac longanimem, illatasque ab eo injurias, ut sæpius dictum est, patienter ferre. Hæc ergo cum dilectio habeat, ejus, qui illa instructus sit, iram lenit et mitigat. Tum frater : Non exigua sunt ejus munera : sed beatus cui licuit eam adipisci. Ego sane ab ea procul remotus sum. Cæterum, rogo, Pater, ut dicas quid sit μακροθυμεῖν (nos dicamus *longanimiter agere* lenique patientia esse).

21. Respondit senex : Nempe forti animo in adversis esse, ac mala sustinere, tentationisque opperiri finem, nec iram temere proferre, aut sermonem loqui in insipientia, vel suspicari aliquid aut cogitare, quod virum religiosum minus deceat, quemadmodum ait Scriptura : *Usque ad tempus sustinebit leni patientia* **377** *vir, et postea erumpet ei jucunditas : usque in tempus verba comprimet, et multorum labia enarrabunt ejus prudentiam* [44].

22. Hæc igitur longanimitatis (lenis scilicet patientiæ) indicia sunt : neque id modo, sed et seipsum tentationis causam existimare, ejus virtutis est proprium. Forte vero etiam sic se res habet; quod magna pars eorum, quæ nobis eveniunt, inde accidant ut illis castigemur ac erudiamur, ac vel præterita delicta tollantur, vel qua torpemus negligentia emendetur, aut denique ut futuris peccatis via præcludatur. Qui igitur animo reputat ex his aliquod in causa esse, cur tentatio eum exceperit, vapulando non indignatur, præsertim cum et ipse sibi peccati conscius sit : nec causatur illum, per quem tentatio accidit (nam sive hoc, sive alio operam conferente, divinorum judiciorum calicem omnino bibere eum oportuit), sed in Deum oculis animoque intentus, ei gratias agit cujus indulgentia accidit, seque ipse culpat, ac alacri animo disciplinam suscipit, velut se David in Semei [45], ac sicut Job ipse se in uxore, gessit [46]. Insipiens autem, petit ipse quidem haud raro ut Deus misereatur; misericordiam tamen venientem non recipit,

των, καὶ αὐτῷ αὐτὸν παρίστησι γυμνὸν τῷ Θεῷ. Αὗται οὖν αἱ τρεῖς ἀρεταὶ, συμπεριληπτικαί εἰσι πασῶν τῶν ἀρετῶν· καὶ ἄνευ τούτων ὁ νοῦς οὐ δύναται σχολάζειν τῷ Θεῷ.

κ΄. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπε· Παρακαλῶ σε, Πάτερ, μαθεῖν, πῶς ἡ ἀγάπη ἡμεροῖ τὸν θυμόν. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Ἐπειδὴ ἔχει τὸ ἐλεεῖν, καὶ τὸ εὐεργετεῖν τὸν πλησίον· καὶ τὸ μακροθυμεῖν ἐπ' αὐτὸν, καὶ τὸ ὑπομένειν τὰ ὑπ' αὐτοῦ ἐπαγόμενα, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν. Ταῦτα οὖν ἔχουσα ἡ ἀγάπη, ἡμεροῖ τὸν θυμὸν τοῦ κεκτημένου αὐτήν. Καὶ ὁ Ἀδελφὸς εἶπε· Οὐ μικρὰ τὰ ἔργα αὐτῆς· ἀλλὰ μακάριος ὁ δυνάμενος κτήσασθαι αὐτήν. Ἐγὼ δὲ ὄντως μακρὰν εἰμι ἀπ' αὐτῆς. Πλὴν Παρακαλῶ σε, πάτερ, εἰπεῖν μοι, τί ἐστι τὸ μακροθυμεῖν.

κα΄. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων· Τὸ ἐγκαρτερεῖν τοῖς δεινοῖς, καὶ τὸ ὑπομένειν πονηρά· καὶ τὸ ἀναμένειν τὸ τέλος τοῦ πειρασμοῦ, καὶ τὸ μὴ ἐξάγειν θυμὸν ὡς ἔτυχε, μηδὲ λόγον λαλεῖν ἐν ἀφροσύνῃ, μηδὲ ὑπονοεῖν τι ἢ ἐννοεῖν τῶν μὴ πρεπόντων θεοσεβεῖ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή· *Ἕως καιροῦ ἀνθέξεται μακρόθυμος* (b), *καὶ ὕστερον ἀναδώσει αὐτῷ εὐφροσύνη· ἕως καιροῦ κρύψει τοὺς λόγους αὐτοῦ· καὶ χείλη πολλῶν* [*Sixt.* πιστῶν, *fidelium*] *ἐκδιηγήσεται σύνεσιν αὐτοῦ.*

κβ΄. Ταῦτα οὖν ἐστι τὰ γνωρίσματα τῆς μακροθυμίας· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ λογίσασθαι ἑαυτὸν εἶναι αἴτιον τοῦ πειρασμοῦ, τῆς μακροθυμίας ἐστὶν ἴδιον. Ἴσως δὲ καὶ οὕτως ἔχει· ἐπειδὴ τὰ πολλὰ τῶν συμβαινόντων ἡμῖν, πρὸς παίδευσιν ἡμῶν ἐπισυμβαίνει, ἢ πρὸς παρελθόντων ἁμαρτιῶν ἀναίρεσιν, ἢ πρὸς ἐνεστώσης ἀμελείας διόρθωσιν, ἢ πρὸς μελλόντων ἁμαρτημάτων [*al.* πλημμελημάτων] ἀνακοπήν. Ὁ οὖν λογιζόμενος, ὅτι δι' ἓν τούτων συνέβη ὁ πειρασμὸς, οὐκ ἀγανακτεῖ τυπτόμενος, μάλιστα καὶ συνειδὼς ἑαυτῷ ἁμαρτίας· οὐδὲ αἰτιᾶται τὸν, δι' οὗ ὁ πειρασμός· κἂν γὰρ δι' αὐτοῦ, κἂν δι' ἄλλου, πάντως πιεῖν εἶχε τῶν θείων κριμάτων τὸ ποτήριον· ἀλλ' εἰς τὸν Θεὸν ἀποβλέπει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ συγχωρήσαντι, καὶ ἑαυτὸν αἰτιᾶται, καὶ δέχεται τὴν παιδείαν προθύμως, ὥσπερ ὁ Δαβὶδ ἐπὶ τοῦ Σεμεΐ, καὶ ὥσπερ ὁ Ἰὼβ ἐπὶ τῆς γυναικός· ὁ δὲ ἄφρων, αἰτεῖ μὲν πολλάκις τὸν Θεὸν ἐλεηθῆναι· ἐρχόμενον δὲ τὸ ἔλεος, οὐ παραδέχεται, ἐπειδὴ οὐχ ὡς ἐκεῖνος ἤθελεν, ἦλθεν· ἀλλ' ὡς ἰατρὸς τῶν ψυχῶν συμφέρειν ἡγήσατο. Καὶ διὰ τοῦτο ὀλιγωρεῖ καὶ θορυβεῖται· καὶ ποτὲ μὲν,

[44] Eccle. I, 29, 30. [45] II Reg. XVI, 10. [46] Job. II, 10.

(b) *Ἀνθέξεται μακρόθυμος.* Hunc locum nobis integrum servavit V. Cl. Raph. Dufrenii cod. nunc Regius, habuitque Nobil. In Mazarin. cod. sequentia breviata erant, nec satis ex sacri scriptoris sensu, καὶ ὕστερον ἀναδώσει τοὺς λόγους μετ' εὐφροσύνης· τὸ ἀνθέξεται, idem ac, ἀνέξεται dicit Nobil. in Schol., sed longe istud hic aptius ac expressius : est enim sic cohibere, iramque tenere ac infringere et sustinere. Vulg. ἀνάδοσις εὐφροσύνης legit, quod reddidit, *Et postea redditio jucunditatis* : nec aliter hic Nobil. κακοζηλίᾳ puto, Latina sua Græcis componere; quod mihi nec commodum satis, nec ex fide interpretis est. Unde Sixtinæ interpres, etsi nec ipse satis expedite, *Et postea reddetur ei jucunditas.* Vox ἀναδώσει, sic absolute posita, neutra est, nec aliter exponenda, quam quod Herodoto dicuntur πηγαὶ ἀναδοῦναι, *erumpere, exstare, scaturire*; ut quod Isa. LVIII, 8 : *Tunc erumpet matutinum lumen tuum*; quanquam ibi est, ῥαγήσεται. Sed elegantius Jesus Sirach, qui ipse scripsit Græce, et in quo lumina Græci sermonis, alia longe quam in LXX Senioribus : in quibus etiam laboravit interpres, ut non accurate omnia redderet.

στραφῇς καὶ στενάξῃς, τότε σωθήσῃ. Καὶ πάλιν· Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ Κυρίου τοῦ σῶσαι; ἢ ἐβάρυνε τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι; Ἀλλὰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν διιστῶσιν ἀναμέσον ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ· καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τοῦ μὴ ἐλεῆσαι. Διὸ λέγει· Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε· ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου· παύσασθε τῶν πονηριῶν ὑμῶν· μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον, κρίνατε ὀρφανῷ καὶ δικαιώσατε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος· καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡσεὶ ἔριον λευκανῶ. Καὶ, Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Καὶ πάλιν διὰ Ἰωήλ· Ἐπιστράφητε πρός με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν· ἐν νηστείᾳ καὶ ἐν κλαυθμῷ καὶ κοπετῷ· διαῤῥήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ οὐ τὰ ἱμάτια ὑμῶν. Ἐλεήμων γὰρ καὶ οἰκτίρμων ἐστὶ Κύριος, καὶ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις. Πρὸς Ἰεζεκιὴλ δὲ, Υἱὲ ἀνθρώπου, εἶπον τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, Οὕτως ἐλαλήσατε, λέγοντες, Αἱ πλάναι ἡμῶν, καὶ αἱ ἀνομίαι ἡμῶν ἐφ' ἡμῶν ἐστι· καὶ ἐν αὐταῖς τηκόμεθα· καὶ πῶς ζησόμεθα; Εἶπον αὐτοῖς, Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀσεβοῦς, ὥστε ἐπιστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ζῆν αὐτόν· ἀποστροφῇ ἀποστρέψατε ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ὑμῶν· καὶ ἵνα τί ἀποθνήσκετε, οἶκος Ἰσραήλ. Ἡ δὲ τρίτη τῶν Βασιλειῶν, τὴν ὑπερβολὴν τῆς τοῦ Θεοῦ χρηστότητος φανεροῦσα, οὕτω λέγει, Ἐν τῷ ἀκοῦσαι Ἀχαὰβ ὄντα αὐτὸν ἐν τῷ ἀμπελῶνι τοῦ Ναβουθαὶ, ὃν ἐκληρονόμησεν ἐν τῷ ἀποκτεῖναι αὐτὸν διὰ τῆς Ἰεζάβελ, τοὺς λόγους Ἠλιοῦ, λέγοντος· Τάδε λέγει Κύριος· Ἐφόνευσας, καὶ ἐκληρονόμησας· καὶ ἐν τῷ τόπῳ, ἐν ᾧ ἔλειξαν οἱ κύνες τὸ αἷμα Ναβουθαὶ, ἐκεῖ λείξουσιν οἱ κύνες τὸ αἷμά σου· καὶ τὴν Ἰεζάβελ κύνες καταφάγονται ἐν τῷ προτειχίσματι τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἐν τῷ ἀκοῦσαι Ἀχαὰβ τοὺς λόγους τούτους, διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἔθετο σάκκον ἐπὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ, καὶ ἐνήστευσε, καὶ ἐκοιμήθη ἐν τῷ σάκκῳ. Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἠλιοῦ, λέγων· Ἰδὲ ὅτι [*al.* πῶς] ἐνετράπη [Six. Ἑώρακας ὡς κατενύγη. *Fr.* εἶδες ὅτι] Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου μου. Οὐκ ἐπάξω κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ. Ὁ δὲ Δαβὶδ φησί· Τὴν ἀνομίαν μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἁμαρτίαν μου οὐκ ἐκάλυψα. Εἶπα, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Ὑπὲρ ταύτης προσεύξεται πρὸς σὲ πᾶς ὅσιος ἐν καιρῷ εὐθέτῳ· καὶ ἐν κατακλυσμῷ ὑδάτων πολλῶν πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐγγιοῦσιν. Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, Μετανοεῖτε, φησίν· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Τοῦ δὲ Πέτρου πυθομένου, Ποσάκις τῆς ἡμέρας, ἐὰν ἁμάρτῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ· ἕως ἑπτάκις; ἀποκρίνεται αὐτῷ ὁ φύσει ἀγαθὸς καὶ ἀνείκαστος ἐν χρηστότητι· Οὐ λέγω σοι ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Τί ταύτης τῆς ἀγαθότητος ἰσόῤῥοπον; τί ταύτης τῆς φιλανθρωπίας ἐφάμιλλον;

A *Domini ut salvos faciat? aut gravavit aurem suam ut non exaudiat? Sed peccata nostra separant inter nos et Deum, et propter peccata avertit faciem suam a nobis, ut non misereatur* [30]. Propterea ait: *Lavamini, mundi estote: auferte scelera ab animabus vestris de conspectu oculorum meorum; cessate a nequitiis vestris: discite bona facere, exquirite judicium, liberate oppressum, judicate pupillos et justificate viduam, et venite, et disputemus, dicit Dominus: Et si fuerint peccata vestra sicut phœnicium, tanquam nivem dealbabo, et si fuerint tanquam coccinum, quasi lanam dealbabo.* Et, *Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis. Os enim Domini hæc locutum est* [31]. Et iterum Joelis præconio: *Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio et fletu* B *et planctu: scindite corda vestra, et non vestimenta vestra; quia misericors et miserator Dominus, et pœnitens super malitiis* [32]. Ad Ezechielem autem: *Fili hominis, dic domui Israel: Sic locuti estis, dicentes: Errores nostri et iniquitates nostræ super nos sunt, et in illis contabescimus; et quomodo vivemus? Dic eis: Vivo ego, dicit Dominus, Nolo mortem impii, sicut ut convertatur a via sua, et vivat. Aversione avertimini a via vestra; ut quid moriemini, domus Israel* [33]? Tertius autem Regnorum liber, excellentem Dei lenitatem ostendens, sic ait. Cum audisset Achaab, in Nabuthe versans vinea, cujus possessionem adierat, eo opera Jezabelis illi sublato atque necato, Eliæ verba, dicentis: *Hæc dicit Dominus Deus:* C *Occidisti, et possedisti: et in loco, in quo linxerunt canes sanguinem Nabuthæ, ibi lingent* **390** *canes sanguinem tuum: et canes Jezabelem comedent in antemurali Jezrael. Audiensque Achaab sermones istos, scidit vestimenta sua, et jejunavit, et dormiit in sacco. Et factum est verbum Domini ad Eliam, dicens: Vidisti quod confusus est Achaab a facie mea? Non inducam malum in diebus ejus* [34]. David autem ait, *Iniquitatem meam cognitam feci, et peccatum meum non abscondi. Dixi: Confitebor adversum me iniquitatem Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei. Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno; et in diluvio aquarum multarum ad eum non approximabunt* [35]. Porro Dominus in Evangelio: *Pœnitentiam agite*, inquit, *appropinquavit enim re-* D *gnum cœlorum* [36]. Quin, Petro interrogante, *Quoties in die, si peccaverit in me frater meus, dimittam ei? usque septies* [37]? respondet ei, qui natura bonus, et cujus inæstimabilis lenitas ac benignitas est: *Non dico tibi septies, sed usque septuagesies septies* [38]. Quid huic par bonitati? Quid tantam hanc humanitatem æquare, aut cum ea conferri possit.

[30] Isa. LIX, 1 2. [31] Isa. I, 16, 19. [32] Joel II, 12, 13. [33] Ezech. XXXIII, 10-14. [34] III Reg. XXI, 19, 27-29. [35] Psal. XXXI, 5, 6. [36] Matth. IV, 17. [37] Matth. XVIII, 21. [38] Ibid. 22.

41. Qui igitur Domini timorem, ejusque benignitatem et clementiam ac misericordiam, cum ex Veteri, tum ex Novo Instrumento exploratam habeamus, convertamur ex toto corde nostro; et cur pereamus, fratres? Emundemus manus, peccatores: corda nostra castificemus, qui duplici corde sumus. Deploremus et plangamus ac lugeamus propter peccata nostra. Pravis studiis nostris finem imponamus: miserationibus Domini fidem habeamus; minas ejus timeamus; ipsius mandata servemus: diligamus invicem ex toto corde. Dicamus, fratres nostri, et his qui oderunt nos, ac nos exsecrantur, ut nomen Domini glorificetur, et in jucunditate sua videatur. Alii aliis condonemus, qui alii alios tentantes patiamur, sicut omnes a communi hoste impugnamur. Obnitamur cogitationibus nostris atque vitiis, Deum adjutorem invocantes, nequissimosque ac immundos spiritus a nobis fugemus. Carnem spiritui subjiciamus [39], subigentes eam et suggillantes, ac severiori omni disciplina addicentes: *Emundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus* [40]. Alii alios excitemus, ad dilectionis bonorumque operum prorritandam æmulationem. Ne alii aliis invideamus, nec quibus invideant alii, amariori animo simus: **391** quin potius alii aliis miserantis affectu impendamur, sensusque modestia invicem medeamur. Ne alii aliis detrahamus, neve conviciis invicem proscindamus, quia sumus alii aliorum membra [41]. Excutiamus a nobis negligentiam ac segnitiem, adversusque spiritus nequitiæ fortiter stemus. Jesum Christum justum advocatum apud Patrem habemus; et ipse est propitiatio pro peccatis nostris [42]; quem puro corde ex toto animo orantes, veniam peccatorum ex eo consequemur. Etenim *prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate* [43]. Idcirco ait: *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua: et invoca me in die tribulationis tuæ: eruam te et clarificabis me* [44]. Sed et rursum Isaias, *Solve omnem alligaturam iniquitatis: dissolve obligationes violentorum contractuum; dimitte confractos in remissione, et omnem scripturam iniquam conscinde. Frange esurienti panem tuum, et pauperes sine tecto indue in domum tuam. Si videris nudum, operi; et domesticos seminis tui ne despexeris. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et sanitates tuæ citius orientur. Et præibit in conspectu tuo justitia tua, et gloria Dei circumdabit te* [45]. Quid vero præterea? *Tunc clamabis, et Deus exaudiet te: adhuc loquente te, dicet: Ecce adsum. Tunc orietur in tenebris lumen tuum, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies. Et erit Deus tecum semper, et impleberis sicut desiderat anima tua* [46]. Vides ea ratione, quod colligaturam iniquitatis ex corde nostro solvimus, omnemque obligationem violentorum rancoris contractuum dissolvimus, atque proximum ex tota anima, collatis in eum muneribus, demereri studemus, scientiæ nos luce collustrari

μα'. Ἐγνωκότες οὖν τὸν τοῦ Κυρίου φόβον, τήν τε χρηστότητα αὐτοῦ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἔκ τε τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Καινῆς διαθήκης, ἐπιστρέψωμεν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ἡμῶν· καὶ ἵνα τί ἀπολλύμεθα, ἀδελφοί; Καθαρίσωμεν χεῖρας, οἱ ἁμαρτωλοί· ἁγνίσωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, οἱ δίψυχοι· ταλαιπωρήσωμεν καὶ πενθήσωμεν, καὶ κλαύσωμεν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Παυσώμεθα τῶν πονηριῶν ἡμῶν· πιστεύσωμεν ταῖς εὐσπλαγχνίαις τοῦ Κυρίου· φοβηθῶμεν τὰς ἀπειλὰς αὐτοῦ, φυλάξωμεν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ· ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους ἐξ ὅλης καρδίας. Εἴπωμεν, ἀδελφοὶ ἡμῶν, καὶ τοῖς μισοῦσιν ἡμᾶς καὶ βδελυσσομένοις, ἵνα τὸ ὄνομα Κυρίου δοξασθῇ, καὶ ὀφθῇ ἐν τῇ εὐφροσύνῃ αὐτοῦ. Δῶμεν συγγνώμην ἀλλήλοις, δι' ἀλλήλων πειραζόμενοι, ὡς πάντες ὑπὸ κοινοῦ ἐχθροῦ πολεμούμενοι. Ἀντιστῶμεν τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν, τὸν Θεὸν εἰς συμμαχίαν ἐπικαλούμενοι· καὶ φυγαδεύωμεν ἐξ ἡμῶν τὰ πονηρὰ καὶ ἀκάθαρτα πνεύματα. Ὑποτάξωμεν τὴν σάρκα τῷ πνεύματι, ὑπωπιάζοντες καὶ δουλαγωγοῦντες δι' ἁπάσης κακοπαθείας· *Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος*. Διεγείρωμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. Μὴ φθονήσωμεν ἀλλήλοις, μηδὲ φθονούμενοι ἀγριωθῶμεν· συμπαθήσωμεν δὲ μᾶλλον ἀλλήλοις, καὶ διὰ ταπεινοφροσύνης ἀλλήλους ἰασώμεθα. Μὴ καταλαλῶμεν ἀλλήλων, μηδὲ σκώψωμεν ἀλλήλους· ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. Ἀποβάλλωμεν ἀφ' ἡμῶν τὴν ἀμέλειαν καὶ τὴν ῥᾳθυμίαν· καὶ στῶμεν ἀνδρείως κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀγωνιζόμενοι· καὶ ἔχομεν παράκλητον Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· καὶ δεηθῶμεν αὐτοῦ ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, ἐξ ὅλης ψυχῆς ἡμῶν, καὶ ἀφίησιν ἡμῖν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν· *Ὅτι ἐγγὺς Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ*. Διὸ λέγει· *Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου. Καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου· καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με*. Καὶ ὁ Ἡσαΐας δὲ πάλιν· *Λῦε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, ἀπόστελλε τεθραυσμένους ἐν ἀφέσει, καὶ πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα. Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν, περίβαλε· καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐ παρόψει* [*Fr.* οὐχ ὑπερόψει]. *Τότε ῥαγήσεται πρώϊμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀνατελεῖ. Καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου· καὶ δόξα Κυρίου περιστελεῖ σε*. Καὶ τί τὸ ἐπὶ τούτοις; *Τότε βοήσῃ, καὶ ὁ Θεὸς εἰσακούσεταί σου· ἔτι λαλοῦντός σου, ἐρεῖ, Ἰδοὺ πάρειμι. Τότε ἀνατελεῖ ἐν τῷ σκότει τὸ φῶς σου, καὶ τὸ σκότος σου ὡς μεσημβρία. Καὶ ἔσται Θεὸς μετὰ σοῦ διαπαντός· καὶ ἐμπλησθήσῃ καθὰ ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχή σου*. Ὁρᾷς ὅτι ἐν τῷ λύειν πάντα σύνδεσμον ἀδικίας ἐκ τῆς

[39] I Cor. ix, 27. [40] II Cor. vii, 8. [41] Ephes. iv, 26. [42] I Joan. ii, 1. [43] Psal. cxliv, 18. [44] Psal. xlix, *14, 15.* [45] *Isa.* lviii, *6, 8.* [46] ibid. 9, 10.

καὶ οὐκ ἀκούουσιν. Ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος; ἢ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ εὐλαβηθήσεσθε; τὸν ποιήσαντα ὅριον ψάμμον τῇ θαλάσσῃ, πρόσταγμα αἰώνιον, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται; Καὶ πάλιν· *Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε. Καὶ γνῶθι, καὶ ἴδε, ὅτι πικρόν σοί ἐστι τὸ καταλιπεῖν σε ἐμὲ, λέγει Κύριος. Ἐγὼ ἐφύτευσα ἄμπελον καρποφόρον πᾶσαν ἀληθινήν· πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν ἡ ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία;* Καὶ πάλιν· *Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου παιζόντων* [*Sixt.* *συνεδρίῳ αὐτῶν παιζ.*]· *ἀλλ' ηὐλαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρός σου. Καταμόνας ἐκαθήμην, ὅτι πικρίας ἐνεπλήσθην.* Τίς δὲ οὐ φρίσσει τοῦ Ἰεζεκιὴλ ἀκούων, λέγοντος· *Ἐκχεῶ τὴν ὀργήν μου ἐπὶ σὲ, καὶ συντελέσω τὸν θυμόν μου ἐπὶ σοί· καὶ κρινῶ σε ἐν ταῖς ὁδοῖς σου, καὶ δώσω ἐπὶ σὲ πάντα τὰ βδελύγματά σου· καὶ οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός μου, οὐδ' οὐ μὴ ἐλεήσω· καὶ τότε ἐπιγνώσῃ ὅτι ἐγὼ Κύριος.* Τίς δὲ τοῦ Δανιὴλ ἀκούων οὐ κατανύγεται· διαγράφοντος διαῤῥήδην τὴν ἡμέραν τῆς φοβερᾶς κρίσεως, ἐν οἷς φησιν· *Ἐγὼ Δανιὴλ ἐθεώρουν, ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν. Καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθησεν. Τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών· καὶ ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡς ἔριον καθαρόν. Καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρός· οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμὸς πυρὸς εἷλκεν, ἐκπορευόμενος ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Κριτήριον ἐκάθισε, καὶ βίβλοι ἠνεῴχθησαν·* τὰ πεπραγμένα ἑκάστου δῆλον ὅτι. Καὶ πάλιν· *Ἐθεώρουν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν· καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ ἡμερῶν ἔφθασεν· καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη αὐτῷ· καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία. Καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσι· καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, βασιλεία αἰώνιος. Ἔφριξε τὸ πνεῦμά μου, ἐγὼ Δανιὴλ, ἐν τῇ ἕξει μου, καὶ αἱ ὁράσεις τῆς κεφαλῆς μου συνετάρασσόν με.*

mea non verebimini? qui posui arenam terminum mari; præceptum æternum, et non supergredietur [59]. Et iterum : *Corripiet te defectio tua, et malitia tua arguet te. Et scito, et vide, quia amarum tibi est, quod reliqueris me, dicit* **380** *Dominus. Ego plantavi vineam fructiferam veram omnem; quomodo versa es in amaritudinem, vitis aliena* [60]? Iterumque : *Non sedi cum concilio ludentium; sed verebar a facie manus tuæ. Solus sedebam, quia amaritudine plenus eram* [61]. Ezechielem vero audiens, quis non horrore contremiscat? *Effundam*, inquit, *iram meam super te, et complebo furorem meum in te : et judicabo te in viis tuis, et dabo super te omnes abominationes tuas : et non parcet oculus meus, neque miserebitur; et tunc cognosces quia ego Dominus* [62]. Quis vero ex Danielis verbis non compungatur, dum tremendum judicii diem ita describit? *Ego Daniel videbam, donec throni positi sunt : et Antiquus dierum sedit. Vestimentum ejus candidum quasi nix; et capillus capitis ejus quasi lana alba. Thronus ejus flamma ignis, et rotæ ejus ignis ardens. Fluvius ignis trahebat, egrediens in conspectu ejus. Millies millia ministrabant ei, et millies centies centena millia assistebant coram eo. Judicium sedit, et libri aperti sunt* [63] : uniuscujusque scilicet actus et opera. Et iterum : *Aspiciebam in visione noctis; et ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et in conspectu ejus oblatus est ei; et datus est ipsi principatus et honor et regnum. Et omnes populi, tribus, linguæ ipsi servient : et potestas ejus potestas æterna; et regnum ejus regnum æternum. Horruit spiritus meus, ego Daniel, in habitu meo, et visiones capitis mei conturbaverunt me* [64].

κη'. Τίς δὲ τοῦ Δαβὶδ ἀκούων οὐ φοβεῖται, λέγοντος· *Ἅπαξ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς, δύο ταῦτα ἤκουσα, ὅτι τὸ κράτος τοῦ Θεοῦ, καὶ σοῦ, Κύριε, τὸ ἔλεος· ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Καὶ πάλιν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λέγοντος· *Τέλος λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος· ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς ἐν κρίσει ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθὸν, καὶ ἐὰν πονηρόν.*

28. Quis vero Davidem audiens non timeat, dum ait : *Semel locutus est Deus, duo hæc audivi : quia potestas Dei est, et tua, Domine, misericordia; quia tu reddes unicuique juxta opera sua* [65]. Rursusque Ecclesiastem : *Finis sermonis, totum audi : Deum time, et mandata ejus custodi; hoc enim est totus homo : quia omne factum adducet Deus in judicium, in omni quod neglectum est, sive bonum, sive malum* [66].

κθ'. Τίς δὲ τὰ ὅμοια ἀκούων τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, οὐ τρέμει· *Δεῖ γὰρ πάντας ἡμᾶς παραστῆναι τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος ἡμῶν τὰ διὰ τοῦ σώματος, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν.* Τίς οὖν οὐ θρηνήσει τὴν ἀπιστίαν ἡμῶν, καὶ τὴν τύφλωσιν τῆς ψυχῆς ἡμῶν· ὅτι τούτων πάντων ἀκούοντες, οὐ μετανοοῦμεν, καὶ πικρῶς κλαίομεν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ἡμῶν ἀμελείᾳ καὶ ῥᾳθυμίᾳ; ἣν προθεω-

29. Quis vero dum ex Apostolo his similia audit, non contremiscat: *Oportet enim nos omnes sisti tribunali Christi, ut referat unusquisque nostrum, quæ per corpus gessit, sive bonum, sive malum* [67]. Quis ergo non lugeat incredulitatem nostram ac mentis cæcitatem, quod hæc omnia audientes pœnitentia non ducimur, nec pro tanta nostra negligentia ac torpore **381** amare flemus? Hanc Jeremias procul vi-

[59] Jerem. v, 21, 22. [60] Jerem. ii, 19-21. [61] Jerem. xv, 17. [62] Ezech. vii, 4, 9. [63] Dan. vii, 9, 10 [64] ibid. 12-15. [65] Psal. lxi, 12, 13. [66] Eccle. xii, 13. 14. [67] II Cor. v, 10; Rom. xiv, 10.

dens, aiebat . *Maledictus qui facit opera Dei negligenter* [68]. Si enim nos animorum salutis cura serio tangeret, Domini sermonem tremeremus, ejusque mandata, quibus paratur salus, implere studeremus. Enimvero, cum Dominum audiamus, dicentem : *Intrate per angustam portam, quæ ducit ad vitam* [69]; latam et spatiosam, quæ ad interitum ducit, ei prætulimus. Quamobrem audituri sumus, cum e cœlis advenerit judicatum vivos et mortuos : *Ite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* [70].

30. Futurumque est ut hæc audiamus, non quasi male egerimus, sed eo nomine quod bona negleximus, et proximum non dileximus. Sin autem etiam mala perpetravimus, quomodo qui sic negligenter affecti simus, diem illum sustinebimus? Cæterum dictum est antiquis per Moysem : *Non mœchaberis, Non furtum facies, Non occides* [71], et quæ sequuntur; Dominus autem, qui hæc sola servare Christiano, ut sit perfectus, non sufficere noverit, aiebat : *Nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum* [72]. Eam ob rem sus deque omnique occasione animi sanctimoniam, qua et corpus sanctitatem contrahit, veramque ad omne hominum genus dilectionem, præscribit, quibus et ad eum dilectionem liceat nancisci : seque ipse ac discipulos ad mortem usque exemplum ac normam dedit, uti a nobis sæpius dictum est.

31. Quam ergo excusationem in die illo habebimus, qui tali exemplo fulti sic desides segnesque sumus? Lugens nos Jeremias, qui tanta gratia donati, usque adeo negligentia torpemus; seu potius malitia omni pleni sumus, aiebat : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo populum hunc die ac nocte* [73]? Audio et Moysem de nobis loquentem : *Et comedit Jacob et saturatus est; et recalcitravit dilectus. Impinguatus est, incrassatus est, dilatatus est, et dereliquit Deum factorem suum, et recessit a Deo salvatore suo* [74]. Michæam quoque lugentem atque dicentem : *Væ mihi anima, quia periit pius de terra, et qui colat virtutem in hominibus non est. Unusquisque proximum suum elidendo elidit : in malum manus suas præparant* [75]. Similiter **382** quoque Psalmistam de nobis dicentem : *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus : quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum* [76], et quæ sequuntur.

32. Prophetæ quoque verbis nos lugens Apostolus, aiebat : *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. Sepulcrum patens est guttur eorum; linguis suis dolose agebant. Venenum aspidum sub la-*

A ρῶν Ἱερεμίας, ἔλεγεν· *Ἐπικατάρατος ὁ ποιῶν τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς.* Εἰ γὰρ εἴχομεν φροντίδα περὶ τῆς σωτηρίας τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ἐτρέμομεν ἂν τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, καὶ ἐσπεύδομεν κατορθῶσαι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, δι' ὧν καὶ ἐσωζόμεθα. Ἀλλ' ἡμεῖς ἀκούοντες τοῦ Κυρίου, λέγοντος· *Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, τῆς εἰσαγούσης εἰς τὴν ζωήν·* προετιμήσαμεν τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον, τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ἀπώλειαν. Διὰ τοῦτο ἀκούομεν, Ὅταν ἐκ τῶν οὐρανῶν παραγίνηται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· *Ὑπάγετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.*

λ'. Καὶ ταῦτα ἀκούομεν, οὐχ ὡς κακῶς πράξαντες, ἀλλ' ὡς τῶν καλῶν ἀμελήσαντες, καὶ τὸν πλη-
B σίον μὴ ἀγαπήσαντες. Εἰ δὲ καὶ κακὰ ἐπράξαμεν, πῶς ὑποίσομεν τὴν ἡμέραν ἐκείνην, οὕτως ἀμελῶς διακείμενοι; Πλὴν τὸ, *Οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ φονεύσεις,* καὶ τὰ ἑξῆς, τοῖς ἀρχαίοις ἐῤῥέθη διὰ Μωϋσέως· ὁ δὲ Κύριος, εἰδὼς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τῷ Χριστιανῷ ἡ τούτων μόνον τήρησις πρὸς τελείωσιν, ἔλεγεν· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν,* ὅτι *Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω τὸν τῆς ψυχῆς ἁγιασμὸν, δι' ἣν καὶ τὸ σῶμα ἁγιάζεται, καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους εἰλικρινῆ ἀγάπην ἐνομοθέτησε, δι' ὧν καὶ τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην κτήσασθαι δυνάμεθα· καὶ ἑαυτὸν τύπον μέχρι θανάτου,
C καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἡμῖν παρέσχεν, ὡς πολλάκις εἴρηται.

λα'. Ποίαν οὖν ἀπολογίαν ἕξομεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, τοιοῦτον ὑπόδειγμα ἔχοντες, καὶ οὕτως ἀμελοῦντες; Ἡμᾶς θρηνῶν Ἱερεμίας τοὺς τοσαύτης χάριτος ἀξιωθέντας, καὶ οὕτως ἀμελῶς διακειμένους, μᾶλλον δὲ, πάσης κακίας πεπληρωμένους, ἔλεγε· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός*; Περὶ ἡμᾶς [*Fr.* περὶ ἡμῶν] ἐγὼ ἀκούω καὶ τοῦ Μωϋσέως λέγοντος· *Καὶ ἔφαγεν Ἰακὼβ, καὶ ἐνεπλήσθη· καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος· ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἐγκατέλιπε Θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, καὶ ἀπέστη ἀπὸ Θεοῦ σωτῆρος αὐτοῦ.* Καὶ
D τοῦ Μιχαίου θρηνοῦντος καὶ λέγοντος· *Οἴμοι ψυχή! ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. Ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ θλίβουσιν ἐκθλιβῇ· ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἑτοιμάζουσι.* Καὶ τοῦ Ψαλμῳδοῦ ὁμοίως περὶ ἡμῶν λέγοντος· *Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὅσιος· ὅτι ὠλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων,* καὶ τὰ λοιπά.

λβ'. Προφητικῶς καὶ ὁ Ἀπόστολος θρηνῶν ἡμᾶς, ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός. Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν· ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν. Ἰὸς ἀσπίδων*

[68] Jerem. XLVIII, 10. [69] Matth. v, 28. [70] Matth. xxv, 41. [71] Matth. v, 28. [72] ibid. 20. [73] Jerem. x, 1. [74] Deut. XXXII, 15. [75] Mich. VII, 2. [76] Psal. XI, 2.

ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν· ὧν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει. Σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν· οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Διὰ τοῦτο πάλιν προβλέπων τὰ μέλλοντα, περὶ τῆς νῦν ἡμῶν πονηρᾶς διαγωγῆς πρὸς τὸν Τιμόθεον γράφει· *Τοῦτο δὲ γίνωσκε, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί· ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄστοργοι, ἄσπονδοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς*, καὶ τὰ ἑξῆς. Διὰ τοῦτο οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι εἰς τὰ ἔσχατα τῶν κακῶν κατηντήσαμεν. Τίς γὰρ ἐξ ἡμῶν, εἰπέ μοι, τῶν προειρημένων κακῶν ἐστιν ἀμέτοχος. Οὐχὶ ἐπὶ ἡμῶν ἐπληρώθη ἡ προφητεία; Οὐ πάντες ἐσμὲν γαστρίμαργοι; Οὐ πάντες φιλήδονοι; Οὐ πάντες ὑλομανεῖς καὶ φιλόϋλοι; Οὐ πάντες θυμώδεις; Οὐ πάντες μηνιασταί; Οὐ πάντες μνησίκακοι; Οὐ πάντες προδόται πάσης ἀρετῆς; Οὐ πάντες λοίδοροι; Οὐ πάντες φιλόσκοπται [*Fr.* φιλοσκῶπται]; Οὐ πάντες προπετεῖς; Οὐ πάντες μισάδελφοι; Οὐ πάντες τετυφωμένοι; Οὐ πάντες ἀλαζόνες; Οὐ πάντες ὑπερήφανοι; Οὐ πάντες κενόδοξοι; Οὐ πάντες ὑποκριταί; Οὐ πάντες δόλιοι; Οὐ πάντες φθονεροί; Οὐ πάντες ἀνυπότακτοι; Οὐ πάντες ἀκηδιασταί; Οὐ πάντες περίακτοι [*Fr.* περιάκται]; Οὐ πάντες ῥάθυμοι; Οὐ πάντες ἀμελεῖς τῶν τοῦ Σωτῆρος ἐντολῶν; Οὐ πάντες πάσης κακίας ἀνάμεστοι; Οὐχὶ γεγόναμεν ἀντὶ ναοῦ Θεοῦ, ναὸς εἰδώλων; Οὐχὶ ἀντὶ Πνεύματος ἁγίου, πνευμάτων πονηρῶν ἐσμεν καταγώγια; Οὐχὶ πεπλασμένως τὸν Θεὸν Πατέρα ἐπικαλούμεθα; Οὐχὶ ἀντὶ υἱῶν Θεοῦ υἱοὶ γεέννης γεγόναμεν; Οὐχὶ χείρονες τῶν Ἰουδαίων, οἱ νῦν τὸ μέγα Χριστοῦ ὄνομα περιφερόμενοι, γεγόναμεν; καὶ μηδεὶς ἀγανακτείτω τὴν ἀλήθειαν ἀκούων, ἐπεὶ κἀκεῖνοι παράνομοι ὄντες ἔλεγον, *Ἡμεῖς ἕνα Πατέρα ἔχομεν, τὸν Θεόν*· ἀλλ' ἤκουον παρὰ τοῦ Σωτῆρος, ὅτι *Ὑμεῖς ἐκ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ Πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν.*

λγ'. Πῶς οὖν καὶ ἡμεῖς παραβάται ὄντες τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, τὰ ὅμοια παρ' αὐτοῦ οὐκ ἀκούομεν; Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀπόστολος τοὺς Πνεύματι ἀγομένους εἶπεν εἶναι υἱοὺς Θεοῦ· *Ὅσοι γὰρ*, φησὶ, *Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ.* Πῶς οὖν καὶ ἡμεῖς ἐκ τοῦ θανάτου ἀγόμενοι, υἱοὶ Θεοῦ ἀκούειν δυνάμεθα; *Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος.* Οἱ δὲ Πνεύματι ἀγόμενοι, ἐκ τῶν καρπῶν τοῦ Πνεύματος δῆλοί εἰσιν. Εἴδωμεν οὖν τοὺς καρποὺς τοῦ Πνεύματος· *Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος*, φησὶν, *ἐστὶν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια.* Ἆρα ἔχομεν ταῦτα ἐν ἑαυτοῖς; Ἀλλ' εἴθε μὴ πάντα τὰ ἐναντία. Πῶς οὖν υἱοὶ Θεοῦ ἀκούειν δυνάμεθα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐκ τοῦ ἐναντίου; Τὸ γὰρ ἔκ τινος

biis eorum : quorum os maledictione et amaritudine plenum est. Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum[77]. Idcirco iterum quæ futura essent prævidens ad Timotheum scribit : *Hoc autem scito, quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa : erunt enim homines seipsos amantes, avari, fastu elati, superbi, maledici, parentibus immorigeri, ingrati, scelesti, sine affectu, infidi, calumniatores, intemperantes, immites, bonorum negligentes, proditores, temerarii*[78], et quæ sequuntur. Quamobrem, væ nobis, quod in extrema malorum devenimus. Nam quis nostrum, amabo, expers est eorum malorum, quæ diximus? Nonne in nobis impletum est, quod ita cœlesti vaticinio dictum est? Nonne omnes sumus gulæ dediti? Nonne omnes studemus libidini? Nonne omnes terrenorum amore pene insanimus iisque inhiamus? Nonne omnes iracundi sumus? Nonne omnes rancore animi injuriarum tenaces? Nonne perpetes inimicitias omnes alimus? Nonne omnes virtutis omnis proditores sumus? Nonne omnes maledici? Nonne omnes conviciatores? Nonne omnes temerarii ac præcipites? Nonne omnes fraterno odio laboramus? Nonne omnes inflati sumus? Nonne omnes fastuosi? Nonne omnes superbi? Nonne omnes inanis gloriæ cupidi? Nonne omnes simulatores? Nonne omnes dolosi? Nonne omnes invidi? Nonne omnes protervi? Nonne omnes desidiosi? Nonne omnes versatilis animi? Nonne omnes pigri? Nonne omnes neglectis torpemus Salvatoris mandatis? Nonne omnes omni sumus malitia repleti? Nonne pro Dei templo, idolorum delubrum facti sumus? Nonne pro Spiritus sancti aula, nequissimorum spirituum mapalia audimus? Nonne ficte Deum Patrem invocamus? Nonne pro filiis Dei, gehennæ filii facti sumus? Nonne Judæis deteriores evasimus, qui nunc magnum Christi nomen circumferimus. Nec quisquam indigne ferat dum audit veritatem, cum et scelesti illi objectarent atque dicerent : *Nos unum Patrem habemus, Deum*[79]; sed audierunt a Salvatore :
383 *Vos ex patre vestro diabolo estis, et patris vestri desideria vultis facere*[80].

33. Quomodo igitur nos quoque, qui ejus mandatorum transgressores simus, non eadem ex illo audiemus? Nam et Apostolus, eos qui Spiritu Dei aguntur, filios Dei nuncupavit : *Quicunque* enim, inquit, *Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei*[81]. Quonam igitur modo nos quoque qui ex morte agamur, filii Dei audire possumus? *Sensus enim carnis, mors est*[82]. Qui autem Spiritu aguntur, ex fructibus Spiritus manifesti sunt. Videamus igitur fructus Spiritus : *Fructus enim Spiritus*, inquit, est, *charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia*[83]. Num hæc in nobis habemus? Utinam vero nec contraria omnia! Quonam igitur modo filii Dei, et non potius e contrario, audire possumus? Quod enim ex aliquo natum est,

[77] Psal. XIII, 3; Rom. III, 12-18. [78] II Tim. III, 1-4. [79] Joan. VIII, 41. [80] ibid. 44. [81] Rom. VIII, 14. [82] ibid. 8. [83] Galat. V, 22

parenti simile est. Significat autem etiam Dominus, A iis verbis : *Quod natum est ex Spiritu, spiritus est*[84] ; nos autem carnes facti sumus, qui desideriis carnis adversus spiritum æstuemus, quamobrem etiam merito ex illo audimus : *Non permanebit Spiritus meus in hominibus istis, quia carnes sunt*[85]. Quia igitur ratione Christiani audire possumus, qui in nobis quod Christi sit nihil habeamus ?

34. At dicet fortasse aliquis : Fidem habeo, eaque in eum fides satis est ad salutem. At respondet Jacobus sic argutanti, dicens : *Et dæmones credunt, et contremiscunt*[86]. Et iterum : *Fides sine operibus mortua est in semetipsa; ut et opera sine fide*[87]. Qua vero ratione etiam in eum credimus, aut ei de futuris præstamus fidem, qui ne de temporaneis qui- B dem ac quæ hujus vitæ sunt, fidem illi habemus? Quamobrem etiam terrenis rebus affectu implicamur, ac qui carni vivamus, adversus spiritum militamus. Qui autem vere Christo crediderant, cumque totum, mandata implendo, mentis sinu exceperant, sic nimirum dicebant : *Vivo autem, jam non ego · vivit autem in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me*[88]. Idcirco cum pro illo paterentur ad omnium salutem procurandam, tanquam ejus exacti imitatores, verique ipsius mandatorum cultores, dicebant : *Qui conviciis oneremur, benedicimus; qui persecutionem patiamur, sustinemus; qui maledictis petamur, obsecramus*[89]; **384** eo C scilicet quod eum audiebant dicentem : *Diligite inimicos vestros, benefacite iis, qui oderunt vos : benedicite maledicentibus vobis : orate pro iis, qui lædunt injuria*[90], et quæ sequuntur; tum ex verbis, tum ex operibus, qui in eis operabatur, ac cujus afflatu agebantur, liquido Christus prodebatur. Nos autem qui omnibus ejus mandatis contra obnitimur adversaque præstamus, idcirco omni immunditia ac nequitia repleti sumus. Quamobrem etiam pro Dei templo, domus negotiationis effecti sumus; et pro domo orationis, spelunca latronum[91] : pro gente sancta[92], gens peccatrix : pro Dei plebe, plebs delictis plena : pro sancto semine, semen nequam : pro filiis Dei, filii scelerati[93]; eo quod dereliquimus mandata Domini, immundisque vitiis ac libidini D mancipati, nequissimis spiritibus servitutem servimus, ac Sanctum Israel exacerbavimus.

35. Eam ob rem lugens nos magnus Isaias, clamat, qui et nostræ ruinæ simul opem ferre aveat, aitque : *Quid adhuc percutiamini addentes iniquitatem? Omne caput in dolore, et cor omne in mœrore : a pedibus usque ad caput non est in eo sanitas : neque vulnus, neque livor, neque plaga tumens. Non est malagma imponere, neque oleum, neque alligaturas*[94]. Tum vero quid hinc sequitur : *Relinquetur filia Sion sicut tabernaculum in vinea, et sicut*

A γεγεννημένον. ὅμοιον τοῦ γεγεννηκότος ἐστί. Δηλοῖ δὲ καὶ Κύριος, λέγων· *Τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν.* Ἡμεῖς δὲ γεγόναμεν σάρκες ἐπιθυμοῦντες κατὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ διὰ τοῦτο δικαίως ἀκούομεν παρ' αὐτοῦ· *Οὐ μὴ ἐγκαταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.* Πῶς οὖν δυνάμεθα ἀκούειν Χριστιανοὶ, τί ποτε τοῦ Χριστοῦ ἐν ἑαυτοῖς μὴ ἔχοντες ;

λδ'. Ἀλλ' ἐρεῖ τις ἴσως, ὅτι Ἔχω τὴν πίστιν, καὶ ἀρκεῖ μοι ἡ πίστις ἡ εἰς αὐτὸν πρὸς σωτηρίαν. Ἀλλ' ἀντιφθέγγεται αὐτῷ ὁ Ἰάκωβος, λέγων, ὅτι *Καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι, καὶ φρίσσουσι.* Καὶ πάλιν· *Ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων, νεκρά ἐστι καθ' ἑαυτήν· ὡς καὶ τὰ ἔργα δίχα πίστεως.* Πῶς B δὲ καὶ πιστεύομεν εἰς αὐτὸν, ἢ περὶ τῶν μελλόντων αὐτῷ πιστεύομεν, οἱ περὶ τῶν προσκαίρων καὶ παρόντων αὐτῷ μὴ πιστεύοντες· καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ὑλικοῖς συμφυρόμενοι, καὶ τῇ σαρκὶ ζῶντες· καὶ κατὰ τοῦ Πνεύματος στρατευόμενοι ; Οἱ δὲ τῷ Χριστῷ ἐν ἀληθείᾳ πιστεύσαντες, καὶ ὅλον αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς διὰ τῶν ἐντολῶν εἰσοικίσαντες, οὕτως ἔλεγον· *Ζῶ δὲ, οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστός. Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, τῇ πίστει ζῶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ.* Διὰ τοῦτο πάσχοντες ὑπὲρ αὐτοῦ διὰ τὴν πάντων σωτηρίαν, ὡς ἀκριβεῖς αὐτοῦ μιμηταὶ, καὶ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ γνήσιοι φύλακες, ἔλεγον· *Λοιδορούμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημούμενοι παρακαλοῦμεν·* ἐπειδὴ ἤκουον C αὐτοῦ λέγοντος· Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· *καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς· εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς· προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς,* καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ἐκ τῶν λόγων καὶ τῶν ἔργων ὁ ἐνεργῶν ἐν αὐτοῖς Χριστὸς ἐφανεροῦτο· ἡμεῖς δὲ, ἐπειδὴ πάσαις ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ ἀντιπράττομεν, διὰ τοῦτο πάσης ἀκαθαρσίας ἐνεπλήσθημεν. Καὶ διὰ τοῦτο γεγόναμεν, ἀντὶ ναοῦ Θεοῦ, οἶκος ἐμπορίου· καὶ ἀντὶ οἴκου προσευχῆς, σπήλαιον λῃστῶν· ἀντὶ ἔθνους ἁγίου, ἔθνος ἁμαρτωλόν· καὶ ἀντὶ λαοῦ Θεοῦ, λαὸς πλήρης ἁμαρτιῶν· ἀντὶ σπέρματος ἁγίου, σπέρμα πονηρόν· καὶ ἀντὶ υἱῶν Θεοῦ, υἱοὶ ἄνομοι, ἐπειδὴ ἐγκατελίπομεν τὰς ἐντολὰς τοῦ Κυρίου, καὶ δουλεύομεν τοῖς πονηροῖς πνεύμασι διὰ D τῶν ἀκαθάρτων παθῶν, καὶ παρωργίσαμεν τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ.

λε'. Διὰ τοῦτο θρηνῶν ἡμᾶς ὁ μέγας Ἡσαΐας, κράζει, βοηθῆσαι ἅμα βουλόμενος τῇ πτώσει ἡμῶν, λέγων· *Τί ἔτι πληγῆτε προστιθέντες ἀνομίαν; Πᾶσα κεφαλὴ εἰς πόνον, καὶ πᾶσα καρδία εἰς λύπην· ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ ὁλοκληρία· οὔτε τραῦμα, οὔτε μώλωψ, οὔτε πληγὴ φλεγμαίνουσα· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους.* Εἶτα τί τὸ ἐπὶ τούτοις; *Ἐγκαταλειφθήσεται ἡ θυγάτηρ*

[84] Joan. III, 6. [85] Gen. VI, 3. [86] Jac. II, 19. [87] ibid. 20. [88] Galat. II, 20. [89] I Cor. IV, 12. [90] Matth. V, 44. [91] Matth. XXI, 13; Joan. II, 16. [92] I Petr. II, 9. [93] Isa. I, 4. [94] Isa. I, 5, 6.

Σιὼν ὡς σκηνὴ ἐν ἀμπελῶνι, καὶ ὡς ὀπωροφυλάκιον ἐν σικυηλάτῳ, ὡς πόλις πολιορκουμένη. Ταύτην ἡμῶν τῆς ψυχῆς τὴν ἐρήμωσιν καὶ ὁ Ἀπόστολος δηλῶν, ἔλεγε· *Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα· πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, κακίᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ἔριδος, δόλου, κακοηθείας, ψιθυριστὰς, καταλάλους, θεοστυγεῖς, ὑβριστὰς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας, ἐφευρετὰς κακῶν, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀσπόνδους, ἀνελεήμονας· οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἄξιοι θανάτου εἰσὶν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσι. Διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς.* Καὶ τί τὸ ἐπὶ τούτοις; *Ἀποκαλύπτεται,* φησὶν, *ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων,* καὶ τὰ ἑξῆς.

A ponorum custodia in cucumerario, sicut urbs expugnata [95]. Hanc animæ nostræ desolationem Apostolus quoque significans, aiebat : *Et sicut non probaverunt habere Deum in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt; repletos omni iniquitate, malitia, nequitia, avaritia . plenos invidia, cæde, rixa, dolo, malignitate ; susurrones, detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, fastu elatos, malorum inventores, parentibus immorigeros, insipientes, incompositos, sine affectu, infidos, immisericordes. Qui cum justitiam Dei cognovissent ; quod hi, qui talia agunt, digni sint morte, non solum ea faciunt, sed etiam consentiunt facientibus. Propterea tradidit illos Deus in probrosos affectus, ut ignominia afficiant corpora sua in se-* B *metipsis* [96]. His vero quid comes? *Revelatur,* inquit, *ira Dei de cœlo, super omnem impietatem et injustitiam hominum* [97], et quæ sequuntur.

λϛ'. Ταύτην τῆς ψυχῆς ἐρήμωσιν καὶ ὁ Κύριος μηνύων, ἔλεγεν· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὡς ὄρνις τὰ νοσσία αὐτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε; Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Ὁ δὲ Ἡσαΐας πάλιν· *Ὁρῶν ἡμᾶς τοὺς δῆθεν μοναχοὺς τὰς σωματικὰς λειτουργίας ἐπιτελοῦντας μόνον, καταφρονοῦντας δὲ τῶν πνευματικῶν, καὶ διὰ τοῦτο* C *τετυφωμένους, ἔλεγεν, Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων· προσέχετε νόμον Θεοῦ, λαὸς Γομόῤῥας. Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; Πλήρης εἰμὶ τῶν ὁλοκαυτωμάτων κριῶν· καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Πατεῖν τὴν αὐλήν μου οὐ προσθήσεσθε. Ἐὰν φέρητε σεμίδαλιν, μάταιον· θυμίαμα* [Sixt. μάταιον θυμίαμα, non satis apte], *βδέλυγμά μοί ἐστι. Τὰς νουμηνίας ὑμῶν καὶ τὰ σάββατα, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι. Νηστείαν καὶ ἀργίαν καὶ τὰς ἑορτὰς ὑμῶν, μισεῖ ἡ ψυχή μου. Ἐγενήθητέ μοι εἰς πλησμονήν· οὐκέτι οὐ μὴ ἀνοίσω. Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ'* D *ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν.* Διατί; *Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν,* φησὶν, *αἵματος πλήρεις·* ἐπειδὴ *ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστί.* Διὰ τοῦτο πᾶσα ἄσκησις ἀγάπην μὴ ἔχουσα ἀλλοτρία τοῦ Θεοῦ καθίσταται.

36. Hanc quoque animæ desolationem Dominus significans, aiebat : *Jerusalem,* **385** *Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti ? Ecce relinquetur domus vestra deserta* [98]. Rursus vero Isaias, nos videlicet monachos, qui corporalia duntaxat munia obeamus, contemnamus autem spiritalia, atque eo nomine inflati simus, spiritu intuens, aiebat : *Audite verbum Domini, principes Sodomorum ; attendite legi Dei, populus Gomorrhæ. Quo mihi multitudo victimarum vestrarum ? Plenus sum holocaustis arietum ; et adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo. Quis enim exquisivit hæc de manibus vestris? Calcare atrium meum non apponatis. Si afferatis similam, frustra est : incensum, abominatio mihi est. Neomenias vestras et Sabbata, et diem magnum non fero. Jejunium et ferias et festivitates vestras odit anima mea. Facti estis mihi in satietatem. Non ultra dimittam. Cum extenderitis manus ad me, avertam oculos meos a vobis, et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam.* Quorsum vero? *Manus enim vestræ,* inquit, *sanguine plenæ sunt* [99]; idcirco nimirum, quia *qui odit fratrem suum, homicida est* [1]. Proinde quidquid est disciplinæ, religiosæque exercitationis charitate non fultum, alienum a Deo est.

λζ'. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ὑπόκρισιν ἡμῶν ἐλέγχων πόῤῥωθεν ἔλεγεν· *Ὁ λαὸς οὗτος, τοῖς χείλεσί με τιμᾷ· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ, μάτην δὲ σέβονταί με,* καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἅπερ δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν ἔλεγε ταλανίζων τοὺς Φαρισαίους, περὶ ἡμῶν ἐγὼ ἀκούω, τῶν νῦν ὑποκριτῶν, τῶν τοσαύτης χάριτος ἀξιωθέντων, καὶ χείρω ἐκείνων διακειμένων.

37. Idcirco etiam nostram procul hypocrisim arguens, aiebat : *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me : sine causa autem colunt me* [2], et quæ sequuntur. Quin et ea, quæ Dominus noster locutus est deplorans Pharisæos, in nos dicta ego audio, qui nunc hypocritarum album implemus : qui tanta dignati gratia, pejus illis la-

[95] Isa. I, 8. [96] Rom. I, 28-32. [97] ibid. 18. [98] Matth. XXIII, 37, 38. [99] Isa. I, 10-15. [1] I Joan. III, 15. [2] Isa. XXIX, 13; Matth. XV, 8.

boramus. Num et nos alligamus onera gravia et importabilia, et imponimus in humeros hominum, et nolumus digito ea movere [3]? Num et nos omnia opera nostra facimus, ut videamur ab hominibus [4]? Num et nos amamus primos recubitus in cœnis et primas sedes in hominum cœtibus, ac vocari ab hominibus Rabbi, Rabbi? ac qui hæc non etiam atque etiam tribuant, ad mortem usque insequimur ac vexamus? Num et nos tulimus clavem scientiæ, et claudimus regnum cœlorum coram hominibus, ut nec ipsi ingrediamur, nec illos ingredi faciamus? Num et nos circuimus mare et aridam ut faciamus unum proselytum, **386** et cum factus fuerit, facimus eum gehennæ filium duplo quam nos? Num et nos duces cæci sumus, qui colemus culicem, et camelum glutiamus? Num et nos mundamus quod deforis est calicis et paropsidis; quod autem nostrum intus est plenum est rapina et iniquitate? quinimo incontinentia turpique libidine? Num et nos decimamus rutam et mentam, omneque olus, et judicium ac dilectionem Dei prætermittimus? Num et nos sumus sicut sepulcra obscura, qui foris quidem justi hominibus pareamus, intus autem pleni simus hypocrisi et improbitate et omni spurcitia [5]? Num et nos ædificamus sepulcra martyrum et ornamus monumenta apostolorum, atque illis similes sumus qui eos occiderunt? Quis ergo non lugeat, qui sic affecti simus et laboremus? Quis tantam nostram captivitatem lacrymis non prosequatur? Propterea inclyti filii Dei reputati sunt in vasa testea. Idcirco obscuratum est aurum, immutatum est optimum argentum [6]. Idcirco Nazaræi Sion nive splendidiores facti sumus quasi Æthiopes; qui lacte candidiores erant, super atramentum denigrati sunt. Idcirco obtenebrata est supra fuliginem species nostra. Qui nutriebamur in coccineis, amplexati sumus stercora: et major facta est iniquitas nostra super iniquitatem Sodomorum. Idcirco filii diei et lucis, facti sumus filii noctis et tenebrarum [7]. Idcirco filii regni, in filios gehennæ evasimus. Propterea filii Excelsi, sicut homines morimur, et sicut unus ex principibus cadimus [8]. Propterea traditi sumus in manus hostium iniquorum (sævorum scilicet ac ferocium dæmonum) regique injusto et scelestissimo ultra omnem terram (illorum nimirum principi) quia peccavimus ac inique egimus, violando Domini Dei nostri mandata [9], et conculcando Filium Dei, ac communem ducendo sanguinem testamenti [10]. Sed ne tradideris nos in finem propter nomen tuum, Domine, ne dissipes testamentum tuum; neque avertas misericordiam tuam a nobis, propter miserationes tuas [11], Pater noster, qui es in cœlis; et propter viscera unigeniti Filii tui, propterque misericordiam Spiritus sancti. *Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum;* sed *cito anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus ni-*

A Ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς δεσμοῦμεν φορτία βαρέα καὶ δυσβάστακτα, καὶ ἐπιτίθεμεν ἐπὶ τοὺς ὤμους τῶν ἀνθρώπων, τῷ δὲ δακτύλῳ ἡμῶν οὐ θέλομεν κινῆσαι αὐτά; Ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς, πάντα τὰ ἔργα ἡμῶν ποιοῦμεν πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις; Ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς φιλοῦμεν τὴν πρωτοκλισίαν ἐν τοῖς δείπνοις καὶ τὰς πρωτοκαθεδρίας ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων Ῥαββὶ, Ῥαββί· καὶ τοὺς ταῦτα ἡμῖν μὴ σφόδρα ἀπονέμοντας, ἕως θανάτου πολεμοῦμεν; Ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἤραμεν τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως, καὶ κλείομεν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, μηδὲ αὐτοὶ εἰσερχόμενοι, μηδὲ αὐτοὺς ποιοῦντες εἰσελθεῖν; Ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς περιάγομεν τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον, καὶ ὅταν γένηται, ποιοῦ- B μεν αὐτὸν υἱὸν γεέννης διπλότερον ἡμῶν; Ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἐσμεν ὁδηγοὶ τυφλοὶ, τὸν κώνωπα διυλίζοντες, καὶ τὴν κάμηλον καταπίνοντες; Ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς καθαρίζομεν τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος· τὸ δὲ ἔσωθεν ἡμῶν γέμει ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας [*Fr.* καὶ ἀκαθαρσίας]· μᾶλλον δὲ ἀκρασίας; Ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἀποδεκατοῦμεν τὸ πήγανον καὶ τὸ ἡδύοσμον, καὶ πᾶν λάχανον· καὶ παρερχόμεθα τὴν κρίσιν καὶ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ; Ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ἐσμεν ὡς τὰ μνημεῖα τὰ ἄδηλα, ἔξωθεν μὲν φαινόμενοι τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι, ἔσωθεν δὲ ὄντες μεστοὶ ὑποκρίσεως καὶ ἀνομίας καὶ πάσης ἀκαθαρσίας; Ἢ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς οἰκοδομοῦμεν τοὺς τάφους τῶν Μαρτύρων, καὶ κοσμοῦμεν τὰ μνημεῖα τῶν C Ἀποστόλων, καὶ ἐσμὲν ὅμοιοι τῶν ἀποκτεινάντων αὐτούς; τίς οὖν οὐ κλαύσει ἡμᾶς οὕτως διακειμένους. Τίς οὐ θρηνήσει τὴν τηλικαύτην ἡμῶν αἰχμαλωσίαν; Διὰ τοῦτο υἱοὶ Θεοῦ οἱ τίμιοι, ἐλογίσθημεν ὡς ἀγγεῖα ὀστράκινα. Διὰ τοῦτο ἠμαυρώθη τὸ χρυσίον· ἠλλοιώθη τὸ ἀργύριον τὸ ἀγαθόν. Διὰ τοῦτο οἱ Ναζωραῖοι Σιὼν, οἱ ὑπὲρ χιόνα λάμψαντες, γεγόναμεν ὡς Αἰθίοπες· οἱ ὑπὲρ γάλα λευκανθέντες, ὑπὲρ μέλαν ἐζοφώθησαν. Διὰ τοῦτο ἐσκότασεν ὑπὲρ ἀσβόλην τὸ εἶδος ἡμῶν. Οἱ τιθηνούμενοι ἐπὶ κόκκων, περιεβαλόμεθα κοπρίας· καὶ ἐμεγαλύνθη ἡ ἀνομία ἡμῶν, ὑπὲρ ἀνομιῶν Σοδόμων. Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ τῆς ἡμέρας καὶ τοῦ φωτὸς, υἱοὶ γεγόναμεν νυκτὸς καὶ σκότους. Διὰ τοῦτο υἱοὶ τῆς βασιλείας, υἱοὶ γεέννης γεγόναμεν. Διὰ τοῦτο οἱ υἱοὶ Ὑψίστου, ὡς ἄνθρωποι D ἀποθνήσκομεν, καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτομεν. Διὰ τοῦτο παρεδόθημεν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἀνόμων, τῶν ἀγρίων λέγω δαιμόνων, καὶ βασιλεῖ ἀδίκῳ καὶ πονηροτάτῳ παρὰ πᾶσαν τὴν γῆν, δηλαδὴ τῷ τούτων ἄρχοντι, ὅτι ἡμάρτομεν καὶ ἠνομήσαμεν, παραβάντες τὰς ἐντολὰς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ καταπατήσαντες τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενοι. Ἀλλὰ μὴ παραδόης [*Fr.* παραδῷς] ἡμᾶς εἰς τέλος διὰ τὸ ὄνομά σου, Κύριε, καὶ μὴ διασκεδάσῃς τὴν διαθήκην σου· καὶ μὴ ἀποστήσῃς τὸ ἔλεός σου ἀφ' ἡμῶν, διὰ τοὺς οἰκτιρμούς σου, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ

[3] Luc. xi, 46. [4] Matth. vi, 5. [5] Matth. xxiii, 3-32; Luc. xi, 39, 52. [6] Thren. i, 6; iv, 1, 2. [7] I Thess. v, 5. [8] Psal. lxxx, 7. [9] Dan. iii, 31 seqq. [10] Hebr. x, 28. [11] Dan. iii, 34, 35.

διὰ τὸ Ἔλεος τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος. *Μὴ μνησθῇς ἡμῶν ἀνομιῶν ἀρχαίων· ἀλλὰ ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοί σου, ὅτι ἐπτωχεύσαμεν σφόδρα. Βοήθησον ἡμῖν ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν. Ἕνεκεν τῆς δόξης τοῦ ὀνόματός σου, Κύριε, ῥῦσαι ἡμᾶς, καὶ ἱλάσθητι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου*, Κύριε, μνησθεὶς τῆς ἀπαρχῆς ἡμῶν ἣν ἐξ ἡμῶν διὰ φιλανθρωπίαν λαβὼν ὁ μονογενής σου Υἱὸς, ὑπὲρ ἡμῶν ἔχει ἐν οὐρανοῖς, ἵνα ἡμῖν βεβαίαν τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας χαρίσηται· καὶ μὴ διὰ τὴν ἀπόγνωσιν χείρους γενώμεθα, διὰ τὸ τίμιον αὐτοῦ αἷμα, ὃ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς ἐξέχεεν· διὰ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ Ἀποστόλους καὶ Μάρτυρας, οἳ ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ τὸ ἴδιον αἷμα ἐξέχεον· διὰ τοὺς ἁγίους Προφήτας καὶ Πατέρας καὶ Πατριάρχας, οἵτινες ἠγωνίσαντο εὐαρεστῆσαι τῷ ἁγίῳ σου ὀνόματι. Μὴ παρίδῃς τὴν δέησιν ἡμῶν, Κύριε, μηδὲ ἐγκαταλ[ε]ίπῃς ἡμᾶς εἰς τέλος. Οὐ γὰρ ἐπὶ ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν πεποιθότες ἐσμὲν, ἀλλ' ἐπὶ ἐλέει τῷ σῷ, δι' οὗ τὸ γένος ἡμῶν περιποιεῖ. Ἱκετεύομεν καὶ παρακαλοῦμεν τὴν σὴν ἀγαθότητα, ἵνα μὴ γένηται εἰς κρῖμα ἡμῖν τὸ οἰκονομηθὲν ἡμῖν ὑπὸ τοῦ Μονογενοῦς σου Υἱοῦ πρὸς σωτηρίαν μυστήριον· καὶ μὴ ἀποῤῥίψῃς ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ προσώπου σου. Μὴ βδελύξῃ ἡμῶν τὴν ἀναξιότητα· ἀλλ' ἐλέησον ἡμᾶς κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου, παράγαγε τὰ ἁμαρτήματα [*Fr. alterque M.* ἀνομήματα] ἡμῶν, ἵνα ἀκατακρίτως προσελθόντες κατενώπιον τῆς ἁγίας σου δόξης, ἀξιωθῶμεν τῆς σκέπης τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, καὶ μὴ ὡς δοῦλοι πονηροὶ ταῖς ἁμαρτίαις, ἀποδόκιμοι [*Fr.* δοῦλοι ἁμαρτίας, ἀποδόκιμοι] γενώμεθα. Ναὶ, Δέσποτα παντοδύναμε Κύριε, εἰσάκουσον τῆς δεήσεως ἡμῶν, ὅτι ἐκτὸς σοῦ ἄλλον οὐκ οἴδαμεν. Τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν· σὺ γὰρ εἶ ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι, καὶ τὴν παρὰ σοῦ πάντες ἐπιζητοῦμεν βοήθειαν. Ἐπίβλεψον οὖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, Κύριε, καὶ ἴδε ἐκ τοῦ οἴκου τῆς ἁγίας δόξης σου. Ποῦ ἐστιν ὁ ζῆλός σου καὶ ἡ ἰσχύς σου; Ποῦ ἐστι τὸ πλῆθος τοῦ ἐλέους σου καὶ τῶν οἰκτιρμῶν σου, ὅτι ἠνέσχες τῆς πτώσεως ἡμῶν; Σὺ γὰρ ἡμῶν εἶ Πατὴρ, ὅτι Ἀβραὰμ οὐκ ἔγνω ἡμᾶς, καὶ Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέγνω ἡμᾶς· ἀλλὰ σὺ, Κύριε, Πατὴρ ἡμῶν ῥῦσαι ἡμᾶς, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον ἐφ' ἡμᾶς ἐστι, καὶ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος. Τί ἐπλάνησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου· μὴ παιδεύσῃς ἡμᾶς τῇ ῥάβδῳ τῶν κριμάτων σου. *Τί ἐσκλήρυνας ἡμῶν τὰς καρδίας, τοῦ μὴ φοβεῖσθαί σε*; ἐγκατέλειψας ἡμᾶς τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης; *Ἐπίστρεψον, Κύριε, τοὺς δούλους σου*, διὰ τὴν ἁγίαν σου Ἐκκλησίαν· διὰ πάντας τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἁγίους σου, ἵνα *μικρὸν κληρονομήσωμεν τοῦ ὄρους τοῦ ἁγίου σου. Οἱ ὑπεναντίοι ἡμῶν κατεπάτησαν τὸ ἁγίασμα σου· ἐγενόμεθα ὡς τὸ ἀπ' ἀρχῆς ὅτε οὐκ ἦρξας ἡμῶν, οὐδὲ ἐπεκλήθη τὸ ὄνομά σου ἐφ' ἡμᾶς.*

mus [12]. *Adjuva nos, Deus Salvator* **387** *noster, et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum* [13], Domine, memor nostræ delibationis, quam ex nobis per summam benignitatem et clementiam unigenitus Filius tuus acceptam, in cœlis pro nobis habet, ad certam inde nobis spem salutis præstandam : et ne, abjecta salutis spe, pejores evadamus; propter ejus sanguinem quem effudit pro mundi vita : propter ejus sanctos apostolos et martyres, qui pro ejus nomine proprium sanguinem effuderunt : propter sanctos prophetas et Patres et patriarchas, qui, ut nomini sancto tuo placerent, omnem operam posuerunt. Ne despexeris orationem nostram, Domine, neque derelinquas nos in finem [14]. Neque enim in justitiis nostris fiduciam habemus, sed in misericordia tua, ex qua humano generi curam impendis [15]. Supplices rogamus et obsecramus benignitatem tuam, ne quod unigenitus Filius tuus in salutem nobis dispensatione mysterium gessit, in judicium vertatur, et ne projicias nos a facie tua. Ne indignos nos abomineris, sed miserere nostri secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum transfer peccata nostra [16], ut indemnati ac judicio soluti in conspectum sanctæ gloriæ tuæ venientes, mereamur unigeniti Filii tui numine protegi; neque ut servi nequam, qua premimur peccatorum mole, efficiamur reprobi. Quæso, here omnipotens Domine, exaudi orationem nostram, quia extra te nullum alium novimus [17]. Nomen tuum invocamus : tu quippe es qui omnia in omnibus operaris [18], ac tuum omnes auxilium quærimus. Aspice igitur de cœlo, Domine, et vide de habitaculo sanctæ gloriæ tuæ. Ubi est æmulatio tua et fortitudo tua? Ubi est multitudo misericordiæ tuæ et miserationum tuarum, quod sustinuisti nos ruinam facere? Tu enim es Pater noster, quia Abraham non cognovit nos, et Israel nos non agnovit : sed tu, Domine, Pater noster, libera nos, super quos nimirum a principio nomen sanctum tuum, et unigeniti Filii tui sanctique Spiritus est. Cur errare nos fecisti a via tua, Domine? ne corripias nos in virga judiciorum tuorum [19]. *Ut quid indurasti corda nostra, ne timeremus te* [20]? dereliquisti nos licentiæ erroris? *Converte, Domine, servos tuos* [21], propter sanctam Ecclesiam tuam · propter sanctos omnes qui fuerunt a sæculo, *ut modicum quid hæreditate possideamus montis sancti tui.* **388** *Adversarii nostri conculcaverunt sanctuarium tuum : facti sumus sicut a principio, cum non dominareris nostri, nec nomen tuum invocatum esset super nos* [22].

λη'. *Ἐὰν ἀνοίξῃς τὸν οὐρανὸν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη, καὶ τακήσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου τοῦ πυρός· καὶ κατακαύσει πῦρ τοὺς*

38. *Si aperueris cœlum, tremor a te montes corripiet, et liquescent sicut cera a facie ignis : incendetque ignis adversarios; et tremendum erit nomen tuum*

[12] Psal. LXXVIII, 8. [13] ibid. 9. [14] Psal. LIV, 2; XLIII, 23. [15] Dan. IX, 18. [16] Psal. L, 2, 13. [17] Esther XIII, 9, 17. [18] I Cor. XII, 6. [19] Isa. LXIII, 15-17. [20] Jerem. X, 24. [21] Isa. LIII, 17. [22] ibid. 18, 19.

adversariis. Cum feceris gloriosa, a te montes terror corripiet. A sæculo non audivimus, nec viderunt oculi nostri Deum præter te. Et opera tua, quæ facturus es sustinentibus misericordiam, illis obviabunt, qui justitiam faciunt, ac viarum tuarum erunt memores. Ecce tu iratus es, et nos peccavimus [23]. Quinimo, peccavimus nos, et tu es iratus : *Idcirco erravimus, et facti sumus immundi nos omnes : sicut pannus menstruatæ omnis justitia nostra, et sicut folia defluximus propter scelera nostra ; sic ventus auferet nos, et non est qui invocet nomen tuum, et qui memor sit, ut apprehendat. Et avertisti faciem tuam a nobis, et tradidisti nos propter peccata nostra. Et nunc, Domine, Pater noster es tu : nos autem omnes lutum, opus manuum tuarum. Ne irascaris nobis valde ; et ne in tempore memineris peccatorum nostrorum. Et nunc aspice quod nos omnes populus tuus sumus : civitas sancti tui Sion deserta est : ut desertum facta est Jerusalem. In maledictionem facta est domus sancti nostri, ac gloria, cui benedixerunt patres nostri, igni succensa est, cunctaque inclyta corruerunt. Et in his omnibus sustinuisti, Domine, et tacuisti, nosque valde humiliasti* [24].

A *ὑπεναντίους· καὶ φοβερὸν ἔσται τὸ ὄνομά σου τοῖς ὑπεναντίοις. Ὅταν ποιεῖς τὰ ἔνδοξα, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ὄρη. Ἀπὸ τοῦ αἰῶνος οὐκ ἠκούσαμεν, οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν ἴδον Θεὸν, πλὴν σοῦ. Καὶ τὰ ἔργα σου, ἃ ποιήσεις τοῖς ὑπομένουσιν ἔλεον· συναντήσεται γὰρ τοῖς ποιοῦσι τὸ δίκαιον, καὶ τῶν ὁδῶν σου μνησθήσονται. Ἰδοὺ σὺ ὠργίσθης, καὶ ἡμεῖς ἡμάρτομεν.* Μᾶλλον δὲ ἡμεῖς ἡμάρτομεν, καὶ σὺ ὠργίσθης· *Διὰ τοῦτο ἐπλανήθημεν, καὶ ἐγενήθημεν ὡς ἀκάθαρτοι πάντες ἡμεῖς· ὡς ῥάκος ἀποκαθημένης πᾶσα ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν· καὶ ἐῤῥύημεν ὡς φύλλα διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, οὕτως* [ἄλ. ὄντως] *ἄνεμος οἴσει ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἐπικαλούμενος τὸ ὄνομά σου, καὶ ὁ μνησθεὶς ἀντιλαβέσθαι σου.* B *Καὶ ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου ἀφ' ἡμῶν, καὶ παρέδωκας ἡμᾶς, διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Καὶ νῦν, Κύριε, Πατὴρ ἡμῶν εἶ σύ· ἡμεῖς δὲ πηλὸς, ἔργον τῶν χειρῶν σου πάντες. Μὴ ὀργισθῇς ἡμᾶς σφόδρα, καὶ μὴ ἐν καιρῷ μνησθῇς ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Καὶ νῦν ἐπίβλεψον ὅτι λαός σου πάντες ἡμεῖς· πόλις τοῦ ἁγίου σου ἐγενήθη ἔρημος Σιών· ὡς ἔρημος ἐγενήθη Ἱερουσαλήμ. Εἰς κατάραν ὁ οἶκος τοῦ ἁγίου ἡμῶν, καὶ ἡ δόξα ἣν ηὐλόγησαν οἱ πατέρες ἡμῶν, ἐγενήθη πυρίκαυστος, καὶ πάντα τὰ ἔνδοξα συνέπεσε. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις ἠνέσχου, Κύριε, καὶ ἐσιώπησας, καὶ ἐταπείνωσας ἡμᾶς ἕως σφόδρα.*

39. Hæc quidem in figura veteri populo evenere ; nunc autem in nobis vere impleta sunt, *vicinisque nostris* dæmonibus *opprobrium facti sumus ; subsannatio et illusio his qui sunt in circuitu nostro* [25]. Verum aspice de cœlo, et vide, et salva nos propter nomen sanctum tuum ; notasque fac nobis adversariorum nostrorum fraudes, et ab eorum nos insidiis libera : nec a nobis auxilium tuum auferas, quia non satis idonei sumus ut adversa vincamus : tu autem potens es, ut ab omnibus adversariis salvos præstes ac incolumes. Salvos nos fac, Domine, ex mundi hujus molestiis ac periculis, propter summam bonitatem tuam, ut pura conscientia superato sæculi æquore, sine crimine ac labis puri astantes tremendo tuo tribunali, æternæ vitæ præmia consequi mereamur.

λθ'. Συνέβη μὲν ταῦτα τυπικῶς τῷ παλαιῷ σου λαῷ, νῦν δὲ εἰς ἡμᾶς ἀληθινῶς [*al.* ὡς ἀληθῶς. *Sic et Fr.*] πεπλήρωται· *καὶ ἐγενήθημεν ὄνειδος* C *τοῖς γείτοσιν ἡμῶν δαίμοσι, μυκτηρισμὸς καὶ χλευασμὸς τοῖς κύκλῳ ἡμῶν.* Ἀλλ' ἐπίβλεψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἴδε, καὶ σῶσον ἡμᾶς διὰ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον· καὶ γνώρισον ἡμῖν τὰς μεθοδείας τῶν ὑπεναντίων ἡμῶν· καὶ ῥῦσαι ἡμᾶς ἐκ τῶν μηχανημάτων αὐτῶν, καὶ μὴ ἀποστήσῃς ἀφ' ἡμῶν τὴν σὴν βοήθειαν, ὅτι ἡμεῖς οὐχ ἱκανοί ἐσμεν πρὸς τὸ νικᾷν τὰ ἀντιπίπτοντα· σὺ δὲ δυνατὸς εἶ εἰς τὸ σώζειν ἐκ πάντων τῶν ἐναντίων. Σῶσον ἡμᾶς, Κύριε, ἐκ τῶν δυσχερῶν τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὴν χρηστότητά σου, ἵνα ἐν καθαρᾷ συνειδήσει τὸ πέλαγος τοῦ βίου διαπεράσαντες, ἄμεμπτοι καὶ ἀκέραιοι τῷ φοβερῷ βήματί σου παραστάντες, ἀξιωθῶμεν τῆς αἰωνίου ζωῆς.

40. His omnibus frater auditis, ac valde compunctus, lacrymis diffluens **389** ait seni : Plane, Pater, ut video, nulla mihi spes salutis residua est. Quippe *iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum* [26] : obsecro tamen ut dicas, quid agendum putes. Respondit senex : Salutis consequendæ moles, supra humanas quidem vires est : apud Deum autem omnia possibilia sunt, uti Dominus ipse locutus est [27] : *Præoccupemus ergo faciem ejus in confessione ; adoremus et procidamus ac ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Deus noster* [28] : audiamusque eum per Isaiam dicentem : *Cum reversus ingemueris, salvus eris* [29]. Et iterum : *Nunquid non valet manus*

μ'. Ταῦτα πάντα ἀκούσας ὁ Ἀδελφὸς, καὶ σφόδρα D κατανυγεὶς, μετὰ δακρύων εἶπε τῷ γέροντι, ὡς Ἐξ ὧν θεωρῶ, Πάτερ, οὐχ ὑπολέλειπταί μοι ἐλπὶς σωτηρίας. Αἱ γὰρ *ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλήν μου·* ἀλλὰ παρακαλῶ εἰπεῖν μοι τί ὤφειλον ποιῆσαι. Καὶ ὁ Γέρων ἀποκριθεὶς εἶπε· Τὸ σωθῆναι, παρὰ μὲν ἀνθρώποις ἀδύνατον· παρὰ δὲ τῷ Θεῷ, πάντα δυνατὰ, ὡς αὐτὸς ἔφη ὁ Κύριος· *Προφθάσωμεν οὖν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, προσκυνήσωμεν καὶ προσπέσωμεν, καὶ κλαύσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν·* καὶ ἀκούωμεν αὐτοῦ λέγοντος διὰ τῆς Ἡσαΐου φωνῆς, ὅτι *Ὅταν ἀπο-*

[23] Nahum I, 5 ; Isa. LXIV, 1-5. [24] Isa. LXIV, 6, 12. [25] Psal. LXXVIII, 4. [26] Psal. XXXVII, 5. [27] Matth. XIX, 26. [28] Psal. LXXXXIV, 2. [29] Isa. XXX, 15.

στραφῇς καὶ στενάξῃς, τότε σωθήσῃ. Καὶ πάλιν· Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ Κυρίου τοῦ σῶσαι; ἢ ἐβάρυνε τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ εἰσακούσασθαι; Ἀλλὰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν διιστῶσιν ἀναμέσον ἡμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ· καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τοῦ μὴ ἐλεῆσαι. Διὸ λέγει· Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε· ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου· παύσασθε τῶν πονηριῶν ὑμῶν· μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσατε ἀδικούμενον, κρίνατε ὀρφανῷ καὶ δικαιώσατε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος· καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡσεὶ ἔριον λευκανῶ. Καὶ, Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. Καὶ πάλιν διὰ Ἰωήλ· Ἐπιστράφητε πρός με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν· ἐν νηστείᾳ καὶ ἐν κλαυθμῷ καὶ κοπετῷ· διαῤῥήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ οὐ τὰ ἱμάτια ὑμῶν. Ἐλεήμων γὰρ καὶ οἰκτίρμων ἐστὶ Κύριος, καὶ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακίαις. Πρὸς Ἰεζεκιὴλ δὲ, Υἱὲ ἀνθρώπου, εἰπὸν τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, Οὕτως ἐλαλήσατε, λέγοντες, Αἱ πλάναι ἡμῶν, καὶ αἱ ἀνομίαι ἡμῶν ἐφ' ἡμῶν ἐστι· καὶ ἐν αὐταῖς τηκόμεθα· καὶ πῶς ζησόμεθα; Εἰπὸν αὐτοῖς, Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀσεβοῦς, ὥστε ἐπιστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ζῇν αὐτόν· ἀποστροφῇ ἀποστρέψατε ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ὑμῶν· καὶ ἵνα τί ἀποθνήσκετε, οἶκος Ἰσραήλ. Ἡ δὲ τρίτη τῶν Βασιλειῶν, τὴν ὑπερβολὴν τῆς τοῦ Θεοῦ χρηστότητος φανεροῦσα, οὕτω λέγει, Ἐν τῷ ἀκοῦσαι Ἀχαὰβ ὄντα αὐτὸν ἐν τῷ ἀμπελῶνι τοῦ Ναβουθαὶ, ὃν ἐκληρονόμησεν ἐν τῷ ἀποκτεῖναι αὐτὸν διὰ τῆς Ἰεζάβελ, τοὺς λόγους Ἠλιοῦ, λέγοντος· Τάδε λέγει Κύριος· Ἐφόνευσας, καὶ ἐκληρονόμησας· καὶ ἐν τῷ τόπῳ, ἐν ᾧ ἔλειξαν οἱ κύνες τὸ αἷμα Ναβουθαὶ, ἐκεῖ λείξουσιν οἱ κύνες τὸ αἷμά σου· καὶ τὴν Ἰεζάβελ κύνες καταφάγονται ἐν τῷ προτειχίσματι τοῦ Ἰσραήλ. Καὶ ἐν τῷ ἀκοῦσαι Ἀχαὰβ τοὺς λόγους τούτους, διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἔθετο σάκκον ἐπὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ, καὶ ἐνήστευσε, καὶ ἐκοιμήθη ἐν τῷ σάκκῳ. Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἠλιοῦ, λέγων· Ἰδὲ ὅτι [al. πῶς] ἐνετράπη [Six. Ἑώρακας ὡς κατενύγη. Fr. εἶδες ὅτι] Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου μου. Οὐκ ἐπάξω κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ. Ὁ δὲ Δαβὶδ φησι· Τὴν ἀνομίαν μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἁμαρτίαν μου οὐκ ἐκάλυψα. Εἶπα, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Ὑπὲρ ταύτης προσεύξεται πρὸς σὲ πᾶς ὅσιος ἐν καιρῷ εὐθέτῳ· καὶ ἐν κατακλυσμῷ ὑδάτων πολλῶν πρὸς αὐτὸν οὐκ ἐγγιοῦσιν. Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος, Μετανοεῖτε, φησίν· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Τοῦ δὲ Πέτρου πυθομένου, Ποσάκις τῆς ἡμέρας, ἐὰν ἁμάρτῃ εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, ἀφήσω αὐτῷ· ἕως ἑπτάκις; ἀποκρίνεται αὐτῷ ὁ φύσει ἀγαθὸς καὶ ἀνείκαστος ἐν χρηστότητι· Οὐ λέγω σοι ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Τί ταύτης τῆς ἀγαθότητος ἰσόῤῥοπον; τί ταύτης τῆς φιλανθρωπίας ἐφάμιλλον;

A *Domini ut salvos faciat? aut gravavit aurem suam ut non exaudiat? Sed peccata nostra separant inter nos et Deum, et propter peccata avertit faciem suam a nobis, ut non misereatur* [30]. Propterea ait: *Lavamini, mundi estote: auferte scelera ab animabus vestris de conspectu oculorum meorum; cessate a nequitiis vestris: discite bona facere, exquirite judicium, liberate oppressum, judicate pupillos et justificate viduam, et venite, et disputemus, dicit Dominus: Et si fuerint peccata vestra sicut phœnicium, tanquam nivem dealbabo, et si fuerint tanquam coccinum, quasi lanam dealbabo.* Et, *Si volueritis et audieritis me, bona terræ comedetis. Os enim Domini hæc locutum est* [31]. Et iterum Joelis præconio: *Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio et fletu* B *et planctu: scindite corda vestra, et non vestimenta vestra; quia misericors et miserator Dominus, et pœnitens super malitiis* [32]. Ad Ezechielem autem: *Fili hominis, dic domui Israel: Sic locuti estis, dicentes: Errores nostri et iniquitates nostræ super nos sunt, et in illis contabescimus; et quomodo vivemus? Dic eis: Vivo ego, dicit Dominus, Nolo mortem impii, sicut ut convertatur a via sua, et vivat. Aversione avertimini a via vestra; ut quid moriemini, domus Israel* [33]? Tertius autem Regnorum liber, excellentem Dei lenitatem ostendens, sic ait. Cum audisset Achaab, in Nabuthe versans vinea, cujus possessionem adierat, eo opera Jezabelis illi sublato atque necato, Eliæ verba, dicentis: *Hæc dicit Dominus Deus:* C *Occidisti, et possedisti: et in loco, in quo linxerunt canes sanguinem Nabuthæ, ibi lingent* **390** *canes sanguinem tuum: et canes Jezabelem comedent in antemurali Jezrael. Audiensque Achaab sermones istos, scidit vestimenta sua, et jejunavit, et dormiit in sacco. Et factum est verbum Domini ad Eliam, dicens: Vidisti quod confusus est Achaab a facie mea? Non inducam malum in diebus ejus* [34]. David autem ait, *Iniquitatem meam cognitam feci, et peccatum meum non abscondi. Dixi: Confitebor adversum me iniquitatem Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei. Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno; et in diluvio aquarum multarum ad eum non approximabunt* [35]. Porro Dominus in Evangelio: D *Pœnitentiam agite,* inquit, *appropinquavit enim regnum cœlorum* [36]. Quin, Petro interrogante, *Quoties in die, si peccaverit in me frater meus, dimittam ei? usque septies* [37]? respondet ei, qui natura bonus, et cujus inæstimabilis lenitas ac benignitas est: *Non dico tibi septies, sed usque septuagesies septies* [38]. Quid huic par bonitati? Quid tantam hanc humanitatem æquare, aut cum ea conferri possit.

[30] Isa. LIX, 1 2. [31] Isa. I, 16, 19. [32] Joel II, 12, 13. [33] Ezech. XXXIII, 10-11. [34] III Reg. XXI, 19, 27-29. [35] Psal. XXXI, 5, 6. [36] Matth. IV, 17. [37] Matth. XVIII, 21. [38] ibid. 22.

41. Qui igitur Domini timorem, ejusque benignitatem et clementiam ac misericordiam, cum ex Veteri, tum ex Novo Instrumento exploratam habeamus, convertamur ex toto corde nostro; et cur pereamus, fratres? Emundemus manus, peccatores: corda nostra castificemus, qui duplici corde sumus. Deploremus et plangamus ac lugeamus propter peccata nostra. Pravis studiis nostris finem imponamus: miserationibus Domini fidem habeamus; minas ejus timeamus; ipsius mandata servemus: diligamus invicem ex toto corde. Dicamus, fratres nostri, et his qui oderunt nos, ac nos exsecrantur, ut nomen Domini glorificetur, et in jucunditate sua videatur. Alii aliis condonemus, qui alii alios tentantes patiamur, sicut omnes a communi hoste impugnamur. Obnitamur cogitationibus nostris atque vitiis, Deum adjutorem invocantes, nequissimosque ac immundos spiritus a nobis fugemus. Carnem spiritui subjiciamus [39], subigentes eam et suggillantes, ac severiori omni disciplina addicentes: *Emundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus* [40]. Alii alios excitemus, ad dilectionis bonorumque operum prorritandam æmulationem. Ne alii aliis invideamus, nec quibus invideant alii, amariori animo simus: **391** quin potius alii aliis miserantis affectu impendamur, sensusque modestia invicem medeamur. Ne alii aliis detrahamus, neve conviciis invicem proscindamus, quia sumus alii aliorum membra [41]. Excutiamus a nobis negligentiam ac segnitiem, adversusque spiritus nequitiæ fortiter stemus. Jesum Christum justum advocatum apud Patrem habemus; et ipse est propitiatio pro peccatis nostris [42]; quem puro corde ex toto animo orantes, veniam peccatorum ex eo consequemur. Etenim *prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate* [43]. Idcirco ait: *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua: et invoca me in die tribulationis tuæ: eruam te et clarificabis me* [44]. Sed et rursum Isaias, *Solve omnem alligaturam iniquitatis: dissolve obligationes violentorum contractuum; dimitte confractos in remissione, et omnem scripturam iniquam conscinde. Frange esurienti panem tuum, et pauperes sine tecto indue in domum tuam. Si videris nudum, operi; et domesticos seminis tui ne despexeris. Tunc erumpet matutinum lumen tuum, et sanitates tuæ citius orientur. Et præibit in conspectu tuo justitia tua, et gloria Dei circumdabit te* [45]. Quid vero præterea? *Tunc clamabis, et Deus exaudiet te: adhuc loquente te, dicet: Ecce adsum. Tunc orietur in tenebris lumen tuum, et tenebræ tuæ erunt sicut meridies. Et erit Deus tecum semper, et impleberis sicut desiderat anima tua* [46]. Vides ea ratione, quod colligaturam iniquitatis ex corde nostro solvimus, omnemque obligationem violentorum rancoris contractuum dissolvimus, atque proximum ex tota anima, collatis in eum muneribus, demereri studemus, scientiæ nos luce collustrari

A μα'. Ἐγνωκότες οὖν τὸν τοῦ Κυρίου φόβον, τήν τε χρηστότητα αὐτοῦ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἔκ τε τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Καινῆς διαθήκης, ἐπιστρέψωμεν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ἡμῶν· καὶ ἵνα τί ἀπολλύμεθα, ἀδελφοί; Καθαρίσωμεν χεῖρας, οἱ ἁμαρτωλοί· ἁγνίσωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, οἱ δίψυχοι· ταλαιπωρήσωμεν καὶ πενθήσωμεν, καὶ κλαύσωμεν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Παυσώμεθα τῶν πονηριῶν ἡμῶν· πιστεύσωμεν ταῖς εὐσπλαγχνίαις τοῦ Κυρίου· φοβηθῶμεν τὰς ἀπειλὰς αὐτοῦ, φυλάξωμεν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ· ἀγαπήσωμεν ἀλλήλους ἐξ ὅλης καρδίας. Εἴπωμεν, ἀδελφοὶ ἡμῶν, καὶ τοῖς μισοῦσιν ἡμᾶς καὶ βδελυσσομένοις, ἵνα τὸ ὄνομα Κυρίου δοξασθῇ, καὶ ὀφθῇ ἐν τῇ εὐφροσύνῃ αὐτοῦ. Δῶμεν συγγνώμην ἀλλήλοις, δι' ἀλλήλων πειραζόμενοι, ὡς πάντες ὑπὸ
B κοινοῦ ἐχθροῦ πολεμούμενοι. Ἀντιστῶμεν τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν, τὸν Θεὸν εἰς συμμαχίαν ἐπικαλούμενοι· καὶ φυγαδεύωμεν ἐξ ἡμῶν τὰ πονηρὰ καὶ ἀκάθαρτα πνεύματα. Ὑποτάξωμεν τὴν σάρκα τῷ πνεύματι, ὑπωπιάζοντες καὶ δουλαγωγοῦντες δι' ἁπάσης κακοπαθείας· *Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος*. Διεγείρωμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. Μὴ φθονήσωμεν ἀλλήλοις, μηδὲ φθονούμενοι ἀγριωθῶμεν· συμπαθήσωμεν δὲ μᾶλλον ἀλλήλοις, καὶ διὰ ταπεινοφροσύνης ἀλλήλους ἰασώμεθα. Μὴ καταλαλῶμεν ἀλλήλων, μηδὲ σκώψωμεν ἀλλήλους· ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. Ἀποβάλλωμεν ἀφ' ἡμῶν τὴν ἀμέλειαν καὶ τὴν ῥᾳθυμίαν· καὶ στῶμεν ἀνδρείως κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας
C ἀγωνιζόμενοι· καὶ ἔχομεν παράκλητον Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· καὶ δεηθῶμεν αὐτοῦ ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, ἐξ ὅλης ψυχῆς ἡμῶν, καὶ ἀφίησιν ἡμῖν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν· Ὅτι *ἐγγὺς Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ*. Διὸ λέγει· *Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου. Καὶ ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου· καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με*. Καὶ ὁ Ἡσαΐας δὲ πάλιν· *Λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλυε στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, ἀπόστελλε τεθραυσμένους ἐν ἀφέσει, καὶ πᾶσαν συγγραφὴν ἄδικον διάσπα. Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς*
D *γυμνὸν, περίβαλε· καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σπέρματός σου οὐ παρόψει* [*Fr.* οὐχ ὑπερόψει]. *Τότε ῥαγήσεται πρώϊμον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀνατελεῖ. Καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου· καὶ δόξα Κυρίου περιστελεῖ σε*. Καὶ τί τὸ ἐπὶ τούτοις; *Τότε βοήσῃ, καὶ ὁ Θεὸς εἰσακούσεταί σου· ἔτι λαλοῦντός σου, ἐρεῖ, Ἰδοὺ πάρειμι. Τότε ἀνατελεῖ ἐν τῷ σκότει τὸ φῶς σου, καὶ τὸ σκότος σου ὡς μεσημβρία. Καὶ ἔσται Θεὸς μετὰ σοῦ διαπαντός· καὶ ἐμπλησθήσῃ καθὰ ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχή σου*. Ὁρᾷς ὅτι ἐν τῷ λύειν πάντα σύνδεσμον ἀδικίας ἐκ τῆς

[39] I Cor. IX, 27. [40] III Cor. VII, 8. [41] Ephes. IV, 26. [42] I Joan. II, 1. [43] Psal. CXLIV, 18. [44] Psal. XLIX, 14, 15. [45] Isa. LVIII, 6, 8. [46] ibid. 9, 10.

καρδίας ἡμῶν, καὶ διαλύειν πᾶσαν στραγγαλιὰν βιαίων συναλλαγμάτων μνησικακίας· καὶ σπεύδειν εὐεργετεῖν τὸν πλησίον ἐξ ὅλης ψυχῆς, τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως περιλαμπόμεθα, καὶ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας ἐλευθερούμεθα, καὶ πάσης ἀρετῆς πληρούμεθα, καὶ ὑπὸ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καταλαμπόμεθα, καὶ πάσης ἀγνοίας ἐλευθερούμεθα· καὶ προσευχόμενοι τὰ Χριστοῦ, εἰσακουόμεθα, καὶ τὸν Θεὸν μεθ' ἡμῶν ἕξομεν διὰ παντός, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν ἐπιθυμίας πληρούμεθα.

A atque a probrosis affectibus vitiisque liberati, et omni virtute impleri ac Dei claritate perfundi, omnique ignorantia exsolvi? atque adeo, quæ ex Christiana pietate sunt orantes exaudiemur, Deumque semper nobiscum habebimus, ac desiderio quod pietati hæret, implebimur.

μβ'. Ἀγαπήσωμεν οὖν ἀλλήλους, καὶ ἀγαπώμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Μακροθυμήσωμεν ἐπ' ἀλλήλοις, καὶ μακροθυμεῖ ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν. Μὴ ἀποδῶμεν κακὸν ἀντὶ κακοῦ, καὶ οὐχ ἀπολαμβάνομεν κατὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Τὴν γὰρ συγχώρησιν τῶν παραπτωμάτων ἡμῶν, ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν ἀδελφῶν εὑρίσκομεν. Καὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ἐν τῇ ἐλεημοσύνῃ τοῦ πλησίον ἐγκέκρυπται. Διὰ τοῦτο ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν.* Καί, *Ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν.* Καὶ πάλιν· *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.* Καί, *Ὧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν.* Ἰδοὺ ἐχαρίσατο ἡμῖν ὁ Κύριος τρόπον σωτηρίας, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν αἰώνιον τοῦ γενέσθαι τέκνα Θεοῦ· καὶ ἐν τῷ θελήματι ἡμῶν ἐστι λοιπὸν ἡ σωτηρία ἡμῶν.

42. Alii igitur alios diligamus, et a Deo diligemur. Alii in alios longa patientia ac lenitate simus, eritque Deus ut indulgeat peccatis nostris. Ne reddamus malum pro malo, et secundum peccata nostra non recipiemus [47]. Delictorum enim nostrorum indulgentiam, in fratrum indulgentia inveniemus; **392** Deique misericordia, in proximi eleemosyna
B abscondita est. Idcirco Dominus aiebat: *Dimitte et dimittetur vobis* [48]. Et: *Si dimiseritis hominibus delicta eorum, etiam Pater vester cœlestis dimittet vobis peccata vestra* [49]. Et rursum: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* [50]. Et: *In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis* [51]. En, Dominus salutis nobis modum indulsit, æternamque nobis potestatem dedit, ut efficiamur filii Dei [52]: atque adeo nostra salus in nostra deinceps voluntate posita sit.

μγ'. Δῶμεν οὖν ἑαυτοὺς τῷ Κυρίῳ ἐξ ὁλοκλήρου, ἵνα ὁλόκληρον αὐτὸν ἀντιλάβωμεν. Γενώμεθα θεοὶ δι' αὐτόν· διὰ γὰρ τοῦτο ἄνθρωπος γέγονε, φύσει ὢν Θεὸς καὶ Δεσπότης. Ὑπακούσωμεν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἀκαμάτως ἀμύνεται τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν· *Εἰ ὁ λαός μου ἤκουσέ μου*, φησίν, *Ἰσραὴλ ταῖς ὁδοῖς μου εἰ ἐπορεύθη· ἐν τῷ μηδενὶ ἂν τοὺς ἐχθροὺς αὐτῶν ἐταπείνωσα, καὶ ἐπὶ τοὺς θλίβοντας αὐτοὺς ἐπέβαλον ἂν τὴν χεῖρά μου. Πᾶσαν τὴν ἐλπίδα* ἡμῶν *ἐπ' αὐτὸν μόνον θήσωμεν.* Καὶ πᾶσαν τὴν μέριμναν ἡμῶν ἐπ' αὐτὸν μόνον ῥίψωμεν, καὶ ἐκ πάσης θλίψεως, αὐτὸς ἡμᾶς ῥύσεται· καὶ πάντα τὸν βίον, αὐτὸς ἡμᾶς διαθρέψει. Πάντα μὲν ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς ἀγαπήσωμεν· ἐπὶ μηδενὶ δὲ ἀνθρώπων τὴν ἐλπίδα θήσωμεν· ὅτι ἐφ' ὅσον ὁ Κύριος συντηρεῖ ἡμᾶς, καὶ οἱ φίλοι πάντες ἡμᾶς περιέπουσι, καὶ οἱ ἐχθροὶ πάντες πρὸς ἡμᾶς ἀδυνατοῦσιν. Ἐπὰν δὲ ὁ Κύριος ἡμᾶς ἐγκαταλείπῃ, τότε καὶ οἱ φίλοι πάντες ἐγκαταλείπουσι, καὶ οἱ ἐχθροὶ πάντες καθ' ἡμῶν ἰσχύουσιν. Ἀλλὰ καὶ ὁ εἰς σεαυτὸν θαῤῥῶν, πεσεῖται πτῶμα ἐξαίσιον· ὁ δὲ φοβούμενος τὸν Κύριον, ὑψωθήσεται. Διὰ τοῦτο ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ ἐπὶ τῷ τόξῳ μου ἐλπιῶ, καὶ ἡ ῥομφαία μου οὐ σώσει με. Ἔσωσας γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν θλιβόντων ἡμᾶς, καὶ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς, κατῄσχυνας.*

43. Igitur nos ipsi ex toto corde Domino dedamus ut totum ipsum recipiamus. Dii propter ipsum efficiamur: id enim causæ est, cur qui natura Deus ac
C Dominus esset, homo factus sit. Dicto illi audientes simus, ipseque nullo negotio hostes nostros ulciscetur: *Si populus meus audisset me*, inquit, *Israel si in viis meis ambulasset, in nihilo forsitan inimicos eorum humiliassem, et super tribulantes eos misissem manum meam* [53]. Omnem spem nostram in eo solo ponamus, omnemque sollicitudinem nostram in eum projiciamus, et ipse ex omni tribulatione liberabit nos; totamque vitam ipse enutriet. Omnem quidem hominem ex animo diligamus, in nullo tamen hominum spem ponamus: quandiu enim Dominus nos conservat, tandiu etiam omnes amici colunt et observant, nullique adversum nos inimici prævalebunt. At, ubi nos Dominus dereliquerit, tunc et amici omnes derelinquunt, omnesque adversum
D nos inimici invalescunt. Sed et qui in seipso confidit, stupendo casu collidetur: qui autem timet Dominum, exaltabitur. Idcirco etiam aiebat David: *Non enim in arcu meo sperabo, et gladius meus non salvabit me. Salvasti enim nos ex affligentibus nos, et eos qui nos oderunt, confudisti* [54].

μδ'. Μὴ ἀνασχώμεθα τῶν λογισμῶν τῶν σμικρυνόντων ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας, καὶ τὴν ἄφεσιν αὐτῶν γεγονέναι μαντευομένων. Περὶ αὐτῶν γὰρ ὁ Κύριος ἀσφαλιζόμενος ἡμᾶς, ἔλεγε· *Προσέχετε ἑαυτοῖς ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἐλεύσονται*

44. Ne id genus cogitationum sustineamus, quæ peccata nostra diminuunt, eaque nobis remissa ariolantur. Cautos enim de illis nos esse admonens Dominus, aiebat: *Attendite vobis a falsis prophetis qui venient ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus*

[47] Rom. xii, 17. [48] Luc. vi, 14. [49] Matth. vi, 14. [50] Matth. v, 7. [51] Matth. vii, 2. [52] Joan. i, 12. [53] Psal. lxxx, 14, 15. [54] Psal. xliii, 7, 8.

autem sunt lupi rapaces [53]. Quandiu enim mens nostra peccato turbatur, necdum ejus veniam consecuti sumus: nondum enim dignos pœnitentiæ fructus fecimus. Pœnitentiæ fructus est animi imperturbatio rataque **393** tranquillitas: hæc autem, peccati est abolitio. Necdum autem perfectam illam imperturbationem ac tranquillitatem nacti sumus; qui modo quidem affectus molestos sentiamus, modo autem non sentiamus. Nondum igitur peccatorum veniam perfecte adepti sumus. Nam a peccato quidem originis sacri baptismatis expiatione liberati sumus: ab eo autem quod nostra temeritate post baptisma committimus, per pœnitentiam liberamur.

45. Vere igitur pœnitentiam agamus, ut a vitiis ac perturbationibus liberati, peccatorum veniam consequamur. Contemnamus temporanea, ne propter illa hominibus pugnantes, dilectionis mandatum violemus, et a Dei dilectione excidamus. *Spiritu ambulemus, et desideria carnis non perficiemus* [56]. Vigilemus, sobrii simus: sommum pigritiæ deinceps excutiamus. Sanctos Domini pugiles æmulemur: imitemur eorum certamina: ea quæ retro sunt, obliviscamur; et ad ea, quæ sunt a fronte, nos ipsos extendamus [57]. Imitemur eorum assiduum cursum, animi fervorem et alacritatem, continentiæ tolerantiam, castitatis sanctimoniam, fortem patientiam, longanimitatis sustinentiam, miserationis clementiam, mansuetudinis tranquillitatem, æmulationis fervorem, dilectionis sinceritatem, humilitatis celsitatem, paupertatis simplicitatem, fortitudinem, benignitatem, lenitatem. Ne supini voluptatibus nos dedamus: ne cogitationibus ac affectibus mollescamus; ne conscientiam polluamus: *Pacem persequamur cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* [58]. Ad hæc, fratres, mundum, mundique rectorem fugiamus. Carnem, et ea quæ carnalia sunt, relinquamus. In cœlos cursum contendamus, ubi noster nos manet municipatus [59]. Imitemur divinum Apostolum; auctorem vitæ comprehendamus; vitæ fonte fruamur; cum angelis choros ducamus; cum archangelis Dominum nostrum Jesum Christum laudemus; ipsi gloria et imperium, una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A *πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων· ἔσωθεν δέ, εἰσὶ λύκοι ἅρπαγες.* Ἐφ' ὅσον γὰρ ὁ νοῦς ἡμῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ὀχλεῖται, οὔπω τῆς συγχωρήσεως αὐτῆς ἐτύχομεν· οὐδέπω γὰρ καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας πεποιήκαμεν. Καρπὸς μετανοίας ἐστὶν, ἀπάθεια ψυχῆς· ἀπάθεια δὲ, ἐξάλειψις ἁμαρτίας. Οὔπω δὲ ἔχομεν τελείαν ἀπάθειαν, ποτὲ μὲν ὀχλούμενοι ὑπὸ τῶν παθῶν, ποτὲ δὲ μὴ ὀχλούμενοι. Οὐκ ἄρα τῆς τῶν ἁμαρτιῶν ἀφέσεως τελείως ἐτύχομεν. Τῆς μὲν γὰρ προγονικῆς ἁμαρτίας, διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἐλευθερώθημεν· τῆς δὲ μετὰ τὸ βάπτισμα τολμηθείσης, διὰ τῆς μετανοίας ἐλευθερούμεθα.

με'. Μετανοήσωμεν οὖν γνησίως, ἵνα τῶν παθῶν B ἐλευθερούμενοι, τῆς τῶν ἁμαρτιῶν ἀφέσεως τύχωμεν. Περιφρονήσωμεν τῶν προσκαίρων, ἵνα μὴ δι' αὐτὰ τοῖς ἀνθρώποις μαχόμενοι, τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης παραβῶμεν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης ἐκπέσωμεν. *Πνεύματι περιπατῶμεν, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσομεν.* Γρηγορήσωμεν, νήψωμεν· ἀποβάλωμεν λοιπὸν τὸν ὕπνον τῆς ῥᾳθυμίας. Ζηλώσωμεν τοὺς ἁγίους ἀθλητὰς τοῦ Σωτῆρος· μιμησώμεθα αὐτῶν τοὺς ἀγῶνας, τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι. Μιμησώμεθα τὸν ἀκατάπαυστον αὐτῶν δρόμον, τὴν ζέουσαν προθυμίαν, τῆς ἐγκρατείας τὴν καρτερίαν, τῆς σωφροσύνης τὸν ἁγιασμὸν, τῆς ὑπομονῆς τὴν γενναιότητα τῆς μακροθυμίας τὴν ἀνοχὴν, τῆς συμπαθείας τὸν οἶκτον, τῆς πραΰτητος τὸ ἀτάραχον, τοῦ C ζήλου τὴν θερμότητα, τῆς ἀγάπης τὸ ἀνυπόκριτον, τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ ὕψος, τῆς ἀκτημοσύνης τὸ ἀπέριττον, τὴν ἀνδρείαν, τὴν χρηστότητα, τὴν ἐπιείκειαν. Μὴ ὑπτιωθῶμεν ταῖς ἡδοναῖς· μὴ χαυνωθῶμεν τοῖς λογισμοῖς· μὴ ῥυπώσωμεν τὴν συνείδησιν· *Τὴν εἰρήνην διώκωμεν μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιασμόν· οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.* Καὶ ἐπὶ τούτοις, φύγωμεν τὸν κόσμον, ἀδελφοὶ, καὶ τὸν κοσμοκράτορα. Καταλείψωμεν τὴν σάρκα, καὶ τὰ σαρκικά. Εἰς οὐρανοὺς ἀναδράμωμεν· ἐκεῖ ἔξωμεν ἡμῶν τὸ πολίτευμα. Τὸν θεῖον Ἀπόστολον μιμησώμεθα· τὸν Ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς καταλάβωμεν· τῆς πηγῆς τῆς ζωῆς ἀπολαύσωμεν. Σὺν ἀγγέλοις χορεύσωμεν· σὺν ἀρχαγγέλοις ὑμνήσωμεν τὸν Κύ- D ριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[55] Matth. VII, 15. [56] Galat. V, 16. [57] Philipp. III, 13. [58] Hebr. XII, 14. [59] Philipp. III, 20.

---

394 EX PHOTIO.

Ejusdem liber Asceticus (Ad pietatem exercens) aliaque quadringentorum capitum Lucubratio.

Legi etiam ejusdem sancti Maximi librum Asceticum, figura habiti inter duos dialogi, altero interrogante, altero respondente. Utilis sane cunctis tractatis, ac vel maxime iis, quibus colendæ virtuti ejusque exercitamentis sanctiore proposito vita de-

ΕΚ ΤΩΝ ΦΩΤΙΟΥ.

Τοῦ αὐτοῦ Ἀσκητικὸς λόγος· καὶ ἑτέρα πραγματεία ἐν υ' κεφαλαίοις *.

Ἀνεγνώσθη τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Μαξίμου λόγος Ἀσκητικὸς, εἰς πεῦσιν ἐσχηματισμένος καὶ ἀπόκρισιν. Καὶ χρήσιμος μὲν ἅπασιν ὁ λόγος, μάλιστα δ' οἷς ἄσκησις ἡ πολιτεία. Ἠθῶν γὰρ, δι' ὧν ἄν τις οὐρανοπολίτης γένοιτο, ἐστὶ διδάσκαλος καὶ γεωρ-

* *Ad superiorem librum Asceticum, et sequentia capita de charitate.*

γός. Μάλιστα δὲ Ἀγάπης, κατὰ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἐργασίαν πολλὰς ἐνδίδωσιν ἐπελθεῖν ἀφορμάς.

Συνετέτακτο δὲ καὶ ἑτέρα πραγματεία εἰς υ' κεφάλαια πληθυνομένη, ἣ καὶ προσεπεφώνητο Ἐλπιδίῳ τινὶ ὁσιότητι καθωσιωμένῳ. Καὶ αὐτῆς μὲν ὁ συγγραφεὺς Περὶ Ἀγάπης τὸν πόνον ἐπιγράφει, ἴσως, ὅτι ταύτην τε ἀρχὴν τῷ γράμματι ὑποβάλλεται, καὶ ἀλλαχοῦ πολλάκις περὶ αὐτῆς καταβάλλεται λόγον. Οὐ μὴν ἀλλὰ γὰρ καὶ πολλῶν προβλημάτων τε καὶ θεωρημάτων, οἷς θεολογία κρατύνεται, καὶ ἃ τὸν ὅσιον βίον καὶ καθαρὸν ποιεῖ, ἱκανήν ἐστιν ἐν αὐτοῖς τοῖς φιλοπόνως αὐτὰ μετιοῦσι καρπώσασθαι τὴν ὠφέλειαν.

Καὶ τὸ εἶδος αὐτῷ τοῦ λόγου, εἰς τὸ λευκόν τε καὶ εὔτορνον, ἧπερ οἱ ἄλλοι, διατυποῦται· καὶ οὐδὲν παρέχει, ὃ ἄν τις διερευνήσῃ μωμήσασθαι· πλὴν ἔσθ' ὅπῃ τὴν Ἀττικὴν τῆς ἄλλης φωνῆς οὐ προκρίνει.

A dita est. Eorum enim morum magister ac cultor est, quibus in cœli civem proclive quis evadit: præsertim Charitatis. Multaque omnino cum instituendæ scientiæ, tum actionis colendæ, legenda argumenta præbet.

Erat in eodem volumine opus quadringentorum capitum, Elpidio cuidam sanctioris vitæ studioso, eaque adulto viro inscriptum, cui ipse auctor titulum fecerat, *De charitate*. Eam fortasse ob causam, quod inde orsus erat, deque ea virtute aliis quoque passim locis disserat. Quanquam etiam ex multis ibidem problematis ac theorematis, ad firmandam theologiam, vitamque hominis sanctiorem ac puriorem reddendam, copiosum sane fructum seduli horum lectores decerpere valeant.

Dictionis genus candidum præ cæteris atque tornatum hic loci institutum; nec quidquam affert, quod justam reprehendendi causam legenti præstare possit; uno hoc duntaxat excepto, quod non satis quandoque Atticas voces reliquis anteponit.

MONITUM

AD S. MAXIMI CAPITA DE CHARITATE.

Libuit centena hæc capita, aliis, quæ tanta dedit Maximus confessor, præmittere, quod et primum edita fuerint, ipsoque argumento, et perspicuitate, omnique demum utilitate, principem sibi locum inter alia ejusdem fere generis ac schematis haud immerito videri possint vindicare. Nec ea solum ratione, sed quod etiam principalius in eis, ipseque titulus, charitas sit, quo præcipue ducit scopus Orationis Dominicæ, ut et Libri Ascetici, quem ipsum videtur Maximus eidem Elpidio scripsisse, cui quartena hæc centena capita inscripsit. Quingenta sequentia ac ducentena, quod plura allegorica eodem stylo, sæpiusque iisdem verbis ac Quæstiones ad Thalassium habeant, eis subnectenda videri poterant. Malui tamen quidquid est istius generis scriptionis per sententias minoraque ac vaga capita una serie ponere post exegeticos aut parænelicos paulo pleniores tractatus jam ascriptos, quibus plures nescio an ediderit Maximus. Edidit primus Haganoæ, an. 1531, Vincentius Obsopæus, utraque lingua, multisque præfatus, inscitiam suam longeque maximam ἀνιστορησίαν prodit, dum Maximum horum auctorem capitum, Maximum Ecclesiæ Taurinensis episcopum facit, eum, *quem Gennadius inter viros illustres commemorat; cujus etiam*, inquit, *apud D. Hieronymum inter scriptores ecclesiasticos fit mentio*. Quis dicat hæc illius esse, qui virgam censoriam ipsi fidenter Maximo adigat, ac plus dare operibus, quam purum Dei verbum ferat, quasi religioso timore admoneat? Hæc enimvero hæretici spiritus sensusque miracula. Eo sponte nati prodeunt; scilicet, orbis magistri, unique veræ Scripturarum intelligentiæ arbitri. His obnoxium, quidquid in Patribus, in theologis magnifice coluit omnis retro ecclesiastica unitas. Quæ illis ardua, ac quorum vix tenues umbras ac repræsentationes, post immensos labores ac vigilias se assecutos agnoscunt; hæc novi commatis theologis ipsa clara et aperta : modo solum oculis legerint, statim patent omnia Scripturarum arcana, et quibus sic clausa vulgatarum rerum temporumque notitia, ac præfert Obsopæus; quem refutasse est ipsa ejus posuisse verba. Maximi hæc Capita post Obsopæum edidit Gesnerus, ejus etiam versione recensita; quam et repræsentant in *Biblioth. Patrum* Colon. t. VII, præfixa etiam in utrumque interpretem, acriori illa quidem, sed nec ipsa, pro Obsopæi præsertim stupore, satis pungente, aut cavente lectori, censura, ut ex subjectis notis facile quisque videat. Jacobus Bill. paucissima attigit, ac levissime tantum oculos videtur conjecisse, ut quasi conjectura paucula emendaret, nullo meliori codice : quod illi sæpe officit, ut licet vir doctus ac probus interpres, a vero auctorum sensu, etiam alios censendo, ea quandoque occasione excidat, eo quod textus non satis sanus ac emendatus ei suppetat. Hic præter edita, pluresque Regios codd. præsto fuit v. cl. Raphaelis Dufresne emendatissimus cod. ut ad textus integritatem nihil lector desiderare possit. Versio ex meis rationibus, ac ecclesiastice, quantum licuit, ut in reliquis Maximi, composita.

—

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΑΒΒΑ ΜΑΞΙΜΟΥ
ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΠΕΡΙ ΑΓΑΠΗΣ.

S. P. N. MAXIMI ABBATIS
CAPITA DE CHARITATE.

PROLOGUS AD ELPIDIUM.

Ecce ad eum librum, quem ad pietatem exercentem, deque vita religiose instituenda, scripsi, hunc quoque de charitate compositum tuæ misi sanctitati, pater Elpidi, pari quatuor Evangeliis numero, centenis comprehensum capitibus; forte non admodum dignum tua exspectatione; nostra tamen ingenii facultate non minorem. Verum sciat sanctitas tua, ne hæc quidem mei ingenii feturam esse: sed, perlustratis atque excussis sanctorum Patrum libris ac scriptis, seu sermonibus, hincque mente ad argumentum intenta, ac cum paucis, multa strictim breviterque admodum collegissem, **395** ut legentium facilius paterent oculis, ac memoriæ promptius occurrerent, tuæ sanctitati misisse. Oro autem ac obsecro, ut benigne ac gratanter legas, unamque in eis utilitatem captes: rude vero ac invenustum dicendi genus negligas, ac preces pro nostra mediocritate, quæ frugis omnis spiritalis vacua sit, fundas. Quin hoc etiam flagito, ne ut obtunderem, hæc a me scripta existimes. Hoc implevi, quod præceptum erat. Hoc ut dicam, id causæ est, quod libris ac sermonibus obtundentes, non pauci hodie exsistant; at pauci admodum qui operibus ipsi erudiant, aut etiam erudiantur. Quin potius hoc cura, ut singulis capitibus sedulo adhibeas animum. Nec enim omnia, ut existimo, omnibus intellectu facilia sunt: sed pleraque ejusmodi ut magna vulgo discussione egeant, etiamsi simplicius dicta videantur. Forsitan enim aliquid quod animo conducat ex eis emer-

A

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΠΡΟΣ ΕΛΠΙΔΙΟΝ.

Ἰδοὺ πρὸς τῷ περὶ Ἀσκητικοῦ βίου (a) λόγῳ, καὶ τὸν περὶ Ἀγάπης λόγον πέπομφα τῇ σῇ τιμιότητι, πάτερ Ἐλπίδιε, ἐν ἰσαρίθμοις κεφαλαίοις τῶν τεσσάρων Εὐαγγελίων ἑκατοντάσιν· οὐδὲν μὲν ἴσως ἄξιον τῆς σῆς προσδοκίας· τῆς δέ γε ἡμετέρας δυνάμεως οὐκ ἔλαττον. Πλὴν γινωσκέτω (b) ἡ σὴ ἁγιωσύνη, ὅτι οὐδὲ ταῦτα εἰσὶ τῆς ἐμῆς γεώργια διανοίας· ἀλλὰ τοὺς τῶν ἁγίων Πατέρων διελθὼν λόγους, κἀκεῖθεν τὸν εἰς τὴν ὑπόθεσιν συντείνοντα νοῦν ἀναλεξάμενος· καὶ ἐν ὀλίγοις πολλὰ κεφαλαιωδέστερον συναγαγὼν, ἵνα εὐσύνοπτα γένωνται διὰ τὸ εὐμνημόνευτον· ἀπέστειλα τῇ σῇ ὁσιότητι, παρακαλῶν εὐγνωμόνως ἀναγινώσκειν, καὶ μόνην θηρεύειν τὴν ἐν αὐτοῖς ὠφέλειαν· τὸ δὲ ἀκαλλὲς τῆς λέξεως [*Fr.* B τῶν λέξεων] παραβλέπειν, καὶ εὔχεσθαι ὑπὲρ τῆς ἡμῶν μετριότητος, τῆς πάσης πνευματικῆς ὠφελείας ἐρήμου. Παρακαλῶ δὲ καὶ τοῦτο, μὴ εἰς ὄχλησιν ἡγεῖσθαι τὰ γεγραμμένα. Ἐπιταγὴν γὰρ πεπλήρωκα. Λέγω δὲ τοῦτο, ἐπειδὴ οἱ λόγοις ἐνοχλοῦντες (1), πολλοί ἐσμεν σήμερον· οἱ δὲ ἔργοις παιδεύοντες, ἢ καὶ παιδευόμενοι, πάνυ εἰσὶν ὀλίγοι. Ἀλλὰ μᾶλλον ἐμπόνως προσέχειν ἑκάστῳ τῶν κεφαλαίων. Οὐ πάντα γὰρ πᾶσιν, ὡς οἶμαι, εἰσὶν εὔληπτα· ἀλλὰ καὶ πολλῆς τὰ πολλὰ τοῖς πολλοῖς δεόμενα τῆς συνεξετάσεως, εἰ καὶ δοκεῖ ἁπλούστερον εἰρῆσθαι. Ἴσως καὶ ἄν τι φανείη χρήσιμον τῇ ψυχῇ ἐξ αὐτῶν ἀνακαλυπτόμενον. Ἀναφανήσεται δὲ πάντως Θεοῦ χάριτι, τῷ ἀπεριέργοις ἐννοίαις καὶ μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ ἀγάπης ἀναγινώσκοντι. Τῷ δὲ μὴ ὠφελείας χάριν C πνευματικῆς ἐντυγχάνοντι, ἢ τούτῳ τῷ πονήματι, ἢ

(a) *Περὶ ἀσκητικοῦ βίου*. Reddit. Obsop. *de vitæ exercitio*: nec emendat Gesnerus. *Exercentem ad pietatem librum* reddidi, post Nobilium, a quo eleganter liber ille Latine redditus est, sive, *de vita religiose instituenda*. Erudite pieque Bill. l. 1 Sacrarum Observat. in hanc ipsam vocem, admonet, Artem quamlibet ac scientiam quædam vocabula ad usum suum sic accommodasse, ut in alienam plane significationem migrasse videantur. *In his igitur interpretes*, inquit, *qui verbum verbo reddere student, nihil aliud agunt, quam ut pro luce, meras lectoribus tenebras offundant.* Legenda quæ erudite prosequitur. Videas ubique fere in his peccare qui extra Ecclesiæ castra militantes, rerumque ecclesiasticarum rudes, ecclesiasticos tractatus ævi cujusque aggrediuntur, exque Græcis Latinos facere student. In his mihi proclivius deprehendere, ex antiquo usu ac exercitatione. Deprehendunt in aliis, qui peculiarius in illis versati sunt, jurisconsulti, medici, etc.

(b) *Πλὴν γινωσκέτω*. Verumtamen *legat*. pro, *Noverit, sciat*. Hæc tamen atque his similia, quod nova versione emendata, haud procul arcessenda.

καὶ ἄλλῳ οἱῳδήποτε. Ἀλλὰ τοῦ λέξεις θηρεύειν πρὸς τὸ χακίζειν τὸν συγγραψάμενον, ἵνα σεαυτὸν ἐκείνου σοφώτερον δῆθεν, ὡς οἰησίας *, παραστήσῃ, οὐδὲν ὠφέλιμον οὐδαμόθεν οὐδέποτε ἀναφανήσεται.

A get. Omnino autem emerget ac manifestabitur, Deo bene propitio, dum quis nulla mentis curiositate, sed cum Dei timore ac dilectione animum lectioni adhibeat. Sin autem aliquis, non ut commodi aliquid spiritalis consequatur, sive hanc, sive aliam quamvis lucubrationem legerit, sed ut dictiones aucupet auctoris suggillandi causa, ut se nimirum illo sapientiorem (quippe fastu tumens arrogansque) exhibeat, huic nihil unquam ulla ex re oppido utile occurrerit.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ.

Πρώτη ἑκατοντὰς τῶν περὶ ἀγάπης κεφαλαίων.

α'. Ἀγάπη μέν ἐστιν, διάθεσις ψυχῆς ἀγαθὴ, καθ' ἣν οὐδὲν τῶν ὄντων, τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως προτιμᾷ. Ἀδύνατον δὲ εἰς ἕξιν ἐλθεῖν ταύτης τῆς ἀγάπης, τὸν πρός τι τῶν ἐπιγείων ἔχοντα προσπάθειαν.

β'. Ἀγάπην μὲν τίκτει ἀπάθεια· ἀπάθειαν δὲ, ἡ B εἰς Θεὸν ἐλπίς· τὴν δὲ ἐλπίδα, ὑπομονὴ καὶ μακροθυμία (c)· ταύτας δὲ, ἡ περιεκτικὴ ἐγκράτεια· ἐγκράτειαν δὲ, ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος· τὸν δὲ φόβον, ἡ εἰς τὸν Κύριον πίστις.

γ'. Ὁ πιστεύων τῷ Κυρίῳ, φοβεῖται τὴν κόλασιν· ὁ δὲ φοβούμενος τὴν κόλασιν, ἐγκρατεύεται ἀπὸ τῶν παθῶν· ὁ δὲ ἐγκρατευόμενος ἀπὸ τῶν παθῶν, ὑπομένει τὰ θλιβερά· ὁ δὲ ὑπομένων τὰ θλιβερὰ, ἕξει εἰς Θεὸν ἐλπίδα· ἡ δὲ εἰς Θεὸν ἐλπὶς, χωρίζει πάσης γηΐνης προσπαθείας τὸν νοῦν· ταύτης δὲ ὁ νοῦς χωρισθεὶς, ἕξει τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην.

δ'. Ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν (2), πάντων τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγονότων προτιμᾷ τὴν γνῶσιν αὐτοῦ, καὶ ἀδιαλείπτως διὰ τοῦ πόθου, ταύτῃ προσκαρτερεῖ. C

ε'. Εἰ πάντα τὰ ὄντα διὰ τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ τὸν Θεὸν γέγονε· κρείττων δὲ ὁ Θεὸς τῶν δι' αὐτοῦ γεγονότων· ὁ καταλιμπάνων τὸν Θεὸν τὸν ἀσυγκρίτως κρείττονα, καὶ τοῖς χείροσιν ἐνασχολούμενος, δείκνυσιν ἑαυτὸν προτιμῶντα τοῦ Θεοῦ, τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα.

ς'. Ὁ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ τὸν νοῦν ἔχων προσηλωμένον, πάντων τῶν ὁρωμένων, καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος, ὡς ἀλλοτρίου καταφρονεῖ.

ζ'. Εἰ κρείττων τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ (3)· καὶ κρείττων τοῦ κόσμου ἀσυγκρίτως ὁ κτίσας αὐτὸν Θεός· ὁ προτιμῶν τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν ὑπὸ αὐτοῦ κτισθέντα κόσμον, οὐδὲν τῶν εἰδωλολατρούντων διενήνοχεν. D

η'. Ὁ τὸν νοῦν τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης καὶ προσεδρείας ἀποχωρίσας, καί τινι τῶν αἰσθητῶν προσδεδεμένον ἔχων, οὗτός ἐστι ὁ προτιμῶν τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα, καὶ τοῦ κτίσαντος Θεοῦ, τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα.

SANCTI MAXIMI,

De charitate centena prima capita.

1. Charitas, bona est mentis affectio, qua divinæ cognitioni nihil anteponit. Ejus autem charitatis habitum nemo unquam assequi possit, qui terrenis ullis rebus animo devinctus sit.

2. Charitatem parit imperturbatio; imperturbationem sedatique animi tranquillitatem, spes quæ in Deum est: cæterum spem, patientia et longanimitas: has vero, cujus sit tueri, continentia; porro continentiam, Dei timor: timorem, quæ in Dominum est, fides.

3. Qui Domino credit, pœnam pertimescit; qui autem pertimescit pœnam, se a vitiis continet: qui vero se a vitiis continet, patienter ærumnas ac mala suffert; is porro qui hæc patienter **396** suffert, spem in Deum habiturus est: spes autem in Deum, a terrena omni libidine separat: ab his denique separatus animus, charitatem nansciscetur quæ ad Deum est.

4. Qui Deum diligit, cunctis ab eo conditis, illius cognitionem ac scientiam anteponit; eique animi desiderio ac amore incessanter incumbit.

5. Cum omnia quæ sunt, Deo auctore ac propter Deum condita sint; sitque Deus, iis quæ ipso auctore condita sunt, longe præstantior; qui Deum citra omnem comparationem meliorem relinquens, deterioribus addicitur; minoris se Deum facere ostendit, quam quæ illo auctore condita sunt.

6. Qui charitati in Deum cor affixum habet, quæ in aspectum cadunt omnia, ipsumque adeo corpus, contemnit tanquam alienum.

7. Cum anima corpore melior sit; Deusque citra omnem comparationem præstantior sit mundo, quem condidit: qui corpus animæ, Deoque mundum ab ipso conditum, anteponit, is, ab iis qui idolis cultum adhibent, differt nihil.

8. Qui mentem a charitate in Deum, jugique in eum studio abstraxerit, ac terrenorum alicui devinctam habuerit, hic corpus animæ, ac quæ a Deo condita sunt, conditori Deo anteponit.

* Idem videtur ac οἰηματίας.

(c) *Ὑπομονὴ καὶ μακροθυμία.* Jungit passim Maximus, ut sunt affines virtutes, idemque pene ambæ voces significant. Quod passim reddunt Obsop. et Gesn. hic, et n. 40: τὸ ὑπομονὴ, *perseverantia*, non satis ex communi usu est, etsi Matth. xxiv, illud: ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, ipse Vulg. reddat, *Qui perseveraverit usque in finem*; reddi æque possit, *qui sustinuerit, patientiam tenuerit*, etc. Quod sequitur, ἡ περιεκτικὴ ἐγκράτεια, quam vocem alter, *acquisita continentia* reddit, alter, *universalis*: longe alio spectat. Significat illa quidem alias quamdam complexionem ac universalitatem; hic vero τῆς ἐγκρατείας propriam rationem designat, qua velut constringat teneatque ac contineat animum, ne se passionum pugna abduci sinat ac trahi in consensum: hoc enim continens differt a temperante, in quo jam sedati sint affectus, ut sine pugna contineat, et quasi ex habitu perfecto; περιεκτικὴ itaque, quæ sit quasi περιοχὴ, *præsidium et munitio*.

9. Cum animi vita, scientiæ illustratio sit, eamque pariat quæ in Deum est charitas; præclare id dictum, divina charitate nihil esse majus.

10. Cum amore charitatis animus ad Deum excesserit, tunc neque se, neque ullam prorsus rerum persentit. Divina enim ac infinita collustratus luce, earum rerum quæ Deo auctore condita sunt, nullo sensu tangitur; haud secus ac se oculus sensibus objectus ad stellas habet, exortu solis.

11. Cum omnes virtutes opem animo ferant ut ad divinum amorem enitatur; omnium maxime id præstat pura oratio. Per eam enim velut alarum remigio in Deum subvectus, cunctis rebus excedit.

12. Ubi per charitatem divinæ scientiæ fulgoribus raptus animus fuerit, rebusque excedens divinam infinitatem persenserit, tunc in divini Isaiæ morem præ stupore in suæ humilitatis sensum veniens, prophetæ verba affectu loquitur : *O miser ego, quod compunctus sum!* **397** *quod homo cum sim, et immunda labia habeam, in medio populi immunda labia habentis, ego habito; et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis* [1].

13. Fieri non potest, ut qui Deum diligit, non etiam proximum sicut seipsum diligat; tametsi illorum affectus et vitia, qui nondum purgati sunt, ægre ferat : idcirco etiam dum eos converti et ad meliorem frugem redire videt, immenso gaudio gaudet, ac quod nec verbis exprimi possit.

14. Immundus est animus libidinosus; nempe vitiosis cupiditatis atque odii cogitationibus plenus.

15. Qui odii, aut simultatis vestigium aliquod ob quamcunque offensionem erga ullum prorsus hominum in corde suo cernit, a charitate in Deum omnino alienus exsistit; quod nempe Dei dilectio, cum odio, seu simultate adversus hominem suscepta, cohærere non possit.

16. *Qui diligit me*, dicit Dominus, *mandata mea servabit* [2]. *Hoc est autem*, inquit, *mandatum meum, ut diligatis invicem* [3]. Itaque qui non diligit proximum, mandatum non servat. Qui autem mandatum non servat, is neque potest diligere Dominum

17. Beatus homo, qui omnem peræque hominem diligere potis est.

18. Beatus homo, qui nulli rei corruptibili aut temporaneæ addictus animo est.

19. Beatus mens, quæ rebus omnibus superatis, divina jugiter pulchritudine delectatur.

20. Qui carnis curam in desideriis faciens [4], ob res temporaneas simultatem adversus proximum

A θ'. Εἰ ἡ ζωὴ τοῦ νοῦ ὁ φωτισμός ἐστι τῆς γνώσεως· τοῦτον δὲ ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη τίκτει· καλῶς, Οὐδὲν τῆς θείας ἀγάπης, εἴρηται, μεῖζον.

ι'. Ὅταν τῷ ἔρωτι τῆς ἀγάπης πρὸς Θεὸν ὁ νοῦς ἐκδημῇ, τότε οὔτε ἑαυτοῦ οὔτε τινὸς τῶν ὄντων παντάπασι ἐπαισθάνεται. Ὑπὸ γὰρ τοῦ θείου καὶ ἀπείρου φωτὸς καταλαμπόμενος, ἀναισθητεῖ πρὸς πάντα τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα· καθάπερ καὶ ὁ αἰσθητὸς ὀφθαλμὸς πρὸς τοὺς ἀστέρας, τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος.

ια'. Πᾶσαι μὲν αἱ ἀρεταὶ συνεργοῦσι τῷ νῷ πρὸς τὸν θεῖον ἔρωτα, πλέον δὲ πάντων ἡ καθαρὰ προσευχή. Διὰ ταύτης γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν πτερούμενος, ἔξω γίνεται πάντων τῶν ὄντων.

B ιβ'. Ὅταν διὰ τῆς ἀγάπης ὑπὸ τῆς θείας γνώσεως ὁ νοῦς ἁρπαγῇ, καὶ ἔξω γενόμενος τῶν ὄντων τῆς θείας ἐπαισθάνηται ἀπειρίας, τότε κατὰ τὸν θεῖον Ἡσαΐαν ὑπὸ ἐκπλήξεως εἰς συναίσθησιν ἐλθὼν τῆς ἑαυτοῦ ταπεινώσεως, μετὰ διαθέσεως λέγει τὰ τοῦ προφήτου ῥήματα· *Ὦ τάλας ἐγὼ, ὅτι κατανένυγμαι· ὅτι ἄνθρωπος ὢν, καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χείλη ἔχοντος ἐγὼ κατοικῶ, καὶ τὸν βασιλέα Κύριον σαβαὼθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου.*

ιγ'. Ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν (4), οὐ δύναται μὴ καὶ πάντα ἄνθρωπον ὡς ἑαυτὸν ἀγαπῆσαι, εἰ καὶ πρὸς τὰ πάθη δυσχεραίνει τῶν μήπω κεκαθαρμένων. Διὸ καὶ τὴν ἐπιστροφὴν [*edit.* περιστρ.] αὐτῶν βλέπων καὶ τὴν διόρθωσιν, ἀμετρήτῳ καὶ ἀνεκλαλήτῳ χαίρει C χαρᾷ.

ιδ'. Ἀκάθαρτός ἐστι ψυχὴ ἐμπαθὴς (*d*)· λογισμῶν ἐπιθυμίας καὶ μίσους πεπληρωμένη.

ιε'. Ὁ ἴχνος μίσους βλέπων ἐν τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ διὰ οἱονδήποτε πταῖσμα πρὸς τὸν οἱονδήποτε ἄνθρωπον, ἀλλότριος τυγχάνει πάμπαν τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης· διότι ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη, τοῦ εἰς ἄνθρωπον μίσους παντελῶς οὐκ ἀνέχεται.

ις'. *Ὁ ἀγαπῶν με*, φησὶν ὁ Κύριος, *τὰς ἐντολάς μου τηρήσει· αὕτη δέ ἐστιν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*. Ὁ οὖν μὴ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, τὴν ἐντολὴν οὐ τηρεῖ. Ὁ δὲ τὴν ἐντολὴν μὴ D τηρῶν, οὐδὲ τὸν Κύριον ἀγαπῆσαι δύναται.

ιζ'. Μακάριος ἄνθρωπος, ὁ πάντα ἄνθρωπον ἐξ ἴσου ἀγαπῆσαι δυνηθεὶς [*edit.* δύναται].

ιη'. Μακάριος ἄνθρωπος, ὁ μηδενὶ πράγματι φθαρτῷ ἢ προσκαίρῳ προσκείμενος.

ιθ'. Μακάριος ὁ νοῦς, ὁ πάντα τὰ ὄντα περάσας, καὶ τῆς θείας ὡραιότητος ἀδιαλείπτως κατατρυφῶν.

κ'. Ὁ πρόνοιαν τῆς σαρκὸς εἰς ἐπιθυμίας [*Duo Regii* ἐπιθυμίαν] ποιούμενος, καὶ μνησικακῶν διὰ

[1] Isa. vi, 5. [2] Joan. xiv, 15. [3] Joan. xv, 12. [4] Rom. xiii, 14.

(*d*) Ψυχὴ ἐμπαθής. Adjecta illa vox ex mss. plane necessaria. Tertulliano est *passivus animus*, id est, perturbationibus atque vitiis mancipatus, ac quod reddidi, *libidinosus*. λογισμοὶ ipsa Græcis vitia dicuntur, apud Cassianum et alios, Περὶ λογισμῶν, est *De vitiis*.

προσκαιρα πρὸς τὸν πλησίον ἔχων· ὁ τοιοῦτος λατρεύει τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.

κα'. Ὁ ἀνήδονον καὶ ἄνοσον τὸ σῶμα διατηρῶν, σύνδουλον αὐτὸ ἔχει πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων ὑπηρεσίαν.

κβ'. Ὁ φεύγων πάσας τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, πάσης λύπης [*edit.* ὕλης, *unusque Reg. et Fr.*] κοσμικῆς ἑαυτὸν ἀνώτερον καθίστησιν.

κγ'. Ὁ τὸν Θεὸν ἀγαπῶν, καὶ τὸν πλησίον πάντως ἀγαπᾷ. Ὁ δὲ τοιοῦτος, χρήματα τηρεῖν οὐ δύναται, ἀλλ' οἰκονομεῖ θεοπρεπῶς, ἑκάστῳ τῶν δεομένων παρέχων.

κδ'. Ὁ κατὰ μίμησιν Θεοῦ τὴν ἐλεημοσύνην ποιούμενος, οὐκ οἶδε διαφορὰν πονηροῦ καὶ ἀγαθοῦ, δικαίου καὶ ἀδίκου ἐν τοῖς τοῦ σώματος ἀναγκαίοις· ἀλλὰ πᾶσιν ἐξ ἴσου κατὰ τὴν χρείαν διανέμει· εἰ καὶ προτιμᾷ δι' ἀγαθὴν προαίρεσιν τοῦ φαύλου τὸν ἐνάρετον.

κε'. Ὥσπερ ὁ Θεὸς φύσει ὢν ἀγαθὸς καὶ ἀπαθὴς, πάντας μὲν ἐξ ἴσου ἀγαπᾷ, ὡς ἔργα αὐτοῦ· ἀλλὰ τὸν μὲν ἐνάρετον δοξάζει, ὡς καὶ τῇ γνώμῃ [*edit et Fr.* τὴν γνῶσιν· *alter Reg.* τὴν γνώμην], οἰκειούμενον (e)· τὸν δὲ φαῦλον, δι' ἀγαθότητα ἐλεεῖ, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ παιδεύων ἐπιστρέφει· οὕτω καὶ ὁ τῇ γνώμῃ ἀγαθὸς καὶ ἀπαθὴς, πάντας ἀνθρώπους ἐξ ἴσου ἀγαπᾷ· τὸν μὲν ἐνάρετον, διά τε τὴν φύσιν καὶ τὴν ἀγαθὴν προαίρεσιν· τὸν δὲ φαῦλον, διά τε τὴν φύσιν, καὶ τὴν συμπάθειαν ἐλεῶν ὡς ἄφρονα καὶ ἐν σκότει διαπορευόμενον.

κϛ'. Οὐ μόνον διὰ μεταδόσεως χρημάτων ἡ διάθεσις τῆς ἀγάπης γνωρίζεται, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον διὰ μεταδόσεως λόγου Θεοῦ καὶ σωματικῆς διακονίας.

κζ'. Ὁ τοῖς τοῦ κόσμου πράγμασι [*edit. et unus Reg.* τῶν πραγμάτων] γνησίως ἀποταξάμενος, καὶ τῷ πλησίον διὰ τῆς ἀγάπης ἀνυποκρίτως δουλεύων, παντὸς πάθους ταχέως ἐλευθεροῦται, καὶ τῆς θείας ἀγάπης καὶ γνώσεως μέτοχος καθίσταται.

κη'. Ὁ τὴν θείαν ἀγάπην ἐν ἑαυτῷ κτησάμενος, οὐ κοπιᾷ κατακολουθῶν ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἱερεμίαν (f)· ἀλλὰ πάντα πόνον ὀνειδισμόν τε καὶ φέρει ὕβριν γενναίως, μηδενὶ τὸ σύνολον κακὸν λογιζόμενος.

κθ'. Ὅταν ὑβρισθῇς παρά τινος, ἢ ἔν τινι ἐξουδενωθῇς, τότε πρόσεχε ἀπὸ τῶν λογισμῶν τῆς ὀργῆς, μή σε τῆς ἀγάπης διὰ τῆς λύπης χωρίσαντες, ἐν τῇ χώρᾳ τοῦ μίσους καταστήσωσιν.

λ'. Ὅταν ἐφ' ὕβρει ἢ ἀτιμίᾳ πονήσῃς, γίνωσκε σεαυτὸν μεγάλως ὠφεληθέντα, τῆς κενοδοξίας διὰ τῆς ἀτιμίας οἰκονομικῶς ἀπὸ σοῦ ἐκβληθείσης.

alit; hic talis creaturæ magis servit, quam Creatori [a].

21. Qui corpus a voluptatibus ac ægritudinibus servat liberum, conservo illo utetur ad fungendæ virtutis ministerium.

22. Qui mundanas omnes cupiditates fugit, omni se mundana tristitia [*al.* cunctis se terrenis] superiorem facit.

23. Qui Deum diligit, omnino etiam proximum diligit: qui autem ejusmodi est, pecunias servare non potest, sed divine eas dispensat, singulis qui egeant tribuens.

24. Qui Dei imitatione eleemosynam facit, boni ac mali, justi et injusti, in corporis necessariis discrimen non novit, sed cunctis æqualiter pro justæ necessitatis **398** modo distribuit; tametsi propter bonam voluntatem, eum qui virtute nitet ac studiosus est, improbo anteponit.

25. Quemadmodum Deus, qui natura bonus, nec ullis affectibus obnoxius sit, omnes quidem ut opera sua peræque diligit; sed tamen eum qui virtute fulgeat sitque studiosus, tanquam etiam animi voluntate necessarium clarificat; improbi autem præ bonitate miseretur, ac castigans in hoc sæculo, convertit: sic et qui ipse animi sententia vir probus, vitiisque ac affectibus superior exstitit, mortales omnes ex æquo diligit; eum tamen qui sit studiosus, tum propter naturam, tum propter bonam voluntatem; eum autem qui sit malus, et propter naturam, et quo illi miserationis affectu impenditur; illius miserescens quasi amentis, et qui ambulet in tenebris.

26. Non solum pecuniarum elargitione proditur charitatis affectio; sed multo magis impartitione divinæ doctrinæ, ac corporalis obsequii exhibitione.

27. Qui sæculi rebus vere exque animo nuntium remittens, citra omnem simulationem charitatis obsequiis proximo operam impendit; omni cito liberatus affectu atque vitio, divinæ particeps dilectionis scientiæque evadit.

28. Qui divinam in se nactus est charitatem, non lassatur aut fatiscit sequendo post Dominum Deum suum, juxta divinum Jeremiam [b], sed omnem laborem, opprobriumque et injuriam forti animo suffert, nulli prorsus cogitans malum.

29. Cum ab aliquo læsus injuria, vel in aliqua re spretus fueris, tum tibi ipse ab iræ cogitationibus attende, ne illæ ex mœstitia a charitate abjunctum, in odii regione constituant.

30. Cum te injuria aut probro gravari contigerit, ingenti te commodo affectum noveris, a quo certa consilii ratione per ignominiam ac dedecus, inanis gloriæ fastus ejectus sit.

[a] Rom. I, 25. [b] Jerem. XVII, 6.

(e) Ὡς καὶ τῇ γνώμῃ οἰκειούμενον. Idem est et quod alii habent, τὴν γνώμην· quod vero alii γνῶσιν, paulo diversum, etsi istud ad illud sequatur, seu illi comes sit; nempe scientia, virtuti; qua utraque Deo conciliamur, eique necessitudine jungimur, quod hic asserit Maximus. Male itaque ambo interpret. *ut eum qui sui cognitionem recte observat;* quod est prorsus ἀπροσδιόνυσον.

(f) Τὸν θεῖον Ἱερεμίαν. Male iidem reclamantibus ipsis Græcis editis, aliisque, *juxta Isaiam:* cum et vere locus Jeremiæ sit.

31. Quemadmodum ignis memoria corpus non calefacit, sic nec fides scientiæ illustrationem in animo operatur si Charitas desit.

32. Sicut lux solis sanum oculum ad se trahit; sic et Dei cognitio ac scientia, puram mentem per charitatem naturali ad se illecebra pellicit.

399 33. Mens pura est, quæ ignorantiæ semota caligine, divina luce collustratur.

34. Purus animus est, qui a vitiis liberatus ac perturbationibus, divina charitate jugiter exhilaratur.

35. Affectus vituperium habens (perturbatio scilicet atque vitium) motus animi est innaturalis.

36. Ἀπάθεια (imperturbationem dicamus, sedatique animi ac affectibus vacui tranquillitatem) vacatus est animi status, quo is ægre ad vitium movetur.

37. Qui charitatis fructus sedulo consecutus est, vel si innumera sustinenda sint mala, ab ea nunquam animum transferet. Fidemque faciat Stephanus Christi discipulus, ac ei similes [7]; ipseque Salvator, pro illis Patrem precatus qui neci tradiderunt, veniamque ab eo, tanquam illis ignorantia laborantibus, rogans [8].

38. Cum charitatis sit longanimem, mitemque ac benignum esse [9], qui ira furit agitque malitiose, nimirum alienus a charitate efficitur: alienus vero a charitate, a Deo alienus est, cum *Deus charitas sit* [10].

39. *Nolite dicere*, ait divinus Jeremias, *templum Domini sumus* [11]. Tu quoque ne dixeris : Nuda ac sola fides in Dominum nostrum Jesum Christum, salutem mihi potest præstare. Non enim hoc fieri potest, nisi etiam charitatem in ipsum per opera comparaveris. Ad simplicem enim fidem quod attinet : *Etiam dæmones credunt, et contremiscunt* [12].

40. Charitatis opus est, beneficii in proximum ex animo collocatio, et longanimitas et patientia; itemque recta cum ratione rebus uti.

41. Qui Deum diligit, nec ullum tristitia afficit, nec ipse adversum aliquem ob temporanea tristitiam assumit : una duntaxat illi salubris tristitia est, qua et afficit et afficitur; qua beatus Paulus et ipse contristatus est, et contristavit Corinthios [13].

42. Qui Deum diligit, angelicam vitæ rationem in terra instituit; nempe jejuniis ac vigiliis vacans, psallensque et orans, nec nisi quæ bona sint de ullo hominum cogitans.

43. Cum quod quis cupit, hoc et assequi connitatur; sitque Deus bonis omnibus ac desiderabilibus, citra omnem comparationem melior desiderabiliorque; quanta utique nobis adhibenda **400** diligentia, ut ipsum natura bonum ac desiderabile consequamur?

44. Ne carnem tuam turpibus actibus fœdaveris, neve animum pravis cogitationibus inquinaveris;

A λα'. Ὥσπερ μνήμη πυρὸς οὐ θερμαίνει τὸ σῶμα, οὕτω πίστις ἄνευ ἀγάπης, οὐκ ἐνεργεῖ εἰς τὴν ψυχὴν τὸν τῆς γνώσεως φωτισμόν.

λβ'. Ὥσπερ τὸ φῶς τοῦ ἡλίου τὸν ὑγιῆ ὀφθαλμὸν εἰς ἑαυτὸ ἐφέλκεται· οὕτω καὶ ἡ γνῶσις τοῦ Θεοῦ (5) τὸν καθαρὸν νοῦν φυσικῶς διὰ τῆς ἀγάπης πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται.

λγ'. Νοῦς ἐστι καθαρὸς, ὁ ἀγνοίας χωρισθεὶς, καὶ ὑπὸ τοῦ θείου φωτὸς καταλαμπόμενος.

λδ'. Ψυχή ἐστι καθαρὰ, ἡ παθῶν ἐλευθερωθεῖσα, καὶ ὑπὸ τῆς θείας ἀγάπης ἀδιαλείπτως εὐφραινομένη.

λε'. Πάθος [*Duo Regii tantum* πάθος] ἐστὶ ψεκτὸν, κίνησις ψυχῆς παρὰ φύσιν.

λς'. Ἀπάθειά ἐστιν εἰρηνικὴ κατάστασις ψυχῆς,
B καθ' ἣν δυσκίνητος γίνεται ψυχὴ πρὸς κακίαν.

λζ'. Ὁ τοὺς καρποὺς τῆς ἀγάπης διὰ σπουδῆς κτησάμενος, οὐ μετατίθεται ταύτης, κἂν μυρία πάσχῃ κακά. Καὶ πειθέτω σε Στέφανος ὁ τοῦ Χριστοῦ μαθητὴς, καὶ οἱ κατ' αὐτόν· καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ὑπὲρ τῶν φονευτῶν [*al.* φονευόντων] εὐχόμενος τῷ Πατρὶ, καὶ συγγνώμην παρ' αὐτοῦ ὡς ἀγνοοῦσιν αἰτούμενος.

λη'. Εἰ τῆς ἀγάπης ἐστὶ τὸ μακροθυμεῖν καὶ χρηστεύεσθαι, ὁ θυμομαχῶν καὶ πονηρευόμενος, ἀλλότριος δηλονότι τῆς ἀγάπης καθίσταται· ὁ δὲ ἀγάπης ἀλλότριος, τοῦ Θεοῦ ἐστιν ἀλλότριος, εἴπερ ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστί.

C λθ'. *Μὴ εἴπητε*, φησὶν ὁ θεῖος Ἱερεμίας, ὅτι *ναὸς Κυρίου ἐστέ*. Καὶ σὺ μὴ εἴπῃς, ὅτι Ἡ ψιλὴ πίστις ἡ εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν δύναταί με σῶσαι. Ἀμήχανον γὰρ τοῦτο, ἐὰν μὴ καὶ τὴν ἀγάπην εἰς αὐτὸν διὰ τῶν ἔργων κτήσῃ. Τὸ δὲ ψιλῶς πιστεύειν· *Καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φρίσσουσι.*

μ'. Ἔργον ἀγάπης ἐστὶν ἡ εἰς τὸν πλησίον ἐκ διαθέσεως εὐεργεσία καὶ μακροθυμία καὶ ὑπομονή· καὶ τὸ μετὰ ὀρθοῦ λόγου χρήσασθαι τοῖς πράγμασι.

μα'. Ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν οὐ λυπεῖ, οὐδὲ λυπεῖται πρός τινα διὰ πρόσκαιρα· μίαν δὲ λύπην καὶ λυπεῖ καὶ λυπεῖται σωτήριον, ἣν ὁ μακάριος Παῦλος καὶ ἐλυπήθη, καὶ ἐλύπησε τοὺς Κορινθίους.

D μβ'. Ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, ἀγγελικὸν βίον ἐπὶ γῆς ζῇ, νηστεύων καὶ ἀγρυπνῶν, ψάλλων καὶ προσευχόμενος, καὶ περὶ παντὸς ἀνθρώπου ἀεὶ καλὰ λογιζόμενος.

μγ'. Εἰ οὗτινός τις ἐπιθυμεῖ, τούτου καὶ τυχεῖν ἀγωνίζεται· πάντων δὲ τῶν ἀγαθῶν καὶ ἐπιθυμητῶν ἀγαθώτερον τὸ Θεῖον καὶ ἐπιθυμητότερον ἀσυγκρίτως· πόσην ἄρα σπουδὴν ὀφείλομεν ἐνδείξασθαι, ἵνα τούτου τοῦ φύσει ἀγαθοῦ καὶ ἐπιθυμητοῦ τύχωμεν.

μδ'. Μὴ μολύνῃς τὴν σάρκα σου ἐν αἰσχραῖς πράξεσι, καὶ μὴ μιάνῃς τὴν ψυχὴν πονηροῖς λογισμοῖς·

[7] *Act.* VII, 59. [8] Luc. XXIV, 34. [9] I Cor. XIII, 4. [10] I Joan. IV, 8. [11] Jerem. VII, 4. [12] Jac. II, 19. [13] *II Cor.* VII, 8.

καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, τὴν A ἀγάπην φέρουσα.

με'. Αἴκιζε τὴν σάρκα σου ἀσιτίᾳ καὶ ἀγρυπνίᾳ, καὶ σχόλασον ἀόκνως ψαλμῳδίᾳ καὶ προσευχῇ· καὶ ὁ ἁγιασμὸς τῆς σωφροσύνης ἐπὶ σὲ ἐπελεύσεται, τὴν ἀγάπην φέρων.

μς'. Ὁ τῆς θείας καταξιωθεὶς γνώσεως, καὶ τὸν ταύτης φωτισμὸν διὰ τῆς ἀγάπης κτησάμενος, οὐ ῥιπισθήσεταί ποτε ὑπὸ τοῦ τῆς κενοδοξίας πνεύματος [*unus Reg.* δαίμονος]· ὁ δὲ ταύτης μήπω καταξιωθεὶς, εὐχερῶς ὑπ' αὐτῆς περιφέρεται [*edit. et unus Reg.* φέρεται]. Ἐὰν οὖν ὁ τοιοῦτος ἐν πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ πραττομένοις πρὸς τὸν Θεὸν ἀποβλέψῃ, ὡς δι' αὐτὸν πάντα ποιῶν, ῥᾳδίως σὺν Θεῷ ἐκφεύξεται αὐτήν.

μζ'. Ὁ μήπω τυχὼν τῆς θείας γνώσεως (6) τῆς B διὰ ἀγάπης ἐνεργουμένης, μέγα φρονεῖ ἐπὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ κατὰ Θεὸν πραττομένοις. Ὁ δὲ ταύτης τυχεῖν καταξιωθεὶς, μετὰ διαθέσεως λέγει τὰ τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ ῥήματα, ἅπερ ἡνίκα τῆς θείας κατηξιώθη ἐπιφανείας, εἶπεν· *Ἐγώ εἰμι γῆ καὶ σποδός.*

μη'. Ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, συνόμιλον ἀεὶ ἔχει τὴν ταπεινοφροσύνην· καὶ διὰ τῶν ταύτης ἐνθυμημάτων, εἰς τὴν θείαν ἀγάπην καὶ εὐχαριστίαν ἔρχεται. Μνημονεύει γὰρ τῆς κατὰ τὸν κόσμον προτέρας διαγωγῆς, καὶ τῶν ποικίλων παραπτωμάτων, καὶ τῶν ἐκ νεότητος συμβάντων αὐτῷ πειρασμῶν· καὶ πῶς πάντων ἐκείνων ἐρρύσατο αὐτὸν ὁ Κύριος, καὶ μετέστησεν ἀπὸ τῆς ἐμπαθοῦς ζωῆς, εἰς τὸν κατὰ Θεὸν βίον· καὶ σὺν τῷ φόβῳ, προσλαμβάνεται καὶ τὴν ἀγάπην, εὐχαριστῶν ἀεὶ μετὰ ταπεινοφροσύνης C πολλῆς τῷ εὐεργέτῃ καὶ κυβερνήτῃ τῆς ζωῆς ἡμῶν.

μθ'. Μὴ ῥυπώσῃς τὸν νοῦν σου, λογισμῶν ἀνεχόμενος ἐπιθυμίας καὶ θυμοῦ, ἵνα μὴ τῆς καθαρᾶς προσευχῆς ἐκπεσὼν, τῷ τῆς ἀκηδίας πνεύματι περιπέσῃς.

ν'. Τὸ τηνικαῦτα ὁ νοῦς τῆς πρὸς Θεὸν παῤῥησίας ἐκπίπτει, ὁπηνίκα πονηροῖς ἢ ῥυπαροῖς λογισμοῖς συνόμιλος γένηται.

να'. Ὁ μὲν ἄφρων ὑπὸ τῶν παθῶν ἀγόμενος, ὅτε μὲν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ κινούμενος ἐκταράσσεται, φεύγειν ἀλογίστως τοὺς ἀδελφοὺς ἐπείγεται· ὅτε δὲ πάλιν D ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἐκθερμαίνεται, μεταμελόμενος αὖθις προστρέχων ἀπαντᾷ. Ὁ δὲ φρόνιμος, ἐπ' ἀμφοτέρων τοὐναντίον ποιεῖ. ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ θυμοῦ, τὰς αἰτίας τῆς ταραχῆς ἐκκόψας, τῆς πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς λύπης ἑαυτὸν ἀπαλλάττει· ἐπὶ δὲ τῆς ἐπιθυμίας, τῆς ἀλόγου ὁρμῆς καὶ συντυχίας ἐγκρατεύεται.

νβ'. Ἐν τῷ καιρῷ τῶν πειρασμῶν, μὴ καταλίπῃς τὸ μοναστήριόν σου· ἀλλὰ φέρε γενναίως τὰ κύματα τῶν λογισμῶν, καὶ μάλιστα τῶν τῆς λύπης καὶ ἀκηδίας. Οὕτω γὰρ οἰκονομικῶς (g) διὰ τῶν θλίψεων

supervenietque tibi pax Dei, charitatem adducens.

45. Affige carnem tuam inedia et vigiliis; psalmis item concinendis et orationi indefesse vaca, supervenietque tibi castitatis sanctimonia et ipsa charitatem adducens.

46. Qui divinam scientiam consequi meruit, ejusque illustrationem charitatis ope comparavit, nunquam eum inanis gloriæ spiritus dissufflabit : qui vero eam necdum nactus est, illius facile aura circumfertur. Igitur si qui talis est, in omnibus quæ ab eo aguntur in Deum aspexerit, ut in cujus gratiam cuncta operetur, inanem gloriam Deo auspice facile vitabit.

47. Qui necdum divinam scientiam, quæ per charitatem afflatur [14], nactus est, altum sapit, ob ea quæ ab illo pie ac religiose aguntur. Qui vero hanc consequi meruit, verba illa Abrahæ patriarchæ, cum divina apparitione dignatus est, ex animo profert : *Ego sum terra et cinis* [15].

48. Qui timet Dominum, modesti animi sensum (id est, humilitatem) semper contubernalem habet, perque ejus animo obversantes cogitationes, ad divinam charitatem et gratiarum actionem venit. Meminit enim prioris suæ ex sæculi usu vitæ, diversorumque erratorum, ac earum tentationum, quæ a juventute illi acciderunt : quomodo etiam Dominus ab his omnibus eum liberaverit, atque a vita libidinosa vitiisque dedita, ad eam transtulerit, quæ piis ac religiosis moribus instituta sit : ipsamque charitatem cum timore assumit, cum magna sensus modestia (id est, humilitate) benefactori ac gubernatori vitæ nostræ semper gratias agens.

49. Ne cupiditatis iræque cogitationes sustinens, animum tuum pollueris, ne orationis puritate amissa, in acediæ spiritum indicas.

50. Tunc mens omnem ad Deum fiduciam amittit, cum pravis sordidisque cogitationibus assueverit.

51. Homo vecors nulliusque judicii qui affectibus ac libidine agatur, tum quidem, cum iracundia commotus conturbatur, fratrum insulse consortium vitare satagit : cumque rursus cupiditate 401
exæstuat, mutato rursus consilio, illorum se cœtibus propere ingerit. At, qui prudens ac cordatus est, secus in utrisque se gerit : iracundia enim instinctus, excisis indignationis causis, omni se erga fratres morositate absolvit; cupiditatis vero æstu agente, a vesano impetu ac congressu se temperat.

52. Quo tempore tentationes ingruunt, ne deseras monasterium tuum; quin strenue ferto fluctus cogitationum; præsertim vero tristitiæ et acediæ. Sic enim certa dispensatione per afflictiones pro-

[14] Galat. v, 6. [15] Gen. xix, 27.

(g) *Οὕτω γὰρ οἰκονομικῶς. Sic provide*, ac quod reddidi, *certa dispensatione.* Sic n. 30: Τῆς κενο-

batus, firmam in Deum spem nanciseeris. Sin autem deserueris, reprobus et effeminatus instabilisque invenieris.

53. Nisi charitatis in Deum jacturam facere velis, cave fratrem adversum te ægre animo habentem ire cubitum dimiseris, vel ipse adversus illum ægre habens ieris; sed : *Vade, reconciliare fratri tuo, et veniens* [16], pura conscientia per jugem orationem, charitatis donum offer Christo.

54. Cum is, qui cunctis Spiritus donis præditus, una deficitur charitate, nihil inde, Paulo auctore [17], commodi referat; quanto nobis studio connitendum ut eam assequamur?

55. Cum *Charitas malum proximo non operetur* [18] [Vulg. *malum proximi*], qui fratri invidet, ejusque claritate animo discruciatur, necnon probrosis verbis ac dicteriis illius existimationem commaculat, aut præ morositate, in aliquo ei instruit insidias, quomodo non se alienum a charitate, æternique reum judicii præstat?

56. Cum *plenitudo legis sit dilectio* [19]; qui adversus fratrem simultatem alit, atque in eum dolos instruit, maleque illi precatur, ac ejus casu gaudet, quomodo non iniquus, æternoque dignus supplicio est.

57. Cum is, *qui detrahit fratri et judicat fratrem, legi detrahat et judicet legem* [20]; Christi autem lex, dilectio sit [21], seu charitas; quomodo detractor a charitate, quæ est Christus, non excidit, sibique ipse æterni supplicii auctor exsistit?

58. Ne aurem tuam detractoris linguæ accommodaveris, nec vero linguam tuam auri cavillatoris, ut libenter vel loquaris vel audias, quibus detractum proximo sit, ne a divina excidas charitate, et ab æterna vita alienus inveniaris.

402 59. Ne objurgationem adversus Patrem tuum acceperis, nec ei, qui illum aspernetur, animos addideris, ne irascatur Dominus in operibus tuis, et disperdat te de terra viventium.

60. Obstrue os detrahenti in auribus tuis, ne cum eo duplici reatu obstringaris; qui et ipse exitioso vitio assuescas, nec illum a verborum nugacitate adversus proximum coerceas.

A δοκιμασθεὶς, ἕξεις βεβαίαν τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα. Ἐὰν δὲ καταλιμπάνῃς, ἀδόκιμος καὶ ἄνανδρος καὶ ἄστατος εὑρεθήσῃ

νγʹ. Ἐὰν θέλῃς τῆς κατὰ Θεὸν ἀγάπης μὴ ἐκπεσεῖν, μήτε τὸν ἀδελφὸν ἀφῇς κοιμηθῆναι λυπούμενον κατὰ σοῦ, μήτε σὺ κοιμηθῇς λυπούμενος κατ' αὐτοῦ· ἀλλ', *Ὕπαγε, διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ ἐλθὼν*, πρόσφερε Χριστῷ καθαρῷ τῷ συνειδότι (*h*), δι' ἐκτενοῦς προσευχῆς [*edit* τῆς εὐχῆς] τὸ δῶρον τῆς ἀγάπης.

νδʹ. Εἰ ὁ πάντα τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος ἔχων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχων, οὐδὲν ὠφελεῖται, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· πόσην ὀφείλομεν ἐνδείξασθαι σπουδὴν, ἵνα ταύτην κτησώμεθα;

νεʹ. Εἰ *Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται*, ὁ φθονῶν τῷ ἀδελφῷ, καὶ λυπούμενος ἐπὶ τῇ B εὐδοκιμήσει αὐτοῦ, καὶ σκώμμασι χραίνων τὴν ὑπόληψιν αὐτοῦ, ἢ ἔν τινι, κακοηθείᾳ ἐπιβουλεύων αὐτῷ, πῶς οὐκ ἀλλότριον ἑαυτὸν τῆς ἀγάπης καθίστησι, καὶ ἔνοχον τῆς αἰωνίου κρίσεως,

νςʹ. Εἰ *Πλήρωμα νόμου ἡ ἀγάπη*, ὁ μνησικακῶν τῷ ἀδελφῷ, καὶ δόλους κατ' αὐτοῦ συσκευάζων [*edit.* σκευάζ.] καὶ κατευχόμενος αὐτοῦ καὶ ἐπιχαίρων τῷ πτώματι αὐτοῦ, πῶς οὐ παράνομός ἐστι, καὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως ἄξιος;

νζʹ. Εἰ *Ὁ καταλαλῶν ἀδελφοῦ καὶ κρίνων ἀδελφὸν, καταλαλεῖ καὶ κρίνει νόμον*· ὁ δὲ νόμος τοῦ Χριστοῦ ἐστιν ἡ ἀγάπη, πῶς τῆς ἀγάπης τοῦ C Χριστοῦ (*i*) ὁ κατάλαλος οὐκ ἐκπίπτει, καὶ αἴτιος ἑαυτῷ γίνεται κολάσεως αἰωνίου,

νηʹ. Μὴ δώῃς [*ed.* δῷς] τὴν ἀκοήν σου τῇ γλώσσῃ τοῦ καταλάλου, μηδὲ τὴν γλῶσσάν σου τῇ ἀκοῇ τοῦ φιλοψόγου, ἡδέως λαλῶν ἢ ἀκούων κατὰ τοῦ πέλας, ἵνα μὴ ἐκπέσῃς τῆς θείας ἀγάπης, καὶ ἀλλότριος εὑρεθῇς τῆς αἰωνίου ζωῆς.

νθʹ. Μὴ καταδέχου κατὰ τοῦ Πατρός σου λοιδορίαν, μηδὲ προθυμοποιήσῃς τὸν ἀτιμάζοντα αὐτόν· ἵνα μὴ ὀργισθῇ Κύριος ἐπὶ τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐξολοθρεύσῃ σε ἐκ γῆς ζώντων.

ξʹ. Ἐπιστόμιζε τὸν καταλαλοῦντα ἐν ἀκοαῖς σου, ἵνα μὴ διπλῆν ἁμαρτίαν σὺν αὐτῷ ἁμαρτάνῃς· καὶ σαυτὸν ὀλεθρίῳ πάθει ἐθίζων, κἀκεῖνον κατὰ τοῦ πλησίον φλυαρεῖν οὐκ ἀνακόπτων.

[16] Matth. v, 24. [17] I Cor. xiii, 1. [18] Rom. xiii, 10. [19] Rom. xviii, 10. [20] Jac. iv, 11. [21] Joan. xiii, 34.

δοξίας διὰ τῆς ἀτιμίας οἰκονομικῶς ἀπὸ σοῦ ἀποβληθείσης· *Provide ejecta ex te per infamiam inani gloria;* quam vocem ibi restitui ex mss. Nihil apte Opsop. et Gesn. *militariter ac vere.* Hinc salutis nostræ totum ipsum per Christum negotium, ipsaque incarnatio, οἰκονομία Græcis dicta; nostris, *dispensatio;* nisi ubi maluerunt Græcam vocem retinere; quod in ea certa ratio divini consilii et providentia, cum summa quadam indulgentia erga humanum genus liberandum ac exaltandum, maxime eluceat: quod totum illa vox insinuat. Sic alti nostrorum magistrorum sensus; sed horum fere ἀμύητοι, quos Ecclesia mater non docuit, sed aliena ac meretrix seduxit.

(*h*) *Πρόσφερε Χριστῷ καθαρῷ τῷ συνειδότι*, D Obsop. καθαρῶς τῷ συνειδότι· *Offer pure Christo probe tibi conscio;* quod valde ἀπροσδιόνυσον, etsi non displicuerat ei, qui hucusque primi hujus centenarii capita versionis illius recensuerat, quasi ipse ex cleri Gallicani ordine (dignum sane illius exspectatione ac patrocinio opus!) editurus, dum sic emendat : *Offer Christo, qui hoc novit*, etc. Alia viri σφάλματα non notavi, quod non noceant, ipsa non vulgata. Melius Gesn., *Offer Christo pura conscientia.*

(*i*) *Τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ.* Reddunt Obsop. et Gesn. *A lege Christi.* Malui, *A charitate, quæ est Christus;* quod genus appositionis Maximo frequens. Jam enim, c. 3, idem fere exsecutus erat, exque illo Joan. probarat, *Deus est charitas.*

ξα'. **Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν**, φησὶν ὁ Κύριος· *Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς· προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς.* Διὰ τί ταῦτα προσέταξεν; Ἵνα σε μίσους καὶ λύπης καὶ ὀργῆς καὶ μνησικακίας ἐλευθερώσῃ, καὶ τοῦ μεγίστου κτήματος τῆς τελείας ἀγάπης καταξιώσῃ· ἣν ἀμήχανον ἔχειν, τὸν μὴ πάντας ἀνθρώπους ἐξ ἴσου ἀγαπῶντα κατὰ μίμησιν Θεοῦ, τοῦ πάντας ἀνθρώπους ἐξ ἴσου ἀγαπῶντος, καὶ θέλοντος σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. A

ξβ'. *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ· ἀλλ' ὅστις σε ῥαπίσει ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην· καὶ τῷ θέλοντί σοι κριθῆναι καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον· καὶ τῷ ἀγγαρεύοντί σε μίλιον ἕν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο.* Διὰ τί; Ἵνα καὶ σὲ ἀόργητον καὶ ἀτάραχον διαφυλάξῃ καὶ ἄλυπον, κἀκεῖνον διὰ τῆς σῆς ἀνεξικακίας παιδεύσῃ, καὶ ἀμφοτέρους ὡς ἀγαθὸς ὑπὸ τὸν ζυγὸν τῆς ἀγάπης ἀγάγῃ. B

ξγ'. Πρὸς ἅπερ πράγματά ποτε πεπόνθαμεν (j), τούτων καὶ τὰς φαντασίας ἐμπαθεῖς περιφέρομεν. Ὁ οὖν τὰς ἐμπαθεῖς νικῶν φαντασίας, καὶ τῶν πραγμάτων ὧν αἱ φαντασίαι πάντως καταφρονεῖ· ἐπειδὴ τοῦ πρὸς τὰ πράγματα πολέμου ὁ πρὸς τὰς μνήμας τοσοῦτόν ἐστι χαλεπώτερος, ὅσον τοῦ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτάνειν, τὸ κατὰ διάνοιαν ἐστιν εὐκοπώτερον.

ξδ'. Τῶν παθῶν τὰ μέν ἐστι σωματικὰ (7), τὰ δὲ ψυχικά. Καὶ τὰ μὲν σωματικὰ, ἐκ τοῦ σώματος ἔχει τὰς ἀφορμάς· τὰ δὲ ψυχικὰ, ἐκ τῶν ἔξωθεν πραγμάτων. Ἀμφότερα δὲ περικόπτει ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια· ἡ μὲν, τὰ ψυχικά· ἡ δὲ, τὰ σωματικά. C

ξε'. Τὰ μὲν τῶν παθῶν, τοῦ θυμικοῦ· τὰ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς, τυγχάνει. Ἀμφότερα δὲ, διὰ τῶν αἰσθήσεων κινεῖται. Τότε δὲ κινεῖται, ὅτε ἀγάπης ἡ ψυχὴ καὶ ἐγκρατείας ἐκτὸς εὑρίσκεται.

ξς'. Δυσκαταγώνιστα μᾶλλον τὰ τοῦ θυμικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς πάθη (8), παρὰ τὰ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ τυγχάνει. Διὸ καὶ μεῖζον τὸ φάρμακον κατ' αὐτοῦ, ἡ ἐντολὴ τῆς ἀγάπης ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐδόθη.

ξζ'. Πάντα τὰ ἄλλα πάθη, ἢ τοῦ θυμικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς, ἢ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μόνον ἐφάπτεται· ἢ καὶ τοῦ λογιστικοῦ, ὡς ἡ λήθη καὶ ἡ ἄγνοια· ἡ δὲ ἀκηδία, πασῶν τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων ἐπιδραττομένη, πάντα σχεδὸν ὁμοθυμαδὸν κινεῖ τὰ πάθη. Διὸ καὶ πάντων τῶν ἄλλων παθῶν ἐστι βαρύτατον. Καλῶς οὖν ὁ Κύριος τὸ κατ' αὐτῆς φάρμακον δεδωκὼς, *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν*, λέγει, *κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν.* D

61. *Ego autem dico vobis*, dicit Dominus, *Diligite inimicos vestros; benefacite iis, qui oderunt vos: orate pro calumniantibus vos* [22]. Quorsum hæc illi præcepta? Ut nimirum ab odio et tristitia et ira et simultate liberos præstaret, reque omnium, quæ haberi possunt, maxima dignaretur; perfecta scilicet charitate: qua præditum esse impossibile est, qui omnes homines ex æquo non diligat; Dei scilicet imitatione, qui peræque omnes homines diligit, vultque eos salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire [23].

62. *Ego autem dico vobis: Non resistere malo, sed si quis te percusserit in dexteram maxillam, verte illi et alteram. Et ei, qui velit tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium: et qui te adegerit ad unum milliarium, vade cum eo et alia duo* [24]. Quorsum hæc? Ut et te ab omni iracundia et turbatione ac tristitia immunem servaret, et tua tolerantia illum erudiret, ambosque, ut qui bonus exsistat, sub dilectionis ac charitatis jugum cogeret.

63. Quibus rebus quandoque affecti fuimus, harum quoque libidinosas cogitationes circumferimus. Qui igitur libidinosas vincit cogitationes, etiam res, quarum sunt cogitationes, omnino contemnit. Tanto enim gravius, quod adversus rerum simulacra, in memoria relicta, quam quod contra res ipsas, bellum gerimus, quanto proclivius est ut mente ac cogitatione, quam ut ipso actu atque opere peccemus.

64. Affectuum, alii corporales sunt, alii animales. Ac quidem corporales, ex corpore occasiones habent: animales vero, ex illis quæ sunt foris proveniunt. Utrosque vero resecant charitas et continentia: illa, animales; hæc, corporales.

65. Affectuum, alii irascentis animi partis sunt, alii concupiscentis. Utrique vero sensuum opera moventur. Tuncque adeo moveri contingit, cum **403** animus extra charitatem continentiamque exstiterit.

66. Irascentis animi partis affectus difficilius longe expugnari possunt, quam concupiscentis. Idcirco etiam majus adversus eam remedium a Domino datum est, mandatum scilicet charitatis seu dilectionis.

67. Cuncti alii affectus, aut irascentem duntaxat animi partem, aut concupiscentem attingunt; aut etiam rationis facultatem, ut oblivio et ignorantia: acedia vero, omnes animæ vires corripiens, omnes fere simul unoque impetu affectus commovet. Quapropter etiam cunctis aliis affectibus molestior est. Bene igitur Dominus, assignato adversus eam remedio: *In patientia vestra*, inquit, *possideatis animas vestras* [25].

[22] Matth. v, 44. [23] I Tim. II, 3. [24] Matth. v, 39, 41. [25] Luc. XXI, 19.

(j) *Πρὸς ἅπερ πράγματά ποτε πεπόνθαμεν.* Nihil hic difficile nisi quis plane hospes in scientia morum et affectuum (totaque ipsa Græcia) sit, quales se Obsop. et Gesn. ostendunt, dum sic reddunt, *Quas res quondam dolenter pertulimus*, etc. Non hic de dolore, sed de libidine sermo est Maximo; quam ex rerum usu, in memoriam cogitationesque animi imprimi ac derivari, rite tradit, verbisque propriis nulla ambage exprimit.

68. Ne quem fratrum pulsaveris, præsertim inconsulto nec justa satis aliqua causa; ne forte non ferens molestiam, ipse se subduxerit; fiatque, ut nunquam tu ipse conscientiæ reprehensionem effugias, quæ inter precandum jugem tibi mœrorem afferat, mentemque a fiducia divina excutiat.

69. Ne suspiciones, seu etiam homines, offendicula tibi adversus aliquos ingerentes, patienter feras. Qui enim ullo modo ex iis quæ vel voluntate fiunt vel præter eam eveniunt, creari sibi offensionem sustinent, viam pacis, ad Dei scientiam charitate comite illius amatores ducentem, nesciunt.

70. Necdum perfectam charitatem nactus est, qui pro hominum variis affectibus, animorumque diversitate varie afficitur. Puta, qui hac, illave de causa, hunc diligit, illum odit. Sive etiam eumdem easdem ob causas modo diligit, modo odit.

71. Perfecta charitas, hominum unam naturam, pro eo ac illi diverse animis comparati sunt, non scindit; sed ad eam semper respiciens, omnes homines æque diligit, bonos quidem ac studiosos, ut amicos; qui autem mali sint, diligit ut inimicos, in eos beneficia conferens, ac longanimiter agens, malaque ab eis illata patienter ferens: malum prorsus non reputans; quin potius, etiam pro illis, si occasio vocaverit, mala tolerans, ut et illos, si fieri possit, amicos reddat; sin autem, suam illa affectionem non deserit, æque semper in omnes homines fructus charitatis demonstrans. Quocirca etiam Dominus **404** noster ac Deus Jesus Christus, suæ in nos charitatis specimen exhibens, pro universo humano genere mortuus est, cunctisque ex æquo elargitus est resurrectionis spem, etsi quisque sibi, quod dignus gloria aut supplicio, auctor exsistit.

72. Nondum perfectam charitatem adeptus est, qui gloriam et ignominiam, divitias et paupertatem, voluptatem et tristitiam animique dolorem non spernit. Perfecta autem charitas nedum hæc spernit, verum etiam temporaneam ipsam vitam ac mortem contemnit.

73. Audi, qui perfectam charitatem consequi meruerunt, qualia loquantur: *Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio? an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas? an periculum? an gladius? sicut scriptum est: Quia propter te mortificamur tota die; æstimati sumus sicut oves occisionis. Sed in his omnibus superamus, propter eum, qui dilexit nos. Certus sum enim quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque ulla alia creatura poterit nos se-*

ξη'. Μὴ πλήξῃς ποτέ τινα τῶν ἀδελφῶν (*k*), παραλόγως μάλιστα· μή ποτε μὴ φέρων τὴν θλίψιν, ὑποχωρήσῃ· καὶ οὐ μὴ ἐκφεύξῃ ποτὲ τὸν ἔλεγχον τοῦ συνειδότος, ἀεί σοι λύπην ἐν τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς προξενοῦντα, καὶ τῆς θείας παῤῥησίας τὸν νοῦν ἀπελαύνοντα.

ξθ'. Μὴ ἀνάσχῃ τῶν σκάνδαλά σοι φερουσῶν ὑπονοιῶν, ἢ καὶ ἀνθρώπων, κατά τινων. Οἱ γὰρ παραδεχόμενοι σκάνδαλα ἐν οἵῳ δήποτε τρόπῳ τῶν κατὰ προαίρεσιν ἢ παρὰ προαίρεσιν συμβαινόντων, οὐκ ἴσασι τὴν ὁδὸν τῆς εἰρήνης, τὴν φέρουσαν διὰ τῆς ἀγάπης εἰς τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ τοὺς ταύτης ἐραστάς.

ο'. Οὔπω ἔχει τελείαν τὴν ἀγάπην, ὁ ἔτι ταῖς γνώμαις τῶν ἀνθρώπων συνδιατιθέμενος. Οἷον, τὸν μὲν ἀγαπῶν, τὸν δὲ μισῶν, διὰ τόδε ἢ τόδε· ἢ καὶ τὸν αὐτὸν ποτὲ μὲν ἀγαπῶν, ποτὲ δὲ μισῶν, διὰ τὰς αὐτὰς αἰτίας.

οα'. Ἡ τελεία ἀγάπη οὐ συνδιασχίζει τὴν μίαν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ταῖς διαφόροις αὐτῶν γνώμαις· ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἀεὶ ἀποβλεπομένη, πάντας ἀνθρώπους ἐξ ἴσου ἀγαπᾷ· τοὺς μὲν σπουδαίους, ὡς φίλους· τοὺς δὲ φαύλους, ὡς ἐχθροὺς ἀγαπᾷ, εὐεργετοῦσα καὶ μακροθυμοῦσα, καὶ ὑπομένουσα τὰ παρ' αὐτῶν ἐπαγόμενα· τὸ κακὸν τὸ συνόλως μὴ λογιζομένη, ἀλλὰ καὶ πάσχουσα ὑπὲρ αὐτῶν, εἰ καιρὸς καλέσειεν, ἵνα καὶ αὐτοὺς ποιήσῃ φίλους εἰ οἷόν τε· εἰ δὲ μὴ, τῆς γε ἰδίας διαθέσεως οὐκ ἐκπίπτει, τοὺς τῆς ἀγάπης καρποὺς ἀεὶ ἐξ ἴσου πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἐνδεικνυμένη. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, τὴν αὐτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ἐνδειξάμενος, ὑπὲρ ὅλης τῆς ἀνθρωπότητος ἔπαθεν, καὶ πᾶσιν ἐξ ἴσου τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως ἐχαρίσατο· εἰ καὶ ἕκαστος ἑαυτὸν, εἴτε δόξης, εἴτε κολάσεως καθίστησιν ἄξιον.

οβ'. Ὁ μὴ καταφρονῶν δόξης καὶ ἀτιμίας, πλούτου καὶ πενίας, ἡδονῆς τε καὶ λύπης, τελείαν ἀγάπην οὔπω ἐκτήσατο. Ἡ γὰρ τελεία ἀγάπη οὐ μόνον τούτων καταφρονεῖ, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς προσκαίρου ζωῆς τε καὶ τοῦ θανάτου.

ογ'. Ἄκουε τῶν καταξιωθέντων τῆς τελείας ἀγάπης, ποῖα λέγουσι· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλῖψις; ἢ στενοχωρία; ἢ διωγμός; ἢ λιμός; ἢ γυμνότης; ἢ κίνδυνος; ἢ μάχαιρα; καθὼς γέγραπται· Ὅτι ἕνεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν, διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς. Πέπεισμαι γὰρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις*

(*k*) *Μὴ πλήξῃς ποτέ τινα τῶν ἀδελφῶν*. Dictum id putem in seniores, qui subjectos fratres quandoque pro sua morositate durius haberent, nec satis humanitate zelum temperarent. Quin enim veterum multi ea disciplina modum excesserint, nec paucis deserendi sanctioris instituti auctores fuerint, quod hic ὑποχωρεῖν vocat Maximus, haud dubium sit. Ut cætera non admodum bene Obsop. et Gesn. sic istud male eodemque errore: quem suffixi, n. 8: Καὶ οὐ μὴ ἐκφεύξῃ ποτὲ τὸν ἔλεγχον τοῦ συνειδότος· *Neque tamen effugias ejus, qui tibi conscius est, tribulationem*; Gesn. *redargutionem*. Sic arduum nosse τοῦ συνειδότος significationem; id est, *conscientiæ*; et quod illa redarguat, etc.

ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

οδ'. Περὶ δὲ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης, ἄκουε πάλιν οἷα λέγουσιν· *Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυρούσης μοι καὶ τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· ὅτι λύπη μοί ἐστι πολλὴ, καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου. Ηὐχόμην γὰρ ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὡσαύτως καὶ ὁ Μωϋσῆς, καὶ οἱ λοιποὶ ἅγιοι [*unus Reg.* καὶ πάντες οἱ ἅγιοι].

οε'. Ὁ μὴ καταφρονῶν δόξης καὶ ἡδονῆς (9), καὶ τῆς τούτων αὐξητικῆς, καὶ δι' αὐτὰς συνισταμένης, φιλαργυρίας, τὰς τοῦ θυμοῦ προφάσεις ἐκκόπτειν οὐ δύναται. Ὁ δὲ ταύτας μὴ ἐκκόπτων, τῆς τελείας ἀγάπης τυχεῖν οὐ δύναται.

ος'. Ταπείνωσις καὶ κακοπάθεια, πάσης ἁμαρτίας ἐλευθεροῦσι τὸν ἄνθρωπον· ἡ μὲν, τὰ τῆς ψυχῆς· ἡ δὲ, τὰ τοῦ σώματος περικόπτουσα πάθη. Τοῦτο γὰρ ποιῶν καὶ ὁ μακάριος φαίνεται Δαβὶδ, ἐν οἷς εὔχεται πρὸς τὸν Θεὸν, λέγων· *Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου.*

οζ'. Διὰ μὲν τῶν ἐντολῶν ὁ Κύριος, ἀπαθεῖς τοὺς ἐργαζομένους αὐτὰς ἀποτελεῖ· διὰ δὲ τῶν θείων δογμάτων, τὸν φωτισμὸν τῆς γνώσεως αὐτοῖς χαρίζεται.

οη'. Πάντα τὰ δόγματα, ἢ περὶ Θεοῦ εἰσιν, ἢ περὶ ὁρατῶν καὶ ἀοράτων, ἢ περὶ τῆς ἐν αὐτοῖς προνοίας καὶ κρίσεως.

οθ'. Ἡ μὲν ἐλεημοσύνη (10), τὸ θυμικὸν μέρος τῆς ψυχῆς θεραπεύει· ἡ δὲ νηστεία, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν μαραίνει· ἡ δὲ προσευχὴ, τὸν νοῦν καθαίρει, καὶ πρὸς τὴν τῶν ὄντων θεωρίαν παρασκευάζει. Πρὸς γὰρ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς, καὶ τὰς ἐντολὰς ὁ Κύριος ἡμῖν ἐχαρίσατο.

π'. *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ*, φησὶν, *ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἡ μὲν πραότης, ἀτάραχον τὸν θυμὸν διαφυλάττει· ἡ δὲ ταπείνωσις, τύφου καὶ κενοδοξίας τὸν νοῦν ἐλευθεροῖ.

πα'. Διττός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος· ὁ μὲν ἐκ τῶν ἀπειλῶν τῆς κολάσεως ἡμῖν ἐντικτόμενος, δι' ὃν ἡ ἐγκράτεια καὶ ἡ ὑπομονὴ, καὶ ἡ εἰς Θεὸν ἐλπὶς, καὶ ἡ ἀπάθεια, ἐξ ἧς ἡ ἀγάπη, κατὰ τάξιν ἡμῖν ἐγγίνονται· ὁ δὲ, αὐτῇ τῇ ἀγάπῃ συνέζευκται, εὐλάβειαν τῇ ψυχῇ ἀεὶ ἐμποιῶν, ἵνα μὴ διὰ τὴν τῆς ἀγάπης παῤῥησίαν, εἰς καταφρόνησιν Θεοῦ ἔλθῃ.

πβ'. Τὸν μὲν πρῶτον φόβον ἔξω βάλλει ἡ τελεία ἀγάπη τῆς ψυχῆς τῆς κεκτημένης αὐτὴν, μηκέτι τὴν κόλασιν φοβουμένης· τὸν δὲ δεύτερον, ἑαυτῇ ἔχει ἀεὶ, ὡς εἴρηται συνεζευγμένον. Καὶ τῷ μὲν πρώτῳ φόβῳ, ἁρμόζει τὸ, *Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ*. Καὶ, *Ἀρχὴ σοφίας φόβος*

A *parare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* [26].

74. De charitate autem erga proximum, audi rursus qualia enuntiant : *Veritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente ipsa conscientia mea in Spiritu sancto : quoniam tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo. Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ* [27], et quæ sequuntur. Similiter quoque Moyses [28], ac sancti reliqui.

75. Qui gloriam et voluptatem, ac quæ illis aumentum præbet, earumque gratia consistit, avaritiam non contemnit, is iræ occasiones exscindere B non potuerit. Qui autem has non amputat, nec perfectam charitatem consequi possit.

76. Humilitas carnisque afflictatio, ab omni peccato hominem liberant : quarum illa, animi ; hæc vero, corporis amputat vitia. Hoc enim et beatus David præstare monstratur, cum in hæc verba ad Deum precatur : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte omnia peccata mea* [29].

77. Dominus per mandata, eos qui servant ac operantur, ab affectibus ac **405** libidine immunes reddit : per divina autem dogmata, scientiæ eis illustrationem tribuit.

78. Dogmata omnia ac decreta, aut de Deo sunt, C aut de rebus in aspectum cadentibus, aut quæ aciem oculorum fugiunt, aut de providentiæ ac judicii in eis rationibus.

79. Eleemoyna irascentem animi partem curat; jejunium cupiditatem macerat : oratio mentem purgat, et ad rerum contemplationem præparat. Pro facultatum enim animi ratione, etiam mandata Dominus tradidit.

80. *Discite a me*, inquit, *quia mitis sum et humilis corde* [30], et quæ sequuntur. Mitis animi affectio seu lenitas, iræ facultatem inturbatam custodit; humilitas vero a superbiæ fastu ac inani gloria mentem liberam reddit.

81. Duplex est Dei timor : alter, quem minarum D vis incussusque supplicii terror in nobis parit; per quem continentia, patientia, spes in Deum, imperturbatio (ex qua charitas) quadam in nobis serie progignuntur; alter, ipsi conjunctus charitati, semper animum pietate componens ac reverentia, ne per charitatis fiduciam in contemptum Dei veniat.

82. Primum timorem foras mittit perfecta charitas [31], ejusque animo ejicit, qui illa præditus sit, ne jam timeat pœnam : alterum vero, uti dictum est, semper habet conjunctum. Ac priori quidem timori quadrat, quod ita dicitur : *Timore Domini declinat omnis a malo* [32]. Et : *Initium sapientiæ timor*

[26] Rom. VIII, 35. [27] Rom. IX, 1, 3. [28] Exod. XXXII, 31 [29] Psal. CXVIII, 153. [30] Matth. XI, 29. [31] I Joan. IV, 18. [32] Prov. XV, 27.

Domini [33]. Alteri autem istud : *Timor Domini castus permanens in sæculum sæculi* [34]. Illudque : *Nihil deest timentibus eum* [35].

A *Κυρίου*. Τῷ δὲ δευτέρῳ, τὸ, *Ὁ φόβος Κυρίου ἁγνὸς, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος*. Καὶ τὸ, *Οὐκ ἔστιν ὑστέρημα τοῖς φοβουμένοις αὐτόν*.

83. *Mortificate* ergo *membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam* [36], et quæ sequuntur. Ac quidem terram, carnis prudentiam sensumque nominavit : fornicationem vero, peccatum quod actu ipso exercetur : immunditiam, animi in ipsum consensum : libidinem, libidinosam ac turpem cogitationem : concupiscentiam malam, quæ nuda ac simplici cogitatione fit cupiditatis admissio : avaritiam denique, materiam gignentem atque augentem libidinem. Cuncta hæc, tanquam membra prudentiæ carnis, mortificanda præcepit divinus Apostolus.

πγ'. *Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος* (l), *ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Γῆν μὲν ὠνόμασε, τὸ φρόνημα τῆς σαρκός· πορνείαν δὲ εἶπε, τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν· ἀκαθαρσίαν δὲ, τὴν συγκατάθεσιν ἐκάλεσε· πάθος δὲ, τὸν ἐμπαθῆ λογισμὸν ὠνόμασεν· ἐπιθυμίαν δὲ κακὴν, τὴν ψιλὴν τοῦ λογισμοῦ τῆς ἐπιθυμίας παραδοχήν· πλεονεξίαν δὲ, τὴν γεννητικήν τε καὶ αὐξητικὴν τοῦ πάθους ὠνόμασεν ὕλην. Ταῦτα οὖν πάντα ὡς μέλη ὄντα τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς, ἐκέλευσεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος νεκρῶσαι.

B

406 84. Primum memoria, simplicem cogitationem menti suggerit : qua morante, movetur libido atque affectus : eaque non sublata, mentem in consensum flectit : quo semel habito, in peccatum proceditur, quod ipso actu ac opere geritur. Igitur sapientissimus Paulus, ad eos qui erant ex gentibus scribens, primum tolli jubet peccati effectum : tumque ordine retrogrado procedentes, in causam demum desinere præcipit. Causa autem est, quæ gignit augetque libidinem, uti jam supra dictum est, πλεονεξία (seu avaritiam dicas, seu rapacitatem plusque habendi appetitum). Existimo autem ea voce gulositatem hoc loco significari, ut quæ fornicationis parens ac nutrix sit. Πλεονεξία enim, sicque dicta justum excedens modum aviditas, non solum in pecuniis mala est, verum etiam in cibis : uti etiam temperantia seu abstinentia et sobrietas, non solum in cibis, verum etiam in pecuniis bono est et laudabilis.

πδ'. Πρῶτον μὲν ἡ μνήμη, ψιλὸν τὸν λογισμὸν ἐπὶ τὸν νοῦν ἀναφέρει· καὶ τούτου ἐγχρονίζοντος, κινεῖται τὸ πάθος· τούτου δὲ μὴ ἀναιρουμένου, κάμπτει τὸν νοῦν εἰς συγκατάθεσιν· ταύτης δὲ γενομένης, ἔρχεται λοιπὸν εἰς τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν. Ὁ οὖν πάνσοφος Ἀπόστολος πρὸς τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν γράφων, τὸ ἀποτέλεσμα πρῶτον κελεύει ἀναιρεῖν τῆς ἁμαρτίας· εἶτα κατὰ τάξιν ἀναποδίζοντας, εἰς τὴν αἰτίαν καταλήγειν. Ἡ δὲ αἰτία ἐστὶν, ἡ γεννητικὴ, ὡς προείρηται, καὶ αὐξητικὴ τοῦ πάθους πλεονεξία. Οἶμαι δὲ ἐνταῦθα τὴν γαστριμαργίαν σημαίνειν, ὡς μητέρα καὶ τροφὸν τῆς πορνείας ὑπάρχουσαν. Ἡ γὰρ πλεονεξία, οὐ μόνον ἐπὶ χρημάτων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ βρωμάτων κακή. Ὥσπερ καὶ ἡ ἐγκράτεια, οὐ C μόνον ἐπὶ βρωμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ χρημάτων καλή.

85. Quemadmodum passer pede vinctus cum volare cœperit, funiculo in terram detrahitur : sic quoque mens, necdum imperturbationem nacta ac affectibus libera, ad cœlestium scientiam evolans, affectibus degravantibus in terram deprimitur.

πε'. Ὥσπερ στρουθίον τὸν πόδα δεδεμένον ἀρχόμενον πέτεσθαι, ἐπὶ τὴν γῆν κατασπᾶται σχοινίῳ ἑλκόμενον· οὕτω καὶ ὁ νοῦς μήπω ἀπάθειαν κτησάμενος (11), καὶ ἐπὶ τὴν τῶν οὐρανίων γνῶσιν πετόμενος, ὑπὸ τῶν παθῶν καθελκόμενος, ἐπὶ τὴν γῆν κατασπᾶται.

86. Ubi mens perfecte ab affectibus liberata fuerit, tunc ad rerum contemplationem, irreversim procedit, ad sanctæ Trinitatis notitiam iter faciens.

πς'. Ὅτε νοῦς τελείως τῶν παθῶν ἐλευθερωθῇ (12), τότε καὶ ἐπὶ τὴν θεωρίαν τῶν ὄντων ἀμεταστρεπτὶ ὁδεύει, ἐπὶ τὴν γνῶσιν τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν πορείαν ποιούμενος

87. Pura mens, perceptis rerum notionibus, ad spiritalem earum contemplationem movetur : at ubi ex socordia immunda evaserit, reliquarum quidem rerum notiones nudas animo informat : humanas autem illo versans, in turpes seu pravas cogitationes sese identidem convertit.

πζ'. Καθαρὸς ὑπάρχων ὁ νοῦς, τὰ νοήματα τῶν D πραγμάτων ἀναλαμβάνων, εἰς τὴν πνευματικὴν θεωρίαν αὐτῶν κινεῖται· ἀκάθαρτος δὲ ἐκ ῥαθυμίας γεγονὼς, τὰ μὲν τῶν λοιπῶν πραγμάτων νοήματα ψιλὰ φαντάζεται· τὰ δὲ ἀνθρώπινα δεχόμενος, εἰς αἰσχροὺς ἢ πονηροὺς λογισμοὺς μετατρέπεται.

[33] Prov. I, 7. [34] Psal. XVIII, 10. [35] Psal. XXXIII, 10. [36] Coloss. III, 5.

(l) *Πάθος* Obsop. et Gesn. *mollitiem* : et quod sequitur, explicanda ea voce, Πάθος δὲ, τὸν ἐμπαθῆ λογισμὸν ὠνόμασεν· Obsop. *Porro mollitiem, rationem in affectibus sitam nominavit*. Gesn. *rationem in affectibus involutam*. Voluerunt scilicet cum Erasmo (qui et ipse *mollitiem* reddit) peculiare genus luxuriæ designare; ipsum nimis notum; quod ipsum tamen peccatum est κατ' ἐνέργειαν, non minus quam fornicatio seu scortatio, inque illa Maximi sensu, continetur, ut et reliquæ species luxuriæ, quæ ipso opere actuque externo perpetrantur. Quidquid ergo sit de mente Pauli, nihil ad Maximum, quod sic reddiderunt, meraque imperitia est extraque interpretum fidem licentia, cum ipse palam nullaque ambage τὸ πάθος exponat, *libidinosam cogitationem*, et ut Vulg. *libidinem*.

πη'. Ὅταν ἀεὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς μηδὲν A τῶν τοῦ κόσμου νοημάτων διενοχλήσῃ τῷ νῷ, τότε γίνωσκε σαυτὸν μὴ ἔξω εἶναι τῶν ὅρων τῆς ἀπαθείας.

πθ'. Ὅταν ἡ ψυχὴ ἄρχηται τῆς ἰδίας ὑγείας ἐπαισθάνεσθαι, τότε καὶ τὰς ἐν τοῖς ὕπνοις φαντασίας, ψιλὰς καὶ ἀταράχους ἄρχεται βλέπειν.

ϟ'. Ὥσπερ τὸν αἰσθητὸν ὀφθαλμὸν ἡ καλλονὴ τῶν ὁρατῶν· οὕτω καὶ τὸν καθαρὸν νοῦν, ἡ γνῶσις τῶν ἀοράτων πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται. Ἀόρατα δὲ λέγω, τὰ ἀσώματα.

ϟα'. Μέγα μὲν τὸ πρὸς τὰ πράγματα μὴ πάσχειν· μεῖζον δὲ πολλῷ, τὸ πρὸς τὰς φαντασίας αὐτῶν ἀπαθῆ διαμεῖναι. Διότι ὁ διὰ τῶν λογισμῶν πρὸς B ἡμᾶς τῶν δαιμόνων πόλεμος, τοῦ διὰ τῶν πραγμάτων πολέμου ἐστὶ χαλεπώτερος.

ϟβ'. Ὁ τὰς ἀρετὰς κατορθώσας, καὶ τῇ γνώσει πλουτήσας, ὡς φυσικῶς λοιπὸν τὰ πράγματα διορῶν, πάντα κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον καὶ πράττει καὶ διαλέγεται, τὸ σύνολον μὴ παρατρεπόμενος. Ἐκ γὰρ τοῦ εὐλόγως ἢ παραλόγως τοῖς πράγμασι χρήσασθαι, ἢ ἐνάρετοι ἢ φαῦλοι γινόμεθα.

ϟγ'. Σημεῖον ἄκρας ἀπαθείας, τὸ ψιλὰ τὰ νοήματα τῶν πραγμάτων ἀεὶ ἀναβαίνειν ἐπὶ τὴν καρδίαν, καὶ ἐγρηγορότος τοῦ σώματος, καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους.

ϟδ'. Διὰ μὲν τῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν, τὰ πάθη ὁ νοῦς ἀποδύεται· διὰ δὲ τῆς τῶν ὁρατῶν πνευματικῆς θεωρίας, τὰ ἐμπαθῆ τῶν πραγμάτων νοήματα. C Διὰ δὲ τῆς τῶν ἀοράτων γνώσεως (13), τὴν τῶν ὁρατῶν θεωρίαν· ταύτην δὲ, διὰ τῆς γνώσεως τῆς ἁγίας Τριάδος.

ϟε'. Ὥσπερ ὁ ἥλιος ἀνατέλλων καὶ τὸν κόσμον φωτίζων, δείκνυσί τε ἑαυτὸν καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ φωτιζόμενα πράγματα· οὕτω καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος τῷ καθαρῷ νῷ ἀνατέλλων, καὶ ἑαυτὸν δείκνυσι, καὶ πάντων τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγονότων καὶ γενησομένων τοὺς λόγους.

ϟϛ'. Οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸν Θεὸν γινώσκομεν, ἀλλ' ἐκ τῆς μεγαλουργίας αὐτοῦ καὶ προνοίας τῶν ὄντων. Διὰ τούτων γὰρ ὡς δι' ἐσόπτρων, τὴν ἄπειρον ἀγαθότητα καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν κατανοοῦμεν.

ϟζ'. Ὁ καθαρὸς νοῦς, ἢ ἐν τοῖς ψιλοῖς νοήμασι D τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων εὑρίσκεται, ἢ ἐν τῇ τῶν ὁρατῶν φυσικῇ θεωρίᾳ, ἢ ἐν τῇ τῶν ἀοράτων· ἢ ἐν τῷ φωτὶ τῆς ἁγίας Τριάδος.

ϟη'. Ἐν τῇ τῶν ὁρατῶν θεωρίᾳ γενόμενος ὁ νοῦς, ἢ τοὺς φυσικοὺς αὐτῶν λόγους ἐρευνᾷ, ἢ τοὺς δι' αὐτῶν σημαινομένους, ἢ αὐτὴν τὴν αἰτίαν ζητεῖ.

ϟθ'. Ἐν δὲ τῇ τῶν ἀοράτων διατρίβων, τούς τε φυσικοὺς αὐτῶν λόγους ζητεῖ, καὶ τὴν αἰτίαν τῆς γενέσεως αὐτῶν, καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα. Καὶ τίς ἡ περὶ αὐτοὺς πρόνοια καὶ κρίσις.

ρ'. Ἐν δὲ Θεῷ γενόμενος, τοὺς περὶ τῆς οὐσίας

88. Cum inter orandum, nulla unquam rerum sæculi cogitata molesta ingruerint, tunc extra imperturbationis, animique tranquillitatis sedatis affectibus fines, haud te constitutum esse noveris.

89. Ubi animus suæ sanitatis sensum percipere cœperit, tunc et quæ in somnis visa fiunt, nuda citraque perturbationem videre incipit.

90. Quemadmodum rerum visibilium pulchritudo, oculum sensibus objectum; sic et puram mentem ad se allicit cognitio rerum invisibilium.
407 Invisibilia autem voco, Spiritus scilicet ac qui incorporei sunt.

91. Magnum quidem rerum libidine minime affici: at longe majus, sic perseverare, ut ne earum quidem cogitationibus afficiaris. Quippe gravius quod per eas dæmones, quam quod per res ipsas, in nos bellum instruunt.

92. Qui jam virtutes adeptus, ac scientia potitus est, ut qui deinceps res dispiciat uti natura comparatum est, cuncta recta ratione tum agit, tum loquitur, nullo prorsus in aliquo errore abductus. Ex eo enim quod recte ex ratione ac inconsulte rebus utamur, aut studiosi aut mali efficimur.

93. Summæ imperturbationis animique affectibus vacui indicium est, quod nudæ semper ac simplices rerum notiones sensaque in cor ascendant, sive dum corpus vigilat, sive dum sopor tenet.

94. Præstando mandata, animus libidines ac vitia exuit: rerum vero in aspectum cadentium speculatione, libidinosas atque vitio hærentes rerum cogitationes; rerum autem invisibilium scientia, visibilium speculationem: hanc denique sanctæ Trinitatis scientia abjicit.

95. Quemadmodum sol oriens ac mundum illuminans, tum ipse se, tum quæ illius fulgoribus collustrantur, prodit: sic et justitiæ Sol mundæ menti exoriens, tum seipsum, tum ipso auctore conditorum omnium ac condendorum rationes ostendit.

96. Non ex substantia sua Deum cognoscimus, sed ex creationis magnificentia rerumque providentia. Per hæc enim ut per specula, infinitam intelligimus bonitatem et sapientiam et potentiam.

97. Munda mens, aut in nudis humanarum rerum cogitationibus ac conceptibus, aut in naturali rerum visibilium aut invisibilium contemplatione; aut denique in sanctæ Trinitatis luce versatur.

98. In rerum oculis subjectarum speculatione versans animus, aut naturales earum rationes scrutatur, aut quæ per eas significantur, aut ipsum earum auctorem rimatur.

99. Earum vero quæ oculorum aciem fugiunt contemplatione defixus, naturales ipsarum exquirit rationes, necnon procreationis causam, et quæ
408 his consectanea sunt. Quænam denique erga spiritus providentia ac judicium sit.

100. At ubi ad Deum evaserit, primum quidem

desiderio flagrans, illius essentiæ rationes quærit: nec tamen ex eo quod quid ipse est, quo sibi fiat satis, desideriumque soletur, invenit (impossibile enim, omnique peræque inconcessum creaturæ istud exsistit): sed ex illis quæ sunt circa ipsum, tantisper sibi indulget; nempe ex æternitate, infinitate, immensitate; ex bonitate, sapientia et potentia, quibus res conditæ sunt, providentiaque ac judicio reguntur. Hocque unum illius omnino comprehendi potest, quod est infinitus; ipsumque nihil cognoscere, supra mentem positum illique eminentem cognoscere est, uti quodam loco viri theologi, Gregorius * Dionysiusque ** dixere.

A αὐτοῦ πρῶτον λόγους (m), ζητεῖ μὲν ὑπὸ τοῦ πόθου φλεγόμενος, οὐκ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν δὲ τὴν παραμυθίαν εὑρίσκει· ἀμήχανον γὰρ τοῦτο, καὶ ἀνένδεκτον πάσῃ γενητῇ φύσει ἐξ ἴσου· ἐκ δὲ τῶν περὶ αὐτὸν παραμυθεῖται· λέγω δὴ, τῶν περὶ ἀϊδιότητος, ἀπειρίας τε, καὶ ἀοριστίας· ἀγαθότητός τε καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως. δημιουργικῆς τε καὶ προνοητικῆς καὶ κριτικῆς τῶν ὄντων. Καὶ τοῦτο πάντη καταληπτὸν αὐτοῦ μόνον, ἡ ἀπειρία, καὶ αὐτὸ τὸ μηδὲν γινώσκειν, ὑπὲρ νοῦν γινώσκειν, ὥς που [*edit.* ὥσπερ] οἱ θεολόγοι ἄνδρες εἰρήκασι, Γρηγόριός τε καὶ Διονύσιος.

B

EJUSDEM.

Iterum de charitate centena capita.

1. Qui vere exque animo Deum diligit, omnino etiam indistracta mente minimeque vaga orationi incumbit: quique adeo sic oratione defungitur, vere etiam et ex animo Deum diligit. Non orat autem indistracta mente ac nihil vaga, cujus terrenis ullis rebus affixus animus est: non ergo Deum diligit, qui terrenis ullis rebus mentem devinctam habet.

2. Animus cuipiam eorum, quæ in sensum cadunt, cogitatione immorans, omnino affectum ac libidinem ad illud habet; puta cupiditatis, aut tristitiæ, aut iræ, vel simultatis: ac nisi ea re spreta, affectu illo ac libidine non potest liberari.

3. Affectus, animi potiti, terrenis eum rebus devinciunt; a Deoque abjunctum, illis studio addicunt. Dei autem charitas illius potita, iis solvit vinculis; auctor nobis scilicet, ut nedum ea contemnamus, quæ sensu percipimus, sed ut etiam quam temporum momentis definitam vitam vivimus.

4. Hoc præceptorum opus, ut rerum conceptus simplices efficiant: lectionis vero et contemplationis, ut a terrenis rerumque simulacris mentem

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Περὶ ἀγάπης ἑκατοντὰς δευτέρα.

α'. Ὁ γνησίως τὸν Θεὸν ἀγαπῶν, οὗτος καὶ ἀπερισπάστως πάντως προσεύχεται· καὶ ὁ ἀπερισπάστως πάντως προσευχόμενος, οὗτος καὶ γνησίως τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ. Οὐκ εὔχεται δὲ ἀπερισπάστως, ὅ τινι ἐπιγείων ἔχων τὸν νοῦν προσηλωμένον· οὐκ ἄρα ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν, ὅ τινι τῶν ἐπιγείων ἔχων τὸν νοῦν δεδεμένον.

β'. Ὁ νοῦς πράγματι χρονίζων αἰσθητῷ, πάθος ἔχει πάντως πρὸς αὐτό· οἷον ἐπιθυμίας, ἢ λύπης, ἢ ὀργῆς, ἢ μνησικακίας· καὶ εἰ μὴ τοῦ πράγματος ἐκείνου καταφρονεῖ, τοῦ πάθους ἐκείνου ἐλευθεροῦ- C σθαι οὐ δύναται.

γ'. Τὰ μὲν πάθη τοῦ νοῦ κρατοῦντα συνδεσμοῦσιν αὐτὸν τοῖς πράγμασι τοῖς ὑλικοῖς· καὶ τοῦ Θεοῦ χωρίσαντα, αὐτοῖς ἐνασχολεῖσθαι ποιοῦσιν. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη κρατήσασα, λύει αὐτὸν τῶν δεσμῶν· παραφρονεῖν πείθουσα οὐ μόνον τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς προσκαίρου ζωῆς.

δ'. Ἔργον τῶν ἐντολῶν (14), ψιλὰ ποιεῖν τὰ τῶν πραγμάτων νοήματα· ἀναγνώσεως δὲ καὶ θεωρίας, ἄϋλον καὶ ἀνείδεον τὸν νοῦν ἀπεργάζεσθαι· ἐκ δὲ

* Orat. 34, p. 542.

** Cap. 3 *De divin. nom.*

(m) *Τοὺς περὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ λόγους.* Nempe hic nobis insitus amor, ut auctorem ipsum cognoscamus, ac quid est, etsi id nobis minime concessum sit. Non bene Obsop. τοὺς λόγους, ubique causas reddit. Desiderantur in ejus versione reliqua hujus capitis, cui fere geminum cap. 27 sequentis centenarii: ubi idem malus cum theologus tum grammaticulus, τὸ οἷον τοὺς περὶ ἀϊδιότητος λόγους, reddit, *nempe causas ipsius improprietatis;* melius Gesn. *ipsius æternitatis.* At nec ipse hic apte satis Gesn. dum quod ita habentur, ἐκ τῶν περὶ αὐτὸν, ex iis quæ circa ipsum quæ sunt divinæ qualitates, ut quandoque loquitur Maximus, divinæ scilicet perfectiones et attributa (ut loquuntur scholastici) reddit, *Ex illis quæ Deum sequuntur;* quod potius esset, ἐκ τῶν μετὰ Θεὸν, *Ex illis quæ sunt post Deum, vel quæ a Deo secunda sunt;* quæ sunt intelligentiæ, secunda lumina, et alia a Deo creata, non ipsæ ejus perfectiones. Uterque cap. illo 27: D τὰ περὶ αὐτὸν, *causas et rationes illi adhærescentes,* quod ipsum non satis ex theologiæ norma elimatum. Non enim divinæ ejusmodi circa Deum qualitates, causæ sunt, etsi sunt rationes; conceptus scilicet pro nostro captu et ratione, Deique nomina ex creatis in Deum translata, vel affirmando quæ in illis a Deo sunt, vel negando, per viam excellentiæ: quæ negatio vim habet excellentis affirmationis, ut ex Dionys. affirmat Maximus in fine capitis, αὐτὸ τὸ μηδὲν γινώσκειν, ὑπὲρ νοῦν γινώσκειν· in quibus etiam nihil boni Gesn. nec immerito: sunt enim hæc non Galenica, sed ex penitiore theologia petita; nec profanis manibus contingenda, aut pollutis auribus audienda. Hæ vero rationes non adhærescunt Deo, ullamve cum eo faciunt compositionem, sed summa simplicitate Deus ipse sunt, sic a nobis ac cum tali connotato conceptus; cujus unum hoc comprehendimus, quod est incomprehensus, quod infinitus, ἡ ἀπειρία.

τούτου συμβαίνει, τὸ ἀπερισπάστως προσεύχεσθαι.

ε'. Οὐκ ἀρκεῖ πρακτικὴ μέθοδος (n) πρὸς τὸ τελείως τὸν νοῦν παθῶν ἐλευθερωθῆναι (15), ὥστε δυνηθῆναι αὐτὸν ἀπερισπάστως προσεύχεσθαι, εἰ μὴ καὶ διάφοροι αὐτὸν διαδέξονται πνευματικαὶ θεωρίαι. Ἡ μὲν γὰρ, ἀκρασίας καὶ μίσους μόνον τὸν νοῦν ἐλευθεροῖ· αἱ δὲ, καὶ λήθης καὶ ἀγνοίας αὐτὸν ἀπαλλάττουσι· καὶ οὕτω δυνήσεται ὡς δεῖ προσεύξασθαι.

ς'. Τῆς καθαρᾶς προσευχῆς δύο εἰσὶν ἀκρόταται καταστάσεις· ἡ μὲν, τοῖς πρακτικοῖς· ἡ δὲ, τοῖς θεωρητικοῖς ἐπισυμβαίνουσα. Καὶ ἡ μὲν, ἐκ φόβου Θεοῦ καὶ ἐλπίδος ἀγαθῆς τῇ ψυχῇ ἐγγίνεται· ἡ δὲ, ἀπὸ θείου ἔρωτος καὶ ἀκροτάτης καθάρσεως. Γνωρίσματα δὲ τοῦ μὲν πρώτου μέτρου, τὸ ἐν τῷ συναγαγεῖν τὸν νοῦν ἐκ πάντων τῶν τοῦ κόσμου νοημάτων, καὶ ὡς αὐτῷ αὐτοῦ περισταμένου τοῦ Θεοῦ, ὥσπερ καὶ παρέστη, ποιεῖσθαι τὰς προσευχὰς ἀπερισπάστως καὶ ἀνενοχλήτως· τοῦ δὲ δευτέρου, τὸ ἐν αὐτῇ τῇ ὁρμῇ τῆς προσευχῆς ἁρπαγῆναι τὸν νοῦν ὑπὸ τοῦ θείου καὶ ἀπείρου φωτὸς, καὶ μήτε ἑαυτοῦ μήτε τινὸς ἄλλου τῶν ὄντων τὸ σύνολον ἐπαισθάνεσθαι, εἰ μὴ μόνου τοῦ διὰ τῆς ἀγάπης ἐν αὐτῷ τὴν τοιαύτην ἔλλαμψιν ἐνεργοῦντος. Τότε δὲ καὶ περὶ τοὺς περὶ Θεοῦ λόγους κινούμενος, καθαρὰς καὶ τρανὰς τὰς περὶ αὐτοῦ λαμβάνει ἐμφάσεις.

ζ'. Ὅ τις ἀγαπᾷ, τούτου καὶ ἀντέχεται πάντως· καὶ πάντων τῶν πρὸς τοῦτο ἐμποδιζόντων αὐτῷ, καταφρονεῖ, ἵνα μὴ αὐτοῦ στερηθῇ, καὶ τὸν Θεὸν ἀγαπῶν, ἐπιμελεῖται καθαρᾶς προσευχῆς· καὶ πᾶν πάθος πρὸς τοῦτο ἐμποδίζον αὐτῷ, ἀποβάλλει ἐξ ἑαυτοῦ

η'. Ὁ τὴν μητέρα τῶν παθῶν ἀποβαλὼν φιλαυτίαν, καὶ τὰ λοιπὰ εὐχερῶς σὺν Θεῷ ἀποτίθεται· οἷον ὀργὴν, λύπην, μνησικακίαν, καὶ τὰ ἑξῆς· ὁ δὲ ὑπὸ τοῦ πρώτου κρατούμενος, ὑπὸ τοῦ δευτέρου, κἂν μὴ θέλῃ, τιτρώσκεται. Φιλαυτία δέ ἐστι, τὸ πρὸς τὸ σῶμα πάθος.

θ'. Διὰ τὰς πέντε ταύτας αἰτίας οἱ ἄνθρωποι ἀγαπῶσιν ἀλλήλους, εἴτε ἐπαινετῶς, εἴτε ψεκτῶς. Οἷον, ἢ διὰ τὸν Θεὸν, ὡς ὁ ἐνάρετος πάντας, καὶ ὡς ὁ τὸν ἐνάρετον κἂν μήπω ἐνάρετος· ἢ διὰ φύσιν, ὡς οἱ γονεῖς τὰ τέκνα, καὶ ἔμπαλιν· ἢ διὰ κενοδοξίαν, ὡς ὁ δοξαζόμενος τὸν δοξάζοντα· ἢ διὰ φιλαργυρίαν, ὡς ὁ τὸν πλούσιον διὰ λῆψιν· ἢ διὰ φιληδονίαν, ὡς ὁ τὴν γαστέρα θεραπευόμενος καὶ τὰ ὑπὸ γαστέρα. Καὶ ἡ μὲν πρώτη, ἐπαινετή· ἡ δὲ δευτέρα, μέση· αἱ δὲ λοιπαὶ, ἐμπαθεῖς.

ι'. Ἐὰν τινὰς μὲν μισῇς, τινὰς δὲ οὐδὲ ἀγαπᾷς οὐδὲ μισῇς· ἑτέρους δὲ ἀγαπᾷς, ἀλλὰ συμμέτρως· ἄλλους δὲ σφόδρα ἀγαπᾷς· ἐκ ταύτης τῆς ἀνισότη-

A expediant; unde illi contingit, ut nihil vaga aut cogitationibus distracta orationi incumbat.

409 5. Non sufficit colendæ actionis via ac ratio, ad animum ab affectibus perfecte liberandum, ut indistracte ac mente non vaga vacare orationi possit; nisi etiam diversæ contemplationes spiritales accesserint. Nam actio quidem ab incontinentia atque odio mentem liberat; contemplationes vero, ab oblivione et ignorantia: a quibus expeditus ac liber, pro eo ac decet poterit orare.

6. Mundæ orationis duo sunt supremi status: quorum alter colentibus actionem convenit; alter, his qui contemplationi student. Ac prior quidem, ex Dei timore ac bona spe, animo accedit; alterum vero, Dei amor summaque mundities parit. Prioris B modi indicia sunt, collecta mente a mundanis omnibus cogitationibus, velutque Deo illi præsente (uti et vere præsens est) indistracte omnique semota cogitationum interpellantium turba, orare: posterioris vero, sub ipso orationis impetu rapi animum divina et infinita luce, ac neque sui, neque illius prorsus aliarum rerum sensum percipere, præterquam ejus duntaxat, qui per charitatem, talem in eo illustrationem afflatu suo operatur. Tuncque adeo etiam circa rationes quæ de Deo sunt, motus, claras de illo ac conspicuas accipit repræsentationes.

7. Quod quis diligit, omnino etiam amplectitur et colit; ac si quid illi impedimento sit, contemnit, C ne illo privari ipsum contigerit; qui ergo Deum diligit, puræ orationi diligentiam habet, omnemque affectum ac libidinem et incommodantem, a se rejicit.

8. Qui affectuum omnium ac vitiorum parentem, cæcum carnis amorem (φιλαυτίαν) abjecerit, facile etiam quæ sunt reliqua vitia, Dei ope, eliminabit; iram scilicet, tristitiam, injuriarum memoriam, et quæ sequuntur. Qui autem a priore illo vincitur, a secundo velit nolit vulneratur. Est autem φιλαυτία, qua libidine corpus prosequimur.

9. Quinque hæ causæ sunt ac rationes, ob quas homines alii alios diligunt, sive ea dilectione quæ laudem habeat, sive quæ vitii noxam, ac digna vituperio sit. Aut enim propter Deum, ut qui virtute D præditus est, omnes diligit; ac sicut virtute præditum, qui necdum ipse animum virtuti addixerit: vel propter naturam, uti parentes liberos, vicissimque 410: aut inanis gloriæ causa, ut is qui laudatur, eum diligit, qui laudat: aut propter avaritiam, ut qui divitem diligit propter munera: aut denique ob libidinem ac voluptatem, ut qui ventrem ac venerea colit. Ac quidem prior causa, inter eas habenda est, quæ habent laudem; altera, inter medias; reliquæ, vitio hærent.

10. Si alios odisti; alios nec diligis, nec vero odisti; alios autem diligis quidem, sed modice: alios denique vehementius diligis, ex hac inæqua-

(n) *Πρακτικὴ μέθοδος*. Ratio scilicet colendæ actionis ac virtutis moralis; quæ videlicet contra θεωρητικὴν distincta sit: quam utramque necessariam Maximus contendit ad orationis quietem, nihilque vagam in ea continendam mentem. Obsop. et Gesn. *Efficax ratio et disciplina*. Nihil apte: ut et τὸ ἀπερισπάστως προσεύχεσθαι, *indefessa et indesinens orandi sedulitas*.

litate, procul te a perfecta charitate, quæ omnes homines ex æquo docet diligere, esse noveris.

11. *Declina a malo, et fac bonum* [37]. Ac si dicat: Pugna adversus hostes, ut libidines atque vitia minuas: tum vero sobrius esto ac vigila, ne illa succrescant et augeantur. Ac rursus: Pugna, ut virtutes pares; ac deinde vigila estoque sobrius, ut conserves. Idque adeo facere fuerit, et cavere.

12. Qui Dei permissu nos tentant, aut vim animi concupiscentem inflammant, aut iræ facultatem conturbant, aut rationem obtenebrant, aut corpus doloribus obcingunt, aut facultates diripiunt.

13. Dæmones, aut ipsi per seipsos nos tentant, aut eos, qui non timeant Dominum adversum nos armant. Ac quidem per seipsos, cum seorsim ipsi ab hominum sejuncti convictu agimus, velut Dominum in deserto: per homines vero, cum eorum consuetudine utimur, uti Dominum per Pharisæos. Nos enimvero, qui nostrum exemplar ob oculos habeamus, utrinque eos repellamus.

14. Cum mens in Dei charitate proficere cœperit, tunc et blasphemiæ dæmon tentare occipit; talesque suggerit cogitationes, quales nullus hominum, solus vero earum parens ac fabricator, diabolus invenit. Hoc autem facit, quo in hominem Dei cultorem livore intabescit, ut in desperationem adactus, tanquam sibi ipse illarum cogitationum auctor, non amplius consueta orandi instantia ad Deum audeat eniti. Nihil tamen inde scelestissimus proficit, ut quod molitur ac struit, hoc conficiat; quin et longe nos firmiores inde efficit. Dum enim pugna lacessiti, pugnam ipsi instruimus ac obluctamur, probatiores in Dei charitate enitemus, ac qui sinceriore affectu diligamus. Cæterum: **411** *Gladius ejus intret in cor ejus, et arcus illius confringantur* [38].

15. Mens iis se rebus applicans quæ cerni oculis possunt, pro eo ac natura comparatum est sensu medio res intelligit. Ac neque mens ipsa malum est, neque ita ut natura comparatum est intelligere; neque vero res, neque sensus. Sunt enim hæc Dei opera. Quid ergo malum? Plane libido atque passio naturalis conceptus, quam nihil vetat, dum mens vigilaverit, a mentis conceptuum usu abesse.

16. Libido seu passio, est animi motus contra na-

A τος, γνῶθι ὅτι μακρὰν εἶ τῆς τελείας ἀγάπης, ἥτις ὑποτίθεται πάντα ἄνθρωπον ἐξ ἴσου ἀγαπῆσαι [Fr. ἀγαπᾶν].

ια'. *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν.* Τουτέστι, Πολέμησον τοὺς ἐχθροὺς, ἵνα μειώσῃς τὰ πάθη (o)· ἔπειτα δὲ νῆφε, ἵνα μὴ αὐξήσωσι. Καὶ πάλιν· Πολέμησον, ἵνα κτήσῃ τὰς ἀρετάς· καὶ μετέπειτα νῆφε, ἵνα αὐτὰς διαφυλάξῃς. Καὶ τοῦτο ἂν εἴη, τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ φυλάσσειν.

ιβ'. Οἱ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ πειράζοντες ἡμᾶς, ἢ τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς ἐκθερμαίνουσιν, ἢ τὸ θυμικὸν ἐκταράσσουσιν, ἢ τὸ λογικὸν ἐπισκοτίζουσιν, ἢ τὸ σῶμα ὀδύναις περιβάλλουσιν, ἢ τὰ σωματικὰ διαρπάζουσιν.

ιγ'. Ἢ δι' ἑαυτῶν ἡμᾶς οἱ δαίμονες ἐκπειράζουσιν, B ἢ τοὺς μὴ φοβουμένους τὸν Κύριον καθ' ἡμῶν ἐφοπλίζουσιν. Καὶ δι' ἑαυτῶν μὲν, ὅταν ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἰδιάσωμεν, ὥσπερ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἐρήμῳ· διὰ τῶν ἀνθρώπων δὲ, ὅταν μετὰ τῶν ἀνθρώπων συνδιατρίψωμεν, ὥσπερ καὶ τὸν Κύριον διὰ τῶν Φαρισαίων. Ἀλλ' ἡμεῖς εἰς τὸν τύπον ἡμῶν ἀποβλεπόμενοι, ἀμφοτέρωθεν αὐτοὺς ἀποκρουσώμεθα.

ιδ'. Ὅταν ἄρχηται ὁ νοῦς εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ προκόπτειν, τότε καὶ ὁ δαίμων τῆς βλασφημίας ἄρχεται ἐκπειράζειν αὐτόν· καὶ τοιούτους αὐτῷ λογισμοὺς ὑποβάλλει, οἵους ἀνθρώπων μὲν οὐδεὶς, μόνος δὲ ὁ τούτων πατὴρ διάβολος ἐφευρίσκει. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, φθονῶν τῷ θεοφιλεῖ· ἵνα εἰς ἀπόγνωσιν ἐλθὼν ὡς τοιαῦτα διανοηθεὶς, μηκέτι τολμήσῃ διὰ C τῆς συνήθους προσευχῆς πρὸς αὐτὸν ἀναπτῆναι. Οὐδὲν δὲ ἐντεῦθεν ὠφελεῖται ὁ ἀλάστωρ πρὸς τὸν ἴδιον σκοπόν· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον βεβαιοτέρους ἡμᾶς ἀπεργάζεται. Πολεμούμενοι γὰρ καὶ ἀντιπολεμοῦντες, δοκιμώτεροι καὶ γνησιώτεροι εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ εὑρισκόμεθα. *Ἡ δὲ ῥομφαία αὐτοῦ εἰσέλθοι εἰς καρδίαν αὐτοῦ, καὶ τὰ τόξα αὐτοῦ συντριβείη.*

ιε'. Ὁ νοῦς ἐπιβάλλων τοῖς ὁρατοῖς, κατὰ φύσιν νοεῖ τὰ πράγματα διὰ μέσης τῆς αἰσθήσεως· καὶ οὔτε ὁ νοῦς κακὸν, οὔτε τὸ κατὰ φύσιν νοεῖν· οὔτε δὲ τὰ πράγματα, οὔτε ἡ αἴσθησις· Θεοῦ γάρ εἰσι ταῦτα τὰ ἔργα. Τί οὖν ἐστι τὸ κακόν; Δῆλον ὅτι τὸ πάθος τοῦ κατὰ φύσιν νοήματος, ὅπερ δύναται μὴ εἶναι ἐν D τῇ τῶν νοημάτων χρήσει, ἐὰν ὁ νοῦς γρηγορῇ.

ις'. Πάθος ἐστὶ (p) κίνησις ψυχῆς παρὰ φύσιν,

[37] Psal. XXVI, 27. [38] Psal. XXXVI, 15.

(o) *Ἵνα μειώσῃς τὰ πάθη*. Male Obsop. ad numerum trahit, *ut affectuum numerum imminuas;* beneque Gesn. emendavit, *affectus imminuas*. Nempe pugnamus, non ut τῶν παθῶν quædam auferamus, sed, ut ad rationis mediocritatem omnia reducamus: quod et præstandum admonet Maximus, et cum præstiterimus, cavendum ne negligentia nostra iterum crescant; vel ut partæ semel virtutes nobis diffluant; quod ait facere et cavere; ἐργάζεσθαι καὶ φυλάσσειν· seu etiam parare, et parta conservare; quod utrumque ea vox patitur ut exponamus.

(p) *Πάθος ἐστί*. Sic Cent. I, c. 35, unus et alter Regii codd. habent, non adjecta voce ψεκτὸν, quæ nec admodum necessaria, cum præsertim sequatur altero statim cap. Ἀπάθειά ἐστι. Ut enim hæc in virtutem, sic illud in vitium sonat, sic absolute prolatum; ut et nobis *libido*, ac (quod passim reddit Hieronymus eam vocem) *perturbatio*. Unde nec Stoici in sapiente τὰ πάθη admittebant; sic nempe stricte accepta ea voce; cum pietas Christiana non respuat; sed μειωθέντα, et ad mediocritatem rationis redacta, quomodo jam fiunt virtutes. Hic Maximus quasi unum habet τὸ Πάθος et Κακία.

ἐπὶ φιλίαν ἄλογον, ἢ ἐπὶ μῖσος ἄκριτον, ἤ τινος, ἢ διά τι τῶν αἰσθητῶν. Οἷον ἐπὶ μὲν φιλίαν ἄλογον, ἢ βρωμάτων, ἢ γυναικὸς, ἢ χρημάτων, ἢ δόξης παρερχομένης, ἤ τινος ἄλλου τῶν αἰσθητῶν, ἢ διὰ ταῦτα. Ἐπὶ μῖσος δὲ ἄκριτον· οἷον ἤ τινος τῶν προειρημένων, ὡς εἴρηται, ἤ πρός τινα διὰ ταῦτα.

turam, aut in amorem ratione carentem, aut in odium sine judicio, sive alicujus rei, sive propter rem aliquam in sensum cadentem. Puta in amorem ratione carentem, aut ciborum, aut uxoris seu mulieris, aut pecuniarum, aut fluxæ gloriæ, aut cujuspiam alterius sensibilium, aut propter hæc. In odium vero sine judicio, puta, aut alicujus eorum quæ dicta sunt, uti dictum est, aut in aliquem propter illa.

ιζ'. Ἡ πάλιν κακία ἐστὶν, ἡ ἐσφαλμένη κρίσις τῶν νοημάτων, ᾗ ἐπακολουθεῖ ἡ παράχρησις τῶν πραγμάτων. Οἷον ὡς ἐπὶ τῆς γυναικὸς, ἡ ὀρθὴ κρίσις τῆς συνουσίας, ὁ σκοπός ἐστι τῆς παιδοποιίας. Ὁ οὖν εἰς τὴν ἡδονὴν ἀποβλεψάμενος, ἐσφάλη περὶ τὴν κρίσιν, τὸ μὴ καλὸν ὡς καλὸν ἡγησάμενος. Ὁ γοῦν τοιοῦτος, παραχρῆται γυναικὶ συνουσιαζόμενος. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων πραγμάτων καὶ νοημάτων ὁμοίως.

17. Aut rursus vitium est sive pravitas ac malitia, falsum animi conceptuum sensorumque judicium, quod abusus rerum sequitur. Verbi gratia, in uxore, rectum copulæ judicium est, liberorum suscipiendorum finis. Qui igitur ad voluptatem seu libidinem aspexit, is judicio falsus est, qui non bonum tanquam bonum æstimaverit. Qui igitur talis est, copula abutitur. Similiter quoque in rebus aliis, atque animi sensis.

ιη'. Ὅτε τὸν νοῦν σου οἱ [*Fr.* Ὅταν τοίνυν τὸν νοῦν οἱ] δαίμονες τῆς σωφροσύνης ἐκβαλόντες, τοῖς τῆς πορνείας λογισμοῖς περικυκλώσωσι, τότε μετὰ δακρύων λέγε πρὸς τὸν Δεσπότην· *Ἐκβαλόντες με νῦν περιεκύκλωσάν με, τὸ ἀγαλλίαμά μου λύτρωσαί με, ἀπὸ τῶν κυκλωσάντων με*· καὶ σώζῃ.

18. Cum itaque dæmones mentem tuam a castitatis arce dejectam, scortationis ac libidinis cogitationibus circumdederint, tunc in lacrymas effusus dicito ad Dominum : *Ejicientes me nunc circumdederunt me; exsultatio mea erue me a circumdantibus me* [39]; et salvus eris.

ιθ'. Βαρὺς ὁ τῆς πορνείας δαίμων, καὶ σφοδρῶς ἐπιτίθεται τοῖς κατὰ τοῦ πάθους ἀγωνιζομένοις· καὶ μάλιστα ἐν τῇ ἀμελείᾳ τῆς διαίτης, καὶ ἐν ταῖς συντυχίαις τῶν γυναικῶν. Λεληθότως γὰρ τῇ λειότητι τῆς ἡδονῆς ὑποκλέπτων τὸν νοῦν, μετέπειτα ἐπεμβαίνει διὰ τῆς μνήμης ἡσυχάζοντι (*q*), τό τε σῶμα ἐμπυρίζων, καὶ ποικίλας μορφὰς τῷ νῷ παριστῶν. Διὸ καὶ πρὸς τὴν συγκατάθεσιν τῆς ἁμαρτίας αὐτὸν ἐκκαλεῖται· ὃς ἐὰν θέλῃς μὴ ἐγχρονίζειν ἐν σοὶ, νηστείαν ἀναλαβοῦ καὶ κόπον καὶ ἀγρυπνίαν, καὶ τὴν καλὴν ἡσυχίαν μετὰ ἐκτενοῦς προσευχῆς.

19. Gravis est et molestus scortationis dæmon, vehementiusque eos impugnat, qui adversus libidinem certamen susceperunt : idque maxime cum neglectior victus ratio est, et in colloquiis mulierum. Imprudenti enim voluptatis illecebra animo obrepens, postmodum secum ipsum, otioque agentem, per memoriam aggreditur, tum corpus ardoribus incendens, tum vero menti diversas formas obtendens. Has, si in te morari nolis, jejunium assume et laborem et vigilias, honestamque cum prolixa **412** oratione vacantis animi quietem ac solitudinem.

κ'. Οἱ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἀεὶ ζητοῦντες, διὰ τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν ζητοῦσιν (16), ἵνα αὐτὴν εἰς τὴν κατὰ διάνοιαν, ἢ τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν ἐμβάλωσιν. Ὅταν οὖν εὕρωσι τὸν νοῦν μὴ παραδεχόμενον, τότε αἰσχυνθήσονται καὶ ἐντραπήσονται· ὅταν δὲ τῇ πνευματικῇ θεωρίᾳ ἐνασχολούμενον, τότε ἀποστραφήσονται καὶ καταισχυνθήσονται σφόδρα διὰ τάχους.

20. Qui animam nostram semper quærunt, per libidinosas atque vitio hærentes cogitationes quærunt, ut in peccatum quod in mente versatur, vel quod ipso actu patratur, conjiciant. Ubi igitur animum has non admittentem invenerint, tunc erubescent ac pudore suffundentur; ubi autem spiritali vacantem contemplationi, tunc se in fugam proripient et confundentur valde velociter [40].

κα'. Διακόνου λόγον ἐπέχει (*r*), ὁ πρὸς τοὺς ἱεροὺς ἀγῶνας ἀλείφων τὸν νοῦν, καὶ τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμοὺς ἀπελαύνων ἀπ' αὐτοῦ· πρεσβυτέρου δὲ, ὁ εἰς τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων φωτίζων, καὶ τὴν ψευ-

21. Diaconi personam gerit, qui ad sacros agones animum inungit, atque ab eo libidinosas cogitationes abigit : presbyteri autem, qui rerum scientia illustrat, ac falsi nominis scientiam proscribit. Epi-

[39] Psal. xvi, 11; xxxi, 7. [40] Psal. vi, 11.

(*q*) *Ἐπεμβαίνει διὰ τῆς μνήμης ἡσυχάζοντι.* Id præsertim ad monachos, qui ἡσυχάζοντες et ἡσυχασταὶ nuncupantur, quasi amica solitudine sæcularium munium ac curarum immunitate, uni Deo, ac iis quæ sunt salutis, vacantes. Illis ergo a neglectiore victus ratione, ac muliercularum colloquiis, per memoriam obrepunt dæmones, dum sedent solitarii, ac cum per solitudinis occasionem se supra levare deberent : jamque in cœlestibus versari. Nihil e re Obsop. *Ac deinceps per memoriæ tranquillitatem ingreditur.* Ac nec Gesn. *Memoriæ incauti et securi se insinuat.* Sic nimirum Calvinianus candor, ni magis supinitas, reique ecclesiasticæ ignorantia, unis illis indulgenda qui nec Ecclesiam scivere.

(*r*) *Διακόνου λόγον ἐπέχει.* Obsop. *Ministri sermonem sapienter sustinet.* Inepte. Paulo melius, Gesn. *Diaconi seu ministri rationem sustinet.* Πρεσβυτέρου nomen quod *senioris* ambo reddunt, non satis ex usu ecclesiastico; ex quo *presbyteri* reddidi. Bene est quod Maximus unguenti perfectionem episcopi dicit : ut et quod ungunt Græcorum minores sacerdotes, non proprii ipsorum muneris sit, sed ex concessione ac indulgentia episcoporum illis attributum : cum tamen per Occidentem ejus rei indulgendæ facultas, unius sit Romani antistitis.

scopi denique, qui sacro unguento scientiæ adorandæ sanctæque Trinitatis perficit.

22. Infirmantur dæmones, dum qui in nobis affectus sunt ac libidines, mandata præstando minuuntur: pereunt vero, cum parta animi imperturbatione, illo profligantur, non amplius invenientes quibus in eo residebant, ac bello lacessebant. Sitque id quod ita dictum est: *Infirmabuntur, et peribunt a facie tua* [41].

23. Alii hominum humano timore se a vitiis abstinent; alii, inanis gloriæ; alii, continentiæ causa; alii denique iis liberantur, divinorum judiciorum terrore exterriti.

24. Cuncti Domini sermones, quatuor hæc complectuntur; scilicet mandata, decreta seu dogmata, minas, promissa: omnemque durioris vitæ disciplinam sustinemus illorum causa; puta jejunia, vigilias, humisternia, labores et molestias inter ministrandum, injuriarum procacitatem, infamias, tormenta, mortes, atque his similia. Ait etenim: *Propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras* [42].

25. Continentiæ merces, tranquilli animi habitus ac imperturbatio est: fidei autem, scientia. Ac quidem imperturbatio, discretionem; scientia vero, charitatem in Deum parit.

26. Mens rite actione defungens, ad prudentiam proficit; fungens vero contemplatione, ad scientiam. Ac prioris quidem munii est, ut ad virtutis atque vitii discretionem, certantem adducat; alterius vero, ut eum qui illius particeps sit, ad spirituum corporumque **413** rationes provehat. Gratia autem theologica tunc demum dignatur, cum his quæ dicta sunt, omnibus superatis, nactaque ut sit in Deo, quæ circa Deum est, rationem, pro eo ac humanæ menti concessum est, per spiritum considerabit.

27. Divinæ scientiæ, Deoque operam navaturus, ne ipsas ejus rationes exquiras (neque enim ullæ unquam humana mente sunt pervestigabiles; at neque ullius alterius, eorum, quæ a Deo secunda sunt) sed eorum quæ circa sunt, quoad per facultatem licuerit, dispice; puta æternitatis, infinitatis ac immensitatis, bonitatisque et sapientiæ et potentiæ, quibus res condidit, illisque providet, ac judicio regit. Hic enim inter mortales magnus theologus est, qui horum rationes tantisper saltem adinvenit.

28. Ille vir potens est, qui scientiam actioni conjunxit. Nam altera quidem, cupiditatem macerat iramque sedat; altera vero, mente sublimis volat, et in Deum excedit.

29. Cum dicit Dominus: *Ego et Pater unum sumus* [43], eamdem esse essentiam significat. Cum vero iterum ait: *Ego in Patre, et Pater in me est* [44],

A δώνυμον γνῶσιν ἐξαφανίζων· ἐπισκοποῦ δὲ, ὁ τῷ ἁγίῳ μύρῳ τελειῶν τῆς γνώσεως τῆς προσκυνητῆς καὶ ἁγίας Τριάδος.

κβ'. Ἀσθενοῦσι μὲν οἱ δαίμονες, ὅταν διὰ τῶν ἐντολῶν μειῶνται τὰ πάθη τὰ ἐν ἡμῖν· ἀπόλλυνται δὲ, ὅταν εἰς τέλος διὰ τῆς ἀπαθείας τῆς ψυχῆς ἐξαφανίζωνται, μηκέτι εὑρίσκοντες τὰ δι' ὧν ἐν αὐτῇ εὑρίσκοντο καὶ ἐπολέμουν αὐτήν· καὶ τοῦτο ἂν εἴη τὸ, *Ἀσθενήσουσι, καὶ ἀπολοῦνται ἀπὸ προσώπου σου*.

κγ'. Οἱ μὲν τῶν ἀνθρώπων διὰ φόβον ἀνθρώπινον τῶν παθῶν ἀπέχονται· οἱ δὲ, διὰ κενοδοξίαν· ἄλλοι δὲ, δι' ἐγκράτειαν· ἕτεροι δὲ, διὰ θείων κριμάτων τῶν παθῶν ἐλευθεροῦνται.

κδ'. Πάντες οἱ λόγοι τοῦ Κυρίου, τὰ τέσσαρα ταῦ-
B τα περιέχουσι· τὰς ἐντολὰς, τὰ δόγματα, τὰς ἀπειλὰς, τὰς ἐπαγγελίας· καὶ πᾶσαν σκληραγωγίαν διὰ ταῦτα ὑπομένομεν· οἷον, νηστείας, ἀγρυπνίας, χαμευνίας, κόπους καὶ μόχθους ἐν διακονίαις, ὕβρεις, ἀτιμίας, στρεβλώσεις, θανάτους, καὶ τὰ ὅμοια. Διὰ γὰρ *τοὺς λόγους τῶν χειλέων σου*, φησὶν, *ἐγὼ ἐφύλαξα ὁδοὺς σκληράς*.

κε'. Μισθὸς τῆς ἐγκρατείας, ἡ ἀπάθεια· τῆς δὲ πίστεως, ἡ γνῶσις· καὶ ἡ μὲν ἀπάθεια, τίκτει τὴν διάκρισιν· ἡ δὲ γνῶσις, τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην [*Fr.* τὴν θείαν ἀγάπην].

κς'. Πρακτικὴν μὲν ὁ νοῦς κατορθῶν, εἰς φρόνησιν προκόπτει· θεωρητικὴν δὲ, εἰς γνῶσιν. Τῆς
C μὲν γάρ ἐστιν, εἰς διάκρισιν ἀρετῆς καὶ κακίας φέρειν τὸν ἀγωνιζόμενον· τῆς δὲ, εἰς τοὺς περὶ ἀσωμάτων καὶ σωμάτων λόγους ἄγειν τὸν μέτοχον. Τῆς δὲ θεολογικῆς χάριτος, τοτηνικαῦτα καταξιοῦται, ὁπηνίκα τὰ προειρημένα πάντα διὰ τῶν τῆς ἀγάπης πτερῶν διαπεράσας, καὶ ἐν Θεῷ γενόμενος, τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον διὰ τοῦ πνεύματος, ὡς ἀνθρωπίνῳ νῷ δυνατὸν, διασκοπήσει.

κζ'. [*] Θεολογεῖν μέλλων, μὴ τοὺς κατ' αὐτὸν ζητήσῃς λόγους (οὐ μὴ γὰρ εὕρῃ ἀνθρώπινος νοῦς· ἀλλ' οὐδὲ ἄλλου τινὸς τῶν μετὰ Θεόν), ἀλλὰ τοὺς περὶ αὐτὸν, ὡς οἷόν τε, διασκόπει. Οἷον τοὺς περὶ ἀϊδιότητος, ἀπειρίας τε καὶ ἀοριστίας, ἀγαθότητός τε καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως, δημιουργικῆς τε καὶ
D προνοητικῆς, καὶ κριτικῆς τῶν ὄντων. Οὗτος γὰρ ἐν ἀνθρώποις μέγας θεολόγος, ὁ τούτων τοὺς λόγους κἂν ποσῶς ἐξευρίσκων.

κη'. Δυνατὸς ἀνὴρ, ὁ τῇ πράξει τὴν γνῶσιν συζεύξας. Τῇ μὲν γὰρ, τὴν ἐπιθυμίαν μαραίνει καὶ τὸν θυμὸν ἡμεροῖ· τῇ δὲ, τὸν νοῦν πτεροῖ, καὶ πρὸς Θεὸν ἐκδημεῖ.

κθ'. Ὅταν λέγῃ Κύριος· *Ἐγὼ, καὶ ὁ Πατὴρ, ἕν ἐσμεν*, τὸ ταυτὸν τῆς οὐσίας σημαίνει. Ὅταν δὲ πάλιν λέγῃ· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν*

[41] Psal. IX, 4. [42] Psal. XVI, 14. [43] Joan. X, 30. [44] ibid. 38.

[*] Eadem. fere cent. I, c. ult.

ἐμοὶ, τὸ ἀχώριστον δηλοῖ τῶν ὑποστάσεων. Οἱ οὖν Τριθεῖται χωρίζοντες τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, εἰς ἀμφίκρημνον ἐμπίπτουσιν. Ἢ γὰρ συναΐδιον λέγοντες τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, χωρίζοντες δὲ αὐτὸν ἐξ αὐτοῦ, ἀναγκάζονται λέγειν μὴ ἐξ αὐτοῦ γεγεννῆσθαι, καὶ ἐμπεσεῖν εἰς τὸ τρεῖς λέγειν Θεοὺς, καὶ τρεῖς ἀρχάς· ἢ ἐξ αὐτοῦ γεγεννῆσθαι λέγοντες, χωρίζοντες δὲ, ἀναγκάζονται λέγειν μὴ συναΐδιον εἶναι τῷ Πατρὶ, καὶ ποιῆσαι ὑπὸ χρόνον τὸν τῶν χρόνων δεσπότην. Χρὴ γὰρ καὶ τὸν ἕνα Θεὸν τηρεῖν, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ὁμολογεῖν, κατὰ τὸν μέγαν Γρηγόριον· καὶ ἑκάστην μετὰ τῆς ἰδιότητος. Καὶ γὰρ « διαιρεῖται » μὲν, ἀλλ' « ἀδιαιρέτως, κατὰ τὸν αὐτὸν καὶ συνάπτεται μὲν, διῃρημένως δέ. » Καὶ διὰ τοῦτο, παράδοξος καὶ ἡ διαίρεσις καὶ ἡ ἕνωσις. Ἐπεὶ τί ἔχει τὸ παράδοξον (s), εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ ἥνωταί τε καὶ κεχώρισται, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ οὐδὲν πλέον;

λʹ. Ὁ τέλειος ἐν ἀγάπῃ, καὶ εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἐλθὼν, οὐκ ἐπίσταται διαφορὰν ἰδίου καὶ ἀλλοτρίου, ἢ ἰδίας καὶ ἀλλοτρίας, ἢ πιστοῦ καὶ ἀπίστου, ἢ δούλου καὶ ἐλευθέρου, ἢ ὅλως ἄρσενος καὶ θηλείας· ἀλλ' ἀνώτερος τῆς τῶν παθῶν τυραννίδος γενόμενος, καὶ εἰς τὴν μίαν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἀποβλεπόμενος, πάντας ἐξ ἴσου θεωρεῖ, καὶ πρὸς πάντας ἴσως διάκειται. Οὐκ ἔστι γὰρ ἐν αὐτῷ Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος, οὐδὲ ἄρσεν καὶ θῆλυ, οὐδὲ δοῦλος καὶ ἐλεύθερος· ἀλλὰ τὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι Χριστός.

λαʹ. Ἐκ τῶν ὑποκειμένων ἐν τῇ ψυχῇ παθῶν, λαμβάνουσιν οἱ δαίμονες τὰς ἀφορμὰς τοῦ κινεῖν ἐν ἡμῖν τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμούς. Εἶτα διὰ τούτων πολεμοῦντες τὸν νοῦν, ἐκβιάζονται αὐτὸν εἰς συγκατάθεσιν ἐλθεῖν τῆς ἁμαρτίας. Ἡττηθέντος δὲ αὐτοῦ, ἄγουσιν εἰς τὴν κατὰ διάνοιαν ἁμαρτίαν. Καὶ ταύτης ἀποτελεσθείσης, φέρουσιν αὐτὸν λοιπὸν αἰχμάλωτον εἰς τὴν πρᾶξιν. Μετὰ δὲ ταύτην λοιπὸν, οἱ τὴν ψυχὴν διὰ τῶν λογισμῶν ἐρημώσαντες, σὺν αὐτοῖς ὑποχωροῦσι. Μένει δὲ μόνον ἐν τῷ νῷ τὸ εἴδωλον τῆς ἁμαρτίας, περὶ οὗ φησιν ὁ Κύριος· *Ὅταν ἴδητε τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως ἑστὼς ἐν τόπῳ ἁγίῳ, ὁ ἀναγινώσκων νοείτω*· ὅτι τόπος ἅγιος καὶ ναὸς Θεοῦ, ὁ νοῦς ὑπάρχει τοῦ ἀνθρώπου, ἐν ᾧ οἱ δαίμονες διὰ τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν τὴν ψυχὴν ἐρημώσαντες, τὸ εἴδωλον τῆς ἁμαρτίας ἔστησαν. Ὅτι δὲ καὶ ἱστορικῶς ἤδη ταῦτα γέγονεν, οὐδεὶς τῶν τὰ Ἰωσήππεια ἀνεγνωκότων, ὡς οἶμαι, ἀμφιβάλλει. Πλὴν τινές φασι καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀντιχρίστου ταῦτα γενήσεσθαι.

λβʹ. Τρία εἰσὶ τὰ κινοῦντα ἡμᾶς ἐπὶ τὰ καλά· τὰ φυσικὰ σπέρματα· αἱ ἅγιαι Δυνάμεις, καὶ ἡ ἀγαθὴ προαίρεσις. Καὶ τὰ μὲν φυσικὰ σπέρματα, ὡς ὅταν

A indivisam personarum conjunctionem manifestat. Itaque Tritheitæ, qui Filium a Patre separant, utrinque in præcipitium cadunt. Aut enim dum Filium Patri coæternum docent, ac tamen ab eo sejungunt, necesse habent ut ex eo natum esse negent, eoque evadant, ut tres Deos ac tria principia dicant; aut cum ex illo natum statuant, ac tamen sejungant, necesse est ut dicant non esse coæternum Patri, temporique temporum auctorem subjiciant. Necesse enim est, ut et unum Deum teneamus, et tres personas, ut magni Gregorii sententia est [45], confiteamur, unamquamque cum sua proprietate. « Dividuntur » enim, ut idem sentit, sed « indivise; et connectuntur, sed discrete; ut et discretio nova sit, et unio. » Alioqui enim quid B novum et insolitum, quod sic Filius Patri uniatur et ab eo dirimatur, quomodo homo homini unitus est, et ab eo discretus; nec aliquid amplius?

30. Qui in charitate perfectus, summamque imperturbati animi tranquillitatem adeptus est, proprii et alieni, sive propriæ et alienæ, fidelis et infidelis, servi ac liberi, prorsusque masculi ac 414 feminæ discrimen nullum novit; sed affectuum superata tyrannide, inque unam hominum naturam respiciens, omnes peræque considerat, cunctisque æqualiter affectus est. Non enim in eo est Græcus ac Judæus, masculus et femina, servus et liber; sed omnia in omnibus Christus [46].

31. Dæmones ex subjectis in animo affectibus, C occasiones ansamque arripiunt, ut vitiosas ac libidinosas in nobis cogitationes exsuscitent. Tumque per illas animum impugnantes, in peccati consensum cogunt. Eoque superato, in peccatum quod mentis cogitatu agitur, trahunt. Quo demum peracto, captivum in actionem ac opus ferunt. Post actionem vero ac opus, qui immissis cogitationibus animam desolaverunt, cum eis secedunt; manet vero in mente solum inane peccati simulacrum, de quo ait Dominus : *Cum videritis abominationem desolationis stantem in loco sancto; qui legit, intelligat* [47]; nempe, locum sanctum ac Dei templum, esse hominis animum seu mentem, in qua dæmones per libidinosas cogitationes desolata anima, peccati idolum statuerunt. Hæc vero etiam juxta rei gestæ D iidem jam evenisse, nemo, arbitror, ambiget, qui libros a Josepho conscriptos legerit (t). Sunt tamen qui tempore Antichristi, hæc eadem futura dicant.

32. Tria sunt nos ad ea quæ honesta sunt ac officii provocantia; naturalia scilicet semina, sanctæ Virtutes, et bona voluntas. Ac quidem naturalia

[46] Galat. III, 28. [47] Matth. XXIV, 15.

[45] Orat. 13 et alibi, 39, 49.

(s) *Ἐπεὶ τί ἔχει παράδοξον*. Quod Maximus inconveniens affert adversus Tritheitas, quod nulla major unio sit juxta illos, Filii cum Patre, quam est filii hominis cum homine patre, id vero Obsop. assertum facit, ac si doceat Maximus, quod nec forte grammaticus admitteret, nec alius ex ea schola. Nam sic reddit: *Quemadmodum enim homo homini unitus est, et segregatus, sic etiam Patri Filius, et nihil plus*. Sed bene est, quod Gesn. emendavit, ac sic putida sustulit.

(t) Libro *De bello Judaico*. Vide Baron. ad an. 68.

semina, ut, cum id quod volumus ut faciant nobis homines, nos quoque illis similiter fecerimus [47]; vel, ut cum aliquem in angustia aut necessitate videntes, illius, naturali ductu atque instinctu, miserti fuerimus. Sanctæ autem virtutes, ut cum honestum aliquid ac officii aggressi, bonum adjutorium invenerimus, resque nobis prospere cesserit. Bona denique voluntas, ut cum bonum a malo discernentes, id quod est bonum elegerimus.

33. Tria rursus sunt quæ nos movent ad mala: nempe affectus seu perturbationes, dæmones et mala voluntas. Ac quidem affectus seu perturbationes, ut cum invita ratione, rei alicujus cupiditate ducimur; puta cibi, præter quam quod vel opportunum tempus, vel justa necessitas suaserit; vel uxoris alio fine quam suscipiendi liberos, aut non
415 legitimæ conjugis, ac rursus, cum aut iræ aut tristitiæ indulserimus secus ac decet; puta, adversus eum qui probro affecit, aut damnum intulit. Dæmones vero, ut cum nobis negligentius agentibus occasionem captantes, derepente magna vehementia ac impetu in nos invaserint, movendo, quos dixi, affectus, atque his similes. Mala denique voluntas, ut cum cognito quod honestum sit ac officii, præ illo tamen malum eligimus.

34. Laborum, quos virtutis causa suscipimus, præmia, imperturbati animi tranquillitas ac scientia. Hæ enim sunt, quæ nobis conciliant regnum cœlorum; quemadmodum etiam affectus seu perturbationes, ac ignorantia, supplicium æternum. Qui igitur humanæ gloriæ causa, vel alio, quam rei ipsius honestatis, fine, hæc quærit ac consectatur, abs Scriptura audit: *Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis* [48].

35. Multa sunt, eorum, quæ humano studio geruntur, natura sua bona atque honesta, ipsa tamen rursus aliqua ex causa non bona ac honesta; puta jejunium et vigiliæ, oratio et psalmodia, eleemosyna et hospitalitas, opera sunt natura bona atque honesta; ipsa tamen non amplius bona ac honesta, cum inanis gloriæ studio fiant.

36. Omnium, quæ a nobis aguntur, Deus finem quærit, sive propter ipsum, sive ob aliam causam agimus.

37. Cum audieris ex Scriptura: *Quoniam tu reddes unicuique secundum opera sua* [49]; cave ita accipias, ut secundum ea, quæ non recto aguntur fine, etiam si bona videantur ac honesta, Deus bona retribuat; sed secundum ea utique, quæ fiunt recto fine. Dei enim judicium non ipsa attendit, quæ fiunt, sed eorum finem ac propositum.

38. Superbiæ dæmon, duplici præditus malitia est: aut enim monacho auctor est, ut sibi ipse virtutis opera ascribat, non autem Deo, qui et bonorum largitor est, et ad præstanda virtutis opera, adjutor; aut, nisi paruerit, imperfectiores adhuc fratrum contemnendos suggerit. Ignorat vero qui

A ὃ θέλομεν ἵνα ποιῶσιν ἡμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἡμεῖς ὁμοίως ποιῶμεν αὐτοῖς· ἢ ὡς ὅταν ἴδωμέν τινα στενώσει ἢ ἐν ἀνάγκῃ, καὶ φυσικῶς ἐλεῶμεν. Αἱ δὲ ἅγιαι Δυνάμεις, οἷον ὅταν κινούμενοι ἐπὶ καλῷ πράγματι, εὕρωμεν συνεργίαν ἀγαθὴν, καὶ κατευοδώμεθα. Ἡ δὲ ἀγαθὴ προαίρεσις, ὡς ὅταν διακρίνοντες ἀπὸ τοῦ κακοῦ τὸ καλὸν, αἱρώμεθα τὸ ἀγαθόν.

λγ'. Τρία δὲ πάλιν εἰσὶ τὰ κινοῦντα ἡμᾶς ἐπὶ τὰ κακά· τὰ πάθη, οἱ δαίμονες, καὶ ἡ κακὴ προαίρεσις. Καὶ τὰ μὲν πάθη, ὡς ὅταν ἐπιθυμῶμεν πράγματος παρὰ λόγον· οἷον ἢ βρώματος, παρὰ τὸν καιρὸν, ἢ παρὰ τὴν χρείαν, ἢ γυναικὸς παρὰ τὸν σκοπὸν τῆς παιδοποιίας, καὶ τῆς μὴ νομίμου. Καὶ
B πάλιν, ὅταν ὀργιζώμεθα, ἢ λυπώμεθα παρὰ τὸ εἰκός· οἷον, κατὰ τοῦ ἀτιμάσαντος, ἢ ζημιώσαντος. Οἱ δὲ δαίμονες, οἷον ὅταν ἐν τῇ ἀμελείᾳ ἡμῶν, καιροσκοποῦντες ἐπιτίθωνται ἡμῖν ἄφνω μετὰ πολλῆς σφοδρότητος κινοῦντες τὰ προειρημένα πάθη, καὶ τὰ ὅμοια. Ἡ δὲ κακὴ προαίρεσις, οἷον, ὅτε ἐν γνώσει τοῦ καλοῦ, κακῶν ἀνθαιρώμεθα.

λδ'. Μισθοὶ τῶν πόνων τῆς ἀρετῆς, εἰσὶν ἡ ἀπάθεια καὶ ἡ γνῶσις. Αὗται γὰρ πρόξενοι γίνονται βασιλείας οὐρανῶν· ὡς καὶ τὰ πάθη καὶ ἡ ἀγνωσία,
C κολάσεως αἰωνίου. Ὁ οὖν τούτους [*in uno Reg. cod.* ταύτας] διὰ δόξαν ἀνθρώπων ζητῶν, καὶ μὴ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, ἀκούει παρὰ τῆς Γραφῆς· *Αἰτεῖτε, καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖσθε.*

λε'. Εἰσὶ πολλά τινα φύσει καλὰ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα, ἀλλ' οὐ καλὰ πάλιν διά τινα αἰτίαν· οἷον, νηστεία καὶ ἀγρυπνία, προσευχὴ καὶ ψαλμῳδία, ἐλεημοσύνη καὶ ξενοδοχία, φύσει καλὰ ἔργα εἰσίν· ἀλλ' ὅταν διὰ κενοδοξίαν γίνωνται, οὐκ ἔτι καλά.

λς'. Πάντων τῶν πραττομένων ὑφ' ἡμῶν τὸν σκοπὸν ζητεῖ ὁ Θεός· εἴτε δι' αὐτὸν πράττομεν, εἴτε
D δι' ἄλλην αἰτίαν.

λζ'. (17) Ὅταν ἀκούσῃς τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ·* οὐ τὰ παρὰ τὸν ὀρθὸν σκοπὸν πραττόμενα, εἰ καὶ δοκεῖ καλὰ εἶναι, ὁ Θεὸς καλὰ ἀποδίδωσιν· ἀλλὰ τὰ κατὰ τὸν ὀρθὸν δηλονότι. Οὐ γὰρ εἰς τὰ γινόμενα, ἀλλ' εἰς τὸν σκοπὸν τῶν γινομένων, ἡ τοῦ Θεοῦ κρίσις ἐφορᾷ.

λη'. Ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαίμων, διπλῆν ἔχει τὴν πονηρίαν· ἢ γὰρ ἑαυτῷ ἀναπείθει τὸν μοναχὸν ἐπιγράφειν τὰ κατορθώματα, καὶ οὐχὶ τῷ Θεῷ, τῷ καὶ χορηγῷ τῶν καλῶν, καὶ βοηθῷ πρὸς κατόρθωσιν· ἢ τούτῳ μὴ πειθόμενον, τοὺς ἔτι ἀτελεστέρους τῶν ἀδελφῶν (u) ὑποβάλλει ἐξουθενεῖν. Ἀγνοεῖ δὲ καὶ

[47] Matth. vii, 12. [48] Jac. iv, 3. [49] Rom. ii, 6

(u) *Τῶν ἀδελφῶν*. Simplicior mihi visa hæc lectio ac verior, quæ ipsa unius cod. Regii est

οὕτως ὁ ἐνεργούμενος, ὅτι τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν ἀναπείθει αὐτὸν ἀπαρνεῖσθαι. Εἰ γὰρ ἐκείνους ὡς μὴ δυνηθέντας κατορθῶσαι ἐξουθενεῖ, ἑαυτὸν δηλονότι ὡς ἐξ ἰδίας δυνάμεως κατορθώσαντα εἰσάγει. Ὅπερ ἐστὶ ἀμήχανον, τοῦ Κυρίου εἰπόντος· *Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν*. Ἐπειδὴ ἡ ἡμετέρα ἀσθένεια κινουμένη ἐπὶ τὰ καλὰ (v), ἄνευ τοῦ χορηγοῦ τῶν καλῶν εἰς τέλος ἄγειν οὐ δύναται.

λθʹ. Ὁ ἐγνωκὼς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, οὗτος εἴληφε πεῖραν τῆς θείας δυνάμεως· καὶ ὁ τοιοῦτος δι' αὐτῆς τὰ μὲν κατορθώσας· τὰ δὲ σπεύδων κατορθῶσαι, οὐκ ἐξουθενεῖ ποτε οὐδένα ἀνθρώπων. Οἶδε γὰρ, ὅτι ὥσπερ αὐτῷ ἐβοήθησε, καὶ πολλῶν παθῶν καὶ χαλεπῶν ἠλευθέρωσεν, οὕτω δυνατός ἐστι καὶ πᾶσι βοηθῆσαι ὅτε θέλει· καὶ μάλιστα τοῖς δι' αὐτὸν ἀγωνιζομένοις· εἰ καὶ κρίμασίν τισιν, ὑφ' ἓν πάντας τῶν παθῶν οὐκ ἀπαλλάττει· ἀλλ' ἰδίοις καιροῖς, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος ἰατρὸς, ἕκαστον τῶν σπευδόντων ἰᾶται.

μʹ. Ἐπὶ τῇ τῶν παθῶν ἀνενεργησίᾳ, ἡ ὑπερηφανία ἐπισυμβαίνει, ἢ τῶν αἰτιῶν ἀποκρυπτομένων, ἢ τῶν δαιμόνων δολερῶς [*edit.* δολουργῶς] ὑποχωρούντων.

μαʹ. Πᾶσα σχεδὸν ἁμαρτία, διὰ ἡδονὴν γίνεται· καὶ ἡ ταύτης ἀναίρεσις, διὰ κακοπαθείας καὶ λύπης, ἢ ἑκουσίου ἢ ἀκουσίου (x), διὰ μετανοίας, ἢ οἰκονομικῆς ἐπιφορᾶς [*edit.* περιφορ.] διὰ τῆς προνοίας ἐπαγομένης· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν*, φησὶν, *οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου*

sic afflatur, hoc illum agere, ut suadeat negare Dei auxilium. Si enim eos contemnit, velut qui virtutem præstare nequiverint, omnino scipsum inducit, tanquam qui propria ipse virtute præstiterit. Quod plane impossibile est, **416** dicente Domino: *Sine me nihil potestis facere* [10]. Ea enim nostra infirmitas est, ut in ea incitata quæ officii sunt et honesta, nisi Deo eorum largitore, in finem perducere non possit.

39. Cui explorata humanæ naturæ infirmitas est, is divinæ virtutis periculum fecit; cujus ope, cum alia quidem gesserit, studeatque alia gerere ac præstare nullum unquam mortalium contemnit. Novit enim quemadmodum illi Deus auxiliatus est, et a multis gravibusque affectibus atque vitiis ipsum liberavit, sic posse cunctis etiam auxiliari, cum velit, iis maxime, qui ejus causa decertant; tametsi certis quibusdam judiciis, non omnes ad unum, ab affectibus atque vitiis liberet: sed suis temporibus, ut benignus ac humanissimus medicus, unumquemque hoc ipsum satagentem sanet.

40. Tantisper sedatis ac velut otiantibus affectibus, vel causis latentibus, vel dæmonibus se fraude doloque subducentibus, superbia supervenit.

41. Omne ferme peccatum ob voluptatem ac libidinis causa committitur: tollitur vero per laboris afflictationem et dolorem, vel sponte assumptum, vel invitis illatum, per pœnitentiam, aut certæ dispensationis illatam Dei providentia ultionem ac pœnam: *Si enim*, inquit, *nosmetipsos dijudicaremus*,

[10] Joan. xv, 5.

cum alii duo, ipseque Dufr. habeant μοναχῶν. Edita, μοναχῶν ἀδελφῶν. Putem vocem μοναχῶν, e margine irrepsisse in textum; tumque alios submovisse, alios solam retinuisse, cum sic ambæ non satis ex usu et phrasi Maximi viderentur, alteraque vacaret.

(v) *Κινουμένη ἐπὶ τὰ καλά.* Non ita accipiendum, quasi ipsa a se nostra infirmitas (infirma scilicet voluntas) moveatur et incitetur ad bonum, ad quod tamen implendum indigeat Dei gratia. Hæc enim mitiorum Pelagianorum sententia, ipsa fidei adversa, quæ, uti finem operis Deo tribuit, sic et initium bonæ voluntatis, ipsamque bonum voluntatem. Posuit vero Maximus potius exemplum in fine operis, quod in eo manifestior sit necessitas divini auxilii, maxime in monachis jamque exercentibus, et (ut loquitur Maximus) τοῖς δι' αὐτὸν ἀγωνιζομένοις, quibus non ita deest bona voluntas, aut videtur deesse, ea ratione, qua jam, favente Deo, stant in acie; ut cum Paulo dicere eis liceat, *Velle mihi adjacet, sed perficere non invenio*, Rom. vii, 18. Verba mihi relata, τοῖς δι' αὐτὸν ἀγωνιζομένοις, ipsa sic plana, *qui propter ipsum, ejus causa et gratia certamen gerunt*; id est, exercentur in vitæ religiosæ palæstra, ac certant; non bene Obsop. et Gesn. *Qui sua ope annisi, adversus carnem, mundum et dæmones assidue belligerantur*: sic longa lacinia augentes maximi textum, quam nec ipsorum Græca, nec ulla alia habent; atque illud δι' αὐτὸν, reddentes, *sua*, vel *ipsius ope annisi*, contra omnem vim vocis ac mentem Maximi.

(x) *Ἢ ἑκουσίου ἢ ἀκουσίου.* Male Obsop. et Gesn. quibus altera vox desideraretur, cum sequenti διὰ μετανοίας, jungunt, cum sit jungendum cum superiori κακοπαθείας καὶ λύπης, uti infinitis locis distinguit Maximus, labores, ærumnas, afflictationes, quas sponte assumimus, per pœnitentiam, et quas Deus certæ dispensationis ultione per providentiam invitis immittit, ut hic loquitur. Quæ ipsa ejus verba augusta sunt, sed nihil frigidis interpretibus expressa. Quid enim ad hæc, *Aut per propriam condemnationem, quæ providentia quadam inducitur?* τὸ περιφορᾶς quod erat, etsi pro vitæ errore rerumque et casuum vicissitudine, qua ipsa Deus castigat providentia sua, ac ulciscitur nostra scelera, ferri posset; longe tamen melius est, ἐπιφορᾶς, quæ vox nullas patitur ambages, et forte eamdem ipsam legit Obsop. qua sic reddidit, ut jam retuli. Sic enim Hesych. et Suid. ἐπιφορὰς, καταδίκας. Pleniusque ac bene Phavor. ἐπιφοραῖς, καταδίκαις, ἐπελεύσεσι. Quomodo ipse Maximus seq. statim cap. 45: Αἱ ἐπιφοραὶ τῶν πειρασμῶν. *Tentationes quæ immittuntur, quasi ultore Deo*: pœnæ et ærumnæ; id enim Maximo passim οἱ πειρασμοὶ, nisi aliter pro subjecta materia ea vox exponenda de tentationibus, quæ ad peccatum inducunt. Clarissime c. 66: Ἄνευ ἑκουσίων ἐνταῦθα πόνων, ἢ ἀκουσίων ἐπιφορῶν· ubi Gesn. *Necessario illatis afflictionibus*: dixisset melius, *necessario ferendis*: non enim necessario inferuntur, sed certo Dei consilio et providentia; invitis tamen, nec consulta nostra voluntate, sed quas velimus nolimus necesse est ut perferamus: non tamen *animo invito*, ut reddidit Obsop., nam libenti etiam animo perferre possumus, et debemus.

non utique judicaremur : dum judicamur autem, a Domino corripimur, ne cum hoc mundo damnemur [31].

42. Cum ex improviso tibi tentatio venerit, ne illum accusaveris, per quem venit, sed causam quære ob quam illa venerit, inveniesque quo ad meliorem frugem componaris. Alioqui enim, sive hoc, sive alio auctore, ebibendum tibi erat divinorum judiciorum absinthium.

43. Quantum improbus es ac pravis moribus, ne renuas carne affligi; ut ejus laboribus humiliatus, expuas superbiæ fastum.

44. Tentationum aliæ, voluptates; aliæ, mœrorem; aliæ, corporum cruciatus hominibus adducunt. Pro affectuum enim animo hærente causa, animorum medicus per sua judicia adhibet et medicinam.

45. Quæ inferuntur tentationes, aliis quidem inferuntur, ut præterita peccata diluant; aliis vero, ut quæ impræsentiarum peccant; aliis denique, ut in
417 posterum committenda inhibeant; præter ea mala quæ probationis causa eveniunt, ut in beato Job.

46. Cordatus homo, divinorum judiciorum remedium reputans, quæ inde illi tristitia malaque eveniunt, æquo animo gratias agens tolerat; nullum alium horum auctorem, præterquam peccata sua existimans. Vecors autem ac insipiens, sapientissimam Dei providentiam ignorans, dum peccat et castigatur, aut in Deum, aut in homines suorum malorum refert causam.

47. Sunt quædam quæ affectuum ac libidinum motum inhibeant, nec augmentum facere sinant; suntque alia quæ imminuant atque deterant. Puta, jejunium et labor et vigiliæ cupiditatem augeri non sinunt; solitudo vero et contemplatio et oratio Deique amor ipsam minuunt atque elidunt. Similiter quoque in ira; verbi gratia, longanimitas, injuriarum oblivio et mansuetudo motu sistunt, nec sinunt augescere; charitas vero et eleemosyna et benignitas morumque suavitas et humanitas, minuunt ac debilitant.

48. Cujus animus semper in Deum conversus est, hujus quoque cupiditas in divinum superexcrevit amorem; iraque, tota vi sua in divinam transiit charitatem. Diuturno enim divinæ dilectionis commercio, totus lucidus redditus, sibique ipse patibilem sui partem arctius astringens, in divinum incessabilem, uti dictum est, amorem, jugemque ac perennem charitatem convertit; omnino a terrenis in Deum traducens.

49. Haud prorsus qui nec invidet, nec irascitur, nec injuriæ memor, illi qui læsit injuria, offensus est, jam quoque in eum dilectionem habet. Potest

A *παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.*

μβ'. Ὅταν σοι ἔλθῃ ἐξ ἀπροσδοκήτου πειρασμὸς, μὴ τὸν δι' οὗ αἰτιῶ· ἀλλὰ τὸ διὰ τί ζήτει, καὶ εὑρίσκεις διόρθωσιν. Ἐπεὶ, εἴτε δι' ἐκείνου, εἴτε δι' ἄλλου, πιεῖν εἶχες τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων τὸ ἀψίνθιον.

μγ'. Ὅσον εἶ κακότροπος, τὸ κακοπαθεῖν μὴ ἀπαναίνου, ἵνα δι' αὐτῆς ταπεινωθεὶς, τὴν ὑπερηφανίαν ἐμέσῃ.

μδ'. Οἱ μὲν τῶν πειρασμῶν, ἡδονάς· οἱ δὲ, λύπας· οἱ δὲ, ὀδύνας σωματικὰς τοῖς ἀνθρώποις προσάγουσι. Κατὰ γὰρ τὴν ἐγκειμένην τῇ ψυχῇ αἰτίαν τῶν παθῶν, καὶ τὸ φάρμακον ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχῶν διὰ τῶν
B αὐτοῦ κριμάτων ἐπιτίθησιν.

με'. Αἱ ἐπιφοραὶ τῶν πειρασμῶν, τοῖς μὲν πρὸς ἤδη γεγονότων ἁμαρτημάτων ἀναίρεσιν· τοῖς δὲ, πρὸς νῦν ἐνεργουμένων· ἄλλοις, πρὸς μελλόντων ἐνεργεῖσθαι ἀνακοπὴν, ἐπάγονται. Δίχα τῶν πρὸς δοκιμὴν ἐπισυμβαινόντων, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰώβ.

μς'. Ὁ μὲν ἐχέφρων, τῶν θείων κριμάτων τὴν ἰατρείαν ἀναλογιζόμενος, εὐχαρίστως φέρει τὰς διὰ τούτων ἐπισυμβαινούσας αὐτῷ συμφοράς· μηδένα ἄλλον τούτων αἴτιον, ἢ τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας λογιζόμενος. Ὁ δὲ ἄφρων, τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγνοῶν σοφωτάτην πρόνοιαν, ἁμαρτάνων καὶ παιδευόμενος, ἢ τὸν Θεὸν, ἢ τοὺς ἀνθρώπους τῶν ἑαυτοῦ κακῶν αἰτίους
C λογίζεται.

μζ'. Εἰσί τινα ἱστῶντα τὰ πάθη τῆς κινήσεως, καὶ μὴ ἐῶντα προβῆναι εἰς αὔξησιν· καὶ εἰσὶν ἕτερα ἐλαττοῦντα, καὶ εἰς μείωσιν ἄγοντα. Οἷον, νηστεία καὶ κόπος καὶ ἀγρυπνία, οὐκ ἐῶσιν αὔξειν τὴν ἐπιθυμίαν· ἀναχώρησις δὲ καὶ θεωρία καὶ προσευχὴ, καὶ ἔρως εἰς Θεὸν, ἐλαττοῦσιν αὐτὴν, καὶ εἰς ἀφανισμὸν ἄγουσι. Καὶ ἐπὶ τοῦ θυμοῦ δὲ ὁμοίως. Οἷον, μακροθυμία καὶ ἀμνησικακία καὶ πραότης, ἱστῶσιν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἐῶσιν αὔξειν· ἀγάπη δὲ καὶ ἐλεημοσύνη καὶ χρηστότης καὶ φιλανθρωπία, εἰς μείωσιν ἄγουσιν.

μη'. Οὗτινος ὁ νοῦς διαπαντός ἐστι πρὸς Θεὸν, τούτου καὶ ἡ ἐπιθυμία εἰς τὸν θεῖον ὑπερηύξησεν ἔρωτα· καὶ ὁ θυμὸς ὁλοστὸς (y) εἰς τὴν θείαν μετ-
D ετράπη ἀγάπην. Τῇ γὰρ χρονίᾳ τῆς θείας ἐλλάμψεως μετουσίᾳ, ὅλος φωτοειδὴς γεγονὼς, καὶ τὸ παθητικὸν αὐτοῦ μέρος πρὸς ἑαυτὸν συσφίγξας, εἰς ἔρωτα θεῖον, ὡς εἴρηται, ἀκατάληκτον, καὶ ἀγάπην ἀκατάπαυστον, ἔστρεψεν, ὅλως ἐκ τῶν ἐπιγείων ἐπὶ τὸ θεῖον ματαγαγών.

μθ'. Οὐ πάντως ὁ μὴ φθονῶν, μηδὲ ὀργιζόμενος, μηδὲ μνησικακῶν τῷ λυπήσαντι, ἤδη καὶ ἀγάπην ἔχει πρὸς αὐτόν. Δύναται γὰρ καὶ μήπω ἀγαπῶν

[31] I Cor. xi, 31.

(y) *Ὁ θυμὸς ὁλοστός.* Non omissa hæc vox Hesych. cui ὁλοστὸς, ὅλος ὥς ἐστι. Ac liquet esse ab ὅλος, eadem fere forma, qua a πολὺς, πολλοῦ, πολλοστός. Est ergo, *Ira totum quod est*; ac quod reddidi, *omni sua vi.* Mirorque quid Obsop. in mentem venerit, cum reddidit, *Et animus non iniquus*; quod et mutare Gesnero religio fuit. Utrique etiam τὸ χρονίᾳ, *diurna* hæsit, quod sit typorum, pro *diuturna*

κακοῦ μὴ ἀποδοῦναι, διὰ τὴν ἐντολήν· δὲ ἔτι καὶ καλὸν ἀνταποδοῦναι κακοῦ, Γὸ γὰρ ἐκ διαθέσεως καλῶς ποιεῖν τοῖς ώνης ἐστὶ τῆς πνευματικῆς τελείας

μὴ ἀγαπῶν τινα, ἤδη πάντως καὶ μισεῖ : πάλιν, ὁ μὴ μισῶν, ἤδη πάντως καὶ λὰ δύναται ὡς μέσος εἶναι πρὸς αὐτόν· ἤτε ἀγαπᾷν, μήτε μισεῖν. Τὴν γὰρ ἀγα-θεσιν, μόνοι οἱ ἐν τῷ ἐνάτῳ κεφαλαίῳ ἑκατοντάδος εἰρημένοι πέντε τρόποι, φύκασιν, ὅ τε ἐπαινετὸς καὶ ὁ μέσος, οἱ.

ν ἴδῃς τὸν νοῦν σου τοῖς ὑλικοῖς ἡδέως νον, καὶ τοῖς τούτων νοήμασιν ἐμφιλο-γίνωσκε σεαυτὸν ταῦτα μᾶλλον ἢ τὸν ντα. *Ὅπου γάρ ἐστιν ὁ θησαυρός σου*, ριος, *ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία ἔσται.*

Θεῷ συναπτόμενος, καὶ αὐτῷ ἐγχρονί-σευχῆς καὶ ἀγάπης, σοφὸς γίνεται καὶ δυνατὸς καὶ φιλάνθρωπος καὶ ἐλεήμων μος· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, πάντα σχεδὸν ώματα ἐν ἑαυτῷ περιφέρει. Τούτου δὲ [*Fr.* ἀποχωρῶν], καὶ τῶν ὑλικῶν προσ-κτηνιώδης γίνεται φιλήδονος γεγονώς· :, διὰ ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις μαχό-

ον λέγει ἡ Γραφὴ τὰ ὑλικὰ πράγματα· ί εἰσι, οἱ τούτοις τὸν νοῦν ἐνασχολοῦν-οῦς καὶ λέγει ἐντρεπτικώτερον· *Μὴ ὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ.* *ι τῆς σαρκὸς, καὶ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλ-ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, οὐκ ἔστιν ῦ· ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστὶ*, καὶ τὰ

χός ἐστιν, ὁ τῶν ὑλικῶν πραγμάτων τὸν ρίσας· καὶ δι' ἐγκρατείας καὶ ἀγάπης δίας καὶ προσευχῆς προσκαρτερῶν τῷ

οτρόφος μέν ἐστιν νοητὸς, ὁ πρακτικός· λόγον ἐπέχουσι τὰ ἠθικὰ κατορθώματα· ιγεν ὁ Ἰακώβ· *Ἄνδρες κτηνοτρόφοι ῖδές σου.* Ποιμὴν δὲ προβάτων, ὁ γνω-βάτων γὰρ λόγον ἐπέχουσιν οἱ λογισμοὶ, τῶν θεωρημάτων ὑπὸ τοῦ νοῦ ποιμαινό-τοῦτο καὶ *Βδέλυγμα τοῖς Αἰγυπτίοις ν προβάτων*, ἤγουν ταῖς ἐναντίαις δυ-

ἐν φαῦλος νοῦς, κινουμένου τοῦ σώματος ἰσθήσεων ἐπὶ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας καὶ κολουθεῖ, καὶ συγκατατίθεται ταῖς τούτου καὶ ὁρμαῖς· ὁ δὲ ἐνάρετος, ἐγκρατεύε-τείχει ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν ἐμπαθῶν φαντα-ρμῶν, καὶ μᾶλλον φιλοσοφεῖ βελτίους ; τοιαύτας αὐτοῦ κινήσεις.

A enim, etsi nondum diligat, malum pro malo non reddere, quod ita præceptum sit; non omnino autem adhuc etiam bonum pro malo ultro rependere. Bene enim ex animo facere his qui oderunt, perfectæ duntaxat spiritalis charitatis est.

50. Qui non diligit aliquem, non jam omnino etiam odit; nec e contra, qui non odit, jam omnino etiam diligit: sed ut medius erga illum esse potest, id est, sic animo comparatus, ut neque diligat, neque oderit. Dilectionis enim affectum, illi duntaxat quinque modi in nobis habent gignere, quos nono capite **418** ex his centum retuli; tum nempe is qui laudem habet, tum qui medius est, tum qui sunt vituperio digni

B 51. Cum terrenis rebus earumque cogitationibus mentem tuam libenter immorari videris; hæc te magis, quam Deum diligere, noveris: *Ubi enim est thesaurus tuus*, ait Dominus, *ibi et cor erit* [52].

52. Deo conjunctus animus, eique orationis instantia et charitate assiduus, sapiens et bonus et potens et benignus et misericors et longanimis efficitur: atque, ut verbo dicam, cunctas fere in seipso divinas circumfert dotes. Dum vero, eo relicto, terrenis se rebus adjungit, aut pecuinus evadit (voluptati scilicet ac libidini deditus) aut ferinus, earum causa hostiliter pugnam rixasque instruens cum hominibus.

C 53. Mundum Scriptura res terrenas vocat; ac mundani sunt, qui his vacant atque animo impenduntur, quibus etiam austerius objurgando ait: *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Concupiscentia carnis, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ, non sunt ex Deo, sed ex mundo sunt* [53], et quæ sequuntur.

54. Monachus est, qui mentem suam a terrenis rebus abstraxit; ac qui per continentiam et dilectionem et psalmodiam orandique studium, Deo assiduus exsistit.

55. Spiritalis pecorum pastor est, qui actionem colit: pecorum enim rationem habent, moralium opera virtutum. Idcirco etiam aiebat Jacob: *Pastores pecorum sunt servi tui* [54]. Ovium autem pastor D est, qui studet scientiæ ac contemplationi. Ovium enim rationem habent cogitationes animique sensa, quæ in montibus spiritalium contemplationum ac notionum a mente pascuntur. Propterea etiam: *Abominatio est Ægyptiis omnis pastor ovium* [55], id est, adversariis potestatibus.

56. Prava mens, incitato corpore sensuum opera in suas cupiditates ac libidines, proclive sequitur, assentitque illius cogitationibus et appetitionibus: at qui virtutis cultor est, ipse se continet, temperatque a vitiosis cogitationibus et appetitionibus, magisque philosophatur, ac studet ut ejusmodi motus meliori fruge componat.

ι, 21. [53] I Joan. ii, 15. [54] Gen. xlvii, 5. [55] Gen. xlvi, 34.

57. Virtutum, aliæ corporis sunt; aliæ, animæ. Ac corporis quidem sunt, **419** veluti jejunium, vigiliæ, humisternia, ministratio, manuum labor, ne quem gravemus, vel ut aliis tribuamus, etc. Animæ autem (id est, spectantes ad animam) sunt, velut charitas seu dilectio, longanimitas, mansuetudo, continentia, oratio, etc. Siquidem igitur ex quadam necessitate, aut corporali casu atque eventu (puta ægritudine, seu quovis alio ejus generis) contigerit, ut eas, quæ corporis sunt, virtutes præstare non liceat, veniam habemus a Domino, cui et causæ exploratæ sunt. Sin autem iis, quæ sunt animæ, non defungamur, nullam habituri sumus excusationem. Non enim hæ perinde ac corporales sunt necessitati subjectæ.

58. Quæ in Deum est charitas, fluxam omnem ac caducam voluptatem, omnemque laborem atque dolorem ut contemnat, is qui illa præditus est, facit. Fidemque faciant sancti omnes, tanta propter Christum perpessi.

59. Attende tibi a malorum parente, φιλαυτίας (quam vocant) estque cæcus sine ratione amor corporis. Ex hac enim velut apparenti quadam æqui specie oriuntur, prima illa ac generalissima furibunda tria vitia; gulæ scilicet, avaritiæ et inanis gloriæ, causas utique ansamque habentia, ex necessaria corporis cura: ex quibus malorum omnis seges progignitur. Operæ pretium igitur sit, uti dicebam, ut necessario attendas, multaque sobrietate ac diligentia adversus hanc depugnes. Hac enim sublata, quæ ex illa sunt, vitia omnia una tolli necesse est.

60. Cæcus ille corporis amor, ei quidem qui monachus sit, inque virtutis palæstra exerceat, suggerit, ut misericordia corpori indulgeat, ac ultra quam deceat ac honestum sit, ad cibos conveniat; quadam scilicet velut æquitate ac gubernatione, quo paulatim inductus, in libidinis vitæque voluptariæ foveam incidat. Sæculari vero, jam inde suadet, ut carnis curam in desideriis faciat [86].

61. Supremum orationis statum hunc esse dicunt, ut mens carne et mundo excedens extraque omnem materiam, ac nullis imbuta rerum formis, sic orationem peragat. Hunc igitur statum quisquis integrum illæsumque servarit, hic vere indesinenter orat [87].

62. Quemadmodum corpus emoriens, a cunctis vitæ negotiis rebusque sæculi procul abscedit: ita et mens, **420** summæ illius orationis cultu moriens, a mundanis omnibus cogitationibus separa-

A νζʹ. Τῶν ἀρετῶν, αἱ μέν εἰσι σωματικαί· αἱ δὲ, ψυχικαί. Καὶ σωματικαὶ μέν εἰσιν, οἷον νηστεία, ἀγρυπνία, χαμευνία, διακονία, ἐργόχειρον πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα, ἢ πρὸς μετάδοσιν, καὶ τὰ ἑξῆς. Ψυχικαὶ δέ εἰσιν, οἷον ἀγάπη, μακροθυμία, πραότης, ἐγκράτεια, προσευχὴ, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐὰν οὖν ἔκ τινος ἀνάγκης, ἢ περιστάσεως σωματικῆς, οἷον ἀῤῥωστίας, ἤ τινος τῶν τοιούτων, συμβῇ ἡμῖν μὴ ἐκτελέσαι δυνηθῆναι τὰς προειρημένας σωματικὰς ἀρετὰς, συγγνώμην ἔχομεν παρὰ Κυρίου, τοῦ καὶ τὰς αἰτίας εἰδότος· τὰς δὲ ψυχικὰς μὴ ἐκτελοῦντες οὐδεμίαν ἕξομεν ἀπολογίαν. Οὐ γάρ εἰσιν ὑπὸ ἀνάγκην.

B νηʹ. Ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη, πάσης ἡδονῆς παρερχομένης, καὶ παντὸς πόνου καὶ λύπης πείθει καταφρονεῖν τὸν μέτοχον αὐτῆς. Καὶ πειθέτωσάν σε οἱ ἅγιοι πάντες, τοσαῦτα πεπονθότες διὰ Χριστόν.

νθʹ. Πρόσεχε σεαυτῷ ἀπὸ τῆς μητρὸς τῶν κακῶν, φιλαυτίας, ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ σώματος ἄλογος φιλία. Ἐκ ταύτης γὰρ εὐλογοφανῶς τίκτονται οἱ πρῶτοι καὶ ἐμπαθεῖς καὶ γενικώτατοι τρεῖς ἐμμανεῖς λογισμοί· ὁ τῆς γαστριμαργίας λέγω, καὶ φιλαργυρίας, καὶ κενοδοξίας· τὰς ἀφορμὰς ἐκ τῆς ἀναγκαίας τοῦ σώματος δῆθεν λαμβάνοντες χρείας· ἐξ ὧν γεννᾶται ἅπας ὁ τῶν κακῶν κατάλογος. Δεῖ οὖν, ὡς εἴρηται, προσέχειν ἀναγκαίως, καὶ ταύτῃ πολεμεῖν μετὰ πολ-
C λῆς νήψεως. Ταύτης γὰρ ἀναιρουμένης, συναναιροῦνται πάντες οἱ ἐξ αὐτῆς.

ξʹ. Τὸ τῆς φιλαυτίας πάθος, τῷ μὲν μοναχῷ ἐλεεῖν ὑποτίθεται τὸ σῶμα, καὶ συνελθεῖν παρὰ τὸ προσῆκον εἰς τὰ βρώματα· οἰκονομίας δῆθεν χάριν καὶ κυβερνήσεως, ἵνα κατὰ μικρὸν παρασυρόμενος, εἰς τὸν βόθρον τῆς φιληδονίας ἐμπέσῃ. Τῷ δὲ κοσμικῷ ἐντεῦθεν ἤδη πρόνοιαν (z) αὐτῷ ποιεῖσθαι εἰς ἐπιθυμίαν ὑποβάλλει.

ξαʹ. Τὴν τῆς προσευχῆς ἀκροτάτην κατάστασιν ταύτην εἶναι λέγουσι, τὸ ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου γενέσθαι τὸν νοῦν, καὶ ἄϋλον πάντῃ καὶ ἀνείδεον ἐν τῷ προσεύχεσθαι. Ὁ οὖν ταύτην ἀλώβητον διατηρῶν
D τὴν κατάστασιν, οὗτος ὄντως ἀδιαλείπτως προσεύχεται.

ξβʹ. Ὥσπερ τὸ σῶμα ἀποθνῆσκον, πάντων χωρίζεται τῶν τοῦ βίου πραγμάτων· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ἐν τῷ ἄκρως προσεύχεσθαι ἀποθνήσκων, πάντων χωρίζεται τῶν τοῦ κόσμου νοημάτων. Ἐὰν γὰρ μὴ

[86] Rom. XIII, 14. [87] I Thess. V, 17.

(z) *Ἐντεῦθεν ἤδη πρόνοιαν*. Nempe jam inde palam ad explendam libidinem, inducens ad curam corpori habendam; quippe homines qui vivunt ut edant, ac genio indulgeant. De mundanis enim sermo est, quos Maximus opponit viris religiosis, et qui ad virtutem exerceant, quibus carnalia vitia, nonnisi specie boni obtecta obrepant. Hæc sic clara, contrario sensu Obsop. reddit, facitque φιλαυτίας, *cæci amoris corporis*, quod magis charitatis, Deique ejus auctoris, exsistat. Sic enim infacetus homo: *Quare homini mundano et sæculari subjicit, ut providentia quadam sibi consulat in cavenda concupiscentia*. Non tam absurde Gesn. etsi nec ille satis advertit, quo spectet illud εἰς ἐπιθυμίαν. Nec mirum in medico, quem par est in Galeno, quam in Paulo versatiorem fuisse. Ascriptus ejus locus, ad quem Maximus alludit.

νῃ θάνατον, μετὰ Θεοῦ εὑρεθῆναι καὶ
ζι.

ιε ἀπατήσῃ, μοναχὲ, ὅτι ἔνι σε σω-
ὶ κενοδοξίᾳ δουλεύοντα.

ὸ σῶμα διὰ τῶν πραγμάτων ἁμαρτά-
πρὸς παιδαγωγίαν τὰς σωματικὰς
φρονῇ· οὕτω καὶ ὁ νοῦς διὰ τῶν ἐμπα-
, καὶ ἔχει ὡσαύτως πρὸς παιδαγω-
ὰς ἀρετὰς, ἵνα καθαρῶς καὶ ἀπαθῶς
ατα, σωφρονῇ.

τὰς ἡμέρας διαδέχονται αἱ νύκτες, καὶ
μῶνες· οὕτω κενοδοξίαν καὶ ἡδονὴν,
ἶναι, εἴτε ἐν τῷ παρόντι, εἴτε ἐν τῷ

ιν ἁμαρτήσαντα ἐκφυγεῖν τὴν μέλ-
, ἄνευ ἑκουσίων ἐνταῦθα πόνων, ἢ
ρῶν.

ε αἰτίας φασὶ παραχωρεῖσθαι ἡμᾶς
μεῖσθαι ὑπὸ δαιμόνων. Καὶ πρώτην
, ἵνα πολεμούμενοι καὶ ἀντιπολεμοῦν-
ιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας ἔλθω-
δὲ, ἵνα πολέμῳ καὶ πόνῳ τὴν ἀρετὴν
ίαν αὐτὴν καὶ ἀμετάπτωτον ἔξωμεν.
προκόπτοντες εἰς τὴν ἀρετὴν, μὴ
, ἀλλὰ μάθωμεν ταπεινοφρονεῖν.
ἵνα πειραθέντες τῆς κακίας (a), τέ-
τὴν μισήσωμεν. Πέμπτην δὲ ἐπὶ πά-
εῖς γενόμενοι, μὴ ἐπιλαθώμεθα τῆς
ίας, μήτε τῆς τοῦ βοηθήσαντος δυ-

τοῦ πεινῶντος ὁ νοῦς ἄρτον φαντά-
διψῶντος ὕδωρ, οὕτω καὶ τοῦ γαστρι-
ίας ἐδεσμάτων· καὶ τοῦ φιληδόνου,
ῶν· καὶ ὁ τοῦ κενοδόξου, τὰς ἐξ ἀν-
· καὶ τοῦ φιλαργύρου, τὰ κέρδη· καὶ
ου, τὴν ἄμυναν τοῦ λυπήσαντος· καὶ
τὴν κάκωσιν τοῦ φθονουμένου, καὶ
παθῶν ὁμοίως. Ἐκ γὰρ τῶν παθῶν
ς, λαμβάνει τὰ ἐμπαθῆ νοήματα, καὶ
οῦ σώματος, καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους.
πιθυμία αὔξῃ, τὰς ποιητικὰς τῶν ἡδο-
τοῖς ὕπνοις ὁ νοῦς φαντάζεται· ὅταν
φόβων ποιητικὰ βλέπει πράγματα.
ι τὰ πάθη, οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες,
ἡμετέραν ἀμέλειαν λαμβάνοντες, καὶ
ντες. Ἐλαττοῦσι δὲ οἱ ἅγιοι ἄγγε-
τῶν ἀρετῶν ἡμᾶς κινοῦντες ἐργα-

πιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς πυκνότερον
ἕξιν φιληδονίας δυσκίνητον τῇ ψυχῇ
ὁ θυμὸς συνεχῶς ταρασσόμενος, δει-
ρὸν τὸν νοῦν ἀπεργάζεται. Ἰῶνται
ησις ἐπιτεταμένη νηστείας καὶ ἀγρυπ-

A tur. Nisi enim ejus generis mortem obierit, cum Deo versari ac vivere non potest.

63. Nemo te, qui monachum profitearis, seducat, tanquam fieri possit, ut voluptati ac inani gloriæ deditus, salutem consequaris.

64. Quemadmodum corpus rerum obtentu peccat, habetque ad disciplinam eas virtutes, quæ ad corpus spectant, ut erudiatur : sic et mens libidinosarum incursu cogitationum, habetque similiter ad disciplinam animæ virtutes, quibus munde citraque libidinem res contuens, sobria fruge ipsa componatur.

65. Quemadmodum diei succedit nox, atque æstati hiems : sic inanem gloriam ac voluptatem pone sequuntur tristitia et dolor, sive in præsenti
B sæculo, sive in futuro.

66. Fieri non potest ut peccati reus futurum judicium evadat, absque laboribus vita hac sponte assumptis, vel illatis malis, quæ patienter ferat.

67. Quinque afferunt causas, ob quas nos Deus a dæmonibus oppugnari sinat. Ac primam quidem esse aiunt, ut dum pugna petiti repugnamus, ac resistimus, virtutis vitiique discretionem paremus. Alteram autem, ut parta bello virtute atque labore, firmam illam immotamque teneamus. Tertiam, ut virtutis profectu non altum sapiamus, sed sensus modestiam discamus. Quartam, ut vitii facto periculo, perfecto ipsum odio prosequamur. Quintam denique ac supremam, ut imperturbati animi tran-
C quillitatem adepti, imbecillitatis propriæ non obliviscamur, nec ejus, qui adjutor fuit, potentiæ immemores simus

68. Quemadmodum famelici animus, panem cogitatione informat, ac sitibundi, aquam ; sic et gulosi, varias cupedias et edulia; luxuriosi, mulierum formas; inanis gloriæ cupidi, humanos honores ac laudes ; avari, lucra ; rancorem habentis, ejus vindictam a quo injuriam accepit ; invidi, ejus malum in quem exarsit invidia ; idemque in reliquis vitiis. Animus enim illis gravatus, hisque illi obtundentibus, libidinosas cogitationes, sive corpore vigilante, sive in somnis, assumit.

421 69. Aucta semel concupiscentia, animus in somnis ea informat, quæ voluptatem ac libidinem
D creant. Auctiore vero ira, res terrificas videt. Augent porro affectus ac perturbationes, impuri dæmones, id ipsum quod vitam negligimus, subsidio assumentes ac proritantes. Minuunt vero sancti angeli qui ad præstanda virtutum opera incitent permoveantque.

70. Animi vis concupiscens dum crebrius proritatur, libidinis habitum difficile mobilem in anima ponit : ira vero jugiter commota, meticulosum atque imbellem animum reddit. Sanant autem atque medentur, illi quidem, jejuniorum, vigiliarum,

ειραθέντες τῆς κακίας. Non bene es interpr. *Ut tantati :* Imo, *ut vitii ejus experti*. Sic enim bene Suid. ῶμαι, γενικῇ ἀπόπειραν ποιοῦμαι. *periculum facio, experior*. Hoc enim est, quod perfectum illud odium parit, ubi quis serio resipuit, amborumque discrimen (vitii ac virtutis) ipso quasi gustu, τῷ πάθει, cognovit.

precum contenta jugisque exercitatio; huic vero, lenitas, benignitas, charitas, misericordia.

71. Dæmones, aut rerum incursu bellum movent, aut libidinosarum in rebus cogitationum. Ac quidem rerum incursu, eos qui in rebus ac negotiis versantur; cogitationum vero, eos, qui se illis procul subduxerunt.

72. Quanto proclivius est ac facilius, tecum animo ac cogitatione peccare, quam ipso actu atque opere; tanto gravius est bellum, quod ex cogitationibus, quam quod ex rebus negotiisque conflatur.

73. Res ipsæ extra mentem sunt: rerum vero cogitationes, intra consistunt. Ejus itaque facultatis est, bene illis, an secus, utatur. Quod enim errore animi sensis utamur, rerum abusus consequitur.

74. Sunt hæc tria, unde mens libidinosas cogitationes assumit; nempe ex sensu, ex complexione, ex memoria. Ac quidem ex sensu, cum res illi objectæ quibus afficimur, ad libidinosas eam cogitationes impellunt. Ex complexione autem seu temperamento, cum per luxuriosam victus rationem, aut operatione dæmonum, aut per ægritudinem aliquam deterior facta ac immutata, ad vitiosas ejusmodi cogitationes excitat, vel obloqui Providentiæ cogit. Ex memoria vero, cum illa rerum quibus affecti aut delectati sumus, conceptus refricat, similique ratione ad vitiosas cogitationes movet.

75. Rerum nobis a Deo in usum concessarum, aliæ in animo sunt, aliæ in corpore, aliæ circa corpus. Puta in animo, ejus vires; in corpore, **422** sensuum organa ac membra reliqua: circa corpus, cibi, possessiones, opes, ac id genus alia. Quod his igitur bene aut male utamur, seu iis quæ circa hæc accidunt, boni aut mali efficimur.

76. Accidentium in rebus, alia in animo sunt, alia in corpore; alia iis in rebus, quæ sunt circa corpus. Ac quidem in animo, veluti scientia et ignorantia, oblivio et memoria, dilectio et odium, timor et audacia, tristitia et gaudium, atque his similia. In corpore autem, puta voluptas et dolor, sensus et orbitas, valetudo et ægritudo, vita et mors, et similia. Circa corpus vero, veluti larga proles ejusque carentia, divitiæ et paupertas, gloria et ignominia, ac ejusmodi reliqua. Horum, alia bona, alia mala hominum judicio habentur, cum nihil in eis malum sit propria ipsius ra-

A νίας καὶ προσευχῆς· τὸν δὲ, χρηστότης καὶ φιλανθρωπία καὶ ἀγάπη καὶ ἔλεος.

οα'. Ἢ διὰ τῶν πραγμάτων οἱ δαίμονες πολεμοῦσιν, ἢ διὰ τῶν ἐν τοῖς πράγμασιν ἐμπαθῶν νοημάτων. Καὶ διὰ μὲν τῶν πραγμάτων, τοὺς ἐν τοῖς πράγμασιν ὄντας, διὰ δὲ τῶν νοημάτων, τοὺς τῶν πραγμάτων κεχωρισμένους.

οβ'. Ὅσον ἐστὶν εὐκοπώτερον τὸ κατὰ διάνοιαν ἁμαρτάνειν τοῦ κατ' ἐνέργειαν, τοσοῦτόν ἐστι βαρύτερος ὁ διὰ τῶν νοημάτων πόλεμος, τοῦ διὰ τῶν πραγμάτων.

ογ'. Τὰ μὲν πράγματα ἔξωθέν εἰσι τοῦ νοῦ· τὰ δὲ τούτων νοήματα ἔσω συνίστανται. Ἐν αὐτῷ οὖν ἐστι, τὸ εὖ τούτοις χρήσασθαι, ἢ κακῶς. Τῇ γὰρ B ἐσφαλμένῃ τῶν νοημάτων χρήσει (b) ἡ παράχρησις τῶν πραγμάτων ἀκολουθεῖ.

οδ'. Διὰ τῶν τριῶν τούτων λαμβάνει ὁ νοῦς τὰ ἐμπαθῆ νοήματα· διὰ τῆς αἰσθήσεως, διὰ τῆς κράσεως, διὰ τῆς μνήμης. Καὶ διὰ μὲν τῆς αἰσθήσεως, ὅταν προσβάλλοντα αὐτῇ τὰ πράγματα πρὸς ἅπερ τὰ πάθη κεκτήμεθα, κινῇ αὐτὸν πρὸς ἐμπαθεῖς λογισμούς. Διὰ δὲ τῆς κράσεως, ὅταν ἐξ ἀκολάστου διαίτης, ἢ ἐνεργείας δαιμόνων, ἢ νοσήματός τινος ἀλλοιουμένη ἡ τοῦ σώματος κρᾶσις, κινῇ αὐτὸν πάλιν πρὸς ἐμπαθεῖς λογισμούς, ἢ κατὰ τῆς Προνοίας. Διὰ δὲ τῆς μνήμης, ὅταν τῶν πραγμάτων πρὸς ἅπερ πεπόνθαμεν τὰ νοήματα ἡ μνήμη ἀναφέρῃ, καὶ κινῇ αὐτὸν ὁμοίως πρὸς ἐμπαθεῖς λογισμούς.

C οε'. Τῶν εἰς χρῆσιν παρὰ Θεοῦ δοθέντων ἡμῖν πραγμάτων, τὰ μὲν, ἐν τῇ ψυχῇ, τὰ δὲ, ἐν τῷ σώματι, τὰ δὲ, περὶ τὸ σῶμα εὑρίσκεται, οἷον, ἐν μὲν τῇ ψυχῇ, αἱ δυνάμεις αὐτῆς· ἐν δὲ τῷ σώματι, τὰ αἰσθητήρια καὶ τὰ λοιπὰ μέλη· περὶ δὲ τὸ σῶμα, βρώματα, κτήματα, καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸ οὖν εὖ τούτοις χρήσασθαι ἢ κακῶς, ἢ τοῖς περὶ ταῦτα συμβεβηκόσιν, ἢ ἐναρέτους ἢ φαύλους ἡμᾶς ἀποφαίνει.

ος'. Τῶν ἐν τοῖς πράγμασι συμβεβηκότων, τὰ μέν εἰσι τῶν ἐν τῇ ψυχῇ, τὰ δὲ, τῶν ἐν τῷ σώματι, τὰ δὲ, τῶν περὶ τὸ σῶμα πραγμάτων. Καὶ τῶν μὲν ἐν τῇ ψυχῇ, οἷον, γνῶσις καὶ ἄγνοια, λήθη καὶ μνήμη, ἀγάπη καὶ μῖσος, φόβος καὶ θάρσος, λύπη καὶ D χαρὰ, καὶ τὰ ἑξῆς· τῶν δὲ ἐν τῷ σώματι, οἷον, ἡδονὴ καὶ πόνος, αἴσθησις καὶ πήρωσις, ὑγεία καὶ νόσος, ζωὴ καὶ θάνατος, καὶ τὰ τοιαῦτα. Τῶν δὲ περὶ τὸ σῶμα, οἷον, εὐτεκνία καὶ ἀτεκνία, πλοῦτος καὶ πενία, δόξα καὶ ἀδοξία, καὶ τὰ ἑξῆς. Τούτων δὲ, τὰ μὲν καλὰ, τὰ δὲ κακὰ τοῖς ἀνθρώποις νομίζεται, οὐδὲν αὐτῶν κακὸν ὂν τῷ ἰδίῳ λόγῳ·

(b) *Τῇ ἐσφαλμένῃ τῶν νοημάτων χρήσει. Usu cum errore conjuncto.* Unus Regius habuit κρίσει. Sed et c. 82, ubi eadem sententia est, habentque perinde edita, χρήσει, Regii codd. et Dufr. κρίσει habent: fuit facile antiquariis alterum altero mutare, cum sensus neutrum videatur respuere, et voces sic sono affines sint ipsaque scriptione. Magis tamen putem scripsisse χρήσει, quod et retinui. Unde cap. 78: Μὴ παραχρῶ τοῖς νοήμασιν ubique componens usum usui, in animi rationibus et in rebus; egregieque exponit auctor Schol. ex Dufr. cod. in sacrarum imaginum, τῶν χαρακτήρων νοήμασιν· quibus abuti ostendit qui eas impugnent. Repræsentanda hæc scholia post quartum centenarium, quæ alterius potius videntur, quam Maximi, ac ejus qui post Iconoclastarum natam hæresim vixerit.

παρὰ δὲ τὴν χρῆσιν, εἴτε κακὰ κυρίως, εἴτε ἀγαθὰ A εὑρίσκεται.

οζ'. Καλὴ ἡ γνῶσις τῇ φύσει· ὁμοίως δὲ καὶ ὑγεία· ἀλλὰ τἀναντία τοὺς πολλοὺς ἤπερ ταῦτα ὤνησεν. Τοῖς γὰρ φαύλοις οὐκ εἰς καλὸν ἡ γνῶσις συμβαίνει, εἰ καὶ τῇ φύσει, ὡς εἴρηται, ἐστὶ καλή· ὁμοίως δὲ οὐδὲ ὑγεία, οὐδὲ πλοῦτος, οὐδὲ χαρά. Οὐ γὰρ συμφερόντως τούτοις κέχρηνται. Ἄρα οὖν τἀναντία τούτοις συμφέρει. Οὐκοῦν οὐδὲ ἐκεῖνα κακὰ τῷ ἰδίῳ λόγῳ τυγχάνει, εἰ καὶ δοκεῖ κακὰ εἶναι.

οη'. Μὴ παραχρῶ τοῖς νοήμασιν (19), ἵνα μὴ ἐξ ἀνάγκης καὶ τοῖς πράγμασι παραχρήσῃ. Ἐὰν γὰρ μή τις πρῶτον κατὰ διάνοιαν ἁμαρτάνῃ, οὐκ ἂν ἁμάρτῃ ποτὲ κατ' ἐνέργειαν.

οθ'. Εἰκὼν τοῦ χοϊκοῦ αἱ γενικαὶ κακίαι ὑπάρ- B χουσιν· οἷον, ἀφροσύνη, δειλία, ἀκολασία, ἀδικία. Εἰκὼν δὲ τοῦ ἐπουρανίου, αἱ γενικαὶ ἀρεταὶ, οἷον, φρόνησις, ἀνδρεία, σωφροσύνη, δικαιοσύνη. *Ἀλλὰ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου.*

π'. Εἰ θέλεις εὑρεῖν τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν ζωὴν, ἐν τῇ ὁδῷ αὐτὴν ζήτει, κἀκεῖ αὐτὴν εὑρίσκεις, τῇ εἰπούσῃ· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀλήθεια.* Πλὴν σφόδρα ἐμπόνως ζήτει, διότι *ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν*· καὶ μήπως τῶν ὀλίγων ἀπολειφθεὶς, μετὰ τῶν πολλῶν εὑρεθήσῃ.

πα'. Διὰ τὰ πέντε ταῦτα ἡ ψυχὴ ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἀνακόπτεται· ἢ διὰ τὸν φόβον τῶν ἀνθρώπων, ἢ διὰ τὸν C φόβον τῆς κρίσεως, ἢ διὰ τὴν μέλλουσαν μισθαποδοσίαν, ἢ διὰ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, ἢ τελευταῖον διὰ συνείδησιν τύπτουσαν.

πβ'. Τινές φασιν, ὅτι οὐκ ἂν ἦν τὸ κακὸν ἐν τοῖς οὖσιν, εἰ μήτι δ' ἂν ἑτέρα τις ἦν δύναμις, ἡ ἀνθέλκουσα ἡμᾶς ἐπ' αὐτό. Αὕτη δέ ἐστιν οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἡ τῶν κατὰ φύσιν τοῦ νοῦ ἐνεργειῶν ἀμέλεια. Διόπερ οἱ τούτων τὴν ἐπιμέλειαν ποιούμενοι, τὰ μὲν καλὰ, ἀεὶ ποιοῦσι· τὰ δὲ κακὰ [*Fr.* Ὅρα τί ἐστι κακία], οὐδέποτε. Εἰ οὖν θέλεις καὶ σὺ, ἄπωσαι τὴν ἀμέλειαν, καὶ συναπελαύνεις τὴν κακίαν· ἥτις ἐστὶν ἡ ἐσφαλμένη χρῆσις τῶν νοημάτων, ᾗ ἐπακολουθεῖ ἡ παράχρησις τῶν πραγμάτων.

πγ'. Κατὰ φύσιν ἐστὶ τοῦ ἐν ἡμῖν λογικοῦ μέρους, τό τε ὑποταγῆναι τῷ θείῳ λόγῳ, καὶ τὸ ἄρχειν D τοῦ ἐν ἡμῖν ἀλόγου μέρους. Αὕτη οὖν ἡ τάξις ἐν πᾶσι φυλαχθήτω, καὶ οὔτε τὸ κακὸν ἔσται ἐν τοῖς οὖσιν, οὔτε τὸ ἐπ' αὐτὸ ἀνθέλκον εὑρεθήσεται.

πδ'. Οἱ μὲν τῶν λογισμῶν, ἁπλοῖ εἰσιν, οἱ δὲ σύνθετοι. Καὶ ἁπλοῖ μέν εἰσιν, οἱ ἀπαθεῖς· σύνθετοι δὲ, οἱ ἐμπαθεῖς, ὡς ἐκ πάθους καὶ νοήματος συγκείμενοι. Τούτων οὕτως ἐχόντων, πολλοὺς τῶν ἁπλῶν ἔστιν ἰδεῖν ἑπομένους τοῖς συνθέτοις, ὅταν ἄρξωνται κινεῖσθαι πρὸς τὸ κατὰ διάνοιαν ἁμαρτάνειν. Οἷον, ὡς ἐπὶ τοῦ χρυσίου· ἀνέβη ἐπὶ τὴν μνήμην τινὸς λογισμὸς περὶ χρυσίου ἐμπαθής· καὶ ὥρμησε τῇ

tione; sed penes usum vere aut mala, aut bona comperiantur.

77. Bona est natura scientia; similiter vero etiam sanitas : multis tamen magis profuerunt horum contraria. Malis enim ac improbis, non in bonum cedit scientia; tametsi illa, ut dictum est, natura sit bona; parique ratione nec valetudo, nec divitiæ, neque gaudium. Non enim his utuntur, ut illis est utile. Igitur conducunt horum contraria. Ergo nec illa mala sunt propria ipsorum ratione, etsi videntur esse mala.

78. Cave abutaris cogitationibus animique sensis, ne et rebus necessario abutaris. Nisi enim quis prius mente peccet, nunquam ipso actu atque opere peccaverit.

79. Terreni imago sunt generalia vitia: stultitia, ignavia, intemperantia, injustitia. Imago autem cœlestis, prudentia, fortitudo, temperantia, justitia : *Verum sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis* [88-89].

80. Si vis invenire viam, quæ ducit ad vitam, eam in via quære, ibique eam invenies; nempe in via, quæ ait, *Ego sum via, et vita et veritas* [90]. Quære vero strenue, indefessoque labore et acri industria, eo quod *pauci sunt, qui inveniunt illam* [91]; ne forte paucorum illorum exclusus numero, cum multis inveniaris.

81. Quinque ista sunt, ob quæ animus a peccatis absterretur; aut nempe humano timore, aut judicii metu, aut spe futuræ mercedis, aut Dei charitate, aut postremo ipsius conscientiæ verbere.

423 82. Sunt qui dicant, non fore malum in rebus, nisi esset alia quædam vis contrario quasi impulsu in illud trahens. Hæc vero nihil aliud est, quam naturalium animi virium operationumque neglectus; quare qui harum curam gerunt, bona semper agunt, mala vero, nunquam. Igitur tu quoque si vis, pelle negligentiam, unaque vitium ac malitiam expulisti; fallacem scilicet animi rationum usum, cui statim comes est ipse abusus rerum.

83. E natura est, ejus in nobis partis, quæ ratione utitur, ut, et divinæ subdatur rationi, et illi parti imperet, quæ in nobis rationis expers est. Hic igitur ordo in omnibus teneat, ac neque malum erit in rebus, nec occurret aliquid quod ad illud adversum trahat.

84. Animi rationes ac cogitationes, aliæ simplices sunt, aliæ compositæ. Ac simplices quidem sunt, illibidinosæ et sine passione : compositæ vero, libidinosæ ac passioni conjunctæ, tanquam ex libidine seu passione, mentisque conceptu compositæ. Hæc cum ita se habeant, videre est multas simplicium cogitationum sequi compositas, cum moveri cœperint in peccatum, quod intus animo geritur. Velut

[88-89] I Cor. xv, 49. [90] Joan. iv, 6. [91] Matth. vii, 14.

in auro, ascendit in memoriam alicujus, libidinosa et cum affectu auri cogitatio, animoque incitatus ad furandum, peccatum mente consummavit. Auri vero memoriam pariter etiam sequebatur memoria crumenæ et abbaci et cubiculi, ac reliquorum. Ac quidem auri memoria composita erat, quippe quæ libidinem affectumque habebat; crumenæ autem et abaci ac reliquorum, simplex, quod ad illa animus libidinem atque affectum non habebat. Sicque in omni alia cogitatione, se res habet; in inani gloria, in uxore seu muliere, ac reliquis. Non enim omnes cogitationes quæ libidinosam atque vitio hærentem sequuntur cogitationem, ipsæ etiam libidinosæ sunt hærentque vitio, uti probavit oratio. Hinc itaque possumus intelligere, quænam sint cogitationes libidinosæ, affectuique seu passioni conjunctæ, ac quænam ejus labis immunes simplicesque.

A διανοίᾳ ἐπὶ τὸ κλέπτειν, καὶ ἀπετέλεσε κατὰ νοῦν τὴν ἁμαρτίαν. Συνείποντο δὲ τῇ μνήμῃ τοῦ χρυσίου, καὶ ἡ μνήμη τοῦ βαλλαντίου καὶ τοῦ σκευαρίου καὶ τοῦ κουβουκλείου (c), καὶ τῶν ἑξῆς. Καὶ ἡ μὲν μνήμη τοῦ χρυσίου, ἦν σύνθετος· εἶχε γὰρ τὸ πάθος· ἡ δὲ τοῦ βαλλαντίου καὶ τοῦ σκευαρίου καὶ τῶν ἑξῆς, ἁπλῆ. Οὐ γὰρ εἶχε πρὸς αὐτὰ πάθος ὁ νοῦς. Καὶ ἐπὶ παντὸς δὲ λογισμοῦ ὁμοίως ἔχει, ἐπί τε κενοδοξίας, καὶ ἐπὶ γυναικὸς, καὶ τῶν λοιπῶν. Οὐ γὰρ πάντες οἱ συνεπόμενοι τῷ ἐμπαθεῖ λογισμῷ λογισμοὶ, καὶ ἐμπαθεῖς εἰσιν, ὡς ἀπέδειξεν ὁ λόγος. Ἐκ τούτων οὖν δυνάμεθα γνῶναι, ποῖα τὰ ἐμπαθῆ νοήματα, καὶ ποῖα τὰ ἁπλᾶ.

85. Sunt qui dicant, dæmones in somnis inhonestas corporis partes contingere, eoque contactu scortationis affectum ac libidinem ciere: tumque concitatum affectum ac libidinem, per memoriam, mulieris formam menti **424** objicere ac præsentare. Alii vero, muliebri eos habitu ac specie, animo apparere; corporisque pudenda contrectando, appetitum movere, et sic per somni quietem illudentia visa contingere. Alii autem rursus, vigentem in propinquante dæmone affectum ac libidinem, affectum libidinemque movere, atque ita animum suggerente memoria formas conferentem, cogitationibus accendere. Similiter quoque in aliis libidinosis vitioque hærentibus visis, quæ alii sic, alii alias dicunt contingere. Cæterum in nullo, ex dictis, modo possunt dæmones ullam libidinem affectumque seu perturbationem movere, dummodo charitas et continentia præsto sint, sive pervigili corpore, sive illo somno gravato.

B πε'. Τινὲς μέν φασιν, ὅτι τῶν μορίων τοῦ σώματος καθαπτόμενοι οἱ δαίμονες κατὰ τοὺς ὕπνους, κινοῦσι τὸ πάθος τῆς πορνείας· εἶτα τὸ πάθος κινούμενον, ἀναφέρει τὴν μορφὴν τῆς γυναικὸς διὰ τῆς μνήμης ἐπὶ τὸν νοῦν. Τινὲς δὲ, ὅτι τῷ μὲν νῷ ἐν σχήματι γυναικὸς παραφαίνονται· τῶν τε μορίων τοῦ σώματος καθαπτόμενοι, τὴν ὄρεξιν κινοῦσι, καὶ οὕτω γίνονται αἱ φαντασίαι. Ἕτεροι δὲ πάλιν, ὅτι τὸ πάθος τὸ ἐπικρατοῦν ἐν τῷ πλησιάζοντι δαίμονι, κινεῖ τὸ πάθος· καὶ οὕτως ἀνάπτεται πρὸς λογισμοὺς ἡ ψυχὴ, ἀναφέρουσα τὰς μορφὰς διὰ τῆς μνήμης. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ ἐμπαθῶν φαντασιῶν ὁμοίως, οἱ μὲν οὕτως, οἱ δὲ οὕτως συμβαίνειν φασί. Πλὴν ἐν οὐδενὶ τῶν εἰρημένων τρόπων ἰσχύουσι πάθος τὸ οἱονδήποτε κινῆσαι οἱ δαίμονες, παρούC σης τῇ ψυχῇ ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας, οὔτε ἐγρηγορότος τοῦ σώματος, οὔτε κατὰ τοὺς ὕπνους.

86. Mandatorum legis, alia et corporaliter et spiritaliter servemus necesse est, alia solum spiritaliter. Verbi gratia, quod ita dictum est: *Non mœchaberis. Non occides. Non furtum facies*[62], et his similia, et corporaliter et spiritaliter servanda sunt: ac vero spiritaliter triplici ratione. Circumcidi autem, observare Sabbatum[63], agnum immolare et comedere azyma cum lactucis agrestibus[64], et his similia, solummodo spiritaliter.

πϛ'. Τὰ μὲν τῶν τοῦ νόμου ἐντολῶν καὶ σωματικῶς καὶ πνευματικῶς ἀνάγκη φυλάττειν· τὰ δὲ, πνευματικῶς μόνον. Οἷον τὸ, *Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ φονεύσεις, Οὐ κλέψεις*, καὶ τὰ ὅμοια, καὶ σωματικῶς καὶ πνευματικῶς χρὴ φυλάττειν. Καὶ πνευματικῶς δὲ τρισσῶς. Τὸ δὲ περιτέμνεσθαι καὶ φυλάττειν τὸ Σάββατον, καὶ σφάξαι τὸν ἀμνὸν καὶ ἔδεσθαι ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων (d), καὶ τὰ ὅμοια, πνευματικῶς μόνον.

[62] Exod. xx, 13 15; Matth. v, 27 seqq. [63] Gen. xvii, 10. [64] Exod. xii, 3 seqq.

(c) *Καὶ τοῦ σκευαρίου καὶ τοῦ κουβουκλείου.* Primam vocem, quæ erat σκεβρίου, et in Dufr, cod. σκευρίου, ut mutarem, fecerunt plerique Regii codd. in quibus exstat vox σκευαρίου ipsa probe Græca, et ad Maximi hoc loco propositum aptissima. Aristoph. in Pluto, Ἅπαντα δ' ἡμῖν ἀργυρίου, καὶ χρυσίου, τὰ σκευάρια πλήρη ἐστί· *Omnia nobis vascula, argento et auro sunt plena*, id est, nullum domi vas, quod non argento auroque repleverimus. Utitur et Plutarch.: ac plane Maximus eum ipsum comici locum respexerit. Germanicam vero usurpasse vocem, cujus nullum exemplum ex alio Græco auctore afferri possit, ut credam, nullus adduci possim; ipsam præsertim incommodam. Volunt enim Meursius in suo Græcob. et ex eo Martin. in *Lexico* etymolog. significare horreum, *scebrum*, D *scecurum*, *scura*, *quasi a se curo*, inquit Martinius, *quod ibi fruges demessæ reconduntur*, *ac sunt in securo.* At num in horreo et pecuniæ? ipsumque medium quid in quo serventur, inter crumenam, sive marsupium, et cubiculum seu conclave? Nugæ. Medium sane vasa alia, totaque supellex, arca, abacus, ac reliqua ejus generis (Græcis σκεύη et σκευάρια) quæ ipsa in cubiculo posita sacculos continent, in quibus auri vis, una ipsa furi expetita, sicque libidinose et cum affectu seu passione, ut hic subtiliter maximus, cogitata. Vox κουβουκλεῖον, vel ut alii, κουβούκλιον, Romana est, ex Latina *cubiculum*, cujusmodi plures mutuati sunt Græci.

(d) *Ἔδεσθαι ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων*. Reddidi cum Hieron. et Vulg Hebræa, et quæ proxime ex Hebraicis expressa sunt, *amaritudinibus* habent: ex-

πζ'. Τρεῖς εἰσιν ἠθικαὶ καταστάσεις γενικώτεραι (e) ἐν τοῖς μοναχοῖς. Καὶ πρώτη μὲν, τὸ μηδὲν ἁμαρτάνειν κατ' ἐνέργειαν· δευτέρα δὲ, τὸ μὴ ἐγχρονίζειν ἐν τῇ ψυχῇ τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμούς· τρίτη δὲ, τὸ τὰς μορφὰς τῶν γυναικῶν, καὶ τῶν λυπησάντων ἀπαθῶς θεωρεῖν κατὰ διάνοιαν.

πη'. Ἀκτήμων ἐστὶν ὁ ἀποταξάμενος πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, καὶ μηδὲν τὸ σύνολον ἐπὶ γῆς κεκτημένος πλὴν τοῦ σώματος· καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ δὲ σχέσιν διαῤῥήξας, τῷ Θεῷ καὶ τοῖς εὐσεβέσι τὴν ἑαυτοῦ κατεπίστευσεν οἰκονομίαν.

πθ'. Τῶν κτωμένων οἱ μὲν ἀπαθῶς κτῶνται· διὸ καὶ στερούμενοι αὐτῶν, οὐ λυποῦνται· ὡς οἱ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς μετὰ χαρᾶς προσδεξάμενοι. Οἱ δὲ ἐμπαθῶς κτῶνται· διότι μέλλοντες στερεῖσθαι, περίλυποι γίνονται· ὡς ὁ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ πλούσιος, *ἀπῆλθε λυπούμενος*. Εἰ δὲ καὶ στεροῦνται, μέχρι θανάτου λυποῦνται. Τοῦ οὖν ἀπαθοῦς καὶ τοῦ ἐμπαθοῦς τὴν διάθεσιν ἡ στέρησις ἐλέγχει.

ϟ'. Τοὺς μὲν ἄκρως προσευχομένους (f) πολεμοῦσιν οἱ δαίμονες, ἵνα τὰ νοήματα τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων ψιλὰ μὴ ἀναλαμβάνωσι· τοὺς δὲ γνωστικούς, ἵνα ἐγχρονίζωσιν ἐν αὐτοῖς οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί· τοὺς δὲ περὶ τὴν πρᾶξιν ἀγωνιζομένους, ἵνα πείσωσιν αὐτοὺς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτάνειν· παντὶ δὲ τρόπῳ πρὸς πάντας ἀγωνίζονται, ἵνα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ οἱ δείλαιοι τοὺς ἀνθρώπους χωρίσωσι.

ϟα'. Οἱ κατὰ τὸν βίον τοῦτον ὑπὸ τῆς θείας προνοίας εἰς εὐσέβειαν ἐγγυμναζόμενοι, διὰ τῶν τριῶν τούτων πειρασμῶν δοκιμάζονται· οἷον, ἢ διὰ τῆς τῶν ἡδέων δόσεως, ὡς ἐπὶ ὑγείας καὶ κάλλους καὶ εὐτε-

A 87. Tres sunt generalissimi status morales inter monachos. Ac primus quidem est, nihil actu peccare, atque opere : alter vero, libidinosas et cum affectu cogitationes in animo morari non sinere : tertius, mulierum ipsas formas, ac eorum qui injuria læserunt, nulla libidine ac perturbatione mente conspicere.

88. Pauper est nihil habens, qui omnibus suis facultatibus abrenuntiavit, nihilque prorsus super terram, excepto duntaxat corpore, possidet : erga quod etiam abrupto omni affectu ac libidine, suarum vitæ rationum dispositionem ac curam, Deo piisque viris concredidit.

89. Eorum qui habent possessiones, alii sine affectu ac libidine habent, unde et illarum amissione non dolent : velut illi qui cum gaudio rapi-
B nam bonorum suorum susceperunt [95]; alii autem cum affectu ac libidine habent unde etiam cum illis privandi sint, morosi fiunt ac tristes; velut dives ille in Evangelio : *Abiit tristis* [96] : ac si reipsa privari contigerit, ad mortem usque dolent. Libidinosi ergo et non libidinosi animum, arguit atque explorat rei ipsa privatio.

425 90. Eos qui supremum ac purissimum precandi genus consectantur, impugnant dæmones, ne rerum in sensum cadentium nudas simplicesque animo rationes sensaque apprehendant : studentes autem scientiæ ac contemplationi, ut libidinosæ et cum affectu cogitationes in eis moram trahant : eos denique qui in actione certamen habent, ut
C actu ac ipso opere peccare suadeant. Omni autem modo adversus omnes, scelerati decertant atque luctantur, ut homines a Deo abjungant.

91. Qui in hac mortali vita, divina providentia ad pietatem exercentur, triplici hac tentatione probantur. Vel quod tribuantur quæ dulcia sunt, puta sanitas, pulchritudo, ingenua amplaque proles,

[95] Hebr. x, 34. [96] Matth. xix, 22.

ponitque Targum Onkelos, *cum herbis amaris*; sicque etiam Leo Judas in Bibl. Tigur.; Cyprianus, *Cum picridibus edent*; Syxt. interpr. paulo forte religiosior retinenda phrasi Græca, *super picrides*. Significari genus herbæ, et quidem agreste et amarum, citra controversiam est. Genus intybi est πικρίς, redditque Gaza apud Arist. et Theophr. *amaraginem*. Plin. lib. xix, c. 8 : *Pessimum genus cum exprobratione amaritudinis appellavere picrida*. Diosc. l. ii, 160 : Σέρας δισσή, ὧν ἡ μὲν ἀγρία πικρὶς, ἡ καὶ κιχώριον καλουμένη. Est intybum agreste, in quo perinde ac in placentis infermentatis, voluit Deus repræsentari festinationem illam egressus ex Ægypto, quasi tumultuarie et improvise nullo ad tantum iter commeatu, per Ægyptiorum expellentium vim : ut cum satyræ herbæ non suppeterent, ex agrestibus supplenda fuerit earum inopia : ex illo scilicet intybi genere, quod ab amaritudine nomen habet, satisque ipsum salubre est : cujus multam copiam in Ægypto potuit esse, pene jam ineunte æstate, pro regionis illius temperie, cum Hebræos primo mense ea contigit exire. *Salsamenta* qui redderet, unus Obsop. exspectandus erat, eique morem gerens, Gesn. Notum quid *salsamenta*, ταριχεύματα, in piscibus præcipue dicta, qui sic sale condiuntur et macerantur : quandoque etiam in carnibus et larido. Egregii vero interpretes, quibus sic liceat in sacris ludere, vel stuporem ostendere. Non licuit Hebræis profecturis panes coquere, et licuit salsamenta parare !

(e) *Τρεῖς εἰσιν ἠθικαὶ καταστάσεις γενικώτεραι*. Videatur triplex iste exercentium ad pietatem
D gradus ac status, explicatio ejus quod dixerat superiori cap. servanda quædam mandata et corporaliter et spiritaliter; *spiritaliter* δὲ τρισσῶς· quod non reddiderunt Obsop. et Gesn. quod forte inscitia vacare putarent. Triplex ergo illa moralium præceptorum spiritalis observatio ista est ; ut nec opere, nec morosa cogitatione transgrediaris, perfectamque nactus ἀπάθειαν, ne formis quidem ullis cogitatis animo afficiaris aut perturberis.

(f) *Τοὺς ἄκρως προσευχομένους*. Supremum istud orationis genus, quo sit indesinenter orare, explicuit Maximus c. 61, pura ipsa mente adhærendo Deo, absque ullis etiam rerum formis : qui status etiam τῶν Γνωστικῶν, et eorum qui spiritales sunt, seu contemplationi impenduntur, communi statu superior hic Maximo insinuatur. Frigide ergo Obsop. *Crebras precationes ad Deum fundentes*.

divitiæ, gloria, et similia : vel quod tristia inferantur, puta orbatio liberorum, opum gloriæque amissio : aut denique per ea quæ corpus excruciant, ut sunt morbi et tormenta, atque his similia. Atque ad priores quidem, ait Dominus : *Si quis non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* [67]. Ad eos autem qui secundi ac tertii ordinis sunt : *In patientia vestra possidete animas vestras* [68].

A κνίας καὶ χρημάτων καὶ δόξης, καὶ τῶν ὁμοίων· ἢ διὰ τῆς τῶν λυπηρῶν ἐπιφορᾶς (20)· οἷον, στερήσεως τέκνων, καὶ χρημάτων καὶ δόξης· ἢ διὰ τῶν ὀδύνας ἐμποιούντων τῷ σώματι· οἷον, νοσημάτων καὶ βασάνων, καὶ τῶν ἑξῆς. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς πρώτους λέγει ὁ Κύριος· *Εἴ τις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής.* Πρὸς δὲ τοὺς δευτέρους καὶ τρίτους· *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν.*

92. Quatuor hæc, corporis complexionem seu temperamentum immutare aiunt, eaque immutatione cogitationes animo, vel libidinosas, vel non libidinosas, ministrare; videlicet angelos, dæmones, aeris temperationem, et victus rationem. Ac quidem angelos aiunt sermone immutare; dæmones autem, attactu seu contrectatione; aeris temperationem, qua alias aliasque subit mutationes : victus rationem, escarum ac potuum qualitatibus, eorumque abundantia ac parcitate; præter illas immutationes, quæ ex memoria, rebusque visis atque auditis illi accidunt : ita scilicet ut prior animus afficiatur, ex iis, quæ illi tristia lætave eveniunt. Atque ex his quidem affectus animus, corporis temperamentum immutat; ipsumque ex illis, quæ dicta sunt, subinde immutatum, cogitationes animo ministrat ac præbet.

ϞΒʹ. Τὰ τέσσαρα ταῦτά φασιν ἀλλοιῶσαι τὴν κρᾶσιν τοῦ σώματος, καὶ διδόναι τῷ νῷ λογισμούς, εἴτε ἐμπαθεῖς δι' αὐτῆς, εἴτε ἀπαθεῖς· οἷον, τοὺς ἀγγέλους, τοὺς δαίμονας, τοὺς ἀέρας, τὴν δίαιταν. Καὶ τοὺς μὲν ἀγγέλους λόγῳ φασὶν ἀλλοιῶσαι· τοὺς δὲ δαίμονας, δι' ἐπαφῆς· τοὺς δὲ ἀέρας, ταῖς μεταβολαῖς· B τὴν δὲ δίαιταν, ταῖς τῶν βρωμάτων καὶ πομάτων ποιότησι, καὶ πλεονασμῷ καὶ ἐλαττώσει· παρὲξ τῶν διὰ μνήμης καὶ ἀκοῆς καὶ ὁράσεως συμβαινουσῶν αὐτῇ ἀλλοιώσεων, πρωτοπαθούσης τῆς ψυχῆς ἐκ τῶν συμπιπτόντων αὐτῇ λυπηρῶν ἢ χαροποιῶν. Καὶ ἐκ τούτων μὲν πάσχουσα ἡ ψυχή, ἀλλοιοῖ τὴν κρᾶσιν τοῦ σώματος· ἐκ δὲ τῶν προειρημένων ἡ κρᾶσις ἀλλοιουμένη, παρέχει τῷ νῷ λογισμούς.

93. Mors quidem vere ac proprie, separatio est a Deo : mortis autem stimulus, peccatum [69]; quo Adamus suscepto, simul a ligno vitæ, et a paradiso et Deo extorris factus est; necessarioque etiam mors corporis consecuta est. Vere autem vita est, qui ait : *Ego sum* **426** *vita* [70]. Hic moriens, eum qui erat mortuus ad vitam rursus revocavit.

ϞΓʹ. Θάνατος μέν ἐστι κυρίως ὁ τοῦ Θεοῦ χωρισμός· κέντρον δὲ θανάτου, ἡ ἁμαρτία· ὁ δεξάμενος ὁ Ἀδὰμ, ὁμοῦ τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου, καὶ τοῦ παραδείσου καὶ τοῦ Θεοῦ ἐξόριστος γέγονε· ᾧ ἐπηκολούθησεν ἐξ ἀνάγκης καὶ ὁ τοῦ σώματος θάνατος. C Ζωὴ δὲ κυρίως ἐστὶν ὁ εἰπών· *Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή.* Οὗτος ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος (g), τὸν νεκρωθέντα πάλιν εἰς τὴν ζωὴν ἐπανήγαγεν.

94. Quem sermonem conscribimus, vel eo conscribimus ut ejus meminerimus, vel ut commodum referamus; vel etiam utraque ex causa : vel ut damnum quibusdam inferamus, vel ostentationis causa, vel quia conscribere cogimur.

ϞΔʹ. Ὁ λόγος συγγραφόμενος, ἢ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ὑπόμνησιν συγγράφεται, ἢ πρὸς ὠφέλειαν, ἢ καὶ ἄμφω, ἢ πρὸς βλάβην τινῶν, ἢ πρὸς ἐπίδειξιν, ἢ ἐξ ἀνάγκης.

95. Locus pascuæ, virtus est in actione posita; aqua vero refectionis [71], rerum scientia.

ϞΕʹ. Τόπος ἐστὶ χλόης ἡ πρακτικὴ ἀρετή· ὕδωρ ἀναπαύσεως, ἡ γνῶσις τῶν γεγονότων.

96. Umbra mortis est, humana vita. Quisquis igitur cum Deo versatur, ac secum Deum versantem habet, hic liquido dicere potest : *Nam etsi ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es* [72].

ϞϚʹ. Σκιὰ θανάτου ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνη ζωή. Εἴ τις οὖν ἐστι μετὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ ἐστιν, οὗτος δύναται εἰπεῖν ἐναργῶς τό, *Ἐὰν γὰρ πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι κακά, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ.* D

97. Pura mens, rectas res videt : exercitataque oratio ac sermonis vis, quæ sunt visa, sub aspectum ponit : hæc vero, auris clara suscipit. At, qui tribus istis caret, dicentem improbat ac illi detrahit.

ϞΖʹ. Νοῦς μὲν καθαρὸς ὀρθὰ βλέπει τὰ πράγματα· λόγος δὲ γεγυμνασμένος, ὑπ' ὄψιν ἄγει τὰ ὁραθέντα· ἀκοὴ δὲ λαμπρὰ ὑποδέχεται αὐτά. Ὁ δὲ τῶν τριῶν ἐστερημένος, τὸν εἰρηκότα χακίζει (h).

98. Cum Deo est, qui sanctam Trinitatem cognoscit, ejusque opificium et providentiam; quique

ϞΗʹ. Μετὰ τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ τὴν ἁγίαν γινώσκων Τριάδα, καὶ τὴν δημιουργίαν αὐτῆς, καὶ τὴν πρό-

[67] Luc. XIV, 33. [68] Luc. XXI, 19. [69] I Cor. XV, 56. [70] Joan. XIV, 6. [71] Psal. XXII, 2. [72] ibid. 4.

(g) *Ἐν τῷ θανάτῳ γενόμενος*. In morte versatus, morte perfunctus; ac quod reddidi, moriens. Inepta Obsop. circumlocutio, *In mortis positus angustiis*, quo nec vere mortuus significetur.

(h) *Τὸν εἰρηκότα χακίζει*. Gesn. in marg. *Videntur hæc obscura :* ac certe obscuravit Obsop. mala versione, cum ipsa intelligenti, et ut reddidi, sint clara. In se itaque Maximus verum expertus est suum axioma, τὸ χακίζεσθαι dicentem; reprehendi scilicet ab iis, quibus desint illi commemorata, ut eum satis assequi possint.

νοιαν· καὶ τὸ παθητὸν μέρος τῆς ψυχῆς ἀπαθὲς κεκτημένος.

ϞΘ'. Τὴν ῥάβδον σημαίνειν φασὶ τὴν κρίσιν τὴν τοῦ Θεοῦ· τὴν δὲ βακτηρίαν, τὴν πρόνοιαν. Τοῦ οὖν τῆς τούτων γνώσεως μετειληφότος ἐστὶ τὸ λέγειν· *Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου, αὗταί με παρεκάλεσαν.*

ρ'. Ὅτε ὁ νοῦς παθῶν γυμνωθῇ, καὶ τῇ τῶν ὄντων καταλάμπηται θεωρίᾳ, τότε δύναται καὶ ἐν Θεῷ γενέσθαι, καὶ ὡς δεῖ προσεύχεσθαι.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Περὶ ἀγάπης τρίτη ἑκατοντάς.

α'. Ἡ μὲν εὔλογος τῶν νοημάτων καὶ τῶν πραγμάτων χρῆσις, σωφροσύνης καὶ ἀγάπης καὶ γνώσεώς ἐστι ποιητική· ἡ δὲ ἄλογος, ἀκολασίας καὶ μίσους καὶ ἀγνοίας.

β'. *Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἡ τράπεζα ἐνταῦθα σημαίνει τὴν πρακτικὴν ἀρετήν. Αὕτη γὰρ ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων ἡμᾶς παρὰ Χριστοῦ ἡτοιμάσθη. Τὸ δὲ ἔλαιον τὸ λιπαῖνον τὸν νοῦν, τὴν θεωρίαν τῶν γεγονότων. Τὸ δὲ ποτήριον τοῦ Θεοῦ (i), τὴν γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ. Τὸ δὲ ἔλεος αὐτοῦ, τὸν Λόγον αὐτοῦ καὶ Θεόν. Οὗτος γὰρ διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ καταδιώκει πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως οὗ πάντας καταλάβῃ τοὺς σωθησομένους, ὥσπερ τὸν Παῦλον. Ὁ δὲ οἶκος, τὴν βασιλείαν, ἐν ᾗ ἀποκαθίστανται πάντες οἱ ἅγιοι. Ἡ δὲ μακρότης τῶν ἡμερῶν, τὴν αἰώνιον ζωήν.

γ'. Κατὰ παράχρησιν αἱ κακίαι τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων ἡμῖν ἐπισυμβαίνουσιν· οἷον, τῆς τε ἐπιθυμητικῆς, καὶ τῆς θυμοειδοῦς, καὶ τῆς λογιστικῆς. Καὶ τῆς μὲν λογιστικῆς δυνάμεως παράχρησίς ἐστιν, ἀγνωσία καὶ ἀφροσύνη· τῆς δὲ θυμοειδοῦς καὶ ἐπιθυμητικῆς, μῖσος καὶ ἀκολασία. Χρῆσις δὲ τούτων, γνῶσις καὶ φρόνησις, ἀγάπη τε καὶ σωφροσύνη. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐδὲν τῶν ὑπὸ Θεοῦ κτισθέντων καὶ γεγονότων ἐστὶ κακόν.

δ'. Οὐ τὰ βρώματα κακὰ, ἀλλ' ἡ γαστριμαργία· οὐδὲ ἡ παιδοποιία, ἀλλ' ἡ πορνεία· οὐδὲ τὰ χρήματα, ἀλλ' ἡ φιλαργυρία· οὐδὲ ἡ δόξα, ἀλλ' ἡ κενοδοξία. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐδὲν ἐν τοῖς οὖσι κακὸν, εἰ μὴ ἡ παράχρησις, ἥτις συμβαίνει ἐκ τῆς τοῦ νοῦ ἀμελείας περὶ τὴν φυσικὴν γεωργίαν.

ε'. Τὸ ἐν δαίμοσι κακὸν ταῦτα εἶναί φησιν ὁ μακάριος Διονύσιος (j), θυμὸν ἄλογον, ἄνουν ἐπιθυμίαν, φαντασίαν προπετῆ. Ἀλογία δὲ καὶ ἄνοια καὶ προπέτεια ἐπὶ τῶν λογικῶν στερήσεις εἰσὶ λόγου καὶ νοῦ καὶ περισκέψεως. Αἱ δὲ στερήσεις, τῶν ἕξεών εἰσι δεύτεραι. Ἄρα οὖν ἦν ὅτε ὑπῆρχεν ἐν αὐτοῖς λό-

A patibilem animi partem affectibus vacuam nactus est.

99. Virgam aiunt significare Dei judicium: baculum vero, providentiam. Ejus ergo, qui horum percepit scientiam, est ut dicat: *Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt* [73].

100. Ubi mens nudata affectibus, rerum speculatione collustrabitur, tum cum Deo versari, et, ut oportet, orare poterit.

EJUSDEM

De charitate tertio centena capita.

B 1. Conveniens ex ratione cogitationum rerumque ac negotiorum usus, temperantiam ac castitatem, charitatem et scientiam parit: qui autem abhorret a ratione, intemperantiam, odiumque et ignorantiam.

2. *Parasti in conspectu meo mensam* [74], etc. Mensa hic virtutem significat, quæ actione geritur. Hæc enim a Christo parata est, ex adverso eorum qui tribulant nos. Oleum autem mentem impinguans, rerum creatarum speculationem. Dei vero calix, Dei cognitionem ac scientiam. Ejus denique misericordia, ipsius Verbum ac Deum. Ipsum 427
enim qua hominem induit, persequitur omnibus diebus, donec omnes salvandos comprehenderit, uti Paulum. Domus, regnum est in quod reducendi
C sunt omnes sancti. Longitudo dierum, vita æterna.

3. Abusu virium animæ, vitia nobis inolescunt; tum scilicet concupiscentis, tum irascentis animi vis, tum partis rationis. Ac quidem partis rationis abusus, ignorantia est et stultitia; iræ autem et cupiditatis, odium et intemperantia: harum vero usus, scientia et prudentia, dilectioque et temperantia. Quod si ita est, nihil eorum quæ a Deo creata sunt, ipsoque auctore ut essent acceperunt, malum est.

4. Non cibi mali sunt, sed gula; nec liberorum procreatio, sed scortatio; nec pecuniæ, sed avaritia; neque gloria, sed inanis gloria. Quod si ita
D est, nihil in rebus malum est, nisi abusus, ex eo nempe contingens, quod animus ea quæ sunt naturæ colere negligit.

5. Malum in dæmonibus hæc esse, ait beatus Dionysius, iram scilicet absque ratione, dementem libidinem, cogitationem præcipitem. Atqui, rationis mentisque absentia, et præceps animi cogitatio, privationes sunt rationis, mentisque perspicacis, ac attentæ considerationis: privationes autem, poste-

[73] Psal. xxii, 4. [74] Psal. xxii, 5.

(i) *Τὸ δὲ ποτήριον τοῦ Θεοῦ.* Sequitur maximus lectionem, quam haberi ἐν τῇ κοινῇ, auctor Hieronymus; estque Psalterii Arabici et Romani, *Poculum tuum inebrians.* Cypr. l. ii, epist. 3: *Calix tuus inebrians, perquam optimus.* Schol, Dufr. Cod.: Καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με, ὡς εἰ κράτιστον. Ait Hier. Hebræa et LXX, omnesque interpretes habere μου, ut et nostra Vulg: *Calix meus inebrians.* Uno Regio cod. deest vox Θεοῦ, sed parum refert, cum omnes alii repræsentent.

(j) *De divinis nominibus*, cap. 4, p. 212.

riores sunt habitibus. Erat ergo cum in eis erant A ratio, mentisque perspicacia, et prudens cautaque consideratio. Sin autem ita se res habet, ne ipsi quidem dæmones natura mali sunt; sed ex pravo usu naturalium virium mali facti sunt.

6. Affectuum, alii libidinem, alii odium, alii utrumque pariunt: tum scilicet libidinem, tum odium.

7. Edacitas ciborumque exquisita lautities, libidinem progignunt : avaritia vero et inanis gloria, odium in proximum : at horum parens carnalis amor (φιλαυτία) utriusque est auctor.

8. Φιλαυτία (sic dicta) libidinosus est ac rationi adversans amor ac libido corporis. Huic charitas continentiaque opponuntur. Igitur in quo est corporis ille amor, certum est vitiis omnibus scatere B ac affectibus.

9. *Nemo*, inquit Apostolus, *carnem suam odio habuit* [75]; *suggillat tamen et in servitutem redigit* [76], nihil amplius ei præbens, quam cibum et indumenta; hæcque adeo quantum ad solam vitæ sustentationem **428** necessarium sit. Sic igitur quis illibidinose nulloque vitio eam diligit; ac velut divinis ancillantem alit et fovet, illis duntaxat concessis, quibus ejus indigentia expleri possit.

10. Quem quis diligit, omnino etiam colere officio satagit. Si quis ergo Deum diligit, prorsus etiam, quæ illi placita sunt præstare studet : sin autem carnem, quæ eam oblectando sint, hæc libenter facit. C

11. Deo quidem placent charitas et temperantia seu castitas, contemplatio item et oratio; carni vero, gula et intemperantia seu libido; ac quibus illa augentur. Idcirco : *Qui in carne sunt, Deo placere non possunt* [77]. *Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* [78].

12. Animus in Deum vergens, nutuque in eum propensior, corpus servum habet, nec præter vitæ necessaria quidquam illi præbet : sin autem in carnem vitiis mancipatur, illius semper curam in desideriis agens [79].

13. Si hoc studes ut cogitationum compos efficiaris, affectus cura ac libidines, horumque facile victor, animo illas ejicies. Puta in fornicatione, D jejuna, vigila, labora, solitarius age; in ira vero ac tristitia, gloriam et infamiam, resque terrenas contemne. In injuriarum memoria ac simultate, ora pro eo qui fecit injuriam, et liberaberis.

14. Ne te imbecillioribus hominum commetiaris, sed magis ad dilectionis præceptum teipsum contende. Prius enim si egeris, in ostentationis foveam cades; sin autem alterum, ad modesti sensus sublimitatem provehes.

15. Si omnino dilectionis proximi mandatum

γος καὶ νοῦς καὶ περίσκεψις εὐλαβής. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐδὲ οἱ δαίμονες φύσει κακοί· ἀλλ' ἐκ παραχρήσεως τῶν φυσικῶν δυνάμεων κακοὶ γεγόνασι.

ϛ'. Τὰ μὲν τῶν παθῶν, ἀκολασίας· τὰ δὲ, μίσους· τὰ δὲ, καὶ ἀκολασίας καὶ μίσους εἰσὶ ποιητικά.

ζ'. Πολυφαγία καὶ ἡδυφαγία, ἀκολασίας εἰσὶν αἴτια [*Fr.* αἴτιαι]· φιλαργυρία δὲ καὶ κενοδοξία, μίσους πρὸς τὸν πλησίον. Ἡ δὲ τούτων μήτηρ φιλαυτία τῶν ἀμφοτέρων ἐστὶν αἰτία.

η'. Φιλαυτία ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ σῶμα ἐμπαθὴς καὶ ἄλογος φιλία· ᾗ ἀντίκειται ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια. Ὁ ἔχων τὴν φιλαυτίαν, δῆλον ὅτι ἔχει πάντα τὰ πάθη.

θ'. *Οὐδεὶς*, φησὶν Ἀπόστολος, *τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν· ἀλλ' ὑποπιάζει δηλονότι καὶ δουλαγωγεῖ*, μηδὲν πλέον αὐτῇ παρέχων, πλὴν διὰ τροφῆς καὶ σκεπασμάτων· καὶ τούτων μόνων, τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων. Οὕτως οὖν ἀπαθῶς τις ἀγαπᾷ αὐτήν· καὶ ὡς ὑπηρέτιν τῶν θείων ἐκτρέφει αὐτὴν, καὶ θάλπει τοῖς τὴν ἔνδειαν αὐτῆς ἀποπληροῦσι μόνοις.

ι'. Ὃν τις ἀγαπᾷ, τοῦτον πάντως καὶ σπεύδει θεραπεύειν. Εἰ οὖν τὸν Θεόν τις ἀγαπᾷ, πάντως καὶ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ σπεύδει ποιεῖν· εἰ δὲ τὴν σάρκα, τὰ ταύτην τέρποντα ἐκτελεῖν.

ια'. Τῷ μὲν Θεῷ ἀρέσκει ἀγάπη καὶ σωφροσύνη, καὶ θεωρία καὶ προσευχή· τῇ δὲ σαρκὶ, γαστριμαργία καὶ ἀκολασία, καὶ τὰ τούτων αὐξητικά. Διὰ τοῦτο, *Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.*

ιβ'. Ὁ νοῦς ἐὰν μὲν νεύσῃ πρὸς Θεὸν, ἔχει δοῦλον τὸ σῶμα, καὶ πλέον οὐδὲν αὐτῷ παρέχει τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων· ἐὰν δὲ νεύσῃ πρὸς τὴν σάρκα, δουλοῦται τοῖς πάθεσι, πρόνοιαν αὐτῆς ἀεὶ εἰς ἐπιθυμίας ποιούμενος.

ιγ'. Εἰ θέλεις τῶν λογισμῶν περιγίνεσθαι, ἐπιμελοῦ τῶν παθῶν, καὶ εὐχερῶς αὐτοὺς ἐκ τοῦ νοῦ ἀπὸ τούτων ἐξελαύνεις [*Fr.* ἐκ τοῦ νοῦ ἀπελαύνεις]. Οἷον, ἐπὶ μὲν τῆς πορνείας, νήστευε, ἀγρύπνει, κοπίασον, ἰδίασον. Ἐπὶ δὲ τῆς ὀργῆς καὶ τῆς λύπης, καταφρόνει δόξης καὶ ἀτιμίας καὶ τῶν ὑλικῶν πραγμάτων *. Ἐπὶ δὲ τῆς μνησικακίας, προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λυπήσαντος, καὶ ἀπαλλάττῃ.

ιδ'. Μὴ τῶν ἀνθρώπων τοῖς ἀσθενεστέροις ἑαυτὸν παραμέτρει, ἀλλὰ τῇ ἐντολῇ τῆς ἀγάπης μᾶλλον παράτεινον. Τοῖς μὲν γὰρ παραμετρῶν, εἰς τὸν βόθρον τῆς οἰήσεως ἐμπίπτεις· τῇ δὲ παρατείνων, εἰς τὸ ὕψος τῆς ταπεινοφροσύνης προκόπτεις.

ιε'. Εἰ ὅλως τῆς πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπης τὴν ἐν-

[75] Ephes. v, 29. [76] I Cor. ix, 27. [77] Rom. viii, 8. [78] Galat. v, 24. [79] Rom. xiii, 14.

* Fr. Σημείωσον πῶς χρὴ περιγενέσθαι παθῶν. Ἀνάγνωθι τὸ εἰκοστόν· *Observa, quomodo sint expugnanda vitia. Lege c.* 20.

τολὴν φυλάττεις, ὑπὲρ τίνος (k) τῆς πρὸς αὐτὸν λύπης τὴν πικρίαν ἐντίκτεις, ἢ δῆλον ὅτι ταύτης τὰ πρόσκαιρα προτιμῶν καὶ αὐτῶν ἀντιποιούμενος, τὸν ἀδελφὸν πολεμεῖς;

A custodis, cur offensi in eum animi acerbitatem paris? Num plane quod temporaneis rebus eam posthabeas, ac ipsas colas, fratri infensus exsistis?

ις'. Οὐ διὰ τὴν χρείαν τοσοῦτον τὸ χρυσίον ζηλωτὸν τοῖς ἀνθρώποις γέγονεν, ὅσον τὸ δι' αὐτοῦ τοὺς πολλοὺς τὰς ἡδονὰς θεραπεύειν.

16. Non tam justæ necessitatis causa, aurum hominibus expetendum visum est, quam quod vulgo: voluptates ac libidinem illo foveant.

ιζ'. Τρία εἰσὶ τὰ αἴτια τῆς τῶν χρημάτων ἀγάπης (21), φιληδονία, κενοδοξία καὶ ἀπιστία. Χαλεπωτέρα δὲ τῶν δύο ἡ ἀπιστία καθέστηκεν.

17. Triplex causa est ac ratio diligendi pecunias; voluptatum amor, inanis gloria et diffidentia. Utraque autem pejor ac deterior est diffidentia.

ιη'. Ὁ μὲν φιλήδονος ἀγαπᾷ ἀργύριον, ἵνα δι' αὐτοῦ τρυφήσῃ· ὁ δὲ κενόδοξος, ἵνα δι' αὐτοῦ δοξασθῇ· ὁ δὲ ἄπιστος, ἵνα κρύψῃ καὶ φυλάξῃ, λιμὸν φοβούμενος, ἢ γῆρας ἢ νόσον ἢ ξενιτείαν· καὶ ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον ἐλπίζει, ἢ ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ πάσης κτίσεως δημιουργῷ, καὶ προνοητῇ, ἕως τῶν ἐσχάτων καὶ μικροτάτων ζώων.

18. Is quidem qui voluptati deditus est, idcirco pecunias diligit, ut per eas deliciis diffluat: qui autem inanis gloriæ cupidus **429** est, ut per eas gloria fulgeat: at, qui diffidentia laborat seu incre- B dulus est, ut occultet ac servet, famem timens, aut senectutem, aut morbum, aut incolatum: magis in eis, quam in Deo, rerum omnium auctore, ac qui cunctis provideat, ad extremas usque minutissimasque animantes, spem ponens.

ιθ'. Τέσσαρές εἰσιν οἱ περιποιούμενοι χρήματα· οἱ προειρημένοι τρεῖς, καὶ ὁ οἰκονομικός. Μόνος δὲ οὗτος δηλονότι ὀρθῶς περιποιεῖται, ἵνα ἑκάστῳ τὴν χρείαν παρέχων μὴ διαλείπῃ ποτέ.

19. Quatuor sunt hominum genera, qui pecuniis student; tria jam nominata, et cujus partes dispensandi sint, vel publici vel privati ærarii. Solus autem hic recte iis curam habet, ut nunquam desit, quo justæ cujusque necessitati sufficere possit.

κ'. Πάντες οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ ἢ τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς ἐρεθίζουσιν, ἢ τὸ θυμικὸν ἐκταράσσουσιν, ἢ τὸ λογιστικὸν ἐπισκοτίζουσι· καὶ ἐκ τούτου συμβαίνει τὸν νοῦν ὀφθαλμιάσαι πρὸς τὴν πνευματικὴν θεωρίαν, καὶ τὴν τῆς προσευχῆς ἐκδημίαν. Καὶ C τούτου χάριν ὀφείλει ὁ μοναχός, καὶ μάλιστα ὁ ἡσυχάζων, ἀκριβῶς τοῖς λογισμοῖς προσέχειν, καὶ τὰς τούτων αἰτίας καὶ γνῶναι καὶ ἐκκόπτειν. Γινώσκειν δὲ οὕτως· οἷον, ἐρεθίζουσι τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς αἱ ἐμπαθεῖς μνῆμαι τῶν γυναικῶν· τούτων δὲ αἰτία, ἡ τῶν βρωμάτων καὶ πομάτων ἀκρασία, καὶ ἡ αὐτῶν τῶν γυναικῶν πυκνὴ καὶ ἄλογος συντυχία. Περικόπτει δὲ ταύτας πεῖνα καὶ δίψα καὶ ἀγρυπνία καὶ ἀναχώρησις. Τὸν δὲ θυμὸν πάλιν ἐκταράσσουσιν αἱ ἐμπαθεῖς μνῆμαι τῶν λυπησάντων· αἰτία δὲ τούτων, φιληδονία καὶ κενοδοξία καὶ φιλοϋλία. Διὰ γὰρ ταῦτα ὁ ἐμπαθὴς λυπεῖται, ἢ ὡς στερηθείς, ἢ ὡς μὴ ἐπιτυχών. Περικόπτει δὲ ταύτας ἡ τούτων αὐτῶν καταφρόνησις καὶ ἐξουδένωσις, διὰ τὴν εἰς Θεὸν D ἀγάπην.

20. Vitiosæ omnes ac libidinosæ cogitationes, aut concupiscentem animi partem proritant, aut irascentem conturbant, aut rationem obtenebrant. Hincque contingit cæcutire mentem quod attinet ad spiritalem contemplationem, et ut evagetur in oratione. Idcirco etiam operæ pretium est ut monachus, maxime vero qui solitarius agat, diligenter cogitationibus animum attendat, earumque causas tum noverit, tum exscindat. Noverit autem hoc fere modo, verbi gratia, concupiscentem animi partem proritant libidinosæ mulierum repetitæ memoriæ. Harum autem causa, ciborum potusque intemperantia est, ipsarumque mulierum crebrius extraque rationem expetita colloquia. Exscindunt vero hæc, fames et sitis et vigiliæ, et secessus seu solitudinis captata silentia. Iræ vim rursus conturbant, cum affectu conjunctæ eorum recordationes qui injuriam fecere. Harum autem causa, voluptatum libido, inanisque gloria ac terrenorum amor. Hæc enim sunt, quorum causa mœrore afficitur, qui affectibus laborat, vel quasi amiserit, vel quod minime compos factus sit. Hæc vero amputat, horum ipsorum contemptus ac despectio, qua Deum charitate diligimus.

κα'. Γινώσκει ὁ Θεὸς ἑαυτόν, γινώσκει καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα. Γινώσκουσι δὲ καὶ αἱ ἅγιαι Δυνάμεις τὸν Θεόν· γινώσκουσι δὲ καὶ τὰ ὑπὸ Θεοῦ γεγονότα. Ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ Θεὸς γινώσκει ἑαυτὸν καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα, οὕτω καὶ αἱ ἅγιαι Δυνάμεις τὸν Θεὸν καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα.

21. Deus se ipse cognoscit; cognoscit etiam quæ ab ipso condita sunt. Sed et sanctæ Virtutes Deum cognoscunt; quin etiam cognoscunt, quæ a Deo condita sunt. At non sicut Deus se ipsum cognoscit, ac quæ ab ipso condita sunt, sic etiam sanctæ Virtutes Deum cognoscunt, ac quæ Deo auctore condita sunt.

(k) *Ὑπὲρ τίνος*. Ab hac, non infelici illo quidem conjectura, ipsa tamen haud difficili, vel si codd. deessent, incipit Billius, quorumdam Maximi capitum de charitate emendationem, tanta scilicet Augia spreta, quantam superioribus partim ostendi, ac quasi digito, nonnullis ad specimen allatis ac suffixis, monstravi. Nec in sequentibus longe fere majorem vir doctus adhibet diligentiam, ut quod illi in Maximo positum operæ, haud magni sit, quanquam et ipse eruditissimum virum eum agnoscit.

22. Deus ipse seipsum, ex beata sua cognoscit A essentia; quæ autem ipso **430** auctore condita sunt, ex sua sapientia; per quam, et in qua creavit omnia. Sanctæ autem Virtutes, Deum quidem participatione cognoscunt, qui major sit omni participatione; res autem ab eo conditas, legendo ac percipiendo quæ in eis rationes ac sensa sunt.

κβ'. Ὁ μὲν Θεὸς ἑαυτὸν γινώσκει, ἐκ τῆς μακαρίας οὐσίας αὐτοῦ· τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα, ἐκ τῆς σοφίας αὐτοῦ· δι' ἧς καὶ ἐν ᾗ τὰ πάντα ἐποίησεν. Αἱ δὲ ἅγιαι Δυνάμεις τὸν μὲν Θεὸν μετοχῇ γινώσκουσιν, ὑπὲρ μετοχὴν ὄντα· τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα, ἀναλήψει τῶν ἐν αὐτοῖς θεωρημάτων.

23. Extra mentem sunt res creatæ; earum vero intra se assumit contemplationem. Haud vero se res ita habet in Deo, qui sempiternus, infinitus, immensus, tum rebus tribuit ut essent, tum ut bene beateque ac in perpetuum essent.

κγ'. Ἔξω μὲν τοῦ νοῦ εἰσι τὰ γεγονότα· ἔνδον δὲ τὴν αὐτῶν θεωρίαν ἀναλαμβάνει. Οὐχ οὕτως δὲ ἐπὶ Θεοῦ τοῦ ἀϊδίου καὶ ἀπείρου καὶ ἀορίστου, καὶ τὸ εἶναι καὶ εὖ εἶναι καὶ ἀεὶ εἶναι τοῖς οὖσι χαρισαμένου.

24. Ratione mentisque intelligentia utens essentia seu natura, Dei sancti particeps est (ejus scilicet bonitatis et sapientiæ) eo quod est, et quod ut beata sit idonea est; qua item gratia in sempiternum B esse potest. Hac itaque ratione Deum cognoscit. Res autem ab eo conditas, eam, quæ in illis artificiose elucens consideratur, uti dictum est, legendo ac percipiendo sapientiam; quæ ipsa nuda est ac simplex, non vere ut exsistat substantiam habens, sed in mente consistens.

κδ'. Θεοῦ μετέχει τοῦ ἁγίου ἡ λογιστικὴ καὶ νοερὰ οὐσία, αὐτῷ τε τῷ εἶναι, καὶ τῇ πρὸς τὸ εὖ εἶναι ἐπιτηδειότητι· ἀγαθότητός τέ φημι, καὶ σοφίας· καὶ τῇ πρὸς τὸ ἀεὶ εἶναι χάριτι. Ταύτῃ οὖν τὸν Θεὸν γινώσκει. Τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γεγονότα, τῇ ἀναλήψει, ὡς εἴρηται, τῆς ἐν τοῖς γεγονόσι θεωρουμένης τεχνικῆς σοφίας (22)· ἥτις ἐστὶ ψιλὴ (*l*) καὶ ἀνυπόστατος ἐν τῷ νῷ συνισταμένη.

25. Quatuor divinas dotes, quibus res contineat, foveatque ac incolumes præstet, per summam Deus bonitatem, communicavit, producendo essentiam seu naturam utentem ratione et intelligentem: hoc nempe quod est esse et semper esse, bonitatemque et sapientiam. Quorum duo, essentiæ tribuit; duoque reliqua, voluntatis aptitudini ac arbitrii (bonitatem scilicet et sapientiam) ut quod ipse per essentiam est, id creatura illius commercio evadat. C Ejusque causa, facta dicitur ad Dei imaginem et similitudinem [80]. Ac quidem ad imaginem, ut quæ sit, ejus qui est; ac quæ semper sit, ejus qui est semper; quanquam non ab æterno et sine principio, in æternum tamen, et ut ei quod est nullus finis succedat. Ad similitudinem vero, tanquam bonus, ejus qui bonus est, et ut sapiens, ejus qui sapiens est; ejus, qui per naturam, is qui per gratiam ac divino munere. Atque ad Dei quidem imaginem est omnis natura utens ratione: ad similitudinem vero, ii duntaxat qui boni et sapientes exsistunt.

κε'. Τέσσαρα τῶν θείων ἰδιωμάτων, συνεκτικὰ καὶ φρουρητικὰ καὶ διασωστικὰ τῶν ὄντων, δι' ἄκραν ἀγαθότητα ἐκοινοποίησεν ὁ Θεός, παραγαγὼν εἰς τὸ εἶναι τὴν λογικὴν καὶ νοερὰν οὐσίαν· τὸ ὄν, τὸ ἀεὶ ὄν, τὴν ἀγαθότητα καὶ σοφίαν. Τούτων τὰ μὲν δύο τῇ οὐσίᾳ παρέσχε· τὰ δὲ δύο, τῇ γνωμικῇ ἐπιτηδειότητι· τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν σοφίαν· ἵνα ἅπερ ἐστὶν αὐτὸς κατ' οὐσίαν, γίνηται ἡ κτίσις κατὰ μετουσίαν. Διὰ ταύτην [*Calecas* ταῦτα], καὶ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ λέγεται γεγενῆσθαι. Καὶ κατ' εἰκόνα μὲν, ὡς ὄν, ὄντος· καὶ ὡς ἀεὶ ὄν, ἀεὶ ὄντος· εἰ καὶ μὴ ἀνάρχως, ἀλλ' ἀτελευτήτως· καθ' ὁμοίωσιν δὲ, ὡς ἀγαθὸς, ἀγαθοῦ· καὶ ὡς σοφὸς, σοφοῦ· τοῦ κατὰ φύσιν, ὁ κατὰ χάριν. Καὶ κατ' εἰκόνα μὲν, πᾶσα φύσις λογικὴ ἐστι τοῦ Θεοῦ· καθ' ὁμοίωσιν δὲ, μόνοι οἱ ἀγαθοὶ καὶ σοφοί.

26. Omnis substantia ratione utens ac intelligens, in duos divisa ordines est; in naturam scilicet angelicam et humanam. Rursusque angelica omnis natura, in duas universales voluntates turmasque D divisa est, tum scilicet sanctas **431** tum scelestas; hoc est, in sanctas Fortitudines et impuros dæmones. Omnis item humana natura, in duas solummodo divisa est universales voluntates ac sententias; pias scilicet et impias.

κς'. Πᾶσα ἡ λογικὴ καὶ νοερὰ οὐσία διῄρηται εἰς δύο· τουτέστιν, εἰς τὴν ἀγγελικὴν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Καὶ πᾶσα ἡ ἀγγελικὴ φύσις διῄρηται πάλιν εἰς δύο καθολικὰς γνώμας τε καὶ ἀγέλας (*m*), ἁγίας τε καὶ ἐναγεῖς· τουτέστιν, εἰς ἁγίας Δυνάμεις καὶ ἀκαθάρτους δαίμονας. Καὶ πᾶσα ἡ ἀνθρωπίνη διῄρηται εἰς γνώμας μόνον καθολικὰς δύο, εὐσεβεῖς λέγω καὶ ἀσεβεῖς.

[80] Gen. I, 26.

(*l*) *Ἥτις ἐστὶ ψιλή*. Nempe pro fundamento sunt ipsæ creaturæ, ut divinam ipsam sapientiam ac rationes in Deo connotant. Sic enim dicitur sapientiam effudisse super omnia opera sua; qua nimirum divina sua arte ita condidit, ut earum consideratione et intelligentia, naturæ intelligentes ipsæ sapientiam in mente consistentem, ignorantiæ oppositam, acquirant; quasi Deo per creaturas docente, cum ipse ab illis nihil accipiat, sed in sapientia sua et arte; (in decreto suæ voluntatis) unus ipse, omnia quæ sunt ullo modo, cognoscat.

(*m*) *Εἰς δύο καθολικὰς γνώμας τε καὶ ἀγέλας*. Quod erat ἀγγελικάς, mendum agnovit Gesn., sed emendare non potuit. Nobis restituto textu mss. nihil jam difficile occurrit. Nec necesse pluribus vexare, quod Obsop. illeque reddiderunt. Præstet una spongia cuncta delere, quam singulis suggillandis tempus otiose terere.

κζ'. Ὁ μὲν Θεὸς ὡς αὐτοϋπαρξις ὢν καὶ αὐτοαγαθότης καὶ αὐτοσοφία· μᾶλλον δὲ ἀληθέστερον εἰπεῖν, καὶ ὑπὲρ ταῦτα πάντα, οὐδὲν ἔχει τὸ σύνολον ἐναντίον. Τὰ δὲ κτίσματα, ὡς πάντα μὲν μεθέξει καὶ χάριτι τὴν ὕπαρξιν ἔχοντα· τὰ δὲ λογικὰ καὶ νοερὰ, καὶ τὴν ἀγαθότητος καὶ σοφίας ἐπιτηδειότητα, ἔχει ἐναντίον· τῇ μὲν ὑπάρξει, τὸ μὴ ὑπάρχειν· τῇ δὲ τῆς ἀγαθότητος καὶ σοφίας ἐπιτηδειότητι, κακίαν καὶ ἀγνωσίαν. Καὶ τὸ μὲν ὑπάρχειν ἀεὶ ἢ μὴ ὑπάρχειν ταῦτα [*Fr.* τὰ λογικὰ καὶ νοερὰ], ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ πεποιηκότος ἐστί· τὸ δὲ μετέχειν τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ καὶ τῆς σοφίας ἢ μὴ μετέχειν, ἐν τῇ βουλήσει τῶν λογικῶν ὑπάρχει.

A 27. Deus quidem qui ipsa per se exsistens essentia et bonitas et sapientia sit; quin et his omnibus (ut verius loquar) superior exsistat; nihil prorsus habet contrarium. Creata vero, ut quod omnia participatione exque gratia habeant, quod sunt in rerum natura; utentia quoque ratione ac intelligentia, quod bonitatis ac sapientiæ capessendæ idonea exsistant, contrarium habent; exsistentiæ quidem, non exsistentiam; capessendæ vero bonitatis ac sapientiæ aptitudini, vitii pravitatem et ignorantiam. Ac quidem ut hæc semper exsistant aut non exsistant, ejus qui condidit arbitrii est et potestatis: ut autem illius bonitatis et sapientiæ commercio gaudeant vel non gaudeant, in ipsa animorum voluntate consistit.

κη'. Οἱ μὲν Ἕλληνες (n) ἐξ ἀϊδίου λέγοντες συνυπάρχειν τῷ Θεῷ τὴν τῶν ὄντων οὐσίαν, τὰς δὲ περὶ αὐτὴν ποιότητας μόνον ἐξ αὐτοῦ ἐσχηκέναι· τῇ μὲν οὐσίᾳ, οὐδὲν λέγουσιν ἐναντίον· ἐν δὲ ταῖς ποιότησι μόναις, τὴν ἐναντίωσιν εἶναι. Ἡμεῖς δὲ μόνην λέγομεν τὴν θείαν οὐσίαν μὴ ἔχειν τι ἐναντίον, ὡς ἀΐδιόν τε οὖσαν καὶ ἄπειρον, καὶ ἀϊδιότητος ἀλλήλαις χαριστικήν· τῇ δὲ τῶν ὄντων οὐσίᾳ, εἶναι μὲν τὸ μὴ ὂν ἐναντίον· καὶ ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ κυρίως ὄντος ὑπάρχειν, τὸ ἀεὶ εἶναι αὐτὴν ἢ μὴ εἶναι, ἀμεταμέλητα δὲ εἶναι τὰ χαρίσματα αὐτοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο, καὶ ἔστιν ἀεὶ, καὶ ἔσται τῇ παντοκρατορικῇ δυνάμει διακρατουμένη, εἰ καὶ ἔχει τὸ μὴ ὂν ἐναντίον, ὡς εἴρηται, ὡς ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραχθεῖσα, καὶ ἐν τῇ βουλήσει αὐτοῦ ἔχουσα τὸ εἶναι αὐτὴν ἢ μὴ εἶναι.

B 28. Græci, qui rerum essentiam ac substantiam ab æterno simul cum Deo exstitisse dicant, solasque ab eo accepisse qualitates quæ eam amiciant, essentiæ quidem ac substantiæ, dicunt nihil esse contrarium; omnemque adeo contrarietatem in solis qualitatibus esse. Nos autem unam divinam substantiam, dicimus omni contrario carere; quippe æternam et infinitam, hocque ipsum reliquis præstantem, ut semper et ipsæ permaneant: rerum vero substantiæ id contrarium esse contendimus, quod est non esse ac nihilum; inque illius quod vere ac proprie est positum potestate, ut illa semper exsistat, aut non exsistat. Tametsi ejus donorum haud ipsum pœniteat [81]. Eaque ratione esse C eam semper ac fore omnium conservatrice potentia ad perennitatem eam continente, tametsi non esse atque nihilum contrarium habet, uti dictum est, ut quæ ex nihilo ut esset, producta, in una ejus voluntate hoc quod est eam esse vel non esse, habet.

κθ'. Ὥσπερ τὸ κακὸν στέρησίς ἐστιν ἀγαθοῦ, καὶ ἡ ἀγνωσία στέρησίς ἐστι γνώσεως· οὕτω καὶ τὸ μὴ ὂν στέρησίς ἐστι τοῦ ὄντος· οὐ τοῦ κυρίως δὲ ὄντος· οὐκ ἔχει γὰρ ἐναντίον· ἀλλὰ τοῦ κατὰ μέθεξιν τοῦ κυρίως ὄντος. Καὶ αἱ μὲν τῶν προτέρων στερήσεις τῇ γνώμῃ τῶν γεγονότων ἕπονται· ἡ δὲ τοῦ δευτέρου ἐν τῇ βουλήσει τοῦ πεποιηκότος ὑπάρχεται· τοῦ ἀεὶ δι' ἀγαθότητα βουλομένου εἶναι τὰ ὄντα, καὶ ἀεὶ ὑπ' αὐτοῦ εὐεργετεῖσθαι.

29. Sicut malum boni privatio est, et ignorantia privatio scientiæ: sic quoque non ens atque nihilum, privatio entis est, seu ejus quod est; non autem ejus quod est vere et proprie (id enim nullum contrarium habet), sed quod illius participatione est, quod vere ac proprie est. Ac priorum quidem privationes, **432** creatorum voluntatem sequuntur; posterioris vero privatio, in ejus qui condidit voluntate positum est; qui ea qua pollet bonitate res semper esse vult, et quod ejus est muneris, ab D eo semper suscipere.

λ'. Πάντα τὰ γεγονότα, τὰ μὲν εἰσι λογικὰ καὶ νοερὰ, καὶ τῶν ἐναντίων δεκτικά· οἷον, ἀρετῆς καὶ κακίας, καὶ γνώσεως καὶ ἀγνωσίας· τὰ δὲ σώματα διάφορα, ἐκ τῶν ἐναντίων συνεστῶτα· τουτέστι, γῆς,

30. Creatorum universim, alia sunt ratione utentia et intelligentia, contrariorumque capacia; puta virtutis et vitii, scientiæque et ignorantiæ; alia diversa corpora, ex contrariis constituta, terra scilicet,

[81] Rom. XI, 29.

(n) *Οἱ μὲν Ἕλληνες*. Aristotelem maxime suggillat et Peripateticos; cunctos denique philosophos, qui materiam Deo coævam ponerent, ipsamque necessario exsistentem; in quos Chrysost. non uno loco egregie disputat, ac reliqui Patres. Mirorque quomodo sic avide, qui Christiane instituti sumus, unumque noverimus τὸ κυρίως ὄν, eum scilicet qui Mosi locutus est, *Qui est misit me*, Aristotelicum istud hauriamus, *Substantiæ nihil est contrarium*, et non magis cum Maximo dicimus, esse illi contrarium non esse ac nihilum, quod una excludat divina voluntas, ipsum revera comes omni quod est, uno duntaxat illo excepto, uti excipit Maximus, quod est κυρίως; in cujus necessario essentia est, quod est, quia unum a se ensque necessarium est; reliqua quod sunt, ejus habent participatione, et quasi precario: quod dicere Maximum non satis advertit Gesn. dum movendam vocem κυρίως; ait, aut addendam negantem particulam οὐ, in illis ejus verbis, ἀλλὰ τοῦ κατὰ μέθεξιν τοῦ κυρίως ὄντος, quod etiam rite suffixerat Bill. Obsop. nihil bene, *Sed ejus qui secundum participationem peculiariter est.*

aere, igne et aqua. Atque alia quidem omnino in- A corporea sunt materiæque expertia, tametsi horum aliqua sint corporibus conjuncta; alia solum constituta ex materia et forma.

31. Omne corpus natura immobile est : movetur autem ab anima, partim utente ratione, partim non utente, partim etiam non sentiente.

32. Facultatum animæ, alia nutrimenti est et augmenti, alia cogitandi et appetendi, alia utendæ rationis et intelligendi. Ac primi quidem generis solum participes sunt stirpes et plantæ; secundi præterea, brutæ animantes; tertii cum duobus reliquis, homines. Ac priores quidem duæ facultates, corruptioni obnoxiæ sunt, tertia vero ab ea immunis probatur ac immortalis.

B 33. Sanctæ Virtutes tum aliæ alias, tum humanam naturam illuminantes, aut sua impartiuntur virtute, aut qua pollent scientia. Ac virtute quidem, velut divinæ simili bonitate, qua tum seipsas, tum aliæ alias, ac inferiores demerentur, efficiendo deiformes : scientia vero, aut de Deo sublimius aliquid detegendo; *Tu* enim, inquit, *Altissimus in æternum, Domine* [91]; aut de corporibus profundius, aut de incorporeis animisque certius, aut de providentia clarius, aut de judicio apertius.

34. Mentis impuritas ea est primo loco, quod falsam cognitionem habeat : tum vero, quod universalium aliquid nesciat (quod scilicet ad humanam mentem attinet, angeli enim partium est, ac facultatis, ut ne singularium quidem aliquid ne- C sciat) : tertio autem, quod vitio hærentes ac libidinosas cogitationes habeat : quarto demum, quod peccato consensum præbeat.

35. Animæ impuritas est, non sic operari, ut illi ex natura comparatum est. Inde enim in animo gignuntur libidinosæ cogitationes ac vitiosæ. Tunc enim ut naturæ consentaneum est operatur, **433** cum patibiles ejus facultates (ira scilicet et cupiditas) incursu rerum, inque illis rationum et cogitationum, manserint a libidine ac perturbatione immunes.

36. Corporis impuritas est, peccatum quod ipso actu atque opere patratur.

37. Quietem diligit ac solitudinem, qui sæculi rebus non afficitur : omnesque homines diligit, qui D nullam diligit humanarum rerum : Deique ac divinorum pollet scientia, qui in nullo offenditur, vel propter delicta, vel propter cogitationes quæ ex suspicione nascuntur.

38. Magnum quidem est, nulla rebus libidine affici; at longe hoc majus, earum etiam cogitationibus, a libidine immunem imperturbatumque manere.

39. Charitas et continentia, animum imperturbatum erga res rerumque cogitationes custodiunt.

40. Pius animus ac religiosus, non adversus res

[91] Psal. xci, 9.

A ἀέρος, πυρὸς, ὕδατος· καὶ τὰ μέν εἰσι ἀσώματα πάντη καὶ ἄϋλα, εἰ καί τινα τούτων συνέζευκται σώμασι· τὰ δὲ ἐξ ὕλης καὶ εἴδους μόνον ἔχει τὴν σύστασιν.

λα'. Πάντα τὰ σώματα, κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀκίνητα· κινεῖται δὲ ὑπὸ τῆς ψυχῆς· τὰ μὲν, λογικῆς· τὰ δὲ, ἀλόγου· τὰ δὲ, ἀναισθήτου.

λβ'. Τῶν ψυχικῶν δυνάμεων ἡ μέν ἐστι θρεπτικὴ καὶ αὐξητική· ἡ δὲ φανταστικὴ καὶ ὁρμητική· ἡ δὲ λογιστικὴ καὶ νοητική. Καὶ τῆς μὲν πρώτης μόνης μετέχουσι τὰ φυτά· τῆς δὲ δευτέρας πρὸς ταύτῃ τὰ ἄλογα ζῶα· τῆς δὲ τρίτης πρὸς ταῖς δυσὶν, οἱ ἄνθρωποι. Καὶ αἱ μὲν δύο δυνάμεις, φθαρταί· ἡ δὲ τρίτη, ἄφθαρτος καὶ ἀθάνατος ἀποδείκνυται.

B λγ'. Ἀλλήλαις μεταδιδοῦσαι φωτισμοῦ αἱ ἅγιαι Δυνάμεις· καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἢ τῆς αὐτῶν ἀρετῆς μεταδιδόασιν, ἢ τῆς ἐν αὐταῖς γνώσεως. Καὶ ἀρετῆς μὲν, οἷον θεομιμήτου ἀγαθότητος, καθ' ἣν καὶ ἑαυτὰς, καὶ ἀλλήλας, καὶ τὰς ὑποβεβηκυίας εὐεργετοῦσι, θεοειδεῖς ἐργαζόμεναι· γνώσεως δὲ, ἢ περὶ Θεοῦ τι ὑψηλότερον· *Σὺ γὰρ*, φησὶν, *Ὕψιστος εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε*· ἢ περὶ σωμάτων, βαθύτερον· ἢ περὶ ἀσωμάτων, ἀκριβέστερον· ἢ περὶ προνοίας, τρανότερον· ἢ περὶ κρίσεως, σαφέστερον.

λδ'. Νοός ἐστι ἀκαθαρσία, πρῶτον μὲν, τὸ γνῶσιν ἔχειν ψευδῆ· δεύτερον δὲ, τὸ ἀγνοεῖν τι τῶν καθόλου· ὡς πρὸς ἀνθρώπινον νοῦν λέγω· ἀγγέλου γάρ ἐστι τὸ μηδὲν τῶν ἐπὶ μέρους ἀγνοεῖν· τρίτον δὲ, τὸ C ἐμπαθεῖς ἔχειν λογισμούς (23)· τέταρτον δὲ, τὸ συγκατατίθεσθαι τῇ ἁμαρτίᾳ.

λε'. Ψυχῆς ἐστιν ἀκαθαρσία, τὸ μὴ ἐνεργεῖν κατὰ φύσιν (24). Ἐκ τούτου γὰρ τίκτονται τῷ νῷ οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί. Τότε γὰρ κατὰ φύσιν ἐνεργεῖ, ὅταν αἱ παθητικαὶ αὐτῆς δυνάμεις· ὁ θυμὸς λέγω καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἐν τῇ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς νοημάτων προβολῇ, ἀπαθεῖς διαμείνωσι.

λς'. Σώματός ἐστιν ἀκαθαρσία, ἡ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία.

λζ'. Ἀγαπᾷ ἡσυχίαν ὁ μὴ πάσχων πρὸς τὰ το D κόσμου· καὶ ἀγαπᾷ πάντας ἀνθρώπους ὁ μηδὲ ἀγαπῶν ἀνθρώπινον· καὶ γνῶσιν ἔχει Θεοῦ καὶ τῶ θείων, ὁ μὴ σκανδαλιζόμενος εἴς τινα, εἴτε διὰ παραπτώματα, εἴτε διὰ λογισμοὺς ἐξ ὑπονοίας.

λη'. Μέγα μὲν τὸ μὴ πάσχειν πρὸς τὰ πράγματα· μεῖζον δὲ τούτου πολλῷ, τὸ πρὸς τὰ τούτων νοήματα ἀπαθῆ διαμεῖναι.

λθ'. Ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια ἀπαθῆ τὸν νοῦν διατηροῦσι πρός τε τὰ πράγματα, καὶ πρὸς τὰ τούτων νοήματα.

μ'. Οὐ πρὸς τὰ πράγματα ὁ νοῦς πολεμεῖ τοῦ Θεο-

φιλοῦς, οὐδὲ πρὸς τὰ τούτων νοήματα· ἀλλὰ πρὸς τὰ πάθη τὰ τοῖς νοήμασι συνεζευγμένα. Οἷον, οὐ πρὸς τὴν γυναῖκα πολεμεῖ, οὐδὲ πρὸς τὸν λυπήσαντα, οὐδὲ πρὸς τὰς τούτων φαντασίας· ἀλλὰ πρὸς τὰ πάθη τὰ ταῖς φαντασίαις συνεζευγμένα.

μα'. Ἅπας ὁ πόλεμος τοῦ μοναχοῦ πρὸς τοὺς δαίμονας, ἵνα τὰ πάθη τῶν νοημάτων χωρίσῃ. Ἄλλως γὰρ ἀπαθῶς τὰ πράγματα βλέπειν οὐ δύναται.

μβ'. Ἄλλο ἐστὶ πρᾶγμα, καὶ ἄλλο νόημα, καὶ ἄλλο πάθος. Καὶ πρᾶγμα μέν ἐστιν, οἷον, ἀνὴρ, γυνὴ, χρυσὸς, καὶ τὰ ἑξῆς. Νόημα δὲ, οἷον, μνήμη ψιλή τινος τῶν προειρημένων. Πάθος δὲ, οἷον, φιλία ἄλογος, ἢ μῖσος ἄκριτόν τινος τῶν προειρημένων. Πρὸς οὖν τὸ πάθος ἐστὶ τοῦ μοναχοῦ ἡ μάχη.

μγ'. Νόημά ἐστι ἐμπαθὲς, λογισμὸς σύνθετος ἀπὸ πάθους καὶ νοήματος. Χωρίσωμεν τὸ πάθος ἀπὸ τοῦ νοήματος, καὶ ἀπομένει ὁ λογισμὸς ψιλός. Χωρίζομεν δὲ δι' ἀγάπης πνευματικῆς καὶ ἐγκρατείας, ἐὰν θέλωμεν.

μδ'. Αἱ μὲν ἀρεταὶ, τῶν παθῶν τὸν νοῦν χωρίζουσιν· αἱ δὲ πνευματικαὶ θεωρίαι, τῶν ψιλῶν νοημάτων· ἡ δὲ καθαρὰ προσευχὴ αὐτῷ αὐτὸν παρίστησιν τῷ Θεῷ.

με'. Αἱ μὲν ἀρεταὶ, διὰ τὴν γνῶσιν τῶν γεγονότων· ἡ δὲ γνῶσις, διὰ τὸν γινώσκοντα· ὁ δὲ γινώσκων, διὰ τὸν ἀγνώστως γινωσκόμενον, καὶ ὑπὲρ γνῶσιν γινώσκοντα.

μς'. Οὐχ ὡς προσδεόμενός τινος ὁ ὑπερπλήρης Θεὸς, παρήγαγεν εἰς τὸ εἶναι τὰ γεγονότα· ἀλλ' ἵνα αὐτὰ μὲν αὐτοῦ ἀναλόγως μετέχοντα ἀπολαύῃ, [*Fr.* ἀπολαύσῃ] αὐτὸς δὲ εὐφρανθῇ ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ ὁρῶν αὐτὰ εὐφραινόμενα, καὶ τὸν ἀκόρεστον ἀκορέστως (o) ἀεὶ χορεννύμενα.

μζ'. Πολλοὺς ἔχει ὁ κόσμος πτωχοὺς τῷ πνεύματι, ἀλλὰ παρὰ τὸ προσῆκον. Καὶ πολλοὺς πενθοῦντας, ἀλλὰ διὰ ζημίας χρημάτων, ἢ ἀποβολὰς τέκνων. Καὶ πολλοὺς πραεῖς, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἀκάθαρτα πάθη. Καὶ πολλοὺς πεινῶντας καὶ διψῶντας, ἀλλὰ τὸ ἁρπάζειν τὰ ἀλλότρια, καὶ κερδαίνειν ἐξ ἀδικίας. Καὶ πολλοὺς ἐλεήμονας, ἀλλὰ πρὸς τὸ σῶμα καὶ τὰ τοῦ σώματος. Καὶ καθαροὺς τῇ καρδίᾳ, ἀλλὰ διὰ κενοδοξίαν. Καὶ εἰρηνοποιοὺς, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν τῇ σαρκὶ ὑποτάσσοντας. Καὶ πολλοὺς δεδιωγμένους, ἀλλ' ὡς ἀτάκτους. Καὶ πολλοὺς ὀνειδιζομένους, ἀλλ' ἐπ' αἰσχροῖς ἁμαρτήμασι· ἀλλ' ἐκεῖνοι μόνοι μακάριοι (25),

A pugnat, aut rerum cogitationes : sed adversus affectus ac libidines, quæ illis conjunctæ sunt. Puta, non cum muliere pugnat, vel cum eo qui fecit injuriam, nec cum eorum obversantibus animo cogitatibus, sed cum affectibus, quos illi conjunctos habent

41. Belli tota vis adversus dæmones in eo sita est monacho, ut affectus ac libidines a mentis conceptibus separet. Alias enim res absque libidine ac perturbatione videre non potest.

42. Aliud est res, aliud animi conceptus, aliud affectus seu libido. Ac quidem res est, veluti vir, femina, aurum, ac reliqua. Animi conceptus, puta, cujuspiam eorum quæ dicta sunt, nuda simplexque memoria. Affectus autem seu libido, velut amor
B alienus a ratione, vel odium judicio rationis carens alicujus dictorum. Monacho igitur adversus affectum ac libidinem incumbit pugnandum.

43. Vitiosa libidinosaque mentis conceptio, cogitatio est composita ex libidine seu affectu, mentisque illa conceptione. Separemus ergo ab ea libidinem seu affectum, eritque nuda ac simplex cogitatio. Separabimus autem, dum voluerimus, per dilectionem spiritalem et continentiam.

44. Virtutes, ab affectibus atque vitiis mentem separant : spiritales autem contemplationes, a nudis ipsis conceptibus ac cogitationibus : pura denique oratio, ipsi Deo eam adhibet.

434 45. Virtutes, propter rerum creatarum
C scientiam sunt; scientia, propter eum qui scit ac cognoscit : cognoscens autem ac sciens, propter eum qui ignota ratione scitur ac cognoscitur, scitque ac cognoscit supra omnem scientiæ ac cognitionis modum.

46. Non velut aliquo indigens, qui supra quam plenus est, Deus, res produxit ut essent; sed ut ipsæ pro sua quæque ratione, participando, illius fruerentur bonitate; lætareturque ipse in operibus suis videns ea lætari, et insatiabili insatiabiliter semper satiari.

47. Multos mundus pauperes spiritu habet, sed contra quam decet. Multos quoque lugentes, sed ob pecuniarum jacturam, vel amissionem liberorum. Multos item mites, sed adversus immundos affectus
D ac libidines. Etiam multos esurientes et sitientes, verum ut aliena rapiant, ac injusta lucra quærant. Sed et multos misericordes, verum erga corpus et ea quæ ad corpus spectant. Multos mundo corde, verum inanis gloriæ causa. Multos pacificos, sed qui carni animum subjiciant. Multos qui persecutionem patiantur, sed tanquam immorigeri et inordinati. Multos qui probra sustineant ac convitia,

(o) *Καὶ τὸν ἀκόρεστον ἀκορέστως.* Sic emendare docuit unus cod. Reg. ac qui mihi multorum vice est, Dufr. cod. pro τῶν ἀκορέστων, quod erat editis. Male vero Obsop. et Gesn. active reddunt, alter etiam solœcismo, *rerum insatiabilium*, alter paulo Latinius, *rebus insatiabilibus* : non enim quasi de rebus satiantibus ea vox dicitur, sed de personis, quæ satiari non possunt. Phavor. Ἀκόρεστος λέγεται ὁ μὴ κόρον λαμβάνων τινός· οἷον. ἀκόρεστος χρημάτων, ἀκόρεστος ἡδονῆς, καὶ ἀκόρεστος, ὁ περὶ τροφὴν ἄπληστος. Ait ergo Maximus, *satiari insatiabiliter insatiabili*, id est, ipso Deo : in quem vere nulla satietas cadit sui fruitione, uti nec in eos qui ejus fruendi participes sunt, quin semper, ac quanta æternitas est, beato fine illo frui velint.

sed ob turpia, quæ patrant. Verum ii solummodo beati, qui propter Christum ac Christiana pietate hæc et faciunt et patiuntur. Quorsum vero? *Quoniam ipsorum est regnum cœlorum*, et, *Quia ipsi Deum videbunt* [83], etc. Itaque, non quia hæc faciunt ac patiuntur, sunt beati (cum et ii quos dicebam, idipsum faciant), sed quod propter Christum ac Christiana pietate, hæc et faciunt et patiuntur.

48. In omnibus quæ a nobis aguntur, finis Deo exquiritur, ut sæpius dictum est; sive propter ipsum, sive alterius cujusquam gratia agamus. Ne igitur cum boni aliquid agere in animum induxerimus, humanum favorem ac auram captemus, sed Deum nobis finem proponamus; ut in eum semper aspicientes, propter ipsum omnia agamus, ne et laborem sustineamus, et mercedem amittamus.

49. Nudas ipsas humanarum rerum ac negotiorum cogitationes, rerumque omnium conditarum considerationes, abjice animo cum precibus erit incumbendum; ne forte cogitans quæ deteriora sunt, ejus qui rebus omnibus citra omnem comparationem præstat, jacturam feceris.

435 50. Si vere ex animo Deum dilexerimus, ipsiusmet charitatis vi libidines atque affectus depellemus. Dei autem charitas in eo est, ut ipsum mundo, et animam carni præferamus; ea scilicet ratione quod spretis sæcularibus negotiis, ei jugiter per continentiam et charitatem et orationem, et psalmos concinendo, ac reliqua, vacemus.

51. Ubi diu multumque Deo vacantes, partis animæ affectibus obnoxiæ curam egerimus, non amplius ad cogitationum insultus impingemus : quin et solertius earum dispectis ac excisis causis, perspicaciores evademus, ut jam in nobis illud impleatur : *Et despexit oculus meus in inimicis meis, et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea* [84].

52. Cum mentem tuam pie ac juste versari, cogitando ea quæ sunt mundi, videris, etiam corpus tuum purum et a peccato immune scito perseveraturum : cum autem cogitando peccatis vacare videris, nec inhibueris, scito fore ut et corpus non diu maneat quin in ea labatur.

53. Quemadmodum corpus, mundum res habet; ita et animus, mundum habet cogitationes ac rerum sensa : ac sicut corpus scortatur cum mulieris corpore, sic et animus cum mulieris cogitata forma, per sui corporis cogitatam formam fornicatur. Mente enim et cogitando, corporis sui formam, cum mulieris forma videt commisceri. Similiter etiam inimici formam mentis cogitatione ulciscitur; ac perinde in reliquis peccatis. Quæ enim corpus in actu, ipsoque opere in rerum mundo facit, hæc et animus in suo rationum mundo ac cogitationum.

[83] Matth. v, 3 seqq. [84] Psal. xcı, 12.

A οἱ διὰ Χριστὸν καὶ κατὰ Χριστὸν ταῦτα καὶ ποιοῦντες καὶ πάσχοντες. Διατί; *Ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· καί, *Αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὥστε, οὐχ ὅτι ποιοῦσι ταῦτα καὶ πάσχουσι, εἰσὶ μακάριοι· καὶ γὰρ οἱ προειρημένοι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν· ἀλλ' ὅτι διὰ Χριστὸν καὶ κατὰ Χριστὸν ταῦτα καὶ ποιοῦσι καὶ πάσχουσι.

μη'. Ἐν πᾶσι τοῖς ὑφ' ἡμῶν πραττομένοις, ὁ σκοπὸς ζητεῖται παρὰ Θεῷ (26), ὡς πολλάκις εἴρηται· εἴτε δι' αὐτόν, εἴτε δι' ἄλλο τι πράττομεν. Ὅταν οὖν τι θέλωμεν πρᾶξαι ἀγαθόν, μὴ τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν, ἀλλὰ τὸν Θεὸν σχῶμεν σκοπόν· ἵνα εἰς αὐτὸν ἀεὶ ἀποβλεπόμενοι, δι' αὐτὸν πάντα πράξωμεν· ἵνα μὴ καὶ τὸν τόπον ὑπομένωμεν, καὶ τὸν μισθὸν
B ἀπολέσωμεν.

μθ'. Καὶ τὰ ψιλὰ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων νοήματα, καὶ τὰ πάντων τῶν γεγονότων θεωρήματα, ἀπόβαλε τοῦ νοὸς ἐν τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς· ἵνα μὴ τὰ ἥττονα φανταζόμενος, τοῦ πάντων τῶν ὄντων ἀσυγκρίτως κρείττονος ἐκπέσῃς.

ν'. Ἐὰν τὸν Θεὸν γνησίως ἀγαπήσωμεν, δι' αὐτῆς τῆς ἀγάπης τὰ πάθη ἀποβάλλομεν. Ἡ δὲ εἰς αὐτὸν ἀγάπη ἐστί, τὸ προτιμᾷν αὐτὸν τοῦ κόσμου, καὶ τὴν ψυχὴν τῆς σαρκός· ἐν τῷ τῶν κοσμικῶν μὲν καταφρονεῖν πραγμάτων, αὐτῷ δὲ σχολάζειν διὰ παντός, διά τε ἐγκρατείας καὶ ἀγάπης καὶ προσευχῆς καὶ ψαλμῳδίας, καὶ τῶν ἑξῆς.

να'. Ἐὰν σχολάζοντες τῷ Θεῷ χρόνῳ πολλῷ, τοῦ
C παθητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς ἐπιμελώμεθα, οὐκ ἔτι πρὸς τὰς τῶν λογισμῶν προσβολὰς ἐξοκέλλομεν· ἀλλὰ καὶ ἀκριβέστερον τὰς τούτων αἰτίας κατανοοῦντες καὶ ἐκκόπτοντες, διορατικώτεροι γινόμεθα· ὥστε πληρωθῆναι εἰς ἡμᾶς τό, *Καὶ ἐπεῖδεν ὁ ὀφθαλμός μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου· καὶ ἐν τοῖς ἐπανισταμένοις ἐπ' ἐμὲ πονηρευομένοις, ἀκούσεται τὸ οὖς μου.*

νβ'. Ὅταν βλέπῃς τὸν νοῦν σου εὐσεβῶς καὶ δικαίως ἀναστρεφόμενον ἐν τοῖς τοῦ κόσμου νοήμασι, γίνωσκε καὶ τὸ σῶμά σου καθαρὸν καὶ ἀναμάρτητον διαμένειν· ὅταν δὲ τὸν νοῦν βλέπῃς κατὰ διάνοιαν ἁμαρτίαις σχολάζοντα, καὶ μὴ ἀνακόπτῃς, γίνωσκε καὶ τὸ σῶμά σου μὴ πολυχρονίζειν τοῦ τοῖς αὐταῖς
D περιπεσεῖν.

νγ'. Ὥσπερ τὸ σῶμα ἔχει κόσμον τὰ πράγματα, οὕτω καὶ ὁ νοῦς ἔχει κόσμον τὰ νοήματα· καὶ ὥσπερ τὸ σῶμα πορνεύεται μετὰ τοῦ σώματος τῆς γυναικός, οὕτω καὶ ὁ νοῦς πορνεύει μετὰ τοῦ νοήματος τῆς γυναικός, διὰ τῆς φαντασίας τοῦ ἰδίου σώματος. Τὴν γὰρ μορφὴν τοῦ ἰδίου σώματος βλέπει μιγνυμένην μετὰ τῆς μορφῆς τῆς γυναικὸς κατὰ διάνοιαν. Ὡσαύτως καὶ τὴν μορφὴν τοῦ λυπήσαντος ἀμύνεται κατὰ διάνοιαν, διὰ τῆς μορφῆς τοῦ ἰδίου σώματος. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁμαρτημάτων ὁμοίως. Ἅπερ γὰρ πράττει τὸ σῶμα κατ' ἐνέργειαν εἰς τὸν κόσμον πραγμάτων, ταῦτα πράττει καὶ ὁ νοῦς εἰς τὸν κόσμον τῶν νοημάτων.

κ ἔστι φρῖξαι καὶ ἐκπλαγῆναι καὶ ἐκστῆναι A
ῃ, ὅτι ὁ μὲν Θεὸς καὶ Πατὴρ κρίνει οὐδένα,
τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ· ὁ δὲ Υἱὸς κρά-
κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε· Μὴ καταδικά-
ι μὴ καταδικασθῆτε. Ὁ δὲ Ἀπόστολος
Μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ
·· καὶ, *Ἐν ᾧ κρίματι κρίνεις τὸν ἕτερον,*
κατακρίνεις· οἱ δὲ ἄνθρωποι ἀφέντες τὸ
ἐς ἑαυτῶν ἁμαρτίας, ἦραν τὴν κρίσιν ἀπὸ
καὶ αὐτοὶ ὡς ἀναμάρτητοι, κρίνουσι καὶ
ζουσιν ἀλλήλους Καὶ ὁ μὲν οὐρανὸς ἐξέστη
ῳ· ἡ δὲ γῆ, ἔφριξεν· αὐτοὶ δὲ οὐκ αἰσχύνον-
θητοῦντες.

τὰς τῶν ἄλλων ἁμαρτίας περιεργαζόμενος,
ὑπονοίας τὸν ἀδελφὸν κρίνων, οὔπω ἔβαλεν B
τανοίας, οὐδὲ ἐρευνᾷν τοῦ γνῶναι [*Fr.* καὶ
τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, ἐν ἀληθείᾳ βαρυτέρας
λίδδου πολυταλάντου· οὐδὲ ἔγνω πόθεν γίνε-
υπος βαρυκάρδιος ἀγαπῶν ματαιότητα καὶ
ὗδος. Διὰ τοῦτο ὡς ἄφρων καὶ ἐν σκότει
ἰμενος, ἀφεὶς τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, τὰς
ν φαντάζεται, ἢ οὔσας, ἢ νομιζομένας ἐξ

Ἡ φιλαυτία, ὡς πολλάκις εἴρηται, πάντων
αθῶν λογισμῶν αἰτία καθίσταται. Ἐκ γὰρ
εννῶνται οἱ τρεῖς γενικώτατοι τῆς ἐπιθυ-
ισμοί· ὁ τῆς γαστριμαργίας, καὶ τῆς φιλαρ-
αὶ τῆς κενοδοξίας. Ἐκ δὲ τῆς γαστριμαρ-
νᾶται ὁ τῆς πορνείας· ἐκ δὲ τῆς φιλαργυ- C
τῆς πλεονεξίας (*p*)· ἐκ δὲ τῆς κενοδοξίας, ὁ
ηφανείας. Οἱ δὲ λοιποὶ πάντες, ἑκάστῳ τῶν
κολουθοῦσιν· ὅ τε τῆς ὀργῆς, καὶ ὁ τῆς
ὶ ὁ τῆς μνησικακίας καὶ ὁ τῆς ἀκηδίας καὶ
αὶ καταλαλιᾶς, καὶ οἱ λοιποί. Ταῦτα οὖν τὰ
υνδεσμοῦσι τὸν νοῦν τοῖς ὑλικοῖς πράγ-
), καὶ κατέχουσιν αὐτὸν εἰς τὴν γῆν, λίθου
ρυτάτου αὐτῷ ἐπικείμενα· φύσει ὄντα αὐτὸν
υφότερον καὶ ὀξύτερον.

Ἀρχὴ μὲν πάντων τῶν παθῶν, ἡ φιλαυτία·
, ἡ ὑπερηφανία. Φιλαυτία δέ ἐστιν, ἡ πρὸς
ι ἄλογος φιλία. Ὁ ταύτην ἐκκόψας, συν-
ἐντα τὰ πάθη τὰ ἐξ αὐτῆς.

Ὥσπερ οἱ γονεῖς τῶν σωμάτων, προσπάσχουσι D
αὐτῶν γεννωμένοις (*q*)· οὕτω καὶ ὁ νοῦς,
τοῖς ἑαυτοῦ πρόσκειται λόγοις. Καὶ ὥσπερ

54. Non horrendum, ac quod stupeamus, menteque attoniti etiam atque etiam miremur, quod Deus et Pater neminem judicet, sed omne judicium dederit Filio [85]; Filiusque clamet : *Nolite judicare, et non judicabimini* [86] : *Nolite condemnare, et non condemnabimini* [87]. Similiter quoque Apostolus : *Nolite ante tempus aliquid judicare, quoadusque veniat Dominus* [88]. Et : *In quo judicio alterum judicas, teipsum condemnas* [89]; homines autem, omissa cura lugendi peccata sua, judicium Filio abstulerint; ac velut ipsi immunes a peccato, alii alios judicent ac condemnent? Ac **436** cœlum quidem super hoc obstupuit, terraque inhorruit [90]; nec illi tamen præ stupore pudore ullo ducuntur.

55. Qui in aliorum curiosius delicta inquirit, vel etiam ex levi conjectura aut suspicione fratrem judicat, nondum pœnitentiæ fundamentum jecit, nec ut scrutetur ac intelligat, peccata sua longe multa plumbi talenta, gravi pondere superare [91] : nec cognovit, unde fiat homo gravi corde, qui diligat vanitatem et mendacium quærat [92]. Idcirco velut insipiens et qui in tenebris ambulet, omissis peccatis suis, aliorum peccata cogitat, aut quæ reipsa sint, aut quæ male suspiciosus sibi ipse confingat.

56. Φιλαυτία (sui ille ac carnis cæcus amor), uti sæpius dictum est, libidinosarum omnium cogitationum causa exsistit. Ex ea enim nascuntur tria generalissima cupiditatis vitia; gulæ scilicet, avaritiæ et inanis gloriæ. Ex gula autem, nascitur scortationis vitium; ex avaritia vero, injusta rapacitas plusque habendi libido; ex inani autem gloria, vitium superbiæ. Omnis porro reliquorum vitiorum turba, cuique horum trium comes accedit; iræ scilicet, tristitiæ, injuriarum memoriæ, acediæ, invidiæ, detractionis, ac reliqua. Hæc igitur vitia, terrenis rebus animum fortiter illigant, gravissimique saxi instar illi incumbentia, in terra detinent, cum ipse natura igni levior ac subtilior sit.

57. Φιλαυτία (sui ille ac carnis pravus amor) vitiorum omnium initium est et origo : finis vero, superbia. Est autem Φιλαυτία, abhorrens a ratione corporis amor. Hanc qui excidit, una cum illa, quæ ex ipsa sunt, vitia omnia excidit.

58. Quemadmodum qui liberorum susceptione corporum parentes sunt, affectu ducuntur erga eos quos susceperunt : sic mens natura sermonibus

n. v, 22. [86] Matth. vii, 1. [87] Luc. vi, 37. [88] I Cor. iv, 5. [89] Rom. ii, 1. [90] Jerem. ii, 12.
ιr. v, 7. [92] Psal. iv, 3.

Ἐκ δὲ φιλαργυρίας, ὁ τῆς πλεονεξίας. ...m hoc, ad Maximi textus integritatem ne...m, dederunt mss. cod. Πλεονεξία haud ra... avaritia redditur, quod est φιλαργυρία· Maximus probe distinguit, ut prolem a pa...ist ergo avaritia (ἡ φιλαργυρία) inordinatus ...uniarum amor, ut et vox ipsa sonat; ...a vero vis ipsa injusta ac plus habendi ra...do circumveniendo proximum.

...ροσπάσχουσι τοῖς ἐξ αὐτῶν γεννωμέ... ...imilitudo est spiritalium parentum cum carnalibus, quo sic utrique suis indulgent prolibus. Λόγοι itaque et sermones hic, præcipue libri sunt : unde auctor Schol. Dufrenii cod. : Φοβεῖ με ταῦτα, καὶ γράφειν ἀποτρέπει· *Terrent me hæc,* sic dicta Maximo, *et a scribendo deterrent.* Hoc sensu sanctus Ambrosius libros suos aliis relegendos et emendandos tradebat, etsi vir tantus erat : quod sic fere auctoribus suis placeant sua scripta, ac monumenta, naturali illa ad ipsa προσπαθείᾳ, velut parentum in natos. Quod reddit Obson. *compatiuntur,* non satis aptum.

suis addictior est. Ac sicut parentibus, quo affectu A in liberos effusiores exsistunt, quanquam ii omnino modis omnibus perquam ridiculi sint, omnium modestissimi videntur ac formosissimi : sic quoque insipienti animo, quos sermones librosque ediderit, etsi omnium ineptissimi sint, omnium apparent prudentissimi et aptissimi. At sapiens, non sic sentit de suis sermonibus : secus vero, cum jam certo constare videatur, veros esse ac bonos, tunc maxime suo ipse judicio detrahit, aliosque viros sapientia ornatos, sermonum suorum librorumque
437 et rationum judices constituit, ne forte in vacuum currat aut cucurrerit [93]; illorumque judicio, suum ipse sensum confirmat ac statuit.

τοῖς ἐκείνων ἐμπαθεστέροις, κἂν πάντως κατὰ πάντα ὦσιν οἱ παῖδες καταγελαστότατοι, πάντων φαίνονται ἐπιεικέστατοι καὶ εὐμορφότατοι· οὕτω καὶ τῷ ἄφρονι νῷ, οἱ αὐτοῦ λόγοι, κἂν πάντων ὦσι μοχθηρότεροι, πάντων φαίνονται φρονιμώτεροι. Τῷ δὲ σοφῷ, οὐχ οὕτως οἱ ἑαυτοῦ λόγοι· ἀλλ' ὅταν δόξῃ πληροφορεῖσθαι ὅτι ἀληθεῖς εἰσι καὶ καλοὶ, τότε μάλιστα οὐ πιστεύει τῇ ἑαυτοῦ κρίσει *· ἀλλ' ἄλλους σοφοὺς τῶν ἑαυτοῦ λόγων καὶ λογισμῶν κριτὰς καθίστησι, μὴ εἰς κενὸν τρέχῃ ἢ ἔδραμε· καὶ δι' αὐτῶν, τὴν βεβαίωσιν λαμβάνει.

59. Ubi probrosiorum vitiorum seu affectuum aliquod viceris; puta gulositatem, aut scortationem, aut iram, aut plus habendi rapacem libidinem, sta- B tim in te involat inanis gloriæ vitium. Quod si hoc quoque superaveris, illi superbiæ vitium succedit.

νθ'. Ὅταν τινὰ νικήσῃς τῶν ἀτιμοτέρων παθῶν· οἷον, ἢ γαστριμαργίαν, ἢ πορνείαν, ἢ ὀργὴν, ἢ πλεονεξίαν, εὐθὺς ἐφίπταται ἐπὶ σὲ ὁ τῆς κενοδοξίας λογισμός· ἐὰν δὲ τοῦτον νικήσῃς, ὁ τῆς ὑπερηφανίας διαδέχεται.

60. Probrosa omnia vitia atque affectus, dum animum subactum tenent, inanis gloriæ vitium ab eo procul expellunt. Ubi autem superata fuerint, quæ dicta sunt vitia omnia, illud idem in ipsum solvunt atque immittunt.

ξ'. Πάντα τὰ ἄτιμα πάθη κρατοῦντα τῆς ψυχῆς, τὸν τῆς κενοδοξίας ἐξ αὐτῆς ἀπελαύνουσι λογισμόν· καὶ πάντων τῶν προειρημένων ἡττωμένων (28), ἐπ' αὐτὸν ἀναλύουσιν (r).

61. Inanis gloria, quandoque quidem sublata, quandoque autem manens, superbiam parit. Ac quidem sublata, elationem animi sibi blandientis gignit; manens vero, arrogantiam sensibus ingerit.

ξα'. Ἡ κενοδοξία, ποτὲ μὲν ἀναιρουμένη, ποτὲ δὲ μένουσα, τίκτει τὴν ὑπερηφανίαν· καὶ ἀναιρουμένη μὲν, οἴησιν ἐμποιεῖ· μένουσα δὲ, ἀλαζονείαν.

62. Inanem gloriam tollit, occultus operis labor ac nullis arbitris : superbiam vero, quod Deo ascribas quæ virtutis palæstra bona geris.

ξβ'. (s) Κενοδοξίαν ἀναιρεῖ, ἡ κρυπτὴ ἐργασία· ὑπερηφανίαν δὲ, τὸ τῷ Θεῷ ἐπιγράφειν τὰ κατορθώματα.

C

63. Qui Dei scientia dignatus est, ac quæ ex illa est, voluptatis sensu vere imbutus est, quas parit voluptates cupiditas ac libido, cunctas libens spernit.

ξγ'. Ὁ γνώσεως Θεοῦ καταξιωθεὶς, καὶ τῆς ἐκ ταύτης ἡδονῆς ἀπολαύσας γνησίως, οὗτος καταφρονεῖ τῶν ἐκ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ τικτομένων πασῶν ἡδονῶν.

64. Qui terrenorum cupiditate ducitur, aut ciborum ducitur cupiditate, aut venereorum, aut humanæ gloriæ, aut pecuniarum, aut cujuspiam eorum, quæ illa sequuntur : ac nisi his præstantius aliquid animo occurrat, quo ille desiderium transferat, nulla re suadeatur, ut hæc prorsus contemnat. His porro Dei ac divinorum scientia, citra omnem comparationem, præstantior est.

ξδ'. Ὁ ἐπιθυμῶν τῶν ἐπιγείων, ἢ βρωμάτων ἐπιθυμεῖ, ἢ τῶν τὰ ὑπογάστρια θεραπευόντων, ἢ δόξης ἀνθρωπίνης, ἢ χρημάτων, ἤ τινος ἄλλου τῶν τούτοις ἑπομένων· καὶ εἰ μή τι τούτων κρεῖττον εὕροι ὁ νοῦς, ἐφ' ᾧ τὴν ἐπιθυμίαν μετενέγκῃ, οὐκ ἂν τούτων καταφρονεῖν εἰς τέλος πεισθῇ. Κρείττων δὲ τούτων ἀσυγκρίτως, ἡ τοῦ Θεοῦ γνῶσις καὶ τῶν θείων ἐστί.

65. Qui voluptates contemnunt, aut timore contemnunt, aut spe, aut scientia, aut etiam charitate in Deum.

ξε'. Οἱ τῶν ἡδονῶν καταφρονοῦντες, ἢ φόβῳ καταφρονοῦσιν (29), ἢ ἐλπίδι, ἢ γνώσει, ἢ καὶ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ.

D

66. Quæ sine affectu ac passionis expers divinorum scientia est, haud satis ad terrenorum contemptum animum inducit; sed nudæ simplicique

ξς'. Ἡ ἄνευ πάθους τῶν θείων γνῶσις (t), οὐ πείθει τὸν νοῦν εἰς τέλος καταφρονεῖν τῶν προσύλων· ἀλλ' ἔοικε λογισμῷ ψιλῷ πράγματος αἰσθητοῦ.

[93] Galat. II 2.

* Marg. Fr. Φοβεῖ με ταῦτα, καὶ γράφειν ἀποτρέπει· *Terrent me ista, et a scribendo avertunt.*

(r) *Ἐπ' αὐτὸν ἀναλύουσιν.* Edita, ἀπολύουσιν, quod sensu non differt. Sumitur enim ἀναλύειν et ἀνάλυσις, pro simplici λύειν et λύσις. Solvunt itaque, sinuntque invadere animam inanis gloriæ vitium, quam ejus patientes, probrosi illi affectus, ea propellebant. Obsop. barbare prorsus nulloque sensu reddit. Gesn. inepta conjectura, *Forte* ἀπελαύνει, quam et Billius jam suffixit.

(s) Editi hoc capitulum superiori nectunt; unde nec centuriam cap. absolvunt.

(t) *Ἡ ἄνευ πάθους τῶν θείων γνῶσις.* Opsop. Gesn. *Cognitio ab affectibus aliena :* quasi πάθος vitium ac libidinem hic significet, non ipsum charitatis affectum, cum quodam divinorum gustu ac sensu, qui præcipue sapientiæ est : vocatque idem Maximus sequenti cap. Μακάριον πάθος τῆς ἁγίας ἀγάπης, quo ait mentem divinis contemplationibus astringi.

Διὸ πολλοὺς ἔστιν εὑρεῖν τῶν ἀνθρώπων γνῶσιν ἔχοντας πολλὴν, καὶ ἐν τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσι δίκην χοίρων ἐν βορβόρῳ κυλινδουμένους. Πρὸς ὀλίγον γὰρ ἐξ ἐπιμελείας καθαρθέντες, καὶ τῆς γνώσεως ἐπιτυχόντες, ὕστερον ἀμελήσαντες, ὡμοιώθησαν τῷ Σαούλ· ὃς βασιλείας καταξιωθεὶς, καὶ ἀναξίως πολιτευσάμενος, μετ' ὀργῆς φοβερᾶς ἐξ αὐτῆς ἀπεβλήθη.

rerum sensilium cogitationi similis exsistit. Idcirco non paucos invenias, qui ingenti scientia præditi, suum more in cœno, in carnis affectibus ac libidinibus volutentur[94]. Tantisper enim, ea, quam adhibuerunt, diligentia purgati nactique scientiam, postmodum negligentiores effecti, Sauli similes exstiterunt. Is namque regno potitus, nec illo ut dignum **438** erat ac res poscebat administrato, formidabili iræ exemplo, eo dejectus est.

ξζ'. Ὥσπερ ὁ ψιλὸς τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων λογισμὸς (30), οὐκ ἀναγκάζει τὸν νοῦν καταφρονεῖν τῶν θείων· οὕτως οὐδὲ ψιλὴ γνῶσις τῶν θείων, πείθει εἰς τέλος καταφρονεῖν τῶν ἀνθρωπίνων· διότι ἐν σκιαῖς νῦν ὑπάρχει καὶ εἰκασμοῖς ἡ ἀλήθεια. Καὶ διὰ τοῦτο δεῖται τοῦ μακαρίου πάθους τῆς ἁγίας ἀγάπης, τῆς συνδεσμούσης τὸν νοῦν τοῖς πνευματικοῖς θεωρήμασι, καὶ πειθούσης προτιμᾷν τῶν ὑλικῶν, τὰ ἄϋλα· καὶ τῶν αἰσθητῶν τὰ νοητὰ καὶ θεῖα.

67. Quemadmodum simplex nudaque rerum humanarum cogitatio, non cogit animum res divinas contemptui habere, sic nec simplex divinarum cognitio ad humanarum prorsus contemptum adigit: quod nempe veritas, hactenus nobis in umbris ac simulacris consistat. Hincque adeo est, ut beato charitatis affectu ac passione spiritalibus contemplationibus ac sensis mentem addicente, indigeat; quæque terrenis, ea quæ vacant materia, sensilibusque, spiritalia ac divina anteferre suadeat.

ξη'. Οὐ πάντως ὁ τὰ πάθη ἐκκόψας, καὶ ψιλοὺς τοὺς λογισμοὺς ἐργασάμενος, ἤδη αὐτὰ καὶ ἐπὶ τὰ θεῖα ἔτρεψεν· ἀλλὰ δύναται, μήτε πρὸς τὰ ἀνθρώπινα πάσχειν, μήτε πρὸς τὰ θεῖα· ὅπερ ἐπισυμβαίνει ἐπὶ τῶν πρακτικῶν μόνον, καὶ μήπω γνώσεως καταξιωθέντων (31)· οἳ φόβῳ κολάσεως, ἢ ἐλπίδι βασιλείας τῶν παθῶν ἀπέχονται.

68. Non omnino qui affectus ac libidines amputavit, animique rationes simplices reddidit, jam quoque affectus ad divina convertit: sed fieri potest, ut neque humanarum, nec divinarum rerum sensu afficiatur; uti in illis proclive est, qui actionem colunt, ac necdum scientia donari meruerunt, qui nempe supplicii metu aut regni exspectatione, ab affectibus atque vitiis sese abstinent.

ξθ'. *Διὰ πίστεως περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἴδους*· καὶ ἐν ἐσόπτροις τὴν γνῶσιν ἔχομεν (*u*) καὶ αἰνίγμασι. Καὶ διὰ τοῦτο, πολλῆς δεόμεθα τῆς ἐν αὐτοῖς ἀσχολίας, ἵνα τῇ χρονίᾳ τούτων μελέτῃ καὶ ἀδολεσχίᾳ, ἕξιν δυσαπόσπαστον τῶν θεωρημάτων ποιήσωμεν.

69. *Per fidem ambulamus, non per speciem*[95]; habemusque scientiam in speculis ac ænigmatibus. Idcirco etiam multam eis operam navemus necesse est, ut longa eorum meditatione et attenta consideratione, firmum satisque tenacem contemplationum habitum nanciscamur.

ο'. Ἐὰν πρὸς ὀλίγον τῶν παθῶν τὰς αἰτίας ἐκκόψαντες τοῖς πνευματικοῖς ἐνασχοληθῶμεν θεωρήμασι, μὴ ἐν αὐτοῖς δὲ ἀεὶ διατρίψωμεν, αὐτὸ τοῦτο ἔχοντες ἔργον, εὐχερῶς πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη περιτρεπόμεθα (32)· μηδὲν ἄλλο ἐκεῖθεν καρπωσάμενοι, ἢ ψιλὴν γνῶσιν μετὰ οἰήσεως· ἧς τὸ τέλος, ἥ τε αὐτῆς κατὰ μικρὸν τῆς γνώσεως σκότωσις, καὶ ἡ παντελὴς τοῦ νοῦ ἐπὶ τὰ ὑλικὰ ἐκτροπή.

70. Si ad modicum excissis affectuum libidinumque causis, spiritalibus mentem contemplationibus addixerimus, nec in eis semper morati fuerimus, in hoc ipsum incumbentes, reique id caput habentes, facile iterum ad carnales affectus libidinesque convertemur; nullum inde commodum reportantes, nisi solummodo nudam ac simplicem scientiam, cum animi scilicet sibi placentis elatione conjunctam; cujus is finis, ut cum ipsa paulatim scientia obnubescat, tum mens ad terrena penitus desciscat.

οα'. Πάθος ἀγάπης ψεκτὸν, τοῖς ὑλικοῖς πράγμασι τὸν νοῦν ἐνασχολεῖ· πάθος ἀγάπης ἐπαινετὸν, καὶ τοῖς θείοις αὐτὸν συνδεσμεῖ. Εἴωθε γὰρ ὁ νοῦς ἐν οἷς χρονίζει πράγμασι, ἐν αὐτοῖς καὶ πλατύνεσθαι· ἐν οἷς δὲ πλατύνεται, ἐν αὐτοῖς καὶ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὴν ἀγάπην τρέψαι, εἴτε ἐν τοῖς θείοις καὶ οἰκείοις καὶ νοητοῖς, εἴτε ἐν τοῖς τῆς σαρκὸς πράγμασί τε καὶ πάθεσι.

71. Dilectionis vituperium labemque habens affectus, terrenis rebus animum addicit: laudem vero habens, etiam divinis devincit. Sic enim menti insolitum, ut quibus in rebus moratur, in illis et dilatetur; in quibus autem dilatatur, ad hæc et cupiditatem dilectionemque convertat, sive divina propriaque et spiritalia, sive carnalia resque et affectus seu vitia.

[94] II Petr. II, 22. [95] II Cor. v, 7

(*u*) *Ἐν ἐσόπτροις τὴν γνῶσιν ἔχομεν*. Erat mendose, τὴν ἀρετὴν, quod ipsum habuerat Dufr. cod., sed erat in eo emendatum. Decoxerunt tamen Obsop. et Gesn. Locus Pauli est, quo respicit Maximus, I Cor. XIII: Βλέπομεν ἄρτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι. Videre autem, non virtutis, sed scientiæ est atque fidei, seu cognitionis: ἀδολεσχία, quod ἐνδελεχείᾳ mutandum conjicit Gesn. merito Billio displicet. Ac sane vox est in Scripturis frequens, pro diligenti exque animo divinarum rerum consideratione ac meditatione; sic Isaac erat ἀδολεσχῶν in agro cum Rebecca ei obviam facta est: sic apud Davidem passim, ἐνδελέχεια vox, nulla co sensu exstat in Scriptura.

439 72. Deus visibilem hunc mundum et invisibilem condidit; animamque et corpus utique ipse fecit. Ac siquidem mundus iste visibilis talis est sicque pulcher, qualis rogo qui est invisibilis? Cumque hic illo præstantior sit, quantum ambobus præcellit Deus, qui condidit? Cum igitur Deus, ipse omnium quæ bona quæve pulchra sunt opifex auctorque, creatis omnibus præstantior sit, qua, quæso, ratione mens, dimisso eo quod cunctis præstantius est, omnium deterrimis otium atque operam ponit? carnalibus scilicet vitiis ac affectibus. Num palam idcirco, quod ab ortu nativitatis cum carne versata eique consuescens, ejus quod omnibus præstantius est ac cunctis eminet, nondum perfecte periculum ac gustum fecit? Modo igitur longa assiduaque continentiæ voluptatum, B divinorumque meditationis exercitatione, ab ea sensim affectione ac libidine, eam strenue abjunxerimus, ipsa paulatim in divinis proficiens dilatabitur, suamque agnoscet dignitatem; ac totam postremo amoris vim transferet in Deum.

A οβ'. Ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἀόρατον κόσμον καὶ τὸν ὁρώμενον· καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα δηλονότι αὐτὸς ἐποίησε. Καὶ εἰ ὁ ὁρώμενος κόσμος τοιοῦτός ἐστι [*Fr.* οὕτως ἐστὶ] καλὸς, ποῖος ἄρα ἐστὶν ὁ ἀόρατος; Εἰ δὲ κρείττων τούτου ἐκεῖνος, πόσον ὑπὲρ τοὺς δύο, ὁ κτίσας τούτους Θεός; Εἰ οὖν κρείττων πάντων τῶν γεγονότων ὁ πάντων δημιουργὸς τῶν καλῶν, τίνι τῷ λόγῳ ἀφεὶς ὁ νοῦς τὸ πάντων κρεῖττον, τοῖς πάντων χείροσιν ἐνασχολεῖται; λέγω δὴ τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσιν. Ἢ δῆλον, ὅτι ταύτῃ μὲν ἐκ γενετῆς συναναστραφεὶς καὶ συνεθίσας· τοῦ δὲ πάντων κρείττονος, καὶ ὑπὲρ τὰ πάντα, οὔπω τελείαν εἴληφε πεῖραν; Ἐὰν οὖν χρονίᾳ ἀσκήσει τῆς τῶν ἡδονῶν ἐγκρατείας, καὶ τῆς τῶν θείων μελέτης κατὰ μικρὸν αὐτὸν τῆς τοιαύτης σχέσεως ἀποῤῥήξωμεν, πλατύνεταί τε ἐν τοῖς θείοις κατ' ὀλίγον προκόπτων, καὶ τὸ οἰκεῖον γνωρίζει ἀξίωμα· καὶ τέλος, ὅλον τὸν πόθον ἐπὶ τὸ Θεῖον μεταφέρει.

73. Qui nulla vitii labe aut pravitate fratris peccatum dicit, duplici ex causa dicit, vel ut eum ipsum emendet, vel ut alii utilitatem præstet admonendo, cui consultum velit. Extra has causas, aliaque ratione, sive quis ipsi delinquenti, sive cuilibet alii dixerit, exprobrando dicit aut obloquendo, nec quin a Deo deseratur, effugiet; sed vel in idem, vel in aliud omnino delictum prolapsus, aliis arguentibus ac exprobrantibus, erubescet.

ογ'. Ὁ ἀπαθῶς λέγων ἁμάρτημα ἀδελφοῦ, κατὰ δύο αἰτίας λέγει· ἢ ἵνα αὐτὸν διορθώσηται, ἢ ἵνα ἄλλον ὠφελήσῃ. Εἰ δὲ ἐκτὸς τούτων λέγει, εἴτε αὐτῷ εἴτε ἄλλῳ, ὀνειδίζων ἢ διασύρων αὐτὸν λέγει, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃ τὴν θείαν ἐγκατάλειψιν (v)· ἀλλ' ἢ τῷ αὐτῷ, ἢ ἄλλῳ πταίσματι πάντως περιπεσεῖται, καὶ ὑπὸ ἑτέρων ἐλεγχθεὶς καὶ ὀνειδισθεὶς καταισχυνθήσεται.

74. Non una eademque ratio est idem opere peccatum committentium, sed diversæ. Verbi gratia, aliud est ex habitu, aliudque ex quadam velut subreptione motuque incauto peccare: cum quis, nec ante peccatum animo cogitabat, nec post peccatum afficitur; quin potius, ejus causa quod accidit, graviter dolet. Qui vero ex habitu, secus omnino; tum namque primum non cessabat mente peccare, tum post actionem reque peracta, eumdem animo affectum retinet.

C οδ'. Οὐχ εἷς λόγος τῶν τὴν αὐτὴν ἁμαρτίαν [illegible]τ' ἐνέργειαν ἁμαρτανόντων ἐστὶν, ἀλλὰ διάφοροι. [illegible]ξιν, ἄλλο ἐστὶ τὸ ἀπὸ ἕξεως ἁμαρτάνειν, καὶ ἄλλ[illegible]τὸ κατὰ συναρπαγήν· ὅς, οὔτε πρὸ τῆς ἁμαρτίας [illegible]ἶχε τὴν ἐνθύμησιν, οὔτε μετὰ τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπὶ τῷ γεγονότι ὀδυνᾶται. Ὁ δὲ ἀπὸ ἕξε[illegible]ως, ἐκ τοῦ ἐναντίου· καὶ πρῶτον γὰρ κατὰ διάν[illegible]οιαν οὐκ ἐπαύετο ἁμαρτάνων, καὶ μετὰ τὸ πρᾶξαι, [illegible]ῆς αὐτῆς ἐστι διαθέσεως.

75. Qui inanis gloriæ causa virtutes colit, planum est ejusdem etiam gratia scientiam colere. Qui autem sic animo comparatus est, is nihil agit aut loquitur, quo ædificet, sed velut qui in omnibus, ab iis qui vident aut audiunt, gloriam **440** captet. Proditur autem affectus atque libido, cum quibusdam eorum, quos dicebam, illius facta aut verba vituperantibus, inde graviter dolet; non ea ratione, quod illos non ædificaverit (nec enim is illi scopus erat), sed quod ipse contemptus sit.

οε'. Ὁ διὰ κενοδοξίαν τὰς ἀρετὰς μετερχόμε[illegible]ος, δῆλον ὅτι καὶ τὴν γνῶσιν διὰ κενοδοξίαν μετέρ[illegible]εται. Ὁ δὲ τοιοῦτος, οὐδὲ πρὸς οἰκοδομὴν δηλο[illegible]ὅτι πράττει τι, ἢ διαλέγεται· ἀλλ' ἐν πᾶσι τὴν π[illegible]ρὰ τῶν βλεπόντων ἢ ἀκουόντων δόξαν θηρώμε[illegible]ος. D Ἐλέγχεται δὲ τὸ πάθος (33), ὅταν τινὲς τῶν πρ[illegible]ει ρημένων τοῖς ἔργοις ἢ τοῖς λόγοις αὐτοῦ ψόγον ἐ[illegible]π φέρωσι, καὶ ἐπὶ τούτῳ σφόδρα λυπῆται· οὐ διὰ [illegible]τ μὴ ἐκείνους οἰκοδομεῖσθαι (οὐδὲ γὰρ τοῦτο εἶχε σ[illegible]ο πὸν), ἀλλὰ διὰ τὸ αὐτὸν ἐξουδενωθῆναι.

76. Avaritiæ vitium ac labem inde deprehendas, quod quis lætus accipiat, ac tristis tribuat. Qui ejusmodi est, haud idoneus rerum pecuniarumque dispensator exsistat.

ος'. Τὸ τῆς φιλαργυρίας πάθος ἐντεῦθεν ἐλέγχετ[illegible]αι ἐν τῷ χαίροντα λαμβάνειν· καὶ λυπούμενον με[illegible]α διδόναι. Οὐ δύναται δὲ ὁ τοιοῦτος οἰκονομι[illegible]ὸς εἶναι (x).

(v) *Οὐ μὴ ἐκφύγῃ τὴν θείαν ἐγκατάλειψιν.* Hæc nempe Dei consueta ultio, cum quis fratri detrahit, vel temere judicat, qua laborat ipse aut inani gloria aut superbia, ut nimirum castigandus, in eadem ipsa quæ judicat aut carpit sinatur cadere, quæ est divina derelictio, substractione præsentis ejus auxilii et efficacis, quo absente frustra sibi blanditur ac præsumit, quisquis in [illegible]ia agit, ac cui in omni actu suo, quo ad Deum tend[illegible]it, auxilium speciale necessarium sit. Male Obsop. et Gesn. *Nequaquam divinam retributionem effugies.*

(x) *Οἰκονομικὸς εἶναι.* Jam supra c. 19, inter eos quibus curæ sunt pecuniæ, sive ut parentur, sive ut serventur, ponitur, καὶ ὁ οἰκονομικός, qu[illegible]

A οζ'. Διὰ ταὐτό τις πάσχων ὑπομένει· ἢ διὰ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, ἢ διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς μισθαποδοσίας, ἢ διὰ τὸν φόβον τῆς κολάσεως, ἢ διὰ τὸν φόβον τῶν ἀνθρώπων, ἢ διὰ τὴν φύσιν, ἢ διὰ τὴν ἡδονήν, ἢ διὰ κέρδος, ἢ διὰ κενοδοξίαν, ἢ διὰ ἀνάγκην.

οη'. Ἄλλο ἐστὶ λογισμῶν ἀπαλλαγῆναι, καὶ ἄλλο παθῶν ἐλευθερωθῆναι. Καὶ πολλάκις τις λογισμῶν ἀπαλλάττεται μὴ παρόντων τῶν πραγμάτων ἐκείνων, πρὸς ἅπερ τὰ πάθη κέκτηται· κρύπτεται δὲ τὰ πάθη ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ ἀναφαινόντων τῶν πραγμάτων ἐλέγχονται. Χρὴ οὖν τηρεῖν τὸν νοῦν ἐπὶ τῶν πραγμάτων, καὶ γνῶναι πρὸς ποῖον ἔχει τὸ πάθος.

B οθ'. Φίλος ἐκεῖνός ἐστι γνήσιος, ὁ τὰς ἐκ περιστάσεως θλίψεις καὶ ἀνάγκας καὶ συμφορὰς ἐν καιρῷ πειρασμοῦ συνυποφέρων τῷ πλησίον ὡς ἰδίας, ἀθορύβως καὶ ἀταράχως.

π'. Μὴ ἀτιμάσῃς τὴν συνείδησιν, ἄριστά σοι ἀεὶ συμβουλεύουσαν. Γνώμην γὰρ θείαν καὶ ἀγγελικὴν σοι ὑποτίθεται· καὶ τῶν κρυπτῶν τῆς καρδίας μολυσμάτων ἐλευθεροῖ, καὶ παῤῥησίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐν τῇ ἐξόδῳ σοι χαρίζεται.

πα'. Εἰ θέλεις γενέσθαι ἐπιγνώμων (y) καὶ μέτριος (34), καὶ τῷ πάθει τῆς οἰήσεως μὴ δουλεύειν, ἀεὶ ζήτει ἐν τοῖς οὖσι, τί ἐστι κρυπτόμενον τὴν σὴν γνῶσιν [Fr. τῇ σῇ γνώσει]. Καὶ εὑρίσκων πάμπολλα καὶ διάφορα πράγματα λανθάνοντά σε, C θαυμάσεις τε ἐπὶ τῇ σῇ ἀγνωσίᾳ, καὶ συστελεῖς τὸ φρόνημα· καὶ σεαυτὸν ἐπιγνούς, συνήσεις πολλὰ καὶ μεγάλα καὶ θαυμαστὰ πράγματα. Ἐπεὶ τὸ νομίζειν εἰδέναι, οὐκ ἐᾷ προκόπτειν εἰς τὸ εἰδέναι.

πβ'. Οὗτος ἀκριβῶς θέλει σωθῆναι, ὁ τοῖς ἰατρικοῖς φαρμάκοις μὴ ἀνθιστάμενος. Αὗται δέ εἰσιν ὀδύναι καὶ λῦπαι διὰ ποικίλων ἐπιφορῶν ἐπαγόμεναι. Ὁ δὲ ἀνθιστάμενος, οὐκ οἶδε τί ἐνταῦθα πραγματεύεται, οὐδὲ τί ἐντεῦθεν ὠνησόμενος ἀπελεύσεται.

πγ'. Κενοδοξία καὶ φιλαργυρία ἀλλήλων εἰσὶ γεννητικαί. Οἱ μὲν γὰρ κενοδοξοῦντες, πλουτοῦσιν· οἱ δὲ πλουτοῦντες, κενοδοξοῦσιν· ἀλλ' ὡς κοσμικοί· ἐπεὶ ὁ μοναχὸς ἀκτήμων ὤν, μᾶλλον κενοδοξεῖ. D Ἀργύριον δὲ ἔχων, κρύπτει αὐτό, αἰσχυνόμενος ὡς ἀνοίκειον πρᾶγμα τοῦ σχήματος ἔχων.

πδ'. Τῆς τοῦ μοναχοῦ κενοδοξίας ἴδιον, τὸ ἐπ' ἀρετῇ κενοδοξεῖν, καὶ τοῖς ταύτῃ ἀκολουθοῦσι· τῆς δὲ ὑπερηφανίας αὐτοῦ ἴδιον, τὸ ἐπὶ κατορθώμασιν

77. His ex causis, quæ accidunt mala, aliquis sustinet : aut propter Dei charitatem, aut propter spem retributionis, aut supplicii metu, aut timore humano, aut propter naturam ac indolem, aut propter voluptatem, aut lucri, aut inanis gloriæ causa, aut quia necessitas cogat.

78. Aliud est a cogitationibus liberari, aliud ab affectibus ac vitiis immunem præstari : nec raro contingit ut quis a cogitationibus liberetur, per earum rerum absentiam ad quas libidinose afficiebatur, cum tamen affectus ac libidines in animo delitescant, rebusque emergentibus ac coram objectis se prodant. Observandus ergo animus in rerum præsentia, ac videndum in quam tandem affectu ac libidine feratur.

79. Verus ille amicus est, qui adverso rerum casu obortas ærumnas et necessitates et calamitates ac clades, tempore tentationis, quasi proprias, una cum proximo imperturbate sedatoque animo sustinet.

80. Ne conscientiam, optima tibi semper consulentem spreveris. Divinum enim et angelicum tibi consilium ac voluntatem suggerit, liberatque ab occultis animi sordibus, ac in exitu fiduciam tibi ad Deum præstabit.

81. Si prudens cognitor ac modestus effici vis, nec jactantiæ inanisque fastus vitio servire, quære semper in rebus quid scientiam tuam lateat. Cumque plurima atque diversa te latere compereris, miraberis pro ea qua laboras ignorantia, sensumque et animos comprimes; teque ipsum agnoscens, multa magnaque ac admiranda intelliges. Quod quis enim se scire existimat, deest illi quo ad scientiam proficere liceat.

82. Ille serio salutem consequi cupit, qui medicinalibus remediis non resistit. Sunt vero hæc, dolores, ærumnæ ac mala, variis casibus rerumque turbinibus **441** immissa. Qui autem resistit, nescit quidnam hic negotii agatur, quidve lucri consecutus humanis migraturus sit.

83. Inanis gloria et avaritia, altera alteri parens. Qui enim inani gloria laborant, ditescere student, laborantque inani gloria, qui student ditescere, quod nempe ad sæculares attinet : monachus enim, cum nihil in censu habet ac pauper est, tum magis inani gloria tumet. Sin autem habet pecunias, eas abscondit, erubescens, ut quem pudeat habere, ceu rem quæ institutum illius dedeceat.

84. Inanis gloriæ monachi proprium est, ut virtutis nomine se illa efferat, eorumque quæ ex virtutis ratione sunt : ejus vero proprium superbiæ

unus, ait Maximus, ὀρθῶς περιποιεῖται, *earum recte rationem habet, ut non desit aliquando quo cuique necessaria tribuat* : ubi Obsop. et Gesn. non bene, *curam familiæ obiens;* quod esset privatarum solum pecuniarum distributor, non publicarum; cum hujus maxime intersit, ut pecuniæ suppetant, quo et divinius bonum illis vel servandis vel erogandis propositum habet : hic, nihil eis exposita vox, at certe non extra mentem auctoris detorta, *Non potest œconomicum agere*. Arcarius dictus ejusmodi, quasi ærarii vel privati vel publici quæstor; ineptus certe huic muneri, si libenter accipiat, nec nisi invitus ac tristis tribuat.

(y) Εἰ θέλεις γενέσθαι ἐπιγνώμων. *Cognitor, inspector*, qui ad judicandum seu arbitrandum aliquid accitus sit, ut ait Bud. adducto Luciani loco. Etiam Hesych. ἐπιγνώμων, ἐπόπτης. Præclara hæc Maximi sciendi regula, quod teipsum nescientem scias. Non male Gesn. *sapiens*.

est, ut ob opera gestaque extollatur, ac reliquos spernat, et ut sibi hæc, non Deo ascribat. Sæcularis autem inanis gloriæ ac superbiæ proprium, ut et pulchritudinis et divitiarum et potentiæ et prudentiæ nomine inaniter glorietur ac fastu intumescat.

85. Sæcularium virtutes ac ornamenta, monachorum vitia sunt ac detrimenta; vicissimque monachorum virtutes et ornamenta, sæcularium sunt vitia et detrimenta. Puta, sæcularium ornamenta sunt, divitiæ, gloria, potentia, deliciæ, bona corporis habitudo, honesta soboles et copiosa, et quæ sunt ejusmodi : ad quæ si veniat monachus, actum illo est. Monachi autem ornamenta atque virtutes, paupertas, ignominia, imbecillitas, continentia, corporis labor ejusque afflictatio, et cætera talia; ad quæ sæcularis invitus veniens, ingentem ruinam ac detrimentum ducit; nec raro periculum est, ne et sibi laqueo guttur frangant; nec desunt quos fregisse et constat.

86. Cibi, duplici ex causa conditi sunt : alimenti scilicet, et curationis. Qui igitur præter has causas sumunt ut qui rebus a Deo in usum concessis abutantur, tanquam voluptarii condemnandi sunt : sed et in omnibus rebus, peccatum abusus exsistit.

87. Modesti animi sensus (seu humilitas) jugis oratio est, conjuncta lacrymis et laboribus. Hæc enim Deum semper in auxilium invocans, in propria virtute et sapientia insipienter confidere non sinit, nec efferri adversus alios; quæ vitii superbiæ graves ægritudines sunt ac noxæ.

442 88. Aliud est adversus simplicem cogitationem pugnare, ne affectum ac libidinem moveat; aliud pugnare adversus eam quæ sit libidinosa et cum affectu, ne in consensum trahat. Neuter autem modus cogitationes in animo morari sinit.

89. Vultus mœstitia, injuriarum memoriæ comes est. Cum igitur animus vultum fratris quasi in speculo mœstus conspexerit, palam est injuriæ memorem, ipsum odio prosequi : *Viæ autem eorum qui injuriarum memores sunt, in mortem*; quippe cum, *omnis injuriarum memor, iniquus sit* [96].

90. Sin autem tu erga aliquem injuriarum memor rancorem habueris, ora pro eo, sicque passionis atque affectus motum cohibebis : ea nempe ratione, ut orando, ex mali, quo is affecit, memoria, tristitiam separes ac dolorem. Ubi autem charitate diffusus atque humanitate pronus evaseris, omnino ex animo passionem affectumque profligabis. Sin autem ex accepta injuria alius in te infenso animo est, esto ad eum gratiosus et humilis, liberabis.

91. Ut ejus qui invidet dolorem sedes, hoc opus hic labor est. Malum enim et noxam sibi ducit, id

A ἐπαίρεσθαι. καὶ ἐξουθενεῖν τοὺς ἄλλους· καὶ τὸ ἑαυτῷ ταῦτα, καὶ μὴ τῷ Θεῷ ἐπιγράφειν. Τῆς δὲ τοῦ κοσμικοῦ κενοδοξίας καὶ ὑπερηφανίας ἴδιον, τὸ ἐπὶ κάλλει καὶ πλούτῳ καὶ δυναστείᾳ καὶ φρονήσει κενοδοξεῖν καὶ ἐπαίρεσθαι.

πε'. Τὰ τῶν κοσμικῶν κατορθώματα (z), πτώματά εἰσι τῶν μοναχῶν· καὶ τῶν μοναχῶν κατορθώματα, πτώματά εἰσι τῶν κοσμικῶν. Οἷον, τὰ τῶν κοσμικῶν κατορθώματα, πλοῦτός ἐστι καὶ δόξα καὶ δυναστεία καὶ τρυφὴ καὶ εὐσαρκία καὶ εὐτεκνία, καὶ τὰ τούτων ἀκόλουθα· εἰς ἅπερ ἐλθὼν ὁ μοναχὸς, ἀπόλλυται. Τὰ δὲ τοῦ μοναχοῦ κατορθώματα, ἀκτημοσύνη, ἀδοξία, ἀδυναμία, ἐγκράτεια, κακοπάθεια, καὶ τὰ τούτων ἀκόλουθα· εἰς ἅπερ ἐλθὼν ὁ φιλόκοσμος B παρὰ πρόθεσιν, πτῶμα ἡγεῖται μέγα· καὶ κινδυνεύει πολλάκις καὶ ἀγχόνῃ χρήσασθαι· τινὲς δὲ καὶ ἐχρήσαντο.

πς'. Τὰ βρώματα διὰ δυο αἰτίας ἐκτίσθη· τροφῆς ἕνεκα, καὶ θεραπείας. Οἱ οὖν πάρεξ τούτων μεταλαμβάνοντες, ὡς παραχρώμενοι τοῖς εἰς χρῆσιν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσιν, ὡς τρυφηταὶ κατακρίνονται. Καὶ ἐπὶ πάντων δὲ τῶν πραγμάτων, ἡ παράχρησίς ἐστιν ἡ ἁμαρτία.

πζ'. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ, προσευχὴ συνεχὴς μετὰ δακρύων καὶ πόνων. Αὕτη γὰρ ἀεὶ τὸν Θεὸν εἰς βοήθειαν ἐπικαλουμένη, εἰς τὴν ἰδίαν δύναμιν C καὶ σοφίαν ἀφρόνως θαῤῥεῖν οὐκ ἐᾷ, οὐδὲ ἄλλων κατεπαίρεσθαι, ἅτινά εἰσι χαλεπὰ νοσήματα τοῦ τῆς ὑπερηφανίας πάθους.

πη'. Ἄλλο ἐστὶ μάχεσθαι τῷ ψιλῷ λογισμῷ (55), ἵνα μὴ κινήσῃ τὸ πάθος· καὶ ἄλλο ἐστὶ, τὸ, ἐμπαθεῖ μάχεσθαι, ἵνα μὴ γένηται συγκατάθεσις. Οἱ ἀμφότεροι δὲ τρόποι, οὐκ ἐῶσι χρονίσαι τοὺς λογισμούς.

πθ'. Ἡ λύπη τῇ μνησικακίᾳ συνέζευκται. Ὅταν οὖν ὁ νοῦς τὸ πρόσωπον τοῦ ἀδελφοῦ μετὰ λύπης ἐσοπτρίζηται, δῆλον ὅτι μνησικακίαν ἔχει πρὸς αὐτόν· *Ὁδοὶ δὲ μνησικάκων εἰς θάνατον*, διότι, *πᾶς μνησίκακος, παράνομος*.

ϟ'. Ἐὰν μὲν σὺ μνησικακῇς τινι, προσεύχου ὑπὲρ D αὐτοῦ, καὶ ἱστᾷς τὸ πάθος τῆς κινήσεως, χωρίζων τὴν λύπην, διὰ τῆς προσευχῆς, ἐκ τῆς μνήμης τοῦ κακοῦ, οὗπέρ σοι ἐποίησεν· ἀγαπητικὸς δὲ γενόμενος καὶ φιλάνθρωπος, παντελῶς ἐκ τῆς ψυχῆς τὸ πάθος ἐξαφανίζεις. Ἐὰν δὲ ἄλλος σοι μνησικακῇ, χαριστικὸς γενοῦ πρὸς αὐτὸν καὶ ταπεινὸς, καὶ καλῶς συναυλίζου, καὶ ἀπαλλάττεις αὐτὸν τοῦ πάθους.

comiterque et amanter illo utere, ipsumque morbo

ϟα'. Τοῦ φθονοῦντος τὴν λύπην, κόπῳ στήσεις· συμφορὰν γὰρ ἡγεῖται, τὸ ἐν σοὶ φθονούμενον· καὶ οὐ

[96] Prov. XII, 28; XXI, 24.

(z) *Τὰ τῶν κοσμικῶν κατορθώματα.* Præclaræ *utriusque status notæ*, quo Deo militamus, et quo *militant sæculo*. Ipsa aperta ac plana doctrina, serioque illi, qui status monachi perfectionem nancisci velit, ad Evangelii normam, præ oculis habenda.

δυνατὸν ἄλλως στῆσαι, εἰ μή τι κρύψεις αὐτόν. Εἰ A δὲ πολλοὺς μὲν ὠφελεῖ, ἐκεῖνον δὲ λυπεῖ, ποίου μέρους περιφρονήσεις; Ἀναγκαῖον οὖν τῆς τῶν πολλῶν γενέσθαι ὠφελείας, κἀκείνου δὲ κατὰ δύναμιν μὴ ἀμελεῖν· μηδὲ τῇ τοῦ πάθους πονηρίᾳ συναπαχθῆναι· ὡς οὐχὶ τῷ πάθει, ἀλλὰ τῷ πάσχοντι ἀμυνόμενον· ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἡγεῖσθαι αὐτὸν ὑπερέχοντα σεαυτοῦ, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ καὶ πράγματι, προτιμᾷν αὐτόν. Τὸν δὲ σὸν φθόνον δύνασαι στῆσαι, ἐὰν ἐν οἷς χαίρει ὁ ὑπὸ σοῦ φθονούμενος, συγχαίρῃς· καὶ ἐν οἷς λυπεῖται, καὶ αὐτὸς σὺ συλλυπῇ· πληρῶν τὸ τοῦ Ἀποστόλου, τὸ, *Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων*.

in te boni, cujus tibi causa invidet; nec aliter fiat ut ejus sistas livorem, quin aliquid eum celaveris. Sin autem illud ejusmodi sit, quod multos quidem juvet, illi autem doloris segetem ministret, utram partem contemnes? Igitur necesse est, ut a plurium vulgique utilitate stes, nec tamen, quanta facultas, illum negligas, necve te vitii pravitate pariter trahi sinas, ut qui non morbo, sed eo laboranti opem feras: sed sensus modestia, eum semper tibi superiorem existimes, omnique tempore et loco ac negotio primas illi cedas. Tuam vero ipse invidiam sedare potes, si quibus gaudet, in quem invidia concitaris, pariter gaudeas, ac quibus dolet, ipse etiam pariter doleas, implens illud Apostoli: *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* [97].

ϟβ'. Ὁ νοῦς ἡμῶν μέσος [*Reg.* 1, μέσον] ἐστὶ δύο B τινῶν, ἑκάστου τὰ ἴδια ἐνεργοῦντος· τοῦ μὲν, τὴν ἀρετήν· τοῦ δὲ, τὴν κακίαν· τουτέστι ἀγγέλου καὶ δαίμονος. Ἐξουσίαν δὲ ἔχει ὁ νοῦς, καὶ δύναμιν ᾧ θέλει εἴτε ἕπεσθαι, εἴτε ἀντιστῆναι.

92. Mens nostra duorum quorumdam media est, quorum uterque operatur, quæ sibi propria habet; alter, virtutem; alter, vitium; inter scilicet angelum atque dæmonem. Libera vero illi facultas est, atque potestas, utrum velit sequi, aut cui resistere malit.

ϟγ'. Αἱ μὲν ἅγιαι Δυνάμεις προτρέπονται ἡμᾶς ἐπὶ τὰ καλά· τὰ δὲ φυσικὰ σπέρματα καὶ ἡ ἀγαθὴ προαίρεσις, βοηθοῦσιν ἡμῖν· τὰς δὲ τῶν δαιμόνων προσβολὰς, τὰ πάθη καὶ ἡ πονηρὰ προαίρεσις συνιστῶσι.

443 93. Sanctæ Virtutes, nos ad ea provocant, quæ honesta ac officii sunt: naturalia vero semina ac bona voluntas, ope juvant: dæmonum autem incursus, affectus ac vitia malaque voluntas corroborant.

ϟδ'. Τὸν καθαρὸν νοῦν, ποτὲ μὲν, αὐτὸς ὁ Θεὸς αὐτῷ ἐπιβαίνων διδάσκει· ποτὲ δὲ, αἱ ἅγιαι Δυνάμεις τὰ καλὰ ὑποτίθενται· ποτὲ δὲ, ἡ φύσις τῶν πραγμάτων θεωρουμένη.

94. Puram mentem, quandoque quidem Deus ipse illi immeans, docet; quandoque vero sanctæ Virtutes, quæ sunt honesta suggerunt: quandoque ipsa rerum indoles diligentius animo inspecta ac C considerata.

ϟε'. Χρὴ τὸν καταξιωθέντα γνώσεως νοῦν, τά τε νοήματα τηρεῖν ἀπαθῆ τῶν πραγμάτων· καὶ τὰ θεωρήματα, ἀσφαλῆ· καὶ τὴν τῆς προσευχῆς κατάστασιν ἀθόλωτον. Οὐ δύναται δὲ ταῦτα ἀεὶ τηρεῖν ἐκ τῶν τῆς σαρκὸς ἀναδόσεων, διὰ τῆς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλῆς καπνιζόμενος.

95. Eum, qui scientiæ compos effectus est, necesse est, tum rerum conceptus servare a libidine puros; tum sensus spiritales, tutos: tum denique tranquillum orationis statum. Haud tamen fieri potest ut hæc semper præ carnis eruptionibus servet; fumo scilicet per insidias dæmonum ei obturbante.

ϟϛ'. Οὐ δι' ὅσα λυπούμεθα, διὰ ταῦτα καὶ ὀργιζόμεθα. Πλεονάζει γὰρ τὰ τὴν λύπην ἐμποιοῦντα, παρὰ τὴν ὀργήν. Οἷον, ἐκλάσθη τόδε (*a*)· ἀπώλετο τόδε· ἀπέθανεν ὁ δεῖνα. Διὰ γὰρ τὰ τοιαῦτα, λυπούμεθα μόνον· διὰ δὲ τὰ λοιπὰ, καὶ λυπούμεθα καὶ ὀργιζόμεθα, ἀφιλοσόφως διακείμενοι.

96. Non omnibus quibus dolemus, his et irascimur. Plura enim sunt quæ tristitiam doloremque cient, quam quæ iram Puta, vas fractum est; periit, seu amissum est; hic quidam diem obiit. Ob hæc enim et similia, dolemus tantum; ob alia vero, dolemus simul et irascimur seu indignamur, animis D non satis ex virtutis ratione compositis.

ϟζ'. Δεχόμενος ὁ νοῦς τὰ τῶν πραγμάτων νοήματα, πρὸς ἕκαστον νόημα μετασχηματίζεσθαι πέφυκε. Θεωρῶν δὲ ταῦτα πνευματικῶς, πρὸς ἕκαστον θεώρημα ποικίλως μεταμορφοῦσθαι. Ἐν δὲ Θεῷ γενόμενος, ἄμορφος πάντῃ καὶ ἀσχημάτιστος γίνεται. Τὸν γὰρ μονοειδῆ θεωρῶν, μονοειδὴς γίνεται καὶ ὅλος φωτοειδής.

97. Animus rerum conceptus suscipiens, pro uniuscujusque ratione alio alioque modo componitur. Dum autem spiritaliter considerat, ad singulos spiritales sensus varie transformatur. At in Deo versans, omnis formæ atque figuræ prorsus expers efficitur. Ejus enim qui uniformis est consideratione, uniformis ipse totusque lucidus redditur.

[97] Rom. XII, 15.

(*a*) Ἐκλάσθη τόδε. Non satis felici conjectura Bill. perinde ἐκλάπη legi posse existimavit, quod puro typorum mendo erat ἐκλάθη. Nec tam Gesn. emendaverat, quam legisse Obsopæum adverterat: uterque enim, *Fractum est aliquid*: cum furto ablatum, ipsum pene sit quod amissum; nec de buerit Maximus ejusdem pene generis geminare exempla, omisso quod sic in promptu est. Quotus enim quisque est, qui non fracto vase casu aliquo doleat, perinde ac aliquo amisso? Ita denique repræsentant codd.

98. Anima perfecta est, cujus pars patibilis vi tota vergit in Deum.

99. Mens perfecta est, quæ per veram fidem, ipsum excedentem omnem scientiam modo scientiam omnem excedente, supra omnem scientiæ modum cognovit, ejusque operum, universa contemplata est, inque eis Providentiæ ac judicii universalem scientiam (quantum scilicet concessum hominibus est) accepit.

100. Tempus trifariam dividitur; ac quidem fides, tribus ejus partibus coextenditur: spes autem, uni duntaxat: charitas, duabus. Ac quidem fides atque spes, ad certam usque periodum; charitas vero in infinita sæcula ei unita, qui super quam infinitus est, semperque ipsa seipsa auctior perseverat. Ac ideo: *Omnibus major est charitas* [88].

A ϞΗʹ. Ψυχή ἐστι τελεία, ἧς ἡ παθητικὴ δύναμις νένευκεν ὁλοτελῶς πρὸς Θεόν.

ϞΘʹ. Νοῦς ἐστι τέλειος, ὁ διὰ πίστεως ἀληθοῦς, τὸν ὑπεράγνωστον ὑπεραγνώστως ὑπεREGνωκώς· καὶ τῶν αὐτοῦ δημιουργημάτων, τὰ καθόλου θεασάμενος καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς Προνοίας καὶ κρίσεως, τὴν περιληπτικὴν γνῶσιν παρὰ Θεοῦ εἰληφώς· ὡς ἐν ἀνθρώποις δέ φημι.

ρʹ. Τριχῶς τέμνεται ὁ χρόνος· καὶ ἡ μὲν πίστις, τοῖς τρισὶ συμπαρατείνεται τμήμασι· ἡ δὲ ἐλπὶς, τῷ ἑνί· ἡ δὲ ἀγάπη, τοῖς δυσί. Καὶ ἡ μὲν πίστις καὶ ἐλπὶς μέχρι τινός· ἡ δὲ ἀγάπη, εἰς ἀπείρους αἰῶνας τῷ ὑπεραπείρῳ ὑπερηνωμένη, καὶ ἀεὶ ὑπεραύξουσα διαμένει. Καὶ διὰ τοῦτο, *Μείζων πάντων* B *ἡ ἀγάπη.*

444 EJUSDEM

Quater centena capita de charitate.

1. Primo admiratur animus divinam per omnia infinitatem cogitans, illudque impermeabile ac multis nominibus expetitum pelagus reputans. Tum stupet, quomodo ex nihilo, rerum ut essent, produxerit naturam. Quemadmodum vero magnitudinis ejus non est finis [89], sic neque ejus sapientiæ inventio exsistit [1].

2. Quomodo enim non stupeat, immensum illud omnemque excedens stuporem, bonitatis pelagus considerans? Aut quomodo non mente excedat, secum ipse cogitans, qua ratione ac unde orta sit, rationalis intelligensque substantia, necnon quatuor elementa, ex quibus sunt corpora, cum nulla materia præiverit, unde hæc orirentur essentque procreanda? Quæve illa potentia in actum mota, hæc in rerum naturam produxit? Verum Græci id non admittunt, qui omnipotentem bonitatem, ejusque vim efficacem, omnemque sensum excedentem sapientiam et scientiam, minime noverint.

3. Deus ipse ab æterno conditor, cum libet, Verbo sibi consubstantiali ac Spiritu (quæ ejus infinita bonitas est!) res condit ac facit. Neque dixeris: Qua nunc ratione Condidit, qui semper bonus esset? Nam et ego respondebo, infinitæ essentiæ imperscrutabilem sapientiam, sub scientiam humanam non cadere.

4. Ab æterno in ipso præexsistentem rerum scientiam, tum, cum placuit, conditor essentia donavit atque produxit. Absurdum enim est in Deo, qui sit omnipotens, dubitare, an possit aliquid essentia donare ac producere, cum libuerit.

5. Quamobrem Deus res Condiderit, quære; est enim res ejusmodi quæ sciri queat. Quomodo autem ac quam ob causam noviter, noli quærere; neque enim istud tale est, quod in mentem tuam cadat. Divinorum enim, alia mortalibus comprehendi possunt, alia eis incomprehensa exsistunt:

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Περὶ ἀγάπης τετάρτη κεφαλαίων ἑκατοντάς.

αʹ. Πρῶτον μὲν θαυμάζει ὁ νοῦς τὴν θείαν ἐννοούμενος κατὰ πάντα ἀπειρίαν, καὶ τὸ ἀνέκβατον ἐκεῖνο καὶ πολυπόθητον πέλαγος. Δεύτερον δὲ ἐκπλήττεται, πῶς ἐκ τοῦ μηδενὸς τὴν τῶν ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν ὕπαρξιν. Ἀλλ' ὥσπερ τῆς μεγαλοσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας, οὕτως οὐδὲ τῆς φρονήσεως αὐτοῦ ἔστιν εὕρεσις.

βʹ. Πῶς γὰρ οὐ θαυμάζει τὸ ἄπλετον ἐκεῖνο θεωρῶν, καὶ ὑπὲρ ἔκπληξιν τῆς ἀγαθότητος πέλαγος; Ἢ πῶς οὐκ ἐξίσταται, ἐννοούμενος, πῶς καὶ πόθεν ἥ τε λογικὴ καὶ νοερὰ γέγονεν οὐσία, καὶ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, ἐξ ὧν τὰ σώματα, μηδεμιᾶς ὕλης τῆς C τούτων προϋπαρξάσης γενέσεως; Ποία τε ἡ δύναμις ἐκείνη, ἡ εἰς ἐνέργειαν κινηθεῖσα, ταῦτα εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν; Ἀλλὰ τοῦτο Ἑλλήνων παῖδες οὐ παραδέχονται, ἀγνοοῦντες τὴν παντοδύναμον ἀγαθότητα, καὶ τὴν δραστήριον αὐτῆς καὶ ὑπὲρ νοῦν σοφίαν καὶ γνῶσιν.

γʹ. Ἐξ ἀϊδίου δημιουργὸς ὑπάρχων ὁ Θεὸς, ὅτε βούλεται δημιουργεῖ Λόγῳ ὁμοουσίῳ καὶ Πνεύματι δι' ἄπειρον ἀγαθότητα. Καὶ μὴ εἴπῃς, Τίνι τῷ λόγῳ νῦν ἐδημιούργησεν ἀεὶ ἀγαθὸς ὑπάρχων; Ἐπεὶ, κἀγώ σοι λέγω, ὅτι ἡ τῆς ἀπείρου οὐσίας ἀνεξιχνίαστος σοφία, τῇ ἀνθρωπίνῃ οὐχ ὑποπίπτει γνώσει.

D δʹ. Τὴν ἐξ ἀϊδίου ἐν αὐτῷ ὁ Δημιουργὸς τῶν ὄντων προϋπάρχουσαν γνῶσιν, ὅτε ἐβουλήθη, οὐσίωσε καὶ προεβάλετο. Ἄτοπον γάρ ἐστιν ἐπὶ Θεοῦ τοῦ παντοδυνάμου διστάσαι, εἰ δύναταί τι οὐσιῶσαι, ὅτε βούλεται.

εʹ. Δι' ἣν μὲν αἰτίαν ὁ Θεὸς ἐδημιούργησε, ζήτει· ἐστὶ γὰρ γνῶσις. Τὸ δὲ πῶς, καὶ διὰ τί προσφάτως, μὴ ζήτει· οὐκ ἔστι γὰρ τῷ σῷ ὑποπίπτουσα νῷ. Διότι τῶν θείων, τὰ μὲν ληπτὰ, τὰ δὲ, ἄληπτα τοῖς ἀνθρώποις. *Θεωρία γὰρ ἀχαλίνωτος, τάχα ἂν καὶ κατὰ κρημνῶν ὤσειεν*, ὡς ἔφη τις τῶν ἁγίων.

[88] I Cor. XIII, 13 [89] Psal. CXLIV, 3. [1] Baruch III, 18.

Contemplatio enim *non coercita ac liberior, forte etiam in præceps agat*, ut est sancti cujusdam (b) sententia.

ς'. Τινές φασι συνυπάρχειν ἐξ ἀϊδίου τῷ Θεῷ τὰ δημιουργήματα, ὅπερ ἀμήχανον. Πῶς γὰρ τῷ πάντη ἀπείρῳ, τὰ κατὰ πάντα πεπερασμένα, συνυπάρχειν δύναται ἐξ ἀϊδίου; ἢ πῶς κυρίως δημιουργήματα, εἰ συναΐδια τῷ Δημιουργῷ; Ἀλλ' οὗτος ὁ λόγος τῶν Ἑλλήνων ἐστίν· οἵτινες οὐσιῶν μὲν οὐδαμῶς, ποιοτήτων δὲ μόνον δημιουργὸν τὸν Θεὸν εἰσάγουσιν. Ἡμεῖς δὲ τὸν παντοδύναμον ἐγνωκότες Θεὸν, οὐ ποιοτήτων, ἀλλ' οὐσιῶν πεποιωμένων, δημιουργὸν αὐτὸν εἶναί φαμεν. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἐξ ἀϊδίου συνύπαρκτα τῷ Θεῷ τὰ δημιουργήματα.

A 445 6. Sunt qui dicant res creatas ab æterno Deo coexsistere, quod est impossibile. Quomodo enim possit fieri, ut quæ modis omnibus finita sunt, ab æterno illi coexsistant, qui per omnia infinitus est? aut quomodo creaturæ vere ac proprie, quæ Creatori atque auctori coæternæ exsistant [*]? Verum doctrina hæc Græcorum est, qui Deum non quidem substantiarum, sed solummodo qualitatum conditorem esse tradant. Nos vero qui Deum omnipotentem noverimus, non qualitatum, sed substantiarum illis imbutarum, ipsum conditorem esse dicimus. Quod si ita est, quæ sunt creata non ab æterno, Deo coexsistunt.

ζ'. Κατά τι μὲν γνωστὸν τὸ Θεῖον καὶ τὰ θεῖα· κατά τι δὲ, ἄγνωστον. Καὶ γνωστὸν μὲν, τοῖς περὶ αὐτὸ θεωρήμασιν· ἄγνωστον δὲ, τοῖς κατ' αὐτό.

7. Partim Deus cognosci potest ac divina; partim B nobis ignotus est. Ac quidem cognosci potest, quantum ad ea, quæ sunt circa ipsum theoremata et sensa; quod vero ipse exsistit, ignotus est.

η'. Μὴ ἕξεις καὶ ἐπιτηδειότητας ζητήσῃς ἐπὶ τῆς ἁπλῆς καὶ ἀπείρου οὐσίας τῆς ἁγίας Τριάδος, ἵνα μὴ σύνθετον αὐτὴν ποιήσῃς, ὥσπερ τὰ κτίσματα· ὅπερ ἄτοπον καὶ ἀθέμιτον ἐπὶ Θεοῦ ἐννοῆσαι.

8. Noli in simplici ac infinita sanctæ Trinitatis substantia habitus et habilitates quærere, ne compositam eam feceris, perinde ac creata: quod absurdum et nefas in Deo cogitare.

θ'. Μόνη ἁπλῆ καὶ μονοειδὴς καὶ ἄποιος (c) καὶ εἰρηναῖος καὶ ἀστασίαστος, ἡ ἄπειρος οὐσία καὶ παντοδύναμος καὶ δημιουργικὴ τῶν ὅλων. Πᾶσα δὲ ἡ κτίσις, σύνθετος ὑπάρχει ἐξ οὐσίας καὶ συμβεβηκότος· καὶ ἐπιδεὴς ἀεὶ τῆς θείας προνοίας, ὡς τροπῆς οὐκ ἐλευθέρα.

9. Sola simplex et uniformis, nullaque imbuta qualitate, et pacata et tranquilla, infinita et omnipotens, omniumque effectrix essentia. Omnis autem creatura composita est ex substantia et accidente egetque divina Providentia, ut quæ minime libera sit a mutatione.

ι'. Πᾶσα ἡ νοερὰ οὐσία, καὶ αἰσθητικὴ, ἔλαβεν δυνάμεις παρὰ Θεοῦ εἰς τὸ εἶναι παραχθεῖσα ἀντιληπτικὰς τῶν ὄντων· ἡ μὲν νοερὰ τὰς νοήσεις· ἡ δὲ αἰσθητικὴ, τὰς αἰσθήσεις.

10. Omnis intelligens sentiensque substantia, vires a Deo percipiendi accepit, in rerum naturam C producta: cujus quidem partium ut intelligat, vires intelligendi; cujus vero ut sentiat, vires sentiendi.

ια'. Ὁ μὲν Θεὸς, μετέχεται μόνον· ἡ δὲ κτίσις, καὶ μετέχει καὶ μεταδίδωσι. Καὶ μετέχει μὲν τοῦ εἶναι, καὶ τοῦ εὖ εἶναι· μεταδίδωσι δὲ, τοῦ εὖ εἶναι μόνον· ἀλλ' ἑτέρως μὲν ἡ σωματικὴ, ἑτέρως δὲ ἡ ἀσώματος οὐσία.

11. Deus quidem solus nullius rei particeps, nihil quam impertit: at creatura, et particeps est et impertit: particeps in hoc, ut sit, et bene sit; impertit autem solum bene esse: aliter tamen substantia corporea, aliter vero incorporea et spiritalis.

ιβ'. Ἡ μὲν ἀσώματος οὐσία, καὶ λέγουσα καὶ πράττουσα καὶ θεωρουμένη (d), τοῦ εὖ εἶναι μεταδίδωσιν· ἡ δὲ σωματικὴ, θεωρουμένη μόνον.

12. Incorporea quidem et spiritalis substantia, tum loquendo, tum agendo, tumque etiam sui consideratione, ut sit bene impertit: ac corporea, sui duntaxat conspectu et consideratione.

[*] Cant. III, 20.

(b) Greg., Orat. *In diem natalem*, et 2 *In Pascha*.

(c) *Καὶ ἄποιος*. Hoc nimirum singulare divinæ substantiæ, ut tota substantia sit, nulla qualitate imbuta, quod creatis omnibus ita convenit, ut ab ea absolvi conditione non possint. Non bene novus vocum cusor atque interpr. Obsop. *Et non facta*, Gesn. *et sequalis*, quod mihi licentius pro vocis insolentia; etiamsi vim Græcæ vocis reddere voluit. Quod demum in fine cap. est, ὡς τροπῆς οὐκ ἐλευθέρα, quæ vera ratio divinæ in omnem creaturam providentiæ, quod non sit immunis a mutatione. Lepidus scilicet interpr. Obsop. *tanquam non liberæ conversionis*. O stupor!

(d) *Καὶ θεωρουμένη*. Sermo est de creaturi conferentibus ad vitam bene exque virtute componendam, quod ubique Maximo est τὸ εὖ εἶναι, quod unum nostrum est, medium inter esse, et D semper esse, quæ habemus sine nobis, a Deo; sciteque distinguit de spiritali et incorporea substantia, et de corporali; quod illa confert sermone seu locutione vitæque exemplo, ut in angelis et hominibus, quatenus et ipsi sermone docent, vitæque exempla edunt; confert etiam, quia potest ipsa in se considerari, ut Dei scilicet opus, in quo eluceat sapientia potentiaque artificis: quo uno modo, conferre ait substantiam corporalem. Resque notior, quam ut notari aliquid necesse fuerit, nisi cogeret Obsop. stupor atque Gesn. quibus θεωρουμένη est *contemplans, et contemplando*: quasi contemplatio ipsa active sit perficiendo alios, sitque propria substantiæ corporalis; et illa una ad vitam bene componendam, hæc nobis conferat, cum et muta sit, ἄλογος, nec actionis ad exemplum capax. O novi scilicet commatis de Calvini hara theologos.

13. Ut quidem ratione utens ac intelligens sub- A stantia semper exsistat, aut non exsistat, in ejus positum voluntate est qui omnia bona condidit: ut autem hæc animi proposito bona sint aut mala, eorum quæ sunt condita voluntatis est.

446 14. Non circa essentiam eorum, quæ condita sunt, malum consideratur, sed circa errantem et inconsultum motum.

15. Animus tunc ex ratione movetur, cum ejus pars concupiscens continentia nitet, parsque irascens odium aversata, dilectioni studet: ac demum rationis facultas, orandi assiduitate ac spirituali contemplatione, apud Deum versans, illi consuescit.

16. Necdum perfectam nactus est charitatem, nec B divinæ Providentiæ altam assecutus scientiam, qui in tempore tentationis, in malis quæ eveniunt, non longanimis ac prolixæ patientiæ exsistit; sed a spiritali fratrum dilectione seipsum abscindit.

17. Divinæ Providentiæ finis est, ut ex malitia atque vitio in varia scissos, per rectam fidem ac spiritalem dilectionem unitatis vinculo constringat. Hæc enim causa est cur Salvator morte functus sit ac passus: *Ut Dei filios, qui dispersi erant, congregaret in unum* [a]. Qui ergo molesta non sustinet nec tolerat tristia, nec in iis quæ laborem habent patientiam servat, extra divinam charitatem ac Providentiæ finem ambulat.

18. Cum *charitas longanimis, benignaque ac suavis sit* [b], qui parvo ac dejecto animo est in malis C quæ accidunt, eamque ob rem maligne agit in eos qui aliquid læserunt, ac se a charitate, quæ est erga illos, abscindit; quomodo a divinæ Providentiæ fine non excidit?

19. Attende tibi, ac cave, ne forte quod te dirimit a fratre malum, non in illo, sed in te inveniatur; ac stude cito illi reconciliari, ne a mandato excidas charitatis.

20. Cave præceptum charitatis despicias, quoniam per ipsum Dei filius eris: ejusque violati reus, filius gehennæ invenieris.

21. Hæc fere sunt quæ ab amicorum dilectione disjungunt; invidere aut sustinere invidiam, damnum facere aut pati, probro habere aut haberi; ac quas suspiciosus animus rationes obtrudit. Ne D forte igitur aliquid ejusmodi egeris, vel passus sis, eamque ob rem ab amici dilectione abjungeris.

22. Accidit tibi, fratre auctore, nonnulla tentatio, conceptusque dolor in odium impulit. Cave ne ab odio vincaris, sed vince odium in charitate. Ut autem vincas, ita demum fiet, si vere ex animo ad Deum pro eo oraveris, **447** ejusque ipse defensionem susceperis; ac tum illa eum delinias, tum teipsum tentationis auctorem arbitreris, longa patientia ferens, donec nubes ista obscurumque transierit.

[a] Joan. XI, 52. [b] I Cor. XIII, 4.

ιγ'. Τὸ μὲν ἀεὶ εἶναι, ἢ μὴ εἶναι τὴν λογικὴν καὶ νοερὰν οὐσίαν, ἐν τῇ βουλήσει ἐστὶ τοῦ τὰ πάντα καλὰ δημιουργήσαντος· τὸ δὲ ἀγαθὰ ταῦτα εἶναι κατὰ προαίρεσιν ἢ φαῦλα, ἐν τῷ θελήματι τῶν γεγονότων ὑπάρχει.

ιδ'. Οὐ περὶ τὴν οὐσίαν τῶν γεγονότων, τὸ κακὸν θεωρεῖται· ἀλλὰ περὶ τὴν ἐσφαλμένην καὶ ἀλόγιστον κίνησιν.

ιε'. Εὐλόγως κινεῖται ἡ ψυχὴ, ὅταν τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς τῇ ἐγκρατείᾳ πεποίωται· τὸ δὲ θυμικὸν, τῆς ἀγάπης ἀντέχεται, τὸ μῖσος ἀποστρεφόμενον· τὸ δὲ λογιστικὸν, πρὸς τὸν Θεὸν διάγει, διὰ προσευχῆς καὶ θεωρίας πνευματικῆς.

ις'. Οὔπω ἔχει τελείαν ἀγάπην, οὐδὲ τῆς θείας Προνοίας κατὰ βάθος τὴν γνῶσιν, ὁ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ μὴ μακροθυμῶν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι λυπηροῖς· ἀλλ' ἀποκόπτων ἑαυτὸν τῆς τῶν πνευματικῶν ἀδελφῶν ἀγάπης.

ιζ'. Σκοπὸς τῆς θείας Προνοίας, τὸ, τοὺς ὑπὸ τῆς κακίας ποικίλως διεσχισμένους, διὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ πνευματικῆς ἀγάπης ἑνοποιεῖν. Εἴπερ διὰ τοῦτο πέπονθεν ὁ Σωτὴρ, *Ἵνα τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα, συναγάγῃ εἰς ἕν*. Ὁ οὖν μὴ στέγων τὰ ὀχληρὰ, μηδὲ φέρων τὰ λυπηρὰ, μηδὲ ὑπομένων τὰ ἐπίπονα, ἐκτὸς τῆς θείας ἀγάπης καὶ τοῦ σκοποῦ τῆς Προνοίας περιπατεῖ;

ιη'. Εἰ *ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ καὶ χρηστεύεται*, ὁ ὀλιγοψυχῶν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι λυπηροῖς, καὶ διὰ τοῦτο πονηρευόμενος ἐπὶ τοῖς λυπήσασι, καὶ τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀγάπης ἑαυτὸν ἀποκόπτων, πῶς τοῦ σκοποῦ τῆς θείας Προνοίας οὐκ ἐκπίπτει.

ιθ'. Πρόσεχε σεαυτῷ, μήποτε ἡ χωρίζουσά σε ἐκ τοῦ ἀδελφοῦ κακία, οὐκ ἐν τῷ ἀδελφῷ· ἀλλ' ἐν σοὶ εὑρίσκηται· καὶ σπεῦσον αὐτῷ διαλλαγῆναι, ἵνα μὴ τῆς ἐντολῆς τῆς ἀγάπης ἐκπέσῃς.

κ'. Μὴ καταφρονήσῃς τῆς ἐντολῆς τῆς ἀγάπης, ὅτι δι' αὐτῆς υἱὸς Θεοῦ ἔσῃ· ἣν παραβαίνων, υἱὸς γεέννης εὑρεθήσῃ.

κα'. Τὰ χωρίζοντα τῆς τῶν φίλων ἀγάπης, εἰσὶ ταῦτα· τὸ φθονεῖν, ἢ φθονεῖσθαι· τὸ ζημιοῦν, ἢ ζημιοῦσθαι· τὸ ἀτιμάζειν, ἢ ἀτιμάζεσθαι, καὶ οἱ ἐξ ὑπονοίας λογισμοί. Μήποτε οὖν ἔδρασάς τι τοιοῦτον ἢ πέπονθας, καὶ διὰ τοῦτο τῆς τοῦ φίλου ἀγάπης χωρίζῃ [*unus Reg.* ἀποχωρίζῃ].

κβ'. Συνέβη σοι πειρασμὸς ἐκ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἡ λύπη εἰς μῖσός σε ἤγαγε. Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ μίσους, ἀλλὰ νίκα ἐν τῇ ἀγάπῃ τὸ μῖσος. Νικήσεις δὲ τρόπῳ τοιούτῳ· προσευχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ γνησίως πρὸς τὸν Θεόν· τήν τε ἀπολογίαν αὐτοῦ δεχόμενος· ἢ καὶ αὐτὸς διὰ ταύτης αὐτὸν θεραπεύων, καὶ σεαυτὸν αἴτιον τοῦ πειρασμοῦ λογιζόμενος, καὶ μακροθυμῶν μέχρις οὗ παρέλθῃ τὸ νέφος.

qui sic sacris profanisque sapientibus inaudita ac nec stipite digna, Maximi confessoris nomine (tanti scilicet nominis theologi) ingerant!

κγ'. Μακρόθυμός ἐστιν, ὁ τό τέλος ἐκδεχόμενος A τοῦ πειρασμοῦ, καὶ τὸ καύχημα τῆς καρτερίας λαμβάνων.

κδ'. *Ἀνὴρ μακρόθυμος, πολὺς ἐν φρονήσει·* ὅτι πάντα τὰ συμβαίνοντα ἐπὶ τὸ τέλος ἀναφέρει· κἀκεῖνο περιμένων, ἀνέχεται τῶν λυπηρῶν. *Τὸ δὲ τέλος ἐστὶ, ζωὴ αἰώνιος*, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. *Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.*

κε'. Μὴ εὔκολος ἔσο ἐπὶ ἀποβολῇ πνευματικῆς ἀγάπης, διότι ἄλλη σωτηρίας ὁδὸς οὐχ ὑπολέλειπται τοῖς ἀνθρώποις.

κς'. Μὴ τὸν χθὲς πνευματικὸν ἀδελφὸν καὶ ἐνάρετον (36), διὰ τὸ ἐν σοὶ σήμερον ἐξ ἐπηρείας τοῦ πονηροῦ ἐγγινόμενον μῖσος, κρῖνε φαῦλον καὶ πονηρόν· B ἀλλὰ διὰ τῆς μακροθυμούσης ἀγάπης τὰ χθεσινὰ καλὰ λογιζόμενος, τὸ σήμερον μῖσος τῆς ψυχῆς ἀπόβαλε.

κζ'. Μὴ ὃν ἐπῄνεις χθὲς ὡς καλὸν, καὶ ἐνεκωμίαζες ὡς ἐνάρετον, σήμερον ὡς φαῦλον καὶ πονηρὸν κακολογήσῃς, διὰ τὴν σὴν ἐξ ἀγάπης εἰς μῖσος μεταβολὴν τὸν τοῦ ἀδελφοῦ ψόγον, ἀπολογίαν τοῦ ἐν σοὶ πονηροῦ μίσους ποιούμενος· ἀλλὰ τοῖς αὐτοῖς ἐγκωμίοις ἐπίμεινον, κἂν ἔτι ὑπὸ τῆς λύπης κεκράτησαι, καὶ εἰς τὴν σωτηρίαν ἀγάπην εὐχερῶς ἐπανέρχῃ.

κη'. Μὴ τὸν συνήθη τοῦ ἀδελφοῦ ἔπαινον (37), διὰ τὴν ἔτι ἐν σοὶ πρὸς αὐτὸν ὑπάρχουσαν κεκρυμμένην λύπην, ἐν τῇ τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν συντυχίᾳ C νοθεύσῃς· συμπαραμίσγων τοῖς λόγοις λεληθότως τὸν ψόγον· ἀλλὰ καθαρῷ τῷ ἐπαίνῳ ἐν τῇ συντυχίᾳ χρῆσαι, καὶ γνησίως ὑπὲρ αὐτοῦ, ὡς σαυτοῦ, προσεύχου· καὶ τοῦ ὀλεθρίου μίσους τάχιστα ἀπαλλάττῃ.

κθ'. Μὴ εἴπῃς· Οὐ μισῶ τὸν ἀδελφὸν, τὴν μνήμην αὐτοῦ ἀποστρεφόμενος. Ἀλλὰ ἄκουσον Μωϋσέως λέγοντος· *Μὴ μισήσῃς τὸν ἀδελφόν σου τῇ διανοίᾳ σου· ἐλεγμῷ ἐλέγξεις τὸν ἀδελφόν σου καὶ οὐ λήψῃ δι' αὐτὸν ἁμαρτίαν.*

λ'. Ἐὰν ἀδελφὸς τυχὸν πειραζόμενος ἐπιμείνῃ κακολογῶν σε, ἀλλὰ σύ γε μὴ ἐξενεχθῇς τῆς ἀγαπητικῆς καταστάσεως, τοῦ αὐτοῦ πονηροῦ δαίμονος ἀνεχόμενος, ἐνοχλοῦντος κατὰ διάνοιαν. Οὐκ ἐξενεχθήσῃ δὲ ταύτης, ἐὰν λοιδορούμενος εὐλογήσῃς· ἐὰν D ἐπιβουλευόμενος, εὐνοήσῃς. Αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίας· καὶ ὁ μὴ ταύτην ὁδεύων οὐ συναυλίζεται αὐτῷ.

λα'. Μὴ ὡς εὐνοοῦντας λογίζου, τοὺς λόγους σοι φέροντας λύπην ἐν σοὶ καὶ μῖσος τὸν πρὸς ἀδελφὸν ἐργαζομένους (38), κἂν ἀληθεύειν δοκῶσιν· ἀλλ' ὡς θανατοῦντας ὄφεις τοὺς τοιούτους ἀποστρέφου· ἵνα κἀκείνους τοῦ κακολογεῖν ἀνακόψῃς, καὶ τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν πονηρίας ἀπαλλάξῃς.

λβ'. Μὴ λόγοις δι' αἰνιγμάτων τὸν ἀδελφὸν κεντή-

23. Longanimis prolixæque patientiæ est, qui tentationis præstolatur finem, ac sustinentiæ gloriam refert.

24. *Vir longanimis, multus in prudentia* [6]; quod scilicet omnia quæ illi eveniunt, in finem refert; illiusque exspectatione, ærumnas malaque suffert. *Finis autem, est vita æterna*, ut sentit divinus Apostolus [6]. *Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum* [7].

25. Cave spiritalis dilectionis jacturam facile feceris; quippe cum præter illam, nulla alia reliqua sit hominibus spes salutis.

26. Videsis, ne fratrem heri spiritalem ac virtute fultum, ob odium tibi hodie nequissimi fraude ac labe immissum, malum judices et pravum: sed potius charitatis patientia, hesterna illius bona reputans, hodierni odii virus ex animo abiice.

27. Ne, quem heri præ morum honestate laudabas, ac virtutis nomine prædicabas, hodie ut malum pravumque vituperes, quod dilectionem tuam odio mutaveris; nempe improbi tui odii defensionem quærens, quod fratrem criminaris: sed persevera in iisdem laudibus, tametsi adhuc ægro animo sis doleasque, facileque ad salubrem dilectionem animæquior factus reverteris.

28. Cave ne laudem qua fratrem prosequi consueveras, ob dolorem adhuc in corde latentem, in fratrum reliquorum cœtu congressuque adulteres, clam inter fabulandum commiscendo, quod illi vituperio cedat: sed magis cum sermo miscendus erit, puram adhibe laudem, vereque ex animo pro illo, ac pro teipso, ora; fietque ut brevi admodum exitiosa odii labe libereris.

29. Ne dicas te non odisse fratrem, qui ejus memoriam averseris. Verum audi Mosem dicentem: *Non oderis fratrem tuum in corde tuo: reprehensione reprehendes fratrem tuum, et non assumes propter illum peccatum* [8].

30. Si forte contingat, ut frater tentatione pulsatus, detrahendo morosior insistat; tu tamen cave, ne eodem proposito, interpellante nequissimo dæmone, a charitatis statu transferri te **448** patiaris. Ut autem transferaris nunquam fiat, si maledictis lacessitus, benedixeris: si insidiis appetitus, benevolentiam tenueris. Hæc Christianæ philosophiæ via; qua, qui exorbitat, haud unquam Christi contubernio ac societate gaudebit.

31. Ne quasi benevolos tuique cultores existimaveris, qui tibi in aurem sermones insusurrant, quibus in fratrem tristitia atque odio incendaris, tametsi vera narrare videantur; sed tanquam pestiferos serpentes ejus generis homines aversare; tum ut illorum maledicentiam compescas, tum ut ipse animum tuum a nequitia liberes.

32. Ne obscuris ac perplexis verbis fratrem pu-

[5] Prov. XIV, 29. [6] Rom. VI, 22. [7] Rom. XVII, 3. [8] Levit. XIX, 17.

pugeris; ne illo paria respondente, dilectionis affectum ex amborum animis expuleris : sed charitatis fiducia, vade, eumque argue [9], ut sublatis quæ dolorem animo ingerebant, te pariter ipsumque turbatione atque animi ægritudine liberes.

33. Omni diligentia scrutare conscientiam tuam, ne forte tua culpa frater non reconciliatus abscesserit; ac ne falsa quasi supputatione fallendam eam putaveris, quæ noverit occulta tua, accusatura quo tempore vivis excedes, ac offendiculo futura dum precaris.

34. Ne pacis tempore, eorum quæ dicta sunt a fratre, cum is ægro animo esset memineris, sive ille in faciem ac coram acerba locutus est, sive ad alium oblocutus, ex quo postea audieris : ne, dum veteris rixæ ac injuriæ cogitationes admittis, ad exitiosum fratris odium revertaris.

35. Non potest animus utens ratione, quandiu secum ipse in hominem alit odium ac premit, cum Deo, qui dedit mandatum, pacem habere : *Si* enim, inquit, ***non dimiseritis hominibus peccata eorum, nec Pater vester cœlestis dimittet vobis peccata vestra*** [10]. Sin autem ille pacem nolit colere, tu saltem te ab odio immunem serva, vere ex animo pro illo orans, nec apud ullum ei obtrectans.

36. Sanctorum angelorum nulla verborum vi explicabilis pax, duplici hoc affectu firma consistit; nempe charitate, qua Deum, et qua ipsi alter alterum prosequuntur. Similiter vero etiam omnium sanctorum qui a sæculo fuerunt. Pulcherrime igitur ac optime dictum Salvatori nostro est : ***In duobus his mandatis tota lex pendet et prophetæ*** [11].

449 37. Ne tibi ipse placeas, et fratrem odio non habebis : nec te ipse ac carnem prave amaveris, Deique amans ac religiosus eris.

38. Siquidem cum spiritalibus vitam ducere animo constitutum est, ex ipsis statim foribus, tuis voluntatibus nuntium remitte. Non enim aliter fieri poterit, ut vel cum Deo, vel cum illis pacem habeas, quibuscum vitæ societatem inieris.

39. Cui perfectam nancisci charitatem licuit, omnesque vitæ suæ rationes ad eam composuit, hic utique Dominum Jesum in Spiritu sancto dicit [12]; vicissimque contraria.

40. Quæ in Deum charitas est, ad divina colloquia sublimem propense semper animum levat : quæ autem ad proximum est, bene semper de illo facit cogitare.

A σης, ἵνα μὴ τὰ ὅμοια παρ' αὐτοῦ ἀντιδεχόμενος, τὴν τῆς ἀγάπης διάθεσιν ἐξ ἀμφοτέρων ἀπελάσῃς. Ἀλλὰ μετὰ παῤῥησίας ἀγαπητικῆς, ὕπαγε, ἔλεγξον αὐτὸν, ἵνα τὰς αἰτίας τῆς λύπης λύσας, ταραχῆς καὶ λύπης ἀμφοτέρους ἀπαλλάξῃς.

λγ'. Ἐρεύνησον τὴν συνείδησιν μετὰ πάσης ἀκριβείας, μήποτε τῇ σῇ αἰτίᾳ ὁ ἀδελφὸς οὐ διηλλάγη· καὶ μὴ παραλογίζου ταύτην (e-n), τὰ κρυπτά σου γινώσκουσαν, καὶ κατηγοροῦσάν σου ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐξόδου, καὶ ἐν καιρῷ δὲ προσευχῆς, πρόσκομμά σοι γινομένην.

λδ'. Μὴ μνημόνευε ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰρήνης, τῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς λύπης ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ λεχθέντων· κἄν τε κατὰ πρόσωπον τὰ λυπηρὰ ἐῤῥέθη, κἄν τε πρὸς ἄλλον περὶ σοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἤκουσας· ἵνα B μὴ τῶν λογισμῶν τῆς μνησικακίας ἀνεχόμενος, εἰς τὸ ὀλέθριον μῖσος τοῦ ἀδελφοῦ ὑποστρέψῃς.

λε'. Οὐ δύναται ψυχὴ λογικὴ πρὸς ἄνθρωπον μῖσος τρέφουσα, πρὸς τὸν Θεὸν εἰρηνεῦσαι, τὸν τῶν ἐντολῶν δοτῆρα· *Ἐὰν* γὰρ, φησὶ, *μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν*. Εἰ δὲ ἐκεῖνος εἰρηνεύειν οὐ θέλει, ἀλλὰ σύ γε σεαυτὸν ἀπὸ μίσους φύλαξον, προσευχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ γνησίως, καὶ μὴ κακολογῶν αὐτὸν πρός τινα.

λς'. Ἡ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἄφραστος εἰρήνη, ταῖς δυσὶ ταύταις κεκράτηται διαθέσεσι· τῇ τε πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλους ἀγάπῃ. Ὁμοίως δὲ, καὶ πάντων τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων. Παγκάλως C οὖν εἴρηται ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ὅτι *Ἐν ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὁ νόμος ὅλος καὶ οἱ προφῆται κρέμανται*.

λζ'. Μὴ ἔσο αὐτάρεσκος, καὶ οὐκ ἔσῃ μισάδελφος· καὶ μὴ ἔσο φίλαυτος, καὶ ἔσῃ φιλόθεος.

λη'. Πνευματικοῖς συζῆσαι προῃρημένος, τοῖς σοῖς θελήμασιν ἀπὸ θυρῶν ἀπόταξαι· οὐ μὴ γὰρ ἑτέρῳ τρόπῳ εἰρηνεῦσαι δυνήσῃ, οὔτε πρὸς τὸν Θεὸν, οὔτε πρὸς τοὺς συζῶντας.

λθ'. Ὁ τελείαν ἀγάπην κτήσασθαι δυνηθεὶς, καὶ ὅλον τὸν βίον αὐτοῦ, πρὸς ταύτην ῥυθμίσας, οὗτος λέγει Κύριον Ἰησοῦν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Καὶ ἐκ τοῦ D ἐναντίου, τὰ ἐναντία δηλονότι.

μ'. Ἡ μὲν εἰς Θεὸν ἀγάπη, εἰς τὴν θείαν ὁμιλίαν ἀεὶ φιλεῖ πτερῶσαι τὸν νοῦν· ἡ δὲ εἰς τὸν πλησίον, ἀεὶ καλὰ λογίζεσθαι περὶ αὐτοῦ παρασκευάζει.

[9] Matth. XVIII, 15. [10] Matth. VI, 14. [11] Matth. XXII, 40. [12] I Cor. XII, 3.

(e-n) *Καὶ μὴ παραλογίζου ταύτην*. Quasi, *ejus rationes fallas*. Nota vocis significatio ex Bud. et aliis, auctorumque frequenti usu, in iis qui falsis supputationibus ac rationibus, aliquid subducere, ut in vectigalibus, ac similibus, satagunt. Nihil bene Obsop. et Gesn. *Et ne contemnas illam*. Etsi enim hic conscientiæ contemptus est, at explicandum cum Maximo, in quonam est contemptus ; in eo scilicet, quod quis putet sibi consultum, ut illius fallat rationes, quasi vel nesciat quæ mala fiunt aut velut prævaricatrix, quæ noverit possit non accusare. Quod erat, ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς ἐξόδου, deceperuntque qui supra, necessario mutatum ex mss. ἐν τῷ καιρῷ. Ut vox κρυπτῷ retinenda, dixisse debuisset Maximus, τῆς διανοίας, vel quid simile, cui merito quadrare potest. Τῆς ἐξόδου, potius τὸ ἄδηλον est : *Incerta mortis hora atque excessus*; non occultus vitæ exitus, sed valde notus, quem nemo non sibi instare sciat.

μα'. Τοῦ ἔτι δόξαν ἀγαπῶντος κενὴν, ἤ τινι τῶν A ὑλικῶν πραγμάτων προσκειμένου, ἐστὶ τὸ πρὸς ἀνθρώπους λυπεῖσθαι διὰ πρόσκαιρα, ἢ μνησικακεῖν αὐτοῖς, ἢ μῖσος ἔχειν πρὸς αὐτοὺς, ἢ λογισμοῖς δουλεύειν αἰσχροῖς· τῆς δὲ φιλοθέου ψυχῆς, ταῦτα πάντα ἀλλότρια.

41. Ejus est qui inanem adhuc gloriam diligit, vel terrenæ ulli rei addictus est, ut ob temporanea erga aliquos ægro animo sit, aut in eos injuriarum memor, morosior exsistat, vel odio ipsos prosequatur, vel turpibus cogitationibus inserviat : verum cuncta hæc longe aliena sunt ab animo religioso ac Dei cultore.

μβ'. Ὅταν μηδὲν εἴπῃς, μηδὲ πράξῃς αἰσχρὸν κατὰ διάνοιαν, καὶ ὅταν τῷ ζημιώσαντι ἢ κακολογήσαντι μὴ μνησικακήσῃς· καὶ ὅταν ἐν τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς ἄϋλον καὶ ἀνείδεον ἀεὶ ἔχῃς τὸν νοῦν, τότε γνῶθι, ὅτι ἔφθασας εἰς τὸ μέτρον τῆς ἀπαθείας καὶ τῆς τελείας ἀγάπης.

42. Cum tecum ipse animo nihil turpe aut dixeris autve egeris, nec ei qui læsit injuria, vel famæ detraxit, eo nomine iram reservaveris; interque precandum mentem semper nulla terrena cogitantem nullisque imbutam formis habueris, tum noveris assecutum te esse modum imperturbationis ac perfectæ charitatis.

μγ'. Οὐ μικρὸς ἀγὼν κενοδοξίας ἀπαλλαγῆναι. B ἀπαλλάττεται δέ τις, διὰ κρυπτῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας, καὶ συχνοτέρας προσευχῆς. Σημεῖον δὲ τῆς ἀπαλλαγῆς, τὸ μηκέτι μνησικακεῖν τῷ κακολογήσαντι, ἢ κακολογοῦντι.

43. Haud leve certamen est, ut ab inani gloria libereris. Ab ea autem liberari præstant virtutum occultata exercitatio ac cultus, crebriorque ad Deum oratio. Signum vero animi jam ab ea liberati, cum nulla simultate movetur in eum qui detraxit, autve detrahit.

μδ'. Εἰ θέλεις εἶναι δίκαιος, ἀπόνεμε ἑκάστῳ τῶν ἐν σοὶ μερῶν τὰ κατ' ἀξίαν· ψυχῇ λέγω καὶ σώματι. Καὶ τῷ μὲν λογιστικῷ τῆς ψυχῆς, ἀναγνώσματα καὶ θεωρήματα πνευματικὰ, καὶ προσευχήν· τῷ δὲ θυμικῷ, ἀγάπην πνευματικὴν, τὴν τῷ μίσει ἀντικειμένην· τῷ δὲ ἐπιθυμητικῷ, σωφροσύνην καὶ ἐγκράτειαν· τῷ δὲ σαρκίῳ, διατροφὴν καὶ σκεπάσματα, τὰ μόνα ἀναγκαιότερα.

44. Si vis esse justus, singulis in te partibus tribue, quod ex meriti ratione et officio sit; tum scilicet animæ, tum corpori. Ac quidem parti animæ quæ ratione vivit, lectiones sensaque spiritalia, et preces : facultati autem iræ, charitatem spiritalem odio contrariam : parti vero concupiscenti, temperantiam et continentiam : ac demum corpusculo, eos duntaxat cibos et integumenta, quæ fuerint magis necessaria.

με'. Κατὰ φύσιν ὁ νοῦς ἐνεργεῖ (39), ὅταν τὰ πάθη C ἔχῃ ὑποτεταγμένα, καὶ τοὺς λόγους τῶν ὄντων θεωρῇ, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν διάγῃ.

45. Tunc mens ut illi ex natura est, **450** operatur, cum subjectis illi affectibus, rerum rationes speculatur, et ad Deum traducit.

μϛ'. Ὥσπερ ὑγεία καὶ νόσος πρὸς τὸ σῶμα θεωρεῖται τοῦ ζώου, καὶ φῶς καὶ σκότος πρὸς τὸν ὀφθαλμόν· οὕτως ἀρετὴ καὶ κακία πρὸς τὴν ψυχὴν, καὶ γνῶσις καὶ ἀγνωσία πρὸς τὸν νοῦν.

46. Quemadmodum sanitas et ægritudo, ratione animalis considerantur, lumenque et tenebræ, ratione oculi : sic virtus et vitium ratione animi, scientiaque et ignorantia ratione mentis.

μζ'. Ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ὁ Χριστιανὸς φιλοσοφεῖ· ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ ἐν τῇ πίστει. Καὶ αἱ μὲν ἐντολαὶ, τῶν παθῶν τὸν νοῦν χωρίζουσι· τὰ δὲ δόγματα, εἰς τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων αὐτὸν εἰσάγουσι· ἡ δὲ πίστις, εἰς τὴν θεωρίαν τῆς ἁγίας Τριάδος.

47. Tria hæc sunt in quibus homo Christianus philosophatur; in mandatis, in dogmatis et in fide. Ac quidem dogmata, animum ab affectibus ac vitiis separant : dogmata vero seu decreta, in rerum inducunt scientiam : fides denique, in contemplationem sanctæ Trinitatis.

μη'. Οἱ μὲν τῶν ἀγωνιζομένων, ἀποκρούονται μόνον τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμούς· οἱ δὲ καὶ αὐτὰ τὰ πάθη περικόπτουσι. Καὶ ἀποκρούεται μέν τις τοὺς ἐμπα- D θεῖς λογισμούς· οἷον, ἢ ψαλμῳδίᾳ, ἢ προσευχῇ, ἢ μετεωρισμῷ (o), ἢ ἄλλῳ τινὶ τοπικῷ περισπασμῷ. Ἐκκόπτει δὲ τὰ πάθη, τῶν πραγμάτων ἐκείνων περιφρονῶν, πρὸς ἅπερ αὐτὰ κέκτηται.

48. Qui certamine funguntur, alii solum libidinosas cogitationes repellunt; alii vero, ipsos quoque affectus ac libidines amputant. Ac quidem repellit aliquis libidinosas cogitationes, verbi gratia, aut decantandis psalmis, aut precum instantia, aut sublimium consideratione ac in eis quasi animi evagatione, aut alia quadam ex loci ratione ac circumstantia distractione. Amputat vero affectus ac vitia seu libidines, rerum illarum contemptu, ad quas sic affectu ac libidine movetur.

μθ'. Πρὸς ἅπερ τὰ πάθη κεκτήμεθα πράγματα, εἰσὶ ταῦτα, οἷον, γυνὴ, χρήματα, δῶρα, καὶ τὰ ἑξῆς.

49. Res in quas affectu ac libidine movemur, hæc sunt, nimirum, mulier, pecuniæ, munera, ac

(o) *Ἢ μετεωρισμῷ, ἢ ἄλλῳ τινὶ τοπικῷ περισπασμῷ.* Videtur Maximus quasi aliam alia voce explicare. Hic μετεωρισμὸς illi sit, quasi animi avocatio ad sublimia seu aerea vel cœlestia cogitanda, velut in eis evagando; suspensumque animi esse, qua suspensione animus non satis attendat, ac vitiosis cogitationibus inhæreat : τοπικὸς περισπασμὸς, distractio inanisque mentis occupatio sic ex loci occasione aut circumstantia. De priori voce vide Suid., Bud., etc. Μετεωρισμὸς sacris auctoribus, nihil in bonum sonat.

reliqua. Ac quidem mulierem quis contemnere poterit, cum et post secessionem vitæque solitariæ captata silentia, etiam corpus, ut par est, per continentiam severiorique disciplina macerat : pecunias vero, cum induxerit animum ut in omnibus contentus sit eo quod sufficiat : itemque gloriam cum in occulto libens virtutum opera gesserit, ac sub Deo solo teste, perindeque in aliis. Qui autem hæc contemnit, is neminem unquam odio habuerit.

50. Qui rebus nuntium remisit, nempe uxori, pecuniis ac reliquis, eum, qui foris est, hominem, monachum fecit : nondum vero etiam, eum, qui est intus. Qui autem vitiosis ac libidinosis horum cogitatibus, ipsum qui est intus, id est, mentem. Ac quidem exteriorem hominem facile quis monachum facit, dum solum voluerit; ut autem interiorem monachum facias, res ardua est et in quam multo conatu enitaris.

51. Quis ergo in hac ætate est, qui a libidinosis ac vitiosis cogitationibus prorsus liberatus sit, puramque illam nec **451** terreni quidquam habentem nactus orationem : quod interioris monachi signum exsistit?

52. Multi affectus ac vitia in animis nostris latitant, tuncque produntur, cum res præsentes exstiterint ac emerserint.

53. Potest quis, tum, cum res absunt, non moveri affectibus eorumve pati molestiam; quæ est pars quædam imperturbationis, animique tranquillioris status (τῆς ἀπαθείας) mox autem ac illæ emerserint, continuo affectus ac libidines animum distrahunt.

54. Ne te perfectam ejusmodi imperturbationem nactum putes, quandiu res abest. Cum autem illa emerserit, ac erga rem ejusque deinceps memoriam immotus manseris, tunc scias ejus te fines ingressum esse. Verum nec sic quidem contempseris : nam sicut virtus diu morans affectus vitiaque exstinguit; sic rursus neglecta, illa exsuscitat et ut denuo vigeant, facit.

55. Qui Christum diligit, omnino etiam pro virili eum imitatur. Ut sub exemplo loquar, Non cessavit beneficiis homines demereri : ac cum ingratos ferret, ac qui ipsi detraherent, longanimiter tolerabat : cumque cæderetur ab eis ac neci traderetur, sustinebat, nulli prorsus malum reputans. Sunt autem hæc tria, ejus opera charitatis, quæ respicit proximum, sine quibus qui dicit se Christum diligere, aut sibi regnum pollicetur, ipse se seducit: *Non enim qui dicit mihi, Domine, Domine*, inquit Dominus, *intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei* [13]. Et rursus : *Qui diligit me, mandata mea servabit* [14], etc.

56. Omnis scopus mandatorum Salvatoris in eo est, ut ab intemperie atque odio liberet animum, trahatque in suam ac proximi charitatem; ex quibus

A Καὶ τῆς μὲν γυναικὸς, τότε δύναταί τις περιφρονεῖν, ὅτε καὶ μετὰ τὴν ἀναχώρησιν, καὶ τὸ σῶμα ὡς δεῖ δι' ἐγκρατείας μαραίνει· τῶν δὲ χρημάτων, ὅτε πείθει τὸν λογισμὸν ἐν παντὶ τῇ αὐταρκείᾳ στοιχῆσαι· τῆς δὲ δόξης, ὅτε τὴν κρυπτὴν ἀγαπήσει τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν, καὶ Θεῷ φαινομένην μόνῳ· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὡσαύτως· ὁ δὲ τούτων περιφρονῶν, οὐδὲ εἰς μῖσός τινος ἔρχεταί ποτε

ν'. Ὁ μὲν τοῖς πράγμασιν ἀποταξάμενος, οἷον τῇ γυναικὶ καὶ τοῖς χρήμασι, καὶ τοῖς ἑξῆς, τὸν ἔξω ἄνθρωπον ἐποίησε μοναχόν· οὔπω δὲ καὶ τὸν ἔσω. Ὁ δὲ τοῖς τούτων ἐμπαθέσι νοήμασι, τὸν ἔσω ἄνθρωπον, ὅ ἐστιν ὁ νοῦς. Καὶ τὸν μὲν ἔξω ἄνθρωπον, B εὐκόλως τις ποιεῖ μοναχὸν, μόνον ἐὰν θελήσῃ· οὐκ ὀλίγος δὲ ἀγὼν, τὸν ἔσω ἄνθρωπον ποιῆσαι μοναχόν.

να'. Τίς ἄρα ἐστὶν ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ, ὁ παντάπασιν ἀπαλλαγεὶς ἐμπαθῶν νοημάτων, καὶ τῆς καθαρᾶς καὶ ἀΰλου καταξιωθεὶς προσευχῆς· ὅπερ ἐστὶ σημεῖον τοῦ ἔνδον μοναχοῦ;

νβ'. Πολλὰ πάθη ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν κέκρυπται (40)· τότε δὲ ἐλέγχονται, ὅταν τὰ πράγματα ἀναφαίνωνται.

νγ'. Δύναταί τις μὴ ὀχλεῖσθαι ὑπὸ παθῶν ἐν τῇ τῶν πραγμάτων ἀπουσίᾳ, μερικῆς τυχὼν ἀπαθείας· ἐὰν δὲ ἀναφανῶσι τὰ πράγματα, εὐθὺς τὰ πάθη τὸν C νοῦν περισπῶσι.

νδ'. Μὴ νόμιζε τελείαν ἔχειν ἀπάθειαν, τοῦ πράγματος μὴ παρόντος. Ὅταν δὲ φανῇ, καὶ μένῃς ἀκίνητος, πρός τε τὸ πρᾶγμα, καὶ τὴν μετὰ ταῦτα μνήμην αὐτοῦ, τότε γνῶθι σεαυτὸν τῶν ὅρων αὐτῆς ἐπιβεβηκέναι. Πλὴν μηδὲ οὕτω καταφρονήσῃς, διότι ἀρετὴ μὲν χρονίζουσα, νεκροῖ τὰ πάθη· ἀμελουμένη δὲ, πάλιν ἐγείρει αὐτά.

νε'. Ὁ ἀγαπῶν τὸν Χριστὸν (41), πάντως καὶ μιμεῖται αὐτὸν κατὰ δύναμιν. Οἷον, ὁ Χριστὸς τοὺς ἀνθρώπους εὐεργετῶν οὐκ ἐπαύσατο· καὶ ἀχαριστού- D μενος καὶ βλασφημούμενος, ἐμακροθύμει· καὶ τυπτόμενος ὑπ' αὐτῶν καὶ φονευόμενος, ὑπέμεινε, μηδενὶ τοσύνολον τὸ κακὸν λογιζόμενος. Ταῦτα δὲ τὰ τρία, τὰ ἔργα εἰσὶ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης, ὧν χωρὶς ὁ λέγων ἀγαπᾷν τὸν Χριστὸν, ἢ τῆς βασιλείας αὐτοῦ τυχεῖν, ἑαυτὸν ἀπατᾷ· *Οὐ γὰρ ὁ λέγων μοι*, φησὶ, *Κύριε, Κύριε, οὗτος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου*. Καὶ πάλιν· *Ὁ ἀγαπῶν ἐμὲ, καὶ* B *τὰς ἐντολάς μου τηρήσει*, καὶ τὰ ἑξῆς.

νς'. Ἅπας ὁ σκοπὸς τῶν ἐντολῶν τοῦ Σωτῆρος, ἵνα ἀκρασίας καὶ μίσους τὸν νοῦν ἐλευθερώσῃ, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ ἀγάπην καὶ τοῦ πλησίον, ἀγάγῃ· ἐξ ὧν

[13] Matth. vii, 21. [14] Joan. xiv, 15

τίκτεται τὸ φέγγος τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁγίας γνώσεως.

A sanctæ in actu cognitionis ac scientiæ iubar nascitur.

νζ'. Μερικῆς γνώσεως παρὰ τοῦ Θεοῦ καταξιωθεὶς, μὴ ἀμέλει ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας. Αὗται γὰρ τὸ παθητικὸν μέρος (p) τῆς ψυχῆς ἐκκαθαίρουσαι (42), τὴν ἐπὶ τὴν γνῶσιν ὁδὸν ἀεί σοι εὐτρεπίζουσιν.

57. Scientiæ parte aliqua dignatus a Deo, cavesis dilectionem negligas ac continentiam. Hæ enim animi partem affectibus obnoxiam expurgantes, viam quæ ad scientiam ducit tibi semper expediunt ac præparant.

νη'. Ὁδὸς ἐπὶ τὴν γνῶσίν ἐστιν (43), ἀπάθεια καὶ ταπείνωσις (q), ὧν χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.

58. Via ad scientiam, imperturbatio est et humilitas, sine quibus nemo videbit Dominum [15]

νθ'. Ἐπειδὴ ἡ γνῶσις φυσιοῖ, ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ· σύζευξον τῇ γνώσει τὴν ἀγάπην, καὶ ἔσῃ ἄτυφος· καὶ πνευματικὸς οἰκοδόμος, καὶ σεαυτὸν οἰκοδομῶν, καὶ πάντας τοὺς ἐγγίζοντάς σοι.

59. Cum scientia inflet, charitas autem ædificet[16]; charitatem scientiæ copula, nulloque superbiæ typo tumidus **452** ac spiritalis ædificator eris, qui tum ipse te ædifices, tum eos omnes qui te adeunt.

ξ'. Ἐντεῦθεν ἡ ἀγάπη οἰκοδομεῖ, ἐπειδὴ οὐδὲ φθονεῖ, οὐδὲ πρὸς φθονοῦντας πικραίνεται· οὐδὲ τὸ φθονούμενον δημοσιεύει ἐπιδεικτικῶς· οὐδὲ λογίζεται ἑαυτὸν ἤδη κατειληφέναι (r)· καὶ ὧν δὲ οὐκ οἶδεν, ὁμολογεῖ ἀνερυθριάστως τὴν ἄγνοιαν. Οὕτως οὖν τὸν νοῦν ἄτυφον ἀπεργάζεται (44), καὶ προκόπτειν εἰς τὴν γνῶσιν ἀεὶ παρασκευάζει.

60. Inde est quod charitas ædificet, quod neque invideat, neque in eos qui invident, animis exaspe- B retur; bonumque, quod invidiam parit, per jactantiam in vulgus non producat; nec se jam arbitretur comprehendisse [17]; sed et eorum quæ nescit sine rubore ignorantiam fatetur: sic igitur animum fastu liberat, atque ad uberioris semoer scientiæ profectum præparat.

ξα'. Πέφυκέ πως παρέπεσθαι τῇ γνώσει ἡ οἴησις καὶ φθόνος (s) ἐν προοιμίοις μάλιστα. Καὶ ἡ μὲν οἴησις, ἔνδοθεν μόνον· ὁ δὲ φθόνος, καὶ ἔνδοθεν, καὶ ἔξωθεν. Καὶ ἔνδοθεν μὲν, πρὸς τοὺς ἔχοντας γνῶσιν· ἔξωθεν δὲ, ἀπὸ τῶν ἐχόντων. Ἡ οὖν ἀγάπη, τὰ τρία ἀνατρέπει· τὴν μὲν οἴησιν, ἐπειδὴ οὐ φυσιοῦται. Τὸν δὲ ἔνδοθεν φθόνον, ἐπεὶ οὐ ζηλοῖ· τὸν δὲ ἔξωθεν, ἐπειδὴ μακροθυμεῖ καὶ χρηστεύεται. Ἀνάγκη οὖν τὸν ἔχοντα γνῶσιν, προσλαβέσθαι καὶ τὴν ἀγάπην, ἵνα ἄτρωπον τὸν νοῦν ἐν παντὶ διαφυλάττῃ.

61. Sic fere comparatum est, ut scientiam sequantur, quasi ei comites, ipso præsertim ejus exordio, elatio animi (ejus scilicet vane sibi placentis opinio) et invidia. Ac quidem animi elatio vanaque illa opinio, interius solum; invidia vero, tum interius, tum exterius. Ac quidem interius, adversus eos qui scientia pollent; exterius vero, ab iis qui et ipsi illa fulgent. Charitas ergo hæc tria evertit; animi quidem elationem, ea ratione quod non in- C flatur: invidiam vero quæ interius est, propterea quia non æmulatur [18]; quæ autem ab exterioribus provenit, quod longanimis ac patiens sit. Igitur necesse est ut qui scientia præditus est, abunde etiam charitatem asciscat, ut illæsam in omnibus mentem custodiat.

ξβ'. Ὁ τοῦ χαρίσματος τῆς γνώσεως καταξιωθεὶς, καὶ λύπην, ἢ μνησικακίαν πρὸς ἄνθρωπον ἔχων, ἢ μῖσος, ὅμοιός ἐστι τῷ ἀκάνθαις καὶ τριβόλοις τοὺς

62. Qui scientiæ donum consecutus, tristitiam adversus aliquem, vel injuriarum memoriam, sive odium habet, similis illi est, qui spinis et tribulis

[15] Hebr. XII, 14. [16] I Cor. VIII, 1. [17] Philipp. III, 12. [18] I Cor. XIII, 4

(p) *Τὸ παθητικὸν μέρος*. Affectibus obnoxiam partem, ac patibilem. Non bene Obsop. et Gesn. *concupiscibilem partem*, quæ est altera solum pars τοῦ παθητικοῦ, condistincta contra partem irascentem; cujus perfectionem alias τὴν ἀγάπην docuit Maximus, ut et concupiscentis τὴν ἐγκράτειαν· quæ sit velut severior disciplina modum voluptatibus ponens, cum ea pugna, quæ propria est exercentium ad pietatem, donec perfectam σωφροσύνην (id est, temperantiam, ipsamque sic spiritalibus celebratam, ἀπάθειαν) nacti fuerint. Hic summa Maximus plenam doctrinam tradit, quam sic exotici homines per imperitiam diminutam repræsentant. Vide cap. 80, itemque cap. 66, primi centenarii cum sch. ad illud.

(q) *Ἀπάθεια καὶ ταπείνωσις*. Quas Paulus Hebr. XII, virtutes vocat, εἰρήνην καὶ ἁγιασμόν, has Maximus hic ἀπάθειαν καὶ ταπείνωσιν. Ac prioris quidem clara ratio; in idem enim pene sonant pax, animique imperturbatio ac summa tranquillitas. Alterum plus mysterii habet, quod nempe naturæ utentis ratione sanctimonia in humilitate vel D maxime posita sit, qua subjicitur Deo, ut ab ipso perficienda, inque ejus laudem, et ut quidquid est (timore illo casto qui manet in æternum, ac præcipue sanctos insignit, ipsumque Sanctum sanctorum eo plenum) illi ascribat.

(r) *Οὐδὲ λογίζεται ἑαυτὸν ἤδη κατειληφέναι*. Verba sunt Apostoli Philipp. III, ac superflua Gesn. conjectura, *forte* σκοπόν, tanquam illa vox Maximo desideretur; ut etiam adnotaverat Bill. Auctor schol. ad intentum Maximi, bene refert ad scientiam : Ὁ δοκῶν ἤδη κατειληφέναι καὶ μηδὲν ἀγνοεῖν, δῆλον ὡς ἀγάπην οὐκ ἔχει· *Qui se jam apprehendisse* (seu consecutum esse) *existimat, et nihil ignorare, liquet non habere charitatem*.

(s) *Ἡ οἴησις καὶ φθόνος*. Obsop. et Gesn. *opinio et invidia*, quasi esset δόξα. Non enim vox *opinio*, sic absolute prolata, id significat quod Græcis οἴησις, aut rite comes assignatur invidiæ. Suid. οἴησις, ἔπαρμα, ὑπόνοια, ubi Portus, *elatio animi, opinio, quam quis de se præclaram habet, suspicio*. Quod tamen ultimum non placet. Recte quidem Suid. ὑπόνοια· sed quam vocem ejus hic sensu, vox Latina non satis exprimit; sed quod eam exponit Hesych. ὑπερηφανία, θράσος· *superbia, audacia, temeritas*. Hinc οἰηματίας eidem Suid. ἐπηρμένος. Port. *elatus, inflatus, superbus*. Idem pluribus Phavor. nec in re tam clara diutius hærendum.

oculos compungit. Quo fit, ut charitas necessario scientiæ copulanda sit.

63. Cave omne otium tuum atque operam carni impenderis, sed quantam præstare potes, exercitatione ei constituta, vim omnem animi ad interiora verte : *Corporalis enim exercitatio ad modicum utilis est; pietas autem ad omnia utilis est* [19], etc.

64. Qui indesinenter in interioribus moratur, sobrius et longanimis et benignus et humilis est. Neque id modo, verum etiam contemplationi studet divinæque scientiæ, ac precibus assiduus est. Atque hoc est quod ait Apostolus : *Spiritu ambulate* [20], etc.

65. Qui spiritalem viam nescit ambulare, libidinosarum et cum affectu cogitationum curam non agit, sed omnem operam circa carnem ponit; ac vel gulæ ac luxuriæ indulget, doletque et irascitur et injuriarum memor est; indeque tenebris obscurat animum, aut immoderantius **453** disciplina utens, mentem turbat.

66. Nullam rerum nobis a Deo ad usum concessarum tollit Scriptura, sed immoderantiam castigat, et quod a ratione exorbitat, id emendat. Puta, non prohibet edere, filios procreare, habere pecunias, ac recte dispensare; sed prohibet ventri indulgere et scortari, etc. Sed neque hæc cogitare vetat (in hoc enim facta sunt), sed libidinose et cum affectu cogitare.

67. Ea quæ a nobis pietate geruntur, partim ex præcepto geruntur, partim non ex præcepto, sed quasi voluntaria, ut quis dicat, oblatione. Puta ex præcepto quidem, diligere Deum ac proximum, inimicos diligere, non mœchari, nec occidere, et quæ sequuntur; quorum etiam trangressione, damnationis rei efficimur. Non ex præcepto autem, virginitatem colere, cælibem et pauperem atque monachum seu solitarium agere, ac reliqua. Habent hæc munerum rationem, ut si qua præcepta ex infirmitate rite exsequi nequiverimus, munerum ope benignissimum Dominum nostrum propitium reddamus.

68. Qui vitam cælibem colit aut virginitatem, necesse est ut habeat lumbos præcinctos, et lucernam ardentem [21] : lumbos quidem præcinctos, per continentiam; lucernam autem ardentem, per precationem et contemplationem ac dilectionem spiritalem.

69. Quidam fratrum, extraneos se a Spiritus sancti donis existimant. Nec enim norunt, qua negligentia ac incuria divina mandata exsequuntur, eum qui fidem in Christum sinceram habet, omnia divina dona velut uno comprehensa fasce in seipso

A ὀφθαλμοὺς κατακεντοῦντι [*Fr.* τοῦ κατακεντοῦντος] (*t*). Διὸ ἀναγκαίως δέεται ἡ γνῶσις ἀγάπης.

ξγ'. Μὴ ὅλην τὴν σχολήν σου περὶ τὴν σάρκα ἔχε, ἀλλὰ ὅρισον αὐτῇ τὴν κατὰ δύναμιν ἄσκησιν· καὶ ὅλον τὸν νοῦν σου, περὶ τὰ ἔνδον τρέψον· *Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία, πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια, πρὸς πάντα ἐστὶν ὠφέλιμος*, καὶ τὰ ἑξῆς.

ξδ'. Ὁ ἀδιαλείπτως περὶ τὰ ἔνδον τὰς διατριβὰς ποιούμενος, σωφρονεῖ, μακροθυμεῖ, χρηστεύεται, ταπεινοφρονεῖ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ θεωρεῖ, καὶ θεολογεῖ, καὶ προσεύχεται. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Πνεύματι περιπατεῖτε*, καὶ τὰ ἑξῆς.

ξε'. Ὁ τὴν πνευματικὴν ὁδὸν ὁδεύειν μὴ ἐπιστά-
B μενος, τῶν ἐμπαθῶν νοημάτων οὐ ποιεῖται φροντίδα· ἀλλ' ὅλην τὴν σχολὴν περὶ τὴν σάρκα ἔχει καὶ, ἢ γαστριμαργεῖ καὶ ἀκολασταίνει, λυπεῖταί τε καὶ ὀργίζεται καὶ μνησικακεῖ, καὶ ἐντεῦθεν τὸν νοῦν σκοτίζει· ἢ ἀμέτρως τῇ ἀσκήσει κέχρηται, καὶ θολοῖ τὴν διάνοιαν.

ξς'. Οὐδὲν τῶν ἐκ Θεοῦ εἰς χρῆσιν ἡμῖν δοθέντων ἀναιρεῖ ἡ Γραφή· ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν κολάζει, καὶ τὴν ἀλογιστίαν διορθοῦται. Οἷον, οὐ κωλύει ἐσθίειν, οὐδὲ παιδοποιεῖν, οὐδὲ χρήματα ἔχειν καὶ ὀρθῶς διοικεῖν· ἀλλὰ κωλύει γαστριμαργεῖν, πορνεύειν, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλ' οὐδὲ τὸ νοεῖν ταῦτα κωλύει (διὰ τοῦτο γὰρ γεγόνασιν), ἀλλὰ τὸ ἐμπαθῶς νοεῖν.

C ξζ'. Τὰ μὲν τῶν ὑφ' ἡμῶν κατὰ Θεὸν πραττομένων, κατ' ἐντολὴν πράττεται· τὰ δὲ, οὐ κατ' ἐντολὴν, ἀλλ' ὡς ἄν τις εἴποι, καθ' ἑκούσιον προσφοράν. Οἷον κατ' ἐντολὴν μὲν, τὸ ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον· τὸ ἀγαπᾷν τοὺς ἐχθρούς· τὸ μὴ μοιχεύειν μηδὲ φονεύειν [*unus Reg.* φθονεῖν], καὶ τὰ λοιπά· ἅτινα καὶ παραβάντες, κατακρινόμεθα. Οὐ κατ' ἐντολὴν δὲ, τὸ παρθενεύειν, ἡ ἀγαμία, ἡ ἀκτημοσύνη, ἡ ἀναχώρησις, καὶ τὰ ἑξῆς. Ταῦτα δώρων λόγον ἐπέχουσιν· ἵνα ἐάν τινας τῶν ἐντολῶν κατορθῶσαι ἐξ ἀσθενείας μὴ δυνηθῶμεν, διὰ τῶν δώρων τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν ἐξιλεωσώμεθα Δεσπότην.

ξη'. Ὁ τὴν ἀγαμίαν τιμῶν ἢ παρθενίαν, ἀναγκαίως ὀφείλει ἔχειν τὴν ὀσφὺν περιεζωσμένην, καὶ
D τὸν λύχνον καιόμενον· τὴν μὲν ὀσφὺν δι' ἐγκρατείας· τὸν δὲ λύχνον, διὰ προσευχῆς καὶ θεωρίας καὶ ἀγάπης πνευματικῆς.

ξθ'. Τινὲς τῶν ἀδελφῶν, ἐκτὸς ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσι, τῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χαρισμάτων. Οὐ γὰρ ἴσασι διὰ τὴν ἀμέλειαν τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας, ὅτι ὁ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν ἀνόθευτον ἔχων, πάντα τὰ θεῖα χαρίσματα συλλήβδην ἔχει ἐν ἑαυτῷ.

[19] I Tim. iv, 8. [20] Galat. v, 16. [21] Luc. xii, 35.

(*t*) *Τοὺς ὀφθαλμοὺς κατακεντοῦντι*. Quod erat, τὸν νοῦν, ac mendose Obsop. editum erat *amicum*, et Gesn. emendatum, *animum* (quod et Græca vox sonat) nihil plane aptum : nec enim spinæ et tribuli (*res scilicet* corporea) attingunt animum aut mentem (rem utique spiritalem) ut in eis exemplum ponere debuerit Maximus. Secus in oculis, quos his compungi gravissimum est, ut et quod illa (adversa scilicet charitati vitia) in animo habeas.

A 'Επειδὴ γὰρ τῆς εἰς αὐτὸν κατ' ἐνέργειαν ἀγάπης διὰ τὴν ἀργίαν μακράν ἐσμεν, τῆς δεικνυούσης ἡμῖν τοὺς ἐν ἡμῖν θείους θησαυρούς, εἰκότως ἐκτὸς ἑαυτοὺς τῶν θείων νομίζομεν χαρισμάτων.

ο'. Εἰ ὁ Χριστὸς ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν κατοικεῖ διὰ τῆς πίστεως, κατὰ τὸν θεῖον 'Απόστολον· πάντες δὲ οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἐν αὐτῷ εἰσιν ἀπόκρυφοι· πάντες ἄρα οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν εἰσιν ἀπόκρυφοι. Φανεροῦνται δὲ τῇ καρδίᾳ, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἑκάστου διὰ τῶν ἐντολῶν καθάρσεως.

οα'. Οὗτός ἐστιν ὁ θησαυρὸς ὁ ἐν τῷ ἀγρῷ κεκρυμμένος τῆς καρδίας σου, ὃν οὔπω εὗρες διὰ τὴν ἀργίαν. Εἰ γὰρ εὗρες, ἄρα ἂν πέπρακες πάντα, καὶ ἐκτήσω τὸν ἀγρὸν τοῦτον. Νῦν δὲ τὸν ἀγρὸν ἀφεὶς, τὰ περὶ B τὸν ἀγρὸν περιέπεις· ἐν οἷς οὐδὲν ἄλλο εὑρίσκεται, πλὴν ἀκανθῶν καὶ τριβόλων (45).

οβ'. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Σωτήρ· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.* Τότε δὲ ὄψονται αὐτὸν, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ θησαυροὺς, ὅτε διὰ ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας ἑαυτοὺς καθαίρουσι· καὶ τοσούτῳ πλέον, ὅσῳ τὴν κάθαρσιν ἐπιτείνουσι.

ογ'. Διὰ τοῦτο πάλιν λέγει· *Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν, καὶ δότε ἐλεημοσύνην, καὶ ἰδοὺ πάντα ὑμῖν καθαρὰ ἔσται·* ὡς μηκέτι τοῖς περὶ τὸ σῶμα σχολαζόντων πράγμασιν, ἀλλὰ τὸν νοῦν καθαίρειν σπευδόντων, ἀπὸ μίσους καὶ ἀκρασίας· ὃν καρδίαν ὀνομάζει ὁ Κύριος. Ταῦτα γὰρ τὸν νοῦν ῥυ- C ποῦντα, οὐκ ἐῶσι βλέπειν τὸν ἐν αὐτῷ κατοικοῦντα Χριστὸν, διὰ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου βαπτίσματος (u).

οδ'. 'Οδοὺς ἡ Γραφὴ τὰς ἀρετὰς ὀνομάζει. Μείζων δὲ πασῶν τῶν ἀρετῶν, ἡ ἀγάπη καθέστηκε. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ 'Απόστολος· *Ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι·* ὡς καταφρονεῖν πείθουσαν τῶν ὑλικῶν πραγμάτων, καὶ μηδὲν τῶν προσκαίρων προτιμᾷν τῶν αἰωνίων.

οε'. 'Η εἰς Θεὸν ἀγάπη, ἀνθίσταται τῇ ἐπιθυμίᾳ (46)· πείθει γὰρ τὸν νοῦν ἐγκρατεύεσθαι ἀπὸ τῶν ἡδονῶν. 'Η δὲ εἰς τὸν πλησίον, ἀνθίσταται τῷ θυμῷ· ποιεῖ γὰρ καταφρονεῖν δόξης καὶ χρημάτων. Καὶ ταῦτά εἰσι τὰ δύο δηνάρια, ἅπερ ὁ Σωτὴρ δέ- D δωκε τῷ πανδοχεῖ, ἵνα σου ἐπιμέλειαν ποιήσηται. 'Αλλὰ μὴ φανῇς ἀγνώμων τοῖς λῃσταῖς συνδυάζων, μή ποτε πάλιν πληγῇς, καὶ οὐκ ἔτι ἡμιθανὴς, ἀλλὰ νεκρὸς εὑρεθήσῃ.

habere. Quia enim a charitate in actu quæ in ipsum est, ac quæ nobis ostendit divinos thesauros, quo torpemus otio, longe facti sumus, merito nos extraneos a divinis donis existimamus.

70. Cum, divini Apostoli sententia, Christus per fidem habitet in cordibus nostris [22], omnesque thesauri sapientiæ et scientiæ sint in eo absconditi [23]; fit plane, ut omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi sint in cordibus nostris. Fiunt autem cordi manifesti, pro cujusque puritatis certo modulo, quam implendo mandata consecutus sit.

71. Hic thesaurus in cordis tui agro est absconditus, quem præ inertia nondum **454** invenisti. Nam si invenisses, certe vendidisses omnia, et eum agrum comparasses [24]. Nunc autem, agro dimisso, quæ sunt circa illum, hæc consectaris et colis; in quibus præter spinas et tribulos nihil occurrit.

72. Idcirco ait Salvator : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* [25]. Tunc autem eum sunt visuri, et thesauros, qui in ipso sunt, cum per dilectionem et continentiam seipsos emundaverint; tantoque limpidius, quanto majori augmento eam puritatem cumulaverint.

73. Idcirco ait iterum : *Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam; et ecce omnia munda erunt vobis* [26]; tanquam nimirum iis, quæ ad corpus spectant, non amplius animum adhibeant, sed ab odio ac luxuria emundare eum satagant; quem scilicet Dominus significatum voluit cordis nomine. Hæc enim animum inquinando, non sinunt ut Christum per gratiam sancti baptismatis in ipso habitantem, videant.

74. Virtutes Scriptura vias appellat. Major autem omnibus virtutibus est charitas; quamobrem aiebat Apostolus : *Adhuc excellentiorem viam vobis demonstro* [27]; velut nimirum quæ res humanas contemptui habere, nullaque temporanea æternis anteferre, suadeat.

75. Quæ ad Deum est charitas, cupiditati resistit; suadet enim auctorque animo est, ut se a voluptatibus contineat. Quæ autem ad proximum est, iræ adversatur; quippe, quo auctore, gloriam ac divitias contemnamus. Atque hi duo denarii sunt, quos Salvator [28] dedit stabulario, ut tui curam agat. Cave autem ne, te latronibus adjungens iisque communicans, ingratus videaris, ne forte, iterum acceptis plagis, non jam semivivus, sed reipsa mortuus inveniaris.

[22] Ephes. III, 17. [23] Coloss. II, 3. [24] Matth. XIII, 44. [25] Matth. V, 8. [26] Luc. XII, 33; XI, 41. [27] I Cor. XII, 32. [28] Luc. X, 35.

(u) *Διὰ τὴν χάριν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.* Quin scripserit Maximus, Πνεύματος, nullus dubito, ad illud Pauli Ephes. III, respexisse, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· quibus verbis aperte Apostolus, inhabitationem Christi in cordibus nostris, Spiritus sancti gratiæ ascribit. Gratia autem baptismatis, etsi et ipsa Spiritus sancti gratia est, in paucis tamen adultis, ad quos hæc spectant, incolumis est, sed magis quæ ex pœnitentia exsistit. Non ergo ad eam debuit Maximi doctrina arctari : ac proclive fuit ex vocis affinitate sic imperito antiquario mutare, ex quo error in alios codd. productus sit

76. Emunda animum tuum ab ira et simultate, ac turpibus cogitationibus. Idque ubi præstiteris, inhabitantem Christum nosse poteris.

77. Quis te illuminavit in fidem sanctæ et consubstantialis ac adorandæ Trinitatis; aut quis dispensationis in carne unius e sancta Trinitate notitiam intulit? Quis vero spirituum seu animorum rationes docuit, vel eas, quæ ad ortum spectant ac consummationem mundi hujus oculis aspectabilis, sive etiam ad resurrectionem mortuorum et vitam æternam, vel ad gloriam et regnum cœlorum tremendumque judicium? **455** Nonne quæ in te habitat Christi gratia, estque arrhabo sancti Spiritus? Quid hac majus gratia? aut quid hac præstantius sapientia et scientia, quidve iis, quæ promissa sunt, sublimius? Sin autem inertes segnesque sumus, nec a perturbationibus ac affectibus impedientibus mentemque excæcantibus, nos ipsi emundamus, ut vel ipso clarius sole horum rationes videre possimus, in nos ipsos causam referamus, nec quæ in nobis habitat, gratiam abnegemus.

78. Qui tibi æterna bona pollicitus est, Deus, inque tuo pectore Spiritus arrhabonem dedit, is, magna cura ac diligentia vitæ rationes tibi instituendas præcepit; ut homo interior ab affectibus atque vitiis liberatus, jam tum bonis frui inciperet.

79. Divinorum ac sublimium contemplationum compos effectus, magnam charitati ac continentiæ diligentiam habe: quo nempe partem animi affectibus obnoxiam, imperturbatam servans, indeficiens animi jubar obtineas.

80. Irascentem animi partem charitate frena; ejusque partem concupiscentem continentiæ laboribus macera: vim autem rationis orationis cultu sublimem leva; nec ullas unquam mentis tuæ lumen tenebras incurret.

81. Quæ dilectionem solvunt, hæc fere sunt; nempe, detractus honor, damni illati injuria, calumnia, sive in fide, sive in vita ac moribus; verbera, vulnera, etc. Atque hæc vel quæ ipsi contingant, vel quæ affinium cuipiam seu amicorum irrogentur. Qui igitur horum alicujus causa dilectionem solvit ac charitatem, is necdum quisnam finis sit mandatorum Christi cognovit.

82. Stude quanta facultas quemvis hominum diligere. Sin autem id necdum præstare vales, vel certe neminem oderis. Ac ne hoc quidem vales præstare, nisi quæ sunt mundi contempseris.

83. Tibi aliquis maledixit? Ne illum oderis, sed quod in te jactatum est maledictum, ejusque jactandi auctorem, diabolum. Sin autem ipsum oderis, qui maledixit, hominem odisti, reusque es violati mandati: ac quod ille fecit verbo, tu facis opere. Sin autem servas mandatum, quæ dilectionis sunt, exhibe, ac si quid per facultatem licet, ferto opem, ut a malo liberes.

84. Non vult Christus, ut adversus quempiam

A οϛ'. Κάθαιρε τὸν νοῦν σου ἀπὸ ὀργῆς, καὶ μνησικακίας, καὶ τῶν αἰσχρῶν λογισμῶν. Καὶ τότε δυνήσῃ γνῶναι τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐνοίκησιν.

οζ'. Τίς σε ἐφώτισεν εἰς τὴν πίστιν τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος (47); ἢ τίς σοι ἐγνώρισε τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος; Τίς δέ σε ἐδίδαξε τοὺς περὶ ἀσωμάτων λόγους, ἢ τοὺς περὶ γενέσεως καὶ συντελείας τοῦ ὁρωμένου κόσμου· ἢ περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως καὶ αἰωνίου ζωῆς, ἢ περὶ τῆς δόξης τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῆς φοβερᾶς κρίσεως; Οὐχὶ ἡ χάρις τοῦ Χριστοῦ ἡ ἐνοικοῦσα ἐν σοί; ἥτις ἐστὶν ὁ ἀῤῥαβὼν τοῦ ἁγίου Πνεύματος; Τί μεῖζον ταύτης τῆς χάριτος; ἢ τί κρεῖττον ταύτης τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως; ἢ τί τῶν ἐπαγγελιῶν ὑψηλότερον; B Εἰ δέ ἐσμεν ἀργοὶ καὶ ἀμελεῖς, καὶ μὴ καθαίρομεν ἑαυτοὺς τῶν κωλυόντων ἡμᾶς, καὶ τὸν νοῦν ἡμῶν ἐκτυφλούντων παθῶν, ὥστε δύνασθαι καὶ τρανότερον ἡλίου τοὺς περὶ τούτων λόγους ὁρᾷν, ἑαυτοὺς αἰτιασώμεθα, καὶ μὴ τὴν τῆς χάριτος ἐνοίκησιν ἀρνησώμεθα.

οη'. Ὁ ἐπαγγειλάμενός σοι Θεὸς τὰ αἰώνια ἀγαθὰ, καὶ τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐν τῇ καρδίᾳ δεδωκὼς, ἐνετείλατό σοι ἐπιμελεῖσθαί σε τοῦ βίου, ἵνα ὁ ἔσω ἄνθρωπος τῶν παθῶν ἐλευθερωθεὶς, ἄρξηται ἀπεντεῦθεν τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσεως.

οθ'. Τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν καταξιωθεὶς θεωρημάτων, σφόδρα ἐπιμελοῦ ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας· C ἵνα τὸ παθητικὸν ἀτάραχον διαφυλάττων, ἀνέκλειπτον ἕξῃς τὸ τῆς ψυχῆς φέγγος.

π'. Τὸ θυμικὸν τῆς ψυχῆς, ἀγάπῃ χαλίνωσον· καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς ἐγκρατείᾳ καταμάρανον· καὶ τὸ λογικὸν αὐτῆς προσευχῇ πτέρωσον· καὶ τὸ φῶς τοῦ νοῦ οὐκ ἀμαυροῦταί ποτε.

πα'. Τὰ τὴν ἀγάπην λύοντα, εἰσὶ ταῦτα· οἷον, ἀτιμία, ζημία, συκοφαντία, ἢ εἰς πίστιν, ἢ εἰς βίον δαρμοὶ, πληγαὶ, καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ταῦτα ἢ αὐτῷ συμβαίνοντα, ἢ τινι τῶν αὐτοῦ συγγενῶν ἢ φίλων. Ὁ οὖν διά τι τούτων λύων τὴν ἀγάπην, οὔπω ἔγνω τίς ὁ σκοπὸς τῶν τοῦ Χριστοῦ ἐντολῶν. D

πβ'. Σπούδασον ὅσον δύνασαι πάντα ἄνθρωπον ἀγαπῆσαι. Εἰ δὲ τοῦτο οὔπω δύνασαι, κἂν μηδένα μισήσῃς. Οὐ δύνασαι δὲ οὐδὲ τοῦτο ποιῆσαι, εἰ μὴ τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων καταφρονήσῃς.

πγ'. Ὁ δεῖνα ἐβλασφήμησε· μὴ μισήσῃς ἐκεῖνον, ἀλλὰ τὴν βλασφημίαν, καὶ τὸν βλασφημῆσαι παρασκευάσαντα δαίμονα. Εἰ δὲ τὸν βλασφημήσαντα μισεῖς, ἄνθρωπον ἐμίσησας, καὶ τὴν ἐντολὴν παρέβης· καὶ ὅπερ ἐκεῖνος τῷ λόγῳ ἐποίησε, ποιεῖς σὺ τῷ ἔργῳ. Εἰ δὲ τὴν ἐντολὴν φυλάττεις, τὰ τῆς ἀγάπης ἐπίδειξαι· καὶ εἴ τι δύνασαι, βοήθησον, ἵνα τοῦ κακοῦ αὐτὸν ἀπαλλάξῃς.

πδ'. Οὐ θέλει σε ὁ Χριστὸς μῖσος ἔχειν πρὸς ἄν-

θρωπον, ἢ λύπην ἢ ὀργὴν ἢ μνησικακίαν τοσύνολον καθ' οἱονδήποτε τρόπον, ἢ δι' οἱονδήποτε πρᾶγμα πρόσκαιρον. Καὶ τοῦτο πάντη βοῶσι τὰ τέσσαρα Εὐαγγέλια.

πε'. Πολλοί ἐσμεν οἱ λέγοντες, ὀλίγοι δὲ οἱ ποιοῦντες. Ἀλλ' οὖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ὤφειλε νοθεύειν διὰ τὴν ἰδίαν ἀμέλειαν· ἀλλ' ὁμολογεῖν μὲν τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, μὴ ἀποκρύπτειν δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀλήθειαν· ἵνα μὴ ὑπόδικοι γενώμεθα, μετὰ τῆς τῶν ἐντολῶν παραβάσεως, καὶ τῆς τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ παρεξηγήσεως.

πς'. Ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια, παθῶν τὴν ψυχὴν ἐλευθεροῦσιν· ἀνάγνωσις καὶ θεωρία, ἀγνοίας τὸν νοῦν ἀπαλλάττουσιν· ἡ δὲ τῆς προσευχῆς κατάστασις (a), αὐτῷ παρίστησιν αὐτὸν τῷ Θεῷ.

πζ'. Ὅταν ἴδωσιν ἡμᾶς οἱ δαίμονες τῶν πραγμάτων τοῦ κόσμου καταφρονοῦντας (48), ἵνα μὴ δι' αὐτὰ τοὺς ἀνθρώπους μισήσωμεν καὶ τῆς ἀγάπης ἐκπέσωμεν, τότε συκοφαντίας καθ' ἡμῶν ἐγείρουσιν, ἵνα τὴν λύπην μὴ φέροντες, τοὺς συκοφαντήσαντας μισήσωμεν.

πη'. Οὐκ ἔστι πόνος ψυχῆς βαρύτερος συκοφαντίας (49), κἂν τε εἰς πίστιν, κἂν τε εἰς βίον τις συκοφαντεῖται· καὶ οὐδεὶς ταύτης καταφρονεῖν δύναται, εἰ μὴ μόνος ὁ εἰς Θεὸν ἀποβλεπόμενος ὡς ἡ Σωσάννα, τὸν μόνον δυνάμενον καὶ ἐξ ἀναγκῶν ῥύσασθαι ὥσπερ κἀκείνην, καὶ τοὺς ἀνθρώπους πληροφορῆσαι, ὡς καὶ περὶ ἐκείνης· καὶ τὴν ψυχὴν τῇ ἐλπίδι παραμυθήσασθαι.

πθ'. Ὅσον εὔχῃ ἐκ τῆς ψυχῆς ὑπὲρ τοῦ συκοφαντήσαντος, τοσοῦτον καὶ ὁ Θεὸς πληροφορεῖ τοὺς σκανδαλισθέντας.

ϟ'. Φύσει ἀγαθὸς μόνος ὁ Θεός· καὶ γνώμῃ ἀγαθὸς, μόνος ὁ θεομίμητος. Σκοπὸς γὰρ αὐτῷ ἐστι, τῷ φύσει ἀγαθῷ τοὺς πονηροὺς συνάψαι, ἵνα γένωνται ἀγαθοί. Διὰ τοῦτο ὑπ' αὐτῶν λοιδορούμενος εὐλογεῖ· διωκόμενος ἀνέχεται· βλασφημούμενος παρακαλεῖ· φονευόμενος ὑπερεύχεται. Πάντα ποιεῖ, ἵνα τοῦ σκοποῦ τῆς ἀγάπης μὴ ἐκπέσῃ.

ϟα'. Αἱ μὲν ἐντολαὶ τοῦ Κυρίου, διδάσκουσιν ἡμᾶς τοῖς μέσοις εὐλόγως χρήσασθαι πράγμασι· ἡ δὲ εὔλογος τῶν μέσων χρῆσις, τὴν τῆς ψυχῆς καθαίρει κατάστασιν· ἡ δὲ καθαρὰ κατάστασις, τίκτει τὴν διάκρισιν· ἡ δὲ διάκρισις, τίκτει τὴν ἀπάθειαν, ἐξ ἧς τίκτεται ἡ τελεία ἀγάπη.

ϟβ'. Οὔπω ἔχει τὴν ἀπάθειαν, ὁ διὰ σύμβασιν πειρασμοῦ, τὸ ἐλάττωμα τοῦ φίλου παραβλέπειν μὴ δυνάμενος, ἢ ὂν τυχὸν, ἢ δὲ εἶναι δοκοῦν. Τὰ

A hominum odium habeas, **456** aut ægri animi sensum, aut iram, ullamve quovis omnino modo, vel ob ullam prorsus rem temporaneam, teneas injuriarum memoriam. Atque hoc omnino quatuor Evangelia clamant.

85. Multi sumus qui dicamus, pauci qui faciamus. Nemo tamen, quod ipse negligens inersque est, Dei verbum debet adulterare: sed suam quidem fateri infirmitatem, nec tamen propterea Dei celare veritatem; ne duplicis criminis rei inveniamur, quod non solum mandata transgrediamur, verum etiam Dei verbum ac Scripturam male interpretemur.

86. Dilectio et continentia animam ab affectibus atque vitiis liberant: lectio autem et contemplatio, B mentem ab ignorantia eximunt; at eam orationis status ipsi Deo sistit.

87. Cum nos viderint dæmones ea quæ sunt mundi spernere, ne illorum causa quempiam oderimus ac charitatis jacturam faciamus: tunc calumnias in nos excitant, ut, ægri animi dolorem non ferentes, earum nobis structores oderimus.

88. Nullus animæ gravior labor, quam calumniæ, sive hæc fidem petat, sive vitam moresque respiciat; nec quisquam contemnendo sit, nisi solum qui instar Susannæ in Deum aspiciat [29]; qui solus, velut illam, a necessitatibus potest liberare; ac sicut in illa, malum nomen depellere, atque animum spei solatio levare. C

89. Quantum ex animo pro eo oras, a quo aspersus calumnia es, tantum Deus apud illos abstergit, quos illa offenderat, læsæque fidem innocentiæ facit.

90. Solus Deus natura bonus est: voluntate autem animique sententia solus bonus est, qui Deum imitatur. Id enim omnino satagit, ut ei, qui natura bonus sit, malos conjungat, quo et ii boni fiant. Idcirco illis maledicentibus benedicit; persequentibus sustinet; blasphemantibus, obsecrat; enecantibus, precatur [30]. Omnia denique facit, ut ab scopo dilectionis non excidat.

91. Præcepta Dominica his quæ sunt medii D ordinis docent convenienter ex ratione uti: conveniens autem exque ratione rerum mediarum usus, animi statum purgat; isque purgatus, discretionem parit; discretio, imperturbationem animique affectionibus vacui tranquillitatem; ex qua demum perfecta charitas procedit.

457 92. Nondum imperturbationem animique, sedatis affectibus, tranquillitatem adeptus est, qui eo quod tentatio duriusque aliquid accidit, amici

[29] Dan. XIII, 1 seqq. [30] I Cor. IV, 12.

(a) *Ἡ δὲ τῆς προσευχῆς κατάστασις*. Pro statu ac indole accipio; secundum quod Hesych. et Varino τὸ, κατάστασις, voce ἦθος redditur. Hoc enim volunt ipsæ orationis definitionis Damasceno et aliis traditæ: *Ascensio mentis in Deum, petitio decentium a Deo*, etc. Oratio itaque suapte indole et ratione, mentem ipsi Deo sistit. Sic. cap. 91 accipi videtur, ἡ τῆς ψυχῆς κατάστασις, quam rerum mediarum conveniens usus et ex ratione, mundam præstēt; ut sic animus quasi sibi suæque indoli reddatur, depulsis vitiorum sordibus.

defectum, sive qui vere reipsa sit, sive qui videatur, dissimulare nescit. Ingruentes enim animo turbati ac exasperati affectus, mentem excæcant, nec fulgentes veritatis radios videre sinunt, nec ut virtus discernatur a vitio. Ergo qui ejusmodi est, necdum perfectam comparavit charitatem, quæ foras mittit judicii timorem [31].

93. *Amici fidelis nulla est commutatio* [32] : Quod is, amici ærumnas ac mala, sua ipsius reputet; duraque ac molesta illi socius ad mortem usque toleret.

94. Amicorum quidem ingens numerus, id vero rebus secundis ac prosperis : cæterum iisdem nubilis atque turbatis, vix unum inveneris.

95. Omnes quidem ex animo diligendi sunt : verum in solo Deo collocanda spes, exque tota virtute illi serviendum. Quandiu enim nos ipse conservat, tum nos omnes amici colunt, tum inimici omnes ac adversarii nihil nocere possunt. Illo autem deserente, tum nos amici omnes aversantur, tum inimici omnes adversum nos prævalent.

96. Quatuor universim sunt derelictionis modi : primus certa quadam dispensatione ac consilii ratione, velut in Christo, ut per eam quæ videbatur, derelictionem, qui derelicti erant salutem consequerentur; secundus, qui est probationis causa, ut in Jobo ac Josepho, ut alter quidem fortitudinis, alter vero castitatis erectæ columnæ tituli que exsisterent; tertius, eruditionis causa spiritalis, ut in Apostolo, quo ille, sensus modestia ac humilitate, præcellentem gratiam conservaret; quartus per aversionem, ut in Judæis, ut scilicet castigatione eruditi, ad pœnitentiam flecterentur. Sunt vero omnes hi modi salutares, divinæque bonitatis pleni ac miserationis.

97. Ii duntaxat qui mandata diligenter servant, suntque veri divinorum judiciorum mystæ, amicos, qui divina permissione tententur, non deserunt. Qui autem mandata contemnunt, nec divina judicia docti sunt, tum quidem cum amicus secundis rebus utitur, ejus socii felicitatis accedunt : ubi autem in tentatione positus malis afficitur, cum deserunt. Quin et quandoque in adversariorum partes concedunt.

458 98. Christi amici, vere et ex animo cunctos diligunt : non tamen ab omnibus diliguntur. Mundi autem amici, nec omnes diligunt, nec ab omnibus diliguntur. Ac quidem Christi amici, in finem usquam perfectam servant charitatem ; mundi autem, donec alter alterum rerum sæculi causa offenderint.

99. *Fidelis amicus, protectio firma* [33]. Quod nempe amico, et dum secundis rebus utitur, probus monitor sit ac consiliarius unanimisque adjutor; tum illis nubilis atque adversis, sincerissimus defensor ac propugnator officiosissimus.

A γὰρ ἐγκείμενα τῇ ψυχῇ πάθη ἐκταρασσόμενα (50), ἐκτυφλοῖ τὴν διάνοιαν, καὶ οὐκ ἐᾷ διαβλέψαι εἰς τὰς τῆς ἀληθείας αὐγὰς, οὐδὲ διακρῖναι τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος. Οὐκ ἄρα οὖν οὐδὲ τὴν τελείαν ἀγάπην ὁ τοιοῦτος ἐκτήσατο, τὴν ἔξω βάλλουσαν τὸν φόβον τῆς κρίσεως.

ϟγ'. *Φίλου πιστοῦ οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα.* Ἐπειδὴ τὰς τοῦ φίλου συμφορὰς, ἰδίας λογίζεται· καὶ συνυποφέρει αὐτῷ μέχρι θανάτου κακοπαθῶν.

ϟδ'. Πολλοὶ μὲν οἱ φίλοι, ἀλλ' ἐν καιρῷ εὐημερίας· ἐν δὲ καιρῷ πειρασμῶν, μόλις ἂν εὑρήσεις ἕνα.

ϟε'. Πάντα μὲν ἄνθρωπον, ἐκ ψυχῆς ἀγαπητέον· B ἐπὶ τῷ Θεῷ δὲ μόνῳ τὴν ἐλπίδα θετέον, καὶ ἐξ ὅλης ἰσχύος αὐτὸν θεραπευτέον. Ἐφόσον γὰρ αὐτὸς ἡμᾶς συντηρεῖ, οἵ τε φίλοι πάντες ἡμᾶς περιέπουσι, καὶ οἱ ἐχθροὶ πάντες πρὸς ἡμᾶς ἀδυνατοῦσιν. Ἐπὰν δὲ αὐτὸς ἡμᾶς ἐγκαταλίπῃ, οἵτε φίλοι πάντες ἡμᾶς ἀποστρέφονται, καὶ οἱ ἐχθροὶ πάντες καθ' ἡμῶν ἰσχύουσι.

ϟϛ'. Τέσσαρές εἰσι γενικοὶ ἐγκαταλείψεως τρόποι· ἡ μὲν, οἰκονομικὴ, ὡς ἐπὶ τοῦ Κυρίου· ἵνα διὰ τῆς δοκούσης ἐγκαταλείψεως, οἱ ἐγκαταλελειμμένοι σωθῶσιν. Ἡ δὲ, πρὸς δοκιμὴν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ καὶ Ἰωσὴφ· ἵνα ὁ μὲν, ἀνδρείας· ὁ δὲ, σωφροσύνης στῆλαι ἀναφανῶσιν. Ἡ δὲ, πρὸς παίδευσιν πνευματικὴν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀποστόλου, ἵνα ταπεινοφρονῶν, τὴν ὑπερβολὴν φυλάξῃ τῆς χάριτος. Ἡ δὲ C κατὰ ἀποστροφὴν, ὡς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἵνα κολαζόμενοι πρὸς μετάνοιαν κατακαμφθῶσι. Σωτήριοι δὲ πάντες οἱ τρόποι ὑπάρχουσι, καὶ τῆς θείας ἀγαθότητος καὶ φιλανθρωπίας ἀνάμεστοι.

ϟζ'. Μόνοι οἱ ἀκριβεῖς τῶν ἐντολῶν φύλακες, καὶ γνήσιοι τῶν θείων κριμάτων μύσται, τοὺς κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ πειραζομένους, οὐ καταλιμπάνουσι φίλους. Οἱ δὲ τῶν ἐντολῶν καταφρονηταὶ, καὶ τῶν θείων κριμάτων ἀμύητοι, ὅταν μὲν ὁ φίλος εὐημερῇ, συναπολαύουσιν αὐτῷ· ἐπὰν δὲ πειραζόμενος κακοπαθῇ, καταλιμπάνουσιν αὐτόν. Ἔστι δὲ ὅταν καὶ μετὰ τῶν ἐναντίων ἵστανται.

D ϟη'. Οἱ μὲν τοῦ Χριστοῦ φίλοι, πάντας ἀγαπῶσι γνησίως. Οὐχ ὑπὸ πάντων δὲ ἀγαπῶνται. Οἱ δὲ τοῦ κόσμου φίλοι, οὐδὲ πάντας ἀγαπῶσι, οὐδὲ ὑπὸ πάντων ἀγαπῶνται. Καὶ οἱ μὲν τοῦ Χριστοῦ, μέχρι τέλους τὴν συνέχειαν τῆς ἀγάπης διατηροῦσιν· οἱ δὲ τοῦ κόσμου, μέχρις οὗ ἀλλήλοις διὰ τὰ κόσμου προσκρούσωσι.

ϟθ'. *Φίλος πιστὸς, σκέπη κραταιά.* Ἐπειδὴ καὶ εὐημεροῦντι τῷ φίλῳ σύμβουλός ἐστιν ἀγαθὸς καὶ συνεργὸς σύμψυχος· καὶ κακοπαθοῦντι ἀντιλήπτωρ γνησιώτατος καὶ ὑπέρμαχος συμπαθέστατος.

[31] Joan. IV, 18. [32] Eccli. IV, 15. [33] Eccli. VI, 14.

ρ'. Πολλοὶ μὲν πολλὰ περὶ ἀγάπης εἰρήκασιν· ἐν μόνοις δὲ τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς ταύτην ζητήσας, εὑρήσεις· ἐπεὶ καὶ μόνοι αὐτοὶ εἶχον τὴν ἀληθινὴν Ἀγάπην τῆς ἀγάπης διδάσκαλον, περὶ ἧς ἔλεγον· *Ἐὰν ἔχω προφητείαν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι.* Ὁ οὖν κτησάμενος τὴν ἀγάπην, αὐτὸν τὸν Θεὸν ἐκτήσατο· ἐπειδὴ ὁ *Θεὸς ἀγάπη ἐστίν*. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. A

Τέλος τῶν περὶ ἀγάπης κεφαλαίων τῆς τετάρτης ἑκατοντάδος.

ΑΝΕΠΙΓΡΑΦΟΥ ΣΧΟΛΙΑ (x).

α'. Ἡμεῖς οὐδὲ λόγοις οὐδὲ ἔργοις παιδεύειν, ἢ κἂν παιδεύεσθαι δυνάμενοι, λόγοις παιδεύειν ἐπιχειροῦμεν· καὶ ἄλλων γίνεσθαι ἰατροὶ ἕλκεσιν αὐτοὶ βρύοντες. B Ὅρα δὲ τὸ, ὅτι *Οὐ πάντα τοῖς βουλομένοις εἰσὶν εὔληπτα, κἂν τοῦτο δοκῇ.* Καὶ τίς οὐ θαυμάσεται τοὺς καὶ γυναῖκας χλιδώσας καὶ νήπια ταῦτα διδάσκειν ἐπαγγελλομένους μετὰ σοβαροῦ τοῦ φρονήματος;

β'. Λέγων ὁ Ἀπόστολος· *Εἰ δέ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν, οὗτος ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ*· δῆτα ἀγαπῶντας ἡμᾶς τὸν Κύριον γινώσκεσθαι βούλεται· *Ἐκ δὲ τοῦ γινώσκεσθαι, τὸ διδάσκεσθαι*, καθά φησιν ὁ μέγας καὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν θεολογίαν Γρηγόριος. Ταύτης οἶμαι τῆς ἐννοίας ἐστὶ, καὶ τόδε τὸ κεφάλαιον· *Ἀγάπην μὲν, τίκτει ἀπάθεια· ἡ δὲ ἀγάπη, τοῦ φωτισμοῦ τῆς γνώσεώς ἐστι γεννητική.*

C γ'. Τίνων οὐχ ἅπτεται αὕτη ἔννοια, οἶμαι δὲ μάλιστα, τῶν τοῦ μαμωνᾶ ὑπεραποθνησκόντων· ταυτὸν δὲ εἰπεῖν τοῦ λεγομένου δημοσίου καὶ τοῦ κοσμοκράτορος.

δ'. Ὁ Θεὸς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ πάντες σωθῶσιν. Ὁ οὖν ἀγαπῶν τὸν Θεὸν, τὸ θελητὸν τοῦ Θεοῦ φυλάττει. Φυλάττων δὲ, πῶς οὐχ ἀγαπήσει πάντας ὡς ἑαυτὸν, καὶ θελήσει πάντας σωθῆναι, τοῦτο θέλοντος τοῦ Θεοῦ;

ε'. Γνῶσιν τοῦ Θεοῦ τὴν πίστιν λέγει· ἀγάπην δὲ, τὴν τήρησιν τῶν ἐντολῶν· ἣν καὶ θέλημα καλεῖ καὶ δικαιώματα καὶ ἐντάλματα καὶ προστάγματα καὶ φῶς· κατὰ τὸ, *Διότι φῶς τὰ προστάγματά σου.* D Τὴν ἔμπρακτον δὲ γνῶσιν παρίστησι τὸ κεφάλαιον.

ς'. Αἰτία τῶν ἀρετῶν ἐστιν ὁ Θεός. Τούτου δὲ, κατ' ἐνέργειαν γνῶσις, ἡ τοῦ κατ' ἀλήθειαν ἐπεγνωκότος τὸν Θεὸν, πρὸς τὸ πνεῦμα κατὰ τὴν ἕξιν ἀλλοίωσις.

ζ'. Ἀνάγνωθι τὸ ος' τῆς αὐτῆς ρ', καὶ εὑρήσεις ὅμοιον πάντη, παρὰ τὸ τῶν ὀνομάτων διάφορον.

η'. Εἰ φάρμακον τῆς ἀγάπης ἡ ἐντολὴ κατὰ τοῦ θυμοῦ ἐδόθη· πάντως ἡ ἐγκράτεια κατὰ τῆς ἐπιθυμίας δεδώρηται. Ἀνάγνωθι τὸ οθ'.

100. Multi de charitate locuti sunt: hanc enimvero si quæsieris, in solis invenies Christi discipulis. Nam et hi soli veram charitatem habebant, quæ doceret charitatem; de qua aiebat Apostolus: *Si habuero prophetiam et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest* [34]. Qui ergo nactus est charitatem, Deum nactus est, eo quod *Deus charitas est* [35]. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Finis quater centenorum capitum de charitate.

INCERTI AUCTORIS SCHOLIA.

1. Nos qui nec verbis nec operibus docere, aut saltem doceri valeamus, verbis ac sermonibus docere tentamus, atque aliorum effici medici, qui ulceribus ipsi scateamus. Observa vero illud: *Non omnia his qui velint, capi facile possunt ac intelligi, etsi ita videatur.* Ecquis non miretur eos, qui et luxuriosas mulierculas et infantes, hæc se docturos, sensu tumido ac superbo, profiteantur?

2. Cum dicat Apostolus: *Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo* [36]; nimirum vult nos diligendo Dominum cognosci: *Ex eo autem quod cognoscimur, doceri*, sicut ait, tum virtutis præstantia, tum laude theologiæ magnus Gregorius. Hunc puto sensum habere et hoc capitulum: *Charitatem quidem parit imperturbatio; charitas autem illustrationis scientiæ parens exsistit.*

3. Quos sententia hæc non perstringat: Præcipue vero eos, qui mammonæ causa moriuntur: perindeque est ac dicas, ejus quod publicum (quasi forte *ærarium*) vocant, et mundi rectorem.

4. Deus omnes homines vult salvos fieri, et pro omnibus mortuus est, ut omnes salutem consequantur [37]. Qui ergo Deum diligit, hoc custodit, quod ex Dei voluntate exsistit. Qui vero custodiat, quomodo non omnes ut seipsum diligit, vultque omnes salvos fieri, cum hæc Dei voluntas exsistat?

5. Scientiam Dei, fidem vocat. Charitatem vero, observationem mandatorum, quam et voluntatem appellat, et justificationes et mandata et præcepta et lumen, juxta illud: *Quia lux mandata* [38]. Porro caput hoc scientiam exhibet cum actione conjunctam eamque dirigentem.

6. Scientiæ auctor Deus est. Ejus autem in actu scientia, ejus est qui Deum scit, in spiritum habitu immutatio.

7. Lege caput septuagesimum sextum ejusdem centenarii, inveniesque prorsus simile, nisi quod alia nomina posita sunt.

459 8. Si charitatis mandatum remedium adversus iram datum est, plane continentia adversus concupiscentiam concessa est. Lege cap. 79.

[34] I Cor. XIII, 2. [35] I Joan. IV, 46. [36] I Cor. VIII, 3. [37] I Tim. II, 4. [38] Isa. XXVI, 9.

(x) Ex Raphaelis Dufrenii, nunc Regio, codice.

9. Nos vero qui horum trium servi simus, quantum alii in alios odium alimus; qui insatiabili cupiditate toti teneamur. Lege cap. 64.

10. Ubi dixerat, cap. 77, per mandata ab affectibus ac vitiis immunes præstare : hoc nunc capitulo modum ostendit; nempe in charitate et jejunio, continentiaque et oratione.

11. Etiam quis spiritalis ac scientia præditus, rursus detrahitur ac degravatur.

12. Nos vero qui affectibus atque vitiis obruti simus, quomodo contemplabimur : aut quomodo quæ fuerimus contemplati, non nos ex sanctæ Trinitatis scientia extrudent?

13. Vides contemplationis ascensiones?

14. Quemadmodum in fide, nulla infidelitatis ratio est; sic neque in rationibus quæ sunt ex natura, aliquid inest quod a ratione abhorreat. Opus autem mandatorum, ratio est ac sermo reipsa exercitus. Lege cap. 84, et conquiesces; factum scilicet tibi satis invenies.

15. Naturalis, inquit, contemplatio mandatorum, sinceraque erga proximum dilectio, eos qui observent, a pravo ac carnali amore et tyrannide liberant. Rerum vero scientia, eos qui spiritales eaque instructi sunt, ab oblivione et ignorantia itidem liberat. Quibus omnibus docetur, animam tribus partibus ac facultatibus divisam, dum ex ratione naturaque moveatur, omnem præstare virtutem, dum vero contra rationem et naturam, omne vitium efficere ac malitiam. Memento tria hæc originalia esse, summaque omnis pravitatis malitiæque principia; ignorantiam scilicet, amorem illum corporum seu carnalem, ac tyrannidem. Hæc in nobis nequissimus ille condidit, per animi in nobis virium abusum.

16. Mandata rerum cogitatus sensaque a libidinosis istis et cum affectu tenuant cogitationibus, ut in cap. 4, ait istiusmet centenarii.

17. Quæ præter Dei voluntatem fiunt (bonam illam et beneplacitam et perfectam [39]) quæ scilicet bona in proximum propter Deum animi affectio est, præter rectum finem ac destinatum fiunt. Quod vero Dei voluntati adversetur, non bono animo erga proximum esse, ostendit Dominus in Evangeliis, cum ait : *Quatenus fecistis*, vel *non fecistis* [40]; enumerans charitatis atque odii genera. Observa vero, quod qui contra rectum finem ac destinatum (contra Dei scilicet mandatum), excusso humanitatis sensu, fecerunt, cum nihil ad defensionem haberent, neque etiam finem ac destinatum opponere videntur : quod nempe scirent, eum qui contra rectum Dei finem ac destinatum faciat, tametsi innumeras opponat rationes, haud unquam gehennam evasurum.

18. Cupiditatem sistit Dei charitas : proximi autem dilectio ira exasperatum animum sedat.

19. Qui imaginum materias, divinas figuras exi-

A θʹ. Οἱ δὲ τῶν τριῶν δοῦλοι, πόσον μῖσος κατ' ἀλλήλων τρέφομεν· τοῦ πάθους ὅλοι τῆς ἀπληστίας γενόμενοι. Ἀνάγνωθι τὸ ξδʹ.

ιʹ. Εἰπὼν ἐν τῷ οζʹ, ὅτι διὰ μὲν τῶν ἐντολῶν, ἀπαθεῖς ἐργάζεται· νῦν διὰ τοῦδε τοῦ κεφαλαίου δείκνυσι πῶς· ὅτι ἐν ἀγάπῃ καὶ νηστείᾳ, τῇ τε ἐγκρατείᾳ καὶ προσευχῇ.

ιαʹ. Καὶ γνωστικός τις ἐγκατασπᾶται πάλιν.

ιβʹ. Ἡμεῖς δὲ συγκεχωσμένοι τοῖς πάθεσι, πῶς θεωρήσωμεν; ἢ πῶς ἃ θεωροῦμεν οὐκ ἐκβάλλει ἡμᾶς τῆς γνώσεως τῆς ἁγίας Τριάδος;

ιγʹ. Τὰς ἀναβάσεις τῆς θεωρίας βλέπεις;

ιδʹ. Ὅτι ὥσπερ ἀπιστιδίας ἐν πίστει λόγος οὐδείς· B οὕτως οὐδὲ ἐν τοῖς λόγοις κατὰ φύσιν ὑπάρχει τὸ παράλογον. Ἔργον δὲ τῶν ἐντολῶν, λόγος ἐστὶν ἐνεργούμενος. Ἀνάγνωθι τὸ πδʹ κεφάλαιον, καὶ ἀναπαύσῃ.

ιεʹ. Ἡ φυσικὴ φησι θεωρία τῶν ἐντολῶν, ἥ τε ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἀνόθευτος ἀγάπη, φιλαυτίας καὶ τυραννίδος ἐλευθεροῖ τοὺς φυλάσσοντας. Ἡ δὲ γνῶσις τῶν ὄντων, λήθης καὶ ἀγνοίας ἀπαλλάττει τοὺς γνωστικούς. Διὰ τούτων δὲ πάντων, τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ὑποτίθεται, κατὰ λόγον μὲν καὶ φύσιν κινούμενον, πᾶσαν ἀρετὴν κατορθοῦν· παρὰ λόγον δὲ καὶ φύσιν, πᾶσαν κακίαν ἐργάζεσθαι. Μέμνησο, ὅτι τὰ ἀρχέγονα καὶ πάσης κακίας γεννητικὰ, τρία C ταῦτά ἐστιν, ἄγνοια, φιλαυτία, καὶ τυραννίς· καὶ ὅτι ὑπεστήσατο ταύτας ὁ πονηρὸς ἐν ἡμῖν, τῷ κατὰ παράχρησιν λόγῳ τῶν ἐν ἡμῖν δυνάμεων προσχρησάμενος.

ιςʹ. Τούτων τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν ψιλοῦσιν αἱ ἐντολαὶ, τὰ τῶν πραγμάτων νοήματα· καθὰ ἐν τῷ δʹ κεφαλαίῳ τῆς αὐτῆς ρʹ φησί.

ιζʹ. Τὰ παρὰ τὸ θέλημα πραττόμενα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον, ὅπερ ἐστὶν ἡ διὰ τὸν Θεὸν πρὸς τὸν πλησίον ἀγαθὴ διάθεσις, παρὰ τὸν ὀρθόν ἐστι σκοπὸν γινόμενα. Ὅτι δὲ παρὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ πρὸς τὸν πλησίον οὐ καλῶς διακεῖσθαι, δείκνυσιν ἐν Εὐαγγελίοις λέγων ὁ Κύριος· D *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε, καὶ ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε*, τῆς ἀγάπης τὰ εἴδη καὶ τοῦ μίσους ἀπαριθμούμενος. Ὅρα δὲ ὅτι οἱ παρὰ τὸν ὀρθὸν ποιήσαντες σκοπὸν, ἤγουν παρὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, ἀποσεισάμενοι τὸ φιλάνθρωπον, οὐδεμίαν ἔχοντες ἀπολογίαν εἰπεῖν, οὐδὲ τὸν σκοπὸν προβαλλόμενοι φαίνονται· εἰδότες, ὡς ὁ παρὰ τὸν ὀρθὸν σκοπὸν τοῦ Θεοῦ τι πράττων, κἂν μυρίους λόγους προβάλλοι, τὴν γέενναν οὐκ ἐκφεύξεται.

ιηʹ. Ἐπιθυμίαν ἵστησιν ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγάπη· ἡ τοῦ πλησίον δὲ, παύει θυμὸν ἠγριωμένον.

ιθʹ. Οἱ εἰκονικὰς ὕλας τοὺς θείους χαρακτῆρας

[39] *Rom.* XII, 2. [40] Matth. XXV, 40.

ὑπολαμβάνοντες, παραχρῶνται τοῖς τῶν χαρακτήρων A νοήμασι. Τοῦ γὰρ χαρακτῆρος τὴν ὑπόστασιν δηλοῦντος· αὐτοὶ τὴν οὐσίαν, ἤτοι τὴν ὕλην, ἐν ᾗ ὁ χαρακτὴρ προσκυνεῖται, χαρακτῆρα ὑπέλαβον. Ἐνθέντοι καὶ παραχρησάμενοι τῷ νοήματι, ἐξ ἀνάγκης καὶ τῷ πράγματι παρεχρήσαντο· ὡς ὕλην ψιλὴν καὶ κωφὴν τοὺς ἱεροὺς χαρακτῆρας ἀναιδῶς κατακαύσαντες.

κ'. Βλέπε τὸ διάφορον τῆς λύπης καὶ τῆς ὀδύνης· καὶ ὅτι παρακολουθήματά εἰσιν· ἡ μὲν, τῆς ἡδονῆς· ἡ δὲ, τῆς κενοδοξίας.

κα'. Πάσης ἡμᾶς ἀπολογίας ἀποπαύει τοῦ ἀποτιθέναι τὰ χρήματα, τὰ καθεξῆς τρία ταῦτα κεφάλαια.

κβ'. Τεχνικὴν σοφίαν, οὐ τὴν ἐκ μαθήσεως λέγει, B ἀλλὰ τὴν δι' ἧς ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐποίησε.

κγ'. Τοῖς τέσσαρσιν ὁ νοῦς μου ἀκάθαρτος. Ἔχει δέ τι καὶ πλέον, ὅτι καὶ τῶν ἄλλων ἑαυτὸν σοφώτερον ἥγηται.

κδ'. Οὐδέποτε ἡ ψυχή μου κατὰ φύσιν ἐνήργησεν· οἶδεν, ὁ μηδὲν ἀγνοῶν· καὶ οὐδέποτε τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας ἠρέμησεν.

κε'. Ὥστε μὴ διὰ τὸν Χριστόν τι ποιοῦντες· δι' ἄλλο δέ τι, οὐ δυνάμεθα προβάλλεσθαι τὸν σκοπόν· ἐπεὶ παρὰ τὸν σκοπὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ τὸ ἡμέτερον ἐργαζόμεθα.

κς'. Εἰ διψᾷ τις ἁλίσκειν καὶ ἁρπάζειν ἀλλότρια, ὃ μὴ ἔστι θέλημα τοῦ Θεοῦ, πῶς προβαλεῖται τὸν σκοπὸν, οὗ σκοπὸς τὸ ἐλεεῖν ἡμᾶς καὶ δανείζειν C ἐστίν;

κζ'. Ὅτι ὁ φιλαυτίᾳ δουλεύων, βαρυκάρδιός ἐστι, ματαιότητα καὶ ψεῦδος ἀγαπῶν καὶ ζητῶν· ὅπερ ἐστὶ τὸ σαρκικὸν φρόνημα· ἤτοι τῆς σαρκὸς ἡ εὐπάθεια.

κη'. Τῶν προειρημένων, δῆλον φιληδονίας καὶ φιλοδοξίας καὶ φιλαργυρίας. Εἰ δέ τις τούτοις ἀπρὶξ ἐνίσχεται ὡς ἐγὼ, πῶς Θεοῦ καταξιωθήσεται γνώσεως, συνιδεῖν οὐκ ἔχω.

κθ'. Ἢ γὰρ ὡς δοῦλοι ἢ καὶ μίσθιοι, ἢ ὡς υἱοί· τουτέστιν, ἢ ὡς πρακτικοὶ μόνον, ἢ καὶ ὡς γνώσεως καταξιωθέντες.

λ'. Ψιλὸς λογισμὸς, ὁ δίχα πάθους, ὁ ἁπλοῦς· ὁ D γὰρ ἐμπαθὴς, ἀπάγει Θεοῦ. Οὕτως οὐδὲ ἡ ψιλὴ γνῶσις ἀπάγει τῶν ἀνθρωπίνων· ἀλλ' ἡ παθοῦσα τὴν ἀγάπην· ὅπερ ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ πνεῦμα κατὰ τὴν ἕξιν ἀλλοίωσις.

λα'. Ὅτι οἱ υἱοὶ, γνώσει καὶ ἀγάπῃ τῶν παθῶν ἀπέχουσιν· οἱ δὲ δοῦλοι καὶ μίσθιοι, ἤτοι οἱ πρακτικοὶ, ἢ φόβῳ, ἢ ἐλπίδι.

λβ'. Καὶ ταῦτα ἀπείργει τοὺς γράφειν ᾑρημένους· δεικνύντα σαφῶς τὴν βλάβην ἐκ τοῦ τέλους.

λγ'. Οἶμαι πρὸς ἡμᾶς ἔβλεπε ταῦτα γράφων.

λδ'. Οὐκ ἐνόησαν τὸ ἐκ τῆς μεθόδου ταύτης κέρδος

stimant, figurarum conceptibus abutuntur. Nam cum figura seu character personam significet, ipsi substantiam (id est, materiam) in qua figura adoratur, figuram existimaverunt. Hincque adeo conceptu, reique notione abutentes, necessario etiam reipsa abusi sunt; ita nimirum ut nudam mutamque materiam sacras figuras ac imagines impudenter igni abolendas putaverint.

20. Vide discrimen inter tristitiam et dolorem; quodque velut appendices, altera voluptatis, alter inanis gloriæ sint.

21. Omnem nobis adimunt excusationem quin pecunias abjiciamus, quæ sequuntur tria hæc capita.

22. Artificialem sapientiam vocat, non quæ ex disciplina habetur, sed qua Deus condidit omnia.

23. Quadruplici ea labe mens mea impura est. Quin et aliud quid amplius habet, quod et reliquis majorem sibi sapientiam arrogavit.

24. Nunquam anima mea operata est, ut illi ex natura comparatum est: novitque, quem nulla res latet: ac nullum actu peccandi unquam fecit finem.

25. Idcirco non propter Christum aliquid facientes, sed ob aliquid aliud, non possumus finem objicere ac propositum: quippe qui præter Dei voluntatem, exque nostra opera præstemus.

460 26. Si quis sitit ut aliena auferat atque rapiat (quod non est Dei voluntatis), quonam is modo propositum finemque objiciet ejus cujus finis est, ut misereatur nostri ac commodet?

27. Qui carnali amori servit, gravi corde est; qui nempe vanitatem et mendacium diligat ac quærat, quod est carnis sensus ac prudentia: ejus scilicet luxuries bonaque habitudo.

28. Quæ dicta sunt, nempe amoris voluptatum, gloriæ ac pecuniæ. Si quis autem in mei morem, his mordicus hæret, quomodo Dei scientia dignandus sit, nullus intelligere valeo.

29. Aut enim tanquam servi, seu etiam mercenarii, vel ut filii, hoc est, vel ut qui solum student actioni, vel qui etiam scientiæ donum sint consecuti.

30. Nuda cogitatio est, quæ affectum conjunctum non habet, quæ est simplex: quæ enim cum affectu est ac libidinosa, abducit a Deo. Sic quoque nuda ac simplex scientia, non ab humanis abducit, sed quæ dilectionem patitur; quod est immutatio in spiritum quæ habitu est.

31. Qui filii sunt, scientia et charitate se a vitiis abstinent: servi autem et mercenarii (id est, qui actionem colunt) aut timore aut spe.

32. Hæc quoque deterrent, quibus ut scribant animo constitutum sit: quæ nempe damnum palam ex fine ostendant.

33. Et hæc puto dum scriberet, ad nos animum intendebat.

34. Non intellexerunt, quod ex hac methodo se-

quitur lucrum, qui se scire existimant : nam si scivissent, commodum hoc reportassent, ut in scientia proficerent.

35. Morante simplici nudaque cogitatione, excitatur affectus : uti etiam ea quæ affectui conjuncta ac libidinosa est, præstatur consensus.

36. Scis, Domine, quomodo judicer hodie, et quam ob causam ne derelinquas me.

37. Non potest hæc præstare, qui suis fidit rationibus, ac se jam comprehendisse existimat, quæ, posteaquam etiam comprehensa sunt, natura incomprehensa manent.

38. Tristitia (ægri scilicet animi affectio) et odium, vitia sunt partis animi expertis rationis.

39. Vide quomodo decipiamur, qui contraria faciamus, et Christiana nos pietate vivere existimemus, quodque gravius est, jam quoque spiritalem pati dilectionem arbitremur.

40. Habet quis vitium avaritiæ : non indiget ut per avaritiam sibi aliquid arroget, aut ut injuste aliquem circumveniat. Ejus rei nactus facultatem, statim deprehenditur. Atque id notum est.

41. Vide in quibus longanimitate et in quibus patientia utendum. Tametsi enim utrumque in tentationibus dicatur, quæ invitis exteriusque eveniunt : quod tamen illæ in sermones atque verbera seu plagas dividuntur, una quoque hæc secum videntibus dividunt.

42. Per continentiam et charitatem, bona in actu scientia præstatur.

43. Quid vero delirant vitiis scatentes quidem atque superbi, existimantes (qua tument arrogantia ac fastu) divina scientia se præditos esse? Ita enim illi ex ingenti animi pravitate et elatione.

44. Qui autem existimat se jam comprehendisse, ac nihil ignorare, liquet eum charitate præditum non esse. Qui autem non ea præditus sit, quomodo in scientia proficiet?

45. Qui vitii et ignorantiæ spinis ac tribulis conferti simus, virtutem ac spiritalem scientiam nos habere confidimus.

46. Hic perfectius charitatem descripsit : duosque denarios, charitatem in Deum et proximum statuit.

47. In emundatione tribus partibus divisæ animæ facultatis, Christi scientiam præstari.

48. Necessario qui mundi res colunt eisque animo addicti sunt, sanctam charitatem amittunt; implacabileque odium erga contribules, earum causa, habent.

49. In utrisque sanctus monachus Cedonius calumniam passus est : qui tamen ad Deum Susannæ respiciat, divina corroboratur spe.

50. Qui servit affectui ac libidini, cæcus animo est : habensque obcæcatum judicium, virtutem a vitio discernere non potest.

A οἱ νομίζοντες εἰδέναι. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, ἐκέρδησαν ἂν τὸ προκόπτειν εἰς τὸ εἰδέναι.

λε'. Ὅτι χρονίζοντος τοῦ ψιλοῦ λογισμοῦ, κινεῖται τὸ πάθος· ὥσπερ καὶ τοῦ ἐμπαθοῦς, γίνεται συγκατάθεσις.

λς'. Οἶδας, Κύριε, ὅπως κρίνομαι σήμερον, καὶ δι' ἣν αἰτίαν· μὴ ἐγκαταλίπῃς ἡμᾶς.

λζ'. Οὐ δύναται ταῦτα ποιῆσαι, ὁ τοῖς οἰκείοις πιστεύσας λογισμοῖς, καὶ δόξας ἤδη κατειληφέναι, τὰ καὶ μετὰ τὸ κατειλῆφθαι ἀκατάληπτα κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα.

λη'. Λύπη καὶ μῖσος, τοῦ ἀλόγου μέρους τῆς ψυχῆς ἐλαττώματα.

B λθ'. Βλέπε ὡς ἀπατώμεθα, τἀναντία ποιοῦντες, καὶ νομίζοντες κατὰ Χριστὸν πολιτεύεσθαι· τὸ βαρύτερον, καὶ ἤδη παθεῖν τὴν πνευματικὴν ἀγάπην ὑπολαμβάνοντες.

μ'. Ἔχει τις πάθος πολεονεξίας· οὐ δεῖται δὲ πλεονεκτεῖν; εἰ λάβοι δύναμιν πλεονεκτεῖν, εὐθὺς ἐξελέγχεται· καὶ τοῦτο δῆλον.

μα'. Ὅρα ποῦ τῷ μακροθυμεῖν καὶ ποῦ τῷ ὑπομένειν χρηστέον. Κἂν γὰρ ἄμφω ἐπὶ τῶν ἀκουσίων λέγηται πειρασμῶν· ἀλλ' οἱ ἀκούσιοι εἰς λόγους διαιρούμενοι καὶ πληγὰς, συνδιαιροῦσι καὶ ταῦτα τοῖς βλέπουσι.

μβ'. Ὅτι δι' ἐγκρατείας καὶ ἀγάπης, ἡ κατ' ἐνέρ-
C γειαν ἀγαθὴ γνῶσις ἐγγίνεται.

μγ'. Καὶ τί ληροῦσιν ἐμπαθεῖς τινες ἄνθρωποι καὶ ὑψαύχενες γνῶσιν ἔχειν ἀλαζονευόμενοι θείαν; Ἐξ ἐμπαθείας γὰρ καὶ ἐπάρσεως.

μδ'. Ὁ δὲ δοκῶν ἤδη κατειληφέναι καὶ μηδὲν ἀγνοεῖν, δῆλον ὡς ἀγάπην οὐκ ἔχει. Μὴ ἔχων δὲ, πῶς προκόψει εἰς γνῶσιν;

με'. Ἀκάνθας ἔχοντες καὶ τριβόλους κακίας καὶ ἀγνωσίας· ἀρετὴν ἐλπίζομεν ἔχειν καὶ γνῶσιν πνευματικήν.

μς'. Τελειώτερον ὧδε τὴν ἀγάπην ὑπεζωγράφησε· καὶ τὰ δύο δηνάρια, τὴν εἰς τὸν Θεὸν καὶ τὴν πλησίον ἀγάπην ὑπέφηνε.

D μζ'. Ὅτι ἐν τῇ καθάρσει τῆς τριμεροῦς τῆς ψυχῆς δυνάμεως, ἡ γνῶσις τοῦ Χριστοῦ ἐπιγίνεται.

μη'. Ὅτι ἐξ ἀνάγκης οἱ τὰ τοῦ κόσμου περιέποντες πράγματα, τῆς ἁγίας ἀγάπης ἐκπίπτουσι· καὶ μῖσος δι' αὐτὰ πρὸς τοὺς ὁμοφύλους ἀκατάλλακτον ἔχουσι.

μθ'. Ἐν ἀμφοτέροις ὁ ἅγιος μοναχὸς Κηδόνιος σεσυκόφανται· εἰς τὸν τῆς Σωσάννης Θεὸν ἀποβλέπων, ταῖς θείαις ἐλπίσι ῥωννύεται.

ν'. Ὅτι ὁ πάθει δουλεύων, πεπήρωται τὴν διάνοιαν, καὶ τυφλὸν περιφέρων διάκρισιν, οὐ δύναται διακρῖναι τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος.

MONITUM

Ad bis centena capita, de theologia Deique Verbi in carne dispensatione.

Ut ducentena hæc capita, quingentis aliis Pico editis anteferrem, ac quadringentis de charitate ad Elpidium proxime subnecterem, fecit argumenti dignitas. Quamvis enim utraque Περὶ θεολογίας καὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας prænotentur, sicque argumentum commune videatur; sunt tamen illa quinquies centena capita etiam Περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας quo uno titulo Maximus Margunius retulit, et a bis centenis istis distinxit. Item præstare visa, quod non tantæ allegoriæ, nec ipsæ passim αὐτολεξεὶ, quæ in Quæstionibus ad Thalassium, exque illis desumptæ, sed paulo castigatiores aliæque fere atque alia compositione. Quin duo hæc centenaria sublegerit Photius, ad eaque spectare, quam præmisi, illius censuram seu judicium, nulla sinit ratio dubitare; nam præter numerum capitum, etiam alia omnia conveniunt; probatque Photius hujus operis γνήσιον, ex ipsa quadam argumenti ac tractandi diversitate a quadringentis illis capitibus ad Elpidium de charitate; quod illa ab eis dissonantia necessitudinem habeat et affinitatem cum opere Quæstionum ad Thalassium, consectando pariter allegoriam; quod illius operum pene palmarium est, maximeque indubitatum. Photii interpres nihil rem assecutus est, ejusque invertit sensum, ut quod ille, de affinitate horum capitum cum opere ad Thalassium, ob materiæ similitudinem, hoc interpres trahat ad affinitatem eorum cum capitibus ad Elpidium. De iis jam locutus erat Photius; nec habebat necesse repetere, sed ostendere ex ipsa ab illis discrepantia, hisce capitibus τὸ γνήσιον vel maxime constare. Unum videtur Photii diligentiam fugisse, quod non advertit longe plura horum capitum a Marco asceta accepta esse. Jam tamen in censura operis ad Thalassium notaverat, Maximum in illo suisque allegoricis partim aliorum dicta referre, partim sua scite adjungere. Exstant hæc capita in pluribus Regiis codicibus; quibus accessit et V. cl. Raphaelis Dufrene optimus codex, ut ad textus puritatem ac integritatem nihil videatur desiderari posse. Hæc capita, ut et superiora, necnon quæ Roma accepi e Vaticana, nulli inscripta sunt seu nuncupata; cum soleat Maximus etiam minora opuscula alicui inscribere; cujus rei nulla a nobis afferri ratio potest, nec forte ab alio: sunt et aliorum capita ejusmodi sic nulli inscripta. Hoc forsitan, quod in suum potius, quam aliorum usum hæc ita viri sancti ac eruditi digererent, ut essent quasi scite quædam dicta ipsa in promptu et ad memoriam parata, exque brevitate ad eam expedita.

---

461 *Ἐκ τῶν Φωτίου.*

Ἐν τῷ αὐτῷ τεύχει συνανεγνώσθη *λόγος, κεφαλαίοις ἑκατὸν διειλημμένος*· καὶ, *Ἕτερος ὁμοίως τοῖς ἴσοις ἀπηρτισμένος*· Ἐν οἷς θεολογία τε διαλάμπει καὶ ἠθῶν διακόσμησις. Καὶ οὐκ ἂν ἐν οὐδενὶ τὸ ὁμοφυὲς αὐτοῖς πρὸς τὰ τετράκόσια κεφάλαια ἐνοθεύετο, εἰ μὴ τὸ ἀλληγορικὸν ἐν πολλοῖς ὑποβαλλόμενον, καὶ ὁμόφυλά πως αὐτὰ παραστῆσαν ἦν τῇ συντάξει, ἥτις Γραφικῶν ἀπορημάτων καὶ λύσεων ἔκθεσιν σπουδάζει, καὶ Θαλασσίῳ ἐστὶ πρεσβυτέρῳ καὶ ἡγουμένῳ προσπεφωνημένη. Καὶ τὸ πρὸς ταῦτα δὲ συγγενὲς διὰ τῆς πρὸς ἐκείνην οἰκειώσεως, ὑποβολιμαῖον εἶναι λογισμοὺς ἀναῤῥιπίζει.

Photii censura.

In eodem ipso volumine, lectus pariter est *Liber centum constans Capitibus*, et, *Alter item totidem Capitibus absolutus*: in quibus, tum divinarum rerum scientia elucet, tum moribus exornandis apposita doctrina. Quorum quidem nulla in re character a quadringentis illis capitibus (de charitate scilicet) dissideret; si non supposita plerisque allegoriæ, affinia hæc illi scripto quodammodo facerent, quo dubiorum et solutionum ex Scriptura explanationem, Thalassio presbytero et hegumeno inscriptam, diligenter exsecutus est. Sed et quæ cum istis intercedit affinitas, ob necessitudinem cum illa argumentique similitudinem, fetum hunc suppositum esse, suspicari non sinit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ Σ'

Περὶ θεολογίας καὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ.

—

S. P. N. MAXIMI CONFESSORIS,

CAPITA DUCENTA

Ad theologiam Deique Filii in carne dispensationem spectantia.

—

CENTENA PRIMUM CAPITA.

A

1. Deus unus est, principii expers, incomprehensus, totam prorsus essendi vim complectens; ac qui omnem temporis modique essendi excludat rationem, velut omnibus inaccessus, nullique rei nativa ex repræsentatione cognitus.

2. Deus, sui ipse ratione (quantum nobis scire concessum est) neque principium, neque medium, neque finis est *; nec quidquam prorsus eorum, quæ his, quæ ab illo secunda sunt, per naturam inesse intelliguntur. Est enim immensus et immobilis et infinitus, ut qui omni substantia et potentia et actione infinitis partibus superior sit.

3. Omni substantiæ, quæ una secum suam definitionem inducat, comparatum est ut ejus motus, B qui illi potentia inesse intelligitur, principium exsistat. Omnis autem naturalis ad operationem motus, **462** qui posterior quidem substantia, prior vero operatione intelligatur, medium est, pro medii scilicet inter utrumque ratione natura intercedens. Omnis denique operatio sua ipsius ratione natura circumscripta, finis est essentialis ejus motus, qui illa prior ratione (subtili nimirum mentis cogitatu) est.

4. Non est Deus substantia, pro ejus substantiæ ratione, quæ simpliciter aut tali modo substantia dicitur, ut et principium sit: neque potentia seu facultas est, pro ejus potentiæ seu facultatis ratione, quæ simpliciter aut tali modo potentia seu facultas appellatur, ut et medium sit: nec denique C operatio seu actio, pro ejus actionis ratione, quæ simpliciter vel tali modo operatio seu actio nuncupatur, ut et finis sit atque terminus essentialis ejus motus, qui secundum potentiam illa prior intelligatur; sed est res ejusmodi atque entitas (ut sic loqui liceat) quæ sit substantiæ auctor, ac quam pro substantiæ seu essentiæ ratione altius emineat; firmitasque vim præstans et potentiam, ac quæ vim omnem ac potentiam superexcedat:

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Α'.

α'. Εἷς Θεὸς, ἄναρχος, ἀκατάληπτος, ὅλην ἔχων τοῦ εἶναι τὴν δύναμιν διόλου· τὴν, πότε καὶ πῶς εἶναι παντάπασιν ἀπωθούμενος ἔννοιαν· ὡς πᾶσιν ἄβατος, καὶ μηδενὶ τῶν ὄντων ἐκ φυσικῆς ἐμφάσεως διεγνωσμένος.

β'. Ὁ Θεὸς, οὐκ ἔστι δι' ἑαυτὸν, ὡς ἡμᾶς εἰδέναι δυνατόν· οὔτε ἀρχὴ, οὔτε μεσότης, οὔτε τέλος, οὔτε τι τὸ σύνολον ἕτερον τῶν τοῖς μετ' αὐτὸν φυσικῶς ἐνθεωρουμένων· ἀόριστος γάρ ἐστι καὶ ἀκίνητος καὶ ἄπειρος, ὡς πάσης οὐσίας καὶ δυνάμεως καὶ ἐνεργείας ὑπερέκεινα ἀπείρως ὤν.

γ'. Πᾶσα οὐσία τὸν ἑαυτῆς ὅρον ἑαυτῇ συνεισάγουσα, ἀρχὴ πέφυκεν εἶναι, τῆς ἐπιθεωρουμένης αὐτῇ κατὰ δύναμιν κινήσεως. Πᾶσα δὲ φυσικὴ πρὸς ἐνέργειαν κίνησις, τῆς μὲν οὐσίας μετεπινοουμένη· προεπινοουμένη δὲ τῆς ἐνεργείας, μεσότης ἐστὶν, ὡς ἀμφοῖν κατὰ τὸ μέσον φυσικῶς διειλημμένη· καὶ πᾶσα ἐνέργεια τῷ κατ' αὐτὴν λόγῳ φυσικῶς περιγραφομένη, τέλος ἐστὶ τῆς πρὸ αὐτῆς κατ' ἐπίνοιαν οὐσιώδους κινήσεως.

δ'. Οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς οὐσία, κατὰ τὴν ἁπλῶς ἢ πῶς λεγομένην οὐσίαν, ἵνα καὶ ἀρχή· οὔτε δύναμις κατὰ τὴν ἁπλῶς ἢ πῶς λεγομένην δύναμιν, ἵνα καὶ μεσότης· οὔτε ἐνέργεια, κατὰ τὴν ἁπλῶς ἢ πῶς λεγομένην ἐνέργειαν, ἵνα καὶ τέλος ἐστὶ τῆς κατὰ δύναμιν προεπινοουμένης οὐσιώδους κινήσεως· ἀλλ' οὐσιοποιὸς καὶ ὑπερούσιος ὀντότης· καὶ δυναμοποιὸς καὶ ὑπερδύναμος ἵδρυσις· καὶ πάσης ἐνεργείας δραστικὴ καὶ ἀτελεύτητος ἕξις· καὶ συντόμως εἰπεῖν, πάσης οὐσίας καὶ δυνάμεως καὶ ἐνεργείας, ἀρχῆς τε καὶ μεσότητος καὶ τέλους ποιητική.

Cap. 5 De myst. theol.

habitus denique omnis operationis seu actionis efficax ac immortalis. Atque, ut summa dicam, omnis substantiæ seu essentiæ, et potentiæ et operationis, principiique et medii et finis seu termini causa effectrix.

ε'. Ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ μεσότης καὶ τὸ τέλος, τῶν χρόνῳ διαιρετῶν εἰσι γνωρίσματα· εἴποι δ' ἄν τις ἀληθεύων, καὶ τῶν ἐν αἰῶνι συνορωμένων. Ὁ μὲν γὰρ χρόνος, μετρουμένην ἔχων τὴν κίνησιν, ἀριθμῷ περιγράφεται· ὁ αἰὼν δὲ συνεπινοουμένην ἔχων τῇ ὑπάρξει τὴν πότε κατηγορίαν, πάσχει διάστασιν, ὡς ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβών. Εἰ δὲ χρόνος καὶ αἰὼν οὐκ ἄναρχα, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἐν τούτοις περιεχόμενα.

A 5. Principium, medium et finis, notæ sunt eorum quæ tempore dividua sunt; nec a vero aberraverit qui dicat, etiam eorum quæ in ævo ac sæculo esse intelliguntur. Nam tempus quidem, cujus motus numero mensuretur, suis terminis circumscribitur. Ævum autem seu sæculum, cujus exsistentiæ prædicamentum quando comes intelligatur, distantiam admittit, seu res ejusmodi, quæ esse incœperit. Sin autem ne tempus quidem ac ævum principio vacant, potiori longe ratione nec ea quæ illis comprehenduntur.

ς'. Εἷς καὶ μόνος κατὰ φύσιν ἀεὶ κυρίως ἐστὶν ὁ Θεός, ὅλον τὸ κυρίως εἶναι κατὰ πάντα τρόπον ἑαυτῷ περικλείων, ὡς καὶ αὐτοῦ τοῦ εἶναι κυρίως ὑπέρτερος. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐδαμῶς οὐδὲν οὐδαμοῦ (a) τῶν εἶναι λεγομένων τὸ σύνολον ἔχει τὸ, κυρίως εἶναι. Οὐκοῦν οὐδὲν αὐτῷ τὸ παράπαν ἐξ ἀϊδίου συνθεωρεῖται κατ' οὐσίαν διάφορον· οὐκ αἰὼν, οὐ χρόνος, οὐδέ τι τῶν τούτοις ἐνδιαιτωμένων. Οὐ γὰρ συμβαίνουσιν ἀλλήλοις πώποτε, τὸ κυρίως εἶναι καὶ οὐ κυρίως.

6. Unus solusque per naturam semper vere ac proprie est Deus, ejus quod est esse vim omnem omni modo in se concludens ac comprehendens, B ut qui ipso esse vere proprieque emineat. Quod si ita est, nihil prorsus est eorum, quæ omnino esse dicuntur, quod vere ac proprie esse habeat. Nihil itaque penitus ab æterno, essentiæ ratione distinctum, una cum illo ac velut ei essendi comes, intelligitur: non ævum seu sæculum, non eorum aliquid quæ in illis versantur. Nunquam enim fiat, ut esse vere et proprie, et non vere ac proprie esse, conveniant ac concurrant.

ζ'. Ἀρχὴ πᾶσα καὶ μεσότης καὶ τέλος, εἰς ἅπαν τὴν σχετικὴν δι' ὅλου κατηγορίαν οὐκ ἤρνηται· Θεὸς δὲ καθόλου πάσης σχέσεως ὑπάρχων ἀπειράκις ἀπείρως ἀνώτερος, οὔτε ἀρχὴ οὔτε μεσότης οὔτε τέλος εἰκότως ἐστίν· οὐδέ τι τὸ σύνολον ἕτερον, τῶν, οἷς ἐνθεωρεῖσθαι κατὰ τὴν σχέσιν ἡ τοῦ *πρός τι* δύναται κατηγορία.

463 7. Nullum principium, nullumque medium aut finis, omnem penitus habitudinem, seu relationem, quia alia aliis comparentur, excludit. Deus vero qui infinities infinite omni penitus habitudini ac relationi emineat, merito nec principium neque medium neque finis exsistit: nec prorsus C aliud quidpiam eorum, in quibus parium comparatione, quam vocant *ad aliquid*, categoria intelligi possit.

η'. Πάντα τὰ ὄντα, νοούμενα λέγεται· τῶν ἐπ' αὐτὰ γνώσεων ἐναποδείκτους ἔχοντα τὰς ἀρχάς· ὁ δὲ Θεὸς, οὐ νοούμενος ὀνομάζεται· ἀλλ' ἐκ τῶν νοουμένων μόνον εἶναι πιστεύεται· διόπερ οὐδὲν τῶν νοουμένων αὐτῷ καθ' ὁτιοῦν παραβάλλεται.

8. Res omnes atque entia, ea dicuntur, quæ intelliguntur; quæ scilicet eorum, quæ de illis sunt, notionum demonstrabilia principia habeant. Deus autem is dicitur, qui non intelligatur, sed ex rebus quæ intelliguntur, solummodo esse credatur: quod nimirum earum rerum quæ intelliguntur, nulla ullo modo cum eo comparetur.

θ'. Αἱ τῶν ὄντων γνώσεις, συνηρτημένους φυσικῶς ἔχουσι πρὸς ἀπόδειξιν τοὺς οἰκείους λόγους, οἷς περιγραφὴν φυσικῶς ὑπομένουσιν· ὁ δὲ Θεὸς, διὰ τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων εἶναι μόνον πιστεύεται· πάσης ἀποδείξεως βασιμώτερον, τοῖς εὐσεβέσι τὴν ὅτι κυρίως ἐστὶν ὁμολογίαν καὶ πίστιν διδούς. Πίστις γάρ ἐστι, γνῶσις ἀληθὴς ἀναποδείκτους ἔχουσα τὰς ἀρχὰς, ὡς τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ὑπάρχουσα πραγμάτων ὑπόστασις.

9. Rerum scientiæ ac notiones, connexas natura quibus demonstratio instituatur, suas rationes habent, quibus scilicet natura circumscribuntur: Deus autem per rationes quæ sunt in rebus, solummodo esse creditur: sic tamen, ut omni fir- D miorem demonstratione, eam mentem piis ingerat, ut esse eum vere ac proprie credant ac confiteantur. Fides namque vera cognitio est, indemonstrabilia habens principia, ut quæ earum rerum substantia exsistat, quæ vim omnem mentis ac rationis excedunt.

ι'. Ἀρχὴ τῶν ὄντων καὶ μεσότης καὶ τέλος ἐστὶν

10. Deus, rerum et principium est et medium

(a) *Οὐδαμῶς οὐδὲν οὐδαμοῦ*. Sic quoque locis aliis Maximus, fusiusque in Quæst. ad Gregorium Theologum. Ac quidem si sermo est de coæterno proprie, ut nec virtualem quasi successionem ejus exsistentia admittat; sic certum est nihil potuisse esse coæternum Deo. Sin autem de coæterno quod extrinsece æternitati cum virtuali successione respondeat, non facile evinci potest non potuisse rem aliquam vel mundum ipsum sic ab æterno a Deo creari, ita ut semper ei coexsisteret, uti et in æternum Dei munere illi coexsistet, ipso in perpetuum conservante, etsi libero decreto ac voluntate.

et finis; ut agens scilicet, non ut patiatur; sicut etiam quælibet alia, quibus a nobis nomina mutuatur. Est enim principium ea ratione qua rerum conditor est; medium, qua res conditas Providentia regit; finis denique, qua circumscriptio est. *Ex ipso* enim, inquit, *et per ipsum, et in ipso sunt omnia* [1].

11. Animarum utentium ratione, nulla alia secundum essentiam animæ utentis ratione nobilior est. Deus enim sua bonitate omnes condendo ad suam imaginem, sui arbitras motus in rerum naturam producit: quælibet autem voluntatis proposito ac arbitratu, vel honorem legit, vel infamiam atque dedecus ipsa a se sponte asciscit.

12. Deus, uti scriptum est, sol justitiæ est [2], qui cunctis simpliciter bonitatis radios explicet. Anima autem, vel cera, ut Dei amans ac religiosa; vel lutum, ut terrenis rebus addictior, animi sententia ac voluntate ut evadat, proclive habet. Quemadmodum igitur lutum per naturam, solis calore exsiccatur; **464** cera vero naturaliter emollitur: sic et omnis anima terrenis mundoque amore affectior, admonente Deo ac increpante, in luti modum voluntate renitens obduratur, ac Pharaonis more se in interitum ruinamque impellit [3]. Quæ vero Dei amans ac religiosa exsistit, ceræ instar emollitur, divinorumque formas atque figuras in se recipiens, Dei habitaculum in spiritu efficitur [4].

13. Qui, velut fulgetro, divinis coruscantem notionibus ac sensis animum reddidit, rationemque ac sermonem divinis incessanter canticis Creatorem honorare assuefecit, necnon puris ac intaminatis cogitatibus sensum castificavit; is, naturali bono imaginis, quod voluntate mentisque sententia constat, similitudinis bonum adjecit.

14. Servat quis animum Deo a labe purum, dum mentem de Deo solo ejusque virtutibus cogitare compulerit; sermonem vero ac rationem, rectum interpretem atque doctorem earumdem virtutum reddiderit; ac demum sensum, mundum hunc oculis subjectum et quæ in eo sunt omnia, pie imaginibus informare docuerit; qui nempe elucentium in eis rationum magnificentiæ fidus animo probusque nuntius sit.

15. Qui nos a dura opprimentium dæmonum servitute Deus liberavit, mitissimum religiosæ pietatis jugum (modesti scilicet animi sensum, id est, humilitatem) nobis donavit; quia, tum vis omnis

A ὁ Θεός, ὡς ἐνεργῶν, ἀλλ' οὐ πάσχων· ὥσπερ καὶ τὰ ἄλλα πάντα, οἷς παρ' ἡμῶν ὀνομάζεται. Ἀρχὴ γάρ ἐστιν ὡς δημιουργός· καὶ μεσότης, ὡς προνοητής· καὶ τέλος, ὡς περιγραφή. *Ἐξ αὐτοῦ γάρ*, φησί, *καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα.*

ια'. Οὐκ ἔστι ψυχὴ λογικὴ κατ' οὐσίαν ψυχῆς λογικῆς (b) τιμιωτέρα. Πᾶσαν γὰρ ψυχὴν κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ δημιουργῶν, ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεός, αὐτοκίνητον εἰς τὸ εἶναι παράγει· ἑκάστη δὲ κατὰ πρόθεσιν, ἢ τὴν τιμὴν ἐπιλέγεται, ἢ τὴν ἀτιμίαν ἑκοῦσα διὰ τῶν ἔργων προσίεται.

ιβ'. Ὁ Θεός, ἥλιός ἐστι δικαιοσύνης, ὡς γέγραπται·
B πᾶσιν ἁπλῶς τὰς ἀκτῖνας ἐπιλάμπων τῆς ἀγαθότητος· ἡ δὲ ψυχή, ἢ κηρὸς ὡς φιλόθεος, ἢ πηλὸς ὡς φιλόϋλος κατὰ τὴν γνώμην γίνεσθαι πέφυκεν· ὥσπερ οὖν ὁ πηλὸς κατὰ φύσιν ἡλίῳ ξηραίνεται· ὁ δὲ κηρός, φυσικῶς ἁπαλύνεται· οὕτω καὶ πᾶσα ψυχὴ φιλόϋλος καὶ φιλόκοσμος ἀπὸ Θεοῦ νουθετουμένη, καὶ ὡς πηλὸς κατὰ τὴν γνώμην ἀντιτυποῦσα, σκληρύνεται· καὶ ἑαυτὴν ὠθεῖ κατὰ τὸν Φαραὼ πρὸς ἀπώλειαν· πᾶσα δὲ φιλόθεος, ὡς κηρὸς ἁπαλύνεται, καὶ τοὺς τῶν θείων τύπους καὶ χαρακτῆρας εἰσδεχομένη, γίνεται Θεοῦ κατοικητήριον ἐν πνεύματι.

ιγ'. Ὁ τὸν νοῦν ταῖς θείαις καταστράψας νοήσεσιν, καὶ τὸν λόγον ἐθίσας θείοις ὕμνοις ἀπαύστως
C γεραίρειν τὸν Κτίσαντα, καὶ ταῖς ἀκηράτοις φαντασίαις καθαγιάσας τὴν αἴσθησιν· οὗτος τῷ φυσικῷ κατ' εἰκόνα καλῷ, προσέθηκε τὸ καθ' ὁμοίωσιν γνωμικὸν ἀγαθόν.

ιδ'. Φυλάττει τις τῷ Θεῷ τὴν ψυχὴν ἀκηλίδωτον, εἰ τὴν μὲν διάνοιαν περὶ μόνου Θεοῦ, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀρετῶν διανοεῖσθαι βιάσαιτο· τὸν δὲ λόγον, ὀρθὸν ἑρμηνέα καὶ ἐξηγητὴν τῶν αὐτῶν ἀρετῶν καταστήσειε· καὶ τὴν αἴσθησιν εὐσεβῶς τὸν ὁρατὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα φαντάζεσθαι διδάξειε, τὴν τῶν ἐν αὐτοῖς λόγων μεγαλειότητα τῇ ψυχῇ διαγγέλλουσαν.

D ιε'. Ὁ τῆς πικρᾶς δουλείας τῶν τυραννούντων δαιμόνων ἐλευθερώσας ἡμᾶς Θεός, φιλάνθρωπον θεοσεβείας ἡμῖν ζυγὸν ἐδωρήσατο, τὴν ταπεινοφροσύνην· δι' ἧς πᾶσα μὲν διαβολικὴ δαμάζεται δύναμις·

[1] Rom. xi, 15. [2] Malach. iv, 2. [3] Exod. vii, 13. [4] Ephes. ii, 22.

(b) *Οὐκ ἔστι ψυχὴ λογική*. Greg. Theol., Orat. in diem Natalem, et 2 in Pascha, de animis separatis (id est, de angelis), anceps est, sithe in illis graduum distinctio ex natura, an ex voluntatis conatu, accedente Dei gratia, uti res se in hominibus habet: in quibus ipsis, cum pari illa nobilitate rationis quam Maximus asserit, nec negant philosophi, sic quasi formaliter et specifice, ingens quædam videtur perfectionis majoris minorisque distantia, ut aliæ animæ utentes ratione parum a brutis videantur differre, præ sensuum mentisque stupore, aliæ ad substantias ipsas separatas eorumdem subtilitate prope accedere: quod totum corporis organisque ascribere, non satis videtur e philosophiæ rationibus, cum spiritus formet corpus, nec tam ejus commercio inficiatur, quam ad suas illud dotes trahat; quantum saltem per infectam licet originem, ex qua est ut mortali jam corpore terrena inhabitatio deprimat sensum multa cogitantem.

πᾶν δὲ τοῖς ἑλομένοις αὐτὴν ἀγαθὸν δημιουργεῖται, A καὶ ἀραδιούργητον διαφυλάττεται.

diabolica domatur, tum bonum omne, his, qui ipsam elegerint, præstatur, illæsumque ac inviolatum servatur.

ιϛ'. Ὁ πιστεύων, φοβεῖται· ὁ δὲ φοβούμενος ταπεινοῦται· ὁ δὲ ταπεινούμενος, πραΰνεται, τὴν τῶν παρὰ φύσιν τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας κινημάτων ἀνενέργητον ἕξιν λαβών· ὁ δὲ πραῢς, τηρεῖ τὰς ἐντολάς· ὁ δὲ τηρῶν τὰς ἐντολὰς, καθαίρεται· ὁ δὲ καθαρθεὶς, ἐλλάμπεται· ὁ δὲ ἐλλαμφθεὶς, ἐν τῷ ταμιείῳ τῶν μυστηρίων ἀξιοῦται τῷ νυμφίῳ Λόγῳ συγκοιτασθῆναι.

16. Qui credit, timore concutitur; qui autem timore concutitur, animos ponit ac humiliatur. mitis fit et mansuetus, inertem ac otiantem innaturalium iræ et cupiditatis motuum nactus habitum : mitis porro et mansuetus, mandata servat: qui autem servat mandata, purgatur; purgatus vero, illustratur : illustratus denique, in penitiori mysteriorum conclavi, cum Verbo sponso thori secreta tenere meretur.

ιζ'. Ὥσπερ γεωργὸς, ὑπὲρ τοῦ τι τῶν ἀγρίων μεταφυτεῦσαι δένδρων ἐπιτήδειον σκοπῶν χωρίον, ἀνελπίστῳ θησαυρῷ περιπίπτει· οὕτω καὶ πᾶς ἀσκητὴς ταπεινόφρων καὶ ἄπλαστος, καὶ λεῖος κατὰ ψυχὴν B τῆς ὑλικῆς δασύτητος, κατὰ τὸν μακαριώτατον Ἰακὼβ, ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐρωτώμενος τῆς ἐπιστήμης τὸν τρόπον· *Τί τοῦτο ὃ ταχὺ εὗρες, τέκνον;* ἀποκρίνεται λέγων· *Ὃ παρέδωκε Κύριος ὁ Θεὸς ἐναντίον μου.* Ὅταν γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς παραδῷ τῆς ἰδίας σοφίας τὰ σοφὰ θεωρήματα καμάτου χωρὶς, οὐ προσδοκήσασι, θησαυρὸν ἐξαίφνης πνευματικὸν εὑρηκέναι νομίσωμεν. Γεωργὸς γὰρ πνευματικός ἐστιν ὁ δόκιμος ἀσκητὴς, τὴν πρὸς αἴσθησιν [*unus Reg.* τὴν αἰσθητὸν] τῶν ὁρατῶν θεωρίαν, ὡς ἄγριον δένδρον πρὸς τὴν τῶν νοητῶν χώραν μεταφυτεύων· καὶ θησαυρὸν εὑρίσκων, τὴν κατὰ χάριν τῆς ἐν τοῖς οὖσι σοφίας φανέρωσιν.

17. Quemadmodum vir agricola, dum agrum commodum, in quo silvestres aliquas arbores transplantet, dispicit, insperato in thesaurum incidit : sic quoque quisquis religiosus cultor, sensu modestus ac simplex animoque lenis a terrena hirsutie ac pilositate, haud secus ac beatissimus Jacob, exsistit; percontante **465** patre scientiæ modum : *Quid hoc quod tam cito invenisti, fili?* respondet dicens : *Quod tradidit Dominus Deus in conspectu meo* [5]. Cum enim Deus sapientiæ suæ sapientissima theoremata (solertissimas scilicet rationes ac contemplationes) nullo labore nihil exspectantibus nobis tradiderit, spiritalem nos thesaurum invenisse existimemus. Probatus enim Exercitator, spiritalis agricola est, rerum scilicet oculis subjectarum qua sensu percipiuntur, speculationem, haud secus ac silvestrem arborem, in rerum spiritalium, ac quæ mente intelliguntur, solum transplantans, atque thesaurum offendens, nempe quæ per gratiam est, sapientiæ exsistentis in rebus manifestationem.

ιη'. Ἄφνω προσπεσοῦσα γνῶσις θείων θεωρημά- C των τῷ ἀσκητῇ μὴ προσδοκήσαντι διὰ τὴν ταπείνωσιν, κατακλᾷ τὸν λογισμὸν τοῦ πρὸς ἐπίδειξιν μετὰ καμάτου καὶ πόνου ταύτην ζητοῦντος, καὶ μὴ εὑρίσκοντος· καὶ γεννᾷ τῷ ἄφρονι φθόνον εἰκῇ πρὸς τὸν ἀδελφὸν, καὶ φόνου μελέτην, καὶ ἑαυτῷ λύπην, διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὴν ἐκ τῶν ἐπαίνων φυσίωσιν.

18. Cum repente, nihil tale præ humilitate cogitanti monacho (exercenti scilicet ad pietatem) divinorum theorematum sensorumque scientia inciderit, ejus frangit animum, qui ostentationis causa cum labore et conatu quæsitam, minime eam offendit; temereque insipienti invidiam conflat adversus fratrem, et ut necem illi moliatur, sibique ipse animi dolorem asciscat, quod eum, qui ex laudibus est, fastus deficiat, auctor exsistit.

ιθ'. Οἱ ζητοῦντες μετὰ πόνου γνῶσιν, καὶ ἀποτυγχάνοντες, ἢ διὰ ἀπιστίαν ἀποτυγχάνουσι, ἢ τυχὸν διὰ τὸ ἀφυῶς μέλλειν αὐτοὺς ἀντιφιλονεικοῦντας ἐπαίρεσθαι (c) κατὰ τῶν γινωσκόντων, ὡς ὁ λαὸς πάλαι κατὰ Μωϋσέως· πρὸς οὓς ὁ νόμος ἐρεῖ δεόντως, ὅτι παραβιασάμενοί τινες, ἀνέβησαν εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἐξῆλθεν ὁ Ἀμορραῖος ὁ οἰκῶν ἐν τῷ ὄρει ἐκεί- D νῳ, καὶ ἐτίτρωσκεν αὐτούς. Ἀνάγκη γὰρ τοὺς ἐπιδείξεως ἕνεκεν ἐπιμορφιζομένους τὴν ἀρετὴν, μὴ μόνον σφάλλεσθαι δολοῦντας τὴν εὐσέβειαν, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τοῦ συνειδότος τιτρώσκεσθαι.

19. Qui labore contentaque opera quærentes scientiam, ejus minime compotes fiunt, ut non fiant aut incredulitas in causa est, aut forte quod futurum sit ut parum ingenue adversus eos qui fulti scientia sunt, contensiosius eis repugnando, animis efferantur, haud secus ac olim populus adversus Moysen; in quos lex merito dicat vim fecisse quosdam ut ascenderent in montem; egressumque Amorrhæum, montis illius incolam, eos cecidisse [6]. Necesse enim est ut qui, ostentationis causa, virtutis larvam assumunt, nedum spe sua frustrentur, dum pietatem adulterant, verum etiam, conscientia cædente, vulnera accipiant.

[5] Gen. XXVII, 20. [6] Num. XIV, 40; Deut. I, 41.

(c) Ἀφυῶς *ἐπαίρεσθαι*. Quasi, stulte, inepte, male, et quasi invita natura, quæ modestiam potius suaderet. ἐπιμορφαζομένους τὴν ἀρετὴν, virtutis speciem præferentes. Bene enim Varin. ἐπιμορφάζοντες, σχηματίζοντες. Nec placet Thesaur. quod eam significationem solum tribuat verbo μορφίζω, aliamque esse dicat verbi μορφάζω, quod Hesych. νεύειν reddiderit. Videtur sane remotior hæc vocis illius significatio; nativa vero, quam compositum retinet, qua et crebrius Maximo usurpatur. Habet et ipse, c. 25 : μορφιζόμενος φιλίαν· *amicitiam simulans*, seu, *ejus larvam præferens, ut proximo noceat.*

20. Qui ostentationis causa scientiam appetit, nec eam assequitur, is, neque proximo invideat, neque vero animo doleat; sed, in vicinia quadam ac confinio, uti præceptum est, apparatum faciat: ita nimirum ut colenda virtute, in corpore prius studiose laborans, animum ad scientiam præparet ac disponat.

A κ'. Ὁ πρὸς ἐπίδειξιν ἐφιέμενος γνώσεως (1), καὶ ἀποτυγχάνων· μήτε φθονείτω τῷ πέλας, μήτε λυπείσθω· ἀλλ' ἔν τινι τῶν ὁμόρων ποιείτω τὴν παρασκευήν, ὡς προστέτακται· κατὰ τὴν πρᾶξιν, ἐν τῷ σώματι πρότερον φιλοπονῶν τῇ ψυχῇ τὴν ἑτοιμασίαν τῆς γνώσεως.

21. Qui recte ex pietate animum rebus adjiciunt, nec ostentationis modos ullos adinveniunt, ii lucidissimas rerum contemplationes ultro obvias, suique absolutissimam comprehensionem ingerentes, **466** offenderint; ad quos lex dicat: *Ingredientes possidete urbes magnas et pulchras, domosque bonis omnibus refertas, quas non ædificastis; ac lacus excisos, quos non excidistis; vineasque et oliveta, quæ non plantastis* [7]. Qui enim non sibi ipse, sed Deo vivit, is, divinis omnibus donis adimpletur; hactenus minime conspicuis, ob perturbationum affectuumque ingruentem molestiam atque tumultum.

κα'. Οἱ ὀρθῶς μετ' εὐσεβείας τοῖς οὖσι προσβάλλοντες, καὶ μηδένα φιλενδειξίας τρόπον ἐπινοοῦντες, εὑρήσουσι προϋπαντώσας αὐτοῖς τὰς τῶν ὄντων παμφαεῖς θεωρίας, ἀκριβεστάτην αὐτοῖς ἐμποιούσας ἑαυτῶν τὴν κατάληψιν· πρὸς οὓς ὁ νόμος φησίν· *Εἰσελθόντες κληρονομήσατε πόλεις μεγάλας καὶ καλάς, καὶ οἰκίας πλήρεις πάντων ἀγαθῶν, ἃς οὐκ οἰκοδομήσατε· καὶ λάκκους λελατομημένους,* B *οὓς οὐκ ἐλατομήσατε· καὶ ἀμπελῶνας καὶ ἐλαιῶνας, οὓς οὐκ ἐφυτεύσατε.* Ὁ γὰρ μὴ ἑαυτῷ ζῶν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ, πάντων γίνεται πλήρης τῶν θείων χαρισμάτων· τῶν τέως διὰ τὴν ἐπικειμένην τῶν παθῶν ὄχλησιν μὴ φαινομένων.

22. Quemadmodum sensus dupliciter dicitur (nempe sensus habitu, qui et nobis dormientibus inest, nec ullam subjectarum rerum percipit; quodque ad operationem non intendatur, inutilis exsistit; sensusque in actu, quo ea percipimus quæ in sensum cadunt), sic quoque duplex est scientia: una quidem ipsa sciendi ratione, solo habitu rationes legens; quæ quidem nihil juvat, quin ad mandata ipso opere exsequenda extendatur; altera in actu actioni dedita (πρακτικὴν vocant) quæ veram ipsam rerum comprehensionem per experientiam afferat.

κβ'. Ὥσπερ διχῶς ἡ αἴσθησις λέγεται· ἡ μέν, καθ' ἕξιν· ἥτις καὶ κοιμωμένων ἡμῶν ἐστι, μηδενὸς ἀντιλαμβανομένη τῶν ὑποκειμένων· ἧς οὐδὲν ὄφελος, μὴ πρὸς ἐνέργειαν τεινομένης· ἡ δέ, κατ' ἐνέργειαν· δι' ἧς ἀντιλαμβανόμεθα τῶν αἰσθητῶν· οὕτω καὶ ἡ γνῶσις διττή· ἡ μὲν ἐπιστημονική, καθ' ἕξιν μόνην τοὺς λόγους ἀναλεγομένη τῶν ὄντων· ἧς οὐδὲν ὄφελος μὴ πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν ἐνέργειαν ἐκτεινομένης· ἡ δέ, κατ' ἐνέργειαν πρακτική, αὐτὴν ἀληθῆ διὰ τῆς πείρας τῶν ὄντων κομίζουσα τὴν C κατάληψιν.

23. Hypocrita, quandiu quidem se latere existimat, quiete agit ac silet. Sin autem semel deprehensus fuerit, virulentos sermones prætendit; conviciis, quæ jactat in alios, suam se turpitudinem obtecturum existimans. Hunc Scriptura ob vafritiem viperarum soboli cum comparasset, dignos ei pœnitentiæ fructus faciendos indicit [8]: nempe latentem animi affectionem in externam illam ac conspicuam transmutandam morum honestatem.

κγ'. Ὁ ὑποκριτής, ἕως μὲν δοκεῖ λανθάνειν, ἠρεμεῖ· τὴν ἐκ τοῦ δοκεῖν δίκαιος εἶναι δόξαν θηρώμενος. Ἐπειδὰν δὲ φωραθῇ, θανατηφόρους προΐσχεται λόγους, ταῖς κατ' ἄλλων λοιδορίαις δοκῶν τὴν οἰκείαν συγκαλύπτειν ἀσχημοσύνην· ὃν ἐχίδνης γεννήματι παρεικάσας ὁ λόγος, ὡς παλίμβολον, ἀξίους τῆς μετανοίας προσέταξεν αὐτῷ ποιεῖσθαι καρπούς· τουτέστι, πρὸς τοὺς φαινομένους τρόπους, μεταποιῆσαι τὴν κρυπτομένην τῆς καρδίας διάθεσιν.

24. Aiunt quidam bestiam esse quidquid legis decreto, earum animantium quæ vel in aere vel in mari vel in terra degunt, non mundum judicatum est; tametsi mansuetum sua indole videatur: quorum nominibus Scriptura quosque homines ex propriis vitiis appellandos duxit.

κδ'. Φασί τινες θηρίον εἶναι (d), πᾶν ὃ μὴ τῷ νόμῳ τῶν ἐν ἀέρι τε καὶ γῇ καὶ θαλάττῃ ζώων κέκριται καθαρόν, κἂν ἥμερον εἶναι τῷ ἤθει δοκῇ· D οἷς ἕκαστον τῶν ἀνθρώπων ἐκ τοῦ οἰκείου πάθους ὁ λόγος προσαγορεύει.

25. Qui ut proximo noceat, amicitiæ larvam prætendit, lupus est, ovina pelle vafri animi pravitatem tegens. Is, ubi simpliciorum aliquid mo-

κε'. Ὁ ἐπὶ βλάβῃ τῶν πέλας μορφιζόμενος φιλίαν, λύκος ἐστὶ κῳδίῳ ἐπικρύπτων τὴν ἑαυτοῦ κακουργίαν. Ὃς ἐπειδὰν εὕρῃ ψιλὸν ἦθος, ἢ ῥῆμα κατὰ

[7] Josue xxiv, 13, 14. [8] Matth. iii, 7.

(d) *Θηρίον εἶναι*. De bestiis, ac quænam illis accenseantur Scripturæ phrasi, multa Orig. in Cat. in Gen. I, ad illum versum: *Et præsit piscibus maris*, etc, quod negat de cetis atque bestiis itidem dictum esse, desiderante scilicet ejus codice; ut et modo Cat. Romana mihi reposita et Sixt. desiderant, *καὶ τῶν θηρίων*. Num Orig. etiam sicura animalia, sed immunda, bestiis deputaverit, non liquet; putaverim potius ea solum θηρία existimasse, quæ noxia sunt, in quibus serpentes, quos non ἑρπετά, sed θηρία, Scripturæ dictos probat: sicque de Pauli vipera Act. xxviii: Ὁ μὲν οὖν ἀποτινάξας τὸ θηρίον· *Ille autem excussa bestia*.

Χριστὸν ἀπλοϊκῶς ἢ γινόμενον ἢ λεγόμενον, ἥρπασε A καὶ διέφθειρε· μυρίους καταχέων μώμους, ὧν τοῖς λόγοις ἢ τοῖς ἤθεσιν ἐπιτίθεται· ὥσπερ κατάσκοπος τῆς ἐν Χριστῷ τῶν ἀδελφῶν ἐλευθερίας.

κς'. Ὁ ὑποκρινόμενος σιωπὴν κακουργίας χάριν, τῷ πλησίον τεκταίνεται δόλον· οὗ ἀποτυγχάνων ἄπεισι, τῷ ἰδίῳ πάθει προσθέμενος ὀδύνην. Ὁ δὲ σιωπῶν ὠφελείας χάριν, ηὔξησε φιλίαν, καὶ ἀπελεύσεται χαίρων, ὡς λαβὼν φωτισμὸν σκότους λυτήριον.

κζ'. Ὁ ἐν συνεδρίῳ λόγων ἀκρόασιν προπετῶς ἀνακόπτων, οὐκ ἔλαθε φιλοδοξίαν νοσῶν· ὑφ' ἧς ἁλισκόμενος, μυρίους προβάλλεται δρόμους καὶ περιδρόμους προτάσεων, τὸν εἱρμὸν τῶν λεγομένων διαστῆσαι βουλόμενος. B

κη'. Ὁ σοφὸς, καὶ διδάσκων καὶ διδασκόμενος, μόνα βούλεται τὰ ὠφελοῦντα διδάσκεσθαι καὶ διδάσκειν· ὁ δὲ δοκήσει σοφὸς, καὶ ἐρωτῶν καὶ ἐρωτώμενος, τὰ περιεργότερα μόνον προβάλλεται.

κθ'. Ὧν μετέσχε τις κατὰ Θεοῦ χάριν ἀγαθῶν, καὶ ἄλλοις ἀφθόνως μεταδοῦναι χρεώστης ἐστί. *Δωρεὰν γὰρ*, φησὶν, *ἐλάβετε, δωρεὰν δότε*. Ὁ γὰρ ὑπὸ γῆν κρύπτων τὴν δωρεὰν, ὡς σκληρὸν διαβάλλει τὸν κύριον, φειδοῖ τῆς σαρκὸς τὴν ἀρετὴν ἐξομνύμενος. Ὁ δὲ πιπράσκων ἐχθροῖς τὴν ἀλήθειαν, ὕστερον ἁλοὺς ὡς φιλόδοξος, μὴ φέρων τὴν αἰσχύνην ἀπάγχεται. C

λ'. Τοὺς ἔτι δειλιῶντας τὸν πρὸς τὰ πάθη πόλεμον, καὶ φοβουμένους τὴν τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν ἐπιδρομὴν, σιωπᾷν δεῖ· τουτέστι, τὸν ὑπὲρ ἀρετῆς ἀντιῤῥητικὸν μὴ μεταχειρίζεσθαι τρόπον· ἀλλὰ παραχωρεῖν τῷ Θεῷ δι' εὐχῆς, τὴν ὑπὲρ ἑαυτῶν μέριμναν· πρὸς οὓς ἐν Ἐξόδῳ λέγεται· *Κύριος πολεμήσει περὶ ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς σιγήσεσθε*. Τοὺς δὲ ἤδη μετὰ τὴν ἀναίρεσιν τῶν διωκόντων, τοὺς τῶν ἀρετῶν ἐπιζητοῦντας τρόπους πρὸς εὐγνώμονα μάθησιν, δέον ἔχειν μόνον ἠνεῳγμένον τῆς διανοίας τὸ οὖς· πρὸς οὓς φησιν, *Ἄκουε Ἰσραήλ*. Τῷ δὲ σφόδρα διὰ τὴν κάθαρσιν, τῆς θείας ἐφιεμένῳ γνώσεως, ἁρμόδιος ἡ εὐλαβὴς παῤῥησία· πρὸς ὃν εἰρήσεται, *Τί βοᾷς πρός με;* Οὐκοῦν ὅτῳ μὲν σιωπὴ διὰ φόβον προστέτακται, πρόσφορος μόνον ἡ πρὸς Θεὸν καταφυγή· ὅτῳ δὲ ἀκούειν παρακελεύεται, ἁρμόδιος ἡ πρὸς ὑπακοὴν τῶν θείων ἐντολῶν ἑτοιμότης· τῷ δὲ γνωστικῷ, τὸ δι' ἱκεσίαν ἀπαύστως βοᾷν ἐπιτήδειον, ὑπέρ τε τῆς τῶν κακῶν ἀποτροπῆς, καὶ εὐχαριστίας τῆς τῶν ἀγαθῶν μετουσίας. D

λα'. Οὐδέποτε ψυχὴ δύναται πρὸς γνῶσιν ἐκταθῆναι Θεοῦ, εἰ μὴ αὐτὸς ὁ Θεὸς συγκαταβάσει χρησάμενος ἅψηται αὐτῆς, καὶ ἀναγάγῃ πρὸς ἑαυτόν.

rum, vel quidpiam Christiana indole omni procul duplicitate factum dictumve invenerit, rapit statim ac corrumpit, innumeris aspergens criminibus, eos, in quorum sermones aut mores invehitur, tanquam scilicet explorator libertatis fratrum, quæ est in Christo Jesu [9].

26. Qui maligno vafroque consilio silentium simulat, dolum proximo machinatur : **467** frustratoque conatu abit, morbo illi suo ac affectui, dolore adjuncto. Qui autem commodi alicujus gratia silet, amicitiam auget, ac recedet gaudens, velut scilicet illustrationem nactus, qua tenebræ dispellantur.

27. Qui in communi fratrum concilio auditum sermonem majore procacia interrumpit, haud obscure inanis gloriæ vitio se laborare ostendit; qua scilicet captus, innumeros propositionum cursus atque ambages, sermonis seriem intercidendo, proponit.

28. Sapiens, sive doceat sive doceatur, ea duntaxat doceri vult ac docere, quæ utilia sunt. Qui vero specie tenus larvaque sapientem ostentat, sive quem ipse percontetur, sive ex ipso percontanti respondeat, curiosiora solummodo obtendit.

29. Quæ quis bona divino munere consecutus est, ipse quoque large aliis impartiri debet. Ait enim, *Gratis accepistis, gratis date* [10]. Qui enim acceptum donum in terra abscondit, duri ac austeri crimen domino impingit [11]; qui nimirum ut carni parcat ac indulgeat, virtutum cultu laboribus fungi defugiat. Qui autem hostibus veritatem vendit, postea deprehensus atque convictus, velut inanis gloriæ cupidus, probrum non ferens, sibi ipse fauces præfocat.

30. Qui adhuc timidiores sunt, quam ut belli molem adversus perturbationes vitiaque sustineant, invisibiliumque hostium impressionem formidant, operæ pretium sit ut sileant, tuendæ scilicet virtutis partes, adversariis respondendo, non suscipiant; sed in preces effusi, sui curam Deo permittant; ex quorum nomine in Exodo dicitur : *Dominus pugnabit pro vobis, et vos tacebitis* [12]. Qui autem, sublatis jam persecutoribus, virtutum inquirunt modos, apertas duntaxat habeant necesse est animi aures, ut candore addiscant; ad quos ait : *Audi, Israel* [13]. Eum denique qui purgatiore animo, acri divinæ scientiæ desiderio æstuat, pia decet religiosaque sermonis fiducia; ad quem dicetur : *Quid clamas ad me* [14]? Cui ergo præ timore silentii lex posita est, id unum congruit, ut ad Deum confugiat : ei autem qui audire jubetur, operæ pretium ut divinis mandatis promptus obaudiat. Cæterum docto ac spiritali aptum id ac idoneum, ut supplicando inecessanter clamet, tum mala avertendi causa, tum ut de perceptis bonis gratias agat.

468 31. Nunquam fiat ut anima ad Dei se scientiam extendat, quin Deus, qua se illi demittit inclinatione, benigne apprehensam ad se subvexerit.

[9] Galat. II, 4. [10] Matth. X, 8. [11] Matth. XXV, 24. [12] Exod. XIV, 14. [13] Deut. VI, 4. [14] Exod. XIV, 15.

Nec enim unquam mens humana sic excurrere posset ac emergere, ut divinæ aliquid illustrationis perciperet, nisi eam Deus attraheret (quantum humanæ menti concessum est ut attrahatur) divinisque ipsam fulgoribus illustraret.

32. Qui discipulos Domini imitatur, non deterretur Pharisæorum metu, quia iter Sabbato per sata habeat, ac spicas vellat [15]: sed post actionis labores, imperturbati animi tranquillitatem nactus, creatorum rationes, qui pie divina rerum scientia alatur, sublegit.

33. Qui Evangelii disciplina solum fidelis est, actionis cultu vitii a se ac pravitatis montem transfert [16], earum rerum quæ in sensum cadunt instabili volubilitate, priorem a se affectionem, qua illis addicebatur, excutiens. Qui autem discipulus esse potuit spiritalium ac scientiæ panum fragmentis a Verbo in manus acceptis, turbarum millia pascit, dum sermonis vim actione adauctam ac multiplicatam ostendit [17]. Qui vero etiam in apostolum promovere valuit, omnem morbum ac languorem sanat, dæmonia ejiciens (vitiorum scilicet ac affectuum vim fugans), ægrotos curans; nempe ad pietatis habitum, eos qui illa privati sint, spei adminiculo revocans; ac præ segnitie molliores effectos, judicii sermone astringens [18]. Qui enim super serpentes et scorpiones calcare jussus est [19], peccati principium ac finem abolet.

34. Apostolus, omnino etiam discipulus ac fidelis est; discipulus autem, non quidem omnino apostolus, at plane fidelis est. Qui autem solum est fidelis, is nec discipulus nec apostolus est. Potest tamen rite institutis vitæ rationibus ac contemplationis cultu, tum tertius ad secundi classem ac dignitatem transire, tum secundus ad primi.

35. Quæcunque in tempore ex temporis rationibus procreantur, consummationem nacta atque adulta, cessante naturali augmento, a motu conquiescunt. Quæcunque autem Dei scientia ex virtutis rationibus operatur, cum jam perfecta fuerint et adulta, ad majus iterum augmentum moventur. Illorum enim fines, aliorum initia exsistunt. Qui enim virtutum cultu in se ipse eorum quæ interitu pereunt per actionem a seipso **469** substantiam abstulit, eique finem imposuit, diviniores alias informationes inchoavit. Nunquam enim Deus a bonis

Οὐ γὰρ ἂν τοσοῦτον ἴσχυσεν ἀναδραμεῖν ἀνθρώπινος νοῦς, ὡς ἀντιλαβέσθαι τινὸς θείας ἐλλάμψεως, εἰ μὴ αὐτὸς ὁ Θεὸς ἀνέσπασεν αὐτὸν, ὡς δυνατὸν ἦν ἀνθρώπινον νοῦν ἀνασπασθῆναι, καὶ ταῖς θείαις αὐγαῖς κατεφώτισεν.

λβʹ. Ὁ τοὺς μαθητὰς τοῦ Κυρίου μιμούμενος, οὐ παραιτεῖται διὰ τοὺς Φαρισαίους ὁδὸν ποιεῖν ἐν Σαββάτῳ διὰ τῶν σπορίμων, καὶ στάχυας τίλλειν, ἀλλὰ μετὰ τὴν πρακτικὴν ἐν τῇ ἀπαθείᾳ γενόμενος, τοὺς λόγους ἀναλέγεται τῶν γεγονότων, εὐσεβῶς τὴν θείαν τῶν ὄντων ἐπιστήμην τρεφόμενος.

λγʹ. Ὁ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον (e) μόνον πιστὸς, τὸ ὄρος τῆς κακίας αὐτοῦ διὰ πράξεως μετατίθησιν· ἀπωθούμενος ἑαυτοῦ τῇ ἀστάτῳ περιφορᾷ τῶν ὑπὸ αἴσθησιν, τὴν ἐπ' αὐτοῖς προτέραν διάθεσιν. Ὁ δὲ μαθητὴς εἶναι δυνάμενος, ἐκ τοῦ Λόγου δεχόμενος χερσὶ τῶν γνωστικῶν ἄρτων τὰ κλάσματα, διατρέφει χιλιάδας· πράξει δεικνὺς πληθυνομένην τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Ὁ δὲ καὶ Ἀπόστολος ἰσχύσας εἶναι, πᾶσαν ἰατρεύει νόσον καὶ μαλακίαν, ἐκβάλλων δαιμόνια· τουτέστι, τὴν τῶν παθῶν φυγαδεύων ἐνέργειαν· νοσοῦντας ἰώμενος, πρὸς ἕξιν εὐσεβείας τοὺς στερηθέντας αὐτῆς δι' ἐλπίδος ἐπανάγων, καὶ τοὺς δι' ὄκνον μαλακισθέντας, ἐπιστύφων τῷ λόγῳ τῆς κρίσεως. Πατεῖν γὰρ ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων κελευσθεὶς, ἀρχὴν καὶ τέλος τῆς ἁμαρτίας ἐξαφανίζει.

λδʹ. Ὁ Ἀπόστολος καὶ μαθητὴς, πάντως ἐστὶ καὶ πιστός· ὁ δὲ μαθητὴς οὐ πάντως μὲν καὶ ἀπόστολος, πάντως δὲ πιστός. Ὁ δὲ μόνον πιστὸς, οὔτε μαθητὴς οὔτε ἀπόστολός ἐστι· πλὴν δύναται διὰ βίου καὶ θεωρίας, καὶ ὁ τρίτος εἰς τὴν τοῦ δευτέρου, καὶ ὁ δεύτερος εἰς τὴν τοῦ πρώτου μετενεχθῆναι τάξιν καὶ ἀξίαν.

λεʹ. Ὅσα μὲν ἐν χρόνῳ κατὰ χρόνον δημιουργεῖται, τελειωθέντα ἵσταται, λήγοντα τῆς κατὰ φύσιν αὐξήσεως. Ὅσα δὲ κατ' ἀρετὴν ἐπιστήμη Θεοῦ κατεργάζεται, τελειωθέντα πάλιν κινεῖται πρὸς αὔξησιν. Τὰ γὰρ τέλη αὐτῶν, ἑτέρων ἀρχαὶ καθεστήκασιν. Ὁ γὰρ καταπαύσας ἐν ἑαυτῷ διὰ τῶν ἀρετῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν τὴν τῶν φθειρομένων ὑπόστασιν (f), ἑτέρων ἀπήρξατο θειοτέρων διατυπώσεων· παύεται γὰρ οὐδέποτε τῶν καλῶν ὁ Θεὸς, ὧν οὐδὲ ἀρχὴν ἔσχεν. Ὡς γὰρ φωτὸς ἴδιον τὸ φωτίζειν, οὕτως ἴδιον Θεοῦ τὸ εὖ ποιεῖν. Διὸ τῷ μὲν νόμῳ, τὴν κατὰ χρόνον τῶν

[15] Luc. vi, 1. [16] Matth. xvii, 19. [17] Matth. xv, 32 seqq. [18] Matth. x, 1. [19] Luc. x, 19.

(e) *Ὁ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον*. Est istud primum inter Marci capita νηπτικά, quæ nobis exstant, Pico edita; velut dicas, *Capita de disciplina*; quibus ad sobrietatem mores componuntur. De qua voce videndi Hesych. Suid. et alii. Picus, *temperantiæ* reddidit. Gravi errore laborat Marci textus, quem Picus sequitur; apud quem est, τὴν ὑπὸ αἴσθησιν, τὴν ἐπ' αὐτῆς· quod non nisi ab imperita scribæ manu, vel ejus qui exscripsit oscitantia, potuit proficisci; fuitque Pico facile emendare, ut est apud Maximum, τῶν ὑπὸ αἴσθησιν, τὴν ἐπ' αὐτοῖς, vel si ita antiquarius erravit: τῷ λόγῳ τῆς κρίσεως· apud Marc. τῆς πίστεως. In fine capitis, ubi habentur verba Lucæ, πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, quod præstare jussi discipuli, *calcare super serpentes et scorpiones*, quo Marcus atque Maximus aboleri aiunt peccati ἀρχὴν καὶ τέλος, *principium et finem*; inepte prorsus Picus, *jussus conculcare caput serpentum et scorpionum, delet caudam peccati*. Bone Deus, quæ constructio, πατεῖν ἐπάνω ἀρχὴν ὄφεων! Tantæne molis distinctionis notam male locatam post vocem ἀρχὴν, illi præmittere?

(f) *Τὴν τῶν φθειρομένων ὑπόστασιν*. Nempe abolito virtutum cultu, quod naturæ inolevit a peccato; ut sit jam natura virtutibus instituta, quod diviniorum informationum inchoatio est, qua γνωστικοὶ evadamus, sacris contemplationibus, ac demum deificatione divini. Hæc sequentibus capit. Maximo ex more clarius explicata.

ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ σύστασιν ἀφηγουμένῳ, τιμᾶται δι' ἀργίας τὸ Σάββατον· τῷ Εὐαγγελίῳ δὲ τὴν τῶν νοητῶν εἰσηγουμένῳ κατάστασιν, δι' εὐποιΐας καλῶν ἔργων τοῦτο φαιδρύνεται· κἂν ἀγανακτῶσιν οἱ μήπω γνόντες ὅτι διὰ τὸν ἄνθρωπον τὸ Σάββατον γέγονεν, ἀλλ' οὐ διὰ τὸ Σάββατον ὁ ἄνθρωπος· καὶ ὅτι κύριός ἐστι καὶ τοῦ Σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.

A cessat, uti neque unquam cœpit. Sicut enim lucis proprium est lucere, sic Dei proprium est benefacere. Quamobrem in lege quidem, quæ ex temporis rationibus eorum quæ generantur et intercunt, structuram ac exsistentiam referat, Sabbatum operis cessatione atque otio honoratur: in Evangelio autem, quod rerum spiritalium ac quæ mente percipiuntur statum tradat ac rationem, bonorum operum beneficentia magnifice clarescit et illustratur; indignentur licet ægreque ferant, quibus necdum exploratum sit, factum esse Sabbatum propter hominem, non autem hominem propter Sabbatum; esseque Filium hominis dominum etiam Sabbati [20].

λς'. Ἔστι τῷ νόμῳ καὶ τοῖς προφήταις, καὶ Σάββατον καὶ Σάββατα, καὶ Σάββατα Σαββάτων· ὥσπερ καὶ περιτομὴ, καὶ περιτομῆς περιτομή· καὶ θέρος, καὶ θέρους θέρος, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ὅταν θερίσητε τὸν θερισμὸν ὑμῶν.* Ἔστιν οὖν τὸ μὲν πρῶτον, πρακτικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς φιλοσοφίας ἀποπεράτωσις. Τὸ δεύτερον δὲ, γενέσεως καὶ τῶν κατὰ γένεσιν λόγων, ἀπόλυσις. Τὸ δὲ τρίτον, τῶν κατ' αἴσθησιν καὶ νοῦν πνευματικωτέρων λόγων, εἰσφορὰ καὶ ἀπόλαυσις. Καὶ τοῦτο τρισσῶς ἐφ' ἑκάστῳ δηλονότι τῶν εἰρημένων γινόμενον, ἵνα γνῷ τοὺς λόγους ὁ γνωστικὸς, καθ' οὓς ὁ μὲν Μωϋσῆς ἔξω τῆς ἁγίας γῆς σαββατίζει τελευτῶν· ὁ δὲ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς, περιτέμνει περάσας τὸν Ἰορδάνην· οἱ δὲ τὴν ἀγαθὴν γῆν κληρονομοῦντες, τὴν εἰσφορὰν τοῦ καθ' ὑπέρθεσιν διπλοῦ θέρους (g) τῷ Θεῷ προσκομίζουσιν.

36. Sunt in lege et prophetis et Sabbatum et Sabbata [21], necnon Sabbatum Sabbatorum; sicut etiam circumcisio et circumcisionis circumcisio: messis quoque et messis messis, juxta quod scri- B ptum est: *Cum messueritis messes vestras* [22]. Est itaque primum quidem Sabbatum, ejus philosophiæ finis, quæ actionis cultu, naturali speculatione ac divina scientia consistit. Alterum vero, genesis ortusque rerum ejusque rationum dimissio. Tertium denique, spiritaliorum sensus mentisque rationum proventus beataque possessio. Atque hoc tripliciter in singulis quæ dicta sunt, contingit; quo vir spiritalis ac scientia provectus rationes noverit, quibus Moyses extra terram sanctam moriens sabbatizet [23], Jesusque Nave transmisso Jordane circumcidat [24]; ac qui terram bonam possident, duplicis secundum excessum messis proventum Deo offerant.

λζ'. Σάββατόν ἐστιν, ἀπάθεια ψυχῆς λογικῆς· κατὰ τὴν πρακτικὴν παντελῶς ἀποβαλομένης τῆς ἁμαρτίας τὰ στίγματα.

C 37. Sabbatum est animæ utentis ratione imperturbatio ac tranquillitas; ejus scilicet quæ actionis cultu ac disciplina, peccati notas ac stricturas prorsus abjecerit.

λη'. Σάββατά ἐστιν, ἐλευθερία ψυχῆς λογικῆς· καὶ αὐτὴν τὴν κατὰ φύσιν πρὸς αἴσθησιν, διὰ τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας, ἀποθεμένης ἐνέργειαν.

38. Sabbata, animæ item utentis ratione libertas; ejus nimirum quæ per naturalem in spiritu contemplationem, naturalem ipsam erga sensum operationem depulerit.

λθ'. Σάββατα Σαββάτων ἐστὶν, ἠρεμία πνευματικὴ (h) ψυχῆς λογικῆς· καὶ ἀπ' αὐτῶν πάντων τῶν ἐν τοῖς οὖσι θειοτέρων λόγων τὸν νοῦν συστειλάσης· καὶ μόνῳ τῷ Θεῷ κατ' ἐρωτικὴν ἔκστασιν ὁλικῶς ἐνδησάσης, καὶ παντελῶς ἀκίνητον αὐτὸν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς μυστικῆς θεολογίας ποιησάσης.

39. Sabbata Sabbatorum, animæ utentis ratione spiritalis cessatio ac quies, ejus scilicet quæ ab ipsis quoque divinioribus in rebus rationibus mentem contraxerit, solique Deo amoris excessu omnino astrinxerit, ac mysticæ theologiæ muneribus Deo penitus immote cohæserit.

μ'. Περιτομή ἐστιν, ἡ περὶ γένεσιν τῆς κατὰ ψυχὴν ἐμπαθοῦς ἀπόθεσις διαθέσεως.

470 40. Circumcisio est libidinosæ animi affectionis, qua genesis ortusque constat, abjectio. D

μα'. Περιτομὴ περιτομῆς ἐστιν, ἡ καὶ αὐτῶν τῶν κατὰ ψυχὴν περὶ τὴν γένεσιν φυσικῶν κινημάτων, παντελὴς ἀποβολὴ καὶ περιαίρεσις.

41. Circumcisio circumcisionis est, ipsorum quoque naturalium animi motuum circa genesim ortumque plena abdicatio ac amputatio.

μβ'. Θέρος ἐστὶ ψυχῆς λογικῆς, ἡ τῶν κατ' ἀρετὴν

42. Messis est animæ utentis ratione, spiritalio-

[20] Marc. II, 27, 28. [21] Exod. XXXI, 13, 15; Levit. VI, 31. [22] Levit. XXIII, 10. [23] Deut. XXXIV, 5. [24] Josue V, 3.

(g) *Τοῦ καθ' ὑπέρβασιν διπλοῦ θέρους*. Videtur exsuperantem illam messem dicere, quæ ipsa sua exuberantia excellenter duplex haberetur, et quæ in annum sabbaticum sufficeret, quo terra quiescebat. Itaque messis καθ' ὑπέρθεσιν duplex, idem sit ac excellenti cumulo, ac superlative (ut sic loqui liceat) plena.

(h) *Ἠρεμία πνευματική*. Altero Marci cap. τῶν νηπτικῶν, est ψυχική· aperto errore, quem tamen Picus decoquit: *requies animæ, animæ, inquam*, etc., pro *requies spiritalis animæ*. Quod habet seq. καὶ μόνον τὸν Θεὸν ἐνδυσάσης, nihil minus probatum sit, quam quod est in nostris, μόνῳ τῷ Θεῷ ἐνδυσάσης· nec liquet quid potius vel Marcus, vel Maximus scripserint. Utrumque viri spiritalis, et qui Sabbata Sabbatorum nactus sit, ut solum Deum mente induat, et ei uni mentem prorsus addicat; etsi istud magis sequentibus hæret, de immobili adhæsione cum Deo per theologiam mysticam.

rum quod spectat ad virtutem atque naturam, rationum rerum cum scientia collectio ac agnitio.

43. Messis messis est, cunctis inaccessa post spiritalium rerum mysticam contemplationem, ignote circa mentem consistens Dei consideratio : quam convenienter Deo offert, qui ex rebus creatis visibilibus et invisibilibus digne Creatorem honorat.

44. Est et alia messis spiritalior, quæ ipsius Dei messis dicitur; aliaque magis mystica sacratiorque circumcisio, atque aliud abstrusius Sabbatum; in quo Deus ab operibus suis sabbatizans requiescit, juxta illud : *Messis quidem multa; operarii autem pauci* [25]. Et : *Circumcisio cordis in spiritu* [26]. Et : *Benedixit Deus diem septimum, et sanctificavit illum; quia in illo cessaverat ab omnibus operibus suis quæ Deus facere cœperat* [27].

45. Dei messis est, quæ in ipso, in fine sæculorum, dignorum prorsus futura firma mansio ac sedes est.

46. Circumcisio cordis in spiritu est, naturalium sensus mentisque operationum, circa ea quæ vel sensu percipiuntur vel mente intelliguntur, plena, per Spiritus præsentiam, amputatio; qua tum corpus tum animus, in id quod divinius est, penitus transformentur.

47. Dei sabbatismus est, rerum creatarum in ipsum plena reductio; quæ divinissimam suam operationem, arcana nullisque verbis explicabili ratione, a naturali in eis operatione cessare facit. Cessat enim forsitan Deus et quiescit a naturali in quibusque rebus operatione, qua res singulas moveri natura comparatum est; cum nimirum pro sua quæque ratione captuque, divina apprehensa operatione naturalem suam circa ipsum Deum terminaverit.

48. Operæ pretium inquirant viri studiosi, quænam intelligenda sint opera, quæ Deus cœpit facere; ac quænam rursus illa, quæ non cœpit. Si quidem enim requievit ab omnibus operibus, quæ cœperat facere; liquet ab eis non requievisse, quæ non cœperat facere. Ne forte igitur Dei opera quæ temporance cœperunt **471** esse, res omnes sint quæ participant, puta, diversæ rerum substantiæ seu naturæ ac essentiæ. Habent enim non esse (nihilum vocant) antiquius ipso earum esse. Erat enim aliquando, cum res quæ participant, non erant. Dei autem forsitan opera, quæ non cœperunt temporance esse, ea sunt quæ vim habent ut participentur, quorum res Dei munere sunt participes; cujusmodi sunt, exempli causa, bonitas, ac si quid bonitatis ratione comprehenditur : omninoque vita omnis et immortalitas et simplicitas et immutabilitas et infinitas; cuncta denique quæ circa ipsum essentialiter intelliguntur; quæ et Dei opera sunt,

A καὶ φύσιν τῶν ὄντων πνευματικωτέρων λόγων μετ' ἐπιστήμης συλλογὴ καὶ ἐπίγνωσις.

μγ'. Θέρους θέρος ἐστὶν, ἡ πᾶσιν ἄβατος (i) μετὰ τὴν τῶν νοητῶν μυστικὴν θεωρίαν περὶ νοῦν ἀγνώστως συνισταμένη τοῦ Θεοῦ κατανόησις· ἣν προσφέρει δεόντως ὁ ἐκ τῶν ὁρατῶν καὶ ἀοράτων κτισμάτων ἀξίως γεραίρων τὸν Κτίσαντα.

μδ'. Ἔστι καὶ ἄλλο πνευματικώτερον θέρος, αὐτοῦ λεγόμενον εἶναι τοῦ Θεοῦ· καὶ ἄλλη μυστικωτέρα περιτομή· καὶ ἄλλο κρυφιώτερον Σάββατον, ἐν ᾧ ἀπὸ τῶν ἰδίων ἔργων σαββατίζων ὁ Θεὸς ἀναπαύει, κατὰ τὸ, *Ὁ μὲν θερισμὸς, πολύς· οἱ δὲ ἐργάται, ὀλίγοι*. Καὶ, *Περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι*. Καὶ, *Εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν τὴν ἑβδόμην, καὶ ἡγίασεν αὐτήν· ὅτι ἐν αὐτῇ κατέπαυσεν* B *ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ὁ Θεὸς ποιῆσαι*.

με'. Θεοῦ θέρος ἐστὶν, ἡ εἰς αὐτὸν κατὰ τὴν τῶν αἰώνων ἀποπεράτωσιν γινομένη τῶν ἀξίων καθόλου μονή τε καὶ ἵδρυσις.

μς'. Ἐν πνεύματι περιτομὴ καρδίας ἐστὶν, ἡ γινομένη τῶν κατ' αἴσθησιν καὶ νοῦν περὶ τὰ αἰσθητὰ καὶ τὰ νοητὰ φυσικῶν ἐνεργειῶν παντελὴς περιαίρεσις· διὰ τῆς ἀμέσως τό τε σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν ὁλικῶς μεταμορφούσης πρὸς τὸ θειότερον, παρουσίας τοῦ Πνεύματος.

μζ'. Θεοῦ σαββατισμός ἐστιν, ἡ εἰς αὐτὸν ὁλικὴ τῶν πεποιημένων κατάντησις· καθ' ἣν καταπαύει τῆς ἐπ' αὐτοῖς φυσικῆς ἐνεργείας, τὴν αὐτοῦ θειοτάτην ἀῤῥήτως ἐνεργουμένην [*Fr.* ἐνεργουμένοις] C ἐνέργειαν. Παύεται γὰρ ὁ Θεὸς τῆς ἐν ἑκάστῳ τῶν ὄντων τυχὸν φυσικῆς ἐνεργείας, καθ' ἣν ἕκαστον τῶν ὄντων φυσικῶς κινεῖσθαι πέφυκεν, ὁπόταν ἕκαστον τῆς θείας ἀναλόγως ἐπιλαβόμενον ἐνεργείας, τὴν κατὰ φύσιν οἰκείαν περὶ αὐτὸν ὁρίσῃ τὸν Θεὸν ἐνέργειαν.

μη'. Ζητητέον τοῖς σπουδαίοις, τίνα καθήκει νοεῖν εἶναι τὰ ἔργα ὧν ἤρξατο τῆς γενέσεως ὁ Θεός· καὶ τίνα πάλιν, ὧν οὐκ ἤρξατο. Εἰ γὰρ πάντων κατέπαυσε τῶν ἔργων, ὧν ἤρξατο ποιῆσαι, δῆλον ἐκείνων οὐ κατέπαυσεν, ὧν οὐκ ἤρξατο ποιῆσαι. Μήποτε οὖν, ἔργα μὲν Θεοῦ χρονικῶς ἠργμένα τοῦ εἶναι ἐστι, πάντα τὰ ὄντα μετέχοντα· οἷον αἱ διάφοροι τῶν ὄντων οὐσίαι. Τὸ γὰρ μὴ ὂν, ἔχουσιν αὐτῶν τοῦ εἶ- D ναι πρεσβύτερον. Ἦν γάρ ποτε, ὅτε τὰ ὄντα μετέχοντα οὐκ ἦν. Θεοῦ δὲ ἔργα τυχὸν οὐκ ἠργμένα τοῦ εἶναι χρονικῶς, τὰ ὄντα μεθεκτὰ, ὧν κατὰ χάριν μετέχουσι τὰ ὄντα μετέχοντα· οἷον, ἡ ἀγαθότης, καὶ πᾶν εἴ τι ἀγαθότητος ἐμπεριέχεται λόγῳ. Καὶ ἁπλῶς πᾶσα ζωὴ, καὶ ἀθανασία καὶ ἁπλότης καὶ ἀτρεψία καὶ ἀπειρία, καὶ ὅσα περὶ αὐτὸν οὐσιωδῶς θεωρεῖται· ἅτινα καὶ ἔργα Θεοῦ εἰσι, καὶ οὐκ ἠργμένα χρονικῶς. Οὐ γάρ ποτε πρεσβύτερον ἀρετῆς, τὸ οὐκ ἦν· οὐδέ τινος ἄλλου τῶν εἰρημένων· κἂν τὰ μετέχοντα αὐτῶν καθ' αὐτὰ, ἤρκται τοῦ εἶναι χρονι-

[25] Luc. x, 2. [26] Rom. ii, 29. [27] Gen. ii, 2.

(i) *Ἡ πᾶσιν ἄβατος*. Et hic Marci cap. 3, suorum νηπτικῶν, nec ipsum illi satis emendatum, ut quod primo est, Ἡ πᾶσα ἄβατος, etc.

κῶς. Ἄναρχος γὰρ πᾶσα ἀρετὴ, μὴ ἔχουσα τὸν A χρόνον ἑαυτῆς πρεσβύτερον· οἷα τὸν Θεὸν ἔχουσα τοῦ εἶναι μονώτατον ἀϊδίως γεννήτορα.

et temporanee non cœperunt. Nunquam enim non erat, virtute antiquius fuit, ullove alio eorum quæ dicta sunt; tametsi ea quæ participant, ipsa sua ratione temporanee esse cœperint. Omnis enim virtus æterna est, quæ tempus se antiquius nullum habeat: ut quæ Deum singularissimum ejus quod est, parentem in sempiternum habeat.

μθ'. Πάντων τῶν ὄντων καὶ μετεχόντων καὶ μεθεκτῶν, ἀπειράκις ἀπείρως ὁ Θεὸς ὑπεξῄρηται. Πᾶν γὰρ εἴ τι τὸν τοῦ εἶναι λόγον ἔχει κατηγορούμενον, ἔργον Θεοῦ τυγχάνει· κἂν τὸ μὲν κατὰ γένεσιν ἦρκται (j) τοῦ εἶναι χρονικῶς· τὸ δὲ, κατὰ χάριν τοῖς γεγονόσιν ἐμπέφυκεν, οἷά τις δύναμις ἔμφυτος, τὸν ἐν πᾶσιν ὄντα Θεὸν διαπρυσίως κηρύττουσα.

49. Deus rebus omnibus quæ participant, aut vim habent ut participentur, infinities infinite eminet. Quidquid enim est, de quo ejus quod est esse ratio prædicetur, Dei opus est; tametsi aliud quidem temporanee ortu cœperit esse, aliud Dei munere creatis insitum sit, ceu vis quædam iis innata, quæ Deum in omnibus exsistentem clare prædicet.

ν'. Τὰ ἀθάνατα πάντα, καὶ αὐτὴ ἡ ἀθανασία· καὶ τὰ ζῶντα πάντα, καὶ αὐτὴ ἡ ζωή· καὶ τὰ ἅγια πάντα, καὶ αὐτὴ ἡ ἁγιότης· καὶ τὰ ἐνάρετα πάντα, B καὶ αὐτὴ ἡ ἀρετή· καὶ τὰ ἀγαθὰ πάντα, καὶ αὐτὴ ἡ ἀγαθότης· καὶ τὰ ὄντα πάντα, καὶ αὐτὴ ἡ ὀντότης, Θεοῦ προδήλως ἔργα τυγχάνουσιν· ἀλλὰ, τὰ μὲν, τοῦ εἶναι χρονικῶς ἠργμένα· ἦν γάρ ποτε, ὅτε οὐκ ἦν· τὰ δὲ, τοῦ εἶναι χρονικῶς οὐκ ἠργμένα. Οὐκ ἦν γάρ ποτε, ὅτε οὐκ ἦν ἀρετὴ καὶ ἀγαθότης καὶ ἁγιότης καὶ ἀθανασία. Καὶ τὰ μὲν ἠργμένα χρονικῶς, τῇ μετοχῇ τῶν οὐκ ἠργμένων χρονικῶς εἰσὶ καὶ λέγονται τοῦθ' ὅπερ καὶ εἰσὶ καὶ λέγονται. Πάσης γὰρ ζωῆς καὶ ἀθανασίας, ἁγιότητός τε καὶ ἀρετῆς, δημιουργός ἐστιν ὁ Θεός· ὑπὲρ οὐσίαν γὰρ πάντων τῶν τε νοουμένων καὶ λεγομένων ἐξῄρηται.

50. Immortalia omnia, ipsaque immortalitas; viventiaque omnia, ipsaque vita; et sancta omnia, ipsaque sanctitas; virtuteque prædita omnia (studiosa), et virtus ipsa; bonaque omnia, et ipsa bonitas; quæ sunt omnia, ipsaque entitas (ut vocant) ejus quod est ratio, Dei palam sunt opera: ex his tamen, alia temporanee cœperunt esse (erat enim aliquando quando non erant), alia ex nullo cœperunt tempore. Nunquam enim fuit cum virtus et bonitas et sanctitas et immortalitas non essent. Ac quidem ea, quæ temporanee cœpta sunt, eorum quæ non sunt cœpta temporanee participatione sunt ac dicuntur, id, quod et sunt et dicuntur. Deus namque omnis et vitæ et immortalitatis, sanctitatisque et virtutis conditor est: quippe qui supra essentiam omnium quæ intelliguntur, aut quæ dicuntur, eminet.

να'. Ἡ ἕκτη κατὰ τὴν Γραφὴν ἡμέρα, τὴν τῶν C ὑπὸ φύσιν ὄντων εἰσηγεῖται συμπλήρωσιν· ἡ δὲ ἑβδόμη, τῆς χρονικῆς ἰδιότητος περιγράφει τὴν κίνησιν· ἡ δὲ ὀγδόη, τῆς ὑπὲρ φύσιν καὶ χρόνον ὑποδηλοῖ καταστάσεως τὸν τρόπον.

51. Sexta dies, juxta Scripturam, eorum docet complementum, quæ sunt sub natura: septima autem, temporaneæ **472** proprietatis motum circumscribit: octava demum, ejus status qui natura atque tempore superior est, modum subnotat atque innuit.

νβ'. Ὁ τὴν ἕκτην μόνον κατὰ τὸν νόμον ἄγων ἡμέραν, τὴν κατ' ἐνέργειαν ἐκθλίβουσαν τὴν ψυχὴν τῶν παθῶν φεύγων δυναστείαν, διὰ τῆς θαλάσσης ἀφόβως ἐπὶ τὴν ἔρημον διαβαίνει· τὴν τῶν παθῶν ἀργίαν μόνην σαββατίζων. Ὁ δὲ τὸν Ἰορδάνην διαβὰς, καὶ αὐτὴν ἀπολιπὼν τὴν τῶν παθῶν μόνον ἀργοῦσαν κατάστασιν, ἦλθεν εἰς τὴν τῶν ἀρετῶν κληρονομίαν.

52. Qui sextam duntaxat diem legali ritu agit, opprimentium ipsa re actuque affectuum ac perturbationum dominatum fugiens, intrepide maris tramite in desertum transit; qui scilicet horum solummodo otium, seu ab his cessationem, sabbatizet. At, qui superato Jordane, ipsum quoque solis affectibus ac perturbationibus otiantem atque vacantem statum reliquit, ipsam virtutum possessionem adiit.

D

νγ'. Ὁ τὴν ἕκτην εὐαγγελικῶς ἄγων ἡμέραν, ἀποκτείνας πρότερον τὰ τῆς ἁμαρτίας πρῶτα κινήματα, τὴν πάσης κακίας ἔρημον διὰ τῶν ἀρετῶν καταλαμβάνει τῆς ἀπαθείας κατάστασιν· σαββατίζων κατὰ νοῦν καὶ αὐτῆς ψιλῆς τῆς τῶν παθῶν φαντα-

53. Qui ante peremptis primis peccati motibus, sextam diem evangelice agit, omni pravitate atque vitio vacantem, velut desertum, virtutum cultu, imperturbationis arripit statum, ab ipsa quoque nuda perturbationum affectuumque cogitatione seu

(j) *Τὸ μὲν κατὰ γένεσιν ἦρκται*. Alte hic Maximo exposita ratio entis creati, et perfectionum quas perfectiones simpliciter vocant. Ens creatum, ipsum est cujus proprie genesis et ortus seu procreatio est ac dependentia a Deo auctore, a qua nulla res exsistens in sua ratione absolvi potest. Perfectiones vero simpliciter, sunt ipsæ divinæ dotes, quas Deus intime rebus præsens, iisdem, ac quasi easdem, quod attinet ad conceptum sic abstrahentem, impartit: quo fit, ut sic Dei opera intelligantur, et a Deo, emanatione ab ipso, sive virtuali in seipso, sive reali in creatis, ut tamen cœpta χρονικῶς, ut sic formaliter, et in illa perfectionis absolutæ ratione, non intelligantur; quod vere secundum totum illum conceptum ac rationem etiam in Deo sint: in Deo, ipse Deus; in creaturis, ejus bonitatis effectus, unde est ut et Deum sub talibus conceptibus ut auctorem intelligamus ac nominemus.

informatione, mente sabbatizans. At, qui Jordanem transmisit, in scientiæ commigrat regionem; in qua mens mystice pacis ædificatione, in Dei habitaculum in spiritu evadit.

54. Qui divine consentaneis operibus animique rationibus, sibi ipse diem sextum complevit; ipse quoque una cum Deo absolutus præclare suis operibus, omnem rerum naturæ atque tempori subjectarum substantiam mentis consideratione trajecit, atque ad sæculorum, eorumque quæ in eis æterna sunt, mysticam contemplationem migravit, ignota quadam ratione, quod res omnes prorsus dereliquit ac superavit, animo sabbatizans. At, qui etiam octavam nancisci meruit, a mortuis surrexit; ab omnibus scilicet quæ a Deo secunda sunt, sensuque percipiuntur ac mente intelliguntur, rationibus conceptibusque; Deique beatam vitam vixit, qui solus secundum veritatem proprie vita tum dicitur tum exsistit, ut qui et ipse deificatione deus evaserit.

55. Sexta dies est, eorum qui actioni student, naturalium operationum colenda virtute plena adimpletio: septima autem, eorum qui contemplationi dediti sunt, naturalium omnium cogitationum animique rationum circa arcanam reconditioremque scientiam terminatio ac quies: octava vero, eorum qui digni sint in deificationem transitus ac mutatio. Ac, ne forte Dominus, septimam istam atque octavam abstrusius innuens, *consummationis diem horamque* appellaverit [28], ut quæ omnium mysteria rationesque **473** circumscribat. Has porro nulla prorsus cœlestium ac terrestrium virtutum ante delibatam passionem ejusque factum periculum, nosse poterit, excepta duntaxat beata deitate, quæ hæc facit.

56. Sexta dies, ejus quod est esse rerum rationem innuit; septima autem, ejus quod est bene ac beate esse rerum, modum subaperit: octava denique, ejus quod est bene semper ac beate esse arcanum mysterium detegit.

57 Qui sextam diem, ejus operationis symbolum esse noverimus, quæ actioni morumque disciplinæ impenditur, omne in ea virtutis operum pensum impleamus; ut de nobis etiam dicatur illud: *Et vidit Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona* [29].

58. Ejus boni operis, quod laudem a Deo habet, pensum implet, qui varium animo virtutum ornatum strenue per corpus elaborat ac conficit.

59. Qui operum justitiæ Parascevem (*præparationem* dicamus) implevit, ad sapientis ac eruditæ

A σίας. Ὁ δὲ τὸν Ἰορδάνην διαπεράσας, εἰς τὴν τῆς γνώσεως μετατίθεται χώραν· καθ' ἣν ὁ νοῦς, ναὸς μυστικῶς ὑπὸ τῆς εἰρήνης οἰκοδομούμενος, Θεοῦ κατοικητήριον γίνεται ἐν πνεύματι.

νδ'. Ὁ τὴν ἕκτην θεϊκῶς μετὰ τῶν προσφόρων ἔργων καὶ ἐννοιῶν ἑαυτῷ συμπληρώσας ἡμέραν, καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ Θεοῦ καλῶς τὰ ἑαυτοῦ συντελέσας ἔργα, διέβη τῇ κατανοήσει πᾶσαν τὴν τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον ὑπόστασιν (*k*), καὶ εἰς τὴν τῶν αἰώνων καὶ τῶν αἰωνίων μετετάξατο μυστικὴν θεωρίαν· σαββατίζων ἀγνώστως κατὰ νοῦν, τὴν ὁλικὴν τῶν ὄντων ἀπόλειψίν τε καὶ ὑπέρβασιν. Ὁ δὲ καὶ τῆς ὀγδόης ἀξιωθεὶς, ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνέστη· τῶν μετὰ Θεὸν λέγω πάντων, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν, καὶ λόγων καὶ νοημάτων· καὶ ἔζησε τὴν τοῦ Θεοῦ μακα-
B ρίαν ζωὴν, τοῦ μόνον κατ' ἀλήθειαν κυρίως ζωῆς καὶ λεγομένου καὶ ὄντος· οἷα καὶ αὐτὸς γενόμενος τῇ θεώσει θεός.

νε'. Ἕκτη ἡμέρα ἐστὶν, ἡ τῶν πρακτικῶν περὶ τὴν ἀρετὴν τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, παντελὴς ἀποπλήρωσις· ἑβδόμη δέ ἐστιν, ἡ τῶν θεωρητικῶν περὶ τὴν ἄῤῥητον γνῶσιν πασῶν τῶν φυσικῶν ἐννοιῶν ἀποπεράτωσις καὶ ἀπόπαυσις· ὀγδόη δὲ, ἡ πρὸς θέωσιν τῶν ἀξίων μετάταξίς τε καὶ μετάβασις. Καὶ μήποτε ταύτην τὴν ἑβδόμην καὶ τὴν ὀγδόην τυχὸν μυστικώτερον ὑποφαίνων ὁ Κύριος, προσηγόρευσεν ἡμέραν συντελείας καὶ ὥραν, ὡς πάντων περιγράφουσαν τὰ μυστήρια καὶ τοὺς λόγους. Ἃς
C οὐδὲν οὐδαμῶς τὸ παράπαν τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων Δυνάμεων γνῶναι πρὸ πείρας τοῦ παθεῖν δυνήσεται, πλὴν αὐτῆς τῆς ταῦτα ποιούσης μακαρίας θεότητος.

νς'. Ἡ ἕκτη ἡμέρα, τὸν τοῦ εἶναι τῶν ὄντων λόγον ὑποδηλοῖ· ἡ δὲ ἑβδόμη, τὸν τοῦ εὖ εἶναι τῶν ὄντων τρόπον ὑποσημαίνει· ἡ δὲ ὀγδόη, τὸ τοῦ ἀεὶ εὖ εἶναι τῶν ὄντων ἄῤῥητον μυστήριον ὑπαγορεύει.

νζ'. Πρακτικῆς ἐνεργείας σύμβολον ὑπάρχουσαν τὴν ἕκτην ἡμέραν γινώσκοντες, πᾶσαν ἐν αὐτῇ τῶν ἔργων τῆς ἀρετῆς τὴν ὀφειλὴν ἀποπληρώσωμεν· ὅπως καὶ ἐφ' ἡμῶν ῥηθείη τὸ, *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς*
D *πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν.*

νη'. Ἀποπληροῖ τὴν ὀφειλὴν τῆς ἐπαινουμένης τῷ Θεῷ καλῆς ἐργασίας, ὁ διὰ σώματος τῇ ψυχῇ φιλοπονῶν τὴν εὔκοσμον ποικιλίαν τῶν ἀρετῶν.

νθ'. Ὁ τὴν παρασκευὴν τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης πληρώσας, διέβη πρὸς τὴν ἀνάπαυσιν τῆς

[28] Joan. xix, 30. [29] Gen. i, 31.

(*k*) *Πᾶσαν τὴν τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον ὑπόστασιν*. Istud Marci cap. νηπτικῶν ς', est: Paulo ante cap. 35, dixerat, τὴν τῶν φθειρομένων ὑπόστασιν· quo utroque loco videtur accipere eam vocem ut sit idem ac σύστασις, sive etiam φύσις. Malui ipse reddere *substantiam*; quæ vox ipsa nobis suam habet amplitudinem. Picus Græcam vocem non mutavit, reddens ὑπόστασιν· αἰῶνας, spiritalium mensuram intelligit tempori oppositam, quod totum mutatione consistit: αἰώνια dicuntur, quæ sunt in illis νοητά, Paulo τὰ μὴ βλεπόμενα· II Cor. iv: *Quæ non videntur, æterna*; sive ut proclivius loquuntur nostri scholastici, *æviterna*. Fœdo errore in Marco, pro, τοῦ μόνου, τοῦ νόμου est, quod et Picus decoquit, dum ita reddit, *Cum lex revera proprie vita sit et dicatur*: quod de Deo dictum est, qui unus sic vere vita est et dicitur, imperite ipsaque invita scriptura, ad legem detorquens.

A γνωστικῆς θεωρίας· καθ' ἣν τοὺς λόγους τῶν ὄντων περιλαβὼν θεοπρεπῶς, τῆς κατὰ νοῦν περὶ αὐτὴν κινήσεως ἀναπαύεται.

ξ'. Ὁ τῆς δι' ἡμᾶς ἑβδοματικῆς τοῦ Θεοῦ μετεσχηκὼς ἀναπαύσεως, καὶ τῆς αὐτοῦ δι' ἡμᾶς μεθέξει κατὰ τὴν θέωσιν ὀγδοατικῆς ἐνεργείας, εἴτουν μυστικῆς ἀναστάσεως· ἀφεὶς καὶ αὐτὸς ἐν τῷ τάφῳ κείμενα τὰ ὀθόνια, καὶ τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σουδάριον· ἅπερ θεωροῦντες εἴ τις Πέτρος καὶ Ἰωάννης, πιστεύουσιν ἐγηγέρθαι τὸν Κύριον.

ξα'. Μνημεῖόν ἐστιν ἴσως Δεσποτικὸν, ἢ ὁ κόσμος οὗτος, ἢ ἡ ἑκάστου τῶν πιστῶν καρδία· τὰ δὲ ὀθόνια, οἱ τῶν αἰσθητῶν μετὰ τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων ὑπάρχουσι λόγοι· τὸ δὲ σουδάριον, ἡ τῶν νοητῶν B ἐστι μετὰ τῆς ἐνδεχομένης θεολογίας ἁπλῆ καὶ ἀποίκιλος γνῶσις, δι' ὧν ἐγνωρίζετο πρότερον ὁ Λόγος, ἀχώρητον ἡμῖν ἔχων παντάπασι δίχα τούτων, τὴν ὑπὲρ ταῦτα κατάληψιν.

ξβ'. Οἱ θάπτοντες ἐντίμως τὸν Κύριον, καὶ ἐνδόξως ἀναστάντα θεάσονται· πᾶσιν ὄντα τοῖς μὴ τοιούτοις ἀθέατον. Οὐκ ἔτι γὰρ τοῖς ἐπιβουλεύουσίν ἐστιν ἁλωτὸς, οὐκ ἔχων τῶν ἐκτὸς τὰ προκαλύμματα, δι' ὧν ἐδόκει θέλων ἁλίσκεσθαι παρὰ τῶν βουλομένων, καὶ πάσχειν ὑπὲρ τῆς πάντων σωτηρίας ἠνείχετο.

ξγ'. Ὁ θάπτων ἐντίμως τὸν Κύριον, πᾶσίν ἐστι τοῖς φιλοθέοις αἰδέσιμος· θριάμβου γὰρ αὐτὸν καὶ ὀνείδους καθηκόντως ἐῤῥύσατο, βλασφημίας ὑπόθεσιν οὐκ ἀφεὶς τοῖς ἀπίστοις, τὴν ἐν τῷ ξύλῳ αὐτοῦ προσ- C ήλωσιν. Οἱ δὲ σφραγῖδας ἐπιτιθέντες τῷ τάφῳ, καὶ στρατιώτας προκαθιστῶντες, μισητοὶ τῆς ἐγχειρήσεως· οἳ καὶ ἀναστάντα τὸν Λόγον, ὡς κλαπέντα διαβάλλουσιν· ἀργυρίῳ, ὥσπερ τὸν νόθον μαθητὴν εἰς προδοσίαν· λέγω δὲ τὸν ἐπιδεικτικὸν τρόπον τῆς ἀρετῆς· οὕτω καὶ τοὺς στρατιώτας πρὸς συκοφαντίαν τοῦ ἀναστάντος Σωτῆρος ὠνούμενοι. Γινώσκει τῶν λεγομένων τὴν ἔμφασιν, ὁ γνωστικός· οὐκ ἀγνοῶν πῶς τε καὶ ποσαχῶς σταυροῦται ὁ Κύριος, καὶ θάπτεται καὶ ἀνίσταται· ὡσεὶ νεκροὺς μὲν ποιῶν τοὺς ὑπὸ δαιμόνων τῇ καρδίᾳ παρακαθημένους ἐμπαθεῖς λογισμούς· τοὺς διαμεριζομένους ἐν τοῖς πειρασμοῖς ὥσπερ ἱμάτια, τοὺς τρόπους τῆς ἠθικῆς εὐπρεπείας· καὶ ὑπερβαίνων ὥσπερ σφραγῖδας τοὺς ἐπικειμένους τῇ ψυχῇ τύπους, τῶν κατὰ πρό- D ληψιν ἁμαρτημάτων.

contemplationis requiem transivit; qua rerum rationes divine complexus, a mentis circa eam motu quiescit.

60. Qui septimæ quietis Dei in nostri gratiam particeps factus est; ejus quoque propter nos octavæ operationis per deificationem (mysticæ scilicet resurrectionis) fiet particeps; ipse etiam in sepulcro linteamina posita, ac sudarium quod capiti impositum fuerat, relinquens. Hæc porro contuentes, si quis Petrus ac Joannes est, Dominum resurrexisse credent [30].

61. Dominicum forte monumentum, aut mundus iste est, aut cujusvis fidelium cor sive animus. Sudarium, spiritalium est, cum ea quam nancisci licet, theologia, simplex omnique vacans varietate scientia; quibus prius Verbum noscebatur, sine his prorsus nobis incomprehensam, quæ illis emineat, comprehensionem habens.

62. Qui honorifice Dominum sepeliunt, ipsum quoque gloriose resurgentem visuri sunt, cum alioqui omnibus, qui non sunt ejusmodi, invisibilis sit. Non enim amplius expositus est inimicorum insidiis, qui nullis exteriorum involucris obtectus sit, quibus sponte a volentibus capi videbatur, sustinebatque omnium causa salutis pati.

63. Qui honorifice Dominum sepelit, **474** piis omnibus ac religiosis venerabilis exsistit; quippe qui rite eo perfunctus pietatis officio, quod in ligno clavis confixus sit, ignominiæ publicoque dedecori expositum non reliquerit, sed eo liberaverit [31]. Qui autem signacula imposuerunt sepulcro, ac qui milites præficiunt, ejus rei molimine, omni digni odio sunt, qui et Verbum cum surrexerit, tanquam furto sublatum sit, suspectum reddunt: sic nimirum, ut sicut falsum discipulum (quo nomine virtutis modum ostentationi conjunctum intelligo), sic et milites ad calumniam Christo struendam, pecunia conducunt. Porro vir spiritalis ac sapientia provectus, eorum quæ dicuntur vim novit; quem non lateat, quomodo ac quot modis Dominus crucifigatur, tradaturque sepulturæ atque resurgat; ita nimirum ut libidinosas cogitationes auctoribus dæmonibus iisque præficientibus cordi assidentes, ac velut vestimenta, moralis honestatis atque decoris modos tentationibus dividentes, velut mortuas reddat; ac quasi signacula, injectas animæ illique inhærentes peccatorum occupata opinione figuras notasque superet ac transiliat.

ξδ'. Πᾶς φιλάργυρος (2), δι' εὐλαβείας τὴν ἀρετὴν ὑποκρινόμενος, ἐπειδὰν εὕρῃ τὴν ποθουμένην ὕλην πορίσασθαι, τὸν τρόπον ἐξόμνυται, καθ' ὃν μαθητὴς εἶναι τοῦ Λόγου τὸ πρὶν ἐνομίζετο.

ξε'. Ὅταν ἴδῃς τινὰς ὑπερηφάνους μὴ φέροντας ἐπαινεῖσθαι τοὺς κρείττονας, ἀκήρυκτόν τε μηχανωμένους ποιεῖν τὴν λαλουμένην ἀλήθειαν, μυρίοις αὐτὴν ἀπείργοντας πειρασμοῖς, καὶ ἀθεμίτοις διαβολαῖς· νόει μοι πάλιν ὑπὸ τούτων σταυροῦσθαι τὸν Κύριον

64. Avarus omnis religioso habitu motuque virtutem simulans, ubi pecuniæ, cujus desiderio tenebatur, parandæ via ratioque occurrerit, mores ejurat quibus putabatur esse Verbi discipulus.

65. Cum aliquos superbos adverteris, non ferentes laudari eos qui ipsis meliores sint, hocque molientes ut veritatem quæ evulgatur in obscurum cogant, innumerisque tentationibus eam cohibeant, ac nefandis calumniis opprimant; cogita mihi ab

[30] Joan. xx, 5 seqq. [31] Matth. xxvii, 57 seqq.

eis iterum crucifigi Dominum ac sepeliri, militumque adhibita manu ac signaculis custodiri. Hos Verbum suis ipsorum machinamentis evertens, resurgit : quo impugnatur, eo magis inclarescens; quod nimirum his quæ perpetitur ad impatibilitatem imperturbationemque duretur. Est enim universis fortius, ut quod veritas tum exsistat, tumque dicatur [32-33].

A καὶ θάπτεσθαι· καὶ στρατιώταις καὶ σφραγῖσι φυλάττεσθαι. Οὓς ἑαυτοῖς περιτρέπων ὁ Λόγος, ἀνίσταται· πλέον τῷ πολεμεῖσθαι, διαφαινόμενος· ὡς πρὸς ἀπάθειαν διὰ τῶν παθημάτων στομούμενος. Πάντων γάρ ἐστιν ἰσχυρότερος, ὡς ἀλήθεια καὶ ὢν καὶ καλούμενος.

66. Ejus quod est Verbum corpus assumpsisse, mysterium, omnium in Scriptura ænigmatum ac figurarum vim habet : creatorum item, tum quæ oculis conspiciuntur, tum quæ mente intelliguntur, scientiam. Atque is quidem qui crucis et sepulturæ novit mysterium, eorum quæ dicta sunt perspectas habet rationes : qui autem arcanam resurrectionis **475** potentiam didicit, finem cujus gratia Deus cuncta primo condiderat pernovit.

ξϛʹ. Τὸ τῆς ἐνσωματώσεως τοῦ Λόγου μυστήριον, πάντων ἔχει τῶν τε κατὰ τὴν Γραφὴν αἰνιγμάτων καὶ τύπων τὴν δύναμιν, καὶ τῶν φαινομένων καὶ νοουμένων κτισμάτων τὴν ἐπιστήμην. Καὶ ὁ μὲν γνοὺς σταυροῦ καὶ ταφῆς τὸ μυστήριον, ἔγνω τῶν προειρημένων τοὺς λόγους· ὁ δὲ τῆς ἀναστάσεως μυηθεὶς τὴν ἀπόῤῥητον δύναμιν, ἔγνω τὸν ἐφ' B ᾧ τὰ πάντα προηγουμένως ὁ Θεὸς ὑπεστήσατο σκοπόν.

67. Quæ videntur omnia, cruce egent; habitu scilicet ejusmodi, qui eorum quæ in eis sensu aguntur, affectionem habitudinemque coerceat : cuncta vero quæ mente intelliguntur, egent sepultura, plena scilicet ab iis, quæ in eis mente aguntur cessatione ac quiete. Una enim cum affectione seu habitudine, sublata naturali erga res quaslibet operatione motuque, Verbum solum ipsum per se, quasi ex mortuis suscitatum apparet, cuncta habens quæ ex ipso sunt secundum circumscriptionem, cum nulla prorsus res naturali habitudine cum eo necessitudinem habeat. Per gratiam namque, non per naturam est ut electi salutem consequantur.

ξζʹ. * Τὰ φαινόμενα πάντα δεῖται σταυροῦ (*l*)· τῆς τῶν ἐπ' αὐτοῖς κατ' αἴσθησιν ἐνεργουμένων ἐπεχούσης τὴν σχέσιν, ἕξεως· τὰ δὲ νοούμενα πάντα, χρῄζει ταφῆς· τῆς τῶν ἐπ' αὐτοῖς κατὰ νοῦν ἐνεργουμένων ὁλικῆς ἀκινησίας. Τῇ γὰρ σχέσει συναναιρουμένης τῆς περὶ πάντα φυσικῆς ἐνεργείας τε καὶ κινήσεως, ὁ λόγος μόνος ἐφ' ἑαυτὸν ὑπάρχων, ὥσπερ ἐκ νεκρῶν ἐγηγερμένος ἀναφαίνεται, πάντα κατὰ περιγραφὴν ἔχων τὰ ἐξ αὐτοῦ, μηδενὸς φυσικῇ σχέσει τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα τὸ σύνολον ἔχοντος. Κατὰ χάριν γὰρ, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ τῶν σωζομένων σωτηρία.

C

68. Eorum quæ sunt *ad aliquid*, tum sæcula sunt, tum tempora locaque; extra quæ nihil est eorum, quæ una cum illis intelliguntur. Deus autem non eorum est, quæ sunt *ad aliquid*, cum nihil prorsus illi comes intelligatur. Si quidem igitur Deus sanctorum hæreditas est ac possessio, qui hoc muneris consequi meruerit, super omnia sæcula temporaque et loca erit, cujus locus Deus ipse sit, juxta quod scriptum est : *Esto mihi in Deum protectorem, et in locum munitum, ut salvum me facias* [34].

ξηʹ. Τῶν *πρός τι*, καὶ οἱ αἰῶνές εἰσι, καὶ οἱ χρόνοι, καὶ οἱ τόποι· ὧν ἄνευ, οὐδὲν τῶν συνεπινοουμένων τούτοις ἐστίν. Ὁ δὲ Θεὸς, οὐ τῶν *πρός τι* ἐστίν· οὐ γὰρ ἔχει τι καθόλου συνεπινοούμενον. Εἴπερ οὖν ἄρα κληρονομία τῶν ἀξίων αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς, ὑπὲρ πάντας αἰῶνας καὶ χρόνους καὶ τόπους ὁ ταύτης ἀξιούμενος τῆς χάριτος ἔσται, τόπον ἔχων αὐτὸν τὸν Θεὸν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν, καὶ εἰς τόπον ὀχυρὸν, τοῦ σῶσαί με.*

69. Finis nihil prorsus cum medio habet simile, alioqui finis non esset. Sunt autem medium, quæcunque secundum principium retro finem sunt. Si quidem igitur cuncta sæcula et tempora et loca, cum omnibus quæ una cum eis intelliguntur, illisque comparantur, sunt secundum Deum, qui principium sit principii expers, remotissimeque ab eo, ut ab infinito fine, sequuntur; plane a medio nihil differunt : cumque adeo Deus finis electorum sit, nulla medii ratio eis comes intelligetur, qui supremo fini similes exstiterint.

ξθʹ. Τὸ τέλος οὐδὲν τὸ παράπαν ἐμφερὲς ἔχει μεσότητι· ἐπεὶ οὐδὲ τέλος. Μεσότης δέ ἐστι, πάντα τὰ μετὰ τὴν ἀρχὴν κατόπιν ὄντα τοῦ τέλους. Εἰ τοίνυν πάντες οἱ αἰῶνες καὶ οἱ χρόνοι καὶ οἱ τόποι D μετὰ τῶν συνεπινοουμένων αὐτοῖς ἁπάντων, μετὰ τὸν Θεόν εἰσιν, ἀρχὴν ἄναρχον ὄντα· καὶ ὡς ἀπείρου τέλους αὐτοῦ πολὺ κατόπιν ὑπάρχουσι, μεσότητος οὐδὲν διαφέρουσι· τέλος δὲ τῶν σωζομένων ἐστὶν ὁ Θεὸς, οὐδὲν ἔσται μεσότητος κατὰ τὸ ἀκρότατον τέλος γενομένοις τοῖς σωζομένοις συνθεωρούμενον.

[32-33] III Esdr. IV, 35-38. [34] Psal. LXX, 3.

* Marg. Fr. τοῦ πρὸ τούτου κεφαλαίου σχόλιον ὥσπερ σαφέστατον, τουτέστι τὸ κεφάλαιον.

(*l*) *Δεῖται σταυροῦ*. Sunt hæc altissime mystica; et quæ auctor Scholiorum rite monet, clarissimum scholium esse superioris capitis. In nobis ergo Christi mysterium exprimimus, qui et sensus omni operationi moriamur, ipsiusque mentis operationis cessatione unum Verbum a mortuis vivens habeamus, in quo omnia κατὰ περιγραφὴν, ita scilicet ut ipsum nihil eorum sit, nec cum ullo habitudinem habeat, sed cunctis emineat, omnibusque absolutum exsistat. Est cap. Marci νηπ. σ. quod primo latuerat, longe hic, quam in editis Obsopœi vel Pici emendatius, exceptis nævis, quos interpretum imperitia aspersit.

ο'. Ὁ πᾶς κόσμος (m) ἰδίοις περιοριζόμενος A λόγοις (3), καὶ τόπος λέγεται καὶ αἰὼν, τῶν ἐν αὐτῷ διαιτωμένων· τρόπους θεωρημάτων ἔχων κατὰ φύσιν τοὺς ἐν αὐτῷ προσφυεῖς, μερικὴν κατανόησιν αὐτοῖς ἐμποιῆσαι τῆς ἐπὶ πάντα σοφίας τοῦ Θεοῦ δυναμένους· οἷς ἕως χρῶνται πρὸς κατανόησιν, οὐ δύνανται δίχα μεσότητος εἶναι καὶ μερικῆς καταλήψεως. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐκ μέρους τοῦ τελείου φανέντος καταργεῖται, καὶ τὰ ἔσοπτρα πάντα καὶ τὰ αἰνίγματα παρέρχονται, τῆς πρόσωπον πρὸς πρόσωπον παραγινομένης ἀληθείας, ὑπὲρ πάντας ἔσται κόσμους καὶ αἰῶνας καὶ τόπους, οἷς τέως ὡς νήπιος ἐπαιδαγωγεῖτο, τελειωθεὶς κατὰ Θεὸν ὁ σωζόμενος.

70. Mundus omnis suis circumscriptus rationibus, eorum tum locus appellatur, tum sæculum, qui in ipso degunt; convenientes, in eo naturales theorematum modos habens, qui Dei super omnia intelligentiæ sensum ex parte eis ingenerando sint. Quos illi quandiu ad intelligendum adhibent, absque medio, eaque comprehensione quæ ex parte est, esse non possunt. Quod vero id, quod ex parte est, cum apparuerit quod perfectum **476** est, evacuabitur, cunctaque specula ac ænigmata transibunt, adveniente veritate quæ est facie ad faciem [35]; mundis omnibus et sæculis et locis, quibus hactenus tanquam parvulus erudiebatur, superior erit electus secundum Deum consummatus.

οα'. Ὁ Πιλάτος, τοῦ κατὰ φύσιν νόμου τύπος ἐστί· τοῦ δὲ γραπτοῦ νόμου, τὸ πλῆθος τῶν Ἰουδαίων. B Ὁ τοίνυν κατὰ πίστιν ὑπὲρ τοὺς δύο μὴ γενόμενος νόμους, οὐ δύναται δέξασθαι τὴν ὑπὲρ φύσιν καὶ λόγον ἀλήθειαν· ἀλλὰ σταυροῖ πάντως τὸν Λόγον· ἢ ὡς Ἰουδαῖος, σκάνδαλον· ἢ ὡς Ἕλλην, μωρίαν ἡγούμενος τὸ Εὐαγγέλιον.

71. Pilatus, legis naturæ figura est; scriptæ vero, plebs Judæorum. Quisquis igitur fide fultus duplici illa lege superior non evaserit, veritatem natura ac sermone superiorem recipere non potest; sed omnino Verbum crucifiget; qui vel ut Judæus scandalum, vel ut Græcus stultitiam Evangelium existimet [36].

οβ'. Ὅταν ἴδῃς Ἡρώδην καὶ Πιλάτον ἀλλήλοις φιλιάζοντας ἐπὶ τῇ ἀναιρέσει τοῦ Ἰησοῦ, τότε νόει τὴν εἰς τὸ αὐτὸ συνδρομήν· τοῦ τε τῆς πορνείας καὶ τῆς κενοδοξίας δαίμονος, ἐπὶ τῷ θανατῶσαι τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἀλλήλοις συμφωνούντων. Ὁ μὲν γὰρ κενόδοξος δαίμων, πνευματικὴν γνῶσιν ὑποκρινόμενος, παραπέμπει τῷ δαίμονι τῆς πορνείας· ὁ δὲ τῆς πορνείας καθ' ὑποχώρησιν καθαρότητα προσποιούμενος, ἀναπέμπει τῷ δαίμονι C τῆς κενοδοξίας. Διὸ, *Λαμπρὰν περιθεὶς ἐσθῆτα*, φησὶν, *ὁ Ἡρώδης, ἀνέπεμψε Πιλάτῳ τὸν Ἰησοῦν*.

72. Cum Herodem atque Pilatum amicitiam jungere ad interimendum Jesum videris, tecum reputa in unum concurrere fornicationis inanisque gloriæ dæmonem, junctis inter se consiliis, ut virtutis ac scientiæ sermonem perimant. Nam inanis gloriæ dæmon, spiritalem scientiam simulans, ad fornicationis dæmonem transmittit; dæmonque fornicationis sui subductione tantisper puritatem simulato mentiens, ad inanis gloriæ dæmonem remittit. Idcirco ait : *Indutum veste candida Herodes Jesum remisit ad Pilatum* [37].

ογ'. Καλὸν μὴ συγχωρεῖν σαρκὶ καὶ πάθεσι προσανέχειν τὸν νοῦν. *Οὐ γὰρ συλλέγουσι*, φησὶν, *ἐξ ἀκανθῶν σῦκα*· τουτέστιν, ἐκ παθῶν, ἀρετήν· *οὔτε ἐκ βάτου σταφυλήν*· τουτέστιν, ἐκ τῆς σαρκὸς, τὴν εὐφραίνουσαν γνῶσιν.

73. Præstat, ne carni affectibusque seu vitiis animum attendamus. *Non enim colligunt de spinis ficus*, inquit (hoc est, ex affectibus vitiisque virtutem), *nec ex rubo uvam* [38]; nempe ex carne, quæ lætitiam præstet, scientiam [39].

οδ'. Διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν πειρασμῶν δοκιμαζόμενος ὁ ἀσκητὴς, καὶ διὰ τῆς σωματικῆς παιδαγωγίας καθαιρόμενος, καὶ διὰ τῆς ἐπιμελείας τῶν ὑψηλῶν θεωρημάτων τελειούμενος, ἀξιοῦται τῆς θείας παρακλήσεως. *Κύριος* γὰρ, φησὶν ὁ Μωϋσῆς, *ἐκ Σινᾶ ἥκει*· τουτέστιν, ἐκ τῶν πειρασμῶν· *καὶ ἐπεφάνη*

74. Sustinendis tentationibus asceta (exercens scilicet ad pietatem) probatus, corporalique disciplina mundatus, ac attenta sublimium theorematum diligentia curaque consummatus, divinam consequitur consolationem. *Dominus* enim, ait Moyses, *ex Sina venit* (hoc est, ex tentationibus malorum-

[35] I Cor. XIII, 10-13. [36] I Cor. I, 23. [37] Luc. XXIII, 11. [38] Matth. VII, 16. [39] Psal. CIII, 15.

(m) *Ὁ πᾶς κόσμος* Quod auctor Scholiorum D hæc palam adversus Iconomachos asserit, non satis video unde habeat : cum Maximo solum sermo sit de Dei cognitione ex parte et ænigmatica ac in speculo ex creaturis; quæ nihil facere videtur ut Deus a nobis imaginibus pingi possit; nisi forte quod se ipse tali forma visendum exhibuit : quod ipsum naturalem Dei in rebus repræsentationem excedit. Imo, etiam atque etiam cavet divinus sermo, ne cui rerum sensilium divinum numen simile existimemus, aut simulacro effingendum putemus; sed ex illis eorumque rationibus et theorematis, ad aliquam ejus mente assurgamus cognitionem : ipsam nimirum quæ ex parte est. De Christo, qui corpore pingatur et humanitate, qua vere περίγραπτος, alia ratio est, ut omnium optime Nicephor. patriarcha in suis Antirrheticis probat, contrariique assertores erroris, Docetarum seu Phantasiastarum et Manichæorum (ac si qui in Christi doctrina et œconomia ἀπὸ τῶν αἱρέσεων primis jam temporibus audiernnt) sobolem ostendit.

(n) *Ἐκ Σινᾶ ἥκει*. Quin respexerit Maximus in tribus his vocibus, earum etymum, juxta vulgatam olim nominum Hebraicorum expositionem, vel quam ipse sibi ex Hebraicis conabatur exprimere, haud dubium. Ac quod *a Sina*, exponit *a tentationibus*, res est facilis, cum et *rubus*, et Syriace *inimicitia* exponatur. שנא, *odit*. שנאה, *odium* : cujus quasi speciem habet tentatio malorumque impressio. Verum quidem Sinai scribi per ס, non per ש : sed sunt litteræ permutabiles. Quod item, *Ex Seir*, *ex corvoralibus laboribus* interpretatur, clarum est,

que incursibus), *et alluxit nobis ex Seir* (ex corporalibus scilicet laboribus), *et festinavit ex monte Pharan cum decem millibus Cades* [40]; nempe ex monte fidei, cum decem millibus sanctarum notitiarum.

75. Herodes, prudentiæ carnis rationem habet; Pilatus, sensus; Cæsar, rerum quæ in sensum cadunt; Judæi, rationum animæ ac cogitationum. Cum igitur animus ex ignorantia, rebus quæ in sensum cadunt adhæserit, Verbum seu Sermonem sensui in mortem tradit, rerum quæ intereunt in se imperium, per professionem firmans. Aiunt enim Judæi : *Non habemus regem nisi Cæsarem* [41].

477 76. Herodes, affectuum ac libidinum actus seu operis, tenet locum; Pilatus, decepti in eis habitus; Cæsar, tenebrosi mundi rectoris; Judæi, animæ. Ubi igitur anima affectibus libidinibusque substrata, malitiæ vitiositatisque habitui virtutem mancipatam prodiderit, Dei plane ejurato regno, ad diaboli exitiosam servitutem transit.

77. Ut animus spiritali lætitia fruatur, haud sufficit affectus vitiaque subjici, nisi implendo mandata, virtutes abunde paraverit : *Nolite* enim, inquit, *gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur* (affectuum scilicet ac vitiorum effecta), *sed quia nomina vestra scripta sunt in cœlo* [42] (per gratiam scilicet adoptionis, quæ virtutis cultu præstatur), in imperturbationis ac tranquillissimi status loco sedibusque descripta.

78. Necesse omnino est, ei, qui pollet scientia, ac contemplationi studium ponit, ut et actionis cultu virtutibus affluat. *Qui* enim, inquit, *habet sacculum*, hoc est, scientia pollet spiritali, *tollat similiter et peram*, hoc est, uberes virtutum fructus copiose largeque nutrientes animam : *qui autem non habet*, sacculum scilicet et peram, id est scientiam ac virtutem, *vendat vestimentum suum, et emat gladium* [43]. Alacriter, inquit, promptusque carnem suam virtutum laboribus dedat, bellumque pro Dei pace adversus affectus seu vitia dæmonesque sapienter suscipiat; id est, habitum ejusmodi, qui in verbo Dei, id, quod deterius est a potiori (nempe vitium a virtute) discernat.

79. Dominus, triginta annorum cum esset, apparet ac manifestatur; ea numeri ratione, eos, qui perspicaciores sint, occulte quæ de ipso sunt mysteria docens, suaque insinuans. Tricenarius enim numerus mystice consideratus, temporis pariter ac naturæ, eorumque quæ supra naturam aspectabilem mente intelliguntur, conditorem atque providentia rectorem, Dominum inducit : temporis quidem, septenarii ratione (tempus enim septenario consi-

A *ἡμῖν ἐκ Σηείρ*· τουτέστιν, ἐκ τῶν σωματικῶν πόνων· *καὶ κατέπαυσεν* [*lego* κατέσπευσεν *ut est in Sixt.*] *ἐξ ὄρους Φάραν σὺν μυριάσι Κάδης*· τουτέστιν, ἐξ ὄρους τῆς πίστεως [*alii Regii*, πτοήσεως. *Fr.* πτήσεως], σὺν μυριάσιν ἁγίων γνώσεων.

οε'. Ὁ Ἡρώδης, φρονήματος λόγον ἐπέχει σαρκός· ὁ δὲ Πιλάτος, αἰσθήσεως· ὁ δὲ Καῖσαρ τῶν αἰσθητῶν· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι, τῶν ψυχικῶν λογισμῶν. Ἐπειδὰν οὖν ἐξ ἀγνοίας ἡ ψυχὴ τοῖς αἰσθητοῖς προστεθῇ, προδίδωσι τῇ αἰσθήσει τὸν Λόγον εἰς θάνατον, καθ' ἑαυτῆς κυροῦσα δι' ὁμολογίας, τὴν τῶν φθαρτῶν βασιλείαν. Φασὶ γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι (3), *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα.*

ος'. Ὁ Ἡρώδης, ἐνεργείας τόπον ἐπέχει παθῶν· ὁ δὲ Πιλάτος, τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἠπατημένης ἕξεως· ὁ B δὲ Καῖσαρ, τοῦ σκοτεινοῦ κοσμοκράτορος· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι, ψυχῆς. Ὁπηνίκα γοῦν ὑποκλιθεῖσα ψυχὴ τοῖς πάθεσι, τὴν ἀρετὴν παραδῷ τῇ ἕξει τῆς κακίας ὑποχείριον, τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ προδήλως ἀρνεῖται βασιλείαν· πρὸς δὲ τὴν τοῦ διαβόλου μετέρχεται φθοροποιὸν τυραννίδα.

οζ'. Οὐκ ἀρκεῖ τῇ ψυχῇ πρὸς εὐφροσύνην πνευματικὴν ἡ ὑποταγὴ τῶν παθῶν, εἰ μὴ τὰς ἀρετὰς κτήσηται τῇ πληρώσει τῶν ἐντολῶν. *Μὴ χαίρετε* γάρ, φησίν, *ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑποτάσσεται*· τουτέστι, τὰ ἐνεργήματα τῶν παθῶν· ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγράφη ἐν οὐρανῷ· τῇ δι' ἀρετῶν τῆς υἱοθεσίας χάριτι, πρὸς τὸν τόπον τῆς ἀπαθείας μεταγραφέντα.

C οη'. Ἀναγκαῖος τῷ γνωστικῷ πάντως ἐστὶν, ὁ διὰ πράξεως πλοῦτος τῶν ἀρετῶν. *Ὁ ἔχων* γάρ, φησί, *βαλάντιον*· τουτέστι, γνῶσιν πνευματικήν· *ἀράτω ὁμοίως καὶ πήραν*· τουτέστι, τὴν δαψιλῶς τὴν ψυχὴν διατρέφουσαν τῶν ἀρετῶν ἀφθονίαν. *Ὁ δὲ μὴ ἔχων*, βαλάντιον δηλονότι καὶ πήραν· τουτέστι, γνῶσιν καὶ ἀρετήν, *πωλησάτω τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν*. Ἐκδότω, φησί, προθύμως τὴν ἑαυτοῦ σάρκα τοῖς πόνοις τῶν ἀρετῶν, καὶ μεταχειρισάσθω σοφῶς ὑπὲρ τῆς εἰρήνης τοῦ Θεοῦ, τὸν πρὸς τὰ πάθη καὶ τοὺς δαίμονας πόλεμον· ἤγουν τὴν ἐν ῥήματι Θεοῦ διακρίνουσαν ἕξιν τὸ χεῖρον τοῦ κρείττονος.

D οθ'. Τριακοντούτης ὢν ὁ Κύριος ἀναφαίνεται· τοὺς διορατικοὺς τῷ ἀριθμῷ τούτῳ, τὰ περὶ ἑαυτοῦ κρυφίως μυστήρια διδάσκων. Ὁ γὰρ τριάκοντα ἀριθμὸς μυστικῶς κατανοούμενος, χρόνου τε καὶ φύσεως, καὶ τῶν ὑπὲρ τὴν ὁρατὴν φύσιν νοητῶν, δημιουργὸν καὶ προνοητὴν εἰσάγει τὸν Κύριον. Χρόνου μὲν, διὰ τοῦ ἑπτά· ἑβδοματικὸς γὰρ ὁ χρόνος· φύσεως δὲ, διὰ τοῦ πέντε· πενταδικὴ γὰρ ἡ φύσις, διὰ τὴν αἴσθησιν πενταχῶς διαιρουμένην· νοητῶν δὲ, διὰ τοῦ ὀκτώ·

[40] Deut. xxxiii, 2. [41] Joan. xix, 15. [42] Luc. x, 20. [43] Luc. xxii, 36.

quod שעיר, *hirsutus*, visu horrorem incutiens, שער *horrere, horrescere* sit; quod ejusmodi laboribus apprime convenit. Quod autem *ex Pharan*, ἐξ ὄρους τῆς πίστεως, *ex monte fidei* exponit, vel ut Dufren. Cod. πτήσεως, *evolatus* : nec ipsum ratione caret, quod Pharan, *pulchritudo, laus, gloria* sit, quæ sunt fidei assecla, ac sublimis volatus contemplationis. Quod Regii quidam codd. πτοήσεως habent, *pavoris*, Antiquarii mendum sit, ex vicinitate utriusque illius vocis.

ὑπὲρ γὰρ (o) τὴν μετρουμένην τοῦ χρόνου περίοδον, ἡ τῶν νοητῶν ἐστι γένεσις· προνοητὴν δὲ, διὰ τοῦ δέκα· διά τε τὴν τῶν ἐντολῶν ἁγίαν δεκάδα, τὴν πρὸς τὸ εὖ τοὺς ἀνθρώπους ἐνάγουσαν, καὶ διὰ τὸ τούτου τοῦ γράμματος μυστικῶς ἀπῆρχθαι τῆς προσηγορίας τὸν Κύριον, ἡνίκα γέγονεν ἄνθρωπος. Συνάψας οὖν τὸν πέντε, καὶ τὸν ἑπτὰ, καὶ τὸν ὀκτὼ, καὶ τὸν δέκα, τὸν τριάκοντα πληροῖς ἀριθμόν. Ὁ τοίνυν ὡς ἀρχηγῷ τῷ Κυρίῳ καλῶς ἕπεσθαι γινώσκων, οὐκ ἀγνοήσει τὸν λόγον, καθ' ὃν καὶ αὐτὸς τριακοντούτης ἀναφανήσεται, κηρύττειν δυνάμενος τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας. Ὅτε γὰρ ἀμέμπτως, ὥσπερ τινὰ φύσιν ὁρατὴν, τὸν κατὰ πρᾶξιν τῶν ἀρετῶν δημιουργήσει κόσμον, τὴν ἐπ' αὐτῆς τῆς ψυχῆς, ὥσπερ τινὰ χρόνον διὰ τῶν ἐναντίων συμβαίνουσαν μὴ ἀλλοιώσας περίοδον, καὶ διὰ θεωρίας τὴν τῶν νοητῶν ἀπταίστως δρέψεται γνῶσιν, καὶ τὴν αὐτὴν καὶ ἄλλοις ἕξιν προνοητικῶς ἐνθεῖναι δεδύνηται· τότε καὶ αὐτὸς, ὡς δ' ἂν ἔχῃ σωματικῆς ἡλικίας, τριακοντούτης ἐστὶ τῷ πνεύματι, συνεμφαίνων τῶν οἰκείων ἀγαθῶν τὴν ἐν ἄλλοις ἐνέργειαν.

stit) naturæ autem, ratione quinarii (natura quippe quinaria est, ob sensum quinis partibus distributum) eorum vero quæ mente intelliguntur ac spiritalium, ratione octonarii (intellectilium enim ortus ac origo, commensa temporis periodo superior exsistit) providentia autem rectorem, ratione denarii; tum ob mandatorum sanctam decadem, quæ homines **478** ad vitam bene instituendam inducit, tum quod ab eo elemento, quod ejus numeri nota est, Domini nomen, tum, cum homo factus est, initium duxit. Quinarium igitur, septenarium, octonarium, denarium numeros si conjunxeris, tricenarium complebis. Qui ergo Dominum ut ducem atque auctorem rite sequi novit, nec ipse rationem nesciet, qua triginta annorum factus manifestandus sit, sic comparatus ut Evangelium regni prædicare possit. Ubi enim sine crimine ac inculpate velut naturam quamdam visibilem, actionis cultu constantem virtutum mundum condiderit, eam, quæ inest ipsi animæ, velut quoddam tempus ex iis quæ contraria accidunt, periodum non mutans; ac per contemplationem earum rerum quæ mente intelliguntur scientiam inoffense decerpens, eumdem etiam aliis habitum, provida illorum cura, ingerere valuerit; tunc et ipse quotus quantus sit corporali ætate triginta annorum spiritu exsistit, qua nimirum suorum bonorum vim actumque in aliis pariter ostendit.

π'. * Ὁ ταῖς ἡδοναῖς παρειμένος τοῦ σώματος, οὔτε πρὸς ἀρετὴν ἐστιν ἐνεργὸς, οὔτε πρὸς γνῶσιν εὐκίνητος. Ὅθεν οὐδὲ ἄνθρωπον ἔχει· τουτέστιν, ἔμφρονα λογισμόν· ἵνα ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλῃ αὐτὸν εἰς τὴν κολυμβήθραν· τουτέστιν, εἰς τὴν δεκτικὴν τῆς γνώσεως ἀρετὴν, τὴν ἰατρεύουσαν πᾶσαν νόσον, εἰ μή που διὰ ῥαθυμίαν ὁ νοσῶν ἀναβαλλόμενος, ὑπ' ἄλλου προληφθῇ τοῦ κωλύοντος αὐτῷ παραγενέσθαι τὴν ἴασιν. Διὸ καὶ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη τῇ νόσῳ συγκατακλίνεται. Ὁ γὰρ μὴ πρὸς δόξαν Θεοῦ τὴν ὁρατὴν θεώμενος κτίσιν, καὶ πρὸς τὴν νοητὴν φύσιν εὐσεβῶς ἀναβιβάζων τὴν ἔννοιαν, εἰκότως νοσῶν διαμένει τὸν εἰρημένον τῶν ἐτῶν ἀριθμόν. Ὁ γὰρ τριάκοντα φυσικῶς λαμβανόμενος ἀριθμὸς, τὴν αἰσθητὴν σημαίνει φύσιν· ὥσπερ καὶ πρακτικῶς σκοπούμενος, τὴν πρακτικὴν ἀρετήν. Ὁ δὲ ὀκτὼ φυσικῶς κατανοούμενος, τὴν νοητὴν τῶν ἀσωμάτων παραδηλοῖ φύσιν· ὥσπερ καὶ γνωστικῶς θεωρούμενος, τὴν πάνσοφον θεολογίαν· αἷς ὁ μὴ κινούμενος πρὸς Θεὸν, πάρετος μένει, μέχρις ἂν ἐλθὼν ὁ Λόγος, διδάξῃ αὐτὸν τὸν σύντομον τῆς ἰάσεως τρόπον, φάσκων· *Ἔγειραι· ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει*· διαναστῆναι τὸν νοῦν τῆς κατεχούσης φιληδονίας, καὶ ἆραι τὸ σῶμα τοῖς ὤμοις τῶν ἀρετῶν, καὶ ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον· δηλαδὴ τὸν οὐρανὸν, ἐγκελευόμενος. Καλὸν γὰρ ὑπὸ

80. Qui corporis voluptatibus ac libidine ceu paralysi dissolutus est [44], is neque ad virtutem efficax, neque ad scientiam ac contemplationem expeditus probeque mobilis est. Unde neque hominem habet (animi scilicet prudentem rationem ac cogitatum), ut cum turbata fuerit aqua, eum in piscinam mittat; virtutem nimirum scientiæ capacem, quæ omnem morbum sanet; nisi forte, qua segnitie æger laborat, cunctabundus morasque trahens, occupari se ab alio sinat, prohibente ne ipse compos sanitatis fiat. Idque etiam causæ est, cur et annos triginta octo ægrotus decumbat. Qui enim non ad Dei gloriam, creaturam oculis subjectam videt, nec ad rerum quæ mente intelliguntur naturam pie percipiendam animo assurgit, is merito, quem dicebam annorum numerum, æger persistit. Tricenarius enim numerus naturaliter acceptus, naturam significat, quæ in sensum cadit; uti etiam practice (actionis scilicet ratione) consideratus, virtutem, quæ actionis cultu consistit. Octonarius autem et ipse naturaliter intellectus, spirituum, quæ mente intelligitur, denotat naturam; uti et γνωστικῶς (altiore scilicet ac sapienti sensu) consideratus, omni repletam sapientia divinorum scientiam ac theologiam. Quibus, quisquis ad Deum non movetur, **479** paralyticus manet membrisque dissolu-

[44] Joan. v, 5 seqq.

* Marg. Fr. Εἰς τὸν παραλυτικόν· καὶ ὅπως μᾶλλον ἡμεῖς ἐσμεν, οἱ τοσούτοις ἔτεσι κατακείμενοι· ὡς μηδὲ τὸν τρόπον τῆς ἰατρείας δεχόμενοι. *In paralyticum; nosque potius esse, qui tot annis jacemus; ut nec medicinæ modum recipiamus.*

(o) *Ὑπὲρ γάρ*. Insinuat Græcorum communem sententiam exsistentiæ angelorum ante mundum corporeum : hæc enim propric ἡ γένεσις αὐτῶν. Sic superior temporis mensura, seu vitæ illa periodr quæ tempore mensuratur.

tus, donec veniens Sermo, compendiosum parandæ salutis modum eum docuerit, dicens : *Surge, tolle grabbatum tuum, et ambula* [48] : jubens scilicet, ut ab ea qua tenetur voluptate ac libidine, animum dirimat, ac virtutum humeris corpus tollat, domumque (in cœlum scilicet) vadat. Præstat enim id quod deterius est, ab eo quod præstantius, actionis numeris ad virtutem tolli, quam quod præstantius per mollitiem vitæque luxum, a deteriori ad libidinem ferri.

τοῦ κρείττονος (p) τοῖς ὤμοις τῆς πράξεως, τὸ χεῖρον αἵρεσθαι πρὸς ἀρετὴν, ἢ τὸ κρεῖττον διὰ θρύψεως πρὸς φιληδονίαν ὑπὸ τοῦ χείρονος φέρεσθαι.

81. Quandiu nostra pariter eorumque omnium quæ a Deo secunda sunt, substantia ac natura, mentis intelligentia non omnino excesserimus, necdum immutabilitatis habitum, quæ virtute præstatur, consecuti sumus. Ubi autem per dilectionem hanc nacti dignitatem fuerimus, divinæ promissionis vim pernoscemus. Ibi enim firma ac immobili statione fore credendum est, eos qui digni ac probi sunt, ubi jam per charitatem, suam mens facultatem radicitus fixit. Qui enim seipso, cunctisque quæ ullo modo intelligi possunt non excesserit, atque in silentio, quod omnem mentis cogitatum superat constiterit, fieri non potest ut ab omni mutatione immunis sit.

πα'. Ἕως τῆς ἡμῶν τε καὶ πάντων τῶν μετὰ Θεὸν οὐσίας κατὰ διάνοιαν καθαρῶς οὐκ ἐκβεβήκαμεν (q), οὔπω τὴν τῆς κατ' ἀρετὴν ἀτρεψίας ἕξιν ἐλάβομεν. Ὁπηνίκα δὲ τοῦτο δι' ἀγάπης ἡμῖν κατορθωθῇ τὸ ἀξίωμα (5), τότε γνωσόμεθα τῆς θείας ἐπαγγελίας τὴν δύναμιν. Ἐκεῖ γὰρ εἶναι χρὴ πιστεύειν καθ' ἵδρυσιν ἀμετάθετον τοὺς ἀξίους, ἔνθα προλαβὼν ὁ νοῦς δι' ἀγάπης τὴν σφετέραν ἐνεῤῥίζωσε δύναμιν. Ὁ γὰρ μὴ ἐκβὰς ἑαυτοῦ, καὶ πάντων τῶν ὁπωσοῦν νοεῖσθαι δυναμένων, καὶ εἰς τὴν ὑπὲρ νόησιν σιγὴν καταστὰς, οὐ δύναται τροπῆς εἶναι πάμπαν ἐλεύθερος.

82. Mentis omnis cogitatio seu intellectio, plurium profecto, aut duorum minimum vim habet et expressionem. Est enim media inter extrema quædam habitudo seu relatio, inter se mutuo nectens, tum quod intelligit menteque percipit, tum quod ea percipitur. Neutri autem ut simplicitatem servet, est comparatum. Tum enim quod intelligit, quoddam omnino subjectum est, quæ illi comes intelligatur, intelligendi vim habens ; tum et quod intelligitur, aliquod prorsus subjectum vel in subjecto est, quæ una cum ipso intelligatur, vim passive intelligendi, ipsum quoque habens ; seu cujus illa virtus est ac facultas, præjacentem substantiam. Nihil enim prorsus in rebus ipsum per se simplex substantia aut intellectio est, ut et unitas indivisa sit. Deus autem, sive substantiam dixerimus, non ejusmodi est, ut vis passive intelligendi una ei

πβ'. Πᾶσα νόησις, πλήθους· ἢ τοὐλάχιστον, δυάδος πάντως ἔμφασιν ἔχει. Μέση γάρ ἐστι τινῶν ἀκροτήτων σχέσις, ἀλλήλοις συνάπτουσα, τό τε νοοῦν καὶ τὸ νοούμενον (r). Οὐδέτερον δὲ διόλου τὴν ἁπλότητα πέφυκε σώζειν. Τό τε γὰρ νοοῦν, ὑποκείμενόν τί ἐστι, πάντως συνεπινοουμένην αὐτῷ τὴν τοῦ νοεῖν ἔχον δύναμιν. Καὶ τὸ νοούμενον ὑποκείμενόν τι πάντως ἐστὶν, ἢ ἐν ὑποκειμένῳ· συνεπινοουμένην αὐτῷ τὴν τοῦ νοεῖσθαι δύναμιν ἔχον· ἢ προϋποκειμένην τὴν, οὗ ἐστι δύναμις, οὐσίαν. Οὐ γάρ τι τῶν ὄντων τὸ σύνολον αὐτὸ καθ' αὐτὸ ἁπλῆ τις οὐσία ἢ νόησίς ἐστιν, ἵνα καὶ μονὰς ἀδιαίρετος. Τὸν δὲ Θεὸν, εἴτε οὐσίαν εἴπωμεν, οὐκ ἔχει φυσικῶς συνεπινοουμένην αὐτῷ τὴν τοῦ νοεῖσθαι δύναμιν, ἵνα μὴ σύνθετος· εἴτε νόησιν, οὐκ ἔχει φυσικῶς δεκτικὴν τῆς νοήσεως ὑποκειμένην οὐσίαν· ἀλλ' αὐτὸς κατ' οὐσίαν νόησίς ἐστιν ὁ Θεός· καὶ ὅλος νόησις, καὶ

[48] Joan. v, 8.

(p) *Ὑπὸ τοῦ κρείττονος*. Τὸ κρεῖττον hic Maximo, animus est atque mens; τὸ χεῖρον, corpus : pars scilicet potior et deterior, quarum altera alteram, vel in cœlum, quæ hominis domus est, tollat, vel in voluptariæ vitæ ac libidinis barathrum præcipitem agat.

(q) *Οὐκ ἐκβεβήκαμεν*. Est νηπτικῶν Marci capitum 7, apud quem male Pico editum, ἐμβεβήκαμεν. Sed illud pejus, quod illi verbo jungit quod sequitur, τὴν ἕξιν, cum et ipse ἐκβεβήκαμεν legerit, quæ vox gignendi casu gaudet, non accusandi : ex qua littera sic composita, quod sit commodum nihil reddit. Τὴν κατ' ἀρετὴν ἀτρεψίαν, quod reddit, *immunitatem aversionis a virtute*, liberioris paraphrasis est. Scholiastes paucis perstrinxit, ἄλλως ἄτρεπτοι μένειν ἐν τῷ καλῷ οὐ δυνάμεθα· *immutabiles in bono honestique studio esse non possumus*, nisi carne et mundo, per charitatem in Deum proximumque excesserimus.

(r) *Τό τε νοοῦν καὶ τὸ νοούμενον*. Et hoc caput Marci νηπτικῶν 8, in quo nihil felicius desudavit Picus, ipso multis vitioso ejus cod., ut quod ipsum hoc hic relatum, habet, τότε οὖν· sequente etiam mox hiatu, ex quibus quidquid redditum, obscuræ ambages sunt ; nullus sensus. Hincque forsitan est quod in Marci capitibus non bene quandoque sapit, aut certe pars magna inde sit ; faceretque e re litteraria et sacra, qui bono fultus codice ejus omnia castigate repræsentaret. Abscederet scilicet fumi plurimum, elucerentque theologiæ et probatæ ἀσκήσεως lumina. Nec S. Maximus ejus tanta αὐτολεξεὶ mutuatus esset, nisi virum magnum, solertemque theologum ac probatum ascetam agnovisset. Hic igitur divina simplicitas, qui sit actus omni vacans compositione, suaque ipsi operatio, rite explicata, ad quam quoquomodo animus accedit, in silentio illo versans quod intelligendi vim omnem actumque excedit, ut superiori cap. uterque theologus; ipsoque hoc, τὴν τοῦ νοεῖν ὑπεροχικῶς ἀποθέμενος δύναμιν, quasi *excussa semotaque secundum excellentiæ rationem intelligendi vi ac facultate* : nempe quominus intelligit ac suspensus caligine et ἀγνωσίᾳ animus est (ardoribus scilicet charitatis) sic altissime intelligens ; ubi Picus, *Aliquantisper in unitate eum intelligendi præstantissime deposuit ;* non satis apte hæc superioribus jungens, γέγονε ποσῶς ἐν τῇ μονάδι, ac utrisque id reddens quod mysticorum nemo intellexerit.

μόνον· καὶ αὐτὸς κατὰ τὴν νόησιν οὐσία, καὶ ὅλος οὐσία καὶ μόνον· καὶ ὑπὲρ οὐσίαν ὅλος, καὶ ὑπὲρ νόησιν ὅλος, διότι καὶ μονὰς ἀδιαίρετος καὶ ἀμερὴς καὶ ἁπλῆ. Ὁ τοίνυν καθ' ὁτιοῦν νόησιν ἔχων, οὔπω τῆς δυάδος ἐξῆλθεν· ὁ δὲ ταύτην πάμπαν ἀπολιπὼν, γέγονε ποσῶς ἐν τῇ μονάδι, τὴν τοῦ νοεῖν ὑπεροχικῶς ἀποθέμενος δύναμιν.

A comes intelligatur, ne compositus sit; sive intellectionem, non habet natura subjectam substantiam, quæ sit capax intellectionis eamque recipiat: sed Deus ipse per essentiam intellectio est; totusque. ac solum intellectio; ipseque qua ratione 480 intellectio est, substantia seu natura; totusque, et solum substantia; totusque substantiam excedens seu essentiam et naturam, ac totus excedens cogitatum ac intellectionem, quippe quæ unitas indivisa nullasque admittens partes ac simplex exsistit. Quisquis igitur ulla ratione intellectionem seu cogitatum habet, nondum binario excessit seu dualitate: qui autem hunc prorsus abdicavit, ut in unitate versetur tantisper nactus est, qui secundum excellentiæ rationem intelligendi vim excusserit.

πγ'. Ἐν μὲν τοῖς πολλοῖς, ἑτερότης καὶ ἀνομοιότης ἐστὶ καὶ διαφορά· ἐν δὲ τῷ Θεῷ, κυρίως ἑνὶ καὶ μόνῳ τυγχάνοντι, ταυτότης καὶ ἁπλότης μόνον (s) ἐστὶ, καὶ ὁμοιότης. Οὐκ ἀσφαλὲς οὖν πρὶν ἔξω γενέσθαι τῶν πολλῶν, ἐπιβάλλειν ταῖς περὶ Θεοῦ θεωρίαις· καὶ δηλοῖ τοῦτο Μωϋσῆς, ἔξω τῆς παρεμβολῆς πηγνύμενος τὴν σκηνὴν τῆς διανοίας, καὶ τότε προσομιλῶν τῷ Θεῷ. Τὸ γὰρ μετὰ λόγου τοῦ κατὰ προφορὰν πειρᾶσθαι φάναι τὸν ἄῤῥητον, ἐπικίνδυνον· ὅτι δυὰς, καὶ πλέον ἐστὶν ὁ κατὰ προφορὰν λόγος. Τὸ δὲ ἄνευ φωνῆς μόνῃ τῇ ψυχῇ τὸ ὂν θεωρεῖν, ἰσχυρότατον· ὅτι κατὰ τὴν ἀδιαίρετον ἵσταται μονάδα, καὶ οὐκ ἐν τοῖς πολλοῖς. Ὁ γὰρ ἀρχιερεὺς, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἴσω τοῦ καταπετάσματος εἰσιέναι μόλις προστεταγμένος, διδάσκει μόνον δεῖν ἐκεῖνον, τὸν τὴν αὐλὴν καὶ τὰ ἅγια διαβάντα, καὶ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἴσω γενόμενον· τουτέστι, τὴν ἅπασαν τῶν αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν παρελθόντα φύσιν, καὶ πάσης τῆς κατὰ γένεσιν ἰδιότητος γενόμενον καθαρὸν *, ἀνείμονι καὶ γυμνῇ τῇ διανοίᾳ προσβάλλειν ταῖς περὶ Θεοῦ φαντασίαις.

83. In multis, diversitas est et dissimilitudo atque discrimen; in Deo autem qui vere unus solusque exsistat, identitas et simplicitas solummodo ac similitudo. Haud igitur tutum aut satis cautum, B ut contemplationibus, quæ de Deo sunt, adjicias animum, priusquam e multis excesseris. Idque Moyses declarat [46], cum extra castra fixo mentis tabernaculo, postea cum Deo in colloquium venit. Non enim vacat periculo, eo sermonis genere quod ore profertur, eum tentare fari atque eloqui, qui vim omnem sermonis excedit: quod nimirum ejusmodi sermo dualis sit, et quid amplius: solo autem animo absque voce, eum qui est considerare ac contemplari, id vero validissimum est; quod nimirum in indivisa unitate, et non in multis ille consistit. Pontifex namque, qui vix semel in anno intra velum in Sancta sanctorum ingredi jubeatur [47], hoc docet; nempe, eum duntaxat qui atria sanctaque superavit, atque in Sancta sanctorum C penetravit (hoc est, qui omnium rerum, tum quæ sensu percipiuntur, tum quæ mente intelliguntur, naturam excesserit atque ab omni purus ortus ac naturæ proprietate evaserit) investi nudaque mente divinas visiones ac contemplationes assequi.

πδ'. Μωϋσῆς ὁ μέγας, ἔξω τῆς παρεμβολῆς πηξάμενος ἑαυτοῦ τὴν σκηνήν· τουτέστι, τὴν γνώμην καὶ τὴν διάνοιαν ἱδρυσάμενος ἔξω τῶν ὁρωμένων, προσκυνεῖν τὸν Θεὸν ἄρχεται· καὶ εἰς τὸν γνόφον εἰσελθὼν, τὸν ἀειδῆ καὶ ἄϋλον τῆς γνώσεως τόπον (t), ἐκεῖ μένει τὰς ἱερωτάτας τελούμενος τελετάς.

84. Magnus ille Moses, fixo extra castra suo tabernaculo (mente scilicet atque animo extra res oculis subjectas firma statione locatâ) Deum adorare cœpit; ingressusque in caliginem (obscurum scilicet invisumque ac materiæ expertem scientiæ locum) sacratissima peragens mysteria iisque initiandus, illic moratur [48].

[46] Exod. XXXIII, 7. [47] Hebr. IX, 7. [48] Exod. XXXIII, 7; XX, 21.

* Marg. Fr. Ὅρα, ἡ κατὰ γένεσιν ἰδιότης, ἡ τῶν αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ἐστι φύσις· ἤτουν πάντα τὰ μετὰ Θεόν· *Vide, Ortus proprietas, natura est eorum, quæ sensu percipiuntur, et quæ mente intelliguntur; cuncta scilicet quæ a Deo secunda sunt.*

(s) *Ταυτότης καὶ ἁπλότης μόνον*. Etiam hoc Marci νηπτικῶν, cap. 9. Est et hic hiatus, quem nec advertit Picus; sic temere rapit, certatque reddere quidquid occurrerit; vel si nullum invenit sensum, nullumque ipse meliori conjectura restituit, sed verba solum fundit. Altissimæ mysticæ theologiæ Marci hæc omnia, ipsa solidissima, omnisque labis pura; merito proinde Maximo suis his capitibus inserta.

(t) *Τὸν ἀειδῆ καὶ ἄϋλον τῆς γνώσεως τόπον*. Hic quoque Picus in Marco, cujus est νηπτικῶν, cap. 10, ἀηδῆ legit et decoquit, *inamœnum*. Id enim ἀηδὲς, στυγνὸν, λυπηρὸν Hesych. *triste, molestum*. Sed non ejusmodi, ex quo Deus videtur in secreto contemplationis, inque nube et caligine, locus: nam, teste Bernardo, *Brevis hora, felix* in eo *mora*: sed, ἀειδὲς, eidem, ἀφανὲς, ἄμορφον· *obscurum, quod videri non potest, quod omni forma caret;* idcirco quod ἄϋλον, ἀσώματον· *extra materiam et corpus est*. His enim excedat animus necesse est, qui cum Deo alta contemplatione amorisque commercio consuescere habet. Quodque in Pici σφάλμασι tantisper versor, nec illud non possum advertere, quod Hesychii *Antirrheticon* cent. 1, c. 25, habet, Ὅρα μὴ οἰηθῇς κατὰ τὸν πάλαι Ἰσραὴλ, redditque *Observa, ne qua ducaris opinione more populi Israelitici;* pro, οἰνωθῇς, *ne vino implearis*, seu te illo ingurgites. De vituli enim fabrica sermo est, cui præivit non quævis opinio, sed temulentia, ut liquet ex sacro textu, exque PP. Basilio et aliis, quibus nihil crebrius hoc argumento, ut ab ebrietate poculis deterreant.

85. Caligo, obscurus est seu invisus, expersque A materiæ ac incorporeus status, exemplarem rerum scientiam habens : in quam qui ingressus est, vel ut alius quispiam Moses, mortali naturæ inaspecta considerat; hac nimirum, divinarum **481** in se virtutum decorem informans, tanquam tabella graphice picta descendit, principis formæ ejusque decoris expressam pulchre similitudinem referens; ipse se illis exemplum producens, quibus ut virtutem imitentur animo constitutum est; hincque adeo perceptæ gratiæ atque muneris benignam largitionem atque affluentiam ostendens.

86. Qui labis puri, religiosa pietate nitentem colunt philosophiam, maximum ex ejus scientia lucrum nanciscuntur; hoc nempe, ut mens una cum rebus, earumque immutatione non amplius B mutetur; sed constanti firmitate, quidquid virtutis rationi congruat, prompto animo atque alacri aggrediantur.

87. Qui per Spiritum prima in Christo carne incorruptione baptizati sumus, supremam secundum ipsum in spiritu, augmento scilicet bonorum operum, mortisque illius quæ animi proposito præstatur, priore incontaminata servata, exspectamus : quam quisquis adeptus est, eorum quæ habet bonorum jacturam non timet.

88. Cum Deo constitutum esset, ut mortalium generi, qua in ipsum misericordia est, divinæ e cœlo virtutis munus demitteret, sacrum symbolice tabernaculum, ejusque vasa omnia fabricatus est; C quod nimirum expressa sapientiæ imago figuraque ac simulacrum esset.

89. Novi Testamenti gratia mystice in Veteris Testamenti littera abscondita est : idcirco ait Apostolus legem spiritalem esse [89]. Lex itaque, litteræ quidem ratione antiquatur, senescitque evacuanda [90] [*]; spiritu vero semper efficax viget. Ejusmodi enim est gratia, ut nulla omnino sentiat vetustatis dispendia.

90. Lex quidem, Evangelii umbram habet; at Evangelium, futurorum bonorum imago est; atque illa quidem, mala operari prohibet; hoc, agenda bona proponit atque exhibet.

91. Universam Scripturam sacram, instar spiri- D talis cujusdam hominis, carne dividi ac spiritu dicimus. Nam qui dicat Scripturæ contextum, ver-

πεʹ. Ὁ γνόφος ἐστὶν, ἡ ἀειδὴς καὶ ἄϋλος καὶ ἀσώματος κατάστασις, ἡ τὴν παραδειγματικὴν τῶν ὄντων ἔχουσα γνῶσιν· ἐν ᾗ ὁ γενόμενος ἐντὸς, καθάπερ τις ἄλλος Μωϋσῆς, φύσει θνητῇ κατανοεῖ τὰ ἀθέατα· δι' ἧς τῶν θείων ἀρετῶν ἐν ἑαυτῷ ζωγραφήσας τὸ κάλλος, ὥσπερ γραφὴν εὐμιμήτως [*unus Reg.* εὐμίμητον] ἔχουσαν τοῦ ἀρχετύπου κάλλους τὸ ἀπεικόνισμα, κάτεισιν· ἑαυτὸν προβαλλόμενος τοῖς βουλομένοις μιμεῖσθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐν τούτῳ δεικνὺς, ἧς μετειλήφει χάριτος, τὸ φιλάνθρωπόν τε καὶ ἄφθονον.

πϛʹ. Οἱ ἀσπίλως τὴν κατὰ Θεὸν μετερχόμενοι φιλοσοφίαν, μέγιστον ἐκ τῆς κατ' αὐτὴν ἐπιστήμης κέρδος εὑρίσκουσι· τὸ, μηκέτι τὴν γνώμην τοῖς B πράγμασι συμμεταβάλλεσθαι· ἀλλὰ μετ' εὐσταθοῦς βεβαιότητος [*unus Reg.* γενναιότητος] (u) πᾶσιν ἐγχειρεῖν προθύμως τοῖς ἁρμόζουσι τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς.

πζʹ. Τὴν κατὰ σάρκα πρώτην ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος βαπτισθέντες [*Ισ.* κτηθέντες, *primam nacti incorruptionem*] ἀφθαρσίαν, τὴν ἐσχάτην κατ' αὐτὸν ἐν Πνεύματι· δι' ἐπιδόσεως ἔργων ἀγαθῶν δηλονότι, καὶ τοῦ κατὰ πρόθεσιν θανάτου, τὴν προτέραν φυλάξαντες ἀκηλίδωτον, ἐκδεχόμεθα· καθ' ἣν τῶν ἐχόντων, οὐδεὶς ἀποβολὴν δέδοικε τῶν κτηθέντων ἀγαθῶν.

πηʹ. Τοῖς ἐπὶ γῆς, τῆς θείας ἀρετῆς ἀπ' οὐρανοῦ δι' ἔλεον τὸν πρὸς ἡμᾶς τὴν χάριν καταπέμψαι βουληθεὶς ὁ Θεὸς, συμβολικῶς τὴν ἱερὰν σκηνὴν καὶ τὰ C ἐν αὐτῇ πάντα κατεσκεύασε· σοφίας οὖσαν ἀπεικόνισμα καὶ τύπον καὶ μίμημα.

πθʹ. Ἡ χάρις τῆς Νέας Διαθήκης, μυστικῶς τῷ τῆς Παλαιᾶς κέκρυπται γράμματι· διό φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὅτι ὁ νόμος πνευματικῶς ἐστιν. Ὁ οὖν νόμος, τῷ μὲν γράμματι, παλαιοῦται καὶ γηράσκει καταργούμενος· τῷ δὲ πνεύματι, νεάζει διαπαντὸς ἐνεργούμενος. Ἡ γὰρ χάρις παντελῶς ἀπαλαίωτος.

ϟʹ. Ὁ μὲν νόμος, σκιὰν ἔχει τοῦ Εὐαγγελίου· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον, εἰκών ἐστι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Ὁ μὲν γὰρ κωλύει τὰς τῶν κακῶν ἐνεργείας· τὸ δὲ, τὰς πράξεις τῶν ἀγαθῶν παρατίθεται.

D ϟαʹ. Τὴν ἁγίαν ὅλην Γραφὴν, σαρκὶ διαιρεῖσθαι λέγομεν καὶ πνεύματι· καθάπερ τινὰ πνευματικὸν ἄνθρωπον οὖσαν. Ὁ γὰρ τὸ ῥητὸν τῆς Γραφῆς εἰπὼν

[89] Rom. VII, 14. [90] Hebr. VIII, 13.

[*] Marg. Fr. Καὶ ταῦτα κατὰ τῶν Χριστιανοκατηγόρων, ἤτοι Εἰκονοκαυστῶν. *Hæc quoque adversus Christianorum vituperatores, eos scilicet qui sacras imagines igni absumunt.*

(u) *Μετ' εὐσταθοῦς βεβαιότητος.* Obscurum videri queat, quo ex capite existimaverit Scholiastes Dufrenii, hæc adversari imaginum eversoribus, cum Maximus nihil hactenus locutus sit de imaginibus. An quia illi causabantur descivisse ad idololatriam Christianos earum cultu, quod longe est ab eorum constantia, qui divinam strenue philosophiam colunt, nec rerum mutatione mutantur; *quales præsertim* eluxerunt per hæc tempora, qui sanctiore instituto per Orientem vixerunt. Quod de tabernaculo refert Maximus in seq. Dei jussu conditum esse ut sapientiæ simulacrum, ἀπεικόνισμα καὶ τύπον καὶ μίμημα, cum illis omnibus quæ in eo continebantur, propius ad imagines spectat, earumque cultum; nam et tabernaculum venerationem habebat, ut quid scilicet Dei atque divinum σχετικῶς, qui unus legitimus est Christianis imaginum cultus.

εἶναι σάρκα· τὸν δὲ ταύτης νοῦν, πνεῦμα, ἤγουν ψυχὴν, τῆς ἀληθείας οὐν ἀμαρτήσεται. Σοφὸς δὲ προδήλως, ὁ τὸ μὲν φθειρόμενον ἀφεὶς· ὅλος [*unus Reg.* ὅλως] δὲ τοῦ ἀφθάρτου γενόμενος.

Ϟβʹ. Ὁ μὲν νόμος, σάρξ ἐστι τοῦ κατὰ τὴν ἁγίαν Γραφὴν πνευματικοῦ ἀνθρώπου· αἴσθησις δὲ, οἱ προφῆται· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον, ψυχὴ νοερά· διὰ σαρκὸς τοῦ νόμου, καὶ δι' αἰσθήσεως τῶν προφητῶν ἐνεργοῦσα· καὶ τὴν ἑαυτῆς δύναμιν ταῖς ἐνεργείαις ἐμφαίνουσα.

Ϟγʹ. Σκιὰν μὲν εἶχεν ὁ νόμος, εἰκόνα δὲ οἱ προφῆται τῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ θείων καὶ πνευματικῶν ἀγαθῶν. Αὐτὸ δὲ τὸ Εὐαγγέλιον, αὐτὴν παροῦσαν ἡμῖν διὰ τῶν γραμμάτων ἔδειξε τὴν ἀλήθειαν· τὴν τῷ νόμῳ προσκιασθεῖσαν, καὶ τοῖς προφήταις προεικονισθεῖσαν.

Ϟδʹ. Ὁ τὸν νόμον διὰ βίου καὶ πολιτείας ἐπιτελῶν, μόνων τῶν τῆς κακίας ἀργεῖ συμπερασμάτων (v), καταθύων τῷ Θεῷ τῶν ἀλόγων παθῶν τὴν ἐνέργειαν· καὶ τούτῳ πρὸς σωτηρίαν ἀρκεῖται τῷ τρόπῳ, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ πνευματικὴν νηπιότητα.

Ϟεʹ. Ὁ τῷ προφητικῷ λόγῳ παιδαγωγούμενος, πρὸς τῇ ἀποβολῇ τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας, καὶ τὰς κατὰ ψυχὴν συνισταμένας αὐτῶν ἐκτίθεται συγκαταθέσεις· ἵνα μὴ τῷ χείρονι, φημὶ δὴ τῇ σαρκὶ, δοκῶν κακίας ἀπέχεσθαι· τῷ κρείττονι, λέγω δὲ τῇ ψυχῇ, λάθῃ ταύτην δαψιλῶς ἐνεργούμενος.

Ϟϛʹ. Ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ζωὴν γνησίως ἀσπαζόμενος, καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος ἑαυτοῦ τῆς κακίας ἐξέτεμε· καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἔργῳ τε καὶ λόγῳ μετέρχεται· θύων θυσίας αἰνέσεως καὶ ἐξομολογήσεως, πάσης τῆς κατ' ἐνέργειαν τῶν παθῶν ἀπηλλαγμένος ὀχλήσεως, καὶ τῆς κατὰ νοῦν πρὸς αὐτὰ μάχης ὑπάρχων ἐλεύθερος· καὶ μόνην ἔχων τὴν ἐπ' ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν ψυχὴν διατρέφουσαν, ἀκόρεστον ἡδονήν.

Ϟζʹ. Τοῖς σπουδαιοτέροις τῶν θείων Γραφῶν ἐπιμεληταῖς, δύο ἔχων ἀναφαίνεται μορφὰς ὁ κατὰ Κύριον Λόγος· τὴν μὲν κοινὴν καὶ δημωδεστέραν καὶ οὐκ ὀλίγοις θεατὴν, καθ' ἣν λέγεται τὸ, *Εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος*· τὴν δὲ κρυφιωτέραν καὶ ὀλίγοις ἐφικτὴν, τοῖς ἤδη κατὰ Πέτρον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους γεγονόσιν, ἐφ' ὧν ὁ Κύριος μετεμορφώθη πρὸς δόξαν νικῶσαν τὴν αἴσθησιν· καθ' ἣν *ἐστιν ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀν-*

A baque ipsa carnem esse; intellectum autem ac sensum, spiritum appellaverit, is a veritate nihil aberraverit. Perspicue autem ille sapit, qui misso eo quod corrumpitur atque interit, totus illi adhæret, quod nulli corruptioni obnoxium est.

92. Lex, caro est, ejus spiritalis hominis, qui in Scriptura consideratur; prophetæ, sensus; Evangelium, anima intelligens; **482** quæ videlicet per carnem (nempe legem), et per sensum (id est, prophetas) operetur, suamque ipsa vim actibus manifestet.

93. Lex, umbram solummodo habuit; prophetæ vero, divinorum ac spiritalium bonorum, quæ in Evangelio continentur, imaginem. Ipsum denique Evangelium, ipsam nobis rebus præsentem veritatem exhibuit, quam lex præeuntibus figuris obscu- B rius adumbraverit; prophetæ vero velut ducta imagine clarioribus lineis tantisper repræsentaverint.

94. Qui vita ac conversatione legem exsequitur, a solis vacat mali vitiique conclusionibus (id est extremis) immolans Deo, quod irrationalium affectuum ac libidinum nutu, actu geritur. Hocque illi modo, ob spiritalem in eo infantiam, ad salutem satis consulitur.

95. Qui prophetico sermone eruditur, nedum affectuum vitiorumque actum abjicit seu effectum, verum etiam qui animo conflantur, eorum ponit consensus, ne dum deteriori parte (carne scilicet) a malo ac pravitate abstinere videtur, ea, quæ præstantior est (nempe animo), illud imprudens large C operetur.

96. Qui vere ex animo evangelicam vitam amplectitur, a se mali atque vitii cum initium, tum finem amputavit, omnemque et opere et ratione seu sermone virtutem colit, nempe immolans Deo hostias laudis et confessionis, qui omni affectuum ac libidinum in actu atque opere solutus molestia sit, atque a pugna quæ cum illis animo geritur, liber : quique sola demum insatiabili voluptate, futurorum bonorum spe pascente ac delectante, præditus sit.

97. Divinis Scripturis impensiori diligentia navantibus operam, duplici quasi forma Domini Sermo apparet seu conspicitur; altera communi, D magisque ex usu vulgi nec paucis aspectabili, ex cujus ratione dicitur illud : *Vidimus eum, et non habebat speciem neque decorem* [51] : altera abstrusiore, ac quam pauci assequantur; ii scilicet qui jam sanctis apostolis, Petro et Jacobo et Joanni, similes exstiterint; sub quorum præsentia Dominus transformatus est, ea claritate quæ sensum exsupe-

[51] Isa. LIII, 2.

(v) *Μόνων τῶν τῆς κακίας ἀργεῖ συμπερασμάτων.* Hoc quoque Marci νηπτικῶν cap. 11. Sensus est, eum qui soli vitæ studet ac conversationi, seu qui pro incipientium ratione, exteriori virtutis cultui solum impenditur, hoc unum cavere, ne quid opere peccet, ipsaque vitia et affectus, seu concupiscentias exsequendo : quæ sunt τῶν ἀλόγων παθῶν συμπεράσματα, *velut conclusiones*; quo nempe irrationales affectus et libidines innectunt et trahunt, uti exponit Jac. I, 14. Ducta metaphora a syllogismo, in quo sic præmissæ ad conclusionem ejusque ascensum inducunt ac cogunt. Nihil bene Picus, *in vitiosis duntaxat connexionibus vacat ;* tum quod verbo ἀργεῖ contrarium videtur sensum affingere ; tum quod vocem συμπερασμάτων non satis exponit.

rat; qua *est speciosus forma præ filiis hominum* [52]. Porro duplicis hujus formæ, prior quidem his qui inducuntur ac tironibus conveniens est; altera vero ex eorum est ratione, qui perfecti scientia sunt ac consummati, quoad ejus licet. **483** Ac quidem prima, Domini prioris adventus speciem refert, ad quem referenda Evangelii littera, qui nempe malorum ac ærumnarum perpessione eos emundet, qui actioni student : altera, secundi gloriosique adventus designatio est atque figura, ad quem spectare intelligimus spiritum ; qui videlicet spiritales ac divinorum scientia excultos, sapientiæ munere ad deificationem transformet; ex Verbi in eis transformatione, Domini claritatem revelata facie speculantes [53].

98. Qui immota constantia propter virtutem mala tolerat, primum in se Verbi adventum, ab omni emundantem labe, efficacem habet : qui vero per contemplationem ad statum angelis affinem animum traduxit, secundi vim adventus nactus est, illi a malis immunitatem præstantem et ut lædi contrariis non possit.

99. Sensus illi comes est, qui actionem colit; qui nempe labore virtutibus fungitur; sapienti autem ac spiritali, sensus absentia ac stupor, qui mentem a carne et mundo in Deum contraxerit. Nam prior quidem, qui actionem præstando, naturalis ad carnem habitudinis vinculis animum solvere connitatur, eumdem crebro laboribus fatiscentem habet : alter vero, qui ejus habitudinis clavos contemplationis vi evulserit, nulli jam prorsus mancipabilis est, ab eo jam mundus effectus, ex cujus indole est ut afficiatur ac teneatur seu subigatur, ab eis, qui capere ac expugnare velint.

100. Quod in deserto Israelitis manna datum est, Dei sermo est, his, qui illo vescuntur, ad spiritalem omnem voluptatem sufficiens, proque sumentium diversa cupiditate, ad omnem contemperatus gustum [54] : quippe qui omnis cibi spiritalis gustum habeat ac qualitatem. Eam ob rem, his quidem qui denuo ex incorrupto semine per Spiritum nati sunt, rationale sine dolo lac efficitur [55]; illis autem qui sunt infirmi, olus [56], laborantem vim animi affectibusque obnoxiam recreans : iis denique qui propter habitum, sensus animi exercitatos habent ad discretionem boni et mali [57], seipsum præbens solidum cibum. Quin et infinitas alias virtutes Dei sermo habet, quas præsenti ævo, nemo capiat; quas ipsas omnes, seu aliquas, eo quod in modico fidelis exstiterit, accepturus est, qui mortali solutus vita, dignus habebitur qui supra multa, sive omnia constituatur [58]. Omnis enim præsentis vitæ donorum summitas, minimum quid est et modicum, comparatione futurorum.

A *θρώπων*. Τούτων δὲ τῶν δύο μορφῶν, ἡ μὲν προτέρα, τοῖς εἰσαγομένοις ἁρμόδιος· ἡ δευτέρα δὲ, τοῖς κατὰ τὴν γνῶσιν ὡς ἐφικτὸν τελειωθεῖσιν ἀνάλογος. Καὶ ἡ μὲν, τῆς πρώτης τοῦ Κυρίου παρουσίας ἐστὶν εἰκὼν, ἐφ' ἧς τὸ ῥητὸν τοῦ Εὐαγγελίου θετέον τῆς διὰ παθημάτων καθαιρούσης τοὺς πρακτικούς· ἡ δὲ, τῆς δευτέρας καὶ ἐνδόξου παρουσίας ἐστὶ προδιατύπωσις, ἐφ' ἧς τὸ πνεῦμα νοεῖται· τῆς διὰ σοφίας τοὺς γνωστικοὺς μεταμορφούσης πρὸς θέωσιν· ἐκ τῆς ἐν αὐτοῖς τοῦ λόγου μεταμορφώσεως, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζομένους.

B ϞΗʹ. Ὁ μὲν ἀκατασείστως ὑπὲρ ἀρετῆς ἐγκαρτερῶν τοῖς δεινοῖς, ἐνεργουμένην ἐφ' ἑαυτὸν ἔχει τὴν πρώτην τοῦ Λόγου παρουσίαν, πάσης αὐτὸν κηλῖδος καθαίρουσαν· ὁ δὲ τὸν νοῦν πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων διὰ θεωρίας μεταβιβάσας κατάστασιν, τῆς δευτέρας ἔχει παρουσίας τὴν δύναμιν, ἐνεργοῦσαν αὐτῷ τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀνάλωτον.

ϞΘʹ. Αἴσθησις μὲν ἕπεται τῷ πρακτικῷ, διὰ πόνον κατορθοῦντι τὰς ἀρετάς· ἀναισθησία δὲ τῷ γνωστικῷ, τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ κόσμου συστείλαντι πρὸς Θεόν. Ὁ μὲν γὰρ λῦσαι τὴν ψυχὴν τῶν κατὰ φύσιν τῆς σχέσεως πρὸς τὴν σάρκα δεσμῶν διὰ τῆς πρακτικῆς ἀγωνιζόμενος, ἔχει τὴν γνώμην τοῖς πόνοις συνεχῶς * ἐποκλάζουσαν· ὁ δὲ, ταύτης τῆς σχέσεως ἀνασπάσας διὰ τῆς θεωρίας [*unus Reg.* θεωρη-
C τικῆς] τοὺς ἥλους, οὐδενὶ τὸ σύνολόν ἐστι καθεκτός· καθαρὸς ἤδη τοῦ πάσχειν τε καὶ κρατεῖσθαι πεφυκότος παρὰ τῶν ἑλεῖν βουλομένων, γενόμενος.

Ρʹ. Τὸ μάννα δοθὲν τῷ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν ἔρημον, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος ἐστὶ, πρὸς πᾶσαν ἡδονὴν πνευματικὴν ἁρμῶν τοῖς ἐσθίουσιν αὐτὸν, καὶ πρὸς πᾶσαν γεῦσιν κατὰ τὴν διαφορὰν τῆς τῶν ἐσθιόντων ἐπιθυμίας, μετακιρνώμενος. Πάσης γὰρ ἔχει πνευματικῆς βρώσεως ποιότητα. Διὸ τοῖς μὲν ἄνωθεν ἐκ σπόρου ἀφθάρτου διὰ πνεύματος γεννηθεῖσι, λογικὸν ἄδολον γίνεται γάλα· τοῖς δὲ ἀσθενοῦσι, λάχανον, τὴν παθοῦσαν τῆς ψυχῆς παραμυθούμενος δύναμιν· τοῖς δὲ διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια τῆς ψυχῆς γεγυμνα-
D σμένα ἔχουσι πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ, στερεὰν ἑαυτὸν δίδωσι τροφήν. Ἔχει δὲ καὶ ἄλλας ἀπείρους δυνάμεις ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ἐνταῦθα μὴ χωρουμένας· ἀναλύσας δέ τις, καὶ ἄξιος γενόμενος ἐπὶ πολλῶν, ἢ ἐπὶ πάντων κατασταθῆναι, λήψεται κἀκείνας ὅλας, ἤ τινας τοῦ λόγου τὰς δυνάμεις, διὰ τὸ ἐν ἐλαχίστῳ αὐτὸν ἐνταῦθα πιστὸν γεγονέναι. Πᾶσα γὰρ τῶν ἐνταῦθα διδομένων θείων χαρισμάτων ἀκρότης, συγκρίσει τῶν μελλόντων, ἐλάχιστόν τι καὶ μέτριόν ἐστιν.

—

484 *CENTENA ITERUM GNOSTICA CAPITA.*

1. Unus Deus, quod una deitas : unitas principii

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Β' ΓΝΩΣΤΙΚΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ.

Αʹ. Εἷς Θεὸς, ὅτι μία θεότης· μονὰς [*deest* τὸ, μο-

[52] Psal. XLIV, 3. [53] II Cor. III, 18. [54] Sap. XVI, 20. [55] I Petr. II, 2. [56] Rom. XIV, 2. [57] Hebr. V, 14. [58] Matth. XXIV, 47; XXV, 21.

* *Unus Reg.* σαφῶς· alter, συχνῶς, quæ et videatur melior lectio.

νὰς, *in tribus Regiis*] ἄναρχος καὶ ἁπλῆ καὶ ὑπερούσιος· καὶ ἀμερὴς καὶ ἀδιαίρετος· ἡ αὐτὴ μονὰς καὶ Τριάς· ὅλη μονὰς ἡ αὐτὴ, καὶ ὅλη Τριὰς ἡ αὐτή· μονὰς ὅλη κατὰ τὴν οὐσίαν ἡ αὐτὴ, καὶ Τριὰς ὅλη κατὰ τὰς ὑποστάσεις ἡ αὐτή. Πατὴρ γὰρ, καὶ Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἡ θεότης, καὶ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ θεότης. Ὅλη ἐν ὅλῳ τῷ Πατρὶ ἡ αὐτή· καὶ ὅλος ἐν ὅλῃ τῇ αὐτῇ ὁ Πατήρ· καὶ ὅλη ἐν ὅλῳ τῷ Υἱῷ ἡ αὐτή· καὶ ὅλος ἐν ὅλῃ τῇ αὐτῇ ὁ Υἱός. Καὶ ὅλη ἐν ὅλῳ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἡ αὐτή· καὶ ὅλον ἐν ὅλῃ τῇ αὐτῇ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅλη Πατὴρ, καὶ ἐν ὅλῳ τῷ Πατρί· καὶ ὅλος ἐν ὅλῃ ὁ Πατὴρ, καὶ ὅλη ὅλος ὁ Πατήρ. Καὶ ὅλη ὅλος ὁ Υἱὸς ἡ αὐτή· καὶ ὅλη ἐν ὅλῳ τῷ Υἱῷ ἡ αὐτή· καὶ ὅλος ὅλη, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ αὐτῇ ὁ Υἱός. Καὶ ὅλη Πνεῦμα ἅγιον ἡ αὐτὴ, καὶ ἐν ὅλῳ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὅλον ὅλη, καὶ ὅλον ἐν ὅλῃ τῇ αὐτῇ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐ γὰρ ἐκ μέρους ἡ θεότης ἐν τῷ Πατρὶ, ἢ ἐκ μέρους Θεὸς ὁ Πατήρ· οὔτε ἐκ μέρους ἐν τῷ Υἱῷ ἡ θεότης, ἢ ἐκ μέρους Θεὸς ὁ Υἱός· οὔτε ἐκ μέρους ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ θεότης, ἢ ἐκ μέρους Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὔτε γὰρ μεριστὴ ἡ θεότης· οὔτε ἀτελὴς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἢ ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἀλλ' ὅλη ἐστὶν ἡ αὐτὴ τελεία τελείως ἐν τελείῳ τῷ Πατρί· καὶ ὅλη τελεία τελείως ἐν τελείῳ τῷ Υἱῷ ἡ αὐτή· καὶ ὅλη τελεία τελείως ἡ αὐτὴ ἐν τελείῳ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Ὅλος γὰρ ἐν ὅλῳ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι τελείως ἐστὶν ὁ Πατήρ· καὶ ὅλος ἐν ὅλῳ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι τελείως ἐστὶν ὁ Υἱός· καὶ ὅλον ἐν ὅλῳ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τελείως ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὸ καὶ εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Μία γὰρ καὶ ἡ αὐτὴ οὐσία καὶ δύναμις καὶ ἐνέργεια Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· οὐκ ὄντος οὐδενὸς τοῦ ἑτέρου χωρὶς ἢ νοουμένου.

A expers, simplexque et superessentialis; impartibilisque et indivisa; eadem ipsa et unitas et Trinitas: unitas tota eadem, eademque tota Trinitas: unitas eadem tota essentiæ ratione, eademque ipsa personarum ratione tota Trinitas. Pater enim et Filius et Spiritus sanctus, deitas; et in Patre et Filio et Spiritu sancto, deitas; tota in toto Patre eadem, totusque in tota eadem Pater; totaque in toto Filio eadem, ac totus in tota eadem Filius; tota item in toto Spiritu sancto eadem, ac totus in tota eadem Spiritus sanctus: tota Pater, et in toto Patre, totusque in tota Pater, et tota totus Pater: totaque totus Filius eadem, et tota in toto Filio eadem, totusque tota, et in tota eadem Filius; totaque Spiritus sanctus eadem, et in toto Spiritu sancto, B ac Spiritus sanctus totus tota, totusque in tota eadem Spiritus sanctus. Non enim deitas partim in Patre, aut Pater partim Deus; neque partim in Filio deitas, autve Filius partim Deus; nec vero partim in Spiritu sancto deitas, aut partim Deus Spiritus sanctus. Nam neque deitas ejusmodi est quæ possit dividi, neque Pater Deus imperfectus est, vel Filius, aut Spiritus sanctus; sed tota eadem ipsa perfecta perfecte in perfecto Patre, totaque perfecta perfecte in perfecto Filio eadem, ac tota perfecta perfecte in perfecto Spiritu sancto. Totus enim in toto Filio et Spiritu sancto perfecte est Pater, totusque in toto Patre et Spiritu perfecte est Filius, ac totus in toto Patre et Filio perfecte C est Spiritus sanctus. Quamobrem etiam unus Deus Pater et Filius et Spiritus sanctus. Una enim ac eadem essentia est, virtusque et operatio Patris et Filii et Spiritus sancti; cum neuter eorum sine altero exsistat aut intelligatur.

β'. Πᾶσα νόησις, τῶν νοούντων καὶ νοουμένων ἐστίν· ὁ δὲ Θεὸς, οὔτε τῶν νοούντων ἐστὶν, οὔτε τῶν νοουμένων· ὑπὲρ ταῦτα γάρ· ἐπεὶ περιγράφεται, τῆς τοῦ νοουμένου σχέσεως, ὡς νοῶν, προσδεόμενος· ἢ τῷ νοοῦντι φυσικῶς ὑποπίπτων, διὰ τὴν σχέσιν νοούμενος. Λείπεται γοῦν, μήτε νοεῖν, μήτε νοεῖσθαι τὸν Θεὸν ὑπολαμβάνειν· ἀλλ' ὑπὲρ τὸ νοεῖν εἶναι καὶ νοεῖσθαι. Τῶν γὰρ μετ' αὐτὸν, φυσικῶς ἐστι τὸ νοεῖν καὶ τὸ νοεῖσθαι.

2. Omnis intellectio, eorum est quæ intelligunt, et quæ intelliguntur: Deus vero, neque horum, neque illorum est. Quippe utrisque superior: alias namque circumscriberetur; velut scilicet intelligens, ejus quod intelligitur habitudinem necessariam habens, vel sub intelligente, qui ob habitudinem intelligeretur, naturaliter cadens. Superest igitur, ut nec intelligere nec intelligi Deum existimemus; **485** sed utrolibet horum superiorem putemus. Ambo enim (tum nimirum intelligere tum intelligi) ad ea quæ a Deo secunda sunt, naturaliter spectant.

γ'. Πᾶσα νόησις, ὥσπερ ἐν οὐσίᾳ πάντως ἔχει τὴν θέσιν ὡς ποιότης, οὕτω καὶ περὶ οὐσίαν πεποιωμένην ἔχει τὴν κίνησιν. Οὐ γὰρ ἄφετόν τι καθόλου καὶ ἁπλοῦν καθ' ἑαυτὸ ὑφεστὼς δυνατόν ἐστιν αὐτὴν ὑποδέξασθαι, ὅτι μὴ ἄφετός ἐστι καὶ ἁπλῆ. Ὁ δὲ Θεὸς, κατ' ἄμφω πάμπαν ὑπάρχων ἁπλοῦς, καὶ οὐσία τοῦ ἐν ὑποκειμένῳ χωρὶς, καὶ νόησις μὴ ἔχουσά τι καθάπαξ ὑποκείμενον· οὐκ ἔστι τῶν νοούντων καὶ νοουμένων, ὡς ὑπὲρ οὐσίαν ὑπάρχων δηλονότι καὶ νόησιν.

D 3. Omnis intellectio sicut omnino in substantia sedem habet, quippe cum sit qualitas; sic quoque circa substantiam qualitate imbutam motum habet. Non enim fieri potest, ut quid omnino absolutum ac simplex per se exsistens, illam suscipiat, cum neque illa absoluta ac simplex exsistat. Deus autem utroque modo ipse prorsus simplex, ac substantia non in subjecto, intellectioque nihil ipsa omnino subjectum habens, non eorum est quæ intelligunt aut intelliguntur, ut qui nimirum supra substantiam intellectionemque exsistat.

δ'. Ὥσπερ ἐν τῷ κέντρῳ τῶν ἐξ αὐτοῦ κατ' εὐθεῖαν ἐκτεταμένων γραμμῶν ἀδιαίρετος θεωρεῖται παν-

4. Quemadmodum linearum recta a centro ductarum indivisa penitus in eo consideratur positio;

sic qui versari cum Deo meruerit, omnes in eo creatorum præexsistentes rationes, simplici quadam ac indivisa cognitione intelliget.

5. Intellectio, iis formata quæ intelliguntur, una cum sit, pro cujusque eorum quæ intelliguntur specie formaque, plures intellectiones efficitur. Ubi autem eam formantium varietate superata, tum scilicet eorum quæ sensu percipiuntur, tum quæ sola mente intelliguntur, omnino formæ expers evaserit: tunc convenienter mentis omnem cogitatum superans ratio seu Verbum sibi eam asciscens, ab illis cessare præstat, quæ per rerum animo intellectarum formas ex alia aliam immutant. Cui vero id accidit, *requievit et ipse ab operibus suis, sicut Deus a suis* [59].

6. Qui ad eum evasit perfectionis modum, qui pro hac vita concessus mortalibus est, fructificat Deo, dilectionem, pacem, longanimitatem: pro futuro autem ævo, incorruptionem, essendi perennitatem, hisque similia. Ne forte vero prima illi conveniant, qui actionis partes absolvit; secunda vero et sequentia, ei, qui per veram scientiam a creatis excessit.

7. Sicut peccatum, proprium inobedientiæ opus est; sic et virtus, proprium opus obedientiæ. Ac sicut inobedientiæ comes est mandatorum transgressio, atque ab eo, qui in mandatis dederat, divisio; sic et obedientiæ comes est mandatorum observatio, ac cum eo qui præceperat, unio. Qui igitur obediendo mandatum servavit, tum justitiam operatus **486** est, tum cum eo qui præceperat, indivisam per dilectionem unionem servavit. Qui vero per inobedientiam mandatum transgressus est, tum peccatum fecit, tum se ab ejus qui præceperat unitate abjunxit.

8. Qui a divisione, quæ ex transgressione inolevit, colligitur, primum ab affectibus vitiisque abjungitur: exinde a libidinosis et quæ vitio hærent, cogitationibus: tum a natura, illisque rationibus quæ circa eam versantur; postea a rebus spiritalibus et quæ in mentem cadunt, iisque scientiis quæ de illis habentur: ac postremo, Providentiæ rationum varietate ipsa superata, ad ipsam ignote devenit unitatis rationem; ex qua sola suam mens immutabilitatem considerans, gaudio gaudet inenarrabili [60]; ut quæ pacem nacta sit, quæ exsuperat omnem sensum [61], ac quæ eum qui ipsam assequi meruerit, ab omni jugiter præstet ruina tutum atque securum.

9. Gehennæ metus, malitiam vitiaque præstat fugere, his qui inducuntur ac tirones sunt. Bonorum autem remunerationis amor ac desiderium, proficientibus tribuit, ut virutibus alacri animo fungantur. At charitatis mysterium, creatis omni-

A τελῶς ἡ θέσις· οὕτως ὁ ἀξιωθεὶς ἐν τῷ Θεῷ γενέσθαι, πάντας εἴσεται τοὺς ἐν αὐτῷ τῶν γεγονότων προϋφεστῶτας λόγους, καθ' ἁπλῆν τινα ἀδιαίρετον γνῶσιν.

ε'. Μορφουμένη τοῖς νοουμένοις νόησις, πολλαὶ νοήσεις ἡ μία καθίσταται νόησις, κατ' εἶδος ἕκαστον μορφουμένη τῶν νοουμένων. Ὁπηνίκα δὲ τῶν μορφούντων αὐτὴν αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν τὸ πλῆθος περάσασα, γένηται πάμπαν ἀνείδεος, τηνικαῦτα προσφυῶς αὐτὴν ὁ ὑπὲρ νόησιν οἰκειοῦται Λόγος, καταπαύων τῶν ἀλλοιοῦν αὐτὴν ταῖς τῶν νοημάτων μορφαῖς πεφυκότων· ὅπερ ὁ παθὼν, *καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός.*

B ϛ'. Ὁ τὴν ἐφικτὴν ἀνθρώποις ἐνταῦθα τελειότητα φθάσας, καρποφορεῖ τῷ Θεῷ ἀγάπην, χαρὰν, εἰρήνην, μακροθυμίαν· πρὸς δὲ τὸ μέλλον, ἀφθαρσίαν καὶ ἀϊδιότητα, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια· καὶ μήποτε τὰ μὲν πρῶτα προσήκει τῷ τὴν πρακτικὴν τελειώσαντι· τὰ δεύτερα δὲ, τῷ διὰ γνώσεως ἀληθοῦς ἐκστάντι τῶν πεποιημένων.

ζ'. Ὥσπερ ἴδιον παρακοῆς ἔργον ἐστὶν ἡ ἁμαρτία, οὕτως ἴδιον ὑπακοῆς ἔργον ἐστὶν ἡ ἀρετή· καὶ ὥσπερ τῇ μὲν παρακοῇ παρακολουθεῖ παράβασις ἐντολῶν, καὶ τοῦ ἐντειλαμένου διαίρεσις, οὕτω τῇ ὑπακοῇ ἐφέπεται συντήρησις ἐντολῶν, καὶ ἡ πρὸς τὸν ἐντειλάμενον ἕνωσις. Ὁ γοῦν συντηρήσας δι' ὑπακοῆς ἐντολὴν, καὶ δικαιοσύνην εἰργάσατο, καὶ πρὸς τὸν ἐντειC λάμενον, ἕνωσιν διὰ τῆς ἀγάπης ἐτήρησεν ἀδιαίρετον· ὁ δὲ παραβὰς διὰ παρακοῆς ἐντολὴν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσατο, καὶ τῆς κατ' ἀγάπην ἑαυτὸν πρὸς τὸν ἐντειλάμενον διεῖλεν ἑνώσεως.

η'. Ὁ ἐκ τῆς κατὰ τὴν παράβασιν διαιρέσεως συναγόμενος, πρῶτον χωρίζεται τῶν παθῶν· ἔπειτα τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν· εἶτα φύσεως καὶ τῶν περὶ φύσιν λόγων· εἶτα νοημάτων, καὶ τῶν περὶ αὐτὰ γνώσεων· καὶ τελευταῖον, τῶν περὶ Προνοίας λόγων διαδρὰς τὸ ποικίλον, εἰς αὐτὸν ἀγνώστως καταντᾷ τὸν περὶ μονάδος λόγον· καθ' ὃν μόνον θεωρήσας ἑαυτοῦ ἀτρεψίαν ὁ νοῦς, χαίρει τὴν ἀνεκλάλητον χαράν· ὡς τὴν εἰρήνην εἰληφὼς τοῦ Θεοῦ, τὴν D ὑπερέχουσαν πάντα νοῦν· καὶ φρουροῦσαν διηνεκῶς ἄπτωτον τὸν αὐτῆς ἀξιούμενον.

θ'. Ὁ τῆς γεέννης φόβος, κακίαν φεύγειν παρασκευάζει τοὺς εἰσαγομένους· ὁ δὲ πόθος τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀντιδόσεως (x), τοῖς προκόπτουσι τὴν ἐπ' ἐνεργείᾳ τῶν ἀρετῶν χαρίζεται προθυμίαν· τὸ δὲ τῆς ἀγάπης μυστήριον, πάντων ὑπεραίρει τῶν γεγονό-

[59] Hebr. IV, 10. [60] I Petr. I, 8. [61] Philipp. IV, 7.

(x) *Ὁ δὲ πόθος τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀντιδόσεως.* Et hoc Marci νηπτικῶν cap. 13, in quo nihil scabrum aut difficile. Sic tamen plana Picus, *Desiderium autem remunerandi accepta bona.* Certe, *Desiderium remunerationis bonorum;* eorum scilicet quæ Deo adjutore virtutum opera præstamus. Quorum præmium sperare et desiderare Christianæ pietati non obest; eoque motivo uti ad humani cordis excitandum torporem. Eo spectat quod Dominus Christianæ pietatis capita *Beatitudinum* nomine proponit. Sed in re facili non amplius hærendum.

των τὸν νοῦν, πρὸς πάντα τὰ μετὰ Θεὸν τυφλὸν ἀπεργαζόμενον. Μόνους γὰρ τοὺς τυφλοὺς πρὸς πάντα τὰ μετὰ Θεὸν γεγενημένους ὁ Κύριος σοφίζει, δεικνὺς τὰ θειότερα.

ι'. Ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, κόκκῳ σινάπεως ἐοικὼς, πρὸ τῆς γεωργίας πάνυ εἶναι δοκεῖ μικρός· ἐπειδὰν δὲ γεωργηθῇ δεόντως, τοσοῦτον διαδείκνυται μέγας, ὥστε τοὺς τῶν αἰσθητῶν καὶ τῶν νοητῶν κτισμάτων μεγαλοφυεῖς λόγους πτηνῶν δίκην αὐτῷ ἐπαναπαύεσθαι. Πάντων γὰρ οἱ λόγοι καθεστήκασιν αὐτῷ χωρητοί· αὐτὸς δὲ, τῶν ὄντων ἐστὶν οὐδενὶ χωρητός. Διὸ τὸν ἔχοντα πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, δύνασθαι μεταθεῖναι λόγῳ τὸ ὄρος ὁ Κύριος ἔφη· τουτέστι, τὸ καθ' ἡμῶν τοῦ διαβόλου κράτος ἀποδιώκειν, καὶ μετατιθέναι τῆς βάσεως.

ια'. Κόκκος τοῦ σινάπεώς ἐστιν ὁ Κύριος, κατὰ πίστιν ἐν Πνεύματι σπειρόμενος ἐν ταῖς καρδίαις τῶν δεχομένων· ὃν ὁ ἐπιμελῶς διὰ τῶν ἀρετῶν γεωργήσας, τὸ μὲν ὄρος τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος μετατίθησι, τὴν δυσκίνητον ἕξιν ἑαυτοῦ τῆς κακίας κατ' ἐξουσίαν ἀπωθούμενος· τοὺς δὲ λόγους ἑαυτῷ τῶν ἐντολῶν καὶ τοὺς τρόπους, ἢ καὶ τὰς θείας δυνάμεις, ὥσπερ πετεινὰ οὐρανοῦ ἐπαναπαύει.

ιβ'. Τῷ Κυρίῳ καθάπερ τινὶ θεμελίῳ πίστεως, τὸ ὕψος ἐποικοδομοῦντες τῶν ἀγαθῶν, χρυσίον, ἀργύριον, λίθους τιμίους ἐπιθώμεθα· τουτέστι, θεολογίαν καθαρὰν καὶ ἀκίβδηλον, καὶ βίον διαφανῆ καὶ λαμπρὸν, καὶ θείους λογισμοὺς τὰ μαργαρώδη νοήματα· ἀλλὰ μὴ ξύλα, μὴ χόρτον μήτε καλάμην· τουτέστι, μήτε εἰδωλολατρείαν· ἤγουν τὴν περὶ τὰ αἰσθητὰ πτόησιν· μήτε βίον ἀλόγιστον, μήτε λογισμοὺς ἐμπαθεῖς, καὶ τῆς κατὰ σοφίαν συνέσεως ὥσπερ ἀσταχύων ἐστερημένους.

ιγ'. Ὁ γνώσεως ἐφιέμενος, ἀμετακινήτους τὰς βάσεις τῆς ψυχῆς ἐρεισάτω παρὰ τῷ Κυρίῳ, καθά φησιν ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ· *Σὺ δὲ αὐτοῦ στῆθι μετ' ἐμοῦ*. Ἰστέον δὲ, ὅτι καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἱσταμένοις παρὰ τῷ Κυρίῳ ἐστὶ διαφορά· εἴπερ ἐκεῖνο μὴ παρέργως ἀναγινώσκεται τοῖς φιλομαθέσι, τὸ, *Εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστώτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσωνται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ἐληλυθυῖαν ἐν δυνάμει*. Οὐ γὰρ πᾶσιν ἀεὶ μετὰ δόξης ὁ Κύριος ἐπιφαίνεται τοῖς παρ' αὐτῷ ἱσταμένοις, ἀλλὰ τοῖς μὲν εἰσαγομένοις, ἐν δούλου μορφῇ παραγίνεται· τοῖς δὲ δυναμένοις ἀκολουθῆσαι αὐτῷ ἐπὶ τὸ ὑψηλὸν ἀναβαίνοντι τῆς αὐτοῦ μεταμορφώσεως ὄρος, ἐν μορφῇ Θεοῦ ἐπιφαίνεται (y)· ἐν ᾗ ὑπῆρχε,

A bus superiorem mentem attollens, ad omnia quæ a Deo secunda sunt, cæcam reddit. Eos namque unos Dominus sapientes facit, ostendens quæ sunt diviniora, illis qui ad omnia quæ a Deo secunda sunt, cæci exsistunt [62].

10. Dei sermo, grano sinapis similis, priusquam colatur, exiguus admodum apparet : ubi autem eam, quæ deceat, culturam acceperit, tanta proceritate excrescit, ut creatorum, tum quæ sensu percipiuntur, tum quæ sola mente intelliguntur, magnificæ rationes volucrum instar in eo requiescant [63]. Omnium enim ille rationes capit : ipsum autem quod possit capere, nihil in rebus exstat. Ideo etiam dixit Dominus eum, qui fidem habeat sicut granum sinapis posse transferre montem [64] : B diaboli scilicet adversum nos imperium et potestatem fugare, a sede dejicere.

11. Granum sinapis Dominus est, per fidem in spiritu in suscipientium cordibus seminatus : quem qui diligenter virtutes præstando colit, terreni sensus montem transfert (difficile scilicet mobilem atque hærentem malitiæ habitum vitiique a se ipse per potestatem depellens) mandatorumque rationes et **487** modos, sive etiam divinas virtutes, velut cœli volucres in se requiescere facit.

12. Qui super Dominum, tanquam fidei quoddam fundamentum, excelsum bonorum culmen exstruamus; aurum, argentum, lapides pretiosos (puram scilicet atque sinceram de Deo doctrinam, claramque C atque illustrem vitam, necnon sensa animi unionum nitore fulgentia); non ligna, fenum, stipulam [65] (neque scilicet idolorum cultum, id est, terrenis addictum animum iisque defixum neque aversam a ratione vitam, neque demum libidinosas cogitationes, ut quæ tanquam spicis, sapientiæ intelligentia careant) illi imponamus.

13. Qui scientiæ desiderio tenetur, immobiles animi gressus apud Dominum statuat, quemadmodum ait Deus Mosi, *Tu autem hic sta mecum* [66]. Istud porro observandum, in iis etiam discrimen esse qui stant apud Dominum, si modo studiosi verique amantes, quod ita scriptum est, non obiter legimus : *Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec viderint regnum Dei* D *veniens in virtute* [67]. Non enim Dominus semper omnibus cum claritate apparet, qui stant apud ipsum; sed iis quidem qui inducuntur ac tirones sunt, advenit in forma servi : iis autem qui eum sequi valent ascendentem in montem excelsum suæ transfigurationis, in Dei forma apparet, in qua erat,

[62] Psal. cxlv, 8. [63] Matth. xiii, 31. [64] Matth. xvii, 19. [65] I Cor. iii, 12. [66] Exod. xxxiii 2. [67] Marc. viii, 39.

(y) *Ἐν μορφῇ Θεοῦ ἐπιφαίνεται. In Dei forma apparet.* Est Marci νηπτικῶν cap. 14, suumque Maximus exscribendo fecit : in quo præcipua difficultas quid sit illa claritas Dei, in qua Christus apparuit. Idcirco quod Græci sequiores, occasione dictorum quorumdam Patrum, de Thaborio lumine sic digladiati sunt, ut res per Palamitarum contentionem in putidissimam hæresim abierit; existimantium Dei illam claritatem, τὴν δόξαν, aliquid Deo coævum esse, illique natura conjunctum; nec tamen ipsam Dei essentiam esse, sed quasi illius virtutem seu potentiam; quod certe repugnat maximæ Dei simplicitati, quam ipse Maximus paulo superius c. 2 et 3, rite prosecutus est, omnem omnino a Deo compositionem excludens. Quod autem ipsa lux et claritas, corporalibus apostolorum oculis objecta,

antequam mundus esset. Fieri igitur potest, ut idem ipse Dominus non eadem ratione cunctis appareat, qui stant apud ipsum; sed alio alioque, aliis atque aliis modo, pro cujusque scilicet fidei modulo visionem varians.

14. Ubi in nobis Dei sermo splendidus clarusque exstiterit, ejusque facies solis instar effulserit, tunc quoque ejus vestimenta apparent candida : sacræ nimirum Evangeliorum Scripturæ lucida verba et perspicua, nihilque occultum abstrusiusque habentia. Sed et Moyses Eliasque una adveniunt, legis scilicet et prophetarum spiritaliores sermones seu rationes.

15. Quemadmodum venturus est Filius hominis, sicut scriptum est [66], cum angelis suis in gloria Patris : sic Dei sermo singulis quibusque virtutis profectibus, his qui digni sint transformatur, veniens cum angelis suis in gloria Patris. Spiritaliores enim in lege et prophetis exsistentes sermones ac rationes, quorum Moyses et Elias suis ipsi rationibus
488 figura exstiterunt, cum Domino apparentes, quo tempore Dominus transformatus est, ejus claritatis, quæ in ipsis est, modum congruum servant; quam hactenus digni possint capere, virtutem ac potentiam patefacientes.

16. Qui tantisper unitatis rationem doctus est, omnino etiam illi conjunctas providentiæ ac judicii exploratas habet rationes. Quare etiam, velut Petrus, æquum decernit, ut tria apud ipsum fiant tabernacula, his qui apparuerunt; tres nimirum habitus, quibus saluti propense consulatur, virtutis scilicet scientiæ ac theologiæ. Nam prior quidem, actionis robore ac castitate eget, cujus figura exstitit beatus Elias. Sequens vero, naturalis contemplationis justitia, quam magnus Moyses typo designavit. Tertius demum, vera prudentiæ perfectione, quam Dominus significabat. Dicta vero sunt tabernacula, quod aliæ sint his meliores ac illustriores in futurum dignos excepturæ sedes

17. Qui actioni operam ponit, in carne advena agere dicitur, qui scilicet virtutum cultu, ab animo abscindat, qua ad carnem affectione ac libidine ducitur, et a se ipse terrenorum deceptionem amoliatur. Qui autem studet contemplationi doctusque

A πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι. Δυνατὸν οὖν ἐστι, μὴ κατὰ τὸ αὐτὸ τὸν αὐτὸν πᾶσι τοῖς παρ' αὐτῷ τυγχάνουσιν ἐπιφαίνεσθαι Κύριον· ἀλλὰ τοῖς μὲν οὕτως, τοῖς δὲ ἑτέρως, κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐν ἑκάστῳ πίστεως δηλονότι ποικίλλων τὴν θεωρίαν.

ιδ'. Ὅταν περιφανὴς καὶ λαμπρὸς ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ γένηται λόγος, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ λάμψῃ καθάπερ ἥλιος, τότε καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ φαίνεται λευκά· τουτέστι, τὰ ῥήματα τῆς ἁγίας τῶν Εὐαγγελίων Γραφῆς, τρανὰ καὶ σαφῆ, καὶ μηδὲν ἔχοντα κεκαλυμμένον. Ἀλλὰ καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας μετ' αὐτοῦ παραγίνονται· τουτέστιν, οἱ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν πνευματικώτεροι λόγοι.

ιε'. Ὥσπερ ἔρχεται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὡς γέγραπται, μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ
B Πατρὸς, οὕτως καθ' ἑκάστην προκοπὴν ἀρετῆς μεταμορφοῦται τοῖς ἀξίοις ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, ἐρχόμενος μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρός. Οἱ γὰρ ἐν νόμῳ καὶ προφήταις πνευματικώτεροι λόγοι, οὓς Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας δι' ἑαυτῶν προτυποῦσι, μετὰ τοῦ Κυρίου φαινόμενοι, κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου, τὴν ἀναλογίαν σώζουσι τῆς ἐν αὐτοῖς δόξης, τὴν τέως χωρητὴν τοῖς ἀξίοις ἀποκαλύπτοντες δύναμιν.

ις'. Ὁ τὸν περὶ μονάδος ποσῶς μυηθεὶς λόγον, πάντως καὶ τοὺς περὶ προνοίας καὶ κρίσεως ἐπέγνω λόγους, συνόντας αὐτῷ. Διὸ καὶ τρεῖς γενέσθαι σκηνὰς παρ' ἑαυτῷ [*unus Reg.* παρ' αὐτῷ] κατὰ τὸν
C ἅγιον Πέτρον, τοῖς ὀραθεῖσι καλὸν εἶναι ψηφίζεται· τουτέστι, τὰς τρεῖς ἕξεις τῆς σωτηρίας· τὴν τῆς ἀρετῆς λέγω, καὶ τὴν τῆς γνώσεως, καὶ τὴν τῆς θεολογίας. Ἡ μὲν γὰρ δεῖται τῆς κατὰ πρᾶξιν ἀνδρείας καὶ σωφροσύνης, ἧς ὁ μακάριος τύπος ὑπῆρχεν Ἠλίας· ἡ δὲ, τῆς κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν δικαιοσύνης, ἣν ὁ μέγας ἐμήνυε δι' ἑαυτοῦ Μωϋσῆς· ἡ δὲ, τῆς κατὰ τὴν φρόνησιν ἀκραιφνοῦς τελειότητος, ἣν ὁ Κύριος ἐδήλου. Σκηναὶ δὲ προσηγορεύθησαν, διὰ τὸ ἄλλας εἶναι τούτων κρείττους καὶ περιφανεστέρας, τὰς τοὺς ἀξίους κατὰ τὸ μέλλον διαδεξομένας λήξεις.

ιζ'. Ὁ μὲν πρακτικὸς, ἐν σαρκὶ λέγεται παροικεῖν (6)· ὡς τῆς ψυχῆς τὴν πρὸς τὴν σάρκα σχέσιν διὰ τῶν ἀρετῶν ἐκτέμνων, καὶ τῶν ὑλικῶν ἑαυτοῦ
D περιελόμενος τὴν ἀπάτην. Ὁ δὲ γνωστικὸς, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀρετῇ λέγεται παροικεῖν· ὡς ἐν ἐσόπτροις

[66] Matth. XVI, 27.

divinum ipsum lumen intransitive ac Patris splendor exstiterit, quem eorum oculi intuerentur, non quasi ipsi a se natura sufficientes, sed confortati a Deo et elevati, absurdius est, quam ut egeat confutatione; Deum scilicet ejusque essentiam ac Deitatis arcanum, nedum videri oculis corporeis posse, sed et reipsa visum esse in monte Transfigurationis; quidquid viro docto in sua Orientalis Occidentalisque Ecclesiæ perpetua concordia, eam in rem obrepserit, tribuatque plerisque sanctis Græcis doctoribus, qui festivis Encomiis mysterium transfigurationis Christi exornarunt, vel qui de illo peculiarius strictimque scripserunt : in quibus *etiam Maximo*; hunc ipsum forte ejus locum respiciens : in quo tamen nulla alia difficultas est, quam quæ ipsorum verborum Domini est, Joan. XVII, 5: *Clarifica me, tu Pater, apud temetipsum, claritate quam habui, prius quam mundus esset, apud te;* exponitque August., tract. 105 *in Joan.* divinam eam claritatem, gloriam humanitatis exponens; quam sic habuit antequam mundus esset et apud Patrem, divina scilicet prædestinatione, non quod illa reipsa et in se exsisteret. Fuit itaque divina claritas, gloriosa species ex Christi anima, beata Deitatis consortio, in corpus emanans, et qualem decebat divinum corpus ac Deo unitum; quam ipsam miraculo, ut esset passibile, per reliquam vitam suspenderat.

ἔτι καὶ αἰνίγμασι θεωρῶν τὴν ἀλήθειαν. Οὔπω γὰρ αὐτῷ τὰ τῶν ἀγαθῶν αὐθυπόστατα εἴδη καθώς εἰσιν ἐθεάσθησαν, διὰ τῆς πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ἀπολαύσεως. Ἐν εἰκόνι γὰρ τῶν ἀγαθῶν, ὡς πρὸς τὸ μέλλον, πᾶς ἅγιος διαπορεύεται, βοῶν· *Πάροικός εἰμι καὶ παρεπίδημος καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου.*

ιη'. Τὸν εὐχόμενον οὐ δεῖ στῆναί ποτε τῆς ἐπὶ Θεὸν ἀγούσης ὑψηλῆς ἀναβάσεως. Ὡς γὰρ ἀναβάσεις χρὴ νοεῖσθαι [*duo Regii*, ποιεῖσθαι, *ut et Fr.*], κατὰ τὴν ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, τὴν ἐν τῇ πρακτικῇ τῶν ἀρετῶν προκοπήν· καὶ τὴν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, τῶν πνευματικῶν τῆς θεωρίας γνώσεων ἐπανάβασιν· καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ ῥητοῦ τῆς ἁγίας καὶ θείας Γραφῆς, ἐπὶ τὸ πνεῦμα μετάβασιν· οὕτω καὶ ἐν τῷ περὶ εὐχῶν τόπῳ γινόμενον χρὴ ποιεῖν· ἐπαίρειν τὸν νοῦν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς, ἐπὶ τὰ θειότερα· ἵνα καὶ δυνηθῇ ὁ νοῦς ἀκολουθῆσαι τῷ διεληλυθότι τοὺς οὐρανούς, Ἰησοῦ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, πανταχοῦ ὄντι, καὶ πάντα διερχομένῳ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, πάντα διέλθωμεν τὰ μετ' αὐτόν· καὶ γενώμεθα πρὸς αὐτὸν, ἐάν γε νοῶμεν αὐτὸν, οὐ κατὰ τὴν σμικρότητα τῆς οἰκονομικῆς συγκαταβάσεως, ἀλλὰ κατὰ τὴν μεγαλειότητα τῆς φυσικῆς ἀοριστίας.

ιθ'. Καλὸν ἀεὶ σχολάζειν καὶ ζητεῖν τὸν Θεὸν, ὡς προσετάγημεν. Κἂν γὰρ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ζητοῦντες ἐπὶ τὸ πέρας ἐλθεῖν τοῦ βάθους τοῦ Θεοῦ οὐ δυνάμεθα· ἀλλ' ἴσως καὶ ἐπ' ὀλίγον τοῦ βάθους αὐτοῦ φθάνοντες, θεωροῦμεν ἁγίων ἁγιώτερα, καὶ πνευματικῶν πνευματικώτερα. Καὶ δηλοῖ τυπικῶς ὁ ἀρχιερεὺς, ἀπὸ τῶν ἁγίων τῶν τῆς αὐλῆς ἁγιωτέρων, ἐπὶ τὰ ἅγια τῶν Ἁγίων, ἁγιώτερα τῶν ἁγίων εἰσιών.

κ'. Πᾶς τοῦ Θεοῦ λόγος, οὔτε πολύλογος, οὔτε πολυλογία ἐστίν· ἀλλ' εἷς, συνεστὼς [*Regii quidam et Fr.* συνετὸς] ἐκ διαφόρων θεωρημάτων· ὧν ἕκαστον μέρος ἐστὶ τοῦ λόγου. Ὥστε ὁ λέγων ὑπὲρ ἀληθείας, κἂν οὕτως εἰπεῖν δυνηθῇ ὡς μηδὲν εἰς τὸ ζητούμενον παραλιπεῖν, ἕνα λόγον εἴρηκε τοῦ Θεοῦ.

κα'. Ἐν μὲν τῷ Χριστῷ, Θεῷ ὄντι καὶ Λόγῳ τοῦ Πατρὸς, ὅλον κατ' οὐσίαν οἰκεῖ τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· ἐν ἡμῖν δὲ κατὰ χάριν οἰκεῖ τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, ἡνίκα πᾶσαν ἐν ἑαυτοῖς ἀθροίσωμεν ἀρετὴν καὶ σοφίαν, μηδενὶ τρόπῳ κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώπῳ λειπομένην τῆς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἀληθοῦς ἐκμιμήσεως. Οὐ γὰρ ἀπεικὸς κατὰ τὸν θέσει λόγον, καὶ ἐν ἡμῖν οἰκῆσαι τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, τὸ ἐκ διαφόρων συνεστηκὸς πνευματικῶν θεωρημάτων.

κβ'. Ὥσπερ ὁ παρ' ἡμῖν λόγος, ἐκ τοῦ νοῦ κατὰ

spiritalis est, etiam in virtute advena esse dicitur; ut qui hactenus veritatem in speculis et ænigmate speculetur. Nec dum enim ea jucunditate quæ est facie ad faciem, ipsæ bonorum vere exsistentes formæ, quales sunt, illi patuerunt. Quisquis enim sanctitatis radiis fulget, si cum eo compares, quod futurum exspectatur, in bonorum imagine ambulat, clamans : *Advena ego sum et peregrinus, sicut omnes patres mei* [69].

18. Ei qui precibus incumbit, nunquam committendum ut a sublimi ascensu provehente ad Deum cesset. Velut enim ascensus intelligamus necesse est, qui est de virtute in virtutem colenda actione virtutum profectus [70], spiritaliumque contemplationis notitiarum a claritate in claritatem excessus [71]; atque a sacræ divinæque Scripturæ littera, ad spiritum transitus : sic quoque se gerat oportet qui in orationis loco constitutus est, mentem scilicet ab humanis, animique sensum ad diviniora attollat, quo nempe etiam Jesum Filium Dei, qui cœlos penetravit [72], sequi valeat; qui nimirum ipse ubique exsistens, omnia propter nos secundum dispensationem (hominis **489** scilicet ratione) pertranseat; ut et nos ipsum sequendo, quæ ab eo secunda sunt, omnia transeuntes, ad eum evadamus; si modo non ex carnis, qua se nobis dispensatione demisit ac inclinavit parvitate, sed ex majestatis naturali immensitate eum intellexerimus [73].

19. Præstat, pro eo ac nobis præceptum est, vacare semper Deumque quærere [74]. Quanquam enim dum mortali hac vita quærimus, divinæ altitudinis finem assequi non possumus; forsitan tamen modicum saltem tantisperque eam assequentes, sanctis sanctiora, et spiritalibus spiritaliora contuebimur. Idque per figuram declarat summus sacerdos, cum a sanctis, quæ sunt atrio sanctiora, ad Sancta sanctorum, quæ sunt sanctis sanctiora ingreditur.

20. Omnis Dei sermo, nec multiloquio constat, nec multiloquium seu garrulitas est; sed unus ex diversis theorematis ac considerationibus constans; quorum quodlibet, pars sermonis est. Qui itaque causa veritatis orat, vel si ita perorare eum contigerit, ut nihil quod spectet ad quæstionem illi desideretur, unum Dei sermonem dixit.

21. Sane in Christo, qui Deus sit ac Patris Sermo, tota secundum essentiam habitat plenitudo divinitatis corporaliter [75]: in nobis vere per gratiam habitat plenitudo divinitatis; tunc nimirum, cum in nobis omnem cumulo virtutem sapientiamque acervaverimus, qua nihil desit, quoad homini concessum est, quo veram principem formam imitemur. Nec enim quidquam abhorret quominus gratuito Dei munere ejusque voluntate, in nobis quoque inhabitet plenitudo divinitatis, quæ ex diversis theorematis sensisque spiritalibus coalita est.

22. Quemadmodum noster hominum sermo, per

[69] Psal. xxxviii, 13. [70] Psal. lxxxiii, 8. [71] II Cor. iii, 18. [72] Hebr. iv, 14. [73] II Cor. v, 16. [74] Psal. xlv, 11; civ, 4. [75] Coloss. ii, 9.

naturam ex mente procedens, occultorum animi motuum nuntius ac interpres est: sic et Dei Sermo, qui velut Sermo ac Verbum gignentem Mentem, secundum essentiam Patrem noverit; quem sine illo nullum creatum cognoscere possit; quem novit Patrem, ut natura Sermo ac Verbum, patefacit; eaque ratione magni consilii nuntius audit [76].

23. Magnum Dei ac Patris consilium est, olim tacitum atque ignotum dispensationis mysterium; quod carnis assumptione completum Unigenitus manifestavit, magni Dei ac Patris prææternique
490 consilii factus nuntius. Magni autem consilii Dei nuntius efficitur, qui, mysterii cognita ratione, tantum opere ac sermone per omnia indesinenter assurgit, donec ad eum evadat, qui se tanta dignatione ad ipsum demisit.

24. Cum Dei Sermo propter nos, carnis dispensatione in inferiores terræ partes descenderit, et super omnes cœlos ascenderit [77]; qui ipse per naturam immobilis sit; in se velut homine, quæ futura sunt, secundum dispensationem ac humanitus occupans; mystice gaudio exsultans consideret, qui scientiæ amore impenditur, qualis quantusque sit secundum repromissionem eorum finis, qui diligunt Dominum.

25. Siquidem eo nomine Dei ac Patris Filius Deus Sermo, hominis filius ac homo factus est, ut homines deos Deique filios efficeret; certo fore credamus, ut illic quandoque simus, ubi nunc ipse Christus tanquam caput totius corporis [78] ac pro nobis præcursor factus ad Patrem [79], humana carne exsistit. Deus enim in synagoga deorum (id est, salvandorum) medius stabit [80], futuræ illic beatitudinis dignitates distribuens; quem a dignis atque electis nulla locorum distantia separet.

26. Qui libidinosas adhuc carnis cupiditates implet, tanquam idolorum cultor et fabricator terram Chaldæorum colit. Ubi autem tantisper dispectis rebus saniorique judicio, convenientium naturæ modorum morumque sensum perceperit, relicta Chaldæorum terra, Charran Mesopotamiæ petit [81]; confinem scilicet virtuti atque vitio statum: hoc enim sibi vult quod Charran dicitur. Sin autem etiam mediocrem, quæ sensu præstatur, boni honestique intelligentiam excesserit, gradum contendet ad terram optimam (ad habitum scilicet ab omni vitio et pravitate ac ignorantia immunem) quem

A φύσιν προερχόμενος, ἄγγελος τῶν κρυπτομένων τοῦ νοῦ κινημάτων ἐστίν· οὕτως ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κατ' οὐσίαν ἐγνωκὼς τὸν Πατέρα, καθάπερ Λόγος τὸν γεννήσαντα Νοῦν, οὐδενὸς τῶν γεννητῶν προσβάλλειν αὐτῷ χωρὶς αὐτοῦ δυναμένου, ἀποκαλύπτει ὃν ἔγνω Πατέρα, ὡς κατὰ φύσιν Λόγος, καθὸ καὶ Μεγάλης βουλῆς ἄγγελος λέγεται.

κγ'. Μεγάλη βουλὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστι, τὸ σεσιγημένον καὶ ἄγνωστον τῆς οἰκονομίας μυστήριον· ὅπερ πληρώσας διὰ τῆς σαρκώσεως ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ἀπεκάλυψεν, ἄγγελος γενόμενος τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ προαιωνίου βουλῆς. Γίνεται δὲ τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ βουλῆς ἄγγελος, ὁ γνοὺς τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, καὶ τοσοῦτον ἔργῳ τε καὶ λόγῳ διὰ πάντων ἀκαταλήκτως ὑψούμενος,
B μέχρις ἂν φθάσῃ τὸν πρὸς αὐτὸν τοσοῦτον κατελθόντα.

κδ'. Εἰ δι' ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος οἰκονομικῶς κατῆλθεν εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, καὶ ἀνῆλθεν ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν, ὁ πάντη κατὰ φύσιν ἀκίνητος· ἐν ἑαυτῷ κατ' οἰκονομίαν (z), ὡς ἀνθρώπῳ, προενεργῶν τὰ ἐσόμενα· σκοπείτω χαίρων μυστικῶς, ὁ τὴν φιλίαν στέργων τῆς γνώσεως, ὁποῖόν ἐστι τὸ κατ' ἐπαγγελίαν τέλος τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον.

κε'. Εἰ διὰ τοῦτο γέγονεν υἱὸς ἀνθρώπου καὶ ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸς Θεὸς Λόγος (7), ἵνα ποιήσῃ θεοὺς καὶ υἱοὺς Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους·
C ἐκεῖ γενήσεσθαι πιστεύσωμεν, ἔνθα νῦν αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὡς κεφαλὴ τοῦ ὅλου σώματος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος πρόδρομος πρὸς τὸν Πατέρα, τὸ καθ' ἡμᾶς. Ἐν γὰρ συναγωγῇ θεῶν, τῶν σωζομένων, ἔσται Θεὸς μέσος ἱστάμενος, διανέμων τὰς ἀξίας τῆς ἐκεῖθεν μακαριότητος· τοπικὴν οὐκ ἔχων ἀπὸ τῶν ἀξίων διάστασιν.

κς'. Ὁ τὰς ἐμπαθεῖς τῆς σαρκὸς ὀρέξεις ἔτι πληρῶν (8), ὡς εἰδωλολάτρης καὶ εἰδωλοποιὸς τὴν γῆν οἰκεῖ τῶν Χαλδαίων (a). Ἐπὰν δὲ μικρὸν τὰ πράγματα διακρίνας, αἴσθησιν λάβῃ τῶν καθηκόντων τῆς φύσεως τρόπων, τὴν γῆν τῶν Χαλδαίων ἀφεὶς, ἔρχεται εἰς Χαῤῥὰν τῆς Μεσοποταμίας· τὴν μεταίχμιον ἀρετῆς καὶ κακίας λέγω κατάστασιν, τὴν μήπω τῆς κατ' αἴσθησιν πλάνης καθαρὰν γενομένην. Τοῦτο
D γὰρ ἡ Χαῤῥάν. Εἰ δὲ καὶ τὴν δι' αἰσθήσεως γενομένην σύμμετρον τοῦ καλοῦ σύνεσιν ὑπερκύψῃ, πρὸς τὴν γῆν ἐπείξεται τὴν ἀγαθήν· τουτ' ἔστιν, εἰς τὴν πάσης κακίας καὶ ἀγνωσίας ἐλευθέραν κατάστασιν.

[76] Isa. IX, 6. [77] Ephes. IV, 9, 10. [78] Coloss. I, 18. [79] Hebr. VI, 20. [80] Psal. LXXXI, 1. [81] Gen. XI, 28-31.

(z) *Κατ' οἰκονομίαν*. Quod ita frequenter Maximus ac theologi reliqui de Christo loquuntur (pro quo etiam οἰκονομικῶς dicunt) etsi *dispensationis* nomine Latini sæpius exprimunt, seu etiam quandoque ipsam vocem Græcam retinent; ego tamen *hominis ratione* et *humanitus* reddendo, clarius fortasse expressisse videar; formam denotando secundum quam, altissimo Dei ac Patris consilio, hæc sic dicta et οἰκονομικὰ Christo conveniant.

(a) *Τὴν γῆν οἰκεῖ τῶν Χαλδαίων*. Præivit Maximo Marcus, cap. 18, τῶν νηπτικῶν, ubi perinde Chaldæorum terram τὸν ἐμπαθῆ βίον interpretatur; *vitam libidinosam*. Verum hoc ipsum caput ac sequens habet Maximus cap. 48 et 49, pluribusque *Qu. ad Thalassium*, in locum Jeremiæ, quo necessitas serviendi regi Babylonis Hierosolymitis Judæisque indicitur, quidquid ejus Providentiæ est, erudite pieque exsequitur.

ῆς Θεὸς δείκνυσι καὶ ἐπαγγέλλεται δώσειν A Deus ostendit, ac se daturum quasi virtutis præmio
θλον ἀρετῆς, τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.
ἐσταυρώθη δι' ἡμᾶς ἐξ ἀσθενείας ὁ τοῦ ς, καὶ ἠγέρθη ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, δῆλον ατικῶς δι' ἡμᾶς ἀεὶ τοῦτο καὶ ποιεῖ καὶ ὡς πᾶσι πάντα γινόμενος, ἵνα σώσῃ τοὺς ἰὺχοῦν καλῶς ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν τοῖς ἀσθενοῦσιν, οὐδὲν ἔκρινεν εἰδέναι, εἰ μὴ ριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. Ἐφε-ράφει, τελείοις οὖσι, τὸ, *Συνήγειρε καὶ σεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ὁ Ἰησοῦ*· κατὰ τὴν ἀναλογοῦσαν ἑκάστῳ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον γίνεσθαι φάσκων. ι τοίνυν τοῖς ἔτι πρὸς εὐσέβειαν πρακτι-ομένοις, τὰς ἐμπαθεῖς αὐτῶν τῷ θείῳ φόβῳ ἐνεργείας. Ἀνίσταται δὲ καὶ ἄνεισιν εἰς τοῖς ὅλον τὸν παλαιὸν ἀπεκδυσαμένοις ἄν-ὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ιαὶ ὅλον τὸν νέον ἐνδυσαμένοις, τὸν διὰ τοῦ ; κατ' εἰκόνα Θεοῦ κτιζόμενον, καὶ πρὸς ρα τῆς ἐν αὐτοῖς χάριτος γενομένοις· *πάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας καὶ Δυ-ιαὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ένου, εἴτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, εἴτε ἐν ντι.* Πάντα γὰρ τὰ μετὰ Θεὸν, καὶ πρά-ὶ ὀνόματα καὶ ἀξιώματα, ὑπὸ τὸν ἐν τῷ ῆς χάριτος γενησόμενον ἔσται.

pollicetur, his qui ipsum diligunt.

27. Siquidem Dei Sermo ex infirmitate nostri causa crucifixus est, et resurrexit in virtute Dei[82]; plane liquet id eum semper propter nos spiritaliter agere, tumque illi accidere; ut qui omnibus omnia fiat, ut omnes salvos faciat. Recte igitur divinus Apostolus, apud Corinthios, qui infirmi essent, nihil se judicavit scire nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum[83]. Ephesiis autem, qui perfecti **491** essent, in hæc verba scribit: ***Conresuscitavit nos, et consedere nos fecit Deus in cœlestibus in Christo Jesu***[84]; pro cujusque facultatis modulo, Dei Sermonem ac Verbum se habere dicens. Itaque crucifigitur, iis, qui actionis cultu ad pietatem ru- B dimenta ponunt, seu, qui illa inducuntur, eorum libidinosas vitioque concretas actiones divino timore configens. Resurgit vero et in cœlos ascendit, his, qui veterem totum hominem exuentes, qui corrumpitur secundum desideria erroris, totum novum induerunt, qui per Spiritum creatur secundum Dei imaginem[85]; et ad ejus, quæ in illis est, gratiæ Parentem evaserunt: ***Super omnem Principatum et Potestatem Virtutemque et Dominationem, et omne nomen quod nominatur sive in hoc sæculo, sive in futuro***[86]. Omnia enim quæ a Deo secunda sunt, res pariter et capita et dignitates, illi, qui in Deo per gratiam erit, subjicientur.

σπερ πρὸ τῆς ἐμφανοῦς καὶ κατὰ σάρκα ς (9), νοητῶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τοῖς πα-καὶ προφήταις ἐνεδήμει, προτυπῶν τὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας· οὕτω καὶ μετὰ ἣν ἐνδημίαν, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἔτι νηπίοις ται, διατρέφων πνευματικῶς καὶ ἄγων ίαν τῆς κατὰ Θεὸν τελειότητος· ἀλλὰ καὶ λείοις, προδιαγράφων αὐτοῖς κρυφίως τῆς ς αὐτοῦ παρουσίας ὡς ἐν εἰκόνι τοὺς χα-:.

28. Quemadmodum ante conspicuum ac carne C exhibitum adventum, Dei Sermo spiritaliter patriarchis et prophetis adveniebat, adventus sui mysteria præfigurans: sic quoque eo jam adventu completo, non modo illis advenit, qui adhuc parvuli sunt, quos spiritaliter alat, et ad ejus perfectionis ætatem, quæ est secundum Deum, ducat; verum etiam perfectis, occulte eis futuri adventus sui characteres velut in imagine designans.

ιπερ οἱ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν λόγοι, ι τυγχάνοντες τῆς κατὰ σάρκα τοῦ Λόγου ς, τὰς ψυχὰς εἰς Χριστὸν ἐπαιδαγώγουν· αὐτὸς ὁ δεδοξασμένος τοῦ Θεοῦ Λόγος σαρ-πρόδρομος τῆς πνευματικῆς αὐτοῦ παρου-ίνηται· παιδαγωγῶν τὰς ψυχὰς διὰ τῶν όγων, πρὸς ὑποδοχὴν τῆς ἐμφανοῦς αὐτοῦ D ρουσίας· ἣν ἀεὶ μὲν ποιεῖται, μεταβάλλων σαρκὸς πρὸς τὸ πνεῦμα διὰ τῶν ἀρετῶν ους· ποιήσει δὲ καὶ ἐπὶ τέλει τοῦ αἰῶνος, ἀποκαλύπτων τὰ τέως πᾶσιν ἀπόρρητα.

29. Quemadmodum legis ac prophetarum sermones, qui Sermonis in carne (seu Verbi) præcursores essent, pro pædagogi quasi munere animas ad Christum erudiebant: sic et ipse clarificatus Dei Sermo incarnatus, spiritalis adventus sui præcursor effectus est, per sermones suos atque doctrinam, ipse quoque ad conspicuum divinum adventum suum suscipiendum, animos erudiens. Hunc ille adventum semper facit, virtutum cultu eos qui digni sint a carne ad spiritum convertens, tum vero etiam in fine sæculi facturus est, ea quæ cunctis hactenus arcana sunt, palam faciens.

ον ἐγὼ εἰμι ἀτελὴς καὶ ἀνυπότακτος, μὴ ν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ἐργασίας τῶν ἐντο-μήτε γινόμενος κατὰ τὴν γνῶσιν τέλειος ειν· ἀτελὴς καὶ ἀνυπότακτος τὸ κατ' ἐμὲ τὸς νομίζεται δι' ἐμέ· μειῶ γὰρ αὐτὸν καὶ

30. Quandiu ego imperfectus sum et non subjectus, qui mandata implendo, Deo non parcam; nec, quod attinet ad scientiam, animi sensibus perfectus fiam; etiam Christus mei causa, quatenus homo, imperfectus et ipse audit et non subje-

[82] ...Cor. XIII, 4. [83] I Cor. II, 2. [84] Ephes. II, 6. [85] Ephes. IV, 22-24; Coloss. III, 9, 10. [86] Ephes.

...e pluribus Gregorius Naz., orat. 4 *De theologia*.

ctus. Minuo enim eum et detero, qui paribus cum illo augmentis non crescam, cum Christi corpus et membra ex parte exsistam [87].

492 31. *Oritur sol, et occidit sol*, inquit Scriptura [88]. Igitur et ipsum Verbum, seu Sermo, quandoque sursum, quandoque deorsum esse existimatur, pro eorum scilicet dignitate, ipsaque ratione aut modo, qui virtutem colunt, et circa divinam scientiam moventur. Cæterum beatus, qui instar Jesu filii Nave [89], Solem justitiæ in se servat ab occasu liberum (nullo scilicet malitiæ ac ignorantiæ vespere circumscriptum) quandiu præsentis vitæ diei linea tenditur; quo insurgentes in eum nequissimos dæmones, legitime fundere atque fugare illi tribuatur.

32. Exaltatus in nobis Dei Sermo actionis cultu et contemplationis, omnes ad se trahit [90]; nostras scilicet tum cogitationes tum rationes, circa carnem animamque ac naturam versantes; ipsaque adeo membra corporis ac sensus virtute scientiaque sanctificans, atque sub suum mittens jugum. Qui igitur divinorum inspector est, festine ascendat Sermonem sequens, donec ad locum, in quo ille versatur, perveniat. Illic enim *trahit*, quemadmodum ait Ecclesiastes, *atque in locum suum trahit* [91]; eos nempe, qui velut magnum Pontificem, et qui inducat in Sancta sanctorum, sequuntur; quo ille secundum quod homo, *pro nobis præcursor ingressus est* [92].

33. Qui pietatis rationibus hærentem philosophiam colit, adversumque inaspectabiles potestates instructa acie consistit, precibus satagat, ut tum naturalis discretio (cujus modicum lumen exsistat), tum illuminatrix Spiritus gratia, illi maneant ac pervigeant. Nam prior quidem, actionis cultu, carnem erudit ad consectandam virtutem; altera autem animum illustrat, ut pluris omnibus sapientiæ convictum ac consuetudinem faciat [93]; qua nimirum *malitiæ munitiones omnemque sublimitatem extollentem se adversus scientiam Dei, destruit convellitque* [94]. Ostenditque Jesus filius Nave, precibus orans *Stare solem contra Gabaon* [95]; hoc est, ut divinæ lumen scientiæ, in monte contemplationis quæ animo est, occasus expers illi servaretur; *et luna contra vallem* [96]; ut scilicet naturalis discretio in carnis imbecillitate posita, nulla virtutis labe in ea perseveraret.

A κολοβῶ, μὴ συναυξάνων αὐτῷ κατὰ πνεῦμα, ὡς σῶμα Χριστοῦ τυγχάνων καὶ μέλη ἐκ μέρους.

λα'. *Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύνει ὁ ἥλιος*, φησὶν ἡ Γραφή. Οὐκοῦν καὶ ὁ Λόγος, ποτὲ μὲν νομίζεται ἄνω, ποτὲ δὲ κάτω, κατὰ τὴν ἀξίαν δηλονότι, καὶ αὐτὸν τὸν λόγον ἢ τὸν τρόπον, τῶν μετερχομένων τὴν ἀρετὴν, καὶ περὶ τὴν θείαν κινουμένων γνῶσιν. Μακάριος δὲ, ὁ κρατῶν ἄδυτον (*c*) ἐν ἑαυτῷ, κατὰ τὸν τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦν, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον· ὅλον τὸ μέτρον τῆς κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἡμέρας, κακίας ἑσπέρᾳ καὶ ἀγνωσίας μὴ περιγραφόμενον, ἵνα δυνηθῇ νομίμως τροπώσασθαι τοὺς ἐπανισταμένους αὐτοῦ πονηροὺς δαίμονας.

B λβ'. Ὑψούμενος ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος διὰ πράξεως καὶ θεωρίας, πάντας ἕλκει πρὸς ἑαυτόν· τούς τε περὶ σάρκα καὶ ψυχὴν καὶ φύσιν τῶν ὄντων ἡμετέρους λογισμούς τε καὶ λόγους, καὶ αὐτὰ τὰ μέλη τοῦ σώματος καὶ τὰς αἰσθήσεις κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἁγιάζων, καὶ ὑπὸ τὸν αὐτοῦ ζυγὸν ποιούμενος. Ὁ τοίνυν θεατὴς τῶν θείων ἀναβαινέτω κατὰ σπουδὴν, ἀκολουθῶν τῷ Λόγῳ· μέχρις οὗ φθάσῃ τὸν τόπον, οὗ ἐστιν. Ἐκεῖ γὰρ ἕλκει, καθώς φησιν ὁ Ἐκκλησιαστής, *Καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει*· δηλονότι τοὺς ἀκολουθοῦντας αὐτῷ, ὡς μεγάλῳ Ἀρχιερεῖ, καὶ εἰσάγοντι εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· ἔνθα τὸ καθ' ἡμᾶς αὐτὸς *ὑπὲρ ἡμῶν πρόδρομος εἰσῆλθεν*.

C λγ'. Ὁ τὴν κατ' εὐσέβειαν μετιὼν φιλοσοφίαν, καὶ πρὸς τὰς ἀοράτους παρατασσόμενος δυνάμεις· εὐχέσθω, τήν τε φυσικὴν διάκρισιν αὐτῷ παραμεῖναι (φῶς ἔχουσαν σύμμετρον), καὶ τὴν φωτιστικὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ἡ μὲν γὰρ, παιδαγωγεῖ τὴν σάρκα πρὸς ἀρετὴν διὰ πράξεως· ἡ δὲ, φωταγωγεῖ τὸν νοῦν, τὴν τῆς σοφίας πάντων προκρῖναι συμβίωσιν· καθ' ἣν, *τῶν τε τῆς κακίας ὀχυρωμάτων καὶ παντὸς ὑψώματος ἐπαιρομένου κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, ποιεῖται τὴν καθαίρεσιν*. Καὶ δηλοῖ δι' εὐχῆς αἰτῶν ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς, *στῆναι τὸν ἥλιον κατὰ Γαβαώ*· τουτέστιν, ἄδυτον αὐτῷ τὸ φῶς τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ ὄρος τῆς κατὰ νοῦν θεωρίας φυλαχθῆναι· *καὶ τὴν σελήνην κατὰ φάραγγα*· τουτέστι, τὴν φυσικὴν διάκρισιν
D ἐπὶ τῆς σαρκικῆς ἀσθενείας κειμένην, ἀπὸ τῆς ἀρετῆς ἀναλλοίωτον διαμεῖναι.

[87] I Cor. XII, 27. [88] Eccle. I, 5. [89] Josue X, 12. [90] Joan. XII, 32. [91] Eccle. I, 5. [92] Hebr. VI, 20. [93] Sap. VIII, 2. [94] II Cor. X, 4. [95] Josue X, 12. [96] ibid.

(*c*) *Ὁ κρατῶν ἄδυτον*. Est Marci νηπτικῶν cap. 15. Quod reddit Picus : *Qui possidet adytum :* durius est; nec desunt Latinæ voces, quibus illa apte satis reddatur. Non tamen quod idem paulo post reddidit, Marci iterum cap. 16, quod est Maximi 33, ἄδυτον αὐτὸν τὸ φῶς τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ· *arcanum illud lumen cognitionis Dei*. Quo et ostendit. quo sensu τὸ, *aditum* ex Græco corraserat, ac si de templo ac penetralibus ageretur, non de sole ac luna, quos non occidere rogavit Josue, donec plena illi constaret victoria; non ut occulti manerent. Igitur ἄδυτον φῶς, *lumen quod non occidat;* sicque de sole et luna. Sequentia ipsa Pico aliquid in textu laborant ex his nostris restituenda : τὸ περιγραφόμενον hic *circumscribere*, id est, auferre, subducere; quo sensu etiam Latini, Cicero aliique, eam vocem usurparunt. Rogandum ergo monet, ne quo malitiæ aut ignorantiæ vespere, nobis Sol justitiæ subducatur, autve occidat. Ὅλον τὸ μέτρον τῆς κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἡμέρας : *Quandiu tenditur præsentis vitæ diei linea, seu mensura;* non ineptum illud : *Qui totus est modus diei æquilitæ præsentis vitæ ;* quod in Solem justitiæ relatum (ad quem unum inscita illa versione referri potest) si quid sensus habet, sordidæ impietatis labe non caret.

λδ'. Ἡ Γαβαὼ ἐστιν, ὁ ὑψηλὸς νοῦς· ἡ δὲ φάραγξ A ἐστὶν, ἡ τῷ θανάτῳ ταπεινωθεῖσα σάρξ. Καὶ ὁ μὲν ἥλιός ἐστιν, ὁ φωτίζων τὸν νοῦν Λόγος, καὶ χορηγῶν αὐτῷ θεωρημάτων δύναμιν· καὶ πάσης ἀγνοίας αὐτὸν ἀπαλλάσσων· ἡ δὲ σελήνη, ὁ κατὰ φύσιν νόμος ἐστὶν, ὁ πείθων τὴν σάρκα νομίμως ὑποταγῆναι τῷ πνεύματι, πρὸς τὸ δέξασθαι τῶν ἐντολῶν τὸν ζυγόν. Φύσεως δὲ σύμβολον ἡ σελήνη, διὰ τὸ τρεπτόν· ἀλλ' ἐν τοῖς ἁγίοις ἄτρεπτος διαμένει, διὰ τὴν ἀναλλοίωτον ἕξιν τῆς ἀρετῆς.

34. Gabaon, mens sublimis est : vallis vero, mortis occasu in humile depressa caro. Ac quidem sol, Verbum est mentem illuminans, spiritaliumque sensorum vim illi subministrans, atque **493** ab omni ignorantia eam liberans; luna autem, lex naturalis. carni suadens ut legitime spiritui subjiciatur, ad subeundum mandatorum jugum. Luna naturæ symbolum est, quod mutabilis est : in sanctis tamen, ob virtutis invariabilem ac constantem habitum, immutabilis permanet.

λε'. Οὐχ ἔξω τῶν ζητούντων χρὴ ζητεῖσθαι τὸν Κύριον· ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς, διὰ τῆς ἐν ἔργοις πίστεως αὐτὸν χρὴ ζητεῖν τοὺς ζητοῦντας. *Ἐγγύς γάρ σου*, φησὶ, *τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τουτέστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως*· ὡς αὐτοῦ ὄντος τοῦ Χριστοῦ καὶ ῥήματος τοῦ ζητουμένου. B

35. Non extra ipsos quærentes, quærendus est Dominus : sed in seipsis per efficacem fidem ipsi qui quærunt, necesse est ut eum quærant. *Prope te* enim, inquit, *est verbum in ore tuo, et in corde tuo; hoc est verbum fidei* [97] : ac si Christus ipsum Verbum sit, quod quæritur.

λς'. Μήτε τὸ ὕψος τῆς θεϊκῆς ἀπειρίας ἐννοήσαντες, ἀπελπίσωμεν τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὡς οὐ φθάνουσαν διὰ τὸ ὕψος μέχρις ἡμῶν· μήτε ἄπειρον βάθος τῆς ἡμῶν διὰ τὴν ἁμαρτίαν πτώσεως ἐνθυμηθέντες, ἀνάστασιν γίνεσθαι τῆς ἐν ἡμῖν νεκρωθείσης ἀρετῆς ἀπιστήσωμεν. Ἀμφότερα γὰρ δυνατὰ τῷ Θεῷ· καὶ τὸ κατελθεῖν καὶ φωτίσαι τὸν νοῦν ἡμῶν διὰ γνώσεως· καὶ τὸ ἀναστῆσαι πάλιν τὴν ἀρετὴν ἐν ἡμῖν, καὶ ἑαυτῷ συνυψῶσαι διὰ τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης. *Μὴ γὰρ εἴπῃς*, φησὶν, *ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἤ, Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν*. Τυχὸν δὲ κατ' ἄλλην ἐκδοχὴν, ἄβυσσός ἐστι, πάντα C τὰ μετὰ Θεόν· ἐν οἷς ὅλος ὅλοις κατὰ πρόνοιαν ὁ τοῦ Θεοῦ γίνεται Λόγος, ὡς ζωὴ νεκροῖς ἐπιφοιτῶσα τοῖς οὖσι. Νεκρὰ γὰρ πάντα τὰ ζῶντα μεθέξει ζωῆς. Οὐρανὸν δὲ, τὴν φυσικὴν τοῦ Θεοῦ κρυφιότητα, καθ' ἣν πᾶσίν ἐστιν ἀκατάληπτος. Εἰ δέ τις ἐκλάβοι πάλιν, οὐρανὸν μὲν εἶναι τὸν τῆς θεολογίας λόγον· ἄβυσσον δὲ, τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον οὐκ ἀπεικότως ἐρεῖ κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον. Ἀμφότερα γὰρ δυσεπίβατα τοῖς ἀποδεικτικῶς ζητεῖν ἐπιχειροῦσι· μᾶλλον δὲ παντελῶς ἄβατα, δίχα πίστεως ἐρευνώμενα.

36. Ne divinæ infinitatis celsitudinem animo reputantes, divinæ misericordiæ ac clementiæ, tanquam ad nos usque ob tantam illam sublimitatem non pertingentis, spem abjiciamus; neve infinitam nostræ ex peccato ruinæ profunditatem considerantes, fore ut exstincta in nobis virtus conviviscat diffidamus. Utrumque enim Deo possibile est; tum nempe ut ipse ad nos inclinatione utatur, nostramque mentem scientia illustret; tum ut in nobis denuo virtutem exsuscitet, ac una secum per justitiæ opera nos exaltet. *Ne enim*, inquit, *dixeris in corde tuo : Quis ascendet in cœlum ? hoc est Christum deducere : aut quis descendet in abyssum ? hoc est, Christum a mortuis revocare* [98]. Forsan vero alio sensu, abyssus est, quæcunque a Deo secunda sunt, in quibus Dei sermo secundum providentiam totus totis immeat, tanquam scilicet vita mortuis rebus adveniens. Sunt enim mortua omnia, quæ ea ratione vivant, quod vitam participent. Cœlum porro cum audis, quod in Dei natura occultum intellige, quo ex universis incomprehensus est. Sin quis autem rursus etiam ita exponat, ut cœlum, quæ de Deo est, doctrinam intelligat; abyssum autem, dispensationis mysterium dicat; is, haud absurde, ut mihi sane videtur, loquatur aut sentiat. Sunt enim ambo hæc accessu difficilia, si quis demonstrationum vi quærere connitatur; quia et omnino inaccessa, nisi scrutanti fides comes una accedat.

λζ'. Ἐν μὲν πρακτικῷ, τοῖς τῶν ἀρετῶν τρόποις παχυνόμενος ὁ λόγος, γίνεται σάρξ· ἐν δὲ τῷ θεωρητικῷ, τοῖς πνευματικοῖς νοήμασι λεπτυνόμενος, D γίνεται ὥσπερ ἦν ἐν ἀρχῇ, Θεὸς Λόγος.

37. In eo quidem qui actioni studet, virtutum modis crassatus sermo, caro efficitur; in eo autem qui contemplationi animum addicit, spiritalibus sensis ac conceptibus tenuatus, id evadit quod in principio erat, Deus Verbum.

λη'. Ποιεῖ σάρκα τὸν λόγον, ὁ παραδείγμασι καὶ ῥήμασι παχυτέροις διὰ τὴν ἀνάλογον τῶν ἀκουόντων δύναμιν, ἠθικὴν τοῦ λόγου τὴν διδασκαλίαν ποιούμενος· καὶ πάλιν ποιεῖ πνεῦμα τὸν λόγον, ὁ τοῖς ὑψηλοῖς θεωρήμασι τὴν μυστικὴν ἐκτιθέμενος θεολογίαν.

38. Sermonem carnem facit, qui **494** exemplis verbisque crassioribus auditorum se facultati convenienter attemperans, moralem sermonis doctrinam instituit. Rursusque sermonem spiritum reddit, qui sublimibus theorematis ac sensis, abstrusiorem, quæ de Deo est, doctrinam exponit.

λθ'. Ὁ μὲν ἐκ τῶν θέσεων καταφατικῶς θεολογῶν, σάρκα ποιεῖ τὸν λόγον· οὐκ ἔχων ἄλλοθεν, ἢ ἐκ τῶν ὁρωμένων καὶ ψηλαφωμένων τὸν Θεὸν γινώ-

39. Qui ex positionibus affirmate de Deo disserit, sermonem carnem facit; qui nempe nonnisi ex iis quæ oculis subjecta sunt, ac manu contrectantur,

[97] Rom. x, 8. [98] ibid. 6, 7.

Deum ut auctorem cognoscere possit. Qui autem inficianter ex negationibus de Deo loquitur, sermonem spiritum facit, velut in principio Deum, ac apud Deum; qui rite ex nullo prorsus eorum, quæ cognosci possunt, ipsum supra quam ignotum probe cognoscat.

40. Qui patriarcharum more actionis cultu ac contemplationis, in ipso exsistentes virtutis ac scientiæ puteos novit fodere, intus Christum fontem vitæ offendet, ex quo Sapientia jubet ut bibamus, dicens: *Bibe aquas de vasis tuis, et de vena puteorum tuorum* [20]; quod dum fecerimus, ejus intra nos exsistentes thesauros inveniemus.

41. Qui brutarum animantium more, demerendo solummodo sensui vitam instituunt, grandi sibi periculo sermonem carnem faciunt; qui nempe ut affectibus ac libidini morem gerant creatis a Deo abutantur; nec sapientiæ, quæ in omnibus elucet, rationem considerent, ut Deum ex ejus operibus cognoscant ac clarificent; intelligantque, unde, ac quid, in quemve finem, ac quo ut feramur, per ea quæ oculis conspicua sunt, conditi simus; sed in tenebris totum quod agimus sæculum ambulantes, solam Dei ignorantiam ambabus manibus palpent.

42. Qui solis sacræ Scripturæ verbis animum adhibentes, corporali legis cultu animi ingenuitatem obligant, vituperando ausu sermonem sibi carnem faciunt; sic nimirum, ut brutarum animantium victimis Deum delectari existiment; homines scilicet, qui corpori exterius lustrando non levem curam adhibeant, animi vero pulchritudinem, vitiorum maculis compuncti, negligant; cujus causa omnis rerum oculis subjectarum virtus producta est, omnisque divinus sermo ac lex edita.

43. In ruinam et resurrectionem multorum in Israele positum esse Dominum, testatur sacrum Evangelium [1]. **495** Animo igitur attendamus, num in eorum quidem ruinam, qui sola sensus gratia naturam oculis subjectam contuentur, eorumque qui solis Scripturæ verbis hærent; quippe qui per amentiam ac stoliditatem, ad novum gratiæ spiritum transire non valeant; resurrectionem vero eorum, qui spiritali ratione tum res Deo auctore conditas, tum ejus verba conspiciunt atque audiunt; hincque adeo soli divinæ imagini, quæ in animo residet, congruis moribus curam impendunt.

44. Quod ita scriptum est, positum esse Dominum in ruinam et resurrectionem multorum in Israele, si in laudis partem solum intelligatur, in ruinam accipiendum tum vitiorum et libidinum, tum pravarum cogitationum in singulis quibusque fidelium; resurrectionem vero virtutum, piarumque omnium ac religiosarum cogitationum.

45. Qui rerum solummodo generabilium ac cor-

σκειν ὡς αἴτιον· ὁ δὲ ἀποφατικῶς ἐκ τῶν ἀφαιρέσεων θεολογῶν, πνεῦμα ποιεῖ τὸν λόγον, ὡς ἐν ἀρχῇ Θεὸν ὄντα, καὶ πρὸς Θεὸν ὄντα, ἐξ οὐδενὸς τὸ παράπαν τῶν γνωσθῆναι δυναμένων, καλῶς γινώσκων τὸν ὑπεράγνωστον.

μ'. Ὁ μαθὼν ὀρύσσειν κατὰ τοὺς πατριάρχας διὰ πράξεως καὶ θεωρίας τὰ ἐν αὐτῷ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως φρέατα, τὸν Χριστὸν ἔνδον εὑρήσει τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς· ἀφ' ἧς πίνειν ἡμᾶς ἡ σοφία παρακελεύεται, λέγουσα· *Πῖνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων, καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πηγῆς*· ὅπερ ποιοῦντες, εὑρήσομεν ἔνδον ἡμῶν ὄντας τοὺς αὐτῆς θησαυρούς.

μα'. Οἱ κτηνωδῶς πρὸς μόνην τὴν αἴσθησιν ζῶντες, ἐπισφαλῶς ἑαυτοῖς σάρκα ποιοῦσι τὸν λόγον εἰς ὑπηρεσίαν μὲν παθῶν, τοῖς τοῦ Θεοῦ καταχρώμενοι κτίσμασι· τὸν δὲ τῆς σοφίας τῆς πᾶσιν ἐμφαινομένης, οὐ κατανοοῦντες λόγον, πρὸς τὸ γνῶναι καὶ δοξάσαι τὸν Θεὸν ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων· καὶ συνιέναι πόθεν, καὶ τί, καὶ ἐπὶ τίνι, καὶ ποῦ φέρεσθαι διὰ τῶν ὁρωμένων γεγόναμεν· ἀλλ' ἐν σκότει τὸν αἰῶνα τοῦτον διαπορευόμενοι, μόνην τὴν περὶ Θεὸν ἀμφοῖν ταῖν χεροῖν ψηλαφῶσιν ἀγνωσίαν.

μβ'. Οἱ μόνῳ τῷ ῥητῷ τῆς ἁγίας Γραφῆς παρακαθήμενοι, καὶ τῇ σωματικῇ τοῦ νόμου λατρείᾳ δεσμοῦντες τῆς ψυχῆς τὸ ἀξίωμα, ψεκτῶς ποιοῦσιν ἑαυτοῖς σάρκα τὸν λόγον· ἀλόγων ζώων θυσίαις εὐαρεστεῖσθαι νομίζοντες τὸν Θεόν· οἷς πολὺ τὸ σῶμα πεφρόντισται, τοῖς ἐκτὸς καθαρσίοις· τῆς δὲ ψυχῆς παρημέληται τὸ κάλλος, ταῖς τῶν παθῶν κηλῖσι σπιλούμενον· ὑπὲρ ἧς, ἡ πᾶσα τῶν ὁρωμένων προβέβληται δύναμις, καὶ πᾶς λόγος θεῖος καὶ νόμος ἐκδέδοται.

μγ'. Εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν κεῖσθαι τὸν Κύριον λέγει τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον. Οὐκοῦν σκοπήσωμεν, μήπως εἰς πτῶσιν μὲν, τῶν τε πρὸς μόνην τὴν αἴσθησιν τὴν ὁρωμένην θεωρούντων κτίσιν, καὶ τῶν μόνῳ τῷ ῥητῷ στοιχούντων τῆς ἁγίας Γραφῆς· ὡς μὴ δυναμένων πρὸς τὸ καινὸν πνεῦμα διαβῆναι τῆς χάριτος διὰ τὴν ἄνοιαν· ἀνάστασιν δὲ, τῶν πνευματικῶς τά τε κτίσματα τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ ῥήματα θεωρούντων τε καὶ ἀκουόντων, καὶ τοῖς καθήκουσι τρόποις μόνης τῆς κατὰ ψυχὴν θείας εἰκόνος ἐπιμελουμένων.

μδ'. Τὸ, κεῖσθαι τὸν Κύριον εἰς πτῶσιν πολλῶν καὶ ἀνάστασιν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπαινετῶς μόνον νοούμενον, εἰς πτῶσιν μὲν νοεῖται, τῶν ἐν ἑκάστῳ τῶν πιστευόντων τῶν παθῶν τε καὶ πονηρῶν λογισμῶν· ἀνάστασιν δὲ, τῶν ἀρετῶν καὶ παντὸς θεοφιλοῦς λογισμοῦ.

με'. Ὁ μόνον τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ δημιουρ-

[20] Prov. v, 15. [1] Luc. II, 34

τὸν νομίζων τὸν Κύριον, εἰς κηπουρὸν αὐτὸν παραγνωρίζει, κατὰ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν. Διὸ πρὸς ὠφέλειαν φεύγει τοῦ τοιούτου τὴν ἀφὴν ὁ Δεσπότης, μήπω παρ' αὐτῷ δυνηθεὶς ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα, λέγων· *Μή μου ἅπτου*. Γινώσκει γὰρ βλάπτεσθαι, τὸν μετὰ τοιαύτης αὐτῷ προσερχόμενον ταπεινοτέρας προλήψεως.

A ruptibilium auctorem Dominum esse arbitratur, instar Mariæ Magdalenæ, circa eum in hortulani specie decipitur. Idcirco etiam Dominus id spectans quod utile sit, tangi se cavet ab eo qui ejusmodi est, quod necdum illius æstimatione ac sensu ascendere ad Patrem potuerit, dicens: *Noli me tangere* [a]. Scit enim fore ut lædatur damnoque afficiatur, qui humili illa occupato opinione laborans ad eum accesserit.

μς'. Οἱ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων κατα τὴν Γαλιλαίαν (*d*) ἐν τῷ ὑπερῴῳ κλείσαντες τὰς θύρας καθήμενοι· τουτέστι, οἱ διὰ τὸν φόβον τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας, κατὰ τὴν χώραν τῶν ἀποκαλύψεων, ἐν τῷ ὕψει τῶν θείων θεωρημάτων ἀσφαλῶς βεβηκότες, θυρῶν δίκην μύσαντες τὰς αἰσθήσεις, παραγινόμενον ἀγνώστως δέχονται τὸν τοῦ Θεοῦ B Λόγον, ἄνευ τῆς κατ' αἴσθησιν ἐνεργείας αὐτοῖς ἐπιφαινόμενον· ἀπάθειάν τε διὰ τῆς εἰρήνης, καὶ μερισμοὺς Πνεύματος ἁγίου διὰ τῆς ἐμπνεύσεως δωρούμενον· καὶ τὴν κατὰ πνευμάτων πονηρῶν ἐξουσίαν παρέχοντα, καὶ δεικνύοντα τῶν αὐτοῦ μυστηρίων τὰ σύμβολα.

46. Qui ob metum Judæorum in Galilæa in cœnaculo januis clausis sedent [b], hoc est, qui metu spirituum nequitiæ, in revelationum regione, in sublimi divinorum sensorum ac contemplationum arce tuto consistunt, clausis januarum more sensibus; hi, ignota ratione, advenientem Dei Sermonem suscipiunt, absque ulla sensus operatione se illis conspicuum reddentem, pacisque acclamatione sedatis affectibus imperturbationem, necnon insufflatione, Spiritus sancti distributiones donantem, adversusque spiritus nequam potestatem præbentem, ac mysteriorum suorum symbola exhibentem.

μζ'. Τοῖς μὲν κατὰ σάρκα τὸν περὶ τοῦ Θεοῦ λόγον ἐρευνῶσιν, ὁ Κύριος οὐκ ἀναβαίνει πρὸς τὸν Πατέρα· τοῖς δὲ κατὰ πνεῦμα διὰ τῶν ὑψηλῶν θεωρημάτων ἐκζητοῦσιν αὐτὸν, ἀναβαίνει πρὸς τὸν Πατέρα. Μὴ τοίνυν διὰ παντὸς κρατῶμεν κάτω, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κάτω διὰ φιλανθρωπίαν γενόμενον· ἀλλ' ἄνω πρὸς τὸν Πατέρα σὺν αὐτῷ γενώμεθα, τὴν γῆν ἀφέντες καὶ τὰ περὶ τὴν γῆν, ἵνα μὴ καὶ ἡμῖν εἴπῃ τὸ ῥηθὲν τοῖς Ἰουδαίοις ἀδιορθώτοις μείνασιν, *Ὑπάγω* C *ὅπου ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν*. Χωρὶς γὰρ τοῦ Λόγου, πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Λόγου γενέσθαι, ἀμήχανον.

47. Qui carnali ratione, quæ de Deo est, doctrinam scrutantur, his Dominus ad Patrem non ascendit; iis vero qui spiritali ratione per sublimia sensa ipsum exquirunt, ad Patrem ascendit. Caveamus ergo ne semper in terra inque infimis eum teneamus, qui propter nos clementi bonitate in terram descendit; sed sursum ad Patrem illi comites relicta **496** terra ac quæ terrena sunt, ascendamus, ne nobis perinde ac Judæis, cum nihil emendati essent, dicat: *Vado, quo vos non potestis venire* [c]. Nisi enim Sermonis ope, ad Sermonis Patrem venire minime concessum est.

μη'. Ἡ γῆ τῶν Χαλδαίων ἐστὶν, ὁ ἐμπαθὴς βίος· ἐν ᾧ τῶν ἁμαρτημάτων δημιουργεῖται καὶ προσκυνεῖται τὰ εἴδωλα. Ἡ δὲ Μέση τῶν ποταμῶν ἐστιν, ὁ ἐπαμφοτερίζων τοῖς ἐναντίοις τρόπος. Ἡ δὲ γῆ τῆς ἐπαγγελίας ἐστὶν, ἡ παντὸς ἀγαθοῦ πεπληρωμένη κατάστασις. Πᾶς οὖν ὁ ταύτης κατὰ τὸν παλαιὸν Ἰσραὴλ ἀμελῶν τῆς ἕξεως (10), πρὸς δουλείαν πάλιν κατασύρεται παθῶν, τῆς δοθείσης ἐλευθερίας στερούμενος.

48. Chaldæorum terra, vita est vitiis dedita et libidinosa, in qua fabricantur et adorantur peccatorum idola. Mesopotamia autem, mores sunt contrariis commistis ancipites. Terra denique promissa, status bonis omnibus confertus. Quisquis ergo more veteris Israelis huncce habitum negligit, in vitiorum rursus ac perturbationum servitutem trahitur, amissa, quam libertatem fuerat consecutus.

μθ'. Σημειωτέον, ὡς οὐδεὶς τῶν ἁγίων ἑκουσίως φαίνεται κατελθὼν εἰς τὴν Βαβυλωνίαν. Οὐ γὰρ θέμις, D οὔτε συνέσεώς ἐστι λογικῆς, τῶν ἀγαθῶν ἀνθαιρεῖσθαι τὰ χείρονα, τοὺς τὸν Θεὸν ἀγαπῶντας. Εἰ δέ τινες αὐτῶν κατὰ βίαν ἐκεῖ τῷ λαῷ συναπήχθησαν, νοοῦμεν διὰ τούτων τοὺς μὴ προηγουμένως, ἀλλὰ κατὰ περίστασιν (*e*), σωτηρίας ἕνεκεν τῶν χρηζόν-

49. Observandum est, non videri sanctorum aliquem ipsum sponte in Babylonem descendisse. Neque enim fas est, eve rationis prudentia, ut qui Deum diligunt, bonis posthabitis, quæ sunt deteriora ipsi deligant. Sin autem eorum aliqui, una cum populo vi illo abacti sunt atque abducti, horum figura illos intelligamus, qui non ipsi desti-

[a] Joan. xx, 17. [b] ibid. 19. [c] Joan. viii, 21.

(*d*) *Κατὰ τὴν Γαλιλαίαν*. Gesta hæc Hierosolymis, ipsa Resurrectionis die, et post eam octava, nec ante apostoli videntur in Galilæam concessisse, quod Marcus, cujus est istud caput, illius νηπτικῶν, 17, non satis videtur attendisse: sive noluit Maximus emendare, sive illi arrisit Marci allegoria, quæ tamen niti debuit ipsa rei gestæ veritate, ut esset probata. Τὸ ἐν τῷ ὑπερῴῳ, quod reddit Picus, *in tabulato*, minime placet. Cœnaculi vox, ipsa apta, sacroque et profano usu recepta; sed quod sequentibus reddit: *Quod per tranquillitatem et distributionem Spiritus sancti insufflans confert affectionum vacuitatem:* nescio cui bilem non moveat. Per pacem et insufflationem (dando scilicet pacem et insufflando) hæc Domino præstita; data tranquillitas seu imperturbatio, datæ Spiritus sancti distributiones; non per hæc dicatur insufflasse.

(*e*) *Ἀλλὰ κατὰ περίστασιν*. Marc., cap. 19. Op-

nata voluntate, sed casu aliquo ac necessitate, eorum salutis causa qui duce egeant ac præceptore, sublimiori scientiæ sermone tantisper omisso, quæ de vitiis est et affectibus, exsequuntur doctrinam. Hincque adeo est cur et magnus Apostolus utilius judicaverit esse in carne (immorari scilicet morum doctrinæ in discipulorum gratiam) cum toto desiderio optaret ea exsolvi, ac per supermundanam simplicemque mentis contemplationem, cum Christo versari [5].

50. Quemadmodum Saulem, angente maligno spiritu, beatus David pulsans citharam, psallensque levabat [6]; sic et omnis spiritalis sermo, sapientibus doctisque sensis ac theorematis conditus, quasi morbo sontico laborantem levat animum atque recreat, ab angente eum mala conscientia liberans.

51. Colore rufus cum oculorum venustate, haud secus ac magnus David, exsistit [7], qui cum vitæ ex divinis rationibus institutæ claritate, scientiæ sermonem una allucentem adjungit; quibus geminis actio consistit et contemplatio: illa quidem, virtutum præclare modis nitens; hæc vero, divinis sensis ac conceptibus splendescens.

52. Saulis regnum, corporalis legis cultus præfert imaginem; quem Dominus abrogavit, eo quod nulli præstaret **497** absolutionem. *Nihil* enim, inquit, *ad perfectum adduxit lex* [8]. Magni autem Davidis regnum, figura est cultus evangelici; quippe qui omnes in corde Dei exsistentes voluntates perfecte complectatur [9].

53. Saul, naturæ lex est, cui a principio naturæ imperium a Deo concreditum est. Is porro per inobedientiam divinum transgressus mandatum, parcendo Agag regi Amalec (hoc est, corporis) lapsusque in vitia ac libidines, regno ejectus est [10]; quo scilicet David Israelem regendum susciperet: nempe lex spiritus, ipsa Pacis * parens quæ contemplationis templum Deo magnifice exstruat.

54. Samuel, si nomen interpreteris, *Dei obedientia* dicitur. Quandiu ergo per obedientiam Sermo in nobis sacerdotio fungitur, tametsi Saul Agago parcat (terreno scilicet sensui) zelo tamen accensus Sermo sacerdos, illum perimit [11], animumque peccati libidine impensum confundens, ceu divinorum transgressorem jurium, percellit ac ferit.

55. Ubi animus superbia elatus, doctrinæ sermonem, a quo adversus vitia affectusque inunctus

A των χειραγωγίας, ἀφέντας τὸν ὑψηλότερον τῆς γνώσεως λόγον, καὶ τὴν περὶ παθῶν μετερχομένους διδασκαλίαν· καθ' ἣν καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἐν σαρκὶ λυσιτελέστερον ἔκρινεν εἶναι· τουτέστι, τῇ ἠθικῇ διδασκαλίᾳ, διὰ τοὺς μαθητάς· ὅλον ἔχων τὸν πόθον ἀναλῦσαι τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας, καὶ σὺν Χριστῷ γενέσθαι, διὰ τῆς κατὰ νοῦν ὑπερκοσμίου καὶ ἁπλῆς θεωρίας.

ν'. Ὥσπερ πνιγόμενον τῷ πονηρῷ πνεύματι τὸν Σαοὺλ, ψάλλων μετὰ τῆς κιννύρας ἀνέπαυεν ὁ μακάριος Δαβίδ· οὕτω καὶ πᾶς λόγος πνευματικὸς, γνωστικοῖς ἡδυνόμενος θεωρήμασιν, ἀναπαύει τὸν ἐπιληπτευόμενον νοῦν, τῆς πνιγούσης αὐτὸν πονηB ρᾶς ἐλευθερῶν συνειδήσεως.

να'. Πυῤῥάκης μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν ἐστι κατὰ τὸν μέγαν Δαβὶδ (11), ὁ τῷ φαιδρῷ τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, τὸν τῆς γνώσεως λόγον ἔχων συνεπιλάμποντα· καθ' οὓς ἡ πρᾶξίς τε καὶ ἡ θεωρία συνεστήκασιν· ἡ μὲν, ἀρετῶν λαμπρυνομένη τρόποις· ἡ δὲ, θείοις φωτιζομένη νοήμασιν.

νβ'. Ἡ μὲν τοῦ Σαοὺλ βασιλεία, τῆς σωματικῆς τοῦ νόμου λατρείας ἐστὶν εἰκών· ἣν ὁ Κύριος κατήργησεν, ὡς μηδὲν τελειώσασαν. *Οὐδὲν* γὰρ, φησὶν, *ἐτελείωσεν ὁ νόμος*. Ἡ δὲ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ βασιλεία, τῆς εὐαγγελικῆς ἐστι λατρείας προδιατύC πωσις· πάντα γὰρ τὰ ἐν καρδίᾳ τοῦ Θεοῦ θελήματα τελείως περιέχει.

νγ'. Ὁ Σαοὺλ, ὁ φυσικός ἐστι νόμος· ὁ κατ' ἀρχὰς κυριεύειν τῆς φύσεως παρὰ τοῦ Κυρίου λαχών. Ὃς ἐπειδὴ παρέβη τὴν ἐντολὴν διὰ παρακοῆς, φεισάμενος τοῦ Ἀγὰγ βασιλέως Ἀμαλὴκ· τουτέστι τοῦ σώματος· καὶ πρὸς τὰ πάθη κατώλισθεν· ἐξωθεῖται τῆς βασιλείας, ἵνα παραλάβῃ τὸν Ἰσραὴλ ὁ Δαβίδ· τουτέστιν ὁ νόμος τοῦ πνεύματος, ὁ γεννῶν τὴν εἰρήνην τὴν οἰκοδομοῦσαν περιφανῶς τῷ Θεῷ τὸν τῆς θεωρίας ναόν.

νδ'. Σαμουὴλ *ὑπακοὴ Θεοῦ* ἑρμηνεύεται. Οὐκοῦν ἕως ἂν καθ' ὑπακοὴν ὁ λόγος ἐν ἡμῖν ἱερατεύῃ, κἂν φείσηται τοῦ Ἀγὰγ ὁ Σαούλ· τουτέστι, τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος· ἀλλ' οὖν ἀποκτενεῖ τοῦτον ζηλώσας ὁ D ἱερεὺς Λόγος, καὶ πλήττει καταισχύνων τὸν φιλαμαρτήμονα νοῦν, ὡς παραβάτην τῶν θείων δικαιωμάτων.

νε'. Ἐπὰν ὁ νοῦς ὑψηλοφρονήσας, τὸν κατὰ παθῶν αὐτὸν χρίσαντα τῆς διδασκαλίας λόγον (12), διὰ τῆς

[5] Philipp. I, 23. [6] I Reg. XVI, 23. [7] ibid. 12. [8] Hebr. VII, 19. [9] I Reg. XVI, 1; Act. XIII, 22. [10] I Reg. XV, 9. [11] I Reg. XV, 17.

* Nempe Salomonis, quod dictum a pace nomen.

ponit τῷ, προηγουμένως· *Cogente aliqua necessitate*, non ultro ac destinata voluntate. Picus περίστασιν σωτηρίας, *circumstantia quadam salutis*, pro eo quod est, σωτηρίας ἕνεκεν· *salutis causa*. Τὸ, τὴν περὶ παθῶν μετερχομένους διδασκαλίαν, quod reddit, *affectuum disciplina præterita*; valde absonum est; ipsumque ejus quod Marcus Maximusque statuunt, contrarium; ac velut hæc ipsa sit sublimioris sermonis dimissa scientia, non illi opposita.

προσηκούσης ἐρεύνης ἐπερωτῶν περὶ τῶν ποιητέων καὶ οὐ ποιητέων παύσαιτο, τοῖς πάθεσι πάντως ἐξ ἀγνοίας ἁλίσκεται· δι' ὧν κατὰ μέρος τοῦ Θεοῦ χωριζόμενος, ἐν ταῖς ἀκουσίοις περιστάσεσι προσχωρεῖ τοῖς δαίμοσι, τὴν κοιλίαν θεοποιῶν· ἐκεῖθεν εὑρέσθαι θέλων τῶν πιεζόντων παράκλησιν. Καὶ πειθέτω σε Σαοὺλ, ἐν πᾶσι σύμβουλον μὴ λαμβάνων τὸν Σαμουὴλ, ἐξ ἀνάγκης πρὸς εἰδωλολατρίαν μεταστρεφόμενος, καὶ τὴν Ἐγγαστρίμυθον ὡς δή τινα θεὸν ἐπερωτᾷν ἀνεχόμενος.

νϛ'. Ὁ τὸν ἄρτον εὐχόμενος λαβεῖν τὸν ἐπιούσιον, οὐ πάντως ὅλον δέχεται καθὼς αὐτὸς ὁ ἄρτος ἐστίν· ἀλλὰ καθὼς αὐτὸς ὁ δεχόμενος δύναται. Πᾶσι μὲν γὰρ ἑαυτὸν δίδωσι τοῖς αἰτοῦσι ὁ τῆς ζωῆς ἄρτος ὡς φιλάνθρωπος, οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ δὲ πᾶσιν· ἀλλὰ τοῖς μὲν μεγάλα δικαιοσύνης ἔργα πεποιηκόσι, πλειόνως· τοῖς δὲ τούτων ἥττοσιν, ἡττόνως· ἑκάστῳ καθὼς ἡ κατὰ νοῦν ἀξία δέξασθαι δύναται.

νζ'. Ὁ Κύριος ποτὲ μὲν ἀποδημεῖ, ποτὲ δὲ ἐνδημεῖ. Ἀποδημεῖ, κατὰ τὴν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον θεωρίαν· ἐνδημεῖ, κατὰ τὴν ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγμασι θεωρίαν.

νη'. Τῷ μὲν πρακτικῷ, ἐνδημεῖ διὰ τῶν ἀρετῶν ὁ Κύριος· τοῦ δὲ μηδένα λόγον ποιουμένου τῆς ἀρετῆς, ἀποδημεῖ. Καὶ πάλιν, τῷ μὲν θεωρητικῷ, διὰ γνώσεως τῶν ὄντων ἀληθοῦς ἐνδημεῖ· τοῦ δὲ ταύτης κατά τι παρασφαλέντος, ἀποδημεῖ.

νθ'. Ἀποδημεῖ σαρκὸς, ὁ πρὸς τὴν γνωστικὴν ἕξιν μεταβὰς ἀπὸ τῆς πρακτικῆς· ἁρπαζόμενος ὡς ἐν νεφέλαις, τοῖς ὑψηλοτέροις νοήμασιν, εἰς τὸν διαφανῆ τῆς μυστικῆς θεωρίας ἀέρα· καθ' ὃν σὺν Κυρίῳ εἶναι δυνήσεται πάντοτε. Ἐκδημεῖ δὲ ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὁ μήπω δίχα τῶν κατ' αἴσθησιν ἐνεργειῶν καθαρῷ νοΐ θεωρῆσαι κατὰ τὸ ἐφικτὸν τὰ νοήματα δυνάμενος, καὶ τὸν περὶ τοῦ Κυρίου λόγον ἁπλοῦν χωρὶς αἰνιγμάτων μὴ χωρῶν.

ξ'. Ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος (f), οὐ μόνον καθότι σεσάρκωται λέγεται σάρξ· ἀλλὰ καθότι Θεὸς Λόγος ἁπλῶς νοούμενος ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ σαφεῖς καὶ γυμνοὺς τοὺς τῆς ἀληθείας περὶ τῶν ὅλων ἔχων τύπους, οὐ περιέχει παραβολὰς καὶ αἰνίγματα· οὐδὲ ἱστορίας δεομένας ἀλληγορίας· ἐπὰν δὲ ἀνθρώποις ἐπιδημήσῃ μὴ δυναμένοις γυμνῷ τῷ νοΐ γυμνοῖς προσβάλλειν τοῖς νοητοῖς· ἀπὸ τῶν αὐτοῖς συνήθων διαλεγόμενος, διὰ τῆς τῶν ἱστοριῶν καὶ αἰνιγμάτων καὶ παραβολῶν καὶ σκοτεινῶν λόγων ποικι-

fuerat, qua par est diligentia ac scrutandi sedulitate, de agendis et non agendis percontari desierit, omnino ex ignorantia iisdem obnoxius fit; quibus a Deo paulatim recedens, adversis casibus quibus invitus examinatur, ad dæmones accedit; qui Deum ventrem faciat [12], indeque a malis, quibus premitur, levamen ac solatium quærat. Fidemque faciat Saul, idcirco quod non in omnibus consuluit Samuelem, necessario ad idolorum servitutem conversus, ac qui ventriloquam ceu numen quoddam ac oraculum consulere non abnuerit [13].

56. Qui panem quotidianum rogat accipere, non omnino totum accipit, quantus ipse panis est, sed quoad accipienti per facultatem licet. Nam ipse quidem panis vitæ [14], propensa bonitate sua, cunctis se petentibus, etsi non eadem omnibus ratione parique distributione præbet; sed, illis quidem abunde, qui magna designaverint justitiæ opera; his autem qui minores exstiterint, paulo parcius, cuique scilicet, quantum pro animi dignitate atque merito potest capere.

57. Dominus, partim quidem absens, partim præsens est. Absens est, quod ad eam visionem attinet, quæ est facie ad **498** faciem; est vero præsens, quantum ad eam contemplationem quæ in speculo ac ænigmate est [15].

58. Ei, qui se actioni impendit, Dominus per virtutes adest; ab eo autem qui nullam virtutis rationem habet, peregre est. Rursusque colenti scientiam, ac contemplationi dedito per veram rerum cognitionem præsens fit; ab eo autem absens est, qui ulla ratione ab ea aberraverit.

59. Peregre est a carne, qui ab actione commigravit ad scientiæ habitum; qui velut in nubibus rapiatur (sublimibus scilicet sensis) in mysticæ contemplationis pellucidum aerem, ubi esse cum Domino semper poterit [16]. Peregre vero est a Domino, qui necdum otiante sensu ejusque submota actione, pura mente, sensa ipsa, quoad homini concessum est, contemplari potest; is denique, qui simplicem de Deo sermonem atque doctrinam, absque ænigmatum involucris non capit.

60. Dei Verbum, nedum qua ratione carnem assumpsit, caro appellatur; sed qua etiam Deus Verbum simpliciter in principio apud Deum et Patrem intellectum, clarasque ac nudas universorum veritatis formas habens, nullas parabolas ac ænigmata cum complectatur, easve historias quas per allegoriam exponere necesse sit; ubi ad homines venit, qui nuda mente res spiritales, ipsas nudas intelligere non possint; ex iis disserens quæ illis consueta exque usu essent, historiarum ænigma-

[12] Philipp. III, 19. [13] I Reg. XXVIII, 7 seqq. [14] Joan. VI, 35. [15] I Cor. XIII, 12. [16] I Thess. IV, 16.

(f) Ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Utuntur Græci theologi quadam amplitudine hac voce, nec sæpe aptum omnino est quod Verbum redditur: uti etiam cum hic Maximus, per singula scripta verba, δι' ἑκάστου τῶν ἀναγεγραμμένων ῥημάτων, ait incarnari τὸν Λόγον· ita ut verba et voces sint velut caro, illius eximiæ Λόγου, *Verbi*, *Sermonis*, quem et Scripturæ νοῦν dicit, et Verbum in principio apud Patrem, etc.

tumque et parabolarum obscuriorumque sermonum varietate compositum, caro efficitur. Non enim prima statim consideratione, mens nostra nudum ipsum Verbum attingit ac intelligit, sed Verbum incarnatum, dictionum scilicet varietate implexum: ipsum quidem natura Verbum; sed quod tamen caro conspiciatur, sic nimirum ut plures carnem non Verbum videre sibi videantur; etsi revera Verbum est. Non enim qui vulgo videtur, is Scripturæ sensus est ac intellectus, sed alius quam qui ita videtur. Nam Verbum (Λόγος, seu Sermo) per singulas quæ scriptæ sunt voces (ῥημάτων) caro efficitur.

61. Prima nominum ad pietatem rudimenta, quasi ad carnem fieri consueverunt. Littera enim, non spiritu consuescimus; cum primum ad pietatem animum adjicimus. Paulatim vero ad spiritum provehentes, subtilioribusque **499** sensis dictionum crassitiem deradentes ac tenuantes, in puro pure Christo, quoad per facultatem hominibus licet, invenimur; ita ut juxta magnum Apostolum possimus dicere: *Etsi cognovimus Christum secundum carnem, sed nunc non novimus* [17]; eo scilicet quod simplici mentis consideratione Verbum intelligamus, absque illis involucris quibus tegitur; nempe proficientes ab eo quod est Verbum carnem cognoscere, ad ejus gloriam quasi Unigeniti a Patre [18].

62. Qui vitam quæ est in Christo instituit, is tum legalis, tum naturalis justitiæ metas excessit; quod divinus Apostolus hisce verbis significavit: *In Christo Jesu neque circumcisio est, neque præputium* [19]; circumcisionis quidem nomine, legalem justitiam declarans; præputii vero, æquabilitatem naturæ convenientem subindicans.

63. Alii ex aqua et spiritu renascuntur; alii in Spiritu sancto et igne baptisma suscipiunt [20]. Porro quatuor hæc, aquam scilicet et spiritum et ignem et Spiritum sanctum, unum eumdemque Spiritum Dei intelligo. Aliis namque Spiritus sanctus aqua est, velut qui exterius sordes corporis detergere habeat; aliis vero solummodo spiritus, ut qui virtutis bona vi sua efficiat; aliis autem ignis, ut qui intus ipso animi sinu hærentes sordes emundandi vi polleat: iis denique qui magnum Danielem moribus referant, Spiritus sanctus, ut qui sapientiam ac scientiam subministret. Ex diversa enim circa subjectum operatione, alias aliasque unus atque idem Spiritus sortitur appellationes.

64. Ea lex ratione Sabbatum concessit, *Ut*, inquit, *requiescat jumentum tuum et servus tuus* [21]. Porro ambo hæc verborum quadam ambage obscurique sermonis perplexitate, corpus significant. Corpus enim jumentum est animi colentis actionem, quod nimirum tanquam onus, virtutum modis per actionem, vi portare cogatur. Ejus vero servus qui studet contemplationi, velut jam spiritalibus

A λίας συντιθέμενος, γίνεται σάρξ. Κατὰ γὰρ τὴν πρώτην προσβολὴν, οὐ γυμνῷ προσβάλλει Λόγῳ ὁ ἡμέτερος νοῦς· ἀλλὰ Λόγῳ σεσαρκωμένῳ· δηλαδὴ τῇ ποικιλίᾳ τῶν λέξεων· Λόγῳ μὲν ὄντι, τῇ φύσει· σαρκὶ δὲ τῇ ὄψει· ὥστε τοὺς πολλοὺς, σάρκα καὶ οὐ Λόγον ὁρᾷν δοκεῖν κἂν εἰ κατὰ ἀλήθειάν ἐστι Λόγος. Οὐ γὰρ ὅπερ δοκεῖ τοῖς πολλοῖς, τοῦτο τῆς Γραφῆς ἐστιν ὁ νοῦς, ἀλλ' ἕτερον παρὰ τὸ δοκοῦν. Ὁ γὰρ Λόγος, δι' ἑκάστου τῶν ἀναγεγραμμένων ῥημάτων γίνεται σάρξ.

ξα'. Ἡ ἀπαρχὴ τῆς πρὸς εὐσέβειαν μαθητείας τῶν ἀνθρώπων, ὡς πρὸς σάρκα γίνεσθαι πέφυκε.
B Γράμματι γὰρ, ἀλλ' οὐ πνεύματι κατὰ τὴν πρώτην εἰς θεοσέβειαν προσβολὴν ὁμιλοῦμεν. Κατὰ μέρος δὲ προσβαίνοντες τῷ πνεύματι, καὶ τὸ παχὺ τῶν ῥημάτων τοῖς λεπτοτέροις θεωρήμασιν ἀποξέοντες, ἐν καθαρῷ καθαρῶς τῷ Χριστῷ γινόμεθα κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις· εἰς τὸ δύνασθαι λέγειν κατὰ τὸν Ἀπόστολον· *Εἰ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν*· διὰ τὴν ἁπλῆν δηλονότι πρὸς τὸν Λόγον χωρὶς τῶν ἐπ' αὐτῷ καλυμμάτων τοῦ νοὸς προσβολὴν· ἀπὸ τοῦ σάρκα τὸν Λόγον γινώσκειν, εἰς τὴν, ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς αὐτοῦ δόξαν προκόψαντες.

ξβ'. Ὁ τὴν ἐν Χριστῷ ζήσας ζωὴν, τήν τε τοῦ νόμου καὶ τῆς φύσεως ὑπερέβη δικαιοσύνην· ὅπερ ὁ
C θεῖος ἐνδεικνύμενος Ἀπόστολός φησιν· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, οὔτε περιτομή ἐστιν, οὔτε ἀκροβυστία*. Διὰ μὲν τῆς περιτομῆς, τὴν νομικὴν δικαιοσύνην δηλώσας· διὰ δὲ τῆς ἀκροβυστίας, τὴν φυσικὴν ἰσονομίαν αἰνιξάμενος.

ξγ'. Οἱ μὲν, δι' ὕδατος ἀναγεννῶνται καὶ πνεύματος· οἱ δὲ, ἐν πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ τὸ βάπτισμα δέχονται. Τὰ τέσσαρα δὲ ταῦτα, τὸ ὕδωρ τέ φημι, καὶ τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ πῦρ, καὶ τὸ πνεῦμα ἅγιον, τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα νοῶ τοῦ Θεοῦ. Τοῖς μὲν γὰρ ὕδωρ ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς ῥυπτικὸν τῶν ἐκτὸς περὶ τὸ σῶμα μολυσμῶν· τοῖς δὲ πνεῦμα μόνον, ὡς ἐνεργητικὸν τῶν κατ' ἀρετὴν ἀγαθῶν· τοῖς δὲ πῦρ, ὡς καθαρτικὸν τῶν ἐντὸς κατὰ τὸ βάθος περὶ ψυχὴν κηλίδων· τοῖς δὲ κατὰ τὸν μέγαν
D Δανιὴλ, πνεῦμα ἅγιον, ὡς σοφίας καὶ γνώσεως χορηγόν. Ἐκ γὰρ τῆς διαφόρου περὶ τὸ ὑποκείμενον ἐνεργείας, διαφόρους λαμβάνει τὸ ἓν καὶ αὐτὸ Πνεῦμα τὰς προσηγορίας.

ξδ'. Ὁ νόμος τὸ Σάββατον δέδωκεν, *Ἵνα*, φησὶν, *ἀναπαύσηται τὸ ὑποζύγιόν σου καὶ ὁ παῖς σου*. Ἀμφότερα δὲ ταῦτα δι' αἰνιγμάτων τὸ σῶμα δηλοῦσι. Τοῦ γὰρ πρακτικοῦ νοὸς ὑποζύγιόν ἐστι τὸ σῶμα, ἀχθοφορεῖν βίᾳ τοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν ἀναγκαζόμενον. Τοῦ δὲ θεωρητικοῦ παῖς, ὡς ἤδη λογισθὲν θεωρήμασι, καὶ λογικῶς ταῖς γνωστικαῖς ἐπιταγαῖς τοῦ νοὸς ὑπηρε-

[17] II Cor. v, 16. [18] Joan. i, 14. [19] Galat. vi, 15. [20] Matth. iii, 11; Joan. iii, 5. [21] Exod. xxiii, 12.

τούμενον. Ἀμφοτέροις δὲ Σάββατόν ἐστι, τῶν αὐτοῖς ἐνεργουμένων κατά τε πρᾶξιν καὶ θεωρίαν καλῶν, τὸ πέρας, τὴν πρόσφορον ἑκάστῳ παρέχον ἀνάπαυσιν.

ξε. Ὁ τὴν ἀρετὴν μετὰ τῆς πρεπούσης γνώσεως ἐξανύων, ὑποζύγιον ἔχει τὸ σῶμα, λόγῳ ἐλαύνων πρὸς τὴν τῶν καθηκόντων ἐνέργειαν· παῖδα δὲ, τὸν ἐπ' ἀρετῇ κατὰ τὴν πρᾶξιν τρόπον· ἤγουν αὐτὸν τὸν καθ' ὃν ἡ ἀρετὴ πέφυκε γίνεσθαι τρόπον· ὥσπερ ἀργυρίῳ τοῖς διακριτικοῖς ὠνηθέντα λογισμοῖς. Σάββατον δὲ, ἡ κατ' ἀρετὴν ἀπαθὴς καὶ εἰρηναία τῆς τε ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος κατάστασις, ἤγουν ἀναλλοίωτος ἕξις.

ξϛ'. Ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, τοῖς μὲν ἔτι περὶ τὰ σωματικὰ τῆς ἀρετῆς εἴδη τὸ πλέον ἔχουσι τῆς φροντίδος, ἄχυρον γίνεται καὶ χόρτος· διατρέφων αὐτῶν τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς μέρος, πρὸς τὴν τῶν ἀρετῶν ὑπηρεσίαν· τοῖς ἀνηγμένοις δὲ τῇ θεωρίᾳ τῆς ἀληθοῦς τῶν θείων κατανοήσεως, ἔστιν ἄρτος διατρέφων αὐτῶν τῆς ψυχῆς τὸ νοερὸν πρὸς θεοειδῆ τελειότητα. Διὸ τοὺς πατριάρχας εὑρίσκομεν ἐπισιτιζομένους ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἑαυτοῖς ἄρτους, καὶ τοῖς ὄνοις αὐτῶν χορτάσματα. Καὶ ὁ ἐν τοῖς Κριταῖς δὲ Λευΐτης, τῷ ἐν Γαβαὰ ξεναγήσαντι (g) αὐτὸν πρεσβύτῃ φησίν· *Εἰσὶ καὶ ἡμῖν ἄρτοι, καὶ τοῖς ὄνοις ἡμῶν ἄχυρα· καὶ οὐκ ἔστιν ὑστέρημα τοῖς παισί σου, παντός τινος.*

ξζ'. Ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ δρόσος λέγεται καὶ ἔστιν· καὶ ὕδωρ καὶ πηγὴ καὶ ποταμὸς, ὡς γέγραπται· κατὰ τὴν ὑποκειμένην δηλονότι τῶν δεχομένων δύναμιν, ταῦτα καὶ ὢν καὶ γινόμενος. Τοῖς μὲν γὰρ ἐστι δρόσος, ὡς τῆς ἔξωθεν ἐπιχειμένης αὐτοῖς περὶ τὸ σῶμα τῶν παθῶν πυρώσεώς τε καὶ ἐνεργείας, σβεστικός. Τοῖς δὲ τὸ βάθος τῷ ἰῷ τῆς κακίας φρυσσομένοις [*Fr. et quidam Regii* φυσσωμένοις], ἐστὶν ὕδωρ· οὐ μόνον ὡς δι' ἀντιπαθείας τοῦ ἀντικειμένου φθαρτικὸς, ἀλλὰ καὶ ὡς μεταδοτικὸς ζωτικῆς πρὸς τὸ εὖ εἶναι δυνάμεως. Πηγὴ δὲ, ἀεννάως ἔχουσιν ἀναβλύζουσαν τὴν ἕξιν τῆς θεωρίας, ὡς σοφίας χορηγός. Ποταμὸς δὲ, τοῖς τὴν εὐσεβῆ καὶ ὀρ-

A sensis ratione imbutum, exque ea, quibus mens sapienter præcipit, morem gerens. Amborum autem Sabbatum finis est, ab iis bonis, quibus sive actione, sive contemplatione funguntur, convenientem unicuique requiem præbens.

65. Qui convenienti scientia instructus virtute defungitur, corpus jumentum **500** habet, ipsum ratione impellens ad ea præstanda, quæ officii sunt; servum autem, qui in virtute est actionis modum: ipsum nimirum modum, quo virtuti comparatum ut efficiatur, velut pecunia, discretionis rationibus coemptum. Sabbatum vero, tranquillus est ac pacatus animi corporisque virtutis cultu status; constans scilicet ac immobilis habitus.

66. Divinus sermo, his qui adhuc majorem studii B partem atque operam circa virtutum corporalia genera collocant, palea videtur ac fenum, eorum animi partem affectibus obnoxiam et patibilem (sentientem scilicet affectum) virtutum ministerio laborantem, alens; iis autem qui vera divinarum rerum solertique contemplatione provecti sunt, panis est, illorum mentem ad deiformem perfectionem nutriens. Quamobrem etiam patriarchas iter agentes invenimus, sibi pariter panes, jumentisque gramina atque pabula congerentes [32]. In libro quoque Judicum, ait Levites seni, apud quem in Gabaa acceptus hospitio est: *Sunt et nobis panes, et jumentis nostris paleæ; nullaque re indigemus, servi tui* [33].

67. Divinus Sermo ros tum appellatur, tum etiam C est, et aqua et fons fluviusque, sicut scriptum est [34]; qui nempe juxta subjectam suscipientium vim ac facultatem, hæc et exsistat et efficiatur. Nam aliis quidem ros est, ut qui scilicet exstinguendo, quod illis exterius circa corpus inardescit, libidinum incendio atque fomiti seu operationi exsistat. Iis vero qui malitiæ veneno intus animo exæstuant ac velut torrentur, aqua est, non ea solum ratione, quod per contrariam affectionem, ejus quod adversatur perimendi vim habet, sed quod etiam vitalem facultatem ad bene beateque vivendum ex se proclive præbet. Fons autem, quibus jugi scaturigine

[32] Gen. XXIV, 32. [33] Judic. XIX, 19. [34] Deut. XXXII, 2; Eccli. I, 5; XV, 3; XXIV, 41, 43.

(g) *Τῷ ἐν Γαβαὰ ξενήσαντι.* Erat ἐν Γαβαώ· quo etiam modo superius quibusdam scriptum est, cap. 33, quod est Marc. 16, Στῆναι τὸν ἥλιον κατὰ Γαβαώ· in Marco editum Γαβαῶ· sed plane legendi Γαβαών· nec aliter eam vocem et LXX aliique scribunt; estque urbs longe diversa a Gabaa, de qua hic sermo est; nec putem Maximum Gabaon et Gabaa sic confudisse, ut unam ac eamdem urbem putaverit. Utraque in tribu Benjamin sita; Gabaon metropolis Hevæorum, 50 stadiis ab Jerusalem, quæ in ea tribu assignata fuit Levitis et sacerdotibus: ac teste Hier., Isa. XXVIII, 21, interpretatur *collis*. Gabaa vero Saulis urbs fuit. Isa. X, 29. *Obstupuit Rama: Gabaa Saulus fugit;* Ubi Jer. sic refert ex LXX: *Timor apprehendet Rama civitatem Saul:* quod et perspicue falsum asserit; quod in Hebraico civitas Saulis non Rama, sed Gabaa appelletur. Potuit Hieron. mendoso uti Cod. vel jam tum laborabat ἡ τῶν LXX editio, inde nimirum quod omissum in ea τὸ, χρημάτισον φω- D νήν σου, quod ἀπὸ κοινῆς in ea suppletum est, habetque sub asterisco Procopius; estque in Hebræo. Hinc enim confusa cum Rama civitas Saul, et τὸ, φεύξεται ad sequentia relatum, ne sine verbo positum nomen videretur, quod sequitur, θύγατερ Γαλλείμ. Proxime itaque Hebraicis reddiderint sapientissimi Viri, Φόβος λήψεται Ῥαμᾶ πόλιν· Σαοὺλ φεύξεται, uti Argent. aliique habent; vel certe Φόβος λήψεται Ῥαμᾶ πόλις· Σαοὺλ φεύξεται. Magisque arridet, ut loco nominis proprii, quod est in Hebræo, maluerint appellativum ponere: pro Γαβαὰ, πόλις· quod proclivi errore imperitus scriba rudisque rerum Hebraicarum (ut fuerunt plerique Græci) πόλιν fecerit, et ad Ῥαμᾶ retulerit, quæ ipsa civitas; ac si nonnisi proprio urbis, appellativum apte jungi posset, non ipsum per se poni, ac proprii loco supponi: quod sit tamen ex usu interpretantis non verbum ex verbo, sed sensum ex sensu.

manans contemplationis habitus præsto est, ut qui sapientiæ præbitor sit. Illis denique fluvius est, qui piam et rectam ac salutarem doctrinam fluminis instar uberem profundunt, velut qui homines atque jumenta bestiasque et arbores stirpesque ubertim inebriet; quo scilicet tum homines deitate imbuantur, eorum quæ dicuntur sublimibus sensis evecti, tum qui vitiorum labe ac libidinum, in jumentorum sortem desciverunt, virtutis modos saniores diligenter præstando homines effecti, naturalis vim rationis recipiant: iique qui pravis habitibus **501** malisque operibus bestiarum indolem hauserunt, leni mollique admonitione deliniti ac cicurati, ad nativam mansuetudinem redeant: ac denique, qui velut stirpes, bonorum sensum amiserunt, Sermonis in profundum illapsu emolliti, sensum ad fructuum frugumque parturigines, vimque enutriendi, pinguedinem sermonis (seu doctrinæ) accipiant.

A θὴν καὶ σωτήριον ποταμηδὸν προχέουσι διδασκαλίαν ὡς ἀνθρώπους, καὶ κτήνη καὶ θηρία καὶ φυτὰ δαψιλῶς ποτίζων· ἵνα καὶ ἄνθρωποι θεωθῶσι, τοῖς τῶν λεγομένων ὑψωθέντες νοήμασι· καὶ οἱ κτηνωθέντες τοῖς πάθεσι, διὰ τῆς ἀκριβοῦς τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων ἀποδείξεως ἀνθρωπισθέντες, τὴν φυσικὴν ἐπαναλάβωσι λογιότητα· καὶ οἱ θηριωθέντες ταῖς πονηραῖς ἕξεσι καὶ κακοπραγίαις, διὰ τῆς προσηνοῦς τε καὶ εὐαφοῦς παραινέσεως τιθασσευθέντες, πρὸς τὴν τῆς φύσεως ἐπανέλθωσιν ἡμερότητα· καὶ οἱ φυτῶν δίκην ἀναισθητοῦντες τῶν ἀγαθῶν, διὰ τῆς εἰς βάθος τοῦ λόγου διαβάσεως ἁπαλυνθέντες, λάβωσιν αἴσθησιν πρὸς καρπογονίαν, καὶ δύναμιν τὴν αὐτοὺς διατρέφουσαν, τοῦ λόγου ποιότητα.

68. Divinus Sermo via est [25] his, qui rite actionis cultu strenueque virtutis stadium decurrunt; ac qui neque ad dexteram, inanis gloriæ studio, neque ad sinistram, proclivioribus in vitia ac libidines animis, declinant; rectos illis religiosa pietate gressus præstans quos cum Asa rex Juda [26], haud legitime in finem usque servasset, vergente jam ætate dicitur doluisse pedes; velut scilicet debilior factus, quam pro instituto ex divinis rationibus (religiosa scilicet pietate) cursu.

B ξη'. Ὁδός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τοῖς καλῶς κατὰ τὴν πρακτικὴν, καὶ εὐτόνως τὸ τῆς ἀρετῆς τρέχουσι στάδιον· καὶ μήτε δεξιὰ διὰ κενοδοξίας, μήτε ἀριστερὰ διὰ τῆς πρὸς τὰ πάθη ῥοπῆς ἐκκλίνουσιν, εὐθύνων κατὰ Θεὸν τὰ διαβήματα· ὅπερ εἰς τέλος μὴ φυλάξας Ἀσὰ ὁ βασιλεὺς Ἰούδα, λέγεται περὶ τὸ γῆρας αὐτοῦ πεπονηκέναι τοὺς πόδας· ὡς περὶ τὸν δρόμον τοῦ κατὰ Θεὸν βίου ἀσθενήσας.

69. Dei Sermo ostium appellatur [27], velut iis, qui omnem præclare virtutum viam irreprehenso actionis cultu peregerunt, aditum pandens ad scientiam; et ut lumen, longe lucidissimos sapientiæ thesauros ostendens. Idem enim et via et ostium et clavis et regnum nuncupatur: via quidem, ut ductor; clavis autem, ut qui dignis quibus divina præbeantur aperiat et aperiatur; ostium autem, ut ipse admissor; regnum denique, ut qui possideatur et in omnibus sui participatione ac commercio exsistat.

ξθ'. Θύρα λέγεται ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὡς τοὺς καλῶς πᾶσαν διηνυκότας τὴν ὁδὸν τῶν ἀρετῶν κατὰ τὸν ἄμεμπτον δρόμον τῆς πράξεως, πρὸς γνῶσιν εἰσάγων· καὶ ὡς φῶς, δεικνὺς τοὺς πολυφαεῖς τῆς σοφίας θησαυρούς. Ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ ὁδός ἐστι καὶ θύρα καὶ κλεὶς καὶ βασιλεία· ὁδὸς μὲν, ὡς ὁδηγός· C κλεὶς δὲ, ὡς ἀνοίγων τοῖς ἀξίοις τῶν θείων καὶ ἀνοιγόμενος· θύρα δὲ, ὡς εἰσαγωγεύς· βασιλεία δὲ, ὡς κληρονομούμενος, καὶ κατὰ μέθεξιν ἐν πᾶσι γινόμενος.

70. Dominus lux appellatur, et vita et resurrectio atque veritas. [28] Lux quidem, et ut animorum claritas, et ut fugans ignorantiæ tenebras, atque ut ad ea quæ arcana sunt, intelligenda illuminans, solisque mundo corde aspectabilia mysteria propalans; vita autem, ut qui diligentibus Dominum, in his quæ divina sunt, motum præbeat; resurrectio vero, ut qui a mortua terrenorum libidine mentem exsuscitet, omnis generis corruptionis mortificationisque labe puram; ac demum veritas, velut immutabilem bonorum habitum, his qui digni sint, munifice præstans.

ο'. Φῶς ὁ Κύριος λέγεται, καὶ ζωὴ καὶ ἀνάστασις καὶ ἀλήθεια. Φῶς μὲν, καὶ ὡς λαμπρότης ψυχῶν, καὶ ὡς ἀγνοίας σκότους διώκτης· καὶ ὡς φωτίζων τὸν νοῦν πρὸς κατανόησιν τῶν ἀποῤῥήτων· καὶ δεικνὺς, τὰ μόνοις θεατὰ τοῖς καθαροῖς μυστήρια· ζωὴ δὲ, ὡς τὴν πρέπουσαν ψυχαῖς ἀγαπώσαις τὸν Κύριον ἐν τοῖς θείοις παρεχόμενος κίνησιν· ἀνάστασις δὲ, ὡς τῆς νεκρᾶς τῶν ὑλικῶν προσπαθείας ἐγείρων D τὸν νοῦν, φθορᾶς παντοίας καθαρὸν καὶ νεκρότητος· ἀλήθεια δὲ, ὡς ἕξιν τῶν ἀγαθῶν τοῖς ἀξίοις δωρούμενος ἄτρεπτον.

71. Dei quidem ac Patris Deus Sermo, cuilibet mystice inest, eorum, quæ præcepta ab eo sunt: Deusque ac Pater totus in toto naturaliter inest, nulla distantia, Sermone suo et Verbo. Qui igitur divinum mandatum suscipit facitque, exsistentem in illo divinum Sermonem suscipit. Qui autem per mandata **502** Sermonem susceperit, per ipsum una quoque in eo naturaliter exsistentem Patrem

οα'. Ὁ μὲν τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς Θεὸς Λόγος, ἑκάστῃ μυστικῶς ἐνυπάρχει τῶν οἰκείων ἐντολῶν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὅλος ἐστὶν ἀχώριστος ἐν ὅλῳ τῷ οἰκείῳ Λόγῳ φυσικῶς. Ὁ τοίνυν δεχόμενος θείαν ἐντολὴν καὶ ποιῶν αὐτὴν, τὸν ἐν αὐτῇ τοῦ Θεοῦ δέχεται Λόγον. Ὁ δὲ τὸν Λόγον διὰ τῶν ἐντολῶν δεξάμενος, δι' αὐτοῦ τὸν ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὄντα συνεδέξατο Πατέρα, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ φυσικῶς ὂν συνεδέξατο Πνεῦ-

[25] Joan. xiv, 6. [26] III Reg. xv, 23. [27] Joan. x, 9. [28] Joan. viii, 12; xi, 25; xiv, 6.

μα. *Ἀμὴν γάρ*, φησι, *λέγω ὑμῖν, ὁ λαμβάνων ὅν τινα πέμψω, ἐμὲ λαμβάνει· ὁ δὲ ἐμὲ λαμβάνων, λαμβάνει τὸν πέμψαντά με.* Ὁ γοῦν ἐντολὴν δεξάμενος καὶ ποιήσας αὐτήν, λαβὼν ἔχει μυστικῶς τὴν ἁγίαν Τριάδα.

οβʹ. Δοξάζει τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ, οὐχ ὁ λόγοις μόνον γεραίρων τὸν Θεόν, ἀλλ' ὁ διὰ τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἀρετῆς τὰ τῶν πόνων ὑπομένων παθήματα· καὶ ἀντιδοξάζεται παρὰ Θεοῦ, τὴν ἐν τῷ Θεῷ δόξαν, οἷον ἀρετῆς ἔπαθλον κατὰ μέθεξιν τὴν τῆς ἀπαθείας κομιζόμενος χάριν (*h*). Πᾶς γὰρ ὁ δοξάζων τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ διὰ τῶν κατὰ τὴν πρακτικὴν ὑπὲρ ἀρετῆς παθημάτων, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ δοξάζεται, διὰ τῆς κατὰ τὴν θεωρίαν ἀπαθοῦς τῶν θείων ἐλλάμψεως. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐπὶ τὸ πάθος ἐρχόμενος· *Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ. Εἰ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ· καὶ εὐθὺς δοξάσει αὐτόν.* Ὡς ἐντεῦθεν εἶναι δῆλον, ὅτι τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς παθήμασιν, ἐπακολουθοῦσι τὰ θεῖα χαρίσματα.

ογʹ. Ἕως τὸν ἐν τῷ ῥητῷ (*i*) τῆς ἁγίας Γραφῆς ποικίλως διὰ τῶν αἰνιγμάτων σεσωματωμένον ὁρῶμεν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὔπω τὸν ἀσώματον καὶ ἁπλοῦν καὶ ἑνιαῖον καὶ μόνον, ὡς ἐν ἀσωμάτῳ καὶ ἁπλῷ καὶ ἑνιαίῳ καὶ μόνῳ Υἱῷ νοητῶς τεθεάμεθα Πατέρα, κατὰ τὸ, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Καί· *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.* Πολλῆς οὖν χρεία τῆς ἐπιστήμης, ὥστε διαδύντας πρότερον τὰ περὶ τὸν Λόγον τῶν ῥημάτων καλύμματα, οὕτω γυμνῷ τῷ νοΐ καθαρὸν αὐτὸν ἐφ' ἑαυτὸν ἑστῶτα θεάσασθαι [*unus Reg.* τεθεᾶσθαι] τὸν Λόγον, τὸν ἐν ἑαυτῷ σαφῶς ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώποις τὸν Πατέρα δεικνύντα. Διόπερ ἀνάγκη τὸν εὐσεβῶς τὸν Θεὸν ἐπιζητοῦντα, μηδενὶ κρατεῖσθαι ῥητῷ, ἵνα μὴ ἀντὶ Θεοῦ, τὰ περὶ Θεὸν λάθῃ λαβών· τουτέστιν, ἀντὶ τοῦ Λόγου, τὰ ῥητὰ στέργων ἐπισφαλῶς τῆς Γραφῆς, τοῦ Λόγου διαφυγόντος τὸν νοῦν ἐκ τῶν περιβλημάτων κρατεῖν δοκοῦντα τὸν ἀσώματον Λόγον· κατά γε τὴν Αἰγυπτίαν, τὴν μὴ τοῦ Ἰωσήφ, ἀλλὰ τῶν αὐτοῦ ἐπιλαβομένην ἱματίων· καὶ τοὺς παλαιοὺς ἀνθρώπους, οἱ μόνῃ τῇ εὐπρεπείᾳ τῶν ὁρωμένων ἐναπομείναντες, ἔλαθον τῇ κτίσει λατρεύοντες παρὰ τὸν κτίσαντα.

οδʹ. Ὁ τῆς ἁγίας Γραφῆς λόγος, κατὰ μέρος τοῖς

A suscepit; atque in eo naturaliter etiam exsistentem suscepit Spiritum sanctum. Ait enim: *Amen dico vobis, qui accipit si quem misero, me accipit; qui autem me accipit, accipit eum qui me misit* [29]. Qui igitur mandatum accepit illudque fecit, totam mystice sanctam Trinitatem accepit.

72. In seipso Deum clarificat, non qui verbis solummodo Deum honorat, sed qui propter Deum, virtutis causa, laborum molestias atque ærumnas patienter tolerat; vicissimque clarificatur a Deo, qui claritatem quæ in Deo est, velut virtutis præmium, ejus quodam commercio, imperturbati animi ac tranquilli munus referat. Quisquis enim virtutis causa pro activi munere labores desudando Deum clarificat, ipse etiam a Deo clarificatur, per imper-
B turbati animi contemplandis divinis illustrationem. Ait enim Dominus ad passionem vadens: *Nunc clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo. Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso, et continuo clarificabit eum* [30]. Ut inde palam queat, divina munera labores comitari quos virtutis causa sustinemus, ac ærumnas.

73. Quandiu in sacræ Scripturæ littera varie per ænigmata Dei Sermonem corporatum cernimus, nondum incorporeum simplicemque singularem ac unicum, velut in incorporeo et simplici ac singulari atque unico Filio, vidimus Patrem, juxta quod scriptum est: *Qui vidit me, vidit et Patrem* [31]. Et: *Ego in Patre, et Pater in me est* [32]. Magna ergo no-
C bis opus solertia est, ut perruptis prius verborum integumentis, circa Sermonem seu Verbum exstantibus ipsumque convestientibus, sic nuda mente ipsum in se purum per se exsistentem Sermonem, ipsum in se clare, quoad mortalibus concessum est, Patrem ostendentem, videamus. Quamobrem necesse est, ut qui Deum pie quærit, nulli hæreat litteræ cortici, ne pro Deo, quæ sunt circa Deum, imprudens sumat; ne scilicet Sermonis loco seu Verbi (τοῦ Λόγου) Scripturæ contexta verba errore amplectatur, Sermone ipso ac Verbo mentem fugiente: quæ videlicet ex indumentis, incorporeum se Sermonem tenere arbitretur, haud secus ac mulier illa Ægyptia quæ non Josephum, sed ejus ap-
D prehendit lacinias vestium [33]; ac sicut hominum prisca ætas, quæ in sola rerum oculis expositarum
503 magnificentia immorata, non advertit creaturæ se potius servire, quam Creatori [34].

74. Sacræ Scripturæ sermo, sublimioribus pau-

[29] Joan. XIII, 20. [30] ibid. 31. [31] Joan. XIV, 9. [32] ibid. 10. [33] Gen. XXXIX, 12. [34] Rom. I, 25.

(*h*) *Τὴν τῆς ἀπαθείας κομιζόμενος χάριν, τὴν ἀπάθειαν*, universalius hic sumit Maximus, et ut etiam immunitatem dicit a virtutis laboribus vitæque ærumnis; et non solum a perturbationum libidinumque molestia; qua tamen præcipue divinorum contemplationis illustratio (ipsa divinæ claritatis participatum munus) ἀπαθὴς illi dicitur; quam *ad passionem vadens Dominus*, ἐπὶ τὸ πάθος ἐρχόμενος, sibi nobisque postulaverit.

(*i*) *Ἕως τοῦ ἐν τῷ ῥητῷ.* Est Marci capit. νηπτικῶν 21, in quo tum textus Pico laborat, tum ipse a se menda cumulavit. Nec necesse singula discutere. Sufficiat illius mutila et præpostera cum nostris integris sanisque conferre; in quibus elucet, tum Marci alta theologia, tum Maximi judicium et solertia; qui tanquam gemmis pulcherrimis, illis Marci capitibus, sua hæc putaverit ditanda vere γνωστικά, ac sapientiæ plenissima capita.

latim notionibus sensisque, eorum quæ in eo corporaliter ficta dicuntur, compositionem exuens, tanquam in voce auræ tenuis exsistens [35], perspicaciori menti ostenditur; ei nimirum quæ summe eam deficientibus naturalibus operationibus, sensum duntaxat percipere potuit, ejus simplicitatis, qua illi Sermo (seu Verbum) tantisper indicatur; haud secus ac magnus Elias, cui in specu Horeb illa visio obtigit. Horeb enim, si nomen interpreteris, *novale* est, quod virtutum habitus, in novo gratiæ spiritu est. Specus autem, occulta animo est sapientiæ latebra, illiusque velut adytum; quam qui ingressus fuerit, scientiam, quæ omnem exsuperat sensum [36], mystice persentiet; in qua Deus dicitur exsistere. Quisquis ergo instar magni Eliæ Deum vere quærit, non tantum se in Horeb conferet (tanquam scilicet qui actioni studeat; virtutum arripiet habitum), verum etiam in specum in Horeb sitam pervadet; tanquam scilicet contemplationi deditus, in sapientiæ latebram sinumque penitiorem, quæ in virtutum duntaxat habitu sedem habeat.

75. Tum clarus veritatis sermo animo illucescet, veræ ei scientiæ documenta præbens, vitæque superioris squammarum more in eo præsumptas opiniones abs spiritalibus oculis depellens, cum is a se hærentes sibi multiplices opiniones, uti se res in divino magnoque apostolo Paulo habuit, excusserit [37]. Plane enim squammæ sunt animi luminibus hærentes, nitique ac commeare ad sincerum veritatis sermonem prohibentes, tum soli Scripturæ litteræ ejusque velut cortici addictæ opiniones, tum rerum aspectabilium sensu tenus cum affectu ac libidine usurpatæ visiones.

76. Divinus quidem apostolus Paulus, ex parte se Verbi cognitionem nactum esse ait [38]; magnus vero Joannes evangelista, ejus se gloriam vidisse dicit. *Vidimus* enim, inquit, *gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis* [39]. Num vero sanctus quidem Paulus, ex parte nactum se scientiam dixit, tanquam Dei Verbi? Ex operationibus enim quoquo modo solum noscitur: quippe cum ejus, quod ad essentiam substantiamque spectat, notitia, **504** cunctis perinde angelisque et hominibus sit inaccessa, nulla prorsus ratione ulli explorata. Sanctus vero Joannes, perfecte, quod concessum hominibus est, Verbi incarnationem edoctus, gloriam se, quasi carnem Verbum, ait conspexisse; nempe, vidisse se rationem et finem, secundum quem Deus factus est homo, plenum gratiæ et veritatis. Non enim qua ratione secundum essentiam Deus, ejusdemque cum Patre essentiæ est, Unigenitus gratia auctus est; sed qua ratione altiori consilio ac dispensatione, factus est homo natura ejusdemque nobiscum essentiæ, ea, propter nos, qui gratia egemus, exque ejus semper plenitudine in omni profectu nostro

ὑψηλοτέροις νοήμασι τὴν τῶν ἐπ' αὐτῷ σωματικῶς διαπεπλασμένων ῥητῶν ἐκδυσάμενος σύνθεσιν, ὡς ἐν φωνῇ αὔρας λεπτῆς ὑπάρχων δείκνυται τῷ διορατικωτέρῳ νοΐ· τῷ διὰ τὴν ἄκραν ἀπόλειψιν τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, αἴσθησιν μόνον δυνηθέντι λαβεῖν, τῆς τὸν Λόγον ποσῶς μηνυούσης ἁπλότητος, κατὰ τὸν μέγαν Ἠλίαν τὸν ἐν τῷ σπηλαίῳ Χωρὴβ ταύτης ἀξιωθέντα τῆς ὄψεως. Χωρὴβ γὰρ ἑρμηνεύεται *νέωμα* [*unus Reg.* νόημα], ὅπερ ἐστὶν ἡ ἐν τῷ καινῷ πνεύματι τῆς χάριτος ἕξις τῶν ἀρετῶν. Τὸ δὲ σπήλαιον, ἡ τῆς σοφίας ἐστὶ κατὰ νοῦν κρυφιότης· ἐν ᾗ ὁ γενόμενος, τῆς ὑπὲρ αἴσθησιν μυστικῶς αἰσθήσεται γνώσεως, ἐν ᾗ λέγεται τυγχάνειν ὁ Θεός. Πᾶς οὖν κατὰ τὸν μέγαν Ἠλίαν ζητῶν ἀληθῶς τὸν Θεὸν, οὐ μόνον ἐν Χωρὴβ γενήσεται· τουτέστιν, ὡς πρακτικὸς ἐν τῇ ἕξει τῶν ἀρετῶν· ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ ἐν Χωρήβ· τουτέστιν, ὡς θεωρητικὸς ἐν τῇ κρυφιότητι τῆς σοφίας τῇ ἐν μόνῃ τυγχανούσῃ τῇ ἕξει τῶν ἀρετῶν.

οε'. Ὅταν ὁ νοῦς τὰς ἐπικειμένας αὐτῷ πολλὰς περὶ τῶν ὄντων ἐκτινάξηται δόξας, τότε σαφὴς αὐτῷ τῆς ἀληθείας ὁ λόγος ἀναφαίνεται, διδοὺς αὐτῷ τῆς ὄντως γνώσεως τὰς ὑποθήκας, καὶ τὰς πρώην ἐπ' αὐτῷ προλήψεις ὡσεὶ λεπίδας τῶν ὀπτικῶν δυνάμεων ἀπωθούμενος, κατὰ τὸν θεσπέσιον καὶ μέγαν Ἀπόστολον Παῦλον. Λεπίδες γάρ εἰσιν, ὡς ἀληθῶς, ἐπικείμεναι τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς, καὶ ἀπείργουσαι τὴν πρὸς τὸν ἀκραιφνῆ τῆς ἀληθείας λόγον, διάβασιν, αἵ τε πρὸς τὸ ῥητὸν μόνον τῆς Γραφῆς ὑπολήψεις, καὶ τῶν ὁρωμένων αἱ κατ' αἴσθησιν προσπαθεῖς θεωρίαι.

ος'. * Ὁ μὲν θεῖος Ἀπόστολος Παῦλος, τὴν τοῦ Λόγου γνῶσιν, ἐκ μέρους ἔφη γινώσκειν. Ὁ δὲ μέγας εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τεθεᾶσθαι λέγει τὴν αὐτοῦ δόξαν. *Ἐθεασάμεθα* γὰρ, φησὶν, *τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας*. Καὶ μήποτε ὁ μὲν ἅγιος Παῦλος τὴν ὡς Θεοῦ Λόγου γνῶσιν ἐκ μέρους ἔφη γινώσκειν. Ἐκ γὰρ τῶν ἐνεργειῶν, ποσῶς μόνον γινώσκεται. Ἡ γὰρ ἐπ' αὐτῷ κατ' οὐσίαν τε καὶ ὑπόστασιν γνῶσις, ὁμοίως πᾶσιν ἀγγέλοις τε καὶ ἀνθρώποις, καθέστηκεν ἄβατος, κατ' οὐδὲν οὐδενὶ γινωσκομένη· ὁ δὲ ἅγιος Ἰωάννης, τέλειον ὡς ἐν ἀνθρώποις, τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Λόγου μυηθεὶς λόγον, τὴν ὡς σάρκα Λόγου δόξαν ἔφη τεθεᾶσθαι· τουτέστι, τὸν λόγον, ἤγουν τὸν σκοπὸν, καθ' ὃν ὁ Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος, πλήρη χάριτος ἐθεάσατο, καὶ ἀληθείας. Οὐ γὰρ καθ' ὃ κατ' οὐσίαν Θεὸς, καὶ τῷ Θεῷ Πατρὶ ὁμοούσιος ὁ Μονογενὴς κεχαρίτωται, ἀλλὰ καθ' ὃ φύσει κατ' οἰκονομίαν γέγονεν ἄνθρωπος καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος, δι' ἡμᾶς κεχαρίτωται τοὺς χρῄζοντας χάριτος· καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ διαπαντὸς κατὰ πᾶσαν ἡμῶν προκοπὴν τὴν ἀναλογοῦσαν δεχομένους χάριν. Ὥστε ὁ τὸν λόγον

[35] III Reg. XIX, 12. [36] Philipp. IV, 7. [37] Act. IX, 18. [38] I Cor. XIII, 9. [39] Joan. I, 14.

* Cf. Quæst. 9 ad Thalassium.

τέλειον ἐν ἑαυτῷ φυλάξας, ἀβέβηλον τοῦ δι' ἡμᾶς A σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου, τὴν πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας κομίσεται δόξαν, τοῦ δι' ἡμᾶς ἑαυτὸν καθ' ἡμᾶς δοξάσαντός τε καὶ ἁγιάσαντος κατὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. *Ὅταν γὰρ*, φησὶν, *ἐκεῖνος φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα.*

οζ'. Ἕως ἡ ψυχὴ, τὴν ἀπὸ δυνάμεως εἰς δύναμιν, καὶ τὴν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν ποιεῖται μετάβασιν· τουτέστι, τὴν ἀπὸ ἀρετῆς εἰς ἀρετὴν μείζονα προκοπὴν, καὶ τὴν ἀπὸ γνώσεως εἰς γνῶσιν ὑψηλοτέραν ἀνάβασιν, οὐκ ἐπαύσατο παροικοῦσα, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Πολλὰ παρῴκησεν ἡ ψυχή μου.* Πολὺ γάρ ἐστι τὸ διάστημα, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ὀφειλουσῶν παρ' αὐτῆς διαβαθῆναι γνώσεων, μέχρις οὗ B *διελεύσεται ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ· ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως, ἤχου ἑορτάζοντος·* ἀεὶ φωναῖς, φωνὴν, νοεραῖς, νοερὰν προστιθεῖσα τῇ προκοπῇ τῶν θείων θεωρημάτων, μετὰ τῆς κατὰ νοῦν ἐπὶ τοῖς θεωρηθεῖσιν ἀγαλλιάσεως, ἤγουν χαρᾶς, καὶ τῆς ἀναλογούσης εὐχαριστίας. Τοιαύτας γὰρ ἑορτάζουσι πάντες, οἱ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος εἰληφότες, *ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν κράζων· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ.*

οη'. Ὁ τῆς θαυμαστῆς σκηνῆς τόπος, καὶ ἀπαθής ἐστι καὶ ἀπήμων ἕξις τῶν ἀρετῶν· καθ' ἣν ὁ τοῦ Θεοῦ γινόμενος Λόγος, διαφόροις ἀρετῶν κάλλεσι κατακοσμεῖ καθάπερ σκηνὴν τὴν ψυχήν. Ὁ δὲ οἶκος C τοῦ Θεοῦ, ἡ ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων συγκειμένη θεωρημάτων γνῶσίς ἐστι· καθ' ἣν ἐνδημῶν τῇ ψυχῇ ὁ Θεὸς, τοῦ τῆς σοφίας κρατῆρος ἐμπίμπλησιν. Ἡ δὲ φωνὴ τῆς ἀγαλλιάσεώς ἐστι, τὸ ἐπὶ τῷ πλούτῳ τῶν ἀρετῶν τῆς ψυχῆς σκίρτημα. Ἡ δὲ τῆς ἐξομολογήσεως, ἡ ἐπὶ τῇ δόξῃ τῆς κατὰ τὴν σοφίαν εὐωχίας ἐστὶν εὐχαριστία. Ὁ δὲ ἦχος, ἡ ἐξ ἀμφοῖν, ἀγαλλιάσεώς φημι καὶ ἐξομολογήσεως, κατὰ σύγκρασιν γινομένη διηνεκὴς μυστικὴ δοξολογία.

οθ'. Ὁ γενναίως καταπαλαίσας τὰ πάθη τοῦ σώματος, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἱκανῶς πολεμήσας, καὶ τῆς ἑαυτοῦ κατὰ ψυχὴν χώρας ἐξελάσας αὐτῶν τὰ νοήματα· καρδίαν εὐχέσθω καθαρὰν αὐτῷ δοθῆναι, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐν τοῖς ἐγκάτοις ἐγκαι- D νισθῆναι· τουτέστι, τελείως τῶν μὲν φαύλων κενωθῆναι λογισμῶν, τῶν δὲ θείων ἐννοιῶν πληρωθῆναι διὰ τῆς χάριτος· ἵνα γένηται κόσμος Θεοῦ νοητῶς λαμπρός τε καὶ μέγας, ἐξ ἠθικῶν καὶ φυσικῶν καὶ θεολογικῶν συνεστὼς θεωρημάτων.

π'. Ὁ τὴν καρδίαν καθαρὰν ἐργασάμενος, οὐ μόνον τῶν ὑποβεβηκότων καὶ μετὰ Θεὸν γνώσεται τοὺς λόγους, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ ποσῶς μετὰ τὴν τῶν ὅλων διάβασιν, ἐνορᾷ· ὅπερ ἐστὶν ἀκρότατον τέλος τῶν ἀγαθῶν· ἐν ᾗ γενόμενος ὁ Θεὸς, ἀξιοῖ τὰ ἴδια γράμματα διὰ τοῦ πνεύματος ἐγχαράττειν, καθάπερ τισὶ

A convenientem gratiam recipimus, gratia donatus est. Idcirco qui perfectam in seipso rationem servaverit, incontaminatam puramque Dei Verbi pro nobis incarnati, plenam gratiæ et veritatis gloriam reportabit; ejus nimirum qui nostri causa nobis similis in suo adventu ipse se et clarificavit et sanctificavit [40]. *Cum* enim *ille*, inquit, *apparuerit, similes ei erimus* [41].

77. Quandiu animus de virtute in virtutem, deque claritate in claritatem transit, hoc est, ad majorem de virtute in virtutem profectum, deque scientia ad scientiam ascendit altiorem, necdum finem incolatus fecit, juxta quod scriptum est : *Multum incola fuit anima mea* [42]. Longa enim distantia est, ingensque illi superanda notitiarum ac scientiarum copia, donec *transeat in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei; in voce exsultationis et confessionis, sonitus epulantis* [43]; ut semper vocem vocibus, intelligentis animi vocem intelligentis animi vocibus divinorum profectu contemplationum sensorumque addat, cum mentis, in iis quæ intellecta fuerint atque dispecta exsultatione, sive gaudio, convenientique pro ejus ratione gratiarum actione. Talia enim epula epulantur festaque agunt, quicunque Spiritum gratiæ acceperunt, *clamantem in eorum cordibus: Abba, Pater* [44].

78. Locus tabernaculi admirabilis, pacatissimus est et innoxius virtutum habitus; quo Dei Sermo adveniens, diverso virtutum cultu, instar tabernaculi, præclare animum ornat atque instruit. Dei autem domus, scientia est, ex multis diversisque theorematis sensisque exquisitis constituta, qua Deus animæ immeans, sapientiæ eam cratere implet. Vox vero exsultationis, animi tripudium 505 est, ob virtutum uberes divitias. Vox autem confessionis, gratiarum actio pro ea claritate, quam sapientiæ convivium tribuit. Postremo sonitus, quæ ex utraque (tum scilicet exsultatione tum confessione) quadam temperatione jugis mystica laudatio emergit.

79. Qui strenue fortique robore corporis libidines atque vitia debellavit, ac quantum satis sit adversus immundos spiritus depugnavit, exque animi sui regione eorum cogitatus expulit : precibus enitatur cor sibi mundum dari, et spiritum rectum in visceribus suis innovari [45]; ut scilicet pravis cogitationibus plene abdicatis, divinis gratiæ munere rationibus impleatur; quo nimirum splendidus magnusque Dei mundus, ex moralibus, naturalibus atque divinis theorematis sensisque constitutus, efficiatur.

80. Qui cor mundum reddidit, nedum rerum inferiorum et quæ a Deo secundæ sunt, rationes intelliget, verum etiam in ipsum Deum omnibus superatis quoquo modo animi oculum defiget; qui bonorum supremus finis est : cui nempe illabens Deus, suas ipse litteras velut Mosaicis tabulis per

[40] Joan. XVII, 10, 19. [41] I Joan. III, 2. [42] Psal. CXIX, 6. [43] Psal. XLI, 5. [44] Galat. IV, 6. [45] Psal. L, 12.

Spiritum insculpere dignatur; quantum scilicet A illud actionis cultu ac contemplationis seipsum duxit et amplavit, juxta quod mystice præceptum est, *Cresce* [66].

81. Cor mundum forte dicatur, quod omni prorsus naturali motu in rem quamlibet caret; in quo Deus velut tabula pulchre expolita atque derasa, se illi insinuans, perscribit suas leges.

82. Cor mundum est, quod memoriam, nullis prorsus rerum simulacris formisque imbutam, Deo adhibet; ejusque duntaxat formis, quibus illi comparatum ut fiat conspicuum, insigniri paratum est.

83. Quam Christi mentem (seu sensum) sancti accipiunt, juxta eum qui dixit: *Nos autem sensum* B *Christi habemus* [67], non intelligentis in nobis facultatis privatione accedit; nec ita ut mentem sensumque nostrum compleat, vel essentialiter secundum substantiam in eum transeat: sed velut qui sua qualitate mentis nostræ sensusque animi facultatem illustret, atque ad eumdem secum actum ferat. Nam sane cum ego Christi mentem sensumque habere dixerim, qui ex ejus rationibus, ipsumque adeo semper cogitet ac intelligat.

84. Christi corpus esse dicimur, juxta 506 illud: *Nos autem Christi corpus sumus et membra ex parte* [68]; non quasi nostra ipsi corpora amittentes, illud efficiamur, vel rursus quasi illud secundum substantiam in nostrum transeat corpus, aut mem- C bratim dividatur; sed quod simili ac caro Dominica ratione, corruptionem peccati excutiamus. Nam sicut Christus natura, carne pariter atque animo, quatenus intelligitur homo, immunis a peccato erat; sic et nos ejus fideles, et qui per Spiritum ipsum induimus, voluntatis nutu a peccato immunes in eo esse possumus.

85. Exstant in Scriptura tum temporalia sæcula, tum quæ aliorum sæculorum consummationem complectantur, juxta illud: *Nunc autem semel in consummatione sæculorum* [69], et quæ sequuntur. Suntque iterum alia sæcula a temporis natura absoluta, post præsens istud natura temporaneum sæculum, quod est in consummatione sæculorum, juxta illud: *Ut ostenderet in sæculis supervenientibus* D *abundantes divitias* [50], et quæ sequuntur. Invenimus autem in Scriptura etiam multitudinem sæculorum tum præteritorum, tumque præsentium, tum futurorum; sæcula item sæculorum esse quædam sæcula, et sæculum sæculi, et tempora sæcularia [51],

πλαξὶ Μωσαϊκαῖς· τοσοῦτον, ὅσον ἑαυτὴν διὰ πράξεως ἐπιδέδωκε καὶ θεωρίας, κατὰ τὴν τὸ, *Αὐξάνου*, μυστικῶς κελεύουσαν ἐντολήν.

πα'. Καρδία καθαρὰ τάχα ἐκείνη λέγεται, ἡ μηδεμίαν ἔχουσα φυσικὴν καθ' οἱονδήποτε τρόπον, πρὸς ὁτιοῦν κίνησιν· ἐν ᾗ καθάπερ πτυχίῳ καλῶς λειανθέντι διὰ τὴν ἄκραν ἁπλότητα γινόμενος ὁ Θεὸς, τοὺς ἰδίους νόμους ἐγγράφει.

πβ'. Καρδία ἐστὶ καθαρὰ, ἡ παντάπασιν ἀνείδεον τῷ Θεῷ καὶ ἀμόρφωτον (j) παραστήσασα τὴν μνήμην· καὶ μόνοις τοῖς αὐτοῦ ἕτοιμον ἐνσημανθῆναι τύποις, δι' ὧν ἐμφανὴς πέφυκε γίνεσθαι.

πγ'. Ὁ τοῦ Χριστοῦ νοῦς, ὃν λαμβάνουσιν οἱ ἅγιοι, κατὰ τὸν φάμενον· *Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν*, οὐ κατὰ στέρησιν τῆς ἐν ἡμῖν νοερᾶς δυνάμεως ἐπιγίνεται· οὐδὲ ὡς συμπληρωτικὸς τοῦ ἡμετέρου νοὸς, οὐδ' ὡς μεταβαίνων οὐσιωδῶς καθ' ὑπόστασιν εἰς τὸν ἡμέτερον νοῦν· ἀλλ' ὡς τῇ οἰκείᾳ ποιότητι τὴν τοῦ ἡμετέρου νοὸς λαμπρύνων δύναμιν, καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν αὐτῷ φέρων ἐνέργειαν. Νοῦν γὰρ ἔχειν Χριστοῦ ἔγωγέ φημι, τὸν κατ' αὐτὸν νοοῦντα, καὶ διὰ πάντων αὐτὸν νοοῦντα.

πδ'. Σῶμα Χριστοῦ εἶναι λεγόμεθα, κατὰ τὸ, *Ἡμεῖς δὲ σῶμα Χριστοῦ ἐσμεν, καὶ μέλη ἐκ μέρους*· οὐ κατὰ στέρησιν τῶν ἡμετέρων σωμάτων, ἐκείνου τὸ σῶμα γινόμενοι· οὐδ' αὖ πάλιν ἐκείνου καθ' ὑπόστασιν εἰς ἡμᾶς μεταβαίνοντος, ἢ μελιστὶ διατεμνομένου· ἀλλὰ τῷ καθ' ὁμοιότητα τῆς τοῦ Κυρίου σαρκὸς, τὴν φθορὰν ἀποσείεσθαι τῆς ἁμαρτίας. Ὡς γὰρ ὁ Χριστὸς κατὰ φύσιν σαρκί τε καὶ ψυχῇ καθ' ὃ νοεῖται ἄνθρωπος ἀναμάρτητος ἦν, οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ πεπιστευκότες αὐτῷ, καὶ διὰ Πνεύματος αὐτὸν ἐνδυσάμενοι, κατὰ προαίρεσιν ἐν αὐτῷ χωρὶς ἁμαρτίας εἶναι δυνάμεθα.

πε'. Εἰσὶ παρὰ τῇ Γραφῇ καὶ χρονικοὶ αἰῶνες (k) καὶ ἄλλων αἰώνων συντέλειαν περιέχοντες, κατὰ τὸ, *Νυνὶ δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ ἕτεροι πάλιν χρονικῆς ἐλεύθεροι φύσεως αἰῶνες, μετὰ τὸν ἐνεστῶτα τοῦτον χρόνον, αἰῶνα, τὸν ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων, κατὰ τὸ, *Ἵνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον*, καὶ τὰ ἑξῆς. Εὑρίσκομεν δὲ παρὰ τῇ Γραφῇ καὶ πλῆθος αἰώνων, παρελθόντων τε καὶ ἐνεστώτων καὶ μελλόντων· καὶ αἰῶνας αἰώνων εἶναί τινας αἰῶνας, καὶ αἰῶνος αἰῶνα, καὶ χρόνους αἰωνίους, καὶ γενεὰς συνημμένας αἰῶσι. Καὶ ἵνα μὴ νῦν, τί μὲν διὰ τῶν χρονικῶν αἰώνων, τί δὲ διὰ τῶν αἰωνίων χρόνων καὶ

[66] Gen. xxxv, 11. [67] I Cor. ii, 16. [68] I Cor. xii, 27. [69] Hebr. ix, 26. [50] Ephes. ii, 7. [51] II Tim. i, 9.

(j) *Ἀνείδεον... καὶ ἀμόρφωτον*. Apud Marc. cujus est νηπτικῶν cap. 24, ἀδιαμόρφωτον· quod forte melius, etsi idem sensus. Picus, *Omni specie formaque vacuam*.

(k) *Καὶ χρονικοὶ αἰῶνες*. Multa Græcis ὁμωνυμία in voce αἰών. Latinis magis distinctæ voces, dum ævum et sæculum propensius creatis rebus ascribunt; Deo æternum seu æternitatem; quanquam etiam τὰ αἰώνια vulg. interpr. reddidit *æterna; montesque æternos* legamus: quod vox *sæcularis* eo sensu, et prout ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, quod passim *sæculum* redditur, deducta, parum visa sit Latina; ac potius mundanum ac quasi ex sæculi usu, significare. Etiam Damasc. de ejus vocis varia acceptione; potuitque a Maximo mutuatus esse.

γενεῶν βούλεται δηλοῦν ὁ λόγος, λέγοντες· τίνες δὲ A πάλιν ἁπλῶς οἱ αἰῶνες, καὶ τίνες αἰῶνες τῶν αἰώνων, τίς τε ὁ ἁπλῶς αἰὼν, καὶ ὁ αἰὼν τοῦ αἰῶνος, πολὺν παρὰ τὴν ὑπόθεσιν ἐκτείνωμεν λόγον, τὰ περὶ τούτων τοῖς φιλομαθέσι σκοπεῖν ἐάσαντες, πρὸς τὸν σκοπὸν δι' ὃν ταῦτα προηγάγομεν, ἐπανέλθωμεν.

nec non generationes sæculis conjunctas. Ne vero impræsentiarum exponendo, quid per temporalia sæcula, quidve per sæcularia tempora et generationes significare velit Scriptura; quænam autem rursus simpliciter sæcula, ac quæ sæcula sæculorum; quodque adeo simpliciter sæculum, et sæculum sæculi, longa a proposito digressione sermonem protrahamus; his studiosorum diligentiæ ac disquisitioni relictis, ad propositum finem, ratione cujus hæc produximus, revertamur.

πς'. Οἴδαμέν τι κατὰ τὴν Γραφὴν ὑπεραιώνιον· ὅπερ ὅτι μὲν ἔστιν, ἐσήμανε· τί δὲ τοῦτό ἐστιν, οὐκ ὠνόμασε, κατὰ τὸ, *Κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα, καὶ ἐπ' αἰῶνα καὶ ἔτι.* Οὐκοῦν ἔστι τι πρᾶγμα ὑπὲρ αἰῶνας, ἡ ἀκραιφνὴς τοῦ Θεοῦ βασιλεία. Οὐ γὰρ δὴ θέμις εἰπεῖν ἦρχθαι, ἢ φθάνεσθαι ὑπὸ αἰώνων ἢ χρόνων τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν. Ταύτην δὲ πιστεύο- B μεν εἶναι τῶν σωζομένων κληρονομίαν, καὶ μονὴν, καὶ τόπον, καθὼς ὁ ἀληθὴς παραδίδωσι λόγος· ὡς τέλος τῶν δι' ἐφέσεως πρὸς τὸ ἔσχατον ὀρεκτὸν κινουμένων· ἐν ᾧ γινόμενοι, πάσης τῆς ὁποιασοῦν δέχονται παῦλαν κινήσεως· ὡς μηκέτι χρόνου τινὸς ὄντος αὐτῶν ἢ αἰῶνος τοῦ διαβαθῆναι ὀφείλοντος, οἷα δὴ μετὰ πάντα καταντήσασιν εἰς τὸν Θεὸν, τὸν πρὸ πάντων ὄντα τῶν αἰώνων, καὶ ὃν φθάνειν αἰώνων φύσις οὐ πέφυκεν.

86. Scimus Scriptura teste esse aliquid sæculis superius; quod illa quidem esse significavit; quid tamen esset, minime ex nomine expressit; juxta quod scriptum est: *Dominus regnans sæculum, et in sæculum et ultra* [51]. Est itaque aliquid sæculis superius, verum scilicet Dei regnum. Nec enim fas est ut illud incepisse dicamus, vel esse ejusmodi, ut sive sæcula sive tempora ipsum assequantur. Hoc autem regnum, eorum hæreditatem, sedesque ac locum esse credimus, qui electi salutem consequuntur, uti tradit verus sermo; velut scilicet eorum cupiditatis finem, qui ad supremum appetibile **507** moventur: cujus ubi semel compotes effecti fuerint, ab omni penitus motu ac incitatione cessabunt: quod jam nullum eis tempus aut sæculum superandum superest; cum superatis omnibus in Deum inciderint, cunctis sæculis anteriorem, et quem nulla sæculorum natura assequi possit.

πζ'. Ἐφ' ὅσον χρόνον τίς ἐστιν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ, κἂν τέλειός ἐστι κατὰ τὴν ἐνθάδε κατάστασιν, καὶ πράξει καὶ θεωρίᾳ, τὴν ἐκ μέρους ἔχει καὶ γνῶσιν C καὶ προφητείαν καὶ ἀῤῥαβῶνα Πνεύματος ἁγίου· ἀλλ' οὐκ αὐτὸ τὸ πλήρωμα· ἐλευσόμενος ποτε μετὰ τὴν τῶν αἰώνων περαίωσιν εἰς τὴν τελείαν λῆξιν, τὴν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τοῖς ἀξίοις δεικνῦσαν αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς ἑστῶσαν τὴν ἀλήθειαν· ὡς μηκέτι ἐκ τοῦ πληρώματος μέρος ἔχειν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ πλήρωμα τῆς χάριτος κατὰ μέθεξιν ὅλον κομίζεσθαι. *Καταντήσεσθαι* γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *πάντας* (δηλονότι, τοὺς σωζομένους) *εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ· ἐν ᾧ εἰσιν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι·* ἧς φαινομένης, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται.

87. Quandiu quis vitam præsentem agit, etsi pro hujus status ratione perfectus est, tum nimirum actione tum contemplatione, ex parte tamen et scientiam et prophetiam et Spiritus sancti arrhabonem, non vero ipsam plenitudinem habet; venturus scilicet aliquando post sæculorum finem, ad perfectam illam requiem beatamque sortem, quæ dignis electisque ipsam in se facie ad faciem vere exsistentem veritatem ostendet: ita nimirum ut non amplius ex plenitudine quasi decerptam partem habeant, sed ipsam totam gratiæ plenitudinem secundum participationem referant. Ait enim Apostolus fore, *ut occurramus omnes* (qui scilicet salutem consequemur) *in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* [52]: *in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi* [53]; qua prodita, evacuabitur quod ex parte exsistit.

πη'. Ζητοῦσί τινες, πῶς ἔσται τῶν ἀξιουμένων D τῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ τελειότητος ἡ κατάστασις; πότερον κατὰ προκοπὴν καὶ μετάβασιν, ἢ κατὰ τὴν ἐν στάσει ταυτότητα· πῶς τε τὰ σώματα καὶ τὰς ψυχὰς εἶναι χρεὼν ὑπολαμβάνειν. Πρὸς δὴ τοῦτο στοχαστικῶς ἐρεῖ τις, ὅτι καθάπερ ἐπὶ τῆς σωματικῆς ζωῆς διττός ἐστιν ὁ τῆς τροφῆς λόγος, ὁ μὲν πρὸς αὔξησιν, ὁ δὲ πρὸς συντήρησιν τῶν τρεφομένων· μέχρις οὗ γὰρ φθάσωμεν τὸ τέλειον τῆς σωματικῆς ἡλικίας, τρεφόμεθα πρὸς αὔξησιν· ἐπειδὰν δὲ τὸ σῶμα στῇ τῆς εἰς μέγεθος ἐπιδόσεως, οὐκέτι τρέφεται πρὸς αὔξησιν, ἀλλὰ πρὸς συντήρησιν. Οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς διττὸς ὁ τῆς τροφῆς λόγος. Τρέφεται γὰρ προκόπτουσα ταῖς ἀρεταῖς καὶ

88. Sunt qui quærant, quisnam futurus sit status eorum qui perfectionem, quæ in regno Dei est, consequentur; utrum secundum profectum ac mutationem, an secundum eamdem fixæ quietis possessionem; quo item modo se tum corpora, tum animas esse habituras, sit existimandum. Cui quæstioni ita quis haud inani conjectura respondeat; quod nempe, sicut in corporali vita duplex est alimenti ratio; altera quidem, ad augmentum provehens; altera vero, ad eorum qui nutriuntur conferens conservationem. Quandiu enim necdum perfectam corporis staturam molemque attigimus, nutrimur ut augeamur: ubi autem corpus augmenti finem fecerit, non amplius nutritur ut au-

[51] Exod. xv, 18. [52] Ephes. iv, 13. [53] I Cor. xiii, 10.

geatur, sed ut quam adeptum est molem conservet: sic et in anima duplex alimenti ratio occurrit. Nutritur enim proficiendo virtutibus ac contemplationibus, donec omnibus superatis, ad mensuram pertingat ætatis plenitudinis Christi: quam adepta, ab omni jam profectu cessat, quo per media provehebatur atque crescebat; quæ videlicet sine medio nutriatur, immortalis illius nutrimenti genere,
508 quod intelligentiam omnem superat, eaque forsitan ratione augmento superius est; quo concessam deiformem perfectionem conservet, infinitasque ejus nutrimenti delicias exserat atque explicet: quo denique, eodem se modo semper habentem ipsi conjunctam atque præsentem nacta felicitatem, divinæ gratiæ commercio deus efficitur, tum ipsa ab omnibus mentis sensusque operationibus cessans, tum una secum naturales corporis operationes cessare præstans, quod ipsum pro sua ratione pari cum illa commercio deitate donatum sit: ita nimirum ut et animo atque corpore, amborum naturalibus qualitatibus claritatis excellentia victis velutque suppressis, unus Deus eluceat.

A τοῖς θεωρήμασι, μέχρις οὗ διαβᾶσα τὰ ὄντα πάντα φθάσῃ τὸ μέτρον τῆς ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ· ἐν ᾧ γινομένη, πάσης τῆς πρὸς ἐπίδοσιν τε καὶ αὔξησιν διὰ τῶν μέσων ἵσταται προκοπῆς· ἀμέσως τρεφομένη τὸ ὑπὲρ νόησιν· καὶ διὰ τοῦτο τυχὸν ὑπὲρ αὔξησιν· τῆς ἀφθάρτου τροφῆς εἶδος, πρὸς συντήρησιν τῆς δοθείσης αὐτῇ θεοειδοῦς τελειότητος, καὶ ἔκφανσιν τῶν τῆς τροφῆς ἐκείνης ἀπείρων ἀγλαϊῶν, καθ' ἣν τὸ ἀεὶ εὖ ὡσαύτως εἶναι ἐνδημῆσαν αὐτῇ δεχομένη, γίνεται θεὸς τῇ μεθέξει τῆς θεϊκῆς χάριτος, πασῶν τῶν κατὰ νοῦν καὶ αἴσθησιν ἐνεργειῶν, αὐτή τε παυσαμένη, καὶ ἑαυτῇ τὰς τοῦ σώματος συναναπαύσασα φυσικὰς ἐνεργείας, συνθεωθέντος αὐτῇ κατὰ τὴν ἀναλογοῦσαν αὐτῷ μέθεξιν τῆς θεώσεως. Ὥστε μόνον τὸν Θεὸν διά τε τῆς ψυχῆς
B καὶ τοῦ σώματος φαίνεσθαι, νικηθέντων αὐτῶν τῇ ὑπερβολῇ τῆς δόξης, τῶν φυσικῶν γνωρισμάτων.

89. Sunt qui indagandæ veritatis studio quærant, quonam modo futura sit cœlestium mansionum promissionumque distinctio, num locali ipsa substantia, an cujusque propria mansionis, per rationem, spiritali tum qualitate tum quantitate. Atque aliis quidem primum, aliis alterum placet. Cæterum qui noverit quid sibi velit: *Regnum Dei intra vos est* [55]; quidve, *Mansiones multæ sunt apud Patrem* [56], secundæ sententiæ potius adhærebit.

πθ'. Ζητοῦσί τινες τῶν φιλομαθῶν, κατὰ ποῖον ἔσται τρόπον ἡ τῶν αἰωνίων μονῶν τε καὶ ἐπαγγελιῶν διαφορά· πότερον καθ' ὑπόστασιν τοπικὴν (*l*), ἢ κατ' ἐπίνοιαν τῆς ἰδιαζούσης καθ' ἑκάστην μονὴν πνευματικῆς ποιότητός τε καὶ ποσότητος. Καὶ τοῖς μὲν δοκεῖ τὸ πρῶτον· τοῖς δὲ, τὸ δεύτερον· ὁ δὲ γνοὺς, τί τὸ, *Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστι*, καὶ τί τὸ, *Πολλαὶ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ*, τοῦ δευτέρου μᾶλλον γενήσεται.

90. Sunt qui quærant, qua ratione regnum cœlorum, et regnum Dei distinguantur; num secundum substantiam atque subjecto, an mentis cogitatu et ratione. Quibus ea responsio est, distingui illa quidem, non tamen substantia atque subjecto, sed subtili cogitatu et ratione. Ambo enim unum substantia ac subjecto sunt; verum ratione subtilique cogitatu, regnum cœlorum, veræ est rerum secundum proprias in Deo præexsistentes rationes prææternæ cognitionis comprehensio: Dei autem regnum, bonorum quæ naturaliter Deo insunt per gratiam impartitio: atque alterum quidem penes rerum finem, alterum vero, quantum subtili cogitatu intelligimus, post rerum finem est.

C ϟ'. Ζητοῦσί τινες, ποίαν διαφορὰν ἔχει πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία· πότερον καθ' ὑπόστασιν διαφέρουσιν ἀλλήλων, ἢ κατ' ἐπίνοιαν. Πρὸς οὓς ῥητέον, ὅτι διαφέρουσι μέν· οὐ καθ' ὑπόστασιν δέ. Μία γὰρ καθ' ὑπόστασιν ἄμφω· ἀλλὰ κατ' ἐπίνοιαν· ἡ μὲν γὰρ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, τῆς τῶν ὄντων ἀκραιφνοῦς κατὰ τοὺς ἑαυτῶν λόγους ἐν τῷ Θεῷ προαιωνίου γνώσεώς ἐστι κατάληψις· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ βασιλεία, τῶν προσόντων τῷ Θεῷ φυσικῶς ἀγαθῶν κατὰ χάριν ἐστὶ μετάδοσις· καὶ ἡ μὲν κατὰ τὸ τέλος τῶν ὄντων, ἡ δὲ κατ' ἐπίνοιαν μετὰ τὸ τέλος τῶν ὄντων ἐστί.

91. Quod ita dictum est, *Appropinquavit regnum cœlorum* [57], ut quidem existimo, non eo spectat, ut contractior temporis mora intelligatur: *Non enim veniet cum observatione; neque dicent: Ecce hic, ecce*

D ϟα'. Τὸ, *Ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*, οὐκ ἔστιν, ὡς οἶμαι, χρονικῆς συστολῆς (*m*)· *Οὐ γὰρ ἔρχεται μετὰ παρατηρήσεως· οὔτε ἐροῦσιν· Ἰδοὺ ὧδε, ἰδοὺ ἐκεῖ*· ἀλλὰ τῆς πρὸς αὐτὴν τῶν ἀξίων

[55] Luc. XVII, 21. [56] Joan. XIV, 2. [57] Matth. III, 3.

(*l*) *Πότερον καθ' ὑπόστασιν τοπικήν.* Crebra Marco ὑπόστασις vox, et ὑποστατικόν, pro eo quod est vere natura exsistens, et prout distinguitur ab eo, quod mente consideratur, subtilique cogitatu distinguitur. Sicque mansiones probabilius docet, non vera locorum distantia, sed ipsa gloriæ qualitate et quantitate, seu perfectione discerni. At ne hic quidem omisit Picus suos spargere furfures, laborante ei textu, quem tamen facile fuit sanare, qualem ex Maximo repræsentamus, τῆς ἰδιαζούσης πνευματικῆς ποιότητά τε καὶ ποσότητα. Quis enim non videat leg. ποιότητός τε καὶ ποσότητος? Reddit itaque, *An secundum intellectionem, hypostasi spiritali*, etc. Quæ enim hæc *spiritalis hypostasis*, et unde petita? Quibus Marco verbis expressa?

(*m*) *Οὐκ ἔστιν χρονικῆς συστολῆς.* Eadem sententia Marci sub initium libri *De pœnit.* ex quo potuit Maximus mutuari. Οὐ πάντως χρονικὴν εἰρηκὼς ἐγγύτητα τῆς βασιλείας, inquit, ὡς ἔναγχος ἐπικειμένην τῷ κόσμῳ· ἀλλ' εἰδὼς τὸν ἑαυτοῦ λόγον, καὶ βασιλείας καὶ μετανοίας δύναμιν ἔχοντα· « Μετανοεῖτε, φησίν· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· » *Haud prorsus jam tempore propinquum, velut ipsum mundo proxime imminens, regnum dicens; sed qui sciret sermonem suum atque doctrinam, regni vim habere ac pœnitentiæ.*

αὐτῆς κατὰ διάθεσιν σχέσεώς ἐστιν· *Ἡ γὰρ βασιλεία τοῦ Θεοῦ*, φησὶν, *ἐντὸς ὑμῶν ἐστιν.* A

ϟϐʹ. Ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς βασιλεία, δυνάμει μὲν ἐν πᾶσί ἐστιν τοῖς πιστεύουσιν· ἐνεργείᾳ δὲ ἐν τοῖς ἀποθεμένοις διόλου διαθέσεως πᾶσαν τὴν κατὰ φύσιν ψυχῆς τε καὶ σώματος ζωὴν, καὶ μόνην κτησαμένοις τὴν τοῦ πνεύματος, καὶ δυναμένοις λέγειν· *Ζῶ δὲ, οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.*

ϟγʹ. Τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἶναί τινες λέγουσι, τὴν ἐν οὐρανοῖς τῶν ἀξίων διαγωγήν· ἕτεροι δὲ, τὴν ὁμοίαν τοῖς ἀγγέλοις τῶν σωζομένων κατάστασιν· ἄλλοι δὲ, τὸ εἶδος αὐτὸ τῆς θεϊκῆς ὡραιότητος τῶν φορεσάντων τὴν εἰκόνα τοῦ Ἐπουρανίου. Συνᾴδουσι δὲ τῇ ἀληθείᾳ, κατὰ τὸ ἐμοὶ δοκοῦν, καὶ B αἱ τρεῖς περὶ τούτου δόξαι. Πᾶσι γὰρ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν αὐτοῖς κατὰ ποιόν τε καὶ ποσὸν δικαιοσύνης, ἡ μέλλουσα δίδοται χάρις.

ϟδʹ. Ἕως ὅτου κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν, ἀνδρικῶς τοὺς θείους διεξέρχεταί τις ἀγῶνας· τὸν διὰ τῶν ἐντολῶν ἐξελθόντα παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰς τὸν κόσμον, παρ' ἑαυτῷ κατέχει Λόγον. Ἐπειδὰν δὲ τῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν πρὸς τὰ πάθη παλαισμάτων ἀφέμενος, ὡς νικητὴς παθῶν καὶ δαιμόνων ἀποφανθεὶς, πρὸς τὴν διὰ θεωρίας γνωστικὴν μετέλθῃ φιλοσοφίαν, συγχωρεῖ τῷ Λόγῳ μυστικῶς ἀφεῖναι πάλιν τὸν κόσμον, καὶ πορευθῆναι πρὸς τὸν Πατέρα. Διό φησιν ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς, ὅτι *Ὑμεῖς ἐμὲ πεφιλήκατε, καὶ πεπιστεύκατε ὅτι ἐγὼ παρὰ τοῦ Θεοῦ* C *ἐξῆλθον. Ἐξῆλθον παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον· πάλιν ἀφίημι τὸν κόσμον, καὶ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα*· κόσμον εἰπὼν τυχὸν, τὴν κατὰ τὴν πρᾶξιν τῶν ἀρετῶν ἐπίπονον ἐργασίαν· Πατέρα δὲ, τὴν κατὰ νοῦν ὑπερκόσμιον καὶ παντὸς ἐλευθέραν ὑλικοῦ φρονήματος κατάστασιν· καθ' ἣν ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ γίνεται Λόγος, τῆς πρὸς τὰ πάθη καὶ τοὺς δαίμονας μάχης παυόμενος.

ϟεʹ. Ὁ δυνηθεὶς νεκρῶσαι διὰ πράξεως τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ νικῆσαι διὰ τοῦ Λόγου τῶν ἐντολῶν τὸν ἐν αὐτῷ τῶν παθῶν κόσμον, οὐδεμίαν ἕξει λοιπὸν θλίψιν· τὸν κόσμον ἐάσας ἤδη, καὶ ἐν Χριστῷ γεγενημένος, τῷ τὸν κόσμον νικήσαντι τῶν παθῶν, καὶ πάσης εἰρήνης χορηγῷ. Ὁ γὰρ τὴν προσπάθειαν τῶν ὑλικῶν μὴ ἀφεὶς, διὰ παντὸς θλίψιν D ἕξει· τοῖς κατὰ φύσιν ἀλλοιουμένοις τὴν γνώμην συναλλοιούμενος. Ὁ δὲ γενόμενος ἐν Χριστῷ, κατ' οὐδένα λόγον αἰσθήσεται τῆς οἱασοῦν ὑλικῆς μεταπτώσεως. Διό φησιν ὁ Κύριος· *Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε. Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἕξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Τουτέστιν, Ἐν ἐμοὶ τῷ Λόγῳ τῆς ἀρετῆς, εἰρήνην ἔχετε· ἀπηλλαγμένοι τῆς τῶν ὑλικῶν παθῶν τε καὶ πραγμάτων στροβώσεώς τε καὶ ταραχῆς· ἐν δὲ τῷ κόσμῳ, τουτέστιν ἐν τῇ προσπαθείᾳ τῶν ὑλικῶν, θλίψιν, διὰ τὴν αὐτῶν ἀλλεπάλληλον μετά-

illic [58]; sed ut eorum, qui illo digni sunt, ad ipsum affectus necessitudo significetur. *Regnum* enim *Dei*, inquit, *intra vos est* [59].

92. Dei ac Patris regnum, potentia **509** quidem in cunctis fidelibus est; actu vero, in illis qui naturali omni animi corporisque vita affectu omni abjecta, spiritalem duntaxat nacti sunt; possuntque dicere: *Vivo ego; jam non ego: vivit autem in me Christus* [60].

93. Regnum cœlorum quidam esse dicunt, quam in cœlis digni atque electi vitæ rationem agunt; alii, eorum qui salutem consequuntur angelis parem statum; alii denique, ipsam formam divinæ pulchritudinis, eorum, qui Cœlestis imaginem portant [61]. Consentiunt autem, ut quidem existimo, consonantque veritati tres illæ sententiæ. Cunctis enim, pro rata justitiæ, qua quisque præditus est, qualitate ac quantitate, futuræ munus gratiæ confertur.

94. Quandiu quis per philosophiam actioni studentem, divina strenue certamina gerit, eum, qui a Patre exivit per præcepta, et venit in mundum, apud se Sermonem detinet. Ubi autem actionis adversus affectus vitiaque lucta solutus, velut eorum atque dæmonum victor renuntiatus, per contemplationem ad doctam ac sapientem philosophiam animum transtulerit, Sermoni, ut iterum mundum relinquat, et vadat ad Patrem, permittit. Idcirco namque ait Dominus discipulis: *Vos me amastis, et credidistis quia a Deo exivi. Exivi a Patre, et veni in mundum: iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem* [62]: mundum forte appellans, operosam actionis cultu virtutum functionem; Patrem vero, statum mentis mundo celsiorem, et ab omni terreno sensu liberum: qualem in nobis Dei Sermo sortitur, a pugna adversus affectus vitiaque atque dæmones nactus requiem.

95. Qui actionis cultu, membra quæ sunt super terram mortificare valuit [63], Sermonisque mandatorum ope atque vi, affectuum vitiorumque in ipso mundum vincere potuit, nullam deinceps pressuram habebit, qui, relicto jam mundo, ut sit in Christo mundi affectuum vitiorum victore ac pacis omnis auctore, nactus sit. Qui enim terrenorum affectum ac libidinem non reliquit, semper pressuram habebit; qui nempe una cum illis quæ natura mutantur, ipse perinde alius ex alio mutetur. At, qui nactus est ut sit in Christo, nullam ullo modo ejusmodi casuum mutationumque vicissitudinem **510** sentiet. Idcirco ait Dominus: *Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis; sed confidite; ego vici mundum* [64]. In me scilicet, qui virtutis Sermo sim atque ratio, pacem habebitis, liberati a terrenorum affectuum rerumque cæca vertigine ac turbatione;

[58] Luc. xvii, 20. [59] Ibid. 21. [60] Galat. ii, 20. [61] I Cor. xv, 49. [62] Joan. xvi, 27. [63] Coloss. iii, 5. [64] Joan. xvi, 33.

in mundo autem, terrenorum scilicet proclivio re affectu, pressuram; propter nimirum continuam illorum aliam aliamque mutationem. Uterque namque pressuram habet, tum scilicet qui virtutem colit, ob conjunctum ei laborem; tum qui mundum diligit, quod terrenis plerumque frustrari contingat: atque illius quidem salubris pressura; hujus autem, plane noxia et exitiosa. Ac vero Dominus utrumque labore levat ac reficit; alterum quidem, quod in se ipse virtutis labores contemplationis otio per imperturbationem cessare faciat; alterum vero, quod libidinosiorem ad res corruptioni obnoxias affectum, pœnitentia auferat.

A πτῶσιν. Θλῖψιν γὰρ ἔχουσι ἀμφότεροι, καὶ ὁ πράττων τὴν ἀρετὴν, διὰ τὸν αὐτῇ συνημμένον πόνον· καὶ ὁ τὸν κόσμον ἀγαπῶν, διὰ τὴν τῶν ὑλικῶν ἀποτυχίαν· ἀλλ' ὁ μὲν, θλῖψιν σωτήριον· ὁ δὲ, φθαρτικὴν καὶ ὀλέθριον. Ἀμφοτέρων δέ ἐστιν ὁ Κύριος ἄνεσις· τοῦ μὲν, καταπαύων ἐν ἑαυτῷ κατὰ τὴν θεωρίαν δι' ἀπαθείας τοὺς πόνους τῶν ἀρετῶν· τοῦ δὲ, τὴν πρὸς τὰ φθειρόμενα σχετικὴν προσπάθειαν διὰ τῆς μετανοίας ἀφαιρούμενος.

96. Quæ in titulo præscripta erat Salvatoris causa; eum qui cruci affixus erat, studentis actioni, naturalis ac divinæ philosophiæ Regem ac Dominum liquido ostendebat. Ait enim Scriptura, fuisse Latine, Græce et Hebraice scriptum [65]. Intelligo autem quod Latine scriptus titulus erat, actioni studentem philosophiam, quod scilicet regnum Romanorum ex Danielis sententia [66], universis regnis terræ fortius esse compertum sit; fortitudo autem, si quid aliud, actionem colenti philosophiæ propria exsistit. Quod autem Græce, naturalem speculationem, quod nimirum Græcorum gens supra reliquos mortales naturali philosophiæ maxime operam navaverit. Quod vero Hebraice, divinam illam abstrusiorem doctrinam, quod olim palam Hebræorum populus avita pietate Dei cultor exstiterit.

ϟϛ'. Ἡ ἐν τῷ τίτλῳ προγραφὴ τῆς τοῦ Σωτῆρος αἰτίας, πρακτικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς φιλοσοφίας ὄντα Βασιλέα τὸν σταυρωθέντα σαφῶς καὶ B Κύριον ἔδειξε. Ῥωμαϊστὶ γὰρ, καὶ Ἑλληνιστὶ, καὶ Ἑβραϊστί φησιν ἀναγεγράφθαι τὸ λόγιον. Νοῶ δὲ, διὰ μὲν τοῦ Ῥωμαϊστὶ, τὴν πρακτικήν· ὡς τῆς Ῥωμαίων βασιλείας κατὰ τὸν Δανιὴλ ὁρισθείσης εἶναι πασῶν ἀνδρικωτέρας τῶν ἐπὶ γῆς βασιλειῶν· πρακτικῆς δὲ ἴδιον, εἴπερ τι ἄλλο, ἡ ἀνδρεία. Διὰ δὲ τοῦ Ἑλληνιστὶ, τὴν φυσικὴν θεωρίαν· ὡς μᾶλλον τοῦ Ἑλλήνων ἔθνους παρὰ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, τῇ φυσικῇ σχολάσαντος φιλοσοφίᾳ. Διὰ δὲ τοῦ Ἑβραϊστὶ, τὴν θεολογικὴν μυσταγωγίαν· ὡς τοῦ ἔθνους τούτου προδήλως ἀνέκαθεν τῷ Θεῷ τοὺς πατέρας ἀνατεθέντος.

97. Operæ pretium est, ut nedum corporalia vitia affectusque necemus, verum etiam libidinosas animi cogitationes perdamus, pro illius sancti more, qui ait: *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem* [67]; tum scilicet corporis vitia, tum inique agentes animi cogitationes.

C ϟζ'. Δεῖ μὴ μόνον ἡμᾶς εἶναι παθῶν σωματικῶν φονευτὰς, ἀλλὰ καὶ τῶν κατὰ ψυχὴν ἐμπαθῶν λογισμῶν ὀλετῆρας, κατὰ τὸν λέγοντα ἅγιον· *Εἰς τὰς πρωΐας ἀπέκτενον πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς· τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πόλεως Κυρίου πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν*· τουτέστι, τὰ τοῦ σώματος πάθη, καὶ τῆς ψυχῆς τοὺς ἀνομοῦντας λογισμούς.

98. Qui viam virtutum, nihil in alterutram partem declinando, pia rectaque **511** scientia comite, illæsam integramque servaverit, Dei ad se adventum imperturbationis animique tranquillitatis munere intelliget. Ait enim: *Psallam et intelligam in via immaculata, quando venies ad me* [68]. Psalmus enim studiosam exque virtutis ratione actionem significat; intelligentia vero, quæ a virtute accedit sapientiæ radiis nitentem scientiam: qua divinum persentiscit adventum, qui virtutum cultu pervigil ac strenuus Dominum suum exspectat.

ϟη'. Ὁ τὴν ὁδὸν τῶν ἀρετῶν χωρὶς τῆς ἐφ' ἑκάτερα ῥοπῆς μετ' εὐσεβοῦς καὶ ὀρθῆς γνώσεως συντηρήσας ἀλώβητον, εἴσεται τὴν γινομένην πρὸς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ἀπαθείας παρουσίαν. *Ψαλῶ γὰρ, καὶ συνήσω ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ, πότε ἥξεις πρός με*. Ὁ γὰρ ψαλμὸς τὴν ἐνάρετον πρᾶξιν δηλοῖ· ἡ δὲ σύνεσις, τὴν ἐπ' ἀρετῇ γνωστικὴν ἐπιστή- D μην· καθ' ἣν τῆς θείας αἰσθάνεται παρουσίας, ὁ δι' ἀγρυπνίας τῶν ἀρετῶν προσδεχόμενος τὸν Κύριον αὐτοῦ.

99. Haud par est, ut qui novitius ac tiro ad pietatem inducitur, sola bonitate ad mandata actu exsequenda ducatur; sed ut etiam divinorum judiciorum memor, severiore cultu ac disciplina, certamine crebrius defungatur; ut nedum divina desiderio amet, sed et metu a vitiis temperet: *Misericordiam enim et judicium cantabo tibi, Domine* [69]; ut amore gaudens Deum alloquatur, et ad laudis canticum timore duratus contendat.

ϟθ'. Οὐ δεῖ τὸν εἰσαγόμενον εἰς εὐσέβειαν, διὰ μόνης ἄγεσθαι χρηστότητος πρὸς τὴν πρᾶξιν τῶν ἐντολῶν, ἀλλὰ μὴν καὶ τῇ μνήμῃ τῶν θείων δικαιωμάτων, δι' ἀποτομίας συχνότερον αὐτὸν ἀγωνίζεσθαι· ἐφ' ᾧ μὴ μόνον πόθῳ τῶν θείων ἐρᾷν, ἀλλὰ καὶ φόβῳ τῆς κακίας ἀπέχεσθαι· *Ἔλεον γὰρ καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε*· ἵνα καὶ ᾄδῃ τῷ Θεῷ κατὰ πόθον τερπόμενος, καὶ εὐτονῇ πρὸς τὸ ᾆσμα, τῷ φόβῳ στομούμενος.

100. Qui virtutis ac scientiæ cultu corpus animo

ρ'. Ὁ δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἁρμοσάμενος τὸ

[65] Joan. xix, 20. [66] Dan. viii, 5. [67] Psal. c, 8. [68] ibid. 2. [69] ibid. 1.

σῶμα πρὸς τὴν ψυχὴν, γέγονε κιθάρα Θεοῦ καὶ αὐλὸς καὶ ναός. Κιθάρα μὲν, ὡς καλῶς φυλάξας τὴν τῶν ἀρετῶν ἁρμονίαν· αὐλὸς δὲ, ὡς διὰ τῶν θείων θεωρημάτων εἰσδεχόμενος τὴν τοῦ Πνεύματος ἐμπνευσιν· ναὸς δὲ, ὡς διὰ τὴν κατὰ νοῦν καθαρότητα, τοῦ Λόγου γεγονὼς κατοικητήριον.

A concinne aptavit, Dei cithara tibiaque ac templum evasit. Cithara quidem, ut qui virtutis concentum præclare servarit: tibia autem, ut qui per divina sensa, Spiritus in se afflatum recipiat; templum vero, ut qui ob mentis puritatem Verbi habitaculum factus sit.

ΑΝΕΠΙΓΡΑΦΟΥ ΣΧΟΛΙΑ *.

αʹ. Οὐχ ὡς ἐπιτυγχανόντων τινῶν τῶν πρὸς ἐπίδειξιν ἐφιεμένων, ὁ λόγος, ἀλλ' ὡς πάντως ἀποτυγχανόντων. Διὰ δὲ τοῦ, *Ἔν τινι τῶν ὁμόρων ποιείτω*, καὶ τὰ ἑξῆς, σημαίνει, τὸ μὴ ἐπιγίνεσθαί τινι γνῶσιν τὴν ἀληθῆ, εἰ μὴ διὰ πόνων σωματικῶν, ἤγουν, δι' ἐγκρατείας καὶ ἀγάπης, δι' ὧν ἡ κάθαρσις τῇ ψυχῇ· *Μακάριοι* γὰρ, φησὶν, *οἱ καθαροὶ τὴν καρδίαν, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.*

βʹ. Τούτοις μάλιστα ἐλεγχόμεθα, τὴν φιλαργυρίαν νοσοῦντες, καὶ τῷ μαμωνᾷ καταθύοντες.

γʹ. Καὶ ταῦτα κατὰ τῶν Εἰκονομάχων ἄντικρυς. Ὅρα δὲ ὅτι γνῶσις ἡ ἐνταῦθα λέγεται μερική· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ σοφία, ὅλη ἐν τῷ κόσμῳ ἐστὶ, καθ' ὃ Θεολόγος φησίν· *Ἐν τῷ κόσμῳ* γὰρ *ἦν, καὶ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο.*

δʹ. Ἔτι καὶ ἡμῶν ἕκαστος τοῖς αἰσθητοῖς προσκείμενος ἐξ ἀγνοίας, τὸν Καίσαρα βασιλέα ἐπιγράφεται· καὶ τῷ Πιλάτῳ, τῇ αἰσθήσει, προδίδωσι τὸν Λόγον εἰς θάνατον. Πάντως δὲ μετὰ Καίσαρος καὶ τῷ Ἡρώδῃ ὑπόκειται, ὁ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτάνων, καὶ ἐν ἕξει γενόμενος τοῦ κακοῦ. Ἰουδαῖός ἐστι τὴν ἀρετὴν προδιδοὺς τῇ ἕξει τῆς κακίας ὑποχείριον· καὶ τὴν μὲν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἀρνούμενος, τοῦ διαβόλου δὲ τῇ τυραννίδι προσκείμενος.

εʹ. Ὅτι ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγνοίας, ἡ φιλαυτία καὶ τὸ γαστρίμαργον· δι' ἃ τήν σάρκα καὶ τὸν κόσμον εὐθὺς ἠγαπήσαμεν· καὶ εἰ μὴ τούτων ἔξω γενώμεθα διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, τῆς εἰς τὸν πλησίον διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν ἐνεργουμένης, ἄλλως ἄτρεπτοι μένειν ἐν τῷ καλῷ οὐ δυνάμεθα.

ϛʹ. Πάροικοι πάντες οἱ ἅγιοι, ὡς ἐν ἐσόπτροις καὶ αἰνίγμασι βλέποντες τὴν ἀλήθειαν. Οἱ δὲ Εἰκονομάχοι μὴ παραδεχόμενοι κατιδεῖν ἐν ἐσόπτροις, παντάπασι τῆς ἀληθείας ἀποπεπτώκασι.

ζʹ. *Ὁ Θεὸς ἔστη ἐν συναγωγῇ θεῶν.* Καὶ ὅρα τὴν δύναμιν τῶν ἀγγέλων· καὶ ὅτι ὁ μὴ πιστεύων χρῆναι πρὸς τὴν κεφαλὴν συνῆφθαι τὰ μέλη, ἄπιστός ἐστι, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη κέκριται.

ηʹ. Τίς οἰκεῖ τῶν Χαλδαίων τὴν γῆν· τίς τὴν Χαῤῥὰν τῆς Μεσοποταμίας; Τίς πρὸς τὴν γῆν μετάγεται τὴν ἀγαθὴν, ἣν ἐπαγγέλλεται δώσειν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ Θεός;

θʹ. *Fr.* Ὅτι καὶ πάλαι πρὸ τῆς ἐπιδημίας, καὶ νῦν μετὰ τὴν ἐπιδημίαν, νοητῶς ἐν ἡμῖν ἐνδημεῖ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κρυφίως ἀναφέρων πρὸς τὰ θειότερα.

INCERTI AUCTORIS SCHOLIA.

1. Non quasi aliqui, eorum, qui ostentationis causa expetunt, compotes fiant, ita loquitur, sed velut nulli prorsus fiant. Dicendo autem, *In vicinia quadam seu confinio*, etc., significat, nemini contingere ut veram acquirat scientiam, quin corporalibus laboribus (continentia scilicet et charitate, B quibus emundatur animus) fungatur. *Beati* enim, inquit, *mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* [70].

2. His maxime convincimur, laborare nos avaritiæ morbo, ac mammonæ sacrificare.

3. Hæc quoque palam contra Iconomachos. Observa autem. quæ hujus ævi est, scientiam, *ex parte* dici: Dei autem sapientia, tota in mundo est, quemadmodum dicit Theologus: *In mundo* enim *erat, et mundus per ipsum factus est* [71].

4. Adhuc etiam quisque nostrum ex ignorantia terrenis addicitur, Cæsarem sibi regem asciscit, ac Pilato (id est, sensui) Sermonem neci tradendum prodit. Prorsus vero, cum Cæsare etiam Herodi C subjectus est, qui opere peccat et in mali habitu versatur. Judæus est, qui virtutem habitui vitii mancipatam prodit; Dei quidem abnegans regnum, diaboli vero tyrannidis devotus cultor.

5. Ex Dei ignorantia provenit cæcus corporis amor et gula; quorum gratia statim carnem mundumque dileximus. Ac nisi Dei charitate illis excesserimus, quæ videlicet ipsa mandatorum observatione erga proximum efficax sit, ut in bono immobiles persistamus, haudquaquam fieri possit.

512 6. Sancti omnes incolæ sunt et peregrini, ut qui veritatem in speculis videant et ænigmatis (obscuris scilicet repræsentationibus). Iconomachi vero, qui non sustineant in speculis videre, a veritate D prorsus exciderunt.

7. *Deus stetit in synagoga deorum* [72]. Ac vide angelorum potentiam; itemque, qui non credit necesse esse ut membra conjungantur cum capite, infidelem, eoque nomine jam judicatum, esse.

8. Quisnam habitet terram Chaldæorum; quisnam vero Charrhan Mesopotamiæ? Quis transferatur in terram bonam, quam Deus se daturum pollicitus est, his qui diligunt?

9. Olim quoque ante adventum, nuncque adeo post ipsum, advenire ad nos spiritaliter Dei Verbum, occultis augmentis provehens ad ea quæ diviniora sunt.

[70] Matth. v, 8. [71] Joan. i, 10. [72] Psal. lxxxi, 1.

* *Ex V. Cl. Raphaelis Dufrenii cod., nunc Regio.*

10. Nos quoque velut illi, negligendo divinam scientiam, in passionum, seu vitiorum, servitutem trahimur. Supremam enim Israel captivitatem sustinuit, quo furore ac rabie in Christum bacchatus est.

11. Omnis sanctus rufus est cum venustate oculorum, hoc est, actuosa scientia magnifice præditus.

12. Et tunc temporis, superioribusque temporibus, hactenusque ita contingit. Non enim aliter animus ipse sponte ad affectus vitiaque transeat, quin rationis absentia quidpiam agere statuat.

ι'. Ὅτι καὶ ἡμεῖς ἀμελοῦντες τῆς θείας γνώσεως, ὡς ἐκεῖνοι πρὸς δουλείαν παθῶν καθελκόμεθα. Τὴν τελευταίαν γὰρ Ἰσραὴλ αἰχμαλωσίαν, κατὰ Χριστοῦ λυττήσας, ὑπέστη.

ια'. Ὅτι πᾶς ἅγιος, πυῤῥάκης ἐστὶ μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, ἤτοι, τὴν ἔμπρακτον γνῶσιν πλουτῶν.

ιβ'. Καὶ τότε, καὶ πρότερον, καὶ μέχρι σήμερον οὕτω γίνεται. Ἄλλως γὰρ πρὸς τὰ πάθη ὁ νοῦς οὐκ αὐτομολεῖ, εἰ μὴ τοῦ λόγου δίχα πράττειν τι βούλοιτο.

MONITUM

AD MAXIMI QUINQUIES CENTENA CAPITA.

Edidit Picus, classium inquisitoriarum in senatu Parisiensi præses : vir quidem probus et doctus, sed pro sæculari militia non sic in theologicis versatus, ut videntur exigere hæc Maximi capita, in quibus, ut in reliquis, maximus ipse elucet theologus. Nec mihi ejus admodum probata cautio, qua lectorem monet, *ne ejus revocent animum a lectione, perpauca quædam subobscura capitula, initio primæ centuriæ posita, quæ ad Opt. Max. Trinitatem pertinent. His enim trajectis, subsequuntur ea, quæ tibi legenti futura sint longe gratissima.* Nec enim Maximus, in iis quæ de Trinitate prosequitur in his capitibus, obscurior est, aut minus gratus legentibus, quam in reliquis, si modo sermonibus de Deo et theologia sint assueti, nec in eis prorsus hospites. Mira enim perspicuitate et solertia omnia tractat, uti etiam Photius de quater centenis capitibus operis inscripti *De charitate*, advertit. Nam istud non relegit; ut non omnia in ejus manus venerunt. Quod monet idem, τὸ, οἰκονομικὰ, *intelligenda quæ pertinent ad divinam dispensationem, quia hic nihil de re familiari :* recte id quidem; nisi quod superflue. Quis enim cum οἰκονομικὰ juncta θεολογικοῖς audit, quæ sint rei familiaris cogitat, et non quæ sint mysterii Christi, ejusque in carne dispensationis; quam sic proclive Græci theologi οἰκονομίαν vocant? Laborat editis titulus, et quod deest copulativa, ante περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας· quasi idem Maximo sint capita theologica et œconomica, et quæ tractant de virtute et vitio, quod longe a vero abest, ejusque mente. Aliam ergo materiam seu subjectum horum capitum hæc indicant; ut in illis, quædam ad Deum, quædam ad Christum, quædam ad mores instituendos, atque adeo ad virtutem vitiumque pertineant : quod sic optime declarat particula καὶ ex mss. codd. restituta. Ex quibus etiam removendam putavi particulam, καὶ μάρτυρος, undecunque illam Picus habuerit : sic enim magis planus titulus, et ex aliorum more, quamvis non ignorem quandoque etiam μάρτυρα dici Maximum : crebrius tamen ὁμολογητήν, quod citra mortem gravissima fidei causa passus sit, ac demum ærumnis confectus in exsilio vitam finierit.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΑΙ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΥ

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΔΙΑΦΟΡΑ ΘΕΟΛΟΓΙΚΑ ΤΕ ΚΑΙ ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΑ

Καὶ περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας.

—

SANCTI PATRIS NOSTRI ATQUE MAGISTRI,

MAXIMI CONFESSORIS

DIVERSA CAPITA AD THEOLOGIAM ET ŒCONOMIAM SPECTANTIA

DEQUE VIRTUTE AC VITIO.

—

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ ΠΡΩΤΗ.

A

α'. Ἕν ἐστι τὸ ὑπεράναρχον καὶ ὑπερούσιον ἀγαθὸν, ἡ ἁγία τρισυπόστατος Μονὰς, Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα· τριῶν ἀπείρων ἄπειρος συμφυΐα· τόν τε τοῦ εἶναι, καὶ πῶς, καὶ τί, καὶ ποῖον εἶναι, λόγον πάμπαν τοῖς οὖσιν ἄβατον ἔχουσα. Πᾶσαν γὰρ διαφεύγει νόησιν τῶν νοούντων, τῆς κατὰ φύσιν οὐδαμῶς κρυφίας ἐνδότητος ἐξιοῦσα, καὶ πάσης πασῶν γνώσεων ἀπείρως ὑπερεκτείνεται γνώσεως.

CENTENA PRIMA CAPITA.

1. Unum est bonum prææternum et supersubstantiale, sancta trine subsistens Unitas, Pater, Filius et Spiritus sanctus; trium infinitorum infinita paris naturæ conjunctio : cujus ratio, qua est, et quomodo, quidve ac qualis est, inaccessa prorsus rebus est. Omnem enim mentium intelligentiam fugit, cum naturali suo arcano, et (ut sic dicam) intimitate non exeat, omnemque omnium scientiarum scientiam infinite superexcedat.

β'. Τὸ κατ' οὐσίαν κυρίως ὂν ἀγαθὸν, ἐστὶ τὸ μήτε ἀρχὴν, μήτε τέλος, μήτε αἰτίαν τοῦ εἶναι, μήτε τὴν οἱανοῦν κατὰ τὸ εἶναι πρὸς αἰτίαν τινὰ κίνησιν ἔχον (a). Τὸ δὲ μὴ οὕτως ἔχον, οὐδὲ κυρίως ὂν, ὡς ἀρχὴν καὶ τέλος καὶ αἰτίαν τοῦ εἶναι, καὶ τὴν B κατὰ τὸ εἶναι πρὸς αἰτίαν τινὰ κίνησιν ἔχον. Τὸ δὲ κυρίως οὐκ ὂν, κἂν εἶναι λέγηται, κατὰ μέθεξιν βουλήσει τοῦ κυρίως ὄντος, καὶ ἔστι καὶ λέγεται.

2. Quod vere secundum essentiam bonum est, hoc est, quod neque principium neque finem, neque causam ut sit, nec vero ullum, essendi ratione, ad causam 513 aliquam motum habet. Quod autem non ita se habet, neque vere ac proprie est; quippe quod principium et finem, ejusque quod est esse, causam, et ad causam, eo quod est, motum quemdam habet. Quod autem non vere ac proprie est, quanquam esse dicatur. per participationem, et est et dicitur esse, ejus voluntate quod vere ac proprie est.

γ'. Εἰ Λόγος προκαθηγεῖται τῆς τῶν ὄντων γενέσεως, οὔτε ἦν, οὔτε ἔστιν, οὔτε ἔσται τοῦ Λόγου λόγος ἀνώτερος. Λόγος δὲ, οὐκ ἄνους ἢ ζωῆς ἄμοιρος· ἀλλ' ἔννους καὶ ζῶν, ὡς γεννῶντα Νοῦν ἔχων

3. Cum Verbum rerum creationi præeat, neque erat, neque est, autve erit verbum Verbo anterius. Verbum autem est, non mentis, aut vitæ expers, sed quod mente polleat ac vivat; quippe cum gi-

(a) *Πρὸς αἰτίαν τινὰ κίνησιν ἔχον*. Spectat hoc præcipue ad causam quæ finis est, ad quam movetur, quod ex illa ut efficiente, est. Nec bene Picus expressit, *Ad ullam prorsus causam refertur*; cum referri ad causam etiam dicatur, quod ad eam ut auctorem quovis modo suam refert originem, etiamsi ad eam non moveatur; ut in divinis, Filius ad Pa- C trem ut αἰτίαν refertur (uti Græcis loqui moris est), non tamen ad ipsum moveri seu motum habere, ut πρὸς αἰτίαν (*tanquam scilicet ad finem*) ulli eorum ac Catholici dicant; quod non sit propter finem, sed ipse cum Patre, et Spiritu sancto unus sit omnium finis, quod una bonitas, uti et natura : idcirco dictus Greg. Theologo atque Maximo, propter se, ἀναίτιος· *nullam causam aut finem habens*, qui propter nos, δι' αἰτίαν· *propter causam* est, qua scilicet homo factus est. Castigatius ergo in theologia loquendum, ne quid inde nedum obscuritatis, sed et erroris theologorum castigatissimo Maximo, in suis de theologia accedat.

gnentem Mentem essentialiter subsistentem, Patrem habeat, Vitamque essentialiter subsistentem Spiritum sanctum, quæ illi coexsistat.

οὐσιωδῶς ὑφεστῶτα, τὸν Πατέρα· καὶ Ζωὴν ὑφεστῶσαν οὐσιωδῶς συνυπάρχουσαν (b), τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

4. Unus Deus, unius Filii genitor, Pater, uniusque Spiritus sancti fons: unitas inconfusa ac Trinitas indivisa: Mens, principii expers, sola solius absque principio æternumque essentialiter exsistentis Verbi Parens, soliusque sempiternæ Vitæ (id est, Spiritus sancti) fons.

δ'. Εἷς Θεὸς, ἑνὸς Υἱοῦ γεννήτωρ, Πατὴρ, καὶ Πνεύματος ἑνὸς ἁγίου πηγή· μονὰς ἀσύγχυτος, καὶ Τριὰς ἀδιαίρετος· Νοῦς ἄναρχος, μόνου μόνος οὐσιωδῶς ἀνάρχου Λόγου Γεννήτωρ (c)· καὶ μόνης ἀϊδίου Ζωῆς, ἤγουν Πνεύματος ἁγίου, πηγή.

5. Unus Deus, quod una Deitas. Unitas principii expers, simplexque et superessentialis: nullarum ipsa partium ac individua; eadem unitas et Trinitas, etc.

ε'. Εἷς Θεὸς, ὅτι μία Θεότης. Μονὰς ἄναρχος, καὶ ὑπερούσιος, καὶ ἀμερὴς καὶ ἀδιαίρετος· ἡ αὐτὴ μονὰς καὶ Τριὰς, καὶ τὰ ἑξῆς.

6. Cum omnis participatio ante animo concipiatur, quam ea quæ participant; plane nimirum rerum ipse auctor ac causa, rebus omnibus omnimodo citra omnem comparationem eminet; natura rebus prior exsistens, ac qui illis prior intelligatur: non sicut substantia accidentibus (alioqui Deitas composita probaretur, rerum scilicet substantiam ad suæ substantiæ atque naturæ complementum admittens), sed sicut essentia seu substantia, id quod omni essentia substantiaque eminentius est. Si enim artes, eorum quæ ex ipsis sunt, figuras invenerunt, universalisque natura, eorum species, quæ sub illa continentur; quanto magis Deus rerum substantias ex nihilo condidit, ipse omnem excedens substantiam; ac qui adhuc magis supersubstantiali affirmationi omni infinite emineat: qui utique et artibus solertiam ad figuras adinveniendas conjunxerit, naturæque vim formarum effectricem indiderit, atque ipsum substantiarum esse, quidquid est, produxerit.

ς'. Εἰ πᾶσα μετοχὴ τῶν μετεχόντων προεπινοεῖται· πάντων δηλαδὴ σαφῶς ὑπέρκειται τῶν ὄντων ἀσυγκρίτως κατὰ πάντα τρόπον ἡ τῶν ὄντων αἰτία, κατὰ φύσιν προϋπάρχουσά τε καὶ προεπινοουμένη τῶν ὄντων· οὐχ ὡς οὐσία συμβεβηκότων· ἐπεὶ σύνθετον ἀποδειχθήσεται τὸ Θεῖον, εἰς συμπλήρωσιν ἔχον τῆς οἰκείας ὑπάρξεως τὴν τῶν ὄντων ὑπόστασιν· ἀλλ' ὡς οὐσίας, τὸ ὑπερούσιον. Εἰ γὰρ αἱ μὲν τέχναι, τῶν ἐξ αὐτῶν ἐφεῦρον τὰ σχήματα, ἡ δὲ καθόλου φύσις, τὰ εἴδη τῶν ὑπ' αὐτὴν, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς τὰς τῶν ὄντων οὐσίας ἐκ μὴ ὄντων ὑπέστησεν, ὡς ὑπερούσιος, καὶ ἔτι μᾶλλον τῆς καθ' ὑπερουσιότητα θέσεως, ἀπείρως ἐξῃρημένος (d)· ὁ καὶ ταῖς τέχναις συζεύξας πρὸς ἐξεύρεσιν σχημάτων τὰς ἐπιστήμας, καὶ τῇ φύσει δοὺς τὴν ἀπεργαστικὴν τῶν εἰδῶν ἐνέργειαν, καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι τῶν οὐσιῶν, ὅπερ ἐστὶν ὑποστησάμενος.

7. Qui per essentiam nullo modo rebus participabilis est, secundum alium modum, his, quæ participare valeant, vult participari, 514 ab essentiali arcano suo occultaque ratione nihil prorsus excedit: cum et modus ipse, secundum quem (quod ita velit) participatur, cunctis in perpetuum

ζ'. Ὁ τοῖς οὖσι μὴ κατ' οὐσίαν ὑπάρχων μεθεκτὸς, κατ' ἄλλον δὲ τρόπον μετέχεσθαι τοῖς δυναμένοις βουλόμενος, τοῦ κατ' οὐσίαν κρυφίου παντελῶς οὐκ ἐξίσταται· ὁπότε καὶ αὐτὸς ὁ τρόπος, καθ' ὃν θέλων μετέχεται, μένει διηνεκῶς τοῖς πᾶσιν ἀνέκφαντος. Οὐκοῦν, ὥσπερ ὁ Θεὸς θέλων μετέχεται, καθ' ὃν οἶ-

(b) *Ζωὴν ὑφεστῶσαν οὐσιωδῶς συνυπάρχουσαν*. Deerat editis illa vox συνυπάρχουσαν, cujus absentia vere obscurum Maximi capitulum reddebat, quasi et istud participium superius positum referret; diceretur que et Vita sic subsistens Verbum gignere, seu aliquid aliud illi præstare, cum ab illo potius accipiat; a quo et procedit, ut una cum Patre ejus principio, ut docet fides catholica. Scite vero Maximus ex discretis seu notionalibus in Deo, probat conjuncta et essentialia: Verbum scilicet mente præditum, quod a Mente essentialiter subsistente (Patre scilicet) nascendo esse habeat; idemque vivere, quod Vitæ essentialiter subsistenti, Spiritui sancto, coexsistat.

(c) *Μόνου μόνος οὐσιωδῶς ἀνάρχου Λόγου γεννήτωρ*. Vox ἄναρχος Græcis dubii sensus, quod et exsistentiam ab æterno ante omnem durationem significet, et quod nullam ab alio originem habet. Sic optime Gregorius Theologus in suis de theologia, primique ratione, etiam ἄναρχον Filium ac Verbum catholice admittit, negatque merito ratione secundi, ut nobis constet μοναρχία ac beatæ Trinitatis unitas, ipsa una relatione ad unum, non quasi sint tria non coordinata. Non bene itaque mihi Picus: *Solus solius origine carentis Verbi secundum substantiam genitor;* quod videtur implicare in adjecto, et negare Verbi nativitatem, quam astruit: quis enim, quove modo genitor, cujus genitura omnis expers originis sit? cum nativitas et gigni, ipsa sit origo seu processio viventis a vivente conjuncto, etc. Non ergo tutum sic theologica tractare homini non theologo. De Spiritu sancto quod loquitur Maximus, omnium communiter Græcorum est: qui tamen caute terminum excludentem solum apponunt processioni Verbi a parte principii, μόνου μόνος Λόγου γεννήτωρ, nunquam vero processioni Spiritus sancti: ut nulla sit nostra, Græcorumque olim discordia, sed quam deinceps animorum contentio invexit, aliis impugnantibus, quod alii explicationis causa addendum sibi indulserunt.

(d) *Καὶ ἔτι μᾶλλον τῆς καθ' ὑπερουσιότητα θέσεως, ἀπείρως ἐξῃρημένος*. Significant hæc divinam eminentiam, separatione ac singularitate supra res omnes, omnemque earum positionem, seu affirmantem conceptum. Id enim illud ἐξῃρημένος, qua voce in hunc sensum sæpius utitur Dionysius. Eminet ergo infinite, ab omnique secretus superessentiali positione; omni scilicet affirmatione nostra de superessentiali essentia ac natura. Paulo rudius Picus: *Imo potius a thesi substantiam excedens distat infinite.*

κίπον· οὕτω καὶ θέλων ὑπέστησε τὰ μετ-
ιθ' ὃν αὐτὸς ἐπίσταται λόγον, δι' ὑπερβάλ-
'αθότητος δύναμιν. Οὐκοῦν τὸ θελήσει τοῦ
ῶς γενόμενον, οὐκ ἂν εἴη ποτὲ θελήσαντι
σθαι, συναΐδιον.

τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐφάπαξ κατὰ σάρκα γεν-
ὶ γεννᾶται θέλων κατὰ πνεῦμα διὰ φιλαν-
τοῖς θέλουσι· καὶ γίνεται βρέφος, ἑαυτὸν
ς διαπλάττων ταῖς ἀρεταῖς· καὶ τοσοῦτον
ς, ὅσον χωρεῖν ἐπίσταται τὸν δεχόμενον·
σμικρύνων τοῦ οἰκείου μεγέθους τὴν ἔκ-
λλὰ μέτρῳ σταθμίζων τῶν ὁρᾷν ποθούντων
ιν. Οὕτως ἀεὶ καὶ φαινόμενος ὁ τοῦ Θεοῦ
ς τρόποις τῶν μετόχων, ἀεὶ διαμένει κατὰ
βολὴν τοῦ μυστηρίου, τοῖς πᾶσιν ἀθέατος.
ῶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν διασκοπή-
ς Ἀπόστολος, φησίν· *Ἰησοῦς Χριστὸς,*
σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας·
καινὸν τὸ μυστήριον, καὶ μηδέποτε περιλή-
ταλαιούμενον.

νᾶται Χριστὸς ὁ Θεὸς, προσλήψει σαρκὸς
ούσης νοερὰν γενόμενος ἄνθρωπος· ὁ παρα-
τοῖς οὖσιν ἐκ μὴ ὄντων τὴν γένεσιν· ὃν
ὑπερφυῶς τεκοῦσα, παρέλυσεν οὐδὲν τῆς
ς τεκμήριον. Ὡς γὰρ αὐτὸς ἄνθρωπος γέγο-
ἀλλοιώσας τὴν φύσιν, οὐδ' ἀμείψας τὴν
οὕτω τὴν τεκοῦσαν καὶ μητέρα ποιεῖ, καὶ
διατηρεῖ, θαύματι θαῦμα κατὰ ταυτὸ διερ-
ἅμα, καὶ θατέρῳ κρύπτων τὸ ἕτερον. Ἐπει-
υτὸν ὁ Θεὸς ἀεὶ κατ' οὐσίαν ὑπάρχει μυ-
τοσοῦτον ἑαυτὸν ἐξάγων τῆς φυσικῆς κρυ-
, ὅσον ταύτην πλέον διὰ τῆς ἐκφάνσεως
ιραν ἐργάζεσθαι· καὶ τοσοῦτον πάλιν μη-
ν τεκοῦσαν παρθένον ποιούμενος, ὅσον τὴν
λυτον τῆς παρθενίας δεσμὸν ἀπεργάζεσθαι
g. ἀπεργάσασθαι]

Καινοτομοῦνται φύσεις, καὶ Θεὸς ἄνθρωπος
οὐ μόνον ἡ θεία καὶ σταθερὰ καὶ ἀκίνητος,
η πρὸς τὴν κινουμένην καὶ ἄστατον, ἵνα
οῦ φέρεσθαι· οὐδὲ μόνον ἡ ἀνθρωπίνη δίχα
ὑπὲρ φύσιν γεωργοῦσα σάρκα τῷ Λόγῳ τε-
μένην, ἵνα στῇ τοῦ φέρεσθαι· ἀλλὰ καὶ
ἀνατολῶν ἐν ἡμέρᾳ φαινόμενος, καὶ τοὺς
δηγῶν εἰς τὸν τόπον τῆς τοῦ Λόγου σαρ-
ἵνα δείξῃ μυστικῶς νικῶντα τὴν αἴσθησιν,
μῳ καὶ προφήταις λόγον, καὶ ὁδηγοῦντα τὰ
ς τὸ μέγιστον φῶς τῆς ἐπιγνώσεως. Πρὸς
γνωσιν τοῦ σαρκωθέντος Λόγου σαφῶς ὁ
τε καὶ προφητικὸς λόγος, καθάπερ ἀστὴρ
κατανοούμενος, ὁδηγεῖ τοὺς κατὰ πρόθεσιν
ιει κεκλημένους τῆς χάριτος.

Ἐπειδὴ θέλων ἐγὼ, τὴν θείαν ἐντολὴν παρ-
νθρωπος, καὶ τὸ στεῤῥόν μου τῆς φύσεως,
ς ἐλπίδι δελεάσας πρὸς ἡδονὴν κατέσυρεν ὁ

A maneat inexplicabilis. Quemadmodum igitur Deus, quod velit, participatur, qua ipse ratione novit : sic et ea quæ participant, excellenti bonitatis potentia, qua novit ratione, voluntate condidit. Igitur quod creantis voluntate factum est, nunquam ei, qui ut fieret voluit, coæternum exstiterit.

8. Dei Verbum, carne semel natum (quæ ejus propensa benignitas ac humanitas est) his qui velint, semper volens spiritu nascitur; fitque infans, se in illis virtutibus informans; ac quo modulo capere novit suscipientem, seipsum manifestat, nulla livoris labe ac invidia, suæ magnitudinis amplitudinem minuens, sed quasi mensura ac modo cupientium videre facultatem explorans, semperque præ mysterii excellentia, cunctis inaspectabilis per-B inde perseverans. Quamobrem divinus Apostolus mysterii vim sapienter considerans : *Jesus Christus*, inquit, *heri et hodie; ipse et in sæcula*[1]; ita nimirum, mysterium semper novum intelligens, nullaque unquam mentis comprehensione consenescens.

9. Nascitur Christus Deus, assumptione carnis anima intelligente præditæ, factus homo; qui ipse rebus concesserat, ut ex nihilo procederent : quem Virgo altiori supra naturam modo enixa, nullum virginitatis solvit signaculum. Quemadmodum enim factus est homo, nihil in diversum immutata natura, vel commutata potentia; sic quoque puerperam, et matrem facit, et servat virgi-C nem, in eodem simulque, miraculum miraculo exponens, alterumque altero occultans. Deus enim sui ipse ratione essentialiter, semper mysterium est; tantum naturalis abditi sui latebris seipsum exproducens, quantum sufficiat ut illud ipsum quo explanatur, magis abditum ac occultum fiat; tantumque rursus puerperam matrem virginem præstans, quantum necesse sit, ut partus, insolubile virginitatis vinculum exsistat.

10. Innovantur naturæ; Deusque homo fit. Non solum divina stabilisque ac immobilis, ad eam movetur, quæ obnoxia motui ac instabilis est, ut eam a motu sistat; nec solum humana citra omnem sementem supra naturam, carnem **514** Verbo perfectam exproducit, ut ipsa motu ferri ac jactari D desinat : sed et stella ab Oriente interdiu conspicua micat, Magosque ducit quo loco Verbum, assumpta carne jacet[2]; quo mystice sensu superiorem in lege ac prophetis exstantem ostendat sermonem, gentesque ad maximum agnitionis lumen dirigentem. Plane enim legis sermo ac propheticus, stellæ instar, pie intellectus, eos qui gratiæ vi secundum propositum vocati sunt, ad Verbum incarnatum agnoscendum adducit[3].

11. Quod ego homo divinum mandatum sponte transgressus eram, meæque naturæ soliditatem et robur seu constantiam, diabolus divinitatis spe

ιr. xiii, 8. [2] Matth. ii, 1 seqq. [3] Rom. viii, 28.

. Greg. Naz. *in diem Christi natalem*.

deliniens ad voluptatem detrahebat; qua se mortis auctorem exstitisse gloriabatur, naturæ labe ac interitu gaudens; idcirco Deus fit perfectus homo, nihil eorum quæ erant naturæ, uno duntaxat dempto peccato (quando nec ipsum ex censu naturæ erat) demutans; ut carnis esca objecta, ejus vorandæ insatiabilem draconem, illique inhiantem, provocaret; carnis scilicet, quæ illi venenum futura erat, obtentu, deitatis in ea occultæ potentia, ipsum penitus profligans: humanæ vero naturæ remedium foret, ad pristinam eam gratiam instaurans, deitatis itidem in ea potentia. Quemadmodum enim ille, effuso in scientiæ lignum veneno suo, naturam gustu corruperat; sic et ipse Dominicam carnem vorandam præsumens, deitatis in ea virtute, corruptus interituque sublatus est.

A διάβολος, δι' ἧς ὑποστήσας τὸν θάνατον ἡβρύνετο, τρυφῶν τὴν φθορὰν τῆς φύσεως· διὰ τοῦτο γίνεται τέλειος ἄνθρωπος ὁ Θεὸς, μηδὲν παραμείψας τῆς φύσεως, πλὴν τῆς ἁμαρτίας· ἐπεὶ μηδὲ τῆς φύσεως ἦν· ἵνα σαρκὸς προβλήματι δελεάσας, ἐρεθίσῃ τὸν ἄπληστον δράκοντα περιχανόντα τὴν σάρκα καταπιεῖν, γενησομένην αὐτῷ μὲν δηλητήριον, τῇ δυνάμει τῆς ἐν αὐτῇ θεότητος παντελῶς αὐτὸν διαφθείρουσαν· τῇ δὲ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἀλεξητήριον, πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς χάριν δυνάμει τῆς ἐν αὐτῇ θεότητος ἀνακαλουμένην. Ὡς γὰρ αὐτὸς τὸν ἰὸν αὐτοῦ τῆς κακίας τῷ ξύλῳ τῆς γνώσεως ἐγχέας τὴν γευσαμένην διέφθειρε φύσιν, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐμφαγεῖν βουληθεὶς τῆς σαρκὸς τοῦ Δεσπότου, τῇ δυνάμει τῆς ἐν αὐτῇ θεότητος διεφθάρη.

B

12. Magnum divinæ incarnationis mysterium, semper mysterium manet; plane scilicet abstrusum: non ea tantum ratione, quod cum pro eorum qui per illud salvandi sunt, facultatis modulo tantisper eluceat, eo quod illius explanatur, majus quid nondum conspectum habet; verum et ipsum quod eluxit, adhuc prorsus occultum manet, nulla utique ratione, sicuti ipsum est, cognitum. Nec cuiquam mirum ac inauditum videatur, id quod dicitur. Deus enim cum sit superessentialis, omnemque superessentialitatem longe excedat, sponte ad essentiam veniens, altiori supra essentiam modo, essentiam induit: unde et hominum causa (humanitate scilicet propensissimus) ex hominum essentia seu natura vere factus homo, modum quo factus est, obscurum **515** semper, et ut explanari non possit, servat ac habet. Altiori quippe, quam pro hominis ratione, homo factus est.

ιβ'. Τὸ μέγα τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, ἀεὶ μένει μυστήριον· οὐ μόνον ὅτι συμμέτρως τῇ δυνάμει τῶν ὑπ' αὐτοῦ σωζομένων ἐκφαινόμενον, ἔχει μεῖζον τοῦ ἐκφανθέντος τὸ μήπω ὁρώμενον, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ φανὲν, ἔτι μένει πάμπαν ἀπόκρυφον, οὐδενὶ λόγῳ καθὼς ἔστι γινωσκόμενον. Καὶ μή τῳ δόξῃ παράδοξον τὸ λεγόμενον. Ὁ γὰρ Θεὸς ὑπερούσιος ὤν, καὶ ὑπερουσιότητος ἁπάσης ὑπερανεστηκὼς, εἰς οὐσίαν ἐλθεῖν βουληθεὶς, ὑπερουσίως οὐσιώθη. Διὸ καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων, ὡς φιλάνθρωπος, ἐκ τῆς ἀνθρώπων οὐσίας ἀληθῶς ἄνθρωπος γεγονὼς, τὸν τοῦ πῶς ἄνθρωπος γέγονε τρόπον, μένει διὰ παντὸς ἔχων ἀνέκφαντον· ὑπὲρ ἄνθρωπον (f) γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος.

13. Expendamus fide comite divinæ incarnationis mysterium, eumque solummodo absque curiositate laudemus ac prædicemus, cui propensa placuit voluntate nostri causa hominem fieri. Quis enim tanta vi orationis rationumque pondere confidat, ut possit enarrare, quo tandem modo Dei Verbi conceptio fiat; quomodo procreetur caro absque semine; quomodo nativitas nulla exsistat corruptionis labe; quomodo mater, quæ et post partum virgo perseverat: quomodo qui omni major perfectione est, proficiebat ætate ac corporis statura [b]; quomodo qui purus est, aqua intingebatur; quomodo ipse esuriens, nutriebat; quomodo fessus, virtutem conferebat; quomodo ægre habens sanitatum remedia præbebat; quomodo moriens vivificabat? Atque ut primum postremo loco dicam, quonam modo Deus fit homo; ac (quod longe abstrusius est) quo plane modo Verbum in carne, persona sua essentialiter est, quod essentialiter eadem persona totum utique exsistit apud Patrem? Quomodo idem, tum totum Deus natura est, totumque natura homo factum est; neutra prorsus desiderata natura, neque divina, qua Deus est, neque vero nostra, qua homo

C ιγ'. Σκοπήσωμεν πιστῶς τὸ μυστήριον τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, καὶ μόνον δοξάσωμεν ἀπεριέργως τὸν τοῦτο γενέσθαι δι' ἡμᾶς εὐδοκήσαντα. Τίς γὰρ δυνάμει θαῤῥῶν λογικῆς ἀποδείξεως, ἐξειπεῖν δύναται, πῶς Θεοῦ Λόγου γίνεται σύλληψις· πῶς γένεσις σαρκὸς ἄνευ σπορᾶς· πῶς γέννησις ἄνευ φθορᾶς· πῶς μήτηρ, ἡ καὶ μετὰ τόκον διαμείνασα παρθένος· πῶς ὁ ὑπερτελὴς, καθ' ἡλικίαν προέκοπτε· πῶς ὁ καθαρὸς, ἐβαπτίζετο· πῶς διέτρεφεν, ὁ πεινῶν· πῶς ὁ κοπιῶν, ἐχαρίζετο δύναμιν· πῶς ὁ πάσχων, ἐδίδου ἰάματα· πῶς ὁ θνήσκων, ἐζωοποίει· καὶ ἵνα τὸ πρῶτον τελευταῖον εἴπω, πῶς Θεὸς ἄνθρωπος γίνεται· καὶ τὸ δὴ πλέον μυστηριωδέστερον, πῶς οὐσιωδῶς ἐν σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ὁ Λόγος, ὁ κατ' οὐσίαν ὑποστατικῶς ὅλος ὑπάρχων ἐν τῷ Πατρί; Πῶς D ὁ αὐτὸς, καὶ ὅλος ἐστὶ Θεὸς κατὰ φύσιν, καὶ ὅλος γέγονε κατὰ φύσιν ἄνθρωπος, μηδεμίαν φύσιν ἠρνημένος παντάπασι, μήτε τὴν θείαν, καθ' ἣν ὑπάρχει Θεὸς, μήτε τὴν ἡμετέραν, καθ' ἣν γέγονεν ἄνθρωπος; Ταῦτα πίστις μόνη χωρεῖ τὰ μυστήρια, τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ὑπάρχουσα πραγμάτων ὑπόστασις.

[b] Luc. II, 52.

(f) Ὑπὲρ ἄνθρωπον. Quod paulo ante legerat Picus, ὑπὲρ ἀνθρώπων, fallentibus oculis ac præcurrente calamo, hic legit ac reddidit, *pro hominibus;* etsi illius Græca perinde habeant ὑπὲρ ἄνθρωπον, *supra hominem:* quod unum aptum est. Est enim ratio cur ignotum et abstrusum semperque mysterium incarnationis mysterium; quod scilicet divini altiorisque ordinis est, non pro humana ratione.

factum est ? Hæc sola fides capit mysteria, ipsa nimirum substnatia et basis earum rerum, quæ omneia mentis sensum et rationem excedunt [5].

ιδ'. Ὁ Ἀδὰμ παρακούσας, ἐξ ἡδονῆς ἄρχεσθαι A τὴν τῆς φύσεως ἐδίδαξε γένεσιν· ὁ Κύριος ταύτην ἐξοικίζων τῆς φύσεως, τὴν ἐκ σπορᾶς οὐ προσήκατο σύλληψιν. Ἡ γυνὴ παραβᾶσα τὴν ἐντολὴν, ἐξ ὀδύνης ἄρχεσθαι τὴν τῆς φύσεως κατέδειξε γέννησιν· ὁ Κύριος ταύτην ἀποτινάσσων τῆς φύσεως, γεννηθεὶς, φθορὰν ὑπομεῖναι τὴν τεκοῦσαν οὐ συνεχώρησεν· ἵν' ὁμοῦ τήν τε ἑκούσιον ἡδονὴν, καὶ τὴν δι' αὐτὴν ἀκούσιον ὀδύνην, ἐξέλῃ τῆς φύσεως, ὧν οὐκ ἦν δημιουργὸς, ἀναιρέτης γενόμενος· καὶ διδάξῃ μυστικῶς κατὰ γνώμην, ἄλλης ἀπάρχεσθαι ζωῆς, ἐξ ὀδύνης μὲν τυχὸν ἀρχομένης καὶ πόνων, ληγούσης δὲ πάντως εἰς ἡδονὴν θείαν καὶ εὐφροσύνην ἀπέραντον. Διὰ τοῦτο γίνεται ἄνθρωπος, καὶ γεννᾶται ὡς ἄνθρωπος, ὁ ποιήσας τὸν ἄνθρωπον, ἵνα σώσῃ τὸν ἄνθρωπον, καὶ πάθη πάθεσιν ἰασάμενος, πάθος αὐτὸς ὑπάρχων ἀποδειχθῇ τῶν ἡμετέρων παθῶν, B ὑπερφυῶς ταῖς ἑαυτοῦ κατὰ σάρκα στερήσεσι, τὰς ἡμῶν φιλανθρώπως κατὰ πνεῦμα ἕξεις ἀνανεούμενος.

14. Adamus præcepti violati reus, naturæ ortum ex voluptate ac libidine auspicandum docuit. Hanc Dominus a natura eliminans, conceptum qui ex semine est non admisit. Mulier et ipsa prævaricationis rea, a dolore initiandam naturæ nativitatem ostendit. Hunc Dominus a natura, ipse nascendo excutiens, puerperam matrem corruptioni obnoxiam fore non permisit; ut simul tum spontaneam voluptatem ac libidinem, tum ejus causa involuntarium invectum dolorem e natura auferret (nempe quorum non fuerat conditor, hæc proclive delens) mysticeque mentis proposito ac voluptate aliam doceret auspicandam vitam, cujus quidem forte a dolore et laboribus ducenda exordia, quæ tamen omnino in divinam voluptatem interminabilemque lætitiam desineret. **515** Idcirco fit homo, atque ut homo nascitur, qui condiderat hominem, ut homini salutem conferret; ægritudinesque ægritudinibus sanans; ægritudo ipse ac interitus ægritudinum nostrarum eniteret; eximia quadam ratione suis secundum carnem privationibus, nostros benigne secundum spiritum habitus instaurans.

ιε'. Ὁ τῷ θείῳ πόθῳ νικήσας τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς διάθεσιν, ἀπερίγραφος γέγονε, κἂν ἔστιν ἐν σώματι. Ὁ γὰρ ἕλκων τὴν τοῦ ποθοῦντος ἔφεσιν Θεὸς, πάντων ἀσυγκρίτως ἐστὶν ὑψηλότερος, οὐκ ἐῶν τὸν ποθοῦντα τινὶ τῶν μετὰ Θεὸν προσηλῶσαι τὴν ἔφεσιν. Ποθήσωμεν οὖν τὸν Θεὸν καθ' ὅλην ἡμῶν τὴν τῆς φύσεως δύναμιν, καὶ πᾶσι τοῖς σωματικοῖς τὴν προαίρεσιν ἀκράτητον ποιησώμεθα, καὶ πάντων τῶν ὄντων αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν ὑπεράνω τῇ C διαθέσει γενώμεθα, καὶ οὐδὲν κατὰ τὴν γνώμην πρὸς τὸ συνεῖναι Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν ἀπεριγράφῳ, παντελῶς ὑπὸ τῆς φυσικῆς περιγραφῆς ζημιωθησώμεθα.

15. Qui divino amore ac desiderio, animi erga corpus justo proclivioris affectus compos exsutit, etsi in corpore versatur, incircumscriptus evasit. Deus enim qui amantis ac desiderantis cupiditatem trahit, citra omnem comparationem cunctis superior est, nec amantem ac desiderantem, ulli eorum quæ a Deo secunda sunt, affectu inhærescere sinit. Deum igitur amemus ac desideremus totis naturæ viribus, nullisque animum corporeis devinctum præstemus, atque affectu ac voluntate, cunctis quæ in sensum cadunt aut mente intelliguntur, superiores efficiamur, nihilque prorsus naturalis circumscriptio oberit, quin mente et animo, cum Deo natura incircumscripto versemur.

ις'. Ἀγών ἐστι φθόνου καὶ ἀρετῆς, ἡ τῶν ἁγίων δυσπάθεια (g)· τοῦ μὲν, ὅπως κρατήσῃ φιλονεικοῦντος· τῆς δὲ, ὅπως ἀήττητος διαμείνῃ, πάντα φερούσης· καὶ τοῦ μὲν, ὅπως εὐοδώσῃ κακία ἀγωνιζομένου, διὰ τῆς τῶν κατορθούντων κολάσεως· τῆς δὲ, ὅπως κατάσχῃ τοὺς ἀγαθοὺς κἂν ταῖς συμφοραῖς τὸ πλέον ἔχοντας.

16. Invidiæ virtutisque certamen est ac pugna sanctorum malis obsistendo firmitas ac constantia: altera quidem enitente ut victoria potiatur; altera vero cuncta ferente ut invicta consistat: ac quidem invidia in hoc certante ut vitium ac malitia prosperos successus habeat, eorum pœna, qui ea quæ officii sunt peragant ac virtutem præstent; ipsaque virtute, ut probos, vel in ærumnis ac vitæ malis, potiore sorte contineat.

[5] Hebr. xi, 1.

(g) *Ἡ τῶν ἁγίων δυσπάθεια*. Sensus Maximi D est, ea pugna vitii ac virtutis, quasi durari qui serio virtutis cultores sint, ut non facile lædi a vitio possint. Hæc enim vis ejus vocis, ut hic Maximo usurpatur, cujus significationis exstant exempla apud Bud. et Henr. Stephan. Nihil ad rem quod reddit Picus, *Repugnantia affectuum quæ est in sanctis*: quem sensum vox illa non partitur. Posset quidem reddi, *Molestia*, *labor*, etc., ut cap. 19 et 21; sed minus quadrat pro Maximi hic instituto. Quod in fine cap. est, Τῆς δὲ, ὅπως κατάσχῃ τοὺς ἀγαθοὺς, κἂν ταῖς συμφοραῖς τὸ πλέον ἔχοντας, misere depravat idem Picus, dum ita reddit: *Hæc autem, ut bonos et locupletiores in calamitatibus contineat*. Plene vult Maximus, continere virtutem in officio probos, quorum etiam in ærumnis partes potiores sunt: Melior longe conditio quam malorum. Dicamus nos, *Qui ont l'avantage même dans les afflictions*, etc. Hæc nimirum evangelica promissio: *Centies tantum nunc in tempore hoc, cum persecutionibus*, Marc. x, 30; quod egregie Maximus dicit, κατορθοῦντας κολάζεσθαι, *idcirco puniri malisque affici, quod virtutem colamus, et officii tenaces simus*. Id certe qui præstent, inque illis patientiam teneant, seu etiam gaudeant, virtute adulti ac Christiana fortitudine, omnium vere beatissimi, adversumque omnes τὸ πλέον ἔχοντες. Rem Maximus magis explicat sequenti cap. cujus in fine aurea sententia est, Ῥῶσις ψυχῆς τοῖς ὑπομένουσιν, ὁ τοῦ σώματος αἰκισμός· *Robur animi per patientiam, injuria ac sugillatio corporis*.

17. Virtutis lucrum ac quæstus, laboribus cer- A tare; quæ nimirum victoriæ præmio, his, qui patientiam teneant, animi imperturbationem ferat: qua ille per charitatem Deo unitus, affectu mentisque proposito, a corpore mundoque separatur. Animi enim robur atque firmitas tenentibus patientiam ipsa corporis vexatio est ac injuria.

18. Voluptatis circumventione ab initio decepti, vitæ, quæ vere est, mortem prætulimus. Grato igitur animo, quo illa necatur, corporis laborem ærumnamque feramus; quo nimirum illius morte, quæ secum ipsa aboleat illius causa invectam mortem, voluptate ac libidine venditam, exiguisque carnis laboribus redemptam, ad nos revertentem vitam recipiamus.

19. Cum ita fere comparatum sit, ut **516** bona B carnis habitudine, peccati vigor concrescat; liquet plane ejus ærumna malaque habitudine virtutis merito tenorem pubescere. Forti igitur animo carnis labores ac molestias feramus, quibus animi sordes abstergantur, ac concilietur futura gloria: *Non enim sunt condignæ passiones hujus temporis, ad futuram gloriam, quæ nobis debet revelari* [6].

20. Ut neque medici curandis corporibus, unum idemque cunctis adhibent remedium; sic neque animorum medicus, Deus, unum duntaxat omnibus congruentem novit curationis modum; sed cuique tribuens, quod pro illius ratione commodum exsistat, sanitates operatur. Gratias ergo agamus dum curatio adhibetur, tametsi res habeat cruciatum; quippe C quem beatus faustusque finis consequatur.

21. Nihil sic animi affectum prodit, ac carnis laborantis malisque appetitæ insurgentes motus: quibus siquidem ille cesserit, carnem magis quam Deum colere ac amare liquebit: sin autem illorum insultibus inconcussus permanserit, pluris virtutem facere, quam carnem monstrabit: cujus cultu Deum contubernalem suscipiet, illius causa simili nobis ratione dignatum pati ac laboribus defungi, qui et clamet, velut olim discipulis: *Confidite, ego vici mundum* [7].

22. Cum omnes sancti castigationis participes fuerint, nos quoque qui pari illis sorte castigemur, gratias agamus, ut illorum gloriæ socii effici mereamur. *Quem enim Dominus diligit, castigat; fla-* D *gellat autem omnem filium, quem suscipit* [8].

23. Adamus quidem, costam voluptatem protendentem ac libidinem proclive probans, eique acquiescens, humanum genus paradiso ejecit [9]. Dominus vero cum labore hac parte lancea discissus [10], in paradisum latronem induxit [11]. Carnis itaque laborem diligamus, ejusdem voluptatem ac libidinem odio habeamus: ille namque pandit aditum, bonisque restituit; hæc ejicit, atque a bonis longe dirimit.

24. Cum Deus factus homo carne patiatur, quis non pati gestiat, cui Deus passionis atque laboris

ιζ'. Ἀρετῆς ἆθλόν ἐστι, τὸ τοῖς πόνοις ἐναγωνίζεσθαι· νίκης ἔπαθλον φερούσης τοῖς ὑπομένουσι, τῆς ψυχῆς τὴν ἀπάθειαν, καθ' ἣν δι' ἀγάπης ἑνουμένη Θεῷ, σώματος καὶ κόσμου τῇ διαθέσει χωρίζεται. Ψυχῆς γὰρ ῥῶσίς ἐστι τοῖς ὑπομένουσιν, ὁ τοῦ σώματος αἰκισμός.

ιη'. Ἡδονῆς ἀπάτῃ κλαπέντες τὸ ἀπαρχῆς, τὸν θάνατον τῆς ὄντως ζωῆς προεκρίναμεν. Ταύτης οὖν τὸν φονευτὴν εὐχαρίστως ἐνέγκωμεν πόνον τοῦ σώματος, ὅπως τοῦ ταύτης θανάτου ἑαυτῷ συναφανίσαντος τὸν δι' αὐτὴν γενόμενον θάνατον, ἀπολάβωμεν ἡμῖν ἐπανατρέχουσαν τὴν ἡδονῇ πραθεῖσαν ζωὴν, μικροῖς πόνοις σαρκὸς ἀγορασθεῖσαν.

ιθ'. Εἰ σαρκὸς εὐπαθούσης, ὁ τῆς ἁμαρτίας εἴωθε πιαίνεσθαι τόνος, δῆλον ὅτι ταύτης δυσπαθούσης, ὁ τῆς ἀρετῆς ἀνηβᾷν εἰκότως πέφυκε. Γενναίως οὖν ἐνέγκωμεν τῆς σαρκὸς τὴν δυσπάθειαν, τῶν κατὰ ψυχὴν οὖσαν ῥυπτικὴν μολυσμῶν, καὶ τῆς μελλούσης δόξης πρόξενον· *Οὐκ ἄξια γὰρ τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ, πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἡμῖν ἀποκαλύπτεσθαι.*

κ'. Οὔτε σῶμα θεραπεύοντες ἰατροὶ, ἓν καὶ τὸ αὐτὸ πᾶσι προσφέρουσι φάρμακον, οὔτε Θεὸς ψυχῶν ἰατρεύων νοσήματα, ἕνα μόνον θεραπείας οἶδε τρόπον πάσαις ἁρμόδιον· ἀλλ' ἑκάστῃ τὸν πρόσφορον ἀπονέμων, τὰς ἰάσεις ἐργάζεται. Εὐχαριστήσωμεν οὖν θεραπευόμενοι, κἂν ἔχῃ βάσανον τὸ γινόμενον· τὸ γὰρ τέλος, μακάριον.

κα'. Οὐδὲν οὕτω ψυχῆς ἐλέγχει διάθεσιν, ὡς σαρκὸς δυσπαθούσης ἐπαναστήματα· οἷς, ἐὰν μὲν ὑπενδῷ, Θεοῦ πλέον στέργουσα τὴν σάρκα φανήσεται· ἐὰν δὲ τοῖς τούτων διαμείνῃ τινάγμασιν ἄσειστος, σαρκὸς πλέον ἀρετὴν τιμῶσα δειχθήσεται· δι' ἧς τὸν Θεὸν ἔνοικον ὑποδέξεται, τὸν δι' αὐτὴν παθεῖν καθ' ἡμᾶς ἀνασχόμενον, βοῶντα, καθάπερ πάλαι τοῖς μαθηταῖς· *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.*

κβ'. Εἰ πάντες παιδείας οἱ ἅγιοι γεγόνασι μέτοχοι, καὶ ἡμεῖς εὐχαριστήσωμεν σὺν αὐτοῖς παιδευόμενοι, ἵνα τῆς αὐτῶν μέτοχοι γενέσθαι δόξης ἀξιωθῶμεν. *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται.*

κγ'. Ὁ μὲν Ἀδὰμ τὴν πλευρὰν ἡδονὴν προτείνουσαν παραδεξάμενος, ἔξω τοῦ παραδείσου πεποίηκε τὸ ἀνθρώπινον· ὁ δὲ Κύριος πόνῳ ταύτην διὰ τῆς λόγχης ἀνασχισθεὶς, τὸν λῃστὴν ἔσω τοῦ παραδείσου ἐποίησεν. Ἀγαπήσωμεν τοίνυν τὸν πόνον τῆς σαρκός· μισήσωμεν δὲ ταύτης τὴν ἡδονήν· ὁ μὲν γὰρ εἰσάγει καὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκαθίστησιν· ἡ δὲ ἐξάγει καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀποδιίστησιν.

κδ'. Εἰ Θεὸς πάσχει σαρκὶ, γενόμενος ἄνθρωπος, τίς πάσχων οὐ γέγηθε Θεὸν ἔχων τοῦ πάθους συμμ-

[6] Rom. VIII, 18. [7] Joan. XVI, 33. [8] Prov. III, 11; Hebr. XII, 6. [9] Gen. III, 23. [10] Joan. XIX, 3. [11] Luc. XXIII, 40, 43.

τοχον; ᾧ τὸ συμπάσχειν, βασιλείας πρόξενον γίνεται. Ἀληθὴς γὰρ ὁ εἰπών· *Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν.*

κε'. Εἰ πάντως πονῆσαι δεῖ, διὰ τὴν ἐμφυρεῖσαν τῇ φύσει διὰ τοῦ προπάτορος ἡδονήν, γενναίως τοὺς προσκαίρους καρτερήσωμεν πόνους, τῆς τε ἡδονῆς τὸ κέντρον ἡμῖν ἀμβλύνοντας, καὶ τῶν δι' αὐτῆς ἡμᾶς αἰωνίων ἐλευθεροῦντας κολάσεων.

κς'. Πάντων τῶν ἀγαθῶν τέλος ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ὡς πρὸς Θεὸν τὸ τῶν ἀγαθῶν ἀκρότατον, καὶ παντὸς αἴτιον ἀγαθοῦ, τοὺς ἐν αὐτῇ περιπατοῦντας ἄγουσα καὶ προσάγουσα καὶ συνάγουσα, ὡς πιστὴ καὶ ἀδιάπτωτος (h) καὶ μένουσα. Ἡ πίστις γάρ, βάσις ἐστὶ τῶν μετ' αὐτήν, ἐλπίδος λέγω καὶ ἀγάπης, βεβαίως τὸ ἀληθὲς ὑφεστῶσα. Ἡ δὲ ἐλπίς, τῶν ἄκρων ἐστὶν ἰσχύς, ἀγάπης λέγω καὶ πίστεως, τὸ πιστόν τε δι' ἑαυτῆς καὶ τὸ ἐραστὸν ἀμφοῖν ὑποφαίνουσα, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸν δρόμον δι' ἑαυτῆς ποιεῖσθαι διδάσκουσα. Ἡ δὲ ἀγάπη, τούτων ἐστὶ συμπλήρωσις, τὸ ἔσχατον ὀρεκτὸν ὅλον ὅλη περιπτυσσομένη, καὶ ταύταις τῆς ἐπ' αὐτὸ κινήσεως στάσιν παρεχομένη, τοῦ πιστεύειν εἶναι, καὶ ἐλπίζειν παρέσεσθαι, τὸ ἀπολαύειν παρόντος δι' ἑαυτῆς ἀντεισάγουσα.

κζ'. Ἔργον τῆς ἀγάπης τελειότατον, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν ἐνεργείας πέρας, δι' ἀντιδόσεως σχετικῆς τῶν κατ' αὐτὴν συνημμένων, ἀλλήλοις ἐμπρέπειν τὰ ἰδιώματα, καὶ τὰς κλήσεις παρασκευάζειν· καὶ θεὸν μὲν τὸν ἄνθρωπον ποιεῖν, ἄνθρωπον δὲ τὸν Θεὸν χρηματίζειν καὶ φαίνεσθαι, διὰ τὴν μίαν καὶ ἀπαράλλακτον ἀμφοτέρων κατὰ τὸ θέλημα βούλησίν (i) τε καὶ κίνησιν.

κη'. Εἰ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πάντως ἡμεῖς, γενώμεθα ἑαυτῶν καὶ τοῦ Θεοῦ· μᾶλλον δέ, μόνου καὶ ὅλου Θεοῦ, καὶ ὅλοι, μηδὲν ἐπίγειον ἐν ἡμῖν αὐτοῖς φέροντες, ἵνα Θεῷ πλησιάσωμεν, καὶ θεοὶ γενώμεθα, ἐκ Θεοῦ τὸ θεοὶ εἶναι λαβόντες. Οὕτω γὰρ τιμᾶται τὰ θεῖα δωρήματα, καὶ ἡ τῆς θείας εἰρήνης φιλοφρονεῖται παρουσία.

κθ'. Μέγα ἀγαθὸν ἡ ἀγάπη, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸ πρῶτον καὶ ἐξαίρετον ἀγαθόν, ὡς Θεὸν καὶ ἀνθρώ-

socius sit? cujus socia passio, regnum procurat ac conciliat. Verax enim est, qui ait: *Si compatimur, ut et conglorificemur* [12].

25. Cum omnino labores desudandi sint, ob commistam naturæ proavi injuria voluptatem ac libidinem, temporaneos 517 strenue labores perferamus, qui et voluptatis ac libidinis stimulum nobis retundant, æternisque suppliciis quorum illa auctor est, eximant.

26. Omnium bonorum finis est charitas, ut quæ in ipsa ambulantes ad Deum supremum bonum omnisque boni auctorem, tanquam fida, et quæ non excidat, maneatque, ducat, admoveat, colligat. Fides enim, sequentium fundamentum est (spei scilicet et charitatis) quæ veritatem firmiter statuat. Spes, extremorum (charitatis ac fidei) robur est atque firmitas, quæ ipsa utriusque rei fidem amoremque ostendat, cursumque in eam sua opera contendendum doceat. Charitas vero, harum est complementum, totum tota supremum appetibile complectens, ipsisque a motu in illud quietem ac cessationem præbens; ejus loco ac credamus esse futurumque speremus, ut per eam præsente fruamur ac possideamus, inducens.

27. Charitatis perfectissimum opus est, ejusque operationis finis, ut per eam, reciproca quadam habitudinis attributione, eorum qui illa conjuncti sunt, aliæ aliis proprietates nominaque conveniant: ut et hominem deum, Deumque hominem audire ac videri faciat, ob eamdem nihilque dissimilem amborum voluntatem ac appetitionem.

28. Siquidem omnino ad Dei sumus imaginem, nostri ipsorum Deique efficiamur; imo potius toti ad unum totumque Deum, nihil ipsi in nobis terrenum ferentes, spectemus, ut Deo propinquemus diique flamus; Dei hoc munere consecuti, ut dii exsistamus. Sic enim divinis donis habetur honor, divinæque pacis præsentia grataanter excipitur atque probatur.

29. Ingens charitas bonum, interque bona primum ac eximium; quæ ipsa Deum et homines per

[12] Rom. VIII, 17.

(h) *Καὶ ἀδιάπτωτος*. Quasi ipsa in se constans et firma, et quod ait Apost. I Cor. XIII, 8: ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. *Charitas nunquam excidit*: ea nimirum ratione, qua reliquarum virtutum theologicarum complementum est; τὸ ἔσχατον ὀρεκτὸν ὅλον ὅλη περιπτυσσομένη, *totum tota complectens supremum appetibile*, ejusque præsentis fruitione, fidei ac spei in ipsum motus quiete sistens. Quæ sic clara ac theologica, quis ferat ita Pico nullo sensu reddita, *Quæ post omnia prorsus expetenda est et tota induenda?*

(i) *Διὰ τὴν μίαν καὶ ἀπαράλλακτον... βούλησιν*. Picus quod eam vocem ἀπαράλλακτον, immutabilem, reddit; statimque post c. 29, in illis verbis, τὴν τοῦ θεουμένου πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ τὸ ἀγαθὸν ἀπαραλλαξίαν, *Deificati a Deo impossibilem separationem*; longe a vero, est, sanaque doctrina. Utrobique enim τὸ ἀπαράλλακτον et ἀπαραλλαξία, exacta similitudo est, nulla quasi differentia et evariatione: Hesych. ἀπαραλλάκτῳ, ὁμοίῳ, παρὰ μηδὲν παραλλάσσοντι. Quod reddere voluerit Philox. et vetus Gloss. Steph. cum *indiscretum* exponunt Greg. in diem Christi Natal. ἡ ἀπαράλλακτος εἰκών· *Imago per omnia similis*. Nihilque theologis crebrius, ea vocis illius acceptione, vel in divinis personis, vel in quibus perfecta secundum bonitatem, quanta homini concessa, cum Deo similitudo est per charitatem quæ tamen nec statum immutabilem, nec impossibilem a Deo separationem facit, extra ipsam consummationem et Dei visionem, de qua Maximus hic non agit. Fraudem fecerit Pico Steph. in *Thesauri* indice, ubi nullo auctore (nescio an ex veteri aliquo glossario, vel ex suo capite) ἀπαραλλαξία· *Non mutari, seu immutabilitas, constantia*; cum tamen idem, t. I, bene exponat; arguatque Bilibal. in loco allato Greg. quasi perperam reddiderit, *incommutabilis similitudo*.

se copulet, circa eum, qui illa præditus est; faciatque, ut qui hominum genus condidit, ut homo appareat, ob summam ejus qui deitate donatur cum Deo, ratione boni, quoad homini concessum est, similitudinem; quam præstare existimo, hoc quod est, Diligere Dominum Deum ex toto corde et anima et virtute; et proximum sicut seipsum [11].

30. Observandum diabolum, dolo astute composito, per φιλαυτίαν (cæcum scilicet ac carnalem sui amorem) voluptatis objectu seducendo hominem, ipsum **518** a Deo, aliosque ab aliis, pugnantibus animis ac sententiis disjunxisse; perversa nimirum rectitudine, inque hunc modum divisa natura, ac in multas opiniones judiciaque scissa.

31. Tria sunt maxima et primigenia vitia; omnisque, ut semel dicam, vitii origo et causa; nempe ignorantia, φιλαυτία (improbus sui ac carnalis amor) et tyrannis; a se nimirum mutuo pendentia, aliaque aliis vim ac stabilimentum præbentia. Ex Dei enim ignorantia, est φιλαυτία (cæcus ille amor), exque illa, tyrannis (vis scilicet iniqua) erga eos quos conjungit generis ejusdem necessitudo. Nec quisquam eat inficias, quin nequissimus per abusum propriarum virium (rationis scilicet, cupiditatis et iræ) hæc in nobis suscitet ac efficiat.

32. Æquum sane ac par est, ut pro ignorantia, per scientiam ad Deum singularissime unum, quærendo moveamur; cupiditate vero, φιλαυτίας pravique amoris labe pura, in Deum solum amore desiderioque agamur; ira denique, cui nulla vis iniqua comes, Deum solummodo assequi connitamur; atque nobis horum prolem, ac in cujus hæc gratiam (divinam scilicet ac beatam charitatem, quæ et Deo copulet, deumque virum religiosum ac Dei cultorem efficiat) conflemus.

33. Φιλαυτία, uti dictum est, velut vitiorum principe atque parente evulsa, ejus universæ soboles, eaque sequiora germina simul evelli solent. Illa namque sublata, nullum prorsus malitiæ genus aut vestigium potest consistere.

34. Tantum nosmetipsos, aliique alios complectamur ac colamus operæ pretium est, quantum ipse per seipsum Christus prior ostendit, qui pro nobis parti ac mori propense dignatus est.

35. Sancti omnes propter charitatem ejusque nutu peccato restiterunt, nullam præsentis vitæ rationem habentes; diversaque mortis genera sustinuerunt, ut ipsi in se ac Deum a mundo colligerentur, unirentque in se ipsis naturæ segmina. Hæc enim vera ac inculpata fidelium divina sapientia (cujus finis bonum est atque veritas: siquidem bonum, propensa benignitas est et humanitas; verumque, ex fidei rationibus composita pietas ac religio; vera scilicet charitatis insignia) ut quæ Deo, aliosque aliis homines conjungat, eamque ob rem firma ac constanti bonorum perennitate gaudeat.

[11] Deut. vi, 5; Matth. xxii, 37.

A πους δι' ἑαυτῆς περὶ τὸν αὐτὴν ἔχοντα συνάπτουσα· καὶ ὡς ἄνθρωπον τὸν ποιητὴν τῶν ἀνθρώπων φανῆναι παρασκευάζουσα, διὰ τὴν τοῦ θεουμένου πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ τὸ ἀγαθὸν ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ, ἀπαραλλαξίαν· ἣν ἐνεργεῖν ὑπολαμβάνω τὸ, Ἀγαπῆσαι Κύριον τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως· καὶ τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν.

λʹ. Ἰστέον, ὡς δόλῳ κακούργως μεμηχανημένῳ διὰ φιλαυτίας, καθ' ἡδονῆς προσβολὴν ἀπατήσας ἡμᾶς ὁ διάβολος, Θεοῦ καὶ ἀλλήλων κατὰ γνώμην διέστησε, τὸ εὐθὲς διαστρέψας, καὶ τὴν φύσιν κατὰ τὸν τρόπον τοῦτον μερίσας, καὶ κατατεμὼν εἰς πολλὰς δόξας καὶ φαντασίας.

λαʹ. Τρία ἐστὶ τὰ μέγιστα καὶ ἀρχέκακα, καὶ πάB σης, ἁπλῶς εἰπεῖν, κακίας γεννητικά· ἄγνοια, φημὶ, καὶ φιλαυτία καὶ τυραννίς· ἀλλήλων ἐξηρτημένα καὶ δι' ἀλλήλων συνιστάμενα. Ἐκ γὰρ τῆς περὶ Θεοῦ ἀγνοίας, ἡ φιλαυτία· ἐκ δὲ ταύτης, ἡ πρὸς τὸ συγγενὲς τυραννίς ἐστι. Καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος, μὴ οὐχὶ τῷ κατὰ παράχρησιν τρόπῳ τῶν οἰκείων δυνάμεων, λόγου τε καὶ ἐπιθυμίας καὶ θυμοῦ, ταύτας ἐν ἡμῖν τὸν πονηρὸν ὑποστήσασθαι.

λβʹ. Δέον, λόγῳ μὲν, ἀντὶ τῆς ἀγνοίας, πρὸς τὸν Θεὸν διὰ γνώσεως κατὰ ζήτησιν μονώτατον κινεῖσθαι· δι' ἐπιθυμίας δὲ, τοῦ τῆς φιλαυτίας πάθους καθαρᾶς, κατὰ πόθον πρὸς τὸν Θεὸν μόνον ἐλαύνεC σθαι· καὶ τῷ θυμῷ τυραννίδος κεχωρισμένῳ, πρὸς τὸ Θεοῦ μόνου τυχεῖν ἀγωνίζεσθαι, καὶ τὴν ἐκ τούτων καὶ δι' ἣν ταῦτα θείαν καὶ μακαρίαν ἀγάπην δημιουργῆσαι, τῷ Θεῷ συνάπτουσάν τε καὶ θεὸν ἀποφαίνουσαν τὸν φιλόθεον.

λγʹ. Τῆς φιλαυτίας ὡς ἀρχῆς, καθὼς εἶπον, καὶ μητρὸς τῶν κακῶν ἀποτιλείσης, πάντα τὰ ἐξ αὐτῆς τε καὶ μετ' αὐτὴν, συναποτίλλεσθαι εἴωθεν· ἐπειδὴ ταύτης μὴ οὔσης, οὐδὲ οὐδαμῶς τὸ παράπαν κακίας εἶδος ἢ ἴχνος ὑφίστασθαι δύναται.

λδʹ. Δέον ἐστὶν ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων τοσοῦτον ἀντέχεσθαι, ὅσον αὐτὸς δι' αὐτοῦ ὁ Χριστὸς προλαβὼν ἀπεδείξατο, ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν ἀνασχόμενος.

D λεʹ. Διὰ τὴν ἀγάπην οἱ ἅγιοι πάντες πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντικατέστησαν, τῆς παρούσης ζωῆς οὐδένα λόγον ποιησάμενοι· καὶ τοὺς πολυειδεῖς τοῦ θανάτου τρόπους ὑπέστησαν, ἵνα πρὸς ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ κόσμου καὶ τὸν Θεὸν συναχθῶσι, καὶ τὰ τῆς φύσεως ἐφ' ἑαυτῶν ἑνώσωσι ῥήγματα. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ ἀληθὴς καὶ ἀμώμητος τῶν πιστῶν θεοσοφία· ἧς τέλος, τὸ ἀγαθόν ἐστι καὶ ἡ ἀλήθεια· εἴπερ ἀγαθὸν τὸ φιλάνθρωπον, καὶ ἀληθὲς τὸ κατὰ πίστιν φιλόθεον, τὰ τῆς ἀγάπης γνωρίσματα· ὡς Θεῷ καὶ ἀλλήλοις τοὺς ἀνθρώπους συνάπτουσα, καὶ διὰ τοῦτο τῶν ἀγαθῶν τὴν διαμονὴν ἀδιάπτωτον ἔχουσα.

λς'. Ἐνέργεια καὶ ἀπόδειξις τῆς πρὸς Θεὸν τελείας ἀγάπης ἐστὶν, ἡ γνησία δι' εὐνοίας ἑκουσίου πρὸς τὸν πλησίον διάθεσις. Ὁ γὰρ *μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἑώρακε*, φησὶν ὁ θεῖος Ἰωάννης, *τὸν Θεὸν ὃν οὐχ ἑώρακεν, οὐ δύναται ἀγαπᾷν*.

λζ'. Ἡ τῆς ἀληθείας ὁδὸς, ἡ ἀγάπη ἐστὶν, ἣν ἑαυτὸν ὀνομάσας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τοὺς ἐν αὐτῇ ὁδεύοντας, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καθαροὺς παντοίων γενομένους παρίστησιν.

λη'. Αὕτη ἐστὶν ἡ θύρα, δι' ἧς ὁ εἰσερχόμενος, εἰς τὰ Ἅγια γίνεται τῶν ἁγίων, καὶ τοῦ ἀπροσίτου κάλλους τῆς ἁγίας καὶ βασιλικῆς Τριάδος καθίσταται ἄξιος θεατὴς γενέσθαι.

λθ'. Φοβερὸν ὄντως καὶ πάσης κατακρίσεως ὑπερεπέκεινα, τὸ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ κατὰ δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἑκουσίως νεκρῶσαι ζωὴν, διὰ τῆς πρὸς τὰ φθειρόμενα ἀγάπης· καὶ ἴσασι πάντως τοῦτον τὸν φόβον, οἱ τὴν ἀλήθειαν τῆς φιλαυτίας προτιμᾷν μελετήσαντες.

μ'. Χρησώμεθα εἰς δέον τῇ εἰρήνῃ, καὶ τὴν πρὸς τὸν κόσμον, καὶ τὸν κοσμοκράτορα κακῶς ἡμῖν ἐνυπάρξασαν ἀθετήσαντες φιλίαν, τὸν διὰ τῶν παθῶν πρὸς τὸν Θεὸν συνιστάμενον, κἂν ὀψέ ποτε καταλύσωμεν πόλεμον· καὶ σπονδὰς ἀλύτους τῆς πρὸς αὐτὸν εἰρήνης ποιήσαντες, ἐν τῇ καταργήσει τοῦ σώματος τῆς ἁμαρτίας, τῆς πρὸς αὐτὸν ἔχθρας παυσώμεθα.

μα'. Ἀδύνατόν ἐστιν ἡμᾶς φιλιωθῆναι Θεῷ, διὰ τῶν παθῶν πρὸς αὐτὸν στασιάζοντας, καὶ τῷ πονηρῷ τυράννῳ καὶ φονευτῇ τῶν ψυχῶν διαβόλῳ διὰ κακίας δασμοφορεῖν ἀνεχομένους, μὴ πρότερον διόλου πολεμωθέντας τῷ πονηρῷ. Μέχρι γὰρ τότε τοῦ Θεοῦ καθεστήκαμεν ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι, κἂν πιστῶν προσηγορίαν ἡμῖν αὐτοῖς περιπλάττωμεν, μέχρις οὗ πάθεσιν ἀτιμίας δουλεύειν βουλόμεθα· καὶ οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν ἐκ τῆς κατὰ τὸν κόσμον εἰρήνης λοιπὸν περιγενήσεται, τῆς ψυχῆς κακῶς διακειμένης, καὶ πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν στασιαζούσης, καὶ ὑπὸ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν γενέσθαι οὐκ ἀνεχομένης· ἔτι μυρίοις πεπραμένης ὠμοῖς δεσπόταις εἰς κακίαν αὐτὴν κατεπείγουσι, καὶ τὴν εἰς ἀπώλειαν φέρουσαν ὁδὸν, τῆς σωζούσης μᾶλλον ἀπατηλῶς αἱρεῖσθαι παρασκευάζουσιν.

μβ'. Εἰς τοῦτο ἡμᾶς πεποίηκεν ὁ Θεὸς, ἵνα γενώμεθα θείας κοινωνοὶ φύσεως, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀϊδιότητος μέτοχοι, καὶ φανῶμεν αὐτῷ ὅμοιοι κατὰ τὴν ἐκ χάριτος θέωσιν, δι' ἣν πᾶσά τε τῶν ὄντων ἡ σύστασίς ἐστι καὶ διαμονὴ, καὶ ἡ τῶν μὴ ὄντων παραγωγὴ καὶ γένεσις.

μγ'. Εἰ τοῦ Θεοῦ ὀνομάζεσθαί τε καὶ εἶναι ἐφιέμεθα, ἀγωνισώμεθα μὴ προδοῦναι τοῖς πάθεσι τὸν Λόγον, κατὰ τὸν Ἰούδαν· ἢ μὴ ἀρνήσασθαι, κατὰ τὸν Πέτρον. Ἄρνησις γάρ ἐστι τοῦ Λόγου, ἡ τοῦ πράττειν τὸ ἀγαθὸν διὰ φόβον παραίτησις· προδοσία δὲ, ἡ κατ' ἐνέργειαν ἐμπρόθετος ἁμαρτία, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ὁρμή.

A **519** 36. Perfectæ in Deum charitatis vis ac probatio, vera est erga proximum ultronea benevolentia animique affectio. Qui enim, inquit divus Joannes, *non diligit fratrem suum, quem videt, Deum, quem non videt, diligere non potest* [14].

37. Via veritatis, charitas est, quam seipsum vocans Dei Verbum [15], ambulantes in ea, omni labe puros, Deo ac Patri repræsentat.

38. Hæc est porta, per quam qui ingreditur, in Sancta sanctorum penetrat, dignusque efficitur, qui sanctæ ac regalis Trinitatis inaccessi decoris spectator exsistat.

39. Tremendum sane omnique majus condemnatione, quod concessam nobis divinitus Spiritus B sancti munere vitam, fluxarum rerum ac pereuntium amore, sponte perimamus. Eumque plane noverunt metum, qui veritatem φιλαυτίᾳ (cæco illi amori ac carnali) anteferre studuerunt.

40. Pro eo ac decet pace utamur, maleque nobis cum mundo, mundique rectore consertam amicitiam irritam cassamque reddentes, tandem aliquando conflatum nobis vitiorum labe ac affectuum bellum adversus Deum dissolvamus, pacisque cum eo insolubilia jungentes fœdera, in destructione corporis peccati [16], inimicitiarum cum ipso finem faciamus.

41. Nunquam fiat ut Deo amicitia jungamur, qui per vitia atque affectus illi rebelles simus, pessi-C moque animorum tyranno ac homicidæ diabolo, pravis studiis vestigales esse sustineamus, quin prius nequissimo inimici prorsus efficiamur. Tandiu enim Dei hostes sumus ac inimici, tametsi fidelium nobis nomen affingimus, quandiu probrosis affectibus servire in animum inducimus: nec jam nobis ex mundi pace accedet aliquid commodi, qui male animo affecti simus, adversumque proprium auctorem rebellemus, nec ejus feramus imperio subjici: innumeris scilicet venundati sævis dominis, in vitium ac malitiam propellentibus, et ad viam quæ ducit ad perditionem, præ ea qua salus paratur, errore eligendam, nobis auctoribus.

D 42. In hoc nos Deus condidit, ut efficiamur divinæ consortes naturæ [17], ejusque æternitatis participes, atque illi similes [18] appareamus per deificationem, quæ ex gratia est: ob quam rerum omnium **520** constitutio et perennitas, eorumque, quæ necdum in rerum censu exsistunt, productio et ortus.

43. Si Dei (?)re atque nomine esse desideramus, hoc enitamur, nec in Judæ morem Verbum seu rationem affectibus prodamus; neve instar Petri abnegemus. Verbi enim rationisque negatio est, quod quis metus causa recuset præstare bonum; proditio vero, cum ex proposito peccatum in actu perpetramus, inque illud animo incitamur.

[14] I Joan. IV, 20. [15] Joan. XIV, 6. [16] Rom. VI, 6. [17] II Petr. I, 4. [18] I Joan. III, 2.

44. Omnis ærumnæ finis, gaudium est; omnisque A laboris, requies; omnis infamiæ, gloria. Atque ut semel dicam, omnium quæ virtutis causa molesta toleramus, finis est, ut Deum nanciscamur semperque cum eo versemur, ac sempiterna nullumque habitura finem requie ac beatitate fruamur.

45. Deus, cum præter eam unionem quæ est natura, etiam animorum sententia parique voluntate alios aliis sociare vellet, et ut totum vere humanum genus in hoc propositum cogeret, benignissima pietate salutaria nobis mandata exaravit; ac propterea omnino misereri sanxit, ac his qui misereantur misericordiam præstari [19].

46. Hominum extra rationem cæcusque amor ac prudentia, aliis alios, legemque aut repellentibus aut fraudantibus, naturam, quæ una erat, in plures B partes conscidit; eamque quæ in ea nunc viget, duri pectoris stoliditatem ac stuporem inducens, ipsam in se ipsam animorum discordia naturam armavit. Quisquis igitur prudenti consilio sensusque ingenuitate, hanc naturæ inæqualitatem solvere potuit, ipse præ aliis sui ipsius misertus est; qui nempe liberam voluntatem ex naturæ rationibus composuerit, ac voluntatis arbitrio propter naturam ejusque ductu ad Deum accesserit, inque seipso, quisnam sit modus ejus quod est *ad imaginem*, monstraverit; et quomodo Deus, apte humanam naturam a principio similem, suæque bonitatis illustre simulacrum condens, secum ipsam modis omnibus eamdem, pacatam, quietam, tranquillam, cum Deo ac secum ipsam per charitatem devinctam, statuerit; qua (nempe charitate) Deum quidem desiderio, C nos autem ipsi alii alios indulgentiori pietate ac misericordia complectamur.

47. Benignissimus Deus idcirco factus est homo, ut humanam ad se ipse naturam **521** colligeret, ac, qua male ferebatur, jactationem sisteret; quæ scilicet secum ipsa (quinimo adversum se) dissideret, scissaque esset, nec ullam quietem, incerta animi erga res singulas agitatione, nec suis librata ponderibus, haberet.

48. Nihil, iis in rebus quæ a Deo secundæ sunt, illis charius, qui sana mente atque sensibus præditi sint (quin neque Deo acceptius), perfecta charitate; ut quæ divisos in unum cogat, unamque in D multis (sive omnibus) omni procul remoto dissidio,

μδ'. Πάσης θλίψεως τέλος ἐστὶν ἡ χαρά· καὶ παντὸς κόπου, ἡ ἀνάπαυσις· καὶ πάσης ἀτιμίας, ἡ δόξα. Καὶ ἁπλῶς, πάντων τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἀλγεινῶν τέλος ἐστὶ, τὸ μετὰ Θεοῦ γενέσθαι καὶ εἶναι διαπαντὸς, καὶ τῆς αἰωνίου καὶ πέρας μὴ ἐχούσης ἀνέσεως ἀπολαῦσαι.

με'. Ὁ Θεὸς πρὸς τῇ φύσει, καὶ τῇ γνώμῃ ἀλλήλοις ἡμᾶς ἑνῶσαι βουλόμενος, καὶ πρὸς τοῦτο ἅπαν ὡς ἀληθῶς (j) ὠθῶν τὸ ἀνθρώπινον, τὰς σωτηρίους φιλανθρώπως ἡμῖν ἐντολὰς διεχάραξε, καὶ τούτου χάριν ἐλεεῖν καὶ ἐλεεῖσθαι ἁπλῶς ἐνομοθέτησεν.

μς'. Ἡ τῶν ἀνθρώπων φιλαυτία καὶ σύνεσις, ἀλλήλους καὶ τὸν νόμον, ἢ ἀπωσαμένη, ἢ σοφισαμένη, εἰς πολλὰς μοίρας τὴν μίαν φύσιν κατέτεμε· καὶ τὴν νῦν ἐπικρατοῦσαν αὐτῆς ἀναλγησίαν εἰσηγησαμένη (k), αὐτὴν καθ' ἑαυτῆς τὴν φύσιν διὰ τῆς γνώμης ἐξώπλισε [*Regii duo* ἐξήπλωσε]. Διά τοι τοῦτο, πᾶς ὅστις σώφρονι λογισμῷ καὶ φρονήσεως εὐγενείᾳ, ταύτην λῦσαι δεδύνηται τῆς φύσεως τὴν ἀνωμαλίαν, ἑαυτὸν πρὸ τῶν ἄλλων ἐλέησε, τὴν γνώμην κατὰ τὴν φύσιν δημιουργήσας, καὶ Θεῷ κατὰ τὴν γνώμην διὰ τὴν φύσιν προσχωρήσας, καὶ δείξας ἐφ' ἑαυτῷ, τίς τοῦ *κατ' εἰκόνα* λόγου ὁ τρόπος, καὶ πῶς ἑαυτῷ ὁ Θεὸς πρεπόντως κατ' ἀρχὰς ὁμοίαν τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ τῆς ἰδίας ἀγαθότητος ἀρίδηλον ἀπεικόνισμα δημιουργήσας, κατέστησεν αὐτὴν ἑαυτῇ κατὰ πάντα ταυτὴν, ἄμαχον, εἰρηνικὴν, ἀστασίαστον, πρός τε Θεὸν καὶ ἑαυτὴν δι' ἀγάπης ἐσφιγμένην, καθ' ἣν Θεοῦ μὲν ἐφετῶς, ἀλλήλων δὲ συμπαθῶς ἀντεχόμεθα.

μζ'. Ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς διὰ τοῦτο γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων πρὸς ἑαυτὸν συναγάγῃ, καὶ στήσῃ τοῦ φέρεσθαι κακῶς, πρὸς ἑαυτὴν, μᾶλλον δὲ καθ' ἑαυτῆς στασιάζουσάν τε καὶ μεμερισμένην· καὶ μηδεμίαν ἔχουσαν στάσιν, διὰ τὴν περὶ ἕκαστον τῆς γνώμης ἀστάθμητον κίνησιν.

μη'. Οὐδέν ἐστι τῶν μετὰ Θεὸν τοῖς νοῦν ἔχουσι τιμιώτερον, μᾶλλον δὲ τῷ Θεῷ προσφιλέστερον, τῆς τελείας ἀγάπης, ὡς τοὺς διῃρημένους εἰς ἓν συναγούσης, καὶ μίαν ἐν τοῖς πολλοῖς ἢ τοῖς πᾶσιν, ἀστασίαστον κατὰ τὴν γνώμην δημιουργῆσαι δυ-

[19] Luc. vi, 28.

(j) Ὡς ἀληθῶς. Legendum potius videatur, ὡς ἀγαθῶς. Divina enim bonitas una ratio est, cur Deus sic natura unitos, voluerit animorum consensu ac voluntatibus uniri; præceperitque misereri, ac miserendo, impetrandæ a Deo misericordiæ aptari. τὸν ὡς ἀληθῶς, nihil hic valde aptum, aut necessarium.

(k) Ἀναλγησίαν εἰσηγησαμένη. Quasi *indolentiam*, immisericordis animi duritiem, stoliditatem, stuporem. Vocant Græci et ἀπάθειαν· non laudabilem illam, quæ est coercitis ratione affectibus, et cui tantopere student Christiani philosophi, ipsique olim ethnici, sed quam vituperat Paulus Rom. I; dum malorum exemplo ponit ἀστόργους, Vulg. *sine affectione*. Nullo scilicet naturalis amoris ac pietatis sensu præditos: quæ est affectuum absentia, quales exigit ratio, ipsaque sibi una condita rationalis natura. Non satis apte Picus *insensibilitate introducta*: cum sensilis vox magis passive accipiatur, pro eo quod sensu attingi potest, seu quod eum movet. Nec longe felicius, quod sequitur, αὐτὴν καθ' ἑαυτῆς τὴν φύσιν διὰ τῆς γνώμης ἐξώπλισε. *Ipsam in sese naturam ingenii solertia armavit*. Aliud certe γνώμη, qua sic scissa natura, quam ingenii solertia. Ipsa nimirum sui juris voluntas ac libera, eoque discors in singulis, quorum est γνωμικὴ, voluntas trahensque naturam in diversa ac in ea faciens inæqualitatem.

ναμένης ταὐτότητα. Καὶ γὰρ ἴδιον τῆς ἀγάπης, τῶν A κατ' αὐτὴν ζητούντων, μίαν ἀποδεῖξαι τὴν γνώμην.

pacatam animi sententia identitatem præstare valeat. Id enim charitatis proprium, ut eorum, qui ea quæ ejus sunt quærunt, unum animum ac voluntatem efficiat.

μθ'. Εἰ φύσει τὸ καλόν ἐστιν ἑνοποιητικὸν τῶν διῃρημένων καὶ συνεκτικὸν, τὸ κακὸν δηλονότι τῶν ἡνωμένων ἐστὶ διαιρετικόν τε καὶ φθαρτικόν. Καὶ γὰρ φύσει τὸ κακὸν σκεδαστὸν ὑπάρχει, καὶ ἄστατον καὶ πολύμορφον καὶ διαιρετικόν.

49. Siquidem ea boni natura est atque indoles, ut quæ divisa sunt uniat et contineat : mali plane genius erit, ut quæ sunt unita dividat ac interimat. Malum enim natura dissipatum est et mutabile, instabileque et multiforme, ac quod divisionem inducat.

ν'. Πάντων τῶν κακῶν ἀπαλλαγὴ καὶ σύντομος πρὸς σωτηρίαν ὁδὸς, ἡ ἀληθὴς τοῦ Θεοῦ κατ' ἐπίγνωσιν ἀγάπη ἐστὶ, καὶ ἡ καθόλου τῆς κατὰ ψυχὴν πρός τε τὸ σῶμα καὶ τὸν κόσμον τοῦτον στοργῆς ἐξάρνησις, καθ' ἣν, τῆς μὲν ἡδονῆς ἐπιθυμίαν, τῆς ὀδύνης δὲ τὸν φόβον ἀποβαλλόμενοι, τῆς κακῆς B ἐλευθερούμεθα φιλαυτίας, πρὸς τὴν γνῶσιν ἀναβιβασθέντες τοῦ Κτίσαντος· καὶ πονηρᾶς ἀγαθὴν ἀντιλαβόντες νοερὰν φιλαυτίαν, σωματικῆς κεχωρισμένην στοργῆς, οὐ παυόμεθα λατρεύοντες τῷ Θεῷ διὰ ταύτης τῆς καλῆς φιλαυτίας, ἐκ Θεοῦ τῆς ψυχῆς ἀεὶ ζητοῦντες τὴν σύστασιν. Αὕτη γάρ ἐστιν ἀληθὴς λατρεία, καὶ ὄντως θεάρεστος, ἡ τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ἀρετῶν ἀκριβὴς ἐπιμέλεια.

50. Liberatio a malis omnibus, brevisque ad salutem via, vera est cum agnitione Dei dilectio, omnisque erga corpus mundumque, indulgentioris animi abdicatio; qua, voluptatis cupiditate dolorisque metu excussis, a pravo illo cæcoque corporis amore liberamur, ad Auctoris cognitionem subvecti; ejusque loco bonum illum atque honestum intelligentis animi amorem, corporalis affectus labe purum adepti, eo obsequi Deo non cessamus, qui animi semper incolumitatem ex Deo quæramus. Hic enim verus cultus, vereque Deo acceptus est, ut nempe diligentem animo virtutum solliciti curam adhibeamus.

να'. Ὁ σωματικῆς ἡδονῆς μὴ ἐφιέμενος, καὶ ὀδύνην παντελῶς μὴ φοβούμενος, γέγονεν ἀπαθής. Ταύταις γὰρ μετὰ τῆς τεκούσης αὐτὰς φιλαυτίας, πάντα τὰ δι' αὐτάς τε καὶ ἐξ αὐτῶν μετὰ τῆς ἀρχηγικωτάτης τῶν κακῶν ἀγνοίας, ὁμοθυμαδὸν συναπέκτεινε πάθη, καὶ ὅλος γέγονε τοῦ ἑστῶτος καὶ μένοντος C καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος φύσει καλοῦ, παντάπασιν αὐτῷ συνδιαμένων ἀκίνητος, καὶ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ κατοπτριζόμενος· ἐκ τῆς ἐν αὐτῷ φωτοειδοῦς λαμπρότητος, τὴν θείαν καὶ ἀπρόσιτον δόξαν θεώμενος.

51. Qui corporalem voluptatem ac libidinem non concupiscit, nec dolorem omnino metuit, imperturbati solutique vitiis animi exstitit. Cum his enim, eorumque parente, pravo illo ac cæco corporis amore, cunctos horum causa, exque illis succrescentes affectus, cum vitiorum summe principe primaque origine, ignorantia, uno velut ictu interemit, totusque stabili illi et manenti, eodemque se modo semper habenti, ac natura bono honestoque adhæsit, cum illo immobilis prorsus perseverans, ac revelata facie quasi in speculo divinam gloriam contemplans [20]; ex lucido penes seipsum splendore, divinam ac inaccessam claritatem animo considerans.

νβ'. Τὴν ἡδονὴν τῆς παρούσης ζωῆς καὶ τὴν ὀδύνην, ὅση δύναμις, ἀρνησώμεθα, καὶ πάσης παθῶν ἐπινοίας (l) καὶ δαιμονιώδους κακουργίας παντελῶς ἀπαλλαγησόμεθα. Διὰ γὰρ τὴν ἡδονὴν ἀγαπῶμεν τὰ πάθη, καὶ διὰ τὴν ὀδύνην φεύγομεν τὴν ἀρετήν.

522 52. Vitæ hujus voluptatem atque dolorem, quanta facultas est, abdicemus, omnique vitiorum animo labe, dæmonumque malignitate penitus liberabimur. Voluptatis enim libidinisque illecebra, vitia affectusque diligimus; metuque doloris, virtutem fugimus ac aversamur.

νγ'. Ἐπειδὴ πᾶσα κακία πέφυκε τοῖς συνιστῶσιν αὐτὴν συμφθείρεσθαι τρόποις, εὑρίσκων δι' αὐτῆς D τῆς πείρας ὁ ἄνθρωπος, πάσης ἡδονῆς εἶναι πάντως τὴν ὀδύνην διάδοχον, πρὸς μὲν τὴν ἡδονὴν, τὴν ὅλην ἔσχεν ὁρμήν· πρὸς δὲ τὴν ὀδύνην, τὴν ὅλην ἀποφυγήν· τῆς μὲν, κατὰ πᾶσαν ὑπεραγωνιζόμενος δύναμιν· τῆς δὲ, κατὰ πᾶσαν σπουδὴν καταγωνιζόμενος, οἰόμενος, ὅπερ ἀμήχανον ἦν, διὰ τῆς τοιαύτης μεθοδείας, ἀλλήλων ταύτας διαστῆσαι, καὶ μόνῃ τῇ ἡδονῇ

53. Cum omne vitium una cum modis ipsum promoventibus seu conflantibus proclive intereat; comperto homo, rei ipso periculo, omni voluptati omnino dolorem comitem esse : in voluptatem quidem, vim omnem appetentis animi, in dolorem vero, fugam omnem convertit : illius quidem causa, totis viribus decertans; hunc vero, omni diligentia oppugnans; nempe ratus fore (quod omnino impossibile erat) ut ea solertia arteque, alterum ab

[20] II Cor. III, 12.

(l) *Πάσης παθῶν ἐπινοίας*. Pro λογισμοῦ videtur usurpasse; ut significet ipsum vitium et affectum animo hærentem juxta quod Varin. ἐπίνοια, ὅταν τις τὰ ὄντα ἐν τῇ διανοίᾳ θεωρῇ. Non satis bene Picus : *Ab omni affectuum opinione*. Possit et subtilem cogitatum et adinventionem sonare, uti sequenti statim cap. Τὰς ἀμυθήτους τῶν φθοροποιῶν παθῶν ἐπινοοῦμεν γενέσεις. Ut velit fore liberos omni vitio ac affectu, tum cujus nobis ipsi auctores simus propria adinventione, tum cujus dæmones sua suggestione.

altero dispesceret; solique voluptati conjunctum pravum illum cæcumque corporis amorem, nullo prorsus doloris periculo, haberet; ignorans scilicet (affectu puto sensum adimente) voluptatem ipsam per se seorsum a dolore nunquam omnino posse exsistere. Est enim commistus voluptati doloris labor, tametsi latere eos videatur, qui ejus compotes sunt, ob exsuperantem scilicet voluptatis affectum. Semper enim quod præcipue dominatur ac viget, natum est elucere, ejus obtegendo sensum quod illi conjunctum est. Pravi igitur cæcique illius amoris studio voluptatem consectando, innumeros exitiosos affectus vitiaque adinvenimus.

54. Nescit ipse rei periculo voluptatis ac doloris sensum, qui Deo vere charissimo, amabilique ac desiderato, corporali omni affectu ac libidine liberum, dejunxerit, seu magis conglutinaverit, animum.

55. Quemadmodum fieri non potest, ut quis aliter purum Deo cultum adhibeat, quin penitus animum emundet: sic nec creaturæ servire potest, quin se corpori diligentiori cura impendat: quo nempe homo, exitiosum corpore cultum peragens, ejusque ratione sui ipse ac carnaliter amans, voluptatem jugiter vigentem atque dolorem habebat, inobedientiæ semper ligno vescens; quod scilicet boni ac mali commistam semper sensus experimento scientiam haberet. Nec forte a vero aberraverit, qui dicat, lignum scientiæ boni et mali creaturam esse oculis subjectam; quod nempe illa vi voluptatis atque doloris effectrice, **523** eo quod percipitur, natura prædita sit.

56. Ubi non obtinet ac dominatur ratio, sensus vigor et imperium cui commista atque conserta peccati vis, præsto esse solet; voluptatis illecebra, ad carnis una subsistentis eoque affinis, miserationem proclive animum trahens: pro cujus ratione, tanquam opus ei naturale, vitiosam ac voluptariam seu libidinosam carnis curam assumens, a vita naturali abducit, auctorque illi est, ut sibi ipse pravitatis ac malitiæ, quæ nec vere est, fabricator exsistat.

57. Animi intelligentis vitium ac pravitas est, naturalium bonorum oblivio, ex libidinosa in carnem mundumque affectione proveniens; quam delet spiritali scientia imperans pro ducis munere ratio, ac mundi carnisque ortum naturamque scrutans, atque ad affinem, earum rerum quæ sola mente percipiuntur, regionem provehens ac minans, ubi nulla excurrit aut transit peccati lex; quam jam sensus deficiat, pontis instar ad mentem eam trajiciens; ejus scilicet cum animo jam dissoluta necessitudine, ipsoque sensilibus spectaculis projecto: quorum mens habitudine atque natura superatis, ne prorsus quidem sentit.

A συνημμένην τὴν φιλαυτίαν ἔχειν παντελῶς ὀδύνης ἀπείρατον, ἀγνοήσας ὑπὸ τοῦ πάθους, ὡς ἔοικεν, ὡς οὐκ ἐνδέχεταί ποτε χωρὶς ὀδύνης εἶναι τὴν ἡδονήν. Ἐγκέκραται γὰρ τῇ ἡδονῇ τῆς ὀδύνης ὁ πόνος, κἂν λανθάνειν δοκῇ τοὺς ἔχοντας, διὰ τὴν κατὰ τὸ πάθος τῆς ἡδονῆς ἐπικράτειαν· ἐπειδὴ τὸ ἐπικρατοῦν, ἀεὶ διαφαίνεσθαι πέφυκε, καλύπτον τοῦ παρακειμένου τὴν αἴσθησιν. Ἡδονῆς οὖν διὰ τὴν φιλαυτίαν ἀντιποιούμενοι, καὶ ὀδύνην διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν πάλιν φεύγειν σπουδάζοντες, τὰς ἀμυθήτους τῶν φθοροποιῶν παθῶν ἐπινοοῦμεν γενέσεις.

νδʹ. Ἀγνοεῖ τις τὴν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην τῆς αἰσθήσεως πεῖραν, ὅταν τῷ Θεῷ τῷ ὄντως ἀγαπητῷ B καὶ ἐραστῷ καὶ ἐφετῷ προσδήσῃ, μᾶλλον δὲ κολλήσῃ τὸν νοῦν, τῆς σωματικῆς γενόμενον ἐλεύθερον σχέσεως.

νεʹ. Ὥσπερ οὐ δύναταί τις ἄλλως λατρεύειν τῷ Θεῷ καθαρῶς, μὴ τὴν ψυχὴν ἄρδην ἐκκαθαίρων· οὕτως οὔτε τῇ κτίσει λατρεύειν, μὴ τὸ σῶμα περιποιούμενος (m)· καθ' ὃ σῶμα τὴν φθοροποιὸν ἐπιτελῶν λατρείαν ὁ ἄνθρωπος, καὶ κατ' αὐτὸ γενόμενος φίλαυτος, ἡδονὴν εἶχεν ἀπαύστως καὶ ὀδύνην ἐνεργουμένην, ἐσθίων ἀεὶ τὸ ξύλον τῆς παρακοῆς, τὸ καλοῦ τε καὶ κακοῦ, κατὰ ταὐτὸν μεμιγμένην κατὰ τὴν αἴσθησιν διὰ τῆς πείρας ἔχον τὴν γνῶσιν. Καὶ τάχα ξύλον εἶναι γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, τὴν φαινομένην κτίσιν εἰπών τις, οὐχ ἁμαρτήσει τῆς ἀλη- C θείας· ἡδονῆς γὰρ καὶ ὀδύνης ποιητικὴν ἔχει φυσικῶς τὴν μετάληψιν.

νϛʹ. Ἔνθα λόγος οὐ κρατεῖ, τὸ κατ' αἴσθησιν πέφυκεν ἐπιγίνεσθαι κράτος, ἐν ᾧ τῆς ἁμαρτίας πέφυρταί πως ἡ δύναμις, πρὸς οἶκτον τῆς συγγενοῦς σαρκὸς καθ' ὑπόστασιν, τὴν ψυχὴν δι' ἡδονῆς ὑποσύρουσα· καθ' ἣν ὡς ἔργον αὐτῇ φυσικὸν ἐγχειρίσασα τὴν ἐμπαθῆ καὶ καθήδονον τῆς σαρκὸς ἐπιμέλειαν, ἀπάγει τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, καὶ πείθει τῆς ἀνυποστάτου κακίας γενέσθαι ταύτην δημιουργόν.

νζʹ. Κακία ἐστὶ ψυχῆς νοερᾶς, ἡ λήθη τῶν κατὰ φύσιν καλῶν, ἥτις ἐκ τῆς περὶ τὴν σάρκα τε καὶ κό- D σμον, ἐμπαθοῦς ἐπιγίνεται σχέσεως, ἣν ἀφανίζει στρατηγῶν ὁ λόγος κατ' ἐπιστήμην πνευματικήν, τήν τε τοῦ κόσμου καὶ τῆς σαρκὸς διερευνώμενος γένεσίν τε καὶ φύσιν, καὶ πρὸς τὴν συγγενῆ τῶν νοητῶν χώραν τὴν ψυχὴν ἐλαύνων· πρὸς ἣν οὐδεμίαν ὁ νόμος τῆς ἁμαρτίας ποιεῖται διάβασιν, οὐκ ἔχων καθάπερ γέφυραν πρὸς τὸν νοῦν διαβιβάζουσαν αὐτὸν ἔτι τὴν αἴσθησιν, διαλυθεῖσαν ἤδη πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ τὴν σχέσιν, καὶ τοῖς αἰσθητοῖς ἐναποῤῥιφεῖσαν θεάμασιν, ὧν διαβὰς τὴν σχέσιν καὶ τὴν φύσιν ὁ νοῦς, παντελῶς οὐκ αἰσθάνεται.

(m) *Μὴ τὸ σῶμα περιποιούμενος.* Ubique in nimium corporis amorem, illiusque curam non ex ratione (quæ illa vitiosa φιλαυτία est) refert Maximus *vitia* reliqua; et hic, quod quis creaturæ serviat. Male rem Picus exprimit, *Creaturæ inservire nequit, nisi præparato prius corpore.* In reliquis etiam laborat Picus, nec altos Maximi sensus assequi satis potest, aut reddere.

νη'. Καθάπερ ὁ λόγος κρατῶν τῶν παθῶν, ἀρετῆς ὄργανον ποιεῖται τὰς αἰσθήσεις· οὕτω καὶ τὰ πάθη κρατοῦντα τοῦ λόγου, μορφοῦσι τὰς αἰσθήσεις πρὸς ἁμαρτίαν. Καὶ χρὴ νηφόντως σκοπεῖν τε καὶ μελετᾷν, πῶς ἡ ψυχὴ τὴν καλὴν ποιήσεται δεόντως ἀντιστροφὴν, τοῖς δι' ὧν τὸ πρὶν ἐπλημμέλει χρωμένη πρὸς γένεσιν ἀρετῶν καὶ ὑπόστασιν.

νθ'. Τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, σαρκικῆς μὲν εἰσηγεῖται ζωῆς ἄρνησιν, πνευματικῆς δὲ ὁμολογίαν. Περὶ τούτων δὲ λέγω, τῶν ἀεὶ μὲν κατὰ τὸν ἄνθρωπον, λέγω δὲ τὴν ἀνθρωπίνην ἐν σαρκὶ κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ζωὴν, ἀποθνησκόντων, ζώντων δὲ κατὰ Θεὸν μόνῳ τῷ Πνεύματι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν (n), τοὺς ζῶντας μὲν οὐδαμῶς ἰδίαν ζωὴν, ζῶντα δὲ τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτοῖς κατὰ μόνην ἔχοντας τὴν ψυχήν. Οὕτως οἱ διὰ τὸν Θεὸν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ νεκροὶ σαρκὶ, κρίνονται, θλίψεις καὶ βασάνους πολλὰς καὶ στενοχωρίας ἔχοντες, καὶ διωγμοὺς, καὶ μυρία πειρασμῶν εἴδη μετὰ χαρᾶς ὑπομένοντες.

ξ'. Πᾶν πάθος κατὰ συμπλοκὴν πάντως αἰσθητοῦ τινος καὶ αἰσθήσεως, καὶ φυσικῆς δυνάμεως, θυμοῦ λέγω τυχὸν, ἢ ἐπιθυμίας, ἢ λόγου παρατραπέντος τοῦ κατὰ φύσιν, συνίσταται. Ἐὰν οὖν τὸ πρὸς ἄλληλα κατὰ σύνθεσιν τέλος, τοῦ τε αἰσθητοῦ καὶ τῆς αἰσθήσεως, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ φυσικῆς δυνάμεως θεωρήσας ὁ νοῦς, δυνηθῇ πρὸς τὸν οἰκεῖον φύσει λόγον, τούτων ἕκαστον διακρίνας ἐπαναγαγεῖν, καὶ θεωρῆσαι καθ' ἑαυτὸ τὸ αἰσθητὸν, ἄνευ τῆς πρὸς αὐτὸ τῆς αἰσθήσεως σχέσεως, καὶ τὴν αἴσθησιν δίχα τῆς τοῦ αἰσθητοῦ πρὸς αὐτὴν οἰκειότητος· καὶ τὴν ἐπιθυμίαν φέρε εἰπεῖν, ἢ ἄλλην τινὰ τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων χωρὶς τῆς ἐμπαθοῦς ἐπ' αἰσθήσει τε καὶ αἰσθητῷ διαθέσεως· ὡς ἡ τοῦ πάθους ποιὰ παρασκευάζει τὴν θεωρίαν γίνεσθαι κίνησις, διεσκέδασε καὶ ἐλέπτυνε, κατὰ τὸν πάλαι τοῦ Ἰσραὴλ μόσχον, τοῦ οἱουδήποτε συμβαίνοντος πάθους τὴν σύστασιν, καὶ ὑπὸ τὸ ὕδωρ τῆς γνώσεως ἔσπειρεν, ἀφανίσας παντελῶς καὶ αὐτὴν τῶν παθῶν τὴν ψιλὴν φαντασίαν, διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὰ τῶν ἀποτελούντων αὐτὸ κατὰ φύσιν πραγμάτων ἀποκαταστάσεως.

ξα'. Ὁ πολλοῖς πλημμελήμασι τῶν ἐκ τῆς σαρκὸς παθημάτων κεκηλιδωμένος βίος, χιτών ἐστιν ἐσπιλωμένος. Ὡς ἔκ τινος γὰρ ἐνδύματος τῆς κατὰ τὸν βίον ἀναστροφῆς, ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων διαφαίνεσθαι πέφυκεν, εἴτε δίκαιος, εἴτε ἄδικος· ὁ μὲν, χιτῶνα καθαρὸν ἔχων, τὸν ἐνάρετον βίον· ὁ δὲ, πονηροῖς ἐσπιλωμένην ἔργοις τὴν ζωὴν κεκτημένος. Ἢ μᾶλλον, ἐσπιλωμένος ἀπὸ τῆς σαρκός ἐστι χιτὼν, ἡ κατὰ συνείδησιν μορφοῦσα διὰ τῆς μνήμης τῶν

58. Quemadmodum ratio affectibus dominans, virtutis organum sensum efficit: sic quoque affectus rationi dominantes sensus ad peccatum informant. Atque adeo sobria mente attendendum ac considerandum, quonam modo animus convenienter conversionem facturus sit; quibus pridem delinquebat, hæc ad parandas virtutes easque sustentandas adhibens.

59. Sanctum Evangelium, vitæ carnalis abdicationem, ac spiritalis professionem docet. Quod ad illos, inquam, attinet, qui secundum hominem (humanam scilicet in carne pro hujus sæculi usu, vitam) semper moriuntur [21], soloque spiritu secundum Deum vivunt, haud secus ac divinus Apostolus ac qui affines illius sunt; qui vivant, non jam propriam vitam, sed viventem in se Christum solo animo habeant [22]. In eum modum judicantur carne [23], qui propter Deum in hoc sæculo mortui sunt, ærumnas multas et cruciatus ac persecutiones habentes, innumeraque tentationum genera cum gaudio sustinentes.

60. Affectus omnis, seu passio atque vitium, omnino ex complexu rei alicujus in sensum cadentis, sensusque, ac **524** naturalis facultatis (iræ puta aut cupiditatis, aut rationis ab eo perversæ quod est ex natura) consurgit. Mens igitur, horum inter se secundum compositionem dispecto fine (tum scilicet rei quæ sensum movet, tum ipsius sensus, tum denique naturalis in eo facultatis), dum singula subtiliter discernens, in propriam quodque natura rationem reducere potuerit: rem scilicet quæ sensum movet, ipsam per se absque sensus in eam necessitudine; ac cupiditatem, verbi gratia, seu aliam quamdam naturalium facultatum absque libidinosa in sensum remque sensum moventem animi affectione (qualem talis quædam affectus ac libidinis motio solet præstare considerationem) hic dissipavit ac comminuit, velut senioris Israelis vitulum [24], affectus cujuslibet seu vitii ac passionis labem atque rem, subque scientiæ aqua seminavit; ipsa quoque nuda prorsus affectuum libidinumque cogitatione abolita, ea ratione, quod singula quæque hæc efficientia, secundum naturam ad seipsa fuerint revocata sibique reddita.

61. Vita multis delictis ex carnis affectionibus seu passionibus commaculata, tunica est sordida ac inquinata [25]. Velut enim ex quodam indumento, ex vitæ conversatione quisque hominum ut eluceat comparatus est, sive justus, sive iniquus est: alter quidem, mundam tunicam habens, vitam virtutibus ornatam; alter vero, vitam pravis operibus conspurcatam. Vel potius, tunica carnis sordibus inquinata, habitus est certaque dispositio, ex carnalium

[21] I Cor. xv, 31. [22] Galat. II, 20. [23] I Petr. IV, 6. [24] Exod. XXXII, 20. [25] Judæ 23.

(n) *Κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτόν*. Et hic longe aberrat, dum ita reddit, *Ex sententia divini Apostoli et ex ejus præcepto*. Cum sit, *Divini Apostoli et similium more*, velut divinus Apostolus (cujus nedum hæc sunt verba, verum etiam de ipso et in sua persona dicta) virique cum illo apostolici ac divi quibus sic Christus vita sit. Piget sic ex trivio res adnotare; sed in vitium vitio cogor alieno.

pravorum motuum atque operum memoria, animum secundum conscientiam formans; quam is velut tunicam sibi adjacentem continue videns, vitiorum fetore repletur. Quemadmodum enim abs spiritu, virtutibus aliis aliis ex ratione contextis, incorruptionis animæ amictus conflatur, quo induta, pulchra enitet ac gloriosa : sic et a carne, vitiis passionibusque aliis aliisque certa proportione intextis, immunda quædam ac maculata tunica consurgit, ex se animum manifestans, aliamque ei formam ac imaginem præter divinam tribuens.

62. Firmam consequendæ deificationis fiduciam præbet humanæ naturæ, quod Deus homo factus est; tantum ejus humanitatis causa deum faciens hominem, quantum ipse homo factus est. Nam qui sine peccato factus est homo, **525** citra omnem mutationem in deitatem, naturam deificabit : tantumque propter se provehet, quantum se ipse hominis gratia demisit. Idque mystice docens magnus Apostolus, ait [26], in sæculis supervenientibus, manifestandas in nobis supereminentes Dei bonitatis divitias.

63. Ratio pro imperio iram regens ac cupiditatem, virtutes parit : mensque rationes intelligens, rerum conditarum certam cognitionem carpit. Ubi igitur ratio, abjectis contrariis, quod natura amabile est, invenerit; mensque his superatis quæ scientia noscuntur, ipsum rerum Auctorem, essentiam omnem ac scientiam excedentem, apprehenderit; tunc per gratiam, beatæ deificationis passio, a naturali rationem discretione abducens (ubi non est quod discernatur) accedit; mentique cessationem a naturali intellectione ac cogitatione (ubi non est quod cognoscatur) inducit; atque ejusdem quietis ac status firmitate, eum, qui divino dignus consortio habeatur, deum facit.

64. Animum voluptatum sordibus tanquam rubigine infectum, emundat labor, terrenorumque prorsus ab eo libidinem revellit, ubi is, quo damno afficiat eorum amor, saniori consilio didicerit. Idque in causa est, cur Deus justo judicio homines sinat a diabolo torqueri.

65. Voluptas et dolor, cupiditas et metus, ac quæ hæc comitantur, non primo una cum hominum natura condita sunt; nam alioqui ad naturæ definitionem spectarent. Quocirca dico, auctorem secutus

A ἐκ τῆς σαρκὸς πονηρῶν κινημάτων τε καὶ ἐνεργημάτων τὴν ψυχὴν, ἕξις τε καὶ διάθεσις, ἣν ὁρῶσα διαπαντὸς καθάπερ χιτῶνά τινα περὶ ἑαυτὴν, δυσωδίας πληροῦται παθῶν. Ὡς γὰρ ἀπὸ τοῦ πνεύματος, διὰ τῶν ἀρετῶν ἀλλήλαις κατὰ λόγον συνυφαινομένων, ἀφθαρσίας γίνεται τῇ ψυχῇ χιτὼν, ὃν ἐνδυσαμένη γίνεται καλὴ καὶ ἐπίδοξος· οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς σαρκὸς, τῶν παθῶν ἀλλήλοις κατὰ ἀναλογίαν συνυφαινομένων, γίνεταί τις χιτὼν ἀκάθαρτος καὶ ἐσπιλωμένος, ἐξ ἑαυτοῦ δεικνὺς γνώριμον τὴν ψυχὴν (o), μορφὴν ἄλλην αὐτῇ καὶ εἰκόνα παρὰ τὴν θείαν ἐνθέμενος.

ξβ'. Βεβαία πίστις ἐστὶ τῆς πρὸς ἐκθέωσιν ἐλπίδος τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, ἡ τοῦ Θεοῦ ἐνανθρώπησις, τοσοῦτον θεὸν ποιοῦσα τὸν ἄνθρωπον, ὅσον αὐτὸς γέγονεν ἄνθρωπος. Ὁ γὰρ χωρὶς ἁμαρτίας γενόμενος B ἄνθρωπος, δῆλον ὅτι χωρὶς τῆς εἰς θεότητα μεταβολῆς, τὴν φύσιν θεοποιήσει· καὶ τοσοῦτον ἀναβιβάσει δι' ἑαυτὸν, ὅσον αὐτὸς διὰ τὸν ἄνθρωπον ἑαυτὸν κατεβίβασεν. Ὅπερ μυστικῶς διδάσκων ὁ μέγας Ἀπόστολος, φησὶν, ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις, τὸν εἰς ἡμᾶς ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς τοῦ Θεοῦ χρηστότητος δειχθήσεσθαι.

ξγ'. Τοῦ μὲν θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπιστατῶν ὁ λόγος, ποιεῖ τὰς ἀρετάς· ὁ δὲ νοῦς τοῖς λόγοις ἐπιβάλλων, τῶν γεγονότων τὴν ἄπταιστον συλλέγεται γνῶσιν (p). Ὅταν οὖν ὁ λόγος μετὰ τὴν τῶν ἀντικειμένων ἀποβολὴν, εὕρῃ τὸ κατὰ φύσιν ἐραστὸν, καὶ ὁ νοῦς μετὰ τὴν τῶν γινωσκομένων διάβασιν λάβηται τῆς ὑπὲρ οὐσίαν καὶ γνῶσιν τῶν ὄντων Αἰτίας, C τηνικαῦτα τὸ τῆς θεώσεως κατὰ χάριν ἐπιγίνεται πάθος, τὸν μὲν λόγον ἀπάγον τῆς φυσικῆς διακρίσεως, ἔνθα τὸ διακρινόμενον οὐκ ἔστι· τὸν δὲ νοῦν καταπαῦον τῆς κατὰ φύσιν νοήσεως, ἔνθα μὴ ἔστι τὸ γινωσκόμενον, καὶ ποιοῦν τῇ κατὰ τὴν στάσιν ταὐτότητι θεὸν, τὸν ἀξιούμενον τῆς θείας μεθέξεως.

ξδ'. Κατιωθεῖσαν τὴν ψυχὴν τῷ ῥύπῳ τῆς ἡδονῆς, ἀποκαθαίρει πόνος, καὶ ἀφηλοῖ παντελῶς αὐτῆς τὴν σχέσιν τῶν ὑλικῶν, τῆς πρὸς αὐτὰ φιλίας τὴν ζημίαν μεταμαθοῦσαν [al. μεταμαθούσης]· δι' ἣν αἰτίαν ὁ Θεὸς συγχωρεῖ τῷ διαβόλῳ, κατὰ κρίσιν δικαίαν τοὺς ἀνθρώπους βασάνοις καταπιέζειν.

ξε'. Ἡδονὴ καὶ λύπη, ἐπιθυμία καὶ φόβος, καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα, τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων προηγουμένως οὐ συνεκτίσθη· D ἐπεὶ καὶ εἰς τὸν ὅρον ἂν συνετέλουν τῆς φύσεως (q). Λέγω δὴ παρὰ τοῦ

[26] Ephes. II, 7.

(o) Ἐξ ἑαυτοῦ δεικνὺς γνώριμον τὴν ψυχήν. Et hoc tam clarum, ita Picus : *Ex seipso declarat præclaram quidem esse animam.* Hæccine vis, τοῦ ἀκαθάρτου καὶ ἐσπιλωμένου χιτῶνος· *immundi illius et conspurcati involucri ac pallii*, declarare esse præclaram animam? Nugæ. Manifestat eam, seu reddit manifestam ex seipso; sic nempe factam immundam ac inquinatam; quæ sibi pro divina turpem illam formam imaginemque indiderit. Magni ubique cum pari pietate sensus Maximi.

(p) Τῶν γεγονότων τὴν ἄπταιστον γνῶσιν. Quasi absque ullo errore, in qua non sit impingere et labi. Utitur sæpe Maximus pro certa jam perfectaque scientia, non morum, sed speculabilium; uti hic etiam. Id enim τῶν γεγονότων γνῶσις· Scientia rerum a Deo conditarum; cujus perfectio ipsa veritas et certitudo. Non bene itaque Picus, *immaculatam* reddit : forte Hesych. fretus, cui ἀπταίστως, ἀκαταγνώστως est, refertque Varin. verum id cum de morum offensa sermo sit. Suid. adductam vocem non exposuit, quod ex simplicis ipsa ratione, pro subjecta materia exponenda sit.

(q) Εἰς τὸν ὅρον συνετέλουν τῆς φύσεως. Quasi *contribuerentur*, et quod vulgatius clariusque reddidi, *spectarent, pertinerent ad naturæ definitionem.* Nihil bene Picus : *Etenim ad finem quoque contulissent.* Aliud ὅρος, alius finis : etsi ὅρος quoque *terminus* dicitur, qui ipsa definitio est. Etiam τὸ

Νυσαέως μεγάλου Γρηγορίου μαθὼν, ὅτι διὰ τὴν A τῆς τελειότητος ἔκπτωσιν, ἐπεισήχθη ταῦτα, τῷ ἀλογωτέρῳ μέρει προσφυέντα τῆς φύσεως· δι' ὧν, ἀντὶ τῆς μακαρίας καὶ θείας εἰκόνος, εὐθὺς ἅμα τῇ παραβάσει, διαφανὴς καὶ ἐπίδηλος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γέγονεν ἡ τῶν ἀλόγων ζώων ὁμοίωσις. Ἔδει γὰρ τῆς ἀξίας τοῦ λόγου καλυφθείσης, ὑφ' ὧν ἐπεσπάσατο τῆς ἀλογίας γνωρισμάτων, ἐνδίκως τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων κολάζεσθαι· σοφῶς εἰς συναίσθησιν τῆς λογικῆς μεγαλονοίας ἐλθεῖν οἰκονομοῦντος τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον.

magnum Gregorium Nyssenum (lib. *De opificio hominis*), eo quod amissa perfectio erat, subintroducta hæc, ei animi parti cohærentia, quæ a ratione remotior est : quibus, loco beatæ divinæque imaginis, statim a transgressione, dilucida ac clara brutarum animantium similitudo in homine exstitit. Decebat enim rationis præstantia in obscurum coacta, merito puniri humanum genus, iis quas asciverat, naturæ carentis ratione notis; Deo sapientissime disponente, ut per hunc modum, in rationalis præstantiæ animi sensum homo adduceretur.

ξϛʹ. Καλὰ γίνεται καὶ τὰ πάθη ἐν τοῖς σπουδαίοις, ὁπηνίκα σοφῶς αὐτὰ τῶν σωματικῶν ἀποστήσαντες, πρὸς τὴν τῶν οὐρανίων μεταχειριζώμεθα κτῆσιν· οἷον, ὅτε τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, τῆς νοερᾶς τῶν θείων B ἐφέσεως ὀρεκτικὴν ἐργασόμεθα κίνησιν· τὴν ἡδονὴν δὲ, τῆς ἐπὶ τοῖς θείοις χαρίσμασι τοῦ νοῦ θελκτικῆς ἐνεργείας εὐφροσύνην ἀπήμονα· τὸν δὲ φόβον, τῆς μελλούσης ἐπὶ πλημμελήμασι τιμωρίας προφυλακτικὴν ἐπιμέλειαν· τὴν δὲ λύπην, διορθωτικὴν ἐπὶ παρόντι κακῷ μεταμέλειαν. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, κατὰ τοὺς σοφοὺς τῶν ἰατρῶν, σώματι φθαρτικοῦ θηρὸς τῆς ἐχίδνης, τὴν οὖσαν ἢ μελετωμένην ἀφαιρουμένους λώβησιν, τοῖς πάθεσι τούτοις πρὸς ἀναίρεσιν χρώμενοι παρούσης κακίας ἢ προσδοκωμένης, καὶ κτῆσιν καὶ φυλακὴν ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως.

66. Ipsæ quoque passiones, affectusque in iis qui studiosi, honestique cultores sunt, boni ac laudabiles redduntur; cum sapienter a corporeis avocantes ad comparanda quæ cœlestia sunt, eos usurpamus; ut cum, verbi gratia, **526** cupiditatem, mentis motum appetentis divina faciemus; voluptatem, innoxiam animum mulcentis ac illicientis, divinorum donorum largitate, operationis lætitiam, metum, futuri delictorum causa supplicii, ob eaque impendentis, cautam diligentiam; tristitiam animique dolorem, qua præsens malum emendemus pœnitentiam. Atque, ut semel dicam, cum sapientum medicorum more, cujus in feris præsens venenum est, viperæ corpore, præsentem seu imminentem gibberem depellentium, his ita affectibus utimur ut illis præsentem malitiam aut imminentem perimamus ac tum virtutem tum scientiam acquiramus ac custodiamus.

ξζʹ. Ὁ μὲν τῆς πρώτης Διαθήκης νόμος, διὰ τῆς C πρακτικῆς φιλοσοφίας, παντὸς μολυσμοῦ τὴν φύσιν ἀποκαθαίρει. Ὁ δὲ τῆς Καινῆς, διὰ τῆς θεωρητικῆς μυσταγωγίας, ἀπὸ τῶν σωματικῶν πρὸς τὰ συγγενῆ τῶν νοητῶν θεάματα, τὸν νοῦν γνωστικῶς ἀναβιβάζει.

67. Prioris Testamenti lex, per eam philosophiam quæ actioni studet, ab omni sorde naturam emundat. Novi vero Testamenti lex, contemplationis initiatione abstrusioreque doctrina, a corporeis ad affinia intelligibilium spectacula, mentem mystice promovet.

ξηʹ. Ἡ θεία Γραφὴ, τοὺς μὲν εἰσαγομένους, καὶ ἐπὶ τὰ προπύλαιά που τυγχάνοντας τῆς θείας αὐλῆς τῶν ἀρετῶν, *φοβουμένους* καλεῖ· τοὺς δὲ κτησαμένους σύμμετρον ἕξιν τῶν κατ' ἀρετὴν λόγων τε καὶ τρόπων, οἶδεν ὀνομάζειν *προκόπτοντας*· τοὺς δὲ κατ' αὐτὴν γνωστικῶς ἤδη γεγενημένους τῆς τῶν ἀρετῶν ἐκφαντικῆς ἀληθείας τὴν κορυφὴν, προσαγορεύει *τελείους*. Ὁ τοίνυν τὴν ἐν τοῖς πάθεσιν ἀρχαίαν ἀναστροφὴν ἀποστραφεὶς, καὶ πᾶσαν ἑαυτοῦ τὴν D διάθεσιν διὰ τὸν φόβον ἐκδεδωκὼς τοῖς θείοις προστάγμασιν, οὐδενὸς καλοῦ τῶν εἰσαγομένοις πρεπόντων καθυστερεῖ· κἂν οὔπω τὴν ἐν ἀρεταῖς ἕξιν ἐκτήσατο, καὶ τῆς ἐν τοῖς τελείοις λαλουμένης σοφίας γέγονε μέτοχος. Ἀλλ' οὐδὲ ὁ προκόπτων, τῶν ἐπιβεβλη-

68. Divina Scriptura, eos qui inducuntur, quique in vestibulis divinæ virtutum aulæ velut commorantur, *timentes* vocat; qui vero temperatum saltem virtutis rationum modorumque habitum nacti sunt, *proficientes* solet appellare : qui denique ad ipsum jam veritatis virtutes explanantis verticem, scientiæ cultu ac contemplationis provexerunt, *perfectos* nuncupat. Qui igitur veterem, qua vitiis hærebat ac affectibus jactabatur, conversationem aversatus, omnem animi affectum, quo timore agitur, divinis præceptis addixit; is, nullo boni genere, quod eos deceat qui instituuntur, deficitur; tametsi necdum firmum in virtutibus habitum nactus est, nec ejus sapientiæ quam loquuntur inter perfectos [27], factus

[27] I Cor. II, 6.

προηγουμένως : non bene *ab initio :* est, *primo* seu *primario;* prima scilicet destinatione, ac quasi Deus creando hominem, his illum stipare intenderit. Negat Maximus cum Nysseno; ac verum omnino de affectibus ut sunt vere πάθη seu perturbationes, vitiumque olent, nec perfecte subjiciuntur rationi. Alioqui certe etiam ipsi ad hominis definitionem spectant, non quidem sub formali ratione hominis, sed ut etiam animal exsistit; nec enim homo purus animus ac mens est, ni Origeniane sentire velimus. Passimque Maximus aliique Patres horum ἐνέργειαν in Christo necessariam contendunt, ut veritas in eo naturæ humanæ monstraretur. Sicut ergo erant in Adamo et Eva, quibus nos nudis erubescimus, ipsa nuda, et non erubescebant, quia in eis nullum rebellantem motum sentiebant; inque eum modum eorum corpora etiam προηγουμένως condita fuerant : sic et πάθη, affectus virium sentientium et ἐνέργειαι, prout quæque propensa erat suum finem et objectum; sed cum summa tranquillitate, nullaque perturbatione aut molestia.

est particeps. At neque qui proficit, ulla eorum bonorum parte destituitur, quæ ad ejus gradum attinent, quanquam necdum eamdem atque perfecti excellentem divinorum scientiam adeptus est. Perfecti enim, contemplatricem jam mystice adepti theologiam, animoque a terreno omni cogitatu sensuque purgato, quæ divini decoris totam nullo desiderato expressam imaginem ac simulacrum ferat, divinam charitatem sinu suo intimiusque complexi videntur.

69. Duplex est timor; alius castus, alius non castus. Qui enim delictorum causa, suspensis supplicii metu animis **527** timor conflatur, cum ex peccato ducat originem, ac quod oritur, in illud causam referat, castus non est; nec erit semper, qui una cum peccato per pœnitentiam aboleatur. Qui autem absque dolore, qui ex delictis concipitur, ipse semper firmus perstat, hic timor castus est, nec unquam desinet: quod nempe velut essentialiter Deo erga creaturam insitus est, ejus supra omne regnum ac potestatem, naturalem eminentiæ majestatem cunctis manifestam reddens.

70. Qui Deum non ut judicem timet, sed propter eximiam infinitæ virtutis excellentiam eum reveretur, hic merito nulla laborat inopia [28], qui perfectus sit in charitate; Deum scilicet cum reverentia ac decenti pietate diligens. Hicque adeo est, qui timore illo præditus est, qui permanet in sæculum sæculi [29], et cui nulla prorsus inopia est.

71. Ex rebus, rerum Auctorem cognoscimus; exque rerum varietate, ejus qui est subsistentem docemur sapientiam: nec non ex rerum naturali motu, ejus qui est subsistentem vitam condiscimus; vim scilicet ac potentiam rerum vivificatricem, Spiritum sanctum.

72. Spiritus sanctus a nulla creatura abest, præsertim si aliqualiter rationis sit particeps. Continet enim ac conservat uniuscujusque scientiam, eo quod Deus ac Dei Spiritus, qua virtute præditus est, Providentiæ rationibus omnia permeans, ac quæ unicuique natura inest, movens rationem; per quam, eum qui sensu ullo præditus sit, ad eorum quæ delicto commisit contra legem naturæ, sensum adducens; ac cujus paulo facilior voluntas ut morem gerat, ad rectas ex natura cogitationes proclive suscipiendas impellens. Quamobrem etiam multos invenimus, eorum etiam qui valde barbari sunt ac nomadum vitam agunt, probitatem morum consectatos, belluinas abdicasse leges, quas a majoribus olim tenuerant.

A μένων αὐτοῦ τῷ * βαθμῷ καλῶν τινος ὑστερεῖ· κἂν τὴν αὐτὴν οὔπω τοῖς τελείοις ὑπερέχουσαν τῶν θείων ἐκτήσατο γνῶσιν. Οἱ γὰρ τέλειοι, τῆς θεωρητικῆς ἤδη μυστικῶς ἀξιωθέντες θεολογίας, καὶ πάσης φαντασίας ὑλικῆς τὸν νοῦν καθαρὸν καταστήσαντες, καὶ εἰκόνος τῆς θείας ὡραιότητος ὅλην ἀνελλιπῶς φέρουσαν τὴν ἐκμίμησιν, τὴν θείαν ἀγάπην ἐν ἑαυτοῖς ἐνστερνισάμενοι φαίνονται.

ξθ'. Διττός ἐστιν ὁ φόβος· ὁ μὲν ἁγνός· ὁ δὲ οὐχ ἁγνός. Ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ πλημμελήμασι κατ' ἐκδοχὴν κολάσεως συνιστάμενος φόβος, αἰτίαν ἔχων τῆς οἰκείας γενέσεως τὴν ἁμαρτίαν, οὐχ ἁγνὸς, οὐδὲ ἔσται διαπαντὸς, τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ τῆς μετανοίας συναφανιζόμενος (r). B Ὁ δὲ δίχα τῆς ἐπὶ πλημμελήμασι λύπης ἀεὶ συνεστὼς, οὗτος φόβος ἁγνὸς, καὶ οὐκ ἀπογενήσεταί ποτε· διότιπερ οὐσιωδῶς ἐμπέφυκέ πως τῷ Θεῷ πρὸς τὴν κτίσιν, ποιούμενος ἔκδηλον αὐτοῦ πᾶσι τὴν φυσικὴν αἰδεσιμότητα, τῆς ὑπὲρ πᾶσαν βασιλείαν καὶ δύναμιν ὑπεροχῆς.

ο'. Ὁ μὴ φοβούμενος τὸν Θεὸν ὡς κριτὴν, ἀλλ' αἰδούμενος αὐτὸν διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς ἀπείρου δυνάμεως ὑπεροχὴν, οὐκ ἔχει δικαίως ὑστέρημα, τέλειος ὑπάρχων ἐν τῇ ἀγάπῃ, μετ' αἰδοῦς καὶ τῆς πρεπούσης σεβασμιότητος ἀγαπῶν τὸν Θεόν· καὶ οὗτός ἐστιν ὁ κτησάμενος τὸν διαμένοντα φόβον εἰς αἰῶνα αἰῶνος, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτῷ ὑστέρημα τοπαράπαν οὐδέν. C

οα'. Ἐκ τῶν ὄντων, τὸν τῶν ὄντων γινώσκομεν αἴτιον· καὶ ἐκ τῆς διαφορᾶς τῶν ὄντων, τὴν ἐνυπόστατον τοῦ ὄντος διδασκόμεθα σοφίαν· καὶ ἐκ τῆς τῶν ὄντων φυσικῆς κινήσεως, τὴν ἐνυπόστατον τοῦ ὄντος μανθάνομεν ζωὴν, τὴν τῶν ὄντων ζωοποιὸν δύναμιν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

οβ'. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐδενὸς ἄπεστι τῶν ὄντων, καὶ μάλιστα τῶν λόγου καθ' ὁτιοῦν μεταληφότων. Συνεκτικὸν γὰρ ὑπάρχει τῆς ἑκάστου γνώσεως, ὅτι Θεὸς καὶ Θεοῦ Πνεῦμα, κατὰ δύναμιν προνοητικῶς διὰ πάντων χωροῦν, καὶ τὸν ἐν ἑκάστῳ λόγον κατὰ φύσιν ἀνακινοῦν, καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς συναίσθησιν τῶν πλημμελῶς παρὰ τὸν θεσμὸν τῆς D φύσεως πεπραγμένων, ἄγον τὸν αἰσθανόμενον· καὶ τὴν προαίρεσιν εὔεικτον ἔχοντα, πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ἐκ φύσεως ὀρθῶν λογισμῶν. Διὸ καὶ πολλοὺς εὑρίσκομεν καὶ τῶν ἄγαν βαρβάρων καὶ νομάδων ἀνθρώπων, καλοκαγαθίας μεταποιουμένους, καὶ τοὺς ἀνέκαθεν κρατήσαντας ἐν αὐτοῖς θηριώδεις ἀθετοῦντας νόμους.

[28] Psal. xxxiii, 10. [29] Psal. xviii, 10.

* Male edita, εἶναι τῷ, quod sequitur Picus.

(r) *Οὐδὲ ἔσται διαπαντὸς, τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ τῆς μετανοίας συναφανιζόμενος*. Hæc tam clara, de timore illo incipientium, qui originem actus ex peccato, castus non sit, et qui non semper maneat, sed una cum peccato aboleatur per pœnitentiam (charitate scilicet perfecta cum foras mittente), non ferendo errore Picus, adversante Scriptura omnique theologia, *Nec unquam delebitur cum peccato per pœnitentiam*.

A οϒ'. Ἔστι μὲν ἐν πᾶσιν ἁπλῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθὸ πάντων ἐστὶ συνεκτικὸν καὶ προνοητικὸν, καὶ τῶν φυσικῶν σπερμάτων ἀνακινητικόν. Προσδιωρισμένως δὲ, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ἐν νόμῳ, καθότι τῆς τῶν ἐντολῶν ἐστιν ὑποδεικτικὸν παραβάσεως, καὶ τῆς κατὰ Χριστὸν προαγορευθείσης ἐπαγγελίας, φωτιστικόν· ἐν δὲ πᾶσι τοῖς κατὰ Χριστὸν πρὸς τοῖς εἰρημένοις, καὶ ὡς υἱοθετικόν. Ὡς δὲ σοφίας ποιητικὸν, ἐν οὐδενὶ τῶν εἰρημένων ἐστὶν ἁπλῶς, πλὴν τῶν συνιέντων, καὶ ἑαυτοὺς διὰ τῆς ἐνθέου πολιτείας ἀξίους ποιησαμένων τῆς αὐτοῦ θεωτικῆς ἐνοικήσεως. Πᾶς γὰρ μὴ ποιῶν τὰ θεῖα θελήματα, κἂν πιστὸς ᾖ, ἀσύνετον ἔχει τὴν καρδίαν, ὡς πονηρῶν λογισμῶν ἐργαστήριον, καὶ τὸ σῶμα κατάχρεων ἁμαρτίαις, ὡς διαπαντὸς μολυσμοῖς παθῶν ἐνεχόμενον.

73. Spiritus sanctus in omnibus simpliciter est, ea ratione qua omnia continet et conservat, providetque universis, et naturalia semina movet. Certa autem ratione etiam in omnibus qui in lege sunt, quatenus mandatorum transgressionem submonstrat, et ad Christi prædictam promissionem cognoscendam, lucem præbet. Præter hos autem modos, in omnibus est qui Christiano nomine censentur, etiam ut adoptionis auctor. **528** Ut autem auctor sapientiæ, in nullo eorum, quos diximus, simpliciter est, præterquam in illis qui prudentia ac intelligentia prædit sunt, quique per vitam divinis moribus institutam, ejus deificantis inhabitationis se dignos præbuerunt. Quisquis enim divinas voluntates non facit, etsi fidelis est, cor in-B sipiens habet, tanquam malorum cogitationum officinam, ac corpus obnoxium peccatis, ut quod semper vitiorum ac libidinum inquinamentis sordeat.

οδ'. Ὁ τῆς σωτηρίας ὀρεγόμενος πάντων ἀνθρώπων Θεὸς, καὶ πεινῶν αὐτῶν τὴν ἐκθέωσιν, τὴν τούτων οἴησιν ὡς τὴν ἄκαρπον καταρώμενος ἀποξηραίνει συκῆν, ὅπως τοῦ δοκεῖν εἶναι δίκαιοι, τὸ εἶναι μᾶλλον προκρίναντες, τὸν μὲν καθ' ὑπόκρισιν τῆς ἠθικῆς ἐπιδείξεως ἐκδυσάμενοι χιτῶνα, τὸν ἐνάρετον δὲ, καθὼς ὁ θεῖος βούλεται λόγος, ἀνοθεύτως μετελθόντες βίον, εὐσεβῶς τὴν ζωὴν διενέγκωσι, Θεῷ μᾶλλον τῆς ψυχῆς τὴν διάθεσιν, ἢ τοῖς ἀνθρώποις τὸν ἐκτὸς ἐπιδεικνύμενοι περὶ τὰ ἤθη σχηματισμόν.

74. Qui omnium salutem expetit Deus, eorumque esurit deificationem, illorum animi fastum ac jactantiam, velut infructuosam ficum maledictio arefacit [30]; ut, præ eo quod est justos videri, pluris facientes ut justi reipsa sint, simulatione constantem morum ostentationis tunicam exuentes, virtutumque luce nitentem ac studiosam, ut divina lex jubet, sincere vitam consectantes, pie quod est hujus temporis transigant; ita nimirum ut Deo potius animum exhibeant, quam exterius simulatam morum speciem hominibus ostentent.

C οε'. Ἕτερός ἐστιν ὁ τοῦ ποιεῖν, καὶ ἕτερος ὁ τοῦ πάσχειν λόγος· καὶ ὁ μὲν τοῦ ποιεῖν λόγος ἐστὶν, ἡ φυσικὴ πρὸς ἀρετῶν ἐνέργειαν δύναμις (s)· ὁ δὲ τοῦ πάσχειν, ἡ χάρις τῶν ὑπὲρ φύσιν, ἢ σύμβασις τῶν παρὰ φύσιν. Ὡς γὰρ τοῦ ὑπερόντος φυσικὴν οὐκ ἔχομεν δύναμιν, οὕτως οὔτε τοῦ μὴ ὄντος ἔχομεν φύσει τὴν δύναμιν. Πάσχομεν οὖν ὡς ὑπὲρ φύσιν οὖσαν κατὰ χάριν, ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν τὴν θέωσιν· οὐ γὰρ ἔχομεν φύσει δεκτικὴν τῆς θεώσεως δύναμιν. Καὶ πάσχομεν πάλιν ὡς παρὰ φύσιν, γνώμῃ κατὰ σύμβασιν τὴν κακίαν· οὐ γὰρ ἔχομεν πρὸς γένεσιν κακίας φυσικὴν δύναμιν. Ποιοῦμεν οὖν ἐνταῦθα φύσει ὄντες τὰς ἀρετὰς, πρὸς τὸ ταύτας ποιεῖν ἔχοντες φυσικὴν τὴν δύναμιν· πάσχομεν δὲ κατὰ τὸ μέλλον τὴν θέωσιν, τὴν πρὸς τὸ παθεῖν ταύτην κατὰ δωρεᾶς χάριν δεχόμενοι.

75. Alia est agendi ratio, alia patiendi. Ac agendi quidem ratio, naturalis facultas est operationis virtutum; patiendi vero ratio, vel eorum gratia est quæ naturam superant, vel eorum casus ac eventus, quæ sunt præter naturam. Quemadmodum enim ejus quod rebus superius est, haudquaquam naturalem facultatem habemus, ita nec ejus quod nec est in rebus, seu nihil est, facultate natura præditi sumus. Patimur ergo, ut quod naturam superet, non vero facimus, cujus nobis auctor gratia, hoc quod deificamur; quippe qui ejus capacem natura facultatem nullam habeamus. Rursus vero malitiam atque vitium, quod contra naturam, voluntate animique sententia accidat, patimur; quippe cujus originis nulla in nobis naturalis facultas exsistat. D Quamobrem dum præsenti ævo agimus, natura virtutes operamur, ad quas præstandi naturali instructi facultate sumus: in futuro autem deificationem patimur, cujus patiendæ gratiam ac munus a Deo consequamur.

ος'. Ποιοῦμεν ἡμεῖς, ἐφ' ὅσον τήν τε τῶν ἀρετῶν ποιητικὴν φύσει λογικὴν ἔχομεν δύναμιν ἐνεργουμένην· καὶ τὴν πάσης γνώσεως δεκτικὴν νοερὰν ἀσχέ-

76. Agimus nos, quatenus rationali facultate virtutum effectrice natura præditi sumus, scientiæque omnis capace absolute mentis facultate, omnem-

[30] Matth. xxi, 19.

(s) Ἡ φυσικὴ πρὸς ἀρετῶν ἐνέργειαν δύναμις. Sic Maximus, hoc quod est agere definit, *Naturalis facultas operandi, seu præstandi virtutes*. Ac ubique τὸ φύσει opponit τῷ, παρὰ φύσιν. Sic loqui docuit Paulus, Rom. II. Ὅταν ἔθνη φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ· *quasi ex ductu atque instinctu naturæ*, illique consentaneæ; tunc etiam cum gratia excitamur, extra quam in natura corrupta, non φύσει agimus, sed παρὰ φύσιν· etsi Maximus nihil hic peculiarius de gratia explicat, sine qua certum est nos non dignos effici beata illa passione, quæ est θέωσις, perfectaque cum Deo similitudo ejusque adeptio, omnino excedens vim et facultatem naturæ (etiam quoad modum) omni proprio actu in ea cessante, Deo sibi penitus animum subjiciente beato illo silentio, ejusque fruendi felici necessitate.

que rerum ac scibilium naturam superante, atque omnia sæcula retro se relinquente: **529** patimur vero, cum perfecte superatis rerum ex nihilo rationibus, ad rerum Auctorem ignote venerimus, unaque cum rebus natura finitis, cessationem otiumque nostris ipsi facultatibus indixerimus; illud nimirum effecti, quod naturalis facultatis haudquaquam facinus exsistit. Non enim natura, ea vi prædita est, quæ sit comprehendendo quod natura superius est. Deificationem enim quod efficiat, nihil in creatis est, quod neque in eis aliquid est, quod Deum possit comprehendere. Id enim divinæ solummodo gratiæ proprium est, ut certa quadam ratione deificationem rebus tribuat; quæ nimirum naturam, luce naturam excedente, illustret, supraque proprios fines excellentia gloriæ ac claritatis elevet.

77. Vita hac perfuncti, virtutes cessamus præstare; earum tamen loco, nunquam per gratiam pati cessamus, hoc, quod deitate donamur. Quæ enim supra naturam passio est, nullis angustatur terminis, quod vivida ac efficax est; quæ autem est præter naturam illique adversa, nec vere est, quod obscura ac infirma est.

78. Divinorum bonorum formæ, tum virtutum modi sunt, tum rerum rationes; quibus Deus semper homo fit; ut nempe corpus, virtutum modos habens; ut vero animam, scientiæ rationes, quibus eos qui sint digni deificat, vere exsistentem, virtutis characterem præbens, veræque ac certæ scientiæ, quæ reipsa sit, substantiam tribuens.

79. Fidelis animus, ac qui actionem colit, in morem sancti Petri, ab Herode (lege scilicet pelliccea; Herodes enim, si nomen interpreteris, *pelliceus* dicitur, quæ est carnis prudentia) tentus; sub duplici clauditur custodia; unaque porta ferrea; qui tum vitiorum ipso opere actuque, tum mentis in ea consensu impugnetur: quem utique duplicem carcerem seu custodiam, ubi per philosophiæ studentis actioni sermonem, ut per angelum, illoque præduce transierit, venit ad portam ferream, quæ ad civitatem ducit (firmam scilicet duramque ac difficile superabilem sententium virium in res illis subjectas habitudinem ac libidinem) quam naturalis in spiritu speculationis sermo ultro aperiens, ad affinia jam intellectilia mentem ab Herodis insania liberatam, intrepide transmittit.

τως δύναμιν, πᾶσαν τῶν ὄντων καὶ γινωσκομένων φύσιν διαβαίνουσαν, καὶ πάντας κατόπιν ἑαυτῆς τοὺς αἰῶνας ποιουμένην· πάσχομεν δὲ, ἡνίκα τῶν ἐξ οὐκ ὄντων τοὺς λόγους τελείως περάσαντες (1), εἰς τὴν τῶν ὄντων ἀγνώστως ἔλθωμεν Αἰτίαν, καὶ συγκαταπαύσωμεν τοῖς φύσει πεπερασμένοις τὰς οἰκείας δυνάμεις, ἐκεῖνο γινόμενοι, ὅπερ τῆς κατὰ φύσιν δυνάμεως οὐδαμῶς ὑπάρχει κατόρθωμα· ἐπειδὴ τοῦ ὑπὲρ φύσιν, ἡ φύσις καταληπτικὴν οὐ κέκτηται δύναμιν· θεώσεως γὰρ οὐδὲν γενητὸν κατὰ φύσιν ἐστὶ ποιητικὸν, ἐπειδὴ μηδὲ Θεοῦ καταληπτικόν· μόνης γὰρ τῆς θείας χάριτος ἴδιον τοῦτο πέφυκεν εἶναι, τὸ ἀναλόγως τοῖς οὖσι χαρίζεσθαι θέωσιν· τῆς λαμπρυνούσης τὴν φύσιν τῷ ὑπὲρ φύσιν φωτὶ, καὶ τῶν οἰκείων ὅρων αὐτὴν ὑπεράνω, κατὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς δόξης, ποιουμένης.

οζ'. Τὰς ἀρετὰς ποιοῦντες, μετὰ τήνδε παυόμεθα τὴν ζωήν· τὴν δὲ κατὰ χάριν ὑπὲρ αὐτῶν οὐ παυόμεθα πάσχοντες θέωσιν. Τὸ γὰρ ὑπὲρ φύσιν πάθος, ἀόριστον, ὅτι καὶ δραστικόν· τὸ δὲ παρὰ φύσιν, ἀνύπαρκτον, ὅτι καὶ ἀδρανές.

οη'. Τῶν θείων ἀγαθῶν τύποι, οἵ τε κατ' ἀρετὴν τρόποι, καὶ οἱ τῶν ὄντων λόγοι· οἷς ὁ Θεὸς διαπαντὸς ἄνθρωπος γίνεται, ὡς μὲν σῶμα, τοὺς τρόπους ἔχων τῶν ἀρετῶν, ὡς δὲ ψυχὴ, τοὺς ἐν πνεύματι λόγους τῆς γνώσεως, οἷς τοὺς ἀξίους θεοποιεῖ, χαρακτῆρα διδοὺς ἀρετῆς ἐνυπόστατον, καὶ ἀπλανοῦς γνώσεως ἐνούσιον χαριζόμενος ὕπαρξιν.

οθ'. Ὁ πιστὸς, κατὰ τὸν ἅγιον Πέτρον, καὶ πρακτικὸς νοῦς, ὑπὸ Ἡρώδου κρατούμενος, τοῦ δερματίνου νόμου· *δερμάτινος* γὰρ ὁ Ἡρώδης ἑρμηνεύεται, ὅπερ ἐστὶ τὸ φρόνημα τῆς σαρκός· ὑπὸ δύο συγκλείεται φυλακὰς *, καὶ μίαν πύλην σιδηρᾶν, πολεμούμενος ἔκ τε τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας, καὶ τῆς κατὰ διάνοιαν ἐπὶ τοῖς πάθεσι συγκαταθέσεως, ἅς τινας καθάπερ φυλακὰς, ἤγουν εἱρκτὰς, διὰ τοῦ λόγου τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας, ὡς δι' ἀγγέλου διαπεράσας, ἔρχεται ἐπὶ τὴν πύλην τὴν σιδηρᾶν τὴν φέρουσαν εἰς τὴν πόλιν· τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ λέγω τῶν αἰσθήσεων, στεῤῥὰν καὶ ἀπότομον καὶ δυσκαταμάχητον σχέσιν· ἣν ὁ τῆς φυσικῆς ἐν πνεύματι θεωρίας διανοίγων λόγος αὐτομάτην, πρὸς τὰ συγγενῆ νοητὰ λοιπὸν ἀφόβως τὸν νοῦν παραπέμπει τῆς Ἡρώδου μανίας ἐλεύθερον.

* Quæst. 24 ad Thalas., φύλακε.

(1) *Τῶν ἐξ οὐκ ὄντων τοὺς λόγους περάσαντες. Rerum, quæ ex nihilo sunt, rationibus superatis.* Quod sæpius τῶν ὄντων, Maximus et alii dicunt; certe ἐξ οὐκ ὄντων, ubi præsertim τῷ ὄντι absolute opponuntur. Sic clara, male Picus, *Patimur cum sermones de his quæ non sunt, haberi solent, plene transgressi*; quibus nec mica sensus. Parique fere ἀστοχασίᾳ illi redditum, quod alto adeo sensu Maximus de eadem in patria deificatione, ἐκεῖνο γινόμενοι, ὅπερ τῆς κατὰ φύσιν δυνάμεως, οὐδαμῶς ὑπάρχει κατόρθωμα. *Hoc præclarum facultatis naturalis facinus assecuti, quod nusquam subsistit.* Egregium certe facinus illud, quod est nihil. Nempe patimur: *qui illud efficiamur* (ipsum scilicet quod patimur, quod est Deus, ipsi dii deificatione facti) *quod naturalis facultatis haud quam facinus*, seu opus, *exsistit* (nempe beata illa passione hoc fieri), sed singularissimi divini muneris, Deique sic sibi creaturam subjicientis, cui condendo suam impressit imaginem, intelligendique ac arbitrii facultate sibi fecit affinem.

π'. Ὁ διάβολος καὶ ἐχθρός ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ A ἐκδικητής· ἐχθρὸς μὲν, ὅταν ὡς μισῶν αὐτὸν, δοκεῖ πως τὴν ὀλέθριον κεκτῆσθαι πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους ἀγάπην, τοῖς τῶν ἑκουσίων παθῶν τρόποις, διὰ τῆς ἡδονῆς πείθων ἡμῶν τὴν προαίρεσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, προκρίνειν τὰ πρόσκαιρα· δι' ὧν κλέπτων ὅλην τῆς ψυχῆς τὴν ἔφεσιν, τῆς θείας παντελῶς ἀγάπης ἡμᾶς ἀφίστησιν, ἑκουσίους ἐχθροὺς ποιῶν τοῦ ποιήσαντος· ἐκδικητὴς δὲ, ὅταν γυμνώσας τὸ πρὸς ἡμᾶς μῖσος, ὡς ἤδη γενομένους αὐτῷ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὑποχειρίους, ἐξαιτῆται τὴν καθ' ἡμῶν τιμωρίαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω φίλον τῷ διαβόλῳ καθέστηκεν, ὡς ἄνθρωπος τιμωρούμενος. Τοῦτο δὲ συγχωρηθεὶς, τὰς ἐπαλλήλους ἐπινοῶν τῶν ἀκουσίων παθῶν ἐπαγωγὰς, λαίλαπος δίκην ἀπηνῶς ἐπιφέρεται τοῖς καθ' ὧν ἐκομίσατο συγχωρήσει Θεοῦ τὴν B ἐξουσίαν· οὐ τὸ πρόσταγμα τὸ θεῖον ἐκπληρῶσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον τοῦ καθ' ἡμῶν μίσους διαθρέψαι πάθος ἐπιθυμῶν· ἵνα τῷ πολλῷ βάρει τῶν ὀδυνηρῶν συμφορῶν, ἡ ψυχὴ δι' ἀτονίαν ὀκλάσασα, τῆς θείας ἐλπίδος ἑαυτῆς περικόψῃ τὴν δύναμιν, ἀντὶ νουθεσίας, ἀθεΐας αἰτίαν ποιουμένη τὴν τῶν ἀλγεινῶς συμβαινόντων ἐπαγωγήν.

πα'. Ὅταν οἱ τὴν πρακτικὴν ἕξιν, καὶ τὴν θεωρητικὴν ἐπιστήμην ἀπειληφότες, πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ταύτας μετέρχωνται δόξαν, ἤθη μὲν ἀρετῶν τῷ φαινομένῳ τρόπῳ σκιαγραφοῦντες· λόγους δὲ σοφίας καὶ γνώσεως μόνον λαλοῦντες, δίχα τῶν κατὰ δικαιοσύνην ἔργων· καὶ τὸν ὡς ἐπ' ἀρετῇ καὶ γνώσει C τοῖς ἄλλοις ἐπιδείκνυνται τύφον, εἰκότως πρέπουσι παραδίδονται πόνοις, διὰ τοῦ πάσχειν τὴν ἀγνοηθεῖσαν αὐτοῖς ἐκ τῆς ματαίας οἰήσεως ταπεινοφροσύνην μεταμανθάνοντες.

πβ'. Ἕκαστος τῶν δαιμόνων κατὰ τὴν ἐνδιαθέτως ὑποκειμένην ἐπιτηδειότητα, πρὸς τήνδε ἢ τήνδε τῶν πειρασμῶν τὴν ἐπαγωγὴν τυγχάνει λειτουργῶν· ἄλλος γὰρ ἄλλης ἐστὶ ποιητικὸς κακίας, καὶ ἄλλος ἄλλου σαφῶς ἐστι μιαρώτερος, καὶ πρὸς τόδε μᾶλλον τῆς κακίας τὸ εἶδος ἐπιτηδειότερος.

πγ'. Ἄνευ τῆς θείας συγχωρήσεως, οὐδὲ αὐτοὶ οἱ δαίμονες κατ' οὐδὲν ὑπουργεῖν δύνανται τῷ διαβόλῳ. Οἶδε γὰρ αὐτὸς ὁ Θεὸς ὅπως μετὰ τῆς δεούσης φιλανθρώπου καὶ ἀγαθῆς προνοίας συγχωρεῖ τῷ δια- D βόλῳ διὰ τῶν αὐτοῦ ὑπουργῶν, τὰς ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν, διαφόρους ποιεῖσθαι τιμωρίας· καὶ δηλοῖ τοῦτο σαφῶς, ἡ περὶ τοῦ Ἰὼβ συγγραφὴ μὴ δυνάμενον τῷ Ἰὼβ παντελῶς προσπελάσαι τὸν διάβολον ἀναγραφομένη, δίχα τοῦ θείου βουλήματος.

πδ'. Ἐνυπόστατος πίστις ἐστὶν, ἡ ἐνεργὴς καὶ ἔμπρακτος, καθ' ἣν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος ἐν τοῖς πρακτικοῖς (u) δείκνυται, ταῖς ἐντολαῖς σωματούμενος,

530 80. **Diabolus, Dei et hostis et ultor est.** Hostis quidem, dum tanquam odio in eum incitatus, exitiosam erga nos homines habere videtur dilectionem, eorum affectuum modis qui ex voluntate sunt, voluptatum illecebra auctor scilicet nostræ voluntati exsistens, ut æternis bonis anteponat temporanea: quibus totam animi cupiditatem astu rapiens, a divina nos prorsus charitate, Creatoris sponte hostes constituens, abjungit. Ultor autem, cum nudato, quo nos prosequitur, odio, velut jam ei per peccatum factos obnoxios, ad pœnam deposcit. Nulla enim re æque delectatur diabolus, ac hominis supplicio. Ubi autem id illi concessum fuerit, alia aliis succedentia mala, quæ invitis durus exactor infligat, excogitans, turbinis in morem illis immaniter ingruit, in quos Dei permissione accepit potestatem: non quod Dei mandatum implere velit, sed hoc etiam atque etiam satagens, ut sui in nos odii alat virus; quo nempe ingenti ærumnarum dolorumque pondere præ debilitate fatiscens animus divinæ abs se spei virtutem abscindat; qui videlicet corruptionis loco ac disciplinæ, quæ molesta eveniunt ac inferuntur, in impietatis argumentum vertat.

81. Cum ii, qui actionis habitum, ac contemplandi scientiam nacti sunt, ad captandam ex hominibus gloriam hæc colunt; nempe virtutum modos conspicuo gestu atque habitu adumbrantes, sapientiæque ac scientiæ duntaxat sermones absque operum justitia loquentes; velutque virtutis ac scientiæ nomine, quo tument fastu, aliis ostentantes; convenientibus merito laboribus traduntur: ut per tormenta ac mala, quam ex inani jactantia stultaque sui opinione nesciverant, sensus modestiam (id est, humilitatem) vel sero addiscant.

82. Quisque dæmonum pro subjecta sibi atque indita idoneitate, ad hanc illamve inferendam tentationem ministrat. Alius enim aliud incendit vitium, aliusque alio palam sceleratior est, atque ad hoc illudve vitii genus magis idoneus.

83. Ne ipsi quidem dæmones, aliter quam Dei permissione, ullo modo diabolo ministrare possunt. Novit enim Deus qua ratione, qua par est clementia benignissimaque providentia diabolo permittat, ut per suos ministros, eorum quæ peccavimus exigat pœnas. Ac perspicue **531** declarat, quæ conscripta exstat Jobi historia; qua memoriæ proditum est, non potuisse diabolum omnino, præterquam Dei nutu, Jobum aggredi, aut illi propinquare [31].

84. Fides ipsa vere exsistens, efficax est et actuosa; qua Dei sermo, in his qui actionem colunt, mandatis corporatus patescit: per quæ ut sermo

[31] Job I, 12.

* Cf. qu. 26. ad Thalass.

(u) *Ἐν τοῖς πρακτικοῖς*. Distincti ubique πρακτικοὶ contra θεωρητικούς, qui scilicet student actioni, et qui contemplationi. Nihil bene Picus; *Dum res geruntur, patefit*. Imo, *In ipsis qui colunt actionem*,

ac Verbum, eosdem actionis cultores ad Patrem, A in quo per naturam est, sursum adducit.

85. Vitæ conversionem cultumque angelicum, ac spontaneum animi cum corpore divortium, divinæque in spiritu instaurationis ortum, Novi Testamenti profitetur mysterium. Spiritalem porro circumcisionem vocare moris est divinæ Scripturæ, quod libidinosa animi ad corpus affectio amputatur.

86. Deus cum bonus ac benignus sit, malique a nobis atque vitii semen prorsus exstirpare velit (voluptatem scilicet ac libidinem, quæ a divina charitate animum subduxit), diabolo, ut labores nobis et supplicia inferat, permittit; quo nimirum simul ac semel, tum ejus quæ antecessit, voluptatis virus per labores animo abstergat, tum vero B adversum hujus ævi res, ac quæ soli sensui blandiantur, odium nobis perfectamque abhorrentis animi displicentiam, ingerat; ut quarum usus, præter pœnam, majoris nihil commodi habeat : idque demum agens, ut illius ultrix, hominumque propensior odio potentia, ipsa, mala infligendo, ad virtutem, eos qui sponte ab ea prolapsi sint, cogat et reducat.

87. Decens plane æquumque est, ut qui pravas diaboli suggestiones, ut sponte peccarent, libentes animo susceperunt, ab eo puniantur. Etenim diabolus tum per voluntarios affectus ac passiones voluptatis sator est, tum doloris ac cruciatus per involuntarios inflictor et actor.

C 88. Mens contemplationi dedita atque sapiens, idcirco haud raro plectenda diabolo traditur, qui juste ei labores ærumnasque seu clades inducat, ut discat magis per mala, quæ patitur, patienter ferendo ac sustinendo philosophari, quam ut superflue, iis, quæ non sunt, superbiendo, evanescat.

89. Qui ob læsam Dei gratiam patitur, dum sanantis eum divinæ providentiæ rationem agnoverit, tum illata mala gratias agendo gaudio suscipit, tum cujus 532 gratia punitur, delictum corrigit. Qui vero ejus medicinæ sensum non percipit, tum a concessa gratia juste removetur, tum libidinum ac vitiorum confusioni traditur, in hoc desertus ut ipso patret opere, quorum animo desiderium D habebat.

90. Quisquis, eorum quæ illi delicta commissa sunt, sensu adductus, sponte, qua decet gratiarum actione, ærumnis graves tentationes quæ invitos excipiunt, ut suscipiat, in animum inducit, virtutis habitu atque gratia non ejicitur; ut qui sponte regis Babylonis jugum subierit, ac velut delicto facturus satis pœnamque luens, non abnuat, quæ illi pœnæ inferuntur : sed in illis manens, regi quidem Babylonis tributo solvit [89], violentos ex

[89] Jerem. xxvii, 6 seqq.

quos statim, τοὺς πράττοντας vocat. Alibi pluribus explicat Maximus, esse actionem, ac virtutis opera, velut corpus hominis spiritalis; ipsum intellectum et contemplationem, velut animam, quæ se multo ad ejus perfectionem indigeant.

A δι' ὧν ὡς Λόγος πρὸς τὸν ἐν ᾧ κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἀνάγει Πατέρα τοὺς πράττοντας.

πε'. Ζωῆς μετάθεσιν καὶ λατρείαν ἀγγελικὴν, καὶ πρὸς σῶμα ψυχῆς ἑκούσιον ἀλλοτρίωσιν, καὶ τῆς ἐν πνεύματι θείας μεταποιήσεως γένεσιν, τὸ τῆς Νέας Διαθήκης καταγγέλλει μυστήριον. Πνευματικὴν δὲ περιτομὴν ὁ λόγος οἶδε καλεῖν, τὴν τῆς ἐμπαθοῦς σχέσεως πρὸς σῶμα τῆς ψυχῆς ἐκτομήν.

πς'. Ἀγαθὸς ὑπάρχων ὁ Θεὸς, καὶ θέλων ἡμῶν ἐκτῖλαι παντελῶς τὸ τῆς κακίας σπέρμα τὴν ἡδονὴν, τὴν τὸν νοῦν τῆς θείας ἀποσυλήσασαν ἀγάπης, συγχωρεῖ τῷ διαβόλῳ πόνους ἡμῖν καὶ τιμωρίας ἐπαγαγεῖν· κατὰ ταὐτὸν καὶ τῆς προλαβούσης ἡδονῆς τὸν ἰὸν, διὰ τῶν πόνων τῆς ψυχῆς ἀποξέων, καὶ B πρὸς τὰ παρόντα καὶ μόνην τὴν αἴσθησιν σαίνοντα, μῖσος ἡμῖν καὶ τελείαν ἀποδιάθεσιν, ὡς μηδὲν τιμωρίας πλέον εἰς κέρδος κεκτημένα κατὰ τὴν χρῆσιν, ἐμποιῆσαι βουλόμενος, καὶ τὴν ἐκείνου τιμωρὸν δύναμιν καὶ μισάνθρωπον, τῆς πρὸς ἀρετὴν ἐπαναγωγῆς περιστατικὴν αἰτίαν ποιήσασθαι τῶν αὐτῆς ἑκουσίως ἀπολισθησάντων.

πζ'. Πρέπον ἐστὶ καὶ δίκαιον ὑπὸ τοῦ διαβόλου κολάζεσθαι, τοὺς τὰς αὐτοῦ πονηρὰς ὑποθήκας τῶν ἑκουσίων ἁμαρτημάτων ἡδέως δεξαμένους. Καὶ γὰρ καὶ ἡδονῆς ἐστι διὰ τῶν ἑκουσίων παθῶν σπορεὺς ὁ διάβολος, καὶ ὀδύνης διὰ τῶν ἀκουσίων ἐπεργυγεύς.

C πη'. Ὁ θεωρητικὸς νοῦς καὶ γνωστικὸς, πρὸς τιμωρίαν ἐκδίδοται διὰ τοῦτο πολλάκις τῷ διαβόλῳ, πόνους αὐτῷ δικαίως ἐπάγοντι καὶ συμφορὰς, ἵνα μάθη πάσχων περὶ καρτερίας μᾶλλον καὶ πόνων ὑπομονῆς φιλοσοφεῖν, ἢ διακενῆς τοῖς οὐκ οὖσιν ὑπερηφάνως ἐμματαιάζειν.

πθ'. Ὁ πάσχων ὑπὲρ χάριτος [*fort.* ὑπὲρ θείας ἐντολῆς] Θεοῦ παραβαθείσης, ἐὰν ἐπιγνῷ τῆς ἰωμένης αὐτὸν θείας προνοίας τὸν λόγον τήν τε συμφορὰν εὐχαρίστως δέχεται χαίρων, καὶ τὴν ὑπὲρ ἧς παιδεύεται διορθοῦται πλημμέλειαν· ὁ δὲ ταύτης ἀναισθητῶν τῆς ἰατρείας, τῆς τε δοθείσης ἐνδίκως ἐξάγεται χάριτος καὶ τῇ συγχύσει τῶν παθῶν παραδίδοται, πρὸς τὴν πρᾶξιν ἐλθεῖν καταλιμπανόμενος, ὧν D ἐνδιαθέτως εἶχε τὴν ἔφεσιν.

ϙ'. Πᾶς ἀνεχόμενος ἑκουσίως ἐκ τῆς τῶν αὐτῷ πεπραγμένων συναισθήσεως, δέξασθαι τὰς ἐπιπόνους τῶν ἀκουσίων ἐπιφορὰς πειρασμῶν, μετὰ τῆς δεούσης εὐχαριστίας, οὐκ ἐξοικίζεται τῆς κατ' ἀρετὴν ἕξεώς τε καὶ χάριτος, ὡς ὑπελθὼν ἑκουσίως τὸν ζυγὸν βασιλέως Βαβυλῶνος, καὶ ὡς χρέος ἀποτινὺς, τὰς τῶν βασάνων ἐπιφορὰς καταδεχόμενος· ἀλλ' ἐν αὐταῖς μένων, τελεῖ τῷ μὲν βασιλεῖ Βαβυλῶνος, τοὺς ἐκ τοῦ παθητοῦ τῆς φύσεως βιαίους πόνους, καὶ τὴν

ἐπ' αὐτοῖ; κατὰ διάνοιαν ὡς ὀφειλέτης αὐτῶν διὰ τὰς A προλαβούσας πλημμελείας, συγκατάθεσιν· τῷ δὲ Θεῷ, προσφέρων διὰ λατρείας ἀληθινῆς, τῆς ταπεινῆς λέγω διαθέσεως, τὴν τῶν παρημελημένων διόρθωσιν.

natura patibili ac obnoxia, labores, mentisque in eos consensum, tanquam eorum reus, ob ea, quæ jam illi delicta commissa sunt, Deo autem per verum cultum et obsequium (humilem scilicet animi sensum et affectionem) delictorum offert emendationem.

ϟα'. Ὁ τὴν κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ πρὸς διόρθωσιν ἐπαγομένην αὐτῷ διὰ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν συμφορὰν, εὐχαρίστως μὴ καταδεχόμενος καὶ τὴν ἐπὶ τῷ δοκεῖν δίκαιος εἶναι, μεταγνοὺς, οὐκ ἀποτιθέμενος οἴησιν, ὡς τοῖς θείοις τῶν δικαίων κριμάτων ἀντιπίπτων θεσπίσμασι, καὶ μὴ καταδεχόμενος ἑκουσίως ὑπὸ τὸν ζυγὸν γενέσθαι τοῦ βασιλέως Βαβυλῶνος κατὰ τὴν θείαν διαταγὴν, εἰς αἰχμαλωσίαν παραδίδοται· καὶ κλοιοὺς καὶ δεσμὰ καὶ λοιμὸν καὶ θάνατον καὶ μάχαιραν, καὶ τῆς ἰδίας παντελῶς ἀποικίζεται γῆς. Πάντα B γὰρ ταῦτα, καὶ τούτων πλείονα, ὁ τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ὡς ἰδίας γῆς ἐξοικιζόμενος ἕξεως πάσχει· διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτὸν ἐξ ὑπερηφανίας καὶ ματαίας οἰήσεως τὰς ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησεν ἐκτιννὺς δίκας, ἐν θλίψεσιν εὐδοκῆσαι καὶ ἀνάγκαις καὶ στενοχωρίαις κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Ἤδει γὰρ ὁ μέγας Ἀπόστολος, φυλακτικὴν τῶν θείων κατὰ ψυχὴν θησαυρῶν ὑπάρχουσαν, τὴν ἐκτὸς περὶ τὸ σῶμα συνισταμένην διὰ τῶν πόνων ταπείνωσιν· καὶ διὰ τοῦτο στέργων ὑπέμενε, καὶ δι' ἑαυτὸν, καὶ τοὺς οἷς ἀρετῆς καὶ πίστεως προέκειτο τύπος· ἵνα κἂν ὡς ὑπεύθυνοι πάσχωσι κατὰ τὸν ἐπιτιμηθέντα Κορίνθιον, εἰς παρηγορίαν ἔχωσι καὶ ὑπομονῆς μίμησιν τὸν ἀνευθύνως πάσχοντα.

91. Qui secundum Dei indulgentiam ejusque permissu, quæ inducuntur emendationis causa, tentationum invitos excipientium incursu, mala, gratiarum actione non suscipit, nec, pœnitentia ductus, inanem jactantiam suique opinionem, quod sibi justus videatur, deponit, tanquam qui divinis justorum judiciorum decretis obsistat; nec sponte in animum inducat, ut juxta Dei mandatum, regis Babylonis se jugo subjiciat, in captivitatem traditur, catenisque et vinculis et fami et neci gladioque addicitur, atque omnino patria sedibusque suis ejicitur. Hæc enim omnia, atque his plura patitur, qui velut terra sua, virtutis scientiæque habitu ablegatur; quod nimirum præ superbia, inanique fastu ac jactantia, peccatorum luens pœnas, nolit sibi juxta divinum Apostolum [33] in tribulationibus et necessitatibus et angustiis placere, seu boni et æqui hæc ducere. Nec enim latebat magnum Apostolum, quæ exterius circa corpus per labores humilitas conflatur, ejusmodi esse, ut per eam divinis in animo thesauris probe caveatur. Eamque ob rem libens sustinebat, tum sui ipse gratia, tum eorum quibus virtutis ac fidei norma propositus erat; ut vel reorum more patientes, velut ille Corinthius [34] multæ addictus atque punitus, consolationis argumento æmulandæque patientiæ eum haberent, **533** qui et insons patiebatur.

ϟβ'. Ὁ μὴ τοῖς σχήμασι τῶν ὁρατῶν ἐναπομένων C διὰ τὴν αἴσθησιν, ἀλλὰ κατὰ νοῦν τοὺς λόγους αὐτῶν ἀναζητῶν, ὡς νοητῶν τύπους (v) ἢ λόγους αἰσθητῶν θεώμενος κτισμάτων, οὐδὲν ἀκάθαρτον εἶναι τῶν ὁρωμένων διδάσκεται· πάντα γὰρ φύσει καλὰ λίαν καθέστηκεν.

92. Qui sensus libidine, rerum visibilium figuris non immoratur, sed earum mente rationes exquirit, tanquam qui intellectilium formas, aut sensilium creatorum rationes contueatur, nihil in illis quæ oculis usurpamus, immundum esse docetur. Cuncta enim natura valde bona exsistunt [35].

ϟγ'. * Ὁ τῇ κινήσει τῶν αἰσθητῶν μὴ συναλλοιούμενος, ἀκίβδηλον τὴν τῶν ἀρετῶν μετέρχεται πρᾶξιν. Ὁ δὲ τοῖς αὐτῶν σχήμασι μὴ διατυπώσας τὸν νοῦν, τὴν ἀληθῆ τῶν ὄντων ἀπείληφε δόξαν. Ὁ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν οὐσίαν τῶν ὄντων τῇ διανοίᾳ παραδραμὼν, ὡς ἄριστος θεολόγος, μετὰ ταύτην ἀγνώστως τῇ μονάδι προσέβαλε.

93. Qui una cum rerum sensilium motu non mutatur, aliusve ex alio efficitur, is veram virtutum actionem colit. Qui vero eorum figuris animo non formatur, veram de rebus nactus est opinionem. Qui autem ipsam rerum essentiam subtili intelligentia prætergressus est, tanquam optimus theologus, ignota ratione illa superata, animum unitati adjecit.

ϟδ'. ** Πᾶς θεωρητικὸς νοῦς, ἔχων τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, ἐν ἑαυτῷ τῆς φαι- D νομένης κτίσεως ἀποκτείνας τὴν κίνησιν, κατώρθωσεν ἀρετήν· καὶ τῶν αἰσθητῶν σχημάτων ἑαυτοῦ τὴν φαντασίαν ἀποτεμὼν, τὴν ἐν τοῖς λόγοις τῶν

94. Mens omnis contemplatione provecta, gladium spiritus habens, quod est verbum Dei [36], in se ipsa perempto creaturæ oculis conspicuæ motu, virtutem adepta est; sensiliumque figurarum a se abscissa cogitatione, in rerum rationibus positam

[33] II Cor. vi, 4. [34] I Cor. v, 5. [35] Gen. i, 31. [36] Ephes. vi, 17.

* Cf. Ad Thal. q. 28.

** Eadem iterum.

(v) *Τοὺς λόγους αὐτῶν ἀναζητῶν, ὡς νοητῶν τύπους· Eorum mente exquirit rationes, ut intellectibilium formas.* Ex sensilibus enim, sic spiritaliter lectis eorum rationibus, assurgimus ad νοητὰ, *res spiritales et quæ sola mente intelliguntur.* Hæc Picus prorsus ἀφιλοσόφως. *Sed qua de his dicuntur, ut intellectualium typis. Intellectualium* νοερῶν est, sive mentium, νοητῶν, *eorum quæ ab illis intelliguntur*, ac velut eorum cibus sunt, uti exponit Dionys. Sic tamen passim interpretes confundunt; superiora vero, nemo ita reddat ut Picus, qui nec errorem seq. cap. mutavit.

veritatem invenit; qua naturalis speculatio seu contemplatio consistit : rerum denique superata substantia, divinæ ac insuperabilis unitatis lumine collustratur, in quo veræ theologiæ mysterium constitutum est.

95. Unicuique Deus, pro subjecta illi de Deo opinione manifestatur. Iis quidem qui desiderio terrenam superaverunt compositionem, viresque animi pari inter se virtute, secundum unam eamdemque jugis motus circa Deum agitationem nacti sunt, tanquam unitas atque Trinitas apparet, quo et propriam exsistentiam ostendat, et illius modum mystice doceat. Quibus autem appetendi vis circa terrenam solummodo compositionem versatur, viresque animi non alias aliis devinctas habent; non illis apparet ut ipse est, sed ut illi se habent; ostendens ambabus manibus terrenum amplexos binarium; quo mundus corporeus, velut ex materia et forma concretus, consistit.

96. Divinus Apostolus, alias aliasque unius Spiritus sancti operationes seu afflatus, alia atque alia vocat dona, quæ unus atque idem operetur Spiritus [37]. Siquidem igitur juxta mensuram fidei in unoquoque datur manifestatio Spiritus, ea ratione qua doni illius participatio præstatur : nimirum singuli fideles pro fidei modulo, subjectaque illis animi dispositione, **534** commensam recipiunt Spiritus operationem afflatumque, tribuentem eis convenientem habitum, ad hujus illiusve mandati exsecutionem.

97. Quemadmodum alius accipit sermonem sapientiæ, alius vero sermonem scientiæ, alius autem fidei : aliusque aliud quid eorum donorum Spiritus, quæ magno Apostolo recensita sunt [38] : sic alius quidem per Spiritum, donum accipit perfectæ ac immediatæ in Deum charitatis nihilque terrenum habentis, secundum certam fidei rationem; alius vero per eumdem Spiritum, donum perfectæ erga proximum dilectionis, aliusque aliud quid secundum eumdem Spiritum, uti dicebam; sic nimirum ut singuli proprium in actu ac exercitum habeant donum. Omnem enim mandati in actu ac exercitum habitum, Spiritus dicit esse donum.

98. Domini baptisma est, voluntatis nostræ erga mundum hunc sensibus objectum ex toto exstinctio : calix vero, ipsius quoque præsentis vitæ nostræ veritatis causa abdicatio.

99. Domini baptisma, laborum virtutis causa sponte animi proposito susceptorum, figura est; quorum ope dilutis conscientiæ sordibus, spontaneam erga res oculis subjectas mortem suscipimus : calix vero, earum quæ adverso aliquo casu invita voluntate, veritatis causa tentationes appetunt, typum præfert; per quas, ipsi quoque vitæ divi-

A ὄντων εὗρεν ἀλήθειαν, καθ' ἣν ἡ φυσικὴ θεωρία συνέστηκε· καὶ τῆς οὐσίας τῶν ὄντων ὑπεράνω γενόμενος, τὸν τῆς θείας καὶ ἀμάχου μονάδος δέχεται φωτισμὸν, καθ' ὃν τῆς ἀληθοῦς θεολογίας συνέστηκε τὸ μυστήριον.

ϟε'. Ἑκάστῳ κατὰ τὴν ὑποκειμένην αὐτῷ περὶ Θεοῦ δόξαν, ὁ Θεὸς ἐμφανίζεται· τοῖς μὲν κατ' ἔφεσιν τὴν ὑλικὴν περάσασι σύνθεσιν, καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς ἰσοδυναμούσας ἀλλήλαις κεκτημένοις κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀεικινησίαν περὶ Θεὸν, ὡς μονὰς ἐκφαίνεται καὶ Τριὰς, ἵνα καὶ τὴν οἰκείαν ὕπαρξιν παραδείξειε, καὶ τὸν αὐτῆς τρόπον μυστικῶς ἐκδιδάξειε. Τοῖς δὲ περὶ μόνην τὴν ὑλικὴν σύνθεσιν ἔχουσι κινουμένην τὴν ἔφεσιν, καὶ ἀλλήλαις ἀσυνδέτους τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις κεκτημένοις, οὐχ ὡς ἔστιν, B ἀλλ' ὡς εἰσὶν ἐμφανίζεται, δεικνὺς ὅτι τῆς ὑλικῆς δυάδος ἀμφοῖν ἐπελάβοντο ταῖν χεροῖν· καθ' ἣν ὁ σωματικὸς, ὡς ἐξ ὕλης καὶ εἴδους, συνέστηκε κόσμος.

ϟϛ'. * Ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τὰς διαφόρους ἐνεργείας τοῦ ἑνὸς ἁγίου Πνεύματος, χαρίσματα λέγει διάφορα, ὑφ' ἑνὸς δηλονότι καὶ τοῦ αὐτοῦ ἐνεργούμενα Πνεύματος. Εἰ τοίνυν κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐν ἑκάστῳ πίστεως δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος ἐν τῇ μετοχῇ τοῦ τοιοῦδε χαρίσματος, ἕκαστος τῶν πιστῶν δηλονότι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, καὶ τῆς ὑποκειμένης αὐτῷ κατὰ ψυχὴν διαθέσεως, συμμεμετρημένην δέχεται τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, χαριζομένην αὐτῷ τῆσδε ἢ τῆσδε τῆς ἐντολῆς τὴν ἁρμόζουσαν πρὸς ἐνέργειαν ἕξιν.

C ϟζ'. Ὥσπερ ὁ μὲν λαμβάνει λόγον σοφίας, ὁ δὲ λόγον γνώσεως, ἕτερος δὲ, πίστεως, καὶ ἄλλος ἄλλο τι τῶν ἀπηριθμημένων τῷ μεγάλῳ Ἀποστόλῳ χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος· οὕτως ὁ μὲν δέχεται διὰ τοῦ Πνεύματος χάρισμα τῆς τελείας καὶ ἀμέσου πρὸς Θεὸν καὶ μηδὲν ἐχούσης ὑλικὸν ἀγάπης, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως· ἕτερος δὲ διὰ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος, τῆς τελείας ἀγάπης πρὸς τὸν πλησίον χάρισμα· ἄλλος δὲ ἄλλο τι, κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ὡς ἔφην, ἔχοντος ἑκάστου ἐνεργούμενον τὸ οἰκεῖον χάρισμα. Πᾶσαν γὰρ ἐντολῆς ἕξιν ἐνεργουμένην, Πνεύματος εἶναι χάρισμα λέγει.

ϟη'. Τὸ τοῦ Κυρίου βάπτισμά ἐστιν, ἡ παντελὴς D πρὸς τὸν αἰσθητὸν κόσμον τῆς προαιρέσεως ἡμῶν νέκρωσις· τὸ δὲ ποτήριον, καὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς παρούσης ζωῆς ὑπὲρ ἀληθείας καθέστηκεν ἄρνησις.

ϟθ'. Τὸ τοῦ Κυρίου βάπτισμα, τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς κατὰ πρόθεσιν ἑκουσίων καὶ ἡμετέρων πόνων, τύπος ὑπάρχει· δι' ὧν τὰς κατὰ συνείδησιν ἀποῤῥύπτοντες κηλῖδας, τὸν πρὸς τὰ φαινόμενα τῆς προαιρέσεως ἑκούσιον καταδεχόμεθα θάνατον· τὸ δὲ ποτήριον, τῶν ἐκ περιστάσεως παρὰ προαίρεσιν ἐπανισταμένων ἡμῖν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀκουσίων πειρασμῶν (x)

[37] I Cor. XII, 4. [38] ibid. 8-12.

* Ad Thal. q. 29.

(x) *Τῶν ἐκ περιστάσεως ἐπανισταμένων ἀκουσίων πειρασμῶν.* Nihil bene Picus, *ratione circumstantiarum;* ut et quod statim sequitur, τὸν περιστατικὸν τῆς φύσεως θάνατον, *circumstantem naturæ mortem.* Est enim περίστασις hoc loco, non *circumstantia*, sed quod Hesych. Varin. et alii expli-

τύπος ἐστί· δι' ὧν καὶ αὐτῆς προκρίνοντες τὸν A θεῖον πόθον τῆς φύσεως, ἑκόντες τὸν περιστατικὸν ὑπερχόμεθα τῆς φύσεως θάνατον.

ρ'. Ταύτην ἔχει τὴν διαφορὰν τὸ βάπτισμα πρὸς τὸ ποτήριον· ὅτι τὸ μὲν βάπτισμα, ὑπὲρ ἀρετῆς πρὸς τὰ ἡδέα τοῦ βίου νεκρὰν ἐργάζεται τὴν προαίρεσιν· τὸ δὲ ποτήριον, τὴν ἀλήθειαν καὶ αὐτῆς προκρίνειν πείθει τῆς φύσεως τοὺς εὐσεβεῖς.

num amorem præferentes, sponte in vitæ mali adversisque positam naturæ mortem sustinemus.

100. Baptisma inter et calicem hoc refert, quod baptisma, virtutis causa, ad delectabilia vitæ quod attinet, voluntatem emortuam reddit: calix vero, ut Dei cultores ipsi quoque naturæ veritatem præferant, auctor exsistit.

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

α'. Πρότερον τοῦ βαπτίσματος ἔθετο τὸ ποτήριον, ὅτι διὰ τὴν ἀλήθειάν ἐστιν ἡ ἀρετή, ἀλλ' οὐ διὰ τὴν ἀρετὴν ἡ ἀλήθεια. Ὅθεν ὁ διὰ τὴν ἀλήθειαν πράττων τὴν ἀρετήν, κενοδοξίας οὐ τιτρώσκεται βέλεσιν· B ὁ δὲ τὴν ἀλήθειαν ἀρετῆς ἕνεκεν ἐπιτηδεύων, σύνοικον ἔχει τῆς κενοδοξίας τὴν οἴησιν.

β'. Ἀλήθειαν μὲν εἶναι λέγει, (y) τὴν θείαν γνῶσιν· ἀρετὴν δέ, τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας τῶν ἐφιεμένων αὐτῆς ἀγῶνας. Ὁ τοίνυν γνώσεως ἕνεκεν, ἀρετῆς ὑπομένων πόνους, οὐ κενοδοξεῖ, γινώσκων ἀπερίληπτον εἶναι φύσει τοῖς πόνοις τὴν ἀλήθειαν· τοῖς δευτέροις γὰρ οὐ περιγράφεται φύσει τὸ πρῶτον. Ὁ δὲ τὴν γνῶσιν διὰ τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς ἀγῶνας ἐπιτηδεύων, πάντως κενόδοξος ὢν εἰληφέναι δοκῶν τοὺς στεφάνους πρὸ τῶν ἱδρώτων· οὐκ εἰδὼς ὅτι διὰ τοὺς στεφάνους οἱ πόνοι, ἀλλ' οὐ διὰ τοὺς πόνους οἱ στέφανοι· φύσει γὰρ ἀμελέτητος πᾶσα καθέστηκε μέθοδος, τοῦ δι' ὃ πέφυκεν ἐξανυσθέντος, ἢ ἀνυσθῆναι C δόξαντος.

γ'. Ὁ μόνην τῆς γνώσεως τὴν μορφήν, ὅπερ ἐστὶν ὁ ψιλὸς λόγος· καὶ ὁ τὴν εἰκόνα τῆς ἀρετῆς, ὅπερ ἐστὶ τὸ ψιλὸν ἦθος, ἐπιτηδεύων, Ἰουδαῖός ἐστι καὶ αὐτός, ἀληθείας τύποις φυσιούμενος.

δ'. Ὁ πᾶσαν τὴν φαινομένην τοῦ νόμου λατρείαν μὴ κατ' αἴσθησιν ὁρῶν, ἀλλὰ ταῖς κατὰ νοῦν ἐφόδοις ἕκαστον τῶν ὁρωμένων συμβόλων διασκοπήσας, τὸν ἐν ἑκάστῳ κεκρυμμένον θεοτελῆ Λόγον ἐκδιδασκόμενος, ἐν τῷ νόμῳ τὸν Θεὸν εὑρίσκει, καλῶς ψηλαφῶν διὰ τῆς νοερᾶς δυνάμεως, ὡς ἐν φορυτῷ, τῇ ὕλῃ τῶν νομικῶν διατάξεων, εἴ που κεκρυμμένον εὕροι τῇ σαρκὶ τοῦ νόμου, τὸν τὴν αἴσθησιν διαφεύ- D γοντα παντελῶς μαργαρίτην Λόγον.

ε'. Καὶ ὁ τὴν φύσιν δὲ τῶν ὁρωμένων μὴ τῇ αἰσθήσει μόνῃ περιγράφων, ἀλλὰ κατὰ νοῦν σοφῶς τὸν

CENTENARIUS ALTER.

1. Priorem baptismate calicem posuit [39], quod nimirum virtus propter veritatem, at non propter virtutem veritas sit. Qui igitur veritatis causa virtute fungitur, inanis gloriæ jaculis non vulneratur: qui autem virtutis causa veritatem colit, inanis gloriæ contubernalem animi elationem habet suique vanam existimationem.

2. Veritatem quidem, divinam scientiam **535** esse dicit: virtutem vero, eorum pro veritate certamina, qui ejus desiderio tenentur. Qui igitur scientiæ causa virtutis labores sustinet, non laborat inani gloria, qui natura comprehendi non posse veritatem laboribus sciat. Quod enim natura primum est, his quæ secunda sunt, non circumscribitur. Qui vero scientiam ob labores pro ea exantlandos sectatur, omnino inanis gloriæ morbo tenetur, qui ante sudores, nactum se coronas arbitretur: nempe ignorans esse labores, ut assequaris coronas; at non ita coronas propter labores. Cessat enim suopte genio omnis methodus artisque ratio, eo peracto cujus gratia erat, aut quod peractum esse existimetur.

3. Qui solam scientiæ formam sectatur, quod est nudus sermo; ac veritatis imaginem, quæ est simplex morum honestas, ipse quoque veritatis figuris animo tumens, sibique placens, Judæus exsistit.

4. Qui conspicuum omnem legalem cultum, non ex sensus ratione videt; sed mentis intentionibus visibilia quæque symbola considerat, qui in eis singulis occultum Deo perfectum Verbum doceatur, Deum in lege invenit; pulchre mentis facultate palpans, num usquam, ceu in congerie (legalium scilicet constitutionum materia) in legis carne abditum nancisci queat, qui sensus vim penitus fugit, unionem; hoc est, Verbum.

5. Quin is quoque qui naturam rerum oculis subjectarum non solo definit sensu; sed quæ

[39] Marc. x, 38.

cant, θλῖψις, ἀνάγκη, μέριμνα· quod et sæpius redditur illa vox, *Afflictio*, *necessitas*, *ærumna*, *afflictus rerum casus*. Hæc enim sunt, quæ illum efficiunt calicem, qui non nostra voluntate assumitur, **sed exterius** Deo auctore, vel saltem, eo permittente, **adhibetur**: quem ipsum tamen oblatum sponte acceptare debemus, inque eum modum, τὸν περιστατικὸν φύσεως θάνατον ὑπέρχεσθαι: mortem scilicet, **qua** sic malis atque ærumnis naturæ vita exstinguatur, Dei desiderio obire.

(y) Ἀλήθειαν εἶναι λέγει. Non uno loco sic loquitur Maximus, ac si non ejus essent, quæ adhibet quasi scholia, ubi quid obscurius locutus est, ut quod hic exponit præcedens caput. Eo autem collineare videtur, ut divina scientia, ipsa potius a Deo speranda sit ac expetenda, ad quam non sufficere nostros ac virtutis labores existimemus; aut unquam nos comprehendisse; quod sentire, quandiu in via sumus, οἰήσεως est, toties Maximo exagitatæ; *sui opinionis ac jactantiæ;* animi sibi placentis atque superbi.

singulis creatis inest, rationem sapienter scrutatur, A Deum invenit, qui ex proposita rerum magnificentia, earum auctorem Deum doceatur [40].

6. Quia igitur attrectantis propria discretio est; qui legalia symbola sapienter legens, rerumque conspicuam naturam solerter contuens, Scripturam et creaturam ac seipsum discernit seu dirimit; Scripturam quidem, in litteram et spiritum; creaturam vero, in rationem et superficiem; seipsum autem, in mentem et sensum: ac ex Scriptura quidem, spiritum; ex creatura vero, rationem, ex se ipso autem mentem assumpserit, hæcque alia aliis insolubili nexu devinxerit, Deum invenit; quippe qui Deum in Mente et Ratione (seu Verbo) et Spiritu exsistentem, uti decet ac per facultatem licet, agnoverit, cunctis liberatus quæ sunt B seducendo, inque innumeras errore opiniones trahunt, nimirum a littera, superficie et sensu, in quibus diversa quantitas **536** est ac unitati contraria. Sin autem quis legis litteram, rerumque oculis subjectarum superficiem atque proprium sensum alia aliis nectendo miscuerit, cæcus est manu viam tentans; rerum scilicet Auctoris ignorantia laborans.

7. Divinus magnusque Apostolus definiendo quidnam sit fides, ait: *Fides est eorum quæ sperantur substantia, rerumque quæ non videntur, evictio* [41]. Sin autem quis etiam definiat, esse bonum internum animoque repositum, aut veram notitiam arcana illa bona demonstrantem, nihil C a vero aberraverit.

8. Fides vis est, ut sic loquar, affectiva, seu affectio ac habitudo, qua immediata supra naturam credentis cum Deo, cui creditur ac qui credatur, perfecta unio præstetur.

9. Quia igitur homo ex anima exsistens et corpore, duabus jactatur legibus (carnis scilicet et spiritus) ac quidem carnis lex, in sensu viget; lex autem spiritus, in mente: lexque adeo carnis in sensu vigens, terrenis addicere habet; lex vero spiritus, ipsa in mente vigens, immediate cum Deo copulat; merito: *Qui non discretus fuerit in corde suo* [42]; hoc est, non discreverit in mente sua; seu immediatam cum Deo unionem, quæ est per fidem, non diviserit, tanquam qui imperturbati animi D (quin et jam deus per fidem) unione factus sit, *dicet monti huic: Transi, et transibit* [43]: quo modo loquendi, velut ipsum digito sensum ac legem carnis ostendit, gravem illam ac difficile mobi-

ἐν ἑκάστῳ κτίσματι λόγον ἐρευνώμενος, εὑρίσκει Θεὸν, ἀπὸ τῆς προβεβλημένης τῶν ὄντων μεγαλουργίας, τὴν αὐτῶν τῶν ὄντων διδασκόμενος αἰτίαν.

ϛ'. Ἐπειδὴ τοίνυν ἴδιον τοῦ ψηλαφῶντος ἡ διάκρισίς ἐστιν· ὁ τὰ νομικὰ σύμβολα γνωστικῶς ἐπερχόμενος, καὶ τὴν φαινομένην τῶν ὄντων φύσιν ἐπιστημονικῶς θεώμενος, διακρίνων τὴν Γραφὴν καὶ τὴν κτίσιν καὶ ἑαυτὸν, τὴν μὲν Γραφὴν, εἰς γράμμα καὶ πνεῦμα· τὴν δὲ κτίσιν, εἰς λόγον καὶ ἐπιφάνειαν· ἑαυτὸν δὲ, εἰς νοῦν καὶ αἴσθησιν· καὶ τῆς μὲν Γραφῆς, τὸ πνεῦμα· τῆς δὲ κτίσεως, τὸν λόγον· ἑαυτοῦ δὲ, τὸν νοῦν λαβὼν, καὶ ἀλλήλοις ἀλύτως ἑνώσας, εὗρε Θεόν· ὡς ἐπιγνοὺς καθὼς δεῖ, καὶ δυνατόν ἐστι, τὸν Θεὸν, τὸν ἐν Νῷ καὶ Λόγῳ καὶ Πνεύματι· πάντων τῶν πλανώντων καὶ εἰς μυρίας δόξας κατασυρόντων ἀπαλλαγεὶς, λέγω δὲ γράμματος καὶ ἐπιφανείας καὶ αἰσθήσεως, ἐν οἷς ἡ διάφορος ὑπάρχει ποσότης, καὶ τῆς μονάδος ἀντίθετος. Εἰ δὲ τὸ γράμμα τοῦ νόμου, καὶ τὴν τῶν ὁρωμένων ἐπιφάνειαν καὶ τὴν οἰκείαν αἴσθησιν ἀλλήλοις τις προσπλέξας συμφύρῃ, τυφλός ἐστι μυωπάζων, τὴν τῆς Αἰτίας τῶν ὄντων ἀγνωσίαν νοσῶν.

ζ'. * Ὁ θεῖος καὶ μέγας Ἀπόστολος, τί ἐστι πίστις ὁρίζων, φησί· *Πίστις ἐστὶν, ἐλπιζομένων ὑπόστασις, καὶ πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων.* Εἰ δέ τις καὶ ἐνδιάθετον αὐτὴν ἀγαθὸν ὁρίσαιτο, ἢ γνῶσιν ἀληθῆ τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν ἀποδεικτικὴν, τῆς ἀληθείας οὐ διήμαρτεν.

η'. Ἡ πίστις, δύναμίς ἐστι σχετικὴ, ἢ σχέσις δραστικὴ τῆς ὑπὲρ φύσιν ἀμέσου τοῦ πιστεύοντος πρὸς τὸν πιστευόμενον Θεὸν, τελείας ἑνώσεως.

θ'. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς ὑπάρχων καὶ σώματος, δυσὶ σαλεύεται νόμοις, σαρκὸς λέγω καὶ πνεύματος· καὶ ὁ μὲν τῆς σαρκὸς νόμος, κατὰ τὴν αἴσθησιν· ὁ δὲ τοῦ πνεύματος, κατὰ τὸν νοῦν κέκτηται τὴν ἐνέργειαν· καὶ ὁ μὲν τῆς σαρκὸς ὕλῃ συνδεῖν πέφυκε, κατὰ τὴν αἴσθησιν ἐνεργούμενος (1)· ὁ δὲ τοῦ πνεύματος κατὰ νοῦν ἐνεργούμενος, πρὸς τὸν Θεὸν ἀμέσως ποιεῖται τὴν ἕνωσιν· εἰκότως *Ὁ μὴ διακριθεὶς ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*· τουτέστιν, ἐν τῷ νοῒ μὴ διακρίνας, ἤγουν διατεμὼν τὴν διὰ τῆς πίστεως πρὸς τὸν Θεὸν γεγενημένην ἄμεσον ἕνωσιν, ὡς ἀπαθὴς, μᾶλλον δὲ θεὸς ἤδη διὰ τῆς πίστεως τῇ ἑνώσει γεγενημένος, *ἐρεῖ τῷ ὄρει τούτῳ μεταβῆναι, καὶ μεταβήσεται*·

[40] Sap. XIII, 5. [41] Hebr. XI, 1. [42] Marc. II, 23. [43] ibid.

* Conf. ad Thal. q. 33.

(1) *Κατὰ τὴν αἴσθησιν ἐνεργούμενος.* Exponit ipse Maximus eam vocem active, per hoc quod dicit: κατὰ τὴν αἴσθησιν, κατὰ τὸν νοῦν κέκτηται τὴν ἐνέργειαν; sicque optime intelligitur quod de charitate Galat. V. Δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη· *Per charitatem operans*, ut non male Erasm. nihil dissentanee Vulg. *quæ per charitatem operatur*: quem nec ita barbare locutum existimandum, ut passiva significatione eam vocem acceperit, quidquid velle videatur Hier. Ipsa sane fides est, cui operatio vitaque ascribitur, etsi illi necessaria ad perfectionem comes charitas seu dilectio, sine qua vana est atque mortua, non valens scilicet vera vitæ opera edere, nisi forte inchoatione ac disponendo ad perfectam justitiam ex motione gratiæ.

δειχτικῶς διὰ τοῦ τοῦτο φάναι, τὸ φρόνημα καὶ τὸν A νόμον δηλῶν τῆς σαρκὸς, τὸν βαρὺν ὄντως καὶ δυσμετακίνητον, καὶ ὅσον πρὸς δύναμιν φυσικὴν, παντελῶς ἀκίνητον καὶ ἀσάλευτον.

ι'. Τοσοῦτον ἐῤῥίζωται τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων διὰ τῆς αἰσθήσεως ἡ τῆς ἀλογίας δύναμις, ὥστε τοὺς πολλοὺς μηδ' ἄλλο τι νομίζειν εἶναι τὸν ἄνθρωπον, ἢ σάρκα, δύναμιν πρὸς ἀπόλαυσιν τῆς παρούσης ζωῆς τὴν αἴσθησιν ἔχουσαν.

ια'. *Πάντα*, φησὶ, *δυνατὰ τῷ πιστεύοντι, καὶ μὴ διακρινομένῳ*, τουτέστι μὴ διαιρουμένῳ τῆς κατὰ νοῦν διὰ πίστεως γεγενημένης αὐτῷ πρὸς τὸν Θεὸν ἑνώσεως, διὰ τὴν πρὸς τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς κατὰ τὴν αἴσθησιν σχέσιν· ὅσα κόσμου καὶ σαρκὸς τὸν νοῦν ἀλλοτριοῖ· Θεῷ δὲ προσοικειοῖ, τετελειωμένον τοῖς κατορθώμασι. Τοῦτο γὰρ προσυπακουστέον τῷ, *Πάντα δυνατὰ τῷ πιστεύοντι*. B

ιβ'. Ἡ πίστις ἀναπόδεικτος γνῶσίς ἐστιν. Εἰ δὲ γνῶσίς ἐστιν ἀναπόδεικτος, ἄρα σχέσις ἐστὶν ὑπὲρ φύσιν ἡ πίστις, δι' ἧς ἀγνώστως, ἀλλ' οὐκ ἀποδεικτικῶς ἑνούμεθα τῷ Θεῷ κατὰ τὴν ὑπὲρ νόησιν ἕνωσιν.

ιγ'. Τὴν ἄμεσον λαβὼν ἕνωσιν πρὸς τὸν Θεὸν ὁ νοῦς, τὴν τοῦ νοεῖν καὶ νοεῖσθαι παντελῶς δύναμιν ἔχει σχολάζουσαν (a). Ὁπηνίκα γοῦν ταύτην λύσει, νοήσας τι τῶν μετὰ Θεὸν, διεκρίθη, τεμὼν τὴν ὑπὲρ νόησιν ἕνωσιν, καθ' ἣν ἕως ἐστὶ τῷ Θεῷ συνημμένος, ὡς ὑπὲρ φύσιν καὶ τῇ μεθέξει Θεὸς γεγενημένος, καθάπερ ὄρος ἀκίνητον, ἑαυτοῦ τὸν τῆς φύσεως μετατίθησι νόμον. C

ιδ'. Ὁ πρὸς εὐσέβειαν εἰσαγόμενος, περὶ τῶν ἔργων διδασκόμενος τῆς δικαιοσύνης, τὴν πρᾶξιν μόνην ἐπιτελεῖ, μετὰ πάσης ὑπακοῆς καὶ πίστεως, καθάπερ σάρκας ἐσθίων τῶν ἀρετῶν τὰ φαινόμενα, τὴν ἠθικὴν δηλονότι παιδαγωγίαν· τοὺς δὲ τῶν ἐντολῶν λόγους, ἐν οἷς ἡ τῶν τελείων ὑπάρχει γνῶσις, τῷ Θεῷ παραχωρεῖ διὰ τῆς πίστεως, μὴ δυνάμενος συνεπεκταθῆναι τέως τῷ μήκει τῆς γνώσεως.

ιε'. Ὁ τέλειος, οὐ μόνον τὴν τῶν εἰσαγομένων τάξιν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν προκοπτόντων διαδραμὼν, οὐκ ἀγνοεῖ τῶν ὑπ' αὐτοῦ κατ' ἐντολὴν γινομένων τοὺς λόγους, ἀλλ' ἐκείνους πνεύματι πρῶτον δια[illegible]ὼν, πᾶσαν ἐσθίει διὰ τῶν ἔργων τὴν σάρκα τῶν D

lem; quodque attinet ad facultatem naturalem, prorsus immobilem ac inconcussam.

10. Sic altas, sensus opera, radices in hominum natura egit irrationalis facultas, ut vulgi longe pars maxima nihil hominem esse existiment, nisi carnem sensu præditam, qua facultate præsenti vita fruatur.

11. *Omnia*, inquit, *possibilia sunt credenti, ac ei, qui non discernitur* [44], qui scilicet non dividitur a mentis cum Deo per fidem unione, ob animi cum corpore per sensus necessitudinem. Quæcunque nimirum a mundo ac carne mentem avocant, Deoque virtutibus perfectum conciliant. Id enim subaudiendum in eo quod dicitur, *Omnia possibilia sunt credenti.*

12. Fides, cognitio est indemonstrabilis. Sin autem ita se res habet, ergo fides habitudo natura superior est; per quam ignota ratione, non quæ demonstratione **537** nitatur, Deo unimur, ejus generis unione quæ excedat mentis omnem cogitatum.

13. Animus immediatam cum Deo unionem nactus, vim qua intelligit ac intelligatur prorsus vacantem habet. Ubi igitur hanc solverit, eorum quæ a Deo secunda sunt aliquid intelligens, discretus est, dissecta illa unione quæ omni mentis intelligentia superior est: qua, quandiu cohæret Deo, tanquam natura superior deusque divino factus commercio, velut montem immobilem, a se naturæ legem transfert.

14. Qui ad pietatem introducitur, in eaque rudimentarius est, cum doceatur justitiæ opera, solam actionem præstat, qui nimirum cum omni obedientia et fide, veluti carnes, quæ virtutum conspicua sunt (moralem scilicet institutionem) comedat. Mandatorum autem rationes, in quibus perfectorum posita scientia est, Deo permittit per fidem; quod hactenus quanta scientia est, extendi non potest.

15. Perfectus, qui nedum eorum qui introducuntur, sed et proficientium ordinem percucurrerit, eorum quæ ab ipso illi præcepta fiunt, rationes non nescit; sed illis primum spiritu interbibitis, virtutum omnem carnem, operum ipsa functione

[44] Marc. IX, 22.

(a) *Τὴν τοῦ νοεῖν καὶ νοεῖσθαι παντελῶς δύναμιν ἔχει σχολάζουσαν Vacantem, otiantem (uti jam* ὑπὲρ νόησιν, *mentis cogitatu superior) habet vim animi, qua se, vel aliud quidvis cogitet aut intelligat;* divinum potius patiens illapsum, quo jam deus fiat atque exsistat. Hic planus Maximi sensus, innumeris illi locis expressus, cunctisque mysticis familiarissimus. Hoc nempe quod ait, ὑπεράνω τῆς οὐσίας τῶν ὄντων, γενόμενον, τὸν τῆς θείας καὶ ἀμάχου μονάδος δέχεσθαι φωτισμὸν, ut cap. 95 præcedentis Centenarii. Picus contrario sensu, *Totis viribus in id incumbit ut intelligat et intelligatur;* quod esset ἀσχολάζουσαν, prorsusque abhorret. Verum non satis Pici provecta mens pro mysticorum silentio illo atque otio ac caligine, cui multum sit ut incumbat φυσικῇ θεωρίᾳ, non in Deum vere spiritalis excedat. Quod Maximus hic et cap. 11 τὸ διακριθῇ exponit *divisus fuerit*, longe est a communi explicatione. Vulg. enim, Erasm. et alii, καὶ μὴ διακριθῇ, *Et non dubitaverit:* quod ut ita redderent, suasit quod sequitur, ἀλλὰ πιστεύσῃ, quæ est fides miraculorum, cui opponitur hæsitatio illa et diffidentia. Hinc Suid. διακρίνεται, ἀμφιβάλλει, ἀπιστεῖ. Prior significatio magis arrisit Maximo, quod illi visa aptior, in qua sensum mysticum fundaret. Sed et in incredulitate et diffidentia, divisionis quidam sensus est, ex qua etiam illi est, ut obstaculo sit divinæ virtuti, dum sic hæsitans non illi firmiter adhæret, sed cogitationibus dividitur.

concedit, eorum motum quæ sensu comite fiunt, ad scientiam mentis provehens.

16. Cum Dominus ait : *Quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus* [45]; hoc est, primum omnium scientiam veritatis, tumque ut convenientes modos excolatis; palam ostendit divinam solummodo scientiam fidelibus quærendam esse, et quæ illi per opera ornamento est, virtutem.

17. Cum multa fidelibus quærenda sint ad scientiam ac virtutem spectantia ; cujusmodi sunt, liberari ab affectibus seu vitiis, tentationum tolerantia, virtutum rationes, operationum modi, propensam animi ad carnem affectionem revellere, sensum a necessitudine ad sensilia eorumque libidine avocare, a creatis omnibus mente prorsus secedere. Et, ut summa dicam, alia innumera, quibus a malitia et ignorantia abstinemus, scientiamque ac virtutem præstamus; merito dicit Dominus : *Omnia quæcunque petieritis credentes, accipietis* [46]. Omnia prorsus, solaque ea quæ ad Dei agnitionem ac virtutem conducant, solerter ac fide **538** quærenda atque petenda Dei cultoribus dicens. Hæc enim omnia in nostras conferunt rationes, omninoque petentibus Dominus tribuit.

18. Qui igitur propter solam fidem (immediatam scilicet cum Deo unionem) omnia ad eam spectantia, et quæ sint illi conciliandæ, quærit, omnino accipiet. Qui autem citra hanc causam alioque fine, sive alia, sive hæc ipsa quæ dicta sunt quæsierit, non accipiet. Non enim credit, sed tanquam infidelis ex divinis sibi gloriam asserit.

19. Qui a peccati labe ac corruptione immunis est, eorum corruptionem, quibus pronum est ut corrumpant, corrumpit. Animi enim ac voluntatis incorruptio, naturæ corruptionem incorruptam, Spiritus in ea gratia, per providentiam, servare consuevit, non sinens per contrarias qualitates, interitus illi labem afferri.

20. Cum non una eademque naturæ ac gratiæ ratio sit, haud anxie ambigendum, undenam sanctorum, quidam, modo malis noxiisque superiores exsisterent, modo illis magis succumberent; cum non lateat, miraculum quidem ad gratiam spectare, malum autem et labem ad naturam.

21. Qui imitandi sedulitate, vigentem conversationis sanctorum habet memoriam; vitiorum affectuumque posita mortificatione, virtutum suscipit vitam.

22. Deus, qui eo modo quo placuit, ante sæcula cujusque discrevit vitam, ad proprium quemque vitæ finem, sive justum, sive injustum ducit.

23. Qua Paulus acceptus caliginosa tempestate est [47], violentarum tentationum pondus esse conjicio insulam, firmum ac inconcussum di-

A ἀρετῶν, πρὸς τὴν κατὰ νοῦν γνῶσιν ἀναβιβάζων, τὴν τῶν γινομένων κατ' αἴσθησιν κίνησιν.

ις'.* Ὁ Κύριος εἰπὼν, *Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ*· τουτέστι, πρὸ πάντων τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ οὕτω τὴν τῶν καθηκόντων τρόπων ἐξάσκησιν· σαφῶς ἔδειξε, περὶ μόνης τῆς θείας γνώσεως δεῖν ζητεῖν τοὺς πιστεύοντας, καὶ τῆς αὐτὴν κοσμούσης διὰ τῶν ἔργων ἀρετῆς.

ιζ'. Ἐπειδὴ πολλὰ τυγχάνει τὰ πρὸς γνῶσιν Θεοῦ καὶ ἀρετὴν ζητούμενα τοῖς πιστεύουσιν, ἀπαλλαγὴ παθῶν, ὑπομονὴ πειρασμῶν, ἀρετῶν λόγοι, τρόποι ἐνεργειῶν **, ἐξήλωσις τῆς πρὸς σάρκα τῆς ψυχῆς διαθέσεως, ἀποξένωσις τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς αἰσθήσεως σχέσεως, τοῦ νοῦ παντελὴς ἀπὸ
B πάντων τῶν γεγονότων ἀναχώρησις. Καὶ ἁπλῶς μυρία ἄλλα εἰσὶ, τὰ πρὸς ἀποχὴν μὲν κακίας καὶ ἀγνωσίας, κατόρθωσιν δὲ γνώσεως καὶ ἀρετῆς· εἰκότως ὁ Κύριος ἔφησεν, *Πάντα ὅσα ἂν αἰτήσθε πιστεύοντες, λήψεσθε*· πάντα ἁπλῶς, τὰ πρὸς ἐπίγνωσιν Θεοῦ καὶ ἀρετὴν συντείνοντα μόνα καὶ ζητεῖν καὶ αἰτεῖν μετ' ἐπιστήμης καὶ πίστεως δεῖν εἰπὼν τοὺς εὐσεβεῖς. Ταῦτα γὰρ πάντα συμφέρει, καὶ πάντως δίδωσιν αὐτὰ τοῖς αἰτοῦσιν ὁ Κύριος.

ιη'. Ὁ τοίνυν διὰ μόνην τὴν πίστιν, ἤγουν τὴν πρὸς Θεὸν ἄμεσον ἕνωσιν, πάντα ζητῶν τὰ πρὸς τὴν ἕνωσιν, πάντως λήψεται· ὁ δὲ ταύτης δίχα τῆς αἰτίας, κἂν ἄλλα, κἂν τὰ προειρημένα ζητῇ, οὐ
C λήψεται. Οὐ γὰρ πιστεύει, ἀλλ' οἰκείαν ὡς ἄπιστος διὰ τῶν θείων πραγματεύεται δόξαν.

ιθ'. Ὁ γνώμῃ τῆς καθ' ἁμαρτίαν καθαρεύων φθορᾶς, φθείρει τὴν τῶν φθείρειν πεφυκότων φθοράν. Ἡ γὰρ ἀφθαρσία τῆς προαιρέσεως, τὴν φθορὰν συντηρεῖν τῆς φύσεως πέφυκεν ἄφθαρτον, κατὰ πρόνοιαν, διὰ τῆς ἐν αὐτῇ τοῦ Πνεύματος χάριτος, μὴ συγχωροῦσα ταῖς ἐναντίαις ποιότησιν αὐτὴν διαφθείρεσθαι.

κ'. Ἐπειδὴ φύσεως καὶ χάριτος εἷς καὶ ὁ αὐτὸς οὐκ ἔστι λόγος, οὐκ ἔστιν ἀπορίας ἄξιον, πῶς τινες τῶν ἁγίων, ποτὲ μὲν παθῶν ὑπερεῖχον, ποτὲ δὲ μᾶλλον ὑπέπιπτον πάθεσι· γινωσκόντων ἡμῶν, ὅτι τὸ μὲν θαῦμα, τῆς χάριτος ἦν· τὸ δὲ πάθος, τῆς
D φύσεως.

κα'. Ὁ διὰ μιμήσεως τὴν μνήμην ἔχων τῆς τῶν ἁγίων ἀναστροφῆς, τὴν μὲν τῶν παθῶν ἀναδέχεται νέκρωσιν· τὴν δὲ τῶν ἀρετῶν ζωὴν ὑποδέχεται.

κβ'. Ὧ τρόπῳ βούλεται ὁ τὴν ἑκάστου διορίσας ζωὴν πρὸ τῶν αἰώνων Θεὸς, ἕκαστον πρὸς τὸ οἰκεῖον τῆς ζωῆς ἄγει τέλος, εἴτε δίκαιον, εἴτε ἄδικον.

κγ'. * Τὸν τῷ μακαρίῳ Παύλῳ συμβάντα ζοφερὸν χειμῶνα, τὸ βάρος εἶναι τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν τεκμαίρομαι· τὴν δὲ νῆσον, τὴν παγίαν ἕξιν τῆς

[45] Matth. VI, 33. [46] Matth. XXI, 22. [47] Act. XXVIII, 2, 7.

* Cf. ad Thalass. q. 34.
** In qq. ad Thalas. q. 34. τρόπον ἐνέργειαι.

* Cf. ad. Thalass. q. 37.

θείας ἐλπίδος καὶ ἄσειστον· τὴν δὲ πυρὰν, τὴν ἕξιν τῆς γνώσεως· τὰ δὲ φρύγανα, τὴν τῶν ὁρωμένων φύσιν· ἣν συνέστρεφε μὲν τῇ χειρὶ, τῇ κατὰ θεωρίαν λέγω ψηλαφητικῇ τοῦ νοῦ δυνάμει, διατρέφων τοῖς ἐξ αὐτῆς νοήμασι τὴν ἕξιν τῆς γνώσεως, τὴν θεραπεύουσαν τὴν ἐκ τοῦ χειμῶνος τῶν πειρασμῶν προστριβεῖσαν τῇ διανοίᾳ κατήφειαν· τὴν δὲ ἔχιδναν, τὴν λανθανόντως ἐγκεκρυμμένην τῇ φύσει τῶν αἰσθητῶν πονηρὰν καὶ ὀλέθριον δύναμιν· δήξασαν μὲν τὴν χεῖρα, τουτέστι, τὴν κατὰ νοῦν ψηλαφητικὴν τῆς θεωρίας ἐνέργειαν· οὐ βλάψασαν δὲ τὸν διορατικὸν νοῦν, τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως αὐτὴν εὐθὺς ὡς ἐν πυρὶ διαφθείραντα, τὴν τῷ πρακτικῷ κινήματι τοῦ νοῦ, προσαφθεῖσαν ἐκ τῆς τῶν αἰσθητῶν θεωρίας, ὀλέθριον δύναμιν.

κδʹ. Ὀσμὴ ἦν ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν ὁ Ἀπόστολος, ὡς τοὺς πιστοὺς τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, διὰ πράξεως πρὸς τὴν εὐωδίαν τῶν ἀρετῶν κινεῖσθαι, παρασκευάζων· ἢ τοὺς πειθομένους τῷ λόγῳ τῆς χάριτος, ὡς κήρυξ ἀπὸ τῆς κατ' αἴσθησιν ζωῆς, εἰς τὴν ἐν πνεύματι μετάγων ζωήν. Ὀσμὴ δὲ θανάτου εἰς θάνατον, τοῖς ἀπὸ τοῦ θανάτου τῆς ἀγνοίας εἰς τὸν τῆς ἀπιστίας ἐλάσασι θάνατον, διδοὺς αὐτοῖς αἴσθησιν τῆς μενούσης αὐτοὺς κατακρίσεως. Ἢ πάλιν ὀσμὴ ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν, τοῖς ἀπὸ πράξεως εἰς θεωρίαν ἀναγομένοις· ὀσμὴ δὲ θανάτου εἰς θάνατον, τοῖς ἀπὸ τοῦ νεκρῶσαι (b) τῇ καθ' ἁμαρτίαν ἀργίᾳ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς τὴν τῶν ἐμπαθῶν νοημάτων τε καὶ φαντασιῶν ἐπαινουμένην μεταβαίνουσι νέκρωσιν.

κεʹ. Τρεῖς εἰσιν αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, λόγος, θυμὸς, καὶ ἐπιθυμία. Τῷ μὲν λόγῳ, ζητοῦμεν· τῇ ἐπιθυμίᾳ δὲ, ποθοῦμεν τὸ ζητηθὲν ἀγαθόν· τῷ δὲ θυμῷ, ὑπεραγωνιζόμεθα. Κατὰ ταύτας δὴ τὰς δυνάμεις προσμένοντες οἱ τὸν Θεὸν ἀγαπῶντες, τῷ θείῳ λόγῳ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως· τῇ μὲν, ζητοῦντες· τῇ δὲ, ποθοῦντες· τῇ δὲ, ὑπεραγωνιζόμενοι, δέχονται τροφὴν ἄφθαρτον, καὶ τὸν νοῦν πιαίνουσαν τὴν γνῶσιν τῶν γεγονότων.

κςʹ. Τὴν κενωθεῖσαν τῆς δοθείσης γνώσεως φύσιν, γενόμενος ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, πάλιν ἐπλήρωσε γνώσεως· καὶ στομώσας πρὸς ἀτρεψίαν, οὐ φύσει, ποιότητι δὲ, ταύτην ἐθέωσεν· ἀνελλιπῶς αὐτὴν τῷ οἰκείῳ χαρακτηρίσας Πνεύματι· καθάπερ ὕδωρ, οἴνου ποιότητι πρὸς τόνον μετακεράσας. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ γίνεται κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος, ἵνα κατὰ χάριν ἡμᾶς καταστήσῃ θεούς.

κζʹ. Ὁ τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων δημιουργήσας Θεὸς, ἅμα βουλήσει τὸ εἶναι αὐτῇ δέδωκεν, συνήρμοσεν αὐτῇ καὶ δύναμιν τῶν καθηκόντων ποιητικήν· δύναμιν δὲ λέγω, τὴν οὐσιωδῶς μὲν κατεσπαρ-

A vinæ spei habitum; rogum, scientiæ item habitum; sarmenta, rerum visibilium naturam, quam is manu versabat (contrectante scilicet speculando mentis facultate) ad alendum ejus meditationibus sensisque scientiæ habitum; quo is incussam ex tentationum turbine animo mœstitiam quovis modo levaret; viperam, clanculum latentem in rerum sensilium natura nequissimam ac exitialem virtutem; quæ morsum quidem manui infixerit (contrectanti scilicet speculando mentis operationi) nec tamen perspicacissimam mentem quidquam læserit : quæ ipsam statim scientiæ luce, velut in igne, hærentem **539** ex sensilium speculatione ejus motui actionem regenti, exitialem eam virtutem peremerit.

B 24. Erat Apostolus odor a vita ad vitam [48], velut qui fideles exemplo suo, ut ad virtutum fragrantiam per actionem moverentur, componeret, aut tanquam prædicator, eos qui doctrinæ ac sermoni gratiæ obsequerentur, a vita ex sensus ratione, ad vitam quæ ex spiritus rationibus est, transferret. Odor autem mortis in mortem, his, qui ab ignorantiæ morte ad incredulitatis mortem evaserant, quorum animis manentis eos condemnationis sensum immitteret. Aut rursus odor a vita ad vitam, his, qui ab actione ad contemplationem proveherent; odor autem mortis in mortem, his, qui ab eo quod cessatione a peccato, ejusque sibi indicta vacatione, membra mor- C tificaverint, quæ sunt super terram [49], ad laudabilem vitiosarum seu libidinosarum cogitationum sensorumque animi mortificationem transeunt.

25. Tres sunt animæ facultates, ratio, ira et cupiditas. Ac ratione quidem, quærimus; cupiditate, quod quæsitum bonum est desideramus; ira, ejus tuendi causa concertamus. Ex harum itaque facultatum ratione, qui divina charitate fulti, divinæ virtutis ac scientiæ rationi atque sermoni assidue navant operam; ac partim quærunt, partim desiderant, partimque tuendi ardore decertant, incorruptibilem escam nanciscuntur ac mentem impinguantem, creatarum rerum scientiam.

26. Naturam, concessa sibi scientia evacuatam, Dei Verbum factum homo, scientia denuo adim- D plevit; duransque ut nulli deinceps obnoxia mutationi sit, non natura, sed qualitate eam deificavit; sic suo obsignans Spiritu, ut nihil ei desit; ac si aqua vini qualitate misceatur, ut illius vigorem contrahat. Idcirco enim etiam vere homo factus est, ut nos per gratiam deos præstaret.

27. Deus condendo humanam naturam, mox ac illi ut esset voluntate contulit, vim quoque eidem faciendi quæ honesta sint et officii, aptavit. Vim autem dico seu facultatem, eum motum qui

[48] II Cor. II, 16, ubi tamen deest τὸ ἀπό. *Odor vitæ in vitam.* [49] Coloss. III, 5.

(b) *Ἀπὸ τοῦ νεκρῶσαι.* Quidquid hic Picus, sic alienum a theologia motumque scientia, ut vel unum id exemplo esse queat, non facile irrumpenda sacra adyta, ei, qui ἀμύητος sit. Quid enim *peccati socordia*, aliaque hic ei posita? Ipsa Maximi clara.

essentialiter ad præstandas virtutes natura insertus est; et ut animi sententia, pro ejus voluntate qui eo præditus sit opere eluceat.

28. Habemus naturale judicium atque tribunal naturalem legem, hoc docentem; **540** debuisse ante sapientiam, quæ rebus universis inest, moveri appetitum nostrum, ad universarum rerum auctorem condiscendum.

29. Puteus Jacob, est Scriptura [80]. Aqua autem, quæ in Scriptura continetur, scientia. Altitudo seu profundum, obscure dictorum Scripturæ ac perplexorum positio, quibus se quis non facile expediat. Porro situla, quæ per litteras habetur divini verbi disciplina; quam non habuit Dominus, qui sit ipsum Verbum; nec quam ex disciplina ac exercitatione hauserit, fidelibus scientiam tradat, sed quæ ex spiritali gratia jugiter manans sapientia est et nunquam desinit, his qui digni sunt divina largitate tribuat. Situla enim (hoc est disciplina) scientiæ partem longe minimam accipiens, totum dimittit, quod nulla capiat ratione. Quæ autem per gratiam scientia est, totam (sine etiam exercitatione) quanta hominibus concessa est, varie pro usus ratione manantem sapientiam continet.

30. Lignum vitæ, et quod non ejusmodi est, vel hac ipsa ratione, quod illud quidem *lignum vitæ* [81] appellatum est; hoc autem, non lignum vitæ, sed solummodo *scientiæ boni et mali* [82], longe maximum ac ineffabile discrimen habent. Nam lignum vitæ, omnino etiam ejusmodi est, ut vitam præstet: quod autem non est lignum vitæ, procul dubio ejus rationis est, quod mortem pariat. Quod enim vi caret præstandæ vitæ, idcirco quod non appellatur lignum vitæ, plane mortem præstare habuerit. Quod enim per contrarietatem a vita dividatur, aliud nihil est.

31. Lignum vitæ, qua etiam ratione sapientia est, plurimum distat a ligno scientiæ boni et mali, quod neque sapientia est, neque sic vocatum est. Nam sapientiæ quidem proprium est, mens et ratio: habitus autem contrarie sapientiæ oppositi proprium est, rationis absentia sensusque.

32. Cum homo ex anima intelligente et corpore sentiente constitutus, in rerum naturam productus sit; esto, uno quidem sensu lignum vitæ, animæ mens, in qua sapientia residet; lignum autem scientiæ boni et mali, corporis sensus, cui palam motus carens ratione inest: quo, cum a Deo

A μένην τῇ φύσει, πρὸς ἀρετῶν ἐνέργειαν κίνησιν· γνωμικῶς δὲ (c), πρὸς τὴν τοῦ κεκτημένου βούλησιν, κατὰ τὴν χρῆσιν ἐκφαινομένην.

κη'. Φυσικὸν ἔχομεν κριτήριον, τὸν κατὰ φύσιν νόμον, διδάσκοντα ἡμᾶς, ὅτι πρὸς τῆς ἐν ὅλοις σοφίας, ἔδει πρὸς τὴν τοῦ ποιητοῦ τῶν ὅλων μυσταγωγίαν (d) ἡμῶν κινεῖσθαι τὴν ἔφεσιν.

κθ'. Τὸ φρέαρ ἐστὶ τοῦ Ἰακὼβ, ἡ Γραφή· τὸ δὲ ὕδωρ ἐστὶν, ἡ ἐν τῇ Γραφῇ γνῶσις· τὸ δὲ βάθος, ἡ τῶν Γραφικῶν αἰνιγμάτων δυσδιεξίτητος θέσις· τὸ δὲ ἄντλημά ἐστιν, ἡ διὰ τῶν γραμμάτων τοῦ θείου λόγου μάθησις, ἣν οὐκ εἶχεν ὁ Κύριος Αὐτολόγος ὑπάρχων, καὶ οὐ τὴν ἐκ μαθήσεως καὶ μελέτης διδοὺς γνῶσιν τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τὴν ἐκ
B χάριτος πνευματικῆς ἀένναον σοφίαν, καὶ μηδέποτε λήγουσαν τοῖς ἀξίοις δωρούμενος. Τὸ γὰρ ἄντλημα, τουτέστιν ἡ μάθησις, μέρος ἐλάχιστον λαμβάνουσα γνώσεως, τὸ πᾶν ἐᾷ μηδενὶ λόγῳ κρατούμενον. Ἡ δὲ κατὰ χάριν γνῶσις, ὅλην ἔχει καὶ δίχα μελέτης, τὴν ἐφικτὴν ἀνθρώποις σοφίαν, πρὸς τὰς χρείας ποικίλως βλυστάνουσαν.

λ'. Τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, καὶ τὸ μὴ τοιοῦτον, ἐξ αὐτοῦ μόνου, τοῦ, τὸ μὲν *ζωῆς ξύλον* ὀνομασθῆναι· τὸ δὲ, οὐ ζωῆς, ἀλλὰ μόνον *γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ*, πολλὴν καὶ ἄφατον ἔχουσι τὴν διαφοράν. Τὸ γὰρ τῆς ζωῆς ξύλον, πάντως καὶ ζωῆς ἐστι
C ποιητικόν· τὸ δὲ μὴ τῆς ζωῆς ξύλον, δῆλον ὅτι θανάτου ποιητικόν. Τὸ γὰρ μὴ ποιητικὸν ζωῆς ἐκ τοῦ μὴ προσαγορευθῆναι ξύλον τῆς ζωῆς, θανάτου σαφῶς ἂν εἴη ποιητικόν· ἄλλο γὰρ οὐδὲν τῇ ζωῇ κατ' ἐναντίωσιν ἀντιδιαιρεῖται.

λα'. Τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, καὶ ὡς σοφία, πλείστην ἔχει διαφορὰν πρὸς τὸ ξύλον τὸ γνωστικὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, τὸ μήτε ὂν σοφία, μήτε ὠνομασμένον. Τῆς μὲν γὰρ σοφίας ἴδιον, νοῦς καὶ λόγος· τῆς δὲ τῇ σοφίᾳ κατὰ τὸ ἐναντίον ἀντικειμένης ἕξεως ἴδιον, ἀλογία καὶ αἴσθησις.

λβ'. Ἐπειδὴ ἐκ ψυχῆς νοερᾶς καὶ σώματος αἰσθητικοῦ συνεστὼς πρὸς γένεσιν ἦλθεν ὁ ἄνθρωπος, ἔστω κατὰ μίαν ἐπιβολὴν ξύλον ζωῆς ὁ τῆς ψυχῆς
D νοῦς, ἐν ᾧ τῆς σοφίας ὑπάρχει τὸ χρῆμα· ξύλον δὲ γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ, ἡ τοῦ σώματος αἴσθησις, ἐν ᾗ τῆς ἀλογίας ὑπάρχει σαφῶς ἡ κίνησις,

[80] Joan. IV, 13. [81] Gen. III, 22. [82] Gen. II, 17.

* Cf. ad Thalass. q. 43.

(c) *Γνωμικῶς δέ. Animi sententia, arbitrio*. Non apte Picus. *Quoad intellectum autem*. Nam et βούλησις absolute, facultas est intellectum sequens; τὸ γνωμικὸν, ut ejus modum specialem opponit Maximus.

(d) *Πρὸς τὴν τοῦ ποιητοῦ τῶν ὅλων μυσταγωγίαν*. Erat editis mend. μεταγωγίαν· quæ vox nihil apta, etsi reddere conatus est Picus, afflicta etiam illi significatione valde aliena, *debere moveri desiderium nostrum ad placandum Deum*. Exponit Maximus post utrumque Greg. aliosque Patres, peccati Adæ pravitatem, quod prius creaturis adjecerit animum, quam Deo illarum auctori; cum nec creaturis adjicere malum esset, si modo ordo servatus fuisset Quæ Picus nihil intellexit. c. 33, quod erat δραστικήν, redditque Picus *vim activam*, emend. ex q. illa 43, ad Thal. διακριτικήν, quæ una vox ex Maximi instituto est.

ἧς κατὰ τὴν πεῖραν, μὴ ἅψασθαι δι' ἐνεργείας ὁ A ἄνθρωπος τὴν θείαν λαβὼν ἐντολὴν, οὐκ ἐφύλαξεν.

λγ'. Ἀμφότερα τὰ ξύλα κατὰ τὴν Γραφὴν, τινῶν εἰσι διακριτικὰ, ἤγουν ὁ νοῦς καὶ ἡ αἴσθησις· οἷον, ὁ μὲν νοῦς, ἔχει δύναμιν διακριτικὴν, νοητῶν καὶ αἰσθητῶν, προσκαίρων καὶ αἰωνίων· μᾶλλον δὲ ψυχῆς ὑπάρχων δύναμις διακριτικὴ, τῶν μὲν, αὐτὴν ἀντέχεσθαι πείθει· τῶν δὲ, ὑπεραίρεσθαι. Ἡ δὲ αἴσθησις ἔχει δύναμιν διακριτικὴν ἡδονῆς σωμάτων καὶ ὀδύνης· μᾶλλον δὲ δύναμις ὑπάρχουσα ἐμψύχων καὶ αἰσθητικῶν σωμάτων, τὴν μὲν ἡδονὴν ἐπισπᾶσθαι πείθει, τὴν δὲ ὀδύνην ἀποπέμπεσθαι.

λδ'. Ὁ ἄνθρωπος, ἐὰν μὲν μόνης τῆς καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην αἰσθητικῆς τῶν σωμάτων γένηται διακρί- B σεως, τὴν θείαν παραβὰς ἐντολὴν, ἐσθίει τὸ ξύλον τὸ γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ· τουτέστι, τὴν κατ' αἴσθησιν ἀλογίαν· ἔχων μόνην τὴν συστατικὴν τῶν σωμάτων διάκρισιν, καθ' ἣν, ὡς μὲν καλοῦ, τῆς ἡδονῆς ἀντέχεται· ὡς δὲ κακοῦ, τῆς ὀδύνης ἀπέχεται. Ἐὰν δὲ μόνης τῆς τῶν αἰωνίων διακρινούσης τὰ πρόσκαιρα δι' ὅλου γένηται νοερᾶς διακρίσεως, τὴν θείαν φυλάξας ἐντολὴν, ἐσθίει τὸ ξύλον τῆς ζωῆς· τὴν κατὰ νοῦν λέγω συνισταμένην σοφίαν· μόνην ἔχων τὴν συστατικὴν τῆς ψυχῆς διάκρισιν· καθ' ἣν, ὡς μὲν καλοῦ, τῆς τῶν αἰωνίων ἀντέχεται δόξης· ὡς δὲ κακοῦ, τῆς τῶν προσκαίρων ἀπέχεται φθορᾶς.

λε'. Νοῦ μὲν καλόν ἐστιν, ἡ ἀπαθὴς πρὸς τὸ C πνεῦμα διάθεσις· κακὸν δὲ, ἡ ἐμπαθὴς πρὸς τὴν αἴσθησιν σχέσις· αἰσθήσεως δὲ καλόν ἐστιν, ἡ καθ' ἡδονὴν ἐμπαθὴς πρὸς σῶμα κίνησις· κακὸν δὲ, ἡ κατὰ στέρησιν ταύτης ἐπιγινομένη διάθεσις.

λϛ'. Ὁ πείσας τὸ συνειδὸς ὡς φύσει καλὸν, πραττόμενον ἔχειν τὸ κάκιστον, οὗτος χειρὸς δίκην ἐκτείνας τὸ πρακτικὸν, ἔλαβε ψεκτῶς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἀθάνατον ἡγησάμενος φύσει τὸ κάκιστον. Διόπερ τὴν κατὰ τὸ συνειδὸς τοῦ κακοῦ διαβολὴν τῷ ἀνθρώπῳ φυσικῶς ἐνθέμενος ὁ Θεὸς, διέκρινεν αὐτὸν τῆς ζωῆς, κακὸν τῇ προαιρέσει γεγενημένον· ἵνα μὴ τὸ κακὸν πράττων, δύνηται πεῖσαι τὴν D ἰδίαν συνείδησιν, ὅτι φύσει καλὸν ὑπάρχει τὸ κάκιστον.

λζ'. Ἡ ἄμπελος, οἶνον ποιεῖ· ὁ οἶνος, μέθην· ἡ μέθη, ἔκστασιν. Οὐκοῦν ὁ ἐνεργὴς λόγος, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἄμπελος, γεωργούμενος ταῖς ἀρεταῖς, γεννᾷ τὴν γνῶσιν· ἡ δὲ γνῶσις, γεννᾷ τὴν καλὴν ἔκστασιν, τὴν τὸν νοῦν τῆς κατ' αἴσθησιν σχέσεως ἐξιστῶσαν.

λη'. Τοῖς τῶν αἰσθητῶν νοήμασιν εἴωθε κακούργως ὁ πονηρὸς συμβάλλειν τὰ τῶν αἰσθητῶν εἴδη καὶ σχήματα, δι' ὧν πέφυκε τὰ πάθη δημιουργεῖσθαι περὶ τὰς ἐπιφανείας τῶν ὁρατῶν, στάσιν λαμβανούσης (e) διὰ τῆς μέσης αἰσθήσεως τῆς περὶ τὰ νοητὰ

A homini interdictum esset, ne experiendo attingeret, mandatum non servavit.

541 33. Utrumque lignum (mens scilicet et sensus) juxta Scripturam, vim quorumdam discernendorum habent, verbi gratia mens, ea vi prædita est, qua discernat quæ sub intellectum cadunt et quæ sub sensum, quæ temporanea et quæ æterna sunt. Imo, cum ipsa ejusmodi facultas animæ sit, cui inest vis discernendi, auctor illi est, ut alia amplectatur, alia superet ac transcendat. Sensus autem vim habet discernendæ corporum voluptatis atque doloris : quinimo cum ipse facultas sit corporum anima sensuque præditorum, voluptatem quidem asciscere suadet, dolorem vero propellere.

34. Homo, siquidem soli discretioni, quæ sensus B est, voluptatis corporum atque doloris, impensus sit, divini mandati; transgressionis reus, ligno vescitur scientiæ boni et mali (sensus nimirum experte rationis motu) una pollens ea discretione, quæ ad corporum incolumitatem facit; qua, voluptatem quidem ut bonum amplectitur; dolorem vero fugit ut malum. Sin autem mentis duntaxat discretioni prorsus studeat, quæ temporanea ab æternis discernat, divini mandati tenax, lignum vitæ (sapientiam nimirum in mente consistentem) comedit; una duntaxat præditus discretione, quæ ad animi salutem facit; qua, æternorum claritatem ut bonum complexus, a terrenorum corruptione ut a malo abjungitur.

35. Mentis bonum atque animi, tranquilla est ac C affectibus vacans seu libidinosa ejus erga spiritum affectio; malum vero, libidinosa et cum affectu seu perturbatione erga sensum habitudo ac affectio. Sensus autem bonum, pronus est voluptatis libidine in corpus motus; malum vero, quæ per illius privationem dispositio ac affectio accedit.

36. Qui auctor conscientiæ est, ut velut natura bonum, quod est pessimum opere exercitum habeat; is, quasi manum (agendi vim) extendens, de ligno vitæ, damnando facinore accepit; natura ratus immortale, quod in pessimis habendum est. Deus itaque, qui natura homini indiderat, ut, conscientia judice, malum vituperaret, eumdem sua ipsum voluntate ac arbitrio malum effectum, a vita D segregavit : ne dum malum agit, conscientiæ suæ persuadere possit, bonum natura esse, quod pessimum est.

37. Vitis, vinum parit; vinum, ebrietatem;
542 ebrietas, mentis excessum. Efficax itaque ratio (quam rite vitem nuncupaveris) virtutibus exculta, scientiam progignit; scientia, bonum excessum, quo mens a carnali sensusque libidine excedit.

38. Rerum in sensum cadentium conceptis animo rationibus, earumdem formas atque figuras ut versute conserat, ex nequissimi genio est; quibus proclive circa earum rerum conspectum, quas oculis usurpamus, affectus procreantur ac libidines; ratio-

(e) Στάσιν λαμβανούσης· *Interquiescente, seu cessante;* ne sensu medio ad spiritalia transeat;

nali nimirum in nobis facultate motu inhibita, ne intermedio sensu ad spiritalia transeat, et ea quæ sola mente intelliguntur. Hincque adeo est ut prævaleat ad diripiendum animum, et ad libidinum vitiorumque confusionem detrahendum.

39. Dei Verbum, simul et semel et lucerna et lumen est [53], tum qua fidelium naturales animi rationes illuminans, tum qua eas adurens, quæ sunt præter naturam. Ut item vitæ ex sensus ratione institutæ caliginem iis solvens, qui mandata implendo, ad vitam contendunt in spe nobis repositam; ac denique ut judicii ardore ac incendio eos puniens, quos tenebrosæ hujus vitæ nos ex carnis libidine, animo devinctos addictosque tenet.

40. Nisi quis prius ad seipsum emerserit, innaturalibus longe abjectis affectibus, ut ad auctorem suum ac causam (Deum scilicet) ascendat, nunquam fiat; ea per gratiam comparando bona, quæ naturæ vim omnem superant. Animo enim a creatis abjungi necesse est, qui in Deum vere colligendus sit.

41. Legis scriptæ opus est, affectibus atque vitiis liberari : naturalis vero legis, æqua quadam distributione pares cunctis honoris partes tribuere. Legis denique spiritalis perfectio, quanta homini concessa est, accurata cum Deo similitudo.

42. Corporum rerumque incorporearum (seu spirituum) scientiæ capax natura est, mentis facultas : sanctæ autem Trinitatis solo gratiæ ductu indicia capit ac repræsentationes; quod solummodo credat illam esse, non quid tandem per essentiam ac natura sit, superbia præsumit, ut mens divina. Qui enim expers scientiæ est, virtutis modum eluendi vitiorum sordes, haudquaquam novit.

43. Qui mendacium diligit, illi ad interitum traditur; ut quibus malis 543 afficitur, hoc noverit, quod sponte coluit; exque rerum ipso periculo discat, pro vita, mortem se imprudentem complexurum esse.

44. Deus, boni duntaxat scientiam habet, ut qui secundum essentiam, boni tum natura tum scientia est : mali autem habet ignorantiam, ut cujus nulla ejus facultas competat. Quorum enim natura facultatem habet, eorum et scientia per essentiam præditus est.

45. Quod in Levitico pectusculum est, præstan-

A διαβάσεως, τῆς ἐν ἡμῖν λογικῆς ἐνεργείας. Διὸ καὶ κατισχύει πορθεῖν τὴν ψυχὴν, καὶ εἰς τὴν τῶν παθῶν σύγχυσιν κατασύρειν.

λθ'. Λύχνος ἐστὶ, κατὰ ταυτὸν ὁμοῦ καὶ φῶς, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, καὶ ὡς φωτίζων τοὺς κατὰ φύσιν λογισμοὺς τῶν πιστῶν, καὶ ὡς καίων τοὺς παρὰ φύσιν· καὶ ὡς λύων τὸν ζόφον τῆς κατ' αἴσθησιν ζωῆς, τοῖς διὰ τῶν ἐντολῶν πρὸς τὴν ἐλπιζομένην ἐπειγομένοις ζωὴν, καὶ ὡς κολάζων τῇ καύσει τῆς κρίσεως τοὺς ταύτης τῆς σκοτεινῆς τοῦ βίου νυκτὸς κατὰ γνώμην διὰ φιλίαν σαρκὸς ἀντεχομένους.

μ'. Ὁ μὴ πρὸς ἑαυτὸν, φησὶ, πρότερον ἀναχθεὶς, B διὰ τῆς ἀποβολῆς τῶν παρὰ φύσιν παθῶν, πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν, ἤγουν τὸν Θεὸν, διὰ τῆς ἐν χάριτι τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐπικτήσεως, οὐκ ἀναχθήσεται. Τῶν γὰρ πεποιημένων χωρισθῆναι δεῖ κατὰ διάνοιαν, τὸν πρὸς Θεὸν ἀληθῶς συναγόμενον.

μα'. Τοῦ μὲν γραπτοῦ νόμου ἔργον ἐστὶν, ἡ τῶν παθῶν ἀπαλλαγή· φυσικοῦ δὲ νόμου, ἡ κατ' ἰσονομίαν πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἰσοτιμία· πνευματικοῦ δὲ νόμου τελείωσις, ἡ πρὸς τὸν Θεὸν, ὡς ἔστιν ἀνθρώπῳ δυνατὸν ἐξομοίωσις.

μβ'. Τῆς μὲν τῶν σωμάτων καὶ ἀσωμάτων γνώσεως, δεκτικὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ τοῦ νοῦ δύναμις (f)· τῆς δὲ τῆς ἁγίας Τριάδος, κατὰ μόνην τὴν C χάριν δέχεται τὰς ἐμφάσεις· ὅτι ἐστὶ μόνον πιστεύουσα, ἀλλ' οὐ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶν αὐθαδιζομένη, ὡς ὁ δαιμόνιος νοῦς. Ὁ γὰρ γνώσεως ἄμοιρος, τὸν κατ' ἀρετὴν ῥυπτικὸν τῆς κακίας οὐδαμῶς ἐπίσταται τρόπον.

μγ'. Ὁ τὸ ψεῦδος ἀγαπῶν, αὐτῷ παραδίδοται πρὸς ἀπώλειαν, ἵνα γνῷ πάσχων ὅπερ ἑκὼν περιεῖπε, καὶ μάθῃ κατὰ τὴν πεῖραν γενόμενος, ὡς ἐλάνθανεν ἀντὶ ζωῆς περιπτυσσόμενος θάνατον.

μδ'. Μόνην ἔχει τοῦ καλοῦ τὴν γνῶσιν ὁ Θεὸς, ὡς κατ' οὐσίαν τοῦ καλοῦ φύσις τε καὶ γνῶσις ὑπάρχων· τοῦ δὲ κακοῦ, τὴν ἄγνοιαν, ὡς τὴν αὐτοῦ ἔχων ἀδυναμίαν· ὧν γὰρ ἔχει τὴν δύναμιν φυσικῶς, τούτων οὐσιωδῶς κέκτηται τὴν γνῶσιν.

D

με'. * Τὸ ἐν τῷ Λευϊτικῷ στηθύνιον, τὴν ἀμείνω

[53] Psal. CXVIII, 105; Prov. VI, 23.

* Cf. ad Thalass. q. 45 et 46 infra num. 47.

qua scilicet conspectis rebus libidine adhæret, nec ipsas in eis legere rationes, iisque ad spiritalia assurgere studet.

(f) *Ἡ τοῦ νοῦ δύναμις*. Sic emend. ex mss. cod. cum esset, Ἡ τοῦ νόμου δύναμις. Hæc enim mentis objecta sunt, non legis : corporum incorporeorumque (seu spirituum) notitia : non tamen ipsius Trinitatis, quoad quod quid est esse, cognitio. Unum hoc credit pia mens, ipsam esse οὐ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶν αὐθαδιζομένη · *sibi ipsa per superbiam non arrogans, ut sciat quid illa sit per essentiam ;* ὡς ὁ δαιμόνιος νοῦς· quasi hoc uni proprium dicat divinæ menti. Nihil boni Picus : *Nullatenus secundum substantiam est contumax*, veluti *infelix animus*. De voce δαιμόνιος, multa Bud. et alii. Planus hic sensus, ut sit divina ac beata mens, ipse Deus, qui sic a se nihil arrogatam habet sui per essentiam notitiam : quod tamen, et sequentia ejus cap. desiderant tres Regii codd. quorum copia fuit. Si quis tamen ad diabolum trahere velit, qui sic αὐθαδίζεσθαι dicatur, ut est illius a peccatóνους ὁ λόγος, et alia quæ prosequitur Dionys. non pugno. Potest ille temeritate adyta velle perrumpere et inconcessa tentare : at non sana mens, ac quæ nitatur fide.

καὶ ὑψηλὴν θεωρίαν δηλοῖ· ὁ δὲ βραχίων, τὴν πρᾶξιν, ἤγουν τοῦ διανοητικοῦ τὴν ἕξιν καὶ τὴν ἐνέργειαν, ἢ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀρετήν· ὡς τῆς μὲν γνώσεως, αὐτῷ προσαγούσης ἀμέσως τὸν νοῦν τῷ Θεῷ· τῆς ἀρετῆς δὲ, κατὰ τὴν πρᾶξιν πάσης ἀφαιρουμένης αὐτὸν τῆς τῶν ὄντων γενέσεως **· ἅπερ ἱερεῦσιν ἀφώρισεν ὁ λόγος, τοῖς μόνον τὸν Θεὸν διὰ πάντων κτησαμένοις κληρονομίαν, καὶ μηδὲν τοσύνολον κεκτημένοις ἐπίγειον.

μϛ΄. Ἐπειδὴ τὰς ἄλλων καρδίας διὰ τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας, οἱ γνώσει καὶ ἀρετῇ δι' ὅλου ποιωθέντες τῷ πνεύματι, εὐσεβείας καὶ πίστεως ποιοῦνται δεκτικὰς, καὶ τὴν πρακτικὴν αὐτῶν ἕξιν καὶ δύναμιν ἀφαιρούμενοι, τῶν ἐπὶ τῇ φθαρτῇ φύσει σπουδασμάτων, πρὸς τὴν τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀφθάρτων ἐνέργειαν ἀγαθῶν μεταφέρουσιν· εἰκότως τῶν προσαγομένων εἰς θυσίαν Θεοῦ, τὸ στηθύνιον τοῦ ἐπιθέματος (g)· τουτέστι, τῶν προσαγομένων τὴν καρδίαν· καὶ τὸν βραχίονα, τῶν αὐτῶν δηλονότι τὴν πρᾶξιν· προσέταξεν ἀφιεροῦσθαι τοῖς ἱερεῦσιν ὁ Λόγος.

μζ΄. Πᾶσα ἡ ἐνταῦθα δικαιοσύνη συγκρινομένη πρὸς τὴν μέλλουσαν, ἐσόπτρου λόγον ἐπέχει, τὴν τῶν ἀρχετύπων πραγμάτων εἰκόνα, οὐκ αὐτὰ δὲ τὰ πράγματα κατ' εἶδος ὑφιστάμενα ἔχουσα· καὶ πᾶσα γνῶσις ἐνταῦθα τῶν ὑψηλῶν συγκρινομένη πρὸς τὴν μέλλουσαν, αἴνιγμά ἐστιν, ἔμφασιν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' οὐκ αὐτὴν ὑφισταμένην ἔχουσα τὴν φανήσεσθαι μέλλουσαν ἀλήθειαν.

μη΄. Ἐπειδὴ ἀρετῇ καὶ γνώσει τὰ θεῖα συνέχεται, τῶν κατ' ἀρετὴν πρωτοτύπων ἐστὶν ἐνδεικτικὸν τὸ ἔσοπτρον, καὶ τῶν κατὰ γνῶσιν ἀρχετύπων ἐκφαντικὸν ὑπάρχει τὸ αἴνιγμα.

μθ΄. Ὁ διὰ πράξεως εὐαρεστήσας τῷ Θεῷ, διὰ θεωρίας πρὸς τὴν τῶν νοητῶν χώραν, τὸν νοῦν δηλαδὴ μετατίθησιν· ἵνα μὴ διὰ φαντασίας τινὸς τὸν ἐν τοῖς πάθεσι θεάσηται θάνατον κατὰ τὴν αἴσθησιν, ὡς ὑπὸ μηδενὸς τῶν ἑλεῖν βουλομένων (h) παντελῶς εὑρισκόμενος.

ν΄. Ὁ καθαρῷ πίστεως ὀφθαλμῷ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἰδὼν τὴν εὐπρέπειαν, ὑπακούει γῆς καὶ συγγενείας καὶ οἴκου πατρικοῦ προθύμως ἐξελθεῖν, καταλιπὼν τὴν πρὸς σάρκα καὶ αἴσθησιν καὶ αἰσθητὰ σχέσιν τε καὶ προσπάθειαν· καὶ φύσεως ἐν καιρῷ πειρασμοῦ καὶ ἀγώνων ὑψηλότερος ὤν, προτιμήσας

A tiorem ac sublimem contemplationem significat. Armus autem, actionem, id est, cogitantis animi habitum et operationem, vel scientiam et virtutem; quippe cum scientia mentem Deo immediate admoveat; virtus vero, qua actionem colit, ab omni rerum affectione ortuque removeat: quæ Scriptura sacerdotibus segregavit, qui solum Deum nacti hæreditatem, nihil prorsus rerum terrenarum in censu habeant.

46. Cum his, qui scientia et virtute per spiritum toto animo imbuti sunt, pietatis fideique capaces aliorum mentes doctrina atque sermone efficiant, eorumque actionis habitum ac facultatem auferentes, ne pro naturæ corruptæ labe studiis dedantur, ad incorrupta bona vim omnem naturæ superantia, B opere præstanda transferant; merito eorum quæ in Dei sacrificio offeruntur pectusculum elevationis (eorum scilicet qui admoventur cor atque animum) armumque (eorumdem scilicet actionem) sacerdotibus addicenda præcepit divinus Sermo.

47. Omnis vitæ hujus justitia, si cum futura conferas, speculi rationem præfert, primitivarum rerum imaginem, non res ipsas secundum speciem vere exsistentes, habens: omnisque præsentis ævi sublimium rerum scientia, si cum ea conferas, quæ futura exspectatur, ænigma est, veritatis exile simulacrum, non ipsam quæ manifestanda est vere exsistentem et ipsam veritatem habens.

C 48. Cum res divinæ, virtute et scientia comprehendantur, speculum, virtutis primitiva ut exhibeat, comparatum habet; ænigma vero, ut scientiæ principes formas ac exemplaria repræsentet.

49. Qui per actionem Deo operam probavit, contemplationis cultu ad eorum quæ mente intelliguntur regionem, utique animum traducit **, ne qua
544-546 cogitatione, mortem in affectibus vitiisque positam, sensu videat: quem nimirum, eorum, quæ mancipare velint, nulla inveniant.

50. Qui mundo fidei oculo futurorum bonorum elegantiam aspexit, ut quasi de terra et cognatione, deque paterna domo exeat **, prompto alacrique animo obaudit; omni ad carnem sensumque ac ea quæ sensum movent, affectione ac libidine relicta; D naturaque, interim dum tentationes ac certamina

** Gen. v, 24; Hebr. xi, 5. ** Gen. xii, 1.

** Edita, γνώσεως. Malim σχέσεως.
* Cf. ad Thalass. q. 47, ubi fere seq. ad. cap. usque 49.

(g) *Τὸ στηθύνιον τοῦ ἐπιθέματος*. Vulg. uti reddidimus, *Pectusculum elevationis*. Syxt. interpr. *impositionis*, quod non ita videtur exprimere. Ibi Schol. Ταυτόν ἐστιν ἀφαίρεμα καὶ ἀφόρισμα καὶ ἐπίθεμα καὶ καρπώματα ἀπὸ τῶν θυσιῶν ἀφοριζόμενα Θεῷ, ἅπερ γίνεται μέρη τοῦ ἱερέως. Non male forsitan *appositionis*; sive *pectusculum appositum ac suppositum* divinæ hostiæ, ac parti illi quæ peculiarius in Dei honorem cedebat, illique incendebatur. Eam mentem nostri Jac. de Janua Catholicon insinuavit. Eo forte Græcorum ritus collineat, cum massæ panis, ex qua Dominicum corpus conficiunt, complures micas offerentium nomine apponunt, sive supponunt, quas incertum an sacrificent. Non tamen in omnibus quadrat exemplum.

(h) *Τῶν ἑλεῖν βουλομένων*. Sensus ipse planus. Securitatem hæc sonant, ejus, qui scientia ac virtute longe provectus sit, nec facile ex sensu ejusque libidine tentari aut lædi possit; qua sollicitudine moribus excultus, divinis animum intendit. Picus ἐλθεῖν habuit, ex quo nihil probati sensus elicere potuit.

fugruunt, factus superior : quippe qui naturæ Auctorem prætulerit; velut magnus Abraham, præ Isaaco Deum in potioribus habuit [56].

51. Qui neque gloriæ causa, nec occasione avaritiæ [57], neque adulandi gratia, et ut hominibus placeat, seque ipse ostentet, virtutem, aut divinorum eloquiorum meditationem consectari studet, sed cuncta propter Deum tum facit, tum loquitur, tumque cogitat, hic in via veritatis in scientia ambulat. Non enim libens divinus Sermo in semitis non rectis immoratur, vel si in quibusdam præparatam viam invenerit [58].

52. Jejunat quis, seque ab ea victus ratione abstinet, quæ libidines vitiaque incendit; cunctaque adeo reliqua agit, quæ conducant ut a malitia liberetur ac pravitate; hic sic nuncupatam viam præparavit : sin autem, inanis gloriæ causa, et ut sibi plus arroget, vel ut blandiatur, aut hominibus placeat, aliudve quidpiam præstet, quam ut Deo probetur ac ipsum demereatur, ejuscemodi modos consectatur moresque colit, hic Dei semitas rectas non fecit; ac parandæ quidem viæ laborem sustinuit, ut Deus autem in ejus semitis ambularet, non obtinuit.

53. *Omnis vallis implebitur* [59] : non quovis modo omnis, neque omnium; neque enim eorum, qui non paraverunt viam Domini, nec rectas fecerunt semitas ejus. Quando igitur vallis (caro scilicet, aut anima eorum, qui, ut dicebam, paraverunt viam Domini, rectasque ejus semitas fecerunt) ex Dei Verbi in eis per mandata ambulantis præsentia, cum scientia, tum virtute impleta fuerit, omnes falsi nominis scientiæ, ac spiritus nequitiæ deprimuntur, calcante eos Verbo ac subjiciente, nequissimamque potestatem adversus humanum genus sese extollentem, destruente, ac velut montium colliumque superbam molem celsumque **547** verticem effodiente, atque vallibus æquandis dejiciente. Quod enim ii affectus, qui a naturæ rationibus abhorrent, abjiciantur; ac quæ ex ejus rationibus sunt, virtutes accedant, anima vallis instar depressa adimpletur, montiumque supercilio elata nequissimorum spirituum potentia, deprimitur ac humiliatur.

54. *Asperæ* (quæ invitos petunt violentæ tentationes) *erunt in vias planas* [60]; tunc maxime, cum animus gaudens et lætans in infirmitatibus et ærumnis et necessitatibus sibi placuerit; qui nimirum per involuntarios labores, voluntariorum affectuum ac libidinum omnem a se potentiam auferat. Vocavit enim *asperas* (id est, vias) eas tentationes quæ invitis accidunt, inque vias planas, gratias agendo per patientiam, mutantur.

55. Qui veræ vitæ desiderio tenetur, quem non lateat laborem omnem, sive is sponte assumptus, sive immissus sit atque incussus, voluptatis ac libidinis, quæ mortis parens exsistat, mortem effici;

τὴν αἰτίαν τῆς φύσεως, ὡς τοῦ Ἰσαὰκ, τὸν Θεὸν, ὁ μέγας Ἀβραάμ.

να'. Ὁ μήτε δόξης ἕνεκεν, μήτε προφάσει πλεονεξίας, μήτε κολακείας χάριν, καὶ ἀνθρωπαρεσκίας καὶ ἐπιδείξεως, τὴν ἀρετὴν, ἢ τὴν μελέτην τῶν θείων λόγων μετελθεῖν ἐπιτηδεύων, ἀλλὰ πάντα διὰ τὸν Θεὸν καὶ ποιῶν καὶ λέγων καὶ διανοούμενος, οὗτος ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ἀληθείας ἐν γνώσει πορεύεται. Τρίβοις γὰρ οὐκ εὐθείαις ὁ θεῖος οὐ πέφυκεν ἐμφιλοχωρεῖν λόγος, κἂν εὕρῃ τὴν ὁδὸν ἔν τισιν ἕτοιμον.

νβ'. Νηστεύει τις, καὶ ἀπέχεται τῆς ἐξαπτικῆς τῶν παθῶν διαίτης· τά ἄλλα τε ποιεῖ, ὅσα πρὸς ἀπαλλαγὴν κακίας συμβάλλεσθαι δύναται· τὴν λεγομένην ὁδὸν οὗτος ἡτοίμασε· κενοδοξίας δὲ, ἢ πλεονεξίας, ἢ κολακείας, ἢ ἀνθρωπαρεσκίας, ἢ ἄλλης τινὸς ἕνεκεν αἰτίας, δίχα τῆς θείας εὐαρεστήσεως τοὺς τοιούτους ἐπιτηδεύει τρόπους, οὗτος οὐκ ἐποίησεν εὐθείας τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸν μὲν τῆς ἑτοιμασίας τῆς ὁδοῦ πόνον ὑπέμεινεν, τὸν δὲ Θεὸν οὐκ ἔσχε ταῖς αὐτοῦ τρίβοις ἐμπεριπατοῦντα.

νγ'. *Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται*· οὐχ ἁπλῶς πᾶσα, οὐδὲ πάντων· οὔτε γὰρ τῶν μὴ ἑτοιμασάντων τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιησάντων τὰς τρίβους αὐτοῦ. Ὁπηνίκα οὖν φάραγξ, ἤγουν σὰρξ ἢ ψυχὴ, τῶν ἑτοιμασάντων, ὡς εἶπον, τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιησάντων τὰς τρίβους αὐτοῦ, διὰ τῆς τοῦ περιπατοῦντος ἐν αὐτοῖς διὰ τῶν ἐντολῶν Θεοῦ Λόγου παρουσίας, πληρωθῇ γνώσεώς τε καὶ ἀρετῆς, πάντα τὰ τῆς ψευδωνύμου γνώσεως καὶ κακίας τὰ πνεύματα ταπεινοῦται, πατοῦντος αὐτὰ τοῦ Λόγου καὶ ὑποτάττοντος, καὶ τὸ ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, πονηρὸν κράτος καταβάλλοντος, καὶ οἷον τὸ μέγεθος καὶ τὸ ὕψος τῶν ὀρέων καὶ τῶν βουνῶν κατασκάπτοντος· καὶ εἰς τὴν τῶν φαράγγων ἄγοντος πλήρωσιν. Ἡ γὰρ τῶν παρὰ φύσιν ἀποβολὴ παθῶν, καὶ ἡ τῶν κατὰ φύσιν ἀρετῶν ἐπιβολὴ, τὴν φαραγγωθεῖσαν ψυχὴν ἀναπληροῖ, καὶ τὴν ὀρινομένην τῶν πονηρῶν πνευμάτων ταπεινοῖ δυναστείαν.

νδ'. *Αἱ τραχεῖαι* (τουτέστιν, αἱ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν ἐπιφοραὶ) *ἔσονται εἰς ὁδοὺς λείας*, ὅταν μάλιστα χαίρων καὶ εὐφραινόμενος ὁ νοῦς, ἐν ἀσθενείαις εὐδοκῇ καὶ θλίψεσι καὶ ἀνάγκαις, διὰ τῶν ἀκουσίων πόνων, τὴν ὅλην τῶν ἑκουσίων παθῶν ἀφαιρούμενος δυναστείαν. Τραχείας γὰρ κέκληκε, τὰς τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν συμβάσεις, εἰς ὁδοὺς λείας διὰ τῆς κατὰ τὴν εὐχαριστίαν ὑπομονῆς μεταπιπτούσας.

νε'. Ὁ τῆς ἀληθινῆς ἐφιέμενος ζωῆς, γνοὺς ὅτι πᾶς πόνος, εἴτε ἑκούσιος, εἴτε ἀκούσιος, τῆς τοῦ θανάτου μητρὸς ἡδονῆς [*Regii duo* ὀδύνης] γίνεται θάνατος, πάσας τὰς τραχείας· τῶν ἀκουσίων πειρα-

[56] Gen. xxii, 1 seqq. [57] I Thess. ii, 5. [58] Isa. xl, 3. [59] ibid. 4; Luc. iii, 5. [60] ibid.

* Male edita, χρείας; nec bene Picus, *utiles*.

σμῶν ἐπιφορὰς, δέξεται μετ' εὐφροσύνης χαίρων· διὰ τῆς ὑπομονῆς, ὁδοὺς εὐμαρεῖς τε καὶ λείας, τὰς θλίψεις ποιούμενος, καὶ πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως ἀπλανῶς παραπεμπούσας αὐτὸν, εὐσεβῶς ἐν αὐταῖς τὸν θεῖον δρόμον ποιούμενον. Καὶ γὰρ, τοῦ μὲν θανάτου μήτηρ ἐστὶν ἡ ἡδονή· τῆς ἡδονῆς δὲ θάνατός ἐστιν, ὁ πόνος· ὅ τε προαιρετικὸς, καὶ ὁ παρὰ προαίρεσιν.

νς'. Πᾶς τοιγαροῦν ὁ τὴν πολυέλικτόν τε καὶ πολύπλοκον ἡδονὴν, καὶ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς αἰσθητοῖς πολυτρόπως συμπεπλεγμένην τῇ ἐγκρατείᾳ διαλύσας, τὰ σκολιὰ εἰς εὐθείας ἐποίησε· καὶ ὁ τὴν δύσβατον καὶ τραχεῖαν τῶν πόνων ἐπιφορὰν δι' ὑπομονῆς πατήσας, τὰς τραχείας ἐποίησεν εἰς ὁδοὺς λείας. Ὅθεν ὥσπερ ἔπαθλον ἀρετῆς καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτῆς καμάτων, οἷα καλῶς τε καὶ νομίμως ἀθλήσας, καὶ τὴν ἡδονὴν νικήσας τῷ πόθῳ τῆς ἀρετῆς, καὶ τὴν ὀδύνην πατήσας τῷ τῆς γνώσεως ἔρωτι, καὶ δι' ἀμφοτέρων γενναίως τοὺς θείους διενέγκας ἀγῶνας, *Ὄψεται*, κατὰ τὸ γεγραμμένον, *τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ*.

νζ'. Ὁ τὴν ἀρετὴν ἀγαπῶν, τὴν τῶν ἡδονῶν ἑκουσίως ἀπομαραίνει κάμινον· ὁ δὲ τῇ γνώσει τῆς ἀληθείας πεποιωμένος * τὸν νοῦν, ἀκουσίοις οὐχ ἐπέχεται πόνοις, τῆς κατὰ τὴν ἔφεσιν πρὸς τὸν Θεὸν φερούσης ἀεικινησίας.

νη'. Ὁ τὰ σκολιὰ τῶν ἑκουσίων παθῶν, ἤγουν τῆς ἡδονῆς τὰ κινήματα διὰ τῆς ἐγκρατείας εὐθύνας, καὶ τὰς τραχείας, τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν συμφορὰς, ἤγουν τοὺς τρόπους τῆς ὀδύνης διὰ τῆς ὑπομονῆς ὁμαλίσας, καὶ εἰς ὁδοὺς λείας καταστήσας· ὁ τοιοῦτος εἰκότως ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ, καθαρὸς τῇ καρδίᾳ γενόμενος· καθ' ἣν διὰ τῶν ἀρετῶν καὶ τῶν εὐσεβῶν θεωρημάτων, ὁρᾷ τὸν Θεὸν ἐπὶ τέλει τῶν ἄθλων, κατὰ τὸ, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*· τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων, τῆς ἀπαθείας τὴν χάριν ἀντιλαβὼν, ἧς οὐδὲν πλέον τὸν Θεὸν ἐμφανίζει τοῖς ἔχουσι.

νθ'. Λάκκους καλεῖ ἡ Γραφὴ (i), τὰς δεκτικὰς τῶν οὐρανίων χαρισμάτων τῆς ἁγίας γνώσεως καρδίας, λατομουμένας τῷ στεῤῥῷ λόγῳ τῶν ἐντολῶν, καὶ ἀποβαλλομένας καθάπερ πωρώματα, τήν τε πρὸς τὰ πάθη φιληδονίαν, καὶ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς φύσεως σχέσιν, καὶ πληρουμένας τῆς ἄνωθεν φερομένης ῥυπτικῆς τε τῶν παθῶν, καὶ ζωοποιητικῆς καὶ οἷον θρεπτικῆς τῶν ἀρετῶν ἐν πνεύματι, γνώσεως.

[61] Philipp. III, 14. [62] Isa. XL, 5. [63] Matth. V, 3.

* Male edita πεποιημ.

A asperas omnes, tentationum invitos excipientium impressiones, cum lætitia gaudens suscipiet, qui scilicet per patientiam, vias faciles planasque, ærumnas efficiat, ac quæ ad supernæ vocationis palmam [61], pie in eis divinum facientem cursum, tuto itinere transmittant. Nam mortis quidem parens, voluptas est ac libido; voluptatis autem mors ac libidinis, labor, tum qui propensa voluntate assumitur, tum qui vi aliena infertur.

56. Quisque igitur multis voluminibus perplexam implicitamque voluptatem seu libidinem, ac cunctis pariter rebus quæ in sensum cadunt multifariam complicatam atque hærentem, per continentiam dissolvit, prava in vias rectas fecit; quique adeo arduam, asperamque ac scabram laborum impres- B sionem per patientiam calcavit, asperas in vias planas fecit. Idcirco tanquam virtutis præmium, ejusque causa susceptorum seu exantlatorum laborum, velut qui rite legitimeque certaverit, virtutisque desiderio voluptatem ac libidinem vicerit, atque scientiæ amore dolorem calcaverit, necnon utrisque divina certamina strenue gesserit, *Salutare Dei*, sicut scriptum est, *videbit* [62].

57. Qui virtutem diligit, voluptatum sponte caminum restinguit: qui vero veritatis scientia mentem imbuit, nihil **548** violentis laboribus inhibetur, a jugi in Deum cupiditatis motu.

58. Qui prava voluntariorum affectum ac libidi- C num (nempe voluptatis motus) per continentiam direxerit; asperasque violentarum tentationum calamitates (doloris scilicet modos) per patientiam æquaverit, et in vias planas fecerit; talis merito, qui mundo corde effectus sit, *Salutare Dei videbit*; quo (mundo corde) per virtutes ac pias considerationes, Deum videt in fine certaminum, juxta illud: *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* [63]; pro laboribus quibus virtutis causa perfunctus est, imperturbationis munus consecutus; qua nihil magis Deum manifestat, iis, qui illa præditi sint.

59. Cisternas vocat Scriptura, corda cœlestium sanctæ scientiæ donorum capacia, solito mandatorum sermone excisa, velutque callosas durities, pro- D cliviorem in vitia affectusque libidinem respuentia, naturæque in res sensui subjectas affectionem: quæ denique e supernis cœloque veniente spiritali scientia impleantur, quæ libidinum sordes abluat, et vivificet atque alat virtutes.

(i) *Λάκκους καλεῖ ἡ Γραφή*. Lacus ac cisternas expressit Scriptura, intellexitque Maximus; nec bene Picus puteis mutavit. Puteus namque ipse fons est, sed alta scaturigine; λάκκοι, lacus et cisternæ, non sunt fontes, nec ullo latice manant, sed pluvialibus aquis replentur. Qua metaphora φερομένης ἄνωθεν τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, *scientia spiritali e supernis, e cœlo veniente*, has mystice cisternas, Maximus ait impleri. At nihil bene Picus. *Plena sunt spiritali sursum tendente scientia*. Sursum tendere et salire, id quidem fontium est, vivarumque in eis aquarum, at non Maximo intentum, vel ejus Græcis significatum. Cf. ad Thalass. 9. 48.

60. Cisternas excidit Dominus in deserto (in mundo scilicet hominumque natura) eorum qui digni sunt, corda effodiens, et a terrena gravitate prudentiaque emundans, atque ad divinos sapientiæ et scientiæ imbres suscipiendos, unde Christi pecora adaquent (eos nimirum qui præ animi infantia, morali disciplina egeant) dilatans et amplians.

61. Montanam vocat Scriptura, sublimem in spiritu naturæ contemplationem, quam ii colunt, qui, rerum sensilium relictis cogitationibus, ad earum spiritales rationes per intermedias virtutes evaserunt.

62. Quandiu animus in seipso vigentem Dei memoriam habet, per contemplationem Dominum exquirit; neque id defunctorie leviusque, sed, *in timore Domini* [64]; hoc est, exsequendo mandata. Qui enim contemplando sine actione Dominum exquirit, non invenit, eo quod non in timore Domini exquisierit. *Et prosperavit ei Dominus* [65]. Omnem enim qui scientia comite actioni incumbit, Dominus prospere dirigit, qui et mandatorum modos doceat, et veras rerum rationes aperiat.

63. Sublimis de deitate sermo ac doctrina, turris est animo, mandatorum **549** observatione munita. Et hoc est quod ait : *Ædificavit Ozias turres in Jerusalem* [66]. Qui enim recte diriguntur, ut per contemplationem cum adjuncto convenienti timore (agendo scilicet quæ mandata sunt) Dominum exquirat, is in Jerusalem turres ædificat; in simplici nimirum et tranquillo animi statu, sublimes de deitate sermones attollens.

64. Particulares rationes dum ad universales accedunt, quæ divisa sunt inter se copulant. Quod nimirum universaliores rationes, eorum quæ magis particularia sunt, rationes uniformiter comprehendant, ad quæ naturaliter ipsa particularia relationem habeant. Sed et cœli cum terra, rerum quæ sensu percipiuntur cum illis quæ mente intelliguntur, naturæ cum ratione, habitudinis quædam in spiritu ratio est, qua hæc alia aliis conserta uniantur.

65. Cui ab affectibus vitiisque sensus revellere licuit, animumque a sensuum libidine abjunxit; quem sibi in mentem diabolus intermedio sensu aditum perstruxerat, obstruere valuit. Idcirco in deserto (naturali scilicet speculatione) veluti firmas turres ac tutas, pias de rebus opiniones ædificavit : ad quas qui confugit, non eos timet, qui in hoc deserto (natura scilicet oculis subjecta) latrocinia exercent (id est, dæmones) quique sensuum opera mentem seducunt, et ad ignorantiæ caliginem pertrahunt. Qui enim singulis in rebus pie opinatur ac sentit, seducentes dæmones per ea quæ oculis cernimus, non metuit.

[64] II Psal. xxvi, 5. [65] ibid. [66] Ibid. 9.

A ξ'. Λάκκους λατομεῖ ὁ Κύριος ἐν τῇ ἐρήμῳ· λέγω δὲ τῷ κόσμῳ, καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων· τὰς τῶν ἀξίων καρδίας ἐκχοΐζων, καὶ ἀποκαθαίρων τοῦ ὑλικοῦ βάρους τε καὶ φρονήματος, καὶ ποιῶν εὐρυχώρους πρὸς ὑποδοχὴν τῶν θείων τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ὑετῶν, ἵνα ποτίζωσι τὰ κτήνη τοῦ Χριστοῦ, τοὺς δεομένους λέγω διὰ ψυχῆς νηπιότητα, τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας.

ξα'. Ὀρεινὴν ἡ Γραφὴ, τὴν ὑψηλὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν τῆς φύσεως λέγει, ἣν γεωργοῦσιν οἱ τῶν αἰσθητῶν ἀπογενόμενοι φαντασιῶν, καὶ πρὸς τοὺς αὐτῶν νοητοὺς διὰ μέσων τῶν ἀρετῶν διαβάντες λόγους

ξβ'. Ὁ νοῦς ἐφ' ὅσον ἔχει ζῶσαν ἐν ἑαυτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην, διὰ τῆς θεωρίας ἐκζητεῖ τὸν B Κύριον· καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' *ἐν φόβῳ Κυρίου*· τουτέστιν, ἐν τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν. Ὁ γὰρ ἐκζητῶν διὰ θεωρίας τὸν Κύριον χωρὶς πράξεως, οὐχ εὑρίσκει αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἐν φόβῳ Κυρίου τὸν Κύριον ἐξεζήτησε. *Καὶ εὐώδωσεν αὐτῷ ὁ Κύριος*· παντὶ γὰρ τῷ μετὰ γνώσεως πράττοντι, εὐοδοῖ ὁ Κύριος, τούς τε τῶν ἐντολῶν διδάσκων τρόπους, καὶ τοὺς τῶν ὄντων ἀληθεῖς λόγους ἀποκαλύπτων.

ξγ'. Ὁ περὶ θεότητος ὑψηλὸς λόγος, πύργος ἐστὶ κατὰ ψυχὴν, ταῖς τῶν ἐντολῶν ἐνεργείαις ὠχυρωμένος. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν, ὅτι *Ὠκοδόμησεν Ὀζίας πύργους ἐν Ἱερουσαλήμ*. Ὁ γὰρ καλῶς εὐοδούμενος ἐπὶ τὴν διὰ θεωρίας ἐκζήτησιν τοῦ Κυρίου, μετὰ τοῦ ἐπιβεβλημένου φόβου, τουτέστι C τῆς τῶν ἐντολῶν πράξεως, οἰκοδομεῖ πύργους ἐν Ἱερουσαλὴμ, κατὰ τὴν ἁπλῆν δηλαδὴ καὶ ἠρεμαίαν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, τοὺς περὶ θεότητος ἀνυψῶν λόγους.

ξδ'. Οἱ τῶν ἐπὶ μέρους λόγοι, τοῖς καθόλου προσχωροῦντες, τὰς τῶν διῃρημένων ἑνώσεις ποιοῦνται· διότι τῶν μερικωτέρων ἑνοειδῶς οἱ καθολικώτεροι τοὺς λόγους περιλαμβάνουσι, πρὸς οὓς φυσικῶς τὴν ἀναφορὰν ἔχει τὰ κατὰ μέρος. Ἀλλὰ καὶ νοῦ πρὸς αἴσθησιν, καὶ οὐρανοῦ πρὸς γῆν, καὶ αἰσθητῶν πρὸς νοητὰ, καὶ φύσεως πρὸς λόγον, ἔστι τις καὶ τούτων σχετικὸς ἐν πνεύματι λόγος, τὴν πρὸς ἄλληλα διδοὺς αὐτοῖς ἕνωσιν.

ξε'. Ὁ τῶν παθῶν δυνηθεὶς ἐξηλῶσαι τὰς αἰσθήσεις, καὶ τῆς τῶν αἰσθήσεων σχέσεως τὴν ψυχὴν D ἀποδιαστείλας, κατίσχυσεν ἀποτειχίσαι τὴν γενομένην τοῦ διαβόλου πρὸς τὸν νοῦν διὰ μέσων τῶν αἰσθήσεων εἴσοδον· καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὴν ἔρημον, φημὶ δὲ τὴν φυσικὴν θεωρίαν, οἱονεὶ πύργους ἀσφαλεῖς, τὰς εὐσεβεῖς περὶ τῶν ὄντων ᾠκοδόμησε δόξας· ἐν αἷς ὁ καταφεύγων, οὐ φοβεῖται τοὺς κατὰ τὴν ἔρημον ταύτην· λέγω δὲ τὴν φύσιν τῶν ὁρωμένων, ληστεύοντας δαίμονας, καὶ πλανῶντας τὸν νοῦν διὰ τῆς αἰσθήσεως, καὶ πρὸς ἀγνοίας κατασύροντας ζόφον. Ὁ γὰρ τὴν εὐσεβῆ περὶ ἕκαστον δόξαν κτησάμενος, οὐ δέδοικε τοὺς διὰ τῶν φαινομένων πλανῶντας τοὺς ἀνθρώπους δαίμονας.

ξϛʹ. Πᾶς νοῦς ἰσχὺν πρὸς θεωρίαν ἔχων, ἀληθής A ἐστι γεωργὸς, καθαρὰ ζιζανίων διὰ τῆς οἰκείας σπουδῆς καὶ ἐπιμελείας τὰ θεῖα τῶν ἀγαθῶν διαφυλάττων σπέρματα, μέχρις οὗ συντηροῦσαν αὐτὸν ἔχῃ τὴν τοῦ Θεοῦ μνήμην. Φησὶ γάρ· *Καὶ ἦν ἐκζητῶν τὸν Κύριον ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου ἐν φόβῳ Κυρίου.* Ζαχαρίαν δὲ, *μνήμην Θεοῦ* πρὸς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν μεταφερόμενον οἶδεν ὁ λόγος. Διὸ πάντοτε δεηθῶμεν τοῦ Κυρίου, τὴν σωτήριον αὐτοῦ φυλαχθῆναι ἡμῖν μνήμην, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸ διαφθείρῃ τὴν ψυχὴν τὸ κατορθούμενον, πρὸς ὕψος ἀρθεῖσαν, καὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν, ὡς ὁ Ὀζίας, κατατολμήσασαν.

ξζʹ. * Ἡ τῶν ὄντων ἀπλανὴς θεωρία, παθῶν ἀπηλλαγμένης δεῖται ψυχῆς· ἥτις Ἱερουσαλὴμ λέγεται, διά τε τὴν ἄρτιον ἀρετὴν καὶ τὴν ἄϋλον γνῶσιν· B ἥτις οὐ μόνον κατὰ στέρησιν παθῶν, ἀλλὰ καὶ φαντασιῶν αἰσθητῶν ἐπιγίνεται.

ξηʹ. Χωρὶς πίστεως καὶ ἐλπίδος καὶ ἀγάπης, οὐδὲν οὔτε τῶν κακῶν καταργεῖται παντελῶς, οὔτε τῶν καλῶν κατορθοῦται τοσύνολον. Ἡ μὲν γὰρ πίστις, πείθει τῷ Θεῷ προσχωρεῖν τὸν νοῦν πολεμούμενον, πάσης αὐτῷ γινομένη παρασκευῆς ὅπλων πνευματικῶν πρὸς τὸ θαῤῥεῖν παραμύθιον. Ἡ δὲ ἐλπὶς, τῆς θείας αὐτῷ καθίσταται βοηθείας ἐγγυητὴς ἀψευδέστατος, τὴν τῶν ἐναντίων καθαίρεσιν ἐπαγγελλομένη δυνάμεων. Ἡ δὲ ἀγάπη, δυσμετακίνητον, μᾶλλον δὲ, πάμπαν ἀκίνητον, τῆς θείας C στοργῆς αὐτὸν εἶναι παρασκευάζει καὶ πολεμούμενον, προσηλοῦσα τῷ θείῳ πόθῳ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν τῆς ἐφέσεως δύναμιν.

ξθʹ. Ἡ πίστις παραμυθεῖται τὸν νοῦν πολεμούμενον, βοηθείας ἐλπίδι ῥωννύμενον· ἡ δὲ ἐλπὶς ὑπ' ὄψιν ἄγουσα τὴν πιστευθεῖσαν βοήθειαν, ἀποκρούεται τὴν τῶν ἀντικειμένων καταδρομήν· ἡ δὲ ἀγάπη, νεκρὰν καθίστησι τῷ φιλοθέῳ νῷ τῶν πολεμίων τὴν προσβολὴν, τῇ πρὸς Θεὸν ἐφέσει παντελῶς ἀμαυρουμένην.

οʹ. Θείας ὄντως μερίδος, ἤγουν γνώσεως ἀληθοῦς, υἱὸς, πρῶτός τε καὶ μόνος, ὁ κατὰ τὴν πίστιν τῆς ἐν ἡμῖν θείας ἀναστάσεώς ἐστι λόγος, μετὰ τῆς δεούσης κατὰ τὴν γνώμην οἰκονομίας, ἤγουν διακρίσεως, καλῶς διαφέρων τάς τε τῶν ἑκουσίων καὶ ἀκουσίων D πειρασμῶν ἐπαναστάσεις. Καὶ γὰρ πρώτη ἐν ἡμῖν ἀνάστασις τοῦ διὰ τῆς ἀγνοίας ἡμῖν νεκρωθέντος Θεοῦ, ἡ πίστις ἐστὶ, καλῶς τοῖς ἔργοις τῶν ἐντολῶν οἰκονομουμένη.

οαʹ. Ἡ πρὸς Θεὸν ἐπιστροφὴ, σαφῶς μηνύει δι' ἑαυτῆς τὸν πληρέστατον τῆς θείας ἐλπίδος λόγον (j), οὗ χωρὶς, οὐδαμῶς οὐδενὶ καθ' ὁτιοῦν πρὸς Θεὸν ἐπίνευσις γίνεσθαι πέφυκεν· εἴπερ ἐλπίδος ἴδιον, τὸ ὑπ' ὄψιν ἄγειν ὡς παρόντα τὰ μέλλοντα· καὶ μηδα-

66. Mens omnis vi ad speculationem pollens, verus agricola est, munda servans a zizaniis, diligentia sua et cura, divina bonorum semina, quandiu Dei memoriam, ejus munimine tuta, habuerit. Ait enim : *Et erat exquirens Dominum in diebus Zachariæ, in timore Domini* [67]. Porro Zachariam, si lingua nostra reddamus, *Dei memoriam* sonare non nescimus. Quocirca Dominum semper oremus, ut salutaris ejus memoria nobis conservetur, ne ipsum hoc quod recte exque virtute geritur, interitum animæ pariat, dum in sublime erigitur, ac velut Ozias, temere præsumit quæ naturæ facultatem excedunt [68].

67. Certa erroreque vacans speculatio immunem ab affectibus atque vitiis exigit animum; Jerusalem scilicet nuncupatum, tum propter perfectam **550** virtutem, tum propter immaterialem nihilque terrenum habentem scientiam ; quæ nempe nedum eliminatis affectibus atque vitiis, sed et rerum sensilium cogitationibus, proclive accedit.

68. Nullum omnino absque fide, spe et charitate vitiorum destruitur, uti neque prorsus virtutum ulla præstatur. Fides enim, dum impugnatur animus, auctor est confugiendi ad Deum, eique omnis spiritalium armorum apparatus, quibus fiducia paretur, efficitur solatium. Spes autem divinam ei verissime oppignerat opem, delendas adversarias potestates omnino pollicens. Charitas denique ægre mobilem (quin et prorsus immobilem) præstat, divini illecebra amoris, tum etiam cum impugnatur, ejus vim omnem cupiditatis divino desiderio affigens.

69. Fides, animum qui impugnatur, sperata salute roboratum solatur. Spes autem, ipsum, cui adhibita fides, auxilium sub aspectum ponens, adversariorum insultum depellit. Charitas denique, infestam hostium aciem ejusque impetum, desiderio in Deum prorsus enervatum, Dei cultori ac religioso animo emortuum facit.

70. Primus revera solusque divinæ partis (veræ scilicet scientiæ) filius, sermo fidei est divinæ in nobis resurrectionis, cum decenti animi ac voluntatis dispensatione (id est, discretione ac judicio) tentationum insultus strenue tolerans, tum quæ ex voluntate, tum quæ violentæ externoque actore exsistunt. Prima namque Dei a nobis per ignorantiam exstincti, resurrectio, fides est, quæ mandata opere præstando rite digeratur.

71. Conversio ad Deum, sui ipsa ratione plenissimam aperte divinæ spei rationem significat, sine qua nunquam fiat, ut quis ulla ratione animo in Deum tendat eique assentiat. Id enim spei muneris est, ut quæ futura sunt, tanquam præsentia

[67] ibid. 5. [68] ibid. 16.

* Cf. ad Thalass. q. 49 usque ad cap. 85.

(j) *Τὸν πληρέστατον τῆς θείας ἐλπίδος λόγον.* Clara Maximi sententia; includi in conversione motum spe : quod et declaravit conc. Trid. Picus nihil bene, λόγον, *animum* reddit.

sub aspectum ponat; certoque certius suadeat non abesse Deum protectorem, ab his quos adversaria potestas oppugnet; ob quem, ac cujus causa indicta sanctis belli necessitas est. Absque enim aliqua vel difficili vel facili exspectatione, nemo unquam ut ad id quod honestum ac officii est convertatur in animum inducat.

A μῶς ἀπεῖναι πείθειν τῶν πολεμουμένων ὑπὸ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως, τὸν ὑπερασπίζοντα Θεὸν ὑπὲρ οὗ, καὶ δι' ὃν ἁγίοις ὁ πόλεμος. Χωρὶς γάρ τινος προσδοκίας ἢ δυσχεροῦς ἢ εὐχεροῦς, ἐπιστροφὴ πρὸς τὸ καλὸν οὐδενί ποτε πέφυκε γίνεσθαι.

72. Nihil plane, eos qui dispersi sunt, sic colligit ac consociat, unamque eis **551** voluntatem concordiæ nexu aspirat, ac charitas, cujus insigne ac nota, paris dignitatis decus est. Quod itaque animi facultates (ratio scilicet, iraque et cupiditas) circa divina in unum congregentur, charitas in causa est; qua, qui jam eam cum Deo honoris æqualitatem per gratiam consecuti sunt, indelebilem divinæ dilectionis cupiditatem, immortale decus perscribentis ac exarantis in principe animi parte (id est, mente) habent.

οβ'. Οὐδὲν ὄντως οὕτως ὡς ἡ ἀγάπη συνάγει τοὺς ἐσκορπισμένους, καὶ μίαν αὐτοῖς δημιουργεῖ τὴν γνώμην συμπνοίᾳ κρατουμένην, ἧς χαρακτήρ, τὸ τῆς ἰσοτιμίας καθέστηκε κάλλος. Οὐκοῦν τῆς κατὰ τὸ αὐτὸ περὶ τὰ θεῖα συναγωγῆς τε καὶ ἑνώσεως τῶν ψυχικῶν δυνάμεων· τουτέστι, τῆς λογικῆς καὶ θυμικῆς καὶ ἐπιθυμητικῆς, ἡ ἀγάπη καθέστηκε γέννημα· καθ' ἣν ἐγγράφοντες τῇ μνήμῃ τὸ τῆς θείας B ὡραιότητος κάλλος, οἱ τὸ ἰσότιμον ἤδη πρὸς Θεὸν διὰ τῆς χάριτος κομισάμενοι, ἀνεπίληστον ἔχουσι τῆς τῷ ἡγεμονικῷ τῆς ψυχῆς ὑπομνηματογραφούσης τε καὶ ἐντυπούσης τὸ ἀκήρατον κάλλος, τῆς θείας ἀγάπης τὴν ἔφεσιν.

73. Mens omnis divino accincta robore, veluti seniores quosdam ac duces, tum rationis habet facultatem (ex qua fides ipsa docta sapiensque, qua semper Deum arcana ratione præsentem docetur, speique munere sic cum futuris versatur, ac si jam præsto essent), tum cupiditatis (qua divina consistit dilectio, quaque sponte intemeratæ deitatis desiderio affixam, immortalem desiderati atque amati appetitionem nacta est) ad hæc etiam iræ facultatem, qua divinam mordicus pacem amplectitur, astringens in divinum amorem cupiditatis motum. Has porro vires mens omnis, ad abolendum vitium statuendamque et conservandam virtutem, propense adjutrices habet.

ογ'. Πᾶς νοῦς θείῳ κράτει διεζωσμένος, καθάπερ πρεσβυτέρους τινὰς καὶ ἄρχοντας κέκτηται, τήν τε λογικὴν δύναμιν, ἐξ ἧς ἡ γνωστικὴ γεννᾶσθαι πέφυκε πίστις, καθ' ἣν ἀεὶ παρόντα τὸν Θεὸν ἀῤῥήτως διδάσκεται, καὶ ὡς παροῦσι συγγίνεται διὰ τῆς ἐλπίδος τοῖς μέλλουσι· καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν δύναμιν, καθ' ἣν ἡ θεία συνέστηκεν ἀγάπη, δι' ἧν ἑκουσίως προσηλώσας τῷ πόθῳ τῆς ἀκηράτου θεότητος, ἄλυτον ἔχει τοῦ ποθουμένου τὴν ἔφεσιν· ἔτι C μὴν καὶ τὴν θυμικὴν δύναμιν, καθ' ἣν ἀπρὶξ τῆς θείας εἰρήνης ἀντέχεται, ἐπιστύφων πρὸς τὸν θεῖον ἔρωτα τῆς ἐπιθυμίας τὴν κίνησιν. Ταύτας δὲ ἔχει τὰς δυνάμεις πᾶς νοῦς, συνεργούσας αὐτῷ πρός τε τὴν τῆς κακίας καθαίρεσιν, καὶ τὴν τῆς ἀρετῆς σύστασίν τε καὶ συντήρησιν.

74. Absque vi rationis, non est scientia: nec sine scientia consistit fides, ex qua spes pulchrum germen procedit; per quam fidelis, sic cum futuris congreditur, ac si præsentia essent. Sine etiam cupiditatis vi, non consistit desiderium seu amor, cujus charitas et dilectio finis exsistit. Amare enim aliquid, proprium est cupiditatis. Absque iræ item facultate, quæ cupiditatem in ejus quod delectat unione roboret, pax consistere non potest; siquidem vere pax, tranquilla et inturbata, plenaque ac integra, ejus quod jucunde afficit, possessio est.

οδ'. Δίχα λογικῆς δυνάμεως, ἐπιστημονικὴ γνῶσις οὐκ ἔστι· καὶ γνώσεως χωρίς, οὐ συνίσταται πίστις, ἀφ' ἧς τὸ καλὸν γέννημα πρόεισιν ἡ ἐλπίς, καθ' ἣν ὡς παροῦσι συγγίνεται τοῖς μέλλουσιν ὁ πιστός. Καὶ δίχα τῆς κατ' ἐπιθυμίαν δυνάμεως, οὐ συνίσταται πόθος, οὗ τέλος ἐστὶν ἡ ἀγάπη· τὸ γὰρ ἐρᾷν τινος, ἴδιόν ἐστιν ἐπιθυμίας. Καὶ δίχα θυμικῆς δυνάμεως νευρούσης τὴν ἐπιθυμίαν πρὸς τὴν τοῦ ἡδέος ἕνωσιν, οὐδαμῶς γίνεσθαι πέφυκεν εἰρήνη· εἴπερ ἀληD θῶς εἰρήνη ἐστὶν ἡ ἀνενόχλητος καὶ παντελὴς τοῦ καταθυμίου κατάσχεσις.

75. Caveat necesse est, qui necdum ab affectibus atque vitiis emundatus est, naturalem attingat speculationem, ob earum rerum simulacra, quæ sensum movent, possuntque ejus animum ad libidinem informare, qui necdum perfecte ab affectibus liberatus sit. Quæ enim mens, ut sensum mulceat, sensilium rerum conspectibus cogitando immoratur, immundorum affectuum ac libidinum seu vitiorum artifex efficitur; dum nempe illi, speculando ad affinia intelligibilia transire non datur.

οε'. Οὐ δεῖ τὸν μὴ πρότερον καθαρθέντα παθῶν, φυσικῆς ἅπτεσθαι θεωρίας, διὰ τὰς εἰκόνας τῶν αἰσθητῶν, δυναμένας τυπῶσαι πρὸς πάθος τὸν νοῦν τοῦ μὴ τελείως ἀπαλλαγέντος παθῶν. Ὁ γὰρ κατὰ φαντασίαν ταῖς ἐπιφανείαις τῶν αἰσθητῶν ἐναπομένων διὰ τὴν αἴσθησιν νοῦς, ἀκαθάρτων γίνεται παθῶν δημιουργός, διὰ θεωρίας πρὸς τὰ συγγενῆ νοητὰ μὴ δυνάμενος διαβῆναι.

552 76. Qui perturbationibus atque vitiis in-

ος'. * Ὁ ἐν καιρῷ τῆς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεως

* Cf. ad. Thalass. q. 49.

γενναίως μύσας τὰς αἰσθήσεις, καὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν φαντασίαν τε καὶ μνήμην παντελῶς ἀπωσάμενος, καὶ συστείλας πάντη τὰς τοῦ νοῦ περὶ τὴν τῶν ἐκτὸς ἔρευναν φυσικὰς κινήσεις, κατῄσχυνε νικήσας διὰ τῆς θείας χειρὸς, τὴν ἐπαναστᾶσαν αὐτῷ πονηρὰν καὶ τυραννικὴν δυναστείαν.

A surgentibus, eorumque infesta acie, sensus fortiter clauserit, rerumque sensum moventium cogitationem memoriamque omnino submoverit: naturalesque itidem animi motus abs scrutandis illis quæ exterius sunt, penitus coercuerit, divina dextra opitulante, victor, quæ in eum insurrexerat nequissimam ac tyrannicam potestatem, confudit.

οζ'. Ὅταν ἄνους ὁ λόγος γένηται, καὶ προπετὴς ὁ θυμὸς καὶ ἄλογος ἡ ἐπιθυμία, καὶ ἄγνοια καὶ τυραννὶς καὶ ἀκολασία κρατῶσι τῆς ψυχῆς, τότε ἡ τῆς κακίας ἕξις ἔμπρακτος γίνεσθαι πέφυκε, συμπλακεῖσα τῇ διαφόρῳ τῶν αἰσθήσεων ἡδονῇ.

77. Cum ratio amens, ira præceps, cupiditas sine ratione, ignorantia, vis, lascivia animum sibi mancipari[n]t; tunc vigens atque efficax malitiæ habitus, multiplici sensuum libidini complicatus, proclive evadit.

οη'. Χρὴ τὸν γνωστικῶς τὰς ἀοράτους συμπλοκὰς, ὑπαλύσκειν (*k*) ἐπιστάμενον νοῦν, μήτε φυσικὴν μετιέναι θεωρίαν, μηδ' ἄλλο τι ποιεῖν ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν πονηρῶν δυνάμεων προσβολῆς, ἢ μόνον προσεύχεσθαι, καὶ τὸ σῶμα πόνοις δαμάζειν, καὶ τὴν τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος διὰ πάσης σπουδῆς ποιεῖσθαι καθαίρεσιν, καὶ φυλάττειν τὰ τείχη τῆς πόλεως· λέγω δὲ τὰς φρουρητικὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς, ἢ τὰς τῶν ἀρετῶν φυλακτικὰς μεθόδους· ἐγκράτειαν λέγω καὶ ὑπομονήν· μήπως διὰ τῶν δεξιῶν ἀπατήσας, ἀποστήσῃ Θεοῦ κλέψας τὴν ἔφεσιν, ὁ τὴν ψυχὴν ποτίζων ἀνατροπὴν θολερὰν, καὶ διὰ τῶν νομιζομένων καλῶν, πρὸς τὰ χείρονα τὴν τὰ καλὰ ζητοῦσαν ὑποσύρῃ διάνοιαν.

78. Operæ pretium est, ut sapienter invisibiles congressus subterfugere doctus animus, quo tempore nequissimæ potestates adoriuntur, nec natu- B ralem obeat speculationem, neque aliud quid præstet, nisi solum ut precibus incumbat ac corpus laboribus domet, omnique diligentia terrenum sensum ac prudentiam destruat, atque civitatis muros custodiat: nempe virtutes, quibus animus ut præsidio muniatur; aut rationes viasque virtutum custodes (continentiam scilicet et patientiam), ne quo modo is, qui turbida subversione animum potat [69], per prospera seducendo, clanculum a Deo cupiditatem avertat; ac per ea, quæ honesti speciem habent, mentem hæc ipsa quærentem, ad deteriora paulatim trahat.

οθ'. Ὁ γενναίως διὰ τῆς λελογισμένης καὶ περιεκτικῆς ἐγκρατείας (*l*) καὶ ὑπομονῆς μύσας τὰς αἰσθήσεις, καὶ διὰ τῶν κατὰ ψυχὴν δυνάμεων τὰς πρὸς τὸν νοῦν τῶν αἰσθητῶν σχημάτων ἀποτειχίσας εἰσόδους, εὐχερῶς τοῦ διαβόλου τὰς πονηρὰς διόλλυσι μηχανὰς, ὑποστρέφων αὐτὸν μετ' αἰσχύνης τῇ ὁδῷ ᾗ ἦλθεν. Ὁδὸς δὲ δι' ἧς ὁ διάβολος ἔρχεται, ἐστὶ τὰ πρὸς σύστασιν τοῦ σώματος εἶναι δοκοῦντα ὑλικά.

79. Qui considerata ac coercente seu conservante ac retinente continentia patientiaque strenue sen- C sus clauserit, rerumque sensum moventium figuris per animæ vires aditum in mentem interceperit, is, facili negotio nequissimas diaboli machinas dissipat ac perdit; redire eum pudore cogens, eadem ipsa via, qua venit. Via autem qua diabolus venit, terrena illa adminicula sunt, quæ ad corporis conflandam vitam ac conservandam conducere videntur [70].

π'. Νοῦς ἑαυτῷ κατὰ φύσιν διὰ μέσου λόγου συνάψας τὴν αἴσθησιν, τὴν ἐκ τῆς φυσικῆς θεωρίας ἀληθῆ συλλέγεται γνῶσιν.

80. Animus qui sibi intermedia ratione, uti natura comparatum est, sensum copulaverit, veram ex naturali speculatione carpit scientiam.

πα'. Πηγαί εἰσιν ἔξω τῆς πόλεως· τουτέστι τῆς ψυχῆς· ἃς Ἐζεκίας ἐμφράττει· τὰ αἰσθητὰ πάντα (*m*)· ὕδατα δὲ τούτων τυγχάνουσι τῶν πηγῶν, τὰ τῶν αἰσθητῶν νοήματα· ποταμὸς δὲ διορίζων διὰ μέσης τῆς πόλεώς ἐστιν, ἡ κατὰ φυσικὴν θεωρίαν ἐκ τῶν D

81. Fontes extra civitatem (animam scilicet) quos Ezechias obstruxit [71], cuncta ea sunt quæ in sensum cadunt. Horum autem fontium aquæ, earumdem rerum sunt conceptæ animo rationes ac notiones. Fluvius per mediam dirimens **553** ci-

[69] Habac. II, 15. [70] IV Reg. XIX, 33. [71] II Paral. XXXII, 3.

(*k*) *Τὰς ἀοράτους συμπλοκὰς ὑπαλύσκειν.* Ita nempe sæpe cautum victoriæ est, quod mora temporis ac fuga prælii, res suas quis in tuto ponat; sinatque hostem ipsum in se suas vires frangere: quo modo Fabius rem Romanam cunctando restituit. Quem sensum melius redderet, quod ex mss. emendandum putaveram, ὑπαναλίσκειν· quod sit, *paulatim consumere sensimque deterere;* sed malui edita, ipsa non mala, relinquere. Male vero Picus, συμπλοκὰς ἀοράτους· *invisibilia involucra.*

(*l*) *Καὶ περιεκτικῆς ἐγκρατείας.* Etiam cent. I, c. 2, ἡ περιεκτικὴ ἐγκράτεια· quo loco sugillati Obsop. et Gesner. dum prior *acquisita;* alter, *universalis* reddit. Propius rem attigit Picus, dum *coercente* reddidit; quæ scilicet contineat, teneatque ac coerceat animum, ne se adduci affectibus sinat: uti eo loco expositum a me fuit.

(*m*) *Τὰ αἰσθητὰ πάντα.* Luxatum textum secutus Picus, nihil apte reddidit: *hoc est universa sensilia animæ.* Sunt animæ et dicuntur, universi sensus, non sensilia. Illud ergo τουτέστι, τῆς ψυχῆς, allegoria est, τοῦ ἔξω τῆς πόλεως, quod ex codd. repræsento: sunt nempe sensilia, exteriora illa influentia in animam, per sensus, quasi meatus quosdam, a quibus diligenter cavendum, obstruendo eosdem sensus, cum per eos una cum sensilibus, hostis ingruit. Sunt hi fenestræ, per quas mors ascendit, Jerem. IX, quæ alia metaphora est, ejusdem sensus.

vitatem, quæ naturali speculatione ex rerum sensilium conceptibus scientia colligitur, per mediam transiens animam, ut quæ mentem inter sensumque confinis sit. Rerum enim in sensum cadentium scientia, nec a mentis prorsus abhorret facultate, nec in solidum operationi sensus tribuitur; sed velut media, qua mens cum sensu, sensusque cum mente coeunt, eorum inter se a seipsa conjunctionem facit : sensu quidem, rerum sensilium figuris, specie formata; mente vero, figurarum formas ad rationes transferens. Quamobrem *fluvius per mediam dirimens civitatem*, merito nuncupata est rerum in aspectum cadentium scientia, ut quæ duorum extremorum (mentis scilicet ac sensus) confinis exsistat.

82. Qui, quo tempore insurgunt tentationes, a naturali se speculatione abstinet, animoque in seipsum ac Deum ab omnibus collecto, precibus studet, habitum mali parentem interimit; ac, quem dixi habitum suggerentem, diabolum cum pudore reverti cogit : quo nempe fretus, cum sua ille arrogantia in animum venerat, superbis adversus veritatem cogitationibus elatus. Id vero forte magnus David cum cognovisset, passusque et expertus esset atque egisset, omnium ipse maxime spiritalium bellorum peritus : *Cum consisteret*, inquit, *peccator adversum me, obmutui, et humiliatus sum et silui a bonis* [72]. Huncque secutus divinus Jeremias, jubens populo, ne ob circum undique morantem hostium gladium, civitate exiret [73].

83. Igitur etiam beatus Abel, siquidem observasset, nec una cum Cain in campum (lata scilicet naturalis speculationis) exisset, necdum parto imperturbationis habitu, nunquam ille insurgens, dolo occidisset [74] : lex scilicet carnis (quæ et Cain est et nuncupatur) lepidis faustisque, inter res speculandas, fallens, cum necdum perfecto habitu instructus esset.

84. Simili quoque ratione Dina, magni Jacob filia, nisi cum alienigenarum filiabus (sentientis scilicet animi cogitationibus) egressa esset; nec sane Sichem filius Emmor eam constuprasset [75].

85. Præstat, ut qui necdum perfectum habitum nacti simus, naturalem speculationem non aggrediamur; ne dum ex rebus creatis in aspectum cadentibus spiritales rationes exquirimus, affectus ac libidines imprudentes colligamus. 554 Plus enim valent penes imperfectos, ut sensum alliciant, conspicuæ rerum aspectabilium figuræ, quam ut animum, illis abditæ creatarum rerum rationes. Porro, qui soli litteræ Judæorum more animum

A αἰσθητῶν νοημάτων συναγομένη γνῶσις, διὰ μέσης διερχομένη τῆς ψυχῆς, ὡς νοῦ καὶ αἰσθήσεως οὖσα μεθόριος. Ἡ γὰρ γνῶσις τῶν αἰσθητῶν, οὔτε πάντη νοερᾶς ἀπεξένωται δυνάμεως, οὔτε διόλου προσνενέμηται τῇ κατ' αἴσθησιν ἐνεργείᾳ· ἀλλ' οἷον τῆς τε τοῦ νοῦ πρὸς τὴν αἴσθησιν, καὶ πρὸς τὸν νοῦν τῆς αἰσθήσεως συνόδου, μέση τυγχάνουσα, δι' ἑαυτῆς ποιεῖται τὴν πρὸς ἄλληλα τούτων συνάφειαν· κατὰ μὲν τὴν αἴσθησιν, κατ' εἶδος τυπουμένη τοῖς σχήμασι τῶν αἰσθητῶν· κατὰ δὲ τὸν νοῦν, εἰς λόγους (n) τῶν σχημάτων τοὺς τύπους μεταβιβάζουσα. Διὸ ποταμὸς διορίζων διὰ μέσης τῆς πόλεως, εἰκότως προσηγορεύθη τῶν ὁρωμένων ἡ γνῶσις, ὡς τῶν ἄκρων, λέγω δὲ νοῦ καὶ αἰσθήσεως, οὖσα μεταίχμιος.

B πβ'. Ὁ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαναστάσεως, τῆς μετὰ φυσικῆς ἀπεχόμενος θεωρίας, τῆς δὲ προσευχῆς κατὰ τὴν ἐκ πάντων πρὸς ἑαυτόν τε καὶ τὸν Θεὸν τοῦ νοῦ συστολὴν ἀντεχόμενος, ἀποκτείνει τὴν ποιητικὴν τῆς κακίας ἕξιν, καὶ ἀποστρέφει μετ' αἰσχύνης τὸν διάβολον, ὑποβαλλόμενον τὴν εἰρημένην ἕξιν, ἐφ' ᾗ πεποιθὼς μετὰ τῆς οἰκείας ἀλαζονείας ἦλθε πρὸς τὴν ψυχὴν, διὰ τῶν ὑπερηφάνων λογισμῶν τῆς ἀληθείας κατεπαιρόμενος· ὅπερ τυχὸν καὶ γνοὺς καὶ παθὼν καὶ ποιήσας ὁ μέγας Δαβὶδ, ὁ πάντων μάλιστα πεῖραν ἔχων τῆς τῶν νοητῶν πολέμων παρατάξεως, *Ἐν τῷ συστῆναι*, φησὶ, *τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου, ἐκωφώθην καὶ ἐταπεινώθην, καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν*· καὶ μετ' αὐτὸν ὁ θεῖος Ἱερεμίας, προστάσσων τῷ λαῷ
C μὴ ἐκβῆναι τῆς πόλεως, διὰ τὴν κύκλωθεν παροικοῦσαν τῶν ἐχθρῶν ῥομφαίαν.

πγ'. Καὶ ὁ μακάριος τοίνυν Ἄβελ, εἴπερ ἐφυλάξατο, καὶ μὴ συνεξῆλθε τῷ Κάϊν ἐν τῷ πεδίῳ· τουτέστιν ἐν τῷ πλάτει τῆς φυσικῆς θεωρίας· πρὸ τῆς ἀπαθείας, οὐκ ἂν ἐπαναστὰς ἀπέκτεινεν αὐτὸν μετὰ δόλου, κλέψας τοῖς δεξιοῖς κατὰ τὴν τῶν ὄντων θεωρίαν πρὸ τῆς τελείας ἕξεως, ὁ τῆς σαρκὸς νόμος, ὁ Κάϊν καὶ ὢν καὶ καλούμενος.

πδ'. Ὁμοίως καὶ Δίνα, ἡ τοῦ μεγάλου θυγάτηρ Ἰακὼβ, εἰ μὴ συνεξῆλθε ταῖς θυγατράσι τῶν ἐγχωρίων· τουτέστι, ταῖς αἰσθητικαῖς φαντασίαις· οὐκ ἂν Συχὲμ ὁ υἱὸς Ἐμμὸρ ἐπαναστὰς αὐτὴν ἐταπεί-
D νωσε.

πε'. Καλόν ἐστι πρὸ τῆς τελείας ἕξεως, μὴ ἅπτεσθαι ἡμᾶς τῆς φυσικῆς θεωρίας, ἵνα μὴ λόγους ἐπιζητοῦντες πνευματικοὺς ἐκ τῶν ὁρωμένων κτισμάτων, λάθωμεν πάθη συλλέγοντες. Πλέον γὰρ ἐν τοῖς ἀτελέσι δυναστεύει πρὸς τὴν αἴσθησιν τὰ φαινόμενα σχήματα τῶν ὁρωμένων, ἢ πρὸς τὴν ψυχὴν οἱ κεκρυμμένοι τοῖς σχήμασι λόγοι τῶν γεγονότων. Οἱ μέντοι μόνῳ τῷ γράμματι προσδήσαντες Ἰουδαϊκῶς τὴν διάνοιαν, κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ἐκδέχονται τὰς

[72] Psal. xxxviii, 2. [73] Jerem. vi, 25. [74] Gen. iv, 8. [75] Gen. xxxiv, 1 seqq.

* Cf. ad Thal. q. 50 et 55 ad n. 89 infra.

(n) *Εἰς λόγους. Λόγοι* Philosophis, id præcipue sunt, quod mens in rebus intimius legit, spiritaliusque de illis intelligit. Latini *rationes* dicunt : nec satis apte Picus, *cogitationes*.

ἐπαγγελίας τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν, ἀγνοοῦντες τὰ κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς ἀγαθά.

addixerunt, immortalia bona promissa, ævo hoc præstanda exspectant, dum quæ sint animi naturalia bona ignorant.

πς'. Ὁ τὴν εἰκόνα φορέσας τοῦ ἐπουρανίου, τῷ πνεύματι διὰ πάντων ἕπεσθαι σπεύδει τῆς ἁγίας Γραφῆς, ἐν ᾧ δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως, ἡ τῆς ψυχῆς ὑπάρχει συντήρησις· ὁ δὲ τὴν εἰκόνα φορῶν τοῦ χοϊκοῦ, τὸ γράμμα μόνον περιέπει· ἐν ᾧ ἡ κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα λατρεία συνέστηκε τὰ πάθη δημιουργοῦσα.

86. Qui cœlestis portat imaginem, omnem adhibet curam, ut in omnibus Scripturæ sacræ spiritum sequatur [76]; in quo, virtute comite et scientia, animi incolumitas et salus posita est : qui autem portat imaginem terrestris, litteram duntaxat consectatur; in qua, propensioris in corpus sensus, vitiorum parens ac libidinum, consistit.

πζ'. Κράτος Θεοῦ καθέστηκεν, ἡ ἀναιρετικὴ τῶν παθῶν ἀρετή, καὶ τῶν εὐσεβῶν φρουρητικὴ λογισμῶν, ἣν γεννᾷ πρᾶξις ἐντολῶν, δι' ἧς τὰς ἀντικειμένας τῷ ἀγαθῷ πονηρὰς δυνάμεις, συνεργείᾳ Θεοῦ· μᾶλλον δὲ μόνῃ δυνάμει Θεοῦ, διαφθείρομεν. Ὕψος δὲ Θεοῦ ἐστιν ἡ γνῶσις τῆς ἀληθείας, ἣν γεννᾷ τῆς τῶν γεγονότων θεωρίας ὁ πόνος, καὶ οἱ ἐπὶ τῇ πράξει τῶν ἀρετῶν ἱδρῶτες πόνου πατέρες γινόμενοι· δι' ἧς τὴν ἀντικειμένην τῇ ἀληθείᾳ τοῦ ψεύδους δύναμιν, παντελῶς ἐξαφανίζομεν, πᾶν ὕψωμα τῶν ἐπαιρομένων κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ πονηρῶν πνευμάτων ταπεινοῦντες καὶ καταβάλλοντες. Καὶ γὰρ ὥσπερ ἡ πρᾶξις γεννᾷ τὴν ἀρετήν, οὕτως ἡ θεωρία τὴν γνῶσιν.

87. Dei potestas, virtus est vitia affectusque interimens, piasque rationes muniens ac tuens; actionis proles qua mandata exsequimur; qua nempe, bono contrarias nequissimas virtutes, Dei auxilio (quin ejus una potentia) profligamus Dei autem celsitudo, veritatis scientia est, quam impensus labor speculandis rebus creatis parit, sudoresque fungendis virtutibus, qui ipsi laboris parentes sint. Hac scientia, vim omnem mendacii veritati adversantem omnino abolemus, qui nempe omnem malignorum spirituum sublimitatem extollentem se adversus scientiam Dei [77], deprimamus ac destruamus. Uti enim actio virtutem, sic et speculatio scientiam parit.

πη'. Ἡ ἄληστος γνῶσις, ἀόριστον ἔχουσα περὶ τὴν θείαν ἀπειρίαν τὴν κατὰ νοῦν ὑπὲρ νόησιν κίνησιν, εἰκονίζει διὰ τῆς ἀοριστίας (o) τὴν ὑπεράπειρον δόξαν τῆς ἀληθείας· ἡ δὲ τῆς κατὰ τὴν πρόνοιαν σοφῆς ἀγαθότητος αὐθαίρετος μίμησις, τιμὴν φέρει τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τοῦ νοῦ κατὰ τὴν διάθεσιν ἀρίδηλον, ὡς ἔστι δυνατόν, ἐξομοίωσιν.

88. Quam nulla inobscuret oblivio, scientia, nullis finibus comprehensum circa divinam infinitatem, mentis omnem cogitatum superantem motum habens; nullis finibus comprehensa illa amplitudine, omni majorem infinito veritatis gloriam exprimit : sapientis vero ex Providentiæ rationibus bonitatis sponte assumpta imitatio, honoris affectu, quoad homini concessum est, similitudinem præstantia claram admodum cum Deo mentis reddit.

πθ'. Ἡ γλῶσσα τῆς κατὰ ψυχὴν γνωστικῆς ἐνεργείας ἐστὶ σύμβολον· ὁ δὲ λάρυγξ, τῆς πρὸς τὸ σῶμα φυσικῆς φιλαυτίας τεκμήριον. Ὁ γοῦν ταῦτα ψεκτῶς κολλήσας ἀλλήλοις, μνησθῆναι τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν εἰρηνικῆς ἕξεως οὐ δύναται, τῇ συγχύσει διὰ σπουδῆς τῶν σωματικῶν ἡδόμενος παθῶν.

89. Lingua sapientis animi operationis symbolum est : guttur vero, naturalis erga corpus proclivioris amoris libidinisque indicium. Qui ergo hæc inter se vituperio copulavit, virtutis ac scientiæ tranquilli habitus meminisse non potest, qui corporalium affectuum ac libidinum confusione propensius delectetur.

ϟ'. Αἱ κατὰ φύσιν ὀρέξεις καὶ ἡδοναί, μὴ φέρουσαι * τοῖς κεκτημένοις διαβολήν, ὡς ἀναγκαῖον παρακολούθημα, τῆς φυσικῆς ὀρέξεως καθεστήκασιν. Ἡδονὴν γὰρ κατὰ φύσιν ποιεῖ καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν, καὶ ἡ τυχοῦσα τροφή, προλαβοῦσαν ἔνδειαν παραμυθουμένη· καὶ πόσις, ἀποκρουομένη τοῦ δίψους τὴν ὄχλησιν· καὶ ὕπνος, τὴν ἐκ τῆς ἐγρηγόρσεως δαπανηθεῖσαν ἀνανεούμενος δύναμιν· καὶ

90. Quæ naturales appetitiones sunt 555 ac voluptates, nullam criminis labem illis inferentes, qui eas habent; velut necessarium quoddam naturalis appetitus corollarium sunt. Natura enim, velimus nolimus, vulgaris ipse primoque obvius cibus, priorem indigentiam solans atque recreans, delectationem facit; potus item, depellens sitis molestiam; necnon somnus exhaustas vigiliis vires

[76] II Cor. x, 5. [77] ibid.

* Cf. ad Thalass. q. 65, et 51, 56, et 50 ad n. 91, 92 et 95 infra.

(o) *Διὰ τῆς ἀοριστίας*. Significat hujus scientiæ, quam ἄληστον vocat, quasi *animo indelebilem* semperque in eo vigentem; immensam quamdam vim, qua animus divinam infinitatem quadam velut proportione attingat, ejusque veritatis gloriam ac majestatem omni majorem infinito, quasi simulacro referat. Nam et τὸ ἀόριστον, Maximo aliisque theologis, inter divina nomina est, id ipsum quod Latinis *immensitas*. Hæc tam augusta, quis ex Pico audiat : *Ex illa incertitudine superinfinitam effingit opinionem veritatis ?* Quid hic incertitudo, ubi Deus altissimo modo attingitur? Num quod δόξα, eaque incertitudinem exposcit ? At non hæc philosophica δόξα, *opinio* ; nutans scilicet animi assensus, cui falsum potest subesse, nec raro subest ; sed ipsa animorum circa Deum ἀεικινησία ; in beatis jam consummata; hic in summis θεωρητικοῖς, quasi incœpta.

instaurans; aut si qua alia nobis naturalia sunt, ipsa necessaria ad naturam confovendam, et ad parandam virtutem his qui studiosi sint, oppido utilia. Exeunt vero hæc, cum omni animo, qui peccati confusionem fugit; ne propter illa, servus maneat ac mancipatus, iis affectibus, qui nostri arbitrii sunt, et noxam habent, naturæque adversantur; nec in nobis aliud principium habent ac originem, quam ipsum naturalium affectuum motum, quibus nec comparatum, ut ad immortalem ac longævam vitam una nobiscum transeant.

91. Verba Dei nude, sola prolatione emissa, non exaudiuntur, quod ea loquentium vocem (actionem scilicet) non habeant. Sin autem exsequendo mandata proferantur, tum dæmones habent contabescentes ejusmodi voce, tum homines operum justitiæ profectu, obsequenti animo divinum cordis templum ædificantes.

92. Quemadmodum Deus, si essentiam spectes ac naturam, sub scientiam non cadit; sic nec ejus sermo scientia nostra potest comprehendi. Sacræ enim Scripturæ sermo, etsi quod spectat ad litteram circumscriptionem admittit, una cum eorum temporibus desinens, quæ in ea conscripta narrantur, ad spiritum tamen quod attinet, eorum quæ intelliguntur contemplationibus in perpetuum incircumscriptus manet.

93. Necesse est eum qui Scripturam sacram sapienter docteque ad animum, ex disciplina Christiana expositurus est, in ipsa nominum interpretatione diligenter versatum esse, ex qua, eorum quæ scripta sunt, sensum omnem dilucidare possit; dummodo sollicite curet, ut eorum quæ in illa scripta habentur, verum sensum intelligat; ac non Judæorum more, ad corpus terramque spiritus sublimitatem detrahat divinasque ac immortales spiritalium bonorum pollicitationes, fluxarum rerum corruptione circumscribat.

94. Sicuti votum sponsio est bonorum **556** quæ ex hominibus per pollicitationem Deo offeruntur; sic merito deprecatio ac oratio, eorum perspicue bonorum flagitatio erit, quæ ex Deo ad salutem hominibus præstantur, eorum, quæ proba mente oblata sunt, ferens retributionem. Clamor autem est, virtute nitentium actionis cultu modorum, doctarumque contemplando ac spiritalium considerationum, cum nequissimi dæmones insurgunt, augmentum provectioque, quem vel omnium maxime Deus natura audit, eorum animi affectionem qui virtuti ac scientiæ student, pro magna voce ducens.

95. Scelestissimum exitiosumque diaboli re-

A ὅσα τῶν καθ' ἡμᾶς φυσικῶν ἕτερα τυγχάνει, πρὸς μὲν σύστασιν φύσεως, ἀναγκαῖα· πρὸς δὲ κτῆσιν ἀρετῆς, ὑπάρχοντα χρήσιμα τοῖς σπουδαίοις. Ἅπερ συνεκβαίνει παντὶ νοΐ φεύγοντι τῆς ἁμαρτίας τὴν σύγχυσιν· ἵνα μὴ δι' αὐτὰ μείνῃ κρατούμενος εἰς δουλείαν τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ διαβεβλημένων, καὶ παρὰ φύσιν παθῶν, οὐκ ἐχόντων ἄλλην ἀρχὴν ἐν ἡμῖν πλὴν τῆς κινήσεως τῶν κατὰ φύσιν παθῶν, τῶν μὴ πεφυκότων πρὸς τὴν ἀθάνατον καὶ μακραίωνα ζωὴν συμμεταβαίνειν ἡμῖν.

ϞΑ'. Οἱ λόγοι τοῦ Θεοῦ, ψιλῶς κατὰ μόνην λαλούμενοι τὴν προφοράν, οὐκ ἀκούονται, φωνὴν τὴν τῶν αὐτοὺς λαλούντων πρᾶξιν οὐκ ἔχοντες. Εἰ δὲ τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν ἐκφωνοῦνται, τούς τε δαίμονας B ἔχουσι τῇ τοιαύτῃ διατηκομένους φωνῇ (p), καὶ τοὺς ἀνθρώπους τῇ προκοπῇ τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης, εὐπειθῶς τὸν θεῖον τῆς καρδίας οἰκοδομοῦντας ναόν.

ϞΒ'. Ὥσπερ ὁ Θεὸς κατ' οὐσίαν οὐχ ὑποπίπτωκε γνώσει, οὕτως οὔτε ὁ λόγος αὐτοῦ γνώσει τῇ καθ' ἡμᾶς περιλαμβάνεται. Ὁ γὰρ τῆς ἁγίας Γραφῆς λόγος, κἂν εἰ δέχηται περιγραφὴν κατὰ τὸ γράμμα, τοῖς χρόνοις τῶν ἱστορουμένων πραγμάτων συναπολήγων· ἀλλὰ κατὰ τὸ πνεῦμα ταῖς τῶν νοουμένων θεωρίαις μένει διαπαντὸς ἀπερίγραφος.

ϞΓ'. Χρὴ τὸν γνωστικῶς πρὸς ψυχὴν τὴν ἁγίαν Γραφὴν κατὰ Χριστὸν ἐκδεχόμενον, ἀσκηθῆναι φιλοπόνως καὶ τῶν ὀνομάτων τὴν ἑρμηνείαν, αὐτόθεν C δυνάμενον ὅλην τὴν τῶν γεγραμμένων σαφηνίσαι διάνοιαν, εἴπερ μέλοι αὐτῷ τῆς ἀκριβοῦς τῶν γεγραμμένων κατανοήσεως· ἀλλ' οὐχ Ἰουδαϊκῶς πρὸς σῶμα καὶ γῆν κατάγειν τὸ ὕψος τοῦ πνεύματος, καὶ τὰς θείας καὶ ἀκηράτους τῶν νοητῶν ἀγαθῶν, τῇ τῶν παρεχομένων φθορᾷ περιγράφειν ἐπαγγελίας.

ϞΔ'. Ὥσπερ εὐχή ἐστιν, ὑπόσχεσις τῶν ἐξ ἀνθρώπων Θεῷ κατ' ἐπαγγελίαν προσαγομένων καλῶν, οὕτω προσευχὴ κατὰ τὸν εἰκότα λόγον ἔσται σαφὴς, ἡ τῶν ἐκ Θεοῦ πρὸς σωτηρίαν χορηγουμένων τοῖς ἀνθρώποις ἀγαθῶν ἐξαίτησις, ἀντίδοσιν φέρουσα τῆς τῶν προηγμένων [*male edita* προηγουμ.] καλῆς D διαθέσεως. Βοὴ δέ ἐστιν, ἡ τῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν ἐναρέτων τρόπων, καὶ τῶν κατὰ τὴν θεωρίαν γνωστικῶν θεωρημάτων, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἐπαναστάσεως, ἐπίδοσίς τε καὶ ἐπαύξησις, ἧς πάντων οὐχ ἥκιστα φυσικῶς ἀκούει Θεὸς, ἀντὶ μεγάλης φωνῆς, τὴν τῶν τῆς ἀρετῆς καὶ γνώσεως ἐπιμελουμένων διάθεσιν.

ϞΕ'. Ἡ πονηρὰ καὶ ὀλέθριος τοῦ διαβόλου βασι-

(p) *Τῇ τοιαύτῃ τηκομένους φωνῇ*. Clara allusio est ad I Esdr. IV, ubi describitur conatus hostium Judæorum, ut impedirent ædificationem templi; quos Maximus tropologice dæmonas exponit, sic et ipsos et invidia contabescentes, quod spiritale in nobis Dei templum consurgere audiant, videantque, uti pluribus quæst. 56, ad Thal. Male itaque Picus διακονουμένους, *dæmones habent hujusmodi voci inservientes*. Non certe id muneris dæmonum; etsi et ipsi simulate adjutores præferant exstruendi in nobis templi Domini, uti et hostes Judæorum, cum boni specie ac præstandæ virtutis, incautos spiritales in mali alicujus consensum trahunt, seu a recta virtutis via abducunt.

λεια, διὰ τῆς τῶν Ἀσσυρίων τυπουμένη βασιλείας, A τὸν κατὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως συναγείρουσα πόλεμον, διὰ τῶν αὐτῆς ἐμφύτων δυνάμεων τροποῦσθαι μηχανᾶται τὴν ψυχήν· τὴν μὲν ἐπιθυμίαν πρῶτον, εἰς ὄρεξιν τῶν παρὰ φύσιν διερεθίζουσα, καὶ τὰ αἰσθητὰ τῶν νοητῶν προτιμᾷν ἀναπείθουσα· τὸν δὲ θυμὸν, ὑπεραγωνίζεσθαι τοῦ αἱρεθέντος ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας αἰσθητοῦ διεγείρουσα· τὸ δὲ λογικὸν, τοὺς τρόπους ἐπινοεῖν τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδονῶν ἐκδιδάσκουσα.

ϞϚʹ. Τῆς ἄκρας ἀγαθότητος ἴδιον, τὸ, μὴ μόνον τὰς θείας καὶ ἀσωμάτους τῶν νοητῶν οὐσίας, τῆς ἀποῤῥήτου καὶ θείας ἀπεικονίσματα καταστῆσαι δόξης, ὅλην κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀναλόγως αὐταῖς εἰσδεχομένας B τὴν ἀπερινόητον ὡραιότητα τοῦ ἀπροσίτου κάλλους· ἀλλὰ καὶ τοῖς αἰσθητοῖς, καὶ τῶν νοητῶν οὐσιῶν κατὰ πολὺ ἀποδέουσιν, ἀπηχήματα· τῆς οἰκείας ἐγκαταμῖξαι μεγαλειότητος, δυνάμενα τὸν ἀνθρώπινον νοῦν ἐποχούμενον αὐτοῖς, πρὸς Θεὸν ἀπλανῶς διαπορθμεύειν, ὑπεράνω πάντων τῶν ὁρωμένων γινόμενον, οἷα τῆς ἄκρας ἐπιβάντα μακαριότητος.

ϞΖʹ. Πᾶς νοῦς ἀρετῇ καὶ γνώσει κατεστεμμένος, οἷα δὴ κατὰ τὸν μέγαν Ἐζεκίαν βασιλεύειν λαχὼν τῆς Ἱερουσαλήμ· τουτέστι, τῆς εἰρήνην μόνην ὁρώσης ἕξεως, ἤγουν τῆς παντοίων παθῶν ἐστερημένης καταστάσεως· *ὅρασις γὰρ εἰρήνης* Ἱερουσαλὴμ ἑρμηνεύεται· πᾶσαν ἔχει τὴν κτίσιν ὑποχείριον· διὰ C τῶν αὐτὴν συμπληρούντων εἰδῶν, τῷ μὲν Θεῷ δι' αὐτοῦ τοὺς ἐν αὐτῇ πνευματικοὺς τῆς γνώσεως καθάπερ δῶρα προσκομίζουσαν λόγους· αὐτῷ δὲ καθάπερ δόματα, τοὺς ἐνυπάρχοντας αὐτῇ κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον πρὸς ἀρετὴν τρόπους παρέχουσαν, καὶ διὰ τῶν ἀμφοτέρων δεξιουμένην, τὸν κατ' ἀμφότερα κρατίστως εὐδοκιμεῖν δυνάμενον· λέγω δὲ, τὸν κατὰ λόγον καὶ βίον, διὰ πράξεώς τε καὶ θεωρίας τελειωθέντα φιλόσοφον νοῦν.

ϞΗʹ. Ὁ διὰ πράξεως καὶ θεωρίας κατορθώσας εἰς ἄκρον τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν, εἰκότως ὑπεραίρεται πάντων, τῶν σαρκικῶν καὶ διαβεβλημένων παθῶν ὑπεράνω κατὰ τὴν πρᾶξιν γινόμενος, καὶ τῶν φυσικῶν λεγομένων σωμάτων, λέγω δὴ, τῶν ὑπὸ γένεσιν ὄντων D καὶ φθοράν· καὶ ἁπλῶς, ἵνα συνελὼν εἴπω, πάντων τῶν ὑπὸ αἴσθησιν εἰδῶν, κατὰ τὴν θεωρίαν, τοὺς ἐν αὐτοῖς πάντας γνωστικῶς διαπεράσας λόγους, τὸν νοῦν ὁ τοιοῦτος πρὸς τὰ συγγενῆ καὶ θεῖα ἀνήγαγεν.

ϞΘʹ. Ὁ τὴν ἀπάθειαν καθάπερ Ἱερουσαλὴμ οἰκεῖν διὰ τῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν πόνων λαχὼν, καὶ πάσης τῆς καθ' ἁμαρτίαν ἀπηλλαγμένος ὀχλήσεως, καὶ μόνην εἰρήνην καὶ πράττων καὶ λαλῶν, καὶ ἀκούων καὶ λογιζόμενος· μετὰ τὸ δέξασθαι διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας τὴν φύσιν τῶν ὁρατῶν, τοὺς ἐν αὐτῇ θειοτέρους καθάπερ δῶρα τῷ Κυρίῳ δι' αὐτοῦ προσκο-

A gnum, regni Assyriorum typo figuratum, bello adversus virtutem ac scientiam conflato, per innatas animæ facultates, hanc fundere ac profligare molitur. Ac primum quidem cupiditatem irritat, ut quæ innaturalia sunt, appetat, auctorque est, ut his quæ sensu percipiuntur, ea, quæ sola mente intelliguntur, posthabeat: iram vero impellit ac excitat, ut ejus boni, quod sensu percipitur, causa, ac quod cupiditas delegit, pugnam instruat; rationem postremo docet, ut voluptatum sensum afficientium modos adinveniat.

96. Summæ bonitatis proprium est, ut non solum divinas et incorporeas intellectilium substantias, arcanæ divinæque majestatis simulacra constituat; quæ videlicet totam, quanta conceditur, pro sui B ratione, omni majorem cogitatu inaccessi decoris formam pulchritudinemque recipiant; sed etiam his, quæ in sensum cadunt, longeque ab illis substantiis quæ mente intelliguntur, deficiunt, magnificentiæ suæ extrema quædam quasi vestigia misceat; quæ illis nitentem invectamque humanam mentem, recta ad Deum trajicere valeant, cunctis rebus in aspectum cadentibus superiorem effectam, ut quæ supremam beatitatem inscenderit.

97. Quisquis animus, virtute ac scientia coronatus, velut magnus Ezechias, ut Jerusalem imperio regat nactus est (habitum scilicet solam videntem pacem: statum nimirum omnis generis vitiis ac perturbationibus carentem; Jerusalem enim nomi- C nis notatione *pacis visio* est), creaturam omnem sibi obnoxiam habet; quæ per formas illam complentes, illius opera, spiritales in ea scientiæ rationes tanquam dona, Deo offerat [78]; illi vero tanquam munera, exsistentes **557** in ea virtuti comparatos, pro naturalis legis ratione, modos pendat, et utrisque eum magnifice habeat ac accipiat, qui utrinque strenue eximieque clarere valeat, ejusmodi scilicet animum, qui ratione et vita, actioneque ac contemplatione perfecte philosophia polleat.

98. Qui summam virtutis ac scientiæ vim actionis cultu adimplevit, merito exaltatur; nempe carnalibus ac qui vitio hærent, affectibus, per actionem superior effectus, naturalibusque (ut vocant) D corporibus, quæ scilicet oriantur ac intereant; omninoque, ut semel dicam, formis omnibus atque naturis in sensum cadentibus, per contemplationem; omnibus in eis rationibus scientiæ eminentia superatis; is talis animum ad ea quæ cognata ac divina sunt, sustulit.

99. Qui actionis laboribus, ac quibus virtus præstatur, nactus est, ut tanquam Jerusalem, tranquilli animi ac imperturbati habitum colat; ab omnique liber peccati molestia, unam solummodo pacem et agit et loquitur, auditque et cogitat; post acceptam naturali speculatione, rerum oculis subjectarum naturam, diviniores in ea rationes tan-

[78] II Paral. XXXII, 23.

quam dona per eum Domino offerentem; ipsique tanquam regi, exsistentes in ipsa leges, munera pendentem; ob oculos exaltatur cunctarum gentium, universis superior enitens; tum nempe carnalibus affectibus, per actionem; tumque corporibus naturalibus, formisque omnibus, per contemplationem, spiritales in eis rationes modosque excedens.

100. Philosophia actioni studens, qui eam colat, affectibus superiorem reddit: contemplatio autem, spiritalem illi deditum, rebus in aspectum cadentibus superiorem efficit, ad cognata intelligibilia mentem provehens.

TERTIO CENTENA CAPITA.

1. Qui actione comite scientiam colit, ac scientia comite actionem, Dei tum solium tum scabellum exsistit; solium quidem, ob scientiam; scabellum autem, ob actionem. Sin autem quis etiam humanam mentem cœlum appellaverit, terreno omni cogitatu emundatam, divinisque spiritalium rationibus addictam (quin illis eximie ornatam), **558** haud puto veritatis limites excesserit.

2. Omnis nimirum philosophus, piusque ac religiosus, virtute et scientia, seu actione et contemplatione munitus, ubi affectuum cuneo ac libidinum, nequissimam virtutem (haud secus ac regem Assyriorum adversum Ezechiam) contra se insurgere viderit, unum habet perfugium ut a malis liberetur, adjutorem scilicet Deum; quem sibi propitium reddit silentio clamans, majori scilicet virtutis ac scientiæ contentione; accipitque in belli socium; seu potius salutis auctorem, angelum; majorem scilicet sapientiæ ac scientiæ sermonem, *qui exterat deleatque omnem virum robustum et bellatorem, et ducem exercitus in castris* [79].

3. Affectus omnis ac libido, ex re aliqua in sensum cadente, quæ conveniat exque genio sit, proclive originem ducit. Absque enim subjecto, ac re aliqua ejusmodi quæ vires animi intermedio aliquo sensu ad se pelliciat, ut consistat affectus atque vitium seu libido, nunquam fiat. Nisi enim res ejus-

A μίζουσαν λόγους καὶ, τοὺς ἐν αὐτῇ νόμους (q) αὐτῷ καθάπερ βασιλεῖ δόματα φέρουσαν, κατ' ὀφθαλμοὺς ἐπαίρεται πάντων τῶν ἐθνῶν, ὑπεράνω γινόμενος πάντων, δηλονότι τῶν τε κατὰ σάρκα παθῶν διὰ τῆς πράξεως, τῶν τε φυσικῶν σωμάτων, καὶ τῶν ὑπὸ τὴν αἴσθησιν πάντων εἰδῶν διὰ τῆς θεωρίας, τοὺς ἐν αὐτοῖς πνευματικοὺς διαβὰς λόγους τε καὶ τρόπους.

ρʹ. Ἡ πρακτικὴ φιλοσοφία, τὸν πρακτικὸν ὑπεράνω ποιεῖ τῶν παθῶν· ἡ θεωρία δὲ, τὸν γνωστικὸν, ὑπεράνω τῶν ὁρωμένων καθίστησιν, ἀναβιβάσασα τὸν νοῦν πρὸς τὰ συγγενῆ νοητά.

B

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ ΤΡΙΤΗ.

αʹ. Ὁ μετὰ πράξεως γινώσκων, καὶ μετὰ γνώσεως πράττων, θρόνος καὶ ὑποπόδιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ· θρόνος μὲν, διὰ τὴν γνῶσιν· ὑποπόδιον δὲ, διὰ τὴν πρᾶξιν. Εἰ δὲ καὶ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν φαίη τις εἶναι οὐρανὸν, πάσης μὲν ὑλικῆς καθαιρόμενον φαντασίας, τοῖς δὲ θείοις τῶν νοητῶν ἐνασχολούμενον, μᾶλλον δὲ κατακοσμούμενον, λόγοις, οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας, ἔμοιγε δοκεῖ, βέβηκε.

βʹ.* Πᾶς φιλόσοφος δηλονότι καὶ εὐσεβὴς, ἀρετῇ καὶ γνώσει, ἢ πράξει καὶ θεωρίᾳ φρουρούμενος, ἐπειδὰν ἴδῃ διὰ τῶν παθῶν ἐπαναστᾶσαν αὐτῷ τὴν πονηρὰν δύναμιν, καθάπερ τῷ Ἐζεκίᾳ ὁ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεὺς, μίαν ἔχει πρὸς τὴν τῶν κακῶν λύσιν βοήθειαν, τὸν Θεὸν, ὃν ἱλεοῦται βοῶν ἀλαλήτως (r) C διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πλείονος ἐπιτάσεως· καὶ δέχεται πρὸς συμμαχίαν, μᾶλλον δὲ πρὸς σωτηρίαν, ἄγγελον, δηλονότι μείζονα σοφίας καὶ γνώσεως λόγον, *ἐκτρίβοντα πάντα δυνατὸν καὶ πολεμιστὴν καὶ ἄρχοντα καὶ στρατηγὸν ἐν τῇ παρεμβολῇ.*

γʹ. Παντὸς πέφυκε πάθους ἄρχειν τὸ προσφυὲς αἰσθητόν (s). Ἄνευ γάρ τινος ὑποκειμένου, καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς διὰ μέσης τινὸς αἰσθήσεως ἐπικινοῦντος πρὸς ἑαυτὸ, πάθος οὐκ ἂν συσταίη ποτέ. Χωρὶς γὰρ αἰσθητοῦ πράγματος, πάθος οὐ συνίσταται. Μὴ γὰρ οὔσης γυναικὸς, οὐκ ἔστι πορνεία· καὶ

[79] II Paral. xxxii, 21.

* Cf. ad. Thal. q. 49

(q) *Τοὺς ἐν αὐτῇ νόμους.* **Τρόμους** hic etiam, ac sæpius alibi vocat Maximus, suntque res ipsæ consideratæ, ut ex eis aliquæ regulæ peti possunt ad informandos mores; uti et λόγοι, res eædem sic quasi speculando in abstractione conceptæ, ac præcipue ut per eas animus assurgit, ut earum cognoscat auctorem, quem in illis velut expressum legit. Vide cent. 3, c. 6.

(r) *Βοῶν ἀλαλήτως.* Quasi non lingua, vel clamore ex ore exeunte; sed qui in majori contentione virtutis ac scientiæ, uti ipse Maximus exponit, positus est. Sic Rom. viii: Στεναγμοῖς ἀλαλήτοις· Vulg. *gemitibus inenarrabilibus*; possit et, *animo tacitis*. Hic nempe angelus est adjutor et salvans, quem Maximus μείζονα dicit σοφία καὶ γνώσεως λόγον. Picus, *Verbum sapientiæ et cognitione præstantius*. Mihi simplicius, *majorem (principem) sapientiæ ac scientia sermonem;* uti hic, sic et cap. 20 D expressius, solum σοφίας λόγον μείζονα, nulla mentione λόγου γνώσεως, qui nec prorsus μείζων, nisi comparatione ad reliquos sequentes. Non enim majus seu præstantius verbum, aut sermo vel ratio, sapientia ac scientia; sed in illis major præstantia et intensio. Sermonem sapientiæ, ut dignissimum primo loco ponit Apostolus I Cor. viii, λόγον σοφίας· hincque Maximus μείζονα dicere, maluerit, quam μείζονος λόγον σοφίας· tanquam *principem sapientiæ sermonem*, non *majoris sapientiæ sermonem*. Etiam, c. 41, supremam perfectionem in sapientia ponit: quæ sit ipsa finis, et se ad Deum immediate habeat.

(s) *Παντὸς ἄρχειν πάθους τὸ προσφυὲς αἰσθητόν.* Esse originem atque auctorem; seu etiam per illud ejusque objectu, dæmonem, uti ipse Maximus in fine cap.

βρωμάτων οὐκ ὄντων, οὐκ ἔσται γαστριμαργία· καὶ χρυσοῦ μὴ ὄντος, οὐκ ἔσται φιλαργυρία. Οὐκοῦν πάσης ἐμπαθοῦς κινήσεως τῶν ἐν ἡμῖν φυσικῶν δυνάμεων ἄρχει τὸ αἰσθητὸν, ἤγουν, δι' αὐτοῦ τὴν ψυχὴν διερεθίζων πρὸς ἁμαρτίαν δαίμων.

δ'. Ἡ τρίψις, τὴν ἐνέργειαν· ἡ ἔκτριψις δὲ, καὶ αὐτὴν ἀφανίζει τῆς κακίας τὴν ἐνθύμησιν. Ἡ μὲν γὰρ τρίψις, τῆς ἐμπαθοῦς κατ' ἐνέργειαν μόνης ὑπάρχει πράξεως κατάργησις· ἡ δὲ ἔκτριψις, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν πονηρῶν κινημάτων παντελής ἐστιν ἀφανισμός.

ε'. Μέσα εἰσὶ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων τὰ αἰσθητὰ καὶ τὰ νοητά· ὧν ὑπεράνω γίνεται χωρῶν πρὸς Θεὸν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς· τοῖς μὲν αἰσθητοῖς κατὰ τὴν πρᾶξιν μὴ δουλούμενος, τοῖς δὲ νοητοῖς κατὰ τὴν θεωρίαν μηδόλως κρατούμενος.

ς'. Κατήγορος ἡ κτίσις γίνεται τῶν ἀσεβῶν ἀνθρώπων· διὰ μὲν τῶν ἐν αὐτῇ λόγων, τὸν ἑαυτῆς κηρύττουσα ποιητήν· διὰ δὲ τῶν ἐν αὐτῇ κατ' εἶδος ἕκαστον φυσικῶν νόμων, πρὸς ἀρετὴν παιδαγωγοῦσα τὸν ἄνθρωπον. Οἱ μὲν οὖν λόγοι, ἐν τῇ συνοχῇ τῆς τοῦ καθ' ἕκαστον εἴδους γνωρίζονται μονιμότητος (1)· οἱ δὲ νόμοι, ἐν τῇ ταυτότητι φαίνονται τῆς τοῦ καθ' ἕκαστον εἴδους φυσικῆς ἐνεργείας· οἷς μὴ ἐπιβάλλοντες κατὰ τὴν ἐν ἡμῖν νοερὰν δύναμιν, τήν τε τῶν ὄντων ἠγνοήσαμεν αἰτίαν, καὶ πᾶσι τοῖς παρὰ φύσιν προστετήκαμεν πάθεσι.

ζ'. Δῶρα τῷ Θεῷ προσφέρεσθαι παρ' ἡμῶν ὁ λόγος διακελεύεται, ἵνα παραστήσῃ τὸ τῆς θείας ἀγαθότητος ἄπειρον, ὡς μηδὲν προεισενεγκούσης δέχεσθαι παρ' ἡμῶν ὡς δῶρα τὰ δόματα, τὸ πᾶν ἡμῖν λογιζομένης τῆς εἰσφορᾶς, πολλὴν καὶ ἄφατον εἶναι περὶ ἡμᾶς δεικνύων τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα· δεχομένου ὡς ἡμῶν τὰ ἑαυτοῦ, ἐξ ἡμῶν αὐτῷ προσφερόμενα, καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ὡς ἀλλοτρίων ὀφειλὴν ὁμολογοῦντος.

η'. Ὁ ἄνθρωπος, τοὺς πνευματικοὺς τῶν ὁρωμένων λόγους κατανοῶν, διδάσκεται, ὡς ἔστι τις τῶν φαινομένων ποιητής· τὴν τοῦ ὁποῖός ἐστιν ἔννοιαν, ὡς ἀνέφικτον ἀφεὶς ἀνεξέταστον. Τὴν γὰρ ὅτι Ποιητής, ἀλλ' οὐχ ὁποῖός ἐστιν ὁ ποιητής, ὁρωμένη σαφῶς ἡ κτίσις, παρέχει κατάληψιν.

θ'. * Ὀργὴ Θεοῦ ἐστιν, ἡ τῶν παιδαγωγουμένων ἐπίπονος αἴσθησις. Ἐπίπονος δὲ καθέστηκεν αἴσθησις, ἡ τῶν ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγὴ, δι' ἧς τὸν ἐπ' ἀρετῇ καὶ γνώσει φυσιούμενον νοῦν, ὁ Θεὸς ἄγει πολλάκις πρὸς συστολὴν καὶ ταπείνωσιν· αὐτὸν ἑαυτοῦ γενέσθαι διδοὺς ἐπιγνώμονα, καὶ τῆς οἰκείας

A modi fuerit, quæ in sensum cadat, nusquam passio ac affectus est. Nisi enim sit mulier, neque est fornicatio : ac nisi cibi sint, non erit gula ventrisque ingluvies : nisi aurum sit, non erit avaritia. Omnis igitur vitiosus motus ac libidinosus naturalium in nobis virium, rem sensui subjectam auctorem habet, sive dæmonem, per ipsam animum pronitatem ad peccatum.

4. Tritio (ut sic dicam) operationem; extritio autem, ipsam quoque vitii delet cogitationem. Nam tritio quidem, solius vitiosæ ac libidinosæ in actu operationis destructio est; extritio vero, ipsa quoque pravorum animi motuum plena absolutaque exstinctio.

5. Media sunt Deum inter et homines sensibilia B ac intelligibilia; quibus mens humana ad Deum accedens, superior evadit : quod scilicet sensibilibus per actionem non serviat, nec ullo modo per speculationem intelligibilibus devincta hæreat.

6. Creatura accusatrix est impiorum hominum: quibus instructa rationibus est, Auctorem suum prædicans; naturalibusque secundum species singulas in ea legibus, hominem ad virtutem erudiens. Rationes itaque, in quarumcunque specierum atque generum continua **559** perennitate noscuntur : leges vero, in eadem speciei cujusque ac generis naturali operatione elucescunt : quibus intelligendis minime adhibentes animum, cum Auctorem rerum nescivimus, tum innaturalibus cunctis vitiis C ac affectibus intabuimus.

7. Jubet Scriptura, ut Deo dona offeramus, quo nempe infinitam divinæ bonitatis abundantiam repræsentet; quæ, tanquam nihil prior ipsa intulerit, sic a nobis munera accipiat, tanquam vere dona, totumque quod inferimus, acceptum nobis referat; plurimam scilicet ac ineffabilem erga nos Dei benignitatem ostendens, qui ea, quæ sua sunt, tanquam nostra ex nobis oblata suscipiat, seque illorum nomine, ac si aliena essent, debito obstrictum profiteatur atque agnoscat.

8. Homo, spiritales rerum aspectabilium rationes considerans, esse aliquem rerum illarum Auctorem docetur : quisnam vero ille sit ejusque intelligentiam, ut quam assequi non possit, intactam D relinquit. Quod enim sit Conditor, haud vero quis ille et qualis, ut comprehendamus, creatura oculis objecta manifeste tribuit.

9. Ira Dei est, eorum qui puniuntur molestus dolorique conjunctus sensus. Hic vero, involuntariorum laborum illata vis est, qua animum, virtutis nomine ac scientiæ inflatum, ad sensus modestiam et humilitatem haud raro Deus adducit; præstans ut seipsum agnoscat, suamque infirmitatem intelli-

* Cf. ad Thalass. q. 52, ut infra ad num. 11.

(1) *Ἐν τῇ συνοχῇ τῆς τοῦ καθ' ἕκαστον εἴδους μονιμότητος. In continua cujusque speciei perennitate, seu conservatione :* qua scilicet individua alia aliis continua serie succedunt ac cohærent; quippe alia ex aliis deducta; quæ propria τοῦ συνεχοῦς acceptio est, ut est talis contactus; de quo Suid. in voce συνοχή. Non bene Picus, *Sermones percipiuntur ex solida cujuscunque speciei cohærentia.*

gat : cujus sensu percepto, stultum a se cordis tumorem fastumque ponit.

10. Ira Domini est, cum divina bona tantisper subministrari desinunt, ac quædam quasi divinæ largitatis in nos induciæ fiunt: quod quidem utiliter contingit in omnem animum sublimem et elatum; ac qui de concessis ei a Deo bonis, tanquam de meritis propriis glorietur.

11. Quisquis animus sapiens est et philosophus, et Judam habet et Jerusalem : Judam quidem, ut philosophiam colentem actionem; Jerusalem vero, ut contemplatricem sacrorum disciplinam. Cum ergo pia mens ac religiosa, divina gratia comite, per philosophiam, tum quæ actionem colit, tum quæ contemplationi studet, repulsa omni potentia, quæ virtuti ac scientiæ adversatur, de nequissimis spiritibus relata perfecte victoria, **560** ejus victoriæ auctori Deo, debitam gratiarum actionem non retulerit, sed corde exaltata, unam se totius facinoris, ejusque, quod ex voto cessit, auctorem putaverit : tunc, velut quæ Deo, juxta vicem quam illi tribueral non rependerit, non modo ipsa derelictionis iram in eam conflatam excipit, verum etiam Judas et Jerusalem [80], actionis scilicet habitus et contemplationis : probrosis nimirum affectibus statim, Deo permittente, adversus actionem insurgentibus, hactenusque munditia nitentem conscientiam fœdantibus; falsisque rationibus ac cogitationibus una cum rerum speculatione implexis, ac rectam hactenus scientiæ opinionem pervertentibus. Ei enim qui pro actione extollitur, comes est perturbationum ignominia ac probrum : eum vero qui pro scientia inflatur, justo Deus judicio errore labi permittit speculandæ studio veritatis.

12. Divina revera regula lexque ex Providentiæ rationibus rebus indita est, per contraria erudiri ad probi gratique animi sensum, qui virtutibus donisque fulti ingrati exstiteramus; contrariorumque experimento provehi, ut bona præstantem divinam potentiam agnoscamus; ne virtutis atque bonorum felici cursu, permittente providentia, inviolabilem animi elationem fastumque nacti, in adversum Deo superbiæ affectum prolabamur, qui nostrum ipsorum natura, non gratia comparabilem, virtutis ac scientiæ possessionem existimemus; inveniamurque bono abusi ad malum conflandum; ac quibus arctius implicatam, inconcussam in nobis manere Dei agnitionem decebat, iis ipsis (quod absit) ejus ignorantiæ teneamur.

A ἀσθενείας συνίστορα· ἧς ἐπαισθόμενος, τὸ μάταιον οἴδημα τῆς καρδίας ἀποτίθεται.

ι'. Ὀργὴ Κυρίου ἐστὶν, ἡ ἀναχωχὴ τῆς τῶν θείων χαρισμάτων χορηγίας· ἥ τις συμφερόντως ἐπὶ πάντα γίνεται νοῦν ὑψηλὸν καὶ μετέωρον· καὶ τοῖς δοθεῖσιν αὐτῷ θεόθεν καλοῖς, ὡς ἐπὶ ἰδίοις κατορθώμασι μεγαλαυχούμενον.

ια'. Πᾶς γνωστικὸς καὶ φιλόσοφος νοῦς, καὶ τὸν Ἰούδαν ἔχει καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ· τὸν μὲν Ἰούδαν, ὡς πρακτικὴν φιλοσοφίαν· τὴν δὲ Ἱερουσαλὴμ, ὡς θεωρητικὴν μυσταγωγίαν. Ὁπηνίκα οὖν διὰ τῆς θείας χάριτος ὁ φιλόθεος νοῦς, κατά τε τὴν πρακτικὴν καὶ θεωρητικὴν φιλοσοφίαν, πᾶσαν ἀντικειμένην ἀρετῇ καὶ γνώσει διακρουσάμενος δύναμιν, τελείως B τὸ κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀναδήσηται κράτος (u), καὶ μὴ τὴν δέουσαν εὐχαριστίαν ἀνάθηται τῷ αἰτίῳ τῆς νίκης Θεῷ, ἀλλ' ὑψωθῇ τὴν καρδίαν, ἑαυτὸν τοῦ παντὸς κατορθώματος ἡγησάμενος αἴτιον· τηνικαῦτα ὡς μὴ ἀνταποδοὺς τῷ Θεῷ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα, ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ, δέχεται οὐ μόνον αὐτὸς γινομένην ἐπ' αὐτὸν τὴν ὀργὴν τῆς ἐγκαταλείψεως, ἀλλὰ καὶ Ἰούδας καὶ Ἱερουσαλήμ· τουτέστιν, ἡ τῆς πράξεως ἕξις καὶ τῆς θεωρίας· παθῶν ἀτιμίας εὐθέως, συγχωρήσει Θεοῦ, κατεπανισταμένων τῆς πράξεως, καὶ τὴν τέως καθαρὰν μολυνόντων συνείδησιν· καὶ ψευδῶν ἐννοιῶν συνεμπλεκομένων τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων, καὶ τὴν τέως ὀρθὴν διαστρεφουσῶν δόξαν τῆς γνώσεως. Τὸν γὰρ C ἐπαιρόμενον ἐπὶ πράξει, παθῶν ἀτιμία διαδέχεται· τὸν δὲ ἐπὶ γνώσει ὑψούμενον, περὶ τὴν ἀληθῆ θεωρίαν πταίειν ἡ δικαία κρίσις συγχωρεῖ.

ιβ'. Θεῖος ὡς ἀληθῶς ὅρος τε καὶ νόμος κατὰ τὴν Πρόνοιαν ἐνυπάρχει τοῖς οὖσι, παιδεύεσθαι διὰ τῶν ἐναντίων ἐπιτρέπων πρὸς εὐγνωμοσύνην, τοὺς ἐπὶ κρείττοσι φανέντας ἀγνώμονας (v), καὶ τὴν πεῖραν τῶν ἀντικειμένων τῆς τῶν καλῶν κατορθωτικῆς θείας ἐπίγνωσιν ποιεῖσθαι δυνάμεως· ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσιν ἀκαθαίρετον παρὰ τῆς Προνοίας ἔχειν συγχωρηθέντες τὴν οἴησιν, εἰς τὴν ἀντίθεον τῆς ὑπερηφανίας διάθεσιν κατολισθήσωμεν, ἑαυτῶν κατὰ φύσιν, ἀλλ' οὐκ ἐπίκτητον χάριτι τὴν D τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως κτῆσιν εἶναι νομίζοντες· καὶ εὑρεθῶμεν τῷ καλῷ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ χρώμενοι γένεσιν, καὶ δι' ὧν ἔδει πλέον διασφιγχθεῖσαν ἐν ἡμῖν ἀσάλευτον μένειν τὴν θείαν ἐπίγνωσιν, δι' ἐκείνων ὡς οὐκ ὤφελον τὴν ταύτης νοσήσαντες ἄγνοιαν.

[80] II Paral. XXXII, 25.

(u) *Τελείως τὸ κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀνεδήσατο κράτος. Victoriam, palmam retulit.* Sic Greg. in Basilio, de Maximino Christianos persequente τὸ τῆς ἀσεβείας κράτος ἀναδήσασθαι. *Palmam et coronam impietatis mereri.* Bud. At, Picus, *Plane se gesserit impudenter*, etc., quæ mera inscitia est : ut quod statim sequitur de Juda et Jerusalem, quibus eamdem derelictionis iram accidere ait Maximus, quæ Ezechiæ, dum reddit, *sed Judas et Jerusalem ingruunt*. Dicas loqui de hostibus ipsius Ezechiæ. Sic nullo sensu omnia.

(v) *Τοὺς ἐπὶ κρείττοσι φανέντας ἀγνώμονας.* Τὸ κρεῖττον, haud raro pro virtute sumitur; nec hic aliter Maximus. De illa enim Providentia sermo est, qua vitiis et affectibus laborare sinimur, ut ad modestiam gratique animi sensum in virtutibus componamur, summeque Deo exosam illique contrariam superbiam, longe excutiamus. Sic non bene Picus, *rebus prosperis, rebus secundis*; aut certe minus explicate.

ιγʹ. Ὅρον καὶ νόμον ἐνυπάρχοντα θεῖον τοῖς οὖσιν A ἴσμεν, τὴν τῶν ὄντων συνεκτικὴν πρόνοιαν, κατὰ κρίσιν δικαίαν τῇ σπάνει τῶν ἀγαθῶν παιδεύουσαν πρὸς εὐγνωμοσύνην, τοὺς ἐπὶ τῇ ἀφθονίᾳ τῶν ἀγαθῶν πρὸς τὸν ταύτης χορηγὸν φανέντας ἀγνώμονας, διὰ τῶν ἐναντίων αὐτοὺς πρὸς συναίσθησιν ἄγουσαν τῆς τοῦ χαριζομένου τὰ καλὰ διαγνώσεως. Ἡ ἐπ' ἀρετῇ γὰρ οἴησις, ἀπαιδαγώγητος μένουσα, τὸ τῆς ὑπερηφανίας γεννᾷν πέφυκε νόσημα, τὸ τὴν ἀντικειμένην τῷ Θεῷ φέρον διάθεσιν.

13. Regulam legemque divinam rebus inesse scimus, quæ scilicet res continet ac conservat, Providentiam; justo plane judicio bonorum penuria et egestate illos erudientem, ut grati animi sensum assumant, qui bonis affluentes, ipsorum largitori ingrati exstiterant; ex contrariis nimirum in sensum ducendo, ejus, qui bonorum auctor ac largitor sit. Quæ enim pro virtutis nomine, inanis opinio mentisque elatio accedit, nisi castigatione aliqua coerceatur, superbiæ morbum (affectum utique Deo contrarium) proclive parit.

ιδʹ. Ὁ οἰόμενος ἑαυτὸν κατειληφέναι τὸ τέλος τῆς ἀρετῆς, οὐδαμῶς ζητήσει λοιπὸν τὴν πηγαίαν τῶν καλῶν αἰτίαν, ἑαυτῷ μόνῳ περιγράψας τὴν τῆς ἐφέσεως δύναμιν, καὶ αὐτὸν τῆς σωτηρίας τὸν ὅρον ὑφ' B ἑαυτοῦ, φημὶ δὲ τὸν Θεὸν, ζημιούμενος (x). Ὁ δὲ τῆς ἑαυτοῦ περὶ τὰ καλὰ φυσικῆς συναισθόμενος πενίας, οὐ παύεται προτροπάδην τρέχων πρὸς τὸν δοῦναι δυνάμενον τῆς ἐνδείας τὴν πλήρωσιν.

14. Qui se virtutis finem assecutum **561** esse existimat, nusquam deinceps bonorum fontem auctoremque requirat, sibi ipse circumscribens desiderii vim, suoque ipse vitio, ipsius salutis finis (Dei nimirum) jacturam faciens. Qui autem naturalis suæ paupertatis, ad bona quod attinet ac honesta, sibi ipse conscius est, ad eum festinare non cessat, qui penuriæ supplementum unus præstare potest.

ιεʹ. Ὁ τὴν ἀπειρίαν τῆς ἀρετῆς διαγνοὺς, οὐδέποτε τοῦ κατ' αὐτὴν παύεται δρόμου, ἵνα μὴ ζημιωθῇ αὐτὴν τῆς ἀρετῆς τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος, τὸν Θεὸν λέγω, περὶ ἑαυτὸν στήσας τὴν κίνησιν τῆς ἐφέσεως· καὶ λάθῃ νομίζων ἐπειλῆφθαι τῆς τελειότητος, ὑπομένων τοῦ ἀληθῶς ὄντος τὴν ἔκπτωσιν, πρὸς ὅπερ ἐπείγεται πᾶσα σπουδαίου κίνησις.

15. Cui infinita virtutis amplitudo explorata est, ab ejus nunquam cursu desistit, ne ejus ipsius qui virtutis principium ac finis est (hoc est, Dei) jacturam faciat, ipse circa se desiderii motum definiens: imprudensque nactum se perfectionem existimet, ab eo prolapsus quod est vere, et ad quod motus omnis, ejus, qui virtuti studet, contendit.

ϛʹ. Γίνεται δικαίως ἐπὶ τὸν ὑψηλόφρονα νοῦν ὀργή· τουτέστιν, ἐγκατάλειψις, καθὰ εἴρηται· ἤγουν ἡ τοῦ διοχληθῆναι αὐτὸν κατά τε τὴν πρᾶξιν, κατά C τε τὴν θεωρίαν ὑπὸ δαιμόνων συγχώρησις· ἵνα λάβῃ, τῆς μὲν ἑαυτοῦ φυσικῆς ἀσθενείας, συναίσθησιν· τῆς δὲ σκεπούσης αὐτὸν, καὶ τὸ πᾶν κατορθούσης τῶν ἀγαθῶν θείας δυνάμεώς τε καὶ χάριτος, τὴν ἐπίγνωσιν· καὶ ταπεινωθῇ, πόῤῥω παντελῶς ἑαυτοῦ τὸ ἀλλότριον καὶ παρὰ φύσιν ὕψος ποιούμενος· ὥστε μὴ ἐπελθεῖν ἐπ' αὐτὸν τὴν ἄλλην ὀργὴν, τῆς τῶν δοθέντων χαρισμάτων ἀφαιρέσεως, ταπεινωθέντα καὶ γενόμενον τῆς τοῦ παρέχοντος τὰ καλὰ συναισθήσεως.

16. Juste ira in animum altum sapientem obtingit: nempe derelictio, uti dictum est; sive, ut divexari a dæmonibus ac molesta pati sinatur, tum quod ad actionem, tum quod ad contemplationem attinet: quo scilicet, naturalis suæ infirmitatis sensu percepto, se protegentem, bonaque omnia præstantem, divinam potentiam gratiamque agnoscat, et humilietur; ac procul omnino alienam atque a naturæ rationibus abhorrentem, celsitatem abjiciat; ne alia ira illi superveniat, qua scilicet concessis donis ablatis humiliatus, in ipsius bona præbentis sensum veniat.

ιζʹ. Ὁ μὴ σωφρονισθεὶς τῷ πρώτῳ εἴδει τῆς ὀργῆς, ἤγουν ἐγκαταλείψεως, ἐλθεῖν πρὸς ταπείνωσιν, ἡγησάμενος αὐτὴν τῆς καλῆς ἐπιγνωμοσύνης διδάσκαλον, τὴν ἄλλην δέχεται σαφῶς ἐπ' αὐτὸν ἐρ- D χομένην ὀργὴν, ἀφαιρουμένην αὐτοῦ τὴν τῶν χαρισμάτων ἐνέργειαν, καὶ ἔρημον αὐτὸν καθιστῶσαν τῆς τέως φρουρούσης δυνάμεως. Ἀφελῶ γὰ , φησὶ, *τὸν φραγμὸν αὐτοῦ*, περὶ τοῦ ἀγνώμονος Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς λέγων, *καὶ ἔσται εἰς διαρπαγήν· καὶ καθελῶ τὸν τοῖχον αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα· καὶ ἀνήσω τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ οὐ μὴ τμηθῇ, οὐδὲ μὴ σκαφῇ· καὶ ἀναβήσεται εἰς αὐτὸν ὡς εἰς χέρσον ἄκανθα, καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτόν*.

17. Qui primo iræ genere (id est, derelictionis) minime emendatus est, ut seipsum humiliaret, existimans probæ gratitudinis eam magistram esse, alteram plane in se venientem iram excipiet, donorum vim actumque auferentem, hactenusque tutum eum præstante potentia atque virtute, ipsum denudantem. *Auferam* enim, inquit Deus, de ingrato Israele loquens, *sepem ejus, et erit in direptionem: diruamque maceriam ejus, et erit in conculcationem. Et relinquam vineam meam, et non putabitur neque fodietur: et ascendet in eam, ut in terram desertam, spina; et nubibus mandabo ne pluant super eam* [61].

[61] Isa. v, 5, 6.

(x) Ὑφ' ἑαυτοῦ ζημιούμενος. Ipse sibi auctor amittendi salutis finem (Deum scilicet) ejusque jacturæ. Quod sic clarum, Picus, hoc, et seq. cap., *a seipso afficiens injuria, contumelia*; quod nimis crassum ac supinum est.

18. Proclivis adhuc ad impietatem via est, quod aliquis præ cordis duritia, virtutum jacturam non sentiat. Qui enim ob carnis voluptates ac libidines in consuetudinem duxit ut Deo non obsequatur, ipsum quoque Deum negabit, cum se occasio dederit; carnis vitam ac **562** incolumitatem Deo anteponens, cujus et unius libidines divinis voluntatibus prætulit.

19. Quidquid ullo modo passum animum putaverimus, una cum eo etiam ejus agendi vim ac contemplandi passam esse existimabimus. Nec enim unquam subjectum patiatur aut afficiatur, quin ea quæ sunt in subjecto perinde et ipsa disponantur. Subjectum autem animum appello, tanquam virtutis ac scientiæ capacem; in subjecto autem, actionem et contemplationem, quæ accidentium rationem ad eum habeant. Quamobrem etiam omnino pariter ac ille afficiuntur, ejus talem quempiam motum habentes, suæ immutationis originem.

20. Quisquis religiosus ac virtutis cultor, in Ezechiæ morem, sapientiæ vi ac scientiæ dæmones accinctus robore, siquidem ingruente nequissimorum spirituum congressu, mitti ad se cœlitus angelum (majorem scilicet ac principem sapientiæ sermonem) precum suffragio impetraverit, omnemque exterendo diaboli aciem dissipaverit, nec talem victoriam ac salutem in Deum auctorem retulerit, sed sibi ipse ascripserit; is talis non retribuit Deo, juxta quod ille retribuerat, qui gratiarum actionis multitudinem cum salute, quanta fuit, non exæquaverit; nec ejus qui salutem præstitit beneficio, animi sui affectionem benevolentiamque remensus sit [82].

21. Illustremus mentem divinis conceptibus; corpus vero, diviniorum mente conceptarum rationum modis præclare exornemus, ipsumque abjectis affectibus, rationalem officinam præstemus. Nam qui innati corporis affectus sunt, siquidem ratione regantur, omni vacant crimine; sin autem sine illa moveantur, vitio vertuntur. Hos itaque abdicandos affectus dicit, quorum insitus quidem est natura motus, usus autem non raro innaturalis, quod ratione minime gubernetur.

22. Quisquis ob ea dona, quæ accepit, altum sapiens, tanquam non acceperit, animum extulerit, in se merito iram suscipit, permittente Deo spirituali cum eo certamine diabolum congredi, ac tum virtutis modos actionis cultu evertere, tumque lucidas scientiæ rationes contemplandi studio turbare ac confundere: quo nimirum suam ipse doctus infirmitatem, unicam illam **563** potentiam affectus in nobis ac libidines expugnantem, noverit, ductusque pœnitentia humilietur, inanis fastus ac vanæ opinionis tumore abjecto; Deumque reddens propitium, supervenientem impœnitentibus iram avertat; quæ

A ιη'. Ἔτι [*edit. et unus Reg.* ὅτι] πρὸς ἀσέβειαν πρανὴς καθέστηκεν ὁδὸς, ἡ περὶ τὴν ζημίαν τῶν ἀρετῶν ἀναισθησία. Ὁ γὰρ ἐθίσας ἑαυτὸν διὰ τὰς ἡδονὰς τῆς σαρκὸς Θεοῦ παρακούειν, καὶ αὐτὸν ἀρνήσεται τὸν Θεὸν, καλούσης προφάσεως· Θεοῦ τὴν σαρκὸς ζωὴν προτιμῶν, ἧς καὶ μόνης τὰς ἡδονὰς τῶν θείων κρείττους ἔσχηκε θελημάτων.

ιθ'. Ὅταν τι καθ' οἱονδήποτε τρόπον τὸν νοῦν πεπονθέναι νομίσωμεν, τῷ τοιούτῳ νοΐ, τήν τε πρακτικὴν αὐτοῦ καὶ θεωρητικὴν δύναμιν, κατὰ τοὺς φυσικοὺς αὐτῶν λόγους συμπεπονθέναι πάντως πιστεύσομεν. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν παθεῖν τὸ ὑποκείμενον, τῶν ἐν ὑποκειμένῳ μὴ πασχόντων· ὑποκείμενον δὲ λέγω τὸν νοῦν, ὡς ἀρετῆς καὶ γνώσεως δεκτικόν· ἐν ὑποκειμένῳ δὲ, B τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν, αἵτινες πρὸς τὸν νοῦν συμβεβηκότων λόγον ἐπέχουσι. Διὸ κατὰ πάντα τρόπον, καὶ συμπάσχουσι πάσχοντι, τὴν αὐτοῦ ποιὰν κίνησιν, ἀρχὴν τῆς οἰκείας ἀλλοιώσεως ἔχουσαι.

κ'. Πᾶς θεοφιλὴς καὶ ἐνάρετος ἄνθρωπος κατὰ τὸν Ἐζεκίαν, γνωστικῶς τὸ κατὰ τῶν δαιμόνων διαζωσάμενος κράτος, ἂν γένηταί τις αὐτῷ προσβολὴ πνευμάτων πονηρῶν, ἀοράτως κατὰ νοῦν πρὸς αὐτὸν συμπλεκόντων τὸν πόλεμον, καὶ διὰ προσευχῆς δέξηται θεόθεν αὐτῷ πεμπόμενον ἄγγελον· λέγω δὲ σοφίας λόγον μείζονα· καὶ πᾶσαν ἐκτρίψας διασκεδάσῃ τοῦ διαβόλου τὴν φάλαγγα· καὶ τῆς τοιαύτης νίκης τε καὶ σωτηρίας αἴτιον τὸν Θεὸν μὴ ἐπιγράψηται, C ἀλλ' ἑαυτῷ τὴν ὅλην ἀνάθηται νίκην, ὁ τοιοῦτος οὐκ ἀνταπέδωκε τῷ Θεῷ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα αὐτοῦ, μὴ ἐξισώσας τῷ μεγέθει τῆς σωτηρίας, τὸ πλῆθος τῆς εὐχαριστίας· μηδὲ τῇ εὐεργεσίᾳ τοῦ σώσαντος, ἀντιμετρήσας τὴν οἰκείαν διάθεσιν.

κα'. Φωτίσωμεν τὸν νοῦν τοῖς θείοις νοήμασι· τὸ δὲ σῶμα τοῖς τῶν νοηθέντων θειοτέρων λόγων τρόποις φαιδρύνωμεν, ἀρετῆς αὐτὸν ποιοῦντες λογικὸν ἐργαστήριον, τῇ ἀποβολῇ τῶν παθῶν· τὰ γὰρ ἔμφυτα πάθη τοῦ σώματος, λόγῳ μὲν κυβερνώμενα, οὐκ ἔχει διαβολήν· κινούμενα δὲ τούτου χωρὶς, φέρει διαβολήν. Τούτων οὖν λέγει γίνεσθαι δεῖν ἀποβολὴν, ὧν ἔμφυτος μὲν ἡ κίνησις, παρὰ φύσιν δὲ γίνεται πολλάκις ἡ χρῆσις, λόγῳ μὴ κυβερνωμένη.

D κβ'. Πᾶς ὁ ὑψώσας ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν, ἐφ' οἷς ἔλαβε χαρίσμασι, μέγα φρονήσας, ὡς μὴ λαβὼν, ἐνδίκως δέχεται γινομένην ἐπ' αὐτῷ τὴν ὀργὴν, συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ τῷ διαβόλῳ νοητῶς αὐτῷ συμπλακῆναι· καὶ τοὺς κατὰ τὴν πρᾶξιν παρασαλεῦσαι τρόπους τῆς ἀρετῆς, καὶ τοὺς κατὰ θεωρίαν διαυγεῖς ἐπιθολῶσαι λόγους τῆς γνώσεως, ἵνα μαθὼν τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἐπιγνῷ τὴν μόνην δύναμιν, τὴν τὰ πάθη ἐν ἡμῖν καταπαλαίουσαν, καὶ ταπεινωθῇ μετανοήσας, τὸν ὄγκον ἀποβαλὼν τῆς οἰήσεως, καὶ τὸν Θεὸν ἱλεώσηται, καὶ ἀποστρέψῃ τὴν ἐπερχομένην τοῖς μὴ μετανοοῦσιν ὀργὴν, τὴν ἀφαιρουμένην

[82] II Paral. xxxii, 25.

* Cf ad Thal. q. 52.

τὴν φρουροῦσαν τὴν ψυχὴν χάριν, καὶ ἔρημον καταλιμπάνουσαν τὸν ἀγνώμονα νοῦν.

κγ'. Ὀργὴ σωτήριός ἐστιν, ἡ πρὸς τὸ πολεμεῖσθαι τὸν ὑψηλόφρονα νοῦν τοῖς πάθεσιν ὑπὸ τῶν δαιμόνων, θεία συγχώρησις· ἵνα γνῷ πάσχων ἀτίμως, ἐπ' ἀρεταῖς μεγαλαυχούμενος, τίς ὁ τούτων ὑπάρχει δοτήρ· ἢ γένηται τῶν ἀλλοτρίων γυμνὸς, ἅπερ ὡς μὴ λαβὼν, ἔχειν ἐνόμιζε.

κδ'. Μακάριος ὄντως ἐκεῖνος ὁ νοῦς, ὁ τοῖς οὖσιν ἅπασιν ἐπαινετῶς ἀποθανών· τοῖς μὲν αἰσθητοῖς, τῇ ἀποθέσει τῆς κατ' αἴσθησιν ἐνεργείας· τοῖς δὲ νοητοῖς, τῇ τῆς νοερᾶς ἀποπαύσει κινήσεως. Σημείωσαι δὲ ὅτι νοῦ θάνατον ἐπαινούμενον λέγει, τὴν πρὸς πάντα τὰ ὄντα γνωμικὴν ἀπογένεσιν (y), μεθ' ἣν τὴν θείᾳ χάριτι ζωὴν ὑποδέχεσθαι πέφυκεν· ἀντὶ τῶν ὄντων, τὸ αἴτιον τῶν ὄντων ἀνεννοήτως ἀπολαβών.

κε'. Μακάριος ὁ συνάψας τὸ μὲν πρακτικὸν τῷ κατὰ φύσιν ἀγαθῷ· τὸ δὲ θεωρητικὸν, τῇ κατὰ φύσιν ἀληθείᾳ. Πᾶσα γὰρ πρᾶξις, διὰ τὸ ἀγαθὸν γίνεσθαι πέφυκε· καὶ πᾶσα θεωρία, τὴν γνῶσιν διὰ μόνην ζητεῖ τὴν ἀλήθειαν· ὧν διανυσθέντων, οὐδὲν ἔσται τοσύνολον τὸ πλῆττον τῆς ψυχῆς τὸ πρακτικὸν, οὔτε μὴν τὸ θεωρητικὸν αὐτῆς, διὰ ξένων δριμύττον θεωρημάτων· παντὸς ἐπέκεινα γενομένης καὶ ὄντος, καὶ νοουμένου, καὶ εἰς αὐτὸν εἰσδυσάσης τὸν Θεὸν τὸν μόνον ἀγαθὸν καὶ ἀληθινὸν, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν οὐσίαν ὄντα καὶ νόησιν.

κϛ'. Πρακτικῆς ἀρετῆς τέλος εἶναί φασι τὸ ἀγαθόν. Τοῦτο δὲ, θείας ἐνεργείας ὑπάρχει συμπλήρωσις, πρὸς ἣν ἄγει τὸ λογικὸν τῆς ψυχῆς, τῷ θυμῷ καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ χρώμενον κατὰ φύσιν· ἐν ᾗ τὸ καθ' ὁμοίωσιν ἀναφαίνεσθαι πέφυκε κάλλος (z)· Θεωρητικῆς δέ φασι φιλοσοφίας εἶναι τὴν ἀλήθειαν, τέλος· ἥτις ἀμερῶς τῶν περὶ Θεὸν ἁπάντων ἑνοειδής ἐστι γνῶσις, πρὸς ἣν ὁ καθαρὸς φέρεται νοῦς· ἀποσβέσας ἑαυτοῦ παντελῶς τὴν κατ' αἴσθησιν κρίσιν· ἐν ᾗ (γνώσει δηλονότι) ἀκίβδηλον τὸ τῆς θείας εἰκόνος ἀξίωμα δείκνυται.

κζ'. * Οὐδεὶς δύναται τὸν Θεὸν εὐλογεῖν ἀληθῶς,

* Cf. ad Thalass. q. 44.

A nempe gratiam animam munientem auferat, ingratamque mentem atque improbam vacuam derelinquat.

23. Ira salutaris est, divina permissio impugnandi animam alta sapientem dæmonum opera, qui libidines atque affectus succendant; ut dum turpiter ac ignominiose afficitur, qui virtutum nomine gloriabatur, noverit quis illarum sit dator; aut certe alienis nudetur, quæ sic habere existimabat, ac si non accepisset.

24. Beatus revera ille animus, qui cunctis laudabiliter rebus mortuus est; iis quidem quæ sensu percipiuntur, abjecta sentiendi operatione; iis vero quæ mente, cessatione ab intelligendi motu ac functione. Notandum vero laudabilem animi mortem appellare, quæ voluntate animique sententia B est, erga res omnes quasi decessum ac desitionem; postquam, quæ per gratiam est, vitam habet suscipere; rerum loco, ipsum rerum Auctorem recipiens, qua nemo intelligat ratione.

25. Beatus qui agendi vim naturali bono copulavit; vimque contemplandi, naturali veritati addixit. Omnis enim actio, boni causa fieri habet, omnisque contemplatio seu speculatio, veritatis solum gratia scientiam quærit: quibus absolutis atque peractis, nihil prorsus erit, quod agendi vim animi pulset aut offendat, nihilque quod peregrinis extraneisque ac novis considerationi objectis, ejusdem contemplandi vim mordeat ac exasperet: C cum nimirum, superato quidquid est ac cogitatur, in ipsum Deum, qui solus bonus verusque est, omnique essentia et intellectu superior, immeaverit.

26. Ejus, quæ in actione versatur, virtutis finem, bonum esse aiunt. Hoc autem, divinæ operationis complementum exsistit; ad quod facultas rationis, ira utens ac cupiditate ut naturæ consentaneum est, ducit; in eoque ejus quod est ad similitudinem, pulchritudo elucet: studentis vero contemplationi philosophiæ finem, veritatem esse dicunt; omnium scilicet indivise circa Deum exsistentium uniformem scientiam, **564** ad quam mens pura fertur; tum nimirum, cum sensus judicium a se prorsus exstinxerit: in qua (utique scientia) sincera divinæ imaginis dignitas sese magnifice prodit. D

27. Deum nemo vere benedicere potest, quin

(y) *Τὴν πρὸς πάντα τὰ ὄντα γνωμικὴν ἀπογένεσιν.* Uti γένεσις *natura* est; et γίνεσθαι, *oriri, in rerum naturam produci*; sic ἀπογένεσις, *desitio atque nihilum*. Mens ergo laudabiliter moritur, cum sic se habet ad res alias, ac si ne esset quidem; quod illis superatis, uni Deo et auctori tota impenditur. Non satis Picus, *spontaneam omnium quæ sunt privationem*; quæ esset paupertatis definitio, non excellentiæ ejus status, quem Maximus intendit describere. Hesych. ἀπογενόμενοι, ἀποθανόντες.

(z) *Ἐν ᾗ τὸ καθ' ὁμοίωσιν ἀναφαίνεσθαι πέφυκεν κάλλος. In quo complemento divinæ operationis, elucet similitudinis decor*: id quod est *ad similitudinem*. Itaque ponit Maximus similitudinis rationem in imitatione divinæ bonitatis, quæ sit in nobis virtutum cultu et actione: imaginis vero rationem, in perfectissima illa omnium circa Deum uniformi scientia, quæ expressio sit divinæ veritatis. Non bene Picus: *In quæ pro similitudine relucere solet quoddam ornamentum*: quasi τὸ, ἐν ᾗ, referat τὸ τῆς ψυχῆς, non τὸ, συμπλήρωσις τῆς θεία; ἐνεργείας. Utrumque sane et similitudo et imago, in anima elucet, non pro ejus substantia (quod attinet ad Maximi hic scopum) sed prout vel virtute vel scientia pollet, Deique in se bonitatem ac veritatem utraque refert.

corpus virtutibus sanctificaverit, animumque scientia ac notionibus illustraverit. Virtutis enim affectio ac dispositio, contemplantis animi facies est, tanquam in cœlum, in sublime erecta veræ cognitionis ac scientiæ.

28. Beatus cui vere exploratum sit, Deum in omnibus tanquam organis actionem et contemplationem, virtutemque et scientiam, victoriam quoque et sapientiam, necnon bonitatem ac veritatem efficere, nihil nobis prorsus conferentibus, præter propensam in ea quæ honesta ac officii sunt, voluntatem : qua præditus magnus Zorobabel, præter ea quæ dicta sunt, ita Deum alloquens ait : *Benedictus es, qui dedisti mihi sapientiam; et tibi confiteor! Domine patrum. Abs te est victoria et abs te sapientia, et tibi est claritas, et ego famulus tuus* [83]. Tanquam revera probus ac gratus servus, cuncta Deo accepta retulit, qui donasset omnia; ei, a quo acceptam habebat sapientiam, tanquam patrum Domino, bonorum concessorum vim aperta confessione ascribens; nempe unionem victoriæ et sapientiæ, uti dictum est; virtutis quoque et scientiæ, actionisque et contemplationis, nec non bonitatis et veritatis. Hæ enim aliæ aliis conjunctæ, unam Dei claritatem ac splendorem emicant.

29. Omnia sanctorum merita ac recte facta, Dei procul dubio exstiterunt dona, cum nemo prorsus aliud quid boni habeat, quam quod datum est; ipsum nimirum a Deo tanquam Domino, pro ejus qui accipit probitatis gratique animi ac benevoli modulo, commensum; eaque duntaxat quisque habeat, quæ donanti Domino adlibeant.

30. Qui virtutis ac scientiæ jura tuetur animus, cuique adeo propositum sit, ut affectuum ac libidinum pravam servitutem excutiat : *Prævalent*, inquit, *mulieres, et super omnia vincit veritas* [84]; nempe, mulieres vocans, virtutes deificas, quibus unionem faciens cum Deo, hominumque inter se mutuo, consistit charitas : quæ nimirum, ab omnibus quæ oriuntur ac intereunt, hisque superioribus spiritalibus substantiis, **565** animum extrahat, ipsique Deo amoris quadam temperatione, quoad per humanæ naturæ facultatem licet, implicet ac innectat, impollutumque atque divinum mystice convictum faciat. Veritatem autem appellans, unicam ac solam rerum causam seu auctorem, principiumque et regnum et potentiam et gloriam, ex qua, ac cujus gratia cuncta facta sunt et fiunt, atque ab ipsa et per ipsam continentur ut sint in rerum natura : pro qua denique omnis diligentia motusque religiosis piisque viris certat.

31. Mulierum nomine virtutum finem designavit, nempe charitatem; qui videlicet, eorum qui

μὴ τὸ σῶμα καθαγιάσας ταῖς ἀρεταῖς, καὶ τὴν ψυχὴν καταφωτίσας ταῖς γνώσεσιν. Ἡ γὰρ κατ' ἀρετὴν διάθεσις, πρόσωπόν ἐστι τοῦ θεωρητικοῦ νοὸς, ὡς εἰς οὐρανὸν πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀληθινῆς ἐπαιρόμενον γνώσεως.

κη'. Μακάριος ὁ ἐν ἀληθείᾳ εἰδὼς, ὅτι πᾶσαν ἐν ἡμῖν ὡς ὀργάνοις ὁ Θεὸς ἐπιτελεῖ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν, ἀρετήν τε καὶ γνῶσιν, καὶ νίκην καὶ σοφίαν, καὶ ἀγαθότητα καὶ ἀλήθειαν, μηδὲν ἡμῶν συνεισφερόντων τοσύνολον, πλὴν τῆς θελούσης τὰ καλὰ διαθέσεως· ἣν ἔχων ὁ μέγας Ζοροβάβελ, πρὸς τοῖς εἰρημένοις, φησὶν, *Εὐλογητὸς εἶ*, πρὸς τὸν Θεὸν λέγων, *ὃς ἔδωκάς μοι σοφίαν, καὶ σοὶ ὁμολογῶ, Δέσποτα τῶν πατέρων· παρὰ σοῦ ἡ νίκη, καὶ παρὰ σοῦ ἡ σοφία, καὶ σοὶ ἡ δόξα, καὶ ἐγὼ σὸς οἰκέτης*. Ὡς εὐγνώμων ὄντως οἰκέτης, πάντα τῷ Θεῷ ἀνέθετο τῷ πάντα δωρησαμένῳ, ἐξ οὗ λαβὼν εἶχε τὴν σοφίαν, αὐτῷ ὁμολογῶν ὡς Δεσπότῃ πατέρων τῶν κεχαρισμένων ἀγαθῶν τὴν δύναμιν, ἅπερ εἰσὶν, ἕνωσις νίκης, ὡς εἴρηται, καὶ σοφίας, ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως, πράξεως καὶ θεωρίας, ἀγαθότητός τε καὶ ἀληθείας· αὗται γὰρ ἀλλήλαις ἑνούμεναι, μίαν ἀπαστράπτουσι δόξαν καὶ αὐγὴν Θεοῦ.

κθ'. Πάντα τὰ τῶν ἁγίων κατορθώματα, Θεοῦ προδήλως ὑπῆρχον χαρίσματα· μηδενὸς τοπαράπαν ἔχοντος μηδὲν, ἢ τὸ δοθὲν ἀγαθόν· ὡς παρὰ Δεσπότου τοῦ Θεοῦ, πρὸς ἀναλογίαν τῆς εὐγνωμοσύνης τε καὶ εὐνοίας τοῦ δεχομένου μετρούμενον· κἀκεῖνα μόνα κεκτημένου, ὅσα τῷ Δεσπότῃ δωρουμένῳ παρίσταται.

λ'. Ὁ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως προϊστάμενος νοῦς, καὶ τῆς κακῆς τῶν παθῶν δουλείας τὴν ψυχὴν στερηθῆναι βεβουλημένος, φησὶν, *Ὑπερισχύουσιν αἱ γυναῖκες, καὶ ὑπερνικᾷ ἡ ἀλήθεια*· γυναῖκας μὲν εἰπὼν, τὰς θεοποιοὺς ἀρετὰς, ἐξ ὧν ἡ πρὸς Θεὸν καὶ ἀλλήλους τοῖς ἀνθρώποις ἑνοποιὸς ἀγάπη συνέστηκεν· ἁπάντων τὴν ψυχὴν ἐξαρπάζουσα (a) τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν, καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτὰ νοητῶν οὐσιῶν, καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ κατ' ἐρωτικήν τινα σύγκρασιν περιπλέκουσα, καθ' ὅσον ἐστὶ δυνατὸν ἀνθρωπίνῃ φύσει, καὶ τὴν ἄχραντον καὶ θείαν μυστικῶς δημιουργοῦσα συμβίωσιν. Ἀλήθειαν δὲ φήσας, τὴν μόνην καὶ μίαν αἰτίαν τῶν ὄντων, καὶ ἀρχὴν καὶ βασιλείαν καὶ δύναμιν καὶ δόξαν, ἐξ ἧς καὶ δι' ἣν πάντα γέγονέ τε καὶ γίνεται, καὶ πρὸς τὸ εἶναι ὑπ' αὐτῆς καὶ δι' αὐτῆς συγκρατεῖται· καὶ ὑπὲρ ἧς πᾶσα τοῖς φιλοθέοις ἐστὶ σπουδή τε καὶ κίνησις.

λα'. Διὰ μὲν τῶν γυναικῶν, τὸ τέλος ἐνεδείξατο τῶν ἀρετῶν, τὴν ἀγάπην· ὅπερ ἐστὶν ἡ κατ' ἔφεσιν

[83] III Esdr. IV, 59, 60. [84] ibid. 34, 41.

(a) Ἁπάντων τὴν ψυχὴν ἐξαρπάζουσα. Quod ait Maximus, extrahere charitatem ab omnibus creatis animam, Deoque quasi commiscere ac illi adjungere, fœdo Picus errore : *Omnium rapit animam, tum eorum quæ generationi et corruptioni sunt obnoxia*, etc. Ergo etiam pecorum et stirpium, hæcque ipsa charitatis capacia sunt, et ut sic Deo copulentur?

τοῦ φύσει ἀγαθοῦ τῶν μετεχόντων ἀδιάπτωτος ἡδονὴ καὶ ἀδιαίρετος ἕνωσις. Διὰ δὲ τῆς ἀληθείας, τὸ πέρας πασῶν ἐπεσήμανε τῶν γνώσεων, καὶ αὐτῶν γινωσκομένων· εἰς ὅπερ, ὡς ἀρχὴν καὶ πέρας πάντων τῶν ὄντων, αἱ κατὰ φύσιν κινήσεις γενικῷ τινι λόγῳ συνέλκονται· πάντα νικώσης κατὰ φύσιν ὡς ἀληθείας τῆς τῶν ὄντων ἀρχῆς καὶ αἰτίας, καὶ πρὸς ἑαυτὴν συνελκούσης τῶν γεγονότων τὴν κίνησιν.

λβ'. Τῇ καθ' ὑπεροχὴν στερήσει τῶν πολλῶν, ὡς ἓν καὶ μόνον ἡ ἀλήθεια πέφυκεν ἀναφαίνεσθαι, καλύπτουσα πάντων τῶν νοεῖν ἢ νοεῖσθαι δυναμένων τὰς γνωστικὰς δυνάμεις, ὡς ὑπὲρ τὰ νοοῦντά τε καὶ νοούμενα καθ' ὕπαρξιν ὑπερούσιον οὖσα· καὶ ἀπείρῳ δυνάμει τὰς κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος τῶν ὄντων ἀκρότητας περιγράφουσα, πᾶσαν πάντων πρὸς ἑαυτὴν συνέλκει κίνησιν· τοῖς μὲν παρεχομένη γνῶσιν ἀρίδηλον ἧς ἐστερήθησαν χάριτος· τοῖς δὲ δωρουμένη κατ' αἴσθησιν ἄῤῥητον, ἧς εἶχον τὴν ἔφεσιν ἀγαθότητος, τῇ μεθέξει φανερὰν τὴν ἐπίγνωσιν.

λγ'. Ὁ νοῦς, σοφίας ὄργανον, φησίν· ὁ λόγος, γνώσεως· ἡ κατ' ἄμφω φυσικὴ πληροφορία, τῆς κατ' ἄμφω συνισταμένης πίστεως· τοῦ δὲ τῶν ἰαμάτων χαρίσματος, ἡ φυσικὴ φιλανθρωπία. Πᾶν γὰρ χάρισμα θεῖον, ἐπιτήδειον ἐν ἡμῖν ἔχει καὶ προσφυὲς, ὥσπερ δύναμιν, ἢ ἕξιν ἢ διάθεσιν, ὄργανον δεκτικόν. Οἷον, ὁ τὸν νοῦν πάσης αἰσθητῶν φαντασίας ποιήσας καθαρὸν, δέχεται σοφίαν· ὁ δὲ τὸν λόγον τῶν ἐμφύτων παθῶν, θυμοῦ λέγω καὶ ἐπιθυμίας, καταστήσας δεσπότην, δέχεται γνῶσιν· ὁ δὲ τὴν κατὰ νοῦν καὶ λόγον περὶ τὰ θεῖα ἀσάλευτον πληροφορίαν ἔχων, τὴν πάντα δυναμένην δέχεται πίστιν· ὁ δὲ τὴν φυσικὴν κατορθώσας φιλανθρωπίαν μετὰ τὴν τελείαν τῆς φιλαυτίας ἀναίρεσιν, ἰαμάτων δέχεται χαρίσματα.

λδ'. Ἕκαστος ἡμῶν, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν αὐτῷ πίστεως, φανερουμένην κέκτηται τοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν. Ὥστε ταμίας ὑπάρχει τῆς χάριτος ἕκαστος ἑαυτοῦ· καὶ οὔποτ' ἂν εὖ φρονῶν ἄλλῳ φθονήσειεν ἐνευδοκιμοῦντι ταῖς χάρισιν, ἐπ' αὐτῷ κειμένης τῆς δεκτικῆς τῶν θείων ἀγαθῶν διαθέσεως.

λε'. Αἴτιον εἶναί φησι τῆς τῶν θείων διανομῆς ἀγαθῶν, τὸ μέτρον τῆς ἑκάστου πίστεως. Καθὼς γὰρ πιστεύομεν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ πράττειν τῆς προθυμίας ἐπίδοσιν ἔχομεν. Ὁ γοῦν πράττων, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πράξεως ἐπιδείκνυται τὸ μέτρον τῆς πίστεως, δεχόμενος ὡς ἐπίστευσε τὸ μέτρον τῆς χάριτος· ὁ δὲ μὴ πράττων, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἀπραξίας ἐπιδείκνυται τὸ μέτρον τῆς ἀπιστίας, δεχόμενος ὡς ἠπίστησε, τῆς χάριτος τὴν στέρησιν. Οὐκοῦν κακῶς ποιεῖ βασκαίνων τοῖς κατορθοῦσιν ὁ φθονερὸς, ἐπ' αὐτῷ σαφῶς, οὐκ ἐπ' ἄλλῳ

[88] Rom. XII, 6.

A natura boni sunt participes, firma ac constans voluptas indivisaque unio est. Veritatis autem nomine, omnium notitiarum, ipsorumque omnium quæ noscuntur atque sciuntur, finem significavit; in quem, ut principium finemque rerum omnium, naturales motus generali quadam ratione coguntur: cum nempe vincat omnia tanquam veritas, rerum principium ac causa, et ad se, eorum quæ creata sunt, perinde motum trahat.

32. Ea multorum privatione, quæ per excellentiam est, veritas ut unum et singulare natura sua elucet, omnium quæ intelligere aut intelligi valent, intelligendi facultates obtegens; quippe quæ superessentiali exsistentia, cum illis quæ intelligunt, tum quæ intelliguntur, emineat; infinitaque potentia,
B rerum extremitates et principii ratione et finis circumscribendo, omnem omnium ad se motum pariter trahat: aliis quidem ejus gratiæ qua privati sunt, claram notitiam præbens; aliis vero, arcano sensu ac gustu, eam bonitatem, cujus desiderio tenebantur, ex perceptione manifeste agnoscendam tribuens.

33. Intellectus, sapientiæ organum; ratio, scientiæ; utriusque naturalis certitudo, fidei, quæ utraque constat. Doni sanitatum, naturalis humanitas ac benignitas. Omne enim divinum donum, idoneum in nobis commodumque, velut potentiam aut habitum seu dispositionem, organum illius capax habet. Exempli causa, qui ab omni rerum in
C sensum cadentium cogitatione animum emundaverit, sapientiam recipit: qui vero eorum affectuum qui a natura nobis insiti sunt (iræ scilicet et cupiditatis) rationem arbitram constituerit, **566** is scientiam accipit: qui autem mente ac ratione inconcussam circa divina certitudinem nactus est, is fidei, quæ omnia potest, compos efficitur: qui denique sublato perfecte cæco sui amore ac carnali (φιλαυτίαν vocant) naturalem humanitatem adeptus est, is donis sanitatum potitur.

34. Quisque nostrum, pro ejus fidei ratione, quæ in ipso est, manifestam nanciscitur Spiritus operationem. Proinde, suæ quisquis gratiæ arbiter est, nec ullus unquam sani capitis eo nomine alii invideril, quod gratiis fulgeat; quippe cum dispositio
D animique affectio divinorum capax bonorum, in illius sit sita libera voluntate.

35. Causam esse ait distributionis divinorum bonorum, fidei cujusque mensuram [88]. Pro eo enim ac credimus, etiam ad agendum majoris vim alacritatis habemus. Qui ergo actione fungitur, pro ejus rata ratione, fidei mensuram ostendit, gratiæ mensuram nactus, pro eo ac credidit: qui autem actionem non præstat, pro desidiæ modo incredulitatis mensuram prodit, gratiæ privatione multatus, pro eo ac fuit incredulus. Male igitur facit, qui invidia laborans, aliorum virtute contabescit, cum in ejus, non alterius, perspicue posita sit facultate credendi

atque agendi optio, et ut ad fidei mensuram pertingentem gratiam accipiat. A

36. Qui honesti amans est, per Providentiam sapientiæ rationibus sponte ad deificationis festinat gratiam: quem vero illius tædet, justo judicio castigationis modis a pravitate ac malo invitus revocatur; sic plane, ut alter tanquam Dei amans ac religiosus, per Providentiam deificetur; alter vero per judicium, velut terrenorum amans, in damnationem venire non sinatur. Deus enim ut bonus, sapientiæ rationibus curat eos, qui voluntate propensi sint: qui autem ægre ad virtutem moveantur, sanat castigationis modis.

37. Quæ vere fides est, veritas est, mendacium non habens, quæ contineat ac incolumitatem præstet; bona vero conscientia, vim infert charitatis, quippe nullam mandati transgressionem habens. B

38. *Et requiescent*, inquit, *super eum septem spiritus: spiritus sapientiæ, spiritus intelligentiæ, spiritus scientiæ, spiritus prudentiæ, spiritus consilii,* **567** *spiritus fortitudinis, spiritus timoris Dei* [86]. Horum autem spiritualium donorum proprium est: timoris quidem, ut abstineamus a malis; fortitudinis, ut bona operemur; consilii, ut contraria discernamus; prudentiæ, ut quæ officii sunt, vere ac sincere sciamus; scientiæ, ut reipsa divinas in virtutibus rationes comprehendamus; intelligentiæ, ut ex eorum ratione quæ scientia comprehendimus prorsus animo afficiamur; sapientiæ, nulla vi mentis comprehensa cum Deo unio, qua cupido votorum avida vis, dignis in possessionem ac fruitionem cedit, eum qui participet, ex commercio deum faciens, divinæque beatitudinis (jugi sine fastu divinorum mysteriorum ad eos qui opus habeant propositione fusiorique enarratione) interpretem præstans. C

39. Spiritus timoris Dei est, ut ab iis quæ reipsa mala sunt ipsoque opere abstineamus; spiritus fortitudinis, prompta animi incitatio motusque ad exsequenda reque ipsa peragenda mandata; spiritus consilii, habitus discretionis, quo, ratione comite, divina mandata exsequimur, vitiaque a virtutibus discernimus; spiritus prudentiæ, modorum quibus actio virtusque colatur, certa firmaque cognitio, qua agendo, a recto rationis judicio nunquam excidimus; spiritus scientiæ, mandatorum inque illis exsistentium rationum, quibus consistunt virtutum modi, comprehensio; spiritus intelligentiæ, ex virtutum modis ac rationibus affici, sive ut convenientius atque aptius loquar, in ea transmutari: qua transmutatione naturales vires cum D

A κειμένης τῆς τῶν πιστεύειν τε καὶ πράττειν, καὶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς πίστεως ἐρχομένην δέξασθαι τὴν χάριν, ἐπιλογῆς.

λς'. Ὁ τῶν καλῶν ἐραστὴς, κατὰ πρόνοιαν σοφίας λόγοις ἑκουσίως ἐπείγεται πρὸς τὴν τῆς θεώσεως χάριν· ὁ δὲ τούτων ἀνέραστος, κατὰ τὴν δικαίαν κρίσιν, παιδείας τρόποις ἀκουσίως κακίας ἀπάγεται· ὁ μὲν, ὡς φιλόθεος διὰ τῆς προνοίας θεούμενος· ὁ δὲ, διὰ τῆς κρίσεως, ὡς φιλόϋλος εἰς κατάκρισιν ἐλθεῖν μὴ συγχωρούμενος. Ὁ γὰρ Θεὸς ὡς ἀγαθὸς, σοφίας μὲν λόγοις θεραπεύει τοὺς θέλοντας· παιδείας δὲ τρόποις, τοὺς πρὸς ἀρετὴν δυσκινήτους ἰᾶται.

λζ'. Ἡ μὲν ὄντως πίστις, ἀλήθειά ἐστι συνεκτικὴ B τε καὶ συστατικὴ, ψεῦδος οὐκ ἔχουσα· ἡ δὲ ἀγαθὴ συνείδησις, τὴν τῆς ἀγάπης ἐπιφέρεται δύναμιν, ὡς μηδεμίαν ἔχουσα παράβασιν ἐντολῆς.

λη'. *Καὶ ἐπαναπαύσεται*, φησὶν, *ἐπ' αὐτὸν, ἑπτὰ πνεύματα· πνεῦμα σοφίας, πνεῦμα συνέσεως, πνεῦμα γνώσεως, πνεῦμα ἐπιστήμης* (*b*), *πνεῦμα βουλῆς, πνεῦμα ἰσχύος, πνεῦμα φόβου Θεοῦ*. Ἔστι δὲ ἴδιον τῶν πνευματικῶν τούτων χαρισμάτων, φόβου μὲν, ἡ ἀποχὴ τῶν κακῶν· ἰσχύος δὲ, ἡ πρᾶξις τῶν ἀγαθῶν· βουλῆς δὲ, ἡ τῶν ἀντικειμένων διάκρισις· ἐπιστήμης δὲ, ἡ τῶν καθηκόντων ἀνόθευτος εἴδησις· γνώσεως δὲ, ἡ κατ' ἐνέργειαν τῶν ἐν ταῖς ἀρεταῖς θείων λόγων περίληψις· συνέσεως δὲ, ἡ πρὸς τὰ γνωσθέντα διόλου τῆς ψυχῆς συνδιάθεσις· σοφίας C δὲ, ἡ πρὸς Θεὸν ἀδιάγνωστος ἕνωσις, καθ' ἣν τοῖς ἀξίοις ἡ ἔφεσις ἀπόλαυσις γίνεται, μεθέξει ποιοῦσα Θεὸν τὸν μετέχοντα, καὶ τῆς θείας αὐτὸν ὑποφήτην καθιστῶσα μακαριότητος, κατὰ τὴν ἀέναον πρὸς τοὺς δεομένους τῶν θείων μυστηρίων, ἀνεκπόμπευτον προβολὴν καὶ διέξοδον.

λθ'. Τὸ πνεῦμα τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, τῶν κατ' ἐνέργειαν κακῶν ἐστιν ἀποχή· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἰσχύος, ἡ πρὸς ἐνέργειαν καὶ πρᾶξιν τῶν ἐντολῶν πρόθυμος ὁρμὴ καὶ κίνησις· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς βουλῆς, ἡ ἕξις τῆς διακρίσεως, καθ' ἣν σὺν λόγῳ τὰς θείας πράττομεν ἐντολὰς, καὶ τῶν κρειττόνων διαιροῦμεν τὰ χείρονα· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς ἐπιστήμης, ἡ τῶν κατ' ἀρετὴν τῆς πράξεως τρόπων ἄπτωτος εἴδησις· καθ' D ἣν πράττοντες, τῆς ὀρθῆς τοῦ λόγου κρίσεως οὐδαμῶς πίπτομεν· τὸ δὲ πνεῦμα τῆς γνώσεως, ἡ τῶν ἐντολῶν καὶ τῶν ἐν αὐταῖς λόγων περίληψις, καθ' οὓς οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν συνεστήκασι· πνεῦμα δὲ συνέσεώς ἐστιν, ἡ πρὸς τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἀρετῶν συγκατάθεσις, ἢ κυριώτερον εἰπεῖν, μεταποίησις, καθ' ἣν σύγκρασις γίνεται τῶν φυσι-

[86] Isa. XI, 2, 3.

(*b*) *Πνεῦμα ἐπιστήμης*. Habent LXX, πνεῦμα εὐσεβείας. Vulg. *Spiritus pietatis*. Ipse Maximus, cent. IV, ex his quinque c. 79 et 80, πνεῦμα εὐσεβείας et ipse habet. Arab. *veræ religionis*. Verum hæc ex Hebr. non prodierunt immediate. Hebr. unum idemque nomen est, quod statim seq. *timor* redditur. Ac forte scripserint ol LXX πνεῦμα εὐλαβείας· qui sit spiritus timoris casti, modesti, reverentiali ac religiosi. Videtur hic Maximus ἐπιστήμην pro prudentia usurpare, ac particular judicio agibilium; ut et γνῶσιν, pro judicio universali, ac quo rerum rationes comprehendamus. Alioqui notum quid ἐπιστήμη, et scientia stricte dictæ, philosophis.

κῶν δυνάμεων πρὸς τοὺς τρόπους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἐντολῶν· πνεῦμα δὲ σοφίας ἐστὶν, ἡ πρὸς τὴν αἰτίαν τῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς πνευματικωτέρων λόγων ἀνάληψίς τε καὶ ἕνωσις, καθ' ἣν ἀγνώστως τοὺς ἐν Θεῷ, κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀνθρώποις, ἁπλῶς μυούμενοι τῶν ὄντων λόγους, ὡς ἔκ τινος βλυστανούσης πηγῆς τῆς καρδίας, τὴν ἐν τοῖς ὅλοις ἀλήθειαν ποικίλως τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις προσφέρομεν.

μ'. Ἀπὸ μὲν τῶν ἐκ Θεοῦ τελευταίων, ἡμῖν δὲ προσεχῶν, ἐπὶ τὰ πρῶτα, καὶ ἡμῶν μὲν πόῤῥω, τῷ δὲ Θεῷ προσεχῆ, καθ' ὁδὸν καὶ τάξιν ἀναβαίνομεν. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἀργίας τῶν κακῶν διὰ φόβου, ἐπὶ τὴν τῶν ἀρετῶν δι' ἰσχύος ἐρχόμεθα πρᾶξιν· ἀπὸ δὲ τῆς τῶν ἀρετῶν πράξεως, ἐπὶ τὴν διάκρισιν τῆς βουλῆς· ἀπὸ δὲ τῆς διακρίσεως, ἐπὶ τὴν ἕξιν τῶν ἀρετῶν, ἤγουν ἐπιστήμην· ἀπὸ δὲ τῆς ἕξεως τῶν ἀρετῶν, ἐπὶ τὴν γνῶσιν τῶν ἐν αὐταῖς ταῖς ἀρεταῖς λόγων· ἀπὸ δὲ ταύτης, εἰς τὴν πρὸς τοὺς ἐγνωσμένους λόγους τῶν ἀρετῶν μεταποιητικὴν ἕξιν· φημὶ δὲ τὴν σύνεσιν· καὶ ἀπὸ ταύτης, εἰς τὴν ἁπλῆν τῆς ἐν ὅλοις ἀληθείας ἀκριβῆ θεωρίαν· ἀφ' ἧς ὁρμώμενοι, πολλοὺς καὶ ποικίλους ἐκ τῆς τῶν ὄντων αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν οὐσιῶν σοφῆς θεωρίας, εὐσεβεῖς λόγους περὶ τῆς ἀληθείας ἀποδώσομεν.

μα'. Τὸ πρὸς ἡμᾶς κατ' ἐνέργειαν πρῶτον ἀγαθὸν, ὅπερ ἐστὶν ὁ φόβος, τελευταῖον ἀπηριθμήσατο τῆς Γραφῆς ὁ λόγος, ὡς σοφίας ἀρχὴν, ἀφ' οὗ κινούμενοι, πρὸς τὸ τῆς σοφίας τέλος τὴν σύνεσιν (c), ἀναβαίνομεν, μεθ' ἣν προσεχεῖς αὐτῷ γινόμεθα τῷ Θεῷ, μόνην τὴν σοφίαν τῆς πρὸς αὐτὸν ἑνώσεως μεσιτεύουσαν ἔχοντες. Οὐ γάρ ἐστι δυνατὸν ἐπιλαβέσθαι σοφίας, τὸν μὴ πρότερον διὰ τοῦ φόβου, καὶ τῶν διὰ μέσου λοιπῶν χαρισμάτων, τήν τε λήμην τῆς ἀγνοίας, καὶ τὸν τῆς κακίας κονιορτὸν, ἑαυτοῦ παντελῶς ἀποσεισάμενον. Διὰ τοῦτο Θεῷ μὲν, προσεχῆ τὴν σοφίαν, ἡμῖν δὲ, τὸν φόβον ἡ γραφικὴ τάξις διέθηκεν, ἵνα ἡμεῖς εὐταξίας μάθωμεν ὅρον καὶ νόμον.

μβ'. Διὰ τούτων οὖν ἀναβαίνοντες τῶν ὀφθαλμῶν τῆς πίστεως, ἤγουν φωτισμῶν, πρὸς τὴν θείαν τῆς σοφίας συναγόμεθα μονάδα· τὴν γεγενημένην δι' ἡμᾶς τῶν χαρισμάτων διαίρεσιν, πρὸς τὴν αἰτίαν τῶν χαρισμάτων συνάγοντες, ταῖς κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἀναβάσεσι, μηδὲν τῶν εἰρημένων συνεργίᾳ Θεοῦ παραλιμπάνοντες, ἵνα μὴ κατ' ὀλίγον ἀμελοῦντες, τυφλὴν ἡμῶν τὴν πίστιν καὶ ἀνόμματον καταστήσωμεν, οὐκ ἔχουσαν τοὺς διὰ τῶν ἔργων τοῦ Πνεύματος φωτισμοὺς, καὶ κολασθῶμεν δικαίως εἰς

A modis rationibusque mandatorum contemperari contingit; spiritus sapientiæ, spiritaliorum in mandatis rationum in Auctorem et causam assumptio unioque, qua, ignota ratione, quæ in Deo sunt rerum rationes simpliciter (quoad hominibus licet) edocti, velut ex cordis quadam scaturigine ac fonte, exsistentem in universis veritatem, varie aliis hominibus expromimus.

40. Ab iis quæ a Deo postrema sunt, nobis autem proxima velutque hærentia, ad prima, atque a nobis quidem remota, Deo autem proxima, via quadam ordineque ascendimus. Ab eo enim quod a malis per timorem abstineamus, ad virtutum opera per fortitudinem præstanda venimus; a præstatione B **568** autem virtutum, ad consilii discretionem; a discretione autem, ad virtutum habitum, sive prudentiam; a virtutum autem habitu, ad rationum in virtutibus ipsis scientiam; ab illaque, ad habitum quo ad exploratas nobis virtutum rationes convertimur in easque transmutamur, nempe intelligentiam; atque ab hoc, ad simplicem veritatis in universis accuratam contemplationem: ex qua profecti orsique, plures atque diversas, ex rerum tum quæ in sensum cadunt, tum quæ mente intelliguntur, pietati hærentes de veritate reddemus rationes.

41. Primum quoad nos in actu bonum, timorem scilicet, postremum recensuit Scriptura, tanquam sapientiæ principium; a quo ducto motus exordio, C ad sapientiæ finem (id est, intelligentiam) ascendimus: quem nacti, Deo proxime cohærentes, solam unionis cum ipso medium vinculum habemus sapientiam. Non enim usquam aliquis sapientiam apprehendat, quin prius per timorem donaque reliqua interjecta, a se ipse tum ignorantiæ lemam, tum malitiæ pulverem penitus excusserit. Idcirco, Deo quidem proxime sapientiam, nobis autem timorem, Scripturæ ordo digessit ut et nos compositi ordinis rationem legemque noverimus.

42. Per hos igitur fidei oculos, hoc est, illustrationes, in divinam Sapientiæ cogimur unitatem; eam scilicet, quæ propter nos exstitit, donorum D divisionem, in donorum ipsum Auctorem ac causam colligentes, particularibus virtutum progressionibus eorum quæ dicta sunt, Deo auspice, nihil omittentes; ne, dum paulatim negligimus, cæcam nostram fidem atque oculis orbatam statuamus, quam absentia operum, Spiritus illustrationes deficiant; meritoque in infinita sæcula puniamur, ut qui in nobis,

(c) *Πρὸς τὸ τῆς σοφίας τέλος τὴν σύνεσιν*. Singularis hic videtur vocis τέλος acceptio. Non enim intelligentia et σύνεσις proprie finis est sapientiæ, cum hæc perfectior sit omniumque absolutio, qua ipsi immediate unimur Deo; sed ultimum est et quasi limes, ὅρος, quo postremo sapientiam nanciscimur, nec aliud Maximus hac loquendi forma voluerit; ultimus scilicet ad eam gradus. Qui velit τέλος hic, effectum, esse, quam ejus vocis significationem inter primas illius ponit *Thesaurus*, nec is a vero abierit. Sic enim, c. 44, sapientiam monada seu unitatem exponit Maximus, ex qua virtutes reliquæ intelligantur procedere, in quibus origine prima ἡ σύνεσις, ipsa quo ad nos ultima, qua incipientes a timore gradum ad sapientiam facimus, quæ est illa virtutum ad ipsam ἀποκατάστασις, seu revocatio: quod utrumque Maximus, ut subtilissimus, in mente habuerit.

quod in nobis est, divinos fidei oculos excæcaverimus.

43. Quisquis in se per desidiam non exsequendo mandata, ejusmodi oculos effodit, prorsus reprobus est, qui Deum in ipsum aspicientem amplius non habeat. Siquidem enim divini Spiritus operationes afflatusque Scriptura oculos Domini nuncupat[87], qui implendo mandata hos non aperit, Deum in se aspicientem non habet. Haud enim alii, ut par est, oculi sunt, quibus Deus **569** terrigenas aspicere novit; quippe cum nostra virtutis luce illustratio, divini aspectus radius sit.

44. Sapientia, unitas est, quæ in diversis ex ipsa virtutibus indivisim consideretur, inque eorum operationibus uniformiter intelligatur; ac rursus simplex unitas virtutibus quæ ex ipsa sunt, ad eam seu originem remeantibus, ostenditur; cum nos scilicet, quorum causa, singularum virtutum generatione progreditur, ipsarum singularum cultu, sublimiori ascensu in ipsam colligimur.

45. Fide cæca præditus est, qui non præstat divina fidei præcepta. Cum enim Dei præcepta sint lux; palam est carere divina luce, qui non operatur divina præcepta[88]; nudamque, non quæ vere sit, circumferre divinam appellationem.

46. Nemo qui peccet, carnis infirmitatem, excusando peccatum, prætexere potest. Quod enim natura Deo Verbo unita est, soluta maledictione, tota virtute atque robore instaurata est, ut excusandi proclivioris in vitia ac libidines affectus, omnis nobis prætextus sublatus sit. Verbi enim deitas, ipsa semper fidelibus comes, exsistentem in carne peccati legem exstinguit.

47. Qui fide in Deum et charitate, innaturalium affectuum abhorrentes a ratione cupiditates, sive motus, devicit, ipsa quoque naturali lege excessit; totusque ad intelligibilium regionem transit: ac quod natura affine ejusdemque generis est, cum his quæ illi accesserunt una secum ab extranea servitute educit.

48. Scientia, nisi eam actionis cultu divino timore coerceas, animi elationem facit; ei scilicet qui ea inflatus sit, auctor exsistens, ut quod fenerato accepit, velut proprium ostentet; sic per eam sermonis symbolum conferens, ut in eo sibi laudem captet. Quæ autem actio una cum divino amore ipsa augmentum facit, dum sibi majorem quam pro agendorum ratione scientiam non arrogat, eum, qui illa fungatur, ad sensus modestiam componit, qui nimirum rationibus suam illius facultatem superantibus in se contrahatur.

A ἀπείρους αἰῶνας, ὡς ἐν ἑαυτοῖς κατὰ τὴν πίστιν ὅσον τὸ ἐφ' ἡμῖν, τοὺς θείους ἐκτυφλώσαντες ὀφθαλμούς.

μγ'. Πᾶς ὁ τῆς πίστεως ἐν ἑαυτῷ διὰ τῆς ἀργίας τῶν ἐντολῶν τοὺς τοιούτους ἀνορύξας ὀφθαλμούς, πάντως κατάκριτος, μηκέτι τὸν Θεὸν ἔχων εἰς αὐτὸν ἐπιβλέποντα. Εἰ γὰρ τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, φησίν, ὀφθαλμοὺς Κυρίου προσαγορεύει ὁ λόγος, ὁ μὴ τούτους τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν διανοίγων, ἐπιβλέποντα τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτὸν οὐκ ἔχει. Δι' ἄλλων γὰρ, ὡς εἰκὸς, ὀφθαλμῶν ἐπισκοπεῖν τοὺς ἐπὶ γῆς οὐ πέφυκεν ὁ Θεὸς, εἴπερ θείας ὁράσεως ἀκτίς ἐστιν, ὁ κατ' ἀρετὴν ἡμῶν φωτισμός.

μδ'. Ἡ σοφία μονάς ἐστι, ταῖς ἐξ αὐτῆς διαφόροις ἀρεταῖς ἀτμήτως ἐνθεωρουμένη· καὶ μονο- B ειδῶς ταῖς αὐτῶν ἐνεργείαις ἐπινοουμένη· καὶ πάλιν ἁπλῆ μονὰς ἀποδεικνυμένη, ταῖς πρὸς αὐτὴν τῶν ἐξ αὐτῆς ἀρετῶν ἀποκαταστάσεσιν· ὅταν ἡμεῖς, δι' οὓς κατὰ τὴν ἑκάστης ἀρετῆς γένεσιν ποιεῖται τὴν πρόοδον, ἀνατατικῶς δι' ἑκάστης ἀρετῆς πρὸς αὐτὴν συναγόμεθα.

με'. Τυφλὴν ἔχει τὴν πίστιν, ὁ τὰ κατὰ τὴν πίστιν θεῖα προστάγματα μὴ ἐργαζόμενος. Εἰ γὰρ φῶς εἰσι τὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματα, δῆλον ὅτι δίχα θείου φωτός ἐστιν, ὁ μὴ πράττων τὰ θεῖα προστάγματα, καὶ ψιλὴν, ἀλλ' οὐκ ἀληθῆ τὴν θείαν περιφέρεται κλῆσιν.

μς'. Οὐδεὶς ἁμαρτάνων δύναται τῆς ἁμαρτίας συνήγορον ἔχειν τῆς σαρκὸς τὴν ἀσθένειαν. Ἡ γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἕνωσις, ὅλην τὴν φύσιν τῇ λύσει C τῆς κατάρας ἀνέῤῥωσεν, ἀπροφάσιστον ἡμῖν ποιησαμένη τὴν πρὸς τὰ πάθη τῆς γνώμης προσπάθειαν. Ἡ γὰρ τοῦ Λόγου θεότης, κατὰ χάριν ἀεὶ συνοῦσα τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσι, τὸν ἐν τῇ σαρκὶ νόμον τῆς ἁμαρτίας ἀπομαραίνει.

μζ'. Ὁ τῶν παρὰ φύσιν παθῶν διὰ τῆς εἰς Θεὸν πίστεως καὶ ἀγάπης νικήσας τὰς παραλόγους ἐπιθυμίας, εἴτουν κινήσεις, καὶ αὐτοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἔξω γίνεται νόμου, καὶ πρὸς τὴν χώραν τῶν νοητῶν ὅλος μεταβιβάζεται, καὶ τὸ κατὰ φύσιν ὁμόφυλον (d), μετὰ τῶν προσγενομένων αὐτῷ, τῆς ἀλλοτρίας ἑαυτῷ συνεκβάλλει δουλείας.

μη'. Μὴ χαλινουμένη τῷ θείῳ φόβῳ κατὰ τὴν πρᾶξιν ἡ γνῶσις, τύφον ἐργάζεται, ὡς οἰκεῖον τὸ D δεδανεισμένον προβάλλεσθαι πείθουσα τὸν ἐπ' αὐτῇ τυφωθέντα, πρὸς οἰκεῖον ἔπαινον τὸν ἔρανον τοῦ λόγου ποιούμενον. Ἡ δὲ πρᾶξις τῷ θείῳ συναυξάνουσα πόθῳ, τὴν ὑπὲρ τὰ πρακτέα μὴ λαμβάνουσα γνῶσιν, τὸν πρακτικὸν ἐργάζεται ταπεινόφρονα, τοῖς ὑπὲρ τὴν οἰκείαν δύναμιν λόγοις πρὸς ἑαυτὸν συστελλόμενον.

[87] Zachar. III, 9. [88] Prov. VI, 23.

• Conf. ad Thal. q. 55.

(d) *Τὸ κατὰ φύσιν ὁμόφυλον.* Allegoria est, ejus quod habetur I Esdr. II, quo recensentur, qui egressi sunt de Babylone ad instaurandam Hierosolymam et templum, numeratis etiam illorum servis, et jumentis seu pecoribus; quæ sunt ista προσγενόμενα, præter τὸ ὁμόφυλον, qui erant ipsi Hebræi: illa *quasi adventitia;* quæ omnia simul educta sunt ex peregrina illa servitute. Nihil apte Picus, *Et quod arridet naturæ*, etc. Hæc ipsa ibi pluribus Maximo, amica illi allegoria, sensuque spiritali et tropologico exposita.

μθ'. Οὐράνιον οἰκητήριόν ἐστιν, ἡ κατ' ἀρετὴν ἀπαθὴς ἕξις, καὶ ἡ μηδὲν ἔχουσα πλάνης πολεμοῦν αὐτῇ νόημα, γνῶσις.

ν'. Ὥσπερ τέλος κινηθείσης μονάδος ἐστὶν ἡ μυριάς, καὶ ἀρχὴ μὴ κινηθείσης μυριάδος ἐστὶν ἡ μονάς· ἀρχὴ γὰρ παντὸς τέλους, ἡ κατ' αὐτὸ σαφῶς ἀκινησία καθέστηκε· καὶ τέλος πάσης ἀρχῆς, ἡ τῆς κατ' αὐτὴν κινήσεως ὑπάρχει συμπλήρωσις· οὕτω καὶ ἡ πίστις, ἀρχὴ κατὰ φύσιν ἀρετῶν ὑπάρχουσα, τέλος ἔχει τοῦ δι' αὐτῶν ἀγαθοῦ τὴν συμπλήρωσιν· καὶ τὸ κατὰ φύσιν ἀγαθὸν, ὡς ἀρετῶν τέλος, ἀρχὴν ἔχον τὴν πίστιν, πρὸς αὐτὴν ἐνδιαθέτως συνάγεται. Πίστις γάρ ἐστιν ἐνδιάθετον ἀγαθὸν, καὶ ἀγαθόν ἐστιν ἐνεργηθεῖσα πίστις. Πιστὸς δὲ κατὰ φύσιν, καὶ ἀγαθός ἐστιν ὁ Θεός· τὸ μὲν, ὡς πρῶτον ἀγαθόν· τὸ δὲ, ὡς ἔσχατον ὀρεκτόν. Ταὐτὸν δὲ ταῦτα καθέστηκε παντὶ τρόπῳ ἀλλήλοις ὄντα, μηδενὶ λόγῳ πλὴν τοῦ κατ' ἐπίνοιαν ἀλλήλων διαιρούμενα παντελῶς, διὰ τὴν τῶν ἀπ' αὐτοῦ ἀρχομένων, καὶ εἰς αὐτὸν ληγόντων, κίνησιν. Ἄρα ἡ μυριὰς ἐσχάτου ὀρεκτοῦ φέρουσα τύπον, τῶν πρὸς αὐτὸ κινουμένων τελείαν περιγράφει τὴν ἔφεσιν· καὶ ἡ μονὰς, πρώτου ἀγαθοῦ φέρουσα σύμβολον, τῶν ἀπ' αὐτοῦ κινουμένων τελείαν ἐπιφέρεται βάσιν [*duo Reg.* φύσιν].

να'. Πρώτη ἐστὶν ἀπάθεια, ἡ παντελὴς ἀποχὴ τῶν κατ' ἐνέργειαν κακῶν, ἐν τοῖς εἰσαγομένοις θεωρουμένη· δευτέρα δὲ, ἡ παντελὴς κατὰ διάνοιαν περὶ τὴν τῶν κακῶν συγκατάθεσιν ἀποβολὴ λογισμῶν, ἐν τοῖς μετὰ λόγου τὴν ἀρετὴν μετιοῦσι γινομένη· τρίτη δὲ, ἡ κατ' ἐπιθυμίαν περὶ τὰ πάθη παντελὴς ἀκινησία, ἐν τοῖς διὰ τῶν σχημάτων τοὺς λόγους νοητῶς θεωμένοις τῶν ὁρωμένων· τετάρτη δέ ἐστιν ἀπάθεια, ἡ καὶ αὐτῆς τῆς ψιλῆς φαντασίας παντελὴς κάθαρσις, ἐν τοῖς διὰ γνώσεως καὶ θεωρίας καθαρὸν καὶ διειδὲς ἔσοπτρον τοῦ Θεοῦ ποιησαμένοις τὸ ἡγεμονικὸν, συνισταμένη. Ὁ τοίνυν καθάρας ἑαυτὸν ἐνεργείας παθῶν, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς κατὰ διάνοιαν συγκαταθέσεως ἐλευθερωθεὶς, καὶ τῆς περὶ αὐτὰ κατ' ἐπιθυμίαν κινήσεως στάσιν λαβὼν, καὶ τῆς αὐτῶν ψιλῆς φαντασίας τὸν νοῦν καταστήσας ἀμόλυντον, τὰς τέσσαρας γενικὰς ἀπαθείας ἔχων, ἐξέρχεται τῆς ὕλης καὶ τῶν ὑλικῶν, καὶ πρὸς τὴν νοερὰν καὶ θείαν καὶ εἰρηνικὴν τῶν νοητῶν ἐπείγεται λῆξιν.

νβ'. Πρώτην ἀπάθειαν λέγει, τὴν πρὸς ἁμαρτίαν τοῦ σώματος κατ' ἐνέργειαν ἀνέπαφον κίνησιν· δευτέραν δὲ, τὴν κατὰ ψυχὴν τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν τελείαν ἀποβολὴν, δι' ἧς τῶν παθῶν ἀπομαραίνεται κατὰ τὴν πρώτην ἀπάθειαν κίνησις, ἐξάπτοντας αὐτὴν πρὸς ἐνέργειαν οὐκ ἔχουσα τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμούς· τρίτην δὲ, τὴν περὶ τὰ πάθη τελείαν τῆς ἐπιθυμίας ἀκινησίαν, δι' ἣν καὶ ἡ δευτέρα γίνεσθαι πέφυκε, τῇ τῶν λογισμῶν καθαρότητι συνισταμένη· τετάρτην δὲ λέγει ἀπάθειαν, τὴν κατὰ διάνοιαν πασῶν τῶν αἰσθητῶν φαντασιῶν τελείαν ἀπόθεσιν, καθ' ἣν ἡ τρίτη τὴν γένεσιν εἴληφεν, οὐκ ἔχουσα τὰς

49. Cœleste domicilium est, affectibus vacans ac tranquillus virtutis habitus; scientiaque, quæ nullo erroris cogitatu falsique notitia impugnetur.

50. Quemadmodum unitatis motæ **570** finis, myrias est; principiumque motæ myriadis est unitas (omnis enim finis principium, ejus perspicue immobilitas est, finisque omnis principii, illius motus complementum est) sic et fides, cum sit natura virtutum principium, ejus boni complementum, quod per illas præstatur, finem habet; bonumque natura, tanquam ipsum virtutum finis, quod fidem principium habeat, ad eam interne animo colligitur. Est enim fides bonum animi ac internum; bonumque, ipsum fides efficax est. Atqui Deus natura fidelis ac bonus est; alterum quidem, ut primum bonum; alterum vero, ut supremum appetibile. Hæc vero idem inter se omni modo sunt, nulla prorsus ratione distincta, quam quæ subtili cogitatu noscitur; ob eorum scilicet motum; quæ ab illo ducunt originem, et in ipsum desinunt. Myrias igitur, quæ supremi appetibilis formam gerat, eorum, quæ in ipsum moveantur, perfectam appetitionem definit: unitasque, primi boni symbolo, eorum quæ ab ipso moventur, perfectam basim infert ac fundamentum.

51. Prima ἀπάθεια est (*imperturbatio affectuumque vacuitas*) cum a malis ipso opere prorsus abstinemus: inque illis consideratur, qui adhuc inducuntur: secunda, cum omnes animo, quibus malis consentiamus, cogitationes abigimus; inque illis contingit, qui ratione comite virtutem colunt. Tertia, cum appetendi facultas nullo modo affectibus movetur ac libidine, in iis qui per figuras rerum oculis subjectarum, spiritaliter rationes contuentur. Quarta denique imperturbatio, est vel ab ipsa nuda cogitatione plena integraque emundatio; in iis qui per scientiam et contemplationem, mundum ac pellucidum Dei speculum mentem reddiderunt. Qui igitur ab ipso se vitiorum seu libidinum actu emundavit, ac ne illis animo consentiat liber evasit, affectuque ad ea moveri atque illici desiit: qui denique a nudo ipso cogitatu intaminatam mentem reddidit, is quadruplicem genericam ἀπάθειαν (imperturbationem scilicet) nactus, e terra terrenisque egreditur, et ad mentium divinamque atque pacatam spiritalium requiem, beatasque sedes contendit.

52. Primam ἀπάθειαν (*imperturbationem affectuumque vacuitatem*) vocat, illibatum corporis in peccatum ipso actu **571** motum; alteram, perfecte animo abdicatas libidinosas vitioque hærentes cogitationes, ex quo est, ut pro prioris imperturbationis modo, libidinum motus exstinguatur, cui libidinosæ cogitationes desint, quibus in actum accendatur: tertiam, perfectam appetentis animi in vitia ac libidines cessationem, qua et secunda fit, quæ in cogitationum puritate consistit: quartam denique, qua omnium quæ sensu attinguntur cogitationes animo profligamus, unde et tertia ortum habuit.

rerum ejusmodi cogitationibus carens, quibus vitiorum imagines ac simulacra illi informentur.

53. Quisquis actionis cultor sit, huic tanquam servi atque ancillæ, ratio mentisque cogitatio laborant, dum studiosæ actionis modos adinveniunt atque fabricant, omnemque propemodum vim suam in nequissimos spiritus actioni infensos instructam habent atque contentam. Expleta autem, quæ actioni studet, philosophia, quam senarius annorum numerus designavit (dictum namque est, senarium numerum eam partem philosophiæ symbolo referre, quæ actionem colit) ad spiritalem liberi (ratio scilicet mentisque cogitatio) dimittuntur; nempe ad affinium in rebus rationum contemplationem revertantur.

54. Servus alienigena ac ancilla **, ira sunt et cupiditas; quos animus contemplationi deditus, per fortitudinem ac temperantiam, rationis semper dominio in virtutum obsequium mancipat; haud omnino libertate donans, autve dimittens, donec naturæ lex ab spiritus lege absorpta fuerit, ac si a vita infinita miseræ carnis mors, totaque clare æterni regni imago eniteat, omnem exemplaris, imitandi ritu, formam expressam habens: quam nactus contemplationi studens animus, iram et cupiditatem libertate donat: hanc quidem, in divini amoris intemeratam voluptatem ac impollutam illecebram convertens; illam vero, in fervorem spiritalem accensamque jugis motus agitationem ac sobrium furorem traducens.

55. Æterni regni imago ac simulacrum, est animus cognoscenda veritate immutabilis, sensusque virtute colenda incorruptus; animo nempe ac corpore, sola divina spiritus lege inter se devinctis, ea ratione, qua sensus in **572** mentem spiritus immutatione transit; qua nimirum, jugi incitatam motu miramque ac vegetam omnia pervadentem rationis operationem habent; in qua nulla prorsus a Deo dissimilitudo occurrit.

56. Cupiditatem quæ actu expleatur, voluptatem esse dicunt, cum bonum præsens ad ejus spectet definitionem; voluptatem autem quæ non actu expleatur, cupiditatem, ut ad cujus definitionem spectet bonum absens. Iram, quam animo molimur furoris incitationem; furorem, quam ipso opere. Qui ergo has facultates rationi subjecerit, cupidi-

A φαντασίας τῶν αἰσθητῶν εἰδοποιούσας αὐτῇ τῶν παθῶν τὰς εἰκόνας.

νγ'. Παντὶ πρακτικῷ, παιδὸς καὶ παιδίσκης δίκην (e), ὁ λόγος καὶ ἡ διάνοια μοχθοῦσι, τοὺς κατ' ἀρετὴν τῆς πράξεως τρόπους ἐπινοοῦντές τε καὶ δημιουργοῦντες, καὶ οἷον πᾶσαν ἑαυτῶν κατὰ τῶν ἀντικειμένων τῇ πρακτικῇ πνευμάτων τῆς πονηρίας τὴν δύναμιν ἔχοντες ἀντιτεταγμένην· πληρώσαντες δὲ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν, ἣν ὁ ἕκτος τῶν ἐνιαυτῶν παρεδήλωσεν ἀριθμός· εἴρηται γὰρ ὅτι ὁ ἓξ ἀριθμὸς, τὴν πρακτικὴν σημαίνει φιλοσοφίαν· ἐλεύθεροι πρὸς τὴν πνευματικὴν ἀπολύονται, δηλονότι τῶν ἐν τοῖς οὖσι συγγενῶν λόγων θεωρίαν ἐπανερχόμενοι, ὅ τε λόγος καὶ ἡ διάνοια.

B νδ'. Ἀλλόφυλος παῖς ἐστι καὶ παιδίσκη, ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία· οὓς ὑποζεύγνυσι διὰ παντὸς τῇ δεσποτείᾳ τοῦ λόγου, πρὸς ὑπηρεσίαν τῶν ἀρετῶν, δι' ἀνδρίας καὶ σωφροσύνης ὁ θεωρητικὸς νοῦς, μὴ διδοὺς αὐτοῖς παντελῶς τὴν πρὸς ἐλευθερίαν ἄφεσιν, ἕως ἂν καταποθῇ τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος τελείως ὁ τῆς φύσεως νόμος, καθάπερ ὑπὸ ζωῆς ἀπείρου, σαρκὸς δυστήνου θάνατος, καὶ πᾶσα δειχθῇ καθαρῶς ἡ τῆς ἀνάρχου βασιλείας εἰκὼν, πᾶσαν ἔχουσα τοῦ ἀρχετύπου διὰ μιμήσεως τὴν μορφήν· καθ' ἣν γενόμενος ὁ θεωρητικὸς νοῦς, ἐλευθέρους ποιεῖται τόν τε θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν· τὴν μὲν, πρὸς τὴν ἀκήρατον τοῦ θείου ἔρωτος ἡδονὴν καὶ τὴν ἄχραντον θέλξιν μετασκευάζων· τὴν δὲ, πρὸς ζέσιν πνευματικὴν καὶ διάπυρον ἀεικινησίαν (f) καὶ σώφρονα μανίαν C μεταβιβάζων.

νε'. Ἀνάρχου βασιλείας ἐστὶν εἰκὼν, ἡ τοῦ νοῦ περὶ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν ἀτρεψία, καὶ ἡ τῆς αἰσθήσεως περὶ τὴν ἀρετὴν ἀφθαρσία· τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι πρὸς τὸν νοῦν τῆς αἰσθήσεως μεταποίησιν, μόνῳ τῷ θείῳ νόμῳ τοῦ πνεύματος ἀλλήλοις συνδεδεμένων, καθ' ἣν τὴν ἀεικίνητον τοῦ λόγου καὶ ζῶσαν διαπαντὸς ἔχουσι διϊκνουμένην ἐνέργειαν· ἐν ᾗ πᾶσα παντελῶς ἄπεστι πρὸς τὸ Θεῖον ἀπέμφασις.

νς'. Ἐνεργουμένην ἐπιθυμίαν φασὶν εἶναι τὴν ἡδονὴν, εἴπερ παρὸν ἀγαθὸν, κατὰ τὸν αὐτῆς ἐστιν ὁρισμόν· ἀνενέργητον δὲ ἡδονὴν, τὴν ἐπιθυμίαν, εἴπερ μέλλον ἀγαθὸν, κατὰ τὸν αὐτῆς ἐστιν ὁρισμόν· D τὸν δὲ θυμὸν, μανίας μελετωμένην κίνησιν, καὶ τὴν μανίαν, θυμὸν ἐνεργούμενον. Ὁ γοῦν ταύτας ὑποτάξας τῷ λόγῳ τὰς δυνάμεις, εὑρήσει, τὴν μὲν ἐπιθυ-

** Exod. xxi, 2 seqq.

(e) *Παιδὸς καὶ παιδίσκης δίκην*. Clara tropologia, de servis Hebræis, qui sunt τὸ ὁμόφυλον, sic belle Pico supra expositum; quorum servitus ad tempus esset, id est, in annos senos; deque servis alienigenis qui in perpetuum essent servituri; de facultatibus animi cum ratione et sine ratione. Nihil bene Picus, *Puer et puella negotium facessunt* imo certe, suscipiunt seu habent; ac quod reddidi, *laborant*. Ὁ ἕκτος τῶν ἐτῶν· *annorum senarius, numerus*: male prorsus editis erat, ἀρετῶν, *virtutum*, etsi excoquit Picus. Quæ enim senæ virtutes? quaternas norunt philosophi, ternas theologi; neutri senas: nec in virtutibus consecratus hic numerus est, ipse alioqui in se perfectus, et actionis symbolum idcirco quod sex diebus mundus conditus est, septimo quieti addicto, qui est dies Sabbati; nova nobis creatione in diem Dominicum auspicata ejus resurrectione nostraque in illo, versus: per cujus προεόρτιον die magno Sabbati, mea relegens hæc subnotabam Kal. April. ind. xvi.

(f) *Διάπυρον ἀεικινησίαν*. Hic nempe ardor, hæcque proprietas perfectissimæ divinæ charitatis. Τὸ, διάπειρον, quod erat, nec probe Græca vox, nec quidquam apta. Pico. *Ignotum perpetuum motum*: imo, *accensum*.

μίαν, αὐτῷ γινομένην ἡδονὴν. κατὰ τὴν ἐν χάριτι A πρὸς τὸ Θεῖον τῆς ψυχῆς ἄχραντον συμπλοκήν· τὸν δὲ θυμὸν, ζέσιν ἀκήρατον, τῆς περὶ τὸ Θεῖον ἡδονῆς φρουρητικὴν, καὶ σώφρονα μανίαν, τῆς κατὰ τὴν ἔφεσιν τῆς ψυχῆς θελκτικῆς δυνάμεως ἀπὸ τῶν ὄντων τελείως ἐκστατικήν. Οὐκοῦν ἕως ἐν ἡμῖν ὁ κόσμος ζῇ, καὶ ἡ πρὸς τὰ ὑλικὰ τῆς ψυχῆς ἑκούσιος σχέσις, οὐ δεῖ ταύταις παρέχειν ἐλευθερίαν ταῖς δυνάμεσι, μήπως μιγεῖσαι τοῖς αἰσθητοῖς ὡς ὁμοφύλοις, πολεμήσωσι τὴν ψυχὴν, καὶ λάβωσιν αὐτὴν δορυάλωτον γεγενημένην τοῖς πάθεσιν, ὡς πάλαι τὴν Ἱερουσαλὴμ, οἱ Βαβυλώνιοι. Τὸν γὰρ αἰῶνα καθ' ὃν τοὺς ἀλλοφύλους παῖδας δουλεύειν ὁ νόμος ἐκέλευσε, τὴν πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον, ἤγουν τὴν παροῦσαν ζωὴν, γνωμικὴν τῆς ψυχῆς ἐσήμανε σχέσιν ὁ λόγος, διὰ τῶν ἱστορουμένων παραδεικνὺς τὰ B νοούμενα.

tatem in voluptatem transisse, per animi cum Deo impollutam in gratia cohæsionem inveniet; iramque in intemeratum fervorem, voluptatis circa Deum vindicem, sobriumque fervorem, quo, desiderio mulcens et illecebrosa animi facultas, perfecte a rebus excedit. Quandiu igitur mundus in nobis vivit, voluntariaque animi ad res terrenas affectio, cavendum nobis ne has vires libertate donemus, ne forte cum rebus in sensum cadentibus velut cum tribulibus commistæ, animum bello tentent, vitiisque ac affectibus dedititium captivumque (haud secus ac olim Babylonii Jerosolyma) capiant. Sæculum enim, quo toto lex servos alienigenas servire præceperat, eam quæ mentis sententia ac voluntate, ad mundum istum (ad eam scilicet quam in eo vivimus vitam) affectio ac libido est, Scriptura significavit; per ea quæ gesta narrantur, ea quæ spiritali sensu intelligenda sunt, obiter indicans.

νζ'. Ἠργμένον λέγει, τὸ κακόν· ἀρχὴν γὰρ ἔχει τὴν ἡμῶν παρὰ φύσιν κίνησιν· οὐκ ἠργμένον δὲ, τὸ ἀγαθόν (g)· πρὸ παντὸς γὰρ αἰῶνος καὶ χρόνου, φύσει τὸ ἀγαθόν. Νοητὸν λέγει τὸ ἀγαθὸν, ὃ δεῖ μόνον νοεῖν· οὐ νοητὸν δὲ, τὸ κακὸν, ὅπερ δεῖ μόνον μὴ νοεῖν· ῥητὸν δὲ λέγει τὸ ἀγαθὸν, αὐτὸ γὰρ δεῖ μόνον λαλεῖσθαι. Καὶ γινόμενον λέγει τὸ ἀγαθόν· κατὰ φύσιν γὰρ ὑπάρχον ἀγέννητον, κατὰ χάριν διὰ φιλανθρωπίαν παρ' ἡμῶν ἀνέχεται γίνεσθαι, πρὸς τὴν ἡμῶν τῶν ποιούντων καὶ λαλούντων ἐκθέωσιν, ὅπερ δεῖ μονώτατον γίνεσθαι· οὐ ποιούμενον δὲ τὸ κακὸν, C ὅπερ δεῖ μόνον μὴ γίνεσθαι. Φθαρτὸν λέγει τὸ κακόν· φθορὰ γάρ ἐστιν ἡ τοῦ κακοῦ φύσις, οὐδαμῶς κατ' οὐδὲν ὕπαρξιν ἔχουσα· ἄφθαρτον δὲ τὸ ἀγαθὸν, ὡς ἀεὶ ὂν, καὶ μηδέποτε τοῦ εἶναι παυόμενον, καὶ πάντων οἷς ἐγγίνηται, φρουρητικόν. Τοῦτο γοῦν, τῷ μὲν λογιστικῷ, ζητοῦμεν· τῷ δὲ ἐπιθυμητικῷ, ποθοῦμεν· τῷ δὲ θυμικῷ, φυλάττομεν ἄσυλον· τῷ δ' αἰσθητικῷ κατ' ἐπιστήμην, ἀμιγὲς αὐτὸ τῶν ἐναντίων διακρίνομεν· τῷ δὲ φωνητικῷ, λαλοῦντες αὐτὸ ποιοῦμεν τοῖς ἀγνοοῦσι φανερόν· καὶ τῷ γονίμῳ, πληθύνομεν αὐτό· μᾶλλον δ' ἀληθὲς εἰπεῖν, ἡμεῖς κατ' αὐτὸ πληθυνόμεθα.

57. Malum occeptum dicit: quippe cum innaturalem motum nostrum originem habeat. Bonum autem non occeptum; quod nimirum natura bonum, omni tempore ævoque anterius est. Intelligibile dicit bonum, quod solum ut intelligamus operæ pretium est: non intelligibile autem malum, quod solum non intelligere seu cogitare nobis præstet. Porro fandum vocat bonum, quod ipsum solum nos loqui par est, dicitque bonum esse quod fit, quod cum natura ingenitum sit ac non factum, ob summam benignitatem, ut a nobis, ob nostram qui facimus atque loquimur deificationem, per gratiam fiat, propensius admittit; quod unum maxime ac singularissimum fieri, operæ pretium est: malum vero quod non fiat, quod solum non 573 fieri deceat. Corruptibile malum vocitat: est enim corruptio mali natura, quæ nullam prorsus exsistentiam aut substantiam habeat: bonum autem incorruptibile, ut quod sit semper, et nunquam esse desinat, ac quibus inest, incolumitatem ac perennitatem tribuat. Istud igitur (nempe bonum) facultate rationis quærimus; cupiditate amamus ac desideramus; ira, inviolabile servamus; sensus facultate per scientiam ac solertiam, incommistum ipsum a contrariis discernimus; vocis organo, ad eos qui nesciant, loquendo manifestamus; genitali facultate, ipsum multiplicamus; seu potius, ut vere dicam, ex ejus nos rationibus multiplicamur.

νη'. Δεῖ τὸν θεωρητικὸν νοῦν, βασιλεύοντα τῶν ἐν D τοῖς οὖσι νοημάτων τε καὶ θεαμάτων, καὶ τῶν οἰκείων κινημάτων, ἕξιν ἄγονον ἔχειν κακίας· τουτέστι, κακίαν μήτε συλλαμβάνουσαν παντελῶς, μήτε τίκτουσαν· ἐφ' ἧς αὐτὸν δεῖ περὶ θεωρίαν κινούμενον φέρεσθαι, μήπως πνευματικὴν ποιούμενος τὴν τῶν ὄντων διάσκεψιν, λαθὼν περιπέσῃ τινὶ τῶν παραφθείρειν διά τινος τῶν αἰσθητῶν πεφυκότων

58. Operæ pretium est mentem contemplationi deditam, quæ exsistentibus in rebus notionibus ac speculabilibus, suisque ipsa motibus dominetur, infecundo vitii ac malitiæ habitu præditam esse: ejusmodi scilicet habitu, qui nec vitium ac malitiam omnino concipiat, neque pariat: quo instructam, ferri eam decet atque moveri ad contemplationem; ne forte dum spiritali rerum inspectioni

'Dionys. *de div. nom.*

(g) *Ἠργμένον τὸ κακόν· οὐκ ἠργμένον τὸ ἀγαθόν. Cœptum malum; bonum non cœptum*; cujus utriusque clara ratio Maximo tradita: quod malum a nobis nostraque sit voluntate; bonum autem in tota sua latitudine abstrahat ab eo quod est cœpisse; quod sit bonum natura, ipsum æternum Deusque. Insipide Picus et ἀφιλοσόφως, *malum coarctatum, bonum non arctatum.*

impenditur, imprudens in quempiam nequissimorum spirituum incidat, qui aliquo sensilium rerum incursu, castam cordis dispectionem corrumpere soleant.

59. Qui virtutis aut scientiæ nomine, inanis gloriæ aculeo ullo vulneratus est, elationis animi comam, instar Absalonis, stulte nutriens [91]; arte fucatam mistamque velut mulum, qua spectatores seducat, moralem ostentat disciplinam : qua tumens atque inflatus, fore existimat, ut qui doctrina verbi genuit, parentem subigat ; hoc nempe satagens, ut omnem virtutis ac scientiæ claritatem , quæ divino munere patri suppetit, in se ipse velut superbus tyrannice transferat. Verum hic talis, ad naturalis in spiritu speculationis lata egressus, ad bellum quod pro veritate ratione committitur, vigente in eo sensu, e densa quercu terrenorum speculabilium, coma tenetur, ipsam inanem animi elationem morti innectentem , cœlumque inter et terram, medium suspendentem, habens. Qui enim inanis gloriæ vitio laborat, instar cœli, scientiam non habet, quæ sursum ferat a detrahente stulta sui opinione : ac neque rursus terram (actionis scilicet in humilitate basim) a sursum tollente fastu **574** ac elatione, proclive deprimentem. Hunc, qui genuit doctor, humanitatis sensu, tanquam pius ac religiosus, et mortuum luget; Dei scilicet exemplo, nolens mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat [92].

60. Uniuscujusque hominis salutis initium sapientia est; quæ quidem incipiens, primum timorem efficit, posteaque cum fuerit consummata, desiderium amoremque constituit. Vel potius ipsa a principio propter nos dispensatione timor exsistens, ut amantem a vitio ac pravitate compescat, ac quæ postea ipsa propter se amor natura in fine inveniatur, ut eos qui ejus convictum rebus omnibus antiquiorem habuerunt, spiritali risu adimpleat.

61. Sapientia et timor est, quæ secundum fugæ rationem , non appetentibus privatio exsistat ; et amor seu desiderium, quæ fruentis animi habitus diligentibus fiat. Hæc enim supplicii exspectatione a vitiis liberans, et timorem facit, et amorem operatur, quæ virtutum acquisitione ad videnda quæ futura sunt, mentem assuefaciat.

62. Omnis confessio animum humiliat ; altera quidem, gratia justificatam ; altera vero, propriæ mentis ignavia, ream ipsam docens.

63. Confessionis duplex est ratio : altera, quæ gratiarum actionis causa ob bona præstita fiat ; altera, quæ dicatur ad arguenda ac examinanda patrata mala. Vocatur enim confessio, tum beneficiorum quibus a Deo affecti sumus, cum gratiarum actione commemoratio, tum male gestorum, ab iis qui rei sunt, facta evulgatio. Utraque enim ejusmodi sunt quæ humilem sensum pariant. Tum enim

A πονηρῶν πνευμάτων, τὴν ἁγνὴν τῆς καρδίας διάσκεψιν.

νθ'. Ὁ κενοδοξίᾳ τινὶ, δι' ἀρετὴν ἢ γνῶσιν τρωθεὶς, τὴν κόμην ματαίως διατρέφων, καθάπερ Ἀβεσαλὼν, τῆς οἰήσεως, ἐπιτετεχνασμένην τε καὶ μικτὴν ὥσπερ ἡμίονον πρὸς ἀπάτην τῶν θεωμένων, τὴν ἠθικὴν ἐπιδείκνυται πολιτείαν· ἐφ' ἧς αἰωρούμενος, οἴεται τὸν γεννήσαντα διὰ τῆς διδασκαλίας τοῦ λόγου πατέρα χειρώσασθαι, πᾶσαν βουλόμενος τὴν τῷ πατρὶ προσοῦσαν θεόθεν δόξαν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως, ὡς ὑπερήφανος εἰς ἑαυτὸν τυραννικῶς ἐφελκύσασθαι. Ἀλλ' ὁ τοιοῦτος ἐξελθὼν εἰς τὸ πλάτος τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας, πρὸς τὸν B ὑπὲρ ἀληθείας λογικὸν πόλεμον, διὰ τὴν ζῶσαν αἴσθησιν, τῷ δάσει τῆς δρυὸς τῶν ὑλικῶν θεαμάτων κρατεῖται τῆς κόμης, αὐτὴν ἔχων συνδεσμοῦσαν πρὸς θάνατον, τὴν διάκενον οἴησιν, τὴν κρεμνοῦσαν αὐτὸν ἀναμέσον τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀναμέσον τῆς γῆς. Οὐ γὰρ ἔχει γνῶσιν ὁ κενόδοξος, καθάπερ οὐρανὸν ἀνέλκουσαν αὐτὸν τῆς κατασπώσης οἰήσεως· οὐδ' αὖ πάλιν γῆν, τὴν ἐν τῇ ταπεινώσει λέγω βάσιν τῆς πράξεως, καθέλκουσαν αὐτὸν τῆς ἀνασπώσης φυσιώσεως· ὃν πενθεῖ καὶ θανόντα διὰ φιλανθρωπίαν ὡς φιλόθεος ὁ γεννήσας διδάσκαλος, μιμήσει Θεοῦ, μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ ζῆν αὐτόν.

ξ'. Ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστὶ τῆς ἑκάστου σωτηρίας, C ἡ σοφία· φόβον μὲν ἀρχομένη πρῶτον δημιουργοῦσα, καὶ πόθον ὕστερον τελειουμένη συνιστῶσα· μᾶλλον δὲ φόβος αὐτὴ κατ' ἀρχὰς δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς γινομένη, ἵνα παύσῃ κακίας τὸν ἐραστὴν, καὶ πόθος ὕστερον φυσικῶς εὑρισκομένη δι' ἑαυτὴν κατὰ τὸ τέλος, ἵνα πληρώσῃ γέλωτος νοητοῦ, τοὺς τὴν αὐτῆς πάντων τῶν ὄντων ἀλλαξαμένους συμβίωσιν.

ξα'. Ἡ σοφία καὶ φόβος ἐστὶ, κατὰ τὴν ἀποφυγὴν γινομένη στέρησις, τοῖς οὐκ ὀρεγομένοις αὐτῆς· καὶ πόθος ἐστὶν, ἕξις ἀπολαυστικῆς ἐνεργείας εὑρισκομένη τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν. Αὕτη γὰρ ἐλπίδι κολάσεως παθῶν ἀπαλλάσσουσα, καὶ φόβον ποιεῖ· καὶ πόθον ἐργάζεται, τῇ τῶν ἀρετῶν ἐπικτήσει τὸν νοῦν D ἐθίζουσα βλέπειν τὰ μέλλοντα.

ξβ'. Πᾶσα ἐξομολόγησις, ταπεινοῖ τὴν ψυχήν· ἡ μὲν, χάριτι Θεοῦ δικαιωθεῖσαν· ἡ δὲ, ῥαθυμίᾳ γνώμης οἰκείας ἐπ' ἐγκλήμασιν ἐνεχομένην, αὐτὴν ἐκδιδάσκουσα.

ξγ'. Διττὸς ὁ τῆς ἐξομολογήσεως λόγος· ὁ μὲν, ἐπ' εὐχαριστίᾳ τῶν δεδωρημένων ἀγαθῶν γινόμενος· ὁ δὲ, ἐπ' ἐλέγχῳ καὶ ἐτασμῷ τῶν κακῶς πεπραγμένων λεγόμενος. Ἐξομολόγησις γὰρ λέγεται, καὶ ἡ τῶν εὖ πεπονθότων μετ' εὐχαριστίας τῶν θείων εὐεργεσιῶν ἀπαρίθμησις, καὶ ἡ τῶν κακῶς πεπραγμένων παρὰ τῶν ὑπαιτίων ἐξαγόρευσις· ἀμφότερα δὲ, ταπεινώσεως ὑπάρχει ποιητικά. Ὅ τε γὰρ ἐπ' ἀγα-

[91] II Reg. XVIII, 9. [92] Ezech. XVIII, 32.

θοῖς εὐχαριστῶν ὁμοῦ, καὶ ὁ ἐπ' ἐγκλήμασιν ἐταζόμενος, ταπεινοῦται· ὁ μὲν, ἑαυτὸν ἀνάξιον κρίνων τῶν δοθέντων καλῶν· ὁ δὲ, λαβεῖν ἄφεσιν τῶν πλημμεληθέντων δεόμενος.

ξδ'. Τὸ τῆς ὑπερηφανίας πάθος, ἐκ δύο συνέστηκεν ἀγνοιῶν. Δύο δὲ συνελθοῦσαι πρὸς ἕνωσιν ἄγνοιαι, μίαν φρόνησιν συγκεχυμένην ἀποτελοῦσι. Μόνος γὰρ ἐκεῖνός ἐστιν ὑπερήφανος, ὁ καὶ τὴν θείαν βοήθειαν, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀγνοήσας ἀσθένειαν. Οὐκοῦν ὑπερηφανία ἐστὶ, θείας καὶ ἀνθρωπίνης γνώσεως στέρησις. Τῇ γὰρ τῶν ἀληθῶν ἄκρων ἀποφάσει, μία καὶ ψευδὴς ὑπάρχει κατάφασις.

ξε'. Ἡ κενοδοξία, σκοποῦ μὲν τοῦ κατὰ Θεόν ἐστιν ἔκστασις· πρὸς δὲ ἄλλον σκοπὸν παρὰ τὸν θεῖον ὑπάρχει μετάβασις. Κενόδοξος γάρ ἐστιν, ὁ τῆς οἰκείας, ἀλλὰ μὴ τῆς θείας ἕνεκα δόξης, τὴν ἀρετὴν ἐπιτηδεύων, καὶ πόνοις οἰκείοις τοὺς ἐξ ἀνθρώπων ἀνυποστάτους ἐπαίνους ὠνούμενος.

ξς'. Ὁ ἀνθρωπάρεσκος, μόνων ἐπιμελεῖται τῶν φαινομένων ἠθῶν, καὶ μὴν καὶ λόγου τοῦ κόλακος· ἵνα τοῖς μὲν τὴν ὅρασιν, τῷ δὲ τὴν ἀκοὴν σφετερίζηται, τῶν μόνοις ἡδομένων ἢ καὶ καταπληττομένων τοῖς φαινομένοις τε καὶ ἀκουομένοις, καὶ μόνῃ τῇ αἰσθήσει περιγραφόντων τὴν ἀρετήν. Ἀνθρωπαρέσκειαν οὖν φαμεν, τὴν ὡς ἐπ' ἀρετῇ δι' ἀνθρώπους γινομένην τῶν ἠθῶν τε λόγων ἐπίδειξιν.

ξζ'. Ὑπόκρισίς ἐστι, φιλίας προσποίησις· ἢ μῖσος, σχήματι φιλίας κεκαλυμμένον· ἢ ἔχθρα, δι' εὐνοίας ἐνεργουμένη· ἢ φθόνος, ἀγάπης χαρακτῆρα μιμούμενος· ἢ βίος, ἀρετῆς πλάσματι, ἀλλ' οὐ πράγματι τὸ κόσμιον ἔχων· ἢ δικαιοσύνης προσποίησις, τῇ τοῦ εἶναι δοκήσει συντηρουμένη· ἢ ἀπάτη, ἀληθείας ἔχουσα μόρφωσιν· ἣν οἱ τὸν ὄφιν τῇ τῶν ἠθῶν σκολιότητι μιμούμενοι, ἐπιτηδεύουσιν.

ξη'. Ἡ τῶν ὄντων αἰτία, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὖσιν ἀγαθῶν, ἐστὶν ὁ Θεός. Ὁ τοίνυν περὶ τὴν ἀρετὴν ἢ τὴν γνῶσιν ἐπαιρόμενος, καὶ μὴ τῷ μέτρῳ τῆς ἐν χάριτι ἀρετῆς ἤτοι προκοπῆς, συνεπεκτείνων τῆς οἰκείας ἀσθενείας τὴν ἐπιγνωμοσύνην, τὸ τῆς ὑπερηφανίας κακὸν οὐ διέφυγεν. Ὁ δὲ δόξης ἕνεκεν ἰδίας τὸ καλὸν ἐπιτηδεύων, ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ προτετίμηκε, τῷ τῆς κενοδοξίας ἥλῳ περιπαρείς. Ὁ δὲ πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις, ποιῶν ἢ λαλῶν (h) τὴν ἀρετὴν, τῆς θείας πολλῷ τὴν ἀνθρωπίνην ἀποδοχὴν ὑπερέθηκε, τῷ τῆς ἀνθρωπαρεσκείας πάθει νοσηλευόμενος· ὁ δὲ μόνον τῇ κατ' ἀρετὴν σεμνότητι πρὸς ἀπάτην κακούργως ἐπιχρώσας τὰ ἤθη, καὶ τὴν πονηρὰν τῆς γνώμης διάθεσιν τῷ φαινομένῳ σχήματι καλύπτων τῆς εὐλαβείας, τῷ τῆς ὑποκρίσεως ἐξωνεῖται δόλῳ τὴν ἀρετήν. Οὐκοῦν ὁ τοιοῦτος, ἐπ' ἄλλα παρὰ τὴν αἰτίαν ἑκάστου τούτων ἀπήγαγε τὸν σκοπόν.

ξθ'. * Οὐδεὶς τῶν πονηρῶν δαιμόνων, τοῦ ἐναρέτου

A qui ob dona collata gratias agit, se humiliat, tum qui examinatur ob patrata crimina; quorum alter, acceptis bonis indignum se judicet; alter vero, veniam delictorum accipere flagitet.

64. Superbiæ vitium ex duplici constat ignorantia. Hæ vero, in unum coeuntes, alteraque alteri consertæ, confusam unam efficiunt prudentiam. Solus enim ille superbus est, qui et divinum auxilium, et humanam ignorat imbecillitatem. Est itaque superbia, divinæ humanæque scientiæ privatio. Extremorum namque verorum negatione, una falsaque exsistit affirmatio.

65. Inanis gloria, a divino scopo exque divinis rationibus exorbitatio est, **575** inque alium scopum quam divinum deviatio. Inanis enim gloriæ cultor B est, qui suæ gloriæ causa, non divinæ, virtuti studet, suisque laboribus fragiles ac quæ ne exsistant quidem, humanas redimit laudes.

66. Qui assentationis vitio laborat, unum hoc curat ut exterius gestu habituque mores suos componat: sed et adulatorii sermonis rationem habet; ut nimirum altero aspectum deliniat; altero autem eos mulceat, qui nonnisi visis auditisque delectantur, seu etiam illis admiratione ducuntur, ac solo sensu virtutem circumscribunt. Assentationis itaque seu demerendi homines vitium (ἀνθρωπαρέσκειαν) dicimus, quæ in moribus ac sermonibus quasi virtutis nomine ostentatio contingit.

67. Hypocrisis, amicitiæ simulatio est; aut C odium, amicitiæ habitu occultatum; aut inimicitiæ, quæ benevolentiæ ficta specie exerceantur; aut invidia, dilectionis figuram referens: aut vita, virtutis fuco, non ipsa re honestatem habens: aut justitiæ simulatio, quæ sola apparentia constet; aut error, veritatis formam habens; quam ii colunt atque sectantur, qui morum pravitate serpentem imitantur.

68. Deus rerum auctor est, ac bonorum quæ rebus insunt. Is itaque, qui virtutis aut scientiæ nomine extollitur, nec pro modo virtutis seu profectus, præstante gratia, infirmitatis suæ modesto sensu agnitionem intendit, superbiæ malum non effugit. Qui vero, propriæ gloriæ causa honestatem colit, ipse se Deo, inanis gloriæ clavo confixus, D anteposuit. Qui autem ut ab hominibus videatur aut facit quæ virtutis sunt, aut loquitur, assentationis morbo laborans, longe pluris habet ut hominibus, quam ut Deo probetur. Qui denique sola virtutis honestate ad fucum faciendum malo astu mores imbuit, pravamque animi affectionem conspicuo religionis pietatis habitu obtegit, is hypocrisis dolo virtutem redimit. Qui ergo talis est, ad alia quam ad auctorem, horum cujusque finem retulit.

69. Nullus unquam nequissimorum dæmonum, ejus

* Cf. ad Thalass. q. 56.

(h) *Ποιῶν ἢ λαλῶν*. Male editis δοκῶν, quod et solœcismus est, nec satis hic congruit, etsi Picus reddere conatus est, *Exercet aut simulat*.

qui virtutis cultor est, alacritatem promptumque animum prohibet : quin etiam virtutum defectus dolo amputans, majores conatus adhibere hortatur, parem cum iis qui certamine funguntur exhibens alacritatem ; **576** hoc scilicet agens, ut exercentis ad pietatem totum in se animum trahat, amisso mediocritatis æquilibrio ; isque adeo imprudens, ad aliud quam videbatur diversorium iter contendat.

70. Dæmones, nec castitatem oderunt, nec jejunium exsecrantur : non pecuniarum elargitionem, non hospitalitatem, non psalmorum decantationem, non lectionis operam, non silentium ac solitudinem, non eximie sublimes disciplinas, non strati humi duritiem, non vigilias, non reliqua omnia quibus insignitur vita religiose pieque instituta, quandiu eorum quæ aguntur ad eos vergit intentio.

71. Reliquos forte dæmones citius deprehendens, qui ad pietatem exercet, quod ab illis imminet damnum, facile effugiet : at, qui in virtutis stadio ipsi socii ac adjutores videantur, quique velut simul collata opera una templum ædificare velint [93], quænam adeo sublimis mens ut deprehendat, citra efficacem vivumque sermonem, qui omnia pervadit, et usque ad divisionem animæ ac spiritus pertingit [94] ? qui nempe discernat ac judicet quænam opera sensaque ac cogitata animalia sint (naturales scilicet virtutis species motusque), ac quænam spiritalia (quæ nimirum superent naturam Deumque insigniant ; naturæ vero tribuantur per gratiam) : qui etiam compagum et medullarum (virtutis scilicet modorum cum spiritalibus rationibus) convenientem vel disconvenientem juncturam omnino noverit : discernatque cogitationes et intentiones cordium [95] (obscuras scilicet, in iis quæ dicta sunt, pro profunditate affectiones seu habitudines, earumque animo invisibiles causas ac rationes) : cui nulla creatura invisibilis est (in nobis scilicet qui latere videmur), sed nuda omnia et aperta [96] (non ea solum quæ facta sunt et cogitata, sed et quæ jam futurum est ut a nobis fiant et cogitentur).

72. Divisionem animæ et spiritus vocat, distinctionem virtutum, quæ ex natura sunt, quarum natura habemus rationes ; et earum, quæ ex spiritu, quarum Dei munere gratiam accipimus. Harum enim clare distinctionem facit discretor sermo.

73. Cogitationes et intentiones, quarum sermo discretor est, animi in divinis rationibus et cogitationibus affectiones vocat, earumque (nempe affectionum) **577** causas. Cogitatio namque movet memoriam, cujus propria affectio est : intentio autem finem attendit, qui quidem denotat causam.

74. Cum Deus essentialiter sit scientia, palamque omnem scientiam antecedat mens, sub quam etiam illi comparatum est ut cadat : plane Deus scientia

A ποτὲ κωλύει τὸ πρόθυμον· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τὰς ἐλλείψεις δολερῶς περικόψας τῶν ἀρετῶν, τὰς ἐπιτάσεις ὑπαγορεύει, τοῖς ἀγωνισταῖς συμπροθυμούμενος· ἵνα πρὸς ἑαυτὸν ὅλην ποιήσηται τοῦ ἀσκουμένου τὴν ἔννοιαν, παραπολέσασαν τὸ ἴσον τῆς μεσότητος στάθμιον, καὶ λάθῃ πρὸς ἄλλο παρὰ τὸ δοκοῦν ὁδεύουσα καταγώγιον.

ο'. Οἱ δαίμονες οὔτε σωφροσύνην μισοῦσιν, οὔτε νηστείαν βδελύσσονται· οὐ χρημάτων διάδοσιν, οὐ φιλοξενίαν, οὐ ψαλμῳδίαν, οὐ σχολὴν ἀναγνώσεως, οὐχ ἡσυχίαν, οὐ τῶν μαθημάτων τὰ ὑψηλότατα, οὐ χαμευνίαν, οὐκ ἀγρυπνίαν, οὐ τὰ λοιπὰ πάντα, δι' ὧν ὁ κατὰ Θεὸν χαρακτηρίζεται βίος, ἕως πρὸς αὐ- B τοὺς νένευκεν ὁ σκοπὸς καὶ ἡ αἰτία τῶν γινομένων.

οα'. Τοὺς μὲν ἄλλους δαίμονας, τάχιον ἴσως ὁ ἀσκητὴς καταλαβόμενος, ῥᾳδίως τὴν ἐξ αὐτῶν βλάβην διαδιδράσκει· τοὺς δὲ δοκοῦντας συνεργεῖν τῷ δρόμῳ τῆς ἀρετῆς, καὶ οἷον συνοικοδομεῖν βουλομένους τὸν ναὸν Κυρίῳ, τίς ἂν τῶν ἄγαν ὑψηλῶν καταλάβοι νοῦς, χωρὶς τοῦ διὰ πάντων χωροῦντος ἐνεργοῦς λόγου καὶ ζῶντος, καὶ διικνουμένου ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, τουτέστι, διαγινώσκοντος τίνα τῶν ἔργων ἢ νοημάτων εἰσὶ ψυχικὰ, τουτέστιν εἴδη φυσικὰ τῆς ἀρετῆς ἢ κινήματα, καὶ τίνα τυγχάνει πνευματικὰ, τουτέστιν, ὑπὲρ φύσιν καὶ Θεὸν χαρακτηρίζοντα· τῇ φύσει δὲ κατὰ χάριν διδόμενα· C ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, τὴν πρὸς τοὺς πνευματικοὺς λόγους τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων, ἁρμόδιον ἢ ἀναρμόδιον διόλου σύννευσιν ἐπισταμένου, κρίνοντός τε τὰς ἐνθυμήσεις καὶ τὰς ἐννοίας τῶν καρδιῶν, τουτέστι, τὰς ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ἀφανεῖς κατὰ τὸ βάθος σχέσεις, καὶ τὰς κατὰ ψυχὴν ἀοράτους τούτων αἰτίας, ᾧ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς, ἐν ἡμῖν τοῖς λανθάνειν δοκοῦσι· πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα, οὐ μόνον τὰ γεγενημένα τε καὶ νενοημένα, ἀλλ' ἤδη καὶ τὰ γεννησόμενα παρ' ἡμῶν καὶ νοηθησόμενα.

οβ'. Μερισμὸν ψυχῆς καὶ πνεύματος λέγει, τὴν διαφορὰν τῶν ἐκ φύσεως ἀρετῶν, ὧν φυσικῶς ἔχομεν τοὺς λόγους· καὶ τῶν ἐκ πνεύματος, ὧν κατὰ D δωρεὰν δεχόμεθα τὴν χάριν. Τούτων γὰρ εὐκρινῶς τὴν διαστολὴν ποιεῖται κρίνων ὁ λόγος.

ογ'. Τὰς ἐνθυμήσεις καὶ τὰς ἐννοίας, ὧν ἐστι κριτικὸς ὁ λόγος, φησὶν εἶναι τὰς τῆς ψυχῆς ἐπί τε τοῖς θείοις λόγοις καὶ τοῖς λογισμοῖς σχέσεις, καὶ τὰς αὐτῶν δηλαδὴ τῶν σχέσεων αἰτίας. Ἡ γὰρ ἐνθύμησις, κινεῖ μνήμην, ἧς οἰκεῖον ἡ σχέσις· ἡ δὲ ἔννοια πέρας ἀποσκοπεῖ, ὅπερ αἰτίαν χαρακτηρίζει.

οδ'. Εἰ κατ' οὐσίαν γνῶσίς ἐστιν ὁ Θεὸς, προηγεῖται δὲ σαφῶς πάσης γνώσεως νοῦς, ᾧ καὶ ὑποπίπτειν πέφυκεν· ἄρα ὑπὲρ ταύτην ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὅτι

[93] III Esdr. v, 68 [94] Hebr. iv, 12. [95] ibid. [96] ibid. 13.

καὶ ὑπὲρ πάντα νοῦν, ᾧ γνῶσις καθ' ὁτιοῦν πέφυκεν A ὑποπίπτειν, ὑπεραπείρως καθέστηκε.

οε'. Τίς τὸν θεῖον οὐκ ἔχων ἐνοικοῦντα λόγον τῷ βάθει τῆς καρδίας, δυνήσεται τοὺς ἀφανεῖς δόλους τῆς καθ' ἡμῶν ὑποκρίσεως τῶν δαιμόνων ὑποκλίνας, στῆναι καθ' ἑαυτὸν μονώτατος, χωρίς τινος ἐπιμιξίας, καὶ οἰκοδομῆσαι τοῦ Κυρίου τὸν ναὸν, κατὰ τὸν μέγαν Ζοροβάβελ καὶ τὸν Ἰησοῦν καὶ τοὺς ἡγουμένους τῶν πατριῶν, φάσκοντας διαῤῥήδην μεγάλῃ τῇ φωνῇ τοῖς ἀπατεῶσι πνεύμασι τῆς ὑπερηφανίας καὶ τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς ἀνθρωπαρεσκίας καὶ τῆς ὑποκρίσεως· *Οὐχ ἡμῖν καὶ ὑμῖν τοῦ οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἡμεῖς γὰρ μόνοι οἰκοδομήσομεν τῷ Κυρίῳ τοῦ Ἰσραήλ·* γινώσκων ὡς ἡ τούτων ἐπιμιξία, τῆς ὅλης οἰκοδομῆς ποιεῖται B φθορὰν καὶ καθαίρεσιν, καὶ συλᾷ τῆς τῶν θείων ἀναθημάτων εὐπρεπείας τὴν χάριν.

ος'. Οὐδεὶς δύναταί τινα τῶν εἰρημένων δαιμόνων ἔχων τὴν ἀρετὴν συμμετερχόμενον, ταύτην τῷ Κυρίῳ οἰκοδομῆσαι· οὐ γὰρ ἔχει τὸν Θεὸν τῶν γινομένων τέλος, ὃν θεώμενος ταύτην διέξεισιν· ἀλλὰ τὸ πάθος, ὅπερ διὰ ταύτης συνίστησιν.

οζ'. Οἱ κατ' ἔλλειψιν ἀρετῆς πολεμοῦντες, δαίμονές εἰσιν, οἱ πορνείαν καὶ μέθην, φιλαργυρίαν τε καὶ φθόνον διδάσκοντες· οἱ δὲ καθ' ὑπερβολὴν πολεμοῦντες, εἰσὶν οἱ τὴν οἴησιν καὶ τὴν κενοδοξίαν καὶ τὴν ὑπερηφανίαν διδάσκοντες, καὶ διὰ τῶν δεξιῶν τοῖς ἀριστεροῖς ἐπικεκρυμμένως ἐμπείροντες. C

οη'. Εἴθε γένοιτο καὶ ἡμᾶς ἀεὶ λέγειν τοῖς ἐν πλάσματι φιλίας πνευματικῆς ἀοράτως προσβάλλουσι πνεύμασι τῆς πονηρίας, καὶ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ λεληθότως βουλομένοις κατεργάσασθαι τῆς ἁμαρτίας τὸν θάνατον καὶ λέγουσι· *Συνοικοδομήσομεν ὑμῖν τὸν ναὸν τῷ Κυρίῳ ὑμῶν· Οὐχ ἡμῖν καὶ ὑμῖν τοῦ οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· ἡμεῖς γὰρ μόνοι οἰκοδομήσομεν τῷ Κυρίῳ τοῦ Ἰσραήλ.* Μόνοι μὲν, ὅτι τῶν κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πολεμούντων ἐλευθερωθέντες πνευμάτων, ὧν καὶ ἐκβεβήκαμεν, οὐ βουλόμεθα ταῖς ὑπερβολαῖς δι' ὑμῶν ἐπαρθέντες πάλιν περιπαρῆναι, καὶ πεσεῖν πτῶσιν, τοσοῦτον τῆς προτέρας χαλεπωτέραν, ὅσον τῆς μὲν ἦν ἐπανόδου ἐλπὶς εὐχερὴς, συγγνωσθεῖσι διὰ τὴν ἀσθένειαν· τῇ δὲ, D ἢ οὐκ ἔστιν, ἢ δυσχερὴς ἔσται μισηθεῖσι διὰ τὴν ὑπερηφανίαν, καὶ τοῦ δεξιοῦ ποιουμένοις ἕτερόν τι δεξιώτερον. Οὐ μόνοι δὲ πάλιν, ὅτι τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ἔχομεν τῶν καλῶν συλλήπτορας· μᾶλλον δὲ τὸν Θεὸν αὐτὸν, ἡμῖν ἑαυτὸν ἐμφανίζοντα διὰ τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἡμᾶς ἑαυτῷ ναὸν ἅγιον οἰκοδομοῦντα, καὶ παντὸς πάθους ἐλεύθερον.

οθ'. Ἀρετῆς ὅρος ἐστὶν, ἡ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας κατ' ἐπίγνωσιν πρὸς τὴν θείαν δύναμιν ἕνωσις. Ὁ τοίνυν ἑαυτὸν τῇ ἀσθενείᾳ περιγράφων τῆς φύσεως, πρὸς τὸν ὅρον οὐκ ἦλθε τῆς ἀρετῆς· καὶ διὰ

superior est, cum et omnem infinite excedat mentem, in quam ut cadat ullo modo scientiæ comparatum est.

75. Quis nisi alto pectore divinum sermonem contubernalem habens, invisibilibus dæmonum in nos simulationis caute vitatis dolis, per se ipse singularissimus stare poterit, quin ulli commisceatur, templumque Domini instar magni Zorobabel et Jesu et ducum familiarum exstruere; qui diserte magna voce seductoribus spiritibus superbiæ inanisque gloriæ et assentationis ac hypocrisis dicant: *Non est nobis et vobis ædificare domum Domino Deo nostro: nos enim soli ædificabimus Domino Israel* [97]; cui nempe exploratum sit, horum mistione et commercio ædificium omne perire et everti, divinorumque donariorum decoris gratiam auferri.

76. Nemo qui ullum dictorum dæmonum colenda virtute adjutorem ac socium nactus sit, Domino ædificare potest; quippe qui Deum, eorum quæ fiunt finem non habeat, in quem spectans illa defungatur, sed affectum (vitium scilicet ac libidinem) quem collata in eam opera substruit.

77. Qui per defectum virtutis impugnant dæmones, hi sunt, qui fornicationem et ebrietatem, avaritiamque et invidiam docent: qui vero per excessum, qui tumentis animi fastum et elationem, inanemque gloriam et superbiam cum doceant, per ea quæ secunda sunt, sinistris occulte inserunt.

78. Utinam nos quoque semper nequissimis spiritibus, ficta spiritalis amicitiæ specie invisibiliter adorientibus, bonique prætextu ac occasione occulte peccati mortem conseiscere molientibus ac dicentibus: *Ædificabimus vobiscum templum Domino vestro*, dicamus: *Non est nobis et vobis ædificare domum Domino Deo nostro: nos enim soli ædificabimus Domino Israel.* Soli quidem, quia ab iis liberati spiritibus, qui per virtutis defectum impugnabant, quos et evasimus, nolumus per vos iterum excellentiis elati transfigi, tantoque priore
578 graviore casu ruere, quanto ab illo quidem facilis erat spes reditus, quibus ob infirmitatem proclivis venia foret: ab hoc autem, aut nulla, aut quam difficilis erit, quos superbia exosos faciat, ac qui eo quod dextrum est, aliud quid magis dextrum præsumamus. Rursus autem non soli, quod sanctos angelos bonorum adjutores habeamus; quin imo ipsum Deum, per justitiæ opera se nobis manifestantem, nosque sibi in templum sanctum, ac omni vacans labe, ædificantem.

79. Virtutis ratio est, infirmitatis humanæ cum divina potentia per agnitionem unio. Qui itaque ipse se naturæ infirmitate circumscribit ad virtutis rationem non venit; ideoque delinquit, necdum

[97] III Esdr. v, 71.

[*] Cf. ad Thalass. q. 56.

assecutus potentiam, vires tribuentem ei, quod infirmum exsistit. Qui autem suam ipse infirmitatem, tanquam robur ex adverso divinæ potentiæ arroganter obtendit, is virtutis rationem metamque superavit; ac ideo delinquens non agnoscit, ut opus quod præcellens ac virtutis est, retro manserit: nam virtutem, delictum esse sentit. Magis itaque dignus venia est, qui naturali infirmitate seipsum circumscripsit, cui per ignaviam potius acciderit, quod a virtute excidit: quam qui suam ipse infirmitatem, tanquam robur ad ea præstanda quæ officii sunt, potentiæ divinæ opposuit, ut qui ipse sibi magis per superbiam, ut a virtute excideret, auctor fuit.

80. Quandoquidem dictum est: *Multum valet deprecatio justi efficax* [98]; duobus modis hanc esse efficacem intelligo: uno quidem modo, cum is qui orat, exsequendo reipsa mandata, ac operibus comitem, deprecationem divinis obtutibus adhibet; ne scilicet nudo duntaxat sermone inanique vocis sono ore fusa, iners vacuaque jaceat, sed efficax et viva, quibus mandata præstamus, operibus animata consistat. Orationis enim seu deprecationis vis et quasi substantia, mandatorum virtutum cultu palam adimpletio est, qua justus validam ac quæ omnia possit, mandatis efficacem illisque hærentem deprecationem habet. Alio autem modo, cum is, qui justi preces implorat, earum ipse præstat opera; ac tum superiorem vitam emendat, tum justi deprecationem, honesta sua conversatione roboratam, validam ac fortem reddit.

579 81. Nihil juvat deprecatio justi, cum is qui illam rogat, plus sibi delictis placet, quam virtutibus. Nam et magnus Samuel, Saulem peccantem luctu prosecutus, haud tamen Deum placare eique propitium reddere potuit; quod nempe conveniens delinquentis emendatio illi oranti minime suppetias iret. Quamobrem etiam Deus servum suum ab inutili luctu compescens, eoque cessare jubens: *Usquequo*, inquit, *tu luges Saul, cum ego spreverim eum, ne regnet super Israel* [99]?

82. Rursus etiam Jeremias vir miseratione impensissimus, pro Judæorum populo orans, insa-

A τοῦτο πλημμελεῖ, μήπω λαβὼν τὴν τὸ ἀσθενὲς ἐνισχύουσαν δύναμιν. Ὁ δὲ τῆς θείας δυνάμεως τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ὡς ἰσχὺν αὐθαδῶς ἀντιπροβαλλόμενος, τὸν ὅρον παρῆλθε τῆς ἀρετῆς· καὶ διὰ τοῦτο πλημμελῶν, ὡς τοῦ κατόπιν ὑπερφεροῦς (i) παρ' ἑαυτῷ γινομένου, οὐκ ἐπιγινώσκει· ἀρετὴν γὰρ εἶναι νομίζει τὸ πλημμέλημα. Συγγνωστὸς οὖν μᾶλλον ὁ τῇ κατὰ φύσιν ἀσθενείᾳ ἑαυτὸν περιγράψας, παθὼν μᾶλλον ἐκ ῥᾳθυμίας τὴν ἔκπτωσιν τῆς ἀρετῆς· ἢ ὁ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ὡς ἰσχὺν πρὸς τὴν τῶν καθηκόντων ποίησιν ἀντιπροβαλλόμενος τῆς θείας δυνάμεως, δράσας μᾶλλον ἐξ αὐθαδείας τῆς ἀρετῆς τὴν ἔκπτωσιν.

π'. * Ἐπειδὴ εἴρηται· *Πολὺ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη*, κατὰ δύο τρόπους οἶδα ταύτην B ἐνεργουμένην· καθ' ἕνα μὲν, ὁπόταν μετὰ τῶν κατ' ἐντολὴν ἔργων, τῷ Θεῷ τὴν ταύτης ποιῆται προσαγωγὴν τῆς δεήσεως ὁ εὐχόμενος, ὡς μὴ μόνον ἐν ψιλῷ λόγῳ καὶ διακένῳ φωνῆς ἤχῳ τῆς γλώττης ἐκπίπτουσαν ἀργὴν κεῖσθαι τὴν δέησιν, καὶ ἀνυπόστατον, ἀλλ' ἐνεργὸν καὶ ζῶσαν, τοῖς ἔργοις τῶν ἐντολῶν ψυχουμένην. Εὐχῆς γὰρ καὶ δεήσεως ὑπόστασις, ἡ διὰ τῶν ἀρετῶν τῶν ἐντολῶν ὑπάρχει προδήλως ἐκπλήρωσις, καθ' ἣν ἰσχυρὰν καὶ πάντα δυναμένην ὁ δίκαιος ἔχει τὴν δέησιν, ἐνεργουμένην ταῖς ἐντολαῖς. Καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, ὁπόταν ὁ τῆς εὐχῆς τοῦ δικαίου δεόμενος, τὰ ἔργα τῆς εὐχῆς διαπράττηται, τόν τε πρότερον διορθούμενος βίον, καὶ τὴν δέησιν ἰσχυρὰν τοῦ δικαίου ποιούμενος, διὰ τῆς οἰκείας καλῆς ἀναστροφῆς δυναμουμένην. C

πα'. Οὐδὲν ὄφελος τῆς τοῦ δικαίου δεήσεως, τοῦ ταύτης χρήζοντος (j), πλέον τῶν ἀρετῶν ἡδομένου τοῖς πλημμελήμασιν. Ἐπεὶ καὶ ὁ μέγας ποτὲ Σαμουὴλ ἐπένθει τὸν Σαοὺλ πλημμελοῦντα· ἀλλ' οὐκ ἴσχυσε τὸν Θεὸν ἱλεώσασθαι, μὴ λαβὼν συλλήπτορα τοῦ πένθους τὴν καθήκουσαν τοῦ πλημμελοῦντος διόρθωσιν. Διὸ τοῦ ἀνονήτου πένθους ὁ Θεὸς καταπαύων τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα, φησὶ πρὸς αὐτὸν, *Ἕως πότε σὺ πενθεῖς ἐπὶ Σαοὺλ, καὶ ἐγὼ ἐξουδένωκα αὐτὸν, τοῦ βασιλεύειν ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ;*

πβ'. Καὶ πάλιν Ἱερεμίας ὁ συμπαθέστατος, ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, περὶ τὴν πλάνην μανέντα

[98] Jac. v, 16. [99] I Reg. xvi, 1.

* Cf. ad Thalass. q. 57.

(i) *Τοῦ κατόπιν ὑπερφεροῦς.* Τὸ, ὑπερφερὲς, Hesych. μέγα, ὑπὲρ φύσιν, ὑπεράγον. Idem proinde hic Maximo, atque τὸ κρεῖττον· *virtus* scilicet, et quod naturam excedit, nobisque a Deo est, potentia sua roborante nostram infirmitatem. Quem virtutis ὅρον sapientissime hic statuit Maximus κατ' ἐπίγνωσιν, ut nempe sic agnoscamus vereque sentiamus, nancisci nos virtutem non nostris viribus, sed in hoc Deo nobis vires præstante, ut nec per defectum, pusilli animi simus; nec per excessum, superbi. Sic, cap. 71, egregie distincta Maximo τὰ τῶν ἔργων καὶ νοημάτων ψυχικὰ καὶ πνευματικά· clariusque, cap. 72, exposita divisio illa ψυχῆς καὶ πνεύματος, quam in nobis facit divinus Sermo; virtutum scilicet quarum ex natura rationes *habemus, et* quarum ex spiritu, divino munere D gratiam accipimus. Erat editis, ὑπερφερὴς παρ' ἑαυτῷ γινόμενος, redditque Picus, *seipsum præcellentem faciens et quod est a tergo*. Quod durius est.

(j) *Τοῦ ταύτης χρήζοντος.* Hoc ipsum superiori cap. dixerat, Ὁ τῆς εὐχῆς τοῦ δικαίου δεόμενος, quo utroque loco Picus, *Qui opus habet oratione Justi, cui est necessaria*. At Maximus cap. 83 et 84 de petitione melius exponit, qua peccator justi precum suffragia imploret; quæ est proxima ratio orandi pro eo, et altera earum vocum significatio; ipsa non abhorrens a priore, sed ex illa orta: ex eo enim quod egeamus, rogamus qui possit indigentiam levare. Sæpe Chrys. illos exagitat, qui suam ipsi vitam negligentes, aliorum precibus salutem se adepturos sperant.

τῶν δαιμονίων, οὐκ εἰσακούεται προσευχόμενος, οὐκ ἔχων εἰς προσευχῆς δύναμιν, τὴν ἀπὸ τῆς πλάνης τῶν ἀθέων Ἰουδαίων ἐπιστροφήν. Ὅθεν τοῦ διακενῆς προσεύχεσθαι καὶ τοῦτον ἀπάγων ὁ Θεὸς, φησὶ, *Καὶ σὺ μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ μὴ ἀξίου τοῦ ἐλεηθῆναι αὐτοὺς, καὶ μὴ εὔχου, καὶ μὴ προσέλθῃς μοι περὶ αὐτῶν ἔτι, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι.*

πγ'. Πολλῆς ὄντως ἐστὶν ἀβελτηρίας, ἵνα μὴ λέγω παραφροσύνης, δι' εὐχῆς δικαίων ἐπιζητεῖν σωτηρίαν, τὸν κατὰ διάθεσιν τοῖς ὀλεθρίοις ἡδόμενον· κἀκείνων αἰτεῖσθαι συγχώρησιν, οἷς ἐγκαυχᾶται κατ' ἐνέργειαν προθέσει σπιλούμενος, δέον μὴ ἀργὴν ἐᾷν γίνεσθαι καὶ ἀκίνητον τοῦ δικαίου τὴν δέησιν, τὸν ταύτης δεόμενον, εἴπερ ἀληθῶς τοῖς πονηροῖς ἀπεχθάνεται· ἀλλ' ἐνεργὸν ποιεῖν καὶ ἰσχυρὰν, ταῖς οἰκείαις ἀρεταῖς πτερουμένην, καὶ φθάνουσαν τὸν συγχώρησιν διδόναι τῶν πλημμεληθέντων δυνάμενον.

πδ'. *Πολὺ ἰσχύει τοῦ δικαίου ἡ δέησις*, εἴτε ἐκ τοῦ ποιουμένου ταύτην δικαίου, εἴτε ἐκ τοῦ γίνεσθαι αὐτὴν αἰτουμένου τὸν δίκαιον, ἐνεργουμένη. Ὑπὸ μὲν γὰρ τοῦ δικαίου ἐνεργουμένη, δίδωσιν αὐτῷ παῤῥησίαν πρὸς τὸν δοῦναι δυνάμενον τὰ τῶν δικαίων αἰτήματα· ὑπὸ δὲ τοῦ ταύτην αἰτουμένου τὸν δίκαιον, τῆς προτέρας αὐτὸν μοχθηρίας ἀφίστησι, μεταβάλλουσα πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ τὴν διάθεσιν.

πε'. Τοῦ Ἀποστόλου εἰρηκότος, *Ἐν ᾧ ἀγαλλιᾶσθε ὀλίγον ἄρτι, εἰ δέον ἐστὶ λυπηθέντας ὑμᾶς ἐν ποικίλοις πειρασμοῖς*, πῶς τις λυπούμενος ἐν πειρασμοῖς δύναται ἀγαλλιᾶσθαι ἐν ᾧ λυπεῖται;

πς'. Τὴν λύπην διττὴν οἶδε τῆς ἀληθείας ὁ λόγος· τὴν μὲν, κατὰ ψυχὴν ἀφανῶς· τὴν δὲ, κατ' αἴσθησιν φανερῶς συνισταμένην· καὶ τὴν μὲν, ὅλον τῆς ψυχῆς τὸ βάθος περιλαμβάνουσαν, τῇ μάστιγι τῆς συνειδήσεως αἰκιζόμενον· τὴν δὲ, πᾶσαν τὴν αἴσθησιν περιγράφουσαν, τῷ βάρει τῶν ἀλγεινῶν συστελλομένην τῆς φυσικῆς διαχύσεως· καὶ τὴν μὲν, τῆς κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς· τὴν δὲ, τῆς κατὰ ψυχὴν εὐφροσύνης τέλος ὑπάρχουσαν· μᾶλλον δὲ τὴν μὲν, τῶν κατ' αἴσθησιν γνωμικῶν· τὴν δὲ, τῶν κατ' αὐτὴν συμπέρασμα παρὰ γνώμην παθῶν τυγχάνουσαν.

πζ'. Λύπη ἐστὶ, κατ' ἐμὲ φάναι, διάθεσις ἡδονῶν ἐστερημένη· στέρησις δὲ καθέστηκεν ἡδονῶν, πόνων ἐπαγωγή· πόνος δὲ σαφῶς ἐστι, φυσικῆς ἕξεως ἔλλειψις ἢ ὑποχώρησις· ἔλλειψις δὲ φυσικῆς ἐστιν ἕξεως, πάθος τῆς κατὰ φύσιν ὑποκειμένης τῇ ἕξει δυνάμεως. Τὸ δὲ πάθος τῆς κατὰ φύσιν ὑποκειμένης τῇ ἕξει δυνάμεώς ἐστιν, ὁ κατὰ τὴν παράχρησιν τῆς φυσικῆς ἐνεργείας τρόπος· παράχρησις δὲ τοῦ κατ' ἐνέργειαν τρόπου καθέστηκεν, ἡ πρὸς τὸ μὴ πεφυκὸς κατὰ φύσιν καὶ ὑφιστάμενον (k) τῆς δυνάμεως κίνησις.

niente erga errorem dæmonum, nec ipse exauditur, quod impii Judæi convertendo se ab errore, nullas precationi vires afferrent. Unde et Deus a frustraneo illo precum ambitu eum avocans: *Tu quoque*, inquit, *noli orare pro populo hoc, et ne roges ut eorum miserear; nec ultra pro eis ad me accesseris, quia non exaudiam* [1].

83. Summæ revera stoliditatis est, ne dicam dementiæ, justorum precibus salutem exquirere, qui exitiosis rebus ac quæ interitum pariant, animo delectetur; eorumque veniam petere, quibus reipsa sordens mentis proposito glorietur; cum par esset, ut qui justi deprecationem implorat, non otiosam motusque expertem ac desidem eam fieri sineret, si modo vere illi mala displicerent; sed efficacem validamque, propriis ipsius virtutibus subnixam altumque volantem redderet, eumque assequentem, qui potest delictorum veniam præbere.

84. *Multum valet justi deprecatio*, sive ex justi ipsius offerentis persona, sive illius, cujus ipse rogatu Numen interpellat, efficax. Justo enim efficacem reddenti, fiduciam impetrandi præbet, apud eum qui justorum petitiones potest tribuere; eum vero qui justum precatorem adhibet, a priore improbitate abjungit, ejus animum ad virtutem traducens.

85. Cum Apostolus dicat: *In quo exsultabitis, modicum nunc, si oportet contristari vos in variis tentationibus* [2]; quomodo qui in tentationibus tristatur, in eo exsultare possit in quo tristatur; cujus nempe gratia mœret?

86. Duplicem tristitiam novit vera doctrina; alteram quæ in animo occultis rationibus conflatur; alteram, quæ **580** in sensu manifeste posita est: ac illam quidem, totum animi profundum occupare, quod conscientiæ flagello vapulet: hanc autem, sensum omnem circumvenire, quem gravo molestiarum pondus a naturali diffusione coerceat; illamque adeo voluptatis sensus, hanc lætitiæ animi finem exsistere: quin potius, illam quidem sensus affectuum ex voluntate; hanc autem, eorum quæ præter voluntatem eaque invita illi accidunt, esse terminum.

87. Tristitia est (quod quidem existimo) dispositio animi seu affectio voluptatibus carens. Harum autem privatio, laborum inflictio est. Labor autem, naturalis habitus palam defectus, seu subductio ac recessus est. Defectus autem et absentia naturalis habitus, passio est et labes seu ægritudo ejus facultatis, quæ natura habitui subjecta est. Passio autem et labes seu ægritudo ejus facultatis, quæ natura habitui subjecta est, modus est per abusum naturalis operationis. Porro abusus modi operationis, motus est facultatis, in id quod natura minime comparatum est, neque vere est.

[1] Jerem. VII, 16. [2] I Petr. I, 6.

[3] Cf. ad Thalass. q. 58.

(k) Ἡ πρὸς τὸ μὴ πεφυκὸς κατὰ φύσιν καὶ ὑφιστάμενον. *Motus facultatis in id quod non na*

88. Animi tristitiam finem esse dicit ejus voluptatis quæ in sensu posita est : ex hac enim animi tristitia consurgit; uti plane etiam animi voluptatis finis, carnis tristitia seu dolor est. Animi enim lætitia, carnis pœna exsistit.

89. Duplicem tristitiam, seu dolorem esse dicit; sensus nimirum, earum voluptatum absentia, quibus corpus oblectatur; atque animi, illorum bonorum carentia quæ illius propria sunt. Sed et duplices esse ait tentationes, alias, quæ propensa voluntate; alias, quæ illa invita accidunt. Ac quidem quæ propensa eveniunt voluntate, corporalis sensus voluptatis esse parentes, animique tristitiæ seu doloris auctores (peccati enim duntaxat reatus dolore excruciat animum) : quæ autem illa invita, inque illis produntur laboribus, qui præter voluntatem animique sententiam contingunt, voluptatis animi parentes esse, corporalis vero sensus doloris esse auctores.

90. Quemadmodum duplicem tristitiam seu dolorem, uti dicebam, novit Scriptura, sic et duplicem non nescit tentationum modum; alterum, qui voluntate, alterum, qui præter illam consistat : ac priorem quidem, voluptatum quæ **561** sunt propensa voluntate artificem esse; posteriorem vero, dolores ac cruciatus illa invita importare. Quæ enim ex animo propensaque voluntate tentatio est, spontaneas plane animo voluptates conflat; quæ autem non ex animo ejusque sententia, involuntarios palam ac qui invitos excipiant, præstat labores : ac quidem altera, tristitiæ animi; altera, doloris sensus auctor exsistit.

91. Quæ ex voluntate animique sententia tentatio est, animi tristitiam, seu dolorem, facit, sensusque palam voluptatem parit : quæ autem non ex voluntate animique sententia, animi quidem voluptatis; carnis vero doloris auctor exsistit.

92. Existimo Dominum nostrum ac Deum, cum discipulos suos modum orandi doceret, ut genus illud tentationum quod ex voluntate animique sententia est, deprecandum moneret, dicere : *Et ne nos inducas in tentationem* [3]; quo scilicet, tentationum quæ libidinem habent, exque animi sententia et voluntariæ sunt, periculum orando a se procul amolirentur : magnum autem Jacobum, quem fratrem Domini vocant, ut doceret non debere veritatis pugiles id genus tentationum formidare, quod invitis adhibetur, dicere : *Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis* [4]; nempe involuntarias, extraque animi sententiam, ac quæ labores inducunt. Ac plane sic se rem habere ostendunt, cum ita Dominus illic subjungit, *Sed libera nos a malo* [5]; hic autem magnus Jacobus, *Scientes quia probatio vestræ fidei patientiam operatur; patientia autem, opus perfectum habet, ut sitis perfecti atque integri, in nullo deficientes* [6].

πη'. Τὴν κατὰ ψυχὴν λύπην τέλος εἶναί φησι τῆς κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς· ἐκ γὰρ ταύτης συνίσταται λύπη ψυχῆς· ὥσπερ οὖν καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἡδονῆς τέλος ἐστὶν ἡ κατὰ σάρκα λύπη· ψυχῆς γὰρ εὐφροσύνη σαρκὸς γίνεται κόλασις (*qu. illa* 58, λύπη).

πθ'. Διττὴν τὴν λύπην λέγει· τὴν μὲν, περὶ τὴν αἴσθησιν, κατὰ στέρησιν τῶν σωματικῶν ἡδονῶν συνισταμένην· τὴν δὲ, περὶ νοῦν, κατὰ στέρησιν τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν γινομένην. Διττοὺς δὲ λέγει καὶ τοὺς πειρασμούς, τοὺς μὲν, ἑκουσίους· τοὺς δὲ, ἀκουσίους. Καὶ τοὺς μὲν, ἑκουσίους, τῆς κατ' αἴσθησιν σωματικῆς ἡδονῆς εἶναι πατέρας· τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν λύπης [*unus Reg.* ὀδύνης] εἶναι γεννήτορας· μόνη γὰρ πραχθεῖσα λυπεῖ [*ed.* ταπεινοῖ] τὴν ψυχὴν ἡ ἁμαρτία· τοὺς δ' ἀκουσίους, οἵτινες ἐν τοῖς παρὰ γνώμην δείκνυνται πόνοις, τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν ἡδονῆς εἶναι πατέρας· τῆς δὲ κατ' αἴσθησιν σωματικῆς λύπης εἶναι γεννήτορας.

ϟ'. Ὥσπερ τὴν λύπην διττὴν, ὡς ἔφην, οἶδεν ὁ λόγος, οὕτω καὶ τῶν πειρασμῶν διττὸν ἐπίσταται τὸν τρόπον· τὸν μὲν, κατὰ γνώμην· τὸν δὲ, παρὰ γνώμην· καὶ τὸν μὲν, ἑκουσίων ἡδονῶν δημιουργὸν, τὸν δὲ ἀκουσίων ὀδυνῶν ἐπακτικόν. Ὁ γὰρ κατὰ γνώμην πειρασμὸς, τὰς κατὰ προαίρεσιν ἑκουσίους σαφῶς συνίστησιν ἡδονάς. Ὁ δὲ παρὰ γνώμην, προδήλως τοὺς ἀκουσίους παρὰ προαίρεσιν ἐφίστησι πόνους· καὶ ὁ μὲν, τῆς κατὰ ψυχὴν, ὁ δὲ, τῆς κατ' αἴσθησιν λύπης καθέστηκεν αἴτιος.

ϟα'. Ὁ μὲν κατὰ γνώμην πειρασμὸς, τὴν κατὰ ψυχὴν λύπην συνίστησι· τὴν δὲ κατ' αἴσθησιν δημιουργεῖ σαφῶς ἡδονήν· ὁ δὲ παρὰ γνώμην, τὴν μὲν τῆς ψυχῆς ἡδονὴν, τὴν δὲ τῆς σαρκὸς λύπην ὑφίστησιν.

ϟβ'. Οἶμαι τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν, πῶς δεῖ προσεύχεσθαι τοὺς οἰκείους διδάσκοντα μαθητὰς, πρὸς τὸ, τὸ κατὰ γνώμην εἶδος τῶν πειρασμῶν ἀπεύχεσθαι [*male edita*, τοῦ εἴδους ἀπεύχεσθαι], φάσκειν, *Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν*· τῶν ἡδονικῶν δηλονότι καὶ γνωμικῶν καὶ ἑκουσίων πειρασμῶν, μὴ ἐγκαταλειφθῆναι πεῖραν λαβεῖν εὔχεσθαι· τὸν δὲ μέγαν Ἰάκωβον τοῦ Κυρίου λεγόμενον ἀδελφὸν, πρὸς τὸ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν εἶδος, διδάσκοντα μὴ συστέλλεσθαι τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνιζομένους, φάναι, *Πᾶσαν χαρὰν ἡγήσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις*, δηλονότι τοῖς ἀκουσίοις καὶ παρὰ γνώμην, καὶ πόνων ποιητικοῖς πειρασμοῖς. Καὶ δηλοῦσι σαφῶς, ἐκεῖ μὲν, ἐπάγων ὁ Κύριος, *Ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*· ἐνταῦθα δὲ ὁ μέγας Ἰάκωβος, *Γινώσκοντες ὅτι τὸ δοκίμιον ὑμῶν τῆς πίστεως, κατεργάζεται ὑπομονήν· ἡ δὲ ὑπομονὴ, ἔργον τέλειον ἐχέτω, ἵνα ἦτε τέλειοι καὶ ὁλόκληροι, ἐν μηδενὶ λειπόμενοι.*

[3] Matth. vi, 13. [4] Jac. i, 2. [5] Matth. vi, 13. [6] Jac. i, 3, 4.

natura comparatum, seu ex ejus rationibus, nec vere est aut consistit : quod plane malum ac vitium *est. Picus* prorsus barbare et ἀφιλοσόφως, *motus secundum naturam et soliditatem, ad id quod non est nativitati obnoxium* : cujus nec superiora, ipsa climata.

ϟγ'. Ὁ μὲν Κύριος ἀπεύχεσθαι τοὺς ἑκουσίους A ἡμᾶς διδάσκει πειρασμοὺς, ὡς σαρκὸς μὲν, ἡδονῆς· ψυχῆς δὲ, ποιητικοὺς ὀδύνης· ὁ δὲ μέγας Ἰάκωβος, ἐπὶ τοῖς ἀκουσίοις ἡμῖν παραινεῖ χαίρειν πειρασμοῖς, ὡς σαρκὸς μὲν ἡδονὴν, ψυχῆς δὲ ὀδύνην ἀφαιρουμένοις.

ϟδ'. Τέλειός ἐστιν, ὁ τοῖς ἑκουσίοις δι' ἐγκρατείας μαχόμενος, καὶ τοῖς ἀκουσίοις δι' ὑπομονῆς ἐγκαρτερῶν πειρασμοῖς· καὶ ὁλόκληρός ἐστιν, ὁ καὶ τὴν πρᾶξιν μετὰ γνώσεως, καὶ τὴν θεωρίαν οὐκ ἄπρακτον διανύων.

ϟε'. Διῃρημένης εἰς ψυχήν τε καὶ αἴσθησιν τῆς τε λύπης καὶ τῆς ἡδονῆς, ὁ τὴν τῆς ψυχῆς περιποιούμενος ἡδονὴν, τὴν δὲ τῆς αἰσθήσεως μεθ' ὑπομονῆς B καταδεχόμενος λύπην, δόκιμος γίνεται καὶ τέλειος καὶ ὁλόκληρος· δόκιμος μὲν, διὰ τὴν πεῖραν τῶν κατ' αἴσθησιν ἐναντίων· τέλειος δὲ, ὡς τῇ κατ' αἴσθησιν ἡδονῇ τε καὶ λύπῃ δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς ἀνενδότως μαχόμενος· ὁλόκληρος δὲ, ὡς τὰς μαχομένας ταῖς κατ' αἴσθησιν ἀλλήλαις ἀντικειμέναις διαθέσεσιν ἕξεις, ἐν τῇ σταθερότητι τῆς κατὰ τὸν λόγον ταυτότητος, ἀλωβήτους διαφυλάττων· φημὶ δὲ τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν, ἀλλήλαις συνεχομένας, καὶ μηδεμίαν τῆς ἑτέρας διεζευγμένην· ἀλλὰ τὴν μὲν πρᾶξιν τῆς θεωρίας τὴν γνῶσιν διὰ τῶν τρόπων προφαίνουσαν· τὴν δὲ θεωρίαν, οὐχ ἧττον τοῦ λόγου τὴν ἀρετὴν τεθωρακισμένην τῆς πράξεως.

C

ϟϛ'. Ὁ λύπης καὶ ἡδονῆς *σαρκὸς* πεῖραν λαβὼν, λέγοιτ' ἂν δόκιμος· ὡς εὐχερείας καὶ δυσχερείας τῶν περὶ σάρκα πραγμάτων πεπειραμένος. Τέλειος δὲ, ὁ τὴν ἡδονὴν τῆς σαρκὸς καὶ τὴν ὀδύνην τῇ τοῦ λόγου δυνάμει καταπαλαίσας· ὁλόκληρος δὲ, ὁ τὰς κατὰ τὴν πρᾶξιν καὶ θεωρίαν ἕξεις, ἀτρέπτους τῇ περὶ τὸν θεῖον πόθον συντονίᾳ διατηρήσας.

ϟζ'. Τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν λύπης ἐστὶ, διττὸς ὁ τρόπος· ὁ μὲν, ἐπὶ τοῖς οἰκείοις· ὁ δὲ, ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις πλημμελήμασι συνιστάμενος. Αἰτία δὲ τῆς τοιαύτης λύπης, ἡ κατ' αἴσθησιν τοῦ λυπουμένου σαφῶς, ἢ τῶν δι' οὓς λυπεῖται καθέστηκεν ἡδονή. Κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον, οὐκ ἔστι παντελῶς ἁμαρτία σχεδὸν ἐν ἀνθρώποις, μὴ τῆς ψυχῆς πρὸς αἴσθησιν, ἡδονῆς D ἕνεκεν ἀλόγιστον σχέσιν, ἀρχὴν τῆς οἰκείας γενέσεως ἔχουσα. Τῆς δὲ κατὰ ψυχὴν ἡδονῆς αἰτία, προδήλως ἐστὶν, ἡ κατ' αἴσθησιν τοῦ ἐπὶ ταῖς οἰκείαις ἢ ταῖς ἀλλοτρίαις ἀρεταῖς ἡδομένου τε καὶ χαίροντος λύπη. Κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον, οὐκ ἔστιν ἀρετὴ σχεδὸν ἐν ἀνθρώποις, μὴ τῆς ψυχῆς πρὸς αἴσθησιν λελογισμένην ἀποδιάθεσιν, ἀρχὴν τῆς οἰκείας γενέσεως ἔχουσα.

ϟη'. Χωρὶς τῆς κατὰ ψυχὴν ἐμπαθοῦς πρὸς αἴσθησιν σχέσεως, οὐκ ἔστιν ἐν ἀνθρώποις παντελῶς ἁμαρτία· πάσης δὲ λύπης συνισταμένης κατὰ ψυχὴν, ἡδονὴ σαρκὸς προηγεῖται.

ϟθ'. Γένεσις ἀρετῆς ἐστιν ἀληθὴς, ἡ πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς ἑκούσιος ἀλλοτρίωσις· εὐφραίνει δὲ

93. Dominus quidem, eas nos tentationes deprecari docet, quæ nostri sunt arbitrii ac voluntatis; ut quæ carnis quidem voluptatem, animi autem dolorem efficiant: magnus autem Jacobus, eas nos tentationes, quæ invitos petunt, lætos suscipere admonet; ut quæ carnis voluptatem, animique dolorem eximant.

94. Perfectus est, qui per continentiam adversus voluntarias tentationes depugnat; et per patientiam, in iis quæ violentæ sunt ac invitis accidunt, constans perseverat. Integer autem est, qui tum actionem cum scientia, tum contemplationem non otiosam seu inertem præstat.

582 95. Cum enim tum tristitia tumque voluptas in animam ac corpus divisæ sint; qui animi voluptatem consectatur, sensusque tristitiam amplectitur, is probatus ac perfectus integerque efficitur: probatus quidem, eorum periculo quæ sensus ratione contraria sunt; perfectus autem, ut qui per continentiam ac patientiam adversus sensus libidinem, et tristitiam seu dolorem, obnixe depugnet; integer denique, ut qui contrariis inter se sensus ratione affectionibus pugnantes habitus, in eadem rationis constantia illæsos servet ac incolumes (actionem scilicet et contemplationem) inter se cohærentes, neutramque alteram ab altera disjunctam; sed ita ut actio, exteriori cultu ac moribus prælucente, contemplationis scientia polleat; contemplatioque nihilominus rationis virtute per actionem tuta ac munita consistat.

96. Qui doloris ac voluptatis carnis, periculum fecit, is probatus dicatur, tanquam qui rerum ad carnem spectantium prospera adversaque expertus sit. Perfectus vero, ut qui carnis voluptatem doloremque sermonis potentia ac rationis expugnaverit. Integer denique, ut qui actionis ac contemplationis habitus, quo Deum contento amore prosequitur, immutabiles servaverit.

97. Tristitiæ animi duplex modus est; quorum alter ex propriis; alter vero, ex alienis delictis conflatur. Istiusmodi autem causa tristitiæ, ejus plane qui tristitia efficitur, aut eorum, in quorum gratiam illa afficitur, sensus voluptas ac libido est. Ut enim vera certaque fert ratio, vix ullum prorsus inter homines exstat peccatum, quod suæ originis principium, in animi ad sensum ex voluptate ac libidine inconsultam affectionem non referat. Animi vero voluptatis perspicue causa est, sensus dolor, ejus, qui de suis, aut aliorum virtutibus gaudet. Ut enim vera habet ratio, vix ulla prorsus in hominibus virtus est, quæ originis suæ principium, animi erga sensum consultam affectus abdicationem non habeat.

98. Citra animi ad sensum libidinosam affectionem nullum prorsus in hominibus exstat peccatum. Omni autem in animo consistenti tristitiæ, præit carnis voluptas.

99. Virtutis vera origo ac natura, animi a carne spontanea abalienatio est. **583** Animum autem

spiritali gaudio afficit, qui sponte assumptis laboribus corpus subigit.

100. Ubi animus virtutis causa sensui addicentem affectum abdicaverit, quin sensus in laboribus versetur, fieri haudquaquam possit; cui videlicet animi facultas eorum quæ delectant solers inventrix, voluntatis affectu ac libidine illi conjuncta, desit; secus vero. quæ per continentiam, naturalium sensus voluptatum rebellantem vim strenue comprimat, inque violentis præter naturam illatis laboribus, per patientiam constans inflexaque consistat; ac ejusmodi, ut a divina virtutis dignatione ac claritate, inani illecta voluptate non excedat; nec carnis indulgentia, ob sensus dolorem fungendo laboribus, a virtutum celsitate excidat. Sensus autem doloris causa animo est, his quæ sunt ex natura, plene occupato. Sensus voluptatem ac libidinem, innaturalis animi operatio perspicue inducit; cujus conflandæ nullum aliud possit esse principium, quam quod animus, ea quæ ex natura ejusque rationibus exsistunt, a se abjicit.

ψυχὴν πνευματικῶς, ὁ τοῖς ἑκουσίοις τὴν σάρκα πόνοις δαμάζων.

ρ'. Τῆς ψυχῆς ὑπὲρ ἀρετῆς πρὸς τὴν αἴσθησιν ἀποδιάθεσιν κτησαμένης, ἐξανάγκης ἡ αἴσθησις ἐν πόνοις ἔσται, τὴν τῶν ἡδέων ἐπινοητικὴν συνημμένην αὐτῇ κατὰ τὴν γνωμικὴν σχέσιν, τῆς ψυχῆς οὐκ ἔχουσα δύναμιν· τοὐναντίον δὲ, τὴν μὲν τῶν αὐτῆς φυσικῶν ἡδονῶν ἐπανάστασιν, δι' ἐγκρατείας ἀνδρικῶς ἀποῤῥαπίζουσαν· πρὸς δὲ τὴν τῶν παρὰ φύσιν καὶ ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγὴν, διὰ τῆς ὑπομονῆς, ἀμείλικτον παντελῶς διαμένουσαν, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν θεοπρεποῦς ἀξίας τε καὶ δόξης διὰ τὴν ἀνυπόστατον ἡδονὴν οὐκ ἐξισταμένην, καὶ πρὸς τὴν τῶν πόνων ἀντίληψιν φειδοῖ τῆς σαρκὸς διὰ τὴν ὀδυνῶσαν αἴσθησιν, τοῦ ὕψους τῶν ἀρετῶν οὐκ ἀποπίπτουσαν. Τῆς δὲ κατ' αἴσθησιν λύπης αἰτία καθέστηκεν, ἡ πρὸς τὰ κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς παντελὴς ἀσχολία. Τὴν δὲ κατ' αἴσθησιν ἡδονὴν, ἡ παρὰ φύσιν ἐνέργεια τῆς ψυχῆς προδήλως ὑφίστησιν, ἄλλην ἀρχὴν ἔχειν οὐ δυναμένην συστάσεως, ἢ τὴν ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσιν.

QUARTO CENTENA CAPITA.

1. Nimirum vim inventricem, intelligentem animi facultatem novit. Hæc a sensus sejuncta necessitudine ac libidine, vacuam cura ad voluptatem ac delicias mentis proposito carnem derelinquit, ne ejus quidem dolorem levare sustinens, quod mentis tota vis et affectio divinis intenta sit.

2. Mens et sensus contrariam inter se naturalem operationem habent, ob subjectarum illis rerum summam dissimilitudinem ac diversitatem. Mens enim subjectas habet intelligibiles incorporeasque substantias, quas illi comparatum ut incorporea ac spiritali ratione capessat : sensus vero, naturas sensibiles et corporeas, quas et ipse natura habet ut percipiat.

3. Hinc proclive oritur voluptas sensus, quod animus ea quæ sunt ex natura abjiciat. Quandiu enim ille, bonis ex natura insudat, haud præsto facultas est, quæ voluptatis sensus modum adinveniat.

4. Ubi ratio considerandis iis, quæ **584** in sensum cadunt, sensui præit, naturalis omnis voluptas carnem deficit; cui sensus liber ac rationis vinculis solutus, ut illius voluptatibus ministret, desit. Quamobrem etiam necesse est, ratione in nobis dominante, quæ illi mancipatur virtutis obsequio, carnem torqueri.

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ ΤΕΤΑΡΤΗ.

α'. * Ἐπινοητικὴν οἶδε τὴν νοερὰν τῆς ψυχῆς δύναμιν (l)· ἥτις χωριζομένη τῆς κατ' αἴσθησιν σχέσεως, ἔρημον τῆς πρὸς ἡδονὴν τὴν σάρκα καταλιμπάνει προνοίας, κατὰ τὴν ἐν γνώμῃ σχέσιν, οὐδὲ τὴν ὀδύνην τῆς σαρκὸς ἀνεχομένη παραμυθεῖσθαι, διὰ τὴν ἐν σχέσει τῆς γνώμης πρὸς τὰ θεῖα ὁλικὴν σχολήν.

β'. Νοῦς καὶ αἴσθησις ἀντικειμένην ἔχουσι πρὸς ἄλληλα τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν, διὰ τὴν τῶν αὐτοῖς ὑποκειμένων ἀκροτάτην διαφορὰν καὶ ἑτερότητα. Ὁ μὲν γὰρ, ὑποκειμένας ἔχει τὰς νοητὰς καὶ ἀσωμάτους οὐσίας, ὧν ἀσωμάτως ἀντιλαμβάνεσθαι [qq. ad Thalass., q. 58, ὧν κατ' οὐσίαν ἀντιλαμ.] πέφυκεν· ἡ δὲ, τὰς αἰσθητὰς καὶ σωματικὰς φύσεις, ὧν καὶ αὐτὴ φυσικῶς ἀντιλαμβάνεται.

γ'. Ἡ τῆς ψυχῆς τῶν κατὰ φύσιν ἀπόθεσις, τῆς κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς ἀρχὴ γίνεσθαι πέφυκε. Τῆς γὰρ ψυχῆς περὶ τὰ κατὰ φύσιν ἀγαθὰ πονουμένης, οὐκ ἔστιν ἡ τὸν κατ' αἴσθησιν τῆς ἡδονῆς τρόπον ἐφευρίσκουσα δύναμις.

δ'. Ἔνθα λόγος προκαθηγεῖται τῆς αἰσθήσεως κατὰ τὴν τῶν ὁρατῶν θεωρίαν, πάσης ἐστέρηται τῆς κατὰ φύσιν ἡ σὰρξ ἡδονῆς, οὐκ ἔχουσα τὴν αἴσθησιν ἄφετον καὶ τῶν λογικῶν ἀπολελυμένην δεσμῶν, εἰς ὑπηρεσίαν τῶν κατ' αὐτὴν ἡδονῶν. Ὅθεν καὶ ἐξανάγκης κρατοῦντος τοῦ ἐν ἡμῖν λόγου, ἡ πρὸς ἀρετὴν αὐτῷ δουλωθεῖσα βασανίζεται σάρξ.

* Ex ead. quæst. 58 ex qua superiora αὐτολεξεί.

(l) *Ἐπινοητικὴν οἶδε τὴν νοερὰν τῆς ψυχῆς δύναμιν*. Expositio est ejus quod dixerat superiori, c. 100 τὴν τῶν ἡδέων ἐπινοητικὴν σχέσιν· sic passim, aliam alia sententia Maximus exponit, ac si esset diversus auctor. Esseque non raro suadeat Photii ipsa censura, a limine *Quæst. ad Thalassium* posita, et quod ipse quandoque deprehendi, Marci quædam αὐτολεξεὶ inserta aliis Maximi Capita. Refert ergo illud, οἶδε, superiorem auctorem, qui sic intellectum aut rationem, facultatem animi ἐπινοητικὴν (id est, excogitandi seu inveniendi solertem) quasi paraphrasi vocaverit, non divinam Scripturam aut sermonem, ut non bene reddidit Picus. Socus cum additur λόγος, uti quandoque facit Maximus, ac passim alii theologi.

ε'. Ὁ νοῦς ἅμα τὴν αἴσθησιν οἰκείαν κατὰ φυσιν A ἡγήσεται δύναμιν, ταῖς τῶν αἰσθητῶν ἐπιπλεκόμενος ἐπιφανείαις, ἐπινοεῖται τὰς σαρκικὰς ἡδονάς, οὐ δυνάμενος τῶν ὁρατῶν διαβῆναι τὴν φύσιν, τῇ πρὸς τὴν αἴσθησιν ἐμπαθεῖ σχέσει κατασχεθείς.

ς'. Εἰ οὐκ ἔστι δυνατὸν πρὸς τὰ συγγενῆ νοητὰ τὸν νοῦν διαβῆναι, δίχα τῆς τῶν διὰ μέσου προβεβλημένων αἰσθητῶν θεωρίας· ταύτην δὲ γενέσθαι, παντελῶς ἀμήχανον χωρὶς τῆς αὐτῷ μὲν συγκειμένης, τοῖς αἰσθητοῖς δὲ κατὰ φύσιν συγγενοῦς αἰσθήσεως· εἰκότως εἰ μὲν προβαλὼν ἐνσχεθῇ ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ὁρατῶν, ἐνέργειαν εἶναι φυσικὴν τὴν συγκειμένην οἰόμενος αἴσθησιν, τῶν μὲν κατὰ φύσιν ἐκπέπτωκε νοητῶν· τῶν δὲ παρὰ φύσιν ἀμφοῖν ταῖν χεροῖν, ὃ δὴ λέγεται, ἐπελάβετο σωμάτων· οἷς παρὰ B τὸν λόγον ἐνεργούμενος, διὰ τὴν αὐτὸν ἐκνικήσασαν αἴσθησιν, τῆς μὲν κατὰ ψυχὴν λύπης γεννήτωρ καθίσταται, συχναῖς ταῖς κατὰ συνείδησιν μάστιξιν αἰκιζόμενος· τῆς δὲ κατ' αἴσθησιν ἡδονῆς ἀρίδηλος γίνεται ποιητής, ταῖς ἐπινοίαις τῶν περιποιητικῶν τρόπων τῆς σαρκὸς λιπαινόμενος. Εἰ δὲ τὴν πρὸς αἴσθησιν, ἅμα τῇ προσβολῇ τῶν ὁρωμένων διατεμὼν ἐπιφάνειαν, τοὺς πνευματικοὺς τῶν ὄντων καθαροὺς τῶν ἐπ' αὐτοῖς σχημάτων θεάσεται λόγους, τὴν μὲν τῆς ψυχῆς ἡδονὴν κατειργάσατο, μηδενὶ τῶν αἰσθητῶν θεωρουμένων κρατουμένης, τὴν δὲ τῆς αἰσθήσεως συνεστήσατο λύπην, πάντων κατὰ φύσιν τῶν αἰσθητῶν ἐστερημένης.

ζ'. Ἐπειδὴ τὴν μὲν τῆς ψυχῆς λύπην, ἤγουν τὸν πόνον (ταὐτὸν γὰρ ἀλλήλοις ἀμφότερα), ἡ κατ' αἴσθη- C σιν ἡδονὴ συνίστησι· τὴν δὲ τῆς αἰσθήσεως λύπην, ἤγουν τὸν πόνον, ἡ κατὰ ψυχὴν ποιεῖν ἡδονὴ πέφυκεν, εἰκότως ὁ τῆς κατ' ἐλπίδα ζωῆς *τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' ἀναστάσεως νεκρῶν εἰς κληρονομίαν ἄφθαρτον καὶ ἀμίαντον καὶ ἀμάραντον τετηρημένην ἐν οὐρανοῖς*, ἐφιέμενος, κατὰ μὲν τὴν ψυχὴν ἀγαλλίασιν ἔχει, χαρὰν ἀνεκλάλητον, διηνεκῶς τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι γανύμενος ἀγαθῶν· κατὰ δὲ τὴν σάρκα καὶ τὴν αἴσθησιν, λύπην, ἤγουν τοὺς ἐκ τῶν ποικίλων πειρασμῶν ἐπιγινομένους αὐτῇ πόνους, καὶ τὰς ἐπ' αὐτοῖς ὀδύνας. Πάσῃ γὰρ ἀρετῇ, ἡδονὴ καὶ πόνος παρέπεται· πόνος μὲν σαρκὸς, ἐστερημένης τῆς προσηνοῦς καὶ λειοτέρας αἰσθήσεως· ἡδονὴ δὲ ψυχῆς, παντὸς αἰσθητοῦ καθαροῖς ἐντρυφώσης τοῖς ἐν πνεύματι λό- D γοις.

η'. Δέον ἐστὶ τὸν νοῦν κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν (τοῦτο γάρ μοι νοεῖται, τὸ νῦν), κατὰ σάρκα λυπούμενον, διὰ τοὺς πολλοὺς πόνους τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς αὐτῷ προσαγομένων πειρασμῶν, ἀεὶ χαίρειν κατὰ ψυχὴν, καὶ ἥδεσθαι διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, κἂν ἔχῃ καταπονουμένην τὴν αἴσθησιν. *Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος.

θ'. Ψυχῆς, ἡ σάρξ, ἀλλ' οὐ σαρκὸς ἡ ψυχή· τοῦ γὰρ κρείττονος, φησὶ, τὸ ἧττον, ἀλλ' οὐ τοῦ ἥττονος

5. Mens, mox ac sensum vim propriam ex natura esse duxerit, rerum sensilium figuris ac coloribus implicata, carnis voluptates excogitat, non valens rerum aspectabilium naturam superare, quæ libidinosa ad sensum affectione irretita sit.

6. Cum fieri non possit, ut mens ad cognata intelligibilia transeat, quin sensilia, quæ media interjecta sunt, speculetur; hæcque illa nullo prorsus modo absque sensu, illi quidem adhærente, at qui natura sensilibus affinis sit, speculari valeat : merito sane, siquidem ea attingendo, rerum aspectabilium figuris ac coloribus inhærescat, simplicem esse rata operationem, quæ sensus compositus est, ab intelligibilibus ac spiritalibus, quæ sunt ex natura, prolapsa, ambabus (quod aiunt) manibus, innaturalia corpora apprehendit, ac complexa est : quibus aliter ac suadet ratio excita ac mota, ob sensus in eam victoriam, tristitiæ animi crebris conscientiæ verberibus vapulantis, parens exsistit; sensusque palam voluptatis auctor efficitur, quæ scilicet modis fovendæ carnis excogitandis nimium quantum delectetur ac velut impinguetur. Sin autem mox ac attigit percepitque, externa rerum aspectabilium dissecta specie, spiritales rerum rationes, ipsarum figuris depuratas conspexerit, animi voluptatem produxit, qui nullo visorum sensilium teneatur; sensusque dolorem, omnibus ex natura sensilibus privati, constituit.

7. Quia igitur animi quidem tristitiam seu dolorem (laborem scilicet : sunt enim hæc eadem) voluptas sensus constituit; sensusque dolorem (id est, laborem) animi voluptas facere consuevit; merito is, qui vitæ in spe positæ, *Dei ac Salvatoris nostri Jesu Christi per resurrectionem ex mortuis, in hæreditatem incorruptibilem et incontaminatam et immarcescibilem conservatam in cœlis* [7], desiderio tenetur, animo quidem exsultat, gaudetque gaudio inenarrabili, bonorum **585** futurorum spe jugiter ganniens; carne autem ac sensu dolorem habet, labores scilicet qui ex variis tentationibus illi conflantur, ac quas illi ærumnas ac dolores pariunt. Omni enim virtuti tum voluptas, tum et labor comes exsistit : nempe carnis labor, quam blandus leniorque sensus deficiat, animique voluptas, qui ab omni sensili puris in spiritu rationibus deliciis affluat.

8. Operæ pretium est ut animus vita hac (hunc enim mihi sensum habet, quod dicitur, *nunc*) carne dolens ac mœrens, ob earum tentationum [8], quibus virtutis causa appetitur, multiplicem laborem, secum ipse semper gaudeat ac jucundetur, spe fretus futurorum bonorum, etsi sensum laboribus divexatum habeat. Ut enim ait divinus Apostolus : *Non sunt condignæ passiones hujus temporis, ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* [9].

9. Caro, animi est, non vicissim animus carnis. Est enim præstantioris, inquit, id quod deterius

[7] I Petr. I, 3. [8] I Petr. I, 6. [9] Rom. VIII. 18

est : haud vero deterioris, quod est præstantius. Quia igitur carni ad transgressionem peccati lex inolevit, quod est sensus voluptas atque libido, ob quam per labores decreta mortis carnis damnatio est, ad abolendam carnis legem solerter inventa : plane qui ob peccatum, ejus abolendi causa, mortem supervenisse non nescit, semper animo gaudet, qui per varios labores, legem peccati a sua carne desciscere videat, quo futuram in spiritu beatam vitam suscipiat; quam aliter nemo consequi possit, quin prius, ceu ex vase quodam, ex carne, præsenti quam ducimus vita, peccati legem, qua in eam affectione ac libidine voluntas ducitur evacuaverit.

10. Qui ea ratione qua virtutem colit, propter labores atque ærumnas carne dolet, ejusdem cultu animo gaudet, qui velut jam præsentem futurorum decorem conspiciat; cujus gratia, velut magnus David [10], mentis proposito a carne desciscendo, quotidie moritur, qui spiritali animo generatione semper innovetur; tum nempe salutarem voluptatem nactus, tum tristitiam utilem. Tristitiam enim ac dolorem dicimus, non abhorrentem a ratione ac qualis vulgi sit; quæ scilicet eo nomine animum mœrore conficiat ac excruciet, quod affectus desint ac libidines, nec terrenorum copia affluat; velut nempe **596** eorum, qui invita natura, quæ non deceat, appetant, et a quibus non decet, refugiant; sed consultam, virisque divina sapientia ornatis probatam, ac quæ præsens malum designet. Aiunt enim tristitiam seu dolorem præsens esse malum, tum quidem in animo versantem, cum sensus voluptas judicii rationis potitur; in sensu vero consistentem, cum sine impedimento ac expedite virtutis cursus animo peragitur; tantis sensum laboribus subigens, quantam animo creat voluptatem; qui Deo admoveatur, per cognatam virtutis fulgoribus ac scientiæ illustrationem.

11. Voluptatem salutarem vocat, animi ex virtute gaudium : tristitiam vero utilem, carnis virtutis causa dolorem. Qui igitur affectibus rebusque inhiat, ea appetit quæ non decet; quique eos eventus, quibus affectuum rerumque privatio contingit non amplectitur, fuga a quibus non decet resilit.

12. Nec divina gratia, quin adsit qui per facultatem naturæ illustrationem capiat, scientiæ præstat illustrationes; at neque quod capax est, nisi gratia subministrante, scientiæ illustrationem præstat.

13. Neque sanctissimi Spiritus gratia sapientiam in sanctis operatur, absque mente quæ eam suscipiat; neque scientiam, absque facultate rationis ejus capace; neque fidem, absque futurorum, ac quæ hactenus cunctis obscura sint, mente ac ratione certitudine; neque sanationum dona, absque naturali humanitate : nec denique ullum aliud reli-

A τὸ κρεῖττον. Οὐκοῦν, ἐπειδὴ τῇ σαρκὶ διὰ τὴν παράβασιν ἐνεφύρη τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, ὅπερ ἐστὶν ἡ κατ' αἴσθησιν ἡδονή, δι' ἣν διὰ πόνων κατεκρίθη τῆς σαρκὸς ὁ θάνατος, εἰς τὴν τοῦ νόμου τῆς σαρκὸς ἀναίρεσιν ἐπινενοημένος, ὁ διαγνοὺς ὅτι διὰ τὴν ἁμαρτίαν εἰς τὴν αὐτῆς ἀναίρεσιν ἐπεισῆλθεν ὁ θάνατος, ἀεὶ χαίρουσαν ἔχει τὴν ψυχήν, διὰ πόνων ποικίλων θεωμένην ἀπογινόμενον τῆς οἰκείας σαρκὸς τὸν νόμον τῆς ἁμαρτίας, πρὸς ὑποδοχὴν τῆς μελλούσης ἐν πνεύματι μακαρίας ζωῆς, ἧς ἄλλως οὐκ ἔστι τυχεῖν, μὴ πρότερον κενωθέντος ὡς ἐξ ἀγγείου τινὸς τῆς σαρκὸς ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, κατὰ τὴν πρὸς αὐτὴν σχέσιν τῆς γνώμης, τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας.

B ι'. Ὁ τῇ ἀρετῇ κατὰ σάρκα διὰ τοὺς πόνους λυπούμενος, ἐν αὐτῇ χαίρει τῇ ἀρετῇ κατὰ ψυχήν, ὡς παροῦσαν θεώμενος τὴν τῶν μελλόντων εὐπρέπειαν· ὑπὲρ ἧς, κατὰ τὸν μέγαν Δαβίδ, τῇ κατὰ γνώμην ἀπογενέσει τῆς σαρκός, καθ' ἑκάστην ἀποθνήσκει τὴν ἡμέραν, ὁ κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἐν πνεύματι γένεσιν ἀεὶ καινιζόμενος, ἅτε δὴ καὶ τὴν ἡδονὴν ἔχων σωτήριον, καὶ τὴν λύπην ὠφέλιμον. Λύπην γάρ φαμεν, οὐ τὴν παράλογον καὶ τῶν πολλῶν, ἐπὶ στερήσει παθῶν ἢ πραγμάτων ὑλικῶν τὴν ψυχὴν βασανίζουσαν, ὡς τὰς ὁρμὰς παρὰ φύσιν ἐφ' ἃ μὴ δεῖ, καὶ τὰς ἀποφυγὰς ἀφ' ὧν μὴ δεῖ ποιουμένων· ἀλλὰ τὴν λελογισμένην, καὶ τοῖς τὰ θεῖα σοφοῖς ἐγκριθεῖσαν, καὶ τὸ παρὸν κακὸν ὑποσημαίνουσαν· παρὸν γὰρ κακόν, φασὶν εἶναι τὴν λύπην, συνισταμένην C μὲν κατὰ ψυχήν, ὅταν ἡ κατ' αἴσθησιν ἡδονὴ τῆς λογικῆς κρατῇ διακρίσεως· ὑφισταμένην δὲ κατ' αἴσθησιν, ὅταν τῆς ψυχῆς κατ' ἀρετὴν ἀκωλύτως ὁ δρόμος ἀνύηται· τοσοῦτον ἐπάγων τῇ αἰσθήσει τοὺς πόνους, ὅσον ἡδονὴν ἐμποιεῖ καὶ χαρὰν τῇ ψυχῇ, τῷ Θεῷ προσαγομένῃ, διὰ τῆς συγγενοῦς κατ' ἀρετήν τε καὶ γνῶσιν ἐλλάμψεως.

ια'. Ἡδονὴν λέγει σωτήριον, τὴν ἐπ' ἀρετῇ χαρὰν τῆς ψυχῆς· ὠφέλιμον δὲ λύπην, τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς ὀδύνην τῆς σαρκός. Ὁ γοῦν πάθεσι προστετηκὼς καὶ πράγμασιν, ἐφ' ἃ μὴ δεῖ τὰς ὁρμὰς ποιεῖται· καὶ ὁ τὰς ποιητικὰς τῆς τῶν παθῶν καὶ τῶν πραγμάτων στερήσεως συμβάσεις οὐκ ἀσπαζόμενος, ἐφ' D ὧν μὴ δεῖ τὰς ἀποφυγὰς ποιεῖται.

ιβ'. ' Οὔτε ἡ θεία χάρις ἐνεργεῖ φωτισμοὺς γνώσεως, οὐκ ὄντος τοῦ κατὰ δύναμιν φυσικὴν δεχομένου τὸν φωτισμόν· οὔτε μὴν τὸ δεκτικὸν δίχα τῆς χορηγούσης χάριτος, τὸν φωτισμὸν ἐνεργεῖ γνώσεως.

ιγ'. Οὔτε ἡ χάρις τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνεργεῖ σοφίαν ἐν τοῖς ἁγίοις, χωρὶς τοῦ ταύτην δεχομένου νοός· οὔτε γνῶσιν χωρὶς τῆς δεκτικῆς τοῦ λόγου δυνάμεως· οὔτε πίστει ἄνευ τῆς κατὰ νοῦν καὶ λόγον τῶν μελλόντων καὶ πᾶσι τέως ἀδήλων πληροφορίας· οὔτε ἰαμάτων χαρίσματα, δίχα τῆς κατὰ φύσιν φιλανθρωπίας· οὔτε τι ἕτερον τῶν λοιπῶν χαρισμά-

[10] Psal. XLIII, 22.

' Cf. ad Thal. q. 59.

των, χωρὶς τῆς ἑκάστου δεκτικῆς ἕξεώς τε καὶ δυνάμεως· οὔτε μὴν πάλιν ἓν τῶν ἀπηριθμημένων ἄνθρωπος κτήσεται κατὰ δύναμιν φυσικὴν, δίχα τῆς χορηγούσης ταῦτα θείας δυνάμεως. Καὶ δηλοῦσι τοῦτο σαφῶς πάντες ἅγιοι, μετὰ τὰς ἀποκαλύψεις τῶν θείων, ζητοῦντες τῶν ἀποκαλυφθέντων τοὺς λόγους.

ιδ'. Ὁ δίχα πάθους αἰτῶν, λαμβάνει τὴν τοῦ ἐνεργεῖν δύνασθαι χάριν κατὰ τὴν πρᾶξιν τὰς ἀρετάς· καὶ ὁ ζητῶν ἀπαθῶς, εὑρίσκει κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν, τὴν ἐν τοῖς οὖσιν ἀλήθειαν· καὶ ὁ κρούων ἀπαθῶς τὴν θύραν τῆς γνώσεως, ἀκωλύτως εἰς τὴν ἀπόκρυφον τῆς μυστικῆς θεολογίας ἐλεύσεται χάριν.

ιε'. Ὁ ἀπαθῶς τὰ θεῖα ζητῶν (m), πάντως λήψεται, τὸ ζητούμενον. Ὁ δὲ μετά τινος πάθους ζητῶν, ἀποτεύξεται τοῦ ζητουμένου. Φησὶ γὰρ, *Αἰτεῖτε, καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖτε.*

ις'. Ζητεῖ ἐν ἡμῖν τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐρευνᾷ· ἀλλ' οὐχ ἑαυτῷ ζητεῖ τὸ ζητούμενον, ὅτι Θεὸς, καὶ πάσης ἐπέκεινα γνώσεως· ἀλλ' ἡμῖν τοῖς δεομένοις τῆς γνώσεως· ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ Λόγος γίνεται σὰρξ, οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλ' ἡμῖν τὸ διὰ τῆς σαρκὸς ἐξανύων μυστήριον. Ὡς γὰρ χωρὶς σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης, οὐκ ἐνήργει θεοπρεπῶς τὰ κατὰ φύσιν ὁ Λόγος τῆς σαρκὸς, οὕτως οὐδὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τοῖς ἁγίοις ἐνεργεῖ τὰς γνώσεις τῶν μυστηρίων, χωρὶς τῆς κατὰ φύσιν ζητούσης τε καὶ ἐρευνώσης τὴν γνῶσιν δυνάμεως.

ιζ'. Ὥσπερ οὐκ ἔστι χωρὶς ἡλιακοῦ φωτὸς ὀφθαλμὸν ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν αἰσθητῶν, οὕτω δίχα πνευματικοῦ φωτὸς νοῦς ἀνθρώπινος οὔποτ' ἂν δέξεται θεωρίαν πνευματικήν. Τὸ μὲν γὰρ αἰσθητὸν φῶς, κατὰ φύσιν φωτίζει τὴν αἴσθησιν πρὸς τὴν τῶν σωματικῶν ἀντίληψιν· τὸ δὲ πνευματικὸν, πρὸς τὴν θεωρίαν τὸν νοῦν καταυγάζει πρὸς κατανόησιν τῶν ὑπὲρ αἴσθησιν.

ιη'. Τὰς μὲν ζητητικάς τε καὶ ἐρευνητικὰς [*qu. 59 ad Thalass.* ἐξερευνητ.] τῶν θείων δυνάμεις οὐσιωδῶς ἔχει καταβεβλημένας αὐτῇ παρὰ τοῦ Κτίσαντος κατ' αὐτὴν τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον, ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις· τὰς δὲ τῶν θείων ἀποκαλύψεις, κατὰ χάριν ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοιτῶσα ποιεῖται δύναμις. Ἐπειδὴ δὲ κατ' ἀρχὰς διὰ τῆς ἁμαρτίας, τῇ φύσει τῶν ὁρατῶν ταύτας ὁ πονηρὸς προσήλωσε τὰς δυνάμεις, καὶ οὐκ ἦν ὁ συνιῶν ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεὸν, πάντων τῶν μετειληφότων τῆς φύσεως, τὴν νοεράν τε καὶ λογικὴν δύναμιν ἐχόντων περιγεγραμμένην τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν αἰσθητῶν, καὶ μηδεμίαν κεκτημένων ἔννοιαν τῶν ὑπὲρ αἴσθησιν, εἰκότως ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις, τοῖς μὴ κατὰ πρόθεσιν ἐνδιαθέτως ὑπὸ τὴν ἀπάτην γενομένοις, τῶν ὑλικῶν ἀφηλώσασα, τὴν προσηλωμένην

A quorum donum, absque habitu ac facultate cujusque illorum capace. At neque rursus vel unum ex enumeratis homo consequatur ex naturæ viribus, ac nisi divina virtute hæc subministrante. Remque perspicue ostendunt sancti omnes, post divinas revelationes, eorum quæ revelata essent, quærendo rationes [11].

14. Qui sine perturbatione petit, gratiam accipit [12], qua actionis cultu virtutes operari possit: ac qui imperturbate quærit, veritatem in rebus, naturalis vi speculationis, invenit. Qui denique imperturbate scientiæ pulsat januam, nullo impedimento ad occultam mysticæ theologiæ invadet gratiam.

15. Qui imperturbate animoque affectibus vacuo divina quærit, hoc, quod quærit, omnino accipiet.
B Qui autem **587** affectu aliquo ac perturbatione seu libidine quærit, minime consequetur. Ait enim: *Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis* [13].

16. Quærit in nobis Spiritus sanctus ac scrutatur rerum scientiam; non tamen eam sibi ipse quærit (ut qui Deus sit, omnemque excedat scientiam), sed nobis, quibus illa opus sit. Uti etiam sane Verbum caro fit; non ipsum sibi, sed nobis, quod per carnem est ejusque assumptione, mysterium peragens. Quemadmodum enim Verbum, non sine carne intelligentium more animata, quæ ex carnis natura erant, divine operabatur: sic neque Spiritus sanctus, absque naturali facultate scientiam quærente ac scrutante, mysteriorum notitias in sanctis operatur.

C 17. Sicut fieri non potest, ut oculus absque solari luce res percipiat, quæ in sensum cadunt: sic nec fiat unquam, ut mens humana citra spiritalem lucem, spiritalem contemplationem suscipiat. Altera enim lux, ad percipienda corpora, per naturam sensum illustrat; altera, ad contemplationem mentem illuminat, ut ea quæ sensum excedunt perspiciat.

18. Vires quærendi divina ac scrutandi, essentialiter a prima ipsa conditione ac origine ab auctore insertas habet humana natura; verum divinas revelationes, per gratiam, sanctissimi Spiritus virtus adveniens, præstat. Quod tamen jam initio, hasce vires per peccatum, rerum ob oculos positarum
D naturæ. Nequam ille affixerat, nec erat qui intelligeret aut exquireret Deum [14], quod cuncti naturæ participes, intelligendi vim ac rationis, rerum in sensum cadentium superficie ac velut cortice circumscriptam haberent, omnique rerum sensu superiorum cogitatu sensuque carerent; merito sanctissimi Spiritus gratia, iis, qui non consulto et animitus errori concesserant, a terrenis, quibus affixa tenebatur, avulsam ac quasi refixam facultatem, sibi ipsam restituit: quam videlicet gratiæ munere

[11] Dan. xii, 8; Zachar. iv, 5. [12] Matth. vii, 8. [13] Jac. iv, 3. [14] Psal. xiii, 2; lii, 3.

(m) *Ὁ ἀπαθῶς τὰ θεῖα ζητῶν*. Nempe sedatum animum petit oratio ac illibatum: quidquid denique ea vox, toties hic Maximo inculcata, Græcorum usu insinuat. Erant edita male luxata, confusis hoc et sequenti capite; nonnullis etiam desideratis. Importune Picus, dicta de Verbo in carne, quasi de nobis ac de carne ipsa, dicta reddit.

mundam adepti, quæsierunt primum et scrutati sunt [81]; tumque exquisierunt, et sunt exscrutati, per eamdem scilicet Spiritus gratiam.

ἀποκατέστησε δύναμιν· ἣν καθαρὰν ἀπολαβόντες διὰ τῆς χάριτος, πρῶτον ἐζήτησαν καὶ ἠρεύνησαν, καὶ οὕτως ἐξεζήτησαν καὶ ἐξηρεύνησαν, διὰ τῆς αὐτῆς δηλαδὴ τοῦ Πνεύματος χάριτος.

19. Animorum scilicet proprie salus, fidei finis est. Fidei vero finis, ejus quod creditum est vera revelatio est ac manifestatio. Vera autem ejus quod creditum **588** est revelatio et manifestatio, arcana est pro ejus fidei ratione qua quisque præditus est, ejus quod creditum est comprehensio. Ejus autem quod creditum est comprehensio, eorum est qui crediderunt ad principium pro finis ratione reversio. Eorum autem qui crediderunt ad proprium principium pro finis ratione reversio, desiderii adimpletio est. Desiderii autem adimpletio, jugis motus quies est appetentium circa appetibile. Jugis autem motus quies appetentium circa appetibile, jugis est et continua appetibilis fruitio. Jugis autem et continua appetibilis fruitio, divinorum vim omnem naturæ superantium participatio ac commercium est. Divinorum autem naturæ vim superantium participatio ac commercium, eorum est qui participatione ac commercio gaudent, cum eo de cujus gaudent participatione et commercio similitudo. Similitudo autem eorum qui participatione et commercio gaudent, cum ipso de cujus gaudent participatione et commercio, vi similitudinis in actu, quanta præstari potest (ut vocant), identitas est. Eorum denique qui participatione ac commercio gaudent, quanta præstari potest in actu per similitudinem identitas, cum eo cujus participatione et commercio gaudent, eorum est qui digni sunt qui deitate donentur, deificatio.

ιθ'. Σωτηρία δηλαδὴ ψυχῶν, κυρίως ἐστὶ, τὸ τέλος τῆς πίστεως. Τέλος δὲ πίστεώς ἐστιν, ἡ τοῦ πιστευθέντος ἀληθὴς ἀποκάλυψις. Ἀληθὴς δὲ τοῦ πιστευθέντος ἐστὶν ἀποκάλυψις, ἡ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἐν ἑκάστῳ πίστεως ἄῤῥητος τοῦ πεπιστευμένου (n) περιχώρησις. Περιχώρησις δὲ τοῦ πεπιστευμένου καθέστηκεν, ἡ πρὸς τὴν ἀρχὴν κατὰ τὸ τέλος τῶν πεπιστευκότων ἐπάνοδος.. Ἡ δὲ πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρχὴν κατὰ τὸ τέλος τῶν πεπιστευκότων ἐπάνοδός ἐστιν, ἡ τῆς ἐφέσεως πλήρωσις. Ἐφέσεως δὲ πλήρωσίς ἐστιν, ἡ περὶ τὸ ἐφετὸν τῶν ἐφιεμένων ἀεικίνητος στάσις. Ἀεικίνητος δὲ στάσις περὶ τὸ ἐφετὸν τῶν ἐφιεμένων ἐστὶν, ἡ τοῦ ἐφετοῦ διηνεκής τε καὶ ἀδιάστατος ἀπόλαυσις. Ἀπόλαυσις δὲ διηνεκής τε καὶ ἀδιάστατος τοῦ ἐφετοῦ, ἡ τῶν ὑπὲρ φύσιν θείων καθέστηκε μέθεξις. Μέθεξις δὲ τῶν ὑπὲρ φύσιν θείων ἐστὶν, ἡ πρὸς τὸ μετεχόμενον τῶν μετεχόντων ὁμοίωσις. Ἡ δὲ πρὸς τὸ μετεχόμενον τῶν μετεχόντων ὁμοίωσίς ἐστιν, ἡ κατ' ἐνέργειαν πρὸς αὐτὸ τὸ μετεχόμενον τῶν μετεχόντων δι' ὁμοιότητος ἐνδεχομένη ταυτότης. Ἡ δὲ τῶν μετεχόντων ἐνδεχομένη κατ' ἐνέργειαν δι' ὁμοιότητος ταυτότης, ἡ δι' ὁμοιότητος πρὸς τὸ μετεχόμενόν ἐστι θέωσις τῶν ἀξιουμένων θεώσεως *.

20. Natura, eorum quæ sunt supra naturam rationes non habet; uti neque eorum leges, quæ sunt præter naturam. Supra naturam autem esse dico, divinam illam omnique majorem cogitatu voluptatem, quam Deo dignis per gratiam unito præstare natura comparatum est : præter naturam autem, qui hujus privatione nulla vi sermonis explicabilis conflatur dolor; cujus Deus, quibus præter gratiam in dignis unitur, natura exsistit auctor. Pro subjecta enim cujusque dispositionis qualitate, qui cunctis uniatur, Deus, qua novit ipse ratione, pro eo ac quisque a seipso formatus est ac comparatus ad eum suscipiendum, qui omnino in fine sæculorum omnibus uniendus est, singuli sensum præbet.

κ'. Οὐκ ἔχει ἡ φύσις τῶν ὑπὲρ φύσιν τοὺς λόγους, ὥσπερ οὐδὲ τῶν παρὰ φύσιν τοὺς νόμους. Ὑπὲρ φύσιν δὲ λέγω, τὴν θείαν καὶ ἀνεννόητον ἡδονὴν, ἣν ποιεῖν πέφυκεν ὁ Θεὸς φύσει, κατὰ χάριν τοῖς ἀξίοις ἑνούμενος· παρὰ φύσιν δὲ, τὴν κατὰ στέρησιν ταύτης συνισταμένην ἀνεκλάλητον ὀδύνην, ἣν ποιεῖν εἴωθεν ὁ Θεὸς φύσει, παρὰ τὴν χάριν τοῖς ἀναξίοις ἑνούμενος. Κατὰ γὰρ τὴν ὑποκειμένην ἑκάστῳ ποιότητα τῆς διαθέσεως, ὁ Θεὸς τοῖς πᾶσιν ἑνούμενος, ὡς οἶδεν αὐτὸς, τὴν αἴσθησιν ἑκάστῳ παρέχεται, καθώς ἐστιν ἕκαστος ὑφ' ἑαυτοῦ διαπεπλασμένος, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ πάντως πᾶσιν ἑνωθησομένου κατὰ τὸ πέρας τῶν αἰώνων.

[81] I. Petr. I, 10.

* Sequuntur longe plura qu. illa 59, digna Maximi vena.

(n) *Ἡ ἄῤῥητος περιχώρησις τοῦ πεπιστευμένου.* Alia profano usu hujus vocis significatio, quam hic conveniat. Quod vero reddit Picus, *arcana processio*, non satisfacit; nec satis video quid ea voce velit. Budæus longe doctior in Damasceno de Trinit. divinam personarum περιχώρησιν, *unionem* reddit; quod forte paulo liberius est : theologi *circumincessionem* vocant, quasi unius personæ in aliam undique immeationem; malim ego, quod una capiat aliam ac velut contineat et comprehendat; quomodo etiam dicuntur divinæ personæ ἀνεκφοιτήτως procedere, *ita ut alia extra aliam non excedant :* quæ vocis χωρεῖν, trita admodum significatio est, soletque et ad animum transferri, quod ille quasi continendo ac in se rem habendo, intelligat. Sic ergo Maximum intelligo. Manifestationem ac revelationem rei creditæ ac Dei (quæ fit per dona Spiritus adjuvantia fidem) ejus in nobis comprehensionem esse ac perceptionem : ut hinc in nobis habitantem habeamus ipsumque præsentem ac nobis intimum cognoscamus, juxta illud Pauli (Ephes. III, 17) : *Habitare Christum per fidem in cordibus vestris.* Nec istud vetat aliquid arcanam unionem dicere, et quasi commistionem, juxta quod Hesych. περιχωρεῖ, συμμίσγεται exponit. Sed in his balbutimus, etsi Græci paulo nobis vocibus sunt feliciores. In aliis, nihil fere Picus felicior, ut quod ἀεικίνητος στάσις, illi est, *conditio semper movens ;* non *quies jugi incitata motu ;* qualis fruentium Deo.

κα'. Τοὺς ἐκζητοῦντας ἐν πνεύματι τὴν τῶν ψυχῶν σωτηρίαν, καὶ ἐξερευνῶντας τοὺς ταύτης πνευματικοὺς τῆς σωτηρίας λόγους τε καὶ τρόπους, ὁδηγεῖ πρὸς κατανόησιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἐῶν ἀκίνητον αὐτοῖς μένειν, καὶ ἀνενέργητον τὴν δι' ἧς τὰ θεῖα ἐκζητεῖν πεφύκασι [*unus Reg.* πεφύκαμεν] δύναμιν.

κβ'. Πρῶτόν τις ζητεῖ τῇ προαιρέσει νεκρῶσαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν προαίρεσιν τῇ ἁμαρτίᾳ· καὶ οὕτως ἐρευνᾷ, πῶς δεῖ καὶ ποίῳ τρόπῳ νεκρῶσαι ταύτας ἀλλήλαις; Καὶ πάλιν μετὰ τὴν τούτων ἀλλήλαις τελείαν νέκρωσιν, ζητεῖ τὴν κατ' ἀρετὴν τῆς προαιρέσεως, καὶ τῆς ἀρετῆς τὴν κατὰ προαίρεσιν ζωήν· καὶ οὕτως ἐρευνᾷ, πῶς δεῖ καὶ ποίῳ τρόπῳ τὴν ἐν ἀλλήλαις τούτων δημιουργῆσαι ζωήν. Ἔστιν οὖν, ὡς ἐν ὁρισμῷ λαβεῖν, ἡ μὲν ζήτησις, ὄρεξις καταθυμίου τινός· ἡ δὲ ἐρεύνησις, τρόπος τῆς πρὸς τὸ καταθύμιον ὀρέξεως ἀνυστικός.

κγ'. Δεῖ ὡς ἀληθῶς τὸν σωθησόμενον, μὴ μόνον τῇ προαιρέσει νεκρῶσαι τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν προαίρεσιν τῇ ἁμαρτίᾳ· καὶ μὴ μόνον ἀναστῆσαι τῇ ἀρετῇ τὴν προαίρεσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τῇ προαιρέσει τὴν ἀρετήν· ἵνα νεκρὰ νεκρᾶς, ὅλη ὅλης τῆς ἁμαρτίας διαιρεθεῖσα μὴ αἰσθάνηται, καὶ ζῶσα ζώσης, ὅλη ὅλης τῆς ἀρετῆς ἐπαισθάνηται, καθ' ἕνωσιν ἀδιάστατον ἡ προαίρεσις. Ὁ γὰρ νεκρώσας τῇ ἁμαρτίᾳ τὴν προαίρεσιν, σύμφυτος γέγονε τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ· καὶ ὁ ταύτην ἀναστήσας τῇ δικαιοσύνῃ, σύμφυτος γέγονε καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ.

κδ'. Ἡ ἁμαρτία καὶ ἡ προαίρεσις νεκρούμεναι ἀλλήλαις, διπλῆν ἔχουσι πρὸς ἀλλήλας τὴν ἀναισθησίαν. Καὶ ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ προαίρεσις, ἀλλήλαις ἔχουσαι τὴν ζωὴν, διπλῆν ἔχουσι τὴν αἴσθησιν.

κε'. Θεὸς ὑπάρχων φύσει καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ὑφ' ἡμῶν ὡς Θεὸς ὑπὲρ φύσιν χάριτι κληρονομεῖται, κατὰ τὴν ἄῤῥητον μέθεξιν· καὶ δι' ἡμᾶς ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς ὡς ἄνθρωπος ἡμᾶς οἰκειούμενος, ἑαυτὸν κληρονομεῖ σὺν ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνεννόητον συγκατάβασιν· ὃν τῷ πνεύματι μυστικῶς οἱ ἅγιοι προθεωρήσαντες, ἐδιδάχθησαν ὡς χρὴ τῆς κατὰ τὸ μέλλον φανησομένης διὰ τὴν ἀρετὴν ἐν Χριστῷ δόξης, τὰ εἰς αὐτὸν ὑπὲρ ἀρετῆς κατὰ τὸ παρὸν προκαθηγεῖσθαι παθήματα.

κς'. Ὁ μὲν νοῦς κατὰ μόνην τὴν ἔφεσιν ἀγνώστως πρὸς τὴν τῶν ὄντων αἰτίαν κινούμενος, ζητεῖ μόνον· ὁ δὲ λόγος, τοὺς ἐν τοῖς οὖσιν ἀληθεῖς ποικίλως ἐφοδεύων ἐρευνᾷ λόγους.

κζ'. Ζήτησίς ἐστιν ἡ τοῦ νοῦ πρώτη τε καὶ ἁπλῆ πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν μετ' ἐφέσεως κίνησις· ἐρεύνησις δέ ἐστιν, ἡ πρώτη τε καὶ ἁπλῆ τοῦ λόγου περὶ τὴν ἰδίαν αἰτίαν μετά τινος ἐννοίας διάκρισις. Ἐκζήτησις δὲ πάλιν ἐστὶν, ἡ τοῦ νοῦ κατ' ἐπιστήμην γνωστικὴ πρὸς τὴν ἰδίαν αἰτίαν μετά τινος ζεούσης ἐφέσεως κίνησις· ἐξερεύνησις δέ ἐστιν, ἡ τοῦ λόγου κατ' ἐνέργειαν τῶν ἀρετῶν περὶ τὴν ἰδίαν αἰτίαν

A 21. Eos qui in spiritu animarum salutem exquirunt, ejusque salutis spiritales rationes modosque exscrutantur, dirigit Spiritus sanctus ut mente assequantur; **589** nec sine motu atque inertem eam illis vim manere sinit, per quam ut divina exquirant, illis proclive comparatum est.

22. Primum quis quærit voluntati peccatum mortificare et voluntatem peccato; sicque scrutatur, quomodo ac qua ratione hæc alia aliis mortificare conveniat? Rursusque, his perfecte inter se mortificatis, vitam voluntatis quæ virtute præstatur, et virtutis, quæ præstatur voluntate, quærit : et sic scrutatur, quomodo quave ratione horum inter se vita conflanda sit. Est igitur, ut quasi definiendo
B complectar, quod quærimus, desiderabilis cujusdam appetitio; quod vero scrutamur, modus quo ea desiderabilis appetitio expleri possit.

23. Revera convenit, ut qui salvandus sit, nedum voluntati peccatum mortificet, verum et ipsam voluntatem peccato : nec solum voluntatem virtuti vivificet, sed et virtutem ipsi voluntati; ut mortua mortuum, tota a toto divisa, peccatum nec persentiat, vivensque viventem, tota totam, indivisa unione voluntas persentiat virtutem. Qui enim voluntatem peccato mortificavit, complantatus factus est similitudini mortis Christi [16] : ac qui hanc virtuti suscitavit, complantatus factus est ejus etiam similitudini resurrectionis.

C 24. Peccatum atque voluntas, qua alterum alteri mortificantur, duplicem inter se habent absentiam sensus. Justitiaque et voluntas, alia alii viventes, sensum duplicem habent.

25. Christus, qui Deus natura et homo sit, a nobis ut Deus supra naturam, arcana per gratiam participatione seu commercio, hæreditate possidetur; nostrique causa in forma nobis simili ut homo, nos sibi vindicans ac quasi arrogans, seipsum nobiscum per inclinationem, omnem mentis vim superantem, hæreditate possidet : quem sancti mystice in spiritu prævidentes, operæ pretium didicere, ut manifestandæ in futurum virtutis præmio in Christo gloriæ, virtutis causa in præsenti passio-
D nes atque ærumnæ in ipso præirent [17].

26. Mens sane, quæ solo desiderio ignota ratione in rerum Auctorem moveatur, solum quærit; quæ autem veras in rebus rationes varie conjectet ratio, ac argumentis connitatur, hæc vero scrutatur.

590 27. Hoc quod est quærere, prima est ac simplex mentis in proprium Auctorem cum cupiditate incitatio : scrutari vero, prima ac simplex rationis circa proprium Auctorem cum quadam intentione judicii discretio. Ac rursus hoc quod est exquirere, mentis est secundum scientiam spiritalis sapiensque in proprium Auctorem cum accenso quodam desiderio incitatio; exscrutari autem (ut

[16] Rom. VI, 5. [17] Rom. VIII, 25.

sic loquar) rationis secundum operationem virtutum circa proprium Auctorem, cum prudenti quadam et sapienti intentione discretio.

A μετά τινος ἔμφρονος καὶ σοφῆς ἐννοίας γινομένη διάκρισις.

28. Sancti ac divini prophetæ, de salute animarum exquirentes ac perscrutantes, accensum atque ferventem cum solertia scientiaque, mentis in Deum desiderio accensæ, motum habebant, prudentique ac sapienti exercendis divinis eorumque actu, discretione pollebant : quos qui æmulantur, cum solertia ac scientia, animarum salutem exquirunt, ac cum prudentia sapientiaque perscrutantes, discretionis judicium in divinis operibus colunt.

κη'. Οἱ ἅγιοι καὶ θεῖοι προφῆται, περὶ τῆς σωτηρίας τῶν ψυχῶν ἐκζητήσαντές τε καὶ ἐξερευνήσαντες, διάπυρον εἶχον καὶ ζέουσαν μετ' ἐπιστήμης καὶ γνώσεως πρὸς τὸν Θεὸν τὴν τοῦ νοῦ κατ' ἔφεσιν κίνησιν, καὶ ἔμφρονα καὶ σοφὴν τὴν τοῦ λόγου κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῶν θείων διάκρισιν· οὓς οἱ μιμούμενοι, μετὰ γνώσεως καὶ ἐπιστήμης τὴν τῶν ψυχῶν ἐκζητοῦσι σωτηρίαν, καὶ μετὰ φρονήσεως καὶ σοφίας ἐξερευνῶντες, μετέρχονται τὴν ἐν τοῖς θείοις ἔργοις διάκρισιν.

29. Duplicem divinorum Scriptura novit scientiam, unam habitudine ac relatione constantem, seu intentionalem, quæ in sola ratione sensisque ac cogitatibus posita sit, nec ullum reipsa per experientiam cogniti sensum habeat; per quam præsenti vita disponimur ac gubernamur; alteram reipsa et proprie veram, in sola in actu experientia, absque ratione animique conceptibus ac cogitationibus sitam, quæ totum cogniti, commercio illo quod per gratiam est, sensum præbeat : per quam in futura requie ac felicitate, naturæ vim omnem superantem jugiter in actu ac efficacem suscipimus deificationem. Ac quidem illam habitudine constantem seu intentionalem, velut in ratione animique sensis ac cogitatibus positam, ea vi pollere aiunt, ut desiderium pelliciat ac cupiditatem, in eam quæ vera reipsa participatione ac commercio est, scientiam : hanc autem quæ revera per experientiam, ejus ipsius quod scitur ac cognoscitur, ipsa illius perceptione sensum præbet, ejusmodi esse, ut scientiam aboleat, in ratione animique sensis ac cogitatibus positam.

B κθ'. Διττὴν οἶδε τὴν τῶν θείων γνῶσιν ὁ λόγος, τὴν μὲν, σχετικὴν (ο), ὡς ἐν λόγῳ μόνῳ κειμένην καὶ νοήμασι, καὶ τὴν κατ' ἐνέργειαν τοῦ γνωσθέντος διὰ πείρας οὐκ ἔχουσαν αἴσθησιν, δι' ἧς κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν οἰκονομούμεθα· τὴν δὲ, κυρίως ἀληθινὴν, ἐπὶ μόνῃ τῇ πείρᾳ, κατ' ἐνέργειαν δίχα λόγου καὶ νοημάτων, ὅλην τοῦ γνωσθέντος κατὰ χάριν μεθέξει παρεχομένην τὴν αἴσθησιν, δι' ἧς κατὰ τὴν μέλλουσαν λῆξιν, τὴν ὑπὲρ φύσιν ὑποδεχόμεθα θέωσιν ἀπαύστως ἐνεργουμένην. Καὶ τὴν μὲν σχετικὴν, ὡς ἐν λόγῳ κειμένην καὶ τοῖς νοήμασι, κινητικὴν εἶναί φασι, τῆς πρὸς τὴν μεθέξει κατ' ἐνέργειαν γνῶσιν ἐφέσεως· τὴν δὲ κατ' ἐνέργειαν, διὰ τῆς πείρας μεθέξει παρεχομένην τοῦ γνωσθέντος τὴν αἴσθησιν [*male edita*, ἔφεσιν, *cupiditatem*], ἀφαιρετικὴν εἶναι τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ νοήμασι C γνώσεως

30. Duplicem dicit esse cognitionem seu scientiam; alteram in ratione divinisque sensis ac notionibus positam, nec ipsum secundum speciem præsentem, **591** eorum quæ sunt intellecta, sensum habentem; alteram in actu reipsa, sine ratione animique sensis ac cogitatibus, verorum secundum speciem habentem fruitionem. Quod enim ea vis rationis atque sermonis per scientiam ac cognitionem est, ut id quod scitur ac cognoscitur subnotet ac insinuet, eorum qui ipso moventur cupiditatem, ad id quod signatum est, fruendum movet.

λ'. Διττὴν εἶναι λέγει τὴν γνῶσιν, τὴν μὲν, ἐν λόγῳ κειμένην καὶ θείοις νοήμασι, κατ' εἶδος παροῦσαν τὴν αἴσθησιν τῶν νοηθέντων οὐκ ἔχουσαν· τὴν δὲ, κατ' ἐνέργειαν μόνην ἔχουσαν, δίχα λόγου καὶ νοημάτων τῶν ἀληθῶν τὴν κατ' εἶδος ἀπόλαυσιν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ γνώσεως ὁ λόγος τὸ γνωστὸν πέφυκεν ὑποσημαίνειν, κινεῖ τὴν ἔφεσιν τῶν δι' αὐτοῦ κινουμένων, πρὸς τὴν τοῦ σημανθέντος ἀπόλαυσιν.

31. Aiunt viri sapientes fieri non posse, ut quæ de Deo ratio est, una sit cum Dei experimento; vel ut cogitatio atque notio, una cum Dei sensu reperiatur. Rationem autem de Deo dico, quæ ex rebus per proportionem certaque comparatione spi-

λα'. Ἀμήχανον εἶναί φασιν οἱ σοφοὶ, συνυπάρχειν τῇ πείρᾳ τοῦ Θεοῦ, τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον, ἢ τῇ αἰσθήσει τοῦ Θεοῦ, τὴν περὶ αὐτοῦ νόησιν. Λόγον δὲ D περὶ Θεοῦ φημι, τὴν ἐκ τῶν ὄντων ἀναλογίαν τῆς περὶ αὐτοῦ γνωστικῆς θεωρίας· αἴσθησιν δὲ, τὴν ἐν

* Cf. ad Thalass. q. 60.

(o) *Τὴν μὲν σχετικήν*. Nulla hic commodius voce reddi videatur, quam si *intentionalem* dicamus; quasi in animi rationibus et apprehensione positam; quam et *abstractivam* rudiori vocabulo nostri theologi vocant. Affinis usus illius vocis Patribus VII synodi, dum adorationem imaginum, quam sanciunt, σχετικὴν vocant; quæ scilicet non ad ipsam rem, ut in se est, terminatur, sed ut in sui similitudine, animo cogitanti quasi præsens objicitur, ac quadam in eam intentione ac motu, secundum quam dicitur honor imaginis transire ad exemp'ar seu prototypum. Nihil ad rem, quod Picus semel et iterum *reconditam*. Ac certe longe inauditum mundo, quod quis ex ejus interpretamentis conficeret vocabularium : sic sine judicio cuncta viro arbitraria; ut quod hic, ἡ μεθέξει κατ' ἐνέργειαν γνῶσις, illi *cognitio* est *particeps operationis* : quod ἔφεσιν, pro αἴσθησιν decoquit, etc.

τῇ μεθέξει πεῖραν τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν· νόησιν δὲ, τὴν ἐκ τῶν ὄντων ἁπλῆν περὶ αὐτοῦ καὶ ἑνιαίαν γνῶσιν· τάχα δὲ καὶ ἐπ' ἄλλου παντὸς τοῦτο γνωρίζεται· εἴπερ ἡ τοῦδε τοῦ πράγματος πεῖρα, τὸν περὶ αὐτοῦ καταπαύει λόγον· καὶ ἡ τοῦδε τοῦ πράγματος αἴσθησις, τὴν περὶ αὐτοῦ σχολάζουσαν ἐργάζεται νόησιν. Πεῖραν δὲ λέγω, αὐτὴν τὴν κατ' ἐνέργειαν γνῶσιν, τὴν μετὰ πάντα λόγον ἐπιγινομένην· αἴσθησιν δὲ, αὐτὴν τοῦ γνωσθέντος τὴν μέθεξιν, τὴν μετὰ πᾶσαν νόησιν ἐκφαινομένην. Καὶ τοῦτο τυχὸν μυστικῶς διδάσκων ὁ μέγας Ἀπόστολος, φησίν· *Εἴτε δὲ προφητεῖαι καταργηθήσονται, εἴτε γλῶσσαι παύσονται, εἴτε γνῶσις καταργηθήσεται*, περὶ τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ νοήμασι γνώσεως δηλονότι φάσκων.

A ritalis doctaque de ipso consideratio ac speculatio est; sensum vero, eam bonorum natura superiorum experientiam, quæ participatione consistit: cogitationem vero seu notionem, quæ de ipso est ex rebus simplicem ac singularem scientiam ac cognitionem. Forte vero etiam in re qualibet idem usu venit; siquidem rei talis experientia, quæ de illa est, rationem cessare facit; hujusque rei talis sensus, quæ de illa est, cogitationem seu commentationem otiosam reddit. Experimentum autem dico, ipsam reipsa in actu scientiam ac cognitionem, quæ post omnem accedit rationem atque sermonem: sensum vero, ipsam ejus quod scitum est, atque cognitum perceptionem commerciumque, post animi cogitatum omnem ac intelligentiam elucens. Idque forsitan mystice docens magnus Apostolus aiebat: *Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur* [18]; nempe de ea loquens scientia, quæ in ratione animique sensis et cogitatibus consistit.

λβ'. Ἐχρῆν ὡς ἀληθῶς τὸν κατὰ φύσιν τῆς τῶν ὄντων οὐσίας δημιουργὸν, καὶ τῆς κατὰ χάριν αὐτουργὸν γενέσθαι τῶν γεγονότων θεώσεως· ἵνα ὁ τοῦ εἶναι δοτὴρ, φανῇ καὶ τοῦ ἀεὶ εὖ εἶναι χαριστικός. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲν τῶν ὄντων ἑαυτὸ τοπαράπαν, ἢ ἄλλο γινώσκει ὅ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶν, εἰκότως οὐδὲ τῶν γενησομένων οὐδενὸς οὐδὲν τῶν ὄντων, ἔχει κατὰ φύσιν τὴν πρόγνωσιν, πλὴν τοῦ ὑπὲρ τὰ ὄντα Θεοῦ, καὶ ἑαυτὸν γινώσκοντος, ὅ τι κατ' οὐσίαν ἐστὶ, καὶ πάντων τῶν ὑπ' αὐτοῦ πεποιημένων, καὶ πρὶν γενέσθαι προεγνωκότος τὴν ὕπαρξιν· καὶ μέλλοντος κατὰ χάριν φιλοτιμεῖσθαι τοῖς οὖσι τὴν ἑαυτῶν, καὶ ἄλλων, ὅ τί ποτε κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσι γνῶσιν, καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ μονοειδῶς προόντας τῆς αὐτῶν γενέσεως φανερῶσαι λόγους.

B 32. Decebat enim revera, eum, qui secundum naturam essentiæ rerum conditor sit, creatorum quoque deificationis, quæ per gratiam est, auctorem exsistere; ut qui ut essent concesserat, ejus quod est semper bene esse sempiternæque felicitatis largitor eniteret. Cum igitur nulla res omnino ipsa se, autve aliam cognoscat, quidnam sit per essentiam; merito fit, ut nec ulla alicujus eorum quæ futura sunt, ex natura præscientiam habeat, uno duntaxat, qui est super omnia, excepto Deo, qui et ipse seipsum cognoscat quidnam sit per essentiam, omniumque eorum quæ ab ipso condita sunt, priusquam etiam conderentur **592** essentque edita, substantiam prænoscat: qui denique per gratiam liberalius rebus collaturus sit, ut ipsæ se, vicissimque aliæ alias cognoscant, quidnam sint per essentiam, inque seipso uniformiter præexistentes earum originis palam ipsis facturus rationes.

λγ'. Ὁ τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων δημιουργήσας Λόγος [*qq. ad Thalas. q.* 61. Θεὸς], οὐ συνέκτισεν αὐτῇ κατὰ αἴσθησιν, οὔτε ἡδονὴν, οὔτε ὀδύνην· ἀλλὰ δύναμίν τινα κατὰ νοῦν αὐτῇ πρὸς ἡδονὴν, καθ' ἣν ἀῤῥήτως ἀπολαύειν αὐτοῦ δυνήσεται, ἐνετεχνήσατο. Ταύτην δὲ τὴν δύναμιν, λέγω δὲ τὴν κατὰ φύσιν τοῦ νοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ἔφεσιν, ἅμα τῷ γενέσθαι, τῇ αἰσθήσει δοὺς ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, πρὸς τὰ αἰσθητὰ κατ' αὐτὴν τὴν πρώτην κίνησιν διὰ μέσης τῆς αἰσθήσεως ἔσχε παρὰ φύσιν ἐνεργουμένην τὴν ἡδονήν· ἥτινι κατὰ πρόνοιαν ὁ τῆς ἡμῶν σωτηρίας κηδόμενος, παρέπηξεν ὥσπερ τινὰ τιμωρὸν δύναμιν, τὴν ὀδύνην· καθ' ἣν ὁ τοῦ θανάτου μετὰ σοφίας ἐνεῤῥιζώθη τῇ τοῦ σώματος φύσει νόμος, περιορίζων τῆς τοῦ νοῦ μανίας παρὰ φύσιν ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ κινουμένην τὴν ἔφεσιν.

C 33. Qui humanam naturam condidit Deus, eo quod condidit, neque voluptatem neque dolorem illius sensui indidit: sed vim quamdam animo ad voluptatem fabricatus est, secundum quam arcana nullisque verbis explicabili ratione, ipso posset frui. Hanc itaque vim (naturale scilicet mentis in Deum desiderium) primus homo mox ac conditus fuerat, sensui addicens, propense in ea quæ in sensum cadunt, primo ipso motu, intermedio sensu innaturalem reipsa exercitam atque vigentem voluptatem habuit; cui per providentiam, qui nostræ curam salutis agit, ceu vim quamdam ultricem, dolorem affixit; quo sapienter mortis lex, naturæ corporis altis defixa radicibus est, desipientis animi incitatam in res sensui objectas innaturalem cupiditatem eliminans atque extrudens.

λδ'. Ἡδονὴ καὶ ὀδύνη, τῇ φύσει τῆς σαρκὸς οὐ συνεκτίσθησαν· ἀλλ' ἡ παράβασις, τὴν μὲν, ἐπενόησεν εἰς φθορὰν τῆς προαιρέσεως· τὴν δὲ, κατεδίκασεν εἰς λύσιν τῆς φύσεως· ἵνα ἡ μὲν ἡδονὴ, ψυχῆς ἑκούσιον ἐργάσηται θάνατον τὴν ἁμαρτίαν· ἡ δὲ ὀδύνη διὰ τῆς λύσεως, τὴν κατ' εἶδος ποιήσηται τῆς

D 34. Voluptas ac dolor, non una cum natura carnis condita sunt; sed transgressio aliam quidem ad voluntatis animi labem adinvenit; alterum ex damnatione in interitum naturæ invexit: quo nempe voluptas quidem ac libido spontaneam animi mortem (peccatum scilicet) asciscerct; dolor vero dis-

[18] I Cor. XIII, 8.

solvendo, carnis ipsam naturam aboleret. Deus A enim qua res humanas providentia gubernat, castigandæ libidini quæ est animi voluntate, involuntarium naturæ dolorem, ac, cujus ille pararius est ac auctor, mortem adjunxit.

35. Ob eam, quæ abhorrens a ratione voluptas naturæ inoleverat, qui ex ratione est invasit dolor; per multas scilicet ærumnas, in quibus et ex quibus mortis origo, innaturalem amputans voluptatem; at non omnino etiam abolens ac interimens; qua nimirum quæ mente est, divinæ voluptatis gratia, elucere habet ac se prodere.

36. Sponte adinventi assumptique labores, atque invitis indicti inflictique, auferunt quidem illi voluptatem, ejus in actu sistentes motum; non tamen quæ velut originis lex naturæ indita est, B potentiam perimunt. Quæ enim philosophia virtutem colit, facit illa quidem **593** voluntatis animi imperturbationem, at non ex natura affectum omnem ejicit: qua nimirum voluntatis animi imperturbatione accedit divinæ voluptatis gratia, in mente consistens.

37. Omnis labor, ut suæ causam originis, voluptatem seu libidinem reipsa præeuntem habens, plane debitum est, quod velut ex reatu, omnes naturaliter solvant, qui sunt naturæ participes. Voluptati enim præter naturam, omnino natura comes est labor, in omnibus, quorum originem antecessit voluptatis lex, ipsa causa vacans. Causa autem vacantem voluptatem dico, quæ ex transgressione est, C quæ nimirum superiorem nullum dolorem secuta est.

38. Nullo prorsus modo fieri poterat, ut natura, quæ tum spontaneæ voluptati, tum violento dolori collum submiserat, ad pristinam revocaretur ac instauraretur vitam, quin ipse opifex homo fieret; qui nempe ipse sponte, adinventum dolorem puniendæ causa voluptatis voluntate naturæ ascitæ, assumeret, cui origo ex voluptate ac libidine, nulla præivisset; quo scilicet ab ortu nativitatis ex damnatione invecto naturam liberaret, ortum nativitatis admittens, qui ex nulla voluptate originem haberet.

39. Quia post transgressionem, mortales omnes voluptatem habebant proprio ortui natura præ- D euntem, nec ullus prorsus ab origine voluptatis labe inquinata, natura immunis erat; sed velut naturale reddendo debitum, labores, mortemque illis asseclam, sustinebant; nullusque omnino asse-

A σαρκὸς ἀπογένεσιν. Κατὰ πρόνοιαν γὰρ πρὸς κόλασιν τῆς κατὰ προαίρεσιν ἡδονῆς, δέδωκεν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, τὴν παρὰ προαίρεσιν ὀδύνην, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῇ θάνατον.

λε'. Διὰ τὴν ἐπελθοῦσαν τῇ φύσει παρὰ λόγον ἡδονὴν, ἡ κατὰ λόγον ἐπεισῆλθεν ὀδύνη, διὰ πολλῶν παθημάτων, ἐν οἷς καὶ ἐξ ὧν ὁ θάνατος, ποιουμένη τῆς παρὰ φύσιν ἡδονῆς τὴν ἀφαίρεσιν· οὐ μὴν δὲ καὶ τελείαν ἀναίρεσιν, καὶ ἣν ἡ κατὰ νοῦν τῆς θείας ἡδονῆς, ἀναδείκνυσθαι πέφυκε χάρις.

λς'. Ἡ τῶν ἑκουσίων πόνων ἐπίνοια, καὶ ἡ τῶν ἀκουσίων ἐπαγωγὴ, ἀφαιροῦνται μὲν τὴν ἡδονὴν, τὴν κατ' ἐνέργειαν αὐτῆς καταπαύουσαι κίνησιν· B οὐκ ἀναιροῦσι δὲ τὴν ὥσπερ νόμον τῇ φύσει ἐγκειμένην πρὸς γένεσιν αὐτῇ δύναμιν. Ἡ γὰρ κατ' ἀρετὴν φιλοσοφία, γνώμης ἀπάθειαν, ἀλλ' οὐ φύσεως ἐργάζεσθαι πέφυκε· καθ' ἣν δηλαδὴ τὴν γνωμικὴν ἀπάθειαν, ἡ κατὰ νοῦν τῆς θείας ἡδονῆς ἐπιγίνεται χάρις.

λζ'. Πᾶς πόνος, ὡς αἰτίαν τῆς ἰδίας γενέσεως ἔχων, κατ' ἐνέργειαν προηγουμένην τὴν ἡδονὴν, χρέος ἐστὶ δηλαδὴ, φυσικῶς κατ' αἰτίαν παρὰ πάντων τῶν μετειληφότων τῆς φύσεως ἐκτιννύμενον. Τῇ γὰρ παρὰ φύσιν ἡδονῇ, πάντως παρέπεται φυσικῶς ὁ πόνος ἐν πᾶσιν, ὧν ὁ τῆς ἡδονῆς νόμος ἀναιτίως προκαθηγήσατο τῆς γενέσεως (p). Ἀναίτιον δέ φημι C τὴν ἐκ τῆς παραβάσεως ἡδονὴν, ὡς μὴ γενομένην δηλονότι προλαβόντος πόνου διάδοχον.

λη'. Ἀμήχανον ἦν παντελῶς, τὴν φύσιν ὑποκλιθεῖσαν τῇ τε κατὰ προαίρεσιν ἡδονῇ, καὶ τῇ παρὰ προαίρεσιν ὀδύνῃ, πάλιν εἰς τὴν ἐξαρχῆς ἀνακληθῆναι ζωὴν, εἰ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ δημιουργὸς, προαιρέσει δεχόμενος τὴν πρὸς κόλασιν τῆς κατὰ προαίρεσιν τῆς φύσεως ἡδονῆς, ἐπινοηθεῖσαν ὀδύνην, οὐκ ἔχουσαν προηγουμένην αὐτῆς τὴν ἐξ ἡδονῆς γένεσιν· ἵνα τῆς ἐκ καταδίκης ἐλευθερώσῃ τὴν φύσιν γεννήσεως, ἐξ ἡδονῆς ἀρχὴν οὐκ ἔχουσαν καταδεχόμενος γέννησιν.

λθ'. Ἐπειδὴ μετὰ τὴν παράβασιν πάντες ἄνθρω- D ποι τὴν ἡδονὴν εἶχον τῆς ἰδίας φυσικῶς προκαθηγουμένην γενέσεως, καὶ οὐδεὶς ἦν τοσύνολον ὁ τῆς καθ' ἡδονὴν ἐμπαθοῦς γενέσεως φυσικῶς ὑπάρχων ἐλεύθερος· ἀλλ' ὡς χρέος πάντες φυσικὸν ἀποδιδόντες τοὺς πόνους, καὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς ὑπέμενον θάνα-

(p) *Ἀναιτίως προηγήσατο τῆς γενέσεως*. Quod semel et iterum cavet Maximus, hoc et 39 cap. ne τὸ ἀναιτίως et ἀναίτιον, quasi innoxium et sine culpa accipiatur, quæ est proclivis ejus vocis acceptio, id vero propense Picus amplectitur, ac ubique interpretatur. Est certe hæc voluptas eo sensu haud ἀναίτιος, sed culpæ conjuncta, et ex culpa, ni magis ipsa culpa; ipse naturæ reatus ex transgressione, sic quasi brutæ vitæ, quæ libidine ducatur, nec jam ratione, sed magis sensu vivat: ἀναίτιος vero, id est sine causa, quod laborem, cui succedat, ejusque causa sit, nullum habeat. Unde nec Christus sic ἀναίτιον nativitatem ex libidine assumpsit, quod non illo modo ἀναίτιος, sed illi comitem laborem, exque illa, ὡς αἰτίας, ut eo juste, cum in illo injustus esset, nullo scilicet in ipso reatu, illam aboleret. Quam belle cohæret, ut Maximo ἀδικωτάτη, *injustissima*, sit hæc voluptas seu libido, et tamen ipsa ἀναίτιος sit, ipsa *sine culpa*, bello interprete Pico? Nec enim ut labor injustus, sic et voluptas; quod hæc a voluntate exsistat, ille ab exteriore agente.

-τον· καὶ ἦν ἄπορος παντάπασιν ὁ τῆς ἐλευθερίας τρόπος, τοῖς ὑπὸ τῆς ἀδίκου τυραννουμένοις ἡδονῆς, καὶ ὑπὸ τῶν δικαίων πόνων, καὶ τοῦ ἐπ' αὐτοῖς δικαιοτάτου θανάτου φυσικῶς ἐνεχομένοις· ἔδει δὲ πρὸς ἀναίρεσιν μὲν τῆς ἀδικωτάτης ἡδονῆς, καὶ τῶν δι' αὐτὴν δικαιοτάτων πόνων, ὑφ' ὧν ἐλεεινῶς διεσπᾶτο πάσχων ὁ ἄνθρωπος, ἐκ φθορᾶς τῆς καθ' ἡδονὴν ἔχων τὴν ἀρχὴν τῆς γενέσεως, καὶ εἰς φθορὰν τὴν διὰ τοῦ θανάτου τὸ τῆς ζωῆς καταλήγων τέλος· πρὸς δὲ τὴν ἐπανόρθωσιν τῆς ἀπαθοῦς * φύσεως (q), ἐπινοηθῆναι πόνον καὶ θάνατον, ἄδικον ὁμοῦ καὶ ἀναίτιον· ἀναίτιον μὲν, ὡς οὐδαμῶς προλαβοῦσαν ἡδονὴν ἐσχηκότα πρὸς γένεσιν· ἄδικον δὲ, ὡς οὐδεμιᾶς τοπαράπαν ζωῆς ἐμπαθοῦς ὄντα διάδοχον, ἵνα μέσος διαληφθεὶς ἡδονῆς ἀδίκου, καὶ πόνου καὶ θανάτου δικαιοτάτου, πόνος καὶ θάνατος ἀδικώτατος, ἀνέλῃ διόλου τὴν ἐξ ἡδονῆς ἀδικωτάτην ἀρχὴν, καὶ τὸ δι' αὐτὴν διὰ θανάτου δικαιότατον τέλος τῆς φύσεως, καὶ γένηται πάλιν ἡδονῆς καὶ ὀδύνης ἐλεύθερον τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, τὴν ἐξαρχῆς εὐκληρίαν ἀπολαβούσης τῆς φύσεως, μηδενὶ τῶν ἐμπεφυκότων τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν γνωρισμάτων μολυνομένην. Διὰ τοῦτο Θεὸς ὑπάρχων τέλειος κατὰ φύσιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, γίνεται τέλειος ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς νοερᾶς καὶ σώματος παθητοῦ κατὰ φύσιν παραπλησίως ἡμῖν, χωρὶς μόνης ἁμαρτίας συνεστώς· τὴν μὲν ἐκ τῆς παρακοῆς ἡδονὴν, οὐδαμῶς τοσύνολον ἐσχηκὼς, προηγουμένην αὐτοῦ τῆς ἐκ γυναικὸς ἐν χρόνῳ γεννήσεως· τὴν δὲ δι' αὐτὴν ὀδύνην, ὑπάρχουσαν τέλος τῆς φύσεως, διὰ φιλανθρωπίαν κατὰ θέλησιν προσηκάμενος, ἵνα πάσχων ἀδίκως, ἀνέλῃ τὴν ἐξ ἡδονῆς ἀδίκου τυραννοῦσαν τὴν φύσιν ἀρχὴν τῆς γενέσεως· οὐκ ἔχουσαν ὡς χρέος ὑπὲρ αὐτῆς ἐκτινύμενον κατὰ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους καὶ τοῦ Κυρίου τὸν θάνατον, ἀλλὰ μᾶλλον κατ' αὐτῆς προβεβλημένον· καὶ τὸ διὰ τοῦ θανάτου δίκαιον τέλος ἐξαφανίσῃ τῆς φύσεως, οὐκ ἔχων τὴν δι' ἣν ἐπεισῆλθε, καὶ ὑπ' αὐτοῦ δικαίως τιμωρουμένην, ὡς αἰτίαν τοῦ εἶναι παράνομον ἡδονήν.

rendæ eis libertatis modus suppetebat, qui iniqua voluptatis pressi tyrannide, justis laboribus justissimæque ex illis morti natura obnoxii erant; operæ pretiumque erat, tum ad iniquissimam interimendam voluptatem, ejusque causa justissime invectos labores abolendos, quibus homo misero laborans distrahebatur (cui scilicet ex voluptatis ac libidinis labe originis esset initium, inque mortis tabem vitæ finis desineret), tum ad laborantis naturæ instaurationem, laborem mortisque interitum excogitari, injustum simul et causam non habentem. Nempe non habentem causam, ut qui præeuntem suæ origini voluptatem haudquaquam habuisset; injustum vero, ut qui nulli prorsus libidinosæ vitæ comes esset, ut nimirum medius interceptus inter injustam voluptatem, laboremque et mortem justissimam, **594** labor mortisque interitus injustissimus, injustissimam ex voluptate originem prorsus aboleret, ac, qui ejus causa mortis interitione inoleverat, justissimum naturæ finem; humanumque genus rursus a voluptate doloreque eximeret, natura pristinam recipiente claritatem, nullis earum rerum notis fœdatam, quæ ortui ac interitui obnoxiæ sunt. Idcirco cum Deus per naturam perfectus esset, Dei Verbum perfectus homo fit, ex anima intelligente, ac mortali per naturam corpore, simili nobis ratione, uno duntaxat peccato excepto, consistens: qui eam quidem voluptatem seu libidinem, quæ inolevit ex transgressione, temporali ipsius ex muliere nativitati præeuntem nullo prorsus modo haberet, tametsi illius causa invectum dolorem, qui naturæ finis exsistat, præ summa humanitate ac benignitate, voluntate ipse sua admisisset, ut injuste patiens moriensque, primam ex iniqua voluptate originem, naturam vi opprimentem, profligaret; quæ scilicet, perinde ac reliquorum hominum, sic et Domini mortem pro eā obnoxiam ac velut ex debito solvendam, non haberet; sed quæ potius illi adversa esset, justumque mortis interitione naturæ finem aboleret; cui nimirum iniqua voluptas ac libido, cujus ille gratia inolevit, ac quam juste ulciscatur, ut suæ auctor originis minime suppeteret.

μ'. Ἔδει ὡς ἀληθῶς, ἔδει, σοφὸν καὶ δίκαιον καὶ δυνατὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Κύριον, ὡς μὲν σοφὸν, μὴ ἀγνοῆσαι τὸν τρόπον τῆς ἰατρείας· ὡς δίκαιον δὲ, μὴ τυραννικὴν ποιήσασθαι τοῦ κατειλημμένου κατὰ γνώμην ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀνθρώπου τὴν σωτηρίαν· ὡς δὲ πάντα δυνάμενον, μὴ ἀτονῆσαι πρὸς τὴν τῆς ἰατρείας ἐκπλήρωσιν.

40. Decebat plane ac par erat, Dominum, qui per naturam sapiens, justusque ac potens exsistat, ut quidem sapientem, non nescire curationis modum: ut autem justum, non vi palam, hominis sua voluntate peccato facti obnoxii, salutem præstare: atque ut omnipotentem, complenda sanitate non deficere.

μα'. Τὸ μὲν σοφὸν τοῦ Θεοῦ, ἐν τῷ γενέσθαι φύσει κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπον, δείκνυται· τὸ δὲ δίκαιον, ἐν τῷ τὸ παθητὸν κατὰ τὴν γένεσιν ὁμοίως ἡμῖν ἀνειληφέναι τῆς φύσεως· τὸ δὲ δυνατὸν, ἐν τῷ

41. Dei quidem sapientia in eo elucet, quod vere natura factus sit homo: justitia vero, quod simili nobis ratione naturæ vim patibilem ortu suo assumpserit: potentia denique, quod passionibus

* Qq. ad Thalas. q. 61, παθούσης· quod et legendum.

(q) *Τῆς ἀπαθοῦς φύσεως*. Sic dicta in Christo natura, sicque repræsentant codd. atque edita, cui proinde labor atque mors, ἄδικος ὁμοῦ καὶ ἀναίτιος foret. Sed mihi istud durius: longe vero expeditius quod habetur, *Quæst. ad Thal.* πρὸς ἐπανόρθωσιν τῆς παθούσης φύσεως· quod et reddidi. Sic certe tota laborabat natura, totaque reparanda, Christi laboribus et morte non naturæ ἀπαθοῦς, quod nec ipsa sic absolute dicatur Christi natura, quæ τὸ παθητὸν carnis haberet, quantumvis esset ἀπαθής, quod ad vitium attinet ac culpam.

ac morte, sempiternam naturæ vitam impatibilitatemque immutabilem condiderit.

A διὰ παθημάτων καὶ θανάτου, ζωὴν ἀΐδιον τῇ φύσει δημιουργῆσαι καὶ ἀπάθειαν ἄτρεπτον.

42. Sapientiæ quidem Dominus clare specimen exhibuit, in curationis modo, citra omnem mutationem ac vel minimam sui labem, factus homo: justitiæ vero æqualitatem prodidit, in inclinationis inque rem nostram demissionis magnitudine; nempe quæ in naturæ **595** parte patibili est sponte subiens damnationem, eamque ad abolendum peccatum, ac quæ ex illo est, mortem, in arma vertens (abolendam, inquam, voluptatem seu libidinem, ac, qui propter eam inolevit, dolorem): in qua nimirum (parte nimirum patibili) peccati vis, ac mortis exsistebat; ac, quæ voluptate seu libidine, peccati tyrannis concrescit; necnon cujus reatu per dolorem atque ærumnas, mortis potestas convalescit. Plane enim voluptatis dolorisque dominatio ac robur, in naturæ parte patibili exsistit. Naturalis quippe doloris pœnam vehementius intensam voluptate solari quodammodo nitimur. Dum namque molestum doloris sensum mitigare volumus, ad voluptatem confugimus, id enitentes, ut naturam doloris flagello oppressam, illius solatio levemus. Sed dum doloris aculeos voluptatis lenocinio mollire satagimus ac retundere, ejus adversum nos chirographum magis confirmamus, qui voluptate, dolore ac laboribus soluta frui nequeamus.

μβ'. Τὸν μὲν τῆς σοφίας λόγον, ἐν τῷ τρόπῳ τῆς ἰατρείας, φανερὸν ὁ Κύριος ἐποίησε, χωρὶς τροπῆς καὶ τῆς οἱασοῦν ἀλλοιώσεως, γενόμενος ἄνθρωπος· τὴν ἰσότητα δὲ τῆς δικαιοσύνης, ἐν τῷ μεγέθει τῆς συγκαταβάσεως ἔδειξε, τὸ ἐν τῷ παθητῷ κατάκριμα τῆς φύσεως, κατὰ θέλησιν ὑποδὺς, κἀκεῖνο ποιήσας ὅπλον πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν καὶ τοῦ δι' αὐτὴν θανάτου, τουτέστι τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς δι' αὐτὴν ὀδύνης, ἐν ᾧ τῆς ἁμαρτίας ὑπῆρχε καὶ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἡ κατὰ τὴν ἡδονὴν τῆς ἁμαρτίας τυραννὶς, καὶ ἡ δι' αὐτὴν κατὰ τὴν ὀδύνην τοῦ θανάτου δυναστεία. Ἐν γὰρ τῷ παθητῷ προδήλως ὑπάρχει τῆς φύσεως, τὸ τῆς ἡδονῆς κράτος καὶ τὸ B τῆς ὀδύνης. Καὶ γάρ πως τῆς ὀδύνης πλέον τὸ κατὰ φύσιν ἐπιτεινόμενον πρόστιμον, διὰ τῆς ἡδονῆς αὐτὴν παραμυθεῖσθαι σπουδάζομεν· θέλοντες γὰρ ἐκφυγεῖν τὴν κατὰ τὴν ὀδύνην ἐπίπονον αἴσθησιν, πρὸς τὴν ἡδονὴν καταφεύγομεν, τῷ τῆς ὀδύνης αἰκισμῷ πιεζομένην τὴν φύσιν, ἐπιχειροῦντες παραμυθεῖσθαι. Σπεύδοντες δὲ διὰ τῆς ἡδονῆς τὰ τῆς ὀδύνης ἀμβλῦναι κινήματα, πλέον αὐτῆς τὸ καθ' ἑαυτῶν ἐπικυροῦμεν χειρόγραφον, ὀδύνης καὶ πόνων ἔχειν τὴν ἡδονὴν ἀπολελυμένην οὐ δυνάμενοι.

43. Excellentis autem potentiæ vim liquido ostendit, quod per ea contraria, quæ ipse perpessus est, immutabilem naturæ genituram ortumque ac substantiam condidit. Per passionem enim, immunes esse a passione; per labores, remissionem; ac per mortem, sempiternam naturæ tribuens vitam, pristina felicitate restituit; quibus ipse penuriis laboravit, naturæ habitus instaurans; ac qua carnem induit, naturæ vim omnem superantem gratiam (id est, deificationem) naturæ donans

μγ'. Τὴν δὲ τῆς ὑπερβαλλούσης δυνάμεως ἰσχὺν δῆλον κατέστησε, τῶν οἷς αὐτὸς ἔπασχεν ἐναντίων, C ὑποστήσας τῇ φύσει τὴν γένεσιν ἄτρεπτον· διὰ πάθους γὰρ τὴν ἀπάθειαν, καὶ διὰ πόνων τὴν ἄνεσιν, καὶ διὰ θανάτου τὴν ἀΐδιον ζωὴν τῇ φύσει δοὺς, πάλιν ἀποκατέστησε· ταῖς ἑαυτοῦ καταστερήσεσι τὰς ἕξεις ἀνακαινίσας τῆς φύσεως, καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκώσεως, τὴν ὑπὲρ φύσιν χάριν δωρησάμενος τῇ φύσει, τὴν θέωσιν.

44. Deus vere factus est homo, aliamque secundi ortus naturæ dedit originem; quæ scilicet a labore cœpta, in futuræ vitæ delicias desinat. Quemadmodum enim primus parens Adamus, quod divini mandati transgressione, aliam ex voluptate ac libidine originem, interjecto labore atque ærumna in mortem desinentem, præter eam quæ primo condita fuerat, sequiore consilio invexerat; serpentisque suasu voluptatem, quæ anteriori labori non succederet, sed quæ ipsa potius in laborem ærumnamque cederet, adinvenerat, omnes ex ipso carne illi simili propagatos, ob iniquam ex voluptate originem, in mortis finem ac interitionis secum pariter juste trahebat: sic quoque Dominus factus homo, aliamque secundi ortus originem **596** ex Spiritu sancto naturæ fabricatus, justissimamque Adami per laborem, atque ærumnam mortem suscipiens (in eo utique injustissimam, cui scilicet proprii ortus origo iniquissima ex primi parentis transgressione deesset), utrumvis extremum, *tum* nempe originem, tum finem humani

μδ'. Γέγονεν ὁ Θεὸς κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος, καὶ δέδωκεν ἄλλην ἀρχὴν τῇ φύσει δευτέρας γενέσεως, διὰ πόνου πρὸς ἡδονὴν μελλούσης ζωῆς καταλήγουσαν. Ὡς γὰρ Ἀδὰμ ὁ προπάτωρ τὴν θείαν ἐντολὴν παραβὰς, ἄλλην ἀρχὴν γενέσεως, ἐξ ἡδονῆς μὲν συνισταμένην, εἰς δὲ τὸν διὰ πόνου θάνατον τελευτῶσαν τῇ φύσει παρὰ τὴν πρώτην παρεισήγαγε, καὶ D ἐπενόησε κατὰ τὴν συμβουλὴν τοῦ ὄφεως ἡδονὴν οὐκ οὖσαν προλαβόντος πόνου διάδοχον, ἀλλὰ μᾶλλον εἰς τὸν πόνον περαιουμένην, πάντας τοὺς ἐξ αὐτοῦ σαρκὶ γενομένους κατ' αὐτὸν, διὰ τὴν ἐξ ἡδονῆς ἄδικον ἀρχὴν, εἶχε συνυπαγομένους αὐτῷ δικαίως, πρὸς τὸ διὰ πόνου κατὰ τὸν θάνατον τέλος· οὕτω καὶ ὁ Κύριος γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ ἄλλην ἀρχὴν δευτέρας γενέσεως ἐκ Πνεύματος ἁγίου τῇ φύσει δημιουργήσας, καὶ τὸν διὰ πόνου τοῦ Ἀδὰμ δικαιότατον καταδεξάμενος θάνατον, ἐν αὐτῷ δηλαδὴ γενόμενον ἀδικώτατον, ὡς οὐκ ἔχοντα τῆς ἰδίας γενέσεως ἀρχὴν τὴν ἐκ παρακοῆς ἀδικωτάτην τοῦ προπάτορος ἡδονὴν, ἀμφοτέρων τῶν ἄκρων, ἀρχῆς τε λέγω καὶ τέλους τῆς κατὰ τὸν Ἀδὰμ ἀνθρωπίνης γενέσεως, οἷα δὴ

προηγουμένως οὐκ ὄντων ἐκ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀναίρεσιν ἐποιήσατο, καὶ πάντας τοὺς μυστικῶς* ἐξ αὐτοῦ ἀναγεννωμένους, τῆς ἐπ' αὐτῆς ἐνοχῆς ἐλευθέρους κατέστησε. A

με'. Τὴν ἐκ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας ἡδονὴν εἰς ἀθέτησιν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τῶν ἐν αὐτῷ χάριτι διὰ Πνεύματος γεννωμένων ὁ Κύριος ἀφελόμενος, τὸν εἰς καταδίκην τὸ πρότερον ὄντα τῆς φύσεως, εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας κατάκρισιν αὐτοῖς συγχωρεῖ δέχεσθαι θάνατον, ἔχοντας μὲν τοῦ Ἀδὰμ οὐκέτι τὴν ἐκ τοῦ Ἀδὰμ ἡδονὴν τῆς γενέσεως· μόνην δὲ τὴν διὰ τὸν Ἀδὰμ ὀδύνην ἐνεργοῦσαν ἐν αὐτοῖς· οὐ κατὰ χρέος ὑπὲρ ἁμαρτίας, ἀλλὰ κατ' οἰκονομίαν, διὰ τὴν κατὰ φύσιν περίστασιν, κατὰ τῆς ἁμαρτίας, τὸν θάνατον· ὃς ὁπόταν μὴ ἔχει γεννῶσαν αὐτὸν μητέρα τὴν, ἧς γίνεσθαι πέφυκε τιμωρὸς, ἡδονὴν ἀϊδίου ζωῆς προδήλως καθίσταται πατήρ. B Ὡς γὰρ τοῦ Ἀδὰμ ἡ καθ' ἡδονὴν ζωὴ, θανάτου καὶ φθορᾶς γέγονε μήτηρ, οὕτω καὶ ὁ διὰ τὸν Ἀδὰμ τοῦ Κυρίου θάνατος ὑπάρχων τῆς ἐκ τοῦ Ἀδὰμ ἐλεύθερος ἡδονῆς, ἀϊδίου γεννήτωρ γίνεται ζωῆς.

μς'. Ἀρχὴν ἔσχε μετὰ τὴν παράβασιν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις τῆς ἰδίας γενέσεως τὴν καθ' ἡδονὴν ἐκ σπορᾶς σύλληψιν, καὶ τὴν κατὰ ῥεῦσιν γέννησιν· καὶ τέλος, τὸν κατ' ὀδύνην διὰ φθορᾶς θάνατον· ὁ δὲ Κύριος ταύτην οὐκ ἔχων ἀρχὴν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως, οὔτε τῷ τέλει, τουτέστι τῷ θανάτῳ, ὑπῆρχεν ἁλωτός. C

μζ'. Τὸν Ἀδὰμ ἡ ἁμαρτία καταρχὰς δελεάσασα, πρὸς παράβασιν τῆς θείας παρέπεισεν ἐλθεῖν ἐντολῆς· καθ' ἣν τὴν ἡδονὴν ὑποστήσασα, καὶ ἑαυτὴν διὰ τῆς ἡδονῆς ἐν αὐτῷ καθηλώσασα τῷ πυθμένι τῆς φύσεως, τὸν θάνατον τῆς ὅλης κατέκρινε φύσεως, ὠθοῦσα πρὸς ἀπογένεσιν κατὰ τὸν θάνατον διὰ τοῦ ἀνθρώπου, τὴν φύσιν τῶν γεγονότων. Τοῦτο γὰρ καὶ μεμηχάνητο τῷ σπορεῖ τῆς ἁμαρτίας, καὶ πατρὶ τῆς κακίας πονηρῷ διαβόλῳ, τῷ ἑαυτὸν μὲν ἐξ ὑπερηφανίας τῆς θείας ἐξοικίσαντι δόξης, διὰ φθόνον δὲ τόν τε πρὸς ἡμᾶς καὶ τὸν Θεὸν, τοῦ παραδείσου τὸν Ἀδὰμ ἐξοικίσαντι, ἀφανίσαι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, καὶ διαλῦσαι τὰ συνεστῶτα πρὸς γένεσιν.

μη'. Φθονῶν τῷ Θεῷ καὶ ἡμῖν ὁ διάβολος, δόλῳ D τὸν ἄνθρωπον ὑπὸ Θεοῦ φθονεῖσθαι παραπείσας, παραβῆναι τὴν ἐντολὴν παρεσκεύασε. Τῷ Θεῷ μὲν, ἵνα φανερὰ μὴ γένηται κατ' ἐνέργειαν ἡ πανύμνητος αὐτοῦ δύναμις θεουργοῦσα τὸν ἄνθρωπον· τῷ δ' ἀνθρώπῳ προδήλως, ἵνα μὴ γένηται τῆς θείας ἐν εἴδει κατ' ἀρετὴν μέτοχος δόξης. Φθονεῖ γὰρ ὁ μιαρώτατος οὐ μόνον ἡμῖν τῆς ἐπὶ τῷ Θεῷ διὰ τὴν ἀρετὴν δόξης, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ τῆς ἐφ' ἡμῖν διὰ τὴν σωτηρίαν πανυμνήτου δυνάμεως.

μθ'. Ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ ὁ θάνατος τῆς φύσεως

A ortus pro ejus ipsius ratione sustulit; ut quæ non primo a Deo essent; cunctosque mystice ex ipso renascentes, illius reatu absolvit.

45. Quæ ex lege peccati est, voluptate sublata ac libidine, ad eorum qui in ipso gratiæ munere per Spiritum nascuntur abolendam carnalem nativitatem, indulget Dominus, ut mortem, quæ in naturæ prius damnationem erat, ad peccati condemnationem suscipiant, qui nempe, non jam ortus ex Adamo libidinem, sed duntaxat Adamo auctore invectum dolorem ac ærumnam habeant; non quasi ex debito peccati reatu, sed certa consilii ratione ac dispensatione, ob naturalem necessitatem, adversus peccatum illique abolendo, mortem operantem. B Hæc enim, ubi ipsius parens, cujus ultrix esse consuevit, voluptas libidoque defuerit, ipsa palam sempiternæ vitæ parens exsistit. Quemadmodum enim voluptaria ac libidinosa Adami vita, mortis ac interitus parens exstitit: sic quoque quam Dominus propter Adamum mortem subiit, quæ ab Adami libidine ac voluptate immunis sit, sempiternæ vitæ parens exsistit.

46. Humanum genus a transgressione, ortus sui originem, voluptariam ac libidinosam ex semine nactum est conceptionem, exque fluxione nativitatem; ac postremo finem, quæ labore et ærumna conflatur, mortis interitionem: Dominus vero, qui hanc non haberet nativitatis carnalis originem, C nec etiam fini (morti scilicet) obnoxius erat.

47. Peccatum, velut oblata esca, Adamum, ut divini transgressor mandati fieret initio induxit: qua nempe auctor illi voluptatis factum ac libidinis, perque ipsam, ipsis naturæ imis visceribus alte infixum, naturam omnem mortis ream addixit; hominis illo reatu, creatorum genus omne in nihili barathrum, et ut ne sint quidem impellens. Nam hoc quoque molitus erat peccati sator pessimusque nequitiæ parens diabolus, qui tum se ipse per superbiam a divina claritate extruserit, tum Adamum per invidiam in nos pariter ac Deum paradiso 597 expulerat, ut Dei opera aboleret, et quæ ortu edita inque rerum natura consisterent, hæc vero dissolveret.

D 48. Diabolus, qua in nos Deumque ardet invidia, per fraudem homini persuadens, Deum illi invidere, transgrediendi mandatum ipsi auctor fuit. Deo quidem ille invidet, ne ejus reipsa actuque manifesta fiat, donans hominem deitate, omni laude prosequenda potentia; erga hominem autem fertur invidia, ne is virtutis cultu divinæ per speciem gloriæ consors evadat. Nedum enim scelestissimus ille nobis invidet, ejus claritatis nomine, quam apud Deum ex virtute consequimur; verum etiam Deo, ob eam modis omnibus laudatam potentiam, qua nobis salutem confert.

49. Quemadmodum in Adamo mors naturæ dam-

* QQ. ad Thalas. q. 61, πνευματικῶς.

A natio erat, proprii scilicet ortus originem, voluptatem habens : sic in Christo, mors peccati damnatio facta est, in quo rursus natura mundam a voluptate et libidine originem nacta est.

50. Si nos, qui Dei domus gratiæ dono per Spiritum effici meruimus, tantam justitiæ causa ad damnationem peccati exhibere debemus passionum tolerantiam ac ærumnarum, mortemque contumeliosissimam, sceleratorum more, quantavis probitate fulgeamus, alacri animo referre : *Quis finis eorum, qui non credunt Dei Evangelio* [20] *?* hoc est : Qualis erit eorum finis, seu judicium, qui non solum vivam atque vigentem exercitamque, animo pariter et corpore, animique sententia et natura, libidinosam naturæ dominantem in finem usque Adami
B originem sedulo retinuerunt; sed neque Deum et Patrem, per Filium assumpta carne exhortantem susceperunt; neque vero Mediatorem ac Filium pro Patre legatione fungentem [21]; qui, ut nos Patri reconciliaret, ipse se voluntate Patris pro nobis sponte morti tradiderit ; ut nos propter se, deitatis suæ decore præfulgentes tantum clarificaret, quantum propter nos nostris ipse dehonestari passionibus sustinuit.

51. Quandoquidem Deus omnium qui salutem consequentur locus erit [22], incircumscriptus continuusque et infinitus, qui pro certa justitiæ ratione omnia omnibus fiat; quinimo, qui pro modo earum passionum ac ærumnarum, quibus ævo hoc cum scientia perfungimur, **598** seipsum singulis lar-
C giturus sit, haud secus ac anima, pro subjecta cuique membro facultate, seipsam operantem prodit, ac efficacem, vique sua, membra continet ut sint, et ad vitæ munia vegeta sint : *impius et peccator ubi parebunt* [23], qui hac gratia deficiantur? Qui enim Dei præsentiam beatitatem præstantem capere non valet, ubinam parebit, cum a divina vita, omne sæculum tempusque ac locum superante, eum excidisse contigerit?

52. Qui Dei ad beatitatem vitam continentis compos non sit, qui ipse locus dignis omnibus erit; quonam modo sese habebit, cui Deus ipse secundum beatitatis in Deo perennitatem ac firmitatem desit? Ac, si ægre admodum justus salvabi-
D tur, quid erit autve fiet illi, qui nullam pietatis atque virtutis, quandiu vita illi comes fuit, rationem habuit?

53. Deus quidem, secundum unam infinitæ virtutis bonitatis suæ voluntatem, omnes omnino, angelosque et homines, bonosque et malos continebit : non tamen omnes æqualiter paribusque modis, cunctis absolute atque libere immeantis Dei, erunt participes; sed pro eo ac quisque modo capit.

54. Qui voluntatem atque animum per omnia na-

ὑπῆρχε κατάκρισις, ἀρχὴν ἐχούσης τὴν ἡδονὴν τῆς ἰδίας γενέσεως· οὕτως ὁ θάνατος ἐν Χριστῷ, τῆς ἁμαρτίας κατάκρισις γέγονεν, ἡδονῆς καθαρὰν ἐν Χριστῷ πάλιν τῆς φύσεως ἀπολαβούσης τὴν γένεσιν.

ν'. Εἰ ἡμεῖς οἱ οἶκος τοῦ Θεοῦ χάριτι γενέσθαι ἀξιωθέντες διὰ Πνεύματος, τοσαύτην ὑπὲρ δικαιοσύνης εἰς κατάκρισιν τῆς ἁμαρτίας ὑπομονὴν ἐπιδείκνυσθαι παθημάτων ὀφείλομεν, καὶ ὡς κακοῦργοι τὸν ἐφύβριστον, ἀγαθοὶ τυγχάνοντες, προθύμως ἀποφέρεσθαι θάνατον, *τί τὸ τέλος τῶν ἀπειθούντων τῷ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγελίῳ;* τουτέστι ποῖον ἔσται τὸ τέλος, ἤγουν ἡ κρίσις, τῶν μὴ μόνον ζῶσάν τε καὶ ἐνεργουμένην, κατά τε ψυχὴν καὶ σῶμα, γνώμῃ τε καὶ φύσει τὴν καθ' ἡδονὴν τοῦ Ἀδὰμ κρατήσασαν τῆς φύσεως γένεσιν μέχρι τέλους διὰ σπουδῆς ἐσχηκότων, ἀλλὰ μήτε προσδεξαμένων παρακαλοῦντα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα δι' Υἱοῦ σαρκωθέντος· μήτε μὴν αὐτὸν τὸν ὑπὲρ τοῦ Πατρὸς πρεσβεύοντα μεσίτην καὶ Υἱὸν, καὶ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν εἰς τὸν Πατέρα καταλλαγῆς, ἑαυτὸν βουλήσει τοῦ Πατρὸς, εἰς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον κατὰ θέλησιν προϊέμενον, ὅπως δι' ἑαυτὸν ἡμᾶς τοσοῦτον δοξάσῃ, τῷ κάλλει καταφαιδρύνας τῆς οἰκείας θεότητος, ὅσον δι' ἡμᾶς αὐτὸς κατεδέξατο τοῖς ἡμῶν ἀτιμασθῆναι παθήμασιν.

να'. Ἐπειδὴ πάντων τῶν σωζομένων ὁ Θεὸς, ἔσται τόπος ἀπερίγραφός τε καὶ ἀδιάστατος καὶ ἄπειρος, πᾶσι πάντα γινόμενος κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς δικαιοσύνης, μᾶλλον δὲ κατὰ τὸ μέτρον τῶν μετὰ γνώσεως ὑπὲρ δικαιοσύνης ἐνταῦθα παθημάτων, ἑαυτὸν ἑκάστῳ δωρούμενος, καθάπερ ψυχὴ σώματος μέλεσι κατὰ τὴν ὑποκειμένην ἑκάστῳ μέλει δύναμιν, ἑαυτὴν ἐνεργοῦσαν ἐκφαίνουσα, καὶ πρὸς τὸ εἶναι δι' ἑαυτῆς τὰ μέλη συνέχουσα πρὸς ζωὴν συγκρατούμενα· *ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται,* ταύτης ἐστερημένος τῆς χάριτος; Ὁ γὰρ μὴ δυνάμενος ἐνεργουμένην τὴν κατὰ τὸ εὖ εἶναι τοῦ Θεοῦ δέξασθαι παρουσίαν, ποῦ φανεῖται, τῆς θείας ζωῆς τῆς ὑπὲρ αἰῶνα καὶ χρόνον καὶ τόπον ὑπομείνας τὴν ἔκπτωσιν;

νβ'. Ὁ τὸν Θεὸν οὐκ ἔχων πρὸς τὸ εὖ εἶναι συνέχοντα τὴν ζωὴν, τὸν μέλλοντα πᾶσι γίνεσθαι τόπον τοῖς ἀξίοις, πῶς ἔσται, τόπον αὐτὸν οὐκ ἔχων τὸν Θεὸν κατὰ τὴν τῶν εὖ εἶναι ἐν Θεῷ μονήν τε καὶ ἵδρυσιν; Καὶ εἰ μετὰ πολλῆς δυσχερείας ὁ δίκαιος σώζεται, τί ἔσται, ἢ τί πείσεται ὁ μηδένα λόγον εὐσεβείας καὶ ἀρετῆς κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ποιησάμενος;

νγ'. Ὁ μὲν Θεὸς κατὰ μίαν ἀπειροδύναμον τῆς ἀγαθότητος βούλησιν, πάντας συνέξει καὶ ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους, ἀγαθούς τε καὶ πονηρούς· οὗτοι δὲ πάντες, οὐχ ἴσως μεθέξουσι Θεοῦ, τοῦ διὰ πάντων ἀσχέτως χωρήσαντος, ἀλλ' ἀναλόγως ἑαυτοῖς.

νδ'. Οἱ μὲν τῇ φύσει (r) φυλάξαντες διὰ πάντων

[20] I Petr. iv, 17. [21] II Cor. v, 20. [22] Psal. lxx, 3. [23] I Petr. iv, 18.

(r) *Οἱ μὲν τῇ φύσει.* Quod sic hic, et sequenti cap. ac passim alibi Maximus naturam ingerit, *ejusque rationem* ut virtutis omnis regulam, ac necessitudinis cum Deo normam; ut tantum Deo uniamur ac virtute fulgeamus, simusque capaces æternæ beatitudinis, quantum nobis ac nostræ vo-

A ἰσονομοῦσαν τὴν γνώμην, καὶ τῶν τῆς φύσεως λόγων κατ' ἐνέργειαν δεκτικὴν αὐτὴν καταστήσαντες καθ' ὅλον τὸν τοῦ ἀεὶ εὖ εἶναι λόγον, διὰ τὴν πρὸς τὴν θείαν βούλησιν τῆς γνώμης εὐπάθειαν, ὅλης [qu. illa 61, ὅλως] μεθέξουσι τῆς ἀγαθότητος, κατὰ τὴν αὐτοῖς ἐπιλάμπουσαν ὡς ἐν ἀγγέλοις ἢ ὡς ἐν ἀνθρώποις θείαν ζωήν. Οἱ δὲ τῇ φύσει ποιήσαντες ἀνισονομοῦσαν διὰ πάντων τὴν γνώμην, καὶ τῶν τῆς φύσεως λόγων κατὰ τὴν ἐνέργειαν σκεδαστικὴν αὐτὴν ἀποδείξαντες καθ' ὅλον τὸν τοῦ εὖ εἶναι λόγον, διὰ τὴν πρὸς τὴν θείαν βούλησιν τῆς γνώμης ἀντιπάθειαν, ὅλης ἐκπεσοῦνται τῆς ἀγαθότητος, κατὰ τὴν ἐμφαινομένην αὐτοῖς πρὸς τὸ φεῦ εἶναι τῆς γνώμης οἰκείωσιν· καθ' ἣν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ἔσται τῶν τοιούτων διάστασις, οὐκ ἐχόντων κατὰ τὴν πρόθεσιν τῆς γνώμης, B ταῖς ἐνεργείαις τῶν ἀγαθῶν, τὸν τοῦ εὖ εἶναι λόγον ζωογονούμενον, καθ' ὃν ἡ θεία ζωὴ διαφαίνεσθαι πέφυκε.

turæ æquabilem servaverunt, ipsumque reipsa naturæ rationum capacem juxta omnem bene essendi rationem reddiderunt, ob animi ac voluntatis cum divina voluntate convenientiam, divinæ omnis bonitatis, pro divinæ in eis vitæ, ut in angelis aut in hominibus elucentis, ratione, erunt participes. Qui vero per omnia inæquabilem voluntatem atque animum naturæ reddiderunt, naturæque reipsa rationes dissipantem juxta omnem bene exque virtute essendi rationem exhibuerunt, ob animi ac voluntatis cum divina voluntate disconvenientiam, bonitatis omnis jacturam, juxta elucentem in eis, cum hoc quod est male misereque esse, voluntatis animique necessitudinem, facient; qua, eorum qui ejusmodi sunt, erit cum Deo divortium sejunctioque; quibus nempe desit mentis proposito, bonis operibus vivida vigensque bene essendi ratio, secundum quam divinæ vitæ exseri comparatum est, ac splendescere.

νε'. Ζυγὸς τῆς ἑκάστου γνώμης ἔσται κατὰ τὴν κρίσιν, ὁ τῆς φύσεως λόγος, τὴν πρὸς τὸ φεῦ, ἢ εὖ αὐτῆς διελέγχων κίνησιν, καθ' ἣν ἡ τῆς θείας ζωῆς μέθεξις ἢ ἀμεθεξία γίνεσθαι πέφυκε. Κατὰ γὰρ τὸ εἶναι καὶ ἀεὶ εἶναι, πάντας συνέξει παρὼν ὁ Θεός· κατὰ δὲ τὸ ἀεὶ εὖ εἶναι, μόνους ἰδιοτρόπως τοὺς ἁγίους, ἀγγέλους τε καὶ ἀνθρώπους, τὸ ἀεὶ φεῦ εἶναι, τοῖς μὴ τοιούτοις ὡς γνώμης καρπὸν ἀφεὶς ἐπικιρνώμενον.

55. Cujusque voluntatis trutina in judicio futura est naturæ ratio, ejus nimirum **599** ad hoc quod est male esse aut bene motum arguens; ex cujus ratione est, ut divinæ vitæ participes simus aut inexpertes. Quatenus enim sint ac semper sint, præsens Deus omnes continebit. ut autem bene semper illis sit ac perpetua beatitate fruantur, peculiari duntaxat ratione sanctos, angelos pariter atque homines; iis, qui non ejusmodi fuerint, tanquam eorum animi ac voluntatis fructum, commistum relinquens, ut eis semper male sit.

νς'. Οὐ συνεπάγεται τῇ κατὰ φύσιν τῶν ἐξ ὧν C συνέστηκεν ἑτερότητι, καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφορὰν τὸ μυστήριον τῆς θείας σαρκώσεως· τὸ μὲν, ἵνα μὴ προσθήκην λάβῃ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον· τὸ δὲ, ἵνα μηδὲν ᾖ τῇ θεότητι κατὰ φύσιν ὁμογενὲς καὶ ὁμοούσιον. Δύο γὰρ φύσεων πρὸς ὑπόστασιν, ἀλλ' οὐ πρὸς φύσιν μίαν γέγονε σύνοδος· ἵνα καὶ τὸ καθ' ὑπόστασιν ἓν ἐκ τῶν ἀλλήλαις συνδραμουσῶν φύσεων δειχθῇ κατὰ τὴν ἕνωσιν ἀποτελούμενον, καὶ τὸ διάφορον τῶν συνελθόντων πρὸς τὴν ἀδιάσπαστον ἕνωσιν κατὰ τὴν φυσικὴν ἰδιότητα πιστευθῇ, πάσης ἐκτὸς μένον τροπῆς καὶ συγχύσεως.

56. Divinæ incarnationis mysterium, non una cum eorum, ex quibus constat, naturali diversitate, etiam personalem infert distinctionem: alterum quidem, ut nullum Trinitatis mysterium additamentum accipiat; alterum vero, ut nihil per naturam deitati congenerum et consubstantiale exsistat. Duæ enim naturæ in unam personam coivere, non in unam naturam, ut tum personalis unitas ex naturarum inter se concursu per unitionem patesceret, tum concurrentium ad indivisam unionem naturali proprietate distinctio, extra omnem mutationem ac confusionem crederetur manere.

νζ'. Οὐ λέγομεν ἐπὶ Χριστοῦ διαφορὰν ὑποστάσεων, ὅτι Τριὰς μεμένηκεν ἡ Τριάς, καὶ σαρκωθέντος τοῦ D Λόγου, προσθήκης προσώπου οὐ προσγενομένης τῇ ἁγίᾳ Τριάδι διὰ τὴν σάρκωσιν· λέγομεν δὲ φύσεων διαφορὰν, ἵνα μὴ τῷ Λόγῳ κατὰ τὴν φύσιν ὁμοούσιον τὴν σάρκα πρεσβεύωμεν.

57. Personarum in Christo distinctionem haud dicimus, quod Trinitas Trinitas manserit, posteaquam etiam Verbum carnem assumpsit; nulla ex incarnatione sanctæ Trinitati facta personæ accessione. Naturarum tamen distinctionem dicimus, ne carnem Verbo consubstantialem sentiamus.

νη'. Ὁ μὴ λέγων φύσεων διαφορὰν, οὐκ ἔχει πόθεν πιστώσασθαι τὴν ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος δίχα τροπῆς ὁμολογίαν· μὴ γινώσκων σωζόμενον κατὰ τὴν φύσιν ἐν τῇ μίξει τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ καὶ

58. Qui naturarum distinctionem non profitetur, non habet unde astruat quod Verbum factum carnem, citra omnem mutationem confitemur; qui nempe non intelligat, uni unius Dei ac Christi

[61] Cf. ad Thal. q. 62.

luntati cum naturæ rationibus convenerit; de natura sanata et instituta per gratiam, omnino intelligendum non de ipsa quatenus in nobis ex transgressione pro peccato inolevit: de natura demum qualis a Deo condita fuit, imagine ornata et similitudine, in qua divini elucerent characteres, non cui obducta ex peccato brutorum ipsa πάθη (libidines scilicet), virtutis cultu ac exercitatione a nobis excutienda, ut divina in nobis instauretur vita, quod non aliter habemus, quam Christi gratia.

personæ, post unionem natura perstare incolume, id quod assumpsit et quod assumptum est.

59. Cum carnis in Christo ac deitatis post unionem exsistat distinctio (nec enim deitas et caro idem unquam essentialiter exsistant), haud quaquam eorum quæ convenerunt facta unio est, ut una constitueretur natura; sed ut una persona, penes quam nullam ullo modo distinctionem in Christo inveuimus. Quantum enim ad personam, Verbum idem est cum sua carne. Qua enim ratione ullam prorsus Christus cum sua carne distinctionem admittit, unum cum sua carne omni modo esse nequit: qua vero nullam prorsus distinctionem admittit, unum pie omni modo
600 semper in eo sit, deque illo dici debuerit.

60. Fides spei adminiculo perfectam in Deum charitatem constituit; bonaque conscientia, quæ erga proximum charitas est, mandatorum observatione fulget. Bona enim conscientia, quod accuset mandatum non habet, idcirco quod violatum factumque irritum sit. Has autem eorum duntaxat animus creditas accipiat, qui veræ salutis desiderio fulgeat.

61. Nihil celerius quam credere; nec quidquam facilius, quam ut ejus quod credideris gratiam ore confitearis. Nam illud quidem, animatam vivamque ejus qui credidit erga auctorem charitatem ostendit; istud vero, piam ac religiosam erga proximum affectionem. Porro charitas sinceraque affectio (fides scilicet bonaque conscientia) occulti animi motus palam opus sunt, nulla prorsus exteriori materia indigens, ut fiat.

62. Qui omnimoda erga id quod honestum est ac officii motus carentia ignaviaque laborat, omnino erga vitium ac malum expeditus facilisque exsistat. Quamobrem etiam Scriptura lapides appellare solet [24], animi erga ea quæ honesta sunt et officii segnitiem, tanquam quæ virtutum sensu destituatur: ligna vero, alacritatem erga ea quæ mala sunt [25]. Sensus autem motio, mentis operationi conjuncta, virtutem cum scientia conjunctam præstat.

63. Medium parietem [26] arbitror, naturalem corporis legem ab Scriptura vocari; maceriem vero [27]; quæ in lege carnis residet, erga affectus ac vitia (id est, peccatum) necessitudinem. Sola enim cum probrosis affectibus vitiisque necessitudo, naturæ legis (patibilis scilicet naturæ portionis) maceries efficitur, velut interjecto muro corpus ab animo dispescens, nec rationem virtutum, actionis cultu intermedia anima ad carnem transire sinens. At ubi advenit ratio, legemque naturæ (naturæ, in-

A Θεοῦ Σωτῆρος ὑποστάσει μετὰ τὴν ἕνωσιν, τὸ προσλαβὸν καὶ τὸ προσειλημμένον.

νθ'. Εἰ σαρκὸς ἐν Χριστῷ καὶ θεότητος μετὰ τὴν ἕνωσιν ὑπάρχει διαφορὰ κατὰ φύσιν· οὐ γὰρ ταὐτὸν κατ' οὐσίαν ποτὲ θεότης καὶ σάρξ· πρὸς φύσεως μιᾶς γένεσιν, ἡ τῶν συνελθόντων οὐδαμῶς γέγονεν ἕνωσις, ἀλλὰ πρὸς μίαν ὑπόστασιν, καθ' ἣν οὐδεμίαν ἐν Χριστῷ καθ' οἱονδήποτε τρόπον εὑρίσκομεν διαφοράν. Ταὐτὸν γὰρ τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν ὁ Λόγος. Καθ' ὃ γὰρ ἂν ὁ Χριστὸς ἔχῃ διαφοράν, ἓν εἶναι κατὰ πάντα τρόπον οὐ δύναται· καθ' ὃ δὲ τὴν οἱανοῦν παντελῶς οὐκ ἐπιδέχεται διαφοράν, κατὰ πάντα τρόπον τὸ ἓν ἐπ' αὐτοῦ (s) διαπαντὸς εὐσεβῶς ἔχει καὶ ὂν καὶ λεγόμενον.

B ξ'. Ἡ πίστις διὰ τῆς ἐλπίδος τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην τελείαν συνίστησιν· ἡ ἀγαθὴ συνείδησις, τὴν εἰς τὸν πλησίον διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν ἀγάπην ὑφίστησιν. Ἡ γὰρ ἀγαθὴ συνείδησις παραβαθεῖσαν ἐντολὴν οὐκ ἔχει κατήγορον. Ταύτας δὲ μόνη καρδία πιστεύεσθαι πέφυκε, τῶν ἐφιεμένων τῆς ἀληθοῦς σωτηρίας.

ξα'. Οὐδὲν τοῦ πιστεύειν ταχύτερον, καὶ τοῦ διὰ στόματος ὁμολογεῖν τοῦ πιστευθέντος τὴν χάριν ἐστὶν εὐκολώτερον· τὸ μὲν γὰρ, δηλοῖ τὴν ἔμψυχον πρὸς τὸν πεποιηκότα τοῦ πεπιστευκότος ἀγάπην· τὸ δὲ, τὴν θεοφιλῆ πρὸς τὸν πλησίον διάθεσιν. Ἀγάπη δὲ καὶ γνησία διάθεσις, ἤγουν πίστις καὶ ἀγαθὴ συνείδησις, ἔργον προδήλως τοῦ κατὰ καρδίαν ἀφανοῦς ὑπάρχει κινήματος, τῆς ἐκτὸς ὕλης πρὸς γένεσιν παντελῶς οὐ δεόμενον.

C ξβ'. Ὁ τὴν παντελῆ περὶ τὸ καλὸν ἀκινησίαν νοσῶν, περὶ τὸ κακὸν ὑπάρχει πάντως εὐκίνητος. Κατ' ἄμφω γὰρ ἀκίνητον ὑπάρχειν, ἀδύνατον. Ὅθεν καὶ λίθους καλεῖν οἶδεν ἡ Γραφὴ, τὴν περὶ τὰ καλὰ τῆς ψυχῆς ῥᾳθυμίαν, ὡς ἀρετῶν ἀναισθητούσης· ξύλα δὲ, τὴν περὶ τὰ κακὰ προθυμίαν. Ἡ δὲ κατ' αἴσθησιν κίνησις συναπτομένη τῇ κατὰ νοῦν ἐνεργείᾳ, ποιεῖ τὴν μετὰ γνώσεως ἀρετήν.

ξγ'. Μεσότοιχον ἡ Γραφὴ, τὸν κατὰ φύσιν, ὡς οἶμαι, νόμον τοῦ σώματος κέκληκε· φραγμὸν δὲ, τὴν ἐν τῷ νόμῳ τῆς σαρκὸς πρὸς τὰ πάθη σχέσιν, D ἤγουν τὴν ἁμαρτίαν. Μόνη γὰρ ἡ πρὸς τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας σχέσις, τοῦ νόμου τῆς φύσεως, τουτέστι, τοῦ παθητοῦ τῆς φύσεως μέρους, φραγμὸς γίνεται, τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα διατειχίζων, καὶ τοῦ λόγου τῶν ἀρετῶν τὴν πρὸς σάρκα διὰ μέσης ψυχῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν, μὴ συγχωρῶν γενέσθαι διάβασιν· ὁ δὲ λόγος παραγενόμενος, καὶ τὸν τῆς φύσεως νόμον (t), ἤγουν

[24] Ezech. XI, 19; XXXVI, 26. [25] Matth. XXI, 19. [26] Ephes. II, 14. [27] ibid.

(s) *Τὸ ἓν ἐπ' αὐτοῦ*. Legit Picus ὑπ' αὐτοῦ, ac reddere conatus est, *Pie sub se habet unum, quod est et dicitur*. Quod sane sensum habet absurdissimum, ac si velit Christum superius prædicatum esse, sub quo unum et sit et intelligatur. Ait itaque Maximus, unum pie semper in Christo et de Christo esse et intelligi, ea ratione qua persona est, nullamque distinctionem admittit. Deinde ὑπ' αὐτὸν legendum foret, quod nec ipse repræsentat Picus.

(t) *Καὶ τὸν τῆς φύσεως νόμον*. Legem naturæ toto hoc capite Maximus usurpat pro lege corporis, seu carnis et sensus, cum alias sæpe naturam, pro natura ipsa hominis qua homo est, ac rationе vivit atque virtute acceperit. Ubique sane in usu vo-

τὸ τῆς φύσεως παθητὸν [*unus Reg.* παθητικὸν] καταπαλαίσας, τὴν ἐν αὐτῷ τῶν παρὰ φύσιν παθῶν σχέσιν κατήργησεν.

ξδ'. Ἡνίκα μὲν δι' ἀπάτης δόλῳ συλῶν τὴν περὶ Θεὸν ἔμφυτον γνῶσιν τῆς φύσεως, ταύτην ὁ πονηρὸς εἰς ἑαυτὸν σφετερίζεται, κλέπτης ἐστὶ, πρὸς ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ σέβας μεταφέρειν πειρώμενος· ἀπάγων δηλονότι τῶν ἐν τοῖς γεγονόσι πνευματικῶν λόγων, τὴν κατὰ νοῦν τῆς ψυχῆς θεωρίαν, καὶ μόνῃ περιγράφων τὴν νοερὰν δύναμιν, τῇ κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν προσόψει τῶν αἰσθητῶν. Ὁπηνίκα δὲ διὰ τῶν φυσικῶν ἀπαρχόμενος κινημάτων, πρὸς τὰ παρὰ φύσιν σοφιστικῶς κατασύρῃ τὴν πρακτικὴν δύναμιν, καὶ διὰ τῶν νομιζομένων καλῶν τοῖς χείροσι πιθανῶς προσηλώσῃ ταύτης τὴν ἔφεσιν, ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ὀμνύει ψευδῶς, πρὸς ἄλλα παρ' ὑπόσχεσιν ἄγων τὴν πειθομένην ψυχήν. Καὶ ἔστι κλέπτης μὲν, ὡς πρὸς ἑαυτὸν συλῶν τὴν γνῶσιν τῆς φύσεως· ἐπίορκος δὲ, ὡς τὸ πρακτικὸν τῆς ψυχῆς μάτην διαπονεῖσθαι πείθων τοῖς παρὰ φύσιν.

ξε'. Ἢ πάλιν κλέπτης ἐστὶν, ὁ πρὸς ἀπάτην τῶν ἀκουόντων τοὺς θείους δῆθεν ἀσκούμενος λόγους, ὧν οὐκ ἐπέγνω διὰ τῶν ἔργων τὴν δύναμιν, τὴν ψιλὴν προφορὰν δόξης ἐμπορίαν ποιούμενος, καὶ τῷ διὰ γλώσσης λόγῳ τὸν τοῦ δίκαιος νομίζεσθαι παρὰ τῶν ἀκροωμένων θηρώμενος ἔπαινον. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ὁ τῷ λόγῳ τὸν βίον ἀνάρμοστον, καὶ τῇ γνώσει τὴν διάθεσιν τῆς ψυχῆς ἔχων ἀντικειμένην, κλέπτης ἐστὶν, ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἀγαθῶν οὐ καλῶς διαφαινόμενος. Πρὸς ὃν ὁ λόγος εἰκότως ἐρεῖ, *Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεὸς, Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου;*

ξς'. Κλέπτης ὡσαύτως ἐστὶ, καὶ ὁ τοῖς φαινομένοις τρόποις καὶ ἤθεσι, τὴν μὴ φαινομένην συγκαλύπτων τῆς ψυχῆς κακουργίαν, ἐπιεικείας πλάσματι τὴν ἔνδον ἐπικαλύπτων διάθεσιν· καὶ κλέπτων, ὥσπερ ἐκεῖνος τῇ προφορᾷ τῶν λόγων τῆς γνώσεως, τὴν τῶν ἀκουόντων διάνοιαν· οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς τῷ τρόπῳ τῆς τῶν ἠθῶν ὑποκρίσεως, τῶν θεωμένων τὴν αἴσθησιν, πρὸς ὃν ὁμοίως εἰρήσεται, *Αἰσχύνθητε, οἱ ἐνδεδυμένοι ἱμάτια ἀλλότρια·* καὶ τὸ, *Ἀποκαλύψει Κύριος τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.* Καθ' ἑκάστην γὰρ ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας ἐργαστηρίῳ, ταῦτά μοι λέγοντος ἀκούειν δοκῶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἡμέραν, ὡς ἐπ' ἀμφοῖν διαῤῥήδην κατεγνωσμένος.

ξζ'. Ἐπίορκός ἐστιν, ἤγουν ὀμνύων ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ψευδῶς, ὁ ἐπαγγελλόμενος τῷ Θεῷ τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, καὶ ἀλλότρια παρὰ τὴν ὑπόσχεσιν τῆς οἰκείας ἐπαγγελίας ἐπιτηδεύων, καὶ τὴν συνθήκην τῆς ὁμολογίας τοῦ σεμνοῦ βίου διὰ τῆς ἀργίας τῶν ἐντολῶν παραβαίνων. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, ὁ κατὰ

A quam, vim patibilem) expugnavit, vigentem in ea innaturalium affectuum necessitudinem profligavit ac libidinem.

64. Cum per errorem dolo, ingenitam naturæ de Deo cognitionem deprædando nequissimus sibi arrogat, fur est, qui Dei in se cultum ac majestatem transferre satagat; nempe intelligentis animi speculationem ab spiritalibus in **601** creatis rationibus abducens, solaque rerum in sensum cadentium externa specie atque conspectu vim mentis definiens. Cum vero a naturalibus motibus auspicatus ad innaturales agendi vim fallacia traxerit, ac per ea quæ bona existimantur, probabili specie, voluptatis lenocinio illectam ejus cupiditatem deterioribus affixerit, in nomine Domini falso jurat, B alio quam pollicitus fuerat animum obsequentem ducens. Ac quidem fur est, qua ratione naturæ sibi cognitionem rapit: perjurus vero, qua agendi vim, iis frustra laboribus qui a natura abhorrent, suadendo addicit.

65. Aut rursus fur est, qui ut auditoribus fucum faciat, divinos utique sermones colit, quorum per opera vim minime agnovit; nudam scilicet prolationem in gloriæ mercaturam vertens; ac sermone, quem ore loquitur, justitiæ laudem ab auditoribus captans. Atque ut summa dicam, qui vitam sermoni ac doctrinæ dissentaneam, animique affectum scientiæ adversantem, habet, fur est, ex alienis bonis non C bene inclarescens. Ad quem merito ait Scriptura: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum* [28]?

66. Itidem fur est, qui externa indole atque moribus internam atque latentem fraudulenti animi obtegit nequitiam; ficta nimirum pietatis ac modestiæ larva, internam animi affectionem celans; ac sicut ille, eruditorum sermonum prolatione, auditorum mentem, sic et ipse honestorum morum simulatione virtutisque ementita specie, intuentium sensum fallens; in quem perinde dicetur: *Erubescite, qui induimini vestes alienas* [29]. Itemque: *Dominus denudabit habitum earum in die illa* [30]. D Quotidie enim in abdita cordis officina, hæc ad me loquentem Deum mihi audire videor, ut qui utroque nomine perspicue obnoxius exsistam.

67. Perjurus est, id est, falso jurans in nomine Domini, qui studiose exque virtutis ratione vitam se instituturum pollicitus, aliena consectatur ab his quæ vovit et professus est; fœdusque religiosæ ac sanctioris vitæ, non præstando mandata, transgreditur. Atque, ut summa dicam, qui cum pie ac

[28] Psal. 49, 16. [29] Sophon. I, 8. [30] Isa. III, 17.

cum attendenda mens auctorum, ni quis gravius errare velit, docetque ipse Maximus in suis *Dogmaticis*.

602 religiose vivere constituerit, non est perfecte mortuus huic sæculo, mendax ac perjurus est; qui quidem Deo juraverit (nempe promiserit voveritque) inculpatum in divinis sermonibus cursum, nec tamen impleverit; quique adeo nulla hinc laude dignus sit. *Laudabitur* enim, inquit, *omnis qui jurat in eo* [31], hoc est, omnis qui cum Deo divinam voverit vitæ rationem, veritate operum justitiæ, bonæ professionis votique juramenta adimplet.

A Θεὸν ζῆν προελόμενος, καὶ μὴ τελείως τῷ παρόντι βίῳ νεκρούμενος, ψεύστης ἐστὶ καὶ ἐπίορκος, ὀμόσας μὲν τῷ Θεῷ, τουτέστιν, ἐπαγγειλάμενος τὸν ἐν τοῖς θείοις ἀγῶσιν ἄμεμπτον δρόμον, καὶ μὴ πληρώσας, καὶ διὰ τοῦτο μηδαμῶς ἐπαινούμενος. Ἐπαινεθήσεται γὰρ πᾶς ὁ ὀμνύων ἐν αὐτῷ, τουτέστι, πᾶς ὁ τῷ Θεῷ τὸν ἔνθεον ἐπαγγειλάμενος βίον, καὶ διὰ τῆς ἀληθείας τῶν ἔργων τῆς δικαιοσύνης τοὺς ὅρκους πληρῶν τῆς καλῆς ὑποσχέσεως.

68. Qui sola sermonum prolatione scientiam simulans, in suam ipse gloriam auditorum furtim trahit animum; ac perinde, qui exteriore cultu moribusque, virtutis objecta larva, in suam gloriam furtim itidem, virtutem simulando spectatorum trahit aspectum; furto obrepentes simulate fallunt, alter auditorum mentem, alter videntium corporis sensum.

ξη'. Ὁ κατὰ μόνην τὴν ἐν τοῖς λόγοις προφορὰν, γνῶσιν ὑποκρινόμενος, πρὸς δόξαν οἰκείαν τὴν τῶν ἀκουόντων κλέπτει διάνοιαν· καὶ ὁ τοῖς ἤθεσι τὴν ἀρετὴν ὑποκρινόμενος, πρὸς δόξαν οἰκείαν κλέπτει τῶν θεωμένων τὴν ὅρασιν· καὶ δι' ἀπάτης ἀμφότεροι B κλέπτοντες, πλανῶσιν, ὁ μὲν, διάνοιαν ψυχῆς τῶν ἀκουόντων, ὁ δὲ, τῶν θεωμένων σώματος αἴσθησιν.

69. Si omnino laudem habet, qui ea quæ vovit, adimplet, ut qui juret in Deo, nec a vero quidquam abscedat; liquet utique probro obnoxium fore ignominiaque notandum, qui sua ipse pacta fuerit prævaricatus, ut qui jurans in Deo mentitus sit.

ξθ'. Εἰ πάντως ἔπαινον ἔχει ὁ τῶν οἰκείων πληρωτὴς ἐπαγγελιῶν, ὡς ὀμνύων ἐν τῷ Θεῷ, καὶ ἀληθεύων· δῆλον ὅτι ψόγον ἕξει καὶ ἀτιμίαν, ὁ τῶν οἰκείων συνθηκῶν παραβάτης γινόμενος, ὡς ὀμόσας ἐν τῷ Θεῷ, καὶ ψευσάμενος.

70. Non omnis homo qui venit in hunc mundum omnino a Verbo illuminatur [32]: multi enim non illuminati manent, nec ejus lucis, quæ in agnitione posita est, compotes; sed plane omnis homo, qui animi voluntate in verum virtutum mundum venit. Omnis enim qui vere voluntaria nativitate in hunc mundum venit, omnino a Verbo illuminatur, immobilem virtutis nactus habitum, veræque scientiæ certam notitiam.

ο'. Οὐ πᾶς ἄνθρωπος εἰς τοῦτον ἐρχόμενος τὸν κόσμον, ὑπὸ τοῦ Λόγου πάντως φωτίζεται· πολλοὶ γὰρ ἀφώτιστοι διαμένουσι, καὶ τοῦ κατ' ἐπίγνωσιν ἀμέτοχοι φωτός· ἀλλὰ δῆλον ὅτι πᾶς ἄνθρωπος κατ' οἰκείαν γνώμην, εἰς τὸν ἀληθῆ κόσμον ἐρχόμενος τῶν ἀρετῶν. Πᾶς γὰρ ὁ κατ' ἀλήθειαν διὰ τῆς αὐθαιρέτου γεννήσεως εἰς τοῦτον ἐρχόμενος τὸν κόσμον, C ὑπὸ τοῦ Λόγου πάντως φωτίζεται, λαμβάνων ἕξιν ἀρετῆς ἀμετακίνητον, καὶ γνώσεως ἀληθοῦς ἐπιστήμην ἄπταιστον.

71. Non omnes personæ pariter atque res, quæ eodem censentur vocabulo, unam omnino atque eamdem sensus spiritalis intelligentiam recipiunt; sed singula quæ dicuntur pro subjecta loco sacræ Scripturæ vi intelligamus necesse est, si modo quo spectent ea quæ scripta sunt rite conjectura assecuturi sumus.

οα'. Οὐ πάντες τε καὶ πάντα τὰ τὴν αὐτὴν ἐκφώνησιν ἔχοντα, καθ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν πάντως νοηθήσεται τρόπον· ἀλλ' ἕκαστον τῶν λεγομένων πρὸς τὴν ὑποκειμένην δηλονότι τῷ τρόπῳ τῆς ἁγίας Γραφῆς δύναμιν νοητέον, εἰ μέλλοιμεν ὀρθῶς τοῦ σκοποῦ τῶν γεγραμμένων καταστοχάζεσθαι.

72. Nulla perscriptarum Scripturæ personarum, nihilve locorum aut aliarum rerum animatarum pariter animæque expertium, sensiliumque et quæ sola mente intelliguntur, uno semper 603 eodemque modo consideratum, undique sibi cohærentem, rei gestæ narrationem aut sensum spiritalem habet. Idcirco operæ pretium, ut qui certa veritate divinam Scripturæ consectatur intelligentiam, pro eorum quæ gesta aut quæ dicta referuntur discrimine, recensita singula diversimode interpretetur, eisque convenientem pro loco aut tempore spiritalem rite sensum distribuat.

οβ'. Οὐδὲν τῶν ἀναγεγραμμένων τῇ Γραφῇ προσώπων, ἢ τόπων, ἢ χρόνων, ἢ ἑτέρων πραγμάτων ἐμψύχων τε καὶ ἀψύχων, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν, κατὰ τὸν αὐτὸν ἀεὶ νοούμενον τρόπον, ἔχει συμβαίνουσαν ἑαυτῇ διόλου τὴν ἱστορίαν ἢ τὴν θεωρίαν. D Διὸ χρὴ τὸν ἀπταίστως τὴν θείαν τῆς Γραφῆς ἐξασκούμενον εἴδησιν, ταῖς διαφοραῖς τῶν γινομένων ἢ λεγομένων, διαφόρως ἐκδέχεσθαι τῶν ἀπηριθμημένων ἕκαστον, καὶ τὴν ἁρμόζουσαν αὐτῷ κατὰ τὸν τόπον, ἢ τὸν χρόνον δεόντως θεωρίαν προσνέμειν.

73. Docendi sunt omnes qui in omni mundo versantur, ut sola ratione vivant moresque instituant; tantaque corporibus cura impendantur, quanta necesse est ut multa sollicitudine ac diligentia pro-

ογ'. Διδάσκειν χρὴ πάντας τοὺς ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ, λόγῳ ζῆν μόνῳ καὶ πολιτεύεσθαι, καὶ τοσοῦτον ἔχειν περὶ τῶν σωμάτων τὴν μέριμναν, ὅσον διὰ πολλῆς φροντίδος τὴν πρὸς αὐτὰ σχέσιν τῆς ψυχῆς

[31] Psal. LXII, 12. [32] Joan. I, 9.

* Cf. ad Thal. q. 63 et 64 infra ad num. 72.

διακόψαι, καὶ μηδεμίαν διδόναι τοσύνολον ὕλης τῇ A ψυχῇ φαντασίαν· σβεσθείσης ἤδη τῷ λόγῳ τῆς κατ' ἀρχὰς, τὸν μὲν λόγον παρωσαμένης, τὴν ἀλογίαν δὲ τῆς ἡδονῆς ὄφεως δίκην ἑρπυστικοῦ προσδεξαμένης, αἰσθήσεως, καθ' ἧς ὡρίσθη δικαίως ὁ θάνατος, ἵνα παύσηται τῷ διαβόλῳ πρὸς τὴν ψυχὴν παρεχομένη τὴν εἴσοδον.

οδʹ. Μία ὑπάρχουσα κατὰ τὸ γένος ἡ αἴσθησις, πενταπλοῦται τοῖς εἴδεσι, διὰ τῆς καθ' ἕκαστον εἶδος ἀντιληπτικῆς ἐνεργείας, τὸ προσφυὲς αἰσθητὸν, ἀντὶ Θεοῦ στέργειν τὴν πλανωμένην ψυχὴν ἀναπείθουσα. Διόπερ ὁ τῷ λόγῳ σοφῶς ἑπόμενος, πρὸ τοῦ βεβιασμένου καὶ παρὰ γνώμην θανάτου, τὸν θάνατον τῆς σαρκὸς ἑκουσίως καταψηφίζεται, τὸν πρὸς αἴσθησιν τῆς γνώμης παντελῆ ποιούμενος χωρι- B σμόν.

οεʹ. Λαβοῦσα τὸν νοῦν ἡ αἴσθησις ὑποχείριον, διδάσκει πολύθεον, δι' ἑκάστης αἰσθήσεως τῇ περὶ τὰ πάθη δουλείᾳ ὡς θεῖον τὸ προσφυὲς αἰσθητὸν θεραπεύουσα.

οϛʹ. * Ὁ μόνῳ τῷ γράμματι τῆς Γραφῆς παρακαθήμενος, μόνην ἔχει τὴν αἴσθησιν κρατοῦσαν τῆς φύσεως, καθ' ἣν ἡ πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς σχέσις μόνη διαφαίνεσθαι πέφυκε. Τὸ γὰρ γράμμα μὴ νοούμενον πνευματικῶς, μόνην ἔχει τὴν αἴσθησιν περιγράφουσαν αὐτοῦ τὴν ἐκφώνησιν, καὶ μὴ συγχωροῦσαν πρὸς τὸν νοῦν διαβῆναι τῶν γεγραμμένων τὴν δύναμιν. Εἰ δὲ πρὸς μόνην τὴν αἴσθησιν ἔχει τὸ γράμμα τὴν οἰκειότητα, πᾶς ὁ καθ' ἱστορίαν μόνην Ἰουδαϊκῶς τὸ γράμμα δεχόμενος, κατὰ σάρκα ζῇ, C τῆς ἁμαρτίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν διὰ τὴν ζῶσαν αἴσθησιν γνωμικῶς ἀποθνήσκων τὸν θάνατον, μὴ δυνάμενος πνεύματι τὰς πράξεις θανατῶσαι τοῦ σώματος, ἵνα ζῇ τὴν ἐν πνεύματι μακαρίαν ζωήν. *Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· *εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε*, *ζήσεσθε*.

οζʹ. Μὴ τοίνυν τὸν θεῖον λύχνον, ἤγουν τὸν φωτιστικὸν τῆς γνώσεως λόγον ἀνάπτοντες διὰ θεωρίας καὶ πράξεως, ὑπὸ τὸν μόδιον θήσωμεν, ἵνα μὴ κατακριθῶμεν ὡς περιγράφοντες τῷ γράμματι τὴν τῆς σοφίας ἀπερίληπτον δύναμιν· ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, λέγω τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν, ἐν τῷ ὕψει τῆς ἀληθοῦς θεωρίας, πᾶσι τὸ φῶς τῶν θείων δογμάτων πυρσεύουσαν. D

οηʹ. Ὁ τὰς προσβολὰς τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν κατὰ τὸν μακάριον Ἰὼβ καὶ τοὺς γενναίους μάρτυρας ἀκατασείστῳ φέρων τῷ φρονήματι, λύχνος ἐστὶν ἰσχυρὸς, ἀκατάσβεστον καὶ αὐτὸς φυλάττων τὸ φῶς τῆς σωτηρίας, ἐν τῷ τρόπῳ τῆς κατὰ τὴν ἀνδρίαν ὑπομονῆς φυλαττόμενον, ὡς τὸν Κύριον ἰσχὺν ἔχων καὶ ὕμνησιν. Ὁ δὲ γινώσκων τοῦ πονηροῦ τὰ μηχανήματα, καὶ τὰς συμπλοκὰς τῶν ἀφανῶν πολέμων οὐκ ἀγνοῶν, καὶ οὗτος τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως περι-

A diviorem in ea animi affectum ac libidinem amputent, nullamque ei prorsus terrenorum cogitationem indulgeant; exstincto jam per rationem ejusque potentia, qui initio submota ratione, voluptatis ac libidinis brutam affectionem serpentis more reptilis, sensus susceperat; adversus quem merito lata mortis sententia, quo ille diabolo in animum iter pandere desinat.

74. Cum sensus unicus sit genere, quintuplex est specie, pro cujusque speciei perceptione, animæ seductæ auctor exsistens, ut Dei loco amplectatur, quod affine ac conveniens objectum sensum movet. Idcirco qui prudenter rationem ducem sequitur, ante violentam extraque animi sententiam, mortem, sponte carnem morti addicit, animum a sensu per- B fecto divortio separans.

75. Addicto sensus animo sibique subjugato, plurium eum deorum impietatem docet, dum sensus cujusque opera serviendo affectibus, quod agnatum sensile est velut fere Numen colit.

76. Qui in sola Scripturæ littera immoratur, sensum duntaxat naturæ dominantem habet, quo sola animi ad carnem affectio atque libido elucere solet. Littera enim, nisi spiritaliter intelligatur, solum sensum, illius circumscribentem prolationem, habet, nec sinentem eorum quæ scripta sunt, vim ad animum transire. Siquidem igitur littera cum solo sensu necessitudinem habet, quisquis ex sola historiæ ratione Judaice litteram accipit, ex carnis ratione vivit, qui peccati quotidie morte, vivente in eo atque vigente sensu, animo moriatur; non valens scilicet actus corporis spiritu mortificare, ut beatam in spiritu vitam vivat: *Si enim secundum* **604** *carnem vixeritis*, inquit divinus Apostolus, *moriemini: si autem spiritu actus corporis mortificaveritis, vivetis* [33].

77. Ne igitur divinam lucernam (illustrantem scilicet scientiæ sermonem) contemplationis diligentia ac actionis accendentes, sub modio ponamus, ne, velut qui sapientiæ vim incomprehensam littera circumscribamus, damnationis rei habeamur; sed super candelabrum, sanctam nimirum Ecclesiam, in celso veræ contemplationis fastigio, divinorum lucem decretorum instar factis cunctis longe præferentem [34].

78. Qui involuntariarum tentationum incursus, haud secus ac beatissimus Job ac strenuissimi martyres, inconcusso perfert animo, lucerna præpotens est, qui et ipse inexstinctum conservet salutis lumen, quod in virilis patientiæ modo conservatur; velut scilicet Dominum robur nactus atque canticum [35]. Qui autem nequissimi artes perspectas habet, nec invisibilium præliorum congressus nescit; hic quoque scientiæ luce collustratus, lucerna

[33] Rom. VIII, 13. [34] Matth. V, 15. [35] II Reg. XXII, 2, 3; Jerem. XVI, 19; Psal. LXX, 6, 7.

* Thalass. q. 63.

alia claruit, pari fere magno Apostolo ratione loquens : *Non enim ignoramus cogitationes ejus* [36].

A λαμπόμενος, ἄλλος πέφηνε λύχνος, τῷ μεγάλῳ Ἀποστόλῳ προσηκόντως φθεγγόμενος, *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.*

79. His quidem qui digni virtutum munditia sunt, Spiritus, sanctus per timorem et pietatem et scientiam, emundationem præbet. His autem qui digni luce sunt, noscendarum illustrationem rerum secundum eas quibus exsistunt rationes, per fortitudinem et consilium et intelligentiam donat. Iis denique qui digni sunt deificatione, per lucidissimam simplicemque ac totalem sapientiam perfectionem largitur, ad rerum eos Auctorem immediate omni modo, quoad homini concessum est, subvehens; qui ex solis divinis bonitatis proprietatibus noscantur : qua nimirum se ex Deo exque se Deum ipsi cognoscentes, nullo dividente medio ac intercludente (nullum enim sapientiam inter ac Deum medium), nullis obnoxiam varietatibus immutabilitatem habebunt; cunctis scilicet mediis ex toto eis superatis, in quibus ut in scientia, ne quandoque error obreperet, periculum illis vertebatur. Porro media vocat, rerum quæ intelliguntur ac quæ sensu percipiuntur substantiam, quibus in Deum ut rerum auctorem provehi humanæ naturæ comparatum est.

οθ'. Τὴν μὲν κάθαρσιν τοῖς ἀξίοις τῆς τῶν ἀρετῶν καθαρότητος, διὰ φόβου καὶ εὐσεβείας καὶ γνώσεως ποιεῖται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον · τὸν δὲ φωτισμὸν τῆς τῶν ὄντων καθ' οὓς ὑπάρχουσι λόγους γνώσεως, δι' ἰσχύος καὶ βουλῆς καὶ συνέσεως δωρεῖται τοῖς ἀξίοις φωτός · τὴν δὲ τελειότητα, διὰ τῆς παμφαοῦς καὶ ἁπλῆς καὶ ὁλοσχεροῦς σοφίας χαρίζεται τοῖς ἀξίοις θεώσεως, πρὸς τὴν τῶν ὄντων αἰτίαν, ἀμέσως αὐτοὺς ἀνάγον κατὰ πάντα τρόπον, ὡς ἐστιν ἀνθρώπῳ δυνατὸν, ἐκ μόνων τῶν θείων τῆς ἀγαθότητος ἰδιωμάτων γνωριζομένους, καθ' ἣν ἐκ Θεοῦ μὲν ἑαυτοὺς, ἐξ ἑαυτῶν δὲ γινώσκοντες τὸν Θεὸν, οὐκ B ὄντος τινὸς μέσου διατειχίζοντος · σοφίας γὰρ μέσον οὐδὲν πρὸς Θεόν· τὴν ἀναλλοίωτον ἕξουσιν ἀτρεψίαν, τῶν μέσων αὐτοῖς ὁλικῶς πάντων διαβαθέντων, ἐν οἷς ὑπῆρχεν ὁ περὶ τὴν γνῶσίν ποτε τοῦ σφάλλεσθαι κίνδυνος. Μέσα δὲ καλεῖ, τὴν τῶν νοητῶν καὶ τῶν αἰσθητῶν οὐσίαν, δι' ὧν πρὸς Θεὸν ὡς αἰτίαν τῶν ὄντων, ὁ ἀνθρώπινος νοῦς ἀνάγεσθαι πέφυκε.

80. Quæ studet actioni philosophiam efficiunt, timor, pietas et scientia : naturalem **605** vero in spiritu speculationem præstant, fortitudo, consilium et intellectus : mysticam denique theologiam, sola divina sapientia largitur.

π'. Τὴν μὲν πρακτικὴν φιλοσοφίαν, φόβος, εὐσέβειά τε καὶ γνῶσις ἐργάζονται · τὴν δὲ φυσικὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν, ἰσχὺς καὶ βουλὴ καὶ σύνεσις κατορθοῦσι · τὴν δὲ μυστικὴν θεολογίαν, σοφία θεία C μόνη χαρίζεται.

81. Quemadmodum fieri non potest, ut absque oleo lucerna inexstincta servetur; sic neque ut sine habitu, convenientibus tum rationibus tum modis moribusque, sensisque ac cogitationibus congruis, quæ honesta sunt, confovente ac nutriente, donorum lumen inexstinctum custodiatur. Omne enim spiritale donum, convenienti atque affini indiget habitu, quo velut oleum, jugiter ei ad intelligendum materia infundatur, ut pro ejus qui recipit habitu firmum maneat ac teneatur.

πα'. Ὥσπερ ἐλαίου χωρὶς, ἄσβεστον διατηρηθῆναι λύχνον ἀμήχανον, οὕτως ἕξεως χωρὶς, προσφόροις καὶ λόγοις καὶ τρόποις καὶ ἤθεσι, νοήμασί τε αὖ καὶ λογισμοῖς τοῖς καθήκουσι τὰ καλὰ διατρεφούσης, ἄσβεστον φυλαχθῆναι τὸ φῶς τῶν χαρισμάτων ἀμήχανον. Πᾶν γὰρ χάρισμα πνευματικὸν προσφυοῦς χρῄζει τῆς ἕξεως, ἀπαύστως ἐπιχεούσης αὐτῷ καθάπερ ἔλαιον τὴν ὕλην τὴν νοερὰν, ἵνα διαμείνῃ κατὰ τὴν ἕξιν τοῦ δεξαμένου κρατούμενον.

82. Quemadmodum fieri non potest ut sine oliva, verum natura ac genuinum oleum usquam inveniatur; vel ut sine vase capiente oleum contineatur atque servetur; ac plane ita rebus comparatum est, ut quod oleo non nutritur lucernæ lumen, omnino exstinguatur : sic absque divinis Scripturis, nulla vere divina sensorum vis ac majestas exsistit, nec sine habitu, quo velut vase illa contineantur, divinus usquam conceptus consistit : ac postremo nisi quod in donis scientiæ lumen est, divinis ejusmodi sensis ac conceptibus nutriatur, his qui illo præditi sint, inexstinctum haudquaquam exstiterit.

πβ'. Ὥσπερ ἐλαίας χωρὶς, οὐκ ἔστιν οὐδαμῶς εὑρεῖν φύσει κατ' ἀλήθειαν γνήσιον ἔλαιον · ἄγγους δὲ δίχα κρατεῖσθαι τοῦ δεχομένου τὸ ἔλαιον οὐ δυνατόν· ἐλαίῳ δὲ μὴ τρεφόμενον σβέννυται πάντως τὸ λυχ- D νιαῖον φῶς· οὕτω τῶν ἁγίων Γραφῶν χωρὶς, οὐκ ἔστι κατὰ ἀλήθειαν δύναμις νοημάτων θεοπρεπής· ἕξεως δὲ δίχα, καθάπερ ἄγγους νοημάτων δεκτικοῦ, οὐδαμῶς ἂν συσταίη νόημα θεῖον · θείοις δὲ νοήμασι μὴ τρεφόμενον τὸ φῶς τῆς ἐν τοῖς χαρίσμασι γνώσεως, ἄσβεστον οὐ συντηρεῖται τοῖς ἔχουσι.

83. Olivam quæ a sinistris [37], Vetus Testamentum significare existimo, ut quod philosophiam actioni studentem magis curet : quæ autem a dextris [38], Novum Testamentum, quod novum mysterium doceat, ac qui in singulis fidelium est, habitum contemplationis efficiat. Illud quidem, virtutis modos,

πγ'. Τὴν μὲν Παλαιὰν Διαθήκην, τὴν ἐξ εὐωνύμων ἐλαίαν ὑπολαμβάνω σημαίνειν, ὡς τῆς πρακτικῆς μᾶλλον προνοουμένην φιλοσοφίας · τὴν ἐκ δεξιῶν δὲ, τὴν Νέαν Διαθήκην, ὡς καινοῦ μυστηρίου διδάσκαλον, καὶ τῆς ἐν ἑκάστῳ τῶν πιστῶν θεωρητικῆς ἕξεως ποιητικήν. Ἡ μὲν γὰρ, ἀρετῆς τρόπους, ἡ

[36] II Cor. II, 11. [37] Zachar. IV, 3. [38] ibid.

δὲ, γνώσεως λόγους παρέχεται τοῖς τὰ θεῖα φιλοσοφοῦσι· καὶ ἡ μὲν, τῆς τῶν ὁρωμένων ὁμίχλης ὑφαρπάζουσα πρὸς τὸ συγγενὲς ἀνάγει τὸν νοῦν, πάσης καθαρὸν ὑλικῆς φαντασίας γεγενημένον· ἡ δὲ, τῆς ὑλικῆς προσπαθείας αὐτὸν ἀποκαθαίρει, τῷ τῆς ἀνδρίας τόνῳ, καθάπερ σφύρᾳ τινὶ τοὺς πρὸς τὸ σῶμα τῆς γνώμης κατὰ τὴν σχέσιν ἐκκρουομένη ἥλους.

πδʹ. Ἡ μὲν Παλαιὰ, τὸ σῶμα πρὸς ψυχὴν λογισθὲν ἀναβιβάζει διὰ μέσων τῶν ἀρετῶν, κωλύουσα τοῦ πρὸς σῶμα τὸν νοῦν καταβιβάζεσθαι· ἡ δὲ Νέα, τὸν νοῦν πρὸς τὸν Θεὸν ἀναβιβάζει, τῷ πυρὶ τῆς ἀγάπης πτερούμενον *. Καὶ ἡ μὲν, ταὐτὸν ἐργάζεται τῷ νοῒ τὸ σῶμα κατὰ τὴν θέσει κίνησιν (u)· ἡ δὲ, ταὐτὸν τῷ Θεῷ τὸν νοῦν ἀποτελεῖ κατὰ τὴν ἕξιν τῆς χάριτος τοσαύτην ἔχοντα πρὸς Θεὸν τὴν ἐμφέρειαν, ὥστε τὸν Θεὸν δι' αὐτοῦ γνωρίζεσθαι, τὸν ἐξ ἑαυτοῦ κατὰ φύσιν οὐδαμῶς τοπαράπαν οὐδενὶ γινωσκόμενον, ὡς ἔκ τινος εἰκόνος ἀρχέτυπον.

πεʹ. Ἡ μὲν Παλαιὰ Διαθήκη, πράξεως καὶ ἀρετῆς ὑπάρχουσα σύμβολον, συμφωνεῖν τὸ σῶμα τῷ νοῒ παρασκευάζει κατὰ τὴν κίνησιν· ἡ δὲ Νέα, θεωρίας οὖσα καὶ γνώσεως ποιητικὴ, τὸν μυστικῶς αὐτῆς ἀντεχόμενον νοῦν τοῖς θείοις νοήμασι καταφαιδρύνει καὶ τοῖς γνωρίσμασι **· καὶ ἡ μὲν Παλαιὰ, τῷ γνωστικῷ χορηγεῖ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν· ἡ δὲ Νέα, τῷ πρακτικῷ γνώσεως ἀληθοῦς λόγους χαρίζεται.

πςʹ. Ἐκείνων ὁ Θεὸς λέγεταί τε καὶ γίνεται κατὰ χάριν Πατὴρ, τῶν μόνην ἐχόντων τὴν κατ' ἀρετὴν γνωμικὴν ἐν πνεύματι γέννησιν· καθ' ἣν ὥσπερ ψυχῆς πρόσωπον, τὸν ἐν ἀρεταῖς τοῦ γεννήσαντος Θεοῦ χαρακτῆρα φαινόμενον ἔχοντες κατὰ τὸν βίον, τοὺς θεωμένους τῇ μεταβολῇ τῶν τρόπων δοξάζειν τὸν Θεὸν παρασκευάζουσι, τὸν οἰκεῖον βίον πρὸς μίμησιν παρέχοντες αὐτοῖς ἐξαίρετον ἀρετῆς ἐξεμπλάριον. Οὐ γὰρ λόγῳ ψιλῷ Θεὸς δοξάζεσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ἔργοις δικαιοσύνης πολλῷ πλείονα λόγων βοῶσι τὴν θείαν μεγαλοπρέπειαν.

πζʹ. Ἀριστερὸς μὲν ὁ φυσικὸς νόμος, διὰ τὴν αἴσθησιν· προσάγει δὲ τῷ λόγῳ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν, καὶ ποιεῖ γνῶσιν ἐνεργουμένην. Ὁ δὲ πνευματικὸς νόμος, δεξιὸς μέν ἐστι διὰ τὸν νοῦν· μίγνυσι δὲ τῇ αἰσθήσει τοὺς ἐν τοῖς οὖσι πνευματικοὺς λόγους, καὶ ποιεῖ πρᾶξιν λελογισμένην.

πηʹ. Ὁ τῇ πράξει σωματουμένην τὴν γνῶσιν, καὶ τῇ γνώσει ψυχουμένην τὴν πρᾶξιν δεικνὺς, τὸν ἀκριβῆ τρόπον εὗρε τῆς ἀληθοῦς θεουργίας (v). Ὁ δ'

A istud vero, scientiæ rationes divina philosophantibus præbet: atque alterum quidem, a rerum oculis subjectarum caligine paulatim animum abstrahens, ad id subvehit quod affine et cognatum est, a terreno omni cogitatu mundatum; alterum vero, a terrena affectione ac libidine mundat, velut nimirum malleo quodam, fortitudinis vigore, excussis quibus corpori mens illigatur, libidinis clavis.

84. Vetus quidem Testamentum, corpus velut ratione imbutum intermediis virtutibus ad animum subvehit, prohibens ne mens ad corpus deprimatur; Novum autem, mentem in Deum evehit, charitatis igne volatu sublimem **606** effectam. Atque alterum quidem, corpus idem cum mente voluntatis motu efficit; alterum, idem cum Deo mentem charitatis habitu reddit, tanta cum Deo sicque accurata B similitudine, ut ex ea Deus cognoscatur, velut ex imagine seu simulacro exemplar, qui ipse ex seipso a nullo usquam prorsus natura cognoscitur.

85. Vetus quidem Testamentum, quod actionis atque virtutis sit symbolum, corporis cum mente consensum facit, quod attinet ad motum; Novum autem, quod sit contemplationis ac scientiæ parens, mentem ipsi mystice impensam atque deditam, divinis sensis notisque exornat: atque Vetus quidem, spiritali ac sapienti virtutum subministrat modos; Novum autem, colenti actionem veræ scientiæ rationes tribuit.

86. Eorum Deus per gratiam Pater tum nuncu-C patur tum efficitur, qui solam animo virtutis cultu in spiritu nativitatem nacti sunt; qua, velut animi faciem ac effigiem, parentis Dei virtutibus elucentem, vita iis instituta, characterem habentes, in Dei laudem conversione morum spectantium animos provocant; quibus eximium virtutis exemplar ad imitandum, vitam ipsi suam præbeant. Non enim in nudo sermone positæ Dei laudes, sed in operibus justitiæ; quæ longe majori præ verbis præconio, divinam clament magnificentiam.

87. Lex naturalis sinistra utique est, propter sensum; virtutumque modos rationi admovens, scientiam efficacem ac actuosam reddit. Lex autem spiritalis dextra est, propter animum seu mentem; miscensque sensui spiritales in rebus rationes, D actionem consultam imbutamque ratione facit.

88. Qui actione corporatam scientiam, scientiaque animatam actionem ostendit, accuratum veræ θεουργίας (divinæ scilicet operationis) modum inve-

* Qu. 63. ad Thal. πυρούμ., *accensam*

** Ad Thalass. χαρίσμασι.

(u) *Κατὰ τὴν θέσει κίνησιν*. Sic etiam quæst. 56 *Ad Thalass*. Non satis Picus, *in peragendo motu*. Reddidi, *voluntatis motu*, non quod θελήσει velim emendatum, sed quod id, quod sic θέσει, quasi ab extrinseco et factitie est, voluntate est, at in adoptione, qua quis θέσει, non φύσει, in familiam filiumque cooptatur. Sic corpus ad animum effertur, ejus quasi ratione imbutum, qua voluntate virtutibus excolitur, supra illius, ut corpus est, meritum atque debitum.

(v) *Τῆς ἀληθοῦς θεουργίας*. Veram θεουργίαν, seu divinam operationem, videtur hic dicere, quæ sic actione et contemplatione completur, et quasi eminenter utriusque vim habet: sapientiam scilicet, quæ proxima est ad deificationem. Quomodo et in Christo dictam θεουργίαν Dionysio, quin dicamus, nihil videtur obstare: non quidem quæ unioni prævia intelligatur et ad eam disponens (quod Nestoriani furfuris est), sed illi comes, ad eamque sequens, velut illius ornatus: in qua ipsa nobis idem Christus et auctor exsistat et perfectissimum exemplar; cum ejus θεουργία, ut Budæo exponitur,

sit. Qui vero utramvis ab altera sejunctam habet, A aut inanem nihilque consistentem cogitationem scientiam fecit, aut actionem inanime simulacrum reddidit. Scientia enim actione vacans, ab inani nihil cogitatu differt, quam deficiat actio ipsam sustentans; inconsultaque et sine ratione actio, idem est ac inane simulacrum, cui desit scientia ipsam animans.

607 89. Salutis nostræ mysterium id præstat, ut vita, sermonis atque doctrinæ exhibitio sit; sermoque et eruditio, vitæ claritas: atque actio quidem, contemplatio efficax; contemplatio vero, actio instituta doctaque exsistat. Atque, ut summa dicam, id facit, ut virtus quidem, scientiæ manifestatio sit; scientia vero, vis virtutem tuens atque conservans; exque ambabus (virtute scilicet et scientia) B constantem unam sapientiam ostendit: quo noverimus utrumque Testamentum plus inter se ubique per gratiam ad unius mysterii complendam rationem coire, quam anima et corpus ad unius hominis constituendam substantiam, inter se compositione coeant.

90. Quemadmodum anima et corpus compositione hominem efficiunt; sic actio et contemplatio coeundo, doctam unam sapientiam absolvunt; Vetusque ac Novum Testamentum, unum præstant mysterium. Dei porro natura solummodo est bonum, cujus commercio cuncta tum illustrantur, tum bonitate imbuuntur; quæ scilicet natura, lucis ac bonitatis capacia sunt.

91. Qui mundum oculis conspicuum mente legit, C mundum qui mente legitur, oculis conspicit: sensu enim cogitans informat quæ mente intelliguntur, menteque conspectas rationes figurat; transfertque, ad sensum quidem multiformiter mundi intelligibilis fabricam; ad mentem vero, ejus mundi qui sensu percipitur longe complexius compositionem; intelligitque, in intelligibili quidem, eum qui sensu percipitur, sensum in mentem rationibus traducens; inque eo qui sensu percipitur, intelligibilem, scite figuris formisque seu speciebus, mentem sensui innectens atque astringens.

92. Caput vocat propheta, primam de unitate

ὁποτέραν τούτων τῆς ἑτέρας ἔχων διεζευγμένην, ἢ τὴν γνῶσιν ἀνυπόστατον πεποίηκε φαντασίαν, ἢ τὴν πρᾶξιν ἄψυχον κατέστησεν εἴδωλον. Γνῶσις γὰρ ἄπρακτος, φαντασίας οὐδὲν διενήνοχεν, ὑφιστῶσαν αὐτὴν τὴν πρᾶξιν οὐκ ἔχουσα· καὶ πρᾶξις ἀλόγιστος, ταὐτὸν εἰδώλῳ καθέστηκε ψυχοῦσαν αὐτὴν τὴν γνῶσιν οὐκ ἔχουσα.

ϟθ'. Τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν μυστήριον, ἐπίδειξιν μὲν λόγου, τὸν βίον (x), δόξαν δὲ βίου, τὸν λόγον ποιεῖται· καὶ τὴν μὲν πρᾶξιν, θεωρίαν ἐνεργουμένην, τὴν δὲ θεωρίαν, πρᾶξιν μυσταγωγουμένην. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, τὴν μὲν ἀρετὴν, φανέρωσιν γνώσεως, τὴν δὲ γνῶσιν, ἀρετῆς συντηρητικὴν ἐργαζόμενον δύναμιν· καὶ δι' ἀμφοῖν, ἀρετῆς δὲ λέγω καὶ γνώσεως, μίαν σοφίαν συνισταμένην ἐπιδεικνύμενον· ἵνα γνῶμεν ὅτι συμφωνοῦσιν ἀλλήλαις διὰ πάντων αἱ δύο Διαθῆκαι κατὰ τὴν χάριν, πλέον εἰς ἑνὸς μυστηρίου συμπλήρωσιν, ἢ ὅσον ψυχὴ καὶ σῶμα πρὸς ἑνὸς ἀνθρώπου γένεσιν, κατὰ τὴν σύνθεσιν ἀλλήλαις συμβαίνουσαι.

ϟ'. Ὥσπερ ψυχὴ καὶ σῶμα ποιεῖ κατὰ σύνθεσιν ἄνθρωπον, οὕτω πρᾶξις καὶ θεωρία, μίαν κατὰ σύνοδον ἀποτελεῖ σοφίαν γνωστικήν· καὶ Παλαιὰ καὶ Νέα Διαθήκη, μυστήριον ἓν ἀπεργάζεται. Μόνου δὲ τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν, ἐξ οὗ, κατὰ μετοχὴν, πάντα φωτίζεταί τε καὶ ἀγαθύνεται, τὰ φωτὸς κατὰ φύσιν καὶ ἀγαθότητος δεκτικά.

ϟα'. Ὁ τὸν φαινόμενον κόσμον νοῶν, θεωρεῖ τὸν νοούμενον· τυποῖ γὰρ τῇ αἰσθήσει τὰ νοητὰ φανταζόμενος, καὶ κατὰ νοῦν σχηματίζει τοὺς θεαθέντας λόγους· καὶ μεταφέρει, πρὸς μὲν αἴσθησιν πολυειδῶς, τοῦ νοητοῦ κόσμου τὴν σύστασιν, πρὸς δὲ νοῦν, τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου πολυπλόκως τὴν σύνθεσιν· καὶ νοεῖ, ἐν μὲν τῷ νοητῷ, τὸν αἰσθητὸν, μετενέγκας πρὸς τὸν νοῦν τοῖς λόγοις τὴν αἴσθησιν (y), ἐν δὲ τῷ αἰσθητῷ, τὸν νοητὸν, πρὸς τὴν αἴσθησιν ἐπιστημόνως τοῖς τύποις μετεγκλοιώσας τὸν νοῦν.

ϟβ'. Τὸν πρῶτον περὶ μονάδος λόγον, ὡς ἀρχὴν

* Cf. ad Thal. q. 64.

pro divina miraculorum potestate et operatione D paucis fuerit communicata, nec ipsa defuerit Veteri Testamento: secus vero θεουργία, qua sic ad deificationem provehimur, ejusque per Christum renatis omnibus facultas tribuitur. Ipsa angelorum operatio, qua inferiores illuminant ac perficiunt, Dionysio θεουργία, ac si dicas, *divinis dotibus imbuens*. Ipse Maximus sequenti capite clare explicat, sic ex ambobus provenientem sapientiam; in qua statuit salutis nostræ mysterium (θεουργικὴ scilicet) quo sic deitate imbuimur.

(x) *Δόξαν δὲ βίου*. *Claritatem* reddidi; Picus, *opinionem*. At, quid hic vitæ opinio, ut hoc ratio seu scientia illi dicatur? Ejus vero claritatem esse seu gloriam, res perspicua sit, cum vita, ejus solum exhibitio sit ac manifestatio. Quod enim ratio ad vitam Maximo comparatur ut anima ad corpus, et ut vitam ei præstans, sine qua inane simulacrum sit, εἴδωλον, ejus plane nobilitas et gloria et claritas est, δόξα, non frigidum illud, *opinio*.

(y) *Μετενέγκας πρὸς τὸν νοῦν τοῖς λόγοις τὴν αἴσθησιν*. Altissime hic Maximo explicata, mentis in sensum sensusque in mentem vicaria munia. Nempe sensus rationibus in mentem transfertur, ut ipse conjunctione cum illa velut intelligat: mens vero scite miroque artificio rerum figuris ac formis, seu speciebus, sensui innectitur, iisque quasi vinculis ad eum trahitur; μετεγκλοιώσας quod nempe non intelligat pro hoc statu, nisi conversione ad phantasmata, ut philosophus loquitur; quorum necessitudine a nativa puræ mentis ac solutæ ingenuitate ad sensus compositionem velut desciscat, illiusque qualitatem induat. Ducta metaphora a canibus, quorum sunt κλοιοὶ illi et collaria, quibus ad nutum trahentis aguntur, dicuntur et reorum catenæ et vincula.

πάσης ἀρετῆς κεφαλὴν ὁ προφήτης ὠνόμασεν· ὡς τὸ, Ἐδυ ἡ κεφαλή μου εἰς σχισμὰς ὀρέων· τὰς δὲ διανοίας τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας, σχισμὰς τῶν ὀρέων, ὑφ' ὧν κατεπόθη διὰ τῆς παραβάσεως ὁ ἡμέτερος νοῦς· γῆν δὲ κατωτάτην, τὴν μηδαμῶς γνώσεως αἰσθανομένην θείας, ἢ τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς, τὴν οἱανοῦν κίνησιν ἔχουσαν ἕξιν· ἄβυσσον δὲ, τὴν ἐπικειμένην ἄγνοιαν τῇ ἕξει τῆς κακίας, ἐφ' ᾗ βέβηκε καθάπερ γῇ, τὰ τῆς κακίας πελάγη ἢ γῆν, τὴν παγίαν τῆς κακίας ἕξιν εἶπεν· αἰωνίους δὲ μοχλοὺς, τὰς συγκρατούσας τὴν χειρίστην ἕξιν ἐμπαθεῖς προσπαθείας τῶν ὑλικῶν.

ϞΓʹ. Ἡ τῶν ἁγίων ὑπομονὴ, τὴν πονηρὰν δύναμιν προσβάλλουσαν, δαπανᾷ· ὡς πείθουσα τοῖς ὑπὲρ ἀληθείας ἐγκαλλωπίζεσθαι πόνοις, τοὺς αὐτῆς διακόνους, καὶ πλέον ἐμπλατύνεσθαι διδάσκουσα τοῖς παθήμασιν, ἢ ταῖς ἀνέσεσιν, οἱ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς ἄγαν φροντίζοντες, ὑπόθεσιν αὐτοῖς ὑπερβαλλούσης κατὰ πνεῦμα δυνάμεως ποιουμένη, τὴν κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς περὶ τὸ πάσχειν ἀσθένειαν. Ὅρα γὰρ ὅπως τῆς καθ' ὑπερβολὴν θείας δυνάμεώς ἐστιν ὑπόθεσις, ἡ κατὰ φύσιν τῶν ἁγίων ἀσθένεια, ἧς ἥττονα τὸν ὑπερήφανον διάβολον ὁ Κύριος ἔδειξεν.

ϞΔʹ. Ὁ λόγος τῆς χάριτος, διὰ πολλῶν πειρασμῶν πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, ἤγουν τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, ὥσπερ Ἰωνᾶς διὰ πολλῶν θλίψεων πρὸς Νινευὶ διαβὰς τὴν πόλιν τὴν μεγάλην, ἔπεισε τὸν βασιλεύοντα νόμον τῆς φύσεως ἐξαναστῆναι τοῦ θρόνου, τῆς προτέρας δηλαδὴ περὶ τὸ κακὸν κατὰ τὴν αἴσθησιν ἕξεως, καὶ περιελέσθαι τὴν στολὴν αὐτοῦ, τὸν ἐπὶ τοῖς ἤθεσι λέγω τῆς κοσμικῆς δόξης ἀποθέσθαι τῦφον, καὶ περιβαλέσθαι σάκκον, τὸ πένθος δηλαδὴ καὶ τὴν δυσχερῆ καὶ τραχεῖαν τῆς κακοπαθείας, καὶ βίῳ τῷ κατὰ Θεὸν πρέπουσαν ἀγωγήν· καὶ καθίσαι ἐπὶ σποδοῦ· σποδὸς δέ ἐστιν ἡ πτωχεία τοῦ πνεύματος, ἐφ' ἧς καθέζεται πᾶς εὐσεβῶς ζῆν διδασκόμενος, καὶ τὴν μάστιγα τῆς συνειδήσεως ἔχων ἐπὶ τοῖς πλημμεληθεῖσιν, αὐτὸν καταικίζουσαν.

ϞΕʹ. Ὅρα ὅπως βασιλέα μὲν εἶναι λέγει, τὸν φυσικὸν νόμον· θρόνον δὲ, τὴν ἐμπαθῆ κατ' αἴσθησιν ἕξιν· τὴν δὲ στολὴν, τὴν τῆς κενῆς δόξης προβολήν· τὸν δὲ σάκκον, τὸ κατὰ τὴν μετάνοιαν πένθος· τὴν δὲ σποδὸν, τὴν ταπεινοφροσύνην· ἀνθρώπους δὲ, τοὺς περὶ τὸν λόγον· κτήνη δὲ, τοὺς περὶ τὴν ἐπιθυμίαν· βόας δὲ, τοὺς περὶ τὸν θυμόν· πρόβατα δὲ, τοὺς περὶ τὴν θεωρίαν τῶν ὁρατῶν πταίοντας.

ϞϚʹ. Ὁ διὰ τὴν ἔννομον ἀρετὴν τῶν ἐν σαρκὶ παθῶν ὡς ἀριστερῶν ποιούμενος λήθην, καὶ διὰ τὴν ἄπταιστον γνῶσιν, ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι τῇ νόσῳ τῆς φυσιούσης οἰήσεως ὡς δεξιᾶς οὐχ ἁλισκόμενος, ἀνὴρ γέγονε, μὴ γινώσκων δεξιὰν αὐτοῦ, ὡς δόξης οὐκ ἐρῶν λυομένης, οὐδὲ ἀριστερὰν, ὡς τοῖς τῆς σαρκὸς οὐκ ἐρεθιζόμενος πάθεσι. Δεξιὰν οὖν, ὡς ἔοικεν, εἶπεν ὁ λόγος, τὴν ἐπὶ τοῖς δῆθεν κατορθώμασι κενοδοξίαν· ἀριστερὰν δὲ, τὴν ἐπὶ τοῖς αἰσχροῖς

rationem atque sermonem, tanquam virtutis omnis principium et originem; uti est illud: *Subiit caput meum scissuras montium* [39]. Scissuras autem montium, nequissimorum spirituum consilia et rationes, quibus per transgressionem mens nostra absorpta est: terram vero infimam, omni scientiæ divinæ sensu carentem habitum, ac qui vitæ e virtutis rationibus institutæ motu omni destituatur. Abyssum, ignorantiam pravitatis habitui incumbentem; in quam, velut in terram ascenderunt nequitiæ
608 maria, sive terram, firmum vitii habitum nuncupavit. Vectes æternos, pessimum habitum corroborantes terrenorum libidinosos affectus.

93. Sanctorum patientia, adorientem nequissimam potestatem absumit; ut quæ laboribus veritatis causa ferendis gloriari, ministris suis suadeat, doceatque eos magis ærumnis dilatari, quam quibus carnalis vita maxime curæ est, deliciis oblectentur; excellentis eis spiritalis virtutis ac fortitudinis argumentum faciens, naturalem carnis malis ferendis imbecillitatem. Vide enim quemadmodum excellentis divinæ potentiæ argumentum, naturalis sanctorum infirmitas sit, qua Dominus superbum diabolum inferiorem ostendit.

94. Sermo gratiæ, per multas tentationes ad humanum genus (Ecclesiam scilicet gentium) velut Jonas per multas afflictiones atque ærumnas ad Ninive civitatem magnam commeans [40], legi naturæ illius regia potestate dominanti auctor fuit, ut de solio surgeret (a priore scilicet malum consectante ac vitium sensus habitu) stolamque detraheret (id est, mundanæ gloriæ ex morum ornatu quæsitum fastum abjiceret), ac sacco indueretur (luctum scilicet, et molestam ac laboribus asperam, vitæ ex pietatis rationibus institutæ congruam, disciplinam assumeret) atque in cinere sederet. Est vero cinis, paupertas spiritus, in quo sedet quisquis vitæ pie instituendæ præceptis eruditur; ac, qui cædens conscientiæ flagellum, pro iis quæ deliquit, habet.

95. Vide quemadmodum regem appellet legem naturalem; solium vero, libidinosum sensus habitum; stolam, inanis gloriæ amictum; saccum, pœnitentiæ luctum; cinerem, modesti animi sensum (id est, humilitatem) homines, qui ratione; jumenta, qui cupiditate; boves, qui ira; oves, qui rerum in aspectum cadentium speculatione offendunt.

96. Qui legitimæ virtutis causa, carnalium affectuum velut sinistrorum obliviscitur; proque inoffensæ scientiæ munere, ob præclare gesta ac merita, inanis jactantiæ morbo fastuque non capitur, in virum evasit, qui nesciat dexteram suam [41] (quem scilicet periturae gloriæ amor non teneat), neque vero sinistram [42], ut quem carnis affectus per libidinem non illiciant. Dexteram igitur, 609
ut videtur, vocavit Scriptura, inanem gloriam, ob

[39] II Reg. xxii, 8. [40] Jonæ iii, 1 seqq. [41] Jonæ iv, 10, 11. [42] ibid.

recte facta ac virtutum opera; sinistram vero, quæ ex turpibus affectibus est, luxuriam. Virtutis enim sermo atque ratio, peccatum carnis nescit tanquam sinistræ : scientiæ vero ratio, animi vitium ac pravitatem nescit tanquam dextræ.

97. Virtutum ex ratione scientia (vera scilicet reipsa Auctoris virtutum agnitio) omnimodam ejus tum excessus, tum defectus, qui utrinque a dextris et a sinistris, virtutum mediocritati adjacent, ignorantiam præstare habet. Siquidem enim nihil prorsus comparatum est esse in ratione quod a ratione abhorreat; palam est, eum qui ad virtutum rationem evectus sit, eorum quæ a ratione abhorreant nequaquam positionem remque cogniturum. Non enim contraria secundum idem simul conspici possunt, atque alterum una cum altero simul elucere.

98. Siquidem in fide, infidelitatis nulla ratio est; neque lux per naturam tenebrarum auctor est; nec diabolo comparatum ut una cum Christo compareat; plane neque ut rationi omnino comes exsistat, quod abhorret a ratione. Sin autem omnino rationi comes esse non potest quod abhorret a ratione, qui ad virtutum rationem evectus est, abhorrentium a ratione positionem haudquaquam agnoscet; qui scilicet solam, uti ipsa se habet, non ut existimatur, cognoscat virtutem : hincque est, ut neque dexteram per excessum, neque sinistram per defectum, sciat. Utraque enim parte palam intelligitur, quod abhorreat a ratione.

99. Infidelitatem vocat seu incredulitatem, quod quis abneget mandata; fidem vero, quod illis assensum præbeat. Tenebras, boni honestique ignorantiam; lucem, ejus agnitionem. Christum, boni honestique appellavit essentiam ac substantiam. Diabolum denique, qui malorum omnium parens exsistat, pessimum habitum.

100. Cum ratio rerum finis modusque exsistat, perinde est ad rationis absentiam, atque adeo ut a ratione abhorreat, præter finem modumque, aut rursus supra illa, moveri. Utrumvis enim, hos, qui sic moveantur, ab eo quod est proprie exerrare facit : alterum quidem, incertum nullisque terminis definitum cursum peragere suadens; 610 sic nimirum, ut præ mentis immoderantia, tanquam finem illis præconceptum, Deum destinatum non habeant; dum eo quod dextrum est, aliud quid magis dextrum ac beatius, somniant : alterum vero in animum inducens, ut præter destinatum, in solum sensum cursum intendant; dum præ mentis pusillitate, quem sensu circumscribunt, præconceptum finem existimant. Hæc rei ipso sensu non experitur, qui soli virtutis rationi devinctus, omnem mentis suæ facultatis motum ea definivit; ex quo illi est, ut nihil supra aut præter rationem, illaque invita animo cogitare possit.

QUINTO CENTENA CAPITA.

1. Naturalis ratio, per medias virtutes, eum qui

* Cf. ad Thal. q. 64.

A πάθεσιν ἀκολασίαν. Ὁ γὰρ τῆς ἀρετῆς λόγος, τῆς σαρκὸς ὡς ἀριστερᾶς οὐκ οἶδεν ἁμαρτίαν· ὁ δὲ τῆς γνώσεως, τὴν ψυχῆς ὡς δεξιᾶς οὐ γινώσκει κακίαν.

ϞΖʹ. Ἡ κατὰ λόγον γνῶσις τῶν ἀρετῶν, ἤγουν ἡ κατ' ἐνέργειαν ἀληθὴς τῆς τῶν ἀρετῶν αἰτίας ἐπίγνωσις, ἄγνοιαν παντελῆ πέφυκε ποιεῖν, τῆς δεξιᾶς καὶ ἀριστερᾶς ἑκατέρωθεν παρακειμένης τῇ μεσότητι τῶν ἀρετῶν ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως. Εἰ γὰρ οὐδὲν ἐν τῷ λόγῳ παντελῶς πέφυκεν εἶναι παράλογον, σαφῶς ὁ πρὸς τὸν λόγον τῶν ἀρετῶν ἀναχθεὶς, τὴν τῶν παραλόγων οὐδαμῶς ἐπιγνώσεται θέσιν. Οὐ γὰρ δυνατὸν ἄμφω κατὰ ταὐτὸν ἅμα καταθρῆσαι τὰ ἀντικείμενα, καὶ θατέρῳ ἅμα τὸ ἕτερον γνῶναι συν- B εμφαινόμενον.

ϞΗʹ. Εἰ ἀπιστίας ἐν τῇ πίστει λόγος οὐδεὶς, οὐδὲ σκότους αἰτία κατὰ φύσιν ὑπάρχει τὸ φῶς, οὐδὲ Χριστῷ συνενδείκνυσθαι πέφυκεν ὁ διάβολος, δῆλον ὡς οὐδὲ τῷ λόγῳ τοπαράπαν συνυπάρχει τὸ παράλογον. Εἰ δὲ τῷ λόγῳ συνεῖναι παντελῶς οὐ δύναται τὸ παράλογον, ὁ πρὸς τὸν λόγον τῶν ἀρετῶν ἀναχθεὶς, τὴν τῶν παραλόγων οὐδαμῶς ἐπιγνώσεται θέσιν, μόνην ὡς ἔστιν, ἀλλ' οὐχ ὡς νομίζεται γινώσκων τὴν ἀρετήν· καὶ διὰ τοῦτο μήτε δεξιὰν διὰ τῆς ὑπερβολῆς, μήτε ἀριστερὰν διὰ τῆς ἐλλείψεως ἐπιστάμενος. Ἐπ' ἀμφοῖν γὰρ θεωρεῖται σαφῶς τὸ παράλογον.

C ϞΘʹ. Ἀπιστίαν λέγει, τὴν ἄρνησιν τῶν ἐντολῶν· πίστιν δὲ, τὴν αὐτῶν συγκατάθεσιν· τὸ δὲ σκότος, τοῦ καλοῦ τὴν ἄγνοιαν· τὸ δὲ φῶς, τὴν τούτου διάγνωσιν. Χριστὸν δὲ κέκληκε, τὴν οὐσίαν τοῦ καλοῦ καὶ τὴν ὑπόστασιν· τὸν διάβολον δὲ, τὴν πάντων γεννητικὴν τῶν κακῶν χειρίστην ἕξιν.

Ρʹ. Εἰ ὅρος ὑπάρχει καὶ μέτρον τῶν ὄντων ὁ λόγος, ἴσον πρὸς ἀλογίαν ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο παράλογον, τὸ παρὰ τὸν ὅρον καὶ παρὰ τὸ μέτρον, ἢ πάλιν ὑπὲρ τὸν ὅρον κινεῖσθαι καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον. Ἐπίσης γὰρ ἄμφω τοῖς οὕτω κινουμένοις τοῦ κυρίως ὄντος φέρει τὴν ἔκπτωσιν· τὸ μὲν, ἄδηλον αὐτοῖς ποιεῖσθαι τοῦ δρόμου πεῖθον τὴν κίνησιν καὶ ἀόρι- D στον, οὐκ ἔχουσαν σκοπὸν τὸν Θεὸν δι' ἀμετρίαν νοὸς, ὡς τέλος αὐτοῖς προεπινοούμενον· τοῦ δεξιοῦ, δεξιώτερον ἀναπλαττομένοις· τὸ δὲ, παρὰ τὸν σκοπὸν, πρὸς μόνην τὴν αἴσθησιν αὐτοὺς πεῖθον, τοῦ δρόμου ποιεῖσθαι τὴν κίνησιν, δι' ἀτονίας νοὸς, προεπινοούμενον τέλος νομίζοντας, τὸ κατ' αἴσθησιν αὐτοῖς περιγραφόμενον· ἅπερ ἀγνοεῖ μὴ πάσχων, ὁ μόνῳ τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς συνημμένος, καὶ πᾶσαν αὐτῷ τῆς κατὰ νοῦν οἰκείας δυνάμεως περιγράψας τὴν κίνησιν, καὶ διατοῦτο μηδὲν ὑπὲρ τὸν λόγον ἢ παρὰ τὸν λόγον διανοεῖσθαι δυνάμενος.

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ ΠΕΜΠΤΗ.

αʹ. * Ὁ κατὰ φύσιν λόγος, διὰ μέσων τῶν ἀρε-

τῶν, πρὸς τὸν νοῦν ἀνάγειν πέφυκε τὸν ἐπιμελούμενον πράξεως· ὁ δὲ νοῦς πρὸς τὴν σοφίαν εἰσάγει διὰ θεωρίας τὸν ἐφιέμενον γνώσεως. Τὸ δὲ παράλογον πάθος, πρὸς τὴν αἴσθησιν πείθει καταφέρεσθαι τὸν ἀμελοῦντα τῶν ἐντολῶν, ἧς τέλος ἐστὶ, τὸ πρὸς τὴν ἡδονὴν καθηλωθῆναι τὸν νοῦν.

A actioni diligentiam habet, ad intelligentiam mentemque proclive provehit: mens vero contemplationis cultu scientiæ desiderio affectum, ad sapientiam inducit. Quæ autem a ratione passio abhorret, ut in sensum præceps ruat illi auctor est, qui mandata negligit; cujus finis est, ut mens libidini hæreat eique confixa sit.

β'. Ἀρετὴν καλεῖ, τὴν ἀπαθεστάτην καὶ παγίαν περὶ τὸ καλὸν ἕξιν, ἧς ἐφ' ἑκάτερα καθέστηκεν οὐδὲν, Θεοῦ φερούσης χαρακτῆρα, ᾧ οὐδέν ἐστιν ἐναντίον. Αἰτία δὲ τῶν ἀρετῶν ἐστιν ὁ Θεός· τούτου δὲ κατ' ἐνέργειαν γνῶσις, ἡ τοῦ κατ' ἀλήθειαν ἐπεγνωκότος τὸν Θεὸν πρὸς τὸ πνεῦμα κατὰ τὴν ἕξιν ἀλλοίωσις.

2. Virtutem vocat, pacatissimum firmumque honesti rectique habitum, nihil utrinque habentem, qui Dei characterem ferat, cui nihil exsistat contrarium. Virtutum autem causa Deus est, seu auctor: Dei vero in actu cognitio, ipsa ejus qui vere Deum agnovit in spiritum habitu immutatio.

γ'. Εἰ ὁ λόγος διώρισεν ὡς πέφυκεν ἑκάστου τὴν γένεσιν, οὐδὲν τῶν ὄντων ἑαυτὸ φυσικῶς ἢ ὑπερβέβηκεν B ἢ ὑποβέβηκεν. Οὐκοῦν ὅρος μὲν τῶν ὄντων ἐστὶν, ἡ κατ' ἔφεσιν τῆς αἰτίας ἐπίγνωσις· μέτρον δὲ, ἡ ἐφικτὴ τοῖς οὖσι κατ' ἐνέργειαν τῆς αἰτίας ἐκμίμησις. Τὸ δὲ ὑπὲρ τὸν ὅρον φέρεσθαι καὶ τὸ μέτρον τῶν κινουμένων τὴν ἔφεσιν, ἀνόνητον ποιεῖ τὸν δρόμον, μὴ καταντώντων εἰς Θεὸν, ἐν ᾧ ἡ κατ' ἔφεσιν πάντων ἵσταται κίνησις, αὐθυπόστατον δεχομένη τέλος τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόλαυσιν. Τὸ δὲ παρὰ τὸν ὅρον φέρεσθαι καὶ τὸ μέτρον τῶν κινουμένων τὴν ἔφεσιν, ἀνόνητον ποιεῖ τὸν δρόμον, ἀντὶ Θεοῦ καταντώντων πρὸς τὴν αἴσθησιν, ἐν ᾗ καθ' ἡδονὴν βέβηκεν ἡ τῶν παθῶν ἀνυπόστατος ἀπόλαυσις.

3. Cum ratio, cujusque rei, pro eo ac illi comparatum est, substantiam naturamque discreverit; nulla res est quæ seipsam natura excedat, aut seipsa inferior sit. Itaque rerum finis atque terminus, Auctoris desiderio agnitio exsistit: modus vero, ejus ipsius imitatio est, quam res in actu assequi possint. Quod porro supra finem modumque, eorum quæ moventur appetitus feratur, inutilem reddit cursum, quod ad Deum non perveniant, in quo omnium appetitionis motus, ipsum vere exsistentem finem (beatam scilicet Dei possessionem) nactus, conquiescit. Sin autem præter finem modumque eorum appetitus feratur, quæ motu incitantur, inutilem præstat cursum, dum loco Dei in sensum incidunt, in quo inanis frustraneaque affectuum libidinumque fruitio voluptarie conflatur.

δ'. Ὁ πρὸς τὴν αἰτίαν τῶν ὄντων ἀσχέτως ἀνατιθεὶς νοῦν, ἀγνοήσει παντελῶς, μηδένα θεωρῶν λόγον, ἐν τῷ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν ὑπὲρ πάντα λόγον ὄντι κατ' οὐσίαν Θεῷ· πρὸς ὃν ἀπὸ τῶν ὄντων ἁπάντων συσταλεὶς, οὐδένα τῶν ἀφ' ὧν ἀπέστη λόγων, ἐπίσταται, μόνον τὸν πρὸς ὃν γέγονε κατὰ χάριν, ἀνερμηνεύτως θεώμενος. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς τῶν ἀσωμάτων καὶ τοὺς τῶν σωμάτων ἀφίησι λόγους, ὁ πρὸς τὸν Θεὸν ἀναδραμὼν κατ' ἔκστασιν νοῦς. Οὐ γὰρ πέφυκέ τι Θεῷ τῶν μετὰ Θεὸν, ἅμα συγκατοπτεύεσθαι.

C 611 4. Mens in rerum causam Auctoremque libere intenta, omnino ignorabit, nullam in Deo contuens rationem, qui essentialiter secundum omnem causam, omni superior ratione est: in quem a cunctis rebus collecta, nullam earum, a quibus abscessit, rationum novit; solum nimirum ad quem evasit per gratiam, inexplicabili ratione cernens ac considerans. Quæ enim mens excessu in Deum excurrit, incorporeorum (seu spirituum) corporumque missas rationes facit. Nam neque comparatum est, ut eorum aliquid, quæ a Deo secunda sunt, una cum Deo conspiciatur.

ε'. Ἐπάρατον ὄντως πάθος ὁ τῦφος, καὶ ἐκ δύο κακῶν κατὰ σύνθεσιν συνιστάμενον, ὑπερηφανίας φημὶ καὶ κενοδοξίας· ὧν ἡ μὲν ὑπερηφανία, τὴν αἰτίαν ἀρνεῖται τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς φύσεως· ἡ δὲ κενοδοξία, D τήν τε φύσιν, καὶ αὐτὴν νόθον τὴν ἀρετὴν καθίστησιν. Οὐδὲν γὰρ τῷ ὑπερηφάνῳ κατὰ Θεὸν διαπράττεται, καὶ οὐδὲν τῷ κενοδόξῳ κατὰ φύσιν προέρχεται.

5. Exsecrandum revera vitium affectusque, elati animi tumor ac fastus insolentiaque, exque duplici coalescens vitio, superbia nimirum inanique gloria; quarum altera (nempe superbia) virtutis atque naturæ Auctorem neget; altera (inanis scilicet gloria) tum naturam, tum virtutem ipsam adulteret. Nihil enim ei, qui superbus sit, divina pietate religioseque agitur; nihilque laboranti inani gloria, ex naturæ rationibus progreditur.

ϛ'. Ὑπερηφανίας ἴδιον, τὸ ἀρνεῖσθαι τὸν Θεὸν ἀρετῆς εἶναι γενέτην καὶ φύσεως· κενοδοξίας δὲ, τὸ μερίζειν τὴν φύσιν πρὸς ὕφεσιν· ὧν ὁ τῦφος εἶναι γέννημα πέφυκεν, ἕξις κακίας ὑπάρχων σύνθετος, Θεοῦ ἄρνησιν ἑκούσιον ἔχουσα, καὶ τῆς κατὰ φύσιν ἰσοτιμίας ἄγνοιαν.

6. Proprium superbiæ est, ut Deum virtutis ac naturæ creatorem neget: inanis autem gloriæ, ut naturam, ejus minuendæ ac deprimendæ causa, partibus scindat; quarum animi tumor fastusque et insolentia (τῦφος, sic dictum vitium) proles esse solet; compositus scilicet malitiæ habitus, hoc habens, ut Deum sponte abneget, ac quæ a natura sunt, pares honoris partes ignoret.

7. Elati animi tumor fastusque et insolentia (id est, τῦφος) superbiæ inanisque gloriæ commistio est, erga Deum contemptum habens, quo Dei providentiam, ipsi detrahendo, propense calumniatur; erga naturam vero, alieni animi affectum, quo, quidquid naturæ est innaturaliter aggrediens tentansque, naturæ decorem abusione corrumpit.

A ζ'. Ὑπερηφανίας καὶ κενοδοξίας μίξις, ὁ τῦφος καθέστηκε· πρὸς μὲν τὸν Θεὸν ἔχων τὴν καταφρόνησιν, καθ' ἣν πέφυκε βλασφήμως ἐκβάλλειν τὴν πρόνοιαν· πρὸς δὲ τὴν φύσιν κεκτημένος τὴν ἀλλοτρίωσιν, καθ' ἣν πάντα τὰ τῆς φύσεως παρὰ τὴν φύσιν μεταχειρίζεται, τῷ κατὰ παράχρησιν τρόπῳ τὴν τῆς φύσεως παραφθείρων εὐπρέπειαν.

8. Spiritus ardoris [63], nedum tentationes significat, sed et Dei derelictionem, quæ Judæis divinorum donorum ablata subministratio est. Quæ autem per spiritum animi necessitudo est et affinitas, animi ad carnem affectionem solvit, Deoque, desiderio affixum, devincit.

η'. Τὸ πνεῦμα τοῦ καύσωνος *, οὐ μόνον τοὺς πειρασμοὺς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐγκατάλειψιν τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀφαιρουμένην τῶν Ἰουδαίων τὴν τῶν θείων χαρισμάτων χορηγίαν, δηλοῖ. Ἡ δὲ διὰ πνεύματος κατὰ ψυχὴν ἀγχιστεία, σαρκὸς μὲν λύει τὴν σχέσιν τῆς προαιρέσεως, Θεῷ δὲ προσδεσμεῖ κατὰ πόθον προσηλωθεῖσαν.

9. Lex naturalis, cum vigentem præ ratione illique prævalentem sensum non habuerit, ultro omnes nulloque magistro ad cognatos generisque necessitudine **612** conjunctos amplectendos inducit; ipsa nimirum natura docente, præstandam opem, his, qui indigeant; et ut omnes omnibus velint, quod quisque libens habeat sibi ab alio præstandum. Idque ut doceret Dominus, aiebat: *Quæcunque vultis ut faciant vobis homines, et vos similiter facite illis* [64].

B θ'. Ὁ μὲν φυσικὸς νόμος, ὅταν οὐκ ἔχῃ πλεονεκτοῦσαν τὸν λόγον τὴν αἴσθησιν, ἀδιδάκτως ἀσπάζεσθαι πάντας πείθει τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον, αὐτὴν ἔχοντας τὴν φύσιν τῆς τῶν δεομένων ἐπικουρίας διδάσκαλον, κἀκεῖνο βούλεσθαι πᾶσιν [*male edita* πᾶν] ἅπαντας, ὅπερ ἕκαστος ἑαυτῷ παρὰ τῶν ἄλλων γινόμενον, εἶναι δοκεῖ καταθύμιον. Καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Κύριος, φησὶν, *Ὅσα θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ὁμοίως καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς.*

10. Naturalis legis opus esse dicit, ut concordem omnium erga omnes animi voluntate affectionem ac necessitudinem præstet. In quibus enim natura ratione regitur, in his comparatum, ut unus animus, eademque mentis affectio sit. Quorum autem animus mentisque affectio, ac morum ratio una est, vitæ quoque cursus palam unus esse habet. Quorum autem morum ratio et vitæ quoque cursus idem est, unum utique idemque aliorum cum aliis animi sententia necessitudinis vinculum exsistit, una animi voluntate ac sententia, in unam omnes naturæ rationem cogens; in qua nullo prorsus modo est, quæ nunc cæci carnalisque amoris labe viget, naturæ divisio. Lex autem scripta, pœnarum metu incompositos insipientiorum appetitionum motus inhibens, ad solam æqui distributionem animum attendere, eique assuescere docet: qua nimirum justitiæ vis tempore firmata, in naturam transit; ita nimirum ut paulatim sensimque, metum, animi honesta volentis sententia roboratam affectionem, efficiat; habitumque, in consuetudinem priorum oblivione emundatam, ac quæ una secum mutuam pariat dilectionem, vertat.

ι'. Ἔργον εἶναι τοῦ φυσικοῦ νόμου φησὶ, τὴν γνωμικὴν πάντων πρὸς πάντας ὁμόθυμον σχέσιν. Ἐφ' ὧν γὰρ ἡ φύσις λόγῳ βραβεύεται, τούτων μία πέφυκεν εἶναι διάθεσις. Ὧν δὲ διάθεσις ἡ αὐτὴ, καὶ ὁ κατ' ἦθος τρόπος, καὶ ὁ τοῦ βίου δρόμος εἷς ὑπάρχειν προδήλως πέφυκεν. Ὧν δὲ τρόπος ἠθῶν καὶ βίου δρόμος ἐστὶν ὁ αὐτὸς, εἷς δηλονότι καὶ ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν γνώμην τῆς πρὸς ἀλλήλους σχέσεως ὑπάρχει δεσμὸς, κατὰ μίαν γνώμην ἄγων τοὺς πάντας πρὸς τὸν ἕνα λόγον τῆς φύσεως· ἐν ᾧ παντελῶς οὐκ ἔστιν ἡ νῦν κρατοῦσα τῆς φύσεως διὰ τῆς φιλαυτίας διαίρεσις. Ὁ δὲ γραπτὸς νόμος, φόβῳ τῶν ἐπιτιμίων ἐπέχων τὰς ἀτάκτους τῶν ἀφρονεστέρων ὁρμὰς, ἐθίζει διδάσκων, πρὸς μόνην αὐτοὺς ὁρᾷν τὴν τοῦ ἴσου διανομὴν, καθ' ἣν τῆς δικαιοσύνης τὸ κράτος χρόνῳ βεβαιωθὲν, εἰς φύσιν μεθίσταται, ποιοῦν, τὸν μὲν φόβον, διάθεσιν, ἠρέμα κατὰ μικρὸν τῇ περὶ τὸ καλὸν γνώμῃ συγκρατυνομένην· ἕξιν δὲ, τὴν συνήθειαν, τῇ λήθῃ τῶν προτέρων καθαιρομένην, καὶ τὸ φιλάλληλον ἑαυτῇ συναποτίκτουσαν.

11. Lex scripta, inquit, metu injuriam cohibens, colendi juris ac æquitatis consuetudinem inducit: aucta autem tempore consuetudo, justi amantem animi affectionem facit, qua firmus honesti habitus accedit, prioris nequitiæ oblivionem inducens.

ια'. Ὁ γραπτὸς νόμος, φησὶ, κωλύων φόβῳ τὴν ἀδικίαν, ἐθίζει πρὸς τὸ δίκαιον· χρόνῳ δὲ τὸ ἔθος ποιεῖ διάθεσιν φιλοδίκαιον, ὑφ' ἧς παγία πρὸς τὸ καλὸν ἕξις ἐπιγίνεται, λήθην προλαβούσης πονηρίας ἐπάγουσα.

12. Lex autem gratiæ, ipsum immediate Deum imitari docet, eos, qui adducuntur; qui tantum nos præ se ipse (si modo fas est dicere) idque cum ob peccatum inimici essemus, dilexerit, ut et no-

ιβ'. Ὁ δὲ τῆς χάριτος νόμος, αὐτὸν ἀμέσως διδάσκει τοὺς ἀγομένους μιμεῖσθαι τὸν Θεὸν, ὃς τοσοῦτον ὑπὲρ ἑαυτὸν ἡμᾶς, εἰ θέμις εἰπεῖν, καὶ ταῦτα διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὄντας ἐχθροὺς, ἠγάπησεν, ὥστε καὶ

[63] Isa. iv, 4. [64] Matth. vii, 12.

* Apud LXX καύσεως· sed nostrum forte melius.

εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς οὐσίαν ἐλθεῖν ἀτρέπτως, ὑπὲρ πᾶσαν οὐσίαν ὄντα· καὶ φύσιν ὑπερουσίως καταδέξασθαι καὶ ἄνθρωπον γενέσθαι, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἕνα χρηματίσαι βούλεσθαι, καὶ τὴν ἡμετέραν κατάκρισιν οἰκείαν ποιῆσαι μὴ παραιτήσασθαι· καὶ τοσοῦτον ἡμᾶς θεῶσαι κατὰ χάριν, ὅσον κατ' οἰκονομίαν αὐτὸς γέγονεν ἄνθρωπος· ἵνα μὴ μόνον μάθωμεν ἀλλήλων ἀντέχεσθαι φυσικῶς, καὶ ὡς ἑαυτοὺς ἀλλήλους ἀγαπᾷν πνευματικῶς, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοὺς ἀλλήλων κήδεσθαι θεϊκῶς, καὶ ταύτην τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἀπόδειξιν ποιεῖσθαι, τὸ κατ' ἀρετὴν ὑπὲρ ἀλλήλων τὸν ἑκούσιον προθύμως αἱρεῖσθαι θάνατον. *Οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλη μείζων ταύτης ἀγάπη,* φησὶν, *ἵνα τις θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τοῦ φίλου αὐτοῦ.*

ιγ'. Ὁ μὲν τῆς φύσεως νόμος ἐστὶν, ἵνα συνελὼν εἴπω, λόγος φυσικὸς, τὴν αἴσθησιν λαβὼν ὑποχείριον, πρὸς ἀφαίρεσιν τῆς ἀλογίας· καθ' ἣν τῶν φυσικῶς συνημμένων ἐστὶν ἡ διαίρεσις. Ὁ δὲ γραπτὸς νόμος ἐστὶ, λόγος φυσικὸς μετὰ τὴν κατ' αἴσθησιν τῆς ἀλογίας ἀφαίρεσιν, προσλαβὼν καὶ πόθον πνευματικὸν τῆς πρὸς τὸ συγγενὲς ἀλληλουχίας συνεκτικόν. Ὁ δὲ τῆς χάριτος νόμος, ὑπὲρ φύσιν καθέστηκε λόγος, πρὸς θέωσιν ἀτρέπτως τὴν φύσιν μεταλλάττων, καὶ ὡς ἐν εἰκόνι δεικνὺς ἀκαταλήπτως τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, τὸ ὑπὲρ οὐσίαν καὶ φύσιν ἀρχέτυπον, καὶ τὴν τοῦ ἀεὶ εὖ εἶναι διαμονὴν παρεχόμενος.

ιδ'. Τὸ μὲν ἔχειν ὡς ἑαυτὸν τὸν πλησίον, μόνης ἐστὶ φροντίσαι τῆς πρὸς τὸ εἶναι ζωῆς· ὅπερ φυσικοῦ νόμου καθέστηκε· τὸ δὲ τὸν πλησίον ἀγαπᾷν ὡς ἑαυτὸν, καὶ τῆς πρὸς τὸ εὖ εἶναι κατ' ἀρετὴν ἐστι προνοεῖσθαι τοῦ πέλας· ὅπερ ὁ γραπτὸς ἐπιτρέπει νόμος· τὸ δὲ ὑπὲρ ἑαυτὸν ἀγαπῆσαι τὸν πλησίον, τοῦ νόμου τῆς χάριτός ἐστιν ἰδιαίτατον.

ιε'. Ὁ κωλυόμενος τῶν πρὸς ἡδονὴν σώματος ἀφορμῶν, μανθάνει Προνοίας λόγους, ἐπεχούσης τὴν ἐξαπτικὴν ὕλην τῶν παθῶν· ὁ δὲ τὰς πρὸς ὀδύνην σώματος δεχόμενος μάστιγας, διδάσκεται κρίσεως λόγους, προλαβόντων μολυσμῶν ἀκουσίοις πόνοις αὐτὸν ἐκκαθαιρούσης.

ις'. Εἰ τὸν προφήτην διὰ τὴν σκηνὴν καὶ τὴν κολόκυνθαν λυπούμενον, λέγω δὲ τὴν σάρκα καὶ τὴν τῆς σαρκὸς ἡδονὴν, τῆς δὲ Νινευῒ τὸν Θεὸν ἀντεχόμενον ἀντεισήγαγεν ὁ τῆς Γραφῆς λόγος, δῆλον ὡς τῶν τοῖς ἀνθρώποις τιμίων καὶ ἐπεράστων, τόδε τῷ Θεῷ φανὲν προσφιλὲς, πάντων τῶν ὄντων πολλῷ κρεῖττόν ἐστι καὶ τιμιώτερον, ἤπουγε [unus Reg. ὅπου γε] τῶν οὐκ ὄντων, καὶ μόνῃ προλήψει κατ' ἐσφαλμένην κρίσιν εἶναι δοκούντων, ὧν οὐδεὶς τοπαράπαν ἐστὶ κατὰ τὴν ὕπαρξιν λόγος· μόνη δὲ φαντασία τὸν νοῦν φενακίζουσα, καὶ σχῆμα τοῖς οὐκ οὖσι διάκενον, ἀλλ' οὐχ ὑπόστασιν τῷ πάθει παρεχομένη.

A stram essentiam naturamque citra omnem mutationem adire, qui natura omni essentiaque superior est, superessentialiter annuerit, atque homo fieri unusque hominum audire voluerit, nec nostrum reatum suum facere recusaverit; tantumque nos per gratiam deificare dignatus sit, quantum ipse secundum **613** dispensationem homo factus est: ut non solum alii alios naturaliter complecti, ac velut nos ipsos invicem spiritaliter diligere noverimus; verum etiam supra nos ipsos alii aliis ex divinis rationibus curam impendere, hancque mutuæ dilectionis exhibitionem præstare, ut ex virtute pro invicem spontaneam alacri animo mortem ambiamus oppetere. *Nulla enim, inquit, hac major dilectio est, ut quis ponat animam suam pro amico*
B *suo* [43].

13. Lex naturæ, ut summa dicam, naturalis ratio est, sensum subditum nacta ac dedititium, ad abhorrentem a ratione affectum amovendum, quo ii, qui natura conjuncti sunt, dividuntur. Lex autem scripta, naturalis ratio est, post abhorrentem a ratione ablatam sensus affectionem, spiritale etiam desiderium amoremque assumens, quo mutua eorum, qui genere conjuncti sunt, cohæsio consistat ac conservetur. Lex denique gratiæ, ratio est natura superior, naturam ad deificationem immutabiliter transmutans, ac velut in imagine et simulacro in natura humana incomprehense, quod supra essentiam ac naturam est, exemplar ostendens, sempiternæque beatitatis perennitatem
C præbens.

14. Ut quidem proximum habeas sicut teipsum, eo solum spectat, ut ejus vitam ac quod exsistit, cures; quod est legis naturalis: ut autem diligas sicut teipsum, eo attinet, ut et bene ex virtute se habere proximum provideas; quod lex scripta jubet: ut vero proximum diligas supra teipsum, legis gratiæ munus propriissimum est.

15. Qui a causis voluptatem ac libidinem procurantibus cohibetur, Providentiæ docetur rationes, materiam inhibentis quæ affectus atque vitia propense succendit: qui autem consciscendo corporis dolore flagella suscipit, judicii rationes, a superioris ætatis sordibus violentis laboribus emun-
D dantis condiscit.

16. Cum Scriptura prophetam tentorii causa ac cucurbitæ (carnis scilicet ac carnalis voluptatis) dolentem, Deumque ex adverso Ninive studentem induxerit; liquet plane, iis quæ hominibus in pretio sunt ac amori habentur, istud sic Deo visum charum; cunctis scilicet rebus præstantius esse ac nobilius; nedum is, quæ ne quidem sunt, solaque præsumptione errante judicio esse videntur, **614** quorum nulla prorsus substantiæ ratio, sed sola animo illudens cogitatio, inanemque figuram ac speciem non entibus præbens, non affectui ac passioni vere exsistendi substantiam tribuens.

[43] Joan. xv, 13.

17. Exquisita certaque eloquiorum Spiritus scientia, is duntaxat manifestari habet, qui digni Spiritu sunt; qui scilicet diligenti colendis virtutibus opera vitiorum fuligine expurgato animo, instar nitidi ac pellucidi speculi, primo statim mentis appulsu ac consideratione, velut faciem illis impressam ac illabentem, divinorum cognitionem scientiamque suscipiunt. Quibus autem vitiorum inquinamentis vita compuncta est et contaminata, iis ne vix quidem ex verosimilibus quibusdam indiciis divinorum scientiam conjectura assequi concessum est, nedum ut exquisite intelligere præsumant ac verbis enarrare.

18. Qui mentis formam, quæ in Spiritu divino ex virtutibus scientia est, nactus est, is divina pati dicitur, quod non natura, substantiæ ipsa ratione, sed per gratiam ex participatione illam adeptus est. Qui autem scientiam quæ ex gratia est minime nactus est, quantumvis spiritale aliquid solertisque ingenii dicat, ejus tamen quod loquitur per experientiam vim ignorat. Nuda enim disciplina, habitu constantem scientiam non tribuit.

19. Mens summam quamdam ex virtutibus nacta puritatis vim, virtutum merito rationibus condiscendis comparata est; divine ex illis insignitam scientiam, suam ipsa sibi faciem præstans. A se enim mens omnis figuræ formæque expers, adventitiam asciscit formam, vel ex virtutibus in spiritu consistentem scientiam, vel quæ ex perturbationibus atque vitiis supervenit, ignorantiam.

20. Quisquis a divina excidit dilectione, carnalem legem voluptatis illecebra ac libidine sui dominantem habet, qua nihil eorum quæ a Deo præcepta sunt servare valeat aut velit. Qui enim illi vitæ ac regno, quod ex virtute agitur atque regitur, voluptate ebriam libidinosamque vitam prætulerit, scientiæ loco ignorantiam ascivit.

21 Qui ad interiorem in spiritu legis litteræ divinum decorem mente non transit, libidinosam animi affectionem (mundanum scilicet affectum ac sæculi amantem), ex legis disciplina in nuda 615
sermonis prolatione posita gignere consuevit.

22. *Oris confusio* est, cogitationum animi mundana ac corporum amore libidinosa meditatio. In quo enim ex elucente in legis littera corporali informatione, voluntatis mentisque libidine mundus progignitur (mundi scilicet ac sæculi amans animi affectio), in hoc etiam voluptaria inest animo cogitationum meditatio. Cui enim rei affectu addicimur, eam quoque animo meditamur.

ιζ'. * Ἡ μὲν ἀκριβὴς γνῶσις τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος, μόνοις ἀποκαλύπτεσθαι πέφυκε τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος· οἳ διὰ πολλὴν τῶν ἀρετῶν ἐπιμέλειαν, τῆς τῶν παθῶν αἰθάλης τὸν νοῦν ἐκκαθάραντες, ἐσόπτρου δίκην καθαροῦ καὶ διαυγοῦς, ἅμα τῇ προσβολῇ, καθάπερ πρόσωπον ἐντυπουμένην αὐτοῖς καὶ ἐμπίπτουσαν τὴν τῶν θείων δέχονται γνῶσιν. Οἷς δὲ ταῖς τῶν παθῶν κηλῖσιν ὁ βίος κατέστικται, μόλις κἂν ἐξ εἰκότων τινῶν στοχασμῶν τεκμηριῶσαι τὴν τῶν θείων γνῶσίν ἐστι δυνατὸν, μὴ ὅτι γε νοῆσαί τε καὶ φράσαι ταύτην δι' ἀκριβείας ἀπαυθαδίζεσθαι.

ιη'. Ὁ τοῦ νοῦ μορφὴν τὴν ἐξ ἀρετῶν ἐν Πνεύματι θείῳ δεξάμενος γνῶσιν, τὰ θεῖα λέγεται παθεῖν, ὅτι μὴ φύσει κατὰ τὴν ὕπαρξιν, ἀλλὰ χάριτι κατὰ τὴν μέθεξιν, ταύτην προσέλαβεν. Ὁ δὲ τὴν ἐκ χάριτος μὴ δεξάμενος γνῶσιν, κἂν λέγῃ τι γνωστικὸν, οὐκ οἶδε κατὰ πεῖραν τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν. Ψιλὴ γὰρ μάθησις, τὴν καθ' ἕξιν γνῶσιν οὐ δίδωσι.

ιθ'. Νοῦς εἰς ἄκρον διὰ τῶν ἀρετῶν καθαιρόμενος, τοὺς τῶν ἀρετῶν πέφυκεν εἰκότως ἐκδιδάσκεσθαι λόγους, τὴν ἐξ αὐτῶν θειωδῶς χαρακτηρισθεῖσαν γνῶσιν οἰκεῖον ποιούμενος πρόσωπον. Καθ' ἑαυτὸν γὰρ ἀνείδεός τε καὶ ἀχαρακτήριστος πᾶς καθέστηκε νοῦς, μορφὴν ἔχων ἐπίκτητον, ἢ τὴν ἐκ τῶν ἀρετῶν ὑποστᾶσαν ἐν πνεύματι γνῶσιν, ἢ τὴν ἐκ τῶν παθῶν ἐπισυμβαίνουσαν ἄγνοιαν.

κ'. Πᾶς ὁ τῆς θείας ἐκπεπτωκὼς ἀγάπης, τὸν ἐν τῇ σαρκὶ νόμον ἔχει διὰ τῆς ἡδονῆς βασιλεύοντα, τὸν μηδεμίαν θείαν ἐντολὴν φυλάξαι δυνάμενον ἢ βουλόμενον. Τῆς γὰρ ἐν πνεύματι Θεοῦ κατ' ἀρετὴν διεξαγομένης ζωῆς τε καὶ βασιλείας, προτιμήσας τὴν φιλήδονον ζωὴν, τὴν ἄγνοιαν ἀντὶ τῆς γνώσεως ἑαυτῷ ἐπεσπάσατο.

κα'. Ὁ μὴ διαβαίνων κατὰ νοῦν πρὸς τὴν ἔνδον ἐν πνεύματι τοῦ νομικοῦ γράμματος θείαν εὐπρέπειαν, τὴν τῆς γνώμης φιλήδονον σχέσιν, ἤγουν τὴν κοσμικὴν προσπάθειαν καὶ φιλοκοσμίαν γεννᾷν πέφυκεν, ἐκ τῆς κατὰ μόνην τὴν ἐν λόγῳ τοῦ νόμου μαθήσεως προφοράν.

κβ'. *Αἰσχύνη στόματός* (z) ἐστιν, ἡ κατὰ νοῦν φιλόκοσμος μελέτη τῶν λογισμῶν καὶ φιλοσώματος. Ἐν ᾧ γὰρ ὁ κόσμος ἐκ τῆς ἐμφαινομένης τῷ γράμματι τοῦ νόμου σωματικῆς διαπλάσεως, κατὰ τὴν γνωμικὴν σχέσιν γεννᾶσθαι πέφυκεν· ἤγουν, ἡ τὸν κόσμον φιλοῦσα διάθεσις, καὶ ἡ κατὰ νοῦν φιλήδονος μελέτη τῶν λογισμῶν. Πρὸς ὃ γὰρ σχετικῶς διακείμεθα, πρὸς ἐκεῖνο καὶ κατὰ νοῦν μελέτην κεκτήμεθα.

* Cf. ad Thal. q. 65.

(z) *Αἰσχύνη στόματος*. Expositio est nominis Μεμφιβοσθὲ alterius filiorum Saulis ex Rhespha pellice; ut et ἀνάθημα (seu potius ἀνάθεμα, ut quæst. illa 65 scribitur) alterius, nempe Ἐρονθί· quos ambos Maximus illaudatæ sobolis typo accipit, quippe ex illegitimo susceptos connubio : nec raro ἀναγωγίαν sensumque spiritalem in ejusmodi nominum Hebraicorum etymologia fundat; quam et methodum exponendi Scripturas in his ipsis Capitibus commendat. Nihil ad rem, quod Picus, illud Αἰσχύνη στόματος, *dictu pudendu*, *dictu infamis* reddit, ac si esset sequentis vocis, μελέτη vel κίνησις epithetum : τὸ ἀνάθημα non habuit, mutilo ipsi textu : ac nec forte nobis omnino integer repræsentatur. Plura in illa *Quæst.* in textu ipso et in Scholiis.

κγʹ. Ἡ πάλιν *αἰσχύνη στόματός* ἐστιν, ἡ τοῖς πάθεσιν εἶδος ἐπάγουσα, καὶ τὸ καθ' ἡδονὴν πρὸς αἴσθησιν διαπλάττουσα κάλλος, τοῦ νοῦ κίνησις. Χωρὶς γὰρ τῆς κατὰ νοῦν ἐπινοητικῆς δυνάμεως, πρὸς διάπλασιν μορφῆς, οὐδαμῶς πάθος ἄγεται. Ἢ *ἀνάθημά* ἐστι, καὶ ἡ πρόσυλος καὶ ἀκαλλὴς τῶν παθῶν καὶ ἀδιατύπωτος κίνησις· *αἰσχύνη* δὲ *στόματος*, ἡ τὸ πάθος εἰδοποιοῦσα πρὸς αἴσθησιν τοῦ νοῦ κίνησις, καὶ ταῖς ἐπινοίαις ὕλην ἁρμόδιον τῷ πάθει πορίζουσα.

κδʹ. Ὁ διὰ τρυφὴν σωματικὴν καὶ ἀνάπαυσιν τὰς θυσίας καὶ τὰς ἑορτὰς, τά τε Σάββατα καὶ τὰς νεομηνίας κατὰ τὸν νόμον τὸν Θεὸν διατεταχέναι πιστεύων, πάντη τε καὶ πάντως, ὑπὸ τὴν ἐνοχὴν γενήσεται τῆς τῶν παθῶν ἐνεργείας, καὶ τὴν αἰσχύνην τῆς τῶν ἐπ' αὐταῖς αἰσχρῶν λογισμῶν ῥυπαρίας· ὑπό τε τὸν φθειρόμενον ἔσται κόσμον, καὶ τὴν ἐν λογισμοῖς φιλοσώματον μελέτην· ὑπό τε τὴν ὕλην τῶν παθῶν καὶ τὸ εἶδος, μηδὲν ἄλλο πλὴν τῶν φθειρομένων τίμιον ἔχειν δυνάμενος.

κεʹ. Ὁ πεισθεὶς θείαν εἶναι διαταγὴν τὸ σωματικῶς κατὰ νόμον τρυφᾷν, τὴν γαστριμαργίαν ὡς Θεοῦ δῶρον λαμβάνει πρὸς συμβίωσιν μετὰ χαρᾶς, ἐξ ἧς γεννᾷ τοὺς μολύνοντας τῇ παραχρήσει τὴν ἐνέργειαν τῶν αἰσθήσεων τρόπους.

κϛʹ. Ἐπειδὰν τὸ θεωρητικὸν τῆς ψυχῆς τὴν τρυφὴν κατὰ τὸν ἐν γράμματι νόμον ὡς θείαν διὰ τὴν ἐντολὴν ἀσπάσηται πρὸς συμβίωσιν, τὴν τῶν αἰσθήσεων παρὰ φύσιν μετέρχεται χρῆσιν, μηδεμιᾶς συγχωροῦν κατὰ φύσιν διαφαίνεσθαι τὴν χρῆσιν τῆς ἐνεργείας. Γεννᾷ γὰρ τήν τε τῶν παθῶν ἕξιν καὶ τὴν ἐνέργειαν, καὶ ὡς θείαν εἰσοικίζεται τὴν γαστριμαργίαν, πρὸς γένεσιν τῶν ῥυπαινόντων τῇ παραχρήσει τὰς αἰσθήσεις τρόπων, εἰς ἀναίρεσιν τῶν ἐν τοῖς οὖσι φυσικῶν λόγων τε καὶ σπερμάτων.

κζʹ. Οὐδεὶς μόνῃ προσανέχων τῇ σωματικῇ τοῦ νόμου λατρείᾳ, φυσικὸν τοπαράπαν δύναιτ' ἂν παραδέξασθαι λόγον ἢ λογισμὸν, ὅτι μηδὲ πέφυκε ταυτὸν εἶναι τῇ φύσει τὰ σύμβολα. Ὁ γὰρ τοῖς συμβόλοις ἐναπομένων τοῦ νόμου, οὐ δύναται κατὰ λόγον τὴν τῶν ὄντων φύσιν ὁρᾷν, καὶ τοὺς τεθέντας οὐσιωδῶς ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ τοῖς οὖσι λόγους περιποιεῖσθαι, διὰ τὸ τῶν συμβόλων πρὸς τὴν τῶν ὄντων φύσιν διάφορον.

κηʹ. Ὁ Θεὸν τὴν κοιλίαν ἡγούμενος, καὶ ὡς ἐπὶ δόξῃ τῇ αἰσχύνῃ καλλωπιζόμενος, μόνων οἶδεν ὡς θείων ἀντέχεσθαι διὰ σπουδῆς τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας· καὶ διὰ τοῦτο μόνα περιέπει τὰ χρονικὰ, τουτέστι τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὴν κατὰ παράχρησιν πενταπλῆν ἐνέργειαν τῶν αἰσθήσεων. Τῇ γὰρ ὕλῃ καὶ τῷ εἴδει συμπλακεῖσα κατὰ μίξιν ἡ αἴσθησις, ἀποτελεῖν μὲν πάθος, ἀποκτείνειν δὲ καὶ ἀναιρεῖν τοὺς κατὰ φύσιν πέφυκε λόγους. Πάθος γὰρ καὶ φύσις κατὰ τὸν τοῦ εἶναι λόγον, οὐδαμῶς ἀλλήλοις συνυπάρχουσιν. Οὐ γὰρ πέφυκε πάθει συν-

23. Aut rursus *oris confusio*, mentis agitatio est, quæ affectibus speciem inducit, exque sensus ratione libidinosam pulchritudinem effingit. Citra enim excogitantem ac inventricem mentis facultatem ad formam effingendam, affectus ac passio non procedit. Vel etiam *anathema* est, terrena et invenusta informisque perturbationum ac affectuum incitatio: *oris* vero *confusio*, quæ ex sensus ratione affectum specie format, subtilibusque commentis aptam affectui seu passioni materiam tribuit, mentis agitatio.

24. Qui carnalis voluptatis fruendæque quietis causa, præcepisse Deum sacrificiorum festorumque legitima, Sabbataque et neomenias instituisse existimat, omnino prorsusque affectibus vitiisque obnoxius erit; turpiumque inde cogitationum ac rationum pædoris probro ac confusioni: mundo item qui corrumpitur, et libidinosæ inque corpora effusæ cogitationum meditationi; ac postremo vitiorum affectuumque tum materiæ tum formæ; qui præter ea quæ corruptione intereunt, nihil in pretio habere possit.

25. Cui certo persuasum sit, divinum esse mandatum corporalibus secundum legem indulgere deliciis, tanquam Dei donum cum gaudio ventris ingluviem in sociam vitæ rationem assumit, ex qua modos moresque per abusum, sensuum operationem inquinantes gignit.

26. Cum animi vis contemplandi solers, voluptatem ex legis littera tanquam divinam propter mandatum in sociam vitæ rationem proclive asciverit, innaturalem sensuum usum colit, nihil reipsa, quidquid agant, ex naturæ rationibus elucere sinens. Gignit enim vitiorum ac perturbationum cum habitum tum actum; ac velut divinam, conjugii jure gulam ducit, unde mores modosque suscipiat per abusum sensus polluentes, **616** quorum labe naturales in rebus rationes seminaque interimat.

27. Qui soli corporali legis cultui animum adhibet, naturalem omnino rationem aut cogitationem sensumque animi ut recipiat, fieri non potest; cum neque comparatum sit, ut symbola idipsum ac natura sint. Qui enim legis symbolis immoratur, rerum naturam, ita ut ratione comparatum est, lustrare non potest, nec essentialiter a Creatore inditas rebus rationes asciscere, ob discrimen quod inter symbola rerumque naturam est.

28. Qui ventrem Deum esse existimat, ac confusione probroque gloriatur ut magnifico gloriæ titulo, solos novit tanquam divinos serio complecti probrosissimos affectus vitiaque: hincque adeo est, ut sola curet colatque temporanea; materiam scilicet et formam, et quæ abusu constat, quinque partibus divisam sensuum operationem. Sensui enim materiæ formæque complicato atque commisto comparatum est, ut libidinis vitiique parens, naturales rationes sublatas velit ac interimat. Vitium enim, seu libido et perturbatio, naturaque

essendi ratione non una secum exsistunt. Non A enim omnino comparatum est, ut una cum vitio affectuque et libidine, naturæ ratio eluceat, ut, origlnem habeat.

29. Qui non credit spiritalem esse Scripturam, paupertatem suam, quod ad scientlam attinet, non sentit, etsi fame consumitur. Vere namque fames est, quod bona ipso experimento gustuque cognita deficiant, penuriaque ac egestas ciborum spiritalium, quibus animi vigor conflatur. Qua enim quis ratione famem damnumve putaverit, ea sibi ablata quorum nunquam penitus notitiam habuit?

30. Revera fame laborat plebs fidelium, ac eorum qui veritatem cognoverunt; singulorum item animæ, spiritali in gratia contemplatione dimissa, B figurali in littera servituti factæ obnoxiæ; dum magnificis sensis et conceptibus notionibusque mentem non pascunt, sed corporalibus symbolorum Scripturæ informationibus, libidinosis cogitationibus adimplent sensum.

31. Quisquis spiritalem Scripturæ sacræ contemplationem non admittit, tum naturalem una cum illa Judæorum **617** more legem repudiavit, tum legem gratiæ, iis, qui ex illius rationibus reguntur, deificationem præstantem, nescivit. Is igitur qui legem scriptam corporali ratione accipit, animum virtutibus non alit: quique rerum rationibus non attendit animum, non eum varia Dei sapientia magnifice recreat ac pascit: qui denique magnum novæ gratiæ non novit mysterium, non exsultat C spe futuræ deificationis. Quod igitur legis scriptæ spiritalis contemplatio deficiat, comitem egestatem habet, ut ex naturali lege non intelligatur multiplex Dei sapientia, ad quam sequatur omnino, ex novi mysterii ratione per gratiam concedendæ deificationis ignorantia.

32. Mens omnis Christiana pietate perspicax ac fortis aspectu[46], semper desiderat, ac quærit faciem Domini[47]. Facies autem Domini est, vera divinorum, pro eo ac virtute comparatum est, contemplatio ac scientia, quam qui quærit, ejus causam penuriæ ac egestatis discit. Quemadmodum enim facies uniuscujusque insigne notaque propria est; sic quoque spiritalis scientia signanter Numen repræsentat: quam qui quærit, Domini faciem D quærere dicitur. Qui autem cruentis sacrificiis pro litteræ legis ratione oppido carnalis est, desiderabi-

ἐμφαίνεσθαι τοπαράπαν φύσεως λόγος, ὥσπερ οὔτε φύσει συναποτίκτεσθαι κατὰ γένεσιν πάθος.

neque una cum natura vitium labesque et passio

κθ'. Ὁ μὴ πιστεύων τὴν Γραφὴν εἶναι πνευματικὴν, τῆς οἰκείας κατὰ τὴν γνῶσιν πενίας οὐκ αἰσθάνεται, ἀλλὰ λιμῷ διαφθείρεται. Λιμὸς γάρ ἐστιν ὡς ἀληθῶς, ἔκλειψις τῶν κατ' αὐτὴν τὴν πεῖραν ἐγνωσμένων ἀγαθῶν, καὶ ἀπορία καὶ σπάνις παντελὴς τῶν τὴν ψυχὴν συγκρατούντων πνευματικῶν βρωμάτων. Πῶς γὰρ λιμὸν ἡγήσεταί τις ἢ ζημίαν, τὴν τῶν καθάπαξ αὐτῷ μηδαμῶς ἐγνωσμένων ἀφαίρεσιν;

λ'. Λιμώττει ἐπ' ἀληθείας τῶν πιστῶν καὶ ἐπεγνωκότων τὴν ἀλήθειαν ὁ λαὸς, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ καθ' ἕκαστον ἀφεμένη τῆς ἐν τῇ χάριτι πνευματικῆς θεωρίας, καὶ γενομένη τῆς τυπικῆς ἐν τῷ γράμματι δουλείας, μὴ διατρέφουσα τὸν νοῦν ταῖς τῶν νοημάτων μεγαλοφυΐαις, ἀλλὰ πληροῦσα τὴν αἴσθησιν ἐμπαθοῦς φαντασίας (*a*), ταῖς σωματικαῖς τῶν Γραφικῶν συμβόλων διατυπώσεσι.

λα'. Πᾶς ὁ τὴν πνευματικὴν τῆς ἁγίας Γραφῆς θεωρίαν μὴ προσιέμενος, τόν τε φυσικὸν ταύτῃ καὶ τὸν γραπτὸν κατὰ τοὺς Ἰουδαίους συναπώσατο νόμον, καὶ τὸν ἐν τῇ χάριτι νόμον ἠγνόησε, καθ' ὃν δίδοται τοῖς κατ' αὐτὸν ἀγομένοις ἡ θέωσις. Ὁ τοίνυν τὸν γραπτὸν νόμον λαμβάνων σωματικῶς, ἀρεταῖς τὴν ψυχὴν οὐ διατρέφει· καὶ ὁ τοῖς λόγοις τῶν ὄντων οὐκ ἐπιβάλλων, τῇ ποικίλῃ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ τὸν νοῦν οὐχ ἑστιᾷ φιλοτίμως· καὶ ὁ τὸ μέγα τῆς καινῆς χάριτος μὴ γινώσκων μυστήριον, τῇ ἐλπίδι τῆς μελλούσης θειώσεως οὐκ ἀγάλλεται. Οὐκοῦν ἡ ἔλλειψις τῆς κατὰ τὸν γραπτὸν νόμον θεωρίας, ἔχει παρεπομένην αὐτῇ τὴν ἔνδειαν τῆς κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον νοουμένης ποικίλης σοφίας τοῦ Θεοῦ, ἐφεπομένην ἔχουσαν τῆς κατὰ τὸ καινὸν μυστήριον χάριτι δοθησομένης θειώσεως πάντως τὴν ἄγνοιαν.

λβ'. Πᾶς νοῦς κατὰ Χριστὸν διορατικὸς καὶ ἰσχυρὸς ὁράσει (*b*), ἀεὶ ἐφίεται καὶ ζητεῖ τὸ πρόσωπον Κυρίου. Πρόσωπον δὲ Κυρίου καθέστηκεν, ἡ κατ' ἀρετὴν τῶν θείων ἀληθὴς θεωρία, καὶ γνῶσις, ἣν ζητῶν, διδάσκεται τὴν αἰτίαν τῆς κατ' αὐτὸν ἐνδείας καὶ ἀπορίας. Ὥσπερ γὰρ τὸ πρόσωπον χαρακτηριστικόν ἐστι τοῦ καθ' ἕκαστον, οὕτω καὶ ἡ πνευματικὴ γνῶσις ἐμφαντικῶς χαρακτηρίζει τὸ Θεῖον. Ἣν ὁ ζητῶν, λέγεται ζητεῖν τὸ πρόσωπον Κυρίου. Ὁ δὲ κατασαρκούμενος κατὰ τὸ γράμμα τοῦ νόμου ταῖς ἐναίμοις θυσίαις (*c*), ποθουμένην ἄγνοιαν ἔχει, πρὸς μόνην

[46] II Reg. 16, 12. [47] Psal. xxv, 8.

(*a*) *Πληροῦσα τὴν αἴσθησιν ἐμπαθοῦς φαντασίας.* Male Picus sic clara torquet, nulloque apto sensu reddit; dum non attendit ipsam participii constructionem, ac τὸ. πληροῦσα, rei genitivo gaudere; quod nobis ablativo casu redditur, *Libidinosa implens cogitatione.*

(*b*) *Καὶ ἰσχυρὸς ὁράσει.* Davidem ista respiciunt, qui sic filios Saulis post ejus mortem in gratiam Gabaonitarum, grassante fame occiderit, eisque in monte crucifigendos tradiderit. Dicitur autem ἀγαθὸς ὁράσει, I Reg. xvi, 2, quod *formosum, decorum aspectu*, Syrus et Arab. exponunt. Hebr. ut a LXX redditum טיב Maximus qui ad animum erat, ἰσχυρὸς; *fortis* maluit: quasi a virtute, qua maxime animi pulchritudo consistit; potiusque active videtur accipere, ut quasi altera alteram vocem explicet, τὸ, διορατικὸς, τῷ, ἰσχυρὸς ὁράσει, *fortis visu*, eoque acuti: nec male Picus, *visione pollens*; etsi non satis ad mentem videtur sacri textus.

(*c*) *Κατασαρκούμενος ταῖς ἐναίμοις θυσίαις. Carnali sensit menteque factus cruentis hostiis*; Car-

σαρκὸς ἡδονὴν ἐντολὴν ἐκδεχόμενος, καὶ μόνης κατ' αἴσθησιν ἀντεχόμενος σωματικῶς τῆς ὕλης τοῦ γράμματος.

λγ'. Ὁ μὲν σωματικῶς κατὰ τὸν νόμον λατρεύων, καθάπερ ὕλην γεννᾷ τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν, καὶ ὡς εἶδος τὴν ἐπ' αὐτῇ τοῦ νοῦ συγκατάθεσιν ταῖς προσφόροις ἡδοναῖς τῶν αἰσθήσεων ὑλικῶς διαπλάττεται. Ὁ δὲ πνευματικῶς τὴν Γραφὴν ἐκδεχόμενος, ὡς μὲν ὕλην τὴν ἐνέργειαν, ὡς εἶδος δὲ τῆς ἁμαρτίας τὴν συγκατάθεσιν, μετὰ τῶν κατὰ παράχρησιν πρὸς ἡδονὴν τῆς αἰσθήσεως τρόπων θανατοῖ, διὰ τῶν φυσικῶν λογισμῶν ἐν τῷ ὕψει τῆς θεωρίας.

λδ'. Τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος, καὶ τοὺς περὶ τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος κατὰ παράχρησιν πέντε τρόπους τῶν πέντε αἰσθήσεων· λέγω δὲ τὴν ἐμπαθῆ τε καὶ παρὰ φύσιν πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων συμπλοκήν, ἤγουν τὰ ὑπὸ χρόνον καὶ ῥεῦσιν, μετὰ τὴν πάροδον τῆς ἐν νόμῳ κατὰ τὸ γράμμα σωματικῆς λατρείας, καὶ τὴν τῆς ἀγνοίας διάβασιν, παραδίδωσι θανατωθῆναι τοῖς κατὰ φυσικὴν θεωρίαν ὑψηλοτέροις λόγοις καὶ λογισμοῖς, ὁ πνευματικὸς νόμος, ἢ νοῦς· τὴν ἐν τοῖς συμβόλοις πρὸς αἴσθησιν καὶ σῶμα καθολικωτάτην τῶν ὑπὸ χρόνον σχέσιν, ἀφανίσαι καὶ θανατῶσαι, κατὰ τὸ ὕψος γινομένοις τοῦ νόμου τῆς πνευματικῆς θεωρίας.

λε'. Χωρὶς φυσικῆς θεωρίας, οὐδεὶς τὴν πρὸς τὰ θεῖα τῶν νομικῶν συμβόλων ἀπέμφασιν διαγινώσκει. Εἰ γὰρ μὴ φυσικῶς πρότερόν τις τὴν ἐν τοῖς συμβόλοις τῶν θείων καὶ νοητῶν διασκοπήσας ἀπέμφασιν, ἐλθεῖν ποθήσει κατὰ νοῦν, ἔξω παντελῶς τῶν θείων ἀδύτων τὴν αἴσθησιν θέμενος, πρὸς τὴν τῶν νοητῶν εὐπρέπειαν, τῆς ἐν τοῖς τύποις ἀπολυθῆναι καθάπαξ οὐ δύναται σωματικῆς ποικιλίας· καθ' ἣν ἕως βέβηκε τοῦ γράμματος ἀντεχόμενος, τὴν ἐκ τοῦ λιμοῦ τῆς γνώσεως εἰκότως ἀπορίαν οὐ παραμυθεῖται, τῆς Γραφῆς τὴν γῆν, ἤγουν τὸ σῶμα, κατὰ τὸν ἀπατηλὸν ὄφιν ἐσθίειν ἑαυτὸν καταδικάσας· ἀλλ' οὐ κατὰ Χριστὸν, τὸν οὐρανὸν, ἤγουν τῆς Γραφῆς τὸ πνεῦμα καὶ τὴν ψυχὴν, τουτέστι τὸν οὐράνιον καὶ ἀγγελικὸν ἄρτον· λέγω δὲ, τὴν ἐν Χριστῷ τῶν Γραφῶν πνευματικὴν θεωρίαν καὶ γνῶσιν βρωματιζόμενος, ἣν δίδωσι δαψιλῶς ἐπιχορηγουμένην τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, *Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος.*

λς'. Χρὴ τὴν κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα τῆς Γραφῆς ἐκδοχὴν, ὡς παθῶν προδήλως καὶ τῆς πρὸς τὰ χρονικὰ καὶ ῥέοντα σχετικῆς διαθέσεως οὖσαν γεννητικὴν, ἤγουν τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων ἐμπαθοῦς ἐνεργείας, ὡς Σαοὺλ τέκνα καὶ ἔκγονα, διὰ

lem ignorantiam habet, ex sola carnis libidine ejusque ratione mandatum intelligens, solumque litteræ corticem corporaliter, pro eo ac sensu comparatum est, complectens.

33. Qui corporaliter legalem cultum obit, instar materiæ, peccati actum gignit; instarque formæ, mentis in illud convenientibus sensuum voluptatibus materialiter format assensum. Qui autem spiritaliter Scripturam accipit, instar materiæ, actum, instarque formæ, peccati consensum, una cum sensus per abusionem lasciva indole ejusque modis, naturalium rationum opera in sublimi contemplationis axe interimit.

34. Materiam et formam, quique abusu circa materiam et formam modi quinque sensuum versantur (libidinosum scilicet ac innaturalem sensuum cum rebus quæ sensu percipiuntur complexum; sive cum iis quæ subsunt tempori ac dilabuntur), post scilicet corporalem legis cultum ex litteræ ratione retro relictum, ac superatam ignorantiam, neci tradendos sublimioribus naturalis **618** contemplationis rationibus ac cogitationibus, lex spiritalis, sive mens tradit; nempe, ut universalissimam in symbolis rerum tempori subjectarum ex sensus ac corporis ratione necessitudinem, ad sublimem axem spiritalis contemplationis legis provectæ, aboleant ac interimant.

35. Citra naturalem speculationem, nemo symbolorum legalium dissentaneam a divinis rationem cognoscit. Nisi enim quis prius, divinorum ac intelligibilium dissentanea in symbolis ratione ac dissimilitudine diligenter inspecta, sensu penitus divinis excluso adytis, forisque relicto, ad eorumdem spiritalium intelligibiliumque decorem, mente venire satagat, a corporali figurarum varietate omnino absolvi non potest; ex cujus ratione quandiu ambulat, litteræ adhærens eamque consectando, fit merito, ut egestatem, qua fame laborat, non soletur, qui ipse se, serpentis seductoris more addixerit, ut Scripturæ terram (corpus scilicet) comedat [48]; non ut Christiana ingenuitate, Scripturæ cœlum (spiritum scilicet animumque nempe panem cœlestem et angelicum) manducet: spiritalem, inquam, in Christo Scripturarum contemplationem et scientiam cibum adeptus, quem Deus ipsum diligentibus large subministret, juxta quod scriptum est: *Panem cœli dedit eis, panem angelorum manducavit homo* [49].

36. Operæ pretium est, ut Scripturæ ex sensus ratione corpori accommodatam acceptionem, ut perspicue perturbationum vitiorumque, ac libidinosæ erga temporanea fluxaque affectionis parentem (vitiosæ scilicet sensus erga res illi objectas opera-

[48] Gen. III, 14. [49] Psal. LXXVII, 24.

nalis inde redditus, ac velut ejus cura, et voluptas illis sanciatur, ut superioribus jam exposuit. Non bene Picus, *incarnatus ruentis sacrificiis*: quod ille *cruentis* scripserit. Quod erat, ἐν τῷ ὕψει τῆς ἀπαθείας· essetque, *in imperturbationis celsitate* ejusque summo axe ac vertice, allegoria ad montem, in quo crucifixi Saulis filii; non bene idem Picus, *cogitationes excelsæ vacuitatis affectionum*, aptius tamen quod restitui θεωρίας, exstatque quæst. illa 65, *Ad Thalass.*

tionis) tanquam Saulis filios ac nepotes[80], naturalis A speculationis ope, velut in monte (divinorum scilicet eloquiorum altiori et a sensu remotiori intelligentia) deleamus; si modo divina satiari gratia desideramus.

37. Veritati injuriam faciunt tum lex, quæ ex sola litteræ ratione intelligatur, tum plebs Judaica, ac si quis horum animo assecla exsistit; sola scilicet littera vim legis definiens, nec ad mysticæ in littera occultæ scientiæ declarationem, naturalem speculationem (mediam scilicet inter figuras et veritatem) assumens; quæ eos qui instituuntur a figuris adducendo, ad veritatem reducat : sed velut eam prorsus negans, et a divinorum secretiori doctrina initiatione longe amandans. **619** Hanc igitur corporalem ac temporaneam legis acceptio- B nem, velut tempori obnoxiam fluxamque, quasi in monte, in scientiæ sublimitate, per naturalem speculationem interimant necesse est, qui divinorum spectaculorum sensorumque seduli amatores exsistant.

38. Corporalem Scripturæ intelligentiam prorsus abolet, qui actionis cultu per naturalem speculationem perimit, quæ ex lege scripta animæ inolevit, libidinosam ac corporum amantem, erga instabilem fluxamque materiam necessitudinem ac affectionem; velut nimirum Saulis filios ac nepotes, humilem legis intelligentiam, media naturali speculatione, tanquam in monte, in scientiæ celso vertice, jugulans; manifestamque apud Dominum, superio- C rem legis acceptionem corpori indulgentiorem, per confessionem faciens. Hoc enim studiosis rerum indagatoribus ex illis verbis intelligere liceat : *Ad solem exponere ante Dominum. Et ad solem exposuerunt eos*, inquit, *in monte ante Dominum*[81] : nempe in lucem producentes (per scientiam scilicet) quæ ex litteræ ratione est illique adhæret, occupatam erroris opinionem : quod est emortuam legis litteram per scientiam in spiritu (in sublimitate speculationis) manifestare.

39. *Littera*, inquit, *occidit; spiritus autem vivificat*[82]. Quamobrem cui ita comparatum est ut occidat, occidatur necesse est vivifico spiritu. Una enim simul in actu exsistere, quod legis corporeum est et quod divinum (litteram scilicet et spiritum) D omnino fieri non potest : quod neque consentire habeant, quod natura vitam præbet, et quod eam potest adimere.

40. Ea vi spiritus præditus est, ut vitam præbeat; littera vero, ut eam adimat. Non ergo fieri potest, ut simul littera ac spiritus vim exerant ac operentur, uti neque ut quod vivificum et quod letiferum est una exsistant.

τῆς φυσικῆς ἐν ὄρει, τῇ τῶν θείων ἀναγωγῇ, λογίων ἀφανίσαι θεωρίας, εἴ πως ἐμφορηθῆναι θείας ἐφιέμεθα χάριτος.

λζ'. Ἀδικεῖ τὴν ἀλήθειαν ὅ τε νόμος κατὰ μόνον τὸ γράμμα νοούμενος, καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, καὶ εἴ τις ἐκείνων ὑπάρχει κατὰ διάνοιαν μιμητὴς, μόνῳ τῷ γράμματι περιγράφων τοῦ νόμου τὴν δύναμιν, καὶ μὴ δεχόμενος πρὸς τὴν φανέρωσιν τῆς μυστικῆς ἐγκεκρυμμένης τῷ γράμματι γνώσεως τὴν φυσικὴν θεωρίαν, μέσην ὑπάρχουσαν τύπων καὶ ἀληθείας· τῶν μὲν, τοὺς ἀγομένους ἀπάγουσαν, πρὸς δὲ τὴν ἐπανάγουσαν· ἀλλ' οἷον ταύτην πάμπαν ἀρνούμενος, καὶ τῆς τῶν θείων αὐτὴν ἔξω ποιούμενος μυσταγωγίας. Ταύτην τοιγαροῦν χρὴ τοῦ νόμου τὴν σωματικὴν καὶ πρόσκαιρον ἐκδοχὴν, ὡς ὑπὸ χρόνον καὶ ῥέουσαν, ἀποκτείνειν διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας, ὡς ἐν ὄρει τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, τοὺς τῶν θείων ἐπιμελητὰς θεαμάτων.

λη'. Τὸν σωματικὸν νοῦν τῆς Γραφῆς ἀφανίζει παντελῶς, ὁ πράξει διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας ἀποκτείνων τὴν γενομένην ἐκ τοῦ γραπτοῦ νόμου, πρὸς τὴν ἄστατον ὕλην καὶ ῥέουσαν τῇ ψυχῇ φιλήδονον σχέσιν καὶ φιλοσώματον, κατασφάττων ὡς τέκνα τοῦ Σαοὺλ καὶ ἔκγονα, τὴν χαμαίζηλον τοῦ νόμου διάνοιαν, διὰ μέσης τῆς φυσικῆς θεωρίας, ὡς ἐν ὄρει τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, καὶ φανερὰν ποιούμενος ἐνώπιον Κυρίου, δι' ἐξομολογήσεως δηλαδὴ, τὴν πρὸς σῶμα τοῦ νόμου προτέραν ἐκδοχήν. Τοῦτο γὰρ τὸ, *Ἐξηλιάσαι*, νοεῖσθαι δύναται τοῖς φιλομαθέσιν, *ἔναντι Κυρίου. Καὶ ἐξηλίασαν αὐτοὺς*, φησὶν, *ἐν τῷ ὄρει ἔναντι Κυρίου*· εἰς φῶς ἀγαγόντες, διὰ τῆς γνώσεως δηλαδὴ, τὴν κατὰ τὸ γράμμα πεπλανημένην πρόληψιν· ὅπερ ἐστὶ, φανερῶσαι κατὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας τὸ γράμμα τοῦ νόμου νεκρὸν διὰ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως.

λθ'. *Τὸ γράμμα*, φησὶν, *ἀποκτείνει· τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ*. Διὸ χρὴ τὸ ἀποκτείνειν πεφυκὸς, ἀποκτείνεσθαι πνεύματι ζωοποιῷ. Συνυπάρχειν γὰρ ἀλλήλοις κατ' ἐνέργειαν ἅμα κατὰ τὸ αὐτὸ τὸ σωματικὸν τοῦ νόμου καὶ τὸ θεῖον, ἤγουν τὸ γράμμα καὶ τὸ πνεῦμα, παντελῶς ἀμήχανον· ὅτι μηδὲ συμφωνεῖν πέφυκε τῷ παρεχομένῳ κατὰ φύσιν ζωὴν, τὸ ταύτην ἀφαιρεῖσθαι δυνάμενον.

μ'. Τὸ μὲν πνεῦμα, ζωῆς ὑπάρχει παρεκτικόν· τὸ δὲ γράμμα, ζωῆς ἐστιν ἀφαιρετικόν. Οὐκοῦν οὐ δύναται καὶ τὸ γράμμα πράττειν κατὰ τὸ αὐτὸ (*d*) καὶ τὸ πνεῦμα, ὥσπερ οὐδὲ τὸ ζωοποιὸν τῷ φθοροποιῷ συνυπάρχειν.

[80] II Reg. XXI, 1 seqq. [81] ibid. 9. [82] II Cor. III, 7.

(*d*) *Πράττειν κατὰ τὸ αὐτό*. Quod sane exque philosophia optime extulit Maximus, non posse sic contraria secundum idem, id est, simul et semel, eodemque quasi munere agere, vimque exercere, quorum alterum, vitæ; alterum, interitionis mortisque auctor exsistant; valde ἀφιλοσόφως Picus *Nequeunt circa idem agere littera et spiritus*; quæ est ipsa contrariorum essentiæ ac rationis negatio. Sunt certe illa circa idem, sed non simul, sed unum ex alio et successione.

μα'. Περιτομή ἐστι μυστική, τῆς ἐμπαθοῦς κατὰ νοῦν A περὶ τὴν ἐπείσακτον γένεσιν (e) σχέσεως, παντελὴς περιαίρεσις. Φυσικῶς γὰρ ἐπιβάλλοντες τοῖς πράγμασιν, οἴδαμεν ὡς οὐκ ἔστι τελειότης ἡ τῆς ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἀρτιότητος περιαίρεσις. Οὐ γὰρ ποιεῖ τελειότητα φύσις διὰ τέχνης κολοβουμένη, καὶ διὰ περινοίας, ἀποτιθεμένη τὸ προσὸν αὐτῇ θεόθεν κατὰ λόγον δημιουργίας, ἵνα μὴ τὴν τέχνην, Θεοῦ πρὸς βεβαίωσιν δικαιοσύνης ἰσχυροτέραν εἰσάγωμεν, καὶ τὴν περινενοημένην τῆς φύσεως ἔλλειψιν, ἀναπληρωτικὴν ποιώμεθα τῆς ἐν δικαιοσύνῃ κατὰ δημιουργίαν ἐλλείψεως· ἀλλ' ἐκ τῆς τοπικῆς [*qu*. 65, τυπικ.] τοῦ περιτεμνομένου μορίου θέσεως, διδασκώμεθα ποιεῖσθαι γνωμικῶς [*ibid*. γνωστ.] τὴν περιτομὴν τῆς κατὰ ψυχὴν ἐμπαθοῦς διαθέσεως· καθ' ἣν μᾶλλον τῇ φύσει συντρέχειν ἡ γνώμη ῥυθμίζεται, τὸν ἐμπαθῆ τῆς ἐπικτήτου γενέσεως νόμον διορθουμένη.

41. Mystica circumcisio est, plena ac absoluta libidinosæ mentis affectionis erga adventitium generationis ortum amputatio. Scimus enim naturaliter animum rebus adhibentes, non in eo positam perfectionem, ut naturalis, quæ ex Deo est, integritas auferatur. Non enim natura per artem mutilata perfectionem nanciscitur, subtilique invento eo truncata, quod per rationem creationis **620** illi divinitus inest, ne ad justitiæ robur, artem Deo fortiorem inducamus; adinventumque naturæ defectum, defectus justitiæ ex creatione supplementum faciamus: sed per membri ejus quod circumciditur localem situm, circumcidendam mentis arbitrio libidinosam animi affectionem discimus; cujus amputatione componitur animus, ut emendanda ascititii ortus generationis libidinosa lege, cum natura potius ac illi comes malit concurrere.

μβ'. Φυσικὸν ἡ ἀκροβυστία. Πᾶν δὲ φυσικὸν, θείας B ἔργον δημιουργίας ἐστὶ, καὶ λίαν καλὸν, κατὰ τὴν φάσκουσαν φωνήν· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν*. Ὁ δὲ νόμος ὡς ἀκάθαρτον περιαιρεῖσθαι κελεύων τὴν ἀκροβυστίαν διὰ περιτομῆς, τὸν Θεὸν εἰσάγει, διὰ τέχνης τὸ οἰκεῖον διορθούμενον ἔργον, ὅπερ κἂν ἐννοεῖν ἀσεβέστατον. Οὐκοῦν ὁ τοῖς συμβόλοις τοῦ νόμου φυσικῶς ἐπιβάλλων, οἶδεν ὡς οὐ τὴν φύσιν ὁ Θεὸς διορθοῦται διὰ τῆς τέχνης, ἀλλὰ τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ τῆς ψυχῆς παθητικὸν περιτέμνεσθαι κελεύει, τὸ διὰ τοῦ σωματικοῦ μορίου τυπικῶς δηλούμενον, ὅπερ γνῶσις διὰ τῆς κατὰ πρᾶξιν ἀνδρίας, τῆς γνώμης ἀποτίθεσθαι πέφυκεν. Ὁ γὰρ περιτέμνων ἱερεὺς, σημαίνει τὴν γνῶσιν, τὴν ἔχουσαν καθάπερ σίδηρον κατὰ τοῦ πάθους, τὴν τοῦ λόγου κατὰ τὴν πρᾶξιν ἀνδρίαν. C Ἀφανίζεται γὰρ ἡ τοῦ νόμου παράδοσις, πλεονεκτοῦντος τὸ γράμμα τοῦ πνεύματος.

42. Præputium quid naturale est. Quidquid autem est naturale, divinæ creationis opus est, ac valde bonum, juxta vocem quæ ait: *Et vidit Deus cuncta quæ fecerat, et ecce valde bona* [83]. Lex autem dum circumcisionis ritu præputium velut immundum amputari jubet, Deum introducit artis opera opus suum corrigentem: quod quidem, vel cogitatu impiissimum est. Qui igitur legis symbolis natura duce attendit animum, non emendare Deum naturam artis ope intelligit; sed præcipere, ut patibilem animi facultatem rationi obsequentem circumcidamus, quæ scilicet corporalis membri figura designetur; quam utique scientia, fortis actionis vi, animo abjicere habet. Circumcidens enim sacerdos, scientiam significat, velut ferro adversus affectum vitiumque seu perturbationem, forti actionis vigore instructam. Aboletur enim corporalis legis traditio, ea ratione quod spiritus litteræ prævalet.

μγ'. Τὸ Σάββατον, παθῶν ἐστι καὶ τῆς περὶ τὴν φύσιν τῶν ὄντων τοῦ νοῦ κινήσεως ἀνάπαυσις· ἡ τελεία παθῶν ἀπραξία, καὶ τῆς περὶ τὰ πεποιημένα καθολικὴ τοῦ νοῦ παύλα κινήσεως, καὶ πρὸς τὸ Θεῖον τελεία διάβασις· ἐν ᾧ τὸν δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀφικόμενον, οὐ δεῖ καθάπερ ξύλα τὴν οἱανοῦν παντελῶς ὕλην ἐξαπτικὴν ἐνθυμεῖσθαι παθῶν, οὔτε μὴν φύσεως τοπαράπαν ἀναλέγεσθαι λόγους, ἵνα μὴ πάθεσιν ἡδόμενον, ἢ φύσεως ὅροις μετρούμενον, κατὰ τοὺς Ἕλληνας τὸν Θεὸν δογματίζωμεν· ὅνπερ ἡ τελεία μόνη κέκραγε σιγὴ, καὶ ἡ παντελὴς καθ' ὑπεροχὴν ἀγνωσία παρίστησι (f).

43. Sabbatum, affectuum est ac perturbationum, motusque animi circa rerum naturam quies et cessatio: aut affectuum perturbationumque sedatio et inertia, universalisque animi motus circa ea quæ condita sunt, finis atque in Deum perfectus transitus: in quem qui virtute ac scientia, quoad licet, evaserit, caveat necesse est, ne tanquam ligna [84], ullam prorsus materiam animo concipiat, quæ affectibus ac perturbationibus fomento sit; at neque omnino naturæ rationes colligat, ne Græcorum more, Deum, vel affectibus gaudentem, vel naturæ terminis commensum statuamus: quem perfecta solum silentii clamitat religio [85], ac plena secundum excellentiam ignorantia repræsentat.

[83] Gen. II, 31. [84] Num. XV, 32. [85] Psal. LXIV, 2.

(e) *Περὶ τὴν ἐπείσακτον γένεσιν*. Necessario restituta vox ex mss. quæ editis deerat, et repetitur in fine capitis. Non enim circa γένεσιν absolute, sic libidinosa versatur mentis affectio, sed circa γένεσιν ἐπείσακτον, quæ ex peccato advenit naturæ, et quam Maximus non raro γέννησιν vocat, opponitque τῇ γενέσει· quæ sit simplex procreatio et ortus, qualis a Deo Adami fuit, non qui brutorum more commistione seminum ac libidine in nobis fit; quod passim Maximus post Greg Nyss. ac superiores theologos negat futurum homine non D peccante. Quod τὸ, γνωμικῶς (quomodo faciendam circumcisionem spiritalem ac vere Deo acceptam monet Maximus) *scite* reddit. Picus, non satis scitum, *est animo, voluntate*, ac quod reddidi, *mentis arbitrio*, animique sententia.

(f) *Ἡ παντελὴς καθ' ὑπεροχὴν ἀγνωσία παρίστησι*. Istud ex mysticæ theologiæ sinu petitum ac Dionysio, quo eminentia quædam scientiæ divinitus concessæ supra humanam denotatur; uti et in eo quod stultum Dei nominatur, eminens quædam supra humanam sapientia; uti Paulus I Cor. I, si-

44. Corona benignitatis, munda fides est, lapillorum instar atque gemmarum celsis dogmatum prædicationibus, spiritalibusque rationibus ac sensis quasi **621** floribus interstincta, quæ velut caput, religiosam mentem astringat ac cingat. Vel potius corona benignitatis est, ipse Dei Sermo, providentiæ judiciique modorum varietate (continentia scilicet eorum affectuum qui ex voluntate sunt, eorumque patientia malorum, quæ invitis eveniunt) velut caput, mentem circumcingens, ejusque gratiæ commercio qua deificatio præstatur, ipsam seipsa mentem elegantiorem ac venustiorem reddens.

45. Continentiam hic loci, Providentiæ opus esse dicit, quæ ab animi spontaneis affectibus emundet; patientiam vero, judicii opus esse atque facinus, ut quæ involuntariis tentationibus adversetur, ejusque partis philosophiæ exsistat symbolum, quæ actioni studet, tanquam ab Ægypto a peccato ad virtutem subditos traducens.

46. Non quod vellet Deus coli dies ab hominibus illisque honorem haberi, coli jussit Sabbatum et neomenias et festa: sic enim servire magis creaturæ quam Creatori [34], ad mandati legem quod attinet, eos docuisset; qui scilicet, esse dies natura venerabiles, eisque adeo cultum adhibendum esse existimarent; sed sibi ipse adhibendum honorem figurate ex dierum ratione ostendit. Ipse enim Sabbatum est, tanquam ærumnarum in carne atque laborum requies: Pascha vero, ut eorum liberator qui amara peccati servitute tenentur: Pentecoste autem, ut rerum principium et finis ratioque, in qua cuncta natura subsistunt. Porro vide quemadmodum lex, eos qui ipsam corporaliter intelligunt, perdat, quæ scilicet servire creaturæ magis quam Creatori suadeat, et ut ea, natura venerationem habere existiment, quæ ipsorum causa facta sunt, ignorato eo, cujus ipsi gratia exstiterunt.

47. Mundus, locus finitus est, et quies circumscripta: tempus autem, motus circumscriptus est; ex quo fit, ut eorum, qui in illo sunt, vitæ motus, per eas immutet qualitates quæ deterunt sensumque afficiunt. Cum autem natura, locum ac tempus tum reipsa actu tum subtili cogitatu transgressa (ea scilicet sine quibus non, id est, finitam quietem ac motum) immediate Providentiæ cohæserit, Providentiam rationem natura simplicem et stabilem, omnique prorsus circumscriptione seu fine carentem, nanciscitur; atque adeo ne **622** motum quidem prorsus habentem.

48. Dum natura temporance in mundo versatur,

μδ'. Στέφανός ἐστι χρηστότητος (g), πίστις καθαρὰ, λίθων τιμίων δίκην ταῖς τῶν δογμάτων ὑφηγορίαις, καὶ λόγοις διηνθισμένη πνευματικοῖς καὶ νοήμασι, τὸν θεοφιλῆ καθάπερ κεφαλὴν διασφίγγουσα νοῦν. Ἢ μᾶλλον στέφανος χρηστότητός ἐστιν, αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ τῇ ποικιλίᾳ τῶν κατὰ πρόνοιαν καὶ κρίσιν τρόπων, ἤγουν ἐγκρατείᾳ τῶν ἑκουσίων, καὶ ὑπομονῇ τῶν ἀκουσίων παθῶν, ὡς κεφαλὴν τὸν νοῦν περιγράφων, καὶ τῇ μετοχῇ τῆς κατὰ θέωσιν χάριτος αὐτὸν ἑαυτοῦ τὸν νοῦν ποιῶν ὡραιότερον.

με'. Ἐνταῦθα τὴν ἐγκράτειαν, ἔργον εἶναι λέγει τῆς Προνοίας, ὡς τῶν γνωμικῶν καθαρτικὴν παθῶν· τὴν ὑπομονὴν δὲ, τῆς κρίσεως εἶναι κατόρθωμά φησιν, ὡς τοῖς ἀκουσίοις ἀντιτασσομένην πειρασμοῖς, καὶ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ὑπάρχουσαν σύμβολον· πρὸς ἀρετὴν, ὡς ἀπ' Αἰγύπτου τῆς ἁμαρτίας, τοὺς ὑπ' αὐτῆς κρατουμένους διαβιβάζουσαν.

μς'. Οὐ τὰς ἡμέρας τιμᾶσθαι θέλων ὁ Θεὸς ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, προσέταξε τιμηθῆναι τό τε Σάββατον, καὶ τὰς νεομηνίας, καὶ τὰς ἑορτάς· οὕτω γὰρ ἂν λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα κατὰ νόμου ἐντολὴν ἐδογμάτισεν, οἰομένους σεπτὰς εἶναι φύσει τὰς ἡμέρας, καὶ διὰ τοῦτο προσκυνητάς· ἀλλ' ἑαυτὸν τιμᾶσθαι συμβολικῶς διὰ τῶν ἡμερῶν παρεδήλωσεν. Αὐτὸς γάρ ἐστι Σάββατον μὲν, ὡς τῶν ἐν σαρκὶ τῆς ψυχῆς μόχθων ἀνάπαυσις, καὶ τῶν κατὰ δικαιοσύνην πόνων κατάπαυσις· Πάσχα δὲ, ὡς ἐλευθερωτὴς τῶν τῇ πικρᾷ δουλείᾳ κεκρατημένων τῆς ἁμαρτίας· Πεντηκοστὴ δὲ, ὡς ἀπαρχὴ καὶ τέλος τῶν ὄντων, καὶ λόγος, ᾧ τὰ πάντα φύσει συνέστηκε. Σκόπει δὲ πῶς ὁ νόμος ἀπόλλυσι τοὺς νοοῦντας αὐτὸν σωματικῶς, τῇ κτίσει λατρεύειν παρὰ τὸν Κτίσαντα πείθων, καὶ ἡγεῖσθαι φύσει σεπτὰ, τὰ δι' αὐτοὺς γεγονότα, τὸν δι' ὃν αὐτοὶ γεγόνασιν ἀγνοήσαντας.

μζ'. Ὁ μὲν κόσμος, τόπος ἐστὶ πεπερασμένος, καὶ στάσις περιγεγραμμένη· ὁ δὲ χρόνος, περιγραφομένη καθέστηκε κίνησις, ὅθεν καὶ ἀλλοιωτὴ τῶν ἐν αὐτῷ καθέστηκεν ἡ κατὰ τὴν ζωὴν κίνησις. Ὁπηνίκα δὲ τὸν τόπον διελθοῦσα καὶ τὸν χρόνον, κατ' ἐνέργειάν τε καὶ ἔννοιαν ἡ φύσις, ἤγουν τὰ ὧν οὐκ ἄνευ, τουτέστι τὴν πεπερασμένην στάσιν καὶ κίνησιν, ἀμέσως συναφθῇ τῇ προνοίᾳ, λόγον εὑρίσκει τὴν πρόνοιαν, κατὰ φύσιν ἁπλοῦν τε καὶ στάσιμον, καὶ μηδεμίαν ἔχοντα πάντη περιγραφὴν, καὶ διὰ τοῦτο παντελῶς οὔτε κίνησιν.

μη'. Ἐν μὲν τῷ κόσμῳ ὑπάρχουσα χρονικῶς ἡ

[34] Rom. I, 25.

gnificat; explicantque theologi illa voce καθ' ὑπεροχὴν, *secundum excellentiam*. Male Picus, prorsusque ἀμυήτως, *Ample subjicit oculis summa ignoratio*.

(g) *Στέφανος χρηστότητος*. Allegoria est, ejus quod psal. illo LXIV habetur, Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου, ubi χρηστότης ex parte Dei se tenet ejusque benignitatem ac clementiam sonat, qua sic annum bonis instruit, ut sit amicis quasi contexta corona: ita hic fides, tantis aucta muneribus, quanta describit Maximus. Nec satis aptum videtur quod reddit Picus, *corona probitatis*, quod sic nemo in eo psal. interpretatus est, ac merito; nec enim dici potest, *corona probitatis Dei*, sed ejus benignitatis seu bonitatis; non qua coronetur Dei probitas, sed qua Deus benignitate coronat ac bonitate.

φύσις, ἀλλοιωτὴν ἔχει τὴν κίνησιν, διὰ τὴν τοῦ κόσμου πεπερασμένην στάσιν, καὶ τὴν καθ' ἑτεροίωσιν τοῦ χρόνου φοράν· ἐν δὲ τῷ Θεῷ γινομένη, διὰ τὴν φυσικὴν τοῦ ἐν ᾧ γέγονε μονάδα, στάσιν ἀκίνητον ἕξει, καὶ στάσιμον ταυτοκινησίαν, περὶ τὸ ταυτὸν καὶ ἓν καὶ μόνον, ἀϊδίως γινομένην, ἣν οἶδεν ὁ λόγος (h) ἄμεσον εἶναι περὶ τὸ πρῶτον αἴτιον, τῶν ἐξ αὐτοῦ πεποιημένων μόνιμον ἵδρυσιν *.

A ob mundi quietem finitam, temporisque aliam atque aliam lationem, ut ex aliis alias qualitates immutet, motum ejusmodi habet, quem variantibus qualitatibus sensum afficientibus, alterationem vocant. Ubi autem in Deum concesserit, ob naturalem ejus in quo est, unitatem, sempiterni motus quietem habebit, ejusdemque motus circa idem unumque ac solum sempiterne versantis constantiam quam Scriptura immediatam, circa primam causam, eorum quæ ex illa sunt, stabilem mansionem sedemque vocare consuevit.

μθ'. Μυστήριόν ἐστι Πεντηκοστῆς, ἡ πρὸς τὴν Πρόνοιαν ἄμεσος τῶν προνοουμένων ἕνωσις· ἤγουν ἡ πρὸς τὸν λόγον κατὰ τὴν τῆς Προνοίας ἐπίνοιαν τῆς φύσεως ἕνωσις, καθ' ἣν οὐδεμία τοπαράπαν ἐστὶ χρόνου καὶ γενέσεως ἔμφασις. Σάλπιγξ δὲ πάλιν ἡμῶν ἐστιν ὁ λόγος, ὡς τὰς θείας καὶ ἀῤῥήτους ἡμῖν ἐνηχούμενος γνώσεις· ἱλασμὸς δὲ, ὡς ἐν ἑαυτῷ τὰ ἡμέτερα, καθ' ἡμᾶς γενόμενος, διαλύων ἐγκλήματα· καὶ τῇ δωρεᾷ τῆς χάριτος ἐν πνεύματι, τὴν ἁμαρτήσασαν φύσιν θεοποιῶν· σκηνοπηγία δὲ, ὡς τῆς ἡμῶν κατὰ τὴν θεομίμητον ἕξιν περὶ τὸ καλὸν ἀτρεψίας πρᾶξις, καὶ ὁ τῆς πρὸς ἀθανασίαν μεταποιήσεως συνεκτικὸς δεσμός.

49. Pentecostes mysterium, est immediata unio cum Providentia eorum qui Providentia reguntur; id est, naturæ cum ratione, secundum Providentiæ conceptum, copulatio; secundum quam nulla B prorsus temporis, ortusque generationis exstat repræsentatio. Rursus autem tuba nostra, sermo est, ut qui divinas atque arcanas nobis scientias ac notiones insonet. Propitiatio vero, ut qui in seipso, nobis similis factus, nostra dissolvat crimina, gratiæque dono in Spiritu, naturam peccati ream deitate imbuat. Scenopegia denique, ut nostræ in bono immutabilitatis, habitu Dei æmulo, actio, ac qua ad immortalitatem transmutamur, vinculum conservans ac continens.

ν'. Ὁ ψιλαῖς ταῖς ἐναίμοις χαίρων θυσίαις, περὶ τὰ πάθη σπουδάζειν ὡς ἐμπαθὴς παρασκευάζει τοὺς θύοντας. Φιλεῖ γὰρ χαίρειν τὸ γνησίως σέβον, οἷς χαίρει τὸ προσκυνούμενον. Ὅθεν θυσίας οἶδεν ὁ λόγος, τὴν τῶν παθῶν μᾶλλον σφαγὴν, καὶ τὴν τῶν φυσικῶν δυνάμεων προσαγωγήν· ὧν, τοῦ μὲν λόγου, τύπος ἐστὶν ὁ κριός· τοῦ δὲ θυμοῦ φέρει σύμβολον ὁ ταῦρος· τῆς δὲ ἐπιθυμίας, ἡ αἲξ ὑπάρχει δήλωσις.

50. Qui nudis gaudet cruentis sacrificiis, tanquam affectibus ipse deditus ac libidinosus, eos qui sacrificant ut affectibus impendantur, facit. Verus enim cultor, iis libens delectatur, quibus C Numen ipsum, quod colit. Unde hostias novit Scriptura, affectuum potius jugulationem naturaliumque virium oblationem; quarum, rationis quidem figura, aries; iræ symbolum, taurus præfert; cupiditatis, capra symbolum est.

να'. Θυσίας πνευματικὰς εἶναι γινώσκομεν, οὐ μόνον τὴν τῶν παθῶν νέκρωσιν σφαττομένων τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, ὅπερ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ, καὶ πάσης τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς, ὡς αἵματος τὴν κατὰ πρόθεσιν κίνησιν (i), ἀλλὰ καὶ τῶν κατὰ φιλοσοφίαν ἠθῶν, καὶ πασῶν τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων προσαγωγὴν ἀφιερουμένων Θεῷ, καὶ τῷ πυρὶ τῆς ἐν Πνεύματι χάριτος πρὸς τὴν θείαν λῆξιν ὁλοκαυτουμένων (j).

51. Hostias spiritales esse novimus, non solum quod affectus gladio spiritus, quod est verbum Dei [87], jugulando mortificamus, vitamque omnem carnalem, instar sanguinis, animi proposito fundimus ac libamus; sed quod etiam mores omnes ex philosophiæ rationibus institutos, viresque omnes naturales Deo consecratas, igneque Spiritus gratiæ, ut illi in integrum cedant, holocausto offerimus.

[87] Ephes. VI, 17.

* Dionys. *De cœlesti hierarchia.*

(h) Ἣν οἶδεν ὁ λόγος. Quod sic vocat Maximus, ὁ λόγος, non ipsa sacra Scriptura est, sed Dionysius, qui sic de angelis loquitur; ut quasi fundatam eorum circa Deum collocationem ac sedem significet, quæ erit et hominum beatorum, quibus Deus ipse locus futurus sit; ex quo etiam, perennis illa ejusdem motus quies et stabilitas; cum in tempore, quo agimus, ipso alterante, jugis sit mutatio.

(i) Τὴν κατὰ πρόθεσιν κίνησιν. Etiam quæst. illa 65, cum perspicuum sit leg. κένωσιν, seu magis χύσιν· nec Maximum aliter scripsisse. De vitæ enim carnalis sacrificio sanguinis metaphora sermo est, quem liquet non aliter quam libatione et fusione offerri. Nihil ergo ad rem, quod ita Picus reddidit, *velut commotionem sanguinis*, etc. Sane cohærent νέκρωσις et κένωσις, alterum in viventibus, alterum quasi in humidis et fluentibus; κίνησις, ne vel D minimum.

(j) Πρὸς τὴν θείαν λῆξιν ὁλοκαυτουμένων. Ut Deo totæ cedant : hæc enim holocausti ratio, ut omnia Deo adoleantur, nullæque vel sacerdotis vel offerentium partes fiant ; cujusmodi Maximus nostrum hic describit sacrificium. Est enim λῆξις, μερίς, uti Suidas exponit, et quod quis sortitur eique obtingit ac illius juris exsistit. Non bene itaque Picus, *ad divinam sortem consequendum :* non enim adjunctum, cum sensum patitur; etsi alias illa vox ipsum admittat; sitque vere Deus ipse nostra λῆξις, τὸ, παῦσις, id est, *hæreditas*, κληρονομία, ipso Suida interprete; dicimusque sanctos μακαρίαν λῆξιν, *beatas sedes* adeptos esse. Nec bene Portus illud Suid. λῆξις, παῦσις, *cessatio*, *sedatio*, exponit : melius *requies*, quæ ipsa æterna, nostra in Deo hæreditas est.

52. Terrenus Scripturæ sensus animi potitus illique imperans, naturales abjicit 623 rationes [58], naturalium facultatum abusu eas abolens ac necans. Hic enim dum vivit, qui sola carne legem definiat, naturales rationes ac cogitationes revera consumit et persequitur perditque, velut scilicet divinos, probrosissimos affectus colens [59]: quos utique naturales rationes, per legis spiritus factam eis licentiam, in unum omnes interimunt ac necant.

A νβ'. Ὁ χοϊκὸς νοῦς τῆς Γραφῆς, κρατῶν τῆς ψυχῆς, τοὺς φυσικοὺς ἀποβάλλεται λόγους, τῇ παραχρήσει τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων αὐτοὺς ἐξαφανίζων. Οὗτος γὰρ ζῶν, ἐπ' ἀληθείας συντελεῖ καὶ διώκει καὶ ἀπόλλυσι, σαρκὶ μόνῃ τὸν νόμον περιγράφων, τοὺς κατὰ φύσιν φημὶ λόγους καὶ λογισμοὺς, τιμῶν ὡς θεῖα τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας, ἅπερ οἱ κατὰ φύσιν λογισμοὶ, λαμβάνοντες ἄδειαν ὑπὸ τοῦ νόμου τοῦ πνεύματος, ἀποκτείνουσιν ἐπιτοαυτὸ καὶ θανατοῦσιν.

53. Statim ac aliquis virtutum philosophiam ratione obierit, Scripturarum quoque sensum in spiritum natura transtulit, ut in novitate spiritus reipsa per sublimia sensa Deo serviat, non autem in vetustate litteræ per humiliorem ex sensus ratione [60], ut corpori comparatum est, legis acceptionem, affectuum pastor [61], ac peccati cultor Judæorum more efficiatur.

νγ'. Ἅμα τις τὴν τῶν ἀρετῶν λογικῶς μετέλθοι φιλοσοφίαν, ἅμα καὶ τὴν τῶν Γραφῶν πρὸς τὸ πνεῦμα φυσικῶς μετήνεγκεν ἐκδοχὴν, ἐν καινότητι πνεύματος πρακτικῶς διὰ τῶν ὑψηλῶν θεωρημάτων τῷ Θεῷ λατρεύων, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος, B διὰ τῆς κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα ταπεινοτέρας τοῦ νόμου παραδοχῆς, τροφεὺς παθῶν κατὰ τοὺς Ἰουδαίους γινόμενος, καὶ ἁμαρτίας θεραπευτής.

54. Mox ac aliquis ex sensus ratione ita ut corpori comparatum est, Scripturam accipere desierit, mente quoque ad spiritum natura media excurret, ea spiritaliter agens, quæ Judæus corporaliter peragendo, irato Deo utitur.

νδ'. Ἅμα τις παύσεται κατ' αἴσθησιν πρὸς σῶμα τὴν Γραφὴν ἐκδεχόμενος, ἅμα καὶ πρὸς τὸ πνεῦμα κατὰ νοῦν διὰ μέσης ἀνατρέχει τῆς φύσεως, ἐκεῖνα πράττων πνευματικῶς, ἅπερ σωματικῶς ὁ Ἰουδαῖος ἐπιτελῶν, ἔχει τὸν Θεὸν ὀργιζόμενον.

55. Mens omnis divina pietate excelsa atque sublimis, simul, tum vitiorum ac libidinum actum jugulat ac interimit; tum cogitationum animique rationum indecorum motum: ad hæc etiam, abusione constantes lascivos sensuum operationis modos. Neci enim traduntur affectus ac libidines, sublimibus naturæ rationibus ac cogitationibus auctoribus, dum sublimi hæc speculatione triumpho agunt.

νε'. Πᾶς νοῦς κατὰ Θεὸν ὑψηλὸς καὶ μετέωρος, κατὰ τὸ αὐτὸ, τήν τε τῶν παθῶν κατασφάττει ἐνέργειαν, καὶ τὴν τῶν λογισμῶν ἀσχήμονα κίνησιν· πρὸς δὲ, καὶ τοὺς κατὰ παράχρησιν τῆς τῶν αἰσθήσεων ἐνεργείας ἀκολάστους τρόπους. Ἀναιροῦνται γὰρ τὰ πάθη ὑπὸ τῶν ὑψηλῶν τῆς φύσεως λογισμῶν, C κατὰ τὴν ὑψηλὴν θεωρίαν θριαμβευόμενα.

56. Peccati robur (carnis scilicet prudentiam) sancti baptismatis gratiæ comparatum est ut aboleat; divinisque reipsa implendis mandatis præstitæ obedientiæ, ut gladio spiritus [62] (divinæ scilicet in spiritu scientiæ verbo) interficiat, clamando mystice adversus peccati labem, haud secus ac magnus Samuel ad Agag: *Sicut liberis orbavit mulieres gladius tuus, hodie liberis orbabitur ex mulieribus mater tua* [63].

νϛ'. Τὸ κράτος τῆς ἁμαρτίας, ἤγουν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἡ χάρις ἀφανίζειν πέφυκε τοῦ ἁγίου βαπτίσματος· καὶ ἡ κατ' ἐνέργειαν ὑπακοὴ τῶν θείων ἐντολῶν, ἀποκτείνειν τῇ μαχαίρᾳ τοῦ πνεύματος, ἤγουν, τῷ ῥήματι τῆς θείας ἐν πνεύματι γνώσεως, βοῶσα μυστικῶς πρὸς τὸ πάθος τῆς ἁμαρτίας, ὡς ὁ μέγας πρὸς τὸν Ἄγαγ, Σαμουὴλ, *Ἀνθ' ὧν ἠτέκνωσε γυναῖκας ἡ μάχαιρά σου, ἀτεκνωθήσεται σήμερον ἐκ γυναικῶν ἡ μήτηρ σου.*

57. Multas virtutum gulæ vitium, adulta voluptatis cogitatione, velut gladio, liberis orbavit. Temperantiæ enim et castitatis per incontinentiam vitæque luxuriam exstinguit semina; justitiæ, per insatiabilem modique nesciam habendi cupiditatem, corrumpit æqualitatem; humanitatis seu benignitatis, per cæcum ac carnalem amorem, quæ ex naturæ rationibus est, conjunctionem 624 solvit et necessitudinem. Atque, ut summa dicam, nulla sunt virtutis germina quæ gulæ labes non proclive interimat.

νζ'. Πολλὰς τὸ πάθος τῆς γαστριμαργίας ὡς ἐν μαχαίρᾳ, τῷ τελείῳ τῆς ἡδονῆς λογισμῷ, ἠτέκνωσεν ἀρετάς. Τῆς μὲν γὰρ σωφροσύνης, διὰ τῆς ἀκρασίας D ἀποκτείνει τὰ σπέρματα· τῆς δικαιοσύνης δὲ, διὰ τῆς πλεονεξίας διαφθείρει τὴν ἰσονομίαν· τῆς φιλανθρωπίας δὲ, διὰ τῆς φιλαυτίας, τὴν ἐκ φύσεως διατέμνει συνέχειαν. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, πάντων τῶν κατ' ἀρετὴν γεννημάτων ἀναιρετικόν ἐστι τῆς γαστριμαργίας τὸ πάθος.

58. Gulæ vitium, divina omnia virtutum germina proclive interimit: quod ipsum fidei gratia, divinisque morem gerendo mandatis, scientiæ sermo propense neci tradit.

νη'. Τὸ τῆς γαστριμαργίας πάθος, πάντα τὰ θεῖα τῶν ἀρετῶν ἀποκτείνειν γεννήματα πέφυκεν· αὐτὸ δὲ τῇ τε χάριτι τῆς πίστεως, καὶ τῇ ὑπακοῇ τῶν θείων ἐντολῶν, διὰ τοῦ κατὰ τὴν γνῶσιν ἀποκτείνεται λόγου.

[58] I Reg. XXI, 6. [59] Rom. I, 26. [60] Rom. VII, 6. [61] Gen. XLVI, 32. [62] Ephes. VI, 17. [63] I Reg. XV, 33.

νθ'. Φῶς ἐστιν ὡς ἀληθῶς ἐθνῶν ὁ Κύριος ἡμῶν, A ἀποκαλύπτων αὐτοῖς διὰ τῆς ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως, τοὺς τῷ ζόφῳ τῆς ἀγνοίας ἐπιμεμυκότας ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας, καὶ θείας ἀγωγῆς πάλιν ἑτοιμάσας ἑαυτὸν τοῖς πιστοῖς λαοῖς, ἀγαθὸν ἀρετῆς ἐξεμπλάριον, προσώπου τοῦ κατ' ἀρετὴν, ὑπογραμμὸς αὐτοῖς γενόμενος καὶ ὑποτύπωσις, πρὸς ὃν ἀφορῶντες ὡς ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τὰς ἀρετὰς κατὰ μίμησιν, ὡς ἡμῖν ἐστι δυνατὸν, κατορθοῦμεν διὰ τῆς πράξεως.

ξ'. Πᾶς ὁ διὰ φθόνον μισῶν καὶ κακῶς διαθρυλῶν ταῖς διαβολαῖς τὸν ἐν τοῖς ἀγῶσι τῶν ἀρετῶν, καὶ τῇ περιουσίᾳ τοῦ λόγου τῆς πνευματικῆς γνώσεως δυνατώτερον, Σαοὺλ ἐστι πονηρῷ καταπνιγόμενος πνεύματι, μὴ φέρων τὸ κλέος τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν εὐδαιμονίας τοῦ κρείττονος· καὶ διὰ τοῦτο B πλέον μαινόμενος, ὅτι μὴ δύναται τὸν εὐεργέτην διαχειρίσασθαι. Πολλάκις δὲ καὶ αὐτὸν ἀποπέμπεται πικρῶς τὸν φίλτατον Ἰωνάθαν, τὸν ἔμφυτον λέγω κατὰ συνείδησιν λογισμὸν, τὸ ἄδικον μῖσος ἐλέγχοντα, καὶ τοῦ μισουμένου φιλαλήθως ἀφηγούμενον τὰ κατορθώματα.

ξα'. Παρακαλέσωμεν καὶ ἡμεῖς τὸν νοητὸν Δαβὶδ, ἐπηχῆσαι τῇ κιθάρᾳ τῆς πνευματικῆς θεωρίας καὶ γνώσεως, ἐπιληπτευόμενον τοῖς ὑλικοῖς (k) τὸν ἡμέτερον νοῦν, καὶ ἀπελάσαι τὸ πονηρὸν πνεῦμα τῆς πρὸς αἴσθησιν ὑλικῆς περιπετείας, ἵνα δυνηθῶμεν νοῆσαι τὸν νόμον πνευματικῶς, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένον λόγον μυστικὸν εὑρεῖν, καὶ κτῆμα ποιήσασθαι διαρκὲς πρὸς ἐφόδιον ζωῆς ἀϊδίου. C

ξβ'. Πᾶς ὁ σωτηρίας ἐρῶν, ἢ πράξει πάντως ἢ θεωρίᾳ προσανέχει. Ἀρετῆς γὰρ καὶ γνώσεως χωρὶς, οὐδαμῶς οὐδεὶς πώποτε τυχεῖν σωτηρίας δεδύνηται· εἴπερ ἀρετῆς μὲν, τὸ τάσσειν τὴν τοῦ σώματος κίνησιν, οἷον χαλινῷ τινι τῷ ὀρθῷ λογισμῷ τῆς πρὸς ἀτοπίαν φορᾶς ἐπιστημόνως ἀναχαιτιζούσης· θεωρίας δὲ, τὸ τὰ καλῶς νοηθέντα τε καὶ κριθέντα ἐμφρόνως αἱρεῖσθαι ψηφίζεσθαι.

ξγ'. Ἐπειδὴ νοερὸν μέν ἐστι τὸ νοοῦν, νοητὸν δὲ τὸ νοούμενον, τροφὴ δὲ καὶ οἷον σύστασις τοῦ νοοῦντος τὸ νοούμενον· εἰκότως ὁ Θεὸς ἅτε νόων ὄντων τῶν ἀσωμάτων, αὐτὸς νοούμενος, καὶ νοητὸς αὐτοῖς καθ' ὅσον ἐφικνοῦνται γινόμενος, ἔσωθεν αὐτοὺς ἐλλάμπει, τοῦ νοῦ νοοῦντός τε καὶ τρεφομένου. D

ξδ'. Ἕτερόν ἐστι νοητὸν, καὶ ἕτερον νοερόν. Τὸ γὰρ νοητὸν, τροφὴ οἷά τις, ὡς εἴρηται, τοῦ νοεροῦ

59. Dominus noster lumen est gentium [64], vere clausos ignorantiæ caligine mentis oculos, vere in eis agnitionis luce retegens ac aperiens, rursusque divinæ institutionis ac disciplinæ, ipse se fidelibus populis probum paravit virtutis æmulatione exemplum; virtutis ornata facies ac norma illis effectus; in quem aspicientes, velut auctorem ac ducem salutis nostræ [65], virtutes illius imitando, quoad nobis concessum est, actionis cultu præstamus.

60. Quisquis præ invidia odit ac male sugillat detrahitque ei, qui virtutis certaminibus abundantiaque sermonis spiritalis scientiæ potentior est, Saul est nequissimo oppressus spiritu, ejus qui illo præstantior est, virtutis decus et scientiæ felicitatem ferre non valens; hincque majorem in modum dementia furens, quod ipsum qui demeruit, interficere non potest. Nec raro charissimum Jonathanem dure repellit [66] (naturalem scilicet rationem) iniquum odium reprehendentem, ejusque qui odio habeatur, animi candore præclara facta referentem.

61. Nos quoque spiritalem Davidem obsecremus, ut spiritalis contemplationis ac scientiæ cithara [67], terrenorum affectu phanaticæ menti nostræ ac arreptitiæ insonet, ac nequissimum spiritum terrenæ sensus varietatis abigat, ut spiritaliter nobis legem intelligere liceat, inque ea latentem mysticum sermonem invenire; ac, quod satis sit, in vitæ æternæ viaticum comparare.

62. Quisquis salutis amore tenetur, aut actioni prorsus aut contemplationi animum intendit. Absque enim virtute et scientia, nemo unquam salutem potuit adipisci; quippe cum virtutis sit, ut corporis motum componat, quæ videlicet velut freno quodam, recta consideratione, ne ad turpia ac luxuriam dilabatur, perite ipsam cohibeat; contemplationis vero, ut probe intellecta ac prudenter judicata, eligenda decernat.

625 63. Cum intellectuale (νοερὸν) sit quod intelligit; et intelligile (νοητὸν) quod intelligitur: ejus vero quod intelligit alimentum ac velut substantia sit, quod intelligitur; merito Deus, cum Spiritus mentes sint, ipse intellectus, ac quoad eis assequi licet, iis factus intelligibilis, interius ipsos illustrat, sic ut mens et intelligat et alatur.

64. Aliud est intelligibile (νοητὸν) et aliud intellectuale (νοερόν.) Illud enim, uti dictum est, hujus

[64] Luc. II, 32. [65] Hebr. XII, 2. [66] I Reg. XX, 30. [67] I Reg. XVI, 16.

(k) *Ἐπιληπτευόμενον τοῖς ὑλικοῖς*. Qui velut dæmone, sic terrenis eorumque amore teneatur, arreptitiorum more; dum hoc animus ipse patitur, quod Saul. corpore a dæmone, a quo mitius habebat, Davide pulsante citharam. Non bene Picus, ***Rebus materialibus, quasi morbo comitiali laboranti***, quæ est altera hujus vocis acceptio, secundo loco Hesychio posita, καὶ ὁ τῇ ἱερᾷ νόσῳ συνεχόμενος· *Qui sacro morbo*, id est, comitiali, *laborat*. Sic enim laboranti non prodest mystici Davidis cithara, uti nec Sauli profuisset, si hic ejus fuisset morbus, cum auctore Traliano et experientia teste, sic correpti, nec audiant, nec videant, nec intelligant, sed omnium sensuum facultate destituti jaceant, nihil differentes a mortuis. At nec sequentia bene reddita, τὸ πονηρὸν πνεῦμα τῆς ὑλικῆς περιπετείας, ***Malignum spiritum temeritatis materialis***. Τῆς πρὸς αἴσθησιν additum ex mss. terrenorum vicissitudo est eorumque συμπτώματα et casus, unde sic varie sensus afficitur, ac vitia nobis propignuntur: sic enim nobis hæc allegoria, πονηρὸν πνεῦμα, non ***materialium temeritas***, quæ non tam materialium dicatur, quam intelligentium: nempe προπέτεια.

quasi cibus est; siquidem quod intelligitur (νοητὸν) majus est, priusque eo quod intelligit, intelligitur; quod est νοερὸν, seu intellectuale. Νοερὰ enim (id est, intellectualia) dicuntur, quæcunque, eo quod mentes sunt, superiora νοητὰ (id est, intelligibilia) intelligunt. Est enim νοητὸν, id quod intelligitur, quod et τοῦ νοεροῦ cibus est; intellectualis scilicet, seu intelligentis.

65. Id advertendum, habere effecta, quales contingit, ac esse possunt, causarum imagines. Effecta enim sunt quæcunque in rerum naturam producta ac condita sunt; causæ vero, quæ hæc produxerunt. Nulla vero horum inter se (causarum scilicet et effectorum) exacta omnino et accurata similitudo.

66. Effecta inter et causas nulla modis omnibus absoluta similitudo est : sed habent quidem effecta quales contingit, ac possunt habere, causarum imagines : causæ vero, effectis eminent, illisque pro principatus sui ratione superiorem locum obtinent. Abundanter enim et essentialiter quæ sunt effectorum in eis præ exsistentia continent.

67. Effecta sunt, quæcunque in rerum naturam producta ac condita sunt, sive in cœlo, sive super terram : causæ vero, quæ produxerunt; tres scilicet personæ sanctissimæ Trinitatis. Liquet igitur inter hæc (causas scilicet et effecta) nullam esse per omnia accuratam similitudinem.

68. Notandum est, mentem nostram intelligendi quidem facultate esse præditam, quæ res intelligibiles videat; præditam vero etiam unionis vi altius elevante quam pro mentis natura, qua illis copulatur, quæ sunt ipsa superiora. Secundum hanc igitur necesse ut intelligamus divina, non humano more; sed ita ut nos toti, nobis totis excedamus, ac Dei toti efficiamur. Præstat enim ut Dei simus, quam ut nostri. Sic enim his, qui cum Deo versabuntur, divina dedita erunt.

626 69. Mens intelligere volens ac cogitare, infra se descendit, ipsa se ad intellectiones seu cogitationes demittens. Intellectiones enim inferiores sunt intelligente, ut quæ intelligantur et comprehendantur, ac merito dissipatio ac divisio ipsius mentis unitatis exsistant. Nam mens quidem, simplex est et indivisa; intellectiones autem animique cogitationes, omnino multiplices ac dissipatæ, ve-

A ἐστιν· εἴπερ τὸ νοούμενον, ὅ ἐστι νοητὸν, μεῖζόν ἐστι καὶ προεπινοούμενον τοῦ νοοῦντος, ὅ ἐστι νοερόν. Νοερὰ γὰρ λέγεται, ὅσα διὰ τὸ νοῦς εἶναι, νοεῖ τὰ ὑπερκείμενα νοητά· νοητὸν γάρ ἐστι τὸ νοούμενον, ὅπερ καὶ τροφή ἐστι τοῦ νοεροῦ, ἤτοι τοῦ νοοῦντος.

ξε'. Ἰστέον ὡς ἔχει τὰ αἰτιατὰ, τὰς τῶν αἰτίων ἐνδεχομένας εἰκόνας. Αἰτιατὰ γάρ ἐστι πάντα τὰ παραχθέντα εἰς κτίσιν· αἴτια δὲ, τὰ παραγαγόντα· οὐδεμία δὲ ἐμφέρεια τούτων πρὸς ἄλληλα (l), αἰτίων φημὶ καὶ αἰτιατῶν.

ξς'. Οὐκ ἔστιν ἀκριβὴς ἐμφέρεια τοῖς αἰτιατοῖς, καὶ τοῖς αἰτίοις· ἀλλ' ἔχει μὲν τὰ αἰτιατὰ τὰς τῶν B αἰτίων ἐνδεχομένας εἰκόνας· αὐτὰ δὲ τὰ αἴτια, τῶν αἰτιατῶν ἐξῄρηται, καὶ ὑπερίδρυται κατὰ τὸν τῆς οἰκείας ἀρχῆς λόγον. Καὶ γὰρ περισσῶς καὶ οὐσιωδῶς προένεστι τὰ τῶν αἰτιατῶν τοῖς αἰτίοις.

ξζ'. Αἰτιατά ἐστι, πάντα τὰ παραχθέντα εἰς κτίσιν· εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ γῆς· αἴτια δὲ, τὰ παραγαγόντα, τουτέστιν, αἱ τρεῖς ὑποστάσεις τῆς ἁγίας Τριάδος. Πρόδηλον οὖν, ὅτι οὐδεμία ἐμφέρεια τούτων πρὸς ἄλληλα, αἰτίων φημὶ καὶ αἰτιατῶν.

ξη'. Δέον εἰδέναι τὸν καθ' ἡμᾶς νοῦν, τὴν μὲν ἔχειν δύναμιν εἰς τὸ νοεῖν, δι' ἧς τὰ νοητὰ βλέπει· τὴν δὲ ἕνωσιν ὑπεραίρουσαν τοῦ νοῦ τὴν φύσιν, δι' ἧς C συνάπτεται πρὸς τὰ ἐπέκεινα ἑαυτοῦ. Κατὰ ταύτην οὖν τὰ θεῖα νοητέον, οὐ καθ' ἡμᾶς· ἀλλ' ὅλους ἑαυτοὺς, ὅλων ἑαυτῶν ἐξισταμένους, καὶ ὅλους Θεοῦ γινομένους. Κρεῖττον γὰρ εἶναι Θεοῦ, καὶ μὴ ἑαυτῶν. Οὕτω γὰρ ἔσται τὰ θεῖα δοτὰ τοῖς μετὰ Θεοῦ γινομένοις.

ξθ'. Ὁ νοῦς νοεῖν βουλόμενος, κάτεισιν ἑαυτοῦ εἰς τὰς νοήσεις καταβαίνων. Αἱ γὰρ νοήσεις, κατώτεραί εἰσι τοῦ νοοῦντος, ὡς νοούμεναι καὶ καταλαμβανόμεναι, καὶ σκεδασμὸς εἰκότως καὶ μερισμὸς τῆς ἑνότητος τοῦ νοῦ αὐτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ νοῦς, ἁπλοῦς καὶ ἀμερής· αἱ δὲ νοήσεις, παμπληθεῖς καὶ σκεδασταὶ, καὶ οἷον εἴδη τοῦ νοῦ. Διὰ τοῦτο τὰ νοερὰ, τουτέστι D τὰ νοοῦντα, ἐλάττονά ἐστι τῶν νοητῶν, ἤγουν τῶν

(l) *Οὐδεμία ἐμφέρεια τούτων πρὸς ἄλληλα.* Picus, ut sunt illi omnia arbitraria : *Nulla horum cognatio est.* Effectuum scilicet et causarum. At certe novere poetæ, quorum Paulus Act. XVII, dictum refert, probatque, Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν· *Ipsius et genus sumus;* ab ipso scilicet ducta cognatione, qua et Patrem vitæque auctorem ipsum habemus, imagine etiam insigniti et similitudine; qua divinæ ipsæ dotes in nobis elucent, libertas arbitrii, et quæ huic virtutes comites sunt, præexsistuntque in Deo περισσῶς καὶ οὐσιωδῶς, ut seq. cap. Maximus; *abundanter* (seu excellenter et eximie) *et essentialiter;* in nobis vero, deficienter et participatione : ex quo est, ut nulla sit inter nos Deumque ἐμφέρεια· *exacta* scilicet *similitudo*, ac qualem vox illa importat; ut sic unum alterum referat, ut quasi pro eo accipi possit; quo spectant illa Domini verba Joan. XIV : Ὁ ἐμὲ ἑωρακὼς, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα· *Qui vidit me, vidit et Patrem;* cujus ἐκμαγεῖον perfectaque expressio erat, naturalis Patris naturalis Filius. Ne cui vero durior sermo videretur, quasi ἐμφέρεια sit quovis modo dicta ὁμοιότης, *similitudo*, quæ non omnino neganda videtur inter causas et effecta, seq. cap. velut molliens, Οὐκ ἔστιν, inquit, ἀκριβὴς ἐμφέρεια· *Non est exacta repræsentatio et similitudo :* ubi Pic. perinde malus interpres : *Non est explorata connexio.* Nugæ : ut et quod τὰς ἐνδεχομένας εἰκόνας reddit, *occurrentes imagines;* pro *quantas licet*, vel quantas creatura referre possit; quantæ sunt possibiles. His se fæcibus ac stercoribus impleant, quibus Græca nec aspicere libet, ut ipsam vere Patrum mentem intelligant.

νοουμένων. Ἕνωσιν δέ φησι τοῦ νοῦ, καθὼς ἐν τοῖς A ἑξῆς σαφέστερον λέγει, δι' ἧς πρὸς τὰ ἐπέκεινα ἑαυτοῦ ἀνατείνεται, ἤγουν τῇ περὶ Θεοῦ προσβάλλει θεωρίᾳ· τὸ, πάντων ἐκστῆναι τῶν αἰσθητῶν καὶ τῶν νοητῶν, ἔτι δὲ καὶ τῆς οἰκείας κινήσεως· εἶθ' οὕτως τῆς θείας γνώσεως δέξασθαι τὴν ἀκτῖνα.

lutque mentis formæ. Hincque adeo est, ut νοερὰ, id est, intelligentia, inferiora sint τῶν νοητῶν, his nimirum quæ intelliguntur. Mentis vero unionem dicit, sicut in sequentibus clarius exponit, qua se extendit ad ea, quæ illa superiora sunt, divinæ scilicet incumbens contemplationi : ea nimirum ratione, qua omnibus quæ sensu percipiuntur ac quæ mente intelliguntur, excedit; adhuc autem et suo ipsius motu; ac deinceps divinæ scientiæ lucidum jubar recipit.

ο'. Εἰ κινεῖται ἀναλόγως ἑαυτῷ νοερῶς τὸν νοερὸν, καὶ νοεῖ πάντως· εἰ δὲ νοεῖ, καὶ ἐρᾷ πάντως τοῦ νοηθέντος· εἰ δὲ ἐρᾷ, καὶ πάσχει πάντως τὴν πρὸς αὐτὸ ὡς ἐραστὸν ἔκστασιν· εἰ δὲ πάσχει, δῆλον ὅτι καὶ ἐπείγεται· εἰ δὲ ἐπείγεται, καὶ ἐπιτείνει πάντως τὸ σφοδρὸν τῆς κινήσεως. Εἰ δὲ ἐπιτείνει σφοδρῶς τὴν κίνησιν, οὐχ ἵσταται μέχρις ἂν γένηται ὅλον ἐν ὅλῳ τῷ ἐραστῷ, καὶ ὑφ' ὅλου περιληφθῇ ἑκουσίως, ὅλον κατὰ προαίρεσιν τὴν σωτήριον περιγραφὴν δεχόμενον [*male edita* δεδόμενον]· ἵν' ὅλον ὅλῳ ποιωθῇ τῷ περιγράφοντι, ὡς μηδ' ὅλως λοιπὸν βούλεσθαι ἐξ ἑαυτοῦ αὐτὸ ἐκεῖνο ὅλον γνωρίζεσθαι δύνασθαι τὸ περιγραφόμενον· ἀλλ' ἐκ τοῦ περιγράφοντος, ὡς ἀὴρ διόλου πεφωτισμένος φωτί· καὶ πυρὶ σίδηρος ὅλος ὅλῳ πεπυρακτωμένος, ἢ εἴτι ἄλλο τῶν τοιούτων ἐστί.

70. Quod intelligens pro sui ratione intelligentium more movetur, omnino etiam intelligit et cogitat. Si autem intelligit ac cogitat, procul dubio etiam intellectum ac cogitatum amat. Si autem amat, omnino etiam in illud, ut rem amatam, excessum patitur. Sin autem patitur, haud dubium quin urgeatur ac incitetur. Si vero urgetur ac incitatur, prorsus etiam motus vehementiam intendit. Sin B autem vehementer intendit motum, non quiescit, donec totum toti amato immeaverit, atque a toto sponte comprehensum fuerit, quod totum animi proposito ac voluntate salutarem capiat circumscriptionem, ut totum, eo quod circumscribit, toto imbuatur, ut nec prorsus jam ex seipso illud ipsum quod totum circumscribitur dignosci posse velit, sed ex eo quod circumscribit, velut aer undique luce perfusus, et ferrum totum toto igni subactum incensumque, aut si quid aliud est ejus generis.

οα'. Πολλὴ ἡ πρὸς τὰ νοούμενα τῶν νοούντων, καὶ πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθανομένων σχέσις. Ὁ δὲ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος τυγχάνων αἰσθητικοῦ, διὰ τῆς κατ' ἐπαλλαγὴν πρὸς ἑκάτερα τὰ τῆς κτίσεως τμήματα φυσικῆς σχέσεώς τε καὶ ἰδιότητος, καὶ περιγράφεται καὶ περιγράφει· τὸ μὲν, τῇ οὐσίᾳ· τὸ δὲ, τῇ δυνάμει. Περιγράφεσθαι γὰρ τοῖς νοητοῖς καὶ αἰσθητοῖς ὡς ψυχὴ τυγχάνων καὶ σῶμα, καὶ περιγράφειν ταῦτα κατὰ δύναμιν πέφυκεν, ὡς νοῶν καὶ αἰσθανόμενος· ὁ δὲ Θεὸς ἁπλῶς καὶ ἀορίστως ὑπὲρ πάντα τὰ ὄντα ἐστὶ, τὰ περιέχοντά τε καὶ περιεχόμενα, ὡς πᾶσι παντελῶς ἄσχετος ὤν.

71. Ingens quædam est eorum quæ intelligunt cum iis quæ intelliguntur, et eorum quæ sentiunt, cum iis quæ sensu percipiuntur, necessitudo et habitudo. Homo autem, cum ex anima et corpore sentiendi vi prædito, constet, ex naturali vicissim C cum alterutra creaturæ portione habitudine et proprietate, tum circumscribitur; tum circumscribit; alterum quidem substantia; alteram vero, potentia. Ut nempe circumscribatur illis quæ mente intelliguntur ac quæ sensu percipiuntur, inde **627** est quod anima et corpus est; ut vero hæc potentia circumscribat, quod intelligens ac sentiens est. Deus autem simpliciter et immense super omnia est, tum ea quæ continent tum quæ continentur, ut qui cunctis prorsus absolutus eminet.

οβ'. Πᾶσα ἡδονὴ τῶν ἀπηγορευμένων, ἐκ πάθους διὰ μέσης αἰσθήσεως πρός τι πάντως γίνεσθαι πέφυκεν αἰσθητόν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ἐστιν ἡδονὴ, ἢ εἶδος αἰσθήσεως, ἐν τῷ αἰσθητικῷ διά τινος αἰσθητοῦ μορφουμένη· ἢ τρόπος αἰσθητικῆς ἐνεργείας, κατ' ἐπιθυμίαν ἄλογον συνιστάμενος. Ἐπιθυμία γὰρ αἰσθήσει προστεθεῖσα, εἰς ἡδονὴν μεταπίπτει, εἶδος αὐτῇ ἐπάγουσα· καὶ αἴσθησις κατ' ἐπιθυμίαν κινηθεῖσα, ἡδονὴν ἀπεργάζεται, τὸ αἰσθητὸν προσλαβοῦσα. Γνόντες οὖν οἱ ἅγιοι, ὅτι διὰ μέσης σαρκὸς πρὸς τὴν ὕλην ἡ ψυχὴ παρὰ φύσιν κινουμένη τὴν χοϊκὴν μορφὴν ὑποδύεται, διὰ μέσης μᾶλλον ψυχῆς κατὰ φύσιν αὐτοὶ πρὸς τὸν Θεὸν κινούμενοι, καὶ τὴν σάρκα τῷ Θεῷ πρεπόντως οἰκειῶσαι διενοήθησαν, δι' ἀσκήσεως ἀρετῶν ἐνδεχομένως αὐτὴν ταῖς θείαις ἐμφάσεσι καλλωπίσαντες.

72. Vetita omnis voluptas, ex passione atque affectu in rem aliquam sensui objectam, sensu medio, pronasci habet. Non enim voluptas aliud quidquam est, quam sentientis facultatis species ac forma, rei alicujus sensilis opera, in sentiente for- D mata : sive sentiendi operationis modus, irrationali cupiditate consistens. Cupiditas enim, si sensui accedat, in voluptatem transit, formam illi ac speciem inducens; sensusque cupiditate motus, rem nactus sensum afficientem, voluptatem efficit. Scientes itaque sancti, animam, dum carne media innaturaliter ad terrena movetur, terrenam formam induere; ipsi potius media anima ex naturæ rationibus in Deum motu connitentes, ipsam quoque carnem convenienter Deo conciliare operæ pretium duxerunt, virtutum cultu ac exercitatione, quoad licebat, divinis eam perornando repræsentationibus.

ογ'. Μεγαλοφυῶς οἱ ἅγιοι κατὰ τὸν ἀληθῆ καὶ

73. Sancti, vero ac inoffenso motus ex natura

modo, præsens scammatum atque arenæ sæculum A magnifice transierunt; sensum quidem cum mente, simplicibus media ratione rerum rationibus instructa, copulantes; mentem vero, omni prorsus in res quaslibet motu solutam, atque ab ipsa sua naturali operatione vacantem, Deo adhibentes; qua, tota vi in Deum collecti, toti, Deo toti per spiritum misceri meruerunt, totam cœlestis imaginem, quoad concessum hominibus est, portantes [69]; tantamque divinæ representationis vim (ut ita liceat loqui) trahentes, quantum ipsi tracti in Deum concessere.

74. Aiunt Deum et hominem sibi mutuo exemplaria esse, tantumque Deum homini benignitate ac clementia hominem fieri, quantum homo se Deo B per charitatem deificare potuit: tantumque hominem a Deo rapi ad sciendum, quantum homo Deum natura inaspectabilem virtutum ornatu manifestavit.

75. Quisquis mortificavit membra quæ sunt super terram [70], omnemque a se carnis **628** sensum exstinxit, ac prorsus, qua illi tenebatur, affectionem excussit, qua fit, ut charitas uni Deo debita in nobis partibus scindatur; cunctaque carnis ac mundi, divinæ gratiæ causa, insignia negavit, ut et dicere possit cum beato Paulo apostolo: *Quis nos separabit a charitate Christi*? et quæ sequuntur [71]; hic talis, *sine patre et sine matre et sine genealogia* [72], in morem magni Melchisedech factus est, non habens quo a carne et natura teneatur, ob conjunctio- C nem quæ illi cum spiritu obtigit.

76. Haud justum puto, præsentis vitæ finem, mortem appellare, sed liberationem a morte, semotam corruptionem, vindicatam libertatem, sedatam turbationem, sublata bella, pulsas tenebras, laborum requiem, ab æstu serenum, obductam confusionem, eluctatos affectus ac perturbationes; et ut summa dicam, omnium circumscriptionem malorum ac metam; quibus sancti voluntaria mortificatione strenue perfuncti, hospites se et peregrinos a vita et sæcula exhibuerunt [73]. Cum mundo enim et corpore, et quæ ex eis insurgunt fortiter dimicantes, ac utrinque provenientem ex sensuum D cum sensilibus commercio nexuque deceptionem suffocantes, inviolabili fultam libertate animi dignitatem sibi ipsis servarunt.

77. Insitam nobis a natura providentiæ notitiam, non exili argumento natura ipsa insinuat, dum ne-

A ἄπταιστον τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως τρόπον, τὸν παρόντα τῶν σκαμμάτων αἰῶνα (m) διέβησαν· τὴν μὲν αἴσθησιν, ἁπλοῦς διὰ μέσου τοῦ λόγου πρὸς τὸν νοῦν τοὺς τῶν ὄντων ἔχοντα λόγους ἑνώσαντες· τὸν δὲ νοῦν, τῆς περὶ τὰ ὄντα πάντα κινήσεως καθαρῶς ἀπολυθέντα, καὶ αὐτῆς τῆς καθ' αὑτὸν φυσικῆς ἐνεργείας ἠρεμοῦντα, τῷ Θεῷ προσκομίσαντες· καθ' ὃν ὁλικῶς πρὸς Θεὸν συναχθέντες, ὅλοι ὅλῳ Θεῷ ἐγκραθῆναι διὰ τοῦ πνεύματος ἠξιώθησαν, ὅλην τοῦ ἐπουρανίου κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις, τὴν εἰκόνα φορέσαντες, καὶ τοσοῦτον ἕλξαντες τῆς θείας ἐμφάσεως, εἰ θέμις τοῦτο εἰπεῖν, ὅσον ἑλχθέντες αὐτοὶ τῷ Θεῷ ἐνετέθησαν.

οδ'. Ἀλλήλων εἶναί φασι παραδείγματα, τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἄνθρωπον, καὶ τοσοῦτον τῷ ἀνθρώπῳ τὸν B Θεὸν διὰ φιλανθρωπίαν ἀνθρωπίζεσθαι, ὅσον ὁ ἄνθρωπος ἑαυτὸν τῷ Θεῷ δι' ἀγάπης δυνηθεὶς ἀπεθέωσε· καὶ τοσοῦτον ὑπὸ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον κατὰ νοῦν ἁρπάζεσθαι πρὸς τὸ γνωστὸν, ὅσον ὁ ἄνθρωπος τὸν ἀόρατον φύσει Θεὸν διὰ τῶν ἀρετῶν ἐφανέρωσε.

οε'. Πᾶς ὁ τὰ μέλη νεκρώσας τὰ ἐπὶ γῆς, καὶ ὅλον ἑαυτοῦ τῆς σαρκὸς κατασβέσας τὸ φρόνημα, καὶ τὴν πρὸς αὐτὴν διόλου σχέσιν ἀποσεισάμενος, δι' ἧς ἡ τῷ Θεῷ μόνῳ χρεωστουμένη παρ' ἡμῶν ἀγάπη μερίζεται, καὶ ἀρνησάμενος πάντα τὰ τῆς σαρκὸς καὶ κόσμου γνωρίσματα, τῆς θείας ἕνεκεν χάριτος· ὥστε καὶ λέγειν δύνασθαι μετὰ τοῦ μακαρίου Παύλου τοῦ ἀποστόλου, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* καὶ τὰ ἑξῆς· ὁ τοιοῦτος *ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος* κατὰ τὸν μέγαν Μελ- C χισεδὲκ γέγονεν, οὐκ ἔχων ὅπως ὑπὸ σαρκὸς κρατηθῇ καὶ φύσεως, διὰ τὴν γεγενημένην πρὸς τὸ πνεῦμα συνάφειαν.

ος'. Τὸ πέρας τῆς παρούσης ζωῆς, οὐ δίκαιον οἶμαι θάνατον ὀνομάζειν, ἀλλὰ θανάτου ἀπαλλαγὴν, καὶ φθορᾶς χωρισμὸν, καὶ δουλείας ἐλευθερίαν, καὶ ταραχῆς παῦλαν, καὶ πολέμων ἀναίρεσιν, καὶ σκότους ὑποχώρησιν, καὶ πόνων ἄνεσιν, καὶ βράσματος ἠρεμίαν, καὶ αἰσχύνης συγκάλυμμα, καὶ παθῶν ἀποφυγὴν, καὶ πάντων, ἵνα συνελὼν εἴπω, τῶν κακῶν περιγραφήν· ἅπερ δι' ἑκουσίου νεκρώσεως οἱ ἅγιοι κατορθώσαντες, ξένους ἑαυτοὺς τοῦ βίου καὶ παρεπιδήμους παρέστησαν. Κόσμῳ τε γὰρ καὶ σώματι, καὶ ταῖς ἐξ αὐτῶν ἐπαναστάσεσι γενναίως D μαχόμενοι, καὶ τὴν ἐξ ἀμφοῖν κατὰ τὴν τῶν αἰσθήσεων πρὸς τὰ αἰσθητὰ συμπλοκὴν παραγενομένην ἀπάτην ἀποπνίξαντες, ἀδούλωτον ἑαυτοῖς ἐφύλαξαν τῆς ψυχῆς τὸ ἀξίωμα.

οζ'. Τεκμήριον οὐ σμικρὸν τοῦ φυσικῶς ἡμῖν ἐνεσπάρθαι τὴν τῆς προνοίας γνῶσιν, ἡ φύσις αὐτὴ

[69] I Cor. xv. 49. [70] Coloss. III, 5. [71] Rom. VIII, 35. [72] Hebr. VII, 3. [73] I Petr. II, 11.

(m) *Τὸν παρόντα τῶν σκαμμάτων αἰῶνα.* Quod in Pico exstat, *præsens scenæ sæculum*, typographicum mendum puto, ac eum *arenæ* scripsisse, quam et ego vocem, Græcæ vocis explicandæ causa adjeci. Utraque enim idem utrisque significatur locus certaminis ac fossa, in qua non esset ejus defugere aleam, sed vel cum adversario pugile decertandum, vel cum bestiis depugnandum, in quibus tale certamen gentilium feritate exhibebatur; quod nihil cum scena, ut liquet, habet commune. Quod vero sequitur, ὅλοι ὅλῳ Θεῷ ἐγκραθῆναι, *toti in toto Deo firmari*, id vero ipsius Pici inscitiæ, dum non advertit τὸ, κραθεὶς et ἐγκραθεὶς, ἀπὸ τοῦ κεράννυμι esse, *miscere*, qua voce intima illa mentis cum Deo unio passim theologis significatur.

διδῶσιν· ὁπηνίκα ἂν ἡμᾶς ἀδιδάκτως ὥσπερ ὠθοῦσα A πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τῶν εὐχῶν ἐν ταῖς ἐξαίφνης περιστάσεσιν, ἐκεῖθεν ζητεῖν τὴν σωτηρίαν παρασκευάζῃ. Ὑπ' ἀνάγκης γὰρ ἄφνω συλληφθέντες, ἀπροαιρέτως πρίν τι σκέψασθαι, τὸν Θεὸν ἐπιβοώμεθα· ὡς ἂν τῆς προνοίας αὐτῆς πρὸς ἑαυτὴν, καὶ λογισμῶν χωρὶς, ἑλκούσης ἡμᾶς, καὶ τὸ τάχος τῆς ἐν ἡμῖν νοερᾶς νικώσης δυνάμεως, καὶ πάντων ἰσχυροτέραν τὴν θείαν προδεικνυούσης βοήθειαν. Οὐκ ἂν δὲ ἡμᾶς ἦγεν ἀπροαιρέτως ἡ φύσις, ἐπὶ τὸ μὴ φύσιν ἔχον γίνεσθαι· πᾶν δὲ τὸ ὁτῳοῦν φυσικῶς ἑπόμενον, ὡς πᾶσιν εὔδηλον, ἰσχυρὰν ἔχει καὶ ἀκαταμάχητον κατὰ τὴν ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν.

οη'. Ἐπειδὴ τῶν ὄντων, τὰ μὲν ἔστιν ἀγαθὰ, τὰ δὲ φαῦλα· ταῦτα δὲ, ἢ παρόντα ἐστὶν ἢ μέλλοντα· προσδοκώμενον μὲν ἀγαθὸν, ἐπιθυμίαν καλεῖ· παρὸν B δὲ, ἡδονήν· καὶ πάλιν, προσδοκώμενον μὲν κακὸν, φόβον· παρὸν δὲ, λύπην· ὡς εἶναί τε καὶ θεωρεῖσθαι, περὶ μὲν τὰ καλὰ, εἴτε τὰ ὄντως ὄντα, εἴτε τὰ νομιζόμενα, τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν· περὶ δὲ τὰ φαῦλα, τὴν λύπην καὶ τὸν φόβον. Καὶ γὰρ ἐπιτυγχάνουσα μὲν ἡ ἐπιθυμία, ἡδονὴν ἐργάζεται· ἀποτυγχάνουσα δὲ λύπην.

οθ'. Κακὸν εἶναί φασι πᾶσαν λύπην τῇ ἑαυτῆς φύσει. Κἂν γὰρ ὁ σπουδαῖος ἐπ' ἀλλοτρίοις λυπῆται κακοῖς, ὡς ἐλεήμων, ἀλλ' οὐ προηγουμένως κατὰ πρόθεσιν, ἀλλ' ἐφεπομένως κατὰ περίστασιν· ὁ δὲ θεωρητικὸς, κἂν τούτοις ἀπαθὴς διαμένει, συνάψας ἑαυτὸν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν τῇδε πάντων ἀλλοτριώσας. C

π'. Οἱ ἅγιοι πάντες τοῦ θείου καὶ ἀπλανοῦς λόγου γνησίως ἐπειλημμένοι, τὸν αἰῶνα τοῦτον διέβησαν, οὐδενὶ τῶν ἐν αὐτῷ τερπνῶν τὸ τῆς ψυχῆς ἴχνος ἐναπερείσαντες. Πρὸς γὰρ τοὺς ἄκρους τῶν ἀνθρώποις ἐφικτῶν περὶ Θεοῦ λόγους, τῆς ἀγαθότητός τέ φημι καὶ τῆς ἀγάπης, μάλα γε εἰκότως τὸν νοῦν ἀναπετάσαντες· οἷς κινηθέντα τὸν Θεὸν, τὸ εἶναί τε δοῦναι τοῖς οὖσι, καὶ τὸ εὖ εἶναι χαρίσασθαι, ἐπαιδεύθησαν· εἴπερ κίνησιν ἐπὶ Θεοῦ τοῦ μόνου ἀκινήτου θέμις εἰπεῖν, ἀλλὰ μὴ μᾶλλον βούλησιν, τὴν πάντα κινοῦσάν τε, καὶ εἰς τὸ εἶναι παράγουσαν D καὶ συνέχουσαν, κινουμένην δὲ οὐδαμῶς οὐδέποτε.

πα'. Ἡ ψυχὴ οὐσία νοερά τε καὶ λογικὴ ὑπάρχουσα, καὶ νοεῖ καὶ λογίζεται· δύναμιν μὲν ἔχουσα τὸν νοῦν· κίνησιν δὲ, τὴν νόησιν· ἐνέργειαν δὲ, τὸ νόημα (n). Πέρας γὰρ τοῦτο, τῆς τε τοῦ νοοῦντος καὶ τοῦ νοουμένου νοήσεώς ἐστιν, ὡς περιοριστικὸν τῆς πρὸς ἄλληλα τῶν ἄκρων ὑπάρχον σχέσεως. Νοοῦσα

A mine docente, in repentinis casibus ad Deum precibus confugere impellens, inde salutem quærendam instruit. Subito enim necessitate correpti, nullo rationis consilio, nulla deliberatione præmissa, Deum invocamus; tanquam nos ad seipsam sine ullis rationibus, ipsa trahat providentia, intelligendique in nobis celeritatem vincens, omnibus potentiorem divinam opem prætendat. Nunquam vero natura inconsulto nullaque præeunte ratione eo traheret, quod natura fieri non posset. Quidquid autem ulli rei natura comes est, id vero, ut cunctis manifestum est, firmam et insuperabilem asserenda veritate vim habet.

78. Cum rerum, aliæ bonæ, aliæ malæ sint; hæque adeo vel præsentes sint, vel futuræ: quod B bonum suspensa exspectatione tenet, cupiditatem vocat; quod autem in promptu ac præsens est, voluptatem: ac rursus, exspectatum malum, timorem; quod vero præsens **629** est, tristitiam animique dolorem. Ita scilicet, ut circa bona, sive illa revera bona sint, sive existimata, tum voluptas exsistant et intelligantur tum cupiditas; circa mala vero, metus et tristitia. Et enim cupiditas voti compos effecta, voluptatem parit; eo autem frustrata, animi dolorem ac tristitiam facit.

79. Tristitiam omnem animique dolorem, sua ipsum indole malum esse aiunt. Quanquam enim studiosus ac virtutis cultor ex alienis malis tristitiam assumit, doletque animo, ut misericors, non tamen primario mentis ratione ac proposito, sed C consequenter; quantum scilicet suadeat ipsa adversi casus ratio. At, qui provectus contemplatione est, seipsum Deo conjunxerit, atque a terrenis omnibus in his quoque dolore inviolabilis manet, qui ipse animum abjunxerit.

80. Sancti omnes divino certæque veritatis sincere ex animo sermone arrepto, hocce sæculum transierunt, nulli eorum quæ in eo oblectant defixo animi vestigio. Ad supremas enim ad quas pro humana eniti ratione licet, de Deo rationes (bonitatis scilicet ac dilectionis) per quam apte ac concinne animum explicantes, didicerunt, quibus Deus motus, rebus ut essent tribuerit, et ut bene beateque essent largitus sit; si modo in Deo motus vocem usurpare licet, qui solus est immobilis: et non D potius voluntatis, quæ omnia moveat, inque rerum naturam producat ac contineat, nec ipsa tamen ullum unquam motum admittat.

81. Anima intelligendi ac rationis vi prædita, et intelligit et ratiocinatur; facultatem, mentem habens; motum, intellectionem; ἐνέργειαν (velut actum dicas et quasi effectum) notionem atque conceptum. Est enim conceptus, tum intelligentis, tum ejus quod intelligitur, finis, ut cujus sit, ut extre-

(n) Ἐνέργειαν δὲ, τὸ νόημα. Varia ejus vocis acceptio, sæpius Maximo discussa; ea occasione, quod pro ipsa operatione vel facultate, una in Christo asserebatur, his qui proxime Eutychiano errori accedebant, qua ἀνενέργητον humanam in Christo naturam ponebant, ipsam tollentes, siquidem nihil in natura est, non naturali præditum facultate. Hic ἐνέργειαν, ipsum dicit intellectionis terminum ac verbum, in quo mens rem intueretur. Anastasium exponit Maximus, dum unam ipse videtur velle ἐνέργειαν, pro effectu, in his quæ ex Vaticanis codd. ejus argumenti damus.

morum inter se habitudinis circumscriptio sit. Anima enim intelligens, intelligendi rem intellectam, post ejus intellectionem finem facit. Quod enim semel proprie vereque intellectum est, non amplius animi vim excit ad intelligendum; sicque illa in unoquoque conceptu, a tali quadam intellectione in conceptu rei intellectæ quiescit.

82. Quemadmodum ignorantia errantes proclive dividit, sic lucis spiritalis præsentia, eos qui illustrantur, proclive et ipsa colligit, unitque et consummat **630** atque convertit; a multis scilicet apparentiam habentibus, ad id quod est vere convertens; variasque visiones, sive (ut verius loquar) animi informantis species cogitationes, in unam veram puramque et uniformem colligens scientiam, unaque et uniente luce adimplens.

83. Idem est pulchrum atque bonum, cum pulchrum et bonum omni ratione omnia expetant, nec ulla res sit pulchri ac boni expers. Cunctis enim quod pulchrum ac bonum est, ceu vere admirandum, expetendum est et amabile et placitum et quod eligatur et charissimum. Observa autem quemadmodum divinus amor in bono præexsistens, bonum in nobis amorem genuerit, quo pulchri seu honesti, bonique in nobis desiderium est, juxta eum qui dicit: *Amator factus sum pulchritudinis illius* [74]. Et: *Ama illam, et servabit te; circumvalla illam, et exaltabit te* [75].

84. Theologi, Deum quandoque amorem vocant, quandoque charitatem seu dilectionem; quandoque amabilem dilectumque, seu charissimum. Hinc proinde, ea quidem ratione qua amor et charitas est seu dilectio, movetur; qua vero amabilis et dilectus seu charissimus, omnia ad se trahit amoris ac charitatis seu dilectionis capacia. Et, ut rursus clarius dicam, movetur quidem, ea ratione, qua internum animo amoris et charitatis seu dilectionis affectum his ingenerat, qui illius capaces sunt; movet vero ea ratione, qua vim habet natura trahendi eorum appetitum, qui ad ipsum moventur. Ac rursus movet atque movetur, ut qui sitiat sitiri, amet amari, ac diligat diligi.

85. Quin et divinus amor exstaticus est, ut qui amatores non sui ipsorum esse sinat, sed eorum qui amori habentur. Idque declarant, superiora quidem, dum inferiorum fiunt, eorum curæ impensa: res vero ejusdem generis, mutua cohærentia; inferiora denique, diviniore conversione ad ea quæ sunt prima. Idcirco etiam magnus Paulus divino captus amore, visque illius quæ excessum facit, particeps effectus: *Vivo ego*, aiebat divino ore; *jam non ego; vivit vero in me Christus* [76]; tanquam scilicet verus amator, et qui *Deo excessisset* [77], ut idem ipse loquitur; nec jam suam ipse, sed amati viveret vitam, ceu longe charissimam.

86. Id quoque in gratiam veritatis fidentius di-

γὰρ ἡ ψυχὴ, ἵσταται τοῦ νοεῖν ἐκεῖνο τὸ νοηθὲν μετὰ τὴν αὐτοῦ νόησιν. Τὸ γὰρ νοηθὲν κυρίως ἅπαξ, οὐκέτι τὴν πρὸς τὸ νοηθῆναι πάλιν ἐκκαλεῖται τῆς ψυχῆς δύναμιν· καὶ καθ' ἕκαστον νόημα οὕτω στάσιν δέχεται τῆς ποιᾶς ἐπὶ τῷ νοήματι τοῦ νοηθέντος νοήσεως.

πβ'. Ὥσπερ ἡ ἄγνοια διαιρετικὴ τῶν πεπλανημένων ἐστὶν, οὕτως ἡ τοῦ νοητοῦ φωτὸς παρουσία συναγωγὸς καὶ ἑνωτικὴ τῶν φωτιζομένων ἐστὶ καὶ τελειωτικὴ καὶ ἐπιστρεπτική· πρὸς τὸ ὄντως ὂν, ἀπὸ τῶν πολλῶν δοξασμάτων ἐπιστρέφουσα, καὶ τὰς ποικίλας ὄψεις, ἢ κυριώτερον εἰπεῖν, φαντασίας, εἰς μίαν ἀληθῆ καὶ καθαρὰν καὶ μονοειδῆ συνάγουσα γνῶσιν· καὶ ἑνὸς καὶ ἑνωτικοῦ φωτὸς ἐμπιπλῶσα.

πγ'. * Ταυτόν ἐστιν τῷ ἀγαθῷ τὸ καλὸν, ὅτι τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν πάντα ἐφίεται, καὶ οὐκ ἔστι τι τῶν ὄντων, ὃ μὴ μετέχει τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ. Πᾶσι γάρ ἐστι τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν, ὡς ὄντως ἀγαστὸν, ἐφετὸν καὶ ἐραστὸν καὶ ἀρεστὸν καὶ αἱρετὸν καὶ ἀγαπητόν. Σημείωσαι δὲ πῶς ὁ θεῖος ἔρως ἐν τῷ ἀγαθῷ προϋπάρχων, ἔτεκε τὸν ἐν ἡμῖν ἀγαθὸν ἔρωτα, δι' οὗ τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ ἐφιέμεθα, κατὰ τὸν εἰπόντα, *Ἐραστὴς ἐγενόμην τοῦ κάλλους αὐτῆς*. Καὶ, *Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε· περιχαράκωσον αὐτὴν, καὶ ὑψώσει σε.*

πδ'. Τὸ Θεῖον οἱ θεολόγοι, ποτὲ μὲν ἔρωτα, ποτὲ δὲ ἀγάπην, ποτὲ δὲ ἐραστὸν καὶ ἀγαπητὸν καλοῦσιν. Ὅθεν, ὡς μὲν ἔρως ὑπάρχον καὶ ἀγάπη, κινεῖται· ὡς δὲ ἐραστὸν καὶ ἀγαπητὸν, κινεῖ πρὸς ἑαυτὸ πάντα τὰ ἔρωτος καὶ ἀγάπης δεκτικά. Καὶ τρανότερον αὖθις φάναι, κινεῖται μὲν ὡς σχέσιν ἐμποιοῦν ἐνδιάθετον ἔρωτος καὶ ἀγάπης τοῖς τούτων δεκτικοῖς· κινεῖ δὲ, ὡς ἑλκτικὸν φύσει, τῆς τῶν ἐπ' αὐτὸ κινουμένων ἐφέσεως. Καὶ πάλιν κινεῖ καὶ κινεῖται, ὡς διψῶν τὸ διψᾶσθαι, καὶ ἐρῶν τὸ ἐρᾶσθαι, καὶ ἀγαπῶν τὸ ἀγαπᾶσθαι.

πε'. Ἔστι δὲ καὶ ἐκστατικὸς ὁ θεῖος ἔρως, οὐκ ἐῶν ἑαυτῶν εἶναι τοὺς ἐραστὰς, ἀλλὰ τῶν ἐρωμένων. Καὶ δηλοῦσι τὰ μὲν ὑπέρτερα, τῆς προνοίας τῶν καταδεεστέρων γινόμενα· καὶ τὰ ὁμόστοιχα, τῆς ἀλλήλων συνοχῆς· καὶ τὰ ὑφειμένα, τῆς πρὸς τὰ πρῶτα θειοτέρας ἐπιστροφῆς. Διὸ καὶ Παῦλος ὁ μέγας ἐν κατοχῇ τοῦ θείου γεγονὼς ἔρωτος, καὶ τῆς ἐκστατικῆς αὐτοῦ δυνάμεως μετειληφὼς, ἐνθέῳ στόματι, *Ζῶ ἐγὼ*, φησὶν, *οὐκέτι, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός*· ὡς ἀληθὴς ἐραστὴς καὶ *ἐξεστηκὼς*, ὡς αὐτός φησι, *τῷ Θεῷ*, καὶ οὐ τὴν ἑαυτοῦ ζῶν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἐραστοῦ ζωὴν, ὡς σφόδρα ἀγαπητήν.

πς'. Τολμητέον καὶ τοῦτο ὑπὲρ ἀληθείας εἰπεῖν

[74] Sap. viii, 2. [75] Prov. iv, 6. [76] Galat. ii, 20. [77] II Cor. v, 13.

* Cap. 4 *De div. nom.*, § 10 et 14 ad num. 84 infra.
* Ibid. 83, 13.

ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ πάντων αἴτιος, τῷ καλῷ καὶ ἀγαθῷ τῶν πάντων ἔρωτι, δι' ὑπερβολὴν τῆς ἐρωτικῆς ἀγαθότητος, ἔξω ἑαυτοῦ γίνεται, ταῖς εἰς τὰ ὄντα πάντα προνοίαις, καὶ οἷον ἀγαθότητι καὶ ἀγαπήσει καὶ ἔρωτι θέλγεται· καὶ ἐκ τοῦ ὑπὲρ πάντα, καὶ πάντων ἐξῃρημένου, πρὸς τὸ ἐν πᾶσι κατάγεται κατ' ἐκστατικὴν ὑπερούσιον δύναμιν, ἀνεκφοίτητος ἑαυτοῦ (o). Διὸ καὶ ζηλωτὴν αὐτὸν οἱ τὰ θεῖα δεινοὶ προσαγορεύουσιν, ὡς πολὺν τὸν εἰς τὰ ὄντα ἀγαθὸν ἔρωτα, καὶ ὡς πρὸς ζῆλον ἐγερτικὸν τῆς ἐφέσεως αὐτοῦ τῆς ἐρωτικῆς, καὶ ὡς ζηλωτὴν αὐτὸν ἀποδεικνύντα, ᾧ καὶ τὰ ἐφιέμενα ζηλωτά, καὶ ὡς τῶν προνοουμένων ὄντων αὐτῷ ζηλωτῶν.

A cendum : 631 ipsummet etiam omnium Auctorem, pulchro bonoque omnium amore, bonitatis amatoriæ excellentia, qua rebus providet, extra se exire; nec non bonitate et dilectione seu charitate amoreque velut demulceri ac deliniri; quique universis emineat omniumque exemptus commercio sit, eo demitti per superessentialem vim excessum facientem, ut sit in omnibus, cum a se ipse nunquam excedat. Quamobrem etiam ipsum zelotem divini viri ac Theologi appellant [78], ut qui boni erga res amoris vi longe præpolleat, easque ad amatorii sui desiderii æmulationem provocet, ac se ipse æmulatorem præstet, cui et desiderata æmulanda sint, ac velut qui earum rerum quæ Providentia reguntur, æmulatione afficiatur.

πζ'. Τῆς ἀγάπης καὶ τοῦ ἔρωτος, αὐτόν, δηλαδὴ τὸν Θεόν, προβολέα φασὶ δὲ γεννήτορα. Αὐτὸς γὰρ ταῦτα ἐν ἑαυτῷ ὄντα, προήγαγεν εἰς τὰ ἐκτός, τουτέστι περὶ τὰ κτίσματα· καὶ κατὰ τοῦτο εἴρηται, *Ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστί*· Καὶ πάλιν, *Γλυκασμὸς καὶ ἐπιθυμία*, ὅ ἐστιν ἔρως· τὸ δὲ ἀγαπητὸν καὶ ὄντως ἐραστόν, αὐτός ἐστι. Τῷ μὲν οὖν τὸν ἀγαπητικὸν ἔρωτα ἐξ αὐτοῦ προχεῖσθαι, αὐτὸς κινεῖσθαι λέγεται ὁ τούτου γεννήτωρ· τῷ δὲ αὐτὸν εἶναι τὸ ἀληθὲς ἐραστὸν καὶ ἀγαπητὸν καὶ ἐφετὸν καὶ αἱρετόν, κινεῖ τὰ πρὸς τοῦτο ὁρῶντα· καὶ οἷς ἡ τοῦ ἐφίεσθαι δύναμις, ἀναλόγως αὐτοῖς.

B 87. Charitatis seu dilectionis amorisque ipsum (Deum nimirum) productorem ac parentem dicunt. Qui enim hæc in se ipse haberet, exterius produxit, circa scilicet res creatas : eaque ratione dictum est, *Deus charitas est* [79]. Ac rursus : *Dulcedo et desiderium* [80], quod est amor. Quod autem prædilectum ac charissimum vereque amabile, ipse est. Quod igitur dilectionis amor ex ipso promanet, ipse ejus parens moveri dicitur : quod vero ipse verum ipsum amabile sit et prædilectum seu charissimum et desiderabile et quod eligitur, ea movet quæ ad hoc respiciunt; quibus denique appetendi vis inest, pro rata cujusque ratione et captu.

πη'. Προαγωγικὸν καὶ κινητικὸν πρὸς ἐρωτικὴν συνάφειαν τὴν ἐν πνεύματι, τὸν Θεὸν εἶναί μοι νόει, τουτέστι μεσίτην ταύτης, καὶ πρὸς αὐτὴν συναρμοστήν, τοῦ ἐρᾶσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων καὶ ἀγαπᾶσθαι. Κινητικὸν δέ φησιν, ὡς κινοῦντα ἕκαστα κατὰ τὸν οἰκεῖον λόγον πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέφεσθαι. Τὸ δὲ τῆς προαγωγίας ὄνομα, εἰ καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν πρᾶγμα σημαίνει οὐκ εὐαγές, ἀλλ' ἐνταῦθα τὴν πρόξενον τῆς ἐν Θεῷ ἑνώσεώς φησι μεσιτείαν.

88. Tu mihi Deum considera, qui producat ac C quasi prostituat moveatque ad amatoriam in spiritu copulam; hoc est, illius sequester ac mediator exsistat, et ad eam concinnet componatque, ut ipse a creaturis ametur ac diligatur. Movendi autem vim habentem dicit, ut qui res singulas secundum propriam rationem, ut ad ipsum convertantur, illiciat. Vox autem προαγωγίας (ac si *productionem* dicas ac *prostitutionem*) etsi apud profanos rem impuram significet, hic tamen eam dicit intercessionem, quæ unionem quæ in Deo est conciliat ac parat.

πθ'. Ἡ ἐρωτικὴ κίνησις τοῦ ἀγαθοῦ προϋπάρχουσα ἐν τῷ ἀγαθῷ, ἁπλῆ καὶ ἀκίνητος (p)** οὖσα, καὶ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ προϊοῦσα, αὖθις ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπιστρέφει, ἀτελεύτητος καὶ ἄναρχος οὖσα· ὅπερ δηλοῖ τὴν ἡμῶν ἀεικίνητον ἔφεσιν πρὸς τὸ θεῖον καὶ ἕνω-

89. Amatoria boni motio in bono præexsistens, quæ simplex et a se mobilis sit, exque bono promanet, ad illud ipsum rursus revertitur, quippe cum fine ac principio careat; quod nostram in Deum jugis motus appetitionem unionemque significat.

[78] Exod. xx, 5; xxxiv, 14. [79] I Joan. iv 16. [80] Cant. v, 16.

* In scholiis editis ex quibus ista, ἀληθῶς.
** In schol. αὐτοκίνητος· ut et in textu Dionysii edito.

(o) *Ἀνεκφοίτητος ἑαυτοῦ*. Sic omnino leg. pro eo quod erat, ἀνεκφοίτητον· quam vocem male Picus active reddit, refertque ad δύναμιν, *et nunquam deserentem*; cum referat ipsum Deum. Nihil communius in theologia, quam divinas processiones ἀνεκφοιτήτως intelligendas esse; ita ut per eas personæ (vel ipsa Trinitas in processionibus ad extra) non a se exeant producendo, etsi vere in iis quæ producta sunt, vel personis vel rebus, vere exsistant Aliter tamen personæ in personis; aliter Trinitas in rebus, de quibus hic loquitur Maximus : Τὸ, πολὺν τὸν εἰς τὰ ὄντα ἀγαθὸν ἔρωτα· inscite idem, *summum erga creaturas bonum amorem*. Prima ratio est cur Deus zelotes, quod vi maxima D boni amoris erga res præditus sit : est enim zelus, amoris excessus. Erudita Maximo omnia

(p) *Ἁπλῆ καὶ ἀκίνητος*. Lego quod in Schol. ad Dionysium habetur et in ipso Dionysio, αὐτοκίνητος: Explicatur enim divinus in seipso et ad seipsum amoris motus, cujus simulacrum sit nostra in ipsum ἀεικίνητος ἔφεσις· *jugis motus appetitus*. Quod sic auguste Maximus, Ἡ ἐρωτικὴ κίνησις τοῦ ἀγαθοῦ προϋπάρχουσα ἐν τῷ ἀγαθῷ· *Amoris motus erga bonum ipse prior exsistens in bono*; in Deo scilicet quasi in exemplari, qui est ipsum bonum amans, seque adeo bonum amans, ex quo omnis origo amoris boni. Illepide Picus : *Motus qui est in primis amans boni*, etc.

Quæ enim cum Deo **632** charitatis unio est, omni eminentior unione ac superior est.

90. Amorem, sive divinum dicamus sive angelicum, sive intelligentis animi sive sentientis, sive naturalem, vim quamdam unientem et quasi commiscentem intelligamus; quæ nimirum superiora ad inferiorum curam moveat; rursusque, quæ ejusdem ordinis sunt, ad societatis mutuam connexionem cogat; ac postremo inferiora, ad præstantiora eminentioraque convertat.

91. Cum ea sit cognitionis ac scientiæ vis, ut cognoscentia, cum iis quæ sunt cognita, copulet; ignorantia autem semper mutationis, atque ab eo, ei qui ignorat, divisionis parens exsistat; eum qui vere juxta sacram Scripturam credidit, nihil a fidei firmitate ac constantia dimovebit : in qua immobilis B ac immutabilis perstans, identitatis perennitatem habebit. Probe enim novit qui veritati adhæret, recte se habere, etsi vulgus velut emota mente eum increpet, ac qui excesserit. Sane quidem eos latet, ab errore, ad ejus quæ vere est, fidei veritatem ipsum excessisse [81]; novitque ille, non quod ii aiunt, se insania ferri ac furere, sed per simplicem, eodemque modo secundum eadem se semper habentem veritatem, ab inconstanti ac mutabili circa omnimodam erroris varietatem, agitatione, nactum libertatem esse.

92. Sancti bonitate, humanitate, miseratione, clementia egregie fulserunt; indeque unico erga totum humanum genus diligentis animi affectu præ- C diti enituerunt; cujus munere præ cunctis eximium ac singulare bonorum genus (nempe humilitatem, qua bona conserventur ac contraria interimantur) quandiu vita superstes fuit, firmum retinentes, nulla prorsus tentationum molestia expugnari potuerunt; sive earum, quæ a voluntate et rationis arbitrio sunt, sive quæ nolentibus ac exteriore agente inferuntur : priorum nimirum per continentiam labefactatis exstinctisque insultibus; posteriorumque per patientiam propulsatis submotisque assultibus.

93. Perfectam virtutis actionem, fides recta inque Deum sincerus timor facit; naturalem vero per ascensum certæ veritatis speculationem, firma spes puraque labis intelligentia : deificationem autem D quæ est per assumptionem, perfecta dilectio, ac quæ rebus omnibus secundum excellentiam mens penitus cæca exsistit.

633 94. Ejus philosophiæ, quæ actionem colit, opus esse aiunt a libidinoso omni cogitatu animum purum præstare : naturalis vero speculationis, veram omnem rerum scientiam docere; theologicæ demum institutionis, Deo similem ac æqualem (quoad homini concessum est) per gratiam habitu efficere; qui jam eorum quæ a Deo secunda sunt,

A σιν. Ἡ γὰρ πρὸς Θεὸν ἀγαπητικὴ ἕνωσις, πάσης ἐξῄρηται καὶ ὑπέρκειται ἑνώσεως.

ϟ'. * Τὸν ἔρωτα εἴτε θεῖον εἴτε ἀγγελικὸν, εἴτε νοερὸν εἴτε ψυχικὸν, εἴτε φυσικὸν εἴποιμεν, ἑνωτικήν τινα καὶ συγκρατικὴν ἐννοήσωμεν δύναμιν· τὰ μὲν ὑπέρτερα κινοῦσαν ἐπὶ πρόνοιαν τῶν καταδεεστέρων· τὰ δὲ ὁμόστοιχα πάλιν, εἰς κοινωνικὴν ἀλληλουχίαν· καὶ ἐπ' ἐσχάτων, τὰ ὑφειμένα πρὸς τὴν τῶν κρειττόνων καὶ ὑπερκειμένων ἐπιστροφήν.

ϟα'. Εἰ ἡ γνῶσις ἑνωτικὴ τῶν ἐγνωκότων καὶ ἐγνωσμένων· ἡ δ' ἄγνοια, μεταβολῆς ἀεὶ καὶ τῆς ἐξ αὐτοῦ τῷ ἀγνοοῦντι διαιρέσεως αἰτία, τὸν ἐν ἀληθείᾳ πιστεύσαντα κατὰ τὸν ἱερὸν Λόγον, οὐδὲν ἀποκινήσει τῆς κατὰ τὴν ἀληθῆ πίστιν ἑστίας· ἐφ' ᾗ B τὸ μόνιμον ἕξει τῆς ἀκινήτου καὶ ἀμεταβόλου ταυτότητος. Εὖ γὰρ οἶδεν ὁ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἑνωθεὶς, ὅτι εὖ ἔχει, κἂν οἱ πολλοὶ νουθετοῖεν αὐτὸν ὡς ἐξεστηκότα. Λανθάνει μὲν γὰρ ὡς εἰκὸς αὐτοὺς, ἐκ πλάνης τῇ ἀληθείᾳ τῆς ὄντως πίστεως ἐξεστηκὼς, αὐτὸς δ' ἀληθῶς οἶδεν ἑαυτὸν, οὐχ ὅ φασιν ἐκεῖνοι μαινόμενον, ἀλλὰ τῆς ἀστάτου καὶ ἀλλοιωτῆς, περὶ τὴν παντοδαπῆ τῆς πλάνης ποικιλίαν φορᾶς, διὰ τῆς ἁπλῆς καὶ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐχούσης ἀληθείας ἠλευθερωμένον.

ϟβ'. Ἀγαθοὶ καὶ φιλάνθρωποι, εὔσπλαγχνοί τε καὶ οἰκτίρμονες γεγόνασιν οἱ ἅγιοι· μίαν πρὸς ἅπαν τὸ C γένος διάθεσιν ἔχοντες ἀγάπης δειχθέντες· ὑφ' ἧς τὸ πάντων ἐξαίρετον εἶδος τῶν ἀγαθῶν, τὴν ταπείνωσιν λέγω, διὰ πάσης αὐτῶν τῆς ζωῆς βεβαίαν κατασχόντες, τὴν φυλακτικὴν μὲν τῶν ἀγαθῶν, φθαρτικὴν δὲ τῶν ἐναντίων, οὐδενὶ τοπαράπαν ἁλώσιμοι τῶν διοχλούντων γεγόνασι πειρασμῶν, τῶν τε ἑκουσίων καὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν λόγου, καὶ τῶν ἀκουσίων καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν· τῷ τοῖς μὲν, δι' ἐγκράτειαν ἀπομαραίνειν τὰς ἐπαναστάσεις· τῶν δὲ, δι' ὑπομονῆς τὰς προσβολὰς ἀποσείεσθαι.

ϟγ'. Τὴν μὲν τελείαν πρᾶξιν τῆς ἀρετῆς, πίστις ὀρθὴ ποιεῖ, καὶ φόβος εἰς Θεὸν ἀνόθευτος· τὴν δὲ κατὰ τὴν ἀνάβασιν ἄπταιστον φυσικὴν θεωρίαν, ἐλπὶς D βεβαία καὶ ἀλώβητος σύνεσις· τὴν δὲ κατὰ τὴν ἀνάληψιν θέωσιν, ἀγάπη τελεία, καὶ νοῦς τοῖς οὖσι καθ' ὑπεροχὴν πάμπαν ἐκουσίως πεπηρωμένος.

ϟδ'. Τῆς μὲν πρακτικῆς φιλοσοφίας ἔργον εἶναί φασι, πάσης τὸν νοῦν ἐμπαθοῦς φαντασίας καθαρὸν καταστῆσαι· τῆς δὲ φυσικῆς θεωρίας, πάσης τῆς ἐν τοῖς οὖσι καθ' ἣν αἰτίαν ὑπάρχουσιν, ἀληθοῦς γνώσεως αὐτὸν ἐπιστήμονα δεῖξαι· τῆς δὲ θεολογικῆς μυσταγωγίας, ὅμοιον Θεῷ καὶ ἴσον ὡς ἐφικτὸν, τῇ χάριτι κατὰ τὴν ἕξιν ποιῆσαι, μηδενὸς τὸ σύνο-

[81] II Cor. v. 13.

* Sunt Hierothei verba, c. 4 *De div. nom.*, § 15.

λον ἔτι τῶν μετὰ Θεὸν, διὰ τὴν ὑπεροχὴν ὄντα νοήμονα.

ϟε'. Ὅπερ ἐστὶν ὁ αἰθὴρ, ἤγουν τὸ πύριον στοιχεῖον, ἐν τῷ κατ' αἴσθησιν κόσμῳ, τοῦτο ἐν τῷ κόσμῳ τῆς διανοίας ἐστὶν ἡ φρόνησις, ὡς ἕξις φωτιστικὴ, καὶ τῶν ἐφ' ἑκάστου τῶν ὄντων ἰδίως πνευματικῶν λόγων ὑποδεκτικὴ [*edit.* ἀποδεκτικὴ], τὴν ἐν ὅλοις ἀπλανῶς αἰτίαν δι' αὐτῶν ἐκφαίνουσα, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν περὶ τὸ θεῖον ἐφέσεως ἑλκτικὴ· καὶ ὅπερ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ ἐστὶν ὁ ἀὴρ, τοῦτο ἐν τῷ κατὰ διάνοιαν κόσμῳ ἐστὶν ἡ ἀνδρεία, ὡς ἕξις κινητικὴ καὶ τῆς ἐμφύτου κατὰ πνεῦμα ζωῆς συνεκτική τε ἅμα καὶ δραστικὴ, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν περὶ τὸ θεῖον ἀεικινησίας τονωτική· καὶ ὅπερ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ ἐστὶ τὸ ὕδωρ, τοῦτο ἐν τῷ τῆς διανοίας κόσμῳ ἐστὶν ἡ σωφροσύνη, ἕξιν ὑπάρχουσα τῆς ἐν πνεύματι ζωτικῆς γονιμότητος ποιητικὴ, καὶ τῆς ἀειβλύστου κατὰ τὴν ἔφεσιν περὶ τὸ θεῖον ἐρωτικῆς θέλξεως γεννητική· καὶ ὅπερ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ ἐστὶν ἡ γῆ, τοῦτο ἐν τῷ τῆς διανοίας κόσμῳ ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη, ἕξις ὑπάρχουσα κατ' εἶδος γεννητικὴ πάντων τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, καὶ τῆς ἐν πνεύματι κατὰ τῷ ἴσον ἑκάστῳ ζωτικῆς διαδόσεως ἀπονεμητική· καὶ τῆς οἰκείας ἐν τῷ καλῷ κατὰ τὴν θέσιν βάσεως ἀμετάθετος [*male edita*, μετάθετος] ἵδρυσις (*q*).

ϟϛ'. Ὥσπερ σαρκὸς εὐεκτούσης καὶ πιαινομένης, τοῖς πάθεσιν ἡ ψυχὴ βασανίζεται καὶ σκοτίζεται, τῆς τῶν ἀρετῶν ἕξεως καὶ τοῦ φωτισμοῦ τῆς γνώσεως ὑποχωρούντων· οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς τῷ θείῳ κάλλει τῶν ἀρετῶν, καὶ τῷ φωτισμῷ τῆς γνώσεως φρουρουμένης τε καὶ λαμπρυνομένης, ὁ ἔξω ἄνθρωπος διαφθείρεται, τῆς σαρκὸς διὰ τὴν ἐπιδημίαν τοῦ λόγου τὴν φυσικὴν εὐεξίαν ἀποβαλλομένης.

ϟζ'. Οὐκ ἦν δυνατὸν ἄλλως υἱὸν ἀποδειχθῆναι Θεοῦ (*r*) καὶ Θεὸν κατὰ τὴν χάριτος θέωσιν, τὸν γενόμενον ἄνθρωπον, μὴ πρότερον κατὰ προαίρεσιν γεννηθέντα τῷ πνεύματι, διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ φυσικῶς αὐτοκίνητον καὶ ἀδέσποτον δύναμιν· ἥν τινα θεοποιὸν καὶ θείαν καὶ ἄϋλον γέννησιν, διὰ τὸ προτιμῆσαι τῶν νοουμένων καὶ ἀδήλων τέως ἀγαθῶν τὸ κατ' αἴσθησιν τερπνὸν καὶ ἐπίδηλον, παραλιπὼν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, τὴν ἐκ σωμάτων εἰκότως ἀπροαίρετον καὶ ὑλικὴν καὶ ἐπίκηρον ἔχειν καταδικάζεται γένεσιν.

A præ summa excellentia, omni penitus sensu ac notitia careat.

95. Quod in mundo sensibus objecto æther est (igneum scilicet elementum) id in animi mundo est prudentia; tanquam scilicet habitus illustrans, ac qui spiritales in singulis proprie exsistentes capiat rationes, per eas certo in universis Auctorem ac causam ostendens, animique in Deum desiderium pelliciens : quodque in mundo sensibus objecto est aer, hoc in animi mundo est fortitudo, tanquam scilicet habitus movens, innatamque spiritus vitam continens pariter ac efficiens, jugemque circa Deum motus animi agitationem vigore contendens : quodque in mundo eodem sensibus objecto est aqua, id in animi mundo est temperantia; habitus scilicet B vitalis in spiritu fecunditatis parens, jugique erga Deum per cupiditatem scaturigine, amoris illecebras gignens : quod denique in mundo item sensibus objecto est terra, id in animi mundo est justitia; nempe habitus omnium in rebus rationum secundum speciem parens, æquamque in spiritu singulis vitalem distributionem impartiens, nec non sui in eo quod honestum est fundati situs firmitas ac immobilis sedes exsistens.

96. Quemadmodum bona carnis habitudine illaque pinguiore, anima affectibus torquetur ac obtenebratur, virtutum habitu ac scientiæ illustratione C sensim abscedentibus : sic quoque anima virtutum decore ac scientiæ illustratione munita et coruscante, qui foris est, homo corrumpitur [82]; carne scilicet rationis adventu ac præsentia, naturalem bonam habitudinem atque vigorem amittente.

97. Non aliter fieri poterat, ut creatus homo, Dei filius Deusque per deificationis gratiam efficeretur, quin prius voluntatis proposito, ob insitam illi natura, suo ipsius arbitratu mobilem nullique mancipabilem facultatem, spiritu nasceretur : quam utique deificam divinamque ac nihil terrenam nativitatem, cum primus **634** homo reliquerit; bonis scilicet illis quæ sola mente intelliguntur hactenusque obscura sunt, sensus delicias ac manifestam delectationem præferens; generatione ex corpori- D bus nulla arbitrii voluntate constante terrenaque atque mortali, damnatur.

[82] II Cor. IV, 16.

(*q*) *Κατὰ τὴν θέσιν βάσεως ἀμετάθετος ἵδρυσις.* Immobilis firmitas et sedes fundati in honesto situs sui, quod maxime justitiæ convenit; quæ velut terra in hoc universo, suis undique librata momentis, rei ipsum medium immobiliter attendat, ac cuique, quod reipsa illius est, tribuat. Quod erat μετάθετος, valde mendosum est, ac quod aiunt, implicans in adjecto. Picus tamen expedit : *Sedem proprii fundamenti translatam in honesto collocat;* si tamen expedire est, sic arbitrarie reddere.

(*r*) *Υἱὸν ἀποδειχθῆναι Θεοῦ.* Quod deerat vox υἱὸν, nihil commodum reddere potuit Picus : ἀπροαίρετον γένεσιν καὶ ὑλικὴν, *ortum nativitatis non ex libera voluntate et terrenum*, quo naturaliter propagamur, ubique Maximus post Greg. Nyss. aliosque Græcos theologos, ex primi parentis transgressione nobis inolevisse docet : alio multiplicandi humani generis modo spiritaliori Deo non ignoto, integra etiam parentum virginitate; quem August. fatetur se ignorare. Τὸ, ἀπροαίρετον, quod *invitam* reddit Picus, non satis aptum : sonat enim illa vox contrariam voluntatem et repugnantem, cum vox Græca solum liberæ voluntatis dicat absentiam, oppositione ad spiritalem generationem κατὰ προαίρεσιν ἐν πνεύματι· *quæ ex libera voluntate est in spiritu*, qua scilicet nascimur a Deo, ut ejus filii simus ac dii Deo similes.

98. Movetur nunc homo, aut circa abhorrentes a ratione affectuum perturbationumque cogitationes ex errore, ob voluptatem ac libidinem; aut circa artium præcepta ex rerum casuumque contingentia, ob necessitatem; aut circa naturales rationes ex naturæ lege, ob disciplinam: quorum nullum ex necessitate hominem initio trahebat: atque id merito; nam omnibus superior conditus erat. Talem enim decebat esse eum qui a principio, ut nullo prorsus eorum quæ ab eo secunda essent, vel ei adjacerent, ceu alias ad ipsum spectarent, distraheretur, unoque duntaxat ad perfectionem egeret, ut nempe in Deum ipso superiorem tota dilectionis libera ac expedita facultate eniteretur.

99. Nihil primus homo inter se Deumque ad scientiam interjectum habebat, quodque futuræ per charitatem liberæ mentis necessitudini, motus in Deum incitatione, impedimento foret. Cum enim divino munere nullis obnoxius affectibus esset, libidinosorum cogitatuum seductionem per voluptatis illecebram non admittebat: cumque nullius egeret, a colendis artibus immunis erat, quibus vitæ necessaria præstari solent: ac cum postremo sapientia niteret, qua scientia fulgebat, naturali speculatione superior erat.

100. Qui omnem naturam cum sapientia condidit, Deus, ac pro cujusque substantiarum utentium ratione modulo ac facultate, sui notitiam occultis seminibus indidit; nobis quoque, ceu magnificentissimus Dominus, naturale in ipsum desiderium amoremque contulit, sibi vim rationis naturaliter implicans, qua facile assequi liceat, quibus modis adimplendum desiderium, ac cavendum ne errore ab eo excidamus, quod assequi nitimur. Hoc igitur moti desiderio, ad ea exquirenda inducimur, quæ ad veritatem spectant, inque omnibus composito ordine elucentem sapientiam et gubernationem; per hæc assequi gliscentes, cujus gratia desiderium amoremque accepimus.

Divinorum Maximi capitum finis.

A ϞΗ'. Κινεῖται νῦν ὁ ἄνθρωπος, ἢ περὶ φαντασίας ἀλόγους παθῶν ἐξ ἀπάτης διὰ φιληδονίαν· ἢ περὶ λόγους τεχνῶν ἐκ περιστάσεως (s) διὰ τὴν χρείαν· ἢ περὶ φυσικοὺς λόγους ἐκ τοῦ νόμου τῆς φύσεως διὰ μάθησιν· ὧν οὐδὲν κατ' ἀρχὰς ἐξανάγκης εἷλκε τὸν ἄνθρωπον, εἰκότως, ὑπεράνω πάντων γενόμενον. Οὕτω γὰρ ἔπρεπεν εἶναι τὸν ἀπ' ἀρχῆς, μηδενὶ τοσύνολον περισπώμενον τῶν μετ' αὐτὸν, ἢ περὶ αὐτὸν, ἢ κατ' αὐτὸν, καὶ πρὸς τελείωσιν ἑνὸς μόνου προσδεόμενον, τῆς πρὸς τὸν ὑπὲρ αὐτὸν, φημὶ δὲ τὸν Θεὸν, καθ' ὅλην τὴν ἀγαπητικὴν δύναμιν ἀσχέτου κινήσεως

ϞΘ'. Οὐδὲν εἶχεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος μεταξὺ Θεοῦ B καὶ αὐτοῦ προβεβλημένον πρὸς εἴδησιν, καὶ κωλῦον τὴν δι' ἀγάπης αὐθαίρετον κατὰ τὴν πρὸς Θεὸν κίνησιν γενησομένην συγγένειαν. Ἀπαθὴς γὰρ χάριτι ὤν, ἀπάτην παθῶν φαντασίας δι' ἡδονῆς οὐ προσίετο· καὶ ἀπροσδεὴς [*male edita* προσδεὴς] ὑπάρχων, τῆς περὶ τέχνας περιστατικῆς ἀνάγκης διὰ τὴν χρείαν, ἐλεύθερος ἦν· καὶ σοφὸς ὤν, τῆς περὶ τὴν φύσιν θεωρίας ὑπεράνω καθειστήκει διὰ τὴν γνῶσιν.

Ρ'. Ὁ πᾶσαν μετὰ σοφίας τὴν φύσιν ὑποστήσας Θεὸς, καὶ πρὸς τὴν ἑκάστου τῶν λογικῶν οὐσιῶν δύναμιν τὴν αὐτοῦ γνῶσιν κρυφίως ἐνθέμενος, δέδωκε καὶ ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις, ὡς μεγαλόδωρος Δεσπότης, κατὰ φύσιν τὸν εἰς αὐτὸν πόθον καὶ C ἔρωτα, συνεπιπλέξας αὐτῷ φυσικῶς τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· ἐφ' ᾧ δυνηθῆναι μετὰ ῥαστώνης γνῶναι τοὺς τρόπους τῆς τοῦ πόθου πληρώσεως, καὶ μὴ παρασφαλέντας διαμαρτεῖν οὗ τυχεῖν ἀγωνιζόμεθα. Κατὰ τοῦτον οὖν κινούμενοι τὸν πόθον, περί τε τῆς ἀληθείας αὐτῆς, καὶ τῆς εὐτάκτως τοῖς ὅλοις ἐμφαινομένης σοφίας τε καὶ διοικήσεως, ζητεῖν ἐναγόμεθα, ἐκείνου τυχεῖν διὰ τούτων γλιχόμενοι, οὗ χάριν τὸν πόθον ἐλάβομεν.

Τέλος Μαξίμου τῶν θείων κεφαλαίων.

(s) *Ἐκ περιστάσεως*. Cap. sequenti περιστατικὴν ἀνάγκην vocat Maximus necessitatem ex ipsis vitæ mortalis rationibus, ejusque variis casibus; quam levare artis præceptis studet humana solertia: hæc nempe indigentia, quam idem excludit a primi status felicitate, Καὶ ἀπροσδεὴς ὑπάρχων τῆς περὶ τέχνας περιστατικῆς ἐλεύθερος ἦν. Ubi male Picus, Καὶ προσδεὴς ὑπάρχων· *Et cum egeret:* quæ ratio est non absolvens ab artium cura, sed potius ei addicens. Alia pridem in aliis non bonis Maximi interpretibus mihi sugillata, unius litteræ seu syllabæ elisione, proclivi lapsu festinantis manus scribæ, decoquentibus quod palam Scripturæ adversetur, ac cujus contrarium Maximo serio adnotetur.

MONITUM

Ad Maximi ducenta quadraginta tria capita, ex Romano Vaticano codice.

Sunt hæc capita quadringentis de charitate omnino proxima, ni et gemina, seu etiam superiora. Eorum idem character, qui et illorum, plurimum laudatus Photio: perspicuitas, brevis sententia; nullæ allegoriæ: omnia ejusmodi, quæ summam eruditionem cum pari pietate redoleant, vereque maximum morum magistrum, summumque Christianæ omnis ἀσκήσεως, et in ea perfectionis ducem ac præceptorem prodant: quod ipsum iambi operi præfixi ab antiquario insinuant. Prima statim voce emendandum subit, quod ita scriptum Ἔξεστι, ac reponendum Ἔπεστι· non enim Maximus de re loquitur quæ liceat, sed de eo quod incumbat et officii sit, sic sollicitum esse cum fidelis sis.

ΜΑΞΙΜΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΠΡΟΣ ΘΕΟΠΕΜΠΤΟΝ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΝ

Ἐρωτήσαντα περὶ τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας· καὶ τοῦ, « Ἐάν τίς σε ῥαπίσῃ ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα· » καὶ τοῦ, « Μή μου ἅπτου, οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα. »

—

MAXIMI MONACHI

AD THEOPEMPTUM SCHOLASTICUM

Qui quæsierat de judice iniquitatis [1]; deque illo, « Si quis percusserit te in dexteram maxillam [2]; » itemque illo, « Noli me tangere : nondum enim ascendi ad Patrem [3]. »

—

Οἷς Λόγος ὑπάρχει τὸ προσκυνούμενον, τούτοις A καὶ βίος ἐκφάντωρ λόγου τὸ κατορθούμενον· ἵνα σφραγίδα γνώσεως ἀληθοῦς τὴν πεῖραν λαβόντες τῆς πράξεως, μάθωσιν ἀφ' ὧν, ὡς θέμις, πεπόνθασιν, ὅσον τοῦ τί εἰδέναι, μεῖζον τὸ γίνεσθαι· καὶ τούτου μᾶλλον, τὸ ἀεὶ καὶ μᾶλλον, ἕως ἂν αὐτοῖς ἡ πρὸς τὸν αἴτιον ἀδίστακτος οἰκείωσις, κατορθωθείη, στάσει τὴν κίνησιν περιγράφουσα καὶ ἀτρεψίᾳ γνώμης τὴν ἔφεσιν· οἷς καὶ ἡ μετὰ χάριν ἐκθέωσις, ἱερᾶς τῆς κατὰ τόνδε τὸν βίον καὶ θεοειδοῦς ἀγωγῆς ἔπαθλον ἀντιδίδοται. Πρὸς οὓς μάλα σοφῶς καὐτὸς ἀπευθύνων τὸν βίον, Θεοφύλακτε δέσποτα, ζητεῖν ἐπείγῃ τὸ πᾶσι προκείμενον δι' ἀγαθότητα, καὶ πάντας δι' ἀπειρίαν διαδιδράσκον· τὸ μὲν, ἵν' ἑλκύσῃ πρὸς ἑαυτὸ, τῷ ἀμηχάνῳ τῆς ὡραιότητος κεντρίζον τὴν ἔφεσιν· τὸ δὲ, ἵνα στομώσῃ, τῇ τῆς ὑπεραπείρου B καταπλήξει καὶ θείας ὑπεροχῆς περιστέλλον τὸν κόρον, ὕβρεως ὄντα πατέρα καὶ διαχύσεως γέννημα, τοῖς τὴν φλογίνην ῥομφαίαν οὐ προθεωροῦσι σὺν τοῖς Χερουβὶμ τεταγμένην καὶ στρεφομένην, οὐκ ἄλλοις, ἢ τοῖς δίχα φόβου πρὸς ἀρετὴν ἐπιστρέφουσιν· ἔνθεν τῷ μεγέθει τῆς ἐπὶ τὰ καλὰ προκοπῆς συνεπεκτείνων τὸ μέτριον, ᾧ καὶ μᾶλλον ἐπαύξεις σὺν ἀσφαλείᾳ τὴν πρόοδον· ἠξίωσας ἀγνώτην ὄντα με καὶ ταπεινὸν ἐπιγνῶναι, δι' οὗ τοῖς κατ' αὐτὴν ἡ φύσις τρόπου παρείχετο· φημὶ δὲ, τοῦ γράμματος· ὃ λόγος συνδεκτικὸς τῶν ἀπόντων ἐστὶ, καὶ τῶν οὐ βλεπομένων ἐμφανιστικός· τοσοῦτον νοήσει παραδιδοὺς καὶ συνάπτων τὸν τέως αἰσθήσει μὴ γνωριζόμενον, ὅσον διὰ ταύτης αὐτὸς χαραττόμενος C παχύνεται σωματούμενος· ᾧ καὶ τὴν ἐμὴν οὐδένειαν εἰς πόθον ἤγαγες τὸν ὑμέτερον πλέον, ἢ θέαν τὴν οἰκείαν ἀσωμάτως κεκίνηκας· προδείξας αὐτὸν ἐπ' ἀμφοῖν τούτοιν ἔχειν μᾶλλον τὸ ἴσον περὶ τὸν λόγον, ἢ ὅσον ἕτεροι περὶ σὲ τὴν τοῦ λόγου χάριν παρὰ τοὺς ἄλλους προτερήματα [a]· οἷς διὰ βίου κοσμούμε-

635 Quibus Verbum ac Sermo est, quod colitur, iis quoque sic vita instituta est, ut suo ipsa munere verbi sermonisque interpres sit; quo scilicet, ipsum actionis reipsa periculum, veræ scientiæ signaculum nacti, ex iis quæ passi sint quoad licet, intelligant, quantum præstet majusque sit, fieri aliquid quam scire; idque adeo magis semper magisque fieri, donec indivisa cum Auctore necessitudo eis obtigerit, ipsa quiete motum circumscribens, et quæ invertibilitate animi desiderium finiat : quibus etiam, quæ gratiæ comes est, deificatio conferatur, sacræ ac deiformis institutionis dum hoc sæculum vertitur, præmio. Ex horum tu quoque, a Deo conservate domine, ratione sapienter admodum vitam dirigens, desiderii ardore quæris, quod, eo quod bonum cunctis expositum est quodque eo quod infinitum, fugit omnes : alterum quidem, ut ad se trahat, immenso decore cupiditatem exstimulans; alterum vero, ut quasi duret, supra quam infinitæ illius divinæque excellentiæ stupore fastidium amputans atque inhibens, quo proclive spretionis injuria est, et quod ipsum diffusionis proles exsistat, his, qui extentum sociis Cherubim ac volitantem non prævident flammeum gladium [4]; neque aliis quam qui sine metu nec ille comite ad virtutem convertuntur. Hinc **636** nimirum paribus cum honesti profectu modis, modesti animi sensum proferens, quo et omnis securus periculi, majorem fructum facis; ut et ignoti mei atque humilis notitiam conciliandam opera studioque putaveris, quo id modo, exque suis rationibus, natura indulsit; per litteras scilicet ac epistolas; ejus nimirum generis sermone, qui longe absentes alios aliis uniat, ac nunquam ex facie visos, manifestos reddat : tantum nimirum mentis intelligentia præbens ac devinciens, qui necdum sensu innotuit, quantum ipse

[1] Luc. XVIII, 6. [2] Luc. VI, 29. [3] Joan. XX, 27. [4] Gen. III, 24.

[a] Locus obscurus, ac forte mendosus.

per eum (id est sensum) exaratus crassatur corpore convestitus. Quo et sermone, in tui majus desiderium, meam tenuitatem et quod exiguus et nihili sum, traxisti, cui incorporea ratione tui ipse aspectum præsentiamque suscitaveris; ostendens nimirum utroque magis te nactum, sermonis ritu, æqualitatem; quam tuo alii sermonis gratiam, ut reliquis præcellant : quibus per vitam ornatus, quo unquam modo caligantem mentem meam ad contemplationem inducendam, tibi ipse operæ pretium duxisti, idque sacrorum ejusmodi sermonum, ac quorum assecutio, quam pro ejus facultate superior exsistit, qui necdum perfecte instabilium rerum ac dividuarum naturam ortumque superavit; nedum pro mea, qui horum sponte colluvie miscear, ac vermis instar, in immundorum tabo affectuum voluter ac delicier. Enimvero obsequenti animo, et ut vestræ dilectioni honorem habeam, majora aggredior quam pro mea facultate, ut de quibus jussistis, dicam; id vero conjectura, non quasi ipse decernam ac sententiam feram.

A νος, πῶς ποτε τὴν ἐμὴν ἀμβλυωπίαν πρὸς θεωρίαν ἐνάγειν ἐσπούδασας, ἱερῶν καὶ ταῦτα λόγων, καὶ ὧν ἡ ἐπίβασις, κρεῖττον ἢ κατὰ ἄνθρωπον, τὸν οὔπω τελείως ὑπεραναβάντα τὴν τῶν ἀστάτων καὶ διαστατῶν φύσιν καὶ γένεσιν· μὴ ὅτι γ' ἐμοὶ τῷ φορυτῷ τούτων ἑκουσίως συμφυρομένῳ, καὶ σκώληκος δίκην τῇ σήψει τῶν ἀκαθάρτων καλινδουμένῳ καὶ ἡδομένῳ παθῶν. Πλὴν τῆς εὐπειθείας χάριν, καὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης τιμὴν, τῶν ὑπὲρ ἀξίαν κατατολμῶν, ἐκεῖνά φημι περὶ ὧν ἐκελεύσατε· στοχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀποφαντικῶς.

Judicem iniquitatis in Evangelio, figurato loquendi genere et per similitudinem, mentem nostram significari arbitror ac nuncupari, quod nimirum jam ipso initio transgressionis reatu iniquum judicium fecerit; quippe Conditoris illi spreto mandato, corruptorisque delecto consilio quo factum ut terrena esse longe prætulerit, quam ut esset divinaque evaderet. Ejus civitatem, sensum intelligo, aut mundum oculis subjectum, in quibus dementi consilio libidine conquiescens, habitatione certoque domicilio incolatum mutavit; neque Deum timens, neque vero eumdem, nostri causa hominem factum, reverens; alterum quidem præ dementia ac superbia; alterum autem, præ contemptu; **627** quarum illa (dementia scilicet et superbia) non prævideat magnitudinem judiciorum; hic autem (id est contemptus) quam hactenus benignitas mutationem exspectans, cohibet, districtionem pœnamque non avertat : quibus temere procaciusque sese inseruit, concessa illi ab Auctore, ad ea præstanda quæ officii essent, præter jus omne extraque officium, arbitrii abusa dignitate; quodque dictu nefas, cum bonum apparens, ei quod mentis oculo percipitur vereque est, præoptandum duxisset.

B Κριτὴν ἀδικίας ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παραβολικῶς ὑπάρχειν καὶ λέγεσθαι, τὸν ἡμέτερον λογισμὸν, ἀρχῆθεν ἐκ παραβάσεως ἄδικον πεποιημένον τὴν κρίσιν· ὡς τὴν τοῦ Κτίσαντος μὲν οὐ δεξάμενον ἐντολὴν· τὴν δὲ τοῦ φθείροντος ἑλόμενον συμβουλὴν· ἐξ οὗ καὶ τὸ χοϊκὸς εἶναι, τοῦ εἶναι, καὶ τοῦ θεῖος γενέσθαι πάμπολυ προστίμησε. Πόλιν δὲ εἶναι τούτου, τὴν αἴσθησιν, ἢ τὸν ὁρώμενον κόσμον· οἷς παραλόγως κατὰ σχέσιν ἐπαναπαυόμενος, τῆς κατοικίας τὴν παροικίαν ἠλλάξατο· μήτε Θεὸν φοβούμενος, μήτε μὴν ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν γεγενημένον δι' ἡμᾶς ἐντρεπόμενος· τὸ μὲν, διὰ τὴν ἄνοιαν· τὸ δὲ, διὰ τὴν καταφρόνησιν· ἐκείνην τε μὴ προορωμένην τῶν κριμάτων τὸ μέγεθος· καὶ ταυτὴν οὐκ εἰργομένην, ἣν τέως ἡ χρηστότης προσμένουσα τὴν μεταβολὴν C ἀναστέλλει, τὴν βάσανον· αἷς ἑαυτὸν αὐθαδῶς περιέπειρε, τῇ δεδομένῃ παρὰ τοῦ Κτίσαντος εἰς ἐξάνυσιν τῶν καθηκόντων αὐτεξουσίῳ τιμῇ παρὰ τὸ δέον ἀποχρησάμενος· καὶ τοῦ νοουμένου τὸ φανὲν ἀγαθὸν κρίνας, ὃ μὴ θέμις ἦν, αἱρετώτερον.

Viduam autem interpellantem, animam utentem ratione; quippe quæ ad sanctorum ac religiosorum operum edendos fructus, ratione, quæ per naturam bona seminet, destituatur. Quæ (videlicet ratio) una hac totali plenaque in ipsam dilectionis vi atque affectu teneatur; nec tamen illi assidua maneat, idcirco nimirum quod hæc illi assensum abnuit, liberæque voluntatis incitationem ad terrena convertit.

Χήραν δὲ διοχλοῦσαν, τὴν λογικὴν ψυχὴν, ἅτε δὴ πρὸς καρπογονίαν ἱερῶν καὶ ὁσίων ἔργων οὐκ ἔχουσαν τὸν τὰ καλὰ κατὰ φύσιν σπείροντα λόγον. Μόνῃ τῇ πρὸς αὐτὴν ὁλικῇ ταύτῃ στοργῇ καὶ διαθέσει κρατούμενον· ἀλλ' οὐ προσμένοντα διὰ τὴν ἀπόνευσιν, καὶ τὴν αὐθαίρετον πρὸς τὰ τῇδε ῥοπήν.

Ejus adversarium (nempe animæ) miseræ carnis terrenum tum motum, tum sensum prudentiamque accipio, quo divinæ in nobis imaginis ejusque dignitatis pulchritudinem polluere, atque nitorem obscurare, student impuri dæmones; tum nimirum, cum nobis libidine succumbentibus, turpissima vitia probrososque affectus dire immittunt : quorum reatu indicta naturæ et mortis damnatio, cum vita, quæ vere est, ab initio frui noluisset.

D Ἀντίδικον δὲ ταύτης, φημὶ τῆς ψυχῆς, τὸ τῆς δυστήνου σαρκὸς ἔνυλον κίνημά τε καὶ φρόνημα, δι' οὗ τῆς ἐν ἡμῖν θείας εἰκόνος καὶ τοῦ κατ' αὐτὴν ἀξιώματος, τό τε κάλλος καταμολύνειν σπουδάζουσι, καὶ τὸ διαυγὲς ἀμαυροῦν οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες, ὁπηνίκα, δι' ἡδονῆς ὑποπίπτουσιν, ἐπεισφρήσωσι δεινῶς ἡμῖν τὰ τῆς ἀτιμίας αἴσχη καὶ πάθη· δι' ἃ καὶ ὁ θάνατος κατεκρίθη τῆς φύσεως, οὐχ ἑλομένης τὸ ἀπαρχῆς τῆς ὄντως κατατρυφῆσαι ζωῆς.

Sugillationes autem existimo, conscientiæ tacito quodam clamore adhortantis verbera, quibus ex anima proficiscentibus, iisque illi increbrescentibus, paulatim quodammodo inflecti ac mitescere consuevit mentis austeritas, visque illa ad ea quæ ho-

Ὑπωπιασμοὺς δὲ τοὺς ἐκ τῆς συνειδήσεως μεθ' ὑποφωνήσεώς τινος παρακλητικοὺς αἰκισμοὺς, οἷς προτεινομένοις ἐκ τῆς ψυχῆς, ἠρέμα πως εἴωθεν κάμπτεσθαι τὸ αὐστηρὸν τοῦ λογισμοῦ, καὶ πρὸς τὰ καλὰ διὰ τὴν χρονιωτέραν ἕξιν ἀνύπεικτον, οὐ φέ-

φροντος ἐνδομυχοῦσαν, καὶ οἷον αἰκίζουσάν τε συνεχῶς καὶ διοχλοῦσαν τὴν βάσανον· ἕως λυμήνηται τὰ τὴν ψυχὴν λυμαινόμενα πάθη, δι' ἐγκρατείας, καὶ τῆς πρὸς τὰ μέλη τῆς σαρκὸς ἑκουσίου νεκρώσεως. Εἶτα καὶ πρὸς ἀγχιστείαν αὐτοῦ τοῦ λόγου δι' εὐσεβείας, καὶ τῆς περὶ τὰ κρείττω τελεωτέρας ἀγάγοι σπουδῆς· οἷς φυσικῶς ἐνεργουμένοις, τὰ οἰκεῖα καὶ πατρικὰ παραβάλλων, ὁ ὑπὲρ οὐσίαν καὶ φύσιν Θεὸς Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, *Ὁ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσῃ*, φησὶ, *τὴν ἐκδίκησιν ὑμῶν*, δι' ἐμοῦ σαρκωθέντος, καὶ τὴν τοῦ καθαιρέτου τῆς φύσεως ποιουμένου καθαίρεσιν;

A nesta sunt ac officii obduratior, quæ ex diuturniore habitu inolevit; dum illa intus latens ac continue velut flagellans ingruensque molestius tormentum ferre non potest: quandiu nimirum affectus ac libidines, animam pessumdantes, per continentiam ac sponte assumptam membrorum carnis mortificationem, non pessumdederit; exindeque ad rationis ipsius necessitudinem, pietatis cultu diligentiorique opera erga ea quæ virtutis sunt, provexerit: quibus, dum sic natura præstantur, sua paternaque assimilans, qui essentia naturaque Deus Dominus noster Jesus Christus superior est, *Deus*, inquit, **638** *non faciet vestri vindictam* [a]: per me scilicet, qui carnem assumpserim, et qui eum destruam, qui naturam destruxit.

B Οὕτω μὲν οὖν τὰ περὶ τούτου διεξῆλθον ἐπιτόμως ἐγὼ, καθ' ὅσον τὸ ἐγχωροῦν τῆς διανοίας μέτρον ἐπήρκεσεν· εἰ καὶ ἄλλως ἄλλοι τὸν τόπον κατανοήσαντες· οἱ μὲν εἰς Χριστόν· οἱ δὲ τοὔμπαλιν, εἰς τὸν Ἀντίχριστον ἐξειλήφασι. Δέος δέ μοι νοεῖν, ἢ λέγειν ἑκάτερα· τὸ μὲν, ὡς ἀσύγκριτον· οὐ γὰρ μείων μὲν Υἱοῦ· μείζων δὲ Πατρὸς, ἡ ἐκδίκησις· ἢ δι' ἄλλου, καὶ ἄλλη τὸ σύνολον, πλὴν τοῦ Υἱοῦ. Καὶ πῶς ἐπὶ τῆς αὐτῆς συγκριτικῶς φησι, τὸ, *Ὁ δὲ Θεὸς*, φησὶν, *οὐ ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν ὑμῶν;* Οὐ γὰρ ἔχει χώραν· ἢ διάφορος πάντως δειχθήσεται, καὶ μετὰ τῆς φύσεως οὐ δυναμένης τὸ ἴσον δρᾷν· καὶ διὰ τοῦτο λοιπὸν, οὐ συντασσομένης· εἰκονιζούσης δὲ μόνον, ὡς ὑπερκειμένην, τὴν ὑπερέχουσαν. Τὸ δὲ, ὡς ἀνένδεκτον καὶ ἀμήχανον, τὸ καλὸν ποιεῖν τὸν κακίας εὑρετὴν καὶ διδάσκαλον· *Οὐ* C *γὰρ δύναται*, φησὶ, *δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν*· καλὸν δὲ ἡ ἐκδίκησις, καὶ τὸ τὴν ὄχλησιν ἀφοσιοῦσθαι δεόντως τοῦ προσπελάζοντος· ἢ τούτῳ παραβάλλεσθαι τυχὸν, ὃ μὴ θέμις, τὸν Πατέρα, καὶ πάσης ἀρετῆς καὶ ζωῆς χορηγὸν ἐξ Υἱοῦ, καὶ ταῦτα μονογενοῦς, καὶ ἴσου τὴν φύσιν καὶ τὴν ἀγαθότητα. Οὐ γὰρ τὰ καλὰ διὰ τῶν κακῶν μηνύεσθαι πέφυκεν, ὥσπερ οὐδὲ διὰ σκότους τὸ φῶς, ἢ θανάτου ζωή· καὶ τοῦ μηδαμῶς ὄντος, τὸ ὄν. Καὶ οὐ λέγω ταῦτα πρὸς τὴν ἐκείνων ἀθέτησιν· ἔχομαι γὰρ καὶ ἀντέχομαι ζωῆς πλέον, τῆς τῶν φαμένων διδασκαλίας· ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον μέτριον δι' ἄκραν δειλίαν ἀσφαλιζόμενος. Τὴν δὲ ἀνάγνωσιν τοῦ ὑποπιάζειν κανονίζειν οὐ πρέπον ἐμοὶ, διὰ τὴν ἐν τούτοις D ἀμαθίαν, ἢ τοῖς ἠσκημένοις καὶ σπουδῇ προελομένοις τὴν παίδευσιν· οἳ ταύτην ὀφείλειν φασὶ κανονίζεσθαι βαρυτόνως μᾶλλον, ἢ περισπωμένως, ὅτι τέ φασι τῶν ῥημάτων οὐδὲν περισπᾶται, πλὴν εἰ μὴ ἐκ συναιρέσεως βαρυτόνου καθέστηκεν, ὡς τὸ, νοῶ, καὶ ποιῶ, καὶ χρυσῶ, καὶ ὅσα τοιαῦτα, φυλάσσοντα καὶ μετὰ προθέσεως ἐπὶ τῆς αὐτῆς τὸν τόνον.

Sicque adeo quæ huc spectant sub compendio enarravi, quantum pro animi modulo assequi licuit, etsi alii eum locum aliter intellexerunt; partimque de Christo, partim contra de Antichristo, nonnulli exposuerunt. Metuo tamen ac absterreor, ne utrumvis aut intelligam, aut dicam: alterum quidem, quod omnem respuat comparationem; non enim minor quidem Filii, major autem Patris vindicta est; aut per alium, atque alia prorsus, quam Filii, aut per Filium. Quanam vero ratione, eadem cum sit, quasi per comparationem dicit, *Deus autem non faciet vindictam vestri?* Non enim habet locum, aut omnino diversus monstrabitur, eaque præditus natura, quæ idem præstare non possit: quæque adeo ejusdem minime ordinis sit; sed quæ solummodo tanquam eminentem simulacro referat ac repræsentet, eam quæ præcellit. Alterum vero, quod nullo modo admittendum sit, neque res ferat, ut auctor malitiæ et inventor doctorque, bonum præstare existimetur: *Non enim*, inquit, *potest arbor mala fructus bonos facere* [b]; vindicta autem bonum est, justoque munere seu functione, interpellantis molestiam redimere ac depellere. Aut forte ut Antichristo (quod nefas) Patrem similem asseramus, per Filium, idque unigenitum parique natura ac bonitate, virtutis omnis ac vitæ auctorem. Non enim natura comparatum, ut bona et honesta, eorum quæ mala sunt, typo designentur; sicut neque ut lumen per tenebras, ac per mortem vita; eo denique quod minime est, id quod est figuretur. Neque hæc dico, ut viris detraham; cum eorum qui dixerunt, doctrinam, ipsa chariorem vita habeam, sed ut meæ ipse tenuitati præ summa formidine caveam. Vocis autem ὑπωπιάζειν accentus rationem tradere, non tam mearum sit partium, ob summam iis in rebus inscitiam, quam eruditorum, et qui disciplinis sedulo animum adjunxerunt. Aiunt itaque sic observandum, ut gravi potius accentu, quam flexo pronuntietur. Nullum enim verbum dicunt circumflecti, nisi quod ex gravi per contractionem effectum sit; ut sunt νοῶ ποιῶ, χρυσῶ, ac similia, quæ etiam cum propositione in eadem servant accentum.

Τὴν δεξιὰν, σιαγόνα, τὴν δεξιὰν πρᾶξίν φημι, καὶ ὅσην ἔνθεος ἡμῖν διὰ τῶν ἐντολῶν συνιστάμενος βίος χαρακτηρίζει, ῥαπιζομένην ὑπὸ τοῦ πονηροῦ

639 Dexteram maxillam, dexteram dico actionem, et quæ fauste cedit; omnem denique, quam divina nobis vita, mandatorum observatione fulta,

[a] Luc. XVIII, 7. [b] Matth. VII, 18.

insignit: quam nequissimus, boni honestique operis occupata opinione percutit; indeque proficiscentis arrogantiæ plaga per inanem gloriam in tumorem, adversus eos qui nulla, aut impari forte virtute præditi sunt; cum quadam velut inflammatione, tollit: cui malo ut occurramus, velut aliam ac sinistram vertamus operæ pretium est; nempe vitam, quæ nos hujus sæculi errore prius conspurcavit, qua jugiter vigente memoria percutiamur; velutque peccatores magis comprimamur atque ad modestiam componamur, quam ut sancti extollamur, exque elationé, quibus sacra humilitas ad stabilitatem desit, corruamus. Honorentur vero cum iis quæ sensu spiritali accipiuntur (quin et illis prius) ut sacræ præparationis anteriorisque emundationis signa, ac corporaliter quæ sic fiunt, in Domini gratiam, qui præcepit, atque inde rem præstantibus mansuetudinis habitum tribuit; et ut ipse percutiens, incredulus esse desinat, dum alacri promptaque suscipientis constantia, ejus qui plagam infert, incitationem retundit; qui, sin aliud, vel illud ipsum revereatur, quod tantis inferior est; quodque non resistat, cujus id facultatis sit, ac cujus impetum una duntaxat religio præcepti inhibeat.

A τῇ προλήψει τῆς ἐνεργουμένης καλοκαγαθίας· καὶ τῇ πληγῇ τῆς ἐντεῦθεν οἰήσεως, φλεγμαίνουσάν πως διὰ κενοδοξίας, καὶ ἐπαιρομένην κατὰ τῶν μηδεμίαν, ἃ μὴ τὴν ἴσην τυχὸν κεκτημένων· δι' ἣν ὥσπερ ἄλλην καὶ οἷον ἀριστερὰν στρέφειν προσήκει, τὸν ἤδη πρότερον ἡμᾶς κατὰ τὴν ἀπάτην τοῦ αἰῶνος τούτου καταμολύναντα βίον, τούτῳ τε πλήττεσθαι συνεχῶς διὰ τῆς μνήμης· καὶ ὡς ἁμαρτωλοὺς μᾶλλον συστέλλεσθαι καὶ μετριάζειν, ἢ ὡς ἁγίους μετεωρίζεσθαι, καὶ δι' ἔπαρσιν καταπίπτειν, οὐκ ἔχοντας πῆξιν ἱερὰν τὴν ταπείνωσιν. Τιμάσθω δὲ μετὰ τῶν κατὰ θεωρίαν λαμβανομένων· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τούτων, εἰς ἑτοιμασίαν ἱερὰν καὶ προκάθαρσιν, καὶ σωματικῶς ταῦτα τελούμενα διὰ τὸν ἐντειλάμενον Κύριον· πραϋπαθείας ἐντεῦθεν ἕξιν τοῖς κατορθοῦσι δωρού- B μενον, καὶ τῆς τοῦ πλήττοντος περιγραφὴν ἀπιστίας, τῷ ἑτοίμῳ τῆς παραδοχῆς τὸ πρόθυμον τῆς πληγῆς ἀναστέλλοντα, αἰδομένου τυχὸν, εἰ μή τι ἄλλο, τὸ ὑπερβάλλον τῆς ὑποπτώσεως· καὶ τὸ μηδαμῶς ἀντιτείνειν τὸν δυνάμενον τοῦτο ποιεῖν, εἰργόμενον δὲ διὰ τὴν πρόσταξιν.

Illud autem, *Noli me tangere*, ad Mariam Magdalenam dictum est a Domino, cum ea illum hortulanum esse existimaret; hoc nimirum significante mysterio ac indicante animam omnem intelligendi vi præditam, necdum superato conjuncto tabernaculo, ac quæ proinde eorum quæ oriuntur et intereunt (quæ a sativis nihil distant oleribus; par enim in utrisque fluxio ac defluxio, temporisque circumscriptio ac periodus) Verbum conditorem esse existimet, ob ejus circa hæc, et ad illa usque progressum ac demissionem; haud dignam esse quæ ipsum spiritu tangat, idque cum ex illis quærat, quæ in aspectum cadunt, ac nostri causa duntaxat factum carnem cognoscat; at, non pro majestate, Deumque ex Deo Patre natum, habeat. Hoc enim merito intelligimus, quod ita dicitur, *Nondum ascendi ad Patrem meum*: nempe per summam theologiam ac fidem, quibus rerum in aspectum cadentium natura circumscribitur, haud exaltatum **640** esse ab anima, quæ in eum modum affecta sit; sed quæ adhuc velut pædagogo duce, ad perfectiorem ejus comprehensionem (ad habitum scilicet revelationis divinorum) tanquam ad Galilæam per contemplationem necesse habeat ascendere, ac cum præsignatis ab eo propositisque rationibus ac sermonibus, totum, quoad licet, comprehendere, tantumque fieri, quod ipsum erat, quod factum est quod nos sumus, quantum id factum esse ostensum est, excepto duntaxat peccato; uti nos quoque cum illo, excepta duntaxat natura, cum doni compotes facti fuerimus; quod spei munere modo operiens, congruisque, mandata exsequendo, operibus convenienter honestans, consequeris, quantum credidisti; frueris que, quantum laborasti; quin et amplius, infinitiesque, quantum etiam dator muneris, cum naturæ modum, tum sæculi omnis comprehensionem superessentiali præstantia excedit.

Τὸ δὲ, *Μή μου ἅπτου*, πρὸς τὴν Μαγδαληνὴν λέλεκται Μαρίαν παρὰ τοῦ Κυρίου, κηπουρὸν αὐτὸν εἶναι νομίσασαν· δηλοῦντος τοῦ μυστηρίου, καὶ ὑπεκφαίνοντος, ὡς ψυχὴ πᾶσα νοερὰ, μήπω τὸ συμφυὲς σκῆνος ὑπεραναβᾶσα, καὶ διὰ τοῦτο τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ μόνον, οὐδὲν οὐδαμῶς διαφερόντων λαχάνων κηπευομένων· ἴση γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ἥ C τε ῥοὴ καὶ ἀποῤῥοὴ, καὶ ἡ τοῦ χρόνου περιγραφὴ καὶ περίοδος· δημιουργὸν εἶναι τὸν Λόγον ὑπολαμβάνουσα, διὰ τὴν περὶ ταῦτα, καὶ ἕως τούτων πρόοδον αὐτοῦ καὶ συγκατάβασιν· οὐκ ἀξία τῆς τούτου κατὰ πνεῦμα καθέστηκεν ἐπαφῆς, καὶ ταῦτα τοῖς φαινομένοις αὐτὸν ἐπιζητοῦσα· καὶ σάρκα δι' ἡμᾶς γεγενημένον γινώσκουσα μόνον αὐτόν· ἀλλ' οὐχὶ πρεπόντως καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον γινώσκουσα. Τοῦτο γὰρ κατὰ τὸ εἰκὸς νοεῖν ὑποβάλλει, τὸ, *Οὔπω ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου*, τὸ μὴ δι' ἄκρας θεολογίας καὶ πίστεως, οἷς ἡ τῶν ὁρωμένων περιγράφεται φύσις, ὑψωθῆναι πρὸς τῆς οὕτω διακειμένης ψυχῆς· ἀλλ' ἔτι παιδαγωγικῶς δεομένης εἰς ἐντελεστέραν τούτου κατάληψιν, ἐπὶ D τὴν ἀποκαλυπτικὴν ἕξιν τῶν θείων ὡσεί τινα Γαλιλαίαν διὰ θεωρίας ἀναδραμεῖν· καὶ σὺν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ προτετυπωμένοις καὶ προβεβλημένοις λόγοις, ὅλον ὡς θέμις περιληφθῆναι, καὶ γενέσθαι τοσοῦτον ὅπερ αὐτὸς ἦν ὁ γενόμενος ὅπερ ἡμεῖς, ὅσον ἐδείχθη τοῦτο γενόμενος πλὴν μόνης τῆς ἁμαρτίας, ὡς καὶ ἡμεῖς ἐκείνῳ, δίχα μόνης τῆς φύσεως, ἡνίκα τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπιτύχοιμεν· ἣν δι' ἐλπίδος νῦν προσδεχόμενος, καὶ προσήκουσι τῶν ἐντολῶν ἔργοις δεόντως ἀποσεμνύνων, ἀπολαύσαις ὅσον ἐπίστευσας, καὶ τρυφήσαις ὅσον ἐπόνησας· μᾶλλον δὲ πλέον καὶ ἀπειράκις, καθ' ὅσον καὶ ὁ ταύτης δοτὴρ ὑπερουσίως ὑπερανέστηκε καὶ φύσεως κίνησιν, καὶ παντὸς αἰῶνος περίληψιν.

ΕΤΕΡΑ ΚΕΦΑΛΑΙΑ

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΜΑΞΙΜΟΥ.

CAPITA ALIA

SANCTI PATRIS NOSTRI MAXIMI.

ΣΤΙΧΟΙ.

A

Πηγὴν νάουσαν ἠθηκῶν δρόσον λόγων,
Ἐνταῦθ' ἐφεύρεις, εἰ μετέλθῃς γνησίως,
Ὁμολογητοῦ Μαξίμου πόνους, φίλε.
Ἀσπάζου δ' αὐτοὺς, καὶ μαθήσῃ τὸ κέρδος.

α'. Ἔπεστι παντὶ Χριστιανῷ τῷ ὀρθῶς πιστεύοντι εἰς Θεὸν, μὴ ἀμεριμνεῖν· ἀλλὰ πάντοτε προσδοκᾷν καὶ ἐκδέχεσθαι πειρασμόν· ἵνα ὅταν ἔλθῃ, μὴ ξενίζηται μηδὲ ταράσσηται· ἀλλ' εὐχαρίστως ὑπομένειν τὸν κόπον τῆς θλίψεως, καὶ ἐννοεῖν τί ψάλλων σὺν τῷ Προφήτῃ λέγει· *Δοκίμασόν με, Κύριε, καὶ πείρασόν με.* Καὶ οὐκ εἶπεν· *Ὅτι ἡ παιδεία σου κατέστρεψέ με, ἀλλὰ, ἀνώρθωσέ με εἰς τέλος.*

B

β'. Ἀρχὴ μὲν καλοῦ, φόβος Θεοῦ· τέλος δὲ, ὁ πόθος αὐτοῦ. Ἀρχὴ παντὸς ἀγαθοῦ λόγος ἔμπρακτος, καὶ πρᾶξις ἐλλόγιμος. Διὸ, οὔτε πρᾶξις λόγου χωρὶς, ἀγαθή· οὔτε λόγος πράξεως ἄνευ, ὁ προερχόμενος (a).

γ'. Πρᾶξίς ἐστι, σώματος μὲν, νηστεία καὶ ἀγρυπνία· στόματος δὲ, ψαλμῳδία· ψαλμῳδίας δὲ κρεῖττον, εὐχή· καὶ σιωπὴ, λόγου τιμιωτέρα. Καὶ χειρῶν πρᾶξις, τὸ ὑπ' ἐκείνων ἀγογγύστως γινόμενον. Ποδῶν δὲ, τὸ δι' αὐτῶν ἐκ πρώτης ἐπιτροπῆς ἀνυόμενον. Ψυχῆς δὲ πρᾶξις, ἐγκράτεια σὺν ἁπλότητι, καὶ ἁπλότης τῇ ἐγκρατείᾳ ἐνεργουμένη. Τοῦ δὲ νοὸς, ἡ ἐν θεωρίᾳ εὐχὴ, καὶ ἐν εὐχῇ θεωρία τοῦ Θεοῦ.

C

δ'. Προηγεῖται πασῶν ἀρετῶν, ἔλεος καὶ ἀλήθεια, ὧν κύημα ἡ ταπείνωσις, καὶ ἡ ἐκ ταύτης κατὰ τοὺς Πατέρας προσγινομένη διάκρισις. Ἧς ἄνευ, οὐδ' ἑτέρα τὸ αὐτῆς ἰδεῖν πέρας δυνήσεται.

ε. Ἡ μὲν πρᾶξις τὸν τοῦ λόγου ζυγὸν ἀτιμά-

VERSICULI.

Manantem fontem moralium rorem sermonum
Hic invenies, si vere ex animo perlegeris,
O amice, Maximi Confessoris labores.
Hos amplectere, ac utilitatem condisces.

1. Debet quisquis Christianus recte in Deum credit, curis vacuus non esse minusque sollicitus, sed tentationem semper opperiri et exspectare; ne, cum venerit, quasi improvisa percellat atque conturbet: sed in gratiarum actionem effusus, afflictionis molestiam atque laborem patienter ferat, menteque cogitet, quid psallendo cum Propheta dicat: *Proba me, Domine, et tenta me* [1]. Neque dixit: *Disciplina tua* **641** evertit me, sed, *correxit me in finem* [2].

2. Initium boni, timor Dei est: finis vero, ejus amor. Boni omnis initium, sermo actione fretus, actioque quasi sermone imbuta ac erudita. Quocirca nec actio bona est absque sermone; nec sermo ipse prolatitius absque actione

3. Actio, corporis quidem, jejunium et vigiliæ: oris vero, psalmodia. Porro psalmodia, potior oratio est; silentiumque, præstantius sermone. Manuum item actio, quod per illas citra murmurationem præstatur: pedum vero, quod ex prima statim jussione illis peragitur. Animi actio, continentia cum simplicitate, et simplicitas continentia efficax. Mentis denique actio, quæ in contemplatione est, oratio; et quæ in oratione est, Dei contemplatio.

4. Cunctis virtutibus præeunt misericordia et veritas, quarum proles est humilitas; et quæ ex illa provenit (uti Patrum fert sententia) discretio. Hæc si desit, neutra suum finem videre poterit.

5. Actio, spreto sermonis jugo ac rationis, huc

[1] Psal. xxv, 2. [2] Psal. xvii, 36.

(a) *Ὁ προερχόμενος*. Quod tanta ejus vocis λόγος Græcis amplitudo est ac ὁμωνυμία, scite Maximus de illo distinxit, qui ore profertur. Nam λόγος ἐνδιάθετος, mentis sermo ac cordis, illique insitus, de quo tanta in procemio Scholiorum ad *Quæst. ad Thalass.* ipse potius actionis parens, præhabensque quidquid in ea bonitatis exsistit. Qua de re ad orat. Gregorii in magnum Athanasium.

illuc errore vaga circa inutilia, juvencæ in modum, invenitur : sermoque ac ratio, abjecto actionis pretioso amictu, haud cultu decenti nitet, etsi talem specie tenus præferre videtur.

A ζουσα, ὧδε κἀκεῖσε περὶ τὰ ἀνωφελῆ, οἷά τις δάμαλις περιπλανωμένη εὑρίσκεται· ὁ δὲ λόγος, τῆς πρακτικῆς τοὺς ἐντίμους χιτῶνας ἀποποιούμενος, οὐκ εὐσχήμων, κἂν τοιοῦτος εἶναι πως τὸ δοκεῖν σχηματίζεται.

6. Virilis fortisque animus, mulieris instar, per omnem vitam, duplici accensa face (actionis scilicet vi ac contemplationis) quæ sunt officii peragit : rursus vero contraria qui voluptatibus mollis est ac remissus.

ς'. Ἡ ἀνδρεία ψυχή, ὡς γυνή, παρ' ὅλον αὐτῆς τὸν βίον, εἰς δύο λύχνους, τὸ πρακτικόν τε καὶ θεωρητικὸν, καιομένους κατέχουσα, πράττει τὰ ὀφειλόμενα· τὰ ἐναντία δὲ πάλιν, ἡ παρειμένη ταῖς ἡδοναῖς.

7. Non sufficit animo, ut a vitio perfecte liberetur, sponte assumpta afflictatio; nisi et iis malis quæ invitis obveniunt, velut ignis camino non dissolvatur.

ζ'. Οὐκ ἀρκεῖ τῇ ψυχῇ πρὸς τελείαν κακίας ἀπαλλαγὴν, ἡ ἑκούσιος κακοπάθεια, εἰ μὴ καὶ διὰ τῆς ἀκουσίου ἐκπυρουμένη μὴ διαλύηται.

8. Gladii in morem ad perfecte abdicandum vitium duratus animus, nisi per ignem et aquam (voluntarios scilicet et involuntarios labores) transierit, illidentibus casibus atque adversis inviolabilis non servabitur.

η'. Οἷά τις μάχαιρα ἡ ψυχὴ πρὸς τελείαν κακίας B ἀπαλλαγὴν, εἰ μὴ διὰ πυρὸς διέλθῃ καὶ ὕδατος, τουτέστιν ἑκουσίων πόνων καὶ ἀκουσίων, ἄθραυστος ταῖς ἀντιτυπίαις τῶν συμβαινόντων οὐ συντηρεῖται.

9. Quemadmodum tentationum quæ ex animi voluntate sunt, tres universaliores causæ exsistunt, sanitas, divitiæ, et gloria seu claritas; sic et earum quæ invitis ac exteriore agente obveniunt, tres itidem sunt causæ, bonorum jactura seu damna, infirmitates, maledicta ac convicia. Hæc autem quibusdam quidem ad ædificationem contingunt, quibusdam vero ad destructionem.

θ'. Ὥσπερ τῶν ἑκουσίων πειρασμῶν, τρία εἰσὶ τὰ καθολικώτερα αἴτια· ὑγεία, πλοῦτος καὶ εὔκλεια· οὕτω καὶ τὰ τῶν ἀκουσίων τρία εἰσί· ζημίαι, ἀσθένειαι καὶ λοιδορίαι. Γίνονται δὲ ταῦτα τισὶν, εἰς οἰκοδομήν· τισὶ δὲ, εἰς καθαίρεσιν.

642 10. Adnascuntur velut stolones quidam, animo quidem, cupiditas et tristitia; corpori vero, voluptas et dolor. Causa vero, doloris quidem, voluptas. Dum enim molestum doloris sensum vitare volumus, ad voluptatem confugimus : tristitiæ vero seu mœroris, cupiditas aut ægritudo.

ι'. Παρυφέστηκε ψυχῇ μὲν, ἐπιθυμία καὶ λύπη· σώματι δὲ, ἡδονὴ καὶ ὀδύνη. Αἴτιον δὲ, τῆς μὲν ὀδύνης, ἡ ἡδονή (b)· θέλοντες γὰρ ἐκφυγεῖν τὴν κατὰ C τὴν ὀδύνην ἐπίπονον αἴσθησιν, πρὸς τὴν ἡδονὴν καταφεύγομεν· λύπης δὲ, ἐπιθυμία ἢ ἀῤῥωστία.

11. Studiosus ac virtutis cultor, bonum habet alte animo repositum insitumque : qui autem inani gloria laborat, illo cogitatum. Malum vero studiosus quasi superficie tenus habet; libidinosus vero ac voluptati deditus, alto fixum pectore.

ια'. Ἐνδιάθετον μὲν ὁ ἐνάρετος κέκτηται τὸ καλόν· περινενοημένον δὲ, ὁ κενόδοξος. Τὸ δὲ κακὸν, ὁ μὲν σπουδαῖος, ἐξ ἐπιπολῆς ἔχει· κατὰ βάθους δὲ, ὁ φιλήδονος

12. Rarius nec ex animo ac propense in malo versatur [a], qui illud odit : crebrius vero et tenacius, qui ejus adhuc causis affectus est.

ιβ'. Ὀλιγάκις μὲν καὶ οὐκ ἐπιμελῶς (c) εὑρίσκεται πρὸς τὸ κακὸν, ὁ τοῦτο μισῶν· πλεονάκις δὲ καὶ προσεκτικώτερον, ὁ ἔτι ταῖς αἰτίαις ἐκείνου προσκείμενος

13. Quibus non ex animo est ut pœniteant, illis quoque juge est ut delinquant : quibus vero non ex destinata est voluntate ac proposito ut peccent, certa exque animo pœnitentia est, ejusque causa haud ita crebra.

ιγ'. Οἷς μὴ κατὰ πρόθεσιν τὸ μετανοεῖν, τούτοις συνεχὲς καὶ τὸ πλημμελεῖν· οἷς δὲ παρὰ πρόθεσιν τὸ ἁμαρτάνειν, ἐμπληροφόρητος ἡ μετάνοια, καὶ τὸ D αἴτιον ταύτης οὐχὶ συχνόν.

14. Sensus et conscientia oris sermoni sint comites, ut scilicet divinus sermo, qui dixit [b] fore se in medio eorum, non erubescat, ob procacita-

ιδ'. Αἴσθησις καὶ συνείδησις, λόγῳ τῷ κατὰ προφορὰν συνερχέσθω, ὅπως ὁ εἰρηκὼς θεῖος λόγος, ἐν μέσῳ τούτων εὑρίσκεσθαι, μὴ καταισχύνηται, διὰ

[a] Gen. vi, 5. [b] Matth. xviii, 20.

(b) *Τῆς μὲν ὀδύνης, ἡ ἡδονή*. Sunt quidem hæc, alia aliis causa, uti aliis locis ipse Maximus explicat; dumque sectamur voluptatem, nos laboribus implicamus, ac dolorem augemus, ipsumque jugem reddimus. Hic tamen, et quod attinet ad rationem Maximo allatam, potius scribendum videatur, τῆς μὲν ἡδονῆς, ἡ ὀδύνη· *Dolor causa est voluptatis;* quod ejus depellendi causa, voluptatem consectamur. Pleniora forte scripsit Maximus : quanquam pronum est permutatas has voces ex litterarum vicinitate.

(c) *Καὶ οὐκ ἐπιμελῶς*. Allusio est ad Gen. vi, 5, ubi sic ἐπιμελῶς, quasi serio, omnique diligentia atque opera dicuntur, illius ætatis homines malo incumbere; quod procul est ab eo, qui illud odit, peneque invitus vel concupiscentia, vel suasione aliqua aut etiam errore, in illud quandoque trahitur.

τῆς προπετείας ἢ ἀμετρίας τῶν λεγομένων ἢ πραττομένων.

ιε'. Οὐχ' ὁ τοῖς ἔργοις μὴ ἀδικῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, οὗτος καὶ τοῖς λόγοις ἀμίαντον συνετήρησεν. Οὐ δὲ ὁ τούτους φυλάττων, ἤδη καὶ λογισμοὺς οὐκ ἐμόλυνεν. Ὁ γὰρ ἁμαρτάνων, τριττῶς τοῦτο πράττει.

ιϛ'. Οὐ δυνήσῃ τὸ πρόσωπον τῆς ἀρετῆς κατιδεῖν, ἡδέως ἔτι τὸ τῆς κακίας κατανοῶν. Μισητὸν δὲ τότε φανεῖται τὸ δεύτερον, ὅτε τοῦ πρώτου ἐπιθυμήσεις τὴν γεῦσιν, καὶ τοσαύτης τὴν ὄψιν ἀποξενώσεις μορφῆς.

ιζ'. Διὰ τῶν λογισμῶν, οὐ τῶν πραγμάτων προηγουμένως πολεμοῦσιν οἱ δαίμονες τὴν ψυχήν. Αὐτὰ γὰρ καθ' αὐτά, ἀναγκαῖα τὰ πράγματα. Καὶ τῶν μὲν πραγμάτων, ἡ ἀκοὴ αἰτία καὶ ὅρασις· τῶν δὲ λογισμῶν, ἡ συνήθεια καὶ οἱ δαίμονες.

ιη'. Τριττὸν μέν, τὸ ἁμαρτητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς, ἐν ἔργοις καὶ λόγοις καὶ λογισμοῖς εὑρισκόμενον. Ἑξαδικὸν δέ, τὸ ἀναμαρτησίας καλόν. Ἀπταίστους γὰρ τὰς πέντε αἰσθήσεις καὶ τὸν προφορικὸν συντηρεῖν δεῖ λόγον. *Ἐν οἷς ὁ μὴ πταίων, ἀνήρ φησι τέλειος, δυνατὸς χαλιναγωγῆσαι καὶ τὰ μέλη τοῦ σώματος.*

ιθ'. Ἑξαχῶς τὸ ἄλογον μέρος διαιρεῖται τῆς ψυχῆς· εἴς τε τὰς πέντε αἰσθήσεις, καὶ εἰς τὸν κατὰ προφορὰν λόγον, ὃς συνδιαιρεῖται μὲν ἀδιαιρέτως τῷ πάσχοντι, ἀπαθὴς ὤν· ἀναμάττεται δὲ τὴν αὐτοῦ κακίαν παθητικὸς εὑρισκόμενος.

κ'. Οὐ δύναται οὔτε σῶμα καθαρθῆναι νηστείας καὶ ἀγρυπνίας χωρίς· οὔτε ἐλέους καὶ ἀληθείας ψυχή· ἀλλ' οὔτε νοῦς ἄνευ θεωρίας καὶ ὁμιλίας Θεοῦ. Αὗται γὰρ αἱ συζυγίαι, ἐν τούτοις ἐπισημόταται.

κα'. Κυκλοφορουμένη ταῖς εἰρημέναις ἀρεταῖς ἡ ψυχή, ἀπερικτύπητον τὸ ταύτης ἐκ πειρασμῶν καθίστησι φρούριον· ὅ ἐστιν ἡ ὑπομονή· *Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν γὰρ κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν*, ὁ Λόγος φησίν. Εἰ δὲ ἑτέρως ἐχόμενα εἴη, οἷά τις πόλις ἀτείχιστος, καὶ ὑπὸ τῶν πόῤῥωθεν ψόφων, δειλίας μοχλοῖς κατασείεσθαι εἴωθεν.

κβ'. Οὐχ ὅσοι εἰς τὰ κατὰ λόγον εἰσὶ φρόνιμοι, οὗτοι καὶ εἰς τὰ κατ' ἔννοιαν· ὅσοι δὲ εἰς τὰ κατ' ἔννοιαν, οὗτοι καὶ εἰς τὰ κατ' αἴσθησιν ἔξωθεν εὑρεθήσονται. Εἰ γὰρ καὶ πάντας ὑποφόρους ἔχει ἡ αἴσθησις, ἀλλ' οὐχ ὁμοίους αὐτῇ τοὺς φόρους ἀποδιδόασιν. Ἐξ ἀφελότητος γὰρ οἱ πλείους εἰς τὰ κατ' αὐτὴν τιμᾷν αὐτὴν ὡς αὐτὴ ἀπαιτεῖ οὐκ ἐπίστανται.

κγ'. Τῇ φύσει ἄτμητος οὖσα ἡ φρόνησις, τέμνεται εἰς διαφόρους τομάς. Ὧ μὲν γὰρ δίδοται πλέον, ᾧ δὲ ἔλαττον μέρος αὐτῆς· ἕως αὐξηθεῖσα ἡ πρακτικὴ ἀρετή, συνδρόμους τε αὐτῇ τὰς γονικὰς [ἔχουσα] ἀρετάς, τὸ ἐνδεχόμενον ἑκάστῃ ἀποπλη-

[5-6] Jac. III, 2. [7] Luc. XXI, 19.

A tem aut immoderantiam eorum quæ dicuntur aut aguntur.

15. Qui non lædit operibus animum suum, haud etiam verbis servavit impollutum. Nec qui linguæ custos est, jam quoque cogitationes nihil inquinavit. Peccatum enim, triplici hac ratione contingit.

16. Virtutis faciem viacre non poteris, qui jucunde adhuc vitii conspectum animo usurpes. Tunc porro alterum exosum videbitur, cum prioris gustum desiderio concupisces, vultumque a tali longe forma abstraxeris.

17. Cogitationum, non rerum incursu, dæmones principalius adoriuntur animum. Nam res ipsæ, secundum se, necessariæ sunt. Ac rerum quidem B causa, auditus et visus : cogitationum vero, consuetudo ac vis dæmonum.

18. Trifariam animi peccatum dividitur, quod in operibus et verbis et cogitationibus invenitur. Sex vero partibus constat non peccandi bonum. Inoffensos enim servemus necesse est quinque sensus, orisque sermonem : *In quibus qui non offendit, perfectus est vir; potens etiam freno circumducere membra corporis* [5-6].

643 19. Animi pars rationis expers sex partibus dividitur; quinque scilicet sensibus, et sermone qui ore profertur. Is, una cum eo qui afficitur indivise dividitur, immunis ipse ab affectione : contrahit vero ejus vitium ac malitiam, cum affe-
C ctus concitatos movens animosque perturbans invenitur.

20. Nec corpus citra jejunium vigiliasque emundari potest, nec absque misericordia et veritate animus; at neque mens absque contemplatione Deique colloquio. Sunt enim hæ in istis illustrissimæ conjugationes.

21. His, quas dicebam, virtutibus, cuneo vallatus animus, immune a tentationum strepitu reddit suum præsidium, id est, patientiam. Ait namque Scriptura : *In patientia vestra possidete animas vestras* [7]. Sin autem se aliter res habuerit, haud secus ac civitas immurata, etiam fragoribus longe positis, pavoris vectibus vehementius concuti consuevit.

D 22. Non omnes qui sermone prudentes sunt, hi quoque mentis sensu prudentes exsistunt : omnes vero qui mentis sensu, hi etiam sensu exterius hoc esse invenientur. Quanquam enim sensus omnes vectigales habet, non tamen eadem illi tributa reddunt. Plerique enim ex simplicitate, sic eum colere, ut ipse expetit, non noverunt.

23. Prudentia, cum natura indivisibilis sit, diversis partibus scinditur. Alii enim major, alii minor illius portio tribuitur; donec aucta virtus actioni studens, una secum concurrentes nacta generales virtutes, quantum cuique bonum concessum est,

expleverit. Plerique enim per defectum vitæ actuosæ, etiam prudentiæ munera adepti sunt

24. In his quæ sunt ex natura, pauci prudentes invenientur: in his vero quæ præter naturam, longe plures. Illorum enim metu, suam omnem naturalem prudentiam evacuantes, parum illic habent ut sapiant; plurimum vero in rebus superfluis, et quæ natura laudem non habeant.

25. Convenientis exque ratione silentii asseclæ ac convivæ, opportunitas et modus: ejus vero epulum, veritas; per quam veniens mendacii pater ad animam peregrinantem, eorum quæ quærebat, nihil invenit.

26. Verus misericors est, non qui sponte præbet superflua, sed qui necessaria raptoribus indulget.

644 27. Alii quidem terrenis divitiis spiritales comparant, eleemosynæ ritu: alii vero spiritalibus terrenas abdicant, earum gustu percepto quæ indefectibiles sunt.

28. Amant omnes in bonis abundare: grave autem est, qui Dei munere divitias consecutus sit, non in longum tempus licere iis frui ac oblectari.

29. Foris apparet animi sanitas; intusque in sensus imo, ejus proclive latet infirmitas. Sin autem omnino sic rebus comparatum est, ut foris quidem reprehensionum emundatione, intus vero mentis renovatione illa proveniat; demens est qui reprehensiones rejicit; ac quem semper in stuporis nosocomio jacere non pudet.

30. Ne gravius animo feras ac offendaris, in eum, qui manu curam invito adhibeat: sed magis ad absterssam injucunditatem vertens oculos, te quidem deplora; Deumque, ejus tibi dispensationis ac curæ auctorem, magnifice prædica.

31. Ne infirmitatis tuæ ulla gravitate animum despondeas; sed efficaciorum remediorum sedulo apparatu ac diligentia, procul ab ea recede, qui salutis animæ curam geras.

32. Ne te ei subduxeris qui opportune perstringit; quin te illi adjunge, atque ostendet quantum sub sensu tuo malum delitescat: absumptoque quod amaritudinis gustu displicebat, dulci ex sanitate vesceris edulio.

33. Quantum capis laborum sensum, tantum lubens eum habe, qui arguendo quasi digito ostendit. Est enim perfectæ tibi emundationis auctor,

A ρώσει καλόν. Οἱ πλείους γὰρ κατὰ τὴν ἔλλειψιν τῆς ἐμπράκτου ζωῆς (*d*), καὶ τὸ φρονεῖν ἐκληρώσαντο.

κδ'. Εἰς μὲν τὰ κατὰ φύσιν, ὀλίγοι φρόνιμοι εὑρεθήσονται· εἰς δὲ τὰ παρὰ τὴν φύσιν, πολλοί. Δέει γὰρ τῷ περὶ αὐτὰ ὅλην αὐτῶν τὴν φυσικὴν φρόνησιν ἐκκενώσαντες, ἔχουσιν ἐκεῖ μὲν τὸ φρονεῖν ὀλίγον· τὸ πλεῖστον δὲ ἐν τοῖς περιττοῖς, καὶ οὐ τῇ φύσει ἐπαινετοῖς.

κε'. Τῆς εὐλόγου σιωπῆς, ὁ καιρὸς καὶ τὸ μέτρον συνεστιάτορες· πανδαισία δὲ τούτου γίνεται ἡ ἀλήθεια· καθ' ἣν ὁ τοῦ ψεύδους πατὴρ ἐπὶ ψυχὴν ἀποδημοῦσαν ἐρχόμενος, εὑρίσκει ἐπιζητουμένων οὐδέν.

κϛ'. Ἐλεήμων ἀληθὴς, οὐχ ὁ παρέχων ἑκουσίως τὰ περιττὰ, ἀλλ' ὁ συγχωρῶν τὰ ἀναγκαῖα τοῖς
B ἀφαρπάζουσιν.

κζ'. Οἱ μὲν τῷ ἐνύλῳ πλούτῳ κτῶνται τὸν ἄϋλον ἐλεημοσύνης θεσμοῖς· οἱ δὲ ἀΰλῳ ἀποκτῶνται τὸν ἔνυλον, ἐν αἰσθήσει τοῦ ἀνεκλείπτου γενόμενοι.

κη'. Φίλον μὲν παντὶ, τὸ πλουτεῖν ἐν καλοῖς· λυπηρὸν δὲ, τῷ θείως πλουτήσαντι μὲν, μὴ ἐπὶ πλεῖστον συγχωρηθῆναι δὲ ἐνευφρανθῆναι αὐτῷ

κθ'. Ἔξωθεν μὲν, ἡ ὑγεία δοκεῖ τῆς ψυχῆς· ἔνδοθεν δὲ, ἐν τῷ τῆς αἰσθήσεως πυθμένι πέφυκε κρύπτεσθαι ἡ ἀῤῥωστία αὐτῆς. Εἰ δὲ δεῖ πάντως ἔξωθεν μὲν ἐκείνην τῷ ἀναθερισμῷ τῶν ἐλέγχων γενέσθαι, ἔνδοθεν δὲ ταύτην τῷ ἀνακαινισμῷ τοῦ νοός· ἄφρων ὁ τοὺς ἐλέγχους ἀποσειόμενος, καὶ ἐν τῷ τῆς ἀναλγησίας πάντοτε ἀνακεῖσθαι νοσοκο-
C μείῳ (*e*) μὴ αἰσχυνόμενος.

λ'. Μὴ τραχυνθῇς κατὰ τοῦ ἀκουσίως σε χειρουργήσαντος· ἀλλὰ πρὸς τὴν κενωθεῖσαν ἀηδίαν ἀποβλεψάμενος, ταλάνισον μὲν ἑαυτόν· μακάρισον δὲ, τὸν αἴτιόν σοι ταύτης γενόμενον οἰκονομίας Θεόν.

λα'. Μὴ πρὸς τὸ δεινὸν ἀπευδοκήσῃς τῆς ἀῤῥωστίας σου· ἀλλὰ διὰ τῶν τῆς φιλοπονίας δραστικωτέρων φαρμάκων, πόῤῥω γενοῦ ταύτης, ὁ τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγείας ἐπιμελούμενος.

λβ'. Μὴ συσταλῇς ἀπὸ τοῦ καιρίως σε πλήττοντος· πρόσει δὲ τούτῳ, καὶ ὑποδείξει σοι, ὅσον τὸ ὑποσμῆχον τὴν αἴσθησίν σου κακὸν, καὶ φάγῃ ὄψον ἡδὺ τὸ ἐκ τῆς ὑγείας, μετὰ τὸ ἀναλωθῆναι τὸ ἐκ τῆς
D πικρίας ἀπόβλητον.

λγ'. Ὅσον αἰσθάνῃ τῶν πόνων, τοσοῦτον ἀποδέχου τὸν τούτους διὰ τῶν ἐλέγχων ὑποδεικνῦντά σοι. Καθάρσεως γὰρ τελείας αἴτιός σοι καθίσταται· ἧς

(*d*) *Κατὰ τὴν ἔλλειψιν τῆς ἐμπράκτου ζωῆς.* Videtur τὴν ἔμπρακτον ζωὴν, quasi activam dicere, seu, quæ actionem colit, et contra θεωρητικὴν dividitur: velitque plures non admodum exercitatos in vita activa et actionis cultu, quasi per rationes superiores vi contemplationis Deoque illustrante prudentiæ munere nactos esse. Anceps usus τοῦ, κατὰ, dubium sensum reddit. Verius hic Maximus dixerit, quam in cap. *De charitate ad Elpidium*, esse aliqua difficilia, et quæ semel et iterum legi oporteat, ut percipiantur, nec solum ex phrasi et usu loquendi, sed magis ex ipsa materia, ipsa ex reconditiore penu moralis et Christianæ philosophiæ petita.

(*e*) *Ἐν τῷ τῆς ἀναλγησίας νοσοκομείῳ.* Ἀναλγησία hic Maximo, palam stupor mentis, quo quis cœlestium, et eorum quæ sunt ad salutem, omni sensu careat; vixque ac ne vix quidem meliori fruge renovari valeat. Jungit Marcus semel et iterum, *De just. et operibus*, c. 122 et 133, τὸ, ἡδυπαθὴς et ἀνάλγητος, qui sit voluptarius, sicque corporis deliciis deditus, ut illis sensum omnem pietatis exuerit; nedum erga proximos, per immisericordiam, uti expressit Obsop., sed magis erga Deum propriamque salutem.

A ἄνευ, ἐν καθαρῷ χωρίῳ τῆς εὐχῆς οὐ δύναται γενέσθαι ὁ νοῦς.

λδ'. Ἐν τῷ ἐλέγχεσθαι, ἢ σιωπᾷν δεῖ, ἢ ἠπίως ἀπολογεῖσθαι τῷ καταλέγοντι· οὐ διὰ τὸ συστῆσαι τὰ οἰκεῖα τὸν ἐλεγχόμενον· διὰ δὲ τὸ ἀναστῆσαι προσκόψαντα ἴσως, τὸν ἐν ἀγνοίᾳ ἐλέγχοντα.

λε'. Ὁ τῷ λυπήσαντι ἀδίκως (f) πρὸ τοῦ προσκληθῆναι ὑπ' αὐτοῦ εὐνοῶν, ἐζημίωται τῶν ἀνηκόντων οὐδέν. Ὁ δὲ μετὰ τὴν πρόσκλησιν, τῆς εὐφορίας τὸ ἥμισυ. Κερδαίνει δὲ ὅλον τὸ προκαταβληθὲν, ὁ μηδέποτε διὰ λύπην ἀποσυνάγωγος εὑρισκόμενος· προστίθησι δὲ καὶ μισθὸν ἑαυτῷ, ὁ τὸ σφάλμα βάλλων ἐπάνω ἑαυτοῦ ἐν παντί.

B λς'. Οὔτε ὁ ὑψηλόφρων ἐπιγινώσκει οἷα τὰ ἑαυτοῦ ἐλαττώματα, οὔτε ὁ ταπεινόφρων τὰ οἰκεῖα καλά. Καλύπτει γὰρ, τὸν μὲν, ἄγνοια φαύλη· τὸν δὲ, θεάρεστος.

λζ'. Τοῖς ἰσοτίμοις ὁ ὑπερήφανος ἐν καλοῖς παραμετρεῖσθαι οὐ βούλεται· ἐν δὲ τοῖς ἐναντίοις, πρὸς τοὺς ὑπερέχοντας, φορητὸν τὸ ἑαυτοῦ παραβαλλόμενον ἡγεῖται ἐλάττωμα.

λη'. Ὁ μὲν ψόγος στεῤῥὰν· ὁ δὲ ἔπαινος, ἔκλυτον τὴν ψυχὴν ἀπεργάζεται καὶ νωθροτέραν πρὸς τὰ καλά.

λθ'. Ὑπόστασις μὲν πλούτου, χρυσός· ἀρετῆς δὲ, ταπείνωσις. Ὡς οὖν ὁ χρυσοῦ ἀπορῶν πένης ἐστὶ, κἂν μὴ τοῖς ἔξωθεν φαίνηται· οὕτω ταπεινώσεως C ἄνευ, ἐνάρετος οὐκ ἔσται ὁ ἀγωνιζόμενος.

μ'. Χρυσοῦ δίχα, ὥσπερ ἔμπορος οὐ πέφυκεν ἔμπορος, κἂν λίαν πρὸς ἐμπορίαν ἐστὶν ἐπιτήδειος· οὕτως οὐδὲ ταπεινοφροσύνης χωρὶς, ἐν κατασχέσει τῶν τῆς ἀρετῆς ἠθέων εὑρεθήσεται ὁ ἀσκούμενος, κἂν πάντη τῇ ἑαυτοῦ νουνεχείᾳ θαῤῥῇ.

μα'. Τῇ ταπεινοφροσύνῃ ὁ ἀνιὼν, κατώτερος τοῦ ἑαυτοῦ φρονήματος γίνεται· ἀνώτερος δὲ, ὁ ἐκείνης χωρὶς, ὃς οὐδὲ παραμετρεῖσθαι τοῖς ἐλαχίστοις (g) ἑκουσίως ἀνέχεται· καὶ διὰ τοῦτο ἐν ταῖς πρωτοκλισίαις τὸ λυπηρὸν ἐπιδείκνυται.

μβ'. Καλὸν τῷ ἀγωνιστῇ φρονεῖν μὲν ἥττονα τῆς ἐργασίας αὐτοῦ, πράττειν δὲ κρείττονα τῆς δειλίας αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ ἀνθρώποις αἰδέσιμος, καὶ D Θεῷ *ἐργάτης* εὑρίσκεται *ἀνεπαίσχυντος*.

μγ'. Ἢ κατορθοῦσθαι δεῖ (h) πρὸς πάσας τὰς ἐν-

sine qua mens, in mundo orationis loco non potest versari.

34. Dum quis reprehenditur, aut taceat necesse est, aut blande sugillanti excusando respondeat : non ut is qui reprehenditur sua statuat, sed ut eum qui forte offendit, per ignorantiam reprehendendo, erigat.

35. Qui ei qui injuria læsit, priusquam ab eo invitaretur, benevolentiæ sinum aperit, ejus quod officii sit nullam jacturam fecit. Qui vero postquam invitatus fuerit, uberioris fructus dimidiam partem amisit. Lucratur autem quidquid fuerat proseminatum, qui præ tristitia animique rancore, nunquam præsentiam subduxisse invenitur. Sed et mercedem sibi accumulat, qui in omnibus in se culpam rejicit.

645 36. Nec qui elato est animo suos novit defectus, quanti sint; nec qui humili modestoque sensu, sua bona; celat enim tum illum mala ignorantia, tum hunc Deo accepta.

37. Superbus in bonis, æqualibus componi renuit : in contrariis vero malisque, cum his qui præcellunt collatum vitium suum, tolerabile prorsus existimat.

38. Vituperium quidem, robustum ac fortem : laus vero, solutum ac mollem, et ad ea quæ sunt officii segnem reddit animum.

39. Divitiarum quidem substantia, aurum; virtutis vero, humilitas. Quemadmodum igitur qui auri penuria laborat, pauper est, quamvis his qui foris sunt ac extraneis non videatur; sic sine humilitate virtutis palæstra certans studiosus non erit.

40. Quemadmodum mercator, quem aurum deficiat, nec si valde idoneus mercaturæ sit, omnino mercator exsistat : sic nec exercens ad pietatem sine humilitate virtutis fructuum compos unquam invenietur, quantumvis omnino suæ solertiæ fidat.

41. Qui sensus modestia ac humilitate ascendit, sensu suo dejectior redditur; qui vero absque illa, altior, ac nec minimis lubens componi velit. Hincque adeo fit, ut in primis consessibus tristitiam prodat [a].

42. Præstat pugilem virtutis palæstra, minora sapere quam pro suo opere; potiora vero quam pro sua formidine ac ignavia agere. Sic enim tum hominibus venerabilis, tum Deo *operarius inconfusibilis* [b] invenietur.

43. Aut Dei mandata omnia adimpleat necesse

[a] Luc. xiv, 7; xx, 46. [b] I Tim. ii, 15.

(f) *Ὁ τῷ λυπήσαντι ἀδίκως*. Coactus sum mutare quod mendosum omnino apparebat, nulloque apto sensu a Maximo scribi potuerat, λυπήσαντι δικαίως, et μετανοῶν· cum alioqui expedita sit totius capitis sententia, ipsa arguta, ac qua erudite exponuntur gradus ferendi aut remittendi injurias; quæ tunc injuriæ sunt, cum injuste inferuntur : ἀντὶ τοῦ μετανοῶν, scripsissem μετευνοῶν, si illa voce usum aliquem probatum auctorem invenissem. Alioqui vero vox εὐνοῶν, ipsa non incommoda; respexeritque in ea Maximus, illud Matth. v, 25 · Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχύ· *Habeto benevolentiam cum adversario tuo cito*, uti reddit Erasm. ac Græca sonant; spectatque et istud ad reconciliationem, qua studemus, injuriæ obliti, si quid ea læsa benevolentia est, saniori consilio resarcire.

(g) *Παραμετρεῖσθαι τοῖς ἐλαχίστοις*. Hæc humilitatis perfectio est, ac quod Dominus aliis verbis admonuit, jubens sedere in novissimo loco; ut nemo sit inter minimos, cujus nos modum excedere existimemus. Secus de superbis 37, nec æqualibus ait (τοῖς ἰσοτίμοις) in bonis velle *παραμετρεῖσθαι, componi et exæquari*.

(h) *Ἢ κατορθοῦσθαι δεῖ*. Caput istud novum

est, aut uni diligenter humilitati incumbat, qui vereatur ne extraneus a recumbentibus in thalamo exsistat.

44. Misce simplicitati continentiam; ac humilitati copula veritatem, erisque justitiæ contubernalis, cui velut ad mensam, reliquæ omnes virtutes libenter congregentur.

45. Cæca veritas est, cui desit comes humilitas. Hincque est ut contradictione pædagogo utatur, qua utcunque laborans fulciatur, nec tamen præter rancoris arcem quidquam inveniat.

46. Blandi mores, virtutis decorem produnt: membrorumque firma compositio, animi pacem et tranquillitatem.

646 47. Primum bonum est, nullas officii partes deserere. Huic proximum, quod erratum sit, pudore non obtegere, ac nec in eo impudentius gloriari; sed magis humiliari, et cum accuseris, teipsum pariter accusare, pœnamque libenter suscipere. Hoc ni fiat, invalidum est quidquid Deo obtuleris.

48. Cum sponte assumpta afflictatione, suscipienda et quæ invitis accidit; quæ nimirum ex illatis calumniis, exque rerum damnis acceptis et ægritudinibus consistit. Hæc enim qui non suscipit, sed indigne fert, ei similis est, qui non cum sale, sed cum solo melle vult comedere panem suum: cui sane non ubique comes voluptas, sed satietas atque nausea semper e vicino est.

49. Cum herus sit, servi formam præferre videtur, qui proximi vestem laceram divinis sermonibus lavat, vel qui eleemosynarum elargitionibus eam consuit. Caveat autem qui hoc facit, nequando quod ut servus rem præstet, cum mercede, quæ etiam competit, potentiæ dignitatem, inanis gloriæ vitio amittat.

50. Quemadmodum fides substantia est rerum sperandarum [10]; ita nimirum prudentia, animi; ac virtutis, humilitas. Mirumque est, quomodo quæ a se perfecta sunt, imperfecta exsistant, si accidentia desint.

51. *Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum*, inquit [11]; ciborum scilicet atque verborum, per continentiam seu abstinentiam. Qui enim temperate et sobrie se habet pro ciborum verborumque introitu atque exitu, cupiditatem oculorum vitat; iramque ex vesania animique insolentia, lenit; quorum utique etiam præ omnibus connitendum omni modo virtutis palæstra, ut diligentia habeatur. In his enim tum vis agendi robur obtinet, tum contemplandi firmitatem habet.

52. Sunt qui pro ciborum introitu magnam adhibeant diligentiam; pro exitu autem verborum, segnius ac negligentius sese habeant. Hi tales nesciunt, ex Ecclesiastis sententia, iram quidem ex

A τολὰς τοῦ Θεοῦ, ἢ μιᾶς ἀντιποιεῖσθαι τῆς ταπεινοφροσύνης, τὸν δεδοιότα μὴ ξένον τῶν τῷ νυμφῶνι ἀνακειμένων ὀφθῆναι.

μδʹ. Μῖξον τῇ ἁπλότητι τὴν ἐγκράτειαν· καὶ σύζευξον τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλήθειαν, καὶ ὀφθείσῃ δικαιοσύνῃ συνέστιος· ᾗ ὡς ἐπὶ τραπέζης, ἄλλη πᾶσα φιλεῖ ἐπισυνάγεσθαι ἀρετή.

μεʹ. Τυφλὴ τῆς ταπεινοφροσύνης χωρὶς ἡ ἀλήθεια. Διὰ τοῦτο καὶ τῇ ἀντιλογίᾳ χρῆται παιδαγωγῷ, ἐρεῖσαι μὲν αὐτῇ ἐπί τι μοχθούσῃ, μὴ εὑρισκούσῃ δὲ, εἰ μὴ τὸ τῆς μνησικακίας ὀχύρωμα.

μςʹ Ἦθος χρηστὸν, ὡραιότητα μαρτυρεῖ ἀρετῆς· μελῶν δὲ εὐστάθεια, εἰρηναίαν ψυχήν.

B μζʹ. Πρῶτον μὲν καλὸν, τὸ ἐν μηδενὶ μέρει πταίειν. Δεύτερον δὲ, τὸ μὴ αἰδοῖ κατακαλύπτειν τὸ σφάλμα αὐτοῦ· μή τε μὴν, ἀναιδεύεσθαι ἐν αὐτῷ, μᾶλλον δὲ ταπεινοῦσθαι, καὶ κατηγορούμενον ἑαυτοῦ συγκατηγορεῖν, καὶ δέχεσθα. ἀσμένως τὸ ἐπιτίμιον. Τούτου δὲ μὴ γινομένου, ἀνίσχυρον ἅπαν τὸ τῷ Θεῷ προσφερόμενον.

μηʹ. Πρὸς τῇ ἑκουσίῳ κακοπαθείᾳ, χρὴ καὶ τὴν ἀκούσιον καταδέχεσθαι· τὴν ἐκ διαβολῶν λέγω, ζημιῶν τε καὶ ἀσθενειῶν. Ταῦτα γὰρ ὁ μὴ καταδεχόμενος, ἀλλὰ δυσπετῶν, ὅμοιός ἐστι τῷ μὴ μετὰ ἁλὸς, μετὰ δὲ μέλιτος μόνου βουλομένου ἐσθίειν τὸν ἄρτον αὐτοῦ· ὃς οὐ πάντοτε μὲν τὴν ἡδονὴν ἔχει σύντροφον, τὸν δὲ κόρον ἀεὶ γείτονα κέκτηται.

C μθʹ. Δεσπότης ὢν, δούλου σχῆμα περιβαλλόμενος φαίνεται, ὁ τὸ διεῤῥωγὸς πλύνων τοῦ πλησίον λόγοις ἐνθέοις ἱμάτιον, ἢ καταῤῥάπτων ταῖς μεταδόσεσι. Σκοπείτω δὲ ὁ τοῦτο ποιῶν, μή ποτε διὰ τὸ ὡς δοῦλος τοῦτο τελεῖν, προσαπολέσῃ σὺν τῷ μισθῷ, καὶ τὸ προσὸν αὐτῷ τῆς ἐξουσίας διὰ κενοδοξίας ἀξίωμα.

νʹ. Ὥσπερ ἡ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις πέφυκεν, οὕτω ψυχῆς μὲν, ἡ φρόνησις· ἀρετῆς δὲ, ἡ ταπείνωσις. Καὶ θαῦμα, πῶς τὰ αὐτοτελῆ, τῶν συμβεβηκότων δίχα ἀτελῆ καθεστήκασι.

ναʹ. *Κύριος φυλάξοι τὴν εἴσοδόν σου*, φησὶ, *καὶ τὴν ἔξοδόν σου*· τὴν τῶν βρωμάτων δηλονότι καὶ τῶν ῥημάτων, τῇ ἐγκρατείᾳ. Ἐγκρατῶς γὰρ D ὁ ἔχων περὶ τὴν τῶν βρωμάτων καὶ ῥημάτων εἴσοδόν τε καὶ ἔξοδον, ἐπιθυμίαν μὲν τὴν ἐξ ὀφθαλμῶν ἀποδιδράσκει· θυμὸν δὲ τὸν ἐξ ἀπονοίας καταπραΰναι, ὧν δεῖ καὶ πρὸ πάντων ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν τὸν ἀγωνιζόμενον, παντὶ τρόπῳ σπουδαστέον. Ἐν τούτοις γὰρ, τὸ μὲν πρακτικὸν ἔῤῥωται· τὸ δὲ θεωρητικὸν, ἐστερέωται.

νβʹ. Τινὲς δὲ περὶ τὴν εἴσοδον τῶν βρωμάτων, πολλὴν ποιοῦνται τὴν ἐπιμέλειαν· περὶ δὲ ἔξοδον τῶν ῥημάτων, ἀμελῶς διατίθενται. Οἱ τοιοῦτοι οὐκ ἐπίστανται παράγειν θυμὸν μὲν ἀπὸ καρδίας (i), ἐπιθυ-

[10] Hebr. XI, 1. [11] Psal. CXX, 8.

est, etsi in schedis Roma missis, eodem numero consignatum erat cum superiori. Idem verbum eadem constructione ex psal. CXVIII, 128, habet Marc. c. 31, *De lege spiritali;* de quo, ejusque recto sensu, quæ visa sunt obiter exposita altero Maximi centenario ex duobus, nec hic necesse repetere.

(i) *Παράγειν θυμὸν μὲν ἀπὸ καρδίας.* Inter tot verbi *παράγω* significationes, qua usurparunt ol

μίαν δὲ ἀπὸ σαρκὸς, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν· δι' A ὧν ἡ καθαρὰ καρδία κτίζεσθαι εἴωθε παρὰ τοῦ καινουργοῦντος Πνεύματος.

ιγ'. Τὸ μὲν τῶν βρωμάτων ἀπέριττον, περὶ τὴν ἧττω τρυφῆς ποιότητα· τὸ δὲ τῶν ῥημάτων ἀνέγκλητον, περὶ τὴν κρείττω τῆς σιωπῆς ποσότητα εὑρεθήσεται.

νδ'. Πύρωσον τοὺς νεφρούς σου ἀσιτίᾳ βρωμάτων, καὶ ἔτασον τὴν καρδίαν σου ἐγκρατείᾳ ῥημάτων, καὶ ἕξεις πρὸς ὑπηρεσίαν καλῶν, τὸ, ἐπιθυμητικόν τε καὶ θυμικόν.

νε'. Ἡ μὲν τῶν ὑπογαστρίων ἡδονὴ καταπίπτει ἐν ἀσκουμένοις, τοῦ σώματος παρακμάσαντος· ἔτι δὲ παραμένει τοῦ φάρυγγος (j), τῷ μὴ φθάσαντι ταύτην ἐνδίκως κολάσαι. Σπουδάσαι οὖν χρὴ διὰ τῆς B αἰτίου, τοῦ αἰτιατοῦ τὸν ὀνειδισμὸν ἀποτρίψασθαι, ὡς ἂν μὴ ξένος ἐκεῖσε τῆς κατὰ τὴν ἐγκράτειαν ἀρετῆς εὑρεθεὶς, αἰσχυνθῇς.

νς'. Ἀναγκαῖον εἰδέναι τὸν ἀσκητὴν, πότε καὶ τίσι βρώμασι δεῖ ὡς ἐχθρὸν τρέφειν τὸ σῶμα αὐτοῦ· πότε δὲ ὡς φίλον παρακαλεῖν καὶ πάλιν παραμυθεῖσθαι ὡς ἀσθενῆ· ἵνα μὴ λάθῃ τὰ μὲν τοῦ ἀσθενοῦς, τῷ φίλῳ· τὰ δὲ τοῦ φίλου παρατιθεὶς τῷ ἐχθρῷ· καὶ ἑκατέρους ὡς σκανδαλίσας, καιρῷ πειρασμοῦ εὑρήσει πολεμοῦντας αὐτόν.

νζ'. Ὅταν τῆς τρυφῆς τὴν τροφὴν ὁ τρεφόμενος προτιμοτέραν ποιήσηται, τότε ἡ τῶν δακρύων ἐπιδημήσασα χάρις αὐτῷ, παρακαλεῖν ἄρχεται καὶ ἄλλης πάσης ἡδύτητος ἐπιλανθάνεσθαι, ὡς ἤδη τούτων C καταποθείσης ἀσυγκρίτῳ ἡδύτητι.

νη'. Τῷ μὲν πλατυνομένῳ συνεστάλη τὰ δάκρυα· ἐξεβλύθη δὲ ταῦτα, τῷ τὴν στενὴν ὁδὸν ἀγαπήσαντι.

νθ'. Οὐκ ἔστιν λύπης ἐκτὸ;, οὔτε ἁμαρτωλὸς, οὔτε δίκαιος· ἀλλ' ὁ μὲν, ὅτι μὴ πάντη ἀπέλιπεν τὸ κακόν· ὁ δὲ, ὅτι οὔπω κατέλαβε τὸ ὄντως καλόν.

ξ'. Τῶν ἐφ' ἡμῖν μὲν κατὰ δύναμιν ἀρεταὶ, εὐχὴ καὶ σιωπή· τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν δὲ, ἀλλ' ὡς τὰ πολλὰ τῆς τοῦ σώματος κατασκευῆς, νηστεία καὶ ἀγρυπνία εἰσίν. Ὅπερ οὖν τῷ ἀγωνιστῇ εὐληπτότερον, τοῦτο μετέρχεσθαι χρή.

ξα'. Οἶκος μὲν εὐχῆς, ἡ ὑπομονή· περικρατεῖται D

corde, ex carne vero cupiditatem [11], auferre; quibus innovator Spiritus habet cor mundum creare [12].

53. Ciborum laudata frugalitas atque parcitas, in minori quam pro deliciis qualitate; verborum autem omni vacans reprehensione indulgentia, in potiori quam pro silentio invenietur quantitate.

647 54. Ure renes tuos ciborum inedia, et proba cor tuum verborum abstinentia, habebisque virtutis ministerio obsequentes, cupiditatis iræque facultatem.

55. Venereorum voluptas, emarcescente corporis pube, concidit, in iis qui virtutis palæstra exercent: adhuc tamen manent gulæ irritamenta, ei, qui non ante eam debita ultione castigaverit. Enitendum igitur est, ut per causam, effectus probrum elidas, ne extraneus ab abstinentiæ seu continentiæ virtute illic inventus, confundaris.

56. Exercens ad pietatem, sciat necesse est, quandonam et quibus cibis alendum corpus ut hostis; quando item recreandum ut amicus, ac rursus quando ei adhibenda solatia tanquam infirmo: ne per imprudentiam, quæ sunt infirmi, amico; et quæ amici, hosti apponendo; ac velut qui utrosque scandalizaverit, utrisque in tempore tentationis utatur infensis.

57. Cum is qui alimento utitur, gulæ deliciis necessarium cibum prætulerit, tunc accedens lacrymarum gratia, ingerere incipit ac suadere, ut et omnem aliam dulcedinem obliviscatur, quæ harum jam incomparabili dulcedine absorpta sit.

58. Ei qui dilatatur, contracta est lacrymarum vis; fluunt autem largo fonte, illi, qui viam arctam dilexit.

59. Nec peccator aliquis, nec justus, doloris animi expers exsistit: sed dolet ille quidem, quod non omnino malum reliquerit; hic vero, quod necdum quod est vere bonum adeptus sit.

60. Eorum quæ in nostra sunt facultate, virtutes, oratio et silentium: eorum vero, quæ non sunt in facultate, sed plerumque ex corporis temperamento pendent, jejunium et vigiliæ. Quod igitur pugili magis expeditum, id vero necesse cum colere et exercere.

61. Domus orationis, patientia est; ejus enim

[11] Eccle. XI, 10. [12] Psal. L, 12.

LXX in eo Eccles. loco, non admodum probatis Græcis auctoribus trita. Affine tamen est, quod in plurium majore Lexico, alias Crispiniano refertur ex Plutar. in *Romulo*, Τούτους ἐξέκρουε καὶ παρῆγεν ὁ Τάτιος. *Quasi expunxit ac missos fecit*: quod et vox Hebraica sonat והעבר *transire fecit*. Apud Paulum, τὸ, Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, I Cor. VII, 31, quod vulg. *Præterit figura mundi hujus*; perinde reddi posset: *Fallax est species mundi hujus*, quod scilicet mortalium oculis in rebus humanis objicit, a quibus Paulus discipulorum avocat animos, ne se illis dementari sinant, ipsis adhærendo, sed magis ad ea quæ vere sunt studium omne transferant, levi solum rerum usu permisso ac qualem vitæ necessitas alio festinantibus omnino postulat. Pro ἐπιθυμίας Vulg, *malitia*, ex Heb. cujus vocis explicatio est, τὸ, ἐπιθυμία· hæc enim carnis malitia seu vitium, *concupiscentia*.

(j) *Ἔτι δὲ παραμένει τοῦ φάρυγγος*. Nempe diuturniora gulæ prælia, nec nisi morte finienda; quod absolvi a necessario ciborum usu, quandiu vita superstes est, minime liceat; cui conjuncta illa gulæ voluptas, ipsa necessaria Deoque auctore insita, quandiu justæ mediocritatis modum servat. Secus de venereorum voluptate, ordinata ad speciei conservationem, cujus rei munus, nec ad omnes, nec pro omni statu aut ætate spectat. Erat mendose, παρειμένου τοῦ φάρυγγος· quæ sic aperta imperiti scribæ menda, nolim excoquere, aut possim, indeque lectori negotium facessere.

septis arceque continetur : res vero ac substantia, humilitas, quod illa alatur.

62. Qui verba non sustinet, nec laudibus honorabitur : qui vero ante voluptatem dolorem considerat, ejus molestiam cavebit.

63. Cave minore vinciaris, et non servies majori; non enim moribus comparatum est, ut majus malum ante minus illinatur.

648 64. Qui ad majora respicias, minoribus eris formidabilis : his vero contemptus videbere, si ad illa animum desponderis.

65. Fieri non potest ut ad majores evadas virtutes, qui earum quæ sunt ex facultate summam arcem non apprehenderis.

66. In quibus vigent misericordia et veritas, viget perinde quidquid Deo gratum et acceptum est. Nam hæc quidem neminem judicat nisi misericordia comite; illa vero extra veritatem nusquam humanitatem ac clementiam adhibet.

67. Si continentiam simplicitate temperaveris, ejus quæ illinc est beatitudinis compos eris.

68. Quæ te impugnant vitia omnia nunquam excideris, nisi prius arvum, unde aluntur, incultum dimiseris.

69. Alii corporis solummodo materiam emundare student; alii, etiam animi. Quidam enim adversus peccatum solummodo quod opere patratur, vires acceperunt; quidam vero adversus etiam affectum animique vitium seu perturbationem : qui autem adversus cupiditatem, longe paucissimi sunt.

70. Mala materia, corporis quidem, libidinosa affectio; animi vero, voluptarius affectus; mentis autem, prona vergensque affectio. Attinent vero, ad priorem quidem, tactus; ad alteram, sensus reliqui; ad postremam, contraria mentis affectio.

71. Voluptarius haud procul est a libidinoso; quique prono affectu ducitur, haud procul a voluptario. Longe vero ab utroque est, qui immunis ab affectibus (ἀπαθής) imperturbati scilicet animi est.

72. Libidinosus est, cujus vis prona in peccatum rationem majori vi rapit, etsi hactenus opere exteriori non peccet. Voluptarius autem, qui peccati actum habet ratione imbecilliorem, etsi intus animo afficitur. Affectu pronus, qui libertati (seu potius servituti) mediorum propense hæret. Affectibus liber (ἀπαθής), qui horum omnium discrimen nescit.

73. Perit ex animo, libidinosa quidem affectio, jejunii cultu et orationis. Voluptaria vero, vigiliarum ac silentii disciplina. Propensæ mentis affectio, quietis solitudine ac sui diligenti cura. Imperturbatio mentisque tranquillitas, ex Dei conflatur memoria.

649 74. Ab imperturbationis tranquillique ani-

A γὰρ ἐν αὐτῇ· χρῆμα δὲ, ἡ ταπείνωσις· τρέφεται γὰρ δι' αὐτῆς.

ξβ'. Λόγους μὴ καρτερῶν, ἐπαίνοις οὐ τιμηθήσῃ· πρὸ δὲ τῆς ἡδονῆς τὴν ὀδύνην ἀποσκοπῶν, ἐκφεύξῃ ταύτης τὸ λυπηρόν.

ξγ'. Μὴ δεσμευθῇς τῷ μικρῷ, καὶ οὐ δουλεύσεις τῷ μείζονι· οὐ γὰρ πέφυκε τὸ μεῖζον κακὸν πρὸ τοῦ μικροῦ διαπλάττεσθαι.

ξδ'. Ἀφορῶν πρὸς τὰ μείζω, φοβερὸς ἔσῃ τοῖς ἥττωσιν· εὐκαταφρόνητος δὲ τούτοις ὀφθείσῃ, πρὸς ἐκεῖνα ἀπειρηκώς.

ξε'. Οὐ δυνήσῃ ἐπὶ τὰς μείζους φθάσαι τῶν ἀρετῶν, μὴ τῶν κατὰ δύναμιν καταλαβὼν τὴν ἀκρότητα.

ξς'. Ἐν οἷς κρατεῖ ἔλεος καὶ ἀλήθεια, ἐν ἐκείνοις
B καὶ πᾶν εἴ τι θεάρεστον. Ἡ μὲν γὰρ οὐδένα κρίνει ἐλέους χωρίς· τὸ δὲ φιλανθρωπεύεται ἐν οὐδενὶ ἀληθείας ἐκτός.

ξζ'. Τῇ ἁπλότητι κερασάμενος τὴν ἐγκράτειαν, ἐν περιλήψει γενήσῃ τῆς ἐκεῖθεν μακαριότητος.

ξη'. Οὐ κόψῃς πάντα τὰ πολεμοῦντά σε πάθη, εἰ μὴ πρότερον τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐτρέφοντο, ἐάσῃς ἀνήροτον.

ξθ'. Οἱ μὲν, τὴν τοῦ σώματος μόνον ὕλην ἐκκαθᾶραι σπεύδουσιν· οἱ δὲ, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς. Οἱ μὲν γὰρ πρὸς μόνην τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν ἰσχὺν ἔλαβον· οἱ δὲ καὶ πρὸς τὸ πάθος· πρὸς δὲ τὴν ἐπιθυμίαν πάνυ ἐλάχιστοι.

C ο'. Ὕλη πονηρὰ, σώματος μὲν ἐμπάθεια (k), ψυχῆς δὲ ἡδυπάθεια, προσπάθεια δὲ τοῦ νοός. Κατηγορεῖται δὲ τῆς μὲν ἁφὴ, τῆς δὲ αἱ λοιπαὶ αἰσθήσεις, τῆς δὲ τελευταίας ἐναντία διάθεσις.

οα'. Ὁ μὲν ἡδυπαθὴς πλησίον ἐστὶ τοῦ ἐμπαθοῦς· ὁ δὲ προσπαθὴς, τοῦ ἡδυπαθοῦς· μακρὰν δὲ ἀμφοτέρων ὁ ἀπαθής.

οβ'. Ἐμπαθής ἐστιν ὁ τὸ ἁμαρτητικὸν ἔχων τοῦ λογισμοῦ βιαιότερον, κἂν τέως μὴ ἁμαρτάνει ἐκτός. Ἡδυπαθὴς δὲ ὁ τὴν ἐνέργειαν τῆς ἁμαρτίας ἔχων ἀσθενεστέραν τοῦ λογισμοῦ, κἂν πάσχῃ ἐντός. Προσπαθὴς δὲ ὁ τῇ ἐλευθερίᾳ, μᾶλλον δὲ τῇ δουλείᾳ τῶν
D μέσων, προσκείμενος· ἀπαθὴς δ' ἂν εἴη ὁ τούτων πάντων τὴν διαφορὰν ἀγνοῶν.

ογ'. Ἀπόλλυται ἐκ ψυχῆς ἐμπάθεια μὲν διὰ νηστείας καὶ προσευχῆς, ἡδυπάθεια δὲ δι' ἀγρυπνίας καὶ σιωπῆς, ἡ δὲ προσπάθεια διὰ ἡσυχίας καὶ προσοχῆς· ἀπάθεια δὲ συνίσταται ἐκ μνήμης Θεοῦ.

οδ'. Τῆς ἀπαθείας ἀπὸ χειλέων, κηρία μέλιτος,

(k) *Ἐμπάθεια*. Carnalis affectus, maxime venereorum, qui Maximo passim, ἐμπαθὴς λογισμὸς, ac tactu maxime consummatur; vere κατ' ἐξοχὴν πάθος, ob tactus majorem delectationem. ἡδυπάθεια, in aliis sensibus captata voluptas et jucunditas : προσπάθεια, mentis ipsa affectio, quæ se proclive abduci sinat. Sed hæc satis arbitraria, ut quæ sequentibus in his vocibus Græca facilitate Maximus ludit; quarum lepos atque vis, nullis satis Latinis vocibus potest repræsentari.

οἷα οἱ λόγοι τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀποστάζουσι. Τί; οὖν A ἀξιωθείη τοῖς χείλεσιν ἐκείνοις προσάψαι τὰ ἴδια, καὶ μασθῶν ἀνὰ μέσον αὐτῆς αὐλισθῆναι, καὶ ὀσμῆς ἡδείας μεταβαλεῖν ἱματίων ἐκείνης; τουτέστι, νόμοις ἐνηδυνθῆναι τῶν ἀρετῶν, τῶν ὑπὲρ πάντα φησὶ τὰ ἀρώματα ὄντα τῆς αἰσθητῆς διαγνώσεως.

mi labiis, velut favi mellis stillant vitæ æternæ verba [14]. Cuinam igitur obtingat ut sua illis admoveat labia, et ut inter ejus ubera versetur, illiusque afficiatur vestimentorum odoris fragantia [15]? Nempe virtutum legibus delectetur, quæ super omnia aromata sunt, ejus cognitionis et judicii quod sensus vi habetur.

οε'. Τοῦ μὲν ὁρωμένου σώματος, πᾶσα ψυχὴ γυμνωθήσεται· τοῦ δὲ τῆς ἁμαρτίας, οἱ τῆς ἐνταῦθα ζωῆς ὀλίγοι τῶν ἡδέων προσαπολαύσαντες.

75. Corpore oculis subjecto, anima omnis nudabitur; peccati autem corpore, pauci ex illis qui vitæ hujus deliciis potiti sunt.

ος'. Νεκροὶ μὲν ἐκ ζώντων (l) πάντες ὀφθήσονται· νεκρωθήσονται δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ μόνοι οἱ ἐκ διαθέσεως ταύτην μισήσαντες.

76. Mortui ex viventibus, omnes quidem conspicientur: sed illi duntaxat peccato mortificabuntur, qui ex animo illud oderint.

οζ'. Τίς ἑαυτὸν πρὸ τοῦ κοινοῦ θανάτου τοῦ σώματος ἴδοι τῆς ἁμαρτίας γυμνόν; καὶ τίς ὁ γνοὺς αὐτόν τε καὶ τὴν ἰδίαν φύσιν, ὁποία ἐστὶ πρὸ τῆς B μελλούσης γυμνώσεως;

77. Quis ante communem mortem corporis, nudum se a peccato viderit? quisve seipsum suamque indolem ante futuram denudationem noverit?

Τοῦ αὐτοῦ.

Ψυχὴν ἔρωτι νυμφικῷ τετρωμένην,
Εὐχὴ συνάπτειν οἶδεν ὧδε νυμφίῳ.

Ejusdem.

Animum Sponsi amore saucium,
Sic oratio Sponso copulare novit.

οη'. Τοῦ αἰσθητοῦ τε καὶ νοεροῦ φωτὸς ἡ λογικὴ ἐν μεθορίῳ κειμένη ψυχή, διὰ μὲν τούτου, ὁρᾷν καὶ πράττειν τὰ τοῦ σώματος ἐπετράπη· δι' ἐκείνου δέ, τὰ τοῦ πνεύματος. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἠμαυρώθη μὲν αὐτῇ ἐκεῖνο, ἐτρανώθη δὲ τοῦτο, διὰ τὴν ἀρχῆθεν συνήθειαν, εἰ μὴ ὅλως μετὰ τοῦ νοεροῦ ἐν τῇ εὐχῇ γένηται, ὁλικῶς τοῖς θείοις ἐνατενίζειν οὐ δύναται. Ἀνάγκη δὲ εἶναι αὐτὴν ἐν μεταιχμίῳ σκότους καὶ φωτός· κατὰ σχέσιν μὲν τούτου, κατὰ δὲ φαντασίαν ἐκείνου ἀναστρεφομένην.

78. Anima ratione utens, cum in lucis sensu perceptibilis animique intelligentis confinio constituta sit; altera quidem, quæ sunt corporis videre atque agere illi concessum est; altera vero, quæ sunt spiritus. Quia tamen mentis lux ac intelligentia illi obscurata est, corporis vero sensu percipientis clarius diluxit, ob antiquam scilicet consuetudinem; fieri non potest ut omni vi divinis intendat, nisi prorsus mente ejusque luce orationi vacaverit: C quinimo necesse est, eam in tenebrarum lucisque confinio versari : tenebrarum quidem, ex affectu ac libidine; lucis vero, ex animi informatione et cogitatione.

οθ'. Συμπαραμενέτω τῷ νῷ ἡ εὐχή, ὡς ἐν ἡλίῳ ἀκτίς· ἧς ἄνευ αἱ κατ' αἴσθησιν μέριμναι, οἷά τινες ἄνυδροι νεφέλαι περιπετόμεναι, τὸν νοῦν εἴργουσι τῆς οἰκείας λαμπρότητος.

79. Oratio menti conjuncta illique individue comes, velut radius soli, maneat; cujus absentia rerum in sensum cadentium curæ, velut quædam nubes inaquosæ circumvolantes, a propria mentem arceant claritate.

π'. Ἔνδον τῆς κατὰ τὴν εὐχὴν στενῆς πύλης, νοῦς παθητικὸς οὐ δύναται εἰσελθεῖν, πρὸ τοῦ τὴν κατὰ σχέσιν ἀπολιπεῖν μέριμναν· περὶ δὲ τὰ περισκήνια ἐκείνης, ὀδυνηθήσεται διὰ παντὸς ἀσχολούμενος.

80. Non potest mens affectibus mancipata intra angustam orationis portam intrare, quin prius sollicitudines, qua illis libidine hæret, dimiserit; sed semper circa circumposita tabernacula vacans dolebit.

πα'. Δύναμις μὲν εὐχῆς πεῖνα βρωμάτων ἑκούσιος· πείνης δέ, τὸ μήτε ὁρᾷν, μήτε ἀκούειν, ὅτι μὴ πᾶσα ἀνάγκη, τῶν ἐγκοσμίων οὐδέν. Τούτων ὁ μὴ ποιούμενος πρόνοιαν, τὸ μὲν τῆς νηστείας οὐκ ἐστερέωσεν οἰκοδόμημα· τὸ δὲ τῆς εὐχῆς ἐν αὐτῇ περιρραγῆναι ἐποίησεν.

81. Orationis vis, ciborum esuries sponte assumpta; esuriei vero, nihil eorum quæ sæculi sunt aut videre, autve **650** audire, quin omnino necesse sit. Horum qui non curam gerit, tum jejunii D domicilium firma basi non struxit, tum orationis in eo lares undique dirui fecit.

πβ'. Ἀπέριττος εἰ μὴ ἐκ πάντων ὁ νοῦς τῶν κατ' αἴσθησιν γένηται, ἀνωφερὴς γενέσθαι οὐ δύναται, καὶ τὸ οἰκεῖον γνωρίσαι ἀξίωμα.

82. Nisi mens superfluam omnem rerum in sensum cadentium curam abjecerit, sublimis ipsa ferri non potest, suamque nosse dignitatem.

πγ'. Ἔξω μὲν ποιεῖται τῆς ψυχῆς ἡ εὐχή, πάντας τοὺς ἐχθραίνοντας αὐτῇ λογισμούς, δυναμουμένη

83. Oratio lacrymis roborata, infestas omnes cogitationes animo ejicit; vicissimque facetiarum

[14] Prov. VI, 23; Cant. IV, 11; Joan. VI, 69. [15] Cant. IV, 11.

(l) *Νεκροὶ ἐκ ζώντων*. Paul. Rom. VI, 13, ἐκ νεκρῶν ζῶντας dixit, *ex mortuis viventes*; quæ verba sic videtur Maximus detorsisse, ut quod ille de animi morte vitaque dixerat, ipse ad corporis traheret: quæ quidem futura sit omnium at non laudabilis mors animi, quam νεκρώσεως vocabulo passim viri ecclesiastici Paulina phrasi vocant.

lege freta inducit mentis evagatio : quam qui exterminavit, una quoque malorum omnium causam, loquendi libertatem profligavit.

84. Jejunium quidem, diei symbolum, eo quod exterius palam geritur; oratio autem noctis, quod obscura ac secreta est. Qui igitur utrumvis alterum in altero juste exerceat, ad speculatorum civitatem deveniet, *unde dolor et tristitia atque gemitus* in Christo *aufugiunt* [16].

85. Spiritalis operatio, sine etiam corporali opere consistere habet. Beatus ergo, qui terreno opere, quæ in materia non est, operationem pluris fecerit. Per eam enim quod deest operi implevit, qui orationis cultu vitam absconditam ac Deo manifestam vivit.

86. Ferre nos patienter fide hortatur Apostolus, spe gaudere, orationi instare, ut gaudii bonum nobis perseveret [17]. Sin autem se res ita habet, qui mala non fert patienter, fidelis non est : et qui non gaudet, nec bonæ spei est. Amisit enim gaudii parentem orationem, quod illi non instat aut ea assiduus est.

87. Si animus in terrenis ac sæculi rerum cogitationibus initio versatus, tantam cum illis nacta est necessitudinem; quantam, rogo, non nanciscetur, si continue orationi incumbat? In quibus enim, inquit, moratur, in illis et dilatari solet.

88. Quemadmodum a suo olim domicilio divisus animus, illius claritatis oblitus est; sic necesse est, ut sæculi rerum rursus oblivione assumpta, orationis præsidio ad eam proclive recurrat.

89. Sicut infans ad frigentia matris ubera, sic se mens ad orationem habere invenietur, quæ non possit consolatione lenire; ad eam autem quæ ali-

A τοῖς δάκρυσιν· ἀντεισάγει δὲ τούτους ὁ μετεωρισμὸς τοῦ νοὸς, νόμῳ εὐτραπελίας ἐνδυναμούμενος· ἣν ὁ ἐξορίζων, συνεξόριστον καὶ τὸ παναίτιον πεποίηκε τῆς παῤῥησίας κακόν.

πδʹ. Ἡμέρας μὲν σύμβολον ἡ νηστεία, διὰ τὸ ἔκδηλον· νυκτὸς δὲ διὰ τὸ ἄδηλον, ἡ εὐχή. Ἑκατέραν οὖν τούτων ἐν ἑκατέρᾳ ἐνδίκως ὁ μετερχόμενος, πρὸς τὴν τῶν κατασκόπων ἀπαντήσεται πόλιν (m), *ἐν ᾗ ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμὸς* ἐν Χριστῷ.

πεʹ. Ἡ πνευματικὴ ἐργασία, καὶ σωματικοῦ ἔργου ἐκτὸς συνίστασθαι πέφυκε. Μακάριος οὖν ὁ κρείσσονα τοῦ ἐνύλου ἔργου, τὴν ἄϋλον ἡγησάμενος ἐργασίαν. Δι' αὐτῆς γὰρ τὴν τοῦ ἔργου ἐπλήρωσεν ἔλλειψιν, ζήσας τὴν κεκρυμμένην ζωὴν τῆς εὐχῆς
B καὶ φανερὰν τῷ Θεῷ.

πςʹ. Ὑπομένειν μὲν ἡμᾶς τῇ πίστει (n) παρακαλεῖ ὁ Ἀπόστολος· χαίρειν τῇ ἐλπίδι, τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖν, ἵνα τὸ τῆς χαρᾶς ἡμῖν παραμείνῃ καλόν. Εἰ δὲ τοῦτο, ἄρα ὁ μὴ ὑπομένων, οὐ πιστός· ὁ δὲ οὐ χαίρων, οὐκ εὔελπις· ἀπεβάλετο γὰρ τὴν αἰτίαν τῆς χαρᾶς προσευχὴν, ἐν τῷ μὴ προσκαρτερεῖν ἐν αὐτῇ.

πζʹ. Εἰ τοῖς ἐγκοσμίοις λογισμοῖς ὁ νοῦς ἐξ ἀρχῆς συναναστραφεὶς, τοσαύτην ἐν αὐτοῖς τὴν φιλίαν ἐκτήσατο, πόσην οὐκ ἂν οἰκειότητα σχῇ ἐν εὐχῇ συνεχεῖ· καὶ γὰρ ἐν οἷς, φησὶ, χρονίζει (o), ἐν αὐτοῖς καὶ πλατύνεσθαι εἴωθεν.

πηʹ. Ὥσπερ τοῦ ἰδίου οἰκητηρίου πάλαι διαιρεθεὶς
C ὁ νοῦς, τῆς ἐκείνου λαμπρότητος ἐπελάθετο· οὕτω δεῖ τοῦτον αὖθις ἐν λήθῃ τῶν ὧδε γενόμενον, πρὸς ἐκείνην ἀναδραμεῖν δι' εὐχῆς.

πθʹ. Καθάπερ νήπιον πρὸς μαστοὺς ἐναποψυγέντας μητρὸς, οὕτως εὑρεθήσεται νοῦς πρὸς εὐχὴν τὴν μὴ δυναμένην παρακαλέσαι αὐτόν· πρὸς δὲ τὴν ἄλλως

[16] Isa. LI, 11. [17] Hebr. XII, 1; Rom. XII; 12; Coloss. IV, 2.

(m) *Πρὸς τὴν τῶν κατασκόπων ἀπαντήσεται πόλιν*. Ad Sionem scilicet, cujus nomen speculam sonat, ac cujus ipsius Isaias meminit cap. illo LI, quo ista omnia Maximi collineant, consueta illi allegoria; quanquam hic eis longe solito parcior est, ut et capitibus de charitate.

(n) *Ὑπομένειν ἡμᾶς τῇ πίστει*. Sic legisse Maximum Rom. XII, 12, ubi nunc Græca, τῇ θλίψει, Vulg. *in tribulatione patientes*; nihil dubium : utque alii codices suffragarentur, illa lectio magis arrideret, quod præsertim constructio ipsa mollior; quodque adeo duplicem virtutem Paulus continua serie videtur commendare, ac cuique quod illi proprium aut conjunctum est, tribuere : spei, gaudium, τῇ ἐλπίδι χαίροντες· fidei, laborum sustinentiam, τῇ πίστει ὑπομένοντες· quod ipsum argumentum late prosequitur in Epist. ad Hebr., ostendens omni retro ævo sanctos illa victores laborum exstitisse : cum illud, τῇ θλίψει ὑπομένοντες, duram omnino constructionem habeat, et in qua aliquid desideretur, necessario supplendum; nec satis antecedentibus aut sequentibus cohæreat : tametsi habent etiam Chrys., Theodor., Theophyl., etc. Cumque superioribus illud hæserit, τῷ καιρῷ δουλεύοντες, quod repræsentant Græcæ omnes editiones (si forte Parisiensem τῶν LXX, seu illis adjunctam Novi Testam. ad exemplar Romanum expressam excepe-
ris) Erasm. *tempori servientes*, sic abhorrente sententia, nec satis Paulo digna, pro eo quod legerunt antiqui omnes relati, et Vulg. habetque cod. Alexand. τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες, *Domino servientes*; quid mirum potuisse, pro, τῇ πίστει, τῇ θλίψει, sic una serie textu ibi laborante obrepere? Maximo, ex meliori codice emendante; si tamen ille ex codice scripsit, non ut suggerebat memoria : quæ sæpius
D id repræsentat, non quod in codice legimus, sed quod κατὰ πρόχειρον accommodatius nobis videtur : quomodo etiam Hieronymo sæpius obrepsisse observat Joan. Morinus, in Exercit. biblicis; potiorique ratione aliis, quorum in divinis non tanta fuit ἀκρίβεια. Hincque est, ut nihil affirmare ausim, ac donec occurrant certiora monumenta, mutandum contendere. Satis fuit aliam ejus loci lectionem, quæ tanti videatur, Maximo auctore utcunque vindicare ac declarare.

(o) *Ἐν οἷς χρονίζει*. Sententia est, quam et videatur ab auctore superiori mutuatus; qua significatur placere quæ molita sunt exque consuetudine, vel si alias injucunda sint. Describit Marc. *De justitia ex oper*. c. 68, durum mentis certamen, cum ab occupata olim informatione, ἀπὸ χρονίας προλήψεως; avellendus est animus, quasi tortoribus hinc inde cor distrahentibus : ubi frigide Obsop. *temporali occupatione*.

ἔχουσαν, ὡς παιδίον τὸ ὑφ' ἡδονῆς ἐναφυπνοῦν ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτῆς.

ϟ'. Ἐκεῖ, φησὶν, ἐν τῇ πενθίμῳ δηλονότι εὐνῇ τῆς ἐναρέτου ζωῆς, κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι φήσεις νύμφην καὶ ἡ εὐχὴ πρὸς τὸν ἑαυτῆς ἐραστὴν, *δώσω τοὺς μαστούς μου σοὶ*, εἰ ὁλικῶς μοι διατεθῇς.

ϟα'. Φιλίαν πρὸς τὴν εὐχὴν οὐ δύναται κτήσασθαι, ὁ μὴ πᾶσαν ὕλην ἀπαρνησάμενος, πλὴν τροφῆς καὶ σκέπης. Ἔξω τῶν ἄλλων γενοῦ ἐν εὐχῇ, ὁ θέλων μετὰ μόνου γενέσθαι τοῦ νοῦ.

ϟβ'. Τοῦ θεοφιλοῦς μαρτύριον, εὐχὴ μονολόγιστος (p)· λόγος δὲ καίριος, ἔμφρονος λογισμοῦ· μονοειδὴς δὲ γεῦσις, τῆς ἐλευθέρας εἴη αἰσθήσεως. Ἐν τούτοις οὖν τοῖς τρισὶν, ἐῤῥῶσθαι τὰ τῆς ψυχῆς λέγεται.

ϟγ'. Λειανθῆναι δεῖ καλῶς καὶ ἁπαλυνθῆναι, ὥσπερ τῶν παίδων, τὴν φύσιν τοῦ εὐχομένου, ὡς ἂν κατὰ τὴν ἐκείνων, εὐείκτως δέξηται τὴν ἐκ τῆς εὐχῆς ἐνταττομένην ἀνάπτυξιν. Διὸ μὴ ἀμέλει, ὁ συναφθῆναι ταύτῃ φιλῶν.

ϟδ'. Οὐ πάντες τὸν αὐτὸν σκοπὸν ἐν εὐχῇ κέκτηνται· ἄλλος μὲν ἄλλον, καὶ ἄλλος δὲ ἕτερον. Ὁ μὲν γὰρ εὔχεται, εἰ οἷόν τε, μετὰ τῆς εὐχῆς εἶναι τὴν καρδίαν αὐτοῦ πάντοτε, καὶ πρὸς τὸ ὑπεραναβῆναι αὐτῆς· ὁ δὲ ἵνα μὴ λογισμοῖς ἐν αὐτῇ περικόπτηται. Πάντες δὲ εὔχονται, ἢ συντηρηθῆναι ἐν ἀγαθοῖς, ἢ μὴ συναπαχθῆναι κακοῖς.

ϟε'. Εἰ ἐξ εὐχῆς, οὐδεὶς ἀταπείνωτος· συντρίβεται γὰρ ὁ ἐν ταπεινώσει εὐχόμενος· οὐκ ἄρα ἐν ταπεινώσει προσεύχεται, ὁ ἔξωθεν θρασυνόμενος.

ϟϛ'. Πρὸς τὴν χήραν, τὴν πρὸς τὸν ὠμὸν τὴν δίκην κινοῦσαν κριτὴν, ἀφορῶν ὁ εὐχόμενος, οὐκ ἐκκακίσῃς διὰ τὴν βραδυτῆτα τῶν ἀγαθῶν τῆς εὐχῆς.

ϟζ'. Οὐ παραμείνῃ σοι εὐχὴ, τῷ πρὸς τὰ συλλογιζόμενα ἔσωθεν, καὶ ὁμιλούμενα ἔξωθεν ἐμβραδύνοντι· ἡ αὐτὴ δὲ ὀφθήσεται ὑποστρέφουσα, τῷ δι' αὐτὴν ὑποτεμνομένῳ τὰ πλείονα.

ϟη'. Εἰς λαγόνας ψυχῆς εἰ μὴ εἰσδύνουσι τὰ ῥήματα τῆς εὐχῆς, οὐκ ἂν εἰς τὰς τοῦ προσώπου σιαγόνας τὰ δάκρυα περικλυσθῆναι συγχωρηθήσονται.

ϟθ'. Ἀνατέλλουσι γεωργῷ μὲν τὰ δάκρυα, μὴ κατ' ὄψιν τῶν σπερμάτων ῥιφέντων τῆς γῆς· μοναχῷ δὲ τὰ δάκρυα ἀναβλύζουσιν, οὐκ ἀπονητὶ μετερχομένῳ τὰ ῥήματα τῆς εὐχῆς.

ρ'. Κλεὶς οὐρανῶν βασιλείας εὐχή. Ταύτην ὁ κα-

A ter comparata sit, velut infans in ejus placide ulnis indormiscens.

651 90. *Illic*, inquit (in lugubri scilicet lecto vitæ studiosæ, dicat oratio ad suum amatorem velut Sponsa in Cantico), *dabo tibi ubera mea* [18]; si modo te mihi totum prorsusque addixeris.

91. Amicitiam cum oratione nancisci non potest, qui exceptis necessariis alimentis atque vestitu, terrenis omnibus non abrenuntiaverit [19]. A reliquis excedas, qui sola mente in oratione versari velis.

92. Religiosæ mentis certum indicium, una rationibus inconcussaque oratio: prudentis vero rationis, opportunus sermo; sensus autem liberi, uniformis gustus. In his igitur tribus animi sanctitatem consistere dicunt.

B 93. Orantis, rite subigenda ac mollienda, velut puerorum, indoles sit; ut sicut illis comparatum est, quæ ex oratione inditur explanatio, nulla resistentia facileque recipiatur. Cave igitur negligas, qui illi sociari velis.

94. Non omnes in oratione eumdem finem habent, verum alius alium atque alium. Nam est qui oret, ut, si fieri potest, ejus semper animus in oratione versetur, illiusque metas velut transgrediatur; et est qui oret ne in ea cogitationibus interpelletur. Omnes vero orant, ut, aut in bonis conserventur, aut ne malorum consensu subducantur.

95. Cum ex oratione nemo non humiliatus exeat (qui enim orat in humilitate conteritur), plane non C orat in humilitate, qui exterius insolescit.

96. Qui ad viduam litem prosequentem apud sævum judicem [20], orans tu, animum attendis, cave despondeas animum, tametsi bonorum orationis tardius compos fias.

97. Haud tibi assidua futura oratio, qui interius cogitationibus, exteriusque fabulationibus immoreris: eadem autem redire conspicietur, si illius studio pleraque resecaveris.

98. Nisi in animi sinum orationis verba immeaverint, largo flumine irrigare faciei genas lacrymis non licebit.

99. Oboriuntur agricolæ lacrymæ, dum non in oculis projecta terræ semina videt; monacho vero scaturiunt, dum non sine labore orationis verba D percurrit.

100. Regni cœlorum clavis, oratio. Hanc qui

[18] Cant. VII, 12. [19] I Tim. VI, 8. [20] Luc. XVIII, 3.

(p) *Εὐχὴ μονολόγιστος*. Interpretatur Hesych. μονόκλονος, exque eo Varin. Quod sit obscurum per obscurius. Marc. *De justitia ex operib.* c. 140, μονολόγιστον ἐλπίδα habet, quam et parari δι' ἀρνήσεως dicit. Ὅταν ὁ νοῦς κρατήσῃ δι' ἀρνήσεως τὴν μονολόγιστον ἐλπίδα· ubi primum ex Maximo emend. δι' ἀπαρνήσεως· non enim vox illa simplex eo sensu usurpatur: ἀπάρνησις vero, rerum abdicatio est, ipsaque nostris abnegatio qua sic spes μονολόγιστος obtinetur, ac μονολόγιστος ipsa gratia paratur: quam vocem Hesych. interpretatus sit ἀκλόνητος ut irrepserunt in ejus Lexicon plura menda. Quadrat enim optime, ut spes sic μονολόγιστος dicatur, quasi minime cogitationibus anceps, sed ipsa unius rationis et inturbata; eodemque modo oratio. Non quod reddidit Obsop. Marci loco citato, *spem unice considerandam*. Iterum, c. 102, ὁ μονολόγιστον ἐξανύων εὐχὴν, intra velamen versari Maximo dicitur, opponitque τῷ ἐν αὐτῇ ῥεμβομένῳ, *qui vaga mente in ea sit*, segniusque oret, nec sobria ac attenta mente. Nam et Chrysost. *in Epist. ad Coloss.* τῷ γρηγοροῦντι καὶ νήφοντι opponit: cui proinde idem est ac ἀκηδιῶν *qui segnis tepidusque est*: quo fere sensu etiam μετέωρον haud raro Patres dicunt: quod et Hesych. κοῦφον reddit et ἐννεόν *levem, stultum*; suspensi scilicet vagique ac instabilis animi.

tenet pro eo ac decet, bona ejus amicis reposita videt. Solum autem præsentia considerat, qui in illa fiduciam non habet.

652 101. Non potest mens dicere ad Deum cum fiducia inter orandum : *Dirupisti vincula mea ; tibi sacrificabo hostiam laudis* [21], nisi virtutis desiderio ab ignavia et segnitie, somnolentiaque ac gulositate abruperit animum.

102. Extra primum velamen in oratione stat, qui mente distractus est : intra penetrat, qui unis cogitationibus (mente scilicet non vaga) orat. Solus autem in Sancta sanctorum inspectat, qui cum pace naturalium rationum, ea etiam considerat, quæ circa essentiam sunt omnem mentis excedentem sensum, ac inde divina quadam luce dignatur.

103. A terrenis foris vacantem animum, velut flamma quædam circumvoluta, quasi ferrum igni prorsus succensum reddit : estque ipse quidem idem animus, sed quem contingere minime liceat; sicut ferrum igni candens exterius contingi non potest.

104. Beatus qui in hac vita in eum modum spectari meruit ; quique statuam natura luteam, gratiæ munere igneam vidit.

105. Gravis, ceu herus quidam, his qui inducuntur ac novitiis incumbit lex orationis ; proficientibus autem velut amor est ad lautas quasi epulas esurientem compellens.

106. His qui probe actionem colunt quandoque quidem oratio, velut nubes obumbrans [22], urentes arcet cogitationes ; quandoque vero velut lacrymarum guttas illis irrorans, spiritalia theoremata sensaque ostendit.

107. Canticum citharæ condimentum exsistat, quam quis exterius pulset : animus vero nisi adjuvante in oratione mystica in spiritu allocutione, haud facile compungi consuevit. Illud enim : *Quid oremus, sicut oportet, nescimus* [23], in eum proclive orantem intellectum ducit.

Ejusdem.

Illustratur mens, spiritalis contemplationis
In sublime elata, dum sermones istos legerit.

108. Necesse est ut spiritalis noverit (γνωστικὸν vocant) quandonam ejus mens in sensorum animi ac conceptuum ; quando item in cogitationum et rationum, ac quando in sensus regione versetur. Atque in hac rursum, in iisne quæ opportuna, an potius quæ importuna sunt, inveniatur.

653 109. Animus, dum non in sensis ac conceptibus, omnino in cogitationibus et rationibus versatur, vicissimque dum in cogitationibus et rationibus ; non in sensis animi ac conceptibus. At, dum in sensu, cum omnibus versatur.

A τέχων ὡς δεῖ, ὁρᾷ τὰ ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοῖς φίλοις αὐτῆς. Μόνα δὲ τὰ παρόντα περισκοπεῖ, ὁ παῤῥησίαν ἐν ἐκείνῃ μὴ ἐσχηκώς.

ρα'. Οὐ δύναται ὁ νοῦς ἐν καιρῷ τῆς εὐχῆς μετὰ παῤῥησίας λέγειν πρὸς τὸν Θεόν· *Διέῤῥηξας τοὺς δεσμούς μου, σοὶ θύσω θυσίαν αἰνέσεως*, εἰ μὴ δειλίας καὶ ῥᾳθυμίας, πολυυπνίας τε καὶ ἀδηφαγίας, ἐξ ὧν τὸ πταίειν, ἐπιθυμίᾳ τῶν κρειττόνων, ἀποῤῥαγῇ.

ρβ'. Ἔξω τοῦ πρώτου καταπετάσματος ἵσταται, ὁ ἐν εὐχῇ ῥεμβόμενος· ἔνδοθεν γίνεται, ὁ μονολόγιστον ἐξανύων αὐτήν. Μόνος δὲ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων παρέκυψεν, ὁ μετὰ τῆς εἰρήνης τῶν φυσικῶν λογισμῶν καὶ τὰ περὶ τῆς πάντα νοῦν ὑπερεχούσης [οὐσίας] διασκεπτόμενος, καί τινος ἐκεῖθεν φωτοφα-
B νείας καταξιούμενος.

ργ'. Ὁπόταν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν σχολάσασα ᾖ ἡ ψυχή, τότε οἷά τις φλὸξ περικυκλώσασα ταύτην, ὡς σίδηρον καθάπαξ τῷ πυρὶ πεπυρακτωμένην ὅλην καθίστησι, καὶ ἔστι ψυχὴ μὲν ἡ αὐτή, οὐκέτι δὲ καὶ ἁπτή, ὡς οὐδὲ ὁ πυρακτωθεὶς σίδηρος, ταῖς ἔξωθεν ἐπαφαῖς.

ρδ'. Μακάριος ὁ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ οὑτωσὶ θεωρηθῆναι ἀξιωθείς, καὶ τὸν αὐτὸν φύσει πήλινον ἀνδριάντα, χάριτι πύρινον κατιδών.

ρε'. Τοῖς μὲν εἰσαγομένοις οἷά τις δεσπότης, ὁ νόμος ἐπίκειται τῆς εὐχῆς· τοῖς προκόψασι δέ, ὡς ἔρως ὁ συνελαύνων πεινῶντα καθάπερ πολυτελῆ πρὸς ἑστίασιν.

ρς'. Τοῖς καλῶς τὴν πρακτικὴν μετερχομένοις,
C ποτὲ μὲν ἡ εὐχὴ νεφέλη καθάπερ ἐπισκιάζουσα, τοὺς καυστικοὺς ἀπείργει ἐξ αὐτῶν λογισμούς· ποτὲ δὲ σταγόνας οἷα δακρύων τούτοις ἐπιψεκάζουσα, δείκνυσι τὰ πνευματικὰ θεωρήματα.

ρζ'. Ὠδὴ μὲν ἥδυσμα κιθάρας τῆς κρουομένης ὑπό τινος ἔξωθεν εὑρεθήσεται· ψυχὴ δὲ μὴ συνεργούσης αὐτῇ ἐν εὐχῇ τῆς ἐν πνεύματι μυστικῆς προσφωνήσεως, εὐκατάνυκτος οὐ πέφυκε δείκνυσθαι. Τὸ γάρ, *Τί προσευξώμεθα καθὸ δεῖ οὐκ οἴδαμεν*, καὶ τὰ ἑξῆς, εἰς τοῦτο ἐνάγει τὸν προσευχόμενον.

Τοῦ αὐτοῦ.

Φωτίζεται νοῦς γνωστικῆς θεωρίας
Πρὸς ὕψος ἀρθείς, τοῖσδ' ἐπεντυχὼν λόγοις.

ρη'. Ἀναγκαῖον εἰδέναι τὸν γνωστικόν, πότε ὁ
D νοῦς αὐτοῦ εἰς τὴν χώραν τῶν νοημάτων ἐστίν· πότε δὲ εἰς τὴν τῶν λογισμῶν· καὶ πότε εἰς τὴν κατ' αἴσθησιν. Καὶ ἐν ταύτῃ πάλιν, εἰ ἐν τοῖς κατὰ καιρόν, ἢ ἐν τοῖς παρὰ καιρὸν μᾶλλον εὑρίσκεται.

ρθ'. Ἐν νοήμασιν οὐκ ὢν ὁ νοῦς, ἐν λογισμοῖς πάντως ἐστίν· ἐν λογισμοῖς δὲ ὤν, ἐν νοήμασιν οὐκ ἔστιν. Ἐν δὲ τῇ αἰσθήσει γενόμενος (q), μετὰ πάντων ἐστίν.

[21] Psal. cxv, 17. [22] Exod. xiv, 19. [23] Rom. viii, 26.

(q) Ἐν δὲ τῇ αἰσθήσει γενόμενος. Sunt hæc quasi ænigmatica. Quid sit mentem esse in sensu, dumque in illo est, et conceptus habere et ratiocinationes ; id est, res simpliciter et cum discursu intelligere, haud satis capio, nisi hoc vult Maximus, intelligentem nunquam absolvi, pro hoc sta-

ρι'. Διὰ τοῦ νοήματος μὲν ὁ νοῦς διέρχεται πρὸς τὰ νοητά· διὰ δὲ τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὰ λογικὰ ὁ λόγος· πρὸς δὲ τὴν πρακτικὴν, διὰ τῆς φαντασίας ἡ αἴσθησις.

ρια'. Εἰς ἑαυτὸν ὁ νοῦς συναγόμενος, οὐδὲν οὔτε τῶν κατὰ τὸν λογισμὸν θεωρεῖ· γυμνοὺς δὲ νόας καὶ θείας αὐγὰς, βλυζούσας εἰρήνην τε καὶ χάριν.

ριβ'. Ἄλλο ὁ νοῦς τοῦ πράγματος, καὶ ἄλλο ὁ λόγος αὐτοῦ· καὶ ἕτερον τὸ ὑπὸ τὴν αἴσθησιν ἀναγόμενον. Καὶ τὸ μὲν ἔστιν οὐσία· τὸ δὲ, συμβεβηκός· τὸ δὲ, ἡ τοῦ ὑποκειμένου διαφορά.

ριγ'. Πολλὰς ὁδοὺς ἀνατέμνων ὁ νοῦς, ἀκόρεστος δείκνυται· πρὸς μίαν δὲ συναγόμενος τῆς εὐχῆς, πρὸ τῆς ἐντελείας στενοχωρούμενος φαίνεται, λιπαρῶν τὸν μέτοχον (r) ἀπολυθῆναι, πρὸς τὰ ἀφ' ὧν ἐξελήλυθεν.

ριδ'. Ἄνωθεν ἠγμένος ὁ νοῦς, οὐκ ἀναδραμεῖται αὖθις ἐκεῖσε, εἰ μὴ τελείαν τῶν κάτω ποιήσηται καταφρόνησιν διὰ τῆς περὶ τὰ θεῖα σχολῆς.

ριε'. Εἴ τε μὴ τὴν ψυχήν σου δύνῃ μετὰ μόνων ποιῆσαι τῶν περὶ αὐτὴν λογισμῶν, κἂν τὸ σῶμα σου μονάζειν ἀνάγκαζον, τὴν περὶ αὐτὸ ἀθλιότητα διὰ παντὸς ἐννοούμενος· οὕτω γὰρ τῷ χρόνῳ ἐλέει Θεοῦ, καὶ πρὸς τὸ πρῶτον ἀναδραμεῖν δυνήσῃ τῆς εὐγενείας ἀξίωμα.

ρις'. Ὁ μὲν πρακτικὸς ὑποτάσσειν εὐκόλως δύναται τὸν νοῦν τῇ εὐχῇ· ὁ δὲ θεωρητικὸς, τὴν εὐχὴν τῷ νοΐ. Ὁ μὲν ἀπὸ τῶν φαινομένων συστέλλων σχημάτων τὴν αἴσθησιν· ὁ δὲ τὴν ψυχὴν πρὸς τοὺς ἐγκεκρυμμένους τοῖς ῥήμασι λόγους μεταβιβάζων. Καὶ ὁ μὲν σωμάτων πείθει λόγους τὸν νοῦν ἐννοεῖν· ὁ δὲ ἀσωμάτων κατανοεῖν. Ἀσώματοι δέ εἰσι λόγοι σωμάτων, ἰδιότητές τε καὶ οὐσίαι αὐτῶν.

ριζ'. Ὅταν τὸν νοῦν σου τῆς τῶν σωμάτων, καὶ βρωμάτων, καὶ χρημάτων ἡδυπαθείας ἐλευθερώσῃς, τότε καὶ ὅπερ ἂν ποιεῖς, δῶρον καθαρὸν τῷ Θεῷ λογισθήσεται· ἀντιδοθήσεται δέ σοι τοῦ διανοιγῆναι

A 110. Per animi sensum atque conceptum transit mens ad spiritalia, et ea, quæ illa sola intelliguntur: per ratiocinationem vero et discursum, ratio ad ea quæ rationalia (sic quasi rationi subjecta) sunt. Postremo sensus ad actionem, per eam vim quæ imagines informat, et cogitandi facultates vocatur.

111. Mens in seipsam collecta, nihil eorum considerat, quæ vel sensu percipiuntur, vel ratiocinatione et discursu noscuntur; sed nudas mentes divinosque fulgores, large pacem scaturientes et gratiam.

112. Aliud est rei intellectus, aliud ejus ratio; aliud denique quod sub sensum reducitur. Primum, B substantia est; alterum, accidens; postremum, subjecti differentia.

113. Mens plures iniens vias, insatiabilis noscitur: ad unam vero collecta, quæ est orationis, cum necdum nacta est perfectionem, angustari videtur; rogans qui sit particeps, ad ea dimitti unde exierat.

114. E cœlo devectus animus, non eo rursus evadat postliminio reversus, nisi vacando divinis, terrena hæc inferioraque contempserit.

115. Sin minus licet sic componere animum, ut cum solis circa ipsum cogitationibus versetur, vel corpus tuum solitarium esse coge, eam quæ illi adjacet miseriam continue cogitans: sic enim processu temporis, ad pristinam quoque licebit Dei C clementia redire ingenuitatis præstantiam.

116. Is quidem qui actione defungitur, facile mentem subjicere potest orationi; qui vero contemplationi studet, orationem menti. Alter quidem, contrahendo sensum ab eorum figuris quæ in aspectum cadunt; alter vero, animum transferendo ad rationes latentes in verbis. Ac quidem alter, menti auctor est ut corporum rationes consideret; alter vero, ut incorporeorum plene intelligat. Sunt vero incorporeæ corporum rationes, eorumque cum proprietates tum essentiæ.

117. Cum mentem tuam a corporum et ciborum ac pecuniarum voluptario affectu 654 ac libidine liberaveris, tunc quidquid feceris, munus Deo mundum reputabitur, retribueturque tibi ut ape-

tu, a phantasmate, quod sensui ascribit. Sive enim ipsam rei quidditatem intelligat, quod vocat νόημα (id est conceptum mentis ac intellectum), sive circa accidentia et proprietates discurrat, quod λογισμὸν indigetat, omnino necesse est, ut phantasma, quasi omnis ejus cognitionis basim, speculetur, in quo et accidentia, et ipsa essentia illis involuta, eluceat. Τὰ λογικὰ quod vocat, ea quæ discursu ac ratione cogitante intelliguntur (passive scilicet utendo illa voce) paulo insolentius est. Affine tamen est, quod λογικὴν στάσιν dicunt rhetores, *statum rationalem*. Quintilianus, l. III, c. 5: *Illud jam omnes fatentur, esse quæstiones aut in scripto, aut in non scripto: in scripto, sunt de jure: in non scripto, de re: illud legale, hoc rationale.* Hermagoras atque eum secuti vocant, νομικὸν et λογικόν. Item Cicero, *Tusc.* l. IV: *Habes ea quæ de perturbationibus enucleatius disputant Stoici: quæ λογικὰ appellant, quia asseruntur subtilius.* Sic itaque hic D Maximus, λογικά, non ipsa ratione prædita, sed quæ sic ratione percipiuntur; et quæ *rationalia*, eadem cum Græcis vocis ὁμωνυμία cogimur dicere, quod non distinctæ voces, ut sunt τὸ νοητὸν et τὸ νοερὸν etsi nec in illis auctores satis accurati sunt, nec, raro eorum significata confundant, ac quod passive sonat, active accipiant, vicissimque.

(r) *Λιπαρῶν τὸν μέτοχον*. Placebat magis ut esset τὸν κάτοχον. Rogans eum, qui vir spiritalis sit, ἔνθεος, plenus Spiritu ac oratione provectus, ejusque nactus perfectionem; quique adeo quiete in illa fruatur; præ laboris scilicet impatientia, ut in aliis sic dissipatis (actioni scilicet addictum) morari sinat: ac vel maxime, quod ea vox κάτοχος, etiam activam significationem quandoque admittat. Sic enim ille in orationis exercitio detinentem Patrem spiritalem, ab ea dimittere, sic quasi tædio victus propense roget.

riantur oculi cordis tui, et ut in Dei legibus in eo occultis clare mediteris; quæ quidem super mel et favum spiritali gutturi tuo videbuntur [24], præ dulcedine quæ ex illis diffunditur.

118. Fieri non potest ut corporum pecuniarumque ac necessariorum ciborum cupiditate superiorem efficias animum, nisi in mundam justorum regionem eum induxeris, in qua Dei mortisque memoria supergerminans, germen omne rei desiderabilis e terreno corde delebit.

119. Mortis cogitatione nihil formidolosius est, nec Dei memoria quidquam admirabilius. Altera quidem, salutarem tristitiam præstare habet; altera tribuere mentis lætitiam. Ait enim Propheta, *Memor fui Dei, et delectatus sum* [25]. Sapiens quoque: *Memorare novissima tua, et non peccabis* [26]. Fieri enim non potest, ut quis alterum obtineat, quin prioris acerbitatem ejus ipso periculo noverit.

120. Donec mens revelata facie Dei claritatem conspexit [27], non potest animus dicere in sensu suo: *Ego vero delectabor in Domino* [28], *exsultabo in salutari ejus* [29]. Velamen enim cæci ac carnalis amoris super cor ejus positum est, ut non revelentur ei fundamenta orbis terræ (rerum scilicet conditarum rationes), nec ab illo auferetur absque laboribus sponte assumptis atque extrinseco agente illatis.

121. Non post fugam ex Ægypto (post peccatum scilicet quod actu perpetratur), neque post maris transitum (libidinis superatam servitutem); sed post moram in deserto, quæ videlicet inter malitiæ effectus motusque media intercedat, Israelitici populi ductori concessum explorare terram promissam [30] (tranquillissimi animi statum ac imperturbationem), missa in eam rem aspectrice virtute sua ac procul inspectrice [31].

122 Hi qui in deserto sedent, qui scilicet a malis otiantur, auditu solo beatæ illius terræ bona perceperunt. Qui vero etiam exploratores fuerunt, hi nimirum res ipsas oculis usurpando, subtilius animo intellexerunt. At qui in eam ingredi meruerunt, toto sensu ex ea fluentibus in lactis morem ac mellis (prima scilicet et secunda contemplatione) rationibus saturati sunt [32].

655 123. Nondum cum Christo crucifixus est, qui naturales carnis adhuc motus habet: nec cum illo sepultus est, qui animi desideria ac cupiditates

A τοὺς τῆς καρδίας σου ὀφθαλμοὺς, καὶ τρανῶς ἐμμελετᾷν τοῖς ἐγκεκρυμμένοις ἐν αὐτῇ νόμοις Θεοῦ, οἵτινες ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ νοητῷ σου λογισθήσονται λάρυγγι, τῇ ἀπ' αὐτῶν ἐκδιδομένῃ ἡδύτητι.

ριη'. Οὐ δυνήσῃ σωμάτων καὶ χρημάτων, καὶ τῆς τῶν ἀναγκαίων βρωμάτων ἐπιθυμίας ὑπέρτερον ποιῆσαι τὸν νοῦν, εἰ μὴ ἐν τῇ καθαρᾷ τῶν δικαίων χώρᾳ εἰσάξῃς αὐτόν· καθ' ἣν, ἥ τε τοῦ θανάτου καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ μνήμη ἐπαναβλαστήσασα, ἀπὸ γηΐνης καρδίας ἀπαλείψει πᾶν ἐνθυμίου ἀνάστημα.

ριθ'. Οὐδὲν οὔτε ἐννοίας θανάτου φοβερώτερον, οὔτε Θεοῦ μνήμης θαυμασιώτερον. Ἡ μὲν γάρ ἐστι λύπης σωτηριώδους παρεκτική· ἡ δὲ, εὐφροσύνης χαριστική. *Ἐμνήσθην* γὰρ, φησὶν ὁ Προφήτης, *τοῦ Θεοῦ, καὶ ηὐφράνθην*. Καὶ ὁ Σοφός· *Μιμνήσκου* B *τὰ ἔσχατά σου, καὶ οὐχ ἁμαρτήσεις*. Ἀδύνατον γάρ τινα τοῦ δευτέρου ἐν κατασχέσει γενέσθαι, μὴ πεῖραν τῆς τοῦ προτέρου λαβόντα στυφότητος.

ρκ'. Ἕως ἂν τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ οὐκ ἴδῃ ὁ νοῦς, οὐ δύναται ἡ ψυχὴ λέγειν ἐν αἰσθήσει αὐτῆς· *Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ τερφθήσομαι· ἀγαλλιάσομαι ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ αὐτοῦ*. Κάλυμμα γὰρ κεῖται τὸ τῆς φιλαυτίας ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῆς, πρὸς τὸ μὴ ἀνακαλυφθῆναι αὐτῇ τὰ θεμέλια τῆς οἰκουμένης, ἅτινά εἰσιν οἱ λόγοι τῶν γεγονότων, ὅπερ ἐξ αὐτῆς οὐ περιαιρεῖται, ἑκουσίων πόνων καὶ ἀκουσίων χωρίς.

ρκα'. Οὐ μετὰ τὴν ἐξ Αἰγύπτου φυγήν· ἥτις ἐστὶν ἡ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία· οὐδὲ μετὰ τὴν C θαλάσσης διάβασιν, τῆς κατὰ σχέσιν λέγω δουλείας· ἀλλὰ μετὰ τὴν ἐν ἐρήμῳ διατριβὴν, μεταξὺ κειμένην ἐνεργημάτων καὶ κινημάτων κακίας, τοῦ Ἰσραὴλ ὁ δημαγωγὸς (s) κατασκοπεῖν δύναται τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἥτις ἐστὶν ἡ ἀπάθεια, τὴν ὀπτικὴν ἀποστέλλων καὶ ἐποπτικὴν αὐτοῦ δύναμιν.

ρκβ'. Οἱ μὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ καθήμενοι, τουτέστιν, ἐν τῇ τῶν κακῶν ἀνενεργησίᾳ, ἀκοῇ μόνῃ τῆς μακαρίας ἐκείνης γῆς τὰ ἀγαθά.... οἱ δὲ τὰ ἐν ἐκείνῃ κατασκοπήσαντες, ἐν περινοίᾳ δηλονότι ψυχῆς τῶν ὁρωμένων θεωρίας γεγόνασι. Οἱ δὲ καταξιωθέντες ἐν αὐτῇ εἰσελθεῖν, ὅλῃ τῇ αἰσθήσει τῶν ἐξ αὐτῆς ἀποῤῥεόντων ὡς γάλα καὶ μέλι, τῆς πρώτης φημὶ καὶ δευτέρας θεωρίας (t), λόγων D ἐνεφορήθησαν.

ρκγ'. Οὔπω συνεσταυρώθη Χριστῷ, ὁ ἔτι φυσικὰς κινήσεις ἔχων σαρκός· οὐδὲ συνετάφη, ὁ ψυχικὰς ἐνθυμήσεις ἐπισυρόμενος· πῶς οὖν συναναστῇ αὐ-

[24] Psal. XVIII, 11. [25] Psal. LXXVI, 4. [26] Eccle. VII, 40. [27] II Cor. III 18. [28] Psal. CIII, 34. [29] Psal. IX, 16. [30] Deut. II, 26; Josue II, 1. [31] Deut. XXXI, 2; XXXIV, 1. [32] Exod. III, 8.

(s) *Τοῦ Ἰσραὴλ ὁ δημαγωγός*. Josue scilicet, qui sic duos viros, sive ut habent οἱ LXX, νεανίσκους, *juvenes*, exploratum misit, omni jam deserti superato itinere. Exponit autem Maximus allegorice, τὴν ὀπτικὴν καὶ ἐποπτικὴν αὐτοῦ δύναμιν· *cernendi vim et inspiciendi*, sensum scilicet et intellectum; id est mentem, quæ est vis illa ἐποπτική, qua licet tantisper ipsa divina inspicere, et παρακύπτειν, quasi a longe avide inclinando prospicere: quæ vitæ hujus summa nostra perfectio est. De Mose, qui velit accipere, qui et ipse speculatores misit, et a longe etiam terram aspexit, monstrante illi Deo e monte, cum moriturus esset, nec hic a Maximi scopo abierit: nam et hæc ἐποπτεία sit, et quanta mortalibus concessa Dei notitia ac speratæ beatitudinis.

(t) *Τῆς πρώτης καὶ δευτέρας θεωρίας*. Videtur primam contemplationem dicere, quæ quasi speculatorum ac fugax est; secundam, quæ ipsa stabilis, velut possidentium jam beatam illam terram.

τῷ ὁ τοιοῦτος, ἐν καινότητι ζωῆς πολιτεύσασθαι (u). A

ρκδ'. Τριῶν οὐσῶν τῆς ψυχῆς περιεκτικωτέρων ἀρετῶν (v), νηστείας, εὐχῆς τε καὶ σιωπῆς, ἀναγκαῖον τὸν μὲν ἐξ εὐχῆς λύεσθαι μέλλοντα, εἰς τὴν θεωρίαν ἐπαναπαύεσθαι· τὸν δὲ ἐκ σιωπῆς, εἰς ἠθικὴν ὁμιλίαν, εἰς δευτέραν καὶ κεχαρισμένην τροφὴν τὸν νηστεύοντα.

ρκε'. Ἐν τοῖς οἰκείοις ἕως ὑπάρχει ὁ νοῦς, σώζει τὸ καθ' ὁμοίωσιν, ἀγαθός τε καὶ συμπαθὴς εὑρισκόμενος. Ἐν δὲ τοῖς κατ' αἴσθησιν γεγονώς, εἰ μὲν εὐχερῶς καὶ [μὴ] προσηκόντως (x) κατέρχεται, πεῖραν διδοὺς καὶ λαμβάνων, ἐν ἐκείνοις εὐρωστῶν, αὖθίς τε πρὸς ἑαυτὸν ἐπανέρχεται, περὶ τὸν καιρὸν καὶ τὴν χρείαν, ὥς τις στρατηγὸς ἀπερίσκεπτος εὑρεθήσεται, τὸ πολὺ αὐτοῦ ὑποτεμνόμενος τῆς δυνά- B μεως ἐν τῷ μάχεσθαι. Πλὴν οὐ πάντες ἐκείνου ἐκτὸς εὑρεθήσονται, ὅσοι ἐντὸς τοῦ ἐμπεριεχομένου γενέσθαι οὐκ ἴσχυσαν.

ρκς'. Ὁ μὲν αἰσθητὸς ἥλιος, ξένας τὰς ἑαυτοῦ ἀκτῖνας ἐξ οἰκίας κεκλεισμένης καθίστησι· οὐκ ἂν δὲ τὰς οἰκείας ὁ νοητὸς ἐπαφήσει, τῇ μὴ κεκλεισμένας ἐχούσῃ τὰς αἰσθήσεις ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ψυχῇ.

ρκζ'. Γνωστικός ἐστιν, ὁ τὰς μὲν καταβάσεις αὐτοῦ μεγαλοπρεπῶς· ταπεινοπρεπῶς δὲ τῆς ψυχῆς τὰς ἀναβάσεις διατιθέμενος.

ρκη'. Μέλιττα μὲν λειμῶνα περινοστοῦσα, ἐκεῖ- C θεν τῷ μέλιτι τὰς ἀφορμὰς προσπορίζεται· ψυχὴ δὲ εἰς αἰῶνας περισκοποῦσα, ποικίλον αὐτόθεν τὸν γλυκασμὸν τῇ διανοίᾳ ἐνίησιν.

ρκθ'. Ἡ ἐμφαγοῦσα μὲν ἔλαφος ὄφεις, ἰὸν τοῦ σβέσαι, πρὸς ὑδάτων τρέχει πηγάς· ψυχὴ δὲ ἡ βέλεσι θείοις τρωθεῖσα, ἄπαυστον ἕλκει τὸν τρώσαντα ἔρωτα.

ρλ'. Ψιλοὶ μὲν λογισμοὶ τῇ μοναδικῇ ζωῇ ἐπιφύονται· ἐπιλογισμοὶ δὲ τῇ δυαδικῇ· τῇ δὲ πολυ-

trahit. Qui ergo fiat, ut hic talis cum eo resurgat, ut in novitate vitæ ambulet [33]?

124. Cum tres animi sint generaliores virtutes, jejunium et oratio ac silentium; necesse est, ut qui ex oratione soluturus est, in contemplationem desinat: qui ex silentio, in morum fabulationem; in alterum vero ac concessum cibum, is qui jejunat.

125. Quandiu animus in suis versatur, hoc quod est ad similitudinem servat, qui bonus exsistat et misericors. Dum autem in iis quæ ad sensum spectant, siquidem temere levique ex causa, et non pro eo ac decet officiique ratio postulat, descendit, dans experimentum et sumens, in illis robustus ac vigens, ad seque rursus revertitur; cum occasio ac necessitas tulerit, velut dux quidem inconsideratus nec satis prudens exstiterit, qui longe magnam sui exercitus partem pugnando [ante pugnam] amiserit. Cæterum non omnes ab hac immunes noxa invenientur, quotquot nimirum intra præsidium se continere non potuerunt.

126. Sol iste sensui expositus, occlusam domum radiorum suorum luce non affundit: at vero spiritalis ille, haud fulgores suos in animum immittat, quin rebus in aspectum cadentibus occlusos sensus habuerit.

127. Vir spiritalis et sapiens est, qui descensus suos magnifice; animi vero ascensus humili modestoque sensu disponit.

128. Apis pratum oberrans ac lustrans, melli fabricando materiam congerit: animusque sedulo sæcula considerans, variam inde dulcedinem menti injicit.

129. Cervus exesis serpentibus, ut venenum exstinguat, ad fontes aquarum currit [34]: animus vero divinis saucius jaculis, immortalem adversus vulnerantem amorem trahit.

130. Nudæ simplicesque cogitationes proclive succrescunt vitæ solitariæ: ei vero quæ duorum

[33] Rom. VI, 4. [34] Psal. XLI, 2.

(u) *Ἐν καινότητι ζωῆς πολιτεύσασθαι.* Posuerit Maximus hanc vocem, ut exponentem eam, qua Paulus usus est, περιπατήσωμεν, quam et expressi in versione. Sic enim ambulare, conversari est, talibusque rationibus ac disciplina vitam componere et exigere. Legisse Maximum πολιτεύσωμεν, non ausim asserere.

(v) *Περιεκτικωτέρων ἀρετῶν.* Sic et Marcus generales virtutes vocat: præcepta quoque generalia et particularia, cap. 25 *De justitia ex oper.* ἐντολὴν περιεκτικὴν dicit, qua Deus jubet πᾶσιν ἀποτάξασθαι τοῖς ὑπάρχουσιν· *abrenuntiare omnibus facultatibus:* μερικὴν, qua μεταδοῦναι τῷ μὴ ἔχοντι, *tribuere ei qui non habet. De oratione*, cap. 89, πᾶσαν ἐργασίαν ἐντολῶν ἐν αὐτῇ περικεκλεῖσθαι· *includi in ea omnem operationem virtutum:* quam et κεφαλαιωδεστέραν maxime probat, cap. 154, sic nimirum summariam, ut nihil in specie oremus, sed solum Dei regnum et doctrinam ejus quæramus. Hic Maximus generales virtutes vocat, quæ pluribus, seu etiam omnibus conducant; non quod alias omnes complectantur; qua ratione sola dilectio Dei et proximi, omnium ἐντολῶν περιεκτικωτάτη merito Marco dicitur, cap. 211, δευτέρα κεχαρισμένη τροφή, cibus sit in secundis concessus; nempe corporalis, pro justa corporis necessitate, D ejusque indulgentia, Dei munere donatus.

(x) *Εὐχερῶς καὶ μὴ προσηκόντως.* Addidi negationem, quod vocum opposita omnino ratio, nec possit aliquis sic εὐχερῶς, *levi ex causa et temere* ad sensilia descendere, et προσηκόντως, *convenienter* justaque et æqua ratione; quomodo etiam perfecti in illis versantur, nullo aut levi suo detrimento, quod ipsum luculenter justæ necessitatis sarciat ratio, ac charitatis ipsa lex: nec Maximus ab ejusmodi descensu, sua hac sententia ac exemplo, debuit deterrere, sed solum a priore. Quod erat ἐν τοῖς θείοις, mutavi ἐν τοῖς οἰκείοις. Plane enim componit mentem secum ipsam, ut spiritalia sectatur, et ut se ad sensum demittit: quo priore modo in propriis versatur, et ut mens agit, τὸ, ἐν τῷ μάχεσθαι, proclive mutem, πρὸ τοῦ μάχεσθαι· *ante pugnam*, quæ certe magna ducis imprudentia est, dum copias deterit quasi velitando et excurrendo, ante justi prælii molem, quo de rerum summa decernendum sit.

pluriumve consortio agitur, seriæ magis ac repetitæ immorantesque cogitationes. Cæterum animo qui multis divisus est, abscedunt quidem cogitationes; mentes vero solæ corporibus nudæ illi accedentes manifeste apparent, Providentiæ ac judicii, velut quædam fundamenta terræ, revelantes rationes [35].

A σχιδεῖ ψυχῇ. λογισμοὶ μὲν ἀπελήλανται· νόες δὲ μόνοι γυμνοὶ σωμάτων (y) αὐτῇ προσπελάζοντες, τοὺς περὶ Προνοίας καὶ κρίσεως λόγους, ὥς τινα θεμέλια γῆς ἀνακαλύπτοντες, αὐτῇ ἐμφανίζουσιν.

656 131. Cogitationes, nec partis sunt animi carentis ratione, non enim cogitatio (id est, ratiocinatio) in brutis est; neque mentis sunt, nam neque in angelis. Cum ergo facultatis rationis germina sint, velut scala, facultate utentes informante species, a sensu ad mentem ascendunt, quæ sunt illius ei nuntiantes; descenduntque ex illa ad ipsum, quæ ejus sunt illi documento tradentes.

ρλα'. Οἱ λογισμοὶ, οὔτε τοῦ ἀλόγου μέρους εἰσὶ τῆς ψυχῆς· οὐδὲ γάρ ἐστι λογισμὸς ἐν τοῖς ἀλόγοις· οὔτε τοῦ νοεροῦ· ἐπεὶ μηδὲ ἐν ἀγγέλοις· αὐτῆς δὲ τῆς λογικῆς ὄντες γεννήματα, ὡς κλίμακι τῇ φαντασίᾳ χρώμενοι, ἀναβαίνουσι μὲν πρὸς τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς αἰσθήσεως, τὰ ἐκείνης αὐτῷ ἀπαγγέλλοντες· καταβαίνουσι δὲ πρὸς αὐτὴν ἐξ αὐτοῦ τὰ ἐκεί- B νου ὑποτιθέμενοι.

132. Velut quidam e profundo sursum emergentes, ac, quo adjutore utantur, quemquam apprehendere nitentes illique adhærere, sic malæ se cogitationes habebunt, dum ratis in modum, lacrymarum diluvio vitium in periculum vocatur.

ρλβ'. Ὥς τινες ἐκ βυθοῦ ἀναφερόμενοι, καί τινος εἰς βοήθειαν ἐπιλαβέσθαι πειρώμενοι, οἱ πονηροὶ λογισμοὶ εὑρεθήσονται, ὁλκάδα καθάπερ, κινδυνευούσης τῆς κακίας δακρύων κατακλυσμῷ.

133. Pro subjecta animi qualitate, vel, ut piratarum more pelagi profundo mergant, vel, ut instar remigum laboranti maris periculo pariter opem ferant, circa eum coguntur cogitationes ac rationes; aliæ quidem in pelagus trahentes turpium cogitationum; aliæ vero proximam oram legentes, ut ad tranquilla mentem littora impellant.

ρλγ'. Κατὰ τὴν ὑποκειμένην ποιότητα τῆς ψυχῆς, ἢ ὡς πειραταὶ καταποντίζειν, ἢ ὡς ἐρέται συμβοηθεῖν κινδυνευούσῃ, οἱ περὶ αὐτὴν συνάγονται λογισμοί· οἱ μὲν πρὸς πέλαγος ἐννοιῶν ἕλκοντες τῶν ἀπρεπῶν λογισμῶν· οἱ δὲ τὴν ἄσσον παρεκλεγόμενοι, καὶ πρὸς γαληνίους ἀκτὰς τὸν νοῦν ἐποκέλλουσιν.

134. Septimum inanis gloriæ vitium, qui ut extremam tunicam excutere velit animus, nisi illo superiora exuerit, haud possit octavam postmodum superinduere cogitationem, quam et cœlestem habitationem vocare novit divinus Apostolus [36], ac per gemitus eum superinduere, qui ejus causa terrenis nudi exsistant.

C ρλδ'. Ἕβδομον τὸν τῆς κενοδοξίας λογισμὸν (z) ὄντα, ἡ ἐφιεμένη ὡς ἔσχατον ἀποβαλέσθαι χιτῶνα ψυχὴ, εἰ μὴ τοὺς πρὸ αὐτοῦ ἀπεκδύσηται, οὐ δυνήσεται μετ' αὐτοὺς ὄγδοον ἐπενδύσασθαι. Ὃν καὶ οἰκητήριον οὐράνιον καλεῖν οἶδεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ διὰ στεναγμῶν ἐπενδύεσθαι τοὺς δι' αὐτὸ τῶν ὑλικῶν γυμνητεύοντας.

135. Perfectæ orationi objici solent cogitationes, angeli; mediæ, spiritales; rudimentariæ, naturales.

ρλε'. Τῇ μὲν τελείᾳ εὐχῇ, ἄγγελοι παραβάλλειν πεφύκασι λογισμοί· τῇ δὲ μέσῃ, πνευματικοί· τῇ δὲ εἰσαγωγικῇ, οἱ φυσιολόγοι.

136. Quemadmodum grani generosa vis per spicam manifestari solet, sic et contemplationis veritas per orationem. Ac spica quidem velut armata quædam spicula circum aristas habet, quæ aves semina legentes arceant; oratio vero eas cogitationes quæ philosophantur in tentationibus, ut adversantes interimant.

ρλς'. Ὥσπερ τὸ εὐγενὲς τοῦ κόκκου διὰ τοῦ στάχυος, οὕτω καὶ τὸ εἰλικρινὲς τῆς θεωρίας διὰ προσευχῆς εἴωθεν ἐμφανίζεσθαι· κέκτηται δὲ ὁ μὲν, εἰς ἀποτροπὴν τῶν σπερμολόγων ὀρνέων, οἷά τινα δό- D ρατα, τοὺς περιστοιχοῦντας ἀνθέρικας· τὸ δὲ, τοὺς φιλοσοφοῦντας ἐν πειρασμοῖς λογισμοὺς, πρὸς τὴν ἐκείνων ἀναίρεσιν.

137. Quæ animi oculis conspicua sunt (actione scilicet) velut columbæ pennæ deargentatæ sunt [37]:

ρλζ'. Τὰ μὲν ὁρώμενα τῆς ψυχῆς, διὰ τὴν πρᾶξιν, περιστερᾶς περιηργυρωμένα καθάπερ εἰσὶ πτε-

[35] Psal. xvii, 16. [36] II Cor. v, 2. [37] Psal. lxvii, 14.

(y) *Νόες μόνοι γυμνοὶ σωμάτων*. Quas hic mentes vocat Maximus, ipsæ sint quæ cogitationes succendunt atque dæmones, sic nimirum profligatæ vitæ hominibus præsentiam aut quasi præsentiam, nudam exhibentes: velut etiam mentes sanctæ, eximiæ sanctitatis viris, quandoque ipsæ, non in somnis, aut moventes vim cogitandi; sed coram præsentia quasi corporali apparent, divinaque eos docent: qui gradus prophetiæ aliis jam dictis, auctore etiam angelico Doctore, altior exsistit. Obscura tamen tota hic Maximi mens et doctrina, ac num ipsi sine discursu conceptus mentis altiores, ita vocati νόες.

(z) *Τὸν τῆς κενοδοξίας λογισμόν*. Vitium sonat illa vox, cum de talibus dicitur. Vitiosas alii cogitationes, vocant, de quibus exstant Cassiani, Nili, et aliorum tractatus. Septem ergo seu vitiis, seu vitiosis cogitationibus, ipsaque postremo excussa inanis gloriæ labes, superest, ut octavam cogitationem, non jam vitiosam, sed quæ vitiis seu affectibus eliminatis succedit, superinduamus; quam communius Maximus aliique spiritales τὴν ἀπάθειαν vocant; domicilium cœleste, quod gemitibus ac lacrymis paratur.

ρί· τὰ δὲ νοούμενα, φημὶ δὴ τὰ μετάφρενα (a), διὰ τὴν θεωρίαν ὡς ἐν χλωρότητι χρυσίου καθίσταται· ἡ γὰρ μὴ οὕτως ὡραιωθεῖσα ψυχὴ, πετασθῆναι καὶ καταπαῦσαι οὐ δύναται, ἔνθα πάντων εὐφραινομένων ἡ κατοικία ἐστίν.

A quæ autem mente intelliguntur (dorsi nimirum posteriora) contemplationis munere in pallore auri consistunt. Animus enim non sic formosus ac venustus, evolare non potest ac quiescere, ubi lætantium omnium habitatio est [38].

Λειμὼν ἐνθάδε καρπῶν πεπληρωμένος,
Πνευματικῆς πράξεως καὶ θεωρίας.

Pratum hic fructibus scatens,
Spiritalis actionis et contemplationis.

ρλη'. Ἀπαρχὰς ἅλωνος καὶ ληνοῦ, πάλαι μὲν τοῖς παλαιοῖς προσφέρειν ἐν τῷ ναῷ προσετέτακτο. Νυνὶ δὲ ἡμᾶς, πρακτικῆς μὲν ἀπαρχὰς, ἐγκράτειαν δεῖ Θεῷ προσφέρειν καὶ τὴν ἀλήθειαν· θεωρητικῆς δὲ ἀρετῆς, ἀγάπην καὶ προσευχήν· δι' ἐκείνων μὲν, ἀλόγου ἐπιθυμίας καὶ τοῦ θυμοῦ τὰς ὁρμὰς ἀνακόπτοντας· διὰ τούτων δὲ, ἐννοίας κενὰς, καὶ τὰς ἐκ τούτων ἐπιβουλάς.

657 138. Antiquis olim præceptum erat, ut areæ ac torcularis primitias in templo offerrent [39]. Nunc vero decet nos, actionis quidem primitias, continentiam ac veritatem Deo ipsi offerre; ejus vero virtutis quæ contemplatione nitet, charitatem et orationem : qui nimirum aliis quidem alienæ a ratione cupiditatis iræque appetitiones exscindamus; B aliis vero, inanes cogitationes, et quæ inde ingruunt insidiæ et fraudes.

ρλθ'. Πρακτικῆς ἀρχὴ μὲν, ἐγκράτεια καὶ ταπείνωσις, ἀλήθεια, σωφροσύνη καὶ ταπεινοφροσύνη· τέλος δὲ αὐτῆς, λογισμῶν εἰρήνη καὶ ἁγιασμὸς σώματος.

139. Ejus virtutis quæ actionem colit, principium, continentia, humilitas, veritas, temperantia et castitas, sensus modestia et sobrietas : finis, pacata rationibus mens et corporis sanctimonia.

ρμ'. Πρᾶξίς ἐστιν, οὐ τὸ πράττειν καλῶς δύνασθαι μόνον τὰ καλὰ, ἀλλὰ καὶ τὸ ὡς δεῖ πράττειν αὐτὰ, τὸν καιρὸν καὶ τὸ μέτρον πρὸς τὰ πρακτέα συνεπιφερομένου τοῦ πράττοντος.

140. Actio est, nedum ut honeste præstare possis quæ honesta sunt, sed ut etiam præstes qua decet ratione præstare; ut et tempus modumque. cum his quæ agenda sunt, agens conferat.

ρμα'. Θεωρία ἐστὶν, οὐ τὸ θεωρεῖν μόνον ὡς ἔχουσι τὰ σώματα φύσεως, ἀλλὰ καὶ τοὺς λόγους αὐτῶν πρὸς τί βλέπουσιν.

141. Contemplatio est, ut non solum consideres quæ sit corporum natura atque indoles; sed ut etiam quo respiciant eorum rationes consideres.

ρμβ'. Οὐκ ἔστιν οὔτε πρᾶξις ἀσφαλὴς θεωρίας ἐκτὸς, οὔτε θεωρία ἀληθὴς πράξεως ἄνευ. Χρὴ γὰρ καὶ πρᾶξιν ἐλλόγιμον εἶναι, καὶ θεωρίαν ἔμπρακτον· ἵνα τῇ μὲν, ἀνίσχυρον εὑρίσκηται ἡ κακία· τῇ δὲ, δυνατὴ ἡ ἀρετὴ ἐν εὐδοκίαις χρηστότητος.

142. Nec actio tuta est citra contemplationem, neque vero contemplatio citra actionem. Oportet C enim et actionem quasi eruditam ac imbutam ratione esse, et contemplationi actionem hærere; quo nimirum, hinc quidem invalida inveniatur malitia, hinc vero potens virtus ad præstanda quæ libuerit mitissima munera.

ρμγ'. Πέρας μὲν πρακτικῶν, ἡ νέκρωσις τῶν παθῶν· τέλος δὲ γνωστικῆς, ἡ θεωρία τῶν ἀρετῶν.

143. Activorum meta, affectuum libidinumque mortificatio : gnosticorum finis, virtutum contemplatio.

ρμδ'. Ὡς ὕλη τῷ εἴδει, οὕτω πρᾶξις τῇ θεωρίᾳ· καὶ ὡς ὀφθαλμὸς προσώπῳ, οὕτω θεωρία τῇ πράξει ὀφθήσεται.

144. Quemadmodum materia ex forma, sic et actio ex contemplatione; ac sicut oculus ex facie, sic ex actione contemplatio conspicietur.

ρμε'. Ἐν τῷ κατὰ τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν σταδίῳ, πολλοὶ μὲν τρέχουσιν· εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον, ὁ πρὸς τὸ πέρας αὐτῆς ἐλθεῖν τῇ θεωρίᾳ ἐπιθυμῶν.

145. Multi in virtutis quæ actionem colit stadio currunt, sed unus accipit palmam [40], qui scilicet ad ejus finem venire contemplationis compendiis cupit.

ρμϛ'. Κατανύξεως μὲν πόμα πίνει ὁ πρακτικὸς ἐν εὐχῇ· ποτηρίῳ δὲ κρατίστῳ μεθύσκεται, ὁ θεω-

D 146. Activus compunctionis potum in oratione bibit : inebriatur vero optimo calice [41], qui studet

[38] Psal. LXXXVI, 7. [39] Exod. XXII, 23, 25. [40] I Cor. IX, 24. [41] Psal. LIX, 5; XXII, 5.

(a) *Τὰ μετάφρενα.* Sunt quæ alii vocant μεταυχένια. Suid. ὁ μεταξὺ τῶν ὤμων τόπος. *Locus inter humeros : terga, dorsum.* Suppletque Portus, *quod a tergo præcordiis est objectum :* sumpsitque ex Vaticano, cujus hæc sunt verba, Μετάφρενα. τὰ νῶτα, ὅτι ἐξόπισθεν τῶν φρενῶν κεῖται· φρένες δὲ, ὑμένες εἰσὶ μεταξὺ τῆς καρδίας καὶ τοῦ ἥπατος· *Quod retro* τῶν φρενῶν *posita sunt : φρένες enim membranæ sunt inter cor. et jecur.* Τὸ, ἐν χλωρότητι χρυσίου, quod Syxt. interpres reddere maluit, Hilarium secutus et August., *in viriditate auri*, quam quod Vulg. reddiderat, non probo. Liquet enim virorem et viriditatem non apte diei de auro (quidquid Hilarius, *vigorem quemdam æternum* putet ea voce significari), sed potius fulvorem et pallorem, qui auri color optimus est : auctor enim Galenus χλωρὸν ἀντὶ ὠχροῦ sumi; nec Hyppocrates aliter usurpat. Plinius quoque sic accepit apud Dioscorid. lib. III, cap. 79, *De Smyrnio*, φλοιὸν ἔχουσα ἔξωθεν μὲν μέλανα, ἔνδοθεν δὲ χλωρὸν ἢ ὑπόλευκον· ipse sic vertit lib. XXVII, cap. 13 : *Cortex ejus foris niger, intus pallidus.* Cum viride saturum significare volunt auctores, πρασοειδὲς vocare solent, et ὡσεὶ πράσον, *quasi porro simile*, convenitque quibusdam lapillis et herbis; auro, nunquam.

contemplationi. Alter quidem in his philosophatur A quæ sunt ex natura; alter vero in oratione seipsum nescit.

147. Non sinitur activus diutius in spiritali contemplatione morari. Invenitur enim ut apud aliquem hospitio exceptus, ac qui cito illius domo egrediatur.

148. Ingrediuntur activi inter orandum, portas mandatorum Dei; ut vero **658** in atria virtutum in canticis, contemplativi. Alii gratias agunt, quod soluti vinculis sunt; alii, quod et captivos hostes suos ceperunt.

149. Necesse est pro actionis vigore, esse et contemplationis; ne velut in navi non convenientibus justisque velis instructa, vel præ illorum nimietate vehementiore flatu aleam subeat, vel pro B illorum ex navigii ratione parvitate, ventorum jacturam faciat.

150. Ejus navigii quod ratione regitur, remiges cogita pias cogitationes. Remos, vitales animi facultates, iram et cupiditatem, voluntatem et consilium. His semper opus habet, qui actioni studet: non semper autem qui studet contemplationi. Hic enim inter orandum cunctis valere jussis, ipse seipsum ad judicii certæque cognitionis clavum collocans, noctem totam contemplationis insomnis agit, hujus rerum universitatis conservatori laudes offerens. Sed et quandoque amatorium quoddam melos assumens, suo ipsius accinit animo, reliqui maris elationes considerans, ac velut frementes C fluctus [42], divina verba ac justificationes stupens.

151. Qui medio se modo habet inter actionem et contemplationem, nec semper nautarum more remigandi labore navigationem facit, nec prorsus spiritalibus velis; sed utrisque felicis usum explet navigationis: dulciter ferens cum actionis labores, qua vel modice fulget contemplationis luce, tum imperfectæ rationes contemplationis, ex adjuncta actionis ope.

152. Contemplationi deditus, naturam voluntati proclive asseclam habens, velut secundus sponte fluxus, nullo labore navigationem facit: actionis autem cultor, affectionem ac libidinem naturæ adversantem nactus, cogitationum collidentium procella durius quatitur; parumque abest ne laboris D molestia despondeat animum.

153. Nec arvo comparatum, nisi probe excolatur, ut serenti uberem ac probatam refundat segetem: sic nec activo, nisi diligenter actionem colat extraque omnem jactantiam, ut affluentem mundumque ex oratione videat fructum.

ρητικός. Ὁ μὲν ἐν τοῖς κατὰ φύσιν φιλοσοφῶν· ὁ δὲ, καὶ ἑαυτὸν ἀγνοῶν ἐν τῷ εὔχεσθαι.

ρμζʹ. Οὐ συγχωρεῖται ὁ πρακτικὸς εἰς πνευματικὴν ἐπὶ πολὺ θεωρίαν ἐγκαρτερεῖν. Εὑρίσκεται γὰρ ὡς ἐπιξενωθείς τινι, καὶ τῆς ἐκείνου ταχέως οἰκίας ὑπεξερχόμενος.

ρμηʹ. Ἐν πύλαις μὲν εἰσέρχονται οἱ πρακτικοὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ εὔχεσθαι· ὡς ἐν αὐλαῖς δὲ ἀρετῶν ἐν ὕμνοις, οἱ θεωρητικοί· οἱ μὲν εὐχαριστοῦντες, ὅτι ἐλύθησαν τῶν δεσμῶν· οἱ δὲ, ὅτι καὶ αἰχμαλώτους εἰλήφασι τοὺς πολεμοῦντας αὐτούς.

ρμθʹ. Χρὴ κατὰ τὸ τῆς πρακτικῆς κράτος, καὶ τὸ τῆς θεωρίας εὑρίσκεσθαι, ἵνα μὴ καθ' ὁμοιότητα πλοίου τοῦ μὴ κατάλληλα τὰ ἱστία ἐπιφερομένου, ἢ κίνδυνον ὑπομείνῃ ἐν ἀνέμων σφοδρότησιν διὰ τὴν ἀμετρίαν αὐτῶν, ἢ ζημίαν πνευμάτων διὰ τὴν πρὸς τὸ σκάφος σμικρότητα.

ρνʹ. Ἐρέτας μὲν τοῦ λογικοῦ πλοίου, νόει τοὺς εὐσεβεῖς λογισμούς· κώπας δὲ, τὰς ζωτικὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς, θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, βούλησιν καὶ προαίρεσιν. Τούτων ὁ μὲν πρακτικὸς, ἐν χρείᾳ ἐστὶ πάντοτε· οὐ πάντοτε δὲ ὁ θεωρητικός. Ἐν γὰρ τῷ καιρῷ τῆς εὐχῆς χαίρειν οὗτος πᾶσιν εἰπὼν, αὐτὸς ἑαυτὸν ἐπὶ τῶν τῆς διαγνώσεως οἰάκων καθίζων, διὰ πάσης ἐγρήγορε τῆς κατὰ θεωρίαν νυκτὸς, αἰνέσεις προσάγων τῷ συνοχεῖ τοῦ παντός. Καί πού τι καὶ μέλος ἐρωτικὸν ἀναλαβόμενος, τῇ ἑαυτοῦ προσεπᾴδει ψυχῇ, τοὺς τῆς ἄλλης θαλάσσης ἀποσκοπῶν μετεωρισμοὺς, καὶ ὡς ῥοθίζας κινήσεις (*b*), τὰ θεῖα καταπληττόμενος ῥήματά τε καὶ δικαιώματα.

ρναʹ. Ὁ μέσως ἔχων περὶ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν, οὔτε πάντῃ ταῖς κώπαις κατὰ τοὺς ναυτικοὺς ποιεῖται τὸν πλοῦν, οὐθ' ὅλως, τοῖς νοητοῖς ἱστίοις· ἀλλὰ δι' ἀμφοτέρων τὴν χρείαν τῆς εὐπλοΐας ἐργάζεται· ἡδέως φέρων καὶ τοὺς πόνους τῆς πράξεως, διὰ τὸ μέτριον τῆς θεωρίας· καὶ τοὺς λόγους τῆς ἀτελοῦς θεωρίας, διὰ τὸ βοηθεῖσθαι ὑπὸ τῆς πράξεως.

ρνβʹ. Ὁ μὲν θεωρητικὸς, τῇ γνώμῃ τὴν φύσιν ἔχων συντρέχουσαν, ὡς οἷόν τι ῥεῦμα, ἀπόνως ποιεῖται τὸ πλώϊμον· ὁ δὲ πρακτικὸς, ἐναντιουμένην εὑρίσκων τῇ προαιρέσει τὴν σχέσιν, πολὺν λογισμῶν ὑφίσταται κλύδωνα, ὡς εἰς ἀπευδοκίαν μικροῦ δεῖν διὰ τὸ βάρος ἐλθεῖν.

ρνγʹ. Οὔτε χώρα μὴ καλῶς κατεργασθεῖσα, πολύχουν καὶ καθαρὸν ἀντιπαρέχειν τῷ σπείροντι εἴωθεν, οὔτε ὁ τὴν πρακτικὴν μετερχόμενος, εἰ μὴ ἐπιμελῶς ταύτην καὶ φαντασίας ἄνευ μετέρχεται, τὸν ἐξ εὐχῆς ὄψεται καρπὸν πολύν τε καὶ καθαρόν.

[42] Psal. XCII 4.

(*b*) *Καὶ ὡς ῥοθίζας κινήσεις*. Quin sit mendum in illa voce, nullus dubito. Sit forte ῥοθίας, vel ῥοθιαζούσας, quod etiam verbum agnoscit Hesych. quasi *trementes fluctus commotiones* procellamque; ut alia aliam vocem Maximus explicet. Hoc enim præstant maris elationes, ut fluctus sic impetu assurgentibus, tumque eadem vi subsidentibus, aliisque alios intercipientibus ac se mutuo collidentibus, allisisque ad littora ipsasque rupes ac cautes, strepitus ejusmodi ac fragor procul reboet, qui terrorem ac stuporem injiciat: quæ omnia quasi alio in mari procul considerat, qui ipse tranquillo contemplationis mari, velut ad clavum quiete sedens illique indormiens, vehitur.

ρνδ'. Ἐπὶ μὲν τῶν ἐνύλων, ὁ νοῦς συνεργὸν ἔχει A τὸν λογισμόν· ἐπὶ δὲ τῶν ἀΰλων, εἰ μὴ αὐτὸν παραιτήσηται, ὡς σκώλωπα [alii, σκόλοπα.] ἕξει κολαφίζοντα.

154. In terrenis, mens adjuvantem rationem habet ac cogitationem; in spiritalibus vero et quæ sunt extra materiam, nisi eam repudiaverit, velut stimulum colaphizantem habebit [43].

ρνε'. Κάλυμμα μὲν ἔχει ὁ πρακτικὸς ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐν εὐχῇ, τὴν γνῶσιν τῶν αἰσθητῶν, ἀνακαλυφθῆναι διὰ τὴν σχέσιν μὴ δυνάμενον· μόνος δὲ ὁ θεωρητικὸς διὰ τὸ ἄσχετον, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ ὁρᾷν ἀπὸ μέρους δύναται τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

659 155. Actioni studens velamen habet in oratione super cor positum, earum rerum notitiam, quæ in sensum cadunt, revelari non valens, qua illis affectione addicitur : qui vero studet contemplationi, quod ea liber et solutus sit, revelata facie Dei gloriam ex parte videre potest [44].

ρνς'. Ἡ μετὰ πνευματικῆς θεωρίας εὐχή, ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας ἐστίν, καθ' ἣν ῥέει ὡς μέλι καὶ γάλα ἡ γνῶσις τῶν περὶ προνοίας καὶ κρίσεως λόγων Θεοῦ· ἡ δὲ μετά τινος φυσικῆς, ἡ Αἴγυπτος, ἐν ᾗ τῶν παχυτέρων ἐπιθυμιῶν μνήμη τοῖς εὐχομένοις ἐγγίνεται. B Ἡ δέ γε ἁπλῆ, τὸ μάννα ἐστὶ τὸ ἐν τῇ ἐρήμῳ, τὸ διὰ τὸ μονοειδὲς, τοῖς μὲν ἀκαρτερήτοις ἐναποκλεῖον τὰ δι' ἐπιθυμίας τῶν ἐπηγγελμένων καλά· τοῖς δὲ ἐγκαρτεροῦσι τῇ τοιαύτῃ ἀπεστενωμένῃ τροφῇ, προξενοῦν τὴν κρείττω γεῦσιν καὶ μένουσαν.

156. Spiritali contemplationi conjuncta oratio, terra est promissionis, qua, mellis instar et lactis [45], fluit scientia rationum providentiæ et judicii Dei. Quæ vero naturali speculationi, Ægyptus, per quam orantibus crassiorum cupiditatum memoria obrepit [46]. Simplex autem oratio, manna est in deserto, ea ratione qua uniforme erat, non sustinentibus cupiditatis labe [47], promissionum bona occludens; his vero qui arcto illo cibo constanter vescerentur, potiorem gustum atque manentem præstans [48].

ρνζ'. Πρᾶξις σὺν θεωρίᾳ μὲν ὡς σῶμα μετὰ πνεύματος ἡγεμονικοῦ (c)· ἄνευ δὲ θεωρίας, ὡς σάρξ μετὰ πνεύματος προαιρετικοῦ λογισθήσεται.

157. Actio contemplatione fulta, velut corpus est, spiritu fultum principali : cui autem deest contemplatio, velut caro cum liberæ voluntatis spiritu reputabitur.

ρνη'. Τῆς λογικῆς ψυχῆς, αὐλὴ μὲν ἡ αἴσθησις· ναὸς δὲ, ἡ διάνοια· ἀρχιερεὺς δὲ, ὁ νοῦς. Ἐν τῇ αὐλῇ οὖν ἵσταται, ὁ ὑπ' ἀκαίρων νοῦς περικοπτόμενος λογισμῶν· ἐν τῷ ναῷ δὲ, ὁ ὑπὸ εὐκαίρων· ἐπ' οὐδενὶ δὲ τούτων, ὁ εἰς τὸ θεῖον ἱερατεῖον ἀξιωθεὶς εἰσελθεῖν. C

158. Animi utentis ratione, atrium sensus est : templum, mens, pontifex, ratio. Itaque in atrio versatur ea mens, quæ importunis interpellatur cogitationibus : in templo vero, quæ opportunis : in neutro autem, qui in divinum sacrarium intrare meruit.

ρνθ'. Θρῆνος μὲν καὶ μέλος καὶ οὐαὶ, ἐν οἴκῳ τῆς πρακτικῆς ψυχῆς, διὰ τὸν κόπον εὑρίσκεται· φωνὴ δὲ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως, διὰ τὴν γνῶσιν διὰ τὸν τῆς θεωρητικῆς ἐξακούεται.

159. Lamentatio, carmen et væ, propter laborem in ejus invenitur domo [49], qui actionem colit : propter scientiam vero vox auditur exsultationis [50] et confessionis [51], in ejus qui studet contemplationi.

ρξ'. Πρακτικὸς μὲν, ἐπιθυμεῖ ἀναλῦσαι, διὰ τοὺς πόνους, καὶ συγγενέσθαι Χριστῷ· θεωρητικὸς δὲ, εὐδοκεῖ μᾶλλον σαρκὶ παραμένειν (d)· καὶ διὰ τὴν χαρὰν, ἣν δέχεται ἐξ εὐχῆς, καὶ διὰ τὴν τοῦ πλησίον πρὸς τὰ γήϊνα ὠφέλειαν.

160. Qui actioni studet, laborum molestia, emigrare cupit, et esse cum Christo [52] : qui vero contemplationi, mavult in carne permanere, tum propter gaudium, quod percipit ex oratione, tum propter proximi, in his quæ terrena sunt, utilitatem.

ρξα'. Ἐπὶ μὲν τῶν λογιωτέρων, ἡ θεωρία προηγεῖται τῆς πράξεως· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγροικοτέρων, τῆς θεωρίας ἡ πρᾶξις· εἰς ἓν δὲ τέλος χρηστὸν ἀμφότεραι καταλήγουσι. D Συντομώτερον δὲ τοῦτο ὀφθήσεται, οἷς ἡ θεωρία προηγεῖται τῆς πράξεως.

161. In iis quidem qui eruditiores, majoreque præditi sapientia sunt, contemplatio præit actioni; in rudioribus vero, actio contemplationi, cum ambæ in unum bonum finem desinant. Celerius autem istud videbitur, in quibus contemplatio præit actioni.

[43] II Cor. xii, 7. [44] II Cor. iii, 18. [45] Exod. iii, 8. [46] Num. xi, 5. [47] Num. xxi, 5. [48] Sap. xvi, 20. [49] Ezech. ii, 9. [50] Psal. xli, 5. [51] Psal. cxvii, 15. [52] Philipp. i, 23.

(c) *Μετὰ τοῦ πνεύματος ἡγεμονικοῦ*. Quem Maximus spiritum ἡγεμονικὸν hic vocat, ipse est quem Paulus Ephes. iv, 21, *spiritum* τοῦ νοὸς (*mentis*) vocat, et hortatur eo renovari; quod mens ipsa τὸ ἡγεμονικὸν in homine sit: quod scilicet in eo principale est ac imperio pollet : quæ, cum ipsa ex se fixa sit veri contemplatione, orationem ea fultam constantem, uniusque rationis (μονολόγιστον) reddat : τὸ προαιρετικὸν vero (velut dicas, *arbitrarium*) voluntatem, quæ pro hoc statu instabilis sit, exque alia in aliam mutatur pro rerum objectarum ac cogitationum varietate, inque eas affectione.

(d) *Σαρκὶ παραμένειν*. Græca vulgata, ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκί. Habent tamen codex Alexandrinus et Chrysost. in Expositione, ἐπιμένειν σαρκί, absque propositione, quæ nec admodum necessaria est, cum ejus vim habeat verbum compositum, sitque idem ἐπιμένειν atque ἐμμένειν· τὸ, παραμένειν Maximi magis respuit, habetque emphasin: *permanere in carne*, nec ab ea disjungi.

162. Rerum quæ mente intelliguntur contemplatio, paradisus est. In eum intus, ut in domum, qui spiritalis est atque sapiens in oratione ingreditur: vero actionem colit, viatori prope similis videbitur, qui velit quidem introspicere, **660** nec tamen permittatur, idcirco nimirum quod maceries spiritali ejus staturæ paulo altius eminet. A

163. Corporales affectus ac passiones, bestiis similes sunt: animi autem affectus, volucribus. Ac quidem activus, quæ primi generis sunt a rationali vinea quasi objecto septo arcere potest, non vero etiam volucres, nisi spiritalem nactus sit contemplationem; quantumvis custodiendis quæ sunt animi diligentem curam habuerit.

164. Actionis cultor morali decore præstantior evadere non potest, nisi et ipse velut patriarcha Abraham [23] exierit; velut quidem e domo, e naturali lege, velutque e cognatione, a coætanea ipsi vita, et quæ libidini hæret. Nam sic et ipse velut signaculum [24], quo generalis auferenda voluptas sit atque libido, accepturus est; per quam quod ab ortu circumpositum velamen est, plena nos libertate donare non sinit. B

165. Nec equuleus vere in præsepi manere, ac quæ illius pabula sunt, edere sustinet, neque mens novum aucta perfectione, angusta diu teneri oratione, in eaque assidua esse potest; quin illius more gaudet magis ad lata naturalis speculationis, inter concinendos psalmos ac lectiones habendas, occurrentia exire.

166. Velut lumbos præcinctos, actio, vitales suas facultates, jejunium et castimoniam habet; ut vero lucernas ardentes, contemplatio, sapientes ac eruditas virtutes, silentium et orationem; sic nimirum, ut illa quidem, illis cogitantem rationem velut pædagogum præficiat; hæc vero istis sermonem mente repositum velut nuptiarum instructorem. C

167. Mens imperfecta ad fructiferam orationis vineam non sinitur intrare [25]; sed ad solos, atque id ægre, velut pauper, ad relictos e vindemia racemulos, nudos psalmorum extremos sonos.

168. Sicut non omnes qui ad regis admittuntur colloquium, communi cum eo prandio atque epulis gaudere possunt; sic neque omnes qui ad orationis congressum veniunt, ejus compotes exsistent contemplationis. D

169. Iræ quidem frenum, ex temporis ratione silentium est; alienæ vero a ratione cupiditatis, cibi temperata ratio: cogitationis denique moleste evagantis et quam difficile teneas, unius rationis fixaque mente oratio.

661 170. Tum qui terrenum, tum qui cœleste profundum subire velit; alter quidem in sensum cadentem, alter vero, quæ sola mente percipitur,

ρξβ'. Παράδεισος, ἡ θεωρία τῶν νοητῶν ἐστιν. Ἐν τούτῳ ὁ μὲν γνωστικὸς ὡς ἐν οἰκίᾳ ἔνδοθεν εἰσέρχεται ἐν εὐχῇ· ὁ δὲ πρακτικὸς, ὡς παροδίτης ὀφθήσεται, ἐπιθυμῶν μὲν ἔνδοθεν παρακύπτειν· μὴ συγχωρούμενος δὲ, διὰ τὸ ὑπερανεστηκέναι τὸν φραγμὸν τῆς πνευματικῆς ἡλικίας αὐτοῦ.

ρξγ'. Τὰ μὲν σωματικὰ πάθη θηρίοις ἐοίκασι· πτηνοῖς δὲ, τὰ ψυχικά· ἀλλὰ τὰ μὲν ἀπὸ τοῦ λογικοῦ δύναται ἀμπελῶνος ἀποτειχίζειν ὁ πρακτικός· οὐκέτι δὲ καὶ τὰ πετεινὰ, εἰ μὴ ἐν θεωρίᾳ πνευματικῇ γένηται, κἂν ὅτι μάλιστα ποιήσηται σπουδὴν πρὸς τὴν τῶν ἔνδοθεν φυλακήν.

ρξδ'. Ἠθικῆς εὐπρεπείας κρείττων πρακτικὸς γενέσθαι οὐ δύναται, εἰ μὴ καὶ αὐτὸς κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ ἔξω γένηται, ὡς μὲν τῆς οἰκείας, τοῦ φυσικοῦ νόμου, ὡς δὲ συγγενείας, τῆς ἥλικος αὐτῷ καὶ κατὰ σχέσιν ζωῆς. Οὕτω γὰρ καὶ οὗτος, ὡς σφραγῖδα λήψεται τῆς γενικῆς ἡδονῆς τὴν ἀφαίρεσιν, καθ' ἣν τὸ ἀπὸ γενέσεως κάλυμμα περικείμενον, τὴν παντελῆ ἐλευθερίαν οὐ συγχωρεῖ παρασχεθῆναι ἡμῖν.

ρξε'. Οὔτε πῶλος ἐν ἔαρι ἔνδον φάτνης μένειν, καὶ τὰ ἐκείνης ἐσθίειν ἀνέχεται· οὔτε νεοτελὴς νοῦς (e) τὸ ἀπεστενωμένον ἐπὶ πολὺ καρτερεῖν τῆς εὐχῆς οὐ δύναται· ἡδέως μᾶλλον κατ' ἐκεῖνον ἔχων, ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς φυσικῆς θεωρίας ἐξέρχεσθαι, τῆς κατὰ τὴν ψαλμῳδίαν εὑρισκομένης καὶ τὴν ἀνάγνωσιν.

ρξς'. Ὡς μὲν ὀσφύας ἔχει περιεζωσμένας, νηστείαν καὶ ἁγνείαν ἡ πρακτικὴ, τὰς ζωτικὰς δυνάμεις αὐτῆς· ὡς λύχνους δὲ καιομένους, σιωπήν τε καὶ προσευχὴν, τὰς γνωστικὰς ἡ θεωρητικὴ ἀρετὰς, ἐφιστῶσα· ἡ μὲν ἐκείναις, τὸν λογισμὸν ὡς παιδαγωγόν· ἡ δὲ ταύταις, ὡς νυμφοστόλον λόγον τὸν ἐνδιάθετον.

ρξζ'. Νοῦς ἀτελὴς, εἰς τὸν κατάκαρπον ἀμπελῶνα τὸν τῆς εὐχῆς οὐ συγχωρεῖται εἰσέρχεσθαι· εἰς μόνα δὲ καὶ μόλις, ὡς πρὸς ἐπιφυλλάδας πτωχὸς, τὰ ψιλὰ τῶν ψαλμῶν ἀπηχήματα.

ρξη'. Ὥσπερ οὐ πάντες οἱ εἰς βασιλέως ὁμιλίαν ἐρχόμενοι, συναριστᾷν αὐτῷ δύνανται· οὕτως οὐδὲ οἱ εἰς ἐντυχίαν εὐχῆς ἥκοντες, πάντες ἐν θεωρίᾳ τῇ κατ' ἐκείνην ὀφθήσονται.

ρξθ'. Θυμοῦ μὲν κημὸς, ἡ εὔκαιρος γίνεται σιωπή· ἀλόγου δὲ ἐπιθυμίας, ἡ σύμμετρος ἐδωδή. Δυσκαθέκτου δὲ λογισμοῦ, ἡ μονολόγιστος προσευχή.

ρο'. Καὶ εἰς τὸν κάτω βυθὸν καὶ εἰς τὸν ἄνω ὁ ὑποδῦναι βουλόμενος, ὁ μὲν διὰ τὸν αἰσθητὸν, ὁ δὲ διὰ τὸν νοητὸν μαργαρίτην, ἵνα αὐτὸν ἀνιμήσηται,

[23] Gen. XII, 1. [24] Gen. XVII, 11; Rom. IV, 11. [25] Deut. XXIV, 21.

(e) *Νεοτελὴς νοῦς*. Quasi recens ad perfectionem initiatus, eamque novum adeptus; etsi necdum in illa satis probatus. Suid. νεοτελής, νεωστὶ τετελειωμένος· quod *Thesaurus* Hesychio ascribit, cum sit solum Suidæ, redditque. *Recens absolutus:* non satis bene Portus, *Recens confectus.* Vox enim illa, qua una Suid. alteram explicavit, quamdam absolutionem sonat et consummationem, non solam effectionem; de qua multa Budæus in Comment.

εἰ μὴ γυμνωθῇ οὗτος τῆς ἐσθῆτος, ἐκεῖνος δὲ τῆς αἰσθήσεως, ἀμφότεροι τοῦ ἐπιζητουμένου διαμαρτήσονται.

A margaritam inde extracturus; nisi nudati ambo exstiterint, alter veste, alterque sensu, neuter ejus cujus inquisitione laborat, compos exstiterit.

ροα'. Ὁ μὲν ἔνδοθεν τῆς διανοίας αὐτοῦ γενόμενος νοῦς, ἐν τῷ εὔχεσθαι, ὡς μετὰ νύμφης νυμφίος ἐν τῷ νυμφῶνι διαλεγόμενος εὑρεθήσεται· ὁ δὲ μὴ συγχωρούμενος εἰσελθεῖν, ἔξωθεν ἱστάμενος στενάζων βοᾷ· *Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς;* ἢ τίς ὁδηγήσει με, ἕως τοῦ μὴ *βλέπειν εἰς ματαιότητας καὶ μανίας ψευδεῖς* ἐν τῷ εὔχεσθαι.

171. Quæ intra seipsam alta cogitatione mens collecta est, inter orandum, velut sponsus cum sponsa in thalamo sermonem miscens invenietur. Cui autem ingredi non permittitur, foris stans gemitu clamat, *Quis deducet me in civitatem munitam* [56]? aut quis mihi hactenus dux erit, *ut in vanitates et insanias falsas*, inter orandum *non respiciam* [57]?

ροβ'. Ὁποία ἡ χωρὶς ἁλὸς τῷ φάρυγγι λογιζομένη τροφὴ, τοιαύτη καὶ ἡ ἐκτὸς κατανύξεως λογισθήσεται τῷ νῷ μετερχομένη εὐχή.

172. Qualis esca nullo sale condita gutturi videtur, talis et oratio, menti eam colenti existimabitur, nisi ei compunctio comes sit.

ρογ'. Ἡ μὲν ἔτι καταδιώκουσα ψυχὴ τὴν εὐχὴν, τῇ ὠδινούσῃ ὑπάρχει παρεμφερής· ἡ δὲ καταλαβοῦσα, τῇ κυησάσῃ, καὶ πλήρει γενομένῃ διὰ τὸν τόκον χαρᾶς.

173. Animus orationem adhuc persequens, parB turienti quam similis est [58]; eam vero assecutus, ei quæ peperit, exque partu gaudii plena exsistit.

ροδ'. Πάλαι μὲν ὁ Ἀμοῤῥαῖος (e') ἐν τῷ ὄρει οἰκῶν, ἐτίτρωσκεν ἐξερχόμενος τοὺς παραβιαζομένους διέρχεσθαι· νυνὶ δὲ ἡ πονηρὰ λήθη διώκει τοὺς πρὸ τῆς ἁγνείας ἐπὶ τὴν ὑψηλοτέραν ἐπιχειροῦντας ἀναβαίνειν εὐχὴν τῆς ἁπλότητος.

174. Olim quidem Amorrhæus montana colens, eos aggressus qui transgredi connitebantur, convulnerabat [59]; nuncque mala oblivio illos persequitur, qui necdum castimoniam adepti, ad altiorem simplicem orationem ascensum moliuntur.

ροε'. Τῆς καθαρᾶς εὐχῆς, ἐν ἔχθρᾳ πολλῇ πεφύκασιν εἶναι οἱ δαίμονες. Καταπλήττει δὲ τούτους, οὐχὶ πλῆθος τῶν κακῶν [καλῶν], ὡς τοὺς ἔξωθεν πολεμίους τὸ στράτευμα· ἀλλ' ἡ τριῶν συμφωνία, νοῦ πρὸς λόγον, καὶ λόγου πρὸς αἴσθησιν.

175. Orationem puram gravi dæmones odio persequuntur, idque ex genio. Percellit vero eos non bonorum turba, velut externos hostes objecta præsidia militum; sed trium consensus, mentis scilicet cum ratione, et rationis cum sensu.

ρος'. Ἡ μὲν ψιλὴ εὐχὴ, ὡς ἄρτος ὀφθήσεται ἀρχομένους στηρίζουσα· ἡ δὲ μετά τινος θεωρίας, ὡς ἔλαιον πιαίνουσα· ἡ δὲ ἀνείδεος, ὡς οἶνος εὐώδης, οὗ οἱ ἐμφορούμενοι ἀπλήστως ἐξίστανται.

176. Simplex oratio, quasi panis videbitur [60], C incipientes ac rudimentarios confortans: quæ vero aliquam contemplationem conjunctam habet, velut oleum impinguans [61]: quæ denique nullas admittit formas ac simulacra, quasi vinum fragrantissimum, quo qui pleni sunt, immensum excedunt ac velut insaniunt [62].

ροζ'. * Ἄγριος μὲν ὄνος, πόλεως μὲν λέγεται πολυοχλίας καταγελᾷν· καὶ μονόκερως δὲ ὑπ' οὐδενὸς δεσμεῖσθαι δυνάμενος. Νοῦς δὲ φύσεως, καὶ τῶν περὶ φύσιν βασιλεύσας λόγων, ματαιότητος μὲν καταγελᾷ λογισμῶν προσευχόμενος· παρ' οὐδενὸς δὲ δύναται τῶν ὑπὸ τὴν αἴσθησιν κατεξουσιάζεσθαι.

177. Aiunt onagrum confertas civitatis turbas irridere; monoceros autem a nemine alligari potest [63]. Porro mens, quæ naturæ, earumque quæ sunt circa illam, rationum nacta imperium sit, inter orandum vanas irridet cogitationes, nec ullius potestati subjicitur, eorum quæ in sensum cadunt.

ροη'. Χρὴ τὸν ἀγωνιζόμενον, τὴν μὲν αἴσθησιν αὐτοῦ, εἰς τὴν μονοειδῆ συστέλλειν τροφήν· τὸν δὲ νοῦν, εἰς τὴν μονολόγιστον προσευχήν· οὕτως γὰρ ἄσχετος γεγονὼς ἐκ παθῶν, καὶ ἐπὶ τὸ ἁρπάζεσθαι πρὸς Κύριον ἥξει ἐν τῷ προσεύχεσθαι.

178. Debet, qui agone contendit, ad unius generis cibum, sensum suum **662** restringere; mentemque ad unius rationis orationem cogere. Sic enim ab affectibus liber effectus, abunde consequetur ut ad Dominum inter orandum rapiaD tur [64].

[56] Psal. LIX, 11. [57] Psal. XXXIX, 5. [58] Joan. XVI, 21. [59] Num. XIV, 45; Deut. I, 44. [60] Psal. CIII, 15. [61] Psal. XXII, 5. [62] II Cor. V, 13. [63] Job. XXXIX, 5, 9. [64] I Thes. IV, 16.

* Vide Bochart. *De animal. sacræ Scripturæ.*

(e') Ὁ Ἀμοῤῥαῖος. Sic nimirum Deut. I, 44, cum XIV, 45, non Amorrhæus, sed Amalec et Chananæus dicantur, sic de monte exsilientes, in quo erant in insidiis (ἐγκαθήμενοι) eos conscidisse ac persecutos esse, qui vim fecerant ut transirent: quod scilicet Deo irato rem aggrediebantur, Moyse etiam dissuadente. Ὁ οἰκῶν, quod scribit, *qui habitabat*, cum Hebr. ac reliquis convenit; potuitque sic haberi in Græcis, quorum illi copia fuit, sive erant τῶν LXX, sive ἡ κοινή. Quod est cap. 175, οὐχὶ πλῆθος τῶν κακῶν, nullus decoquere possim, ut ita scripsisse putem Maximum, aut forte habuisse cod. Vatic., nisi forte κακῶν, ἀντὶ τοῦ, πόνων positum sit. Sed præstaret καλῶν· honesti quippe nomine virtutis labores potius veniant, quam mali; iique uni quasi exercitus intelligantur, qui terrendo dæmones sint, nec vero terreant, nisi adsit, quam Maximus exigit virium animi una conspiratio et consensus.

179. Canes in se efferat, qui eis baculum intentat: sic et dæmones, qui pure defungi oratione studeat.

180. Voluptarii homines ac libidinosi, ut qui terreni sint, tanquam ranas, cogitationes ipsos distrahentes habent: quorum vero ad mediocritatem affectus redacti sunt, velut luscinias, considerationes habent eos oblectantes, ex aliis in alios commigrantes ramos, variarum scilicet cultu notionum. Iis denique qui ab affectibus liberi tranquillitatis arcem ascenderunt, ingens a cogitationibus et rationibus ac conceptibus silentium est atque requies inter orandum.

181. Olim quidem Maria Mosis soror, conspecta hostium strage, sumens tympanum, victoriæ cantica mulierum choro auspicabatur [65]: nunc vero in ejus animi laudem, qui vitiorum ac affectuum victor exstiterit, ipsa virtutum primatum tenens, excita charitas, citharam cum cantico, velut quamdam contemplationem, pridem illi ad decoris abundantiam laboratam, in manus sumens, non cessat cum turba illi comite, exsultans laudare Deum.

182. Quando orandi jugi exercitio ac cultu, psalmorum oracula in orantis corde hæserint, tunc et ipse velut terra optima, ultro ferre incipit, ut rosas quidem, incorporearum rerum contemplationem; ut vero lilia, corporum longe lucidas rationes ac conceptus; ut denique violas, divinorum judiciorum variam nec animo facile comprehensam considerationem.

183. Flamma materiæ illigata lucis fulgores spargit: animus vero ea solutus ac terrenis liber, Deo afflatus plenusque invenitur: ac illa quidem ad fomentum usque attolli habet; hic vero ad divini usque amoris finem ac consummationem.

184. Qui se perfecte abnegaverit, animus, seque prorsus orationi, ea sublimis, addixerit, qui creatura superior exsistat, non quando libet ad terram descendit, sed cum illi justum æquumque videbitur, qui humanas res omnes pondere et mensura disponit ac regit.

185. Ubi ab anima, acedia exsulaverit, exque animi sensu nequitia ac **663** pravitas excussa fuerit; tunc mens simplicitate nuda vitaque inartificiosa et absque ullo probri integumento inanisque gloriæ vestimento, canit et ipsa canticum novum Deo; pulsansque melos in exsultatione gratias agit, quod futuræ vitæ encænia occupata lætitia celebret.

186. Cum diviniores quosdam afflatus animus orans persentire, iisque agi cœperit, tum velut Canticorum Sponsa, talia et ipse ad sodales et qui pari morum cultu delectentur, succinit, *Fraternus meus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit super eum* [66].

187. Cum miles reversus e prælio, grave armo-

[65] Exod. xv, 20. [66] Cant. v, 4.

A ροθ'. Ῥάβδον μὲν ὁ κυσὶν ἐπισείων ἠγρίωσε καθ' ἑαυτοῦ· δαίμονας δὲ, ὁ καθαρῶς ἐκβιαζόμενος εὔχεσθαι.

ρπ'. Οἱ μὲν ἡδυπαθεῖς προσευχόμενοι, ἅτε ὑλώδεις ὄντες, ὡς βατράχους ἔχουσι τοὺς λογισμοὺς περισπῶντας αὐτούς· οἱ δὲ μετριοπαθεῖς, τὰς θεωρίας ὡς ἀηδόνας κατατερπούσας αὐτοὺς, τῇ ἀπ' ἄλλων εἰς ἄλλους ἀκρέμονας, τουτέστι ποικίλας θεωρίας, μεταβάσει· σιγὴ δὲ πρόσεστι τοῖς ἀπαθέσι καὶ ἠρεμία πολλὴ ἐκ λογισμῶν καὶ νοημάτων ἐν τῷ προσεύχεσθαι.

ρπα'. Πάλαι μὲν ἡ τοῦ Μωσέως Μαρία τῶν πολεμίων τὴν πτῶσιν θεασαμένη, τὸ τύμπανον ἀραμένη, B ἐξῆρχε ταῖς ᾀδούσαις τὰ ἐπινίκια· νυνὶ δὲ εἰς εὐφημίαν τῆς νικησάσης τὰ πάθη ψυχῆς, ἡ κρείττων ἐν ἀρεταῖς ἀγάπη διεγερθεῖσα, τὴν μετ' ᾠδῆς κιθάραν ὥσπερ τινὰ θεωρίαν μεταχειριζομένη ταύτῃ πάλαι τὴν πονηθεῖσαν εἰς κάλλους περιουσίαν, οὐ παύεται σὺν τοῖς περὶ αὐτὴν ἀγαλλιωμένη αἰνεῖν τὸν Θεόν.

ρπβ'. Ὁπόταν διὰ συνεχείας τῆς κατὰ τὴν εὐχὴν κατασχεθῇ τὰ λόγια τῶν ψαλμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ εὐχομένου, τότε καὶ αὐτὸς γῆ καθάπερ ἀγαθὴ, ἄρχεται αὐτομάτως ἀναφέρειν, ὡς μὲν ῥόδα, τὴν θεωρίαν τῶν ἀσωμάτων· ὡς δὲ κρίνα, τὴν τηλαύγειαν τῶν σωμάτων· ὡς δὲ ἴα, τὸ ποικίλον τῶν θείων κριμάτων δυσθεώρητον C

ρπγ'. Ἐν ὕλῃ μὲν δεσμευθεῖσα φλὸξ, φωτοφόρος καθίσταται· ἐξ ὕλης δὲ λυθεῖσα ψυχὴ, θεοφόρος εὑρίσκεται. Κἀκείνη μὲν αἴρεσθαι πέφυκεν ἄχρι τοῦ ὑπεκκαύματος· αὕτη δὲ, μέχρι τοῦ κατὰ τὸν θεῖον ἔρωτα συμπεράσματος.

ρπδ'. Ἡ τελείως ἑαυτὴν ἀρνησαμένη ψυχὴ, καὶ ὁλικῶς ἀνατεθεῖσα πρὸς εὐχὴν, αὕτη οὐχ ὅτε βούλεται κάτω γίνεται, ἄνωθεν εὑρισκομένη τῆς κτίσεως· ἀλλ' ὅτε δίκαιον εἶναι δόξει, τῷ πάντα σταθμῷ καὶ μέτρῳ διεξάγοντι τὰ ἡμέτερα.

ρπε'. Ὅταν ἐκ ψυχῆς μὲν ἡ ἀκηδία ἀπελαθῇ· ἐκ διανοίας δὲ ἡ πονηρία ἐκτιναχθῇ, τότε ὁ νοῦς γυ- D μνὸς γινόμενος τῇ ἁπλότητι, ζωῇ τε τῇ ἀτέχνῳ καὶ δίχα παντὸς τοῦ κατὰ τὴν αἰσχύνην ἐπικαλύμματος, καὶ τοῦ κατὰ τὴν φανητίαν προβλήματος, ᾆσμα μὲν ᾄδει καὶ οὗτος καινὸν τῷ Θεῷ· εὐχαριστεῖ δὲ μέλος ἀνακρουόμενος ἐν εὐφροσύνῃ, τῷ τῆς μελλούσης τὰ ἐγκαίνια προεορτάζειν βιώσεως.

ρπς'. Ὅταν τινὰς θειοτέρας ἐνεργείας ἐνεργεῖσθαι ἄρξηται ἡ εὐχομένη ψυχὴ, τότε καὶ αὐτὴ κατὰ τὴν ἐν Ἄσμασι Νύμφην, πρὸς τὰς ὁμοιοτρόπους τοιαῦτα ὑποφωνεῖ· *Ἀδελφιδός μου ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὀπῆς, καὶ ἡ κοιλία μου ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν.*

ρπζ'. Καὶ στρατιώτης ἐκ τοῦ πολέμου ἐπαναλύ-

σας, τὸ βάρος τῶν ὅπλων ἀποσκευάζεται· καὶ πρακτικὸς τοὺς λογισμοὺς, εἰς θεωρίαν ἐρχόμενος· οὔτε γὰρ ἐκεῖνος εἰ μὴ ἐν πολέμῳ χρείαν ἔχει τῶν ὅπλων, οὔτε οὗτος τῶν λογισμῶν.

A rum pondus ponit; tum activus animi rationes et cogitationes, cum ad contemplationem venerit: nam neque ille, præterquam in bello, armis opus habet, neque iste animi rationibus ac cogitationibus.

ρπη'. Οἱ μὲν πρακτικοὶ ὡς ἔχουσι θέσεως θεωροῦσι τὰ σώματα· οἱ δὲ θεωρητικοὶ, ὡς ἔχουσι φύσεως· μόνοι δὲ τοὺς λόγους ἀμφοτέρων ὁρῶσιν οἱ γνωστικοί.

188. Activi, corpora pro eorum situ considerant; contemplativi autem, pro eorum natura et indole: soli demum gnostici (id est, sapientes ac spiritales) illorum pariter horumque rationes vident.

ρπθ'. Ἐν μὲν τοῖς λόγοις τῶν σωμάτων, γινώσκονται τὰ ἀσώματα· ἐν ἀσωμάτοις δὲ, λόγος ὁ ὑπερούσιος, πρὸς ὃν ἐπείγεται πᾶσα σπουδαία ἀναλῦσαι ψυχή.

189. In corporum rationibus cognoscuntur incorporea; in incorporeis vero superessentialis sermo, ad quem studiosus omnis animus festinat evadere.

ρϞ'. Οἱ λόγοι τῶν σωμάτων, ὡς ὀστᾶ εἰσι τοῖς αἰσθητοῖς ἐπικαλυπτόμενοι, οὓς ἴδῃ οὐδεὶς, τῶν ἔξω μὴ γενομένων τῆς προσπαθείας τῶν αἰσθητῶν.

B 190. Corporum rationes velut ossa sunt, illis adoperta quæ in sensum cadunt: has nemo viderit, quin a rerum ejusmodi libidine affectuque excesserit.

ρϞα'. Ἀποτίθεται καὶ στρατιώτης τὰ ὅπλα, καταλείψας τὸν πόλεμον· καὶ θεωρητικὸς τοὺς λογισμοὺς, ἀναλύων πρὸς Κύριον.

191. Tum miles relicta militia arma ponit, tum contemplativus rationes ac cogitationes, dum ad Dominum solvit.

ρϞβ'. Καὶ στρατηγὸς ἐν πολέμῳ σκύλων διαμαρτάνων, ἐν ἀθυμίᾳ καθίσταται· καὶ πρακτικὸς ἐν εὐχῇ, θεωρίας πνευματικῆς.

192. Tum imperator in bello frustratus spoliis, mœret; tum activus in oratione haud ipse spiritalis compos contemplationis.

ρϞγ'. Ἔλαφος μὲν ἐπὶ σωματικῶν ὑδάτων τρέχει πηγὰς, ὑπὸ [ὄφεως] θηρὸς ὡς ὁ δηχθεὶς (f)· ψυχὴ δὲ, ἡ τῷ γλυκυτάτῳ βέλει τρωθεῖσα τῷ τῆς εὐχῆς, ἐπὶ ἀσωμάτων αὐγάς.

193. Cervus quidem ad corporalium fontes aquarum currit [67], a serpente bestia morsus: animus vero dulcissimo sancius orationis jaculo, ad spirituum splendores contendit.

ρϞδ'. Οὔτε σωματικὸς ὀφθαλμὸς τὸν κόκκον τοῦ σίτου ἰδεῖν δύναται, οὔτε νοῦς πρακτικὸς τὴν φύσιν τὴν ἑαυτοῦ, εἰ μὴ γυμνωθῇ, ἐκεῖνος μὲν, ἐλύτρου, οὗτος δὲ, σχέσεως τῆς περικαλυπτούσης αὐτόν.

194. Nec corporalis oculus granum tritici; nec activi mens suam ipsa indolem videre potest, nisi C ille quidem membrana; hic vero, libidine obtegente nudatus fuerit.

ρϞε'. Κρύπτονται ἀστέρες μὲν, ἡλίου ἀνατολῇ· λογισμοὶ δὲ ἐκλιμπάνουσι, τοῦ νοῦ πρὸς τὴν οἰκείαν βασιλείαν ἐπαναστρέφοντος.

195. Obnubuntur stellæ ortu solis: cessantque cogitationes, mente ad suum regnum revertente.

ρϞϛ'. Μετὰ τὸ τέλος τῆς πρακτικῆς, αἱ πνευματικαὶ θεωρίαι περιχυθεῖσαι τῷ νῷ, οἷά τινες ἀκτῖνες ἡλίου αἱ τοῦ ὁρίζοντος ὑπερκύψασαι, δοκοῦσιν ἔξωθεν αὐτοῦ προσβάλλειν, οἰκεῖαι οὖσαι, καὶ διὰ καθαρότητα ἐκεῖνον περιπτυσσόμεναι.

196. Actione in finem provecta, circumfusæ **664** menti spiritales contemplationes, velut solares quidam radii ab horizonte promicantes, extrinsecus ei advenire videntur, cum ejus propriæ, ac, qua fulget munditia, illi cohærentes sint ac velut coalitæ.

ρϞζ'. Τοιαῦτα καὶ νοῦς θεωρητικὸς ἐκλαλεῖν δύναται, ὅτε ἄνωθεν ἀπ' οὐρανοῦ καταβῇ, φύσεως ἀνάγκαις ἐπικλιθείς· οἷα καὶ ὁ φθεγξάμενος· Θείου κάλλους τί ὑπάρχει θαυμασιώτερον; καὶ τίς ἔννοια τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλοπρεπείας χαριεστέρα; Ποῖος δὲ οὕτω πόθος δριμὺς καὶ ἀφόρητος, ὡς ὁ ἀπὸ Θεοῦ ἐγγινόμενος τῇ ἀπὸ πάσης κακίας κεκαθαρμένῃ ψυχῇ, καὶ ἀπὸ διαθέσεως λεγούσῃ, ὅτι *Τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ*;

197. Talia quoque mens contemplatione nixa eloqui potest, cum naturæ quadam necessitate vergens, e cœlis superne descenderit, qualia et locu- D tus est, qui ait: Quidnam divino mirabilius decore? Quæ vero cogitatio, quam divinæ magnificentiæ gratior? Quis sic acris ac importabilis amor, ac qui in anima cunctis vitiis depurgata a Deo injicitur, quæque ex affectu dicat: *Vulnerata charitate ego sum* [68]?

ρϞη'. Ἐκείνου ἐστὶν τὸ λέγειν· *Ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου, καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου*

198. Illius est ut dicat: *Concaluit cor meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis* [69], qui

[67] Psal. XLI, 1. [68] Cant. II, 5; V, 8. [69] Psal. XXXVIII, 4.

(f) *Ὑπὸ θηρὸς ὡς ὁ δηχθείς*. Quin scriptum sit Maximo, ὑπὸ θηρὸς ὄφεως, nullus dubito. Sic enim θῆρες et θηρία (*bestiæ* scilicet) dicuntur Scripturæ phrasi, quæcunque animalia noxia, etiam ea, quæ vulgo insecta vocamus, cujusmodi sunt serpentes: uti etiam notavit Orig. in excerptis quæ exstant in Genesim, suntque a me collecta. Sic Act. XXVIII, 4, de vipera Pauli manui adhærente, Ὡς δὲ εἶδον οἱ βάρβαροι κρεμάμενον τὸ θηρίον ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, *Ut viderunt pendentem bestiam de manu ejus*.

non labore fatiscit sequendo Deum per orationem, aut qui diem hominis videre non cupit [70].

A ἐκλειφθήσεται πῦρ, τοῦ μὴ κοπιῶντος ὀπίσω Θεοῦ κατακολουθεῖν δι' εὐχῆς, μηδὲ ἡμέραν ἀνθρώπου ἐπιθυμοῦντος θεάσασθαι.

199. Dicat et animus actionis cultor post abjectam malorum sarcinam, velut Sponsa in Cantico, vim rursus facientibus malis dæmonibus et cogitationibus, ut respiciat in vanitates et insanias falsas: *Exui tunicam meam, quomodo induam eam? Lavi pedes meos, quomodo coinquinabo eos* [71]?

ρϞθ'. Λεγέτω καὶ ψυχὴ πρακτικὴ μετὰ τὴν ἀπόθεσιν τῶν κακῶν, κατὰ τὴν ἐν τῷ Ἄσματι ἐπὶ τῶν ἐκβιαζομένων αὖθις αὐτὴν πονηρῶν δαιμόνων καὶ λογισμῶν, ἐπιβλέπειν εἰς ματαιότητας καὶ μανίας ψευδεῖς· *Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; ἐνιψάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς.*

200. O religiosum piumque animum, qui ad Deum dicere audeat, *Nuntia mihi*, tu Pastor bonus [72], *ubi pascas* oves tuas; *ubi cubare facias in meridie* agnos tuos, ut hos sequendo *non fiam velut errabunda inter sodalium greges* [73].

σ'. Ὦ ψυχῆς θεοφιλοῦς, τῆς λέγειν τολμώσης πρὸς Θεόν, *Ἀπάγγειλόν μοι*, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, *ποῦ ποιμαίνεις* τὰ πρόβατά σου, *ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ* τοὺς ἄρνας σου (ϛ)· ἵνα τούτοις ἀκολουθοῦσα, *μὴ γένωμαι ὡς πεπλανημένη ἐν ἀγέλαις* B *ἑταίρων*.

201. Quærens actio tenere orationis sermonem, nec ejus compos fieri valens, clamat et ipsa velut Sponsa in Canticis: *In lectulo meo per noctes quæsivi quem dilexi: quæsivi, et non inveni* [74]. Vocavi eum, et non audivit me. *Exsurgam* nunc, intenta magis et operosa oratione, *et circuibo in civitate, per plateas et vicos quæram quem dilexi* [75]. Forsitan cum inveniam, qui in universo hoc, et extra universum est: *Satiabor cum apparuerit mihi gloria ejus* [76].

σα'. Ζητοῦσα τὸν τῆς εὐχῆς ἡ πρακτικὴ κρατῆσαι λόγον, καὶ μὴ δυναμένη, τοιαῦτα, κατὰ τὴν ἐν Ἄσμασι, καὶ αὐτὴ βοᾷ· *Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νυξὶν ἐζήτησα ὃν ἠγάπησα· ἐζήτησα, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν*· ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. *Ἀναστήσομαι* δὴ δι' εὐχῆς ἐπιπονωτέρας, *καὶ κυκλώσασα ἐν τῇ πόλει ἐν ταῖς πλατείαις καὶ ταῖς ἀγοραῖς, ζητήσω ὃν ἠγάπησα.* Ἴσως εὑρεθήσεταί μοι, ὁ ἐν παντὶ τῷδε ὢν, καὶ τοῦ παντὸς ἔξω. Χορτασθήσομαι ἐν τῷ ὀφθῆναί μοι τὴν δόξαν αὐτοῦ.

202. Cum animus, quo perfunditur gaudio in oratione, totus lacrymis diffluere cœperit; tunc et ipse assumpta fiducia tanquam ad Sponsum suum clamat: *Descendat fraternus meus in hortum suum, et comedat velut pomorum meorum* [77] laboratam consolationem.

σβ'. Ὅταν ὅλη δακρύων ἐκ τῆς περὶ τὴν εὐχὴν χαρᾶς ἄρξηται γίνεσθαι ἡ ψυχὴ, τότε καὶ αὐτὴ C παῤῥησιαζομένη, ὡς πρὸς τὸν ἑαυτῆς νυμφίον βοᾷ· *Καταβήτω ἀδελφιδός μου εἰς κῆπον αὐτοῦ*, καὶ φαγέτω τῶν ἐμῶν ὡς ἀκροδρύων τὴν πονηθεῖσαν παράκλησιν.

665 203. Cum animus actionis cultor ex magnitudine creatorum, ipsum coram Opificem admirari cœperit [78], ac voluptate, quæ ex illis est, large deliciari, hæc et ipse stupore clamat, *Quam specio-*

σγ'. Ὅταν ἡ πρακτικὴ ψυχὴ ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων θαυμάζειν ἄρξηται τὸν Δημιουργὸν, καὶ τῆς ἐκ τούτων κατατρυφᾷν ἡδονῆς, ταῦτα καὶ αὐτὴ ἐκπληττομένη βοᾷ· *Τί ὡραιώθης, νυμφίε,*

[70] Jerem. XVII, 6. [71] Cant. V, 3. [72] Joan. X, 11. [73] Cant. I, 6. [74] Cant. III, 1. [75] ibid. 2. [76] Psal. XV, 15. [77] Cant. V, 1. [78] Sap. XIII, 5.

(ϛ) *Ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ τοὺς ἄρνας σου*. Expressum ex Heb. תרביץ, quod est hiphil, ac proinde activam habet significationem, seu transitivam: quam potuit non mutare Syxt. interp. ea ipse religione, qua servaverant οἱ LXX. Idem peccat Gent. Hervetus in Greg. Nyssen. ad eum versum, ubi perinde reddit, *ubi cubes;* cum auctore Gregorio Sponsa sibi locum ostendi petat, in quo ipse Pastor bonus oves pascat, et accubare faciat. Eusebius quoque: Ἐὰν ἐν ταύτῃ με ποιμαίνῃς, κοιτάσῃς με πάντως ἐν μεσημβρίᾳ· *Si me in salutari hac pascua paveris, prorsus in meridie collocabis:* ἀντὶ τοῦ, Ἀναπαύσῃς ἐν τῷ ἀσκίῳ φωτὶ τῆς ἀναστάσεως. Pro eo ac dicet *Reficies*, *facies quiescere in loco resurrectionis*, *ubi nulla umbra est*. Denique extra exemplum est, τὸ κοιτάζειν, ipsum esse τὸ, κοιτάζεσθαι, vel vocem *cubare*, aliam quam neutram ac intransitivam significationem habere. Hesych. κοιτάσαι, κατακοιμῆσαι· quod ipsum est, *cubare facio*, *in lecto colloco;* uti exponit Budæus: et ut alii metaphorice, *sopio:* suntque qui velint τὸ, κοιμῆσαι, pro κοιμίσαι scribi Æolice mutato ι in η. Est vero κομίσει eidem Hesych. κατακλίνει· quæ forma expressius activa est; etsi sunt alterius D innumera exempla, ipsa pervia; haud forte satis illis animadversa, qui sic eam vocem quasi neutrali sensu, illique compositam τὸ, κοιτάσαι, acceperunt. Quæ sequitur vox in Maximo πεπλανημένη, *errabunda*, *vagans*, quomodo etiam habent Vulg. et versio Æthiopica, ipsa ex Græcis τῶν LXX expressa, in quibus interpres cum Maximo et ipse πεπλανημένη legerit; ni magis ut in Psello, illa vox expositio est ejus, quam ille habet, Maximus reticuit: Μήποτε γένωμαι ὡς παραβαλλομένη, πλανωμένη ἐπ' ἀγέλης ἑτέρων σου· *Ne fiam quasi decepta*, *vagabunda*, *errans*, *per occasionem gregis aliorum*. Voxque Hebraica עטיה sic etiam exponitur; et non solum *operuit*, *induit;* quæ significatio haud satis huic loco congruit. Bene autem quam ex Psello, aliisque dixi. De Sponsa sermo est, sic sollicita inveniendi gregis Sponsi, et timentis in eo, per aliorum similitudinem, decipi, παραβαλεῖ; Hesych. ἀπατήσεις· *decipies;* hancque ejus vocis primam significationem ponit, ut notissimam et tritam. Suid. quoque, παραβλήδην, ἀπατητικῶς, παραλογιστικῶς. Nihilque ejus in eo occurrit ex Theucyd. quod *Thesauri* auctor studet elevare.

A παράδεισος Πατρός σου. Ἄνθος τοῦ πεδίου, καὶ κέδροι αὐτοῦ, ὡς κέδροι τοῦ Λιβάνου. *Ὑπὸ τὴν σκιὰν αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα, καὶ ὁ καρπὸς ὤφθη γλυκὺς ἐν τῷ λάρυγγί μου.*

sus factus est [79]. Sponse, paradise Patris tui: flos campi; et cedri tui sicut cedri Libani [80]. *Sub umbra illius desideravi et sedi; et fructus ejus visus est dulcis faucibus meis* [81].

σδ'. Εἰ ὁ βασιλέα ὑποδεχόμενος εἰς τὸ δωμάτιον αὐτοῦ, οὕτω περιφανὴς εὑρίσκεται καὶ περίδοξος, καὶ πάσης ἄλλης..... [Ἴσ. ἔμπλεως] χαρᾶς, τί πάθοι ψυχὴ, ἡ τὸν Βασιλέα τῶν βασιλέων ἐν τῷ καθαρθῆναι ὑποδεξαμένη κατὰ τὴν ἀψευδῆ ἐκείνου ὑπόσχεσιν; Καὶ τί ἐάσει, ἔξω μὲν βάλλουσα τὸ μὴ εἰς ἀνάπαυσιν ἐκείνῳ δοκοῦν· ἔνδοθεν δὲ εἰσάγουσα τὸ εἰς ἐκείνου ἀρέσκειαν;

204. Si is qui regem domus hospitio recipit, sic illustris clarusque invenitur, ac reliquo omni gaudio magnifice plenus; quid fiat animo, qui Regem regum, præ sua munditia, juxta ac ille vere pollicitus est [82], susceperit? Quid vero sinet, qui foras ejiciat, quod ad ejus refectionem non videatur; ac quæ illi grata sunt et accepta, proclive admittat?

σε'. Ὁ κληθῆναι προσδοκῶν παρὰ βασιλέως τῇ αὔριον, τίνος ἐν φροντίδι ἄλλου ἔσεται, ἢ λόγων μελέτης τῶν εἰς ἐκείνου εἶναι μελλόντων ἀρέσκειαν; Τοῦτο τηροῦσα πᾶσα ψυχὴ, οὐχ ὀφθήσεται ἀπαρασκεύαστος πρὸς τὸ ἐκεῖθεν κριτήριον.

205. Qui a rege in crastinum vocandus, exspectatione suspensus est, quid aliud curarum verset animo, quam ut ipse secum sermones cogitet ac B meditetur, quibus ejus gratiam initurus est? Hoc quisquis observaverit, haud imparatus ad futurum judicium apparebit.

σϛ'. Μακαρία ψυχὴ, ἡ διὰ τὸ σήμερον προσδοκᾶν ἥξειν τὸν Κύριον ἑαυτῆς, μηδὲν ἡγουμένη ὅλως τὸν πόνον τῆς ἡμέρας πάσης· μηδὲ τὸν τῆς νυκτὸς, διὰ τὸ εὐθέως ἐπὶ τὸ πρωῒ τοῦτον μέλλειν αὐτῇ ἐμφανίζεσθαι.

206. Beatus animus, idcirco quod Dominum suum hodie venturum exspectat, nihili ducens totius diei laborem; ac etiam noctis, quod ille statim mane præsentiam ei exhibiturus sit.

σζ'. Πάντας μὲν ὁρᾷ ὁ Θεός· ὁρῶσι δὲ τὸν Θεὸν, οἱ θεωροῦντες μηδὲν ἐν τῷ εὔχεσθαι. Καὶ ὅσοι μὲν ὁρῶσι τὸν Θεὸν, καὶ εἰσακούονται παρ' αὐτοῦ· ὅσοι δὲ οὐκ εἰσακούονται, οὐδὲ ὁρῶσιν αὐτόν. Μακάριος δὲ, ὁ πιστεύων ὅτι βλέπεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· οὐ σαλευθήσεται γὰρ ὁ πούς αὐτοῦ, τῆς ἀρεσκείας ἐκείνου χάριν.

207. Deus quidem omnes videt: vident vero Deum qui inter orandum nihil vident. Ac quidem omnes qui vident Deum, ab illo quoque exaudiuntur: qui vero non exaudiuntur, neque vident eum. Beatus autem qui se a Deo videri credit [83]; non enim commovebitur pes ejus, qua ratione illi placere studet.

C ση'. Τῆς ἐντὸς ἡμῶν οὔσης βασιλείας τὰ ἀγαθὰ, ὁ φιλόκοσμος ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε· καὶ ἀκοὴ φιλότιμος οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν κενὴν Πνεύματος ἁγίου οὐκ ἀνέβη· ἀῤῥαβῶνές εἰσι τῶν μελλόντων δίδοσθαι τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν ἐν τῇ μελλούσῃ βασιλείᾳ Χριστοῦ· καὶ ὁ μὴ ἐν τούτοις τρυφῶν, οἵτινές εἰσιν οἱ καρποὶ Πνεύματος, ἐν ἀπολαύσει ἐκείνων γενέσθαι οὐ δύναται.

208. Regni cœlorum, quod intra nos est [84], sæculi amans animus, bona non vidit, et ambitiosa auris non audivit, nec in cor Spiritu sancto vacuum ascenderunt [85]. Nempe arrhabones sunt illorum bonorum, quæ justis in futuro Christi regno tribuentur. Ac, qui in illis non delectatur (qui sunt fructus Spiritus) nec ut illis fruatur assequi potest.

σθ'. Οἱ τῶν πρακτικῶν λογισμοὶ ἐλάφοις ἐοίκασιν. Ὡς γὰρ ἐκεῖναι ποτὲ μὲν ἄνω εἰσὶν ἐν τοῖς ὄρεσι διὰ τὸν φόβον τῶν θηρατῶν, ποτὲ δὲ κάτω ἐν ταῖς κοιλάσι διὰ τὸν πόθον τῶν ἐν αὐταῖς· οὕτω καὶ οὗτοι· οὔτε πάντοτε ἐν θεωρίᾳ πνευματικῇ δύνανται εἶναι, διὰ τὸ αὐτῶν εὐτελές· οὔτε ἀεὶ ἐν τῇ φυσικῇ, διὰ τὸ μὴ τὴν ἀνάπαυσιν διώκειν ἀεί. Τῶν μέντοι θεωρητικῶν, περιπεζίων ὑπερόπται θεωρημάτων καθίστανται.

209. Colentium actionem cogitationes animique rationes cervis haud absimiles sunt. Quemadmodum enim cervi, modo montium superiora tenent ob venatorum metum; modo depressa vallium, quo illarum pascuis desiderio afficiuntur; sic et illæ, nec semper in spiritali contemplatione versari D possunt, **666** ob suam tenuitatem; nec in naturali semper speculatione, quod non semper refectionem quærant ac quietem. Eorum vero qui student contemplationi animi, humilia sensa proclive contemnunt.

σι'. Βόλοι μὲν δρόσου (g), γῆς μεθύσκουσιν αὔλα-

210. Stillæ roris [86] terræ sulcos infundunt ac

[79] Cant. I, 15. [80] Cant. II, 1; Psal. CIII, 16. [81] Cant. II, 3. [82] Joan. XIV, 23. [83] Psal. XXXVII, 17. [84] Luc. XVII, 21. [85] I Cor. II 9. [86] Job. XXXVIII, 28.

(g) *Βόλοι δρόσου*. Sic etiam vetera Lexica ex Greg. citant, habentque Græca Biblia, *stillæ roris*; ipsaque adeo Hebr. אגלי־טל in qua voce Aben. Esra vult א esse formativum, quasi a גלל ex eo quod stillæ ejusmodi rotundæ sint ac quasi convolutæ. Sic et βόλοι δρόσου, quod quasi globuli jaciantur, voce satis ingeniose excogitata τοῖς LXX. At quod Xyst. habent βῶλοι, *glebæ roris*, nullaque varia lectione interpr. affert, nullus probo; nec video quænam apta metaphora, ut *roris stillæ*, quod optime reddidit Vulg., dicantur *glebæ*. Quod etiam massa redditur ea vox, βῶλος σιδήρου Eccli. XXII, et βῶλος χρυσέα, pro sole, Apoll. Rhodii schol. ex Euripide, nihil congruit, quod massa, magni aliquid ponderis sit, non exile quid, uti stillæ roris: quarum stillare, spargi est et jaci, τὸ βάλλεσθαι.

inebriant : animi vero in oratione affectiones, irrigui gemitus ex corde prodeuntes.

211. Deitatis, quæ in Trinitate intelligitur, contemplandæ nemo compos videbitur, qui terreno binario, illique vicina monade, superior non exstiterit. Neque vero his sublimior fiet, qui in illis quæ intelliguntur, mentem suam singularem (unius quasi generis) non reddideri

212. Haud ita difficile fluminis in præceps ruentis viam inhibeas, ac mentis impetum retorqueas, ne iis, quæ in aspectum cadunt (terrenis scilicet rebus) dissipetur, sed ad cœlestia ac cognata, cum oranti libuerit, colligatur; tametsi hoc quidem ex naturæ rationibus est, illud vero illi adversum est.

213. Qui puritatem adepti intra res [*extra res*] in aspectum cadentes oculum mentis conjiciunt, tanta replentur admiratione, tantoque gaudio afficiuntur, ut nihil aliud capere possint terrenorum, nec si æmulanda omnia, et quæ pluris facienda ad eos confluxerint.

214. Sufficiunt vel solum dictæ leges naturæ, ut majorem in modum admirationem habeant: intellectæ vero, prata sunt læte florida, quæ cœlesti velut nectare, spiritalis lautioris epuli delicias immortalibus floribus copiose profundant.

215. In roscidis pratorum floribus, examinis reginam circumsidunt apes; jugiterque in compunctione versantem orationem velut necessariæ circumdantes intelligentes fortitudines, quæ ex animo illi sint, conjunctis ei votis desiderant.

216. In mundo oculis conspicuo velut alius quidam mundus cernitur, homo : in eo autem qui mente intelligitur, animi ratio. Ille nimirum cœli, et eorum quæ cœli ambitu continentur, illi nuntius est : hæc vero mentis sensusque, ac eorum quæ ad ea spectant, interpres est, sine quibus uterque mundus mutus foret.

217. Non sic longa dimissus captivitate incedit, ac mens terrenorum liberata libidine, ad cœlestia velut propria ac necessaria, salienti gressu pergit.

667 218. Ei, qui sine attentione, sed mente diffusa, orat, psalmus barbarus existimabitur [87], ipseque vicissim psalmo : amboque, velut qui insaniant erunt dæmonum judicio.

[87] 1 Cor. xiv, 11.

A χας· διαθέσεις δὲ ψυχῆς ἐν εὐχῇ, ἔμβροχοι στεναγμοὶ ἀπὸ καρδίας ἀναδιδόμενοι.

σια'. Τῆς ἐν Τριάδι νοουμένης θεότητος, οὐδεὶς ἐν θεωρίᾳ ὀφθήσεται, ὑλικῆς δυάδος, καὶ τῆς γείτονος μονάδος (*h*) ἄνωθεν μὴ ὀφθείς· οὐδὲ ταύτης γενήσεται ὑψηλότερος, μὴ μοναδικὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐν νοουμένοις ἐργασάμενος νοῦν.

σιβ'. Οὐ τοσοῦτον δυσχερὲς εὑρεθήσεται τὸ ποταμοῦ ἀνακόψαι ὁδὸν ἐπὶ τὰ κάτω μὴ φέρεσθαι, ὅσον νοῦν ῥύμην ἀναχαιτίσαι, μὴ ἐν τοῖς ὁρωμένοις σκεδάννυσθαι, πρὸς δὲ τὰ ἄνω καὶ συγγενῆ, ὅτε βούλεται τῷ εὐχομένῳ συνάγεσθαι· κἂν τοῦτο μὲν κατὰ φύσιν, ἐκεῖνο δὲ παρὰ φύσιν καθέστηκεν.

B σιγ'. Τὸν νοῦν οἱ καθαιρόμενοι εἴσω [ἔξω] τῶν ὁρωμένων (*i*) παραπέμποντες, τοσούτου πίμπλανται θάμβους, καὶ τοσαύτης πληροῦνται χαρᾶς, ὡς μηδὲν ἕτερον χωρῆσαι τῶν ἐπιγείων δύνασθαι, μηδ' ἂν εἰ πάντα πρὸς αὐτοὺς συῤῥυεῖεν τὰ περιμάχητα.

σιδ'. Ἐξαρκοῦσι καὶ μόνον οἱ νόμοι ῥηθέντες τῆς φύσεως, πρὸς τὸ λίαν θαυμάζεσθαι· κατανοούμενοι δὲ, λειμῶνες εὑρίσκονται εὐανθεῖς, ὡς ἐξ οὐρανίου νέκταρος, ἀκηράτοις βρύοντες ἄνθεσι τῆς πνευματικῆς πανδαισίας τὸν γλυκασμόν.

σιε'. Ἐν δροσεροῖς μὲν ἄνθεσι λειμώνων τὴν βασιλίδα τοῦ σμήνους περιιζάνουσι μέλιτται· ἐν κατανύξει δὲ τῇ γενομένῃ ἀδιαλείπτως ψυχῇ, ὡς οἰκεῖαι αἱ νοεραὶ δυνάμεις περικυκλοῦσαι, συνεκποθοῦσι τὰ

C καταθύμια.

σις'. Ἐν μὲν τῷ ὁρωμένῳ κόσμῳ, ὡς ἄλλος τις κόσμος ὁρᾶται ὁ ἄνθρωπος· ἐν δὲ τῷ νοουμένῳ, ὁ λογισμός· οὐρανοῦ μὲν γὰρ καὶ τῶν ἐν μέσῳ οὗτος ἐκείνῳ καταγγελεύς· νοῦ δὲ καὶ αἰσθήσεως, καὶ τῶν περὶ αὐτὰ, ὑποφήτης ὑπάρχει ὁ λογισμός· ὧν ἄνευ, ἀμφότεροι κόσμοι ἐκεκώφωντο ἄν.

σιζ'. Οὐχ οὕτως ἀπολυθεὶς αἰχμάλωτος διὰ χρόνου πορεύεται, ὡς νοῦς τῶν ὑλικῶν σχέσεων ἐλευθερωθεὶς, πρὸς τὰ οὐράνια ὡς πρὸς οἰκεῖα πορεύεται ἀγαλλομένῳ ποδί.

σιη'. Τῷ μὴ μετὰ προσοχῆς εὐχομένῳ, ἀλλὰ διαχεομένῳ, βάρβαρος μὲν ὁ ψαλμὸς λογισθήσεται· αὐτὸς δὲ τῷ ψαλμῷ, ὡς βάρβαρος· καὶ ὡς μαινό-

D μενοι ἀμφότεροι δαίμοσιν.

Sic etiam Vatabl. aliique interpretes. Codex Alex. συνοχὰς καὶ βώλους in quem nihil hic necesse inquirere.

(*h*) *Καὶ τῆς γείτονος μονάδος*. Videtur voce μονάδος significare, qua Deus unus ipse et singularis cognoscitur, nulla personarum distinctione; quam excedere necesse est, altiori cognitione, ut Deitatem in Trinitate intelligamus; et non solum δυάδα, *binarium*, qua voce Greg. Orat. in diem Natal. exque illo Maximus, creaturas intelligunt; quæ præsertim constant ex materia et forma. Vicinam dicit hanc μονάδα, quod proclive sit et innatum, ut sic Deum intelligamus. Est enim hæc inter ea quæ Paulus vocat *nota Dei*.

(*i*) *Εἴσω τῶν ὁρωμένων*. Id ita dictum Maximo videatur, quod mens ipsas eorum rationes in eis contempletur; et in illis τὰ ἀσώματα (res scilicet spiritales ac intelligibilia) cognoscat: ex quibus assurgit ad ipsum ὑπερούσιον Λόγον (Deum nimirum) quantum ex rebus a nobis cognosci potest. Sic cap. 589 et 590, ubi etiam necessario exigit, τὸ ἔξω γενέσθαι τῆς προσπαθείας τῶν αἰσθητῶν· *ab omni terrenorum affectu excedere ac libidine*, quo mentis illa puritas, de qua hic sermo est præstatur. Verum expeditius sit, scripsisse Maximum ἔξω τῶν ὁρωμένων· qua enim mente sic visibilibus excedimus, contemplando divina, terrena omnia, ac quidquid in illis dignum æmulatione videtur περιμάχητον, omnino contemnimus.

σιθ'. Οὐ ταυτόν ἐστιν οἷς ἐσταυρώθη ὁ κόσμος, καὶ οἵτινες τῷ κόσμῳ ἐσταύρωνται. Τοῖς μὲν γὰρ, ἧλοι νηστεία καὶ ἀγρυπνία· τοῖς δὲ, ἀκτημοσύνη καὶ ἐξουδένωσις. Τῶν δὲ δευτέρων χωρὶς, οἱ πόνοι τῶν προτέρων ἀνωφελεῖς.

σκ'. Οὐ καθαρῶς δύναται προσεύξασθαι, ὁ φιλοκάλῳ πάθει (j) καὶ φιλοτίμῳ κρατούμενος. Περὶ ταῦτα γὰρ αἱ σχέσεις, καὶ οἱ τῆς ματαιότητος λογισμοὶ τὴν οἰκειότητα ἔχοντες, σχοινία καθάπερ ἐκείνῳ περιπλεκόμενοι γίνονται, κατασπῶντες ὡς οἷα στρουθίον δεδεμένον ἀναπτῆναι πειρώμενον ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐχῆς.

σκα'. Ἀδύνατον εἰρηνικὸν γενέσθαι τὸν νοῦν ἐν εὐχῇ, ἐγκράτειαν καὶ ἀγάπην φίλην τὸν μὴ κτησάμενον. Ἡ μὲν γὰρ, τὴν κατὰ τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος ἔχθραν καταλύειν ἐπαγωνίζεται· ἡ δὲ, τὴν πρὸς τὸν πλησίον διὰ τὸν Θεόν. Κἀντεῦθεν ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν εἰρήνη ἐπιδημοῦσα, μονὴν ποιεῖσθαι πρὸς τὸν οὕτωσὶ κατειρηνεύσαντα ἐπηγγείλατο.

σκβ'. Ἀνάγκη τοῦ εἰς βασιλείαν Θεοῦ ἀγωνιζομένου εἰσελθεῖν, περισσεύειν ἐν ἀγαθοῖς τὸ ἔργον τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ· ἐν ἐλεημοσύναις μὲν, διὰ τῆς ἐκ τοῦ ὑστερήματος παροχῆς· ἐν πόνοις δὲ, τοῖς ὑπὲρ τῆς εἰρήνης, διὰ τοῦ ἀποστερήματος (k) τῆς ἐν Κυρίῳ ὑπομονῆς.

σκγ'. Οὔτε ὁ ἐνδεῶς πρὸς ἀρετὴν ἔχων διὰ τὴν ἀμέλειαν, οὔτε ὁ περιττῶς διὰ τὴν οἴησιν, εἴσω λιμένος τοῦ κατὰ τὴν ἀπάθειαν εὑρεθήσονται. Οὐδέτερος γὰρ τῶν ἐκ δικαιοσύνης ἐν ἀπολαύσει γέγονεν ἀγαθῶν, μεσίτιδος εὑρισκομένης αὐτοῖς, ἐλλείψεως καὶ ὑπερβολῆς.

σκδ'. Οὔτε ἡ γῆ εἰ μὴ πολυπλασίονα τῷ γεωργῷ τὸν πόνον χαρίσηται, εὔπορον καὶ ἀνενδεῆ ἀπεργάσεται αὐτὸν, μόνον τὸν σπόρον παρεχομένη, ἢ καὶ μικράν τινα προσθήκην· οὔτε τῷ πρακτικῷ τὸ ἀνυόμενον ἔργον, εἰ μὴ κρεῖττον τῆς προαιρέσεως αὐτοῦ ἡ σπουδὴ εὑρεθείη, πρὸς τὸν Θεὸν δίκαιον ἀπεργάσασθαι δύναται.

σκε'. Οὔτε πάντες οἱ μὴ ἀγαπῶντες τὸν πλησίον μισεῖν δύνανται· οὔτε οἱ μὴ μισοῦντες αὐτὸν ἀγαπᾷν· καὶ ἄλλο μέν ἐστι, τὸ βασκαίνειν ἐκείνου τὴν ἀρετήν· ἕτερον δὲ τὸ μὴ ἐμποδὼν αὐτῷ εὑρίσκεσθαι πρὸς προκοπήν. Ἐσχάτης δὲ κακίας εὑρεθήσεται

219. Non idem est, quibus mundus crucifixus est, et qui mundo crucifixi sunt [88]. Nam illis quidem clavi sunt, jejunium et vigiliæ; his vero, rerum abdicatio ac sui contemptus. Porro absque secundis, priorum labores nullius sunt frugis.

220. Non potest pura mente orare, qui elegantioris cultus honorisque affectu tenetur. Circa hæc enim libidines vanæque cogitationes cum necessitudinem habeant, velut funiculi ei circumplexi fiunt, passerculi in morem detrahentes tempore orationis, dum evolare nititur.

221. Fieri non potest ut mens in oratione pacata sit, nisi continentiam ac dilectionem amicam obtineat. Ac quidem illa quæ ex corpore adversus animam, inimicitia est, studet dissolvere; hæc vero, quæ adversus proximum est propter Deum. Indeque, quæ omnem sensum exsuperat, pax adveniens [89], mansionem se facturam pollicita est [90], apud eum, qui eo se modo, suaque pace composuerit.

222. Necesse est, ut ejus qui contendit intrare in regnum Dei [91], opus in bonis abundet; nempe in eleemosynis, præbendo ex eo quod illi deest [92]: in laboribus vero, pacis causa, per ejus patientiæ fraudationem quæ in Domino est.

223. Nec qui ad virtutem, qua socordia laborat, minus habet, nec qui superflue, qua itidem inani existimatione ac jactantia, intra imperturbationis portum occurret. Neuter enim bonorum justitiæ compos exstitit, quippe cum ambo defectus excessusque juxta mediocritatem non invenerint.

224. Nec terra, nisi multiplici segete agricolæ laborem cumulaverit, ejus satis indigentiam levabit, ac penuria eum liberabit (quæ scilicet sementem, seu etiam exiguum quid illius auctoramento præbuerit), sic nec quod activus opus facinusque ediderit, justum eum apud Deum reddere potest, nisi ejus voluntate ac proposito diligentia major fuerit.

225. Nec omnes qui non diligunt proximum, ipsum odisse possunt; nec qui non oderunt, ipsam diligere. Aliudque **668** est invidere ejus virtuti, aliudque non illi obstaculo esse, quin proficiat. Extremæ vero malitiæ gradus invenietur, quod

[88] Galat. VI, 14. [89] Philipp. IV, 7. [90] Joan. XIV, 23. [91] Matth. V, 20. [92] Marc. XII, 44; Luc. XXI, 4.

(j) Ὁ φιλοκάλῳ πάθει. Quod φιλοκάλῳ τὸ φιλότιμον jungit Maximus, argumento est, sic in partem vitii illud usurpare, ut superfluum duntaxat cultum elegantiamque significet, cujus amor etiam iis qui ad pietatem exercent, obstaculo esse solet sublimioris volatus in oratione; quomodo ab Hesychio τὸ, φιλόκαλος, φιλόκοσμος exponitur: cum alioqui ea vox communius sonet in bonum, ac pro honesti studioso accipiatur: quandoque etiam dicatur de amore corporum. Sic φιλοκαλία Socrati objecta, ac si dictum fuisset παιδεραστία. Greg. de pavone perinde ambo hæc conjunxit φιλόκαλον καὶ φιλότιμον· ad notandum animal pulchritudinis amans, eaque sibi placens ac ambitiosum; ex quo Maximus transferre potuit in mores hominum.

(k) Διὰ τοῦ ἀποστερήματος. Sensus videtur, sic colendam pacem cum proximo, ut ejus causa omnem in eum patientiam exhibeamus, cujus ipsi nobis in Christo rei sumus; summam scilicet, ut quasi fraudatio Christianæ in nobis patientiæ sit, seu ex illa subtractio, quod sic in illum patientes sumus. Sicut et fraudatio victus viduæ fuit, quod duo minuta ad necessarium usum reposita, sic in gazophylacium miserit; non superflua mittens, uti divites, sed ἐκ τοῦ ὑστερήματος αὐτῆς πάντα, *quidquid in summa illa egestate illi suppetebat.*

quis non solum ejus mordeatur virtutibus, sed et bona calumnietur, tanquam ipsa non bona ac honesta sint.

226. Alii sunt corporis affectus, alii animi; alii naturales, alii præter naturam. Qui igitur alios quidem submovet, aliorum autem nullam curam gerit, similis est homini, qui altam quidem densamque maceriem arcendis bestiis struit, libensque habet quod nobiles uvas rationalis vineæ comedunt volucres.

227. Primum animus nuda cogitatione malum apprehendit; tum illius movetur desiderio; deinde voluptate agitur aut tristitia : sic postea sensu afficitur; postremo tactu, sive ille conspicuus sive obscurus ac invisibilis sit. His omnibus præsto sunt animi rationes et cogitationes, præterquam duntaxat in priore motu : quo non admisso, quidquid deinceps mali est, nullarum virium invenietur.

228. Qui jam prope accedunt ad imperturbationem, cogitationibus commoventur : quorum mediocres affectus ac temperati, cupiditatibus; voluptarii denique, libidinibus. Porro mali sensum percipiunt, qui justa necessitate, pene inviti animique dolore abutuntur : in tactu vero versantur, qui nullo dolore nihilque inviti illi consuescunt.

229. Voluptas invitis quidem hæret fixaque est membris corporis; non cunctis tamen perinde obtundit; sed in aliis quidem in parte animi concupiscente magis vires exerit, in aliis vero in parte irascente; in aliis denique in ratione . nempe per gulam, iramque præcipitem ac morosæ mentis nequitiam, quæ scelestissimorum omnium vitiorum parens est et auctor.

230. Sic igitur necesse est ut aperiantur sensus, quemadmodum portæ civitatis. Cavendum vero est, ne dum necessariis aperimus, una cum illis ingredi sinamus, quæ hostibus faveant, pugnæque ac dissidii causa exsistant.

231. Voluptatis actus atque vis, concupiscentia; irascentiæ, ira acuta ac præceps; invidiæ, morositas animique malitia. Non habet autem pacem cum extremis, qui non pugnat cum illis quæ sunt capita : nec ad mediocritatis **669** affectuum portum ingredi potest, qui vi ac quasi coacte mandata exsequitur.

A βαθμός, τὸ μὴ μόνον δάκνεσθαι ἐπὶ τοῖς ἐκείνου προτερήμασιν, ἀλλὰ καὶ τὸ διαβάλλειν τὰ ἐκείνου καλὰ, ὡς οὐ τοιαῦτα τυγχάνουσιν

σκϛʹ. Ἄλλα τὰ σωματικὰ πάθη, καὶ ἄλλα εἰσὶ τὰ ψυχικά· ἄλλα τὰ κατὰ φύσιν, καὶ ἄλλα τὰ παρὰ φύσιν. Ὁ γοῦν τὰ μὲν ἀπωθούμενος, τῶν δὲ πρόνοιαν μὴ ποιούμενος, ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ φραγμὸν μὲν ὑψηλὸν καὶ συνηρεφῆ κατὰ τῶν θηρίων ἱστῶντι, συνηδομένῳ δὲ τοῖς πτηνοῖς ἐσθίουσιν τὰς τοῦ λογικοῦ ἀμπελῶνος περιφανεῖς σταφυλάς.

σκζʹ. Ἐν πρώτοις ἡ ψυχὴ ἐν φαντασίᾳ γίνεται τοῦ κακοῦ· εἶτα ἐν ἐπιθυμίᾳ· ἔπειτα ἐν ἡδονῇ ἢ λύπῃ· εἶθ' οὕτως ἐν αἰσθήσει· εἶτα μετ' αὐτὴν ἐν ἀφῇ, τῇ φαινομένῃ καὶ ἀφανεῖ· ἐν πᾶσι συνεπομένων τῶν λογισμῶν, πλὴν τῆς προτέρας κινήσεως·
B ἧς μὴ παραδεχομένης, πᾶν τὸ μετ' αὐτὴν κακὸν ἀνενέργητον εὑρεθήσεται.

σκηʹ. Οἱ μὲν τῇ ἀπαθείᾳ ἐγγίζοντες, φαντασίαις [οὐ] σαλεύονται (*l*)· ἐπιθυμίαις δὲ, οἱ μετριοπαθεῖς· σχέσεσι δὲ, οἱ ἡδυπαθεῖς. Ἐν αἰσθήσει δὲ γίνονται τοῦ κακοῦ, οἱ παραχρώμενοι μὲν τὰ τῆς χρείας, λυπούμενοι δέ· ἐν δὲ ἀφῇ, οἱ ἀλύπως αὐτῇ συγγινόμενοι.

σκθʹ. Ἡδονὴ, ἐν πᾶσι μὲν τοῖς τοῦ σώματος ἐγκαθίδρυται μέλεσι· οὐ πᾶσιν δὲ ὡσαύτως παρενοχλοῦσα φαίνεται· ἀλλὰ τοῖς μὲν, μᾶλλον εἰς τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς μέρος· τοῖς δὲ, εἰς τὸ θυμικόν·
C ἑτέροις δὲ, εἰς τὸ ταύτης λογιστικόν· διὰ γαστριμαργίας, ὀξυχολίας τε καὶ πονηρίας, τῆς πάντων αἰτίου τῶν ἀνοσίων παθῶν.

σλʹ. Οὐκοῦν ἀνάγκη τὰ αἰσθητήρια, ὡς πύλας ἀνοίγειν τῆς πόλεως. Ἀνάγκη δὲ μὴ συγχωρεῖν ἐν τῇ τῶν ἀναγκαίων ἀνοίξει, συνεισέρχεσθαι τὰ τοὺς πολεμίους θέλοντα, καὶ μάχης αἴτια καθιστάμενα.

σλαʹ. Ἐνέργεια ἡδονῆς μὲν, ἐπιθυμία· θυμοῦ δὲ, ὀξυχολία· βασκανίας δὲ, πονηρία καθίσταται. Οὐκ εἰρηνεύει δὲ μετὰ τῶν ἐσχάτων, ὁ μὴ κατὰ τῶν ἀρχόντων ἀγωνιζόμενος· οὐδὲ εἰς τὸν τῆς μετριοπαθείας δύναται λιμένα (*m*) εἰσέρχεσθαι, ὁ βίᾳ τὰς ἐντολὰς μετερχόμενος.
D

(*l*) *Φαντασίαις οὐ σαλεύονται.* Negatio omnino incommoda ac expungenda. Est enim caput istud, superioris quasi scholium; qua sæpius methodo Maximus utitur. Ei igitur qui prope ad ἀπάθειαν accedit, sed eam necdum perfecte adeptus est, id tribuit quod in vitiis minimum est; nudam scilicet cogitationem seu rei informationem; sicque deinceps reliqua reliquis; ad usque tactum, qui in sensibus crassior est, ac proinde summam denotat in rerum abusu exercitam libidinem; exstincta quasi arguente conscientia luceque rationis absorpta pro libidinis abundantia ac victoria: quod est sic ἀλύπως, *nullo doloris sensu*, in eo versari. Sic cap. 70, ἐμπάθειαν σώματος esse ait, et de illa tactum prædicari, ἀφήν· qui sensus maxime corporeus: ἡδυπάθεια vero, animæ; de qua prædicentur αἱ λοιπαὶ αἰσθήσεις, *sensus reliqui;* paulo scilicet spiritaliores; quorum minor vis quam ut omnino subjiciant animum, aut ejus omnem dolorem ex contrarii pugna auferant. Hos ait animo voluptarios σχέσεσι, *affectibus commoveri;* cap. vero 72, pati quidem illos interius ait, seu affici, sic tamen ut peccati vim (ἐνέργειαν) imbecilliorem ratione habeant. Sint fere ἡδυπαθεῖς, in quorum persona Paulus tanta de se loquitur Rom. VII, in quibus pugna illa legis mentis, ejusque, quæ in membris exsistit, id est concupiscentiæ: quam plerique non sentiant, non quod ἀπαθεῖς, plene jam affectuum victores in tranquillitatis arce sint constituti; sed quod potius stupore ἐμπαθεῖς, sic illis mancipati, ut nec quod mancipati sunt, vero ullo animi sensu intelligant.

(*m*) *Εἰς τὸν τῆς μετριοπαθείας λιμένα.* Non satis cohærere videtur, quod hic μετριοπάθειαν portum dicit, cum superius, c. 228, medios posuerit quos μετριοπαθεῖς vocat, eorum quos accedere ait ad

σλβ'. Τὰς προσβολὰς οἱ ἀποκρουόμενοι, οὐ συγχωροῦσιν ἔνδοθεν τοῦ λογικοῦ ἀμπελῶνος ὡς θηρία τοὺς λογισμοὺς εἰσέρχεσθαι, καὶ τῶν ἐκείνου ἐν λύμῃ καθίστασθαι· οἱ δὲ συνδυάζονται (n) μὲν, ἁπλῶς δὲ εἰσέρχεσθαι αὐτοὺς συγχωροῦσιν, μὴ ἅπτεσθαι δὲ μηδενὸς τῶν αὐτῶν· οἳ καὶ ἡδέως μὲν συνομιλοῦσι τοῖς πάθεσι διὰ τῶν λογισμῶν, εἰς συγκατάθεσιν δὲ μὴ ἐρχόμενοι, ὡμοιώθησαν τοῖς ἐάσασι τὸν μονιὸν ἔνδοθεν μὲν τοῦ φραγμοῦ εἰσελθεῖν, ἐν κόρῳ δὲ αὐτὸν τῶν τοῦ ἀμπελῶνος γενέσθαι βοτρύων μὴ συγχωρήσασιν· εἶτα εὗρον αὐτὸν τῆς ἑαυτῶν δυνάμεως ἰσχυρότερον, οἱ ἐν συγκαταθέσει πολλάκις παθῶν εὑρισκόμενοι.

σλγ'. Οὔπω ἔφθασεν εἰς ἁπλότητα, ὁ ἔτι δεόμενος ἐπιμελείας φραγμοῦ τοῦ κατὰ τὴν ἐγκράτειαν. Ὁ τέλειος γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐγκρατεύεται· ἔοικε δέ τινι ἔχοντι ἄμπελον, ἢ ἄρουραν, οὐ μέσον πολλῶν ἄλλων ἀμπελώνων καὶ χώρων, ἀλλ' ἐν γωνίᾳ που· καὶ διὰ τοῦτο δεομένῳ πολλῆς τῆς φυλακῆς καὶ τῆς νήψεως. Τοῦ γὰρ εἰς ἁπλότητα φθάσαντος, ἐκ παντὸς ἀνέπαφος ἡ ἄμπελος γίνεται, βασιλέως καθάπερ ἤ τινος ἄλλου παραδυναστεύοντος φοβεροῦ, καὶ μόνης ἐξ ἀκοῆς, τούς τε κλέπτας καὶ παροδίτας παρασκευάζοντος φρίττειν τὴν ἐπιχείρησιν.

σλδ'. Πολλοὶ μὲν εἰς τὸν τῆς κακοπαθείας σταυρὸν (o) ἀνέρχονται· ὀλίγοι δὲ τοὺς ἥλους αὐτοῦ καταδέχονται· προαιρετικῆς μὲν εὐπειθείας δοῦλοι πολλοί· ἀπροαιρέτου δὲ αἰσχύνης, μόνοι οἱ τὸ φιλότιμον καταλύσαντες

σλε'. Πάντας μὲν τοὺς δερματίνους χιτῶνας πολλοὶ ἐξεδύσαντο· ὡς ἔσχατον δὲ τὸν τῆς κενοδοξίας, μό-

232. Qui suggestiones primosque motus repellunt, cogitationes velut bestias intra rationalem vineam ingredi, ejusque diripere fructus non sinunt: qui autem tanquam dextras societatis illis jungentes, sinunt ingredi, ea duntaxat lege, ne quid inde illæ contingant; qui et libenter versando cogitationes, vitiis assuescant ac affectibus, nec in eorum tamen consensum veniant; similes illis sunt, qui admisso intra maceriam singulari fero [93], saturari eum botris non permittant; tumque illi viribus impares, vitiis et affectibus assensum præbere inveniantur.

233. Necdum ad simplicitatem evasit, qui adhuc maceriæ cura indiget, quæ est continentia. Nam qui perfectus est, inquit, is non continens est. Est vero similis habenti vineam seu agrum, non in medio aliorum plurium, sed procul in angulo; quique adeo multa diligentia pervigilique cura ad custodiam opus habeat. Ejus enim qui simplicitatem nactus est, vinea, undequaque inaccessa ac tuta est; velut scilicet regis aut cujusdam alterius summi principis formidabilis, quique ex ipso auditu furibus ac viatoribus terrorem injiciat, ne quid in eam temere moliantur.

234. Multi sunt qui afflictationis crucem conscendant; pauci vero qui ejus clavos admittant: multi qui spontaneæ obedientiæ servi exsistant, involuntariæ autem confusionis ac probri, ii duntaxat, qui ambitiosi animi affectum eliserunt.

235. Multi quidem pelliceas omnes tunicas exuerunt; tanquam extremam vero inanis gloriæ, illi

[93] Psal. LXXIX, 14.

ἀπάθειαν, et quos vocat ἡδυπαθεῖς· qui et jactentur ἐπιθυμίαις, *cupiditatibus*, *desideriis*. Portus enim, in quo tuta sit ac tranquilla statio, ἀπαθείας magis videatur, in qua non sit ullis jactari fluctibus, σαλεύεσθαι, sed pace frui ac quiescere. Nisi forte hoc vult Maximus, omnem nostram hic ἀπάθειαν, temperationem quamdam esse affectuum et μετριοπάθειαν· quorum motus nec perfectis desint, illisque jactari, cum tamen se illis abduci minime sinant, sintque velut navis ipsa in anchora σαλευομένη, tum etiam cum portum videtur tenere: ut nec tunc omne absit periculum, sed semper vigilare necesse sit, esseque cura sollicitum.

(n) *Οἱ δὲ συνδυάζονται.* Addidi particulam δὲ, et sequentibus mutavi in καί· οἱ δὲ ἡδέως· οἱ καὶ ἡδέως· quod aperte tota loci structura ita exigat, sicque omnia plana sunt et expedita: sunt enim hæc duo membra per majorem explicationem sequentia. Porro saluberrima doctrina hæc, serio cavenda initia; paulatim malum augescere, ac tandem fieri insuperabile; scitumque exemplum est. τοῦ μονιοῦ ἀγρίου, *singularis feri*, id est, apri; qui et nobis inde *sanglier* dicitur: porcus scilicet silvester et solitarius; quem tenera ætate tantisper cohibeas; adultum vero, quin vineam demoliatur, intra quem admiseris, nulla industria compescere valeas. Sic autem psal. LXXIX, 14, idem animal significari utraque versiculi parte, esseque μονιὸν ἄγριον qui σῦς ἐκ δρυμοῦ multis ostendere conatur Bochart. lib. III, cap. 29, t. I *Histor. animalium sacræ Scripturæ*. Sic certe οἱ LXX accepere, ita reddendo, etsi Cyrillus ὄνον ἄγριον habet, uti etiam monuit Hesychi., quo etiam modo reddidit Arabicus, habentque Polyglot. Alii communius, *bestiæ deserti*, uti etiam Sym. ut sit potius genericum nomen τὸ, חיה significans *bestiam*, quam certæ alicujus speciei. Chald. *Gallus silvester*. R. David, *fera*, R. Salom. *reptile*. Aben. Esra, *aves*, *volatilia*. Longe aliter οἱ LXX, psal. XLIX, 11, ὡραιότης ἀγροῦ, *species agri*; cum sint eædem voces Hebraicæ, et series omnis de bestiis in genere seu animalibus silvestribus, poscat exponi. Hæc vero dicere speciem seu ornatum agri, seu deserti, id valde remotum, ac plane ænigmatice dictum videri possit. Schol. ex Sym. psal. illo LXXIX, ζῶα ἐρημίας, non bene refertur in Syxt. ad vocem σῦς ἐκ δρυμοῦ, qua certa species animalis in Græco pariter ac Hebr. denotatur, ipsa notissima; sed ad sequent. μονιὸς ἄγριος, cui respondet in Hebr. vox illa sic latæ significationis, et quæ omne animal significet; idemque sit ac Græcis κνώδαλον.

(o) *Τὸν τῆς κακοπαθείας σταυρόν.* Vox passim Theologis recepta pro labore sponte assumpto et carnis afflictatione; in quo multi pene avidi, cum in immissis a Deo malis, ægre patientiam teneant; idque Maximus argute vocat κακοπαθείας clavos; qui scilicet, velimus nolimus, ac exteriore agente, cruci affigunt. Horum tolerantia probatur virtus; frustraque ejus nomine quis gloriatur ἐκτὸς θλίψεως, *nisi ærumnam malaque passus*; uti auctor est Marcus eremita *De lege spirit.* c. 66, ubi jam dixerat, c. 56, σύμβασιν ὀδυνηρὰν, *casum molestum*, Dei memoriam præbere; et 57, omnem ἀκούσιον πόνον. Ubi abstergendæ Obsop. sordes, si charta ferret, et locus.

duntaxat, qui ejus velut parentem animi sibi placentis vitium ac labem exsecrati sunt.

236. Qui probat quidem, at non recipit, humanam laudem, et ut corpus mitius habeat; hic, extrema inanis gloriæ nudatus tunica, habitaculi quod de cœlo est, ac quod multa gemituum vi inquirimus, claritatem, inde jam meruit induere [94].

237. Aliud est actio, aliud effectus et quod illa agitur. Ac quidem alterum, consummati peccati subjectum est; alterum vero, voluptatis duntaxat ac libidinis, intus animo vigentis, non tamen exterius productæ: velut nimirum qui non patria exsulant, quique nihilominus **670** quæ ex dominatorum voto sint illisque imperata, tributo pendant.

238. Cum gustus inter voluptates primas teneat, fieri non potest quin omnes sensus una obsequentes trahat, tametsi in eis qui frigidiores sunt in pace contineri venerea videntur, cujusmodi exsistunt vetuli, qui incendium ex igne non sentiant. Non tamen gignendi partibus casta æstimabitur sterilis, quæ adulterium faciat. Castum vero dixerim quisquis non fornicetur, nec impudice oculis oblectetur.

239. In cibis formisque ac vocibus, animi vis concupiscentis exploratur, quænam sit; tum scilicet volendi tum respuendi appetitionibus in gustu visuque et auditu; num velut quæ illis utatur, an velut quæ abutatur, vel quæ medio modo inter utrumque se habens inveniatur.

240. In quibus non præit timor, animi rationes ac cogitationes in confusione invenientur, tanquam oves non habentes pastorem [95]: ordine autem compositæ intraque caulam collectæ recte pascendi ratione, illo comite aut præeunte.

241. Fidei proles, timor est; is vero, mandatorum pastor. Ac, qui ejus parentem nactus non fuerit, haud dignus videbitur qui Domini pascuæ ovis admittatur.

242. Alii quidem sola habent bonorum initia; alii vero etiam horum media; alii denique etiam illorum fines; qui si desint, velut simplex miles aut honorarius, quisque invenietur, congiario justisque stipendiis minime donatus. Hincque adeo est, ut alius quidem suas duntaxat ædes, easque ægre a violantium injuria illæsas servet; alius vero haud satis convenienti honore inveniatur, in quibus eum versari contigerit.

243. Qui nos gulæ deliciis indulgere hortantur, idcirco quod perfecti sumus, perinde faciant, ac qui sanata iam vulnera obductaque illis cicatrice, defodere jubent ac resecare, vel scabiem, ob voluptatis inde sensum, defricare, aut illis vesci quæ

A νον οἱ μητέρα αὐτῆς τὴν αὐταρέσκειαν βδελυξάμενοι.

σλς'. Ἔπαινον ἀνθρώπων καὶ ἄνεσιν σώματος, ὁ ἀποδεχόμενος μὲν, οὐ καταδεχόμενος δὲ, οὗτος τοῦ ἐσχάτου τῆς κενοδοξίας χιτῶνος γυμνὸς γεγονὼς, τοῦ ἐν πολλοῖς στεναγμοῖς ἐπιζητουμένου οἰκητηρίου τοῦ ἐξ οὐρανοῦ τὴν φαιδρότητα ἀπ' ἐντεῦθεν ἠξιώθη ἐνδύσασθαι.

σλζ'. Ἄλλο ἐνέργεια, καὶ ἄλλο ἐνέργημα. Καὶ τὸ μὲν, ἁμαρτίας ἀπηρτισμένης ἐστὶ δεικτικόν· τὸ δὲ, ἡδυπαθείας μόνης τῆς ἔνδοθεν ἐνηργημένης, ἀλλ' οὐκ ἐκτός. Ὡς οἱ τῆς ἰδίας μὲν μὴ κατακινούμενοι γῆς, δασμοφοροῦντες δὲ ὅμως τοῖς καταδυναστεύουσι τὰ αὐτοῖς καταθύμια.

B σλη'. Τῆς γεύσεως κρατούσης ἐν ἡδοναῖς, ἀδύνατον μὴ καὶ πάσας τὰς αἰσθήσεις συνέπεσθαι, κἂν τῶν ψυχροτέρων εἰρηνεύειν δοκῶσι τὰ ὑπογάστρια, ὡς τῶν γεγηρακότων πύρωσιν ἐκ πυρὸς [μὴ] δεξαμένων. Ἀλλ' οὐ περὶ τὸ γεννᾷν σώφρων ἡ στεῖρα μοιχευομένη κριθήσεται. Σωφρονεῖν δὲ πάντα τὸν μὴ πορνεύοντα εἴποιμι ἄν, μηδὲ ὁράσει κατακηλούμενον.

σλθ'. Ἐν τροφαῖς καὶ μορφαῖς καὶ φωναῖς, τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς ἐλέγχεται, οἷόν ἐστιν ταῖς θελητικαῖς τε καὶ ταῖς ἄλλως ἐχούσαις [ὁρμαῖς] ἐν γεύσει, καὶ ὄψει, καὶ ἀκοῇ, εἴτε ὡς χρώμενον αὐταῖς, εἴτε ὡς παραχρώμενον, εἴτε μέσον πρὸς ἀμφότερα εὑρισκόμενον.

C σμ'. Ἐν οἷς ὁ φόβος οὐ προηγεῖται, ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα ποιμένα ἐν συγχύσει, οἱ λογισμοὶ εὑρεθήσονται· ἐν εὐταξίᾳ δὲ, καὶ μάνδρας εἴσω κατὰ τὴν εὐνομίαν ἐφεπομένου, ἢ προηγουμένου αὐτοῦ.

σμα'. Τῆς πίστεως, ὁ φόβος υἱός· τῶν ἐντολῶν δὲ οὗτος νομεύς· καὶ ὁ μὴ τὴν μητέρα τούτου κτησάμενος, πρόβατον ὀφθῆναι τῆς κατὰ Κύριον νομῆς οὐκ ἀξιωθήσεται.

σμβ'. Οἱ μὲν τὰς ἀρχὰς μόνας ἔχουσι τῶν καλῶν· οἱ δὲ, καὶ τὰς τούτων μεσότητας· οἱ δὲ, καὶ τὰ τέλη αὐτῶν· ὧν ἄνευ, ὡς στρατιώτης ψιλὸς ἕκαστος εὑρεθήσεται ἢ ἀξιωματικὸς, τῶν σιτηρεσίων ἐκτός. Καὶ διὰ τοῦτο, ὁ μὲν τὴν ἑαυτοῦ μόνον καὶ μόλις οἰκίαν ἀπὸ τῶν ἐπιχειρούντων αὐτὴν ἐπηρεάζειν συντηρῶν· ὁ δὲ οὐκ ἐν τιμῇ τῇ προσηκούσῃ εὑρισκόμενος, ἐν οἷς ἂν συνέρχηται.

D σμγ'. Οἱ ταῖς ἡδοναῖς συνέρχεσθαι παρακαλοῦντες τοῦ φάρυγγος ἐντελεῖς ὄντας (p), ὅμοιόν τι ποιοῦσι τοῖς ἀναθερίζειν κελευομένοις τὰς εἰς ὑγείαν πληγὰς ἤδη ἐλθούσας· ἢ τὰς ψώρας διὰ τὴν ἡδύτητα κνήθειν· ἢ τὰ τὸν πυρετὸν ἀνάπτοντα ἐσθίειν, ἢ

[94] II Cor. v, 2. [95] III Reg. xxii, 17.

(p) Ἐντελεῖς ὄντας. Erat fœdo errore in ἀπογράφῳ, ἀτελεῖς, nescio an in αὐτογράφῳ. Liquet certe nihil aptum, nec temere mihi indulsisse ut mutarem, atque mutando, Maximum Maximo redderem. De illis plane sermo est, qui cum sibi videantur jam virtutis arcem arripuisse, ac perfecti esse, genio sibi indulgendum putant, quasi severiori disciplina ultra non indigeant: quod nedum incauti spiritales ad corporis remissionem trahunt, in iis, quæ media esse possunt, verum etiam profani hæretici ad turpia, nefandasque libidines; quibus egregie cavet Maximus, tam sancto colophone finiens aurea sua, vereque ascetica, et ex Christi norma ad omnem virtutem firmantia, capita.

ἀποφράττειν τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ, καὶ συγχωρεῖν A εἰσέρχεσθαι σὺν ταῖς ἐννοίαις ταῖς ἀγαθαῖς, ὡς μονιὸν ἄγριον τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ὡς σταφυλὰς διαβόσκεσθαι. Οἷς οὐ πείθεσθαι χρὴ, οὐδὲ ταῖς ἀκαίροις κάμπτεσθαι κολακείαις ἀνθρώπων τε καὶ παθῶν· κατοχυροῦν δὲ τὸν φραγμὸν δι' ἐγκρατείας, ἕως παύσωνται οἵ τε θῆρες, τὰ σαρκικὰ πάθη, ὠρύεσθαι, καὶ ὡς πετεινὰ οἱ μάταιοι λογισμοὶ, μὴ καταβαίνειν λυμαίνεσθαι, τὴν ὡς ἄμπελον εὐθηνουμένην ψυχὴν θεωρίαις ταῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἀμήν.

febrim accendant : vel vineam macerle septoque obstruere, ac sinere, ut una cum bonis cogitationibus, carnis prudentia ad uvas depascendas, haud secus ac singularis ferus ingrediatur. Cavendum vero ne his morem geramus, neve **671** importunis hominum pariter affectuumque blandimentis flectamur; sed per continentiam, maceriem muniamus, donec bestiæ (carnales scilicet affectus) rugire desierint, ac velut volucres, vanæ cogitationes, animum vitis instar contemplationibus sensisque locupletem atque uberem in Christo Jesu Domino B nostro, vastaturæ non descenderint. Amen.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Ἐκ τῶν ξγ' ἀπόρων, Πρὸς τὸν θειότατον βασιλέα τὸν Ἀχριδήν.

SANCTI MAXIMI

Ex opere LXIII Dubiorum, ad divinissimum Achridæ regem *.

* *Dicti postea Bulgari, quorum hæc metropolis, ipsa Justiniana prima. Hujus operis altum aliis silentium, altissimo tamen Maximi ingenio compositum, vel hoc ipsum excerptum indicat, sic theologicum; ex Reg. cod. pridem exscriptum. Sed an jam tum βασιλεῖς Bulgariæ principes et reguli, quod eis tandem Græci concessere, dubium esse possit.*

Τὸ γὰρ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὥσπερ φύσει κατ' οὐ- C σίαν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὕτως καὶ τοῦ Υἱοῦ φύσει κατ' οὐσίαν ὑπάρχει, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐσιωδῶς δι' Υἱοῦ τοῦ γεννηθέντος ἀφράστως ἐκπορευόμενον. Οὐκ ἔστιν οὖν ἐπινοῆσαι τομὴν ἢ διαίρεσιν κατ' οὐδένα τρόπον, ὡς ἢ τὸν Πατέρα χωρὶς τοῦ Υἱοῦ ἐπινοηθῆναι, ἢ τὸν Υἱὸν χωρὶς τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' ἔστι τις ἄρρητος καὶ ἀκατανόητος ἐν τούτοις καὶ ἕνωσις καὶ διαίρεσις, οὔτε τῆς τῶν ὑποστάσεων διαφορᾶς τὸ συνεχὲς τῶν φύσεων [φυσικῶν] διασπώσης, οὔτε τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν συναφείας τὸ ἴδιον τῶν γνωρισμάτων ἀναχεούσης· καὶ ἔστιν ἐπὶ τούτων... καὶ διάκρισις συνημμένη, καὶ διακεκριμένη συνάφεια. Προκείσεται δὲ καί τι πρὸς ἐπίγνωσιν ἀμυδρὰν ὑπόδειγμα· μᾶλλον δὲ σκιὰ τῆς ἀληθείας, ἡ πολύχροος ἶρις. Πάντων γὰρ τῶν ἐν ταύτῃ χρωμά- D των αἱ αὐγαὶ, καὶ διακεκριμέναι φαίνονται, τῷ τηλαυγεῖς εἶναι, καὶ συνηνῶσθαι δοκοῦσι, τῷ λανθάνειν τὰς ὄψεις ἡμῶν τοὺς ὅρους τῶν μίξεων, τοὺς διακρίνοντας τὰς τῶν χροῶν ἑτερότητας· ὡς ἀμήχανον ἐξευρεῖν, μέχρι τίνος ἔστηκε τὸ πυραυγὲς ἢ σμαραγδίζον ταῖς αἴγλαις, ἢ χλοάζον ταῖς λαμπηδόσι [τὰς λαμπηδόνας], καὶ ἐπὶ τίνος ἄρχεται· παιδεύοντος, οἶμαι, τοῦ, λόγου καὶ διὰ τῆς κτίσεως ἡμᾶς, μὴ καινοπαθεῖν τοῖς περὶ τῶν δογμάτων λόγοις, ὅταν εἰς τὸ δυσθεώρητον ἐμπεσόντες, πρὸς τὴν συγκατάθεσιν τῶν λεγομένων ἰλιγγιάσωμεν. Ὡς γὰρ ἐπὶ τῶν τοῖς ὀφθαλμοῖς φαινομένων κρείττων λόγου ἡ πεῖρα, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν ὑπεραναβεβηκότων δογμάτων κρείττων ἡ πίστις ἔστω τῆς διὰ τῶν λογισμῶν καταλήψεως.

Etenim Spiritus sanctus, quemadmodum natura essentialiter Dei est et Patris, ita et Filii natura essentialiter exsistit, ut qui a Patre, per Filium (qui nullis verbis explicabili ratione natus est) substantialiter procedat. Nullo igitur modo sectio ulla aut divisio intelligenda est, quasi aut Pater sine Filio intelligatur, aut Filius absque Spiritu : sed est in illis, quæ nec verbis explicari nec mente intelligi possit, unio pariter et discretio; ut neque personarum distinctio eorum quæ naturæ sunt conjunctionem distrahat, nec quæ penes essentiam conjunctio est, eorum quæ insigniant et quasi nota distinguant, proprietatem confundat. Estque in illis..... cum discretio conjuncta, tum discreta conjunctio. Possit vero etiam ad rei hujus notitiam, exemplum quoddam obscurum, seu potius umbra veritatis, ob oculos versari; quæ videlicet multiplici colore cœlo iris splendescit. Omnium enim in ea colorum fulgores, **672** et discreti apparent, quod longe rutilent, et conjuncti esse videntur, quod quibus alii aliique colores discernuntur, fines, oculorum nostrorum aciem lateant; ut nullo modo assequi liceat, quousque igneus fulgor aut smargdinus aut virescens rutilo suo desinat, ac unde incipiat : idcirco nimirum, ut existimo, ut et per creaturam nos sermo erudiat, ne in iis sermonibus qui ad dogmata spectant, quasi novi aliquid passi offendamur, dum in ea quæ ardua sunt nec intelligi facile possunt, incidentes, ad eorum quæ dicuntur assensum quadam mentis titubatione ac caligine obstupuerimus. Quemadmodum enim in iis quæ oculis conspicua sunt, præstantius sermone est ipsum rei experimentum : sic in iis quæ longe mentis captum excedunt ac eminentiora exsistunt, potior sit fides, quam quod animi rationibus a nobis comprehenditur.

INDICES ANALYTICI.

INDEX RERUM

QUÆ IN PROLEGOMENIS OPERUM SANCTI MAXIMI CONTINENTUR.

Revocatur Lector ad numeros Romanos uncis inclusos.

A

B

C

D

E

G

H

I

J

L

M

N

INDEX RERUM ET SENTENTIARUM.

Revocatur Lector ad numeros crassioribus characteribus in textu expressos.

—

B

C

S

T

U

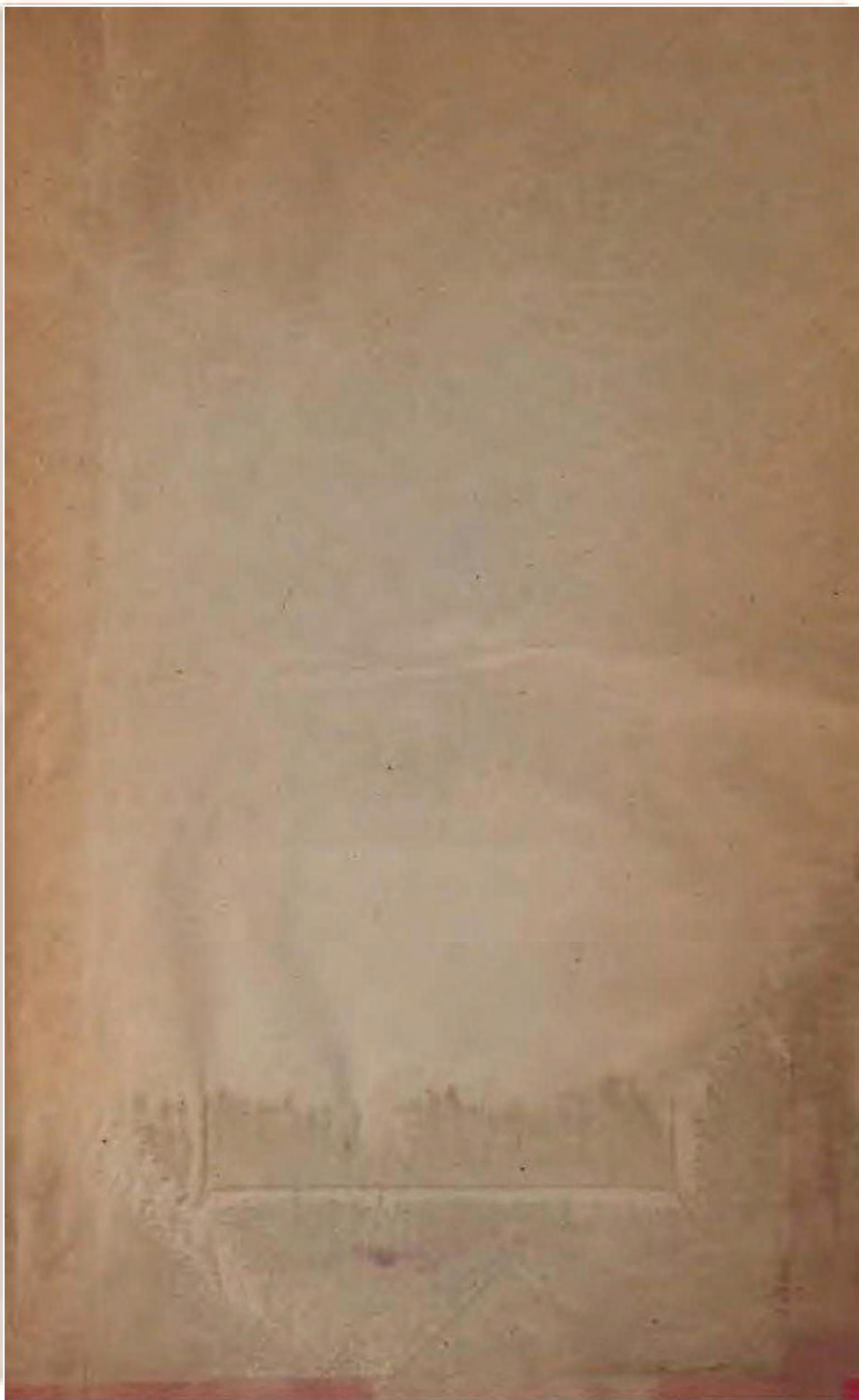
V

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI NONAGESIMI.

Parisiis. — Ex typis MIGNE.





[redacted]

[redacted]

DATE DUE

[redacted]



